RAPPORT

SUR LES

ARCHIVES DU CANADA

PAR

DOUGLAS BRYMNER, Archiviste,

1887.

BIBLIOTHEQUE
College-de-Saint-Laurent
No.

Annexe au Rapport du Ministre de l'Agriculture.

NN
A673
ra

OTTAWA:
IMPRIMÉ PAR BROWN CHAMBERLIN
IMPRIMEUR DE LA REINE ET CONTRÔLEUR DE LA PAPETERIE.
1888.

A. SENÉCAL, Surintendant des impressions.

MATIÈRES.

		PAGE
RAPPORT DE L'ARCHIVISTE		v
Rapport sur les archives françaises, Joseph Marmette		ci
NOTE A.—Lettre de M. Tremblay aux directeurs du Séminaire de Québec, 1695 (français et anglais)		xxxii
NOTE B.—Capture du fort McKay, Prairie-du-Chien, en 1814		lxviii
NOTE C.—Journal d'un voyage à travers les montagnes Rocheuses durant l'hiver 1874-5, par M. C. F. Hanington		lxxiv
NOTE D.—Liste de livres, etc., donnés, avec les noms des donateurs		xcix
COLLECTION HALDIMAND, Précis—*Suite.*		
B 106.	Correspondance avec le colonel Guy Johnson, 1779-1783	92
B 107.	" " 1778-1783, Vol. I.	99
B 108.	" " " Vol. II	110
B 109.	Lettres et papiers relatifs aux affaires des Sauvages, 1777-1783, Vol. I.	117
B 110.	" " " Vol. II	121
B 111.	Lettres du colonel Campbell et d'autres personnes, 1778-1784, Vol. I.	126
B 112.	" " " Vol. II	131
B 113.	Lettres au colonel Campbell et autres personnes, 1779-1783, Vol. I.	135
B 114.	Correspondance avec le lieut-col. D. Claus, 1778-1784	148
B 115.	" avec le général de brigade sir John Johnson, 1782-1784	158
B 116.	Commissions et instructions à sir John Johnson, 1782-1783	178
B 117.	Correspondance avec les Sauvages résidants, 1777-1783	178
B 118.	Rapports sur les nations sauvages, etc,	199
B 119.	Rapports d'assemblées de Sauvages, traités, etc., 1778-1784	200
B 120.	Correspondance avec les officiers commandant à Oswégatchie, 1778-1784	204
B 121.	Correspondance avec les officiers commandant à Détroit, 1776-1783	213
B 122.	Correspondance et documents relatifs à Détroit, 1772-1784, Vol. I.	219
B 123.	" " " Vol. II	246
B 124.	Correspondance avec les officiers commandant à l'île Carleton, Oswégo et Cataraqoui, 1781-1783	266
B 125.	Correspondance avec le major Ross à Oswégo, 1782-1784	272
B 126.	Correspondance avec le major Ross et autres à Cataraqoui, 1783-1786	280
B 127.	Lettres des officiers commandant à l'île Carleton, 1778-1784	288
B 128.	Lettres aux officiers commandant à l'île Carleton, 1779-1783	310
B 129.	Lettres des officiers commandant à Montréal, 1778-1784, Vol. I.	317
B 130.	" " " Vol. II	330
B 131.	Lettres aux officiers commandant à Montréal, 1778-1784	338

B 132. Correspondance avec les officiers commandant à l'Ile-aux-Noix, 1778–1783. 352
B 133. Lettres d'officiers commandant au fort Saint-Jean, 1778–1784, Vol. I. 363
B 134. " " " Vol. II 381
B 135. Lettres aux officiers commandant au fort Saint-Jean, 1778–1784..... 396
B 136. Lettres des officiers commandant à Sorel, 1778–1781, Vol. I. 410
B 137. " " " Vol. II 422
B 138. " " " Vol. III 449
L 139. Lettres aux officiers commandant à Sorel, 1778–1783..... 475
B 140. Correspondance avec des officiers de la marine royale, 1778–1783..... 503
B 141. Lettres d'officiers de la marine provinciale, 1778–1780..... 521
B 142. " " 1778–1784, Vol. II 533
B 143. Lettres à des officiers de la marine provinciale, 1778–1784..... 551
B 144. Divers documents relatifs à la marine provinciale, 1775–1784, Vol. I. 564
B 145. " " " Vol. II 568
B 146. Lettres à sir Guy Carleton, 1782–1783..... 571
B 147. Correspondance avec sir Henry Clinton, sir Guy Carleton et autres officiers, 1777–1783, Vol. I. 576
B 148. " " " Vol. II 597

RAPPORT SUR LES ARCHIVES HISTORIQUES

PAR

DOUGLAS BRYMNER, ARCHIVISTE.

A L'HONORABLE JOHN CARLING
Ministre de l'agriculture,
etc., etc., etc.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous présenter le rapport sur les archives pour 1887.

Les papiers d'Etat du bureau des archives de Londres (séries coloniales), sur la période allant de 1755 à 1791, ont été copiés, et sont maintenant ici, à la disposition de ceux qui voudraient les consulter. La correspondance et autres écrits que comprennent ces documents s'étendent depuis l'époque qui a précédé immédiatement la cession du Canada, jusqu'à la division de la province de Québec en Bas et Haut-Canada. Au nombre des derniers volumes de cette série sont compris six volumes qui contiennent le rapport de l'enquête faite en 1787 sur l'état des cours de justice et sur la conduite des juges des cours des plaids communs, et neuf volumes de documents relatifs aux biens des Jésuites à Québec, ces recherches s'étendant de novembre 1790 à mai 1791. Des instructions ont été données pour faire copier les documents postérieurs à 1791 séparément, de manière que ceux se rapportant aux deux vieilles provinces puissent être prêts simultanément pour qui désirera les consulter. Des copistes sont à l'œuvre depuis quelque temps, et ces documents seront expédiés aussitôt que les volumes en auront été revisés et reliés.

J'appelle l'attention sur le rapport de M. Joseph Marmette, l'archiviste adjoint, ayant trait aux documents à Paris, et qui fait suite au rapport sur les recherches faites parmi les archives françaises relatives aux colonies, avec une liste des documents qu'il faudrait y faire copier, ce qui pourra se faire aussitôt que les moyens nécessaires auront été fournis à cet effet.

On a fait des progrès satisfaisants cette année dans la transcription des titres de propriété et autres pièces déposés au bureau du régistraire provincial à Québec.

On a fait des additions très importantes à la collection des registres des anciennes paroisses françaises, qu'on avait déjà ici ; outre ceux appartenant aux provinces maritimes, à la Baie-des-Chaleurs et au territoire environnant, etc., on s'est procuré les registres des vieilles paroisses françaises de l'ouest, ainsi que d'autres remontant aux premiers temps de la colonie. Autant que nos moyens nous le permettent, on ne manque aucune occasion de se procurer copie de ces

documents, partout où l'on peut en découvrir l'existence. Cette collection commence déjà à prendre de l'importance ; elle est non seulement intéressante, mais aussi d'une grande valeur. M. Riopel, M.P., a mis à la disposition de ce bureau, le registre des terres datant de l'origine de l'établissement de Bonaventure, pour le faire copier, ce qui a été fait, et ce travail a été soigneusement revisé et relié.

L'obligeance de M. l'abbé A. Rhéaume, du Séminaire de Québec, nous a permis de faire des additions précieuses aux documents relatifs aux premiers temps de l'histoire ecclésiastique de Québec. Notons entre autres les annales inédites du Séminaire, préparées par l'abbé (maintenant cardinal-archevêque) Taschereau, ainsi que plusieurs lettres et rapports importants des agents du Séminaire de Québec en France. Une de ces lettres ou rapports, adressée par le Père Tremblay aux directeurs du Séminaire en 1695, est reproduite en entier dans une des notes jointes au présent rapport. Dans les remarques qui servent d'introduction à cette lettre, on s'est beaucoup aidé des annales pour éclaircir des détails passés sous silence dans les ouvrages, déjà publiés, ou qui étaient restés douteux, à cause des assertions contradictoires de ceux qui ont écrit sur l'histoire du Séminaire.

M. R. W. Heneker, commissaire de la Compagnie des Terres Anglo-américaine, a réussi, après beaucoup de difficultés, à obtenir les pièces les plus importantes qui se rapportent à la formation de la compagnie et aux premiers établissements des townships de l'Est. Ces pièces nous ont été envoyées par M. Heneker, et sont maintenant sur nos rayons. On se procure peu à peu des documents relatifs aux premiers établissements du pays. Il est fort à désirer que ceux ayant en leur possession des correspondances ou autres écrits qui pourraient jeter quelque lumière sur le défrichement et la colonisation des différents districts des diverses provinces du Canada, les transmettent à ce bureau, pour qu'ils y soient conservés et qu'ils puissent être consultés. Tous les papiers qu'on reçoit sont, sans perte de temps, classés méthodiquement parmi ceux de même nature et reliés de manière à faciliter le plus possible les recherches.

Les rapports du gardien adjoint des archives d'Angleterre et de la commission des manuscrits historiques, ainsi que les dernières publications du bureau des archives publiques, ont été reçus durant l'année ; c'est par ordre du maître des rôles qu'ils ont été transmis.

Je dois des remerciements aux gouvernements de Québec, d'Ontario et du Manitoba, de même qu'au conseil du Nord-Ouest, pour la transmission régulière de tous les documents officiels qu'ils ont publiés. Tous les documents parlementaires du Canada sont aussi reçus régulièrement. De plus, sur instruction de l'honorable M. Oliver Mowat, une série des journaux inédits de l'Assemblée législative du Haut-Canada a été transmise à ce bureau, quelques copies en ayant été faites pour les déposer en lieux sûrs, où ils pourront être utiles. L'honorable M. C. A. E. Gagnon, secrétaire provincial de Québec, a envoyé le troisième volume des *Jugements et*

Délibérations du Conseil Souverain, les deux autres ayant été reçus antérieurement. Ce travail, qui est d'une grande valeur, et les *Mandements* des évêques de Québec, maintenant en voie de publication sous la direction de Mgr H. Têtu et de M. l'abbé Gagnon, bibliothécaire de l'Archevêché, donneront, sous deux rapports importants, un aperçu très complet de l'histoire civile et ecclésiastique du Canada sous la domination française.

Dans toutes les provinces, il y a beaucoup de familles qui descendent des loyalistes établis en 1783 et 1784. Ceux qui ont écrit sur ce sujet ont eu tant de difficulté à remonter aux origines qu'il serait d'une grande utilité d'en avoir des listes authentiques, et au point de vue de l'histoire, et à bien des égards, au point de vue des droits successifs. Là où il existe de ces listes, leur valeur en serait beaucoup augmentée si elles étaient déposées ici pour faire partie d'une collection générale, au lieu qu'ainsi dispersées, elles sont relativement inutiles, n'offrant aucun rapport par où l'on puisse suivre les différentes branches qui se sont séparées à la suite de la guerre de la révolution, et établir leur parenté. M. Henry F. Perley, ingénieur civil d'Ottawa, a enrichi d'un fragment précieux cette histoire, en donnant une vieille liste—probablement l'original, ou du moins un double de l'original—des loyalistes qui, en 1783 et 1784, ont tiré au sort les concessions de terres à St-Jean et Carleton, N.-B., sur lesquelles ils devaient s'établir, ces concessions avaient été divisées en 1783, avant leur arrivée, par M. Paul Bedell, et le nom de Parrtown avait été donné à la localité en l'honneur du gouverneur. Cette liste était parmi les papiers de feu R. C. Minnette, qui fut pendant plusieurs années arpenteur de la cité de St-Jean.

Parmi les nouvelles acquisitions de manuscrits originaux provenant de particuliers se trouve la correspondance du capitaine A. Bulger, lorsqu'il avait la conduite de l'établissement de la rivière Rouge, outre des copies que M. A. E. Bulger a bien l'obligeance de faire d'autres documents laissés par son père, et dont il ne veut pas se départir ; aussi, les résumés, décisions, etc., etc., du juge en chef Sewell, depuis 1808, de sa propre écriture, que m'a procurées M. Thomas Hopkins, C. R. ; les réminiscences de feu le lieutenant-colonel Wily, intendant militaire, relatant les événements de 1837-38, dans lesquels il s'est trouvé personnellement impliqué, ainsi que la visite du prince de Galles, qu'il avait accompagné en qualité officielle. Ces souvenirs ont été offerts par sa famille. Aussi le livre d'ordres de la milice réglée du Nouveau-Brunswick, en 1813, offert par le lieutenant-colonel McCully, de Chatham, N.-B., et d'autres manuscrits de plus ou moins d'importance. A la note D se trouve une liste des ouvrages donnés ; cette liste fait voir que l'intérêt que l'on porte au bureau des archives n'est pas limité au Canada, et nous en avons une autre preuve dans l'accroissement rapide de la correspondance de toutes parts, et dans la quantité de recherches personnelles faites principalement par des personnes éloignées, dont un grand nombre viennent des Etats-Unis. On n'a rien négligé pour fournir les renseignements demandés sans retard inutile. Une stricte écono-

mie a été observée dans la dépense du crédit voté par le parlement, et on a fait tous les efforts pour utiliser de la manière la plus avantageuse la somme affectée à ce bureau.

Le progrès fait dans la publication du précis de la collection Haldimand, fournit l'occasion d'en signaler l'importance. Cette collection, avec les papiers d'Etat du bureau des colonies (de 1755 à 1791) dont il a déjà été question, donne la relation la plus authentique des événements de cette période. Il existait sur ces événements bien des doutes et des incertitudes que l'on peut éclaircir maintenant en grande partie. Le manque de renseignements sur les faits de cette époque se voit clairement par l'observation suivante de MacMullen, dans son histoire du Canada:

" Il s'est passé peu d'événements importants sous l'administration du général Haldimand. Les archives de cette période sont de la plus pauvre espèce " (p. 210). On peut dire au contraire que la période pendant laquelle Haldimand a vécu en Canada a probablement été la plus importante de l'histoire du pays, puisque parmi les changements qui se sont opérés alors les plus remarquables ont été la cession du Canada par la France à l'Angleterre, la passation de l'Acte de Québec de 1774, et de l'acte constitutionnel de 1791, la guerre de la révolution et la formation des Etats-Unis ; l'arrivée des loyalistes et la fondation du Haut-Canada.

Les papiers Haldimand ont été offerts au musée britannique en 1857, par M. W. Haldimand, neveu du général Haldimand, qui les avait conservés avec soin. Le caractère de Haldimand comme gouverneur a été représenté dans des termes très favorables. Garneau (*Histoire du Canada*, 1848, tome 3, pp. 470, 471) dit que c'était un vieux soldat impérieux, bon à la tête des troupes, mais peu apte par son éducation à gouverner un peuple accoutumé à vivre sous l'empire des lois; qu'il ne se faisait obéir que par une rigueur inflexible ; qu'il emprisonnait les citoyens par centaines, confondant les innocents avec les coupables. Bibaud (*Histoire du Canada ; domination anglaise*, 1844, p. 81) dit qu'on ne pouvait pas nier à Haldimand l'intelligence, des talents et des connaissances, mais que ceux qui avaient loué sa ferme impartialité, sa douceur et son affabilité (faisant allusion aux termes de l'adresse qui lui avait été présentée à son arrivée comme gouverneur), s'aperçurent bientôt qu'ils s'étaient trop hâtés ; et il ajoute que si l'on en croit certains écrits du temps, son administration aurait été iniquement soupçonneuse, un régime d'inquisition et d'espionnage signalé par des actes innombrables de cruauté ; les exactions et l'iniquité y auraient été florissantes, et les fonctionnaires publics pour la plupart auraient été dignes d'une semblable administration. Bibaud donne comme preuve de ces assertions l'autorité de M. Pierre du Calvet, dont il dit prudemment dans une note: " Il ne faut pas oublier que M. du Calvet est un écrivain qui exagère" (p. 81). D'autres auteurs suivent la même marche, et leurs accusations reposent toutes, autant qu'on a pu le vérifier, sur les seuls dires de du Calvet.

Bibaud, jeune, dans son "Dictionnaire historique" (1857), dit que durant l'administration de Haldimand, il y eut beaucoup de mécontentement en Canada, qu'il s'y trouvait nombre de partisans de la cause américaine et même des traîtres, qu'il a su les contenir sans effusion de sang, ce que peu de gouverneurs auraient pu faire à sa place. On peut voir par la correspondance jusqu'à quel point ces accusations sont fondées. Cette collection, comme on le constate par un rapide examen, n'a pas été faite dans le but d'offrir une défense ou une explication de sa conduite, et cela en augmente beaucoup la valeur au point de vue dont il s'agit.

Haldimand était Suisse, et natif d'Yverdun. La correspondance fait voir qu'en 1756 il commandait à Philadelphie, qu'il était très estimé des généraux commandants, et qu'il reçut l'ordre de se rendre à Albany pour y prendre le commandement d'une partie du régiment le Royal Américain, qu'il fut chargé de compléter; à cet effet il était autorisé à faire des recrues pour les quatre bataillons, d'abord dans la Nouvelle-Angleterre, puis dans la Géorgie et les deux Carolines. En 1757, il retourna en Pensylvanie à la tête des troupes qui avaient pour mission de protéger les frontières de cet Etat contre les Sauvages, et la correspondance fait voir combien peu de troupes étaient disponibles pour ce service.

En 1858, on paraît avoir eu l'idée de l'envoyer prendre part à l'attaque de Louisbourg, et le 29 mars le général Abercromby lui écrivait, lui donnant les détails du plan de campagne pour cette année-là, qui comprenait l'attaque de Louisbourg, les opérations au Sud sous les ordres de Forbes, et l'attaque du Canada par la Pointe-à-la-Chevelure. Il lui offrait en même temps le commandement d'un bataillon.

En juin 1758, il était à Fort-Edward et à différents postes sur le lac Champlain. Le résultat de l'attaque faite dans la même année sur Ticondéraga est bien connu pour avoir été repoussée par Montcalm avec des grande pertes pour les Anglais.

Les détails des opérations de 1759 sont consignés dans la correspondance d'Amherst, qui fait partie des archives du Bureau Colonial de l'époque, et qui se trouve maintenant ici; les lettres de Haldimand qui ont été conservées pour cette même période sont relativement peu nombreuses.

En se rendant à Niagara, Prideaux laissa Haldimand à Oswégo pour y construire un fort, et celui-ci y repoussa victorieusement l'attaque de St. Luc La Corne. Le 18 juillet 1751, Prideaux écrivait à Haldimand qu'il espérait prendre possession de Niagara dans quelques jours. Deux jours après, sir William Johnson mandait à Haldimand la mort de Prideaux, et lui demandait de venir prendre le commandement sans retarder. Le 25 sir William lui écrivait qu'il avait défait les Français la veille, et que le fort s'était rendu le jour même qu'il écrivait cette lettre.

La campagne de 1760 a été si complètement décrite qu'il est inutile d'en répéter le récit. Il y a cependant beaucoup de détails qui ne manquent pas d'intérêt dans la

correspondance échangée entre Haldimand et Amherst. La maladie qui sévissait à Québec s'étendait à tous les postes, comme le font voir les lettres du général Gage au printemps de cette année.

Les préparatifs de la dernière campagne en 1760, la fortification de Niagara, en cas de défaite, la descente du fleuve et la prise de Montréal avec son évacuation par les Français, et leur embarquement, se trouvent dans la correspondance entre Haldimand et le général Amherst. Lors de la capitulation de Montréal, Haldimand fut nommé au commandement de la ville, qu'il garda jusqu'à ce qu'il fut envoyé à Trois-Rivières en juin 1762. Le défaut de naturalisation était un obstacle à l'avancement des officiers étrangers, comme l'était Haldimand, mais au printemps de 1762, il apprit du général Prévost qu'un acte du parlement avait été passé, décrétant que les protestants étrangers qui avaient servi dans le régiment le Royal Américain pendant deux ans pourraient devenir sujets britanniques en remplissant les conditions nécessaires, ce que Haldimand ne manqua pas de faire.

A Trois-Rivières, il exerça ses fonctions comme remplaçant de Ralph Burton, qui avait été envoyé pour prendre part à la réduction de la Havane, tandis que Murray était gouverneur de Québec, Gage, de Montréal, et Amherst, gouverneur général. Il s'occupa tout de suite à activer l'exploitation des forges du Saint-Maurice, et on trouvera des détails très complets sur ces forges dans la correspondance générale ainsi que dans les volumes ayant particulièrement les comptes pour objet. (B. 21-1 et 21-2.)

Haldimand se plaignait du caractère chicanier des habitants de son district, qui, dit-il dans une lettre à Amherst du 22 juin 1762, étaient aussi plaideurs que ceux de Montréal, et que les officiers de milice étaient tracassés par de méchants avocats. Il convoqua en conséquence une assemblée des officiers, leur soumit un projet qu'il avait préparé pour être distribué, et qui proposait un remède à cet état de choses. Ce projet fut approuvé, et il en résulta un règlement à l'amiable de presque toutes les disputes. En juillet suivant, il annonçait qu'un incendie avait eu lieu, causant un grand désastre. Pour y remédier, il fit appel aux différentes paroisses pour fournir le bois, etc., nécessaire à la reconstruction des maisons, et il autorisa une loterie qui devait, pensait-il, rapporter £100 sterling. Gage envoya aussi de l'aide de Montréal. Un autre incendie, qui éclata en juillet de l'année suivante, causa moins de dommages.

Le 25 août 1762, il mandait que la nouvelle de la prise de Terreneuve par les Français n'avait aucun effet inquiétant parmi les Canadiens. Il exprimait ainsi son sentiment à ce sujet :

"Je suis convaincu qu'ils seraient au désespoir s'ils voyaient une flotte française arriver en ce pays avec des troupes, quel qu'en fût le nombre ; ils commencent à goûter trop bien les bienfaits de la liberté pour être les dupes des Français ; ils sont paisiblement occupés dans le moment aux travaux de leur récolte, qui est bonne cette année."

Il croyait aussi que le véritable objet des Français en attaquant Terreneuve était de pouvoir réclamer certains droits sur les pêches, au cas où la paix serait conclue.

En mars 1763, Burton revint de la Havane, et Haldimand lui remit le commandement de Trois-Rivières, mais en octobre suivant, Burton et Gage ayant tous deux refusé la position, Haldimand devint gouverneur de cette localité.

En mars 1764, le général Amherst s'adressa aux différentes provinces pour avoir des hommes qui marcheraient contre les Sauvages avec les troupes régulières ; 300 devaient être des Canadiens, et sur ce nombre, Trois-Rivières devait en fournir 60. Le 9 mars Haldimand rassembla les capitaines de milice, leur disant de réunir les jeunes gens, de leur présenter cet ordre et de demander des volontaires. Le 25 il écrivait à Gage que le plan de celui-ci d'offrir de l'argent aux Canadiens n'avait pas été heureux, parce qu'ils croyaient que c'était une offre d'acheter leurs services pour la vie, puisque sous l'ancien régime ils étaient obligés de servir lorsqu'ils étaient appelés. Le plan d'Haldimand était certainement le meilleur, si on en juge par le résultat, car le 9 avril il pouvait écrire que son contingent était au complet depuis quelques jours, tandis qu'à Québec, il fallut détacher un certain nombre d'hommes. Après qu'il les eut passés en revue à Montréal, Gage déclara que les hommes ainsi levés par Haldimand étaient les meilleurs de tous ceux envoyés, et c'est dans cette lettre que Gage fait la première allusion au mécontentement qui devait éclater dix ans plus tard et se terminer par la formation des Etats-Unis. Il disait : " Toutes les colonies sont très indignées d'avoir à payer leur part proportionnelle des dépenses de l'Etat. Elles doivent toutes être taxées par un vote du parlement anglais et devront contribuer au paiement des troupes et de la flotte employées au service américain."

En 1767, Haldimand qui avait été promu au grade de général de brigade, fut transféré au commandement militaire de la Floride Est et Ouest, où il y trouva les postes dans un état très insalubre ; la maladie et la mortalité parmi les troupes étaient déplorables. Il se mit énergiquement à l'œuvre pour remédier à cet état de choses, dont on trouvera les détails dans la correspondance relative à la Floride Est et Ouest, qui contient en outre l'histoire des querelles entre les autorités militaires et les gouverneurs, les empiétements sur les terres des Sauvages, les explorations pour ouvrir des communications par eau avec le Mississipi, les efforts de la population pour retenir de grands corps de troupes, non pas, y est-il dit, pour la défense du territoire, mais pour les profits à retirer des dépenses militaires, les fortifications de la province et les négociations avec les Espagnols. La composition de la législature n'était pas faite évidemment pour en assurer le bon fonctionnement ni pour exercer un juste contrôle sur les officiers et fonctionnaires subalternes de l'ordre militaire, car l'ingénieur et le garde-magasin étaient membres du conseil, tandis que leurs commis étaient membres de l'Assemblée. Là comme ailleurs, il disposa de grands jardins autour des postes pour donner de l'emploi aux soldats,

et pour leur procurer un changement de nourriture, afin de les prémunir contre les attaques du scorbut qui était alors l'un des plus mortels ennemis que les troupes eussent à combattre.

Dans une lettre à Gage, il se dit extrêmement dégoûté d'un service si désagréable, si dispendieux, si mal rémunéré, et la correspondance justifie pleinement sa plainte.

En février 1772, il visita le pays à l'ouest de la baie de Mobile, qu'il dit être stérile et exposé aux inondations, qu'il n'avait rencontré qu'un colon établi sur la rivière, et que les gens parmi lesquels il s'était trouvé durant son voyage parlaient avec enthousiasme d'aller s'établir sur le Mississipi. En juillet de la même année, 300 personnes de la Virginie et des deux Carolines s'étaient établies sur le Mississipi, et 300 à 400 autres familles y étaient attendues avant la fin de l'été. La population de l'Illinois était dans une agitation fébrile et opposée à l'établissement d'un gouvernement civil.

Au printemps de 1773 Gage se préparait à quitter New-York, et il envoya un navire en Floride pour ramener Haldimand, qui devait prendre le commandement à sa place, ce qu'il fit en juin ; il avait alors obtenu le grade de major général, avec le titre de colonel du second bataillon du régiment le Royal Américain. Peu de temps après, il fut appelé par Tryon, gouverneur de New-York, et par son conseil, à fournir des forces pour " réprimer plusieurs émeutes soulevées récemment dans le comté de Charlotte par Sett Warner, Remember Baker, un nommé Allen et autres personnes inconnues, pendant lesquelles ils avaient détruit un moulin à farine appartenant au colonel Reid, brûlé les maisons de ses fermiers et démoli celles des pétitionnaires Brookman et Snouse, dans le voisinage de Otter-Creek," et le conseil suggérait à Son Excellence " de demander au commandant en chef des forces de Sa Majesté d'envoyer des soldats en nombre suffisant pour occuper les postes de Ticondéroga et de la Pointe-à-la-Chevelure, avec ordre aux commandants de ces postes de donner au magistrat civil toute l'aide dont il aurait besoin pour le maintien de la paix publique, et pour l'exécution régulière des lois." (Procès-verbal d'une assemblée du conseil de New-York, tenue au Fort George, dans la cité de New-York, le 31 août 1773, extrait des archives canadiennes, série B, vol. 13, p. 17.) Avec cette demande, le gouverneur Tryon envoyait une note confidentielle, priant le général de tenir aussi secret que possible le contenu de sa lettre officielle, " le gouverneur étant informé qu'il y a dans cette ville des espions des émeutiers du New-Hampshire qui épient les mouvements du gouvernement."

Comme c'est ici la première mention que fait la correspondance de la formation de l'Etat du Vermont, avec les principaux hommes duquel Haldimand entretint de si longues négociations après qu'il eut pris le commandement en Canada, sa réponse à cette demande de troupes est digne d'intérêt à cet égard et aussi à

cause du principe constitutionnel qu'elle énonce. La réponse à la demande du gouverneur fut envoyée le jour même que celle-ci avait été faite. Elle dit:

"Que dans l'état actuel des affaires en Amérique, il me paraît être d'un effet dangereux d'employer des troupes régulières là où existent des lois de milice, et où les magistrats civils peuvent en tout temps faire appel à ceux des habitants de ce pays qui sont dressés au service pour avoir leur appui dans l'accomplissement de leurs fonctions et l'exécution des lois en vigueur contre les séditieux, ainsi que pour la protection de la vie et des biens des sujets de Sa Majesté. L'idée que quelques vagabonds insoumis puissent dominer dans un gouvernement comme celui de New-York à ce point qu'il faille que le gouverneur ait recours aux troupes régulières pour les réprimer, me semble entraîner une telle présomption de faiblesse qu'elle amènerait, je le crains, de fâcheuses conséquences, et rendrait méprisable aux yeux de ses habitants l'autorité du magistrat civil du moment qu'elle ne serait pas appuyée par les troupes."

Le conseil retira en conséquence sa demande sous prétexte qu'il n'avait pas été affecté de crédit pour le transport et le maintien des troupes, que le général avait offert d'envoyer si le gouverneur et le conseil persistaient à croire la chose nécessaire.

Ce fut vers la fin de 1773 que commencèrent les troubles résultant de l'imposition d'une taxe sur le thé. En prévision d'un soulèvement, le gouverneur Tryon offrit les services des troupes provinciales pour le réprimer, de façon que les troupes du roi ne fussent pas compromises. Haldimand, dans une lettre à Gage du 4 octobre 1773, dit qu'advenant quelque tumulte, il ne ferait rien sans une réquisition du gouverneur en conseil, et qu'il ne laisserait pas sortir les troupes sans avoir un magistrat civil à leur tête, au cas où elles seraient appelées à marcher. La population de New-York se conduisit d'abord avec modération, mais l'exemple de Boston l'enflamma de fureur, quand un courrier eut apporté la nouvelle de ce qui s'y était passé. En décembre, lorsque la fermentation régnait parmi le peuple à l'occasion de l'importation du thé, il écrivait à Amherst :

"Pour ma part, j'attends les événements sans m'inquiéter, car je n'ai pas été envoyé ici pour mettre en vigueur les actes du parlement, ni appuyer les prétentions ridicules d'un peuple ignorant et corrompu. Je resterai tranquille spectateur de ses folies jusqu'à ce que l'autorité civile, après avoir usé de tous ses moyens, vienne demander le concours de l'armée, que je lui accorderai avec toutes les précautions exigées par la constitution."

Tandis que telle était la situation dans l'est, la malhonnêteté des traficants et les empiétements des colons avaient soulevé les Sauvages ; quelques blancs furent traduits en justice pour avoir enfreint la loi relative aux terres des Sauvages ; il n'était pas rare que des meurtres fussent commis sur des Sauvages ; partout les esprits semblaient être en proie à une vive agitation, et les nouveaux arrivés ne tardaient pas à adopter des idées d'indépendance plus exagérées que celles des habitants nés dans le pays.

En mai 1774, Gage arriva à Boston pour prendre le commandement, car l'on ne croyait pas que, dans une lutte qui commençait évidemment à prendre de

sérieuses proportions, il fût sage de mettre à la tête des forces militaires tout autre qu'un sujet britannique de naissance. On fit de grands préparatifs pour recevoir Gage, qui ne laissa pas de dire qu'il eût préféré moins de démonstrations et plus d'obéissance. Le sentiment de Haldimand paraît avoir été qu'une affirmation modérée et constitutionnelle, mais ferme de l'autorité dès le début, eut assuré le maintien de l'ordre, qu'à présent (en décembre) que tout espoir de rétablir l'ordre autrement que par la force semblait être évanoui, tous les ports depuis la Géorgie jusqu'à Halifax devaient être bloqués et que l'on devait prendre des mesures contre les contrebandiers, source première de tous nos désordres. Il croyait cependant que les clameurs des Bostonnais étaient moins à craindre que l'attitude des Philadelphiens.

Une lettre de Robertson, A.A.G., apparemment écrite en mai 1774, fait une description animée de l'état de terreur dans lequel vivaient les propriétaires et les gens honorables. Ils s'étaient proposés de s'assembler pour préparer une adresse au nouveau gouverneur, " mais Adams commande d'une manière absolue au sénat et dans la rue, et il menace ceux qui signeront l'adresse de les faire goudronner et emplumer." La correspondance est remplie de détails sur les événements, appréciés au point de vue anglais, mais là-dessus il faut consulter les volumes mêmes. Une lettre interceptée de John Adams à l'honorable M. James Warren, datée de Philadelphie, 24 juillet 1775, fait voir la violence des moyens qu'il invoque. Il dit qu'il y a un mois tous les amis du gouvernement sur le continent auraient dû être arrêtés, et à la fin de sa lettre il demande : " Quelle espèce de magistrats entendez-vous nommer ? Vos nouveaux pouvoirs législatif et exécutif seront-ils hardis ou irrésolus ? Est-ce que vos juges pendront, fouetteront, condamneront à l'amende ou à l'emprisonnement, sans scrupules ?"

Pendant le séjour de Haldimand à Boston, où il avait été appelé par Gage, sa maison de New-York fut enfoncée, ses effets détruits ou enlevés, ses chevaux volés et ses voitures brisées, en sorte que quand il partit pour Londres, dans l'été de 1775, son ancien état de maison n'était plus qu'une ruine.

Dans le journal de M. Badeaux sur l'invasion du Canada en 1775-76, on lit ce passage : " Je ne craindrai pas d'insérer dans ce journal des faits qui, je crois le prévoir, déshonoreront la nation canadienne, car je remarque déjà que les Canadiens ont changé de sentiments depuis la lettre qu'ils ont reçue du Congrès, en date du 26 septembre 1774, que chacun interprète selon sa fantaisie. Dieu veuille que je me trompe, et que les Canadiens conservent leur honneur et leur fidélité."

La lettre suivante adressée au major Hutchison, à Boston, datée de Québec, 20 juillet 1775, exprime la même opinion que Badeaux, et peut servir à expliquer jusqu'à un certain point le succès rapide de Montgomery dans sa première attaque contre le Canada, jusqu'à ce qu'il fût arrêté à Québec, où les Canadiens de cette ville, par leur bravoure et leur fidélité, déjouèrent l'audacieuse tentative de Montgomery

et d'Arnold pour s'emparer de la province. Cette lettre a été écrite par le capitaine Gamble, un des officiers stationnés à Québec, et elle réflète sans aucun doute le sentiment militaire d'alors :

" Le croiriez-vous, mon cher ami, il n'y a pas encore un seul Canadien enrôlé, et il n'y a pas d'apparence qu'il y en ait. Ces gens ont perdu tout courage, et paraissent même bien déterminés à ne pas se battre ; aussi, M. Carleton ne peut former un seul régiment de miliciens. La peur leur a fait perdre l'esprit, et les plus violents d'entre eux ne parlent que de défendre leur province. Beaucoup d'entr'eux livreraient leurs armes aux Yankees s'ils se montraient seulement ; de fait les Seigneurs n'ont aucune influence, et ne peuvent se faire obéir d'un seul homme, mais on dit au quartier général de la province qu'on espère qu'avec le temps les Canadiens seront amenés à prendre les armes en faveur du gouvernement. M. Carleton, me dit-on, est très fâché et déconcerté. Nous sommes tous impatients d'avoir des nouvelles sûres de la rencontre à Bunker's Hill. Nous attendons M. Carleton ici dans quelques jours, et il va essayer d'enrôler la milice, mais je crois que vous ne devez attendre aucune diversion en votre faveur de la part de cette province, et même je doute que la milice s'y conduise courageusement à moins qu'elle n'y soit forcée par l'adjonction d'un corps de troupes régulières.

" Les adversaires de l'acte de Québec, qui sont nombreux parmi les habitants anglais, se réjouissent de la nonchalance des Canadiens, et, vous pouvez en être sûr, les Yankees ont eu des émissaires chez les Canadiens français, qui les ont ainsi refroidis à l'égard du gouvernement ; il semble en outre que douze années de paix ont éteint leur ardeur martiale, et cela, joint aux douceurs d'un gouvernement britannique, leur fait désirer de vivre en repos. Je suis d'opinion (et beaucoup d'autres ici pensent comme moi) que si les rebelles pouvaient faire marcher un corps d'armée suffisant pour vaincre les troupes régulières à Saint-Jean, qui ne consistent qu'en deux régiments, ils feraient bien aisément la conquête du Canada, mais j'espère qu'ils auront assez à faire chez eux. Nous avons essayé, hier, de rassembler la milice anglaise de la ville et du district, pour l'organiser et faire nommer des officiers, mais ceux qui se sont rendus à l'appel ne dépassaient pas le nombre si respectable de soixante-dix ; vous pouvez voir par là comment sont disposés les marchands et habitants anglais. Il est bien certain que pendant tout l'hiver les gens de nos colonies ont été en correspondance avec les Canadiens et les Anglais d'ici, et je suis porté à croire que c'est là la cause de leur froideur actuelle."

Haldimand qui, pour le dédommager de la perte de sa position de commandant dans l'Amérique du Nord, avait été nommé, en 1775, à la position d'inspecteur général des forces des Antilles, avec la solde de major général, fut informé, en août 1777, qu'il avait été choisi pour remplir le poste de gouverneur du Canada, et que le roi désirait qu'il s'embarquât pour Québec avant la clôture de la navigation. Cependant, il en fut empêché par les vents contraires, mais dans tout le cours de cet hiver et du printemps suivant, il s'occupa à prendre des dispositions pour les approvisionnements, et à presser l'adoption de mesures pour fortifier convenablement la province. Le 30 juin 1778, il débarquait à Québec et prenait le commandement ; Carleton partit aussitôt après son arrivée.

La situation de Haldimand était des plus difficiles, privé, comme il l'était pendant six mois de l'année, de toutes communications avec le reste du monde, sauf celles qu'il pouvait entretenir par la voie lente et incertaine d'Halifax, ou par des éclaireurs ou des messagers constamment exposés au danger d'être arrêtés. Même en été, les courriers n'étaient pas fréquents, et les retards dans la réception des

dépêches l'exposaient à une grande responsabilité. Une de ses premières propositions fut d'établir, pour le transport des malles en Europe, aller et retour, une ligne de bâtiments rapides qui partiraient une fois par mois, ou au moins toutes les six semaines. Il dressa des plans de défense pour toute la province, y compris l'érection d'une citadelle à Québec, des ouvrages défensifs au Cap Diamant, l'acquisition et la fortification de Sorel pour se prémunir contre une attaque par la rivière Saint-François. Il renforça tous les postes autant que le lui permettaient ses moyens, et la correspondance fait voir l'énergie qu'il imprima aux opérations militaires. Tracer un tableau complet de ses actes pendant qu'il fut gouverneur du Canada, ce serait écrire l'histoire du pays, et pour cela les matériaux abondent dans la correspondance et les papiers d'Etat dont j'ai déjà parlé.

Il s'offre toutefois quelques points sur lesquels il convient d'appeler l'attention.

1. L'accusation que les emprisonnements de Canadiens se faisaient en masse, qu'ils furent envoyés en prison par centaines, et qu'après que tous les lieux de détention eussent été encombrés de prisonniers d'Etat, on se servit pour le même objet du couvent des Récollets, où l'on emprisonna des personnes qui avaient encouru le mauvais vouloir ou les soupçons de subalternes, employés comme espions parmi les habitants.

D'après la correspondance, ces assertions paraissent appuyées, d'abord, sur les accusations portées par du Calvet, ensuite sur ce que l'on a confondu deux classes de prisonniers, soit : les prisonniers de guerre qui étaient tombés entre les mains des troupes dans divers engagements, et les prisonniers d'Etat. C'était des premiers que les prisons étaient encombrées, et en 1778, lorsque le colonel Carleton se fut emparé du couvent des Récollets pour les y loger, sans avoir consulté l'évêque de Québec, Haldimand communiqua ce fait à l'évêque en lui faisant ses excuses, (B. 62, p. 253) ; celui-ci répondit qu'il était sensible à cette marque de déférence, qu'en temps de guerre de pareilles choses étaient inévitables, et qu'il était parfaitement satisfait de ce que l'on avait fait.

Plus tard, le couvent des Récollets paraît avoir servi de prison pour dettes, et avoir été ainsi employé quand y fut emprisonné du Calvet qui, d'après ce qu'affirme le Père Bercy, le supérieur, occupait les meilleures chambres du local, et pouvait y recevoir librement des visiteurs des deux sexes en tout temps. La déclaration assermentée du Père Bercy contredit hautement et formellement les accusations de mauvais traitements portées par du Calvet. Cette déclaration est intitulée : " *Réplique aux calomnies de Pierre du Calvet contre les Récollets de Québec,*" et comprise dans la série B., vol. 205, pp. 274 à 286. Les documents relatifs à cet homme, qui sont volumineux, tendent à prouver que ses affirmations sur les faits qui le concernent personnellement, doivent être reçues avec la plus grande réserve, et que, son emprisonnement à part, dont l'opportunité doit être jugée d'après les circonstances de l'époque et l'ensemble de la preuve sur la part prise par lui à la correspondance séditieuse que l'on entretenait incontestablement, il paraît avoir été traité avec égard. Sous prétexte que son emprisonnement allait porter préjudice

à ses affaires, il offrit de vendre ses marchandises au gouvernement à prix réduit, mais l'offre fut faite de telle sorte que le lieutenant-colonel Campbell crut que son acceptation donnerait lieu à un procès, " ce que je déteste souverainement, mais ce qu'il semble particulièrement aimer." Le colonel Campbell suggéra un moyen plus pratique par lequel les marchandises seraient livrées sur-le-champ et payées en même temps. La réponse de Haldimand à Campbell fut d'acheter les marchandises si les conditions étaient raisonnables, car " Son Excellence désire que les intérêts privés de du Calvet souffrent le moins passible de son inévitable position actuelle." En outre, son magasin fut occupé par les autorités militaires, et il en reçut £600 de loyer.

De l'ensemble des faits mentionnés dans la correspondance résultent ces conclusions qui semblent ne pas laisser l'ombre d'un doute: 1. Qu'un nombre considérable de particuliers furent arrêtés sous soupçon, et furent élargis avec injonction d'être plus prudents à l'avenir, ou sous caution, suivant la gravité de l'accusation et le poids de la preuve. 2. Que très peu furent retenus en prison plus de quelques jours. 3. Que l'accusation consistant à dire que des centaines de Canadiens furent emprisonnés provient de ce que l'on a cru que des prisonniers de guerre étaient des prisonniers d'Etat, et de ce que l'on a dénoncé sous cette fausse impression. Comme preuve de la manière d'agir de Haldimand sous ce rapport, on peut citer sa lettre du 22 novembre 1781, au colonel de Speth, commandant de Montréal. Après avoir ordonné que les accusations portées par un prisonnier du nom de Vroman, venant des colonies, soient prouvées avant que l'on aille plus loin, " autrement, " dit-il," nous verrons nos prisons remplies sur les moindres soupçons et pour des rancunes particulières,"—il continue : " Comme la liberté du sujet est estimée par nos lois chose sacrée, il est nécessaire que les soupçons soient bien fondés pour justifier l'emprisonnement," et il enjoint qu'aucune arrestation n'ait lieu pour crimes d'Etat avant que chaque cas n'ait été déféré au gouverneur civil.

2. Le fardeau oppressif de la corvée imposé aux particuliers que l'on arrachait de leurs demeures pour les employer sans rémunération.

Il paraît hors de doute que, contrairement à la règle existant sous la domination française, les gens employés en corvée étaient payés par les autorités militaires anglaises. Le 25 novembre 1779, il fut donné ordre de poursuivre certains individus qui s'étaient soustraits à la corvée, parce qu'on les avait amplement payés et qu'on avait pourvu à leurs besoins en les appelant à ce service. Le 6 janvier 1780, le colonel St. George Du Pré ayant remontré de la part de certaines paroisses, que les habitants étaient trop souvent appelés à servir en corvée, on ordonna une enquête pour trouver un remède à cet état de choses, s'il était nécessaire, " mais la corvée ne peut pas être bien dure à supporter, car ceux qui la font sont très bien payés de leurs travaux." Un peu plus tard dans le même mois, sur les représentations du général de brigade Maclean à l'effet que certains Canadiens employés en corvée à Ticondéroga en 1777, n'avaient pas été payés, Haldimand, bien qu'il se fût

fait une règle de ne pas s'occuper des dépenses casuelles faites avant son entrée en fonction, fit une exception dans ce cas malheureux et ordonna qu'ils fussent payés de leur corvée. Je pourrais multiplier les exemples, mais il me suffit d'ajouter qu'une punition immédiate et sévère suivait toute tentative de la part d'officiers ou de fonctionnaires pour faire travailler des hommes à la corvée autrement que pour le service public.

3. Les extortions et l'iniquité florissaient, et la plupart des fonctionnaires publics étaient dignes d'une telle administration.

Il n'y a rien dans la correspondance pour justifier une pareille accusation contre Haldimand. Au contraire, la preuve qu'il a exercé la surveillance la plus attentive sur les dépenses, est convaincante. Tous les comptes paraissent avoir été examinés avec soin, et chaque fois que cela était nécessaire, des investigations spéciales étaient faites, sans égard pour la position ou l'influence des intéressés. Les mesures prises dans les cas de Cochrane, du colonel Guy Johnson et autres, en font foi amplement. Il n'y a rien non plus qui indique que les fonctionnaires publics sous Haldimand, eussent la perversité qu'on leur impute.

Il est deux événements d'un grand intérêt pour le Canada dans lesquels le général Haldimand a joué le premier rôle. L'un a été la négociation avec le Vermont pour sa réconciliation avec la couronne britannique, l'autre la réception et l'établissement de loyalistes, avant et après la fin de la guerre de la révolution américaine.

Les négociations avec le Vermont commencèrent en mars 1779, et dans le cours de cette année, Ethan Allan promit à sir Henry Clinton qu'il lèverait un corps de 4,000 hommes pour attaquer les Américains, ajoutant que les magasins étaient prêts. Clinton conseilla à Allen, vu sa proximité du Canada, de se replier sur ce pays, de coopérer avec Haldimand et d'agir sous ses ordres. Celui-ci avait déjà reçu des instructions à cet effet de lord George Germaine par une lettre datée du 10 avril dans laquelle, parlant d'une autre lettre envoyée à Clinton le 3 mars précédent, qui l'autorisait à donner des encouragements " aux habitants du pays appelé le Vermont, afin de les induire à revenir à leur allégéance," il suggère que la situation de Haldimand pourrait lui permettre un accès plus facile auprès d'eux, qu'on emploierait des agents et que Clinton et lui agiraient de concert. Dès le début, ces deux officiers conçurent les plus graves soupçons sur la sincérité des chefs du Vermont, dont les plus éminents étaient le gouverneur Chittenden, le général Ethan Allen, le colonel Ira Allen et le colonel Fay. Les négociations durèrent plusieurs années, mais la décision était toujours remise pour une raison ou pour une autre, et plusieurs procédés louches de la part des négociateurs du Vermont, tels que la remise au congrès de lettres confidentielles, dont ils expliquèrent le motif d'une manière plausible, mais non satisfaisante, n'étaient pas de nature à faire diminuer les soupçons. Voici la conclusion à laquelle on en arriva, telle qu'elle est exprimée dans une lettre de Haldimand à Clinton, en date du 2

avril 1771 : " Si la solution de ce conflit paraît évidemment devoir tourner à l'avantage de la Grande-Bretagne, le Vermont deviendra fidèle et nous offrira des secours dont nous n'auront pas besoin ; mais si, malheureusement, c'est le contraire qui arrive, il se déclarera en faveur du congrès." (B. 147, p. 335.) Jusqu'à quel point cette conclusion est-elle justifiée par la conduite du Vermont : Voilà un problème qu'on ne saurait résoudre, si toutefois on le peut alors, que par un examen critique de toute la marche des négociations. On pourrait peut-être alors découvrir si les chefs étaient sincères, ou si les négociations ne furent que le prototype de celles conduites par Dumourier avec le duc de Brunswick au commencement des guerres de la révolution française en 1792. Après que les préliminaires de la paix furent réglés (1782), mais peut-être avant que la nouvelle en fût parvenue à New-York, Haldimand apprit qu'il se faisait à Albany des préparatifs ostensiblement pour une attaque des postes avancés du lac Champlain. On supposa que ces préparatifs avaient pour objet de soumettre le Vermont, la destruction des postes en question n'étant d'aucune importance. C'est dans l'hostilité existant entre l'Etat de New-York et les gens qui s'étaient établis sur les terres réclamées par cet Etat que se trouve en bonne partie l'explication de la conduite du Vermont pendant la guerre. Sous ce rapport, l'extrait suivant relatif aux désirs du Vermont, après que la guerre fut finie, est digne d'intérêt. Le 24 octobre 1783, Haldimand écrivait à lord North, une lettre confidentielle dans laquelle il disait:

" Depuis que le traité provisoire a été publié, plusieurs personnes de l'Etat du Vermont sont venues ici en différents temps. Toutes s'accordent à dire que les habitants de cet Etat sont très hostiles au Congrès et à ses mesures ; maintenant, ils insistent (au cas où le Congrès admettrait leur prétention d'être admis comme 14ième Etat dans l'Union) à être exemptés de toute part dans les dettes contractées avant leur admission, parce que n'ayant jamais été représentés au Congrès ils ne sauraient être liés par ses actes. Ils paraissent parfaitement certains que dans le cas où le Congrès songerait à les réduire par la force, les Etats voisins de la Nouvelle-Angleterre ne pourraient jamais être induits à l'aider dans cette tentative, et c'est pour cela qu'ils ne se font pas scrupule de braver l'Etat de New-York avec ses prétentions de juridiction sur leur territoire.

Ils encouragent fortement les loyalistes des alentours à s'établir parmi eux, et ils ont déjà pris possession des terres au sud du lac Champlain jusqu'à la frontière, au degré 45ième. Ils ne se sont pas gênés de me dire que le Vermont doit ou s'annexer au Canada ou en devenir le maître, parce que c'est la seule voie par laquelle ils puissent transporter à un marché les produits de leur pays, mais ils m'ont assuré qu'ils préféraient la première alternative." (B. 56, pp. 149, 150.)

On peut se rendre compte de la portée de cette assertion que le Vermont prenait possession des terres dont il vient d'être parlé en se rappelant que l'Etat de New-York considérait ces mêmes terres comme étant dans les limites de sa juridiction et comme lui appartenant. Une demande simultanée de la part de New-York et du Vermont fut faite en 1774 pour la possession des postes sur le lac Champlain. Cette double demande fut rejetée par la raison que le traité avait été conclu avec le Congrès des Etats-Unis d'Amérique, et non avec les Etats séparément.

Outre les lettres et documents disséminés dans les volumes de correspondance diverse, il y a neuf volumes de renseignements secrets, dont le contenu a trait en grande partie aux négociations avec le Vermont, et renferme les documents échangés, la relation des entrevues, etc. Très peu de ces pièces ont été jusqu'ici consultées par les historiens.

Les documents relatifs à la réception et à l'établissement des loyalistes sont nombreux et importants. Il a été écrit plusieurs ouvrages sur les loyalistes, mais la correspondance de la collection Haldimand donne beaucoup de détails intéressants qui n'ont pas encore été publiés. On ne peut en offrir qu'un aperçu succinct dans le présent rapport. Il appert de la correspondance qu'assez peu de temps après que la lutte avec les colonies fut sérieusement engagée, des partis nomades de réfugiés prenaient le chemin du Canada, et le nombre en augmenta tellement qu'il fallut chercher des moyens de leur venir en aide. En septembre 177[illegible] Conrad Gugy, qui avait mis à leur disposition une pièce de terre à Machiche, reç instruction de leur faire construire des cabanes, et ordre fut envoyé aux capitaines de milice des paroisses environnantes d'aider aux travaux afin de pouvoir leur procurer des abris avant l'arrivée de la saison rigoureuse ; le Commissaire aux Trois-Rivières eut ordre de leur expédier un approvisionnement de vivres des magasins du roi ; des poêles, des ustensiles de cuisine, etc., ainsi que des matériaux de construction devaient être fournis par le quartier-maître général, et Louis Duaigne (*sic*) fut nommé pour présider à la distribution des provisions. On trouvera dans B, volume 164, les détails des arrangements effectués à Machiche. Plusieurs se réfugièrent à Saint-Jean, où quelques-uns d'entre eux se montrèrent excessivem[illegible] incommodes, et l'on dut exercer une grande violence pour empêcher l'introc tion de prétendus loyalistes qui étaient en réalité des espions dont les artifices duisaient les esprits faibles.

A la nouvelle de la conclusion des préliminaires de la paix, Haldimand adopta les mesures les plus énergiques pour s'assurer des terres propices et les faire arpenter dans le but d'y créer des établissements. Des partis d'arpenteurs furent envoyés pour explorer les terres sur l'Outaouais, la rivière Rideau, le Saint-Laurent et la baie de Quinté, dès que cela fut possible ; des arpenteurs furent employés depuis la rivière Beaudet jusqu'à Cataraqui (maintenant Kingston) pour diviser les terres en lots qui devaient être tirés au sort afin d'éviter toute partialité. On fournit aux colons des instruments aratoires, des provisions et du grain de semence autant qu'on pût se procurer de celui-ci, car il était très difficile de trouver du blé en quantité suffisante pour cet objet.

On leur donna des missionnaires et des instituteurs. On leur construisit des moulins à farine et des scieries ; bref, on fit tous les efforts possibles pour établir confortablement les réfugiés. Quelques-uns désiraient avoir des terres à Gaspé, d'autres à la baie des Chaleurs, au Cap-Breton, d'autres à Niagara ou dans les environs ; et tous reçurent de l'assistance. Au risque de compromettre gravement sa

position personnelle, Haldimand refusa d'obéir aux ordres formels de la Trésorerie de diminuer et en certains cas d'arrêter la distribution des rations, qu'il continua, sur sa responsabilité, attendant le résultat de ses remontrances qui, heureusement pour lui eurent leur effet. On refusa absolument de permettre des établissements sur la baie de Missisquoi, bien que des groupes de loyalistes eussent mis en jeu toutes leurs influences pour obtenir cette permission, de crainte que l'antagonisme entre les habitants des frontières des nouveaux-Etats limitrophes du lac Champlain et les loyalistes, si on les laissait s'établir dans un voisinage si rapproché, ne se renouvelât pour donner naissance à de nouvelles hostilités. Pour tous les détails de ces établissements, ainsi que pour les listes des loyalistes constitués ou non en corporation, les arpentages et la formation des townships, on peut consulter la correspondance générale (série B, 44, 45, 56, 62, 64, 126, 127, et celle qui avait trait aux différents postes) et les volumes qui se rapportent particulièrement à ce sujet. (B 158 et 168).

Le règlement des limites du Canada, par les préliminaires de la paix, menaçait de mettre fin au commerce de fourrures aussi bien qu'au commerce général avec l'ouest. Après avoir appris que les articles préliminaires de la paix avaient été signés, Haldimand écrivit, le 7 mai 1783, au très honorable Thomas Townshend, que le peuple était alarmé à l'idée d'avoir à abandonner les postes de l'ouest, qui n'étaient pas moins nécessaires à leur sûreté qu'à leur commerce. En attendant, il se proposait, continuait-il, d'envoyer des partis d'explorateurs compétents pour étudier le côté nord du lac Ontario, et la Grande Rivière ou rivière Outaouais, de manière à pouvoir utiliser le plus possible ces régions pour l'avantage du commerce. " J'espère," ajoutait-il, " que vous assurerez Sa Majesté que je ne négligerai rien de ce que je crois propre à favoriser les intérêts du peuple qu'elle a confié à mes soins." Mais auparavant, il avait donné ordre d'explorer la rive nord du lac Huron et du lac Supérieur, et un examen du précis du volume B 98, fera voir les progrès accomplis à cet égard, le journal du capitaine Daniel Robertson donnant des détails intéressants sur ses travaux d'exploration. Une lettre de Benjamin Frobisher adressée au Dr Mabane en date du 9 avril 1784 (B 75-2, p. 75), fournit de précieux renseignements sur le commerce de fourrures, pour la continuation duquel lui et ses associés se proposaient de chercher de nouveaux moyens de communication avec le Nord-Ouest. On trouve aussi d'autres documents sur le même sujet dans divers volumes de la correspondance.

Outre les affaires qui concernent spécialement le Canada, on a des rapports sur l'expédition mal conçue de Hamilton au poste de Vincennes, la correspondance de sir Henry Clinton et de sir Guy Carleton sur les affaires du sud, des détails minutieux sur les expéditions d'éclaireurs commandées par Butler, Joseph Brant et autres partisans, et sur les expéditions plus formidables de sir John Johnson et du lieutenant-colonel Carleton. Après que Haldimand eut cessé d'être gouverneur, sa

correspondance avec ses amis de Québec offre des détails intéressants sur la situation de la province sous Carleton, sur l'influence qu'exerçait sur lui le juge en chef Smith et sur la conduite de celui-ci en matière de procédure judiciaire. Il y a encore à analyser 84 volumes, parmi lesquels sont ceux qui regardent particulièrement les loyalistes, les affaires du Vermont, les procédures contre du Calvet et autres accusés politiques, etc.

On trouvera à la note " A " une lettre de M. Tremblay, procureur du Séminaire de Québec, qui s'étend longuement sur les affaires du Séminaire, et fait voir, dans une communication confidentielle, les rapports qui existaient entre celui-ci et l'évêque (Saint-Vallier), sujet qui occupe une certaine place dans les annales ecclésiastiques du pays. L'origine du Séminaire peut être ainsi brièvement tracée. On l'attribue aux enseignements du Père Bagot, jésuite, qui, en 1640, attira autour de lui les élèves de la congrégation de La Flèche, et plus tard ceux de la congrégation de Paris, à laquelle il avait été transféré. Un certain nombre d'entre eux, parmi lesquels se trouvait l'abbé de Montigny, qui fut ensuite évêque de Québec, résolurent de se réunir une fois par semaine pour prier et s'instruire. Puis, on proposa de vivre en commun, et une vingtaine acquiescèrent à cette proposition, qu'ils mirent à effet le 25 septembre 1651, après avoir loué et meublé une maison pour cet objet. D'abord il n'y eut ni règlements ni supérieur, mais on comprit bientôt la nécessité d'en avoir, et à la demande du Père Bagot, M. Pallu rédigea les règlements d'après les données par écrit des membres de la société. Ce fut toutefois le Père Rhodes qui excita l'enthousiasme pour les missions étrangères; il avait été missionnaire jésuite aux Indes, et il fit adopter la résolution de former une communauté qu'on appelle " le Séminaire des Missions Étrangères." Mgr de Laval, connu, lors de son élévation à l'épiscopat, sous le nom d'abbé de Montigny, vécut pendant quatre ans dans cette communauté, où il avait pour compagnon M. de Mesy, plus tard gouverneur de Québec. En 1658, il fut nommé évêque de Pétræa *in partibus*, et à Pâques en 1659, il partit pour Québec en compagnie de MM. Torcapel et Pélerin, et de M. Henri de Bernières, neveu du trésorier de Caen. Les deux prêtres ne purent pas supporter le climat; ils s'en retournèrent en France, et furent remplacés en 1662 par M. Thomas Morel et M. Jean Dudouyt.

Aux termes de sa nomination, l'évêque avait l'autorisation de fonder un séminaire à Québec, ce qu'il fit par mandement le 26 mars 1663. La mission assignée au séminaire était de préparer des jeunes gens pour le service de l'église, de constituer un chapitre, d'avoir, de concert avec l'évêque, le plein contrôle du clergé diocésain, qui était amovible au gré de l'évêque et du séminaire, et ne devait pas recevoir de dîmes, celles ci devant être payées au séminaire, qui devait pourvoir à la subsistance des curés.

Après s'être procuré un local, le séminaire de Québec entama des négociations en 1664 pour faire partie du séminaire des Missions Etrangères de Paris, et le 29 janvier 1665, l'acte d'union fut signé à Paris par MM. Poitevin et Lescot, pour le

séminaire de Québec, et par MM. De Meurs, Bézard, Fermanel, Gazil et Lambert, pour celui de Paris. M. Henri de Bernières fut nommé le premier, supérieur, M. Louis Ango Des Maizerets, assistant, et M. Jean Dudouyt, procureur. Le contrôle illimité donné par cet acte d'union au séminaire de Paris sur celui de Québec fut néanmoins mitigé par un acte passé le 6 juin 1682, qui permettait aux messieurs du séminaire de Québec de choisir leur supérieur, et d'acquérir des propriétés sans avoir obtenu au préalable la sanction du séminaire de Paris, auquel cependant il fallait faire rapport de la nécessité de l'acquisition, et transmettre le compte des dépenses.

C'est en 1674 que Québec fut érigé en évêché, et que par l'influence de Mgr de Laval, certains biens ecclésiastiques furent réservés au bénéfice du séminaire, ce dont on trouve les détails dans la lettre de M. Tremblay. L'évêque renouvela l'acte d'union dans tous les termes conférant au séminaire de Paris l'autorité sur celui de Québec, termes qui, comme je viens de le dire, furent si considérablement modifiés par l'acte de 1682.

La lettre que M. Dudouyt, procureur du séminaire, adressait à l'évêque en 1677, et qui est reproduite dans le rapport sur les archives pour l'année 1885, fait voir en quels termes ils étaient, et offre une preuve évidente des relations amicales qui existaient entre l'évêque et le séminaire. Lorsqu'il s'agit de nommer un successeur à Mgr. de Laval, M. Dudouyt, dans une lettre à Sa Grandeur (dont copie se trouve dans les archives), commencée le 28 mars 1684, et continuée ensuite par intervalles, trace le caractère de l'abbé de Saint-Valier, dans cette partie de sa lettre portant la date du 14 mai, et expose les raisons pour et contre son élévation à cette dignité. Cette partie de la lettre qui se rapporte à l'évêque de Saint-Valier est digne d'intérêt ; c'est pourquoi je la reproduis en entier, avec son épellation et sa ponctuation originales, en en donnant la traduction dans une note :

" Comme il serait à desirer que le Roy voulust vous accorder un coadiuteur qui fust propre pour maintenir le bien que vous avés estably et conserver lunion dans leglise du Canada nous avons examiné sur qui on pourroit jetter les yeux pour cet effet. Ca esté a loccasion que nous a fait le pere le Vallois touchant Monsieur labbé de Saint Vallier dont voicy les qualités pour et contre. Il est de naissence considérable. Il a du bien il est aumosnier du Roy qui a beaucoup destime pour luy il est dun parfait exemple a la cour ou il travaille avec édification il est jeune est capable il a beaucoup de zele et de ferveur il est austere pour luy mesme. On le veust faire Evesque en france mais il sen defend autant quil peut il a demeuré les six derniers mois avant pasques au Seminaire de St. Sulpice ou il a fort édifié, le pere le Valois est son directeur et luy a fait faire ses retraittes Cest lui qui a eu la pensée quil seroit propre pour le Canada et qui luy en a parlé, il a dit que pour eviter estre Evesque en france il consentiroit plustost de lestre en Canada et quil voudroit demeurer vostre coadiuteur tant que vous vivriés ; on croit que lestime que le Roy a pour luy feroit quil agreroit la chose.

" Les raisons qui nous ont paru contraire quil a un zele un peu trop ardant soit pour sa propre perfection soit pour y porter les autres. quil n'a pas encorre beaucoup dexperience étant jeunne, quil est austere quil a raport et liaison avec Monsieur de Grenoble ce qui fait crainde quil ne soit ataché a sa personne et a ses sentimens qui

sont austeres et severes et semblent tenir du party de la nouvelle doctrine ; j'ay parlé de cette affaire a Monsieur Tronson nous avons examiné les raisons pour et contre, Mr. Tronson convient quil a beaucoup dardeur et quil na pas encore dexperience et quil a liaison et deference pour M. de Grenoble. Le pere le Valois ma repondu quil se modere beaucoup dans son zele et son ardeur soit pour sa propre conduite ou celle des autres. quil a proposé de luy mesme que lorsquil seroit obligé de Conduire le dioceze il auroit un conseil composé des personnes les plus capable par lavis duquel il se conduiroit et quil vouloit demeurer coadiuteur tant que Nostre Seigneur vous conservera la vie, le père le Valois a dit de plus quil nest point ataché à la nouvelle doctrine ny aux maximes de Monsieur de Grenoble et quil se détacheroit aisement de sa personne nonobstant tout cela je nay point jugé a propos de faire aucune démarche ny parler a luy ; jay cru cependant quil falloit vous donner advis de tout et scavoir vostre sentiment ladessus. Ses parens voudroit bien quil soit Evesque en france mais ils auront de la peine à Souffrir quil soit Evesque en Canada Cest pourquoy on nose pas rien faire paroistre qui fasse Connoistre quil Soit dans cette disposition Jaurois souhaitté qu'il fust venu passer six mois a nostre Seminaire de paris pour le bien connoistre et afin quil y prist lesprit qui luy seroit nécessaire mais cela feroit juger a ses parens quil auroit quelque dessein pour les missions étrangères et y sy opposeroit. Monsieur Tronson dit quil sera un bon Evesque en france et quil ne peut pas eviter de lestre bientost, Mandez nous vos pensées ladessus et nous examinerons toutes choses plus a fond supposé que vous le jugiés apropos."

Cet extrait est un peu long, mais il m'a paru à propos de mettre le lecteur à même de comparer l'appréciation du caractère de l'évêque de Saint-Valier, avant qu'il eut été élevé à cette dignité, avec celle faite par le procureur du séminaire et contenue dans la lettre de M. Tremblay, après qu'il eut rempli cette charge pendant quelques années.

En 1685, Mgr de Laval se démit de son siège, et M. de Saint-Valier fut nommé son successeur, mais à cause des disputes qui s'étaient élevées entre la France et Rome au sujet de la déclaration de 1682, la bulle d'institution du nouvel évêque ne fut pas demandée, et pour la même raison, la résignation de Mgr de Laval n'avait pas été officiellement annoncée. En vertu des pouvoirs qu'il conservait en conséquence, l'évêque de Laval nomma M. de Saint-Valier son vicaire général, en lui confiant l'administration exclusive du diocèse de Québec.

En mai 1685, celui-ci visita Paris, et en juin il s'embarqua à La Rochelle sur le même navire que le marquis de Denonville, qui venait d'être nommé gouverneur. Dès son arrivée, M. de Saint-Valier fit soigneusement la revue de toutes les institutions religieuses de Québec et du diocèse en général. Dans son exposé de l'état de l'Eglise et de la colonie de la Nouvelle-France (*Estat Présent de l'Eglise*, etc., Paris, 1688) M. de Saint-Valier dit à la page 24 qu'il n'avait l'intention de faire aucun changement, s'estimant heureux de laisser toutes choses dans le même état que son prédécesseur les avait laissées. Il paraît cependant qu'il fit, peu après, divers changements qui amenèrent des malentendus avec le séminaire. A la fin de 1686, M. de Saint-Valier partit de Québec et il arriva à La Rochelle le 1er janvier 1687. Mgr de Laval voulut retourner dans son diocèse de Québec pour y mourir, mais il en fut empêché par ordre du roi. Il serait hors de propos d'entrer ici dans une discussion sur le motif de cet ordre qui, du reste, fut plus tard révoqué.

Le 24 janvier 1688, Mgr. de Laval résigna canoniquement en faveur de M. de Saint-Valier, qui fut sacré le lendemain à l'église de Saint-Sulpice.

Dans la *Notice biographique* sur Mgr de Laval, par le révérend E. Langevin, grand vicaire de Rimouski, l'auteur dit à propos de la nomination de M. de Saint-Valier comme vicaire général en 1685, " qu'il ne paraît pas bien clair que Mgr de Laval pût alors avoir donné sa résignation, pure et simple, quand les documents officiels montrent que cet acte n'a été passé que le 24 janvier 1688, la veille du sacre du nouvel évêque." M. Langevin cite les paroles de Mgr de Saint-Valier dans sa lettre intitulée *Estat présent de l'Eglise*, (page 10 dans la nouvelle édition de 1857, et page 26 dans l'édition originale, Paris, 1688) au sujet de cette résignation sans réserve, mais il ajoute que l'on doit supposer que c'était une affaire entendue entre les deux prélats.

Il a été question plus haut des disputes entre la France et Rome, qui empêchèrent la résignation canonique de Mgr de Laval et l'institution canonique de son successeur. Ces disputes provenaient de la demande qu'avait faite Louis XIV d'étendre le droit de régale à tous les diocèses du royaume, en alléguant que c'était le droit du roi de jouir de toutes les annates et revenus des évêchés vacants, et de conférer les prébendes et tous les bénéfices en relevant, jusqu'à ce que le nouvel évêque prête le serment de fidélité. Par suite de l'opposition faite à cette demande par les évêques d'Aleth et de Pamiers appuyés par le pape Innocent XI, une assemblée de prélats se déclara en faveur du roi, et une assemblée générale fut convoquée pour le 9 novembre 1681, afin de discuter les droits du pape, et de mettre des restrictions à son autorité. On fit à cette assemblée une modification de pure forme aux prétentions extrêmes du roi, puis un édit conforme à cette résolution fut émis par le roi, et ratifié par le parlement le 24 janvier 1682. Le 3 février, tous les prélats signèrent un acte d'assentiment à l'extension du droit de régale, et écrivirent au pape lui demandant sa bénédiction apostolique pour cette œuvre de paix et de charité. La réponse fut un bref annulant les délibérations, mais avant l'envoi de ce bref, les évêques s'étaient réunis par ordre du roi et avaient dressé le document définissant l'autorité du pape en France, lequel est connu dans l'histoire comme étant la déclaration de 1682. Le pape, en conséquence, refusa des bulles d'institution à tous les évêques nommés par le roi. Il n'est nécessaire de parler de ces démêlés qu'en ce qui concerne le Canada, mais on peut en voir tous les détails dans les histoires de l'Eglise. Celles que j'ai consultées sur ce sujet sont : l'*Histoire du clergé de France*, par Bousquet, qui donne le texte de la déclaration (Vol. IV, p. 100) ; l'*Histoire des Souverains Pontifs Romains*, par Montor, qui dit que Innocent XI refusa d'accorder des bulles à plus de trente-cinq évêques nommés par le roi (Vol. VI, p. 165) ; l'*Histoire générale de l'Eglise*, par Henrion ; et l'*Histoire universelle de l'Eglise Catholique*, par Rohrbacher, outre des ouvrages spéciaux sur la controverse gallicane.

Ceci explique clairement la raison de la nomination temporaire de Saint-Vallier comme vicaire général, après la résignation de son prédécesseur, et sa

propre nomination à la dignité épiscopale. Cependant, après beaucoup d'efforts, il réussit à décider le roi à demander ses bulles de Rome, et comme nouvelle preuve de son estime, Louis XIV s'engagea à faire les dépenses nécessaires pour les obtenir. Mgr de Saint-Vallier quitta la France vers le milieu de juillet, et arriva à Québec le 15 août 1688. On dit qu'il fut reçu froidement, car l'on avait conçu contre lui des préjugés, que sa conduite à l'égard des prêtres et du séminaire ne fut pas de nature à dissiper. Il entendait gouverner comme le faisaient les évêques en France, sans avoir égard à la différence existant entre une église anciennement établie et une église nouvellement fondée. L'intervention du gouverneur rétablit la paix entre l'évêque et le séminaire, mais elle ne paraît pas avoir été bien cordiale ni d'un côté ni de l'autre ; l'évêque fit de nouvelles réclamations, et le séminaire se servit d'un chiffre dans sa correspondance avec la maison-mère à Paris, pour empêcher Sa Grandeur de savoir ce qui se passait entre les deux séminaires.

A la mort de M. Dudouyt, qui avait rempli les fonctions de procureur pour Mgr de Laval et pour le séminaire, M. Gricourt fut nommé pour lui succéder. Celui-ci mourut le 14 août 1691, et en 1692 il était remplacé par M. Tremblay, choisi à cause de ses talents et parce que ce choix plaisait à l'évêque, pour cette raison, dit-on, que l'évêque n'aimait pas qu'il vînt à Québec, ne le trouvant pas assez docile. Le nouveau procureur, Jean Henri Tremblay, était venu au Canada en 1687 ; il avait 22 ans, était sous-diacre, et avait été envoyé de France pour remplacer M. Foulques au petit séminaire. Il avait été ordonné prêtre par l'évêque de Saint-Vallier en septembre 1689, dans l'église des Ursulines à Québec, en présence de Mgr de Laval et des prêtres du séminaire de Québec, dont dix-huit assistaient à la cérémonie. Lors de sa nomination comme procureur général des missions, et agent du séminaire de Québec à Paris, il s'était fait agréger au séminaire de Paris. Il remplit cet office avec succès jusqu'en 1728, alors que ses infirmités et la perte presque complète de la vue l'obligèrent de donner sa démission. Il mourut en France en 1741. Sa lettre, maintenant publiée, et dont une partie se rapporte à des affaires de famille, donne une bonne idée de son caractère, et ne pouvait être abrégée sans inconvénient. Quant au règlement officiel des difficultés entre l'évêque et le séminaire, il faut consulter les *Edits, Ordonnances*, etc., imprimés à Québec en 1854, par ordre de la Chambre d'Assemblée.

A l'exception de Bibaud, (*Histoire du Canada, Domination anglaise*, p. 181) aucune histoire du Canada ne fait mention de la prise du fort Shelby, plus tard le fort McKay, non plus que du fait qu'on l'a retenu jusqu'à la fin de la guerre de 1812. Le village de la Prairie-du-Chien, auprès duquel était le fort, se trouve, soit dit en passant, sur la rive ouest de la rivière Wisconsin, et l'expédition fut envoyée par le colonel Robert McDouall, commandant de Michillimakinak (lettre du colonel McDouall au général Gordon Drummond, *voir* Note B), lequel donne le commandement au major William McKay, avec le titre provisoire de lieutenant-colonel. Son rapport au colonel McDouall, en date du 27 juillet 1814, et autres

documents sont inclus dans la même note. La relation de Bibaud, quoique succincte, est exacte en substance. L'ouvrage de Lossing, intitulé *Field Book of the War of* 1812, consacre un paragraphe de trois lignes à la prise du fort, mais le nom de ce fort, celui de l'officier qui s'en est emparé, et celui du village, ne sont point mentionnés dans la table des matières. On y voit que les forces sous les ordres de McKay étaient de 700 hommes, la plupart sauvages (p. 851). Dans son rapport le colonel McKay en porte le nombre à 650, dont 120 étaient des miliciens du Michigan, des volontaires canadiens et des officiers du département des Sauvages, le reste se composant de Sauvages qui se montrèrent parfaitement inutiles.

Dans le troisième volume de la collection de la Société Historique de l'Etat du Wisconsin (Madison, Wis., 1857) se trouve un récit de cette expédition, que le Dr Lyman C. Draper s'est fait donner au printemps de 1857 par le capitaine Augustin Grignon, alors âgé de 77 ans. Ce récit diffère jusqu'à un certain point du rapport officiel du colonel McKay, lequel ayant été fait à l'époque même de l'expédition, doit être plus exact qu'un récit fait apparemment de mémoire, après un intervalle de quarante-trois ans. D'après le capitaine Grignon, le capitaine McKay avait fait le commerce avec les Sauvages depuis 1793, avait demeuré quelque temps à Green Bay, était retourné à Makinak, avait ensuite trafiqué en haut du Mississipi, et était ensuite devenu membre de la " Compagnie du Nord-Ouest." " C'était," dit le capitaine " Grignon, un homme intelligent, actif et entreprenant, bien propre à commander l'expédition projetée contre la Prairie du-Chien." (p. 271). Les forces sous le commandement de McKay, telles qu'énumérées par Grignon, peuvent être ainsi réparties :—

BLANCS.

Joseph Rolette et Thomas Anderson, tous deux commerçants, levèrent chacun à Makinak une compagnie de milice de 50 hommes, parmi leurs *engagés*	100
Soldats réguliers et officiers	20
(Miliciens du Michigan, sous les ordres du capitaine James Pullman, et non Pohlman, comme le dit M. Grignon)	
Miliciens enrôlés à Green Bay, presque tous des vieillards impropres au service	30
	150

SAUVAGES.

Trois bandes de Sioux, envoyées par Dickson	200	
Winnebagoes	100	
Menomonees	75	
Chippewas	25	
		400
Total		550

M. Grignon ajoute que si, dans le temps, on a assuré que ces forces étaient plus considérables, c'était, de la part des Anglais, pour produire de l'effet afin de faire croire aux Américains qu'ils étaient très forts au Nord-Ouest; et de la part des

Américains, pour publier leurs pertes à la Prairie-du-Chien (p. 272), mais il n'est pas probable qu'un commandant eut, dans un rapport officiel, mal calculé le nombre de ses hommes.

Dans le neuvième volume de la collection de la même société, sont publiés la relation et le journal du capitaine Thomas G. Anderson. La première paraît avoir été écrite lorsqu'il avait 91 ans, et grand nombre de ses assertions diffèrent complètement de tous les documents contemporains et du récit du capitaine Grignon. Ecrite à cet âge et cinquante-six ans après les événements qu'elle raconte, on ne doit peut-être pas s'étonner des erreurs qu'elle contient, mais ces erreurs n'en sont pas moins très graves. Le journal, probablement écrit à la date qu'il porte, se rapporte au temps où il exerçait provisoirement le commandement, après que McKay eut été chargé d'aller exécuter en d'autres quartiers les instructions du colonel McDouall, et avant l'arrivée du capitaine Bulger. La correspondance échangée entre le colonel McKay et le capitaine Perkins, commandant du fort, contredit complètement ce que dit le journal du retard du premier à diriger l'attaque. Les troupes partirent de Michillimakinak le 28 juin, arrivèrent à Green-Bay le 4 ou le 5 juillet, et furent rendues à la Prairie-du-Chien le 17, à midi. Le même jour, la sommation suivante fut envoyée :

VIEUX FORT, PRAIRIE-DU-CHIEN, 17 juillet 1814.

MONSIEUR,—Une heure après la réception de la présente, rendez-vous, sans conditions, aux forces de Sa Majesté sous mon commandement; sinon, je vous ordonne de vous défendre jusqu'au dernier homme. Au cas où vous vous obstineriez, l'humanité d'un officier anglais m'oblige de vous recommander de tenir à l'écart vos femmes et vos enfants.

Je suis, monsieur,
Votre très humble serviteur,
W. McKAY.
Lieutenant-colonel commandant l'expédition.

La réponse fut courte et directe, elle paraît avoir été envoyée sans délai ni hésitation :—

FORT SHELBY, 17 juillet 1814.

MONSIEUR,—J'ai reçu votre note polie; je préfère la dernière alternative, et suis déterminé à me défendre jusqu'au dernier homme.

Votre, etc.,
JOS. PERKINS,
Capitaine commandant les troupes des Etats-Unis.

La réponse portait originairement la date du 16, mais cette date a été changée aussitôt apparemment, car la date exacte est écrite au-dessus de l'autre en encre de même couleur. Le fort se rendait deux jours après, et la lettre du commandant était conçue en ces termes :—

FORT SHELBY, 19 juillet 1814.

MONSIEUR,—Je consens à rendre la place avec les troupes sous mon commandement, pourvu que vous sauviez et protégiez les officiers et soldats, et que vous empêchiez les Sauvages de les maltraiter.

Je suis avec respect,
Votre humble et obéissant serviteur,
JOSEPH PERKINS, capitaine.
Commandant des troupes des Etats-Unis.

Au colonel WILLIAM MCCARY,
Commandant de l'expédition.

L'irritation des Sauvages était telle, comme le fait voir clairement la lettre du colonel McDouall au général Gordon Drummond, dont il a déjà été question, que le lieutenant-colonel McKay dût prendre toutes les précautions pour la sûreté des troupes américaines, et qu'il conseilla au capitaine Perkins de retarder la reddition.

VIEUX FORT, PRAIRIE-DU-CHIEN, 19 juillet 1814.

MONSIEUR,—Je vous remercierai de retarder le moment de votre sortie du fort jusqu'à huit heures demain matin, et alors vous pourrez sortir avec les honneurs de la guerre, parader devant le fort, livrer vos armes, et vous mettre sous la protection de mes troupes.

Je suis, monsieur,
Votre humble et obéissant serviteur,
W. McKAY,
Lieutenant-colonel, commandant de l'expédition.

Je puis dire, comme preuve positive de l'exactitude de ces dates, que la correspondance est de la propre écriture, tant du lieutenant-colonel McKay que de celle du capitaine Perkins. Les lettres originales envoyées par McKay ont naturellement été gardées par Perkins, mais les copies conservées ici ont été écrites de la main même de McKay, et les réponses sont originales, de même que le rapport envoyé au colonel McDouall.

Tous les témoignages, tant officiels que non officiels, attestent que les Américains n'ont éprouvé aucun mal, McKay ayant averti les Sauvages que toute tentative de violence de leur part serait sévèrement réprimée, fût-il même nécessaire aux blancs de faire feu sur eux.

Dans une pétition adressée au duc d'York, le 5 juillet 1815, par le capitaine Bulger (Archives, série C, Vol. 721, pp. 62 à 67), demandant de l'avancement, il dit (p. 65) qu'en octobre 1814, il avait été nommé par le colonel McDouall pour prendre le commandement à la Prairie-du-Chien, et qu'il partit le 29, le voyage ayant duré un mois. Les instructions, non datées, mais endossées comme ayant été données le 29, le jour du départ du capitaine Bulger, sont de la propre écriture du colonel McDouall ; ces instructions et la correspondance qui suivit jusqu'à l'époque de la reddition du fort, font partie des papiers reçus de M. A. E. Bulger, de Montréal, fils du capitaine Bulger. Ces papiers ont été mis en ordre et reliés, et peuvent être aisément consultés. La lettre au gouverneur Clark, ou à l'officier commandant à Saint-Louis, contient la dernière mention de l'occupation de la Prairie-du Chien pour les forces anglaises.

FORT MCKAY, PRAIRIE-DU-CHIEN, 23 mai 1815.

MONSIEUR,—Je dois accuser réception de deux dépêches qui m'ont été envoyées il y a quelque temps, soit : une de Son Excellence le gouverneur Clark, et l'autre du colonel Russell, dépêches auxquelles je ne pouvais faire parvenir de réponses à Saint-Louis sans exposer à de grands dangers la personne qui en aurait été chargée.

Je n'ai reçu qu'hier la nouvelle officielle de la paix, et tout de suite j'ai pris les mesures les plus prudentes en même temps que les plus décisives pour empêcher de nouvelles hostilités de la part des Sauvages. J'espère ardemment et je suis forte-

ment convaincu que les mesures que j'ai adoptées produiront les bons résultats que désirent tout le gouvernement britannique et celui des Etats-Unis.

Je me propose d'évacuer ce poste demain, emportant avec moi les fusils, etc., saisis dans le fort, afin de les remettre, à Makinak, à l'officier nommé par les Etats-Unis pour prendre possession de ce poste. Mes instructions étaient de les expédier à Saint-Louis par le Mississipi, si la chose pouvait se faire sans danger pour ceux qui en seraient chargés.

Les raisons qui me font évacuer immédiatement ce poste seront mieux expliquées par l'extrait ci joint des instructions du lieutenant-colonel McDouall, commandant de Michillimakinak. Je n'ai pas la moindre hésitation à dire que mon opinion bien arrêtée est que la présence simultanée d'un détachement de troupes anglaises et américaines au fort McKay serait le moyen d'amener un parti ou l'autre à une nouvelle rupture avec les Sauvages, ce que je présume, les deux gouvernements ont le désir d'éviter.

Si les mesures que j'ai prises étaient le moindrement contraires à l'esprit et à l'intention du traité de paix, je compte qu'elles ne seront pas considérées par le gouvernement des Etats-Unis comme provenant d'aucun autre motif que celui d'éviter de nouvelles difficultés ou conflits avec les Sauvages, et de favoriser l'harmonie et la bonne entente qui viennent de s'établir entre les deux pays.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre très obéissant serviteur,

A. BULGER, capitaine,

Commandant d'un détachement de troupes anglaises sur le Mississipi.

A Son Excellence le gouverneur CLARKE,
ou à l'officier commandant à Saint-Louis.

Par la lecture des rapports officiels on peut se faire une idée des difficultés qu'il a fallu surmonter dans l'exploration de la ligne du chemin de fer Canadien du Pacifique à travers les Montagnes Rocheuses, mais ces rapports sont insuffisants pour bien faire comprendre la nature des difficultés en question, car ils ne donnent que les résultats et ne s'occupent que très peu des souffrances endurées par les hommes engagés dans cette entreprise. A la Note C on trouvera le journal de M. C. P. Hanington, adressé sous forme de lettres à son frère, le Rév. E. A. W. Hanington, qui l'a offert à ce bureau, avec une carte de la route qui s'étend de Quesnelle, dans la Colombie-Britannique, au Lac-des-Bois. Comme ce journal ne donne que les détails du voyage jusqu'à Edmonton, et que le reste de la route est relativement bien connue, on n'a fait lithographier que la partie comprise entre Quesnelle et le fort Victoria, un peu au delà d'Edmonton.

Dans le "Rapport sur les explorations, etc., du chemin de fer Canadien du Pacifique," fait par M. Sandford Fleming et publié en 1877, se trouve une brève narration de M. E. W. Jarvis, placé à la tête du parti dont M. Hanington était un des membres. Cette narration, qui est un supplément de son rapport officiel, commence à la page 148, et M. Fleming l'a fait précéder de la note suivante qui rend inutile toute autre explication sur le but du voyage, etc.:

"Dans l'automne de 1874, M. Jarvis fut choisi pour faire en hiver l'exploration de la passe de la rivière à la Boucane, avec M. Hanington comme adjoint, et Alex. Macdonald qui fut engagé pour conduire les attelages de chiens. Comme c'était le seul moyen de transporter les provisions, il était nécessaire de limiter le nombre des explorateurs, et aussi de se dispenser de tout fardeau inutile.

" L'équipement consistait donc en une paire de raquettes, une paire de couvertures, et des mocassins de réserve pour chaque homme ; on emportait en même temps une pièce de coton léger pour faire une tente d'abri, parce que la tente de toile à voiles ordinaire est trop encombrante.

" Les provisions consistaient en saumon séché pour les chiens, en lard séché, en fèves, farine et thé pour les hommes ; elles devaient durer deux mois.

" En décembre, le parti se rendit au fort George, où il se procura quatre attelages de chiens avec quatre conducteurs Sauvages, ce qui faisait en tout une troupe de vingt-cinq chiens et huit hommes (y compris ceux qu'on avait amenés de Quesnelle). Au commencement de janvier, il fallut attendre que la glace fût prise sur la rivière Fraser et qu'Alec revint de Quesnelle (où il avait été envoyé pour chercher de nouvelles provisions).

" Ici commence le récit " (de M. Jarvis).

Le récit de M. Jarvis est très intéressant, mais nécessairement il ne donne pas les minutieux détails et les impressions personnelles que l'on trouve dans le journal de M. Hanington, le premier étant une relation destinée à être publiée avec toute la réserve obligée, tandis que le second a été écrit au jour le jour, sans ambages, sous le coup des impressions du moment et lorsque les moindres incidents étaient encore frais dans la mémoire de l'écrivain. Les deux narrations doivent être lues ensemble. La carte fera voir clairement la direction suivie.

Le tout respectueusement soumis.

DOUGLAS BRYMNER,

Archiviste.

OTTAWA, 31 décembre 1887.

NOTE A.

LETTRE DE M. TREMBLAY AUX DIRECTEURS DU SÉMINAIRE DE QUÉBEC, 1695.

Je commence, Messieurs de bonne heure a vous escrire pour n'estre pas surpris et pour ne rien oublier des choses dont il est bon que vous soyez informez. Je vous exposeray ce qui s'est passé de principal, et ce que j'ay fait depuis le départ de nos vaisseaux de France pour Canada, l'effet ensuite qu'ont produit les nouvelles qui en sont venües a larrivée des Vaisseaux en france et tout ce qui se passera jusqu'au depart des Vaisseaux de cette année pour le Canada.

Nous avions bien esperez de notre flotte jusqu'au retour de nos Vaisseaux de ce que nos ennemis ne s'estoint point vantez d'en avoir pris aucun nous les avons crus en france estre arrivez a bon port jusqu'au jour qu'on me donna avis du retour du Pontchartrain et de la prise du St Joseph. Je fus un jour entier dans une consternation si grande pour cette nouvelle que j'avois peine a m'en relever, je ne m'y estois pas attendu en quelque manière ainsy. Elle me toucha d'avantage, Dailleurs il n'y avoit pas quinze jours que M. Grignon en m'envoyant nos comptes que je n'avois pu tirer de lui de tout l'esté m'avoit appris qu'il avait mis dans ce Vaisseau tout ce qui estoit pour nous. Il est vray qu'il semble que la providence s'est meslée d'une maniere toute particuliere de nous depoüiller, car ayant obtenu de faire passer gratis les trois gros ballots de Paris dans les Vaisseaux de Roy, et M. de la Touche, commis de M. de Pontchartrain m'ayant assuré qu'il y avoit pour cela un article dans la lettre de M. de Pontchartrain à M. Begon, et que je n'avois qu'a les lui faire presenter a la Rochelle—Dieu permit que Monsr Grignon estant allé voir en l'Isle de Ré un Vaisseau qui lui estoit venu des Isles et avoit pensé se perdre en arrivant, tombast malade en cette Isle et n'en revinst que longtemps apres, si bien que ses gens ambarquerent tout dans le St Joseph, quelque soin que j'eusse pris et quoy que je lui eusse recommendé de mettre sur differens vaisseaux a la vérité je ne pouvois que l'en prier parce que je n'avois pas de l'argent pour lui payer le fret, je scay ces choses trois mois avant la nouvelle de la prise du St Joseph, et quoyqu'il puisse y avoir eu de sa faute en faisant tout ambarquer dans ce Vaisseau, il est cependant excusable en partie, pour sa maladie qui ne lui a pas permis d'agir n'ayant mesme fait que traisner toute l'année Rien ne fut capable de me faire revenir de cet abbatement que me causa cette perte de prime abord que la veue des desseins sanctifians que notre Seigneur avoit sur nous en cela. Il me fit la grace m'estant allé jetter a ses pieds de m'y faire voir une source abondante de grace, dont il nous vouloit combler, en nous ostant les soulagemens corporels que nous pouvions attendre de toutes ces marchandises, et quoyque de temps en temps il me vienne de facheux retours sur cette perte, qui par la misericorde de Dieu ne font aucune impression mauvaise sur moy, J'ay ressenty depuis ce temps la presque toujours une soumission parfaite aux ordres de la divine providence, Il m'est bien facile a la verité me disje souvent a moymesme de porter cette perte doucement, tandis que je n'en ressentiray pas les incommoditez co[e]. nos chers Messrs. Cependant je n'en seray pas exempt, et outre le deplaisir que j'auray toujours de ne scavoir comment remedier a un mal si grand, et l'ambarras ou cet perte me mettra, je ne seray pas exempt de bien d'autres peines qui s'en suivront de cette perte, par le chagrin qu'auront peut estre contre moy plusieurs qui m'avoient addressez leurs petites commissions dont je m'estois acquitté mieux si j'ose ainsy dire que je n'aurois fait pour moy mesme, et qui ont tout perdus aussy bien que nous.

Consternation pour la prise du Saint-Joseph.

Je comptois il y a quelque temps a quoy montoit cette perte et je trouve quell eva a plus de 10500 liv. pour le seminaire en y comprenant la facture de bordeaux la Rochelle Caen Argentan et Paris, et pour les particuliers bien 2500 liv. dargent deboursé et de frais qui sont tous perdus pour nous et dont nous ne devons attendre aucune repetition du Sr Grignon qui, a ce que le bruit en court y perd pour sa famille plus de 40000 liv. qu'il n'avoit nullement fait assurer. Ce qui le met assurement tres bas.

Je lui avois payé pendant le cours de cet esté plus de 6000 liv. dont j'avois emprunté partie de M. L'abbé de Brisacier, et il a encore une obligation de 600 liv. a se faire payer a Bordeaux pour nous, Si bien que par les comptes qu'il m'envoya quinze jours avant larrivée des vaisseaux nous ne lui restions redevables que d'environ 11000 liv. sur lesquels ayant touché 6000 liv. que vous lui avez envoyez nous ne lui resterons redevables que de 4 ou 5000 liv. qu'il faut bien qu'il attende, n'estans pas a present en estat de le payer.

Il semble que le bon Dieu ait permis pour nous depouiller davantage que plusieurs personnes m'eussent chargez de plusieurs choses pour nos Miss^{rs}. qu'ils leurs envoyoint ce qui rend encore la perte plus considerable, et ce qui est mortifiant pour un chacun j'avois mis dans nos balots des lettres dont on m'avoit chargé et la plus part mesme des miennes qui toutes ont esté perdues—j'avois escrit a tous nos Messrs. sans en oublier aucun, voulant leur donner par la des marques de mon souvenir et generalement a tous ceux qui m'avoint escrit l'an passé; jenvoyois a nos donnez ce qu'ils mavoint demandez aux enfans du petit seminaire abondance de devotions et pour nos Messrs abondance de Theses et images fort belles qui m'etoint venues de la succession de feu M. l'abbé d'argenson et tout cela est devenu le pillage de nos heretiques qui profaneront toutes ces choses aussy bien que tant de beaux ornemens chandeliers et autres choses pour l'ornement, des autels dont j'esperois que nos Mess^{res} seroint bien satisfaits, Dieu veüille que je n'aye, dans le soin que j'ay pris de toutes ces choses recherché que la pure gloire de Dieu—et non pas une secrette estime des creatures; Peut estre estce pour m'en purifier que notre bon Dieu a permis toute cette perte pour mapprendre a bien purifier mes intentions, et n'avoir que Dieu seul en veue. Je vous avoue que je ne m'attendois pas que Dieu mexerceroit par cette voye, j'en appréhendois une qui m'auroit esté bien plus sensible, Cestoit la nouvelle de la mort de Mgr Lancien ou de quelqu'un de nos Messrs parceque Co^{e} nous avons esté toute l'année en france parmy les morts je craignois que cet empire si estendu que la mort a exercé cette année en france ne se fust aussy estendu en Canada. Mais je croyois que Dieu dont le propre est de mesler la consolation avec l'affliction et de nous consoler d'un costé tandis qu'il nous afflige de l'autre, se seroit contenté des espreuves tres rudes par lesquelles il m'a fait passer du costé de ma famille, qui m'auroint paru insupportables, si Dieu par sa misericorde ne m'en avoit fait sortir avantageusement sans me demander de nouveaux sacrifices du costé de n missions.

J'ay eu besoin cette année de toute la preparation que j'avois apportée pour me soumettre au bon plaisir de Dieu dans tout ce qu'il demanderoit de moy pour porter sans abbatement les coups dont sa justice a frapé ma famille, Il y avoit longtemps que je pressentois que Dieu me demandoit un total abandon a son bon plaisir et une soumission a toutes ses volontez; je l'avois longtemps prié de me donner cette disposition qui est un pur effet de sa grace, et par sa misericorde il me sembloit estre en estat de dire avec le St. Roy David, Quid mihi est in Cœlo et a te quid vólui super terram, Deus cordis mei, et pars mea Deus in æternum. Je croyois estre prest a tout et disposé a tous les accidens qu'il plairoit a Dieu m'envoyer, Il m'a bien fait sentir que toute ma force n'est que foiblesse quand il se retire tant soit peu de nous dans les espreuves qu'il nous envoye, et que j'eusse esté incapable de porter celles par lesquelles il m'a fait passer sans une grace bien particuliere.

J'ay vescu toute cette année fort en repos du costé de mes parens jusqu'au commencement d'aoust. Ils m'avoint mesme ay-dez dans mes affaires, mon frere aisné m'ayant presté pendant plus d'un mois un de ses chevaux de selle, pour aller faire mon voyage de Berry et Touraine pour visiter nos prieurez. Il n'y avoit pas huit jours que j'en estois de retour et que je lui avois renvoyé son cheval qu'on m'envoya un matin un homme expres mavertir de venir a son enterrement sa mort estant arrivé par un accident si funeste qu'il n'eut pas un moment pour penser a lui, car dans le temps des recoltes Co^{e} il faisoit valoir plusieurs fermes estant allé a une pour y parler a deux curez qui l'y attendoint, ayant donné son cheval a une servante et l'ayant grondée de ce qu'elle ne tenoit pas la grande porte d'une grange fermée, Cette fille qui n'eut pas l'esprit de lui dire que cette porte estoit demontée le laissa

courir a cette porte quil voulut fermer, et qui dez quil l'eut esbranlée tomba sur lui, et l'escrasa sur le champ en l'estouffant et l'accablant par sa pesanteu· sans qu'il donnast aucun signe de vie. Cette mort m'a esté tres sensible du coté de Dieu parce que ce frere ne me paroissoit pas encore bien disposé ; Il m'avoit fait de belles promesses de quitter les compagnies de debauches et de se convertir a Dieu, Il paroissoit touché jusqu'a pleurer quand il lisoit mes lettres que je trouvay toutes apres sa mort dans lesquelles il sembloit que j'eusse eu un pressentiment de ce qui devoit lui arriver. Mais apres tout il n'estoit pas Co[e] il falloit estre pour paroistre devant Dieu ; Il avoit un compte a rendre a des mineurs ausquels il avoit fait quelque tort par lantipathie quil avait conceu contre leur tuteur et il mavoit promis de satisfaire au tort qu'il avoit fait a ces enfans, Il ne frequentoit pas les Sacremens, et j'appris avec surcroist de douleur de son curez quil estoit incertain s'il avoit fait ses pasques ; Il estoit addonné a la debauche de vin, et que scaije s'il n'y en avoit point d'autre, et par malheur dans ce temps la il estoit en une espece de querelle avec ma mere pour quelques interests temporels, et Co[e] il y avoit plus de six mois que je ne les avois veus je navois pu remedier a ce different. Il meurt dans cet estat et nous laisse dans une funeste incertitude du jugement que Dieu aura exercé contre lui, tout nous portant a croire selon les apparances quil puny dans sa juste colère ; jamais mort ne m'a plus touchée et fait faire de plus solides reflexions sur cette fin de l'homme et le jugement de Dieu qui s'en ensuit. Quelqu'effort que je fisse sur moymesme pour me convaincre que Dieu est tres juste en toutes ses Voyes, quelque soin que je prisse de m'humilier sous sa tres puissante main, je ne laissois pas dans certains momens de sentir si vivement cette perte en pensant que si Dieu me faisoit misericorde j'aurois le deplaisir de scavoir mon frere séparé de Dieu pour toute L'eternité qu'il a fallu que Dieu m'ait fait de grandes graces, en m'apprenant a aymer son bon plaisir dans l'exécution de toutes ses volontez, pour me faire faire un St usage de cet accident. Il m'est demeuré de cecy une si forte impression d'estre a Dieu sans reserve qu'elle n'est Dieu mercy pas encore passée, et ne passera pas Co[e] je l'espère si tost.

L'estat ou il a laissé ses affaires temporelles de sa famille na pas laissé de m'inquieter aussy pendant quelque temps ; Il avoit six ou sept fermes et receptes sur les bras, et un Equipage de plus de soixante mil livres pour les faire valoir qu'on a trouvez par l'inventaire qu'on en a fait il a laissé deux enfans orphelins de Peres et meres, et une femme veuve qu'il avoit espousée en seconde noces, aucun de Parens ne vouloit accepter la tutelle de ces enfans du grand ambaras de ces fermes ; et ils auroint tous desirez que j'eusse voulu m'en charger quelque opposition qu'ils vissent bien que cela avoit avec mon estat, je fis resoudre avec peine mon beau pere a estre tuteur ; ce qui en partie causa la mort de ma mere qui arriva quinze jours apres, car cette pauvre femme accablée de douleur de la mort de son fils aisné ayant voulu assister a l'inventaire pour y faire raporter plus de 2000 liv. de meubles qu'on en avoit destourné, y contracta une maladie qui l'emporta en cinq jours de temps, si bien qu'estant allé pour la consoler, je me trouvay au contraire obligé de la disposer a la mort, a laquelle mesme il me fut impossible de la disposer co[e] j'aurois souhaitté ; l'ayant trouvée en arrivant dans un assoupissement qui lui ostoit la connoissance et le moyen de se bien confesser, et communier, Cette 2 mort naugmenta pas peu ma douleur, et me fit encore plus solidement penser a ce passage ; mais Dieu a depuis changé cette douleur en joye, Il a rompu mes liens et tout ce qui pouvoit du coté des parens m'attacher afin d'estre en estat de lui offrir le reste de mes jours un sacrifice de louanges ; Il m'a par sa misericorde fait sentir que si mes parens m'abandonnoint il me prenoit davantage sous sa protection, et qu'il scavoit bien me tenir lieu de tout ce que jaurois a esperer des creatures, j'ay bien reconnu que c'est un grand bien que Dieu travaille a detruire ce qui tenoit quelque place en notre cœur et lempeschoit d'estre totalement a lui ; quoyqu'on n'ayme pas les parens d'une maniere a vouloir pour eux deplaire a Dieu, on ne laisse pas d'y avoir un certain appuy qui s'oppose et destruit celui qu'on doit avoir Sur Dieu Seul, j'ay esté pendant trois mois occupé de temps en temps par toutes ces affaires mais enfin Dieu m'a fait la grace de m'en deslivrer, et je suis à la veille de transiger avec mon beaupere tout d'un coup pour une somme très modique a laquelle Monsr L'abbé de Brisacier m'a conseillé de me reduire plutost que d'entrer

en procez avec lui, Nous avons fort bien sceus et veus, que ce beau pere a fait sa bourse depuis sept ou huit ans, nous n'avons pas laissez de trouver pour plus de Vingt mil livres deffets dans la communauté. Mais il nous supose prez de 8000 liv. de dettes, d'une partie desquelles nous pourrions en plaidant nous descharger, apres avoir pris connoissance des affaires. Comme j'estois le seul qui n'avois rien receu tous mes autres freres ayant reçeus mil escus sur l'inventaire de feu mon Pere et en avancement d'hoirié ; je proposay a mon beau Pere que par reconnoissance pour léducation qu'il m'avoit donnée, ayant esté entretenu aux estudes dez l'enfance avec beaucoup de depense et pour sortir en paix avec lui, nous lui cederions mes freres et moy tout ce que nous pouvions pretendre en la communauté d'entre lui et ma mere, pour les biens meubles, a la charge qu'il en payeroit les dettes, qu'il me payeroit a moy 1500 liv. d'argent comptant, et quil nous cederoit de son costé tant pour lui que pour son fils ce qu'il pouroit pretendre aux immeubles, dont j'espere que nous tirerons bien chacun 2000 liv. estans cinq heritiers a partager. Comme c'est un homme toujours sur ses gardes co[e] si on le vouloit tromper il fit au commencement difficulté d'y consentir, mais depuis y ayant fait reflexion il y trouva son avantage en bien des manières, et apres avoir incidenté pendant trois ou quatre mois sur plusieurs articles Enfin il est convenu de transiger avec nous dans le mois de fevrier.

Il promet de me donner 1500 liv. comptant de ceder pour son fils et pour lui ce qu'il pourroint pretendre dans les propres de feu mon pere, qui sont peu de choses ; et de me ceder a moy en particulier ce qui appartient a son fils dans un fonds de cinq mil livres qui appartenoit à ma feüe mere et qui est a diviser en six, dont par consequent j'auray deux parts, mais aussy je me suis obligé de renoncer sous le bon plaisir de M. Larchevesque à mon titre clerical, que mon beau-pere estoit obligé de me faire valoir, et dont je n'avois encore rien touché, et d'en raporter un autre approuvé de M. L'archevesque dans un an du jour de la transaction ; or co[e] tout le bien que j'ay en fonds ne poura monter qu'a 2200 liv. ou quelque peu plus, et qu'il faut 3000 liv. pour faire le fonds d'un titre clerical, je seray obligé de mettre en constitution ces 1500 liv. comptans, mais co[e] j'ay un an pour cela, j'auray le temps de prendre votre avis.

J'ay receu ces 1500 liv. vers le 15e fevrier, et c'est le 1er argent dont je me suis servy pour nos factures en ayant envoyé 1200 liv. a M. Flurant. Mon dessein est bien que cela demeure a notre Seminaire mais co[e], je suis obligé d'en faire une constitution pour ma vie durant pour me tenir lieu de titre clerical, et que je suis bien aise qu'il ne paroisse pas a mes parens que j'en ay fait donation au Seminaire, pour entretenir la paix avec eux, je croy que je seray obligé d'en faire un contract de constitution dans la suite a mon profit, et par un acte posterieur faire donation au Seminaire de ce contract. Si j'avois bien du bien il y seroit de mesme employé, En donnant mon corps et mon ame aux missions, je n'espargnerois pas mes biens si j'en avois. Mais Dieu qui a voulu me faire naistre pauvre veut aussy consequemment me tenir pauvre pendant toute ma vie, et bien loing d'avoir de la peine de cela, c'est par la misericorde de Dieu. Ce qui me donne le plus de satisfaction, car quoyque je n'aye rien, je ne desire rien, et je trouve mon bonheur dans cette dependance dans laquelle Dieu veut que je vive de son aymable providence, Voulant que je recoive co[e] un pauvre ma subsistance des biens de notre Seminaire ce qui quelquefois m'a fait de la peine parceque je me considere aux charges d'une communauté sans lui estre presque d'aucune utilité, mais je n'en sens point presentement car je suis convaincu que c'est la voye de grace par laquelle Dieu veut me conduire, et le ressort dont se sert son aymable providence pour me faire subsister. Je tacheray a n'en user qu'en vray pauvre, et a faire pour moy le moins de depense que je pouray en y appliquant le plu de revenu que je tireray de mon petit bien.

Du 28e mars, 1695.

Je vous avois escrit ces choses, messieurs, il y a plus d'un mois esperant vous rendre compte peu a peu de toutes choses, et prendre ainsy du temps d'avance pour mes lettres mais plusieurs affaires qui me sont survenües soit de la part de ma famille, soit de la part de Mgr. de Quebec pour les comptes quil a fallu arrester avec

lui. Soit enfin pour executer nos factures, ont tellement remplies mon temps que je me trouve a la fin de mars et au commencement de la Semaine Ste. sans avoir encore escrit aucune lettres, si bien que j'apprehende de navoir pas le temps, si nos navires partent un peu de bonne heure descrire a tous nos Messrs qui m'ont escrit, j'avois l'an passé escrit a tous sans en excepter un seul, je tacheray encore cette année descrire du moins a ceux qui m'ont escrit. Mais si je manquois a quelques uns je vous prie de leur en faire mes excuses.

Succession de feu M. Dudouist.

Nous finismes l'an passé peu apres le depart de nos navires l'affaire avec M. du Douist neveu de feu M. du Douist selon ce que je vous en avois escrit l'an passé ; C'est à dire que nous tirasme de lui 1900 liv. en plusieurs payemens et avec bien de la peine par M. Trochu procureur du Séminaire de Constance qui a reservé 150 liv. pour les dépenses et frais qu'il a fait pour cette affaire, et pour agir dans celle de M. de Mesmond de qui nous avons encore une obligation de 700 liv. dont il espere tirer quelque chose. M. Trochu vous a bien servy dans cette affaire, Et lui et M. Sevin et tous nos Messrs estiment que nous sommes bien heureux d'avoir tirez cette somme, Cependant vous ne me marquez point par vos lettres, si vous approuvez ou desapprouvez cette remise, Je serois bien aise de scavoir sur cela vos sentimens pour scavoir a quoy je dois m'en tenir dans de pareilles occasions. M. Trochu n'a rien avancé depuis ce temps la dans l'affaire de

Affaire de M. de Mesmond.

M. de Mesmond quoyque je l'en aye beaucoup pressé par plusieurs lettres, et il n'a pas mesme repondu a deux que je lui ay escrit depuis un mois par lesquels je le prie de tascher a finir cette affaire il me rendra bon compte des 150 liv. qu'il a entre les mains.

2000 liv. des prestres usez de l'an passé.

Je tiray pareillement le payement des 2000 liv. des Curez usez de M. de LaRavoir malgré le mauvais estat des finances dez la fin de May partie comptant, partie en billets par les amis que jemployay auprès de lui, a quoy M. de Merlac ne servit pas peu; Les Jesuites n'ont receu ce qui leur appartient et aux hospitalieres que dans le mois d'octobre.

Argent reçu de Mgr Daire.

M. L'Evesque d'Aire nous paya aussy a la fin de juillet 1900 liv. pour la pension de Mgr Lancien ; je receus de M. de Preand 150 liv. de la Chapelle de M. du Pré 150 liv. de M. de Vaubesnard prez de

M. de Preaud Lachapelle de M. Dupré Du Prieuré de Parcay.

300 liv. pour reste de ce qu'il devoit pour les 4000 liv. amortis, du fermier de Parcay 7 ou 800 liv. Si bien que de toutes ces sommes j'ay acquitté ce que je devois à Paris pour nos factures de l'an passé et avec prez de 3000 liv. que monsieur L'abbé de Brisacier voulut bien me prester pour apaiser M. Grignon qui me tourmentoit Nous lui fismes touchez dez avant le mois d'aoust prez de 7000 liv. Si bien que par le compte qu'il m'envoya par apres, nous ne lui devions plus tant pour Mgr Lancien pour les estofes des pauvres que pour nous que prez d'onze mille livres, car ce que j'envoyois l'an passé tant pour le Séminaire que pour Mgr L'ancien alloit bien a prez de 4500 liv. en y comprenant les frais et les interests de 7 et 2 pour cent selon le compte qu'il m'a envoyé et dont je ne doute pas qu'il vous ait pareillement fait tenir une copie.

M. de Montfort

Je n'ay point cessé de faire presser M. de Montfort de nous payer les arrérages des 400 liv. qu'il nous doit tous les ans. M. Le Tellier Avocat a Caën et amy de feu M. du Douist ayant eu une affaire a Paris et estant venu loger au Seminaire, je lui fis donner une chambre, et lui rendis tous les services qui dépendirent de moy dans une affaire qu'il avoit, Il m'avoit apporté tous les papiers qu'il a concernans notre dette de M. de Montfort ; Ils sont en bonne forme, et il me fit voir des lettres qu'il avoit receu depuis six mois de M. de Montfort sur toutes les instances que j'avois faites pour demander de l'argent par lesquelles Mon. d. Sr de Montfort lui demandoit du temps, et le remettoit toujours, je le priay de continuer a prendre soin de cette affaire, et si je ne pouvois aller moymesme sur les lieux, d'y aller lui seul, et de faire saisir tous les fermiers de M. de Montfort. J'aurois bien voulu scavoir de lui ce qu'il a receu de Mon d. Sr de Montfort, mais il ne put m'en rendre compte n'ayant pas apporté un memoire qu'il a de ces payemens qu'il dit mesme estre impartait Ce Monsr Le Tellier me paroist un

homme de bien, un peu intéressé a la vérité—mais qui ne voudroit co[e] je croy pas blesser sa conscience ; Il nous a bien rendu service car a son retour Il menaca tant qu'on lui apporta 150 liv. et comme je n'estois pas content de cette somme que j'avois esté cependant bien aise de recevoir afin davoir droit de demander a Monsieur de Montfort les arrerages au dessus de cinq anneez que je n'aurois pas esté en droit de demander selon la coutume, parceque nous avions laissez passer plus de cinq ans sans faire aucune poursuite, je pressay tant M. Le Tellier qu'enfin il alla vers la fin d'octobre chez M. de Montfort esloigné de Caën de 18 grandes lieües. Cette terre est aupres de Periez, et c'est dans cette mesme terre qu'est scitué le bien de M. du Douist qui a bien depery depuis sa mort. M. Le Tellier m'a mandé que cette terre est d'un tres beau revenu, qu'on estime le bien de M. de Montfort prez de 200,000 liv. qu'on connoist la beauté et bonté de sa terre—par les gros arbres dont elle est couverte que M. de Montfort estoit sur le point de vendre de ces arbres pour plus de 6000 liv. a quoy il nous remettoit pour nous payer qu'il avait encore sa femme, et un jeune marquis de Montfort qui fait grande despense, et mangera bien tout son bien et le notre, que ce jeune marquis lui fit plusieurs menaces, s'il prétendoit faire saisir, et que voyant que cela ne l'arrestoit pas et qu'il avoit fait venir l'huissier. Enfin M. de Montfort chercha dans plusieurs bourses et ne put lui faire que 180 liv. en argent et en mesme temps lui donna pour l'appaiser deux delegations pour estre payeez a Noel c'est a dire un mois et demy apres l'une de 250 liv. et l'autre de 200 liv. que M. Le Tellier fit accepter par les fermiers débiteurs, et crut devoir se contenter de cela pour cette première demarche, ayant de plus tiré Vingt francs pour les frais de son voyage dont il ne donna pas de quitance sur nos arrerages mais seulement une particuliere pour les frais.

Cependant il n'a pu jusqu'apresent estre encore payé que d'une de ces delegations ; scavoir de celle de 250 liv. et il a fallu menacer ces fermiers de les ruiner en frais pour les obliger de payer cette somme, avec promesse de payer l'autre de 200 liv. huit jours apres Pasques car M. de Montfort a contrefait des lettres de M. LeTellier co[e] sil avoit esté payé de ces sommes pour les tirer des mains de ces fermiers qui ont esté obligez de les avancer sur leurs fermes pour payer ces delegations qu'ils avoint acceptez. M. de Montfort est un homme qui ne va pas droit, et nous n'aurons jamais rien de lui que par les procedures de justice. Mais je tire un bon augure pour la solidité de notre dette de ce que nous lui avons fait peur par ce voyage de M. LeTellier, car je ne m'attendois pas a cela, et je craignois de n'en jamais rien tirer qu'en faisant decreter la terre. Mais pour en venir a cette extremité, Il faut attendre qu'un grand procez qu'il a avec M. d'Intraville son beau frere qui a une hypotheque anterieure a la notre et qui pretend que M. de Montfort lui doit prez de 80000 liv. soit jugé. Ce procez se poursuit au parlement de Roüen, j'ay offert a M. de Montfort de l'y appuyer des amis que nous y avons, car il nous est important que M. de Monfort gagne ce procez car s'il le perd, nous courons risque de perdre notre dette il faudra se resoudre jusqu'a la decision de ce procez qui tirera en longueur, de faire de temps en temps peur a M. de Montfort, et en tirer ce que nous pourrons je ne croirois pas inutile un voyage que je ferois en ces quartiers la, pour voir les choses par soy mesme, et pouvoir par la prendre de justes mesures pour nos seuretez, mais co[e] je ne le puis faire de cette année, mandez m'en je vous prie votre sentiment que je suivray preferablement au mien. J'avois fort prié M. Le-Tellier de compter avec mon d. Sr de Montfort, et par la verification de toutes ses quitances dont je le priois de menvoyer copie, de voir a quoy montent les arrerages qu'il nous doit, Mais M. de Montfort lui dit que toutes ces quitances estoint entre les mains de son procureur a Roüen, parce qu'elles entrent dans le compte qu'il est obligé de rendre a M. d'Intraville. Voila ce que je puis vous mander touchant cette affaire.

J'ay dessein de faire ce voyage le plutost que je pouray, mais co[e]. je ne crois pas le faire de cette esté mandez m'en votre sentiment.

Je n'avois pu recevoir du fermier de M. du Pré depuis deux ans que 150 liv., quelques lettres que je lui eusse escrit, son bail finissoit, n'ayant plus que cette année cy a joüir, je crus que pour voir lestat des choses je ne devois pas espargner quelque depense pour y faire un voyage et ayant

Chapelle de M. Du Pré.

pris un cheval de loûage dans la fin de 9bre dernier j'y fus pendant quatre ou cinq jours aresté par le mauvais temps, j'y comptay avec ce fermier de tous ses fermages depuis seize ans et demy jusqu'a present qu'il jouit de cette chapelle je le trouvay redevable pour toutes ces anneez jusqu'a Noel dernier y compris, en lui alloûant environ pour cent francs de reparations qu'il a fait faire a la Chapelle par ordre de M. Labbé de Brisacier, et quelques taxes pour les pauvres, qu'il estoit juste de lui allouer de la somme de 500 liv. dont il me promit 300 liv. aux Rois suivant, et le surplus avant la St Jean prochaine a la verité il me demanda fortement une diminution de presque une année entiere du revenu de cette chapelle. C'est a dire de prez de 180 liv. Car elle est affermée cette somme quitte et franche de toutes charges excepté des reparations de la chapelle et des aumosnes extraordinaires pour l'année 1687 dans laquelle il pretend que la gresle qui tomba en ces quartiers obligea les maitres a relascher leurs fermages. Mais je lui fis remarquer que le revenu de cette chapelle consiste en un gros d'un muid de bled et demy muid d'avoine qui n'avoit pas greslé pour lui, en un petit dixmage de treize ou quatorze arpens de terre, et dans le labour d'environ douze arpens de terre labourable, qu'il avoit receu le gros cette année, qu'il avoit recueilly ces terres labourables avant la gresle et que tout le malheur de la gresle n'estoit tombé que sur sa dixme de ces treize ou quatorze arpens ce qui ne valoit pas la peine de faire de diminution, parce que les anneez fortes recompensans les foibles, le Revenu de la Chapelle dans ces dernieres anneez cy que le bled a esté hors de prix lui avoit valu plus de 600 liv. par an, je lui offris de lui renouveller le bail, au commencement j'en voulois avoir 200 liv. en l'augmentant de 20 liv. mais co^e je consideray qu'il n'y vouloit pas mordre, et qu'estant solvable je ne devois pas le changer. Je le lui laissay au mesme prix et aux mesme charges, a condition qu'il donneroit pour Epingles du bail 25 ou 30 liv. que j'avois depensé dans ce voyage mais co^e il persista a me demander au contraire de la diminution lorsmesme qu'il m'apporta les 300 liv. cydessus a la fin de janvier dernier. Le Chapelain qui dessert cette chapelle et a qui j'ay promis vingt cinq francs par une lettre de M. du Douist qui lui avoit promis peu de jours avant sa mort de le dedommager de plusieurs frais dans un procez qu'il avoit soutenu pour le bien de la Chapelle, m'a offert un autre fermier qui la veut prendre au mesme prix, et est très solvable, a qui co^e je crois je la donneray, car l'autre est trop fier et trop arrogant parce qu'il a assez d'autres occupations.

Mais M. du Pré n'a pas sceu que sa chapelle estoit ainsy affermée en m'envoyant sa procuration car je lui en demandois une non seulement pour faire payer le fermier des fermages eschus, mais pour faire un nouveau bail et M. du Pré n'en fait point mention dans sa procuration ; Il aura la bonté de m'en envoyer une autre generale pour donner a ferme ce benefice, et pour en retirer les revenus et y contraindre pour cela les fermiers si besoin est.

Decret d'union des benefices simples de Meobec.

Nous connaissions aussy bien que vous la necessité qu'il y avoit de lever le decret d'union des benefices simples de Meobec au Seminaire du Quebec. Ce decret a esté dressé dez le 29e xbre 1689, et nous n'en scavions rien ; M. l'abbé Gassot chanoine de St Estienne de Bourges, parent des P.P. Bigot, qui estoit de l'assemblée, et bon amy de Mrs de Brisacier et du Douist lesquels l'avoint prié de prendre soin de cette affaire, nous en donna avis lannée passée, a l'occasion du Prieuré de St Sebastien qui estoit venu a Vacquer, Mais Le Secrétaire de L'archevesché de Bourges en vouloit avoir 550 liv. pour l'expédier, Il alleguoit pour ses raisons qu'il affermoit si haut le Secretariat de M L'Archevesque qu'il ne pouvoit moins prendre pour cette expedition comme il nous estoit important d'avoir cette piece, mons^r L'abbé de Brisacier donna un billet de 484 liv. a M. de la Porte. Je payay 66 liv. comptant et nous eusmes notre expedition double, l'une pour demeurer icy, et l'autre pour vous l'envoyer. Ce qui nous fit encore plus haster l'expedition de cet acte fut la mort subite de M. Larchevesque de Bourges qui arriva au commencement de May Nous apprehendions que l'on ne nous fist de nouvelles difficultez sous un autre archevesque et nous avions besoin de cette piece soit pour conserver le prieuré de Bienavant dont nous jouissons deja, soit pour entrer en jouissance de celui de St Sebastien, qu'on menaçoit deja de nous oster. Quoy que j'en eusse pris posses-

sion sur la Collation qui m'en avoit esté faite par Monsieur l'abbé de Brisacier. Quand j'eus receu cette expedition je la portay a Monsieur Noüet Avocat le plus habile pour les matieres beneficiales pour examiner si ce decret estoit bon, et si en consequence nous pourrions obtenir des lettres patentes confirmatives de ce decret. M. Noüet apres bien du temps repondit a mon memoire, et ne trouva dans notre decret d'union que sept ou huit causes, pretendit-il, de nullitez, nous ne nous contentasmes pas de cela, nous en consultasmes plusieurs autres mais surtout M. Chuperé, et M. Sachot, qui avouerent qu'a la verité on avoit dans ce decret gardé quelques formalitez qu'on ne devoit pas garder, et qu'on en avoit obmis quelques autres assez necessaires, mais que cet acte n'estoit pas nul pour cela. Et ce dernier avocat nous conseilla de nous addresser pour le rectifier a M. Larchevesque de Bourges, nouvellement nommé, qui est Monsieur L'abbé de gesures fils du Gouverneur de Paris qui est un de bons amis de M. L'abbé de Brisacier et de notre Seminaire et d'engager M. Larchevesque de nous demander en vertu de quoy nous jouissons du Prieuré de Bienavant, que nous lui produirons notre decret d'union expedié par son predecesseur qui le contestera pour les formalitez qui n'ont pas esté gardeez, fera de nouveau appeler les possesseurs des autres petits prieurez unis dont nous ne jouissons pas encore se fera produire les lettres patentes d'union etc. et apres avoir veu toutes ces choses confirmera le decret d'union fait par son predecesseur, et sur cette confirmation nous obtiendrons des lettres patentes. Mr. l'abbé de Brisacier en a parlé a Mgr. de Bourges. Il fera pour nous ce qui dependra de lui, et j'attends apres le depart des vaisseaux a finir ainsy cette affaire. Cependant lorsque je vis que notre decret n'estoit pas co^{e} il faut, il me faschoit fort de payer 550 liv. pour une piece defectueuse, j'en escrivit a M. l'abbé Gassot et a M. de la Porte, et leur fis entendre qu'il n'estoit pas juste de payer comme bon ce qui ne valoit rien ; Mais comme il estoit necessaire avant, que de le faire connoistre de pourvoir a la seureté de nos prieurez, j'en fus retenir des dattes chez deux differens banquiers pour Monsieur Glandelet et pour M. du Pré, afin que si quelqu'un nous venoit troubler dans cette possession, Nous eussions de quoy nous deffendre par ces dattes dont nous ferions en cas de besoin expedier des signations ; c'est une pitié que de connoistre la maniere dont on attrape et conserve la pluspart des benefices, Dieu nous garde du desir d'en posseder pour nous il faut tenir tant de detours, que je ne scay si cela saccommode assez avec la conscience. In circuitu impii ambulant. M. de la Porte ne voulut point entendre a aucune proposition, Monsieur l'abbé Gassot me pria de le dispenser de se mesler davantage de cette affaire, et Dieu nous l'enleva presque en mesme temps. M. de Brisacier tresorier de France a Bourges frere de Monsieur Labbé de Brisacier, lui escrivit une grande lettre pour lui marquer les inconveniens qu'il y avoit de nous mettre mal avec mon d. Sr de la Porte, qui nous pouvoit rendre service tous les jours, et nous nuire de mesme dans un lieu ou nous aurons souvent affaire il lui marqua aussy combien il convenoit peu qu'ayant donné son billet pur et simple il refusast de le payer. A quoy il ne seroit pas receu, parce que M. de la Porte n'avoit commercer ce billet que M. l'abbé de Brisacier ne pourait alors refuser de payer. Enfin considerant toutes ces choses, je proposay a M. de la Porte qu'en cas qu'il fust secretaire souz M. de Bourges dapresent comme il l'a esté souz le precedent, Il nous expedieroit gratis la confirmation de ce decret que nous lui devions demander, qu'il nous serviroit de ses amis dans la chambre Ecclesiastique de Bourges pour obtenir de la diminution pour les decimes, qu'il ne pretendroit rien dans une somme de 30 liv. pour tout le passé jusqu'aprésent dont M. Larchevesque nous a chargé envers son archeveché pour ses droits de visites, et qu'avec ces conditions je lui payerois alors content 284 liv. et lui donnerois un billet de 200 liv. payables en juin en me remettant celui de 484 liv. de M. l'abbé de Brisacier. M. de Brisacier nous fit signer M. de la Porte et moy cette convention et garda l'escrit et ensuite je payay les 284, et donnay un billet de 200 liv. a M. de la Porte pour celui de M. l'abbé de Brisacier qu'il me rendit environ le 15e xbre

Il seroit bon en cas de besoin que Mr. Glandelet et M. du Pré m'envoyassent une procuration generale ou bien encore M. Paquet telle que l'on en passe ordinairement a Paris quand on va dans les missions, et dont je vous envoie des copies pour vous servir de modelles pour les faire dresser et speciales pour prendre possession en leur nom de tous benefices etc.

1694.. Nous ressentismes peu de jour après un commencement de la protection de M. de la Porte qui nous obtint de la Chambre des decimes une diminution de 50 liv. sur 350 liv. de taxe extraordinaire faite sur le prieuré de Bienavant pour un don gratuit de quatre millions que le clergé a fait au Roy parce qu'il a suprimé lesdit pour la taxe des bois.

Je ne vois pas le moyen d'insinuer dans ce decret d'union le terme de Seminaire des Missions Estrangeres de Quebec qu'on n'y a pas mis dans le commencement cela seroit mieux a la verité mais n'est pas cependant d'une absolüe necessité. L'Evesque ne peut pas nous oster la qualité de Seminaire Episcopal, et par consequent les revenus qui y sont attachez. Si je le puis faire dans la confirmation, je n'y manqueray pas.

Apres avoir retiré le decret d'union nous avons travaillez dans la suite a retirer les papiers qui estoint entre les mains de M. Salle procureur en l'officialité de Bourges. Il a fallu tenir compte et payer a M. L'abbé Gassot plusieurs frais qu'il a faits pour nous montans a prez de 70 liv. et M. de Brisacier Le Tresorier a retiré de M. Sallé tous ses papiers et a reduit le memoire des frais de son salaire qui montoit a 128 liv. a 76 liv. qu'il lui a payez et moy les lui ay rendus.

La mort de feu M. du Douist et le peu de soin qu'on a donné a nos affaires en 88, 89, et 90, ont esté cause des grandes depenses et du peu de succez de toute cette procedures il ne faut pas nous estonner de cela, il est ordinaire de recommencer quatre ou cinq fois des decrets d'union et c'est de toutes les procedures celle qui est la plus difficile a bien conduire. Comme je vous envoye la copie collationée de ce decret d'union vous serez peut estre en mesme temps bien aises que je vous marque les nullitez qu'y remarque M. Noüet.

1° La bulle d'union de la manse abbatiale de Meobec a L'Evesché de Quebec fait une reserve expresse de la manse Monacale. Les prieurez sont censez de la manse Monacale, parce qu'ab institutione ils doivent estre remplis par les moines. Or quoyque par le droit commun attribué par le Concile de Trente aux Evesques il leur soit permis d'unir aux Seminaires des benefices simples Cela ne leur est cependant permis que lorsque le St Siege n'a point fait de reserve particuliere de ces benefices.

2° Les deffauts dans ce decret contre le S^{r} de fortia sont jugez sur des assignations nulles parcequ'elles n'ont pas esté donnéez au domicile des prieurez mais seulement aux portes des Eglises parroissiales.

3° M. L'Archevesque de Bourges expose dans le veu du decret qu'il a appointé les parties a escrire produire contredire et sauver par devers lui C'est ce qu'un Evesque ne scauroit faire, parce que c'est exercer la jurisdiction contentieuse, ce qui n'appartient qu'a son official.

4° Un des chefs de la Contestation consistoit a juger si le Sr Alabat estoit bien pourveu de l'un des d. prieurez ; c'estoit une complainte beneficiale qui ne pouvoit estre decidée que par le juge Royal et neanmoins le Sr Archevesque y a prononcé.

5° L'on n'a point fourny l'estat du revenu et des charges du Seminaire de Quebec pour connoistre s'il estoit pauvre ou riche.

6° Il ne paroist point aussy qu'on ait expliqué quel estoit le revenu de tous les d. prieurez pour connoistre s'ils estoint plus ou moins suffisans pour dotter le séminaire.

7° Les pièces sur lesquelles les decrets ont été interposés ne sont point raporteez pour voir si elles sont bien ou mal faites et M. LeChancelier les demandera pour les faire mettre sous sceel des lettres patentes.

Je vous manderay l'an prochain ce que j'auray fait à l'esgard de cette affaire.

Je vous avois escrit l'an passé qu'il seroit bon que je fisse un tour en Berry visiter ces prieurez dont nous jouissons ; Leurs baux finissoint a tous. Il y avoit plusieurs affaires a regler que demandoint les fermiers, et on ne pouvoit prendre une juste resolution faute d'avoir vue les choses par ses yeux d'ailleurs il falloit enfin voir comment nous finirions l'affaire des Gallepis qui sont condamnez a une somme de 2400 liv. par une sentence des requestes du Palais du consentement des parties en 1685, ou environ, a laquelle on n'a pas fait signer le procureur des parties ce qui rend

cette sentence nulle absolument et M. Le President deffendit au Greffier de m'en expédier une grosse apres que je l'eus fait chercher, quand il vit que le procureur des parties ne l'avoit pas signée et il raya lui mesme cette sentence comme nulle, si bien que par la nous nous trouvions obligez en plaidant de Recommencer a plaider comme si de rien n'estoit, ce qui nous eust mené loing.

Apres avoir consideré toutes ces choses avec M. L'abbé de Brisacier il fut resolu que j'irois sur les lieux, et nous y allasmes M. Muyard (avocat en parlement qui fait les affaires de Mgr de Quebec, et qui y avoit aussi affaire) et moy. Nous partismes a cheval Le vendredi d'apres la feste du St Sacrement. J'avois emprunté un cheval chez mon frere nous allasmes droit a Chateauroux ou nous vismes Beloche que Mgr l'ancien connoist fort fermier du prieuré de Chezelles, et qui l'estoit aussy de celui de St Sebastien quand le deffunct Prieur est mort. C'est lui qui nous a donné avis de sa mort et nous a donné moyen de conserver comme nous l'esperons, ce Prieuré, Il nous mena voir ce benefice situé a une petite lieue de Chateauroux sur la petite riviere d'Indre dans la parroisse de Deols.

Prieuré de St Sébastien.

Le lieu me paroist fort agreable il y a une petite chapelle dedicé a St Sebastien qui l'estoit autrefois a St Pierre et fort frequentée de processions de tous les lieux circonvoisins, mais mal en ordre, sans qu'il y ait aucuns ornemens. Le deffunt prieur ayant negligé d'en mettre parce qu'il n'estoit que simple tonsuré qui vivoit la comme un laic vit d'une terre, etc. A costé de la chapelle dont les murs sont bons il y a un pavillon carré basty a neuf consistant en une cuisine voutée par embas, cave dessous aussi voutée chambre de domestiques cabinet pour garder des fruits, etc., et mille petites commoditez dans cette cuisine qui ce semble estoit la plus grande application du deffunt. Audessus de cette voute estoit l'appartement du Prieur consistant en une grande chambre avec alcove cabinet a costé garde robe; cabinet pour une oizelerie le tout boizé et tres propre et audessus un beau grenier. Entre la chapelle et la maison est un joly jardin a fleurs et derriere un jardin potager.

J'y avois porté avec moy une chasuble garnie une aube ceinture corporal devant d'autel, il faudra y fournir au plustost un petit calice d'argent.

A vingt pas au-dessous est la ferme et la demeure du Laboureur. Cette ferme est bastie aussi bien que le pavillon tout a neuf de pierre chaud et sable. Elle consiste en un corps de logis pour le fermier fort vaste a costé duquel est une escurie au dessous un corps de logis séparé de ce 1er qui sert d'estable a vache et de bergerie. Ces bastimens font un costé de la cour et de l'autre costé tout vis a vis sont des corps de logis semblables pour servir de granges de pressoir de Bergeries etc., car il faut en ce pays la bien du bastiment pour de très chetives fermes. Au haut de ces deux costez de bastimens est la chapelle a 20 pas audessus, et du bas on voit a quelque distance la rivière d'Indre couler et le moulin de Cantigny qui est de ce prieuré. Tous ces bastimens neufs ont coustez plus de 6,000 liv. et c'est le deffunt prieur qui les a fait faire. On tient que sa famille ayant possédé depuis un très longtemps ce benefices et en ayant laissé entierement ruiner les batimens son oncle qui lavoit avant lui laissa une somme notable pour faire ces bastimens que le deffunt a fait faire. Cependant le fermier demande encore quelques augmentations de bastimens et je n'ay pu lui refuser d'achever un petit sellier qui avait esté commencé il ne nous en coustera que la charpente, et faute de cela cette massonne deperiroit.

Les terres de la chapelle sont autour de la maison, elles ne payent qu'une demie dixme à M. Le Prince qui y a esté condamné apres un grand procez que le Sr Jacob deffunt prieur a soutenu dont j'ay toutes les pieces, les terres sont fort chetives, et ce n'est un pays a porter bien du bled.

Le moulin est fort delabré en dehors, et il n'y a au dedans que ce qui y a esté mis depuis la mort du deffunt prieur. Quand il mourut il s'estoit fait une bresche a la chaussée de la rivière audessus du moulin, qui s'augmentoit tous les jours, et comme il estoit fort chicanier il avoit intenté deux ou trois procès a des gens qu'il pretendoit estre causes de cette bresche sans la faire reparer. Les eaux estans devenües grandes cela a fait un très grand prejudice au moulin en ruinant la cour du d. moulin et faisant une bresche qui a cousté 130 liv. a faire restablir. Ce moulin est

d'un grand entretien et fort casuel. Il faut conserver et entretenir des chausseez plus de six ou sept cens pas de long des deux costez d'une petite riviere qui tombe des forges de M. Le Prince ou quelque fois on arreste l'eau, et tout d'un coup on la laisse aller en si grande abondance quelle brise et romp toutes les chausseez. Je remarquay que quoy qu'on eust mis des moulanges neufs et un mouvement de moulin tout neuf, de quoy je tins compte au fermier, il y avoit cependant encore pour plus de deux cens francs de reparation a faire; car 1o Le pignon de la maison panche fort par une grande crevasse, sestant jetté en dehors plus d'un pied, et il faut jetter bas le haut de ce pignon et le reprendre a neuf. Les fondemens du moulin dans tous le costé ou la roue tourne en dehors sont tous ruinez et il faut reprendre la muraille a chaud et ciment et y mettre des pierres de tailles plus de 15 pieds en quarré il en faut mettre encore plusieurs qui manquent a lesperon du moulin, Il faut resaper les fondemens d'une petite estable; Raporter des terres dans la cour pour la rehausser. Ces terres ayant esté emporteez par l'abondance des eaux qui venoint de cette bresche. Il faut enfin reparer cette longue chaussée en plusieurs endroits, je ne crois pas que nous fissions faire toutes ces choses pour cent escus. Apres avoir veus les choses avec Beloche, je lui fis rendre compte de la jouissance du prieuré depuis dix mois que le deffunt prieur estoit mort. Tout se trouva consomme et au dela en reparations faites a cette bresche, a acheter un nouveau moulange et des mouvemens neufs faire faire un pont nouveau et il avoit encore tant d'autres frais a me conter que je fus oblige de transiger avec lui que pour tout le passé juqu'à la St Jean 1694, Nous ne nous demanderions respectivement rien l'un a l'autre. Je m'estimay heureux d'en estre quitte a ce compte la, je fus ensuite retirer les papiers concernans ce Prieuré. Ils etoint scellez et mis en depost chez le d. Beloche, je presentay requeste au Lieutenant general de Chateauroux, pour la descharge de Beloche, parce que dez ce temps la j'appris qu'un particulier qui avoit demeuré a Chateauroux pretendoit nous contester le benefice, et en envoyer prendre possession au 1er jour. J'en parleray cy dessous. On me permit d'emporter les papiers en donnant une descharge a Beloche avec obligation de les lui rendre si le benefice ne me demeuroit pas et qu'il en fust recherché, je parlay ensuite a Beloche de reprendre ce benefice, c'est un bon homme bien solvable, et point chicanier, apres avoir un peu contesté, nous convinsmes que ne rendant que 500 lv. de ce benefice sans aucunes autres charges, Il n'en payeroit pas a la verité davantage, mais qu'il seroit obligé de faire toutes les reparations qui sont a faire au moulin, et entretiendroit le d. moulin et sa chaussée de toutes reparations pendant le cours du bail hors le cas de Vimeres et accidens impreveus moyennant la somme de 125 liv. une fois payez dont je lui tiendrois compte dans tout le cours du bail, et pour les reparations de la ferme j'en seray tenu comme estoit le deffunt prieur. Je compte sur ce pied la que ce prieuré nous vaudra tous les ans bon an mal an 350 liv. quitte. C'est tout ce que nous en tirerons.

Je le lui affermay comme Prieur du prieuré et lui promis que lorsque ce benefice seroit parfaitement uny au Seminaire je ferois ratifier le present bail pour neuf ans par les superieurs du d. Seminaire.

Nous vismes aussy le prieuré de Chezelles qui n'est qu'a trois lieues de la relevant de la Manse abbatiale de Meobec. Les bastimens n'en sont pas trop bien entretenus mais comme je ne voulois pas faire croire a Mg^{r} de Quebec que je fusse allé la pour lui nuire, j'affectay de ne prendre aucune connoissance des choses qui ne me regardoint pas directement et je n'allay pas visiter tous les endroits qui dependent de l'abbaye de Meobec.

En effet a Meobec ou nous allasmes ensuite je ne sortis pas de l'abbaye pendant quatre jours que nous y fusmes; a la verité le mauvais temps notre fatigue et la lassitude de nos chevaux que nous fusmes bien aises de laisser se reposer en furent causes. Je m'y entretins de Dieu avec M. le Curé nommé M. Cheroux qui est un bon prestre, bien zelé et qui y fait bien son devoir. J'envoiay quérir les Gallepis et les Poirons pendant que j'y estois. Ils y vinrent et nous raisonnasmes avec les 1ers de la dette de leur Pere, et avec les seconds du prieuré de Bienavant dont ils sont fermiers. Je fis rendre compte aux Poirons de la ferme de Bienavant depuis 1690, quils avoint arrestez un compte avec Monsieur Rochoux. Dans ce compte je remarquay leur

chicane et leur mauvaise foy en bien des articles, Ils sont ou greffiers ou procureurs ou notaires du blanc en berry et ces gens la sont encore pires que les Normans pour l'adresse et la chicane. Ils me payerent en baux et rabais d'année en année qu'ils avoint fait publier pour des reparations de la chaussée du moulin qui s'estoit rompue tous les ans, si bien que quoyque nous n'eussions encore receus de ce benefice que 310 liv. depuis pres de 9 ans que nous le possedons ils se trouverent ne nous devoir presque rien. C'est-a-dire environ cent quatre vingt livres ou 200 liv. que je leur laissay pour payer la demie année du pensionnaire a qui nous donnons 300 lv. de pension sur ce benefice c'est lui seul qui profite de ce benefice, car il en tire tout le liquide, et nous n'en avons que la peine. Ce Prieuré est scitué a cinq lieues de Meobec a une demie lieue du blanc en berry audessous en suivant la riviere, directement au pied du chateau de Rochefort qui est eslevé sur un roc fort haut de l'autre costé de la rivière d'ou on peut jetter des pierres et dans le moulin et dans la chapelle, et dans presque tout le Village de ce prieuré nommé Bienavant.

Il faudra necessairement envoyer quelques ornemens a la chapelle car il n'y en a point du tout.

Ce prieuré a esté tres considerable, on le voit encore par les restes d'une grande Eglise fort vaste et bien basties, dont tout un costé de muraille reste, et ce n'est qu'une chapelle d'un bas costé de cette Eglise qui sert de chapelle presentement il paroist qu'il y a eu la un vaste monastere, par les ruines qu'on y voit, Il n'y a pas mesme longtemps que ce prieuré valloit quelque chose et M. L'abbé de Rochefort qui l'a eu pendant longtemps l'affermoit 11 et 1200 liv. par an. Cependant le temps n'est plus et les Poirons n'en rendent que 725, depuis 1693, et encore aton bien de la peine a en estre payé. Ce qui cause cette notable diminution, sur ce prieuré, c'est que presque tous les titres en sont perdus, et tout son revenu consistoit en tres belles redevances seigneuriales a prendre sur ce Village de Bienavant. Le Village a bien diminué mais il rendroit encore un beau revenu si on avoit des titres pour exiger les droits qu'on scait avoir esté autrefois payez. Tout ces titres se sont perdus par la negligence des precedens prieurs qui ont toujours esté de la maison de Rochefort. Il les mettoient entre les mains de leurs fermiers pour se faire payer, et ces fermiers les gardoint sans les rendre. Il y a eu de ces anciens fermiers qui l'an passé ont montrez de ces titres qu'ils avoint aux Poirons pour se moquer d'eux j'ay fait ce que j'ay pu auprès de Ma^de^ La Mareschalle de Rochefort pour l'obliger a les faire chercher, elle promit merveilles, mais elle n'est pas obeie par ses gens qui se soucient peu de ce qu'elle leur escrit.

On m'a donné ce conseil pour ce prieuré et celui de Parcay dont nous n'avons aucuns titres de faire publier un monitoire dans tous les lieux circonvoisins pour obliger ceux qui connoissent ou sont ces titres a les reveler. Et après avoir donné du temps pour ces publications et depositions, il faudroit aller sur les lieux faire dresser un nouveau papier terrier des biens des prieurez, les interessez deuemt assignez et faire faire de nouvelles reconnoissances. C'est une depense de trois cent livres pour le moins mais qui est absolument necessaire, et sans laquelle ces biens deperiront tous les jours, et il auroit esté a souhaiter que cela eust esté fait il y en a cinq ou six cens le benefice voudroit a ce qu'on croit bien mil francs et peut estre plus si cette reconnoissance des titres estoit faite. J'en ay parlé a M. Labbé de Brisacier qui le juge necessaire comme moy, et peut estre, que si nous avons achevé notre affaire de L'union vers le mois de 7bre j'y pouray aller en ce temps la passer quelque temps.

Le grand mal de ce prieuré est davoir un moulin sur la riviere de Creuse, qui est bien nommé Creuse, parceque c'est une petite rivière profonde serrée entre deux costeaux qui rompt tout quand ses eaux grossissent. Le moulin qui est double, basty de pierre de taille, mais qui ont besoin de tres considerables reparations a une chaussée a fleur deau faite de pierre seiche longue de cinquante pas, et large de dix ou douze pieds. Voila trois ou quatre ans tout de suite que les glaces nous ont enlevez cette chaussée toute entiere de mesme qu'a tous les autres moulins de la creuse si bien que depuis ce temps il nous en couste tous les ans plus qu'on ne retire du moulin a retablir cette chaussée car l'an passé il en cousta 380 liv. et il nous en coutera encore cette année plus de 200 liv. pour le ravage arrivé le 20e fevrier

dernier, et nous ne retirons que 200 liv. de ce moulin qui est compris dans la ferme du prieuré, une autre incommodité est qu'il n'y a que ce seul moulin sans un seul logis pour loger le meusnier et ses bestiaux, Si bien, qu'on a peine a trouver des meusniers. Il n'y a qu'une meschante tuillerie proche du moulin, et un cellier proche la Chapelle dans laquelle il y a une cuve qui nous appartient l'ayant achetée 52 liv.

Il y a comme j'ay dit pour prez de 300 liv. de reparations a faire aux murailles du moulin Le dedans est bon, et il y a deux moulanges qui tournent bien, J'aurois bien voulu en affermant notre prieuré trouver un homme solvable qui eust voulu prendre ce prieuré tel qu'il est et s'obliger d'en faire toutes les reparations tant celles qui sont presentement a faire que celles qui seront a faire dans la suite a la charge de nous payer moins de charge par an ; nous avions trouvez un homme pour cela, mais il n'estoit pas solvable.

J'avois tant de raison de n'estre pas content des Poirons que mayans offerts pour le renouvellement du bail 800 liv. au lieu de 725 liv. je ne les voulus seulement pas escouter. Il s'en présenta deux ou trois autres dont l'un poussa a 850 liv. C'est cet homme a qui nous l'avons affermé, il est solvable estant fermier de Ma^de^ de Rochefort a la porte du blanc, il met son gendre dans cet employ. Les vassaux du Prieuré sont réjouis d'estre deslivrez des Poirons qui les mangeoint en frais etc. Je laissay ce bail a faire a M. de Bienassis bailly de St Gautier qui voulut bien venir avec moy a ce prieuré pour m'ayder a regler laffaire des Galpis qui demeurent aupres du blanc.

Je me suis trompé j'ay veu depuis le bail et c'est 900 liv. que ce fermier en donne et les poirons men ont offert 850 liv. Nous payons sur cela 300 liv. de pension les decimes ordinaires et extraordinaires qui vont a plus de 250 liv. par an, et ces trois ou quatre dernieres anneez nous ont cousté prez de 300 liv. en reparation.

Ce prieuré de Bienavant ne nous rendra rien, au contraire nous serons obligez dy mettre du notre, tant que les taxes seront si fortes, et que le Sr Gontier, à qui on fait sur ce benefice 300 liv. de pension vivra, il est homme à vivre encore plus de 20 ans.

Affaire de Galpy.

Nous conferasme longtemps avec les héritiers Galpy; ils me produisirent sur cette somme de 2400 liv., une quitance de 600 liv. que toucha Mg^r^ Lancien en 1684, ou 1685, pour un quart de cette somme dont il remit tous les arrérages, ils nous firent voir de plus environ pour 800 liv. de deniers payez pour les decimes de l'abbaye de Meobec depuis la d. Sentence, trois ou quatre cents francs payez par eux a M. de Bienassis que je ne recevois que pour arrerages, laquelle somme de 3 ou 400 livres. M. de Bienassis me fit voir chez lui lui avoir esté passée en compte par feu M. du Douit.

Apres avoir bien consideré lestat de cette affaire ambrouillée, ayant sceu que ces heritiers Galpes avoint de bon bien en fonds. Voyant qu'il n'y avoit pour nous aucun avantage de recommencer contre eux la procedure, et fondé sur L'Exemple de Mg^r^ L'ancien qui dans la quitance cy dessus avoit remis les arrerages. Je proposay aux Galpis de leur remettre tous les arrerages dus jusqu'a ce jour sils vouloint nous faire un contract de 1800 liv. en principal restans de 2400 liv., apres en avoir osté les 600 liv. de la quitance cy dessus ce qui rendroit 90 liv. de rente rachetable en quatre payemens. Apres bien de la dispute nous nous donnasmes reciproquement une promesse de passer le contract apres que j'en aurois conferé avec M. de Brisacier, sous le bon plaisir duquel je faisois cette promesse M. le Bailly de St. Gauthier est allé depuis passer ce contract, et son gendre M. du Monaut m'en a offert 15 ou 1600 liv. contens si je le lui voulois vendre, mais je ne croy pas qu'il y ait rien à perdre cela viendra a loisir et est à present assuré.

J'ay bien des obligations à M. Le bailly de St. Gauthier pour ces affaires, car c'est lui qui a fait toutes ces démarches et qu'a conduit les choses a leur point, il nous rend service par reconnoissance pour les bons offices que lui a rendu Mgr L'ancien. Je prie Mgr de l'en remercier par un petit billet, s'il le juge à propos. Si nous estions chargez de labbaye de Meobec, je ne checherois point un autre receveur que son gendre qui est adroit, a de la conduite, et a quelque bien, mais les choses n'en sont pas la. M. DuPin receveur des bailles du Chateauroux qui est receveur de Meobec tient la recepte à 5 ou 600 liv. moins qu'elle ne vaut à cause qu'il est solvable, il y est plus aymé et respecté que Mgr de Quebec ne l'est lui mesme, et il me racontoit

que Mgr dans le dernier voyage qu'il y avoit fait s'en estoit choqué et l'avoit trouvé fort mauvais, de quoy celui cy se soucie peu.

Les habitans et fermiers de Meobec estoint l'an passé fort a leur aise parceque dans ces annees que le bled a esté fort cher, ils ont recueillis abondance de seigle qui leur a produit bien de l'argent.

Prieuré de Parcay.

De Bienavant je descendis a Parcay en suivant la riviere de Creuse qui va se jetter dans la Vienne a une lieue au dessus de Parcay—il y a quatorze grandes lieues de l'un à l'autre et je fus un jour et demy a m'y rendre.

Ce prieuré est de tous ceux de Meobec celui qui me plaist davantage, il est scitué à une lieue de L'Isle bouchard le long de la Vienne au dessus a trois lieües de Richelieu et a huit lieues de Tours, en tirant vers le Poiron. C'est un Prieuré avec droit de curé primitif et L'abbé de Meobec nommé a cette cure un Vicaire perpétuel, a qui le prieur paye un gros tous les ans, et a plusieurs droits honorifiques. Le Prieuré est scitué le long de l'Eglise qui est fort belle basties de belles pierres de taille, il ny a que la voute du clocher qui menace ruine par quelques crevasses. Cela nous regarde, car ce seroit une reparation dont nous serions tenus en qualité de gros decimateurs. On pretend qu'un gentilhomme qui a voulu acquerir la qualité de 1er Seigneur de la parroisse ayant fait abbatre une voute pour allonger l'Eglise a esbranlé le clocher. Ce seroit une information a faire faire pendant qu'il y a encore quelques tesmoins, afin que si cette reparation qui coutera beaucoup venoit a estre necessaire, nous eussions notre recours contre les heritiers de ce Seigneur. Les maisons du Prieuré Consistent en un petit corps de logis bien basty tenant a l'Eglise ou on peut entrer a couvert par la, denviron 40 ou 50 pieds, En un grand corps de logis de plus de 150 pieds de long et 40 de large fort haut basty de belle pierre de taille qui ne sert presentement qu'a mettre des grains il y a cave fort belle dessous bien voutée, trois ou quatre grandes salles de plain pied, mal entretenues, et desertes parcequ'ils ne demeure personne en tous ces logemens. Un 1er estage ou l'on pourroit faire plusieurs chambres etc. et un second estage servant de grenier ce bastiment est fort ancien et on n'en feroit pas faire un tel presentement pour 10,000 liv. il y a de plus une grange assez estendue dont la charpente de la couverture est forcée et demande une reparation, un pressoir et une cuverie, et plusieurs escuries estables et bergeries tout de suite. Les bastimens sont assez bien entretenus, et le fermier en a assez de soin. Ils sont faits de bonne massonne, mais il y aura au 1er jour pour 2 ou 300 liv. de reparations de Muraille de ces bastimens a faire, car un malheureux qui en estoit fermier avant que nous eussions le benefice et avant que notre fermier y fust, estant Salpetrier avoit pour chercher du Salpetre demoly toutes les murailles des estables escuries etc qui sont à la veille de tomber, et y sont d'autant plus exposer que ce terrain estant fort bas, et proche la rivière de Vienne qui inonde tout le pays quand ses eaux grossissent, la force de L'eau a miné peu a peu ces murailles replatreez et mal retablies si bien qu'on y voit le jour au travers attenant la maison du Prieuré il y a un fort beau jardin potager clos de murailles et Enfermé dans un grand Enclos fermé d'autres murailles par un Costé et par l'autre enfermé par une petite riviere de Vingt pieds de large qui tombe dans la Vienne et arose les prairies enfermeez dans ce clos. Il contient onze ou douze arpens. il y a le jardin potager enfermé de murailles trois belles pieces de terres, un patis pour mettre les bestiaux un petit bocquet de haute futaye et deux belles prairies. Le Lieu est fort agreable ce prieuré a esté fort considerable autrefois. J'ai des memoires d'alienations qu'on en a fait du temps d'Henry quatre et Louis treize de plus de 2000 liv. de fonds d'heritages.

Son revenu consiste en quelques terres labourables qui sont peu considerables, et dans la grande dixme de Parcay qui est fort estendue, il y a, a la Verité quelques petits decimateurs mais celle du Prieuré vaut quelque chose. Le fermier y a bien fait ses affaires dans ces dernieres anneez surtout. C'est un bon homme franc qui fait un gros commerce de bœufs de Poitou de grains de Vins etc. Il est tres a son aise, et de l'autre costé de l'Eglise il a fait bastir une maison pour lui dont le jardin touche les murailles du prieuré qui lui a du couster plus de 20,000 liv. a bastir,

Il rendroit par son bail 735 liv. de ferme je comptay avec lui et il se trouva redevable de 873 liv. qu'il voulait me donner comptant en or, mais je ne voulus pas m'exposer sur les chemins seul avec cet argent et je le lui laissay pour me lenvoyer, ce qu'il a fait depuis en deux ou trois lettres de change qu'il a trouvé pour paris.

Nous parlasmes ensuite de renouveler le bail dont il n'avoit plus qu'une année a jouir, j'en voulois avoir 900 liv. par an au lieu de 735 liv. qu'il payoit auparavant. Nous convinsmes a 850 liv. pour sept ans. Je le chargeay seulement de faire tous les ans planter six ou sept noiers dans les terres du Prieuré, Car c'en est le pays. C'est un homme qui a du soin, et qui prend bien soin de la terre.

Il me demanda une grace que je lui promis qui est que comme le terrain de sa maison confine la notre le long de l'Église qui est enfermée dans l'enceinte du Prieuré, Il auroit besoin d'un terrain d'environ Vingt Cinq ou trente pieds de long sur dix ou douze de larges dans un recoin que fait notre jardin, qui est entierement inculte et inutile parceque Lombre du clocher et de l'Eglise le couvre entierement, et cela n'est nullement incommode a l'Eglise et ne nous nuit nullement, il offre d'en faire telle rente qu'on voudra mais il voudroit une concession de vous mesmes. Je vous prie de me l'envoyer par deux Voyes.

C'est un consentement que vous me donnez comme possesseurs du Prieuré de Parcay a cause de L'union faite du d. prieuré par Messrs Michel Amelot Archevesque de Tours le 6e 8bre 1674, d'aliener un terrain de 30 ou 40 pieds ou mesme 50 pieds (car je ne m'en souviens pas précisement et de 12 ou 15 pieds de large scis dans le jardin du prieuré dans un recoin le long de la maison de M. Pallu a l'ombre du clocher aux clauses et conditions que je jugeray raisonnables, Il en auroit besoin pour bastir un four, et faire un autre petit bastiment cela ne peut faire que du profit, et on lui fera un grand plaisir,

Il s'appelle Louis Pallu

C'est un malheur que nous n'ayons non plus aucuns titres de ce prieuré, et on ne possede le bien que par une jouissance continuée j'ay cherché a Tours et a Paris chez les parens de deux ou trois des derniers Prieurs, s'il n'y avoit point chez eux des papiers de ce Prieuré, un deux m'a donné ces papiers et memoires des alienations du bien faites autrefois, mais je n'ay trouvé aucun titre. Le Seigneur de la parroisse prétend que ce prieuré releve de lui, que nous lui devons quelque reconnaisance et le droit de mutation a chaque Seigneur. Il nous menace de nous attaquer, quand il le fera nous nous deffendrons en lui demandant en Vertu de quoy il demande ces droits, et si nous les devons il faudra bien s'y assujettir, Il seroit nécessaire pour ce prieuré de faire aussy publier un monitoire pour rechercher les titres, et de faire ensuite faire un mesurage nouveau des terres labourables du Prieuré, des terres Sujettes a la dixme, les interressez deuem' appellez ce seroit une depense de peu de consequence pour ce benefice qui serviroit du moins a conserver ce qu'on possede, je supose que dans ces meschantes anneez le Prieuré rendra toujours cinq a six cens livres tous frais faits et sept cens livres en temps de paix, Il merite d'estre entretenu, et d'en prendre soin.

Il y a a L'Isle bouchard un autre petit prieuré qui nous est uny, et dont nous ne jouissons pas encore qui n'est guere de plus de 60 ou 70 liv. de rente. C'est M. L'abbé des fontaines que Mgr. L'ancien connoist qui en est titulaire, et c'est un bonheur comment je l'ay descouvert. Il m'a promis de ne le point resigner a d'autres, et de nous le laisser apres sa mort. Il s'en defferoit dit-il, en notre faveur. Si ce n'est qu'il a conservé ce seul benefice pour lui servir de titre clérical, il est prest de mourir, et je compte que nous ne tarderons pas a entrer en possession de ce petit benefice qu'on appelle Le Prieuré de St. Ambroise il sera bon de l'affermer avec Parcay, et de n'en faire qu'un.

Je m'en retournay de Parcay par Tours a Paris, et j'eus la consolation d'y rendre pour tout notre seminaire et toutes nos missions mes devoirs au glorieux St. Martin a son tombeau ou je dis la Messe. M. l'abbé Galliezon grand chantre de St. Martin m'y fit beaucoup d'amitié, quoyquil fust alors dans une grande consternation causée par la mort de cinq ou six chanoines des bonnes testes de leur chapitre arrivée depuis quelques jours dont deux mesmes moururent lorsque j'estois avec lui et par la maladie de quatre ou cinq autres dont son oncle qui est un des doyens de ce chapitre

en estoit du nombre, de ces maladies pestilentielles qui ont eu cours par toute la france et qui estoint si universellement repandues dans Tours que le tiers estoit malade, et qu'on ne cessoit d'enterrer. Ces maladies ont bien fait mourir du monde dans toute la France, et dans les petites villes du Berry Romorantin issoudun Chautroux la moitié du peuple en est mort.

Procez pour le Prieuré de St. Sebastien

Je ne fus pas plutôt de retour à Paris que j'appris par les lettres que Beloche fermier du Prieuré de St. Sebastien mescrivoit qu'un nommé M. Pauchain chanoine de Nevers et chapelain de la Ste. Chapelle avait envoyé prendre possession du Prieuré de St. Sebastien, et pretendoit en estre legitimement pourveu a mon esclusion.

J'avois retenu des dattes * en Cour de Rome de ce Prieuré des le 5e 7bre de l'année 1693. Le Banquier m'en avoit deja fait expedier deux qui se trouverent fautives et defectueuses et qu'il me fallut cependant payer comme si elles estoint bonnes. Cette nouvelle m'obligea d'en faire venir de troisième telles qu'il me les falloit, que je receus six semaines apres telles que je les souhaittoit. Cependant apres avoir fait plusieurs consultations sur notre decret d'union comme on me dit partout que l'on pouvait le deffendre, je fus conseillé de faire intervenir M. de la Pallière comme grand Vicaire de Mgr. de Quebec, pour demander dans le procez que le Sr Pauchain m'avoit intenté que lui et moy fussions deboutez de nos pretensions sur le prieuré de St. Sebastien et ce Prieuré uny au Seminaire en vertu du decret d'union de M. de Bourges. Ce que j'ay fait en donnant a M. de la Pallière une indemnité de tous les frais qu'il lui faudra faire dans la poursuite de cette affaire mais je crus devoir auparavant faire parler a ce coureur de benefices par M. l'abbé fleuriau tresorier de la Ste Chapelle son prelat qui le fit venir lui monstra notre decret d'union d'un costé, et ma signature de Rome de l'autre qui est anterieure de plus de trois mois a la sienne mais cet homme chicaneur achevé qui a deja six ou sept benéfices et n'est pas encore content pretend faire casser le decret d'union, et me donner l'exclusion a moy sur ce que j'ay fait prendre possession de ce Prieuré, sur la nomination de M. L'abbé de Brisacier comme grand Vicaire de Mgr de Quebec or cette nomination dit-il est nul pour plus d'une raison ce qui est vray.

1° Parceque M. de Brisacier n'a fait que me nommer au Prieuré comme on feroit a une cure, or la collation lui appartenoit de plain et non pas seulement la nomination.

2° Parceque M. de Brisacier ne pouvoit me conferer a moy seculier un benefice regulier.

3° Il pretend que M. de Brisacier m'ayant nommé a ce benefice causa unionis, c'est une clause simoniaque ce qui est faux et contre le bon sens comme les plus habiles avocats nous l'ont assurez. Mais nous ne pretendons pas deffendre mon droit par cette nomination ; nous l'avions faite pour une plus grande seureté, mais ce mauvais titre ne peut nullement nuire au bon titre que j'ay par ma signature de Rome de Laveu de tous les avocats.

Nous faisons donc presentement fortement soutenir notre decret d'union par monsieur de la Pallière, et si nous ne pouvons emporter le prieuré par la, je soutiendray ensuite mon droit fortement contre le Sr Pauchain on a fait jusqu'a présent plusieurs poursuites mais nous n'avons pas encore eus audiance ce sera peu apres Pasques et si la chose est jugée avant le depart des vaisseaux je vous manderay le succez. Le Sr Pauchain s'est beaucoup rallenty dans ses poursuites depuis deux mois. Il a fait dire a Chateauroux a Beloche que nous nous accommoderions ensemble, il m'a fait proposer questant aagé de cinquante-cinq ans nous le laissassions pour sa vie durant et quil consentiroit a L'union ; je me suis mocqué de ses offres, et

* Cette expression, que j'ai traduite, dans l'édition anglaise du rapport, par : *I had sent for registration*, était la formule technique employée pour désigner le dépôt de documents à Rome. *Prendre une datte, ou retenir une datte*, lorsqu'il s'agissait de bénéfices ecclésiastiques, signifiait l'envoi de documents s'y rattachant, à la Curie romaine, pour les y faire enregistrer. Lorsque plusieurs personnes prétendaient avoir droit à ces bénéfices ou les réclamaient, ces *dattes* créaient d'après la date de leur dépôt et enregistrement, un droit de préséance parmi les prétendants au sujet de la priorité de leur réclamation. L'expression est tirée de la formule inscrite à la fin de chaque document, c'est-à-dire le *datum* lieu, le jour, le mois, l'année, etc.

je ne doute pas quil ne se desistast si nous lui offrions la moindre pension ou la jouissance de ce benefice pendant quelques anneez mais tous les avocats m'ont assurez que notre droit estoit si incontestable que je ne crois pas que nous lui devions rien accorder, il faut ne rien conter de ce benefice les 1ers anneez qui se trouveront ainsi consommeez en frais, mais si on ne resiste en ces sortes d'affaires on se trouve tous les jours inquieté par ces coureurs de benefices.

Il est aussy a propos que je vous rende compte tout desuite de l'estat de notre Seminaire de Paris et de nos missions des Indes orientales, et de Perse, avant que de vous parler d'autres affaires.

Estat du Seminaire de Paris.

Notre Seminaire de Paris est en vérité bien denué de sujets, nous avons perdus presque tous les pensionnaires qui y estoint depuis dix ans, et s'employoint avec edification aux missions de France. M. Arnollet est allé demeurer à Perigoueux d'ou il est theogal, M. Moreau, docteur de Sorbonne est aussy allé resider a Amiens, d'ou il est chanoine, et M. Bozel qui avoit un talent particulier pour les Missions et les retraites des pauvres ayant voulu aller dans le mesme lieu prendre possession d'un semblable canonicat y est mort au bout de quinze jours.

Nous n'avons plus dans le Seminaire que trois ou quatre pensionnaires, a la verité il s'en presente de temps en temps pour y entrer, mais nos Messrs ont ressenty tant de mortifications de quelques esprits gens de bien dailleurs, mais qui vouloit entrer en connoissance des affaires sans y estre appellez, ou qui avoint quelqu'autre deffaut qu'ils sont presque resolus à ne plus recevoir de pensionnaires. Cependant cela est facheux, car nous sommes souvent dans le Seminaire a cause du peu de monde hors d'estat de garder la regularité, on ne peut pour la mesme raison souvent dire de grandes messes etc., Car outre que nous avons peu de pensionnaires, nous avons encore moins de jeunes ecclesiastiques qui se disposent pour les missions. Ils ne sont que cinq ou six qui sont au Seminaire depuis plus de cinq ans, on n'a pas jugé devoir encore les envoyer dans les missions d'Orient pour les raisons que je diray cy dessous. A force d'estre gardez trop longtemps, il y a sujet de craindre qu'ils ne se perdent au lieu de se perfectionner, car comme on ne peut garder exactement la regularité, il y a danger qu'ils ne se relaschent. Il ne s'en presente point d'autre. La mortalité dans la France s'est répandue sur les prestres comme sur les autres conditions, et on a peine a trouver presentement de bons prestres, parce que la plupart ont esté en faisant leur devoir aupres des malades enlevez par ces maladies.

Il y a encore moins de personnes qui soint pour le gouvernement du seminaire, car le nombre des directeurs est presentement reduit a Mrs Tiberge et de Brisacier seuls il restoit encore M. Sevin, mais il nous a quitté cette année pour les raisons que je marque a Mgr. l'ancien nous avons a la vérité M. Prioux pour Directeur, mais il demeure chez monsieur son père, et ne sert en rien au bien du Seminaire n'y des Missions, il ne vient que de temps en temps a des assemblez extraordinaires auxquelles nos M^{rs} m'appellent aussy quelque fois, et le plus affligeant est qu'on ne voit guère de personnes propres a entrer dans ces emplois et a soutenir cet œuvre.

On dit que peu de gens sont disposez a s'y offrir, parce qu'il y en a peu qui ayent assez d'humilité pour servir d'ombre a Mrs Tiberge et de Brisacier, dont ils ne peuvent esgaler le merite, mais si des gens qui se consacreroint a l'œuvre des missions estoint encore susceptibles de ces sentimens, ils ne m'y paroistroint nullement propres car nos missions ne se soutiendront que par des personnes qui soint animeez du mesme esprit que ceux qui les ont establis qui ont renoncez a tout pour ce dessein et qui se sont devouez au service de l'Eglise per ignominia et bonam famam.

Pour moy je croy que deux choses sont capables de destourner les personnes qui ne sont pas entierement mortes au monde de se consacrer à l'œuvre des Missions.

La 1ere est le bruit qu'on a fait courir depuis quatre ou cinq ans que c'estoit fait des missions et du Seminaire des Missions estrangeres a cause de ce qui se passe aux Indes en faveur des Portugais de quoy je parleray cy dessous. La 2e est que cette maison ayant toujours fait ombrage aux Peres Jesuites de france a cause des differents survenus aux Indes, chacun est persuadé qu'en s'attachant a

cette maison, il faut ne jamais rien pretendre, et ne penser a aucun establissement. Mais j'espère malgré tout cela que Dieu ne laissera pas cette maison depourveue, et qu'il la fournira en temps et lieu de personnes propres a succeder a ceux qui la gouvernent. Il vaut autant qu'il n'y en ait point que d'y en avoir d'interessez, et de gens qui sy engageassent pour seslever par ce moyen a quelque dignité, notre consolation est que ceux qui actuellement la gouvernent ont toutes les bonnes qualitez qu'on peut avoir et un merite qui n'est pas commun.

S'ils pouvoint se partager ils feroint tout, car il sont propre a tout, et ils ne se donnent aucun relasche travaillans sans discontinuer tantost a une chose tantost a une autre, il faut qu'ils ayent une santé de fer pour y resister, Leurs grandes occupations exterieures ne leur font rien perdre de leurs bonnes dispositions interieures et quelque applaudissement quils ayent ils n'en sont pas moins humbles, et moins esloignez de tout faste et de toute eslevation; je scay que depuis cinq mois M. l'Evesque de Chartres a voulu se demettre de son Evesché a cause de ses infirmitez et a cause des contradictions qu'il esprouve dans plusieurs esprits de son Diocese, Il l'a voulu faire en faveur de M. Tiberge ou de M. de Brisacier, je crois que c'est de M. Tiberge: Le Roy y avoit consenty; Mais M. Tiberge s'y est toujours si fortement opposé, qu'enfin la chose est tombée, et on n'en parle plus, Le Roy a lui mesme admiré ce detachement en avoüant quil y avoit plaisir de scavoir qu'il y eust encore daus ce siecle des personnes assez detachez pour refuser de tels biens et de tels honneurs. Je vous prie de ne rien dire de cecy a personne on n'a eu garde d'en parler dans le Seminaire et ce que j'ay plus admiré est le soin qu'ont pris ces Mrs de tenir la chose cachée, Ces exemples nous font plaisir, et sont bien capables de confondre nos lachetez et nos tiedeurs dans le detachement ou nous devons vivre de toutes les pretentions du monde, Car quels sacrifices Dieu demande t il de nous qui approchent de ceux la. J'ay ouy dire bien des fois a Mrs Tiberge et de Brisacier que jamais Mitres ne les tenteroint de sortir de leur vocation, Si on estoit reduit a penser a eux pour cela et Dieu a voulu qu'ils en donnassent des preuves. J'espère que ny pour la mort ny pour la Vie, ils ne quitteront jamais leur Vocation. Ils avoint l'an passé la pensée d'agreger six ou huit directeurs honoraires (ce seroit par Ex. deux ou trois Evesques qui ont une affection particuliere pour les missions et d'autres personnes constituees en dignité Ecclésiastique cependant qui ne peuvent par leurs emplois vacquer entierement a l'œuvre mais qui pourroint y donner un temps dans l'année, ou qui pourroint servir dans leur poste les missions de leur conseil, et de leur credit, Ils penseroint pour cela a M. l'Evesque de Chartres, a M. de Chaalons, a M. l'abbé de Fennelon, et quelques autres Ecclesiastiques et gens de merite, Ils pensoint encore à M. l'Evesque de Laon, mais Dieu la retiré du monde depuis six mois. Cette pensée qu'ils avoint eus n'a encore pu encore reussir, et ils y ont trouvez bien des inconveniens. Ils ont priez M. l'Evesque de Metellopolis de leur renvoyer M. Pocquet de Siam pour prendre soin du Seminaire avec eux et eslever les jeunes Ecclesiastiques dans la pieté et dans les sciences, je ne scay si on prendra le party de le renvoyer, car comme c'est un bon sujet on aura peine a s'en priver dans cette mission et ce sera une rude mortification pour lui, s'il revient en France, mais ce seroit asseurement un grand bien pour le Seminaire.

Pour moy quoyque j'aye toute la bonne volonté imaginable, je ne suis point en estat de leur rendre service, j'ay trop peu d'esprit et de science, et encore moins de vertu, je sers cependant a ce que je puis, et je soulage nos Mrs en ce que je puis faire, je confesse dans le Seminaire, j'assiste aux reglemens pour entretenir la regularité en l'absence de nos Messrs qui ne peuvent y estre toujours. Je ne scay mesme sils ne me chargeront pas dans un mois du soin des affaires temporelles, a la place de M. Vachet a qui ils cherchent l'occasion de l'oster sans lui faire de la peine et ils se servent pour cela d'un voyage qu'il va faire en son pays pour en mettre un autre a sa place, et monsieur Le Superieur m'en a deja parlé, je vous avoue que je ny ay guere dattrait parceque je crains beaucoup la dissipation que causent les affaires temporelles, et j'apprehende de me laisser absorber par elles, et d'ailleurs elles n'ont aucun attrait au Seminaire de la maniere dont les choses y vont, j'ay representé mes repugnances a nos Superieurs et les ay assurez que malgré ces repugnances je m'en

chargerois sils me lordonnoint, je vis apres cela fort en repos. Je vous avoue que j'aurois plus dattrait a retourner en Canada, si surtout la lere tranquilité s'y retablissoit; on respire un air contagieux en France; on voit si peu de gens desinteressez, et qui cherchent Dieu sans veue destablissement &c qu'il y a toujours a craindre qu'on nagisse par le mesme esprit qui anime la plus part des gens. Il y auroit bien plus de douceur a estre soutenu par l'exemple de personnes qui agissent par un mesme esprit et d'estre esloigné de toute occasion, cependant je suis sans trouble et sans agitation a cet esgard prest a y retourner dans quelque estat que les choses soint, et prest aussy a rester quelque chose qui arrive. J'aurois sujet de craindre d'y retourner pour ma santé a cause de mon incommodité, j'ay esprouvé combien le grand froid y est contraire cette année qu'il a fait en france un rude hyver. Car j'ay beaucoup souffert de ma descente, et quoique je ne laisse pas d'agir, c'est avec tant de difficulté qui s'augmentera mesme avec l'aage et qui seroit encore plus grande dans un pays plus froid, que je sens bien que je ne dois pas m'exposer a de grandes fatigues, et a de rudes travaux, cela n'est pas cependant capable de rallentir mon desir d'aller passer le reste de mes jours en Canada, et y mourir, je sens bien que pour le bien de l'homme interieur, Il est avantageux que j'y retourne, et j'en aurois une joye sensible si vous me le permettiez. Cependant je demeure fort en repos, et j'attends que vous songiez a m'envoyer quelqu'un prendre ma place, car le Seminaire a besoin d'un homme toujours icy. Le Legs que M. Dargenson Doyen de St Germain Lauxerrois a fait au Seminaire de ses effets mobiliers n'a pas fait un bien notable au Seminaire il a fallu se servir de cet argent pour supleer a la gratification du Trésor Royal que le Roy n'a pu payer aux vicaires apostoliques des Indes depuis deux ans. Ces missions sont si incommodeez et leurs besoins si grands qu'ils absorbent tout le bien qu'on peut faire au Seminaire de Paris qui est fort pauvre, surtout depuis la depense qu'on a faite de l'Eglise du Seminaire qui a cousté prez de cent mil francs qui ne sont pas encore entierement payez.

Nos Messrs sont apres a travailler a L'union du Prieuré de St Benoist du Saut le long de la Loire qui appartient a M. Labbé de Choisy et qui vaut prez de 3000 liv. pour servir de fonds principal a la subsistance des directeurs du Seminaire qui ne seront pas en estat de payer leur pension, et a l'entretien des bastimens, mais ils ne sont si tost prests d'entrer en jouissance de ce benefice, s'ils viennent a bout de le faire unir, on doit presser cette affaire ces jours cy.

Les missions des Indes sont depuis cinq ou six ans dans une facheuse situation; Les Portugais ont obtenus une espece de confirmation du droit qu'ils prétendent avoir du St Siege de Patronage de tous les Eveschez que le St Siege a erigé dans les pays Estrangers. Le deffunt Pape Alexandre, par le Secretaire de la propagande pere du Cardinal Cibo qu'on croit une ame venale, a donné deux bulles d'Erection des Eveschez de Pequin et Nanquis qui confirment ce droit au Roy de Portugal, cela a renouvelé toutes les anciennes disputes des Miss^res^ en ce pays la, et les Portugais tous fiers de ces bulles traitent les Vicaires Apostoliques avec mespris, les regardent comme intrus, ne veulend prendre d'eux aucune jurisdiction et ne les menacent de rien moins que de les faire repasser en Europe s'ils ne veulent se soumettre a leurs Evesques en titre qui sont les deux partis ou l'un des deux qu'il faudroit prendre, si le St Siege ne s'y opposoit car depuis deux ans M. de Quemener Missionnaire de la Chine est a Rome pour demander à la Congregation de propaganda fide, ce qu'elle veut que les Vicaires apostoliques et les missionnaire fassent. Le St Pere lui a donné dix ou douze fois des audiances de deux heurs entieres pour s'entretenir des missions. Il a voulu se trouver en personne aux congregations qui se tiennent sur ce sujet, il a recommandé aux Cardinaux de s'appliquer a regler les affaires avec tout le soin imaginable, il leur a surtout recommandé le secret, et n'a pas voulu que rien de ce qui estoit reglé vinst a la connoissance du Secretaire Cibo ny des agens de la couronne de portugal, pour qu'ils ne missent point obstacle a l'expedition des decrets en faveur des missions. Et comme on n'a pu encore quelque instance qu'ait pu faire M. de Quemener faire expedier ces decrets cette année avant le départ d'une flotte considerable qu'on envoye aux Indes et qui est parti a la fin de Mars composée de trois gros vaisseaux de guerre, et deux vaisseaux marchands, qui

sont tous frettez aux depens de la compagnie des Indes orientales qui a fait fort bien ses affaires dans ces dernieres anneez cy, Le St Pere a recommandé au Cardinal Altieri d'escrire a M[rs] les Vicaires apostoliques pour les encourager a perseverer dans leurs missions, jusqu'a ce que toutes choses soint regleez d'une manière stable et solide, Sa Sainteté avoit quelque temps auparavant fait escrire par son secrétaire un bref aux directeurs du Seminaire de Paris, qui a esté addressé à M. l'Evesque de Condom, parcequ'il avoit souscrit dans la lettre que les Superieurs et Directeurs du Seminaire du nombre desquels il est avoint escrit au Pape, dans lequel Sa Sainteté exhorte les Superieurs et Directeurs a soutenir toujours fortement lœuvre des missions. Je vous envoye la copie de ces deux brefs l'un en latin, l'autre traduit de l'Italien en francois.

M. de Quemener qui a eu jusqu'a present la bouche fermée par la Sacré Congregation, escrit a nos M[rs] dans ses dernieres lettres que l'on lui a presentement ouvert la bouche, et quoyqu'il ne puisse dire entierement ce qui esté resolu, il peut assurer les missionnaires apostoliques que jamais les missions n'ont esté plus affermies qu'elles le seront par ces decrets. Que l'on travaille a regler les choses de manière qu'il ny ait plus de contestations entre les ouvriers, qu'on peut assurer estre les seuls obstacles qui s'opposent a la conversion de tous ces Royaumes. On croit icy que le seul moyen d'empescher ces contestations est de separer le district des Portugais et des Vicaires apostoliques, ou mesme des Jesuites et des autres Miss[rs] car tandis qu'on sera ainsy meslez ensemble, il sera bien difficile de vivre en paix, parce qu'on est trop prevenu les uns contre les autres, et que les maximes sont trop opposeez pour vivre ensemble dans une paix entière.

Ce n'est pas que les choses en sont venues a un point que les Jesuites francois desirent fortement que nos vicaires apostoliques puissent reussir et se soutenir contre les efforts des Portugais pour pouvoir travailler sous la dependance des Vicaires apostoliques car ils ne peuvent s'accorder avec les Portugais, et leur antipathie est presque aussy grande, que celle qui se trouve entre les Portugais et nous. Ils en ont envoyé en France Le P. LeComte Jesuite francois qui alla a la Chine en 1685 pour demander au P. General de nestre point sous la dependance des Jesuites Portugais et d'avoir des Visiteurs particuliers; Ils en ont envoyez deux ou trois autres a Rome pour la mesme cause. Depuis surtout qu'ils ont veus quils pourvoint entrer a la Chine sans passer par Macao en suivant les caravannes d'Armeniens qui d'Ispahan capitale de Perse vont a aava Capitale du Mogol, et de la a travers plusieurs autres provinces penetrent par les terres jusqu'a la Chine; Les Portugais de leur costé renvoyent en Europe tout autant de Jesuites francois qui n'ont pas pris des letires de la chancellerie de Portugal, et ils en ont renvoyez ainsy cinq ou six. Cependant nos jesuites françois ont perdus en partie leur cause aupres du P. General qui n'a pas voulu choquer la couronne de Portugal, et le Pere Tachard qui retourne aux Indes (d'ou les hollandois l'avoint ramenez avec trois ou quatre autres Peres Jesuites qu'ils ont pris dans Pondichery d'ou ils ont chassez les francois) a dit a nos Miss[rs] que leur Pere General avoit reglé entre eux que puisque les Jesuites francois ne pouvoint saccorder avec les Portugais, ils seroint exclus de la Chine du moins ceux qui ne pourroint saccorder avec eux, en sorte qu'il n'y auroit dans la Chine que des Provinciaux et Visiteurs Portugais, et jesuites subordonnez a eux, et que dans les autres missions les Jesuites francois seroint separez des Portugais, pour les lieux de leurs missions pour leurs establissement et pour leur revenu, et vivroint sous la dependance d'un superieur general des missions francoises de la compagnie, en sorte cependant quils seroint obligez de souffrir tous les ans la visite d'un Provincial Portugais qui n'auroit dauthorité sur eux que dans le temps de cette visite. Ces Conditions sont comme vous voiez fort dures aux Jesuites françois, et je ne doute pas que si le St Siege separe le district des Portugais et des Vicaires apostoliques Les jesuites francois ne demandent a leur Pere general permission de venir travailler dans le district des Vicaires apostoliques. Dieu veuille que cela serve a la paix, nos mess[rs] des Indes y sont bien disposez car ils sont las de toutes ces contestations, et comme ils ne les ont faites que par obeissance au St Siege et pour soutenir son authorité ils voudroint bien que le St Siege pust regler les choses de maniere

qu'ils n'eussent plus rien à demesler afin de sappliquer tous entiers a la conversion des ames.

Nous avons à la Chine deux Vicaires apostoliques M. l'abbé de Lionne, et M. Maigrot docteur de Sorbonne, M. Pin qui en estoit un 3e est mort en revenant en Europe depuis un an et demy Nous y avons aussy huit ou dix bons ouvriers francois qui y travaillent avec succez, on en a receu plusieurs lettres cette année nous avons au Tonquin deux Vicaires apostoliques Messieurs Les Evesques d'ascalon, et D'auren qui sont deux anciens missionnaires envoyez en ces pays la nommez Mrs de Bourges et Deydier avec six ou sept prestres francois douze ou quinze prestres Tonquinois. Ce sont ceux qui travaillent depuis longtemps avec une application extraordinaire a l'establissement de la Religion en ces pays là, je vous diray en passant que ces Mrs Les Vicaires apostoliques qui sont des plus anciens du corps de la mission, se sont plaints avec beaucoup de douceur et de charité a nos Messrs qu'ils craignoint 1° qu'ils ne negligeassent les affaires des missions puisqu'ils ne s'estoint pas opposez a lexpedition de ces bulles favorables aux Portugais. 2° qu'ils ne voulussent se rendre absolument les maistres des revenus de la mission et de la disposition des sujets, sur ce que nos mess^rs leur avoint envoyez les anneez passeez un projet des reglemens des officiers des Seminaires des missions Estrangeres et avoint marquez qu'ils croyoint que pour le soutien de ces missions il falloit establir le centre de L'union de ces missions et la supériorité dans les sup^rs et officiers du Seminaire de Paris ; 3° ces vicaires apostoliques se plaignent que le Seminaire de Paris s'est chargé de fournir des sujets a trop d'endroits voulans parler de la Perse et du Canada, et marquans en particulier qu'il leur est revenu qu'on avait envoyé en Cauada dans une seule année jusqu'a dix sujets, pendant que leurs missions n'en avoint pas receus dix depuis trente ans, nos M^rs leur ont repondus avec la mesme douceur et la mesme charité et leur ont donnez de si bonnes raisons de leur conduite, qu'ils en seront tres satisfaits. Nous avons à la Cochinchine un vicaire apostolique et six ou sept miss^rs francois. A Siam Mgr de Metellopolis seul, avec huit ou dix ouvriers car Les miseres qu'ils ont soufferts en ont retirez presque autant de ce monde, Enfin il y en a trois ou quatre a la Coste de Coromandel. Les choses se remettent a Siam fort bien, nous avons receus des lettres des Indes de mars 1694, qui marquent que tous les français sont en une entière liberté, que les miss^rs sont rentrez dans leur Seminaire que le Roy de Siam ayant appris que le P. Tachart estoit a la coste de Coromandel avec des lettres du Roy de france avoit envoyé des mandarins pour le chercher et l'amener a la cour, mais par malheur ces mandarins trouverent le P. Tachart party pour revenir en Europe dans les Vaisseaux des Hollandois. Ce Pere y retourne avec des lettres du Roy et des ministres et espere se restablir de nouveau a Siam ; Dieu veuille que ce soit pour sa gloire et que les choses se fassent avec plus de concert et de bonne intelligence qu'autrefois.

La mission de Perse a esté plus agitée cette année que toutes les autres. Nous y avons deux ou trois missionnaires qui dependent de M. Pidoux Evesque de Babilone qui a esté Theatin ; Monsr Samson fils du geographe y avait fait un establissement assez bon a Ispahan Capitale de Perse, ou il demeuroit en qualité d'hoste du Roy de Perse, et recevoit en cette qualité une pension du Roy de Perse de prez de 1500 liv qu'il avoit obtenu par des lettres de recommandation de notre Roy, et servoit en ce poste la religion dans les affaires qui survenoient dans ce Royaume cette qualité un peu distinguée l'a accoustumé a agir d'une manière un peu hautaine, et il est survenu entre lui et un autre missionnaire quelques contestations qui n'ont pas edifiez. M. LEvesque de Babilone l'ayant envoyé en france et il y a deux ans pour les affaires de son Eglise, nos M^rs ont esperé que mon d. Sr Samson reprendroit dans le Seminaire une manière d'agir plus moderée et plus soumise, et ont taschez pour cela de l'y retenir le plus longtemps qu'ils ont pu. Il n'a pas bien pris la chose, et Enfin apres bien du chagrin qu'il leur a causé il s'est retiré des missions, et a pris une cure proche d'abbeuille que M. Damiens lui a présentée, C'est dommage qu'un homme qui scait les langues Turque Persanne et Armenienne, et qui pourroit faire du bien dans les missions s'il avoit un peu plus d'humilité et de subordination soit reduit a estre curé de Village ; cela fait bien voir que nous devons craindre ces emplois esclattans qui nous produisent dans le monde, car on y prend un esprit si opposé a

la grace et a l'humilité de L'Evangile, Et on se le rend si naturel qu'on ne peut apres cela s'en deffaire, je ne scay s'il perseverera dans sa disposition, nos Messrs voudroient qu'il rentrast un peu en lui mesme, qu'il reconnust et avouast ses fautes et seroient apres cela bien aises de le renvoyer, d'autant plus que tout conspire a le faire retourner, mesme sans dependance du Seminaire dans le lieu de sa mission; car depuis qu'il est revenu de Perse, il est arrivé une revolution tres facheuse en cette cour. Le Roy de Perse a tué de sa propre main son fils presomptif heritier de la couronne, parce qu'il estoit entré dans son serrail; La Reine sa femme, mere de ce jeune Prince a porté si loing sa Vengeance qu'elle a fait tuer Le Roy et s'est fait declarer Regente du Royaume dans la minorité d'un second fils qu'elle a du Roy, Et comme on a besoin d'argent pour se soutenir dans ces revolutions, Les Versatiests des armeniens, C'est à dire leurs Evesques et Docteurs se sont servis de cette occasion pour expulser tous les catholiques d'Ispahan en chassant les missionnaires occupez a convertir ces peuples du Schisme et des heresies ou ils sont malheureusement engagez; si bien qu'ayans fait une somme considerable, ils en ont fait present a la Reine, pour lui demander cette expulsion des Catholiques qui leur a esté accordée. La Congregation de Propaganda fide, qui sceu les services que M. Samson a rendu a la mission quand il estoit hoste du Roy a Ispaham, qualité qui repond a celle d'envoyé ou de resident dans nos cours a cru que s'il y avoit esté dans cette revolution il l'auroit destourner, et croit qu'il peut restablir aysement toutes choses, si bien que l'on presse fortement nos M^rs de l'envoyer a Rome a quoy ils ne sont guere portez, je ne scay quel tour prendront toutes ces choses.

Mgr de S. Valier en France.

Il faut enfin commencer a vous rendre compte de ce qui s'est passé en france depuis le retour de Mgr. de Québec, Il y arriva vers le milieu de decembre, Comme je vous ay marqué cy dessus. Dans l'affliction que je receus de la perte de tous nos effets de l'an passé je ne laissay pas de ressentir une secrette joye de ce qu'il estoit revenu; car ce que japprehendois le plus estoit quil ne prist la resolution sentant qu'on nestoit pas a la cour bien disposé pour lui de rester dans le pays; ce qui estoit nous mettre hors d'estat de revoir de son vivant la paix et la tranquilité dans cette Eglise; Dieu dont la Sagesse est infinie a permis ces brouilleries si sont arrivez l'an passé pour le bien de la paix, et rien ne m'a touché davantage que de Voir que par une providence toute particulière K. L D. 73 L D G L K 78 M 2 K fhy 2 d h 8 628 M 2 y 9 h 72 p d f huh 59 k 9 u 9897 k L 7 fy 97 etc.

J'ay vu si clairement la conduite de l'aymable providence de Dieu dans toute la suite de cette affaire, que je ne puis m'en estre pas tres reconnaissant, envers ce Dieu de bonté qui veille sur ceux qui mettent en lui toute leur esperance, car qui auroit cru l'an passé que Mgr. de Québec revenant en france se fust estudié de publier par tout qu'il est parfaitement reconcilié avec nous, eust recherché notre amitié se fust efforcé de dire du bien de nous, et eust lui mesme trop fait connoistre par ses nouvelles brouilleries qu'il estoit d'un caractere d'esprit a ne pouvoir vivre en paix avec personne, et causer du trouble de plus en plus. S'il reste davantage en Canada, car nous n'avons pas eus la peine de le representer a qui que ce soit et les personnes les plus prevenues pour lui l'an passé comme monsieur de Pontchartrain et d'autres ont esté celles qui ont esté le plus frapez de cette pensée.

Dieu permit que Mgr. fit une grande faute pour ses interests apres estre arrivé en France, Il laissa prevenir la Cour et toutes les personnes interessez par les lettres et les officiers qui arriverent trois semaines ou un mois avant lui; car comme il vouloit pressentir avant que d'y venir ce qu'on pensoit de lui, et en quelle situation estoit les esprits a son esgard il prit le pretexte de quelques affaires qu'il avoit en son abbaye de Bennevent pour y passer et de la dans son abbaye de Meobec, ce qui lui fit faire un detour qui retarda son arrivée a Paris de trois semaines. Et il escrivit en mesme temps a monsr de la Palliere pour lui donner avis de son retour, des nouvelles affaires qu'il s'estoit fait cette année de sa prétendûe reconciliation avec le Seminaire, et lui demandoit en mesme temps avis du lieu ou il iroit descendre pour y loger.

M. de la Palliere vint nous tesmoigner Sa joye de cette reconciliation, nous lui

fismes connoistre qu'il n'en avoit pas encore donné des preuves qui fussent bien assureez et nos messrs le prierent en mesme temps de le destourner de venir descendre chez nous pour y loger, Ils lui dirent pour cela que comme tous les differens n'estoint point terminez, si on venoit a ne point saccorder il seroit facheux a M. et a nous de demeurer sous un mesme toict; Que, turpius ejicitur quam non admittitur hospes; et qu'apres tout ils auroient peine a entendre dire a Mgr. de Quebec Comme il leur avoit autrefois reproché, qu'ils estoint indignes qu'il leur fit l'honneur de demeurer chez eux. Tout cela fut dit en raillant. Mais Enfin on detourna adroitement le coup et Mr Tiberge sur tout y parut fort empressé, si bien que M. de la Palliere ayant demandé ou Il pouvoit lui conseiller d'aller loger, on ne fit point de difficulté de lui conseiller Le Seminaire de St Sulpice ou on voyoit qu'il avoit de l'inclination; nos Messrs avoint pris avis de Mgr. L'archevesque de Paris, et du Rd Pere de la Chaize sur ce refus, qu'ils avoint fort approuvez, si bien que nous nous vismes par la debarrassez d'une chose qui nous paroissoit la plus penible, moy sur tout qui eusse esté tous les jours occupé de mil commissions de sa part et toujours obligé de me contraindre en sa presence pour ne pas lui faire paroistre mes veritables sentimens.

Nous avions pour cette raison toujours refusez a Monsieur de Merlac de le recevoir chez nous, et a cause de tout ce qui s'est passé entre lui et nous et de peur qu'en le recevant ce ne fust une planche pour recevoir Mgr. il nous en a fait cinq ou six instances avant larrivée de Mgr. pendant le cours de l'année, Et depuis mesme que Mgr. est a Paris, et demeure au Seminaire St Sulpice mon d. Sr de Merlac a qui la regularité de St Sulpice n'accommode pas, et a qui mesme Mgr. n'a pas offert de le faire demeurer avec lui, est revenu encore nous le redemander, et n'a tiré sous differens pretextes qu'un refus de toutes ces demandes, Ce qui comme je croy l'aura indisposé contre nous mais il faut a cela prendre patiance.

Messrs de St Sulpice qui vivent bien avec les Jesuites parceque plusieurs de leur maison sont dirigez par Le Pere Guimon et le Pere LeValois du Novitiat des Jesuites furent aussy demander au R. P. de la Chaize conseil s'ils recevroint Mgr. de Quebec pour le loger. Le Pere de la Chaize le leur conseilla et ils resolurent sur cela de le mettre au petit Seminaire de St Sulpice dans la rûe ferou.

Cependant nos lettres arriverent et nous fismes rendre aux personnes que vous scavez les lettres qui leur estoint addresseez. Le R. P. de la Chaize lut avec beaucoup d'attention au Roy toute la lettre qui lui estoit escrite par la personne que vous connoissez. Il y a fait toute lattention possible sur tout a lavis qui y est que Mgr. soit en france soit en Canada ne doit point se charger d'un Evesché quil n'est pas propre a gouverner, Car je crains que cela n'empesche effectivement qu'on ne pense a lui pour un Evesché en France ce qui rendra très difficile le remede qu'on juge devoir apporter au mauvais estat de l'Eglise du Canada.

(M. de la Colombiere).

Vous pouvez bien juger que nous ne manquasmes d'informer les personnes interesseez en toutes ces affaires a qui Mgr. avoit fait dire par M. de la Palliere qu'il estoit en parfaite intelligence avec nous de la Vérité des choses; Et il n'estoit pas necessaire de le faire, on jugeoit cela assez impossible, pour qu'il ne fust pas nécessaire de leur en rien dire davantage.

Ce qu'il y a eu de facheux est que les officiers ont fait mettre dans les gazettes d'hollande et de flandre, que M. l'Evesque estoit repassé en france a cause des differens qui s'estoint eslevez entre lui, le Gouverneur les officiers et quelques Communautez regulieres et qu'il venoit remettre son Evesché entre les mains du Roy; vous ne doutez point que du caractere d'esprit dont il est cela ne l'ait porté a se roidir davantage contre ces faux bruits et a prendre la resolution et la publier partout qu'a quelque prix que ce soit il retournera en Canada.

On ne peut estre plus descrié qu'il l'a esté a la cour par les bruits repandus par ces officiers; on a sur tout relevé les cent pistolles donneez pour empescher la comedie du Tartuffe, Chacun en parloit selon son caprice. On rassembloit votre interdit celui des Recollets et de ces officiers. On disoit sur cela plusieurs choses mesme fausses qu'il vaut mieux ensevelir dans l'oubly que les escrire; Mais ce qui estoit plus fascheux, C'est qu'on prenoit de la occasion de descrier la devotion et les devots

comme gens incommode et avec qui il est impossible de vivre en paix, et les personnes mesme les plus sages en prenoint occasion de dire qu'il valoit beaucoup mieux donner les Eveschez a des gens qui neussent pas tant de pieté apparente et plus de bon sens qu'a ces devots indiscrets, qui mettent tout en trouble et en combustion: J'ayme mieux passer sous silence toutes ces choses que vous les escrire, nous devons estre sensiblement affligez de tout cela, et nous devons craindre que nos pechez n'ayent attirez tout le mespris qu'en souffre la vraye et solide pieté.

Ce n'a pas esté seulement avant l'arrivée de Mgr. de Quebec a la cour qu'on a dit tout ce que je viens de marquer, on continüe encore a les dire, et il n'y paroist que pour exciter les gens a se les dire les uns aux autres:

Il fut voir le Roy apres estre arrivé à Paris; il nous dit a son retour de Versailles qu'il avoit esté parfaitement bien receu de Sa Majesté, de M. de Pontchartrain et des autres personnes qu'il avoit saluez. Il a bien veu depuis que cette bonne reception n'estoit pas une marque qu'il fust bien dans l'esprit de ces personnes. C'est un style ordinaire de la cour de combler d'honnestetez ceux de qui on est le moins satisfait.

Car en effet Monsieur de Pontchartrain sestoit assez expliqué à M. de Brisacier ou plustost a un des amis de M. de Brisacier quil avoit chargé de lui en parler sur le chapitre de M. de Quebec, et il assura cette personne qu'il voyoit bien quil estoit necessaire de le retirer du Canada pour y remettre la paix, M. Larchevesque de Paris et le R. P. de la Chaize estoint du mesme sentiment et S. M. mesme en estoit persuadée, mais la difficulté estoit de prendre des moyens suaves de le retirer. Les choses ne sont point dans une situation pour que le Roy agisse en cette affaire par authorité, il a une douceur et un mesnagement extraordinaire, et comme il sent que Mgr seroit peut estre dans la disposition de lui refuser sa demission s'il la lui demandoit sous le spécieux pretexte que vous avez vous mesmes remarquez dans vos lettres, il n'a pas voulu s'exposer à ce refus, pour n'estre pas obligé apres cela d'agir par authorité pour avoir ainsy ce qu'il n'auroit pu avoir par douceur, car comme on n'est point dans la disposition de lui donner un autre evesché en France on ne peut lui rien promettre de positif, et lui qui le sent bien ne veut pas se depoüiller quil ne se voye prest a estre revestu de quelqu'autre chose.

Il a donc agy depuis son arrivée à Paris, comme estant absolument resolu a retourner a quelque prix que ce soit en Canada; et pour persuader quil estoit parfaitement reconcilié avec les Jésuites et nous, il fit assembler chez le P. Provincial Le Pere Lamberville, Le P. LeVallois et M. de la Palliere; il y proposa avec beaucoup de chaleur au P. Lamberville que Les PP. Jesuites de Canada laissassent faire le Tournage qu'ils ont fait jusqu'à present a la haute ville a six heures, a sept heures a la basse ville, et le catechisme a la paroisse les quatre ou cinq 1ers mois de l'année moyennant quoy il leur permettoit de tenir la congrégation a Montreal. Il fut dit de part et d'autre bien des choses que vous scaurez assez des Peres de Quebec. Mais je vous ay fait remarquer dans une lettre en chiffre que je vous ay escrite par le vaisseau de Laccadie, et que j'ai fait mettre sous l'envelope de M. Le marquis de Chevry addresseez a M. Hazeur, marchand de Quebec, je vous ai dis je fait remarquer que j'avois tiré un fort bon augure de ce que le R. P. de la Chaize dit au P. Lamberville avant cette conference. Mon Pere accordez lui tout et ne lui refusez rien; nous avons un an devant nous, puisqu'il ne s'en retourne pas cette année, nous verrons ce qui arrivera d'icy la.

C'est par le mesme principe qu'il tesmoigna peu apres estre arrivée à nos Messrs qu'il vouloit regler avec eux tous ses differens sur le temporel et le Spirituel du Seminaire de Quebec et nous fusmes bien aises de nous servir de cette occasion pour tirer de lui ce que nous pourions de tout ce qu'il nous devoit pour remedier un peu par la a nos affaires temporelles qui comme vous pouvez juger estoint en un pitoyable estat. Je lui presentay donc un memoire de nos pretentions pour le temporel pour parvenir a un compte Et le voicy en abregé.

Pour compter avec Mgr. de ce qu'il doit au Chapitre il faut remarquer que Mgr. passa le 8e Janvier 1688 une transaction avec feu M. du Douist par laquelle il s'engagea de payer au Chapitre 2500 liv. par an exemptes de toutes charges excepté des

pensions de religieux j'ay trouvé un arresté de compte en mars 1688, par lequel Mgr. reconnoist devoir pour le payement de l'année 1687 eschûe au commencement de Janvier 1688. La somme douze cent livres etc—cy 1009 liv. je ne puis voir en quoy Mgr. a payé Lannée 1688, 1689, et 1690, mais je trouve dans le reglement de M. l'abbé de Choisy que Mgr. reconnoist devoir pour reste de L'année 1690 la somme de 700 liv. cy—700 liv. je ne trouve point par nos comptes que Mgr. ait payé autre choses pour le Chapitre en Cauada que 1680 liv. en 1689, et 1300 liv. en 1690, lesquels joints au 700 liv. cydessus font 1800 liv. de 1690, et partant je trouve que Mgr. n'a pas payé ou l'année 1688, ou l'année 1689, ainsy je pretens qu'il nous doit pour ce 1800 liv. Je compte pour l'année 1691, 2000 liv. car il ny avoit ce me semble pas alors plus de pensions de Religieux qu'apresent qu'elles ne montent qu'a 500 liv. cy 2000 liv. On doit mettre les mesmes Sommes pour l'année 1692. et 1693. Et si on compte 1694 qui n'est plus comprise dans la transaction ce sera pour ces trois 6000 liv. De plus Mgr. a receu lamortissement de la rente St Josse au principal de 3200 liv. dont il appartient moitié au Chapitre Sur quoy Mgr. a donné en france et en Canada au Chapitre pour sa part une cloche estimée environ 3. ou 400 liv. Monsieur Le Curé de St Josse m'a dit que ces choses ont esté ainsy estimez Mgr. n'a pas cependant voulu demordre d'estimer l'un 500 liv. et l'autre 800 liv. Je ne scay par quelle conscience, et un ornement estimé au plus 500 liv., Ces deux sommes font au plus 900 liv. ainsy Mgr. doit encore de cette partie 700 liv.—cy 700 liv.

1100
700
1800
2000
6000
11600
700
750
13050

Plus il doit tenir compte au Chapitre de la moitié qui lui revient dans les deux contracts provenans de la vente des bois qui monte jusqu'en janvier dernier a la somme de 750 liv pour tout le passé cy 750.

Je croyois qu'il y eust 4 ans il n'y en a que trois.

Je ne scache point d'autres payemens qu'ait fait Mgr. que ce qu'il a donné par an pour lentretien de la fabrique depuis quatre ans a 400 liv par an, dont Mgr doit porter *moitié et partant ce me sera que* 800 *liv pour le chapitre.* Jobmets le surplus que vous verrez dans la reponse qu'il m'a fait que je vous envoye duplici via je lui demandois pour les arrerages d'une constitution de 110 liv de rente faite au profit de Mgr Lancien sur Labbaye de Lestrée pour 9 ans 990 liv, mais il me montra une quitance en 1687 par laquelle Mgr. l'ancien le descharge de moitié de ce qu'il avoit droit de repeter contre lui dans les nourrins vaches, &c. qu'il avoit laissé pour garnir les fermes de Labbaye de Meobec montans a 200 liv et de moitié dans cette partie de rente, si bien qu'il en est dechargé pour sa part, et il ne reste que celle du Chapitre a payer et c'est ce dont il vous a demandé une quitance generale pour le Chapitre, et ce qu'il nous a encore demandé comme Vous le Verrez cy-dessous.

Je lui demandois pour le Seminaire 800 liv pour reliquat du compte que je lui avois presenté autrefois, et 1053 liv pour celui de M. Buisson cy 1853 liv. Je lui demandois de plus pour les 400 liv du Curé de Quebec depuis 4 anneez qu'il touche cette somme celle de 1600 liv cy——1600 liv.——

Je marquois aussi pour memoire les 800 liv de Mgr. Lancien ; et je finissois en l'assurant que j'esperois qu'il nous tiendroit compte des gros interests au denier quinze que nous avons esté obligez de payer a Mr. Grignon d'une somme de prez de 17000 liv depuis deux ans faute de payement.

13050
1853
1600
16503

Les articles donc qui me paroissoint moins sujets a aucune contestation montoint pour le chapitre à 13050, a la somme de 1853, pour le Seminaire et 1600 liv. pour le Curé de Quebec ces trois sommes ensemble font celle de Seize mil cinq cens trois livres, 16503.

Vous verrez que nous avons esté obligez de bien dechanter et pour vous expliquer comment la chose s'est passée il faut vous faire remarquer que nos Messrs ne croyoint pas que nous puissions rien tirer de lui et plusieurs choses leur persuadoint cela ils ne jugeoint pas devoir entrer en contestation et en procez avec lui pour des interests temporels apres lui avoir protesté comme ils lui avoint fait autrefois qu'ils n'auroint jamais aucune contestation avec lui ! Ils estoint persuadez que Lunion des abbayes n'estant pas faite nous aurions peine a le contraindre au payement de la part du chapitre, et qu'il pouvoit nous faire mil chicanes sur cela, ils avoint encore plu-

sieurs autres raisons de terminer avec lui a lamiable a quelque prix que ce fust ces comptes et ces memoires. Et c'est pour cela que quelque peu fondée en raison que fust la reponse qu'a fait Mgr. a mes pretentions ils n'ont pas voulu que j'y respondisse, mais apres plusieurs apres-disneez entieres perdües pour cette affaire en des assembleez que Mgr. faisoit tenir soit au Seminaire soit chez lui, soit chez Monsr de la Palliere Enfin on convint des articles cy dessous apres qu'on eut passé par ou voulut Mgr. dans ce qui regarde les 100 aunes destofes de Berry qu'il pretendit avoir fournies quoyque je donnasse des preuves par des lettres anneez par anneez du Seminaire de Quebec d'ou on mandoit qu'on ne les avoit pas receus.

2° apres que j'eus fait Voir a Mgr et enfin avoüer en presence de M. de la Palliere et de M. Tiberge qu'il n'avait pas payé l'année 1688. du Chapitre il fallut lui accorder qu'on en perdroit la moitié et qu'on se reduiroit a la somme de 900 liv. pour cette annnée, Si bien que nous comptasmes les 675 liv. pour reste de l'annee 1687, plus 900 liv. pour 1688 et 663 au lieu de 700 liv. pour reste de 1690 parceque la quitance de Monsr Demezerets montent a onze cent trente sept livres argent de France pour cette anneé ces trois sommes font celle de 2138 liv. nous ne comptasme pour l'anneé 1691 que 1,900 liv. parce que Don Laverge religieux a qui on faisoit 200 liv. de pension ne mourut quau milieu de cette anneé la et nous comptasmes les autres anneez 1692 1693, et 1694. Sur le pied de 2000 liv. a condition qu'on lui alloueroit tous les payemens fait pour la fabrique et aux particuliers du Chapitre comme vous le verrez cy dessous, qu'on lui alloueroit de plus les depenses qu'il a fait pour parvenir à LUnion des abbayes de Meobec Bennevent et Lestreez, Ces trois annéez montent a la somme de 6000 liv. cy..... 6000 liv.

675
900
663
—
2438

Quant a lamortissement de la rente de Madlle de Beauvais par la fabrique de St Josse, il me fut impossible de lui faire entendre raison sur cela, Il me compta la cloche 500 liv. et l'ornement 800 liv. quoyque M. Le Curé de St Josse meust dit que les choses navoint esté comptée que 3, ou 400 liv. l'une et 500 liv. l'autre, mais comme je ne pus trouver aucun mémoire de cette estimation ni chez M. Le Curé de St Josse ni chez le notaire qui a passé lacte de cet amortissement, Et que d'ailleurs Mgr me montroit la ratification que Votre chapitre a fait de cet amortissement, dans laquelle ratification vous passez ces choses a ce prix, et donnez une quitance pleine et entière à Mgr de cet amortissement, Je n'ay pu revenir la contre, et j'ay été obligé de rayer entièrement cet article Quant aux contracts de constitution faits sur l'hostel de Ville provenans de la vente des bois de Meobec, nous disputasmes longtemps sur ce que j'en pretendois la moitié, et quil voulut me reduire au tiers, mais comme je consideray que prenant moitié je porterois moitié des frais faits jusqu'a present pour la vente de ces bois, et qui montent assez haut ce qui est suffisant pour absorber tous les revenus eschus Voyant que cela ne porteroit aucune consequence pour L'avenir, parceque nous estions convenus que pour le partage des revenus avenir des dites abbayes nous nous en raporterions les uns et les autres a un habile avocat pour nous regler sur cette matiere, aussi bien que sur L'obligation que nous pretendons qu'a Mgr. de fournir sa part pour les frais de la sacristie, a quoy il n'a voulu se rendre pour le passé, mais il est convenu que pour lavenir il s'en raporteroit a un avocat que nous nommerions ; je passay donc cet articles des rentes de Meobec au tiers pour nous, et il s'est effectivement trouvé absorbé par les frais faits pour cette vente des bois qui quoyque nous ne fussions point légitimement obligez de les alloüer à Mgr. n'ont pas laissez de l'estre pour finir d'affaires.

Je vous laisse afaire toutes les reflexions qu'on peut faire sur les responses qu'il a faites a mon memoire pour en venir aux deux articles qui regardent le Seminaire, Vous jugez bien que nous ne pouvions revenir contre quitance gnale pour pretendre quelque chose de ces 800 liv. restans de ce compte que je lui avois autrefois presenté, et je ne l'avois mis que pour memoire. C'est pourquoy je fus obligé de rayer cet article.

Nous avons trouvez bien des difficultez à l'égard du compte de M. Buisson. 1° Il vouloit que nous lui diminuassions la pension de M. Trouvé qui en qualité d'usé disoit il n'en devoit point payer. 2° Il estoit encore plus esloigné de payer celle de

Mrs Deschambeaux, et Testu, tant parceque Vous leur aviez donnez sa sotanne sans son consentement, ce qui est contre l'usage des Seminaires, quand l'Evesque l'exige ainsy que parceque Mr Deschambeaux avoit esté destiné pour une mission du Seminaire, (parlant de Pentagoüet) je ne vous marque pas les repliques que nous fismes a toutes ces raisons, mais comme nos Messrs estoint las de toutes ces contestations, qui durerent a cinq ou six reprises plus de trois semaines, apres avoir considerez toutes les sommes qu'il pretendoit nous faire alloüer en depenses, Ils convinrent avec lui que Mgr. reconnoistroit nous devoir pour tout le passé jusqu'à la fin de lannée 1694 onze mil livres desquelles nous recevrions pour cinq mil livres les articles de payemens qu'il pretendoit nous avoir faits, et il nous payeroit les 6000 liv. restans comptans en argent ou en delegations.

Ce qui y porta nos Messrs fut que M. de la Palliere vint dire a M. l'abbé de Brisacier que Mgr. pour gagner nos cœurs avoit resolu apres les comptes arrestez de nous faire present de cent pistolles ou 2000 liv. si bien que nos comptes finirent ainsy apres bien des contestations, ou je faisois toujours le faché, comme en effet je l'estois souvent, non pas a la verité intérieurement, car je suis persuadé qu'il faut nous attendre a perdre toujours, avec Mgr. tant que nous aurons des affaires a demesler avec lui.

Vous verrez la copie de notre arresté de compte par lequel Mgr. reconnoist nous devoir la somme douze mil quarante cinq livres, pour tout ce qui peut estre pretendu par le chapitre et Seminaire jusqu'a la fin de 1694, pour la jouissance des abbayes de Meobec et Lestreez et de la part advenant aud. Chapitre des constitutions de rente sur lhostel de Ville comme aussy pour pensions et autres deubs generalement quelconques ; j'y stipule au nom du Chapitre et du Seminaire de l'avis de nos mess^rs parceque quoy qu'ils ayent bien voulu mettre sous leur nom les procurations de Monseigneur l'ancien du Seminaire et du chapitre. Ils ont voulu me substituer pour agir en leur lieu et place, J'y reconnois donc qu'il doit estre deduit a Mgr. Sur lad. somme de 1000 liv. celle de 5045 liv. portée au compte de depense que je vous envoye. et recois pour le payement de 6000 liv. restans des delegations sur M. Rotrou, sur M. Beloche sur M. Le Comte de Cossé, et Mgr. par gratification ajoute mil livres de cette somme, et de plus me donne un billet que je vous envoye pour recevoir pour trois anneez les deux precedentes et la courante de 400 liv. chaque douze cent livres de M. de Villeray a prendre sur l'un des tiers des 4000 liv. des charges indispensables ce qui est une des choses que j'ay encore taché de tirer le mieux qu'il m'a esté possible pour le curé de Quebec, pour lequel Mgr. ne vouloit me rien allouer nous nous cedons respectivement toutes pretentions passéez ce qui enfin finira toutes ces anciennes dettes que Mgr. pretendoit lui estre deües par le Seminaire, ou mesme par Mgr. Lancien, je ne marreste pas a vous marquer toutes celles qu'il pretendroit nous pouvoir compter s'il vouloit, il y avait disoit il un article de 8000 liv. un autre de 700 liv. et un autre de 5000 liv. cela ne merita pas d'estre relevé. Nous disputasmes longtemps pour le payement de cette somme de 700 liv. et pour les delegations que je devois accepter. Je ne voulois prendre que 600 liv. sur Beloche 1500 liv. sur M. Rotrou, 250 liv. sur M. de Cossé et le surplus argent comptant, Enfin il fallut pour sortir de ses mains accepter les delegations porteez dans l'arresté de compte je tireray de M. Rotrou mon payement je n'ay deja receu pres de 1000 liv. et j'en attends bien autant au 1er jour, Il n'y a que les 1200 liv. que j'ay a prendre sur Beloche qui me font de la peine, car il faut prendre des estofes en payement, que Beloche me vend 5 liv. 5s. ce qui est cher a les prendre en ces lieux la, D'ailleurs on ne les void pas et on ne scait ce qu'on achette, Enfin on n'est point assuré de les faire arrivez assez tost à la Rochelle ; car quoy qu'aussitost que notre compte fust arresté avec Mgr. J'eusse escrit a Beloche de me preparer sur cette somme de 1200 liv. pour 800 liv. destoffes dont je lui marquois les especes et le nombre d'aunes de chacune fort clairement Beloche m'a tiré les choses en longueur quoyque je le pressasse toutes les semaines et en prolongeant les choses il s'est avisé de m'en vouloir fournir pour 1500 liv. au lieu de 800 liv. que je demandois, et ce de toutes les sortes qu'il vouloit ce qui apparemment est du rebut de son magazin j'ay

Du 18 avril. esté obligé de rescrire cette semaine dernière qu'on ne m'en mette que pour 800 liv. des especes et nombre daunes que j'ay marqué et

qu'on les fist partir aussitost je crains fort que cela n'arrive pas asseztost a la Rochelle pour le depart de nos Vaisseaux, Je reviens a vous expliquer en quoy consiste cette somme de 5045 liv. que nous avons allouée de depense a Mgr.

Il y a 1° 1200 liv. pour trois anneez de depenses de la fabrique payeez sur les quitances de M. de Maizerets et de M. de Berniere.

2° Les payemens faits aux particuliers du chapitre dont voicy les noms et les sommes.

A M. Boucher Chapelain 320 liv. Je suis bien surpris que M. Boucher ait ainsy receu cette somme sans votre participation et je m'en plains a lui mesme car j'ay les quitances de tous ces Mrs

A M. Soumande	90 liv.	
a. M. de Leuse	90 liv.	
a. M. Vallet	90 liv.	
a. M. Gauthier	90 liv.	sur leurs quitances
a. M. de la Colombiere	180 liv.	
a. M. de Merlac	120 liv.	
au mesme	120 liv.	
	780	
	320	
	1100	

3° Mgr. a alloué a M. de Rotrou sur le billet que je lui ay donné la somme de 477. que nous lui devions pour les toiles de cotton qui ont esté perdues l'an passé, et pour 60 liv. que Mgr. Lancien m'a ordonné de lui allouer pour des redevances anciennes quil a payeez pour Mgr. Ces trois articles dont le 1er et le dernier sont legitimes, et le second peut en partie estre aussy regardé ainsy font la somme de 2777 liv. une des choses que nous avons eus le plus de peine a passer et qu'il nous fait payer le tiers des frais qu'il a fait jusqu'a présent pour parvenir a L'union de L'abbaye de Bonnevent dont nous n'avons encore rien touchez mais comme c'est en effet pour le bien du chapitre et qu'il nous a d'ailleurs fait Voir qu'il ne touchoit rien dans cette abbaye de ce qui devroit revenir au Chapitre, parcequ'a mesure que les Religieux meurent il est dit-il, obligé d'y mettre des Ecclesiastiques qui y acquittent loffice et les fondations jusqu'a ce que L'union soit faite, nous lui avons allouez ces depenses qui ne laissent pas selon son memoire dans lequel il a fallu s'en raporter a sa bonne foy—a la somme de 1220 liv. et partant c'est 407 liv. pour la part du Chapitre.

2° Les depenses pour la Vente des bois suivant son memoire outre prez de 1000 liv. qu'on a payez pour la descentes des maistres des eaux et forests, les encheres et les criees lesquelles 1000 liv. ont estée prises sur la somme de 25000 liv. que ces bois ont esté vendus. Les autres depenses disje ou autres frais a cet effet vont a la somme de plus de 560 liv. pour le tiers du chapitre. Il y a plusieurs autres depenses quil porte dans son memoire qui montent encore a prez de 300 liv. pour le Chapitre; mais une des principales quil ne tire pas et qui nous a fait passer a cette somme est que quoyque par la transaction il soit porté que Mgr. nous fournira 2500 quittes et exemptes de toutes charges, cependant il avoit droit de nous faire porter notre part du don gratuit de 1690, et de 1694, aussi bien que notre part des aumosnes extraordinaire qu'on a fait l'an passé par ordre du Roy dans toute la France car ces choses sont des depenses extraordinaires que chacun doit porter et dont personne n'est exempt et les edits du Roy soit pour ces dons gratuits, soit pour ces aumosnes le portent formellement et nous y auroint condamnez, car c'est une chose que j'ay consultée.

Mémoire des affaires spirituelles.

Après avoir terminer cette affaire avec lui, il nous présenta un long memoire dont je vous envoye des copies par deux voyes qu'il appella memoire des affaires spirituelles qu'il avoit a regler avec son Seminaire Il en fit la lecture a nos Messrs qui eurent la patiance d'y passer une apres disnée entière, nos Messrs qui ont toujours taschez d'agir avec lui avec beaucoup de douceur et dhonnesteté ne lui firent point paroistre la peine quils avoint sur plusieurs articles de ce memoire, Ils m'y laisserent seulement en présence de Mgr. faire les

repliques verbales qui me vinrent sur le champ sur chacun de ces articles, et ils resolurent deslors de ne repondre a ces articles que le plus tard qu'ils pourroint, ce qu'ils ont fait, car quelque instance qu'en ait fait Mgr de Quebec et encore plus que lui M. de la Pallière ils n'y on voulu faire aucune response, et je rendis hier ce memoire a M. de la Pallière qui estoit encore venu presser apres que M. Tiberge notre Superieur lui eust dit qu'il s'estonnoit d'ou venoit en M. de la Pallière cet empressement que nous estions assurez que Mgr. ne s'en vouloit servir, que pour faire croire par tout qu'il est parfaitement reconcilié, qu'il croignoit que M. de la Pallière ne se repentist un jour d'avoir donné dans les veües de Mgr. comme il faisoit, que l'on ne doutoit pas que son dessein de destruire le Seminaire ne fust toujours le mesme, que par la necessité de ses affaires seulement, il en prenoit un autre chemin, que pour tesmoigner de belles choses il ne le croyoit pas interieurement changé, qu'Enfin il croiroit que le miracle seroit *aussy grand si l'esprit de N. devenoit droit, comme si ses yeux le devenoint.* Je vous envoye duplici via ce memoire pour y faire toutes les reflexions que vous jugerez à propos, Voicy quelques-unes de celles que nos Messrs y ont fait.

!!!

1.

Ils ne trouveroint pas un grand inconvenient sur le 1er article de terminer ainsy le procez entre Mgr et le chapitre, je n'ay pas manqué de faire remarquer que ce n'estoit pas Mrs de Berniere DesMaizerais et Glandelet qui avoint appelez de Lordonnance de Mgr. Mais M. de Berniere seul au nom du Chapitre.

2.

Nous sommes verbalement convenus avec Mgr sur la 2de difficulté de nous en raporter de part et d'autre a un habile avocat qui décidera sans difficulté en faveur du Chapitre. Car les raisons qu'allegue Mgr n'ont aucune force.

3.

M. de la Palliere lui a fortement representé qu'il devoit réaccorder cette union ; Cependant aujourd'hui 10e May il m'a dit qu'il ne vouloit nous accorder cette grace que quand il seroit de retour en Canada de peur qu'il ne parust qu'il eust acheté son retour par la, et qu'il n'y eust esté forcé.

Ce qui nous touche le plus est le 3e article qui regarde la Cure de Quebec, Nos Messrs qui ne voudroint point avoir rien a regler avec Mgr. persuadez que tout ce que nous reglerons avec lui, nous sera toujours tres desavantageux, n'ont pas crus devoir rien remüer au sujet de L'union de la Cure de Quebec au Seminaire dont toutes les procedures faites a ce sujet ne valent du tout rien, et aymeroint mieux attendre un autre Evesque si la providence nous en vouloit donner un, Ils sentent bien que Mgr. ne consentira point a cette union, et que sans son consentement nous aurons peine a obtenir des lettres patentes du Roy ils n'ont garde de convenir de son prétendu droit de nommer a cette cure ; Ils avoint seulement resolus 1° de renvoyer cet article a regler a M. Larchevesque et au P. de la Chaize, 2° de leur proposer que Mgr. consente a cette union de la cure de la haute et basse Ville de Quebec a condition qu'il aura pour une fois seulement la nomination de cette cure, en choisissant un des sujets du Seminaire.

Mais il m'est venu une veue si vous ne pourriez y mettre M. Pocquet, il auroit du talent pour faire de bons prosnes s'il s'exercoit et estant aydé de M. le Curé dans a conduite des ames et visites

Je n'ay pas manqué de représenter que M. Glandelet a cause de sa foible santé estoit tout a fait incapable de cet employ ; et que ce seroit le faire mourir, qu'il estoit inutile de le lui proposer, et on est convenu de n'y pas penser. Pour ce qui regarde le prosne et le Catechisme, nos Messrs sont convenus avec Mgr. que vous ne deviez pas manquer de les faire faire tous les dimanches Soit par M. Le Curé soit par quelqu'un de nos Messrs ou mesmes des Peres Jesuites.

Il sera bon daccoutumer les jeunes Ecclesiastiques a faire des Catechismes. Mgr. s'est plaint que tous nos Ecclesiastiques ne

de la parroisse il pourroit bien faire il faudroit en ce cas la lui resigner en cour de Rome et envoyer sa resignation dez l'an prochain Vous aurez le temps dy penser, je n'en ay pas parlé a nos messrs n'y a aucun autre.

scavoint nullement en faire, et qu'une Sœur de la Congregation estant descendue a Quebec, et ayant veue un de nos Ecclesiastiques en faire un, avoit esté surprise de son inhabileté a cet exercise je ne scay ce qui en est.

4.

Pour le 4° article nos Messrs ne voyent aucun apparence d'obtenir l'exemption des dixmes sans le consentement de l'Evesque ils y voyent mesme de l'impossibilité veu la grace que le Roy fait daccorder des suplemens pour les Curez. Cela ne pourroit se faire que de concert avec un Evesque; Encore ne voudroisje pas l'estendre sur toutes les terres, et je me bornerois au seul Cap Tourmente ou a LIsle Jesus, Mgr. pretend que votre exemple empesche et les Jesuites et les Religieuses de payer dixmes, et qne ces dixmes des Jesuites et des Religieuses vous vaudroint autant que le profit que vous retirez de cette exemption, il m'a aussy fort assuré que vous les payez deja a Mrs Volant a LIsle Jesus, a qui dit-il Mgr. Lancien est convenu de donner tous les ans une somme pour ces dixmes, nous avons crus ne devoir rien repondre, et reculer toujours jusqu'a l'année prochaine ; M. l'abbé de Choisy n'avoit marqué quatre ans dans son reglement que dans lesperance qu'il y auroit du changement dans ce temps la, Dieu veuille que cela soit.

5e

Sur le 5e article vous voyez bien qu'on doit accepter la 2de chose qu'il offre plutost que dentrer avec lui en discussion, pour ses livres. Il faut laisser cet article tomber par terre.

6e

Mgr. nous monstra tous, les papiers concernans le terrain qui est autour de l'Eglise, nos Messrs conviennent que si ce terrain estoit en effet destiné pour un presbytere, que vous ne pouriez Lalienер, mais cela n'est pas expliqué dans lacte de concession ; Ils vous prient d'accommoder les choses sur les lieux avec les marguilliers plustost que de les avoir a traiter avec Mgr. Ils ont fait convenir Mgr. verbalement qu'on renvoyeroit les contestations sur les lieux a estre regleez et que comme Mgr. de Quebec a trouvé fort raisonnable loffre que vous avez faite de fournir un autre terrain de long de la closture des hospitalieres Mon d. Sgr. porteroit les marguilliers a en convenir avec vous, et mesme a acheter un plus grand terrain s'il est nécessaire pour un cimetiere Qu'il trouveroit moyen d'appliquer pour les frais de la cloture de ce cimetiere trois ou quatre cens livres du tiers des 4000 liv. des charges indispensables dont il peut disposer.

Que vous jugeriez pour la 2de demande si en effet la cloture de pieux qui est proche L'Eglise gaste la face de l'Eglise.

Pour la 3e demande on a fait encore convenir Mgr. de ne point exiger cette nomination, et on lui en a fait tant voir d'inconveniens qu'Enfin il a promis de n'en plus parler et d'obliger mesme les marguilliers de s'en desister, Tout ce qu'on pourroit promettre en cette occasion seroit que l'on choisiroit ces quatre enfans de Quebec, preferablement a ceux des autres lieux ; Il faudroit faire en sorte de regler la chose avec eux en labsence de Mgr. J'ay fait bien des difficultez sur la 4e demande 1° que je croiois que vous pretendiez en donnant un terrain ailleurs pour faire un cimitiere estre les maitres de celui dont on se sert apresent pour Cimetiere ; 2° Que l'on ne pourroit laisser le tour de l'Eglise libre a cause du Vestiaire qui l'a joint au travers duquel il seroit impossible de faire un passage; 3° que si on vouloit faire le tour des maisons de L'ancien Seminaire outre que le tour seroit long, on seroit obligé encore de traverser L'allée qui va du nouveau a L'ancien Seminaire ce qui seroit incommode et seroit mesme malseant parcequ'il faudroit laisser la croix en passant sous cette allée etc. 4° enfin qu'en faisant ce tour on se reduiroit dans le Seminaire a

une grande souffrance pour un terrain qui n'appartient nullement a l'Eglisse, tel qu'est celui qui est par de la la dallée en allant vers la basse ville, ajoutez enfin que ces processions ne se pourroint faire que cinq mois de lannée a cause des neiges. Malgré ces raiso s Mgr. n'a pas laissé d'insister sur cette demande, et nos Messrs mesme l'ont trouvez^n^ raisonnable, S'il est possible de laisser la tour de l'Eglise libre, ce que c'est l'esprit de l'Eglise de faire ainsy des processions tous les dimanches, Vous verrez ce que vous aurez a repondre a cet article et me manderez ce qu'il sera possible de faire a ce sujet.

Nos M^rs^ ont representez a Mgr. sur la 5e demande que pourveu que par la convention le Seminaire ne soit point obligé de contribuer sa part des depenses de la Sacristie auxquelles il n'est point tenu et qu'on donne au d. Seminaire a peu pres ce que peut couster la depense totale de cette sacristie on peut faire cette convention, mais que cela ne se peut faire que sur les lieux entre vous et les marguilliers, dont les uns et les autres disputeront pour la somme. Vous seriez surpris de ce qui nous a esté dit sur la 6e demande que jamais vous n'avez voulu donner un inventaire signé ou de M. Le Doyen, ou de M. Le Curé ou de quelqu'un de Vous des meubles ornemens et linges appartenans a la fabrique, que les marguilliers avoint soupconnez que vous n'aviez pas voulus donner ce memoire parceque Mgr. Lancien vouloit retirer tous les linges et ornemens qu'il y avoit donnez, et que cela les avoit tout a fait indignez, je ne scay ce qui en est, vous en pourrez scavoir la verité.

7e

Sur le 7e article M. de Brisacier fit connoistre a Mgr. que le Seminaire et le Chapitre estoint encore trop meslez ensemble par la pluspart des sujets du Chapitre qui sont du Seminaire pour quils pussent transiger ensemble pour se ceder reciproquement toutes leurs pretentions. Le Chapitre doit a Mgr. L'ancien sa moitié dans une somme de prez de 3000 liv. pour des norrins Vaches, poisson a empoissonner les estangs et autres meubles qui garnissent labbaye de Meobec, et en une somme de pres de 2400 liv. deue par Labbaye de Lestrée a Mgr. Lancien comme estant aux droits de Chaufourneau, Mgr. de Quebec a sa quitance de Mgr. Lancien pour la moitié qu'il devoit payer de toutes ces deux sommes.

8e, 9e et 10e.

Nos Messrs ont repondus verbalement a Mgr. sur ces trois articles que nous fournirions quand il en seroit besoin, la part du Chapitre pour L'union des abbayes a LEvesché et Chapitre de Quebec, qui ne seroit point retardée faute de payement de notre part pour ces bulles d'union, a la verité si cette union ne se consomme pas si tost. Le dessein de nos Messrs seroit de destiner le revenu qu'on doit doresenavant tirer des d. abbayes, la depense de la sacristie prealablement prise, pour ces unions, quoyqu'il semble que pour esgaler toutes choses il faudroit auparavant vous rembourser sur l'année courante de la somme de 2271 liv. que Mgr. nous passe en compte pour frais faits pour parvenir aux d. Unions ou pour la vente des bois et autres depenses, dont Messrs de Merlac de la Colombiere, Valet de Leuze &c. ne se ressentiroint pas si vous ne les diminuiez sur lannée courante, et les suivantes, car ce seroit vous seuls qui porteriez cette depense.

et 400 liv. pour la Cloche que je vous envoye cette année.

Quant a la maniere dont on fera le partage des abbayes, nos Messrs sont (comme je vous ay dit cy devant) convenus avec Mgr. de s'en raporter reciproquement a un avocat habile, et ils croyent qu'il vaudra mieux faire un reglement provisionel jusqu'à ce que L'union soit consommée, en se fixant a une somme franche et quitte de toutes charges que d'entrer en partage des domaines &c. Pour moy j'ay proposé deux veues a nos Messrs la 1ere de laisser a Mgr. une abbaye et d'en prendre une pour nous, afin de n'avoir ensemble aucun raport pour le temporel, et en cas que l'une fust plus forte que l'autre en esgard aux charges decimes dons gratuits &c. on pourroit faire la part de celui qui auroit la plus foible abbaye plus

forte par le moyen de la rente que payoit M. de Motel a L'abbaye de Lestrée et qu'il a rachetée, (ce qui est un bien pour l'abbaye) dont on a acquis une constitution sur l'hostel de ville, ou par le moyen des parties de rente provenans des bois de Meobec, je voudrois sur tout que nous eussions Lestrée pour notre part, nous n'y aurons pas besoin d'un fermier general qui y fait son profit, et il seroit aysé en y faisant deux ou trois voyages par an de sous fermer soymesme le bien de L'abbaye il y auroit toujours comme je croy plus de 500 liv. de profit ce qui serviroit a payer les frais du procureur de Paris, j'en dirois volontiers la mesme chose de celle de Meobec si ce n'est qu'elle est un peu trop loing, M. du Pin qui en est le receveur dit tout haut que par ses sousfermes il en tire tous les ans 500 liv. de net outre les petits profits qu'il en tire qui ne vont guere a moins.

L'autre veue que j'ay proposé, est de nous en tenir au tiers exempt de toutes charges ce qui est le droit commun, Mais il a en cela tant de chicannes a faire, que c'est une mer a boire,—Car 1° Mgr prétend qu'il y a pour plus d'un tiers de charges sur tout en Labbaye de Meobec, et que par conséquent nous ne devons pas avoir notre tiers franc. La conséquence seroit juste, si la proposition estoit vraye ; 2° il voudra dans notre tiers nous faire entrer enpart du don gratuit, et d'une infinité d'autres avances en consommeront une partie, et nous serons obligez de disputer tous les jours contre lui, ce que nous ne pouvons faire avantageusement qu'apres que Lunion sera consommée il ne faut pas pour la mesme raison que nous voulions jouir des offices claustraux separement du revenu de L'abbaye jusqu'apres L'union entiere de la d. abbaye Car je croiois ces offices claustraux unis par Mgr de Bourges et cependant je n'en ay trouvé aucun acte, quelque recherche que j'en aye fait. Il faut attendre la consommation de cette union, pour faire separation exacte, et cependant d'icy a cela il faut faire un reglement provisionnel pour une somme dont Mgr assurera le payement ou sur lhostel de ville, ou sur des fermiers assurez afin de ne point passer par ses mains ; nous vous laisserons toujours les maistres de ce reglement provisionnel que vous casserez ou approuverez en tout ou en partie, comme vous le jugerez a propos.

Il ne faut pas non plus que nous pensions a rien toucher de l'abbaye de Bennevent jusqu'a son union, Mgr s'est engagé dans le concordat qu'il a fait avec Mgr de Limoges et les Chanoines de cette abbaye que l'office divin seroit acquitté dans l'Eglise de Bennevent jusqu'a ce que L'union soit consommée, et en cas que les Chanoines vinssent a manquer que l'on y mettroit des prestres pour acquitter cette fondation c'est a ces prestres que Mgr et M. de la Pallière assure qu'on paye la part qui devroit revenir au Chapitre, si L'union estoit consommée nous entrerions dez aussitost en jouissance de tout ce qui doit revenir au Chapitre car il ne reste plus que sept Chanoines reguliers qui n'ont fait aucun novitiat en cette abbaye, et qu'on en chasseroit comme intrus, si on estoit muny des bulles d'union.

11e

Vous serez surpris lorsque je vous diray au sujet de l'onzième demande que le changement qui fut fait l'an passé par les commis de M. de Pontchartrain dans lesnoncé de l'estat des charges indispensables a lesgard de 14,000 livres se fit sans la participation de M. Labbé de Brisacier et de personne de notre part, nous n'aurions eu garde de demander ce changement comme contraire à ce qui a esté reglé par Mgr. de Paris et Le Rd. P. de la Chaize; Il est vray que nous aurions souhaittez et que nous le desirerions encore que outre votre tiers on eust fixé 1,200 liv. Sur le second tiers pour le curé et ses deux Vicaires et que ces deux sommes ne passassent point sur les quitances de Mgr. mais sur les votres, mais M. l'abbé de Brisacier n'a point voulu que nous fissions aucunes demandes cette année et quelque instance que j'en aye faite il n'a pas cru que nous dussions rien remuer sur tous ces articles; a la verité comme M. de la Touche lui donna avis que Mgr. s'estoit fortement plaint de ce changement et demandoit qu'on remist les choses comme elles estoint, dez qu'il arriva a la cour, M. l'abbé de Brisacier, pria mon d. S. de la Touche de tascher s'il estoit possible de faire laisser les choses comme elles estoint l'an passé sur l'estat, Mais comme Mgr n'a depuis ce temps la point cessé de demander fortement la

mesme chose, et que sa demande paroist avoir quelque conformité avec les reglements cydevant faits, M. de la Touche dit qu'il auroit de la peine a le lui refuser. M. de Brisacier lui remit la chose, et l'en rendit le maitre ; je ne scay ce qui en sera arrivé.

J'ay fortement demandé a Mgr dans les conferences particulieres qu'il a eu avec nos Messrs de fixer cette somme de 1,200 liv. pour le curé et ses deux Vicaires mais nous devons nous attendre que tant qu'il sera Evesque nous n'aurons rien de favorable a cet esgard ; Quand on le presse ainsy il dit que Quebec n'a pas besoin de deux Vicaires, etc.

12e

Je n'ay rien a vous marquer au sujet de la 12eme demande si non que je vous envoye un billet qu'il m'a donné addressé a M. de Villeray pour toucher 1,200 liv. Cette année sur la somme des 4000 livres il m'a dit qu'il craint que M. de Villeray ne fasse difficulté de payer cette somme, je crains encore davantage quil ne lui inspire ces difficultez.

13e

Quant a la 13e demande j'ay fait voir a nos Messrs en dressant le mieux que j'ay pu un petit plan de notre enclos, et de celui de Mgr. L'impossibilité ou est le Seminaire d'aliener un terrain ou Mgr, en demande car il le voudroit au lieu ou est placée la croix du Saut au Matelot ; j'en ay fait mesme convenir Mgr. et je ne crois pas qu'apres tout ce que je lui ay dit sur ce sujet il fasse de nouveau cette proposition.

14e

Je n'ay pas repondu tout de mesme a la 14e demande que fait Mgr. que vous donnassiez des emplacemens le long d'une rue que vous feriez au bout du clos proche la closture des hospitalieres, car j'ai dit a Mgr. que si au lieu de mil escus nous en pouvions seulement tirer 1500 liv. de rente bien assurée, je vous conseillerois fort de faire cette rüe et de donner ces amplacemens. Nos Messrs ont paru gouter les deux raisons qu'allègue Mgr. la 1ere qu'il doit y avoir une rüe entre nos clos, et celui des Religieuses, et la 2de que Mrs les gouverneurs et intendans ont jugez la chose necessaire pour Lambellissement de la ville, il m'ont dit que par tout en France un magistrat seroit en droit d'exiger cette rüe de haute lutte, et ne consulteroit pas sur cela la commodité ou incommodité des proprietaires et des particuliers dez que la chose seroit utile au public, Ils m'ont enfin chargez de vous mander que leur avis seroit si vous y voyiez un profit assuré pour la suite, et que vous n'en souffrissiez pas une notable incommodité, d'accorder cette rue et d'en faire mesme une honnesteté a M. le Gouverneur et a M. L Intendant, je croy qu'en donnant ces amplacemens le long du cimetiere que vous avez dessein de donner au bas du clos vous donneriez un terrain fort ingrat et fort inutile faisant passer ensuite cette rüe, ou dans l'encoignure de la maison ou demeuroint autrefois les sœurs, ou la faisant percer vis a vis de l'Eglise des Jesuites en abattant une des Maisons qui sont sur le terrain de la fabrique ou enfin la faisant aboutir vis a vis du portail de la grande Eglise, auquel cas vous auriez un bien plus grand nombre d'emplacemens a conceder dans des endroits si pierreux, et si raboteux, que vous ne vous osteriez pas grand chose nous n'avons pas cependant laisser et nos Messrs et moy de porter Mgr. a ne nous point presser de ces choses, et les reflexions que je viens de vous marquer n'ont esté faites qu'en son absence, j'ay appris que vous estiez obligez daccorder a M. Le Gouverneur aux P. P. Recollets, aux Jesuites etc, le passage dans votre clos, c'est une servitude dont vous seriez delivrez en accordant cette rüe, Dailleurs si vous en faisiez une honnesteté a M. Le Gouverneur il pourroit ou M. l'intendant faire travailler les troupes a dresser cette rüe, et a applanir ce chemin, Vous verrez avec Mgr Lancien sur tout ce qui sera expédient a ce sujet, mais je ne croy pas que si le pays s'augmente on nous laisse posseder un si grand terrain dans le cœur de la ville si vous accordiez ce terrain, il faudroit vous en reserver les lots et ventes, et autres droits seigneuriaux, et si vous n'avez pas ce droit il faudroit lobtenir avant que de donner ces emplacemens c'est a dire en offrant de donner une rue pour la commodité du public.

15e

J'ay fait comprendre a nos Messrs que cette somme de 900 liv. dont parle Mg^{r} dans sa 15e demande avoit esté accordée pour la Baye SPaul dez l'an 1687, ou 88, avant que Mg^{r} de Quebec fust en possession de son Evesché, et que cette somme avoit esté employée pour bastir la chapelle de bois qu'on y fit construire en 1689. Vous voiez assez que tout cela ne nous fait que trop connoistre qu'il ne faut pas que nous nous attendions que les terres qui dependront du Seminaire recoivent de lui ancune gratification.

16e

Nos Messrs ne repliquerent verbalement autre chose a la 16e demande de Mg^{r} Sinon que le Chapitre estoit presentement trop pauvre pour donner 1000 liv. de son revenu pour la batisse de la Cathedrale.

17e

Mais pour la 17e demande nos Messrs n'ont eu garde de la regler sans scavoir Votre avis, Mg propose de faire dans le Seminaire quelque distinction pour les jeunes Ecclesiastiques qui ne sont pas prestres, et qui sortent du petit Seminaire, il pretend qu'on pourroit les nourrir moins bien que les Prestres, cette distinction n'est pas sans exemple, Car dans notre Seminaire de Paris les Miss^{rs} qui ne sont pas prestres n'ont qu'un demi septier de vin, au lieu que les Prestres ont chopine, Ils ont un pain plus gros, ils n'ont du rosty le soir que deux fois la semaine, et a disner ils ont aussy moins de viande, ils n'ont point d'entrée, point de dessert etc. J'avoue que cette distinction me fait de la peine, mais on la juge necessaire ; Mg^{r} croit qu'elle conviendroit encore mieux aux jeunes gens eslevez dans le petit Seminaire, qui n'y sont pas nourris delicatement, qu'on pourroit de mesme les habiller de maniere qu'on sceust ce qu'on devroit leur donner de hardes. Il consent de donner 400 liv. pour la nouriture et l'entretien des prestres, et 300 liv. pour celles des Clercs. Je voudrois quil donnast pour ces derniers 350 liv. et a ce prix, je croy que nous pourions transiger avec lui pour tout le temps qu'il sera Evesque sans que cela tire a consequence Je prevois que nous aurons peine a l'y resoudre, Et en ce cas je croy qu'il vaudroit encore mieux tirer 300 liv. que rien du tout, pour veu que le payement en fust assuré ; Car il vaudroit mieux qu'il en constast quelque chose, et avoir toujours chez soy ces jeunes Ecclesiastiques a former que de les laisser allez chez lui, Il ne ma pas dissimulé que son dessein en batissant le logis qu'il a basty estoit de les loger chez lui, Il tesmoigne estre bien revenu de cela, et en estre a present bien esloigné Dieu Seul le scait, Car je ne scay s'il le scait lui-mesme—et quoyqu'il fist icy de tres sinceres protestations de cela—je ne repondrois qu'estant retourné il ne les fist venir chez lui sur le moindre sujet de peine qu'il pretendroit avoir contre le dernier du Seminaire vous aurez la bonté de marquer vos veües l'an prochain sur toutes ces choses, et s'il est possible de reduire en effet la pension a 300 liv. par les expediens qu'il inspire, Il faudroit regler les choses de manière qu'on sceust ce qu'on doit fournir a ces jeunes gens d'habits etc., ce qu'ils en doivent emporter quand ils en sortiront etc., afin de couper le chemin s'il est possible aux contestations, Il y aura assez de choses qu'on n'aura pu prevoir qui seront capables d'en donner matiere, Il faut prevenir toutes celles qu'il sera possible de prevoir.

Demission refusée.

Car il ne faut pas s'attendre à sa démission, c'est un coup du ciel s'il le fait et je le regarderai comme un miracle. Il faut sattendre au contraire que quelque chose que disent les officiers contre lui il retournera en Canada peut estre dez l'année prochaine, il y fera du moins ce qu'il poura, et il est d'une extreme consequence que vous soyez bien reservez dans tout ce que vous direz a cet esgard car on ne manquera pas de vous faire *partir* et dire beaucoup de choses qui pourroint laygrir de plus en plus contre nous. Il l'est deja assez de ce que nos Messrs. n'ont pas cru devoir entrer dans ses interests en se declarans contre M. le comte de Frontenac ; je suis persuadé qu'il sent cela vivement et je crains bien sil

retourne en Canada qu'il ne s'en ressente; nos Messrs ont cependant usé a son esgard d'une entiere moderation en ne se declarant ny pour ny contre, et quoyque les officiers ayent dit que nous estions sa plus forte partie, quoy qu'ils ayent publiez que nous agissions sous main pour l'arrester en France et le retenir, rien n'est plus faux que tout cela, nos Messrs ont veue a la vérité que les choses estoint dans une situation avantageuse à cet esgard par l'estat des affaires de Mgr et jugez qu'il estoit inutile de s'en mesler, tandis que Le bon Dieu disposoit ainsy toutes choses, C'est pourquoy ils n'ont fait aucunes demarches, ne voulans pas d'ailleurs qu'on pust croire qu'ils se joignoint aux seculiers contre LEvesque, et taschoint avec eux à l'opprimer comme on nauroit pas manqué de dire, et comme quelques gens mesme assez considerables, peu instruits de ces affaires le disent quelque fois.

Il est encore plus important que vous usiez a son esgard de tous les mesnagemens imaginables, car on ne manquera pas de lui mander ce que vous aurez dit ou fait par raport à son retardement en France, et on examinera mesme vos moindres gestes et sentimens. Les PP. Jésuites courent les mesmes risques que nous. Il a fait assez paroistre icy qu'il n'a pas de meilleures volontez pour eux que pour nous. Leurs principaux Peres en sont tres persuadez, et je ne doute pas que ceux du Canada ne se ressentent du peu de suport que Mgr pretend avoir trouvé dans le P. de la Chaize aussy bien que dans nos Messrs.

M. de la Palliere.

M. de la Palliere est un homme de bien, il a les meilleures intentions du monde, mais il ne connoist pas encore assez Mgr de Quebec. Il croit qu'il pourra revenir et faire des merveilles apres les fautes qu'il avoue qu'il a faites ; nous nous mesnageons avec lui et en lui disant certaines choses, nous lui cachons celles qui pourroint nous nuire s'il venoit a les raporter a Mgr. Comme il s'est ouvert a moy ces jours passez de plusieurs choses secrettes, je me suis aussy ouvert assez avec lui pour lui dire que quoyque je pusse l'assurer en toute confidence que nos Messrs navoint nullement agis contre Mgr. ny aupres du P. de la Chaize ny aupres de Mde de maintenon. Cependant nous ne pouvions nous empescher de desirer apres toutes les connoissances, que nous avions de l'impossibilité ou est Mgr de changer de conduite dans le Gouvernement de son Eglise plutost tout autre Evesque que lui, estans persuadez qu'il n'y en auroit aucune autre, qui pris les choses en ce pays la du travers dont il les a prises, et avec lequel nous ne vescussions en la plus grande tranquilité du monde M. de la Pallière void bien qu'il seroit a propos que Mgr. se retirast du Canada, mais il souhaitteroit qu'on obtinst a Mgr. un autre Evesché et je vous ay toujours dit que je ne croiois pas qu'on fust dans le dessein de lui en accorder d'autres. Je suis persuadé que Dieu veut que nous nayons a cet esgard aucune volonté, et que nous lui remettions tous nos interests; on ne croid pas que Le Roy veuille en venir jusqu'a demander a Mgr. sa demission de peur d'en estre refusé, ny mesme a lui dire de rester en France, si sur tout Mgr. lui represente (coe. il le dit deja), qu'il na pas fait de crimes qui méritent ce traitement et s'il se rescrie fortement la contre, nous vivrons dans la confiance et dans lattente de tout ce que Dieu voudra disposer en faveur de notre mission, si j'apprends quelque chose qui merite de vous estre mandé, je vous lescriray par mes lettres particulières que je m'en vais faire ; accordez moy toujours bonne part en vos prieres et en votre memento. Je vous suis autant uny d'esprit et de cœur qu'on le peut estre, je tasche a participer a la ferveur que je scay estre parmy vous je voudrois m'y reunir et jescris ladessus a Mgr. l'ancien ; je suis cependant fort tranquille en l'estat ou je suis et si jaurois de la joye a vous aller rejoindre, je ne suis pas affligé de ne le pas faire pour un temps jusqu'a ce que vous ayez envoyez ici une autre personne en ma place, si Mons'r de Brullon estoit plus en estat d'agir quil n'est je vous prierois de l'y laisser et de me rapeller, ny ma santé ny aucune autre chose ne m'attache en France. et Dieu a pris soin de rompre tous les liens qui pouvoint encore m'y attacher, je n'ay presentement d'attache que pour l'endroit ou je pouray vivre dans un plus grand oubly des creatures et dans une plus grande ferveur d'esprit. Je ne scache pas d'endroit plus propre a cela que le Canada si surtout Dieu y remet un peu de paix, notre Seminaire de Paris est soutenu par l'exemple de nos deux Messrs qui sont des personnes d'une vertu consommée, mais il y a peu de soutien dailleurs, etil faudroit au

contraire que moy qui ne suis qu'un foible roseau soutinsse les autres qui sont avec moy et j'en suis tout a fait incapable "Quam jucundum et dulcé," dit ce petit à Kempis, " videre fervidos et devotos fratres, etc."

Je mande a Mgr. Lancien que je me trouve assez bien pour ma santé excepté que mon incommodité augmente tous les hyvers, et j'en ay plus souffert celui cy que tous les autres, je crains mesme que ma rupture ne me tombe aussi bien du costé gauche que du côté droit, c'est une legere participation de la croix de N.-S. que je souffriray aussy bien en Canada qu'en France et quoyque cette infirmité me rende incapable de grands travaux comme d'une grande mission etc., je pouray toujours bien en remplir une petite je m'occupe dans le Seminaire a y confesser les personnes qui se presentent, mais je me trouverois plus content a estre relegué dans un petit coin du Canada pour y entretenir le pieté de quelques pauvres gens. Il vaut mieux n'avoir aucune volonté et se laisser conduire.

Je repondray a M. Glandelet aux articles de sa grande lettre auquel je n'auray pas repondu dans celle cy.

Je n'ay aucunes nouvelles de M. Foulgues, il ne m'a point repondu quoyque je lui aye escrit 5 ou 6 lettres je croy qu'il a cependant envoyé a Mgr. sa demission de son Canonicat. M. Brullon est apres a regler ses affaires de famille M. de Brisacier apprehendant quil ne sabsorbe dans son temporel lui a conseillé de refuser la cure de la parroisse pour laquelle on lui a fait de grandes instances et de se reduire a 5 ou 600 liv. de pension bien assurée, et se retirer avec cela en Canada pour le reste de ses jours. Nous n'avons point veus M. Trouvé a Paris je croy qu'il ny mettra pas le pied, je ne croy pas que M. Herault retourne en Canada, Mr Merlac est toujours a Paris, il se remüe fort pour avoir une benefice du P. de la Chaize; Il nous a offert de nous remettre la chantrerie si nous lui faisions obtenir un Canonicat de M. de Chartres ou quelqu'autre benefice; nos Messrs ne l'ont pas seulement escoutez; Il ne nous void plus, et ne void mesme plus guere M. de Quebec.

M. Baudoüin est a Paris a St Sulpice et espere retourner l'an prochain en Canada.

Je finis en vous assurant de mes tres humbles respects et l'affection avec laquelle je suis

Messieurs

Votre tres humble et tres obeissant serviteur

TREMBLAY p. I.

Ce 15e May 1695.

NOTE B.

CAPTURE DU FORT McKAY, PRAIRIE-DU-CHIEN, EN 1814.

(*Archives C* 685, p. 62.)

MICHILIMAKINAC, 16 juillet 1814.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous informer que le 21 novembre j'ai reçu avis de la capture de la Prairie-des-Chiens sur le Mississipi par le général américain Clarke, qui était parti de Saint-Louis avec six ou huit navires et environ trois cent hommes, dans le but d'aller s'établir à ce poste, qui est fort bien situé, et d'y construire un fort. Comme la plupart de mes Sauvages venaient de la contrée avoisinant la Prairie-des-Chiens, ils témoignèrent d'abord de l'anxiété en sachant l'ennemi à pareille proximité de leurs familles sans défense, mais le lendemain, Susell, ou la Tête-de-Chien, chef distingué des Winebagos qui était venu demander notre assistance, ayant rapporté les circonstances de la capture, et en particulier le meurtre barbare et de propos délibéré de sept hommes de sa tribu, le sentiment d'indignation et le désir de vengeance s'étendirent à tous. Tous voulaient s'en retourner délivrer leurs femmes et leurs enfants, et chasser de leur pays ces envahisseurs sans principes dont la soif d'empiètement grandit avec l'extension de leurs possessions et ne saurait jamais être satisfaite.

Je vis tout de suite l'impérieuse nécessité qu'il y avait de nous efforcer par tous les moyens de déloger le général américain de sa nouvelle conquête, qui le mettait au cœur du pays occupé par nos alliés sauvages et lui donnait la domination d'un immense territoire. Il n'y avait pas d'alternative. Il y avait cela à accomplir, ou nos rapports avec les Sauvages devaient cesser; car si on permettait aux Américains de s'établir dans le pays, ils auraient bientôt, au moyen de menaces, de séductions, et en semant la division entre elles, gagné ou subjugué toutes les tribus une à une, et ainsi serait détruite la seule barrière qui protège les grands établissements commerciaux des compagnies du Nord-Ouest et de la Baie d'Hudson. Rien ne pourrait alors empêcher l'ennemi d'atteindre les sources du Mississipi, s'étendre graduellement par la rivière Rouge jusqu'au lac Winnipic, d'où il deviendrait facile avec le temps de descendre par la rivière Nelson jusqu'au fort York. L'assujétissement des Sauvages du Mississipi résulterait dans leur extermination, ou leur immunité serait à la condition expresse qu'ils lui aideraient à nous chasser du Haut Canada. Ces considérations m'ont déterminé à laisser partir mes Sioux et mes Winebagos, à leur donner tout l'encouragement et l'aide possibles, et même à nous affaiblir nous-mêmes plutôt que de compromettre le succès de l'entreprise. J'ai nommé M. Rolette et M. Anderson, et M. Grignion, de Green Bay, capitaines de volontaires. Les deux premiers ont en deux jours enrôlé 63 hommes que j'ai équipés armés et habillés; le dernier prend avec lui tous les colons de Green Bay. J'ai tenu plusieurs conférences avec les Sauvages au sujet de cette importante affaire. L'éloquence solennelle et saisissante de Tête-de Chien, a excité l'enthousiasme général, et jamais les Sauvages n'ont montré plus de zèle et d'unanimité entre eux. Ce chef n'en cède guère à Tecumseth, et je ne doute pas qu'il se distingue dans cette campagne. Il y a deux faveurs qu'il a particulièrement sollicitées de moi: la première—celle d'avoir un des officiers de leur Père à la tête de l'expédition,—la deuxième—celle d'avoir un des canons de leur Père pour jeter la terreur chez l'ennemi. Cette dernière demande m'avait été faite à maintes reprises par la plupart des chefs sauvages, et j'ai consenti à leur laisser avoir le canon de 3 que j'ai apporté d'York, considérant que cette nouveauté dans leurs rangs aurait pour effet de grossir leurs nombres. J'ai attaché au service de la pièce un bombardier de l'artillerie royale, un sergent, un caporal et douze bons hommes du *Michigan Fencibles*. J'ai ensuite nommé le major McKay commandant de l'expédition, avec le rang local de lieutenant-colonel. Après cet acquiescement à leurs demandes, ils m'ont dit qu'ils n'avaient plus de désirs inexaucés; qu'eux et leurs jeunes gens mourraient à la défense de leur canon; mais que pour McKay, ils n'avaient pas de paroles pour exprimer la plénitude de leur joie et de leur satisfaction. Il a certainement les qualités nécessaires pour la tâche qu'il a entreprise. Il est à la fois

déterminé et conciliant, il connaît le langage des Sauvages et la manière de les conduire, et est familier avec le pays où il va.

Après tous les préparatifs, le lieutenant-colonel McKay a fait voile le 28 du mois dernier, avec 75 Michigan Fencibles et volontaires canadiens, et environ 136 Sauvages. Il est arrivé environ six jours après à Green Bay. Le zèle déployé en cet endroit a été tel que le nombre de ceux qui formaient partie de la troupe a été immédiatement doublé ; mais comme tous les arrangements nécessaires ont été faits avant le départ pour la réunion des Winebagos et des Folle-avoine au portage de la rivière Ouisconsing, je ne doute guère qu'en cet endroit le chiffre n'en soit porté à 1,500 au moins ; et il restera encore les Sioux de la rivière Saint-Pierre et autres tribus à se joindre à eux. Somme toute, ce mouvement du général Clarke sur le Mississipi pourrait bien avoir les meilleurs résultats. Il a déjà contribué à réunir les Sauvages dans une cause commune, et des tribus qui depuis presque des siècles nourrissaient entre elles une inimitié héréditaire, ont en cette occasion oublié leurs vieilles haines, et luttent à qui l'emportera dans le châtiment à infliger aux cruels envahisseurs de leur pays. Les cruautés horribles dont l'ennemi s'est rendu coupable dans ses dernières opérations ont créé une telle soif de vengeance, que je crains fort que s'ils ne réussissent à s'échapper, ni le général ni ses troupes n'aient grandes chances de pouvoir jamais raconter ce qui les attend. En prenant la Prairie-des Chiens, ce bandit a fait prisonniers huit Sauvages de la tribu des Winebagos ; on les a cajolé d'abord avec des bontés affectées, et on leur a servi des provisions ; puis au moment où ils étaient à manger, on est tombé sur eux et on en a massacré sept de sang-froid—le huitième a pu s'échapper et a fait connaître l'horrible sort de ses compagnons. Tête-de-chien m'a raconté la chose en pouvant à peine contenir son indignation. Il s'est depuis passé un fait capable de réveiller des instincts de vengeance dans le cœur de l'apathie elle-même, et rendant à jamais indignes de toute pitié ces implacables assassins. Le colonel McKay m'écrit que le général Clarke a invité à lui, et grâce à maintes protestations d'amitié, a attiré quatre autres Winebagos dont il s'est emparé ; il les a enfermés dans une cabane en rondins, et là les a tués à coups de fusil à travers les pièces. L'un d'eux était le frère de Susell ou Tête-de-Chien ! Une autre victime était la femme de La Feuille, le premier chef des Sioux, qui était ici avec moi. Après le récit de ces atrocités, il n'y a pas besoin de demander si l'ennemi sera traité avec indulgence ; mais mérite-t-il de l'être ? A l'heure qu'il est le colonel McKay est près de sa destination. *S'il réussit et si la chose est possible*, je lui ai donné instruction de descendre le Mississipi et d'attaquer aussi le fort Pioria, sur la rivière des Illinois.

J'ai l'honneur d'être, etc.,

R. McDOUALL,
Lieut.-colonel commandant.

Au lieutenant général Drummond.

(*Archives C.* 685, *p.* 7.)

PRAIRIE-DU-CHIEN, FORT McKAY, 27 juillet 1814.

Au lieutenant-colonel R. McDOUALL,
Commandant de Michilimakinac
et dépendances, etc., etc.,

MONSIEUR.—J'ai l'honneur de vous faire savoir qu'à mon arrivée ici le 17 courant à midi, mes troupes étaient au nombre de 650 hommes, dont 120 étaient des Michigan Fencibles, des volontaires canadiens et des officiers du département des Sauvages ; le reste étaient des Sauvages qui ont été absolument inutiles J'ai constaté que l'ennemi avait un petit fort, situé sur une colline immédiatement en arrière du village, avec deux blockhaus parfaitement à l'épreuve des Sauvages ; qu'ils avaient six pièces de canon et soixante-dix hommes effectifs, y compris les officiers. Ancrée au milieu du Mississipi, immédiatement vis-à-vis le fort, était une très grosse canonnière, appelée *Governor Clark, Gunboat No* 1. Elle est armée de 14 pièces d'artillerie,

des six, des trois, et un certain nombre de "cohorns," forte de 70 ou 80 hommes munis d'armes à feu, et mesure 70 pieds de quille. Ce blockhaus flottant est construit de telle façon qu'il peut être conduit à la rame dans n'importe quelle direction ; et les hommes à bord sont parfaitement à l'abri des mousquets tout en pouvant se servir des leurs avec le plus grand avantage. Comme le navire a 32 rames, sa vélocité est remarquable, surtout en descendant le courant.

A midi et demi j'envoyai le capitaine Anderson avec un pavillon parlementaire pour inviter l'ennemi à se rendre ; ce que celui-ci refusa de faire. Je n'avais pas l'intention d'attaquer avant le lendemain au point du jour ; mais dans l'impossibilité de contrôler les Sauvages, je fis braquer notre canon contre la canonnière et ouvrir le feu. Le canon se conduisit avec un effet surprenant : pendant les trois heures que dura le combat 86 coups furent tirés, dont les deux tiers portèrent dans le *Governor Clark*. L'ennemi maintint contre nous un feu continu tant du fort que de la canonnière. Pendant une heure nous nous sommes trouvés entre deux feux. Nous avions apporté notre canon à portée de mousquet du fort, et de là nous pûmes déloger la canonnière. Elle coupa son câble et descendit se mettre à l'abri d'une île. Nous dûmes nous désister, vu l'impossibilité de tenter l'abordage avec nos petites barques, et c'eût été exposer notre camp tout entier à l'ennemi que d'envoyer notre seul canon à la poursuite. Elle put ainsi s'échapper.

Je dépêchai immédiatement un canot avec trois hommes, un Iowa venu avec moi de Mackinac et deux des six Sauks qui s'étaient joints à nous à la rivière au Renard. Je leur donnai quatre barils de poudre à canon, et ordre de devancer la canonnière et de se rendre aussitôt que possible aux rapides de la rivière du Rocher, où l'on s'attendait que la canonnière allait échouer, et où les Sauks devaient se rassembler pour harasser l'ennemi et l'empêcher de débarquer pour se procurer du bois, etc. Le lendemain matin j'envoyai deux embarcations sous le commandement du capitaine Grignon avec un officier et 26 hommes pour poursuivre l'ennemi et observer ses mouvements. Ils vinrent en contact avec lui le lendemain, mais n'ayant que des armes portatives ils ne purent lui faire aucun mal. Le capitaine Grignon somma la canonnière de se rendre, mais sans succès. Il la suivit cependant jusqu'à une lieue des rapides, où il rencontra une autre canonnière ennemie construite comme la *Governor Clark*, mais plus petite. Le vent la favorisant elle se mit à la poursuite de nos bateaux, mais ne put les rattraper. Elle jeta bientôt l'ancre et le capitaine Grignon eut le tort de s'en revenir. Depuis lors je n'ai eu aucune nouvelle des canonnières, bien que j'aie presque tous les jours envoyé un canot dans cette direction. Le dix-neuf, voyant qu'il ne nous restait plus que six boulets, y compris trois boulets ennemis que nous avons ramassés, je fis employer la journée à fondre des balles de plomb pour le canon et à faire des parapets, l'un à 700 verges et l'autre à 450 verges du fort. A six heures du soir, tout étant prêt, je me dirigeai sur le premier parapet, d'où je voulais faire jeter mes six derniers boulets de fer tout rouges dans le fort pour y mettre le feu, ce qui semblait ma dernière ressource. Comme nous allions mettre le premier boulet rouge dans le canon, un pavillon blanc fut hissé sur le fort et immédiatement un officier s'en vint à nous avec un billet. L'on se rendait. Comme il était trop tard, je dus remettre au lendemain matin la reddition formelle des armes, mais je fis immédiatement mettre une forte garde dans le fort et pris possession de l'artillerie. Depuis le moment de notre débarquement jusqu'à celui de la reddition du fort les Sauvages ont maintenu contre celui-ci un feu constant et parfaitement inutile ; la distance d'où ils tiraient étant trop grande pour qu'il pût avoir aucun effet, même si l'ennemi avait été visible.

Bien que chaque homme des Michigan Fencibles, des volontaires canadiens, et tous les officiers du département des Sauvages, se soient conduits aussi bien que j'aie pu désirer et que nous ayons été exposés à un feu ardent, je suis heureux de vous annoncer que je n'ai pas même un blessé, à l'exception de trois Sauvages, un Puant, un Folle avoine et un Sioux, tous trois sérieusement mais non dangereusement blessés. Je vous prie de m'excuser s'il n'est pas en mon pouvoir de vous donner un compte-rendu complet de ce que nous avons trouvé dans le fort ; car un homme qui dans ma situation a affaire à des sauvages, est plus tourmenté que s'il était dans les régions

internales. Un lieutenant du 24e régiment des Etats-Unis, 1 capitaine de milice, 1 lieutenant de milice, 3 sergents, 3 caporaux, 2 musiciens, 53 soldats, 1 commissaire, 1 interprète, 2 femmes, et 1 enfant, 1 canon de 6 en fer monté sur un affût de place, 1 canon de 3 monté sur un affût de campagne, 3 pierriers, 61 mousquets, 4 épées, un affût de campagne pour canon de 6, et une bonne quantité de munitions, 28 barils de lard et 46 barils de farine. Voilà ce que nous avons trouvé de principal dans le fort quand il s'est rendu.

Je prends maintenant la liberté de signaler à votre attention toute particulière les capitaines Rolette et Anderson. Le premier s'est distingué par son activité en maintes circonstances, mais surtout pendant l'action. Celle-ci ayant commencé sans qu'on s'y attendit, il est descendu du haut du village avec sa compagnie sous l'ardeur du feu pour prendre des ordres. Il s'est aussi dès avant l'action et depuis lors employé avec zèle à préserver les citoyens de la ruine aux mains des pillards sauvages. Le dernier, de son côté, a été infatiguable dans son application à maintenir tout en ordre sur la route, et dans son activité à suivre le canon pendant l'action et à aider au transport des munitions. Le lieutenant Porlier, de la compagnie du capitaine Anderson, les lieutenants Graham et Brisbois, du département des Sauvages, le capitaine Dease, de la milice de Prairie-du-Chien, et le lieutenant Powell, de Green Bay, ont tous déployé le courage et l'activité qui caractérisent si bien la milice et les volontaires canadiens. Les interprètes se sont aussi bien conduits, mais particulièrement M. St. Germain, du Sault Sainte-Marie, et M. Renville, interprète Sioux. Ces deux hommes ont absolument empêché leurs Sauvages de commettre aucun acte de pillage. Le commissaire Honoré, faisait fonction de lieutenant dans la compagnie du capitaine Rolette, et la singulière activité qu'il a déployée dans le service des provisions ainsi que la précision de ses comptes m'ont surpris. Sans lui nous aurions immanquablement perdu une grande quantité de provisions. Les Michigan Fencibles, qui faisaient le service de la pièce, ont fait preuve de beaucoup de courage, de sang-froid et de régularité. Quant au sergent de l'artillerie, je ne saurais en parler trop hautement, car le sort de la journée et nos succès sont en grande mesure attribuables à son courage et à la manière dont il a conduit le feu.

Je regrette d'avoir à reprocher à certains Sauvages, particulièrement aux Puants, les honteuses déprédations commises pendant le combat du 17 et depuis lors. Plusieurs d'entre ces Puants, au lieu de faire face à l'ennemi dès leur arrivée, s'empressèrent de courir aux fermes, de tuer le bétail, de piller les maisons, volant même jusqu'au couvertures des lits, et laissant plusieurs des habitants sans même une seule chemise de rechange. Dans le village même ils se livrèrent aux mêmes indignités, mettant en pièces ce qu'ils ne pouvaient emporter. Cette conduite empêcha la milice de s'unir à moi, ses membres se voyant obligés de rester à protéger leurs maisons, etc.

Les Sioux, les Sauteux, les Courte-Oreille, et partie des Folle-avoine, bien qu'ils nous aient été absolument inutiles, ont assez bien obéi à mes ordres ; mais les Puants se sont conduits de la façon la plus honteuse ; et si j'avais à decider de leur sort, ils ne recevraient jamais du gouvernement la valeur d'un chelin de présents, au contraire je les priverais jusqu'au dernier de toute gratification. Ils méprisent l'idée de recevoir des ordres d'un officier s'il ne tient d'une main une couverture de laine et de l'autre un morceau de lard pour acheter leur attention ; et ils ont l'audace de dire qu'ils ne nous doivent rien mais que ce sont eux qui sauvent le pays. Aussitôt qu'ils eurent fini leur pillage et pris leur part du butin, ils nous quittèrent à l'exception d'une dizaine, qui sont en ce moment à couper le blé vert. S'ils ne cessent, je vais être obligé de les enfermer dans le fort, non seulement pour la protection des citoyens mais en même temps pour la nôtre, attendu que les provisions vont être très rares d'ici à la fin de la récolte.

Depuis la reddition du fort et le départ des Puants, les habitants sont tous venus prêter le serment d'allégeance et font à présent la patrouille et en général ce qu'on leur demande.

Quant à descendre le Mississipi et retourner par la voie de Chicago, comme on avait d'abord l'intention de faire, la chose n'est pas possible pour le présent. Il n'y a moyen de compter que sur les Sioux, les autres Sauvages m'ayant abandonné aussitôt

après avoir reçu leur part du butin, et le petit nombre de mes volontaires ne peut me permettre d'entreprendre ce tour avec espoir qu'il pourra nous faire honneur.

J'ai l'honneur d'observer que si l'on a l'intention de garder cette place il faudra un renfort de cinquante hommes de troupes régulières, une quantité de munitions pour les canons, en conformité de la liste ci-dessus, et du lard pour nourrir la garnison. Pour ce qui est de la farine, dans un mois et demi, on pourra s'en procurer ici en quantité. Ce qui me fait suggérer ceci, c'est l'opinion bien arrêtée chez moi que d'ici à l'automne on peut indubitablement s'attendre à une attaque venant du midi ; et si quatre ou cinq de ces blockhaus flottants arrivaient armés comme le *Governor Clarke* l'était, notre force actuelle ne serait certainement pas en état de les empêcher de nous déloger à moins d'être plus particulièrement favorisée par la Providence qu'auparavant.

Aussitôt que j'aurai pu obtenir certains renseignements sur la position de l'ennemi, et si j'apprends qu'il se fortifie quelque part d'ici à Fort-Madison, je descendrai tâcher de le chasser. Mais si j'acquiers la conviction que je puis quitter ce fort sans danger, je partirai aussitôt pour Mackinac. Mais pas autrement.

C'est avec beaucoup de difficulté que j'ai protégé les prisonniers de voies de faits de la part des Puants ; mais j'ai employé les supplications, les menaces, etc., à tel point qu'à la fin les Sauvages devenant moins violents, et voyant les prisonniers sous forte garde, ont déguerpi sans leur faire de mal.

J'avais l'intention de garder les prisonniers ici jusqu'à ce que j'aie pu obtenir certains renseignements d'en bas, et si l'ennemi se présentait et tirait un seul coup de feu, de les sacrifier aux Sauvages. Mais je regrette que des circonstances m'obligent absolument à les envoyer à Saint-Louis. Si je les gardais plus longtemps mes provisions ne suffiraient pas ; et en les envoyant à Mackinac, une escorte assez forte pour les garder me laisserait tout à fait sans ressources au cas d'une attaque. J'ai donc décidé de les envoyer demain matin, et leur laisser courir les risques avec une petite garde. L'ennemi avait trois hommes blessés dans le fort, deux sérieusement mais non dangereusement, et le troisième légèrement. On rapporte cinq hommes tués et dix blessés sur la canonnière, mais le nombre des tués et des blessés doit être plus considérable que cela, vu le grand nombre de coups de canon qui ont porté. Je prends la liberté de vous renvoyer à M. Robert Dickson relativement aux renseignements que je vous donne concernant les Puants.

On rapporte que 400 hommes de cavalerie doivent partir en ce moment de Saint-Louis et se diriger contre nous ; si ce renseignement est vrai, ils vont nous donner de la besogne.

J'envoie la présente par un exprès composé de Sauvages jusqu'à Green-Bay, d'où j'ai donné instruction à M. Porlier d'envoyer un canot à Mackinac. Je choisis ce mode de communication, qui est le plus prompt : d'ici à Green-Bay par terre les Sauvages prendront quatre jours, et de là à Mackinac il suffira de quatre jours de plus. C'est le plus prompt moyen de communiquer.

J'ai à présent avec moi environ 300 hommes, c'est-à-dire 200 *Michigan Fencibles*, volontaires et miliciens, et 100 Sioux, Sauteux, Courte-Oreille et Puants.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant et humble serviteur,

W. McKAY,
Lieutenant-colonel commandant.

SUPPLÉMENT.

Environ dix minutes après le départ de mes dépêches, quelques Sauks et deux Canadiens arrivent des rapides à la rivière du Rocher et apportent le renseignement qui suit :—

Le 21 courant six barges américaines, dont trois armées, remontaient la rivière, et arrivées aux rapides y campèrent pour la nuit. Dans le cours de la nuit le parti

de Sauvages que j'ai envoyé le 17 les rejoignit. Les barges étaient à quelque distance les unes des autres. Le 22 au matin nos gens attaquèrent celle d'aval, tuèrent environ 100 personnes, prirent cinq canons, brûlèrent la barge ; ce que voyant, les autres sachant la présence des troupes anglaises en cet endroit s'enfuirent. C'est peut-être l'un des plus brillants combats qu'aient soutenus des Sauvages seuls depuis le commencement de la guerre. Je crois qu'il n'y a guère de danger ici pour le présent, mais je n'ai aucun doute qu'il se fera une attaque contre nous soit cet automne soit au printemps de bonne heure. J'enverrai demain matin chercher les canons. Je n'en sais pas encore le calibre, mais d'après la description qu'en font les Sauvages, il doit y avoir 2 pièces de 3 livres et 3 mortiers. Les Sauks, les Renards et les Kickapoos, ont pris part au combat. Leurs pertes ont été de deux hommes et une femme tués. Pour donner une idée de l'acharnement des Sauvages, les femmes elles-mêmes montaient à l'abordage avec leurs houes, etc., quelques-unes assommaient les soldats, d'autres défonçaient les barils, celles-ci essayèrent de couler la barge en creusant des trous dans ses œuvres-vives, tandis que celles-là mettaient le feu à ses ponts. Comme l'une des barges allaient quitter le rivage, l'Iowa qui était venu de Mackinac avec moi sauta à bord, et avec sa hachette se tailla un trou par lequel il déchargea son fusil parmi les Américains renfermés, et plongeant dans la rivière se rendit sain et sauf au rivage.

Ces Sauvages sont venus chercher des munitions. Je les renverrai demain matin avec dix barils de poudre, et quelques présents, etc. Il est très heureux que j'aie reçu votre envoi de poudre à la baie, il en a fallu une grande quantité, ainsi que de tabac ; et nos provisions de ces deux articles seront bientôt épuisées. Je vais maintenant m'appliquer à faire mettre le fort, etc., en aussi bon état de réparation que les circonstances le permettront.

J'ai été frappé hier soir d'un grand malaise accompagné d'une enflure du côté droit de la tête, et depuis lors je souffre d'une fièvre ardente. Je crois que j'ai les oreillons.

J'ai l'honneur d'être,

Votre très obéissant et humble serviteur,

W. McKAY,
Lieutenant-colonel commandant.

Fort McKay, 29 juillet 1874,
Au lieutenant-colonel McDOUALL.

NOTE C.

JOURNAL D'UN VOYAGE A TRAVERS LES MONTAGNES ROCHEUSES PAR M. C. F. HANINGTON DURANT L'HIVER 1874–5.

QUESNELLE, C.-B., 6 décembre 1874.

MON CHER EDWARD,—

Nous avons fini la saison des travaux pour ce qui est de la détermination des lignes, et nous sommes descendus de la rivière Fraser en cet endroit, une ville, comme on dit ici.

Quand notre ligne a été finie j'ai pris deux Sauvages et un canot et fait une *cache* sur le bras nord de la Fraser, où nous irons cet hiver prochain explorer un prétendu passage des montagnes Rocheuses, connu sous le nom de Smoky River Pass. Le bras nord tombe dans la Fraser à environ 60 milles de Fort-George, et je l'ai remonté environ 30 milles, jusqu'à ce qu'un canyon m'ait empêché d'aller plus loin. J'ai alors caché le lard fumé et suis redescendu jusqu'en cet endroit. Quesnelle est (par la rivière) environ 82 milles en aval de Fort-George ; deux canyons se trouvent sur la route, mais nous les avons passés sans difficulté.

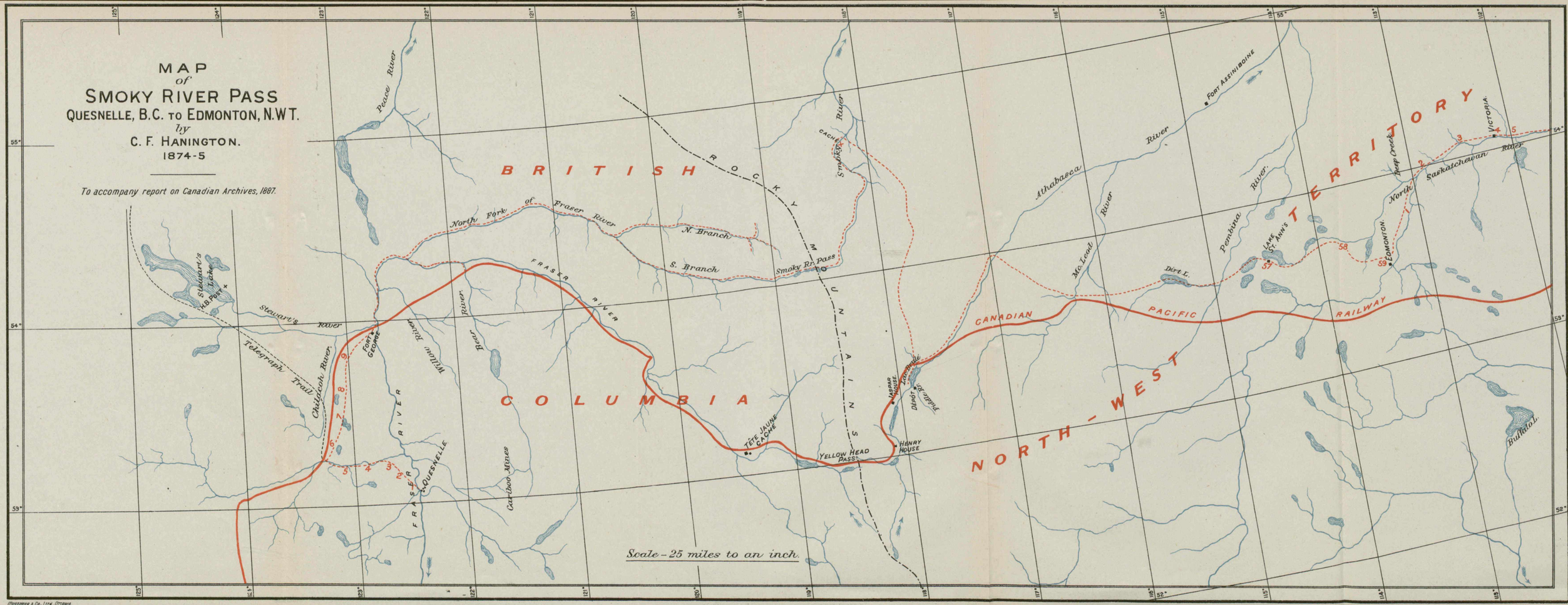
Le parti (Divn M.) est descendu à Victoria par l'omnibus et le steamer, tandis que Jarvis (le chef) et moi attendons ici que le froid ait commencé. Aussitôt que la glace aura jugé à propos de prendre sur la rivière, nous partirons. Quesnelle est un curieux endroit où se rencontre un bizarre mélange de types. La plupart des habitants sont des mineurs qui se mettent à d'autres occupations quand les fonds manquent. L'hôtellerie est tenue par Brown et Gillis, qui font parfaitement les choses moyennant les $3.50 par jour qu'ils vous demandent. Les consommations, de bière ou autres choses, sont à 25 cents le verre, le très petit verre. Gillis est un homme de l'Ile du Prince-Edouard, et un bon garçon. Comme Jarvis est aussi de l'Ile du Prince-Edouard et que je suis du Nouveau-Brunswick, nous sommes fort bons amis. Le boucher du village vient aussi des provinces de l'est, étant d'Halifax ; son frère est organiste dans une de nos églises de cette dernière ville, et ce pauvre Mike (Hagarty) ayant eu de l'infortune dans les mines, s'est mis au commerce de la viande.

Nous avons ici plusieurs magasins, ceux de Read, de Girod, et de Kuong Lee étant les principaux. Read est un excellent garçon qui tient des quantités de bons cigares pour son usage et celui des amis. Girod est un Français et un âpre au gain. Kuong Lee, les marchands Chinois, font un grand débit de toute sorte de marchandises. Ils tiennent du gingembre vert et plusieurs espèces de fruits que je n'avais jamais vus auparavant, mais que j'aime extrêmement. Comme les autres marchands, ils offrent volontiers la goutte à leurs clients.

Nous ne sommes ici qu'à 60 milles de Caribou, le centre de la grande région minière de la Colombie-Britannique, et la station extrême est du service des diligences et de la ligne de télégraphe.

Les mines vont bien à Caribou en ce moment, et chaque semaine la malle apporte plus de poudre d'or que je n'aimerais à porter. Cette poudre d'or est envoyée à Victoria, et y est vendue aux banques, qui la revendent ou l'envoient à San-Francisco pour être monnayée. J'ajoute que la compagnie de Victoria a tiré 1,100 onces d'or de sa mine la semaine dernière, et le rendement est presque aussi considérable depuis quelque temps déjà. L'or vaut $16 l'once.

Nous sommes ici depuis le 20 octobre, et nous en avons assez. Il y a un fil télégraphique entre le bureau principal et le bureau de l'hôtellerie, et Jarvis et moi pratiquons la télégraphie quelques heures tous les jours. Je suis déjà assez bon télégraphiste, et j'entends continuer à pratiquer et me perfectionner. Nous faisons une promenade tous les jours pour nous tenir les muscles en état, car bien que nous fassions peu de cas du voyage qui nous attend, il n'en sera pas moins rude. Le soir


MAP
of
SMOKY RIVER PASS
QUESNELLE, B.C. to EDMONTON, N.W.T.
by
C. F. HANINGTON.
1874-5
To accompany report on Canadian Archives, 1867.
BRITISH COLUMBIA
NORTH-WEST TERRITORY
ROCKY MOUNTAINS
Peace River
Smoky River
Cache
North Fork of Fraser River
N. Branch
S. Branch
Smoky Riv. Pass
FRASER RIVER
Stewart's Lake
H.B. Post
Stewart's River
Telegraph Trail
Chilcoh River
Fort George
Willow River
Bear River
Cariboo Mines
FRASER RIVER
QUESNELLE
TETE JAUNE CACHE
YELLOW HEAD PASS
HENRY HOUSE
Jasper House
Fraser R.
Depot
CANADIAN PACIFIC RAILWAY
Athabasca River
McLeod River
Pembina River
Dirt L.
Fort Assiniboine
LAKE ST. ANN'S
EDMONTON
North Saskatchewan River
Beep Creek
VICTORIA
Buffalo L.
Scale - 25 miles to an inch.
Montreal & Co., Lith. Ottawa.

nous passons le temps au magasin de Read à fumer des cigares et à causer, ou autour du poêle chez Brown et Gillis avec nos pipes à écouter les histoires des mineurs, qui en ont toujours de bonnes à conter.

J'ai vu Fort-Quesnelle. La vie y est assez paresseuse, mais les gens sont de bons vivants, et la table est bonne. J'oubliais de dire que la population est d'environ une centaine, y compris les Chinois et les Sauvages.

7 décembre 1874. Nous avons abandonné l'idée de descendre à Fort-George par la rivière, et nous allons prendre le chemin, bien que ce dernier soit de beaucoup la plus longue et la plus rude des deux routes; mais la rivière ne gèle pas, et comme la saison avance il faut partir. Nous avons envoyé un Sauvage (Johnny) et un jeune Métis de la Rivière-Rouge qui est depuis deux ans dans la Colombie, du nom d'Alex McDonald. Nous avons acheté deux attelages de chiens (8), et les traîneaux sont chargés tout prêts pour demain. Les chiens ont bonne mine; sont gros, à poil long, et gras. L'un d'eux "Chun" est une vilaine brute; nous l'avons acheté d'un Sauvage et l'avons fait museler pour plus de sûreté. Alex et moi nous en étions emparés et après lui avoir attaché un long bâton au cou nous étions en train de l'emmener à l'hôtellerie. Naturellement les Quesnellois étaient sur pied pour jouir de la situation, et nous ne manquions pas de joyeux conseils sur la manière de traiter un chien qui n'est pas du même avis que nous sur sa destination. Nous en étions là quand notre pauvre "Chun" nous échappa; et la façon dont l'animal dégarnit le trottoir de tous curieux était une leçon aux amateurs de chiens; quelques-uns faillirent de peur se jeter à la rivière, tandis que "Chun" prenait le bois, où il a été repris le lendemain. Nos chiens n'ont pas fait passer une bonne nuit aux citoyens qui aiment mieux dormir que d'être tenus éveillés par la triste musique de huit bons hurleurs. Mais pour apprécier les sentiments de ces braves gens il faut entendre un concert donné par deux attelages de chiens. Mon attelage est composé de Marquis, qui bat la marche, de Cabree, de Sam et de Buster. Les chiens sont attelés l'un devant l'autre et attachés au traîneau par des traits seulement; je veux dire qu'il n'y a pas de timon. Je t'écrirai de Fort-George, où nous serons, j'espère, dans une semaine ou à peu près.

A toi,

C. F. H.

Fort-George, C. B., 19 décembre 1874.

Mon cher Edward,—Je t'ai écrit la veille de mon départ de Quesnelle, et je reprends mon écrit de cet endroit.

Nous partîmes de Quesnelle le 8, vers midi, avec nos attelages assez chargés de vivres et autres provisions. Ben Gillis fit les honneurs d'une consommation, et toute la ville vint nous souhaiter bon voyage. Les gens avaient une très haute idée du plaisir qui nous attendait, et plus d'un prophétisaient que nous allions à notre fin dernière. En effet les derniers mots qui nous saluèrent étaient fort gais : "Dieu vous bénisse, mes vieux,—adieu c'est la dernière fois que nous vous voyons," etc., etc. Quoi qu'il en soit nous partîmes d'assez bonne humeur. Tout d'abord le chemin (*trail*) était très bon ; il avait été tenu battu par des éleveurs qui demeuraient à peu de distance ; mais il n'en fut bientôt plus ainsi. Le chemin est tout entier dans des côtes, et ce qui est pis dans les contours des côtes ; de sorte qu'après avoir à différentes reprises versé nos charges, brisé nos traîneaux ou subi quelque autre désastre, la nuit était venue que nous n'étions encore qu'à 3 milles de Quesnelle. Nous nous dirigeâmes vers la dernière maison et arrivâmes chez Pollock à 6, un peu brisés et après avoir laissé derrière nous une des charges. Pollock fut plein de bonté, nous fit souper, et nous donna un endroit pour nos chiens, qui n'en pouvaient plus.

Le lendemain nous raccommodâmes les traîneaux brisés, et battîmes le chemin sur une distance de quelques milles, pour que le départ pût se faire sans trop de fatigue. Je retournai sur notre route de la veille et rapportai le traîneau que nous avions caché. Le 10 nous repartîmes de nouveau, laissant quelques-unes de nos pro-

visions chez Pollock, vu que le traîneaux étaient tout à fait trop lourdement chargés pour un chemin comme celui que nous avions à suivre.

Ce chemin a été ouvert par une compagnie de télégraphe dont j'ai oublié le nom et qui se proposait de construire une ligne allant vers le nord jusqu'au Détroit de Behring et delà à l'Asie au moyen d'un câble de peu de longueur. La ligne était déjà en opération sur une longueur de 200 milles, quand la nouvelle du succès du câble transatlantique mit fin aux opérations. Le directeur et les organisateurs de l'entreprise moururent de désappointement, et la compagnie laissa les choses où elles en étaient. Le fil télégraphique tordu ou cassé pend encore ci et là aux poteaux, la plupart des bureaux sont brûlés, et tout ce qui reste de l'énorme emploi d'argent qui s'est fait, est le chemin que nous avons parcouru en venant à Fort George.

Le 10 nous prenions congé final de la civilisation, et après une rude journée de voyage nous campions à 7 milles seulement de chez Pollock, soit à 10 milles de Quesnelle. Notre tente était des plus primitives : un morceau de coton jeté sur des piquets plantés dans la neige, en pente vers le feu. Cela nous protégeait toujours tant soit peu contre le vent, et après les fatigues de la journée le sommeil ne se fit pas attendre.

Le 13 nous étions à 45 milles de Quesnelle, et nous avions eu un chemin horrible sans cesse contournant les montagnes et dans une neige épaisse. Un chemin qui suit le flanc des hauteurs fait assez l'affaire quand on voyage avec des mulets, mais lorsqu'on n'a que des chiens, c'est une misère. Les chiens vont assez droit, mais les traîneaux ne les suivent pas et ont une tendance prononcée vers le pied des collines. Tu peux facilement imaginer qu'il faut beaucoup de travail et de patience pour maintenir les traîneaux dans le chemin pendant que les chiens halent.

Le 13 était un dimanche et nous eûmes une forte tombée de neige, mais nous pûmes faire 12 milles ce jour-là. Comme la neige était devenue très difficle, je donnai mon traîneau à Johnny et pris le devant avec Jarvis, qui en sus de la besogne de battre la route avait été tout le temps occupé à compter ses pas, afin de constater la distance. A partir de ce moment je partageai l'occupation, et je ne saurais dire que j'aime le soin de compter mes pas. C'est déjà besogne assez dure que de battre la route quand on peut laisser aller son esprit en liberté. Mais quand on marche toute la longue journée, et qu'à chaque pas il ne faut songer qu'à compter 1, 2, 3, etc., la tâche est d'une singulière monotonie. Quoi qu'il en soit cela fait partie des travaux de l'exploration, et je n'y trouverai pas à redire.

Nous avons eu rude besogne à la rivière Blackwater, à 50 milles de Quesnelle. De ce côté-ci de la rivière la pente est particulièrement raide. Les pauvres chiens firent de leur mieux pour monter, mais finalement nous dûmes traîner les fardeaux pendant qu'ils nous regardaient faire. Je retournai à mon attelage, et avec les efforts de trois hommes à l'œuvre, nous arrivâmes à rendre la charge au sommet, mais je crains bien que ce jour là mon fouet fût plus actif qu'il n'aurait dû être. Il était à peu près midi quand nous fûmes sur la côte, et nous nous reposâmes en prenant le repas du midi. Nous avions alors environ deux pieds de neige qui était très molle et s'attachant en grosse masses à nos raquettes. Il était aussi fort rude pour les chiens que de traîner leur charge dans cette neige guère battue par le passage de deux paires de raquettes.

La neige nous força, le 16, de faire une autre cache (n° 2) de provisions, de papeterie, etc., et le 17 un de nos traîneaux roulait en bas d'une côte à pic ; quand nous le retrouvâmes il n'était tout au plus bon qu'à faire des fagots pour allumer le feu. Les chiens n'avait pas souffert, comment ils se tirent d'affaires, je n'en sais rien. Toujours est-il que nous dûmes faire une nouvelle cache de tout ce dont nous pouvions nous passer, charger davantage le seul traîneau que nous avions encore à notre service, et prendre le reste sur notre dos, pendant que les quatre chiens n'avaient plus qu'à porter leur harnais. (Cache n° 3.)

Je n'ai pas mentionné qu'après avoir traversé la rivière Blackwater, nous avons quitté la ligne du télégraphe qui se dirige vers le nord, et pris une route du chemin de fer du Pacifique jusqu'à Fort-George. Cette dernière est pire, s'il est possible, que celle du télégraphe. A midi le 18, comme nous étions à manger, un Sauvage de Fort-George vint à nous, et en réponse à nos questions nous dit que nous n'arriverions pas

au fort ce jour-là, vu que c'était *siah*, fort loin. Ce Sauvage avait un petit chien, sur lequel était son chaudron, sa couverture de laine et ses vivres, tandis que lui-même portait sa hache et des fagots. L'idée était bonne. Pourquoi ne pas utiliser aussi nos chiens et leur faire porter partie du bagage qui nous blessait les épaules. Aussitôt dit aussitôt fait, et nous partîmes, Jarvis en tête, comptant un, deux, trois, moi ensuite appelant les chiens chargés à dos, puis Johnny derrière eux aiguillonnant les traînards, tandis que Alec fermait la marche et conduisait l'attelage du traîneau. Il était comique de voir ces chiens, qui n'avaient jamais rien porté à dos, rouler d'un côté et de l'autre avec leurs charges. Si l'un deux voulait passer un tronc d'arbre couché, le poids de son fardeau le culbutait en arrière, et s'il parvenait à y monter le même poids le bousculait en avant dans la neige, où il fallait aller le relever ; mais ils ne furent pas lents à s'y faire, et purent bientôt nous suivre à bon pas, le chemin étant bon et le temps court. Quoiqu'il en soit nous arrivions à Fort-George à environ 5 heures, hier soir. Alec nous rejoignit avec son traîneau quelques heures plus tard. Nous avions mesuré au pas 125 milles depuis Quesnelle. Par la rivière nous n'aurions eu que 83 milles à faire. Le voyage nous avait pris 12 jours, dont l'un passé chez Pollock. La plus grande distance parcourue dans une seule journée, c'est-à-dire 23 milles, l'avait été le dernier jour. Nous avions mis un traîneau complètement hors de service, et l'autre ne valait guère mieux. Nous avions fait trois caches dans lesquelles se trouvaient maintenant les deux tiers de ce que nous avions d'abord avec nous. Cela n'est pas encourageant pour le reste de notre voyage, dont ce que nous avons fait n'est à peu près que le commencement ; mais le chemin suivi était presque impraticable, tandis que sur la rivière où nous allons désormais voyager nous espérons que la route sera plus facile. Quoi qu'il en soit, " le pays est sauf," comme nous disons ; et le pays c'est nous. La contrée d'ici à Quesnelle est boisée. En certains endroits les arbres ont passé au feu, ailleurs ils sont verts. Le pays est extrêmement montueux, et le chemin va en général d'un sommet à un autre, ce qui était fort bien pour une ligne de télégraphe, mais rude pour les chiens et pour nous. Somme toute c'est le pire voyage que j'aie encore fait de la sorte, et ce n'est pas de longtemps que je l'entreprendrai de nouveau.

Fort-George est sous la charge de M. Bovil, fils du juge en chef d'Angleterre. Avec lui demeure Charlie Ogden, du poste du lac Stewart. Ce dernier est descendu pour nous aider, et se montre très empressé à nous procurer des chiens, des hommes, etc.

Après avoir soupé et allumé nos pipes, nous avons passé la soirée d'hier à discuter les plans à adopter, etc., etc. Ogden connaît fort bien le pays ; mais Bovil vient d'arriver d'Angleterre et est conséquemment assez ignorant en ces matières. C'est un homme du monde et un bon cuisinier. Comme les rations qu'il reçoit de la Compagnie de la Baie-d'Hudson ne se montent qu'à 25 livres de saumon séché par semaine avec en sus de la farine et du thé, il n'aura pas beaucoup d'occasion d'exercer ses connaissances dans l'art culinaire. Pour le moment il a tué l'un de ses bœufs de labour, et nous vivons bien. Comment il fera pour sa récolte de l'année prochaine, je n'en sais rien, mais il ne peut endurer la vue du saumon séché, et je n'en suis pas étonné.

J'ajouterai encore un mot prochainement.

FORT-GEORGE, 20 décembre.

Nous avons passé le 19 à nous reposer, ce dont nous avions grandement besoin. Nous avons eu un nouveau traîneau et engagé un Sauvage du nom de Quaw. Alec et Johnny sont partis pour Quesnelle de bonne heure ce matin dans le but de reprendre nos caches. Quaw n'ira avec eux qu'une partie du voyage. Il doit revenir de la cache n° 3 avec des articles (livres, sextant, etc.,) dont nous avons besoin ici. Ogden part demain pour le lac Stewart, et il nous enverra des chiens, du saumon séché et des traîneaux.

Le saumon et les chiens sont rares à Fort-George, et comme il nous en faut absolument il est naturel que les peaux rouges nous en demandent des prix exorbi-

tants. On voit que la civilisation a fait des progrès parmi les Sauvages de la Colombie-Britannique.

FORT-GEORGE, 26 décembre.

MON CHER EDWARD,—

Depuis la date de ma dernière lettre nous passons le temps à lire, fumer et nous la couler douce en général. De temps en temps nous faisons une promenade sur la rivière. Elle est prise de glace et on y marche avec agrément.

C'était du nouveau que notre préparation pour Noël. Nous avons aidé à Bovil à faire un pudding. Il paraît s'entendre parfaitement dans cet art. Il a fait un grand froid à Noël, mais la journée n'a pas été sans plaisir. Dîner à six heures ; et pour que tu saches que si tant d'autres choses nous manquaient, nous n'avons pas souffert dans nos appétits, je t'envoie le menu :

Potage, clair (à la Bovil).
Poisson, saumon (séché à la Sauvage).
Pièce de résistance : bœuf de labour rôti.
Entrée, dindon à la coq de bruyère.
Légumes, pommes de terre.
Plumpudding et sauce à l'esprit-de-vin français, tabac et un verre d'esprit-de-vin à la santé des amis absents.

Depuis la date de ma dernière lettre, nous avons eu quelques pouces de neige, mais en général le temps a été beau et très froid.

Mes chiens sont alertes comme des grillons et ont autant de saumon qu'ils peuvent en manger. Le voyage de Quesnelle en a blessé quelques-uns aux épaules, mais grâce à mes soins ils se rétablissent rapidement. Un chien de trait n'est pas fort affectueux, mais les miens m'aiment beaucoup à l'heure des repas.

FORT-GEORGE, 7 janvier 1875.

MON CHER EDWARD,

Après Noël nous avons commencé à attendre Alec de jour en jour, puis à craindre qu'il soit tombé dans la rivière qu'il avait l'ordre de suivre en revenant. Nous passions le temps à faire de longues marches sur la rivière en amont et en aval, et à frayer un chemin autour de mares d'eau à quelques milles en amont. La saison avance, et nous commençons à croire que nous ne partirons pas avant le printemps. Quoi qu'il en soit nous nous plaisons à l'idée que "le pays est sauf." Aujourd'hui nous envoyons un Sauvage à la recherche d'Alec avec ordre de le ramener mort ou vif ; et nous espérons avoir des nouvelles d'ici à quelques jours. Nous sommes bien, et les chiens aussi. Bovil a un vilain chien qu'il se flatte de croire bien appris. Son nom est Jack. Le chien n'en sait rien, mais Bovil le dit. Jack est d'une obéissance vraiment surprenante. Si Bovil lui crie : "Ici, Jack !" la bête court se fourrer sous le lit, et Bovil de lui dire : "C'est bon, va te coucher sous le lit, animal." Il arrive aussi qu'il prend son élève d'une main et un fouet de l'autre ; alors gare à la musique. Pendant que nous attendons nous nous faisons faire des raquettes et des traîneaux à chiens. Les nôtres n'ont pas résisté au voyage de Quesnelle.

FORT-GEORGE, 13 janvier 1874.

MON CHER EDWARD,—

Le 8, c'est-à-dire le lendemain du jour où nous avions envoyé le Sauvage à la recherche d'Alec, il nous revint après avoir rencontré le jeune homme à une journée de marche en aval de la rivière. Alec avait eu un rude voyage. Après avoir eu à transporter les chiens, les traîneaux et le bagage jusqu'au premier canyon en canot, il avait pris la glace avec son convoi, mais la glace était très mauvaise et il lui avait fallu abandonner le bagage, les chiens n'en pouvant plus faute de nourriture. Alec était parti de Quesnelle avec des vivres pour six jours, s'attendant à voyager vite par la rivière. A Blackwater il s'était fait aider par un Sauvage, et à eux trois ils avaient

porté à dos une bonne partie de la charge, entre autres choses importantes un paquet contenant des lettres qui nous arrivaient. Le 8 il faisait très froid,—47°, mais comme je t'ai déjà donné un tableau de la température, je ne répéterai pas les indications du thermomètre dans mes lettres. Alec et Johnny repartirent avec d'autres chiens le lendemain de leur arrivée, et rapportèrent les traîneaux et les provisions le 12 ; du 9 au 12 nous avions envoyé un des employés de la Compagnie de la Baie-d'Hudson nous acheter du saumon, et le 13 il nous revint avec un messager d'Ogden annonçant que les convois arriveraient dans quelques jours. De sorte que nous sommes à présent prêts à partir pour notre exploration de la rivière Smoky, et je crois que nous partirons demain. Avant de te dire de quoi se compcsent nos charges, etc., je vais te raconter une scène qui a eu lieu ici cette après-midi. Nous étions assis à fumer tranquillement, quand la porte s'ouvre et entre un Sauvage qui va droit à Bovil, et lui assène au même instant un violent coup de tomahawk. Heureusement Bovil se garantit d'une portée du coup avec son bras, autrement c'en eut été fait de lui. Se levant aussitôt il saisit l'assaillant, et alors commença une ronde autour de la chambre, chacun s'efforçant de frapper l'autre. Finalement, je vis le Sauvage mettre la main à son couteau. J'intervins alors et prenant mon fouet à chien je le mis dans la main de Bovil. Tu sais que le manche de ces fouets est chargé de plomb, ce qui permet d'abattre un chien quand il y a lieu. Aussitôt que Bovil se sentit cette arme, il sauta en arrière et se dégageant du noble peau rouge, lui servit un coup d'importance. Après cela il ne fut pas difficile de le traîner jusqu'à la porte, où il resta quelque temps après être revenu à lui, le sang ruisselant sur son visage, et le couteau à la main, prêt à faire une boutonnière dans la peau de notre hôte. Il y avait beaucoup d'excitation parmi les Sauvages, qui s'étaient rassemblés au dehors. Finalement ils persuadèrent à l'individu de s'en retourner, et j'en étais aussi content que pas un, bien que j'eusse un bon revolver et n'eusse pas beaucoup peur. Il paraît qu'un petit Sauvage avait fait des histoires mensongères au sujet de Bovil et de quelque Squaw, et que Bovil lui avait administré des coups de pied ; de là l'attaque par lequelle le père avait voulu venger les coups reçus par son fils.

Tout est bien qui finit bien, mais Bovil fera bien d'être prudent avec ces bêtes-là.

Je vais maintenant te donner une idée de ce dont il faut tenir compte en préparant nos bagages :

Vivres, par homme, par jour, 4 liv., 4 hommes.....	16	livres
" chien, " 2 liv., 8 chiens	16	"
	32	
Couvertures, instruments, ustensiles, etc., 4 hommes....	150	"
2 attelages de chiens portent, le premier.....	250	"
" " le second.....	350	"
	600	
Moins	150	
32)	450	(14 jours
	32	
	130	
	128	

Ainsi nous partons demain matin avec des vivres pour 14 jours seulement, mais à la Cache Hanington il y a du lard et de la farine, et à Bear River on aura du saumon. De façon qu'à l'arrivée des convois du lac Stewart nos provisions seront au complet. Les rations sur le C. P. R. sont de 4 liv. 5 onces par jour, et tout est mangé, tant l'air de ces montagnes donne de l'appétit. Je te donnerai la liste des rations sur une feuille séparée.

Je suis embarrassé au sujet de nos provisions, et m'est avis que les rations seront petites avant que nous soyons rendus ; mais il nous faut nos instruments, ou bien nous n'avons que faire d'aller là. Les poids que j'ai mentionné pour les articles autres que les vivres sont au-dessous de la réalité, j'en suis sûr.

Mais, bonsoir !

A toi, C. F. H.

Etape n° 4, rivière Fraser,
17 janvier 1875.

Mon cher Edward,—Partis de Fort-George le 14 janvier à environ 2 heures de l'après-midi nous nous arrêtions le même soir à 7 milles en amont de la rivière. Bovil paraissait triste. Il ne verra pas un blanc d'ici au printemps. Nous emmenions avec nous un Sauvage, Quaw, qui a du poisson sur la rivière Bear (*voir* le plan) et Te John, un petit Sauvage. Il faisait très froid —53° et comme à l'ordinaire mon nez fit des siennes. Nous passâmes la nuit comme auparavant, protégés par des branches derrière et sous nous et avec un bon feu en avant, chaque homme porte deux paires de couvertures et tous ses habits sur son dos. C'est autant dont les chiens ne sont pas chargés, et il en a besoin la nuit. Je ne saurais dire que j'aie passé la première nuit bien paisiblement ; une température de 53° ne permet pas cela, mais j'ai dormi un peu, et c'est quelque chose. Nous étions debout de bonne heure le lendemain, et déjeunions aussitôt, sans perdre de temps à la toilette. Mon chien de volée (Marquis) avait les deux pattes de devant gelées ; de sorte que je dus me passer de lui et essayer les autres.

Quaw ayant son fusil avec lui, nous avons tué un coq de bruyère, aujourd'hui. J'ai oublié de dire que nous avions une carabine et des cartouches, mais que nous avons dû les laisser à Quesnelle à cause du froid. Ce matin mon pauvre vieux Marquis, dont les pattes avaient plusieurs fois gelé et dégelé, était dans un état pitoyable ; de sorte qu'il dut être tué. Jarvis s'en chargea, et nous laissâmes la bonne vieille bête derrière nous plus confortable qu'elle n'avait été depuis qu'elle s'était gelé les pattes. Le passage des rapides de Giscome, où l'eau à découvert ne nous permettait pas de suivre la rivière, a été fort rude. Tous les chiens boitent beaucoup. Leurs pattes se mouillent, et la neige s'y attache ; les pauvres bêtes arrachent les glaçons avec leur dents, et dans leur précipitation se mordent les pieds affreusement ; mais nous n'y pouvons rien, et il faut marcher coûte que coûte. Je ne saurais rien imaginer de plus propre à endurcir le cœur d'un homme que de conduire des chiens.

C'est aujourd'hi dimanche, et la seule chose qui nous le rappelle est la date des journaux que nous tenons. Je suppose que nous n'aurons pas de véritable dimanche avant d'arriver au versant est des montagnes. Nous sommes ce soir à 52 milles de Fort-George et à environ 12 milles en aval de l'embouchure du North-Fork. Le froid est encore très intense.

Cache Hanington,
Etape n° 7, 20 janvier '75.

Mon cher Edward,—

Enfin nous sommes ici, à 82 milles de Fort-George, que nous avons quitté il y a sept jours. Nous avons fait assez bonne route, bien que, ainsi que je l'ai déjà dit, les chiens fussent fort estropiés, et que le voyage fut souvent très dur. Nous vîmes une gelinotte le 18, la seule que j'aie jamais vue. C'est un très joli oiseau blanc, plus petit que notre perdrix, et qui aime beaucoup les montagnes enneigées où il passe l'été. Nous avons quatre pieds de neige, et ce n'est pas peu à pelleter à chaque étape, mais jusqu'à présent nous n'y avons pas manqué. Il fait très froid, et mon pauvre nez en souffre. Il gèlerait je crois dans un vent d'été.

Nos chiens sont fort fatigués, mais j'ai enveloppé les pattes des trois miens avec de la peau de daim, et ils ne boitent plus autant. Maintenant, en général, le chef (Jarvis) et Quaw battent la route, et à midi ils ont quelquefois un demi-mille

d'avance. Ils arrêtent alors et font le feu pour le repas. Au premier coup de hache, les chiens, qui un instant auparavant avaient peine à se traîner, dressent les oreilles, et dévorent l'espace. Inutile de crier " ulwa," ils n'arrêtent qu'au feu. Je crois que ce serait une bonne idée que de tenir un homme en avant pour attirer les chiens au lieu d'en tenir un en arrière pour les aiguillonner.

Nous sommes arrivés ici à 9 heures ce matin, et je pars dans une heure pour la cache de Saumon. J'emmène Quaw et Te John et deux attelages pour rapporter une provision de poisson.

Pendant notre absence, Jarvis, Alec et Johnny iront de l'avant pour battre la route; et nous espérons avoir des nouvelles des convois du lac Stewart avant mon retour. Il y a beaucoup de neige récente et la glace de la rivière est en conséquence couverte d'une couche d'eau. Ce n'est pas gai pour les chiens et cela nous donne un surcroît d'exercice, attendu qu'il nous faut non plus seulement les conduire mais les traîner. Mais je termine, il faut partir pour la rivière Bear.

Cache de Saumon, Rivière Bear,
21 janvier 1875.

Mon cher Edward,—

Je quittai l'étape n° 7 hier à 11 heures, et avec les convois à lège et sur une neige très mauvaise nous avions fait 22 milles quand nous nous sommes arrêtés hier soir. J'aurais pu aller plus loin, mais Quaw qui battait la route, n'en pouvait plus, et nous nous arrêtâmes. Ce matin nous étions bientôt rendus au portage. Quaw disait que la route était bonne pour les chiens. Quaw est un menteur, et je crois qu'il n'avait jamais vu le portage auparavant; toujours est-il que la moitié du temps il ne pouvait le trouver. Quoi qu'il en soit, après avoir bien grimpé, et ci et là monté les chiens avec des cordes et (pure vérité) les avoir descendus de même dans des endroits perpendiculaires, nous arrivâmes à la rivière Bear à 4 heures. Le portage est d'environ 3 milles, et nous y avons peiné pendant 7 heures. Je suis de mauvaise humeur ce soir, et j'ai dit à Quaw ma façon de penser. Une fois à la rivière Bear, nous avons fait 5 milles avant d'arriver à la cache, que nous avons trouvée dans un excellent état. Quaw a ici une bonne maison; nous y sommes en ce moment. Des broutilles sur le plancher, un bon feu, et un toit étanche sur nos têtes; cela forme un tableau que je voudrais croquer.

Les caches de saumon sont au dehors dans de grands pins, où les ours et les glouttons ne peuvent y toucher.

Cache d'Hanington, 26 janvier 1875.

Mon cher Edward,—

Le 22 j'entrai en discussion avec Quaw sur les bénéfices à retirer d'une vente de saumon à bon marché. Je lui dis, entre autres choses, qu'il aurait une bonne chance d'aller au paradis lorsqu'il mourrait, le tout parlé dans la chaste langue des Chinouk, qu'il aimait tant. La fin de cette conversation fut qu'après déjeuner, il me remit 650 saumons à 10 cents chaque, et il aida à les installer sur les deux traîneaux à chien. Ce noble Sauvage est un étrange individu. L'été dernier lorsque le saumon remontait la rivière, et que nous en voulions du frais, Quaw voulut nous les faire payer $1.50 chacun; maintenant après les avoir préparés et sécher, il les vend dix pour une piastre. Quaw dit qu'il a été au défilé que nous allons explorer et que le chemin est bon, mais il ne veut pas venir en qualité de guide pour aucun prix. J'ai fait de nouvelles instances auprès de lui, à sa cache, mais inutilement; il dit: " après trois jours de marche vous arriverez à une fourche de la Fourche Nord, prenez la gauche. Deux jours après vous arriverez à une chute *aussi haute qu'un arbre*, où il vous faudra faire un portage. Cinq jours plus tard vous verrez des prairies et un petit ruisseau qui les traverse. Après cela vous voyagerez trois jours, après quoi vous verrez l'eau se diriger vers l'est, et vous verrez le soleil se lever de la prairie. C'est une belle

perspective pour nous, si on peut compter sur sa parole, mais j'aimerais mieux voir le vieux venir en qualité de guide que de l'entendre nous conter tous les moyens qu'il a pour traverser le défilé.

La grande question est de savoir quelle longueur ont les *soleils* ou plutôt les jours de Quaw ; mais nous le saurons avec le temps. Comme je l'ai dit déjà, je fis mettre le saumon sur les traîneaux, et ayant donné à Quaw un ordre sur la Cie B. H. pour son argent (qu'elle paiera probablement en marchandises à 500 pour 100 de profit), je lui dis bonjour, lui souhaitant du succès dans ses chasses, etc., et je partis. Te Jon prit un train et je pris le mien, et nous vînmes par la rivière du Castor, le portage étant comme je l'ai dit déjà ; le voyage sur la rivière du Castor a été très mauvais, et je fus bien obligé de faire conduire les deux trains par Te Jon tandis que je battais le chemin. Nous ne fîmes que cinq milles sur la rivière et nous campâmes, les chiens étaient complètement épuisés. Après nous être confortablement installés pour la nuit je battis quelques milles de chemin en avant. Le jour suivant fut un peu mieux et nous fîmes 8 milles, arrivant à deux milles en aval de l'embouchure de la rivière du Castor, mais je fus obligé de laisser un traîneau à la rivière du Castor, et mettant huit chiens sur l'autre je me rendis à un endroit pour y camper. Puis, tandis que je préparais tout pour la nuit, Te Jon retourna chercher l'autre traîneau. Dans la soirée je battis le chemin en avant. Le lendemain la rivière était affreuse, ses eaux débordaient à cause de la neige. Comme on peut se l'imaginer les traîneaux s'enfoncèrent hardiment dans le bourbier, il nous fallut prendre des perches et renverser les traîneaux, et gratter le fond, puis nous marchions une certaine distance et nous répétions l'opération. C'était accablant tant pour les hommes que pour les chiens, et je me sentis tout réjoui lorsque je vis la Fourche Nord sur laquelle j'espérais voir quelques restes du chemin que nous avions fait en revenant ; nous arrivâmes à cet endroit vers les 5 heures, le 25, avec un traîneau et 8 chiens, de sorte que je mis Te Jon à dresser le camp et j'allai chercher l'autre traîneau ; huit chiens font un joli train, je puis te le dire, mais ils ont eu tant de misère que le cœur est à la veille de leur manquer. Il était tard lorsque je revins au camp avec ce traîneau, et il ne m'a pas fallu me bercer longtemps pour m'endormir. Ce matin je résolus de laisser un traîneau ici et d'arriver à ma cache avant la nuit avec l'autre et tous les chiens. C'est ce que nous fîmes et nous levâmes le camp à bonne heure. Il a neigé abondamment tout le jour, mais nous sommes arrivés ici à 4 heures, quoique nous ayions rencontré de la glace que l'inondation avait déposée sur la rive.

J'oubliais de dire qu'à trois milles d'ici nous avons trouvé un chemin tout frais, après quoi nous sommes bien venus. Ici j'ai retrouvé Jarvis et les autres, revenus aujourd'hui d'un voyage en amont de la rivière. Ils nous dirent qu'il y a un bon chemin en avant maintenant, mais la nuit va probablement le remplir, je crois. Il fait une grosse tempête de neige. Jusqu'ici nous n'avons jamais vu un sentier entr'ouvert plus qu'un jour, mais celui-ci est peut-être une exception à la règle.

J'ai pris un bon repas ce soir. Mon approvisionnement de boissons étant épuisé depuis quelque temps, et mon goût pour le saumon ne s'étant pas encore développé, j'avais faim.

Jarvis est peiné de ce que Quaw ne soit pas revenu en qualité de guide, mais comme d'habitude nous avons dit à l'unisson que jusqu'ici " le pays est en sûreté."

Je vais me retirer, bonsoir.

C. F. H.

Cache d'Hanington, 28 janvier 1875.

Mon cher Edward,—

Le 27, Alec et Johnny partirent avec deux trains de chiens pour ramener le traîneau que j'avais laissé en lieu sûr à l'embouchure de la rivière. Il a neigé tout le jour et le camp était en conséquence pitoyable. Ce matin nous tînmes conseil et nous en vînmes à la conclusion que l'expédition du lac Stewart ne viendrait pas, de sorte que, comme nous devons traverser ce défilé, nous nous sommes mis à faire une traîne sauvage que nous tirerons nous-mêmes. Nous l'avions presque terminée vers cinq heures de l'après-midi, lorsque arrivèrent Alec et Johnny avec les chiens, ainsi

que trois trains du lac Stewart. Ce qui fut une surprise très agréable pour nous, je puis te le dire, les traîneaux étaient chargés de saumon et attelés de bons chiens. Les conducteurs sont Hassiack, Ah Kho, et Tsayoss, qui semblent être d'agiles gaillards. De sorte que nous sommes maintenant bien montés et bien joyeux. Nous avons reçu des lettres de Bovil qui dit que le boxeur sauvage est venu le trouver et a demandé d'être pardonné, de sorte que maintenant ils sont amis et heureux. Alec a rencontré l'expédition à l'embouchure de la rivière et ils ont fait la route rapidement ; je suis tout réjoui de leur arrivée, car je n'ai jamais aimé m'atteler sur une traîne sauvage dans quatre ou cinq pieds de neige. Jarvis est content et n'a plus d'inquiétude.

Je me retire maintenant et je termine ainsi la soirée.

Tout à toi,

C. F. H.

La Fourche,—Camp N° 9,
30 janvier 1875.

Mon cher Edward,—

Nous avons passé le 29 à charger les traîneaux et à tout préparer pour le départ. Nous avons maintenant 5 trains de 19 chiens. Le 29 on a abattu Tiger d'un coup de feu, car, comme il était boiteux il ne pouvait faire autre chose que manger. Nous avions environ des vivres pour un mois lorsque nous en avons fait l'examen ; c'est-à-dire des rations complètes pendant un mois pour hommes et chiens, mais nous ne prendrons pas de rations complètes, de sorte que les vivres devront durer plus longtemps. Nous sommes partis joyeux et à bonne heure ce matin, et nous avons trouvé la plus grande partie du chemin remplie de neige ; lorsqu'elle était visible nous avancions alors visiblement ; les nouveaux chiens ont très bien fait.

Il nous a fallu laisser du lard fumé et des fèves dans ma cache, les chiens ne pouvaient pas tout prendre. Nous avons fait 18 milles aujourd'hui et notre camp est établi aux Fourches ce soir. Si ceci est l'endroit qu'entendait Quaw lorsqu'il a dit 3 jours de marche jusqu'aux Fourches, nous avons dû marcher très lentement. Je crois cependant qu'il ne connaît rien du pays. Les branches nord et sud sont, ici, à peu près de la même longueur, 200 pieds environ. Notre camp est entre les deux.

Camp N° 12, 3 février 1875.

Cher Edward,—

Nous avons suivi les instructions de Quaw et avons pris la branche nord. Le 31 nous avons eu une tempête affreuse, qui a complètement rempli le sentier, ce qui du reste ne nous a pas surpris. La température a été bien froide, et le chemin est mauvais maintenant. J'ai fait une observation à midi le premier et je tombai sur la latitude 54° 20' nord. Ce jour-là les épaules de Sam étaient tellement meurtries que la pauvre bête ne pouvait travailler, on lui enleva son harnais et on le laissa courir ; le 2 nous vînmes à la conclusion que ce genre de travail épuiserait les chiens complètement, de sorte que Jarvis partit en avant avec un train et trois hommes, tandis qu'Alec, Johnny et moi nous avons fini la journée à attendre qu'un chemin fût fait. Dans ce pays un chemin fait alors que la température est très basse durcira, pendant une nuit de grand froid, au point qu'il pourra porter facilement des chiens et des traîneaux chargés ; c'est ce qui explique les deux détachements. Je passai très agréablement le reste du jour et je raccommodai mon pantalon et ma chemise, n'en ayant pas d'autres pour changer. Ce matin je fis lever le camp bien avant le jour, mais nous dûmes attendre la clarté pour voir où se trouvaient les chiens. Nous avons rapidement parcouru un excellent sentier, mais ce ne fut pas d'un grand avantage, car 9 milles plus loin nous rencontrions Jarvis qui faisait un portage pour éviter " la chute aussi haute qu'un arbre," de sorte que cet après-midi nous étions à faire le portage que nous avons terminé vers cinq heures. Le portage est de 3 milles de long, et après avoir dépassé la chute nous avons eu une gorge très difficile à traverser. La rivière est en grande partie libre de glace et nous n'avons qu'un petit *bordage* pour

y faire un sentier. A droite s'élève perpendiculairement un rocher de 400 ou 500 pieds de hauteur; à gauche est la rivière qui descend en torrent à 20 pieds plus bas. Ce rebord ou *bordage* a été formé lorsque le niveau de la rivière était élevé, et lorsque les eaux diminuèrent ce rebord resta. La marque des eaux hautes est ici de 60 pieds au dessus de nos têtes, et à l'époque des eaux hautes le panorama doit être grandiose.

Ce soir nous sommes tous campés ici, où nous sommes revenus du portage.

Nous commençons à croire que Quaw n'est pas un menteur; assurément cette chute est "aussi haute qu'un arbre," mais ses jours ont dû être très courts.

Bien à toi,

C. F. H.

Camp n° 15, 8 février 1875.

Mon cher Edward,—

Le 4 nous avons eu une très forte tempête de neige, tout simplement dans le but de nous faire plus de misère, je suppose. Jarvis est parti à bonne heure avec deux hommes et un traîneau légèrement chargé, tandis que nous, qui restions en arrière, avons passé le jour à faire le portage et à traverser la gorge. C'était un mauvais sentier et la dernière neige ne l'avait pas du tout amélioré. La première difficulté fut une côte très raide d'environ 150 pieds de hauteur, et il a fallu tous s'y mettre pour monter au sommet un traîneau à la fois. Les chiens ne semblaient guère aimer la localité, et lorsque deux hommes s'attelaient en avant sur le traîneau et deux poussaient en arrière, dix fois pour une les chiens faisaient volte-face et redescendaient la côte. Le fouet se mettait alors de la partie. Toutefois, le portage se termina heureusement vers quatre heures, et nous campâmes à l'extrémité de la gorge. Le lendemain nous partions frais et dispos à bonne heure, et nous n'avions fait qu'une courte distance lorsque nous rencontrâmes une autre gorge et une autre chute, et nous dûmes suivre un autre portage fait par Jarvis. Ce portage n'était pas difficile, et avec huit chiens, un chaque traîneau, nous avons très facilement transporté nos effets. Le plus difficile fut à l'autre extrémité, où la descente à la rivière était presque perpendiculaire. Le traîneau arrivait invariablement au bas avant les chiens, quoique ceux-ci fissent de leur mieux pour donner du chemin. C'était un ouvrage assommant pour les pauvres bêtes; je ne puis comprendre qu'elles peuvent y résister.

Après avoir fait ce portage, ce fut une suite de gorges toute l'après-midi, et après avoir travaillé sans relâche, et très rudement tout le jour, nous campâmes précisément 6 milles du dernier camp. Je battis le chemin tout le jour, le sentier de Jarvis s'étant complètement rempli. Voici les dispositions que j'ai prises: je partis en avant, sur un pas d'environ cinq milles à l'heure, je marchai à une certaine distance, puis je revins jusqu'aux chiens, puis en avant de nouveau, espérant leur donner l'avantage de trois paires de raquettes. Nous ne campâmes qu'à six heures et les chiens n'auraient pu faire un autre mille. Pauvres bêtes, parfois j'ai de la peine pour eux, mais ceci ne rapporte rien, nous ne pouvons leur permettre de se reposer et nous ne pouvons le permettre à nous-mêmes, tout de même, nous en avons tous besoin.

Le six nous avons eu une température très chaude, ce qui rendit le voyage plus difficile. Nous passâmes une autre chute, il nous fallu comme à l'ordinaire tirer les traîneaux et faire sentir le fouet aux chiens, enfin tout le dur travail se renouvela. Le chemin est très mauvais. Il est submergé et il n'y a pas de sentier visible, quoique Jarvis et ses hommes y aient passé le jour avant; à 10 heures de l'avant-midi, le 7, nous arrivâmes aux fourches (N° 3) et nous eûmes une note de Jarvis avec instruction de suivre la fourche Nord jusqu'à l'endroit où je trouverais son traîneau. C'est ce que je fis et je campai là. Jarvis revint dans la soirée après avoir été à la tête de la branche Sud, où il ne trouva pas de passage. Il avait aussi fait feu sur un orignal, mais la distance était trop grande et il ne l'a pas atteint. Un orignal serait une magnifique chose pour nous, vu qu'avec cet animal nous pouvions prendre un repas, et nous nourrir ainsi que les chiens. Nous ne sommes pourtant pas très gênés, mais si les rations commençaient à diminuer!

Aujourd'hui j'ai parcouru jusqu'à 7 milles en amont de cette branche Nord. A un mille en amont du camp se trouve une chute de 200 pieds que je doublai en passant par la montagne ; au delà la rivière s'élargit et serpente à travers un marécage et une prairie sur un parcours de trois milles, puis elle prend la forme de torrents dans une gorge et tourne au nord. Elle prend évidemment sa source dans les montagnes et elle vient des glaciers.

CAMP N° 15. (Suite.)

Je retournai lorsqe j'eus atteint une hauteur de 4,000 pieds, ce qui est 250 pieds plus haut que la défilé de la Tête Jaune ; de sorte qu'au point de vue du génie civil cette branche est sans valeur. Il ne nous reste plus maintenant qu'à rebrousser nos pas jusqu'au camp N° 9 et essayer la branche Sud. C'est ce que nous ferons demain. Nous comprenons bien tous deux qu'il est dûr de retourner sur nos pas, mais il faut connaître la valeur du défilé de la rivière de la Boucane, et nous allons aller l'apprendre. Les Sauvages du lac Stewart sont tout réjouis, ils croient que nous allons au Fort-George. Johnny est aussi impassible que jamais, et Alec est prêt à tout. Ainsi, bonsoir.

Avec affection, mais aussi avec sommeil.

C. F. H.

LES FOURCHES, 13 février 1875.

MON CHER EDWARD—

La nuit qui a précédé notre départ du camp (n° 15) à la tête de la branche Nord de la fourche de la rivière Fraser du Nord, nous avons eu une affreuse tempête de neige, et en conséquence nous n'avons pas de sentier pour retourner. On s'y attendait, vu que tel a toujours été le cas. Je ne te fatiguerai pas d'un récit du voyage de chaque jour sur une route déjà connue, je te dirai seulement que les portages des gorges nous ont donné autant de fatigue et de travail que lorsque nous y sommes passés la première fois. Nous sommes arrivés ici hier après avoir parcouru les 63 milles en 4 jours. Ce qui est un voyage rapide si on tient compte de l'état du chemin. Il aurait été amusant, si les circonstances n'eussent pas été aussi graves, de voir le nombre de fois qu'il a fallu renverser un traîneau pour enlever la neige mouillée prise au fond, à chaque mille. Toutefois, nous sommes arrivés sains et saufs, et contents d'être ici. Ce matin, Jarvis a envoyé Alec, Johnny et Ah Kho en avant, sur la branche Sud, pour battre le chemin, vu que c'est la seule manière que nous puissions avancer. Ils ont pris un traîneau qu'ils traînent eux-mêmes, vu que la neige est trop épaisse pour amener des chiens sans qu'il y ait un sentier. Tsayass et Te Jon ont été expédiés au Fort-George avec sept chiens et un traîneau. Ils doivent prendre des provisions à ma cache et semblent heureux d'avoir l'occasion de partir. Avant le départ ils firent leurs adieux à leurs camarades sauvages et dirent que c'était la dernière fois qu'ils les voyaient. Ce fut une consolation pour eux pour ne pas dire plus. Avec eux nous avons envoyé Sam, ainsi que Chun et Tyepaw, un chien de Fort-George, dont je me suis servi tant qu'il a pu résister, et ces chiens joints à ceux du train de Tsayass composèrent les sept. Nous avons fait l'inventaire de nos vivres, et avec le large concours de la table de multiplication, en y joignant une petite addition de temps à autre, nous constatons que nous avons en main des provisions pour un mois. Précisément ce que nous avions il y a deux semaines ; il y a de l'esprit au moins dans ces provisions qui augmentent ainsi tous les jours. Nous avons inventé une balance au moyen de laquelle nous pouvons peser nos vivres. Vingt-cinq cartouches de fusil font une livre d'après Alec, de sorte qu'avec un sac de cartouches à l'extrémité d'un bâton, et des provisions de l'autre, nous établissons la ration de chaque jour pour chaque homme, et la beauté de l'invention c'est que nous pouvons diminuer les rations en enlevant quelques cartouches, tandis qu'on dirait que nous donnons bon poids. Tout de même, c'est tricher nos estomacs, après tout, et j'aimerais à avoir un repas complet de temps à autre.

CAMP (17), 16 février 1875.

MON CHER EDWARD,—

De bonne heure le 14 nous levâmes le camp et nous nous mîmes à remonter la branche Sud. Imagine notre désappointement, lorsqu'à trois milles de distance nous vîmes Alec qui faisait un portage pour éviter une " chute aussi haute qu'un arbre ; " on campa et toute l'expédition s'y mit dans l'après midi. Le lendemain Alec partit à bonne heure pour terminer le portage et aller battre le chemin en avant, tandis que nous transportions les dernières charges que nous laissions à l'autre extrémité et que nous revenions au camp. C'est le plus mauvais portage que nous ayions eu jusqu'ici, il est rempli de trous et de petits coteaux et d'arbres abattus, et les chiens profitent de ces passages difficiles, lorsqu'ils ne peuvent plus avancer en montant la côte et que le conducteur prend la corde en avant pour tirer, ils font volte-face et partent ; puis après avoir tiré et travaillé de votre mieux vous atteignez le sommet, les voilà qui descendent l'autre côté, et nulle puissance sur terre ne peut les arrêter jusqu'à ce qu'ils arrivent au bas, où, une fois arrivés on les trouve traîneaux et chiens enterrés pêle-mêle et bien épuisés ; et il faut être doué de beaucoup de patience pour les faire partir de nouveau sans échapper quelques jurons et sans se servir largement du fouet. Je regrette de dire que je n'ai pas cette patience. Le pire endroit du chemin fut là où il conduit de nouveau à la rivière. Alec en a fait cette partie, et je crois qu'il a dû laisser aller son traîneau. Mes chiens partirent à la course lorsqu'ils arrivèrent près du sommet, et semblèrent se moquer de moi lorsque je criai " Ulwa ! " Je tins la corde tant que je pus et je lâchai tout ; et chiens et traîneau disparurent. Lorsqe j'arrivai sur le bord un joli tableau se présenta à mes yeux ; vers le milieu de la côte en descendant se trouvait un arbre, d'un côté était le traîneau et de l'autre les chiens dans un bel état. Evidemment ils n'avaient pu donner le chemin au traîneau et avaient pris de côté avec le résultat que je viens de dire. Je coupai l'arbre et je leur dis d'aller au ——— fond, et ils partirent, le traîneau le premier et les chiens ensuite, hurlant et se débattant, et en dernier lieu ton humble serviteur qui eu des harnais brisés à raccommoder et des chiens blessés à soigner une fois descendu. Nous revînmes au camp après un voyage et trouvâmes Sam et Chun qui avaient évidemment déserté de leurs gardiens.

Ce matin Jarvis les tua tous les deux après m'en avoir demandé la permission. Je ne pouvais tuer Sam pour aucun prix. Ce chien s'était presque fait mourir pour nous, et le tuer était si pénible. Mais nous n'avons pas un grand nombre de saumons pour eux, maintenant, et nous ne pouvions éviter cette nécessité. Aujourd'hui la température a été très élevée, il a neigé et il est tombé une pluie fine ; nous avons traversé le portage comme il faut et campé dans le camp qu'Alec avait hier, à 14 milles des Fourches ; j'espère que nous n'avons plus de gorges à traverser, quelques-unes de plus tueraient nos chiens complètement sans améliorer notre propre position. Pour ma part je me contenterai de dire que j'ai plus travaillé pendant ce voyage que je ne l'ai fait avant ; physiquement j'entends, parce que autrement il y a peu à faire.

Nous voyageons dans un pays inconnu, sans guide, et nous prenons les choses comme elles viennent. Bonsoir.

CHAS.

CAMP N° 20, PRÈS DE L'ENTRÉE DU DÉFILÉ.

19 février 1875.

MON CHER EDWARD,—

Le 17 rien de remarquable n'est arrivé ; le 18 nous rencontrâmes Alec qui était allé à une autre fourche et ne savait pas laquelle prendre, parce que toutes les deux ne lui donnaient pas beaucoup d'espérance. Nous campâmes aux Fourches, et je remontai la branche sud, pendant que le chef et Alec poussaient une pointe sur la branche nord. Nous constatâmes que la rivière fait ici une courbe vers le nord, et que la branche sud est une petite rivière glaciale de peu de longueur, quoique d'ici on dirait que les montagnes ferment toute cette région. Aujourd'hui Alec partit de nouveau en avant et nous avons passé une bien agréable soirée, car nous avons trouvé

ce qui semble être assurément un défilé à travers les montagnes. Nous sommes maintenant à 47½ milles des Fourches, et jusqu'ici cette branche est de beaucoup préférable à celle du nord.

CAMP 22, 21 février 1875.

Le 20 nous eûmes un excellent chemin et nous fîmes sept milles avant midi. Nous campâmes dans le dernier camp d'Alec, situé dans une étrange localité. La vallée a ici environ un mille de largeur; la rivière traverse une prairie et un bas-fond. Notre camp se trouve sur une île; au centre et tout autour s'élèvent des montagnes, dont quelques-unes sont magnifiques si nous pouvions jouir de leur beauté. Aujourd'hui il a neigé tout le temps, et naturellement le sentier était rempli avant la nuit venue; on ne pouvait plus le retrouver. Nous avons cependant fait 11 milles, et sans dire grand'chose, quoique nous pensions énormément, je crois. Jusqu'ici nous n'avons pu tenir un sentier ouvert plus d'un jour. Nous avons fait le plan de tous nos travaux jusqu'à ce camp, n° 22, et nous constatons qu'en droite ligne nous ne sommes qu'à neuf milles du camp 15 sur la branche nord. Si nous l'avions su, que de temps et de voyage nous aurions épargné, et nos chiens n'auraient pas eu 100 milles à faire, les pauvres bêtes; mais nous ne le savions pas et on peut rien y faire.

CAMP 25, 24 février 1875.
AU SOMMET.

MON CHER EDWARD,—

Le 22 nous avons rencontré Alec qui revenait vu qu'il ne voyait pas l'utilité de battre le chemin pour que les tempêtes le remplissent, de sorte que nous allâmes 7½ milles et on campa avec lui, après quoi je battis le chemin en avant sur une distance de quelques milles.

Le 23 nous nous trouvâmes en présence d'une suite de chutes et de gorges, et nous eûmes beaucoup de difficultés avec les chiens et les traîneaux. Je vis une fois Jarvis arrêter et réfléchir sur notre position, de sorte que j'arrêtai aussi éprouvant beaucoup de crainte, car je craignais qu'il abandonnât la partie. Peu après il s'approcha et me dit : " Frank, sais-tu à quoi je pensais ? " Je répondis : " Oui; ne retourne pas, pour l'amour de Dieu ! " J'ajoutai que s'il nous arrivait malheur il en serait responsable, et les choses avaient maintenant mauvaise mine. Mais je lui dis que j'en serais responsable moi-même, Alec ne s'occupait guère de retourner, et quant aux Sauvages il m'importait peu qu'ils fussent pris par la famine ou non. De sorte que nous partîmes en avant, et ce à ma grande joie, car je préférerais être trouvé dans les montagnes que d'abandonner l'expédition. Quoiqu'au point de vue d'un chemin de fer, ce défilé n'est d'aucune utilité.

Après avoir dressé le camp au pied d'une chute, nous partîmes tous deux et montèrent sur une montagne jusqu'à une hateur de 5,500 pieds. Nous vîmes ici un déclin apparent vers l'est, et nos cœurs battirent de joie; nous revînmes au camp et nous ne dîmes rien.

Aujourd'hui nous fîmes un portage et nous mîmes les hommes à transporter les effets sur les 2 milles, tandis que nous allons en avant pour explorer. Enfin, nous avons trouvé le sommet, pensez-y donc ! Cette branche prend sa source dans une chaîne de lacs au nombre de cinq, situés à 5,300 pieds au-dessus du niveau de la mer, puis on trouve une espèce de marécage qui contient un lac qui ne se déverse nulle part; puis un peu plus loin un autre marécage et un lac d'où sort une petite rivière qui *coule dans une direction est.* Nous descendîmes ce cours d'eau sur une distance d'un mille environ, afin de bien s'en assurer, et nous bûmes de cette eau bénie, ce qui est le meilleur breuvage que j'aie pris depuis longtemps. Du sommet, le panorama est splendide. Au loin il n'y a pas de hautes montagnes, sauf une, le pic de la Boucane. On dirait d'un parc s'inclinant gracieusement vers l'est, parsemé de bouquets de chênes et ayant un tapis de verdure qu'on verrait si la neige n'était pas aussi épaisse.

Le pic de la Boucane ressemble au mont Ida. L'un s'élève majestueux et garde l'extrémité occidentale du défilé, tandis que l'autre garde la partie de l'est. Les deux

offrent le même aspect, isolés, avec leurs têtes blanches perdues dans les nuages et leurs flancs recouverts de glace jusqu'à la ligne de végétation, et puis la couleur verdoyante de la forêt; ce sont certes de grands panorama, dignes du pinceau d'un artiste.

Après avoir découvert que l'eau coulait vers l'est, nous revînmes au camp remplis de joie; nous prîmes un petit verre de cognac, et nous eûmes le plaisir de voir les autres aussi excités que nous-mêmes. Ce fut de fait une joyeuse soirée que je n'oublierai pas de sitôt. Le pays est maintenant en sûreté, très certainement. Il y a 6 pieds de neige à ce camp et nous avons enlevé la neige jusqu'à la terre pour y établir notre camp. De sorte que notre vue est bornée lorsque nous campons.

Camp n° 26,
25 février 1875.

Nous avons levé le camp à bonne heure ce matin et nous avons rapidement traversé les lacs. Au sommet nous nous sommes arrêtés, nous avons marqué un arbre de l'inscription suivante : " Sommet entre la Colombie-B. et le Territoire du N.-O.," avec la date et les noms, puis une jambe de chaque côté de la ligne tracée sur le neige, nous avons pris ce qui nous restait de cognac en poussant trois vigoureux vivats. Puis nous nous prîmes à descendre le creek, le long duquel la marche à la raquette était très difficile. A midi nous avons vu un grand nombre de poules de prairie, mais comme nous n'avions pas de fusil il nous a été impossible de les atteindre. Nous avons parcouru 13¼ milles aujourd'hui, et le creek qui avait environ trois pouces de largeur au départ, a maintenant 15 pieds. Le déclin est accentué tout le long. Nous n'avons pas encore " vu le soleil se lever de la prairie," mais nous espérons le voir bientôt. Nous sommes aussi heureux et contents ce soir que si nous avions pris un bon dîner, chose que nous avons presqu'oubliée. En général le camp n'est pas très morose, mais ce soir il se dit des bons mots et des histoires.

Allons, couchons nous maintenant.

Ton dévoué,
C. F. H.

Camp n° 30,
Rivière de la Boucane, 1er mars 1875.

Mon cher Edward,—

Le 26 nous continuâmes notre route comme d'habitude sur un chemin très mauvais, la neige était assez dure pour nous porter sur des raquettes, mais les chiens allaient tout droit au fond, de sorte qu'il nous fallut briser la croute à chaque pas, ce qui fut une rude besogne, comme tu peux le croire. A bonne heure ce matin nous avons été arrêtés par une chute, la plus belle que nous ayions vue jusqu'ici. Je me traînai sur le ventre jusqu'au bord, la glace était très mince, et je regardai au fond. La rivière coule à 250 pieds plus bas, et les arbres et les autres objets semblaient très petits à cette distance. De chaque côté de la rivière le rocher s'élève presque perpendiculairement; ce fut en somme un endroit très difficile à passer.

Après avoir contemplé le panorama à notre goût nous allions retourner sur nos pas, lorsqu'un des hommes proposa de boire. Afin d'obtenir de l'eau, il prit une petite hache qui au premier coup (tout faible qu'il fut) alla jusqu'au fond. Tu peux juger si nous avons déguerpi à la hâte. Nous rebroussâmes chemin sur une distance d'un mille et nous prîmes le flanc de la montagne, que nous suivîmes avec beaucoup de difficulté jusqu'à ce que nous eûmes atteint un mille plus bas que la chute. Nous n'avons pas eu de peine de descendre les traîneaux jusqu'à la rivière; mais pour les descendre au complet il a fallu déployer beaucoup de vigueur, vu que la descente était on ne peut plus perpendiculaire. Finalement nous enlevâmes les chiens, mîmes les traîneaux sur le côté et atteignîmes ainsi le bas; tu peux t'imaginer si c'était à pic quand je te dirai qu'un traîneau s'étant engagé à mi-chemin entre des arbres, j'essayai de remonter pour aller aider au conducteur et je ne pus y réussir, malgré tout mes efforts. Nous campâmes tard, ayant fait 5½ milles et n'ayant trouvé qu'un pied de neige

dans le bois. Ceci te semblera étrange, mais la même irrégularité se remarque tout le long du flanc est des montagnes sur une zone d'environ 60 milles de largeur. Au delà la neige devient de nouveau plus profonde.

Le 27 nous passâmes une chute de 20 pieds, autour de laquelle on fit un portage sans difficulté. Immédiatement au bas de cette chute nous atteignîmes un bon chemin sur de la croute dure et nous parcourûmes 14 milles ce jour-là, et nous passâmes une branche venant du sud, que Jarvis explora sur une certaine distance.

Le 28 nous rencontrâmes beaucoup d'eau découverte et nous dûmes prendre la terre fréquemment. Un autre chien tomba aujourd'hui. Jarvis dut suivre en arrière tranquillement, vu qu'il souffre du *mal de raquette*. Il ne dit pas grand'chose, mais lorsqu'il suit le chemin battu avec la paleur sur son visage et ses lèvres contractées, on peut voir qu'il souffre. Je bats le chemin depuis qu'il est tombé en arrière, et je commence à ressentir une douleur dans la cheville du pied. Nous avons parcouru 13 milles aujourd'hui, et nous campâmes de bonne heure pour raccommoder nos raquettes, qui sont très usées. Les bons chemins de neige sont terminés et nous sommes de nouveau tombés dans les mauvais chemins. La neige est assez dure pour nous porter, mais les chiens vont au fond. Si nous étions certains de savoir quelle est la rivière que nous suivons, ce serait plus satisfaisant. Présentement lorsqu'elle tourne à l'est nous croyons qu'elle tombe dans l'Athabasca, et nos cœurs battent de joie. Puis nous arrivons à une courbe vers le nord et nous sommes sûrs que c'est la rivière de la Boucane, elle doit nous conduire à la rivière de la Paix, et notre joie tombe à zéro immédiatement. Nous avons dépassé une autre branche venant du sud aujourd'hui.

C. F. H.

A 86 MILLES DU SOMMET,
CAMP 33, RIVIÈRE DE LA " BOUCANE," 5 mars 1875.

MON CHER EDWARD,—

Le 2 a été très désagréable, forte tempête de neige, inondation et neige profonde la rivière tourne plus au nord, et les chiens sont presqu'épuisés.

Le 3 notre camp était à l'embouchure d'une petite rivière venant du sud et nous n'eûmes pas une soirée bien agréable. Un autre chien mourut ce jour-là, et mourut de faim ; ce qui était pis encore, la rivière tournait au nord, et comme je l'ai dit déjà, ceci nous indique que nous sommes sur la rivière de la Boucane.

Hier nous avons campé à un mille en amont d'une petite fourche venant du sud, et après avoir examiné nos notes, nous arrivâmes à la conclusion que cette rivière est, au delà de tout doute, la rivière de la Boucane. Nous avons vu une piste de raquette, mais celui qui l'a faite est peut-être maintenant à des centaines de milles. Le mal de raquette m'a pris hier, et je ne puis recommander ce moyen de transport à quiconque a à voyager tous les jours et toute la journée.

Aujourd'hui nous sommes restés au camp tout le jour, à faire des paquets et une cache dans laquelle nous laisserons nos effets lourds. A la suite d'observations faite à midi nous constatons que nous sommes à la latitude 54° 23' N. Nous allons d'ici traverser obliquement le pays, nous guidant sur le compas, et suivis de nos chiens. Nos paquets ne sont pas lourds; le mien pèse environ 35 lbs, mais avec le mal de raquette il sera beaucoup plus pesant. Nous allons prendre un traîneau, mais il sera légèrement chargé; les autres restent ici " que quelqu'un viendra chercher " j'espère, mais non pas nous. Bien entendu nous ne laisserons pas de vivres, mais notre sextant, notre papeterie, nos livres, etc., avec le surplus de nos vêtements resteront ici ; pour ce qui est de ces derniers je n'en éprouve pas d'embarras, car j'ai mis mes pantalons, mes caleçons et mes chemises à Quesnelle, et je ne les enlèverai que lorsque nous serons rendus à Edmonton.

A propos, j'ai oublié de te dire qu'au camp 15, et ainsi qu'au sommet, nous nous sommes lavés le visage et les mains. C'est un fait. La première fois en camp 15, et de nouveau au sommet. Je ne connais pas la raison du premier lavage, à moins que ce n'ait été le dégoût d'avoir à retourner sur nos pas. Le dernier était motivé par le

désir de laisser derrière nous toute la poussière de la Colombie-Britannique. Pour continuer, je dirai que les hommes du lac Stewart prennent des visages plus longs chaque jour, et ils n'ont pas évidemment une idée bien agréable de ce voyage, passé ou futur. Alec est très bien et Johnny est aussi de bonne humeur qu'avant. Il répète constamment : *Cultus kopa nika*—"Ce qui est mauvais pour moi l'est aussi pour vous."

Assez pour ce soir.

Bien à toi,

C. F. H.

Camp n° 34, 6 mars 1875.

En route de bonne heure ce matin, avec nos paquets sur le dos, à petites rations. Nous avons été en montant toute la journée, et nous sommes satisfaits de nous arrêter ce soir, après avoir fait sept milles. Nous nous trouvons sur un plateau élevé ce soir, et nous avons une grande vallée devant nous, en sorte que nous aurons à descendre demain. Mon paquet pesait au moins 300 lbs. ce soir, et j'ai mal aux jambes autant que Jarvis.

Bien à toi,

C. F. H.

Camp n° 39, 11 mars 1875.

Mon cher Edward,—

Le 7, nous avons eu à descendre jusqu'à ce que nous ayions atteint la vallée dont j'ai déjà parlé. La descente des montagnes est plus dangereuse pour le *mal de raquette* que l'ascension, bien que je ne le pensais pas quand nous étions à monter. Au pied de la montagne, nous avons trouvé une grande rivière que nous avons prise pour l'Athabasca. Nous l'avons remontée sur une petite distance et avons ensuite repris notre ancienne course, le long d'un tributaire qui paraissait venir de cette direction. Voici la raison qui nous a fait agir ainsi. Si cette rivière est l'Athabasca, quelques milles nous amèneront à la McLeod, où nous connaîtrons notre position exacte et d'où il nous sera facile de nous rendre à Sainte-Anne. Si non, il est plus qu'inutile de suivre une rivière inconnue. C'est pourquoi nous lui avons donné le nom de "*This River.*" J'ai continué à battre la marche avec Jarvis, bien qu'il soit impossible d'exprimer par des mots la douleur que nous ressentions à chaque pas.

Le 8, en faisant un détour, j'aperçus en avant deux orignaux dans la rivière à environ 150 pieds de nous. Comme toujours en pareils cas, le fusil était dans le traîneau en arrière, et avant de l'atteindre, les orignaux avaient disparu. C'étaient les deux premières créatures vivantes que nous voyions depuis notre passage au Sommet, et ce fut un grand désappointement pour nous de ne pouvoir tuer un de ces animaux, quand nous avions un si grand besoin de viande.

Le 9, nous avons laissé la rivière, qui était aussi tortueuse qu'un tire-bouchon, et nous sommes partis à travers vallées, montagnes et neige épaisse. Nous avons campé pour la nuit près d'une petite rivière allant vers le nord, et qui doit se jeter dans la dernière rivière que nous avons vue. Notre viande était alors presqu'épuisée, et nous avions l'estomac creux.

Notre marche d'hier à travers ces vallées a encore été très pénible. Dans l'après-midi, nous trouvant sur une hauteur, nous vîmes en avant une immense vallée d'environ 2 milles de largeur. Vous pouvez vous imaginer notre joie : c'était la fin de nos misères et de notre disette de provisions en particulier. La descente commença avec une nouvelle vigueur. Rendus en bas, nous avons trouvé un marais avec un ruisseau qui le traverse, nous étions abattus. Aujourd'hui nous sommes tombés sur une rivière allant vers l'est, et nous avons trouvé le sentier *plaqué* probablement par des blancs. Ce soir nous sommes en aussi bonne humeur que possible, quoique nous n'ayions plus de viande ; quant au thé, il nous en reste presque plus. Alec a tué un

lapin aujourd'hui, un beau repas pour six hommes. La rivière ici a 60 pieds de large, les rives sont couvertes d'herbe, etc.

Mais j'ai sommeil ; bonsoir.

C. F. H.

CAMP N° 43, 15 mars 1878.
Où ?

Mon cher EDWARD,

Il a neigé le 12 toute la journée, et la raquette nous fatiguait beaucoup. La rivière est large de 100 pieds et coule vers le nord comme les autres ; nous avons commencé à trouver le temps dur quand il nous a fallu manger du chien pour nous soutenir. Qui plus est, du chien exténué par la faim et par le travail. Je ne crois pas que la soupe au chien soit bonne, mais on s'en est bien trouvé. Laissant la rivière le 13, nous avons repris notre première direction à peu près S. E. Les Sauvages du Lac de Stwart ont recommencé leurs lamentations, disant qu'ils ne reverront plus jamais leurs amis. Ils ont perdu tout espoir, ce qui ne m'étonne guère ; mais ils n'ont pas besoin de se lamenter pour si peu de choses. D'autres ont des amis qui leur sont aussi chers, et ils ont beaucoup à penser, mais ils ne pleurent pas. Hier, le 14, neige incessante, impossible de rien distinguer. Dans l'après-midi, après avoir traversé une rivière, nous avons vu un tas de fumier de cheval. C'était le plus beau que j'aie jamais vu, et j'aimerais à voir une peinture de ce tas de fumier ; nous l'avons examiné et notre joie était grande, nous devions nous trouver près de quelqu'endroit habité. Buster, mon chien favori, est mort hier. La neige a cessé aujourd'hui et nous avons aperçu, à une distance d'environ 20 milles, un rocher élevé qui ressemblait à une photographie de la Roche à Miette que nous avions vue à Jasper-House. Nous nous sommes immédiatement dirigés de ce côté. Ce soir nous campons sur le sommet d'une montagne. Une vallée s'étend devant nous, elle est de peu d'importance, et suivant moi il doit y avoir une autre rivière. Au delà il y a des coteaux et dans le lointain une chaîne de montagnes. Voici donc où nous en sommes :—Si l'Athabasca ne se trouve pas dans cette vallée il doit être au delà de ces montagnes. Dans ce cas, me dit Jarvis, les provisions et les forces nous manquent pour nous y rendre. En sorte que notre fin est proche.

Vous devez vous figurer dans quel état nous campons ce soir. En face de moi les Sauvages sont assis, Johnny silencieux et impassible comme d'habitude, les deux autres la tête dans leurs mains, sanglotant et exhalant leurs plaintes comme d'habitude aussi. J'ai à ma droite mon digne chef Jarvis, bien maigre, bien blanc, et profondément accablé. Il pense à bien des choses, comme nous tous je suppose. Alec est à ma gauche, mâchant du tabac et paraissant rendu à bout. Il avait vu "Roche à Miette" une fois du côté est, mais il n'est pas certain si c'est cela ou non, ce qui le rend ainsi triste. Je suis assis au milieu, je ne puis dire quelle mine je dois avoir, mes sentiments peuvent à peine s'exprimer. Je ne crois pas que l'Athabasca soit dans cette vallée. Je crois qu'il ne nous reste pas beaucoup de jours à vivre encore. J'ai pensé au "lieu qui m'est le plus cher sur la terre," à notre Mère et à notre Père, à tous mes frères et sœurs et amis. Aux jours heureux de la maison paternelle, à toutes les bonnes actions que j'ai omises et à toutes les mauvaises que j'ai accomplies. Je voudrais savoir si nos ossements seront découverts, quand et par qui, si nos amis nous pleureront longtemps, ou si, comme il arrive souvent, ils nous oublieront aussi vite que possible. En un mot j'ai vu la mort en face, et la conclusion était que C. F. H. a été un mauvais sujet (*hard case*), et aimerait à vivre encore un peu pour se corriger.

Mais je suis content depuis notre départ que nous n'ayions pas retourné en arrière, quoique ce voyage ait été bien dur et que ce soir il soit plus dur que jamais.

Mais il me faut dire bonsoir.

C. F. H.

CAMP N° 44.
DÉPÔT DE LA RIVIÈRE DU VIOLON, 17 mars 1875.

MON CHER EDWARD,—

Dans la journée suivant cette terrible nuit de doute et d'incertitude, nous n'avions fait que 6 milles quand nous sommes tombés sur le lac Brulé. Tu peux imaginer ce que nous ressentions sans que j'essaie à l'exprimer. 8 milles en remontant le lac nous arrivons au Dépôt, où nous avons trouvé une famille de Sauvages qui nous servirent une quantité de lapins bouillis quand ils s'aperçurent que nous avions faim. Nous attaquâmes ce lapin, après quoi nous eûmes une entrevue avec les Sauvages. Il n'y a personne à Jasper-House. Cela nous désappointa, vu que nous espérions obtenir là des chiens et des hommes pour gagner vers l'est. Mais les Sauvages disent qu'ils peuvent nous donner de la viande séchée de chevreuil et un morceau de mouton des montagnes. Nous avons tous l'air bien abattus; il ne nous reste plus que trois chiens, et ils n'ont que la peau et les os. Notre unique traîneau est ici, et ici il doit rester. Du Sommet nous sommes à 119 milles de la rivière à la Boucane, à 205 du Fort-George; le parcours accompli est d'environ 600 milles. Les Sauvages disent que le sentier fait sur la rivière à la Boucane l'a été par un des leurs qui y avait fait la chasse au commencement de l'hiver. Que la rivière que nous avons suivie du sommet était la rivière à la Boucane, et que la deuxième est aussi une branche de la même rivière.

On nous traite bien ici. Du lapin trois fois par jour. Ce soir nous faisons nos provisions. De la viande séchée et du mouton et nous partons demain. Suivant la carte le lac Sainte Anne se trouve à environ 200 milles d'ici par la direction que nous suivons. Les hommes veulent rester ici et retourner au lac Stewart au printemps. Ma parole! j'aimerais aussi à rester; je redoute cette partie du voyage plus que toute chose, quoique nous ayions la satisfaction de "savoir où nous sommes." Alec a déjà parcouru cette partie du voyage, en revenant de la rivière Rouge il y a une couple d'années. "La Roche à Miette" se trouve ici certainement et je ne m'y tromperai plus, si jamais j'ai l'honneur de la voir. Son côté ouest est ce qu'elle offre de plus remarquable. Il est aussi perpendiculaire que le pan d'une maison et aussi difficile à gravir. Un nommé "Miette" parvint au sommet en montant par le côté est, et la Roche a depuis porté son nom. C'était bien juste.

En terminant, je suis reconnaissant de ce que nous sommes à ce point de notre voyage, et que nous avons été conservés à travers tant d'épreuves et de dangers.

Bien à toi,

CHAS. F. HANINGTON.

CAMP N° 51.
RIVIÈRE MCLEOD, 24 mars 1875.

MON CHER EDWARD,—

Nous avons laissé le Dépôt de bon matin, par une tempête de vent qui soufflait sur le lac, nos chiens, *Cabree* de mon train, *Captain* de celui d'Alec, et *Musqua* du lac Stewart ne voulurent pas nous suivre, préférant sans doute la nourriture à la famine; nous avons descendu le lac rapidement, peut-être un peu trop pour nos aises parfois, et suivi ensuite l'Athabasca, et nous avons campé après avoir fait 14 milles; après notre souper composé d'un peu de viande séchée et d'un peu de pain, nous nous sommes retirés passablement fatigués. Le jour suivant nous avons fait 14 milles le long de la rivière, puis nous l'avons laissée pour prendre un sentier en travers qui nous mena au camp de la rivière McLeod après 1 mille de marche. Nous avions chaud ce jour-là et les rations paraissaient bien petites pour un travail aussi dur. Le 20 la marche était très difficile et nous n'avons parcouru que 8½ milles, laissant derrière nous un lac dans l'après-midi. Dimanche nous avons fait 4 milles jusqu'à la rivière McLeod, et 8 en la descendant dans un sentier fait par un parti du C. C. P. deux ans auparavant.

Le 22, parcouru 15 milles, 5 pour se rendre au portage à travers une courbe de la rivière et 10 pour arriver au camp. Aucun incident d'après mon journal, fatigué

de dire : " du travail et nourriture *diablement* petite. " Le 23 nous avons fait 16½ milles, 1 pour finir le portage et 15 de plus en descendant la rivière par le sentier ; rencontré Adam, un homme d'Edmonton, en route pour Jasper-House. Il nous a donné du thé, mais ses provisions étaient presqu'épuisées, ayant été retardé par les difficultés du voyage.

Nous avons pris une tasse de thé fort immédiatement, et nous nous sommes trouvés ivres, imagine-toi cela, ivres avec du thé. Il nous a donné du sucre que nous avons mangé sur-le-champ, tout à fait comme des Sauvages, puis nous avons continué notre voyage. Le 24 nous avons avancé rapidement sur la piste d'Adam, parcourant 22½ milles, bien qu'il tombât un peu de neige vers le soir, c'est-à-dire ce soir. Nous partons de bon matin et nous arrêtons toutes les heures pour nous reposer, vu que nous ne sommes pas aussi forts qu'autrefois. Nous arrêtons le soir, Jarvis et moi, nous nettoyons une place pour le camp, Alec et Johnny se procurent des broussailles et les autres coupent du bois ; aussitôt que le camp est fini Johnny fait cuire le souper (on l'appelle ainsi), mais je m'endors longtemps avant cela. On m'éveille pour manger ma ration, qui est mesurée avec soin par le chef et est à peine perceptible parfois. Puis j'allume ma pipe et je suis endormi avant d'avoir tiré une douzaine de bouffées, ainsi tu peux me croire quand je te dis que je suis à peu près rendu au bout. Le tabac est le principal soutien ; j'en mâche tout le jour et je fume le soir, et cela vaut certainement mieux que rien. Notre thé est maintenant tout pour nous, quoique cette première tasse de thé très fort ait beaucoup diminué notre provision. Néanmoins, nous le faisons bouillir avec soin plusieurs fois, Jarvis porte le sac et en ajoute quelques grains à chaque fois. Mais nous savons parfaitement où nous sommes et nous pourrions terminer notre voyage sans misère si nous n'avions pas été si fatigués à notre départ du Dépôt.

CAMP N° 54, 27 mars 1875.

MON CHER FRÈRE,—

Le 25 nous avons fait 25 milles sur la rivière, il nous reste bien peu de provisions, et presque pas de thé. J'ai eu une espèce de faiblesse ce jour-là, et Jarvis est allé un peu en avant et a préparé le camp, laissant Alec pour avoir soin de moi ; très bien dans la soirée, du tabac en quantité. Le 26 nous avons parcouru 4 milles le long de la rivière, puis nous avons tourné à l'est faisant encore 4 milles ; pour souper deux lièvres et ce qui restait du pain. Les hommes mangent le dedans sans le nettoyer, après avoir pris leur part de la viande.

La journée a été très chaude et la marche à la raquette pénible, nous avons fait 11 milles et nous nous trouvons sur une rivière qui coule vers l'est. Nous avons tué quatre lièvres aujourd'hui et fait un excellent souper ; il aurait pu toutefois être meilleur.

Je donnerais tout au monde ce soir pour un bon repas de lard fumé, de fèves et de pain, sans parler d'un autre auquel je songe souvent. Cependant c'est encore bon d'avoir quelque chose. Bonsoir.

Ton affamé,

C. F. H.

CAMP 57, LAC SAINTE-ANNE,
31 mars 1875.

MON CHER FRÈRE,—

Le 28 nous avons fait 18 milles sans rien prendre. Mon journal rapporte, bien affamé, et il dit la vérité. Nous avons traversé le lac à la Vase ou le lac aux Copeaux, et campé sur la rivière, neige toute la nuit. Le 29 nous avons fait 23 milles, 15½ jusqu'à la rivière Pembina, 3½ en la descendant jusqu'au Portage et 4 pour camper auprès d'un lac. Nous avons vécu au tabac et à l'eau, et bien que faibles nous avons marché rapidement, nous reposant souvent. La journée d'hier, le 30, a été chaude et la marche fatigante. Alec s'est couché plusieurs fois, mais vers le soir

nous avons rencontré un Sauvage qui nous a servi de guide, alors nous avons fait un effort suprême, *C. F. H. en tête*, Jarvis ensuite, puis Alec, et en dernier lieu les Sauvages; et nous sommes parvenus à ce poste à 7 p.m. en dépit de la faim, de la faiblesse et de la misère. J'aurais pu aller encore bien plus loin ce jour-là avec ce Sauvage en avant de moi, mais quand il s'arrêta, je me trouvai, bien entendu, épuisé tout de suite.

M. McGillivray, que Dieu le bénisse, nous servit un souper de poisson blanc, patates, lait, pain, sucre et thé, et nous demanda d'y faire honneur. Il ne fut pas dit un mot pendant à peu près une demi-heure, et ensuite il nous fut impossible de parler beaucoup. Quant à moi, je me dirigeai en chancelant vers un canapé, où je souffris d'avoir pris de la nourriture autant que j'avais souffert d'en avoir été privé. Ce matin, nous étions debout à 5 heures, et ne trouvant personne éveillé, je volai du pain. A 7 heures le déjeuner, une répétition de la veille. Après le déjeuner, Alec et moi avons pris le cheval et la voiture de McGillivray et avons été au village, dans lequel il y a une mission catholique, pour acheter des œufs, du beurre, etc., à une maison de métis (peu mêlé celui-ci). On nous offrit à manger et on servit des os de buffle grillés, des patates, du thé, etc., et nous avons fait un excellent repas; à une autre maison on nous a donné du pain et du lait que nous avons su apprécier. Alors nous sommes retournés à la maison avec une quantité d'œufs et de crême (pas de beurre) et nous avons passé le temps jusqu'à midi à manger de la crême et du sucre avec notre pain. A midi une autre orgie, nous avons mangé toute l'après-midi et la soirée, et nous sommes aussi affamés que jamais bien que souffrant des effets de notre gloutonnerie. Quand j'y pense, je me demande comment nous avons pu accomplir ce voyage, car sans guide et sans connaître le pays nous ne pouvions pas nous attendre à réussir. Pour me servir des expressions de Jarvis: "C'est après tout un pays trop grand pour 6 hommes." Je pèse ici 125¼ lbs, mais je vais me rattraper en peu de temps; j'ai dû nécessairement écrire cette esquisse du voyage en ce qui me concerne plutôt que mon chef. Aussi, je tiens à dire que le crédit du succès de l'exploration revient à E. W. Jarvis, dont le jugement, l'énergie et le courage nous ont fait parvenir au but. Je ne l'ai que secondé et j'ai fait de mon mieux. Mais la divine Providence n'a pas cessé de veiller sur nous et nous lui devons les remerciements les plus sincères.

Nous partons demain pour Edmonton, dans deux traîneaux avec chevaux, et des provisions en quantité à bord.

Je t'écrirai de Fort-Garry sinon avant.

Je demeure,
Ton frère qui t'aime,
CHAS.

FORT-GARRY, MANITOBA. 22 mai 1875.

MON CHER EDWARD,—

Nous avons pris deux jours pour aller de Sainte-Anne à Edmonton; passé cinq jours là; ai eu beaucoup de vomissements et la diarrhée, qui ont duré presque jusqu'au Fort-Pitt. Quatre jours en route pour Victoria, et reposés là deux jours. Neuf jours de plus pour se rendre à Pitt, où nous sommes restés un jour. Neuf jours pour aller de Pitt à Carlton, où nous nous sommes reposés cinq jours. Laissant Carlton le 8 mai, nous étions à Ellice le 15; demeurés là seulement une demi-journée et arrivés au Portage-la-Prairie le matin du 20. Jarvis et moi avons alors pris la diligence et nous sommes rendus ici hier. Nous avons laissé les Sauvages du lac Stewart pour retourner au printemps. Johnny, Alec, et un guide, (Norris) un traiteur, sont venus avec nous jusqu'ici. Je ne puis pas décrire ici notre voyage, allant tantôt à cheval, tantôt en charrette, le camp, et tout le reste, mais c'était agréable, une température splendide et des provisions au superflu. Je pèse maintenant 163 livres, plus que j'ai jamais pesé, et je me porte comme un oiseau, *mais j'ai faim* encore. Nous avons laissé Edmonton avec des traîneaux à chevaux (toboggans), à Victoria nous avons sellé nos chevaux et abandonné les traîneaux. A Pitt nous avons laissé les selles, pris des chevaux frais et des charrettes et sommes venus à Carlton. A Carlton

d'autres chevaux frais ; à Ellice d'autres chevaux frais et une voiture que nous avons loués pour nous mener au Portage. De Sainte-Anne à Fort-Garry, nous avons été cinquante et un jours, dont trent-sept employés à voyager, et les autres à flâner.

Je te donnerai peut-être un jour un rapport du voyage depuis Edmonton (près de 900 milles), du gibier dans la prairie et des prairies elles-mêmes. Mais je terminerai maintenant en remerciant les officiers de la Compagnie de la Baie-d'Hudson pour leur générosité et leur obligeance. Tous ont fait de leur mieux pour nous procurer du confort, ils nous ont reçus dans leurs propres maisons, quoique nous fussions parfaitement étrangers à eux tous à l'ouest d'Ellice. J'ai trouvé là deux de mes vieux amis, qui avaient été nos hôtes quand nous tenions maison à Fort-Garry, il y a deux ans.

Ce voyage a été pénible du commencement à la fin. Je ne l'oublierai jamais, et j'espère ne jamais le recommencer. Je suis maintenant au bureau ici, attendant des ordres pour me rendre à quelqu'endroit pour travailler, et faisant le plan, dont je t'envoie une copie.

Je viens justement de saisir cette phrase dans le rapport de Jarvis, que j'étais à lire (son rapport à l'ingénieur en chef, M. Fleming) : "Je ne puis m'empêcher de mentionner avec les expressions de la plus forte louange, mon assistant, M. Hanington, au courage et à l'énergie persévérante duquel le succès de l'exploration est si largement dû."

J'inclus ceci dans ma lettre parce que j'en suis fier, et j'ajouterai qu'une seule phrase venant de Jarvis me paie suffisamment pour tout ce que j'ai fait dans le cours de l'hiver. Jarvis est allé à Saint-Paul voir un ami, ainsi je suis seul ici, si ce n'est que j'ai nombre d'amis qui sont dévoués comme toujours.

Et maintenant au revoir.

Ton frère qui t'aime,

CHAS.

Le pays entre Quesnelle et le lac Sainte-Anne est richement boisé en général. A l'ouest des montagnes, il est brisé et raboteux. Les cours d'eau y sont rapides et leurs rives rocheuses.

Quand on a traversé les montagnes les choses prennent une forme plus régulière, et sur une plus petite échelle, les hauteurs en particulier. Sur la rivière à la Boucane, il y a de belle pierre à sablon, à peu près toute celle que nous avons vue dans notre voyage. Nous avions entendu parler d'une grande gorge sur l'Athabasca, mais en y arrivant nous avons trouvé que ses côtés rocheux avaient 20 pieds de haut et étaient plats au sommet. Nous fûmes désappointés. Sur la rivière Pembina il y a des lits de charbon qui ont été en combustion depuis plusieurs années. L'odeur de la fumée venait à nous à un mille de distance, et nous faisait penser à une ville. A un endroit où la fumée s'échappe du flanc d'un rocher perpendiculaire, l'aspect est particulièrement remarquable. La surface du sol est très chaude en plusieurs endroits, assez chaude pour faire chauffer la bouilloire ; et je pourrais en même temps mentionner ici que le nom correct pour "rivière à la *Boucane*" est rivière "Qui *Boucane*," ainsi donné à cause de lits de charbon en combustion à environ 50 milles plus bas où nous l'avons laissée.

Le bois autour de Sainte-Anne est petit et du cotonnier pour la plus grande partie. De là en allant à l'est il ne se trouve que par lisières et il est *très* petit. A l'est d'Edmonton un homme qui connaît le pays peut en général trouver assez de bois pour faire du feu, mais il y a des endroits où il faut transporter le bois dans les charrettes, tels que la Plaine de Sel, la Plaine du Faisan et d'autres, je parle du sentier que nous avons suivi à partir d'Edmonton. Il y a un sentier au sud de la Saskatchewan où il faut faire bouillir la chaudière la plupart du temps au moyen de *bois* ? de buffle. Une raison qui nous a empêché de le suivre, c'est que la saison n'était pas assez avancée et qu'il nous fallait absolument du feu.

La carte, 25 milles au pouce, est un plan que j'ai compilé d'après mes pauvres données. Elle suffira pour te donner une idée de la localité dans laquelle nous nous

trouvons ainsi que de celle que nous avons parcourue l'hiver dernier (75). Elle n'est pas correcte en ce qui concerne les distances. J'ai pointé le sentier en rouge, ainsi que l'autre partie de notre voyage. J'ai placé la ligne du C. C. P. aussi correctement que j'ai pu d'après les informations recueillies par lettres, etc. " Le plan de notre exploration de la rivière à la *Boucane* est aussi correct qu'il peut l'être, ayant été dressé d'après les notes originales. Les camps sont marqués en rouge et les hauteurs en bleu.

Tu verras que je n'ai pas perdu beaucoup de temps à faire ces plans, mais je crois qu'ils sont clairs et qu'ils auront leur utilité.

J'envoie le " plan de la rivière à la Boucane " au complet, mais seulement une très petite partie de l'autre. Raison, peu de temps à disposer actuellement.

Espérant que tu excuseras toutes les imperfections qui ne peuvent être évitées,

Je demeure,

Sincèrement à toi,

C. F. HANINGTON,

DISTANCE PARCOURUE LORS DE L'EXPLORATION DE LA RIVIÈRE À LA BOUCANE.

	Milles.
De l'embouchure de la Quesnelle à Fort-George	125
De Fort-George à l'embouchure de la Fourche Nord	64
De la Fourche Nord à la cache d'Hanington	18
De la cache d'Hanington à la cache de Saumon (rivière de l'Ours), allant par le Portage et retournant *vid* la rivière de l'Ours et la rivière Fraser	73½
De la cache d'Hanington aux Fourches	18
Des Fourches à la tête de la Branche du Nord	63
Retour aux Fourches	63
Des Fourches à l'entrée du défilé	48½
De l'entrée du défilé au sommet des montagnes	40¾
Du sommet à la cache sur la rivière de la Boucane	86
De la cache sur la rivière de la Boucane à la *Rivière Suivante*	9¼
De la *Rivière Suivante* au dépôt de la rivière du Violon	110
Du dépôt de la rivière du Violon au lac Sainte-Anne	217
Du lac Sainte-Anne à Edmonton	60
Milles	996

	Milles.
Distance mesurée à pied entre l'embouchure de la Quesnelle et Edmonton par l'expédition	826
Nombre de pas comptés, en prenant le plus bas chiffre	2,188,900

DISTANCE D'EDMONTON VERS L'EST.

	Milles.
D'Edmonton à Fort-Victoria	80
De Victoria à Fort-Pitt	113
De Pitt à Fort-Carlton	167
De Carlton à Fort-Ellice	307
D'Ellice à Fort-Garry	220
Total	887
	996
Distance totale parcourue	1,883
Nombre de camps entre l'embouchure de Quesnelle et Fort-Garry.	106

BORDEREAU DES RATIONS, EXPLORATION DU CHEMIN DE FER CANADIEN DU PACIFIQUE.

Pour un homme, par jour et par mois:—

	Par jour.	Par mois.
Lard et jambon	1½ lb.	45 lbs.
Fleur	1¼ "	37½ "
Fèves et pois	12½ onces.	25 "
Gruau	1½ "	2 "
Pommes et raisins secs	4 "	5 "
Thé	1¼ "	2 "
Café	1½ "	3 "
Sucre	2½ "	4½ "
Riz	2 "	4 "
Sirop		1 gallon.
Poudre à levain	3 boîtes pour 50 lbs. de fleur.	
Sel		½ lb.
Moutarde		⅛ "
Poivre		⅛ "
Marinades	En quantité.	
Savon	"	4 "
Chandelle	"	dans les quartiers des officiers.
Vinaigre	"	
Jus de limon	"	
Allumettes	"	

NOTE.—Quand on consomme du bœuf frais au lieu du lard fumé, il faut allouer 60 livres par mois.

Ce sont les rations en usage dans la C. B. Le sucre en particulier fait souvent défaut.

C. F. HANINGTON.

CACHE DE LA TÊTE JAUNE, MONTAGNES ROCHEUSES, 4 mai 1876.

MON CHER EDWARD,—J'ai laissé Fort-Garry au mois de juin dernier, après y avoir passé trois semaines d'une manière très agréable. Johnny a trouvé que Winnipeg est une jolie place, il voyait une ville pour la première fois. Il avait de l'argent en arrivant, et quant je le revis, il était habillé de drap fin noir, avec un chapeau à la mode et des bottines en cuir verni. Sa pension était payée jusqu'à ce qu'il se présentât une occasion de le renvoyer chez lui à la Colombie-Britannique. La dernière fois que je l'ai vu, il était assis près d'un magasin de nouveautés et tenait par le cou une très jolie sauvagesse, qui avait l'air de faire grand cas de lui. Il avait été envoyé ici par express à la fin de l'automne dernier. Il avait appris à parler anglais, et quand je lui demandai: "Ikcta mika tumtum kopa okook cula inate la monte?" Que penses-tu du voyage à travers les montagnes? Il répondit: "S ..... dur." Il a passé un été agréable, vivant avec l'objet de ses amours (quoiqu'elle ne parle pas sa langue à lui ni lui celle de sa femme), et il faisait de grands éloges de Winnipeg. Je me suis informé de la santé de son épouse, et il m'a dit qu'elle avait beaucoup pleuré lorsqu'il est parti; et que si tout *allait bien il serait père sous peu.* Je lui ai alors donné des habits, etc., et il est parti pour retourner chez lui, dans le bas de la rivière Fraser. Alec a été engagé comme courrier de la malle entre Garry et Edmonton jusqu'à l'automne, puis il fut envoyé à Henry House, à 64 milles d'ici, pour avoir soin des provisions qui y sont en dépôt. Il est venu me voir cet hiver, et il était ici l'anniversaire du jour que nous nous sommes rendus au lac Sainte-Anne. Nous l'avons célébré de notre mieux au *rhum* et à l'eau, chose que nous ne pouvions pas faire l'an dernier. Je l'ai amené dans mes quartiers, et il a fort goûté sa visite, se rappelant les incidents du passé d'une manière plus agréable que lorsqu'ils étaient réels. Il est retourné à son poste, et ira à Fort-Garry au commencement du printemps. Le chef (Jarvis) a été à Saint-Paul, où on le manda d'Ottawa, pour le placer à la tête d'un parti pour la Colombie-Britannique. Comme il aime ce pays autant que moi, et qu'il a les moyens de prendre du repos, il a refusé et a laissé le service

du C. C. P. pour la saison. Après une visite à l'Ile du P. E. et à d'autres parties du Dominion, il est retourné à Fort-Garry et s'est lancé dans le commerce de bois, dans lequel il fait beaucoup d'argent. J'ai souvent de ses nouvelles. Il dit une fois qu'il suffisait de mentionner la rivière à la Boucane pour le faire frissonner, je n'ai pas de peine à le croire. Je suis venu ici l'été dernier, et nous nous sommes mis à localiser la ligne du sommet de la Passe de la Tête Jaune en descendant la rivière Fraser pour rencontrer un autre parti qui commençait au Fort George. Nous avons établi nos quartiers en novembre, et nous avons passé l'hiver misérablement, c'est le dernier que je passe ainsi. Nous serons à l'ouvrage longtemps avant que tu reçoives cette lettre, nous allons pousser avec vigueur vers le Fort George et ensuite la civilisation. Les erreurs sont nombreuses dans l'esquisse de notre voyage que je t'envoie, bien qu'il n'y en ait pas de graves. Je l'ai écrit bien à la hâte et en différents temps, au milieu du tapage que font mes compagnons d'armes.

Je sais que tu excuseras ces erreurs, que je ne puis corriger, n'ayant pas le temps de relire le tout.

Je sais que c'est écrit à bâtons rompus, mais tu peux me croire quand je te dis que sous les circonstances j'ai fait de mon mieux. Et maintenant au revoir.

Je demeure,

Ton frère qui t'aime,

CHAS. F. HANINGTON.

OBSERVATIONS thermométriques ; température moyenne du 1er janvier au 6 avril 1875.

Janvier.		Février.		Mars.		Avril.	
Date.	Température.	Date.	Température.	Date.	Température.	Date.	Température
	°		°		°		°
1	—32	1	—23	1	— 6	1	23
2	—26	2	—29	2	12	2	24
3	—40	3	—10	3	—11	3	4
4	—10	4	7	4	— 8	4	— 4
5	—33	5	— 8	5	—15	5	6
6	—28	6	2	6	— 5	6	8
7	—36	7	4	7	22		
8	—47	8	8	8	15		
9	—25	9	24	9	5		
10	—45	10	—22	10	26		
11	—31	11	8	11	27		
12	—40	12	12	12	15		
13	—50	13	2	13	— 2		
14	—53	14	3	14	—32		
15	—48	15	25	15	—30		
16	—36	16	15	16	—23		
17	—41	17	27	17	—20		
18	—45	18	32	18	— 8		
19	—45	19	28	19	—12		
20	—31	20	25	20	9		
21	3	21	29	21	6		
22	7	22	25	22	— 3		
23	—10	23	11	23	—12		
24	8	24	— 2	24	— 9		
25	14	25	—15	25	4		
26	— 2	26	— 2	26	— 6		
27	—23	27	—10	27	5		
28	—29	28	8	28	— 4		
29	—10			29	15		
30	14			30	5		
31	— 2			31	9		

NOTE D.

LISTE DES LIVRES, ETC., DONNÉS, AVEC LES NOMS DES DONATEURS.

AKINS (Dr T. B.)	Halifax, N.-E.	Collection de brochures.
BACON (lt.-col.)	Ottawa.	Rapport de l'association fédérale de tir.
BAIN (James, jeune)	Toronto.	Collection de brochures.
BELL (Charles N.)	Winnipeg.	Collection de brochures.
CHRISTY (Robert Miller)	Chelmsford, Angl.	Description du Manitoba.
DAWSON (Henry B.)	Morrisania, N.-Y.	Collection de Revues Historiques.
DRAPER (Dr Lyman C.)	Madison, Wis.	Neuvième rapport de la Société Historique de l'Etat du Wisconsin.
FALGAIROLLE (Edmond)	Paris, France.	Montcalm, Étude Historique.
FEATHERSTON (J.P.)	Ottawa.	Correspondance diplomatique, E.-U., 1864.
GAGNON (Abbé)	Québec.	Esquisse de Mgr de Laval.
GAGNON (hon. M. C. A.E.)	Québec.	Jugements et Délibérations du Conseil Souverain. Vol. III.
HENEKER (R. W.)	Sherbrooke.	Documents (manuscrits et imprimés) relatifs à la formation et aux opérations de la Compagnie Anglo-américaine des terres des townships de l'Est.
HORN (John)	Montréal.	Vue du Fort McKay, Prairie-du-Chien en 1814.
HOWARD (A. McLean)	Toronto.	Les volontaires du New-Jersey (loyalistes) dans la guerre de la révolution.
HULL (John T.)	Portland, Maine.	Siège du Fort Loyal (1690).
INDIANA, SOCIÉTÉ HISTORIQUE. D'	Indianapolis.	Opuscules historiques.
JESUP (Rév. H. G.)	Collège de Dartmouth, Hanover, N.H.	Généalogie de Jessup.
MCCULLY (lt.-col.)	Chatham, N.-B.	Livres d'ordres (1813) de la milice incorporée du Nouveau-Brunswick, présenté par l'entremise du lieutenant-colonel McPherson, Ottawa.
MCLACHLAN (R. W.)	Montréal.	Les médailles de Louisbourg.
MANITOBA (gouvernement du.)	Winnipeg.	Les documents officiels (publiés) de l'année.
MAITRE DES RÔLES.	Londres, Angl.	Rapport de la commission des manuscrits historiques; rapport sur les archives, et dernières publications du bureau des archives.
MINNESOTA, SOCIÉTÉ HISTORIQUE DU.	Saint-Paul, Min.	Rapport sur la découverte des sources du Mississipi.
MOWAT (hon. M. Oliver.)	Toronto.	Les premiers journaux de l'Assemblée législative du Haut-Canada, de 1792 à 1823, qu'on a pu découvrir jusqu'ici.

Neilson (Dr H. R., chirurgien-major.)	Kingston.	Manuscrit relatif aux élections du comté de Québec, 1817, etc.
Nelson (Thomas F.)	Chicago, Ill.	Collection de brochures relatives à la source du Mississipi.
New-York, bibliothèque de l'état de.	Albany.	Rapport sur les archives de New-York.
Nord-Ouest, Conseil du.	Régina.	Les documents officiels (publiés) de l'année.
Ontario, Gouvernement. d'	Toronto.	Les documents officiels (publiés) de l'année.
Perley (H. F.)	Ottawa.	Liste des loyalistes qui ont tiré des lots au sort à Saint-Jean et à Carleton, N.-B., en 1783 et 1784.
Pilling (J. C.)	Washington, D.C.	Bibliographie de l'esquimau.
Québec, (Gouvernement de.)	Québec.	Les documents officiels (publiés) de l'année.
Rhéaume (Abbé A.)	Québec.	Collection d'ouvrages et de documents historiques.
Riopel (L. J., M. P.)	Québec.	Registre des terres du comté de Bonaventure.
Société Royale du Canada.		Procès-verbaux et transactions.
Secrétaire d'État.	Ottawa.	Carte du cadastre du comté de Terrebonne.
Smithsonian Institute.	Washington, D.C.	Rapports divers..
Stephens (Geo. W.)	Montréal.	Collection des documents officiels.
Surtees (Robert)	Ottawa.	Rapport sur l'aqueduc d'Ottawa.
White (Richard)	Montréal.	Collection de brochures.
White (William)	Ottawa.	Collection de brochures.
Wily (Famille de feu le lt.-col. Wily, Ottawa).	Montréal.	Souvenirs inédits sur les affaires du Canada.
Winsor (Justin)	Collège Harvard, Cambridge, Mass.	Observations sur les lettres apocryphes de Montcalm, etc.

RAPPORT DE M. JOSEPH MARMETTE

ARCHIVISTE-ADJOINT.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous présenter mon rapport sur les recherches historiques que j'ai continué de faire à Paris, aux Archives coloniales de la Marine, de décembre 1886 au mois d'août 1887.

Arrêté, lors de l'envoi de mon dernier rapport, au 76e volume de la "Correspondance Générale" relative au Canada, j'ai, depuis, complété l'analyse de cette série qui comprend en tout 124 volumes in-folio et deux cartons aussi remplis de documents relatifs à l'histoire du pays.

Et puis, j'ai parcouru et résumé le contenu de la série intitulée "Acadie", qui forme 10 volumes, et la "Continuation de la même série" qui contient 16 volumes et comprend le règlement de la question des limites de la Nouvelle-France, de l'Acadie et de la Baie-d'Hudson, de 1687 à 1811, et l'histoire des postes des "pays d'en haut" et de l'ouest.

Enfin, j'ai pu compléter l'analyse de la correspondance générale concernant l'Ile Royale (Cap-Breton) et l'Ile Saint-Jean (Ile du Prince-Edouard) et composé de 47 volumes.

C'est l'analyse de ces documents qui fait le sujet de mon présent rapport.

Le 76e volume de la correspondance générale concernant le Canada, proprement dit, s'ouvre avec l'année 1742, et traite surtout de l'ouverture des chemins dans la colonie, sous la direction du grand voyer, le Sr de Boisclerc, et nous montre, ainsi que les deux ou trois volumes suivants, les progrès que la construction des vaisseaux avait faits à Québec dès cette époque ; car ils nous font assister au lancement de navires de guerre, flûtes et frégates de haut bord, comme le *Canada*, le *Caribou*, le *Saint-Laurent*, le *Québec*, et l'*Orignal* qui devait s'écraser et se perdre en quittant son lit, dans l'anse du Foulon.

Mais cette période de progrès et de prospérité dans laquelle la colonie française était entrée depuis une vingtaine d'années, déjà tire à sa fin. Avec l'année 1744, on voit le commerce en souffrance avec les craintes d'une invasion et les croisières des corsaires anglais dans le golfe Saint-Laurent. Et puis, commence la longue série des mauvaises récoltes qui amèneront bientôt la famine, triste compagne des guerres prochaines.

Avec la chute de Louisbourg, où il avait été ordonnateur des vivres, etc., coïncide presque l'arrivée au Canada de l'intendant Bigot, sinistre personnage qui, par ses rapines éhontées, va creuser avec acharnement le gouffre où la Nouvelle-France s'effondrera onze ans plus tard. Cet être, aux instincts les plus vils, semble avoir inculqué tous ses vices à ses subordonnés dès son arrivée au Canada ; car, avant sa venue au pays, on voit souvent, dans les lettres des gouverneurs et des intendants, vanter la probité et le zèle, des Varin, des Morin, des Martels, etc., qui tous devaient plus tard devenir les complices de l'infâme intendant.

Cependant, si avec l'arrivée de ce digne représentant des fermiers généraux de France, la corruption de la cour de Louis XV se fait jour jusque sur les bords du Saint-Laurent, nous voyons aussitôt l'honneur, le courage des enfants du sol briller du plus vif éclat, et, par leur flamboiement, rejeter, Dieu merci ! dans l'ombre les turpitudes de la troupe de bandits dirigée par François Bigot. C'est ainsi que, en 1748—l'année même où Bigot mettait le pied à Québec—M. Hertel de St. François, raconte dans une lettre au ministre la mort d'un de ses fils, cadet dans les troupes, tué à "à la sixième incursion qu'il faisait sur la terre ennemie."

"Les Abénakis, qui estoient les plus instruits de son sort, m'ont assuré devant "le Révérend Père Aubry que, ne voulant point abandonner son camarade iroquois "tué à ses côtés, qu'il ne fût tiré du champ de bataille—quoiqu'on luy dît qu'il y avait "du risque—il reçut un coup de feu dans le haut de la cuisse gauche dont il plia "seulement. Il se redressa et tira son coup à son ennemi et se mit en devoir, quoy-"que son sang coulât beaucoup, de recharger. Pendant ce temps, il reçut un second

" coup au corps, au défaut du paleron, dont il tomba. Peu de temps après, ils l'en-
" tendirent faire un cri comme d'un homme dangereusement blessé, et enfin, il en
" poussa un second entrecoupé où il ne put achever. Or, comme il était environné
" de sauvages anglais, ils jugent qu'ils lui coupèrent la tête en ce moment, parce
" qu'ils firent sur luy le cri de mort."

Ne dirait-on pas, dans sa naïve sublimité, le récit de la mort d'un des héros " d'Homère !

Et l'année suivante voit encore s'éteindre l'une des gloires les plus rayonnantes du Canada français avec le Sr de La Verendrye, qui, pauvre grand découvreur du Nord-Ouest ! tombe épuisé de fatigues et des dégoûts dont ses envieux ou ses ennemis n'ont cessé de l'abreuver, laissant, pour répondre de la pureté de ses actes et de son parfait désintéressement, une nombreuse famille dans l'indigence.

Avec la guerre de sept ans, commence le dernier acte du drame sanglant que la France et l'Angleterre jouaient depuis un siècle et demi dans l'Amérique du Nord pour s'en arracher la possession ; et c'est alors, en suivant la correspondance des gouverneurs et des généraux français, que l'on voit défiler par le menu toutes les péripéties de cette grande épopée. A côté des épisodes qui sont familiers à tous, comme les alternatives de succès et de revers des armes françaises, qui se déroulent des bords de la Belle-Rivière aux plaines de Sainte-Foye, l'on rencontre à chaque instant, dans cette correspondance, des détails qui jettent un nouveau rayon de lumière sur les faits généraux déjà connus. Ainsi, à propos de l'expédition de la Belle-Rivière, M. de Vaudreuil écrivait au Ministre, le 30 octobre 1755 :

" Il y est mort un plus grand nombre de Canadiens que nous ne pouvons en
" perdre pendant plusieurs années de guerre, parce qu'ils ont été forcés, sans aucun
" des ménagements que l'humanité exige, à faire le portage des ballots, etc."

Et puis, entre mille autres traits, c'est une exclamation de détresse que la famine, qui règne en maîtresse sur toute la colonie, tire à M. de Vaudreuil : " La di-
" sette est extrême, surtout en Acadie. La misère y est navrante, les enfants
" meurent à la mamelle ! " Ou bien l'on voit encore avec angoisse la mésintelligence surgir, la discorde éclater entre les deux chefs, Vaudreuil et Montcalm, dont l'union parfaite peut seule pourtant sauver encore la Nouvelle-France. Enfin, c'est un cri d'indignation arraché à M. de Vaudreuil pour l'horrible cupidité de certains fournisseurs de France qui n'avaient pas eu honte de livrer pour la nourriture des troupes passées au Canada en 1760 à bord du *Machault*, du *Bienfaisant* et du *Marquis de Malausse*, " certaines quantités de cheval et de bœuf pourris que ces soldats n'avaient pu
" manger ! "

A part le récit des événements qui précipita la chute de la domination française dans l'Amérique Septentrionale, les derniers volumes de la " Correspondance générale du Canada," contiennent encore (volumes 106 et 107) des révélations toujours intéressantes, piquantes même, parfois, sur le clergé canadien, de 1714 à 1766 ; l'histoire de la liquidation des papiers-monnaie du Canada, de la découverte et de l'établissement du Labrador, ainsi que de l'organisation et du fonctionnement des forges de Saint-Maurice, de 1729 à 1754. Et, pour terminer cette série, viennent une revue du personnel militaire aussi bien que du civil, du personnel collectif et de la noblesse du Canada, avec l'historique du commerce des castors, et, enfin, des mémoires généraux sur le Canada, travaux remarquables attribués à M. Raudot, intendant.

Non moins intéressante est certes l'étude de la série qui vient après et qui comprend la correspondance des gouverneurs et autres fonctionnaires de l'Acadie. Aussi, combien je regrette que le cadre, nécessairement restreint de ce travail préliminaire, ne me permette pas d'y esquisser, même à grands traits, le tableau tour à tour brillant et sombre de la belle et touchante histoire des Acadiens, depuis l'antagonisme si dramatique de Latour et de Charnizay pour la possession du pays, les progrès de sa colonisation et de son développement par les habitants français, les longues luttes de ceux-ci contre leurs voisins ombrageux des colonies anglaises, jusqu'à l'écrasement sous le nombre de ce vaillant petit peuple que l'on voit enfin violemment arraché de ses foyers pour aller s'émietter, se perdre dans les colonies américaines, dans les îles

du Cap-Breton, de Saint-Jean, de Saint-Pierre et Miquelon, en Angleterre, et puis, sur différents points de la France, comme à Belle-Isle, à Morlaix, à Boulogne, à Cherbourg, à Saint-Malo, à Blaye, en Lorraine, et jusque dans les maquis de l'Ile de Corse!

Il me faut, à mon grand regret, vous référer, Monsieur, à l'analyse que je fais plus loin des 10 volumes de la correspondance générale qui concerne l'Acadie, pour que vous vous formiez une idée de l'intéressante relation des faits qu'ils contiennent.

Pour paraître plus sèche, la seconde partie de cette série n'en offre pas moins une importance de nature plus pratique, surtout pour la décision des questions de limites du Canada, de l'Acadie et de la Baie-d'Hudson, questions traitées très au long dans les onze premiers volumes de la "continuation de cette série." Le 12e volume renferme un document précieux qui donne une description de chaque paroisse du Canada en 1721, tandis que le 13e contient nombre de mémoires relatifs à la navigation du fleuve Saint-Laurent, à l'établissement de divers postes sur ce fleuve, sur l'Ohio, sur les lacs Ontario, Champlain, Supérieur, Témiscamingue, etc., ainsi qu'au Labrador et au Nord Est. Les volumes 14 et 15 se composent, presque en entier, de la correspondance de LaMothe Cadillac et puis des réclamations de ses héritiers. Ils s'étendent de 1695 à 1745 et traitent des postes "des pays d'en haut," entre autres de ceux des Outaouais, de Michillimakinak, des Miamis, et surtout de celui du Détroit. Le 16e et dernier volume de cette série concerne l'établissement, etc., des postes de l'ouest comme ceux de Tekamamiouen, de Kamanistigoya, de Michillimakinac, de la Baie, de Beauharnois, du lac Ouinipigon, du fort Saint-Charles, au lac des Bois, du fort de la Reine, des Ouyatanons, d'Ouabache et enfin du fort Chartres. Mais ce qu'il offre, sans contredit, de plus attrayant, c'est le récit des découvertes du Sieur de La Verendrye et de ses quatre fils, dont l'un devait perdre la vie dans une de leurs expéditions en ces pays alors absolument sauvages.

L'histoire de l'Ile Royale (aujourd'hui Cap-Breton) et de l'Ile Saint-Jean (maintenant Ile du Prince-Edouard) est si intimement liée à celle de l'Acadie qu'elle en forme le complément. Car, à peine Port-Royal si souvent assiégé, tombait-il définitivement aux mains des Anglais en 1710, que la France, pour compenser la perte douloureuse de ce beau pays, prenait pied à l'Ile du Cap-Breton et y jetait, en 1713, les bases d'un nouvel établissement destiné, dans la pensée de Louis XIV, à contre-balancer la prépondérance anglaise dans l'Acadie voisine, et, probablement, à en reprendre possession à la première opportunité.

Ce qui frappe d'abord, en parcourant la correspondance officielle des gouverneurs et des fonctionnaires de l'Ile Royale, c'est la négligence avec laquelle la France traita toujours cette nouvelle colonie, depuis sa fondation, en 1713, jusqu'à la chute de Louisbourg en 1758; et, ensuite, l'indolence des colons qui, loin de s'attacher, à faire contribuer le sol à leur alimentation, ne cherchaient, quant aux personnages de qualité, qu'à vivre aux dépens du Roi, tandis que le peuple demandait surtout à la pêche ses moyens de subsistance. Cette industrie, avec ses bénéfices immédiats et son rapport facile—à cette époque surtout,—fixa tout d'abord l'attention et absorba tous les soins des premiers habitants de l'Ile, puisque l'on voit M. de St. Ovide DeBrouillan, le gouverneur, se plaindre au Ministre, dès 1717, de ce que les habitants s'adonnent peu à la culture de la terre. Cette imprévoyance ne fait qu'augmenter avec le temps et nous voyons plus tard les autorités de Louisbourg faire un appel constant et à la cour de France et aux intendants du Canada pour en obtenir des secours de grains, alors que cette dernière colonie lutte elle-même contre la famine amenée chez elle par des mauvaises récoltes successives et les exigences de la guerre. Il est bien vrai que l'on a vu de tout temps les populations maritimes mépriser l'agriculture, alléchées qu'elles sont par le rapport souvent aisé et abondant des produits de la mer et attirées aussi, sans doute, par les émotions tour à tour calmes et vives de cette grande charmeuse.

Après 1722, alors que l'Ile Saint-Jean—Ile du Prince-Edouard—eût été ouverte à la colonisation, on voit bien un effort de sa population à s'adonner aux travaux des champs, mais le peu de secours accordé par la France à ce nouvel établissement, ainsi que les mauvaises récoltes et l'émigration qui devait jeter d'un seul coup, après

1750, de 1,500 à 2,000 Acadiens, dénués de tout, sur l'Ile Saint-Jean, firent que ceux qui l'habitaient ne purent jamais suffire à leur propre subsistance et encore moins aider à l'Ile Royale. Aussi, est-ce un long cri de famine qui traverse, de 1714 à 1758, la correspondance des autorités de ces deux îles si fertiles aujourd'hui.

Il semble que la seule attention de la cour de France ait été de faire de Louisbourg une forteresse destinée à défendre l'entrée du golfe. Mais alors, que de négligence et de mesquinerie ! En dépit des supplications des gouverneurs, les armes et les soldats y feront toujours défaut ; aussi, voit-on Louisbourg, défendue seulement par treize cents hommes en 1745, être obligée—après 47 jours de siège, il est vrai—d'ouvrir ses portes à treize mille assiégeants ; tandis que, en 1758, la capitale de l'Ile Royale, avec sept mille défenseurs à peine—y compris les matelots des vaisseaux de guerre que M. de Drucour, le gouverneur, avait pris sur lui de garder dans le port, oppose bien une glorieuse défense de 54 jours, mais succombe enfin sous les forces écrasantes de près de quarante mille hommes commandés par le général Wolfe.

Mais, cette réserve faite sur l'ineptie de la politique coloniale française sous la régence et le règne de Louis XV, hâtons-nous de dire qu'il n'est rien de plus intéressant, comme de moins connu, que les annales du Cap-Breton pendant le court demi-siècle qu'il vécut sous la domination française. L'on n'a qu'à parcourir la bien sèche analyse des 47 volumes de la Correspondance générale des fonctionnaires de l'Ile Royale que je donne ci-après pour s'en convaincre.

Le fait principal, l'âme de cette épopée de cinquante ans, c'est la lutte constante, ouverte ou cachée de la petite colonie de l'Ile Royale contre l'esprit conquérant de la puissance anglaise dominant, avec des forces supérieures, dans l'Acadie voisine. Et puis, c'est la lamentable histoire des Acadiens dont on peut, du haut des murs de Louisbourg compter chacune des stations qui marque là-bas, de l'autre côté du détroit de Canceau, leur douloureux calvaire.

Viennent ensuite les détails de la vie journalière de cette population remuante de fonctionnaires, d'officiers, de soldats, de pêcheurs et de marins, placés en sentinelles à l'embouchure du grand fleuve, entre le Canada et la France si lointaine et par trop oublieuse de ses enfants d'au delà des mers. C'est, pour ne citer en passant qu'un trait bien minime, l'histoire de la " tour à feu " de Louisbourg, ce premier phare du Saint-Laurent, dont la lumière s'allume et puis rayonne quelque vingt ans dans les nuits du golfe où s'éteint avec elle, en 1758, la domination deux fois séculaire de la puissance navale française sur le fleuve-roi de l'Amérique du Nord.

Avant d'en finir avec la série de la correspondance relative à l'Ile Royale, je me permettrai de citer deux documents que j'y ai relevés et qui se rapportent à cette question des réclamations des héritiers Bissot au sujet de la propriété de la seigneurie de Mingan, que j'étudiais dans mon Rapport de l'an dernier.

Le 21 décembre 1752, le Sr de La Fontaine, officier dans la compagnie de Cabanac, alors en garnison à Louisbourg, adressait au Ministre de la Marine la lettre et le mémoire suivants :

" Ile Royale, 21 Xbre.

" Monseigneur,

" Je prends la liberté de vous demander par de justes motifs la concession du " poste de Mingan, qui a toujours été exploité par mes ancêtres et de joindre à ma " lettre un petit mémoire à cette occasion.

" Mes prétentions sur ce poste vous auraient sûrement été représentées par M. " l'Intendant, si j'avais pu lui communiquer ma demande cet automne, et que le ser- " vice ne m'eût point obligé de quitter le Canada avec précipitation pour suivre la " compagnie de Cabanac, à laquelle je suis attaché et qui tient actuellement garnison " ici. J'ose espérer, Monseigneur, que vous voudrés bien me procurer une grâce que " je vous supplie de m'accorder, et sur laquelle il paraît que j'ai plus de représenta- " tions à faire qu'un étranger.

" J'ai l'honneur d'être avec respect,

" Monseigneur,

" Votre très-humble et très obéissant serviteur,

(Signé) De la Fontaine.

" Louisbourg, ce 21 décembre 1752."

" Joint à la lettre de M. de la Fontaine du 21 Xbre 1752.

" Mémoire sur la concession que la fontaine
" supplie Monseigneur de lui accorder dans le
" Golfe de St. Laurent.

" Le poste de Mingan sur la terre de Labrador à appartenû et été mis en valeur " pendant plus de trente ans par M. Bissot, mon grand père maternel. En confor- " mité du privilége que le Roy luy accorda en 1679. après sa mort la dame Bissot sa " veuve et héritière l'a affermé pour Neuf années au sieur Volant qui touche à l'expi- " ration de son bail, Et comme je suis le premier heritier de cette souche, je supplie " vôtre grandeur de vouloir Bien faire renouveler en mon nom la dite possession, " attendû que la pêche du loup-marin ne peut se faire sur cette concession avec " avantage dès que celui qui en deviendra possesseur ne jouira point des Ils et Islots " qui sont situés depuis Mingan jusqu'à la Baie-des-Espagnols, lesquels ont été donnés " par le Roy à titre de seigneurie avec haute, moyenne et Basse Justice au sieur La " Lande Gayon frère du dt sieur Bissot Et mon oncle qui m'en (sic) faite une donna- " tion en 1750, dont je ne peux à mon tour profiter sans que le poste de la terre ferme " y soit joint, ce qui me porte à vous supplier, Monseigneur, de vouloir Bien me " L'accorder, afin de mettre ces deux postes en valeur, dès que vous aurez eu la " bonté de me procurer celuy que je prend la liberté de vous demander.

a Louisbourg Ce 21 Xbre 1752.

(Signé) De la Fontaine."

J'ai cherché, dans les " Minutes des Lettres " ou Correspondance des Ministres avec les gouverneurs, fonctionnaires, etc., des différentes colonies, une réponse à cette demande du sieur de Lafontaine et n'en ai point trouvé.

Il reste encore à compulser et à analyser, dans les archives coloniales du Ministère de la Marine, à Paris : 17 volumes de la collection dite Moreau de St. Méry; (description, etc , des colonies) qui se compose d'une suite de mémoires sur le Canada; 3 volumes sur les missions religieuses du Canada ; 12 volumes concernant Terre-Neuve; 12 volumes contenant, les uns des instructions du Roi aux gouverneurs, les autres, la correspondance et des mémoires de MM. Raudot, intendants au Canada, d'autres enfin différents arrêts et décisions; quelques registres où il est question des troupes envoyées au Canada; 119 registres qui, presque tous, renferment au moins un cahier sur le Canada, l'Acadie, l'Ile Royale, etc.; 6 volumes de l'état-civil de l'Ile Royale et de l'Ile Saint-Jean; 34 cartons contenant chacun deux ou trois registres relatifs au Conseil supérieur, au Bailliage, à la procédure criminelle, etc., de Louisbourg; et, enfin, 16 cartons qui renferment chacun au moins deux registres de notaires de l'Ile Royale et du Canada. Ce qui fait à peu près au moins 269 volumes qui restent à analyser ou à compulser aux Archives coloniales du Ministère de la Marine à Paris.

Pénétré plus que jamais de l'importance majeure qu'offre la nombreuse collection de manuscrits du dit Ministère qui ont trait au Canada, je me permettrai en terminant, monsieur, d'attirer votre attention sur l'urgence de nous en procurer au plus tôt la copie. Il y a quelques semaines à peine, le feu prenait au Ministère de la Marine et menaçait de détruire l'immense collection des Archives coloniales de France. N'est-il pas permis de trembler quand on songe à la perte possible par suite du premier accident venu, de la collection considérable de manuscrits qui forme, à elle seule, la source la plus abondante de l'histoire originaire du Canada.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre très humble et tout dévoué serviteur,

JOSEPH MARMETTE,
Archiviste-Adjoint.

Ottawa, ce 23 décembre 1887.

SOMMAIRE DES MANUSCRITS CONCERNANT LE CANADA COMPULSÉS AU MINISTÈRE DE LA MARINE A PARIS.

(*Suite.*)

ARCHIVES COLONIALES.

"CANADA—CORRESPONDANCE GÉNÉRALE."

1741

VOL. 76.—M. HOCQUART, INTENDANT. AUTRES FONCTIONNAIRES DE LA COLONIE.

C. 11.

1741.
12 octobre, Québec. M. Hocquart, intendant, au comte de Maurepas, ministre de la marine. Détails concernant la ferme de Tadoussac. Fol. 8, 10 pages, soit 7 pp.

24 octobre, Québec. Le même au même. Détails concernant les présents faits aux Sauvages. Fol. 14, 6 pages, soit 5 pp.

24 octobre, Québec. Le même au même. État de la vente de pelleteries provenant des traites faites aux forts de Frontenac et de Niagara en 1741. Fol. 18. 1 p.

25 octobre, Québec. Le même au même, au sujet de la monnaie de cartes. Fol. 19, 4½ pages, soit 3½ pp.

25 octobre, Québec. Le même au même, au sujet d'une requête, incluse, du Sr de la Gorgendière qui demandait une place d'élève dans les ports pour son fils âgé de 17 à 18 ans. Fol. 22, 2½ pages, soit 1½ p.

27 octobre, Québec. Le même au même demandant des instructions au sujet de l'enfant de Louis Mallet et de sa femme exécutés pour fabrication de fausse monnaie de carte. Fol. 24, 3 pages, soit 2 pp.

28 octobre, Québec. Le même au même, concernant le commerce frauduleux avec la Nouvelle-Angleterre et la fabrication de colle de poisson. Fol. 28, 3½ pages, soit 2 pp.

28 octobre, Québec. Le même au même, au sujet de la solde du Sr DuBuisson, cadet à l'aiguillette. Fols. 31, 32, 33, 3 pages. 2½ pp.

28 octobre, Québec. Le même au même. Construction de la flûte du roi le *Canada*. Chenal de la rivière Saint-Charles à Québec. Rétablissement de la redoute du Palais. Construction de quais et d'une nouvelle flûte, etc. Fol. 35, 9 pages. 6 pp.

29 octobre, Québec. Le même au même, concernant la dette du Sieur Lanouillier envers Sa Majesté. Fol. 52, 3 pages. 2 pp.

29 octobre, Québec. Le même au même. Bordereau des recettes et dépenses du Domaine en 1739. Fol. 55. 2½ pp.

30 octobre, Québec. Le même au même. Lettre sur le même sujet. Fol. 57, 28 pages, soit 20 pp.

30 octobre, Québec. Le même au même, concernant les lettres de change tirées durant l'automne par le commis des Trésoriers Généraux de la Marine. Fol. 7[illegible], 4 pages, soit 20 pp.

9 octobre, Québec. Le même au même. Deux listes des personnes qui passent en France sur le vaisseau du Roi le *Rubis*. Fols. 117 et 118, 2½ pages. 2 pp.

3 octobre, Québec. Le même au même, au sujet de l'augmentation des dépenses. Fol. 171, 5 pages, soit 4 pp.

1er novembre, Québec. Le même au même. Lettre autographe concernant la dette du Sr de La Gorgendière envers la Cie des Indes. Fol. 175. 1 p.

17 décembre, Québec. Le même au même, au sujet des Forges de Saint-Maurice et de la ferme de Tadoussac. Fol. 177, 6 pages, soit 4½ pp.

— avril, Québec. M. le baron de Longueuil, gouverneur de Montréal, au ministre, au

1741. sujet des services rendus par certains officiers pendant la campagne contre les Chicachas. Fol. 255. 1½ p.

10 mai, Montréal. M. de Beaucour, commandant à Montréal, au Ministre, sur le châtiment infligé à des faussaires. Fol. 258. 1½ p.

16 février, Québec. Le même au même. Procès-verbal de l'affaire indiquée dans la lettre qui précède. Fol. 259. 1½ p.

16 février, Québec. Le même au même. Deux curieux documents concernant les faussaires dont il est question ci-dessus. Du fol. 267 au 270, 5½ pages. 6 pp.

24 août, Détroit. M. de Noyan, major, au ministre au sujet des affaires générales de ce poste. Fol. 279. 5 pp.

31 octobre, Québec. M. Chaussegros de Léry, ingénieur, au ministre touchant la construction des navires en Canada et la modicité du coût des bois de construction. Fol. 284, 3 pages, soit 1 p.

10 octobre, Québec. Le sieur Levasseur, ingénieur, au même, sur le même sujet. Fol. 292, 7½ pages, soit 5 pp.

Pas de date. Mémoire, non signé, sur le commerce du Canada. Fol. 318, 55 pages, soit 50 pp.

Fin du vol. 76.

"Canada.—Correspondance Générale."

Vol. 77.—M. de Beauharnois, gouverneur général, M. Hocquart, intendant.

C. 11.

1742.

16 février, Québec. MM. de Beauharnois et Hocquart au Ministre, relativement au peu de secours de vivres que l'Ile Royale pourra tirer de la colonie durant l'hiver. Fol. 3. 1 p.

10 septembre, Québec. Les mêmes au même, au sujet de la liberté laissée à tous de draguer les ancres. Promotions d'officiers. Solde des troupes. Protestants dans la colonie. Fol. 11, 5½ pages, soit 2½ pp.

13 septembre, Québec. Les mêmes au même. Eloges du sieur Gautier, médecin. Le Sr Felz ayant été nommé chirurgien-major des troupes de Montréal, il faudrait dédommager les Srs Benoist, père et fils. Fol. 14, 4 pages. 2 pp.

13 septembre, Québec. Les mêmes au même, lui annonçant qu'ils ont informé le supérieur des Jésuites et les missionnaires du Sault-Saint-Louis et d'autres lieux de la volonté du Roi pour la suppression du magasin qui est établi dans cette mission. Fol. 19, 3 pages. 1½ p.

17 septembre, Québec. Les mêmes au même. La récolte a été mauvaise. Ils demandent 300 quarts de farine. Fol. 22, 5 pages. 2½ pp.

21 septembre, Québec. Les mêmes au même, au sujet de la suppression des cabarets tenus par les sergents. Fol. 27, 2 pages. 1½ p.

28 septembre, Québec. Les mêmes au même. Soldats invalides à renvoyer en France, Retraite du sieur André, lieutenant général de la Prévôté de Québec, qui veut se retirer dans une communauté. Le sieur Vallier, prêtre, proposé comme conseiller-clerc. Fol. 29, 4 pages. 2 pp.

28 septembre, Québec. Les mêmes au même au sujet des faux-sauniers envoyés au Canada. Fol. 33, 6 pages, soit 3 pp.

11 octobre, Québec. Les mêmes au même. Eloge du Sr Le Mercier préposé au service de l'artillerie. Toutes les batteries sont en état de défense. Travaux faits aux forts de Frontenac et de Niagara. Fol. 42, 4 pages. 2 pp.

12 octobre, Québec. Les mêmes au même, au sujet de l'évasion des nommés Printemps et Bontemps. Fol. 48, 1 page. ½ p.

1742.
12 octobre, Québec. MM. de Beauharnois et Hocquart au Ministre, concernant l'exploitation de la ferme des traites des forts de Frontenac et de Niagara par le Sr Chalet. Fol. 50, 6 pages. 3 pp.

19 octobre, Québec. Les mêmes au même, au sujet des constructions navales au Canada. Fol. 54, 8 pages. 4 pp.

20 octobre, Québec. Les mêmes au même, concernant la monnaie de cartes. Fol. 60, 4 pages. 2 pp.

26 octobre, Québec. Les mêmes au même, sur la disette qui va suivre la mauvaise récolte. Fol. 63. 4 pages. 2 pp

29 octobre, Québec. Les mêmes au même, demandant des pensions pour les veuves de La Ronde et de la Richardière. Fol. 66, 1 page. ½p.

30 octobre, Québec. Les mêmes au même, demandant au Ministre d'accorder au baron de Longueuil la pension de 800 livres dont jouissait la baronne de Longueuil décédée le 25 février précédent. Fol. 70, 1 page, soit ½ p.

6 novembre, Québec. Les mêmes au même, sur les précautions prises pour parer à la famine. Fols. 74 à 77, 7 pages. 3½ pp.

13 novembre, Québec. Les mêmes au même. Autre lettre sur le même sujet. Fol. 79, 2 pages. 1½ pp.

14 août, Québec. M. de Beauharnois, seul, au Ministre. Rend compte des députations des nations sauvages qu'il a reçues à Montréal. Fol 83, 1½ page. 1 p.

26 août, Québec. Le même au même, au sujet de la gratification à accorder au Sr de Lafontaine en considération du séjour qu'il avait fait à Montréal pendant le temps qu'il y avait rempli les fonctions de lieutenant-général. Punition de MM. de Linctot et de la Janière, officiers, à l'occasion de l'évasion de criminels. Fol. 86, 2 pages, soit 1½ p.

2 septembre, Québec. Le même au même, au sujet du mécontentement que le Roi avait marqué à cause du peu de zèle que l'on accusait les officiers du fort Saint-Frédéric d'avoir déployé dans leurs fonctions. Fol. 88. 2½ pages. 2 pp.

3 septembre, Québec. Le même au même. Réception de croix et de distinctions pour certains officiers Fol. 90. ½ p.

9 septembre, Québec. Le même au même, sur les inconvénients de crier l'exploitation des postes des pays d'en haut à l'enchère. Fol. 94. 5½ pages. 4½ pp.

13 septembre, Québec. Le même au même, répondant aux reproches qu'on lui faisait sur la trop grande consommation de fusils. Fol. 98. 1 p.

14 septembre, Québec. Le même au même. La pension payée par le Sr Feltz, chirurgien, à M. Benoist ne saurait durer longtemps, la paralysie de ce dernier augmentant. Il est bien difficile d'empêcher les officiers d'emmener leurs femmes dans les postes où ils vont. Fol. 100. 1½ p.

16 septembre, Québec. Le même au même. Bonne intelligence des Sauvages du saut Saint-Louis avec les " gens " du lac des Deux-Montagnes. Dépêches envoyées par la flûte du Roi *le Canada*. Fol. 102. 1½ p.

19 septembre, Québec. Le même au même. Précautions prises par lui pour la dépense de la colonie. Fol. 104, 3 pages. 2 pp.

20 septembre, Québec. Le même au même. Vacances à remplir dans le Conseil. Plantes envoyées au Roi. Fol. 106, 2 pages. 1½ p.

24 septembre, Québec. Le même au même. Relations avec les Chasanons, les Ouyatanons et les Mascoutins. Défaite des Sioux des Prairies par un parti de Sauvages du lac de la Pluie, de Cristinaux et d'Assiboëls, ce qui n'aidera pas aux découvertes du Sr de la Verendrye. Expéditions de Sauvages contre les Chicachas. Pendalsan lui a fait des excuses et a su se rendre utile au Sr de Céloron. Bonnes dispositions des Nontagués et des Sonnontouans à l'égard des Français. Soumission des Renards, des Sakis et des Sioux. Fol. 108, 9 pages, soit 6 pp.

25 septembre, Québec. Le même au même. Au sujet de la mauvaise conduite du Sr de Noraye, cadet à l'aiguillette. Fol. 113. 1 p.

1743.

26 septembre, Québec. M. de Beauharnois au Ministre. Il faut ménager les Srs de Saint-Castin, à cause de l'influence qu'ils ont sur les Abénakis. Précautions prises à l'égard du commerce étranger. Le Sr Lanouillier et ses affaires. Pêche du loup-marin. Fol. 115, 7½ pages, 6 pp.

28 septembre, Québec. Le même au même. Sous-officiers auxquels il a permis de passer en France. Leur signalement. Fol. 123, 2½ pages, 1½ p.

30 septembre, Québec. Le même au même. Soldats incurables renvoyés en France. Fol. 126. 1½ page. 1 p.

1er octobre, Québec. Le même au même. Au sujet de deux forgerons qui étaient à Michillimakinac. Fol. 128, 1½ page. 1 p.

6 octobre, Québec. Le même au même. Les Anglais ne peuvent tirer un grand parti de la conférence qu'ils ont eue avec les Abénakis. Fol. 130, 1½ page. 1 p.

24 october, Québec. Le même au même. Etablissement des Anglais à Chouéguen. Fol. 133. 2½ pages. 2 pp.

27 octobre, Québec. Le même au même. Au sujet des brigands et des vagabonds de grands chemins. Fol. 135, 2½ pages. 2 pp.

29 octobre, Québec. Le même au même. Au sujet de l'ordonnance concernant les faux-sauniers. Fol. 139, 2 pages. 1½ p.

31 octobre, Québec. Le même au même. Concernant les travaux faits au fort Saint-Frédéric. Fol. 141. 2 pages. 1 p.

1er novembre, Québec. Le même au même. Concernant l'exploitation des forges de Saint-Maurice. Fol. 143, 8 pages. 6 pp.

22 juin, Montréal. " Copie de l'ordre accordé au Sr Lamarque et compagnie contre le Sr de la Verendrye," au sujet de transactions passées entre eux. Fol. 149, 2½ pages, 2 pp.

Pas de date. Suite de " paroles " de diverses nations Sauvages à M. de Beauharnois et de réponses de ce dernier. Du fol. 151 au 269. 206 moyennes pages, soit à peu près 140 pp.

11 juin, Québec. M. Hocquart, seul, au Ministre. La flûte *le Canada* a été lancée le 4 de juin. Son armement. Le Sr de Beauvais, désigné pour la commander, n'est pas encore arrivé. On enverra ce bâtiment à Rochefort avec un chargement de planches, de fer et d'huile. Disette à Louisbourg. M. Bigot y demande des vivres. Personnel et approvisionnement de la flûte *le Canada*. Fol. 271, 9½ pages, soit 6 pp.

11 juin, Québec. M. Hocquart au même. Rareté du blé. Envoi de secours à l'Ile Royale. Répugnance des Hurons du Détroit à venir s'établir à Montréal. Massacre de 10 hommes par les Chicachas au lieu dit la Mine de fer, à 40 lieues des Illinois. Craintes entretenues au sujet d'une flotte de 30 vaisseaux anglais prêts à partir de Boston. Fol. 277, 12 pages, soit 8 pp.

28 juin, Québec. Le même au même. Envoi de secours à l'Ile Royale. Forges de Saint-Maurice. Infidélités qu'y a commises le Sr Simonet, fils, maître de forges. Son renvoi en France. Continuation des travaux des forges. Fol. 285, 8 pages. 5 pp.

25 août, Québec. Le même au même sur le départ prochain de la flûte *le Canada*. M. de Beauvais, qui doit la commander, est arrivé. Personnes qui passent en France à son bord. Fol. 293. 9 pages, 5 pp.

12 septembre, Québec. M. de Beauharnois au ministre, concernant la mauvaise conduite de certains soldats qui volent et commettent maints méfaits. Deux ont été passés par les armes. Fol. 323, 3½ pages, 2½ pp.

16 septembre, Québec. Le même au même, au sujet de la fabrication de colle de poisson. Fol. 326, 2 pages. 1 p.

16 septembre, Québec. Le même au même. Il faudrait placer Louis Malet, enfant des faussaires exécutés, dans un hôpital en France ; son aïeule le réclame.

1742. Travaux aux fortifications de la colonie. Notaires de Québec. Fol. 328, 6 pages. 4 pp.

17 septembre, Québec. M. de Beauharnois au Ministre. Eloge du Sr Varin. Appréciation de divers autres fonctionnaires. Fol. 332, 11 pages, soit 7 pp.

22 septembre, Québec. M. Hocquart au même. Les forts Saint-Frédéric et Chambly et leur garnison. Fabrication de goudron, etc. Culture du chanvre. Ouverture des chemins par le Sr Boisclerc—Mort du marquis de Durfort à Québec. Fol. 344, 14 pages. 8 pp.

22 septembre, Québec. Le même au même, au sujet du commerce illicite que les Dlles Desauniers avaient fait à la mission du Saut Saint-Louis. Les Jésuites sont fort chagrinés des soupçons portés contre eux à ce sujet. Du fol. 352 au 354 3½ pp.

24 septembre, Québec. Le même au même. Contestation par rapport à la traite des pays d'en haut. Construction et armement de la nouvelle flûte *le Caribou*. Hivernement des vaisseaux. Fol. 355, 9 pages. 6 pp.

24 décembre, Québec. Le même au même, lui annonçant que M. de la Barre, enseigne en second, est parti pour la Louisiane, ainsi que M. Leverrier, etc. Fol. 361, 2½ pages. 2 pp.

28 décembre, Québec. Le même au même. Construction de la flûte *le Caribou*. Fol. 363, 2 pages. 1½ p.

29 septembre, Québec. Le même au même, concernant le commerce des demoiselles Desauniers à la mission du Saut Saint-Louis et les soupçons portés contre les PP. Jésuites. Fol. 365, 4 pages. 2 pp.

FIN DU VOL. 77.

"CANADA—CORRESPONDANCE GÉNÉRALE."

1742.

VOL. 78.—M. HOCQUART, INTENDANT. AUTRES FONCTIONNAIRES DE LA COLONIE.

C. 11.

1742. 8 octobre, Québec. M. Hocquart au Ministre. Lettre concernant les dépenses générales et l'administration de la colonie. Fol. 2. 22 pages, soit 12 pp.

14 octobre, Québec. Le même au même, sur le même sujet. Fol. 27, 14 pages. 7 pp.

15 octobre, Québec. Le même au même, concernant le Sr Chalet qui avait affermé les postes de Niagara et de Frontenac. Fol. 47, 4 pages. 2 pp.

19 octobre, Québec. Le même au même. Naufrage du navire le St. Joseph sur les côtes d'Anticosti. Fol. 50, 1½ page. 1 p.

15 octobre, Québec. Déclaration faite à l'amirauté de Québec par le Sr Joseph Damours Desplaines, propriétaire et capitaine de ce navire. Fol. 52, 5 pages. 4 pp.

20 octobre, Québec. M. Hocquart au Ministre, demandant d'améliorer la condition du Sr Guiton de Maurepas, lieutenant général de Montréal. Fol. 56, 1 page, soit. 1½ p.

20 octobre, Québec. MM. Hocquart et Varin au Ministre. Etat de la vente des pelleteries provenant de la traite à Frontenac et à Niagara en 1742. Fol. 57. 1½ p.

29 octobre, Québec. M. Hocquart, seul, au Ministre. Lettre concernant la régie du Domaine d'Occident pour 1739. Fol. 92. 1½ p.

25 octobre, Québec. Etat des tabacs et liqueurs importés à Québec en 1742. Du fol. 94 au verso du 96. 5 pp.

30 octobre, Québec. M. Hocquart au Ministre. Lettre concernant les recettes et dépenses de la colonie. Fol. 97. 16 pages. 8 pp.

31 octobre, Québec. Le même au Ministre au sujet de l'exploitation des forges de Saint-Maurice. Fol. 107, 2 pages. 1 p.

1742.

31 octobre, Québec. M. Hocquart au Ministre, au sujet des constructions militaires et navales au fort Saint-Frédéric. Fol. 109, 3 pages. 1½ p.

31 octocre, Québec. Le même au même, concernant le coût de la construction et de l'armement de la flûte *le Canada*. Fol. 166, 4 pages, 2 pp.

20 septembre, Montréal. M. Boisberthelot de Beaucours, commandant à Montréal. Envoie trois petits mémoires au Ministre sur le Canada dans lesquels il est surtout question des relations des autorités de la colonie avec les diverses nations Sauvages, ainsi que des fortifications de Montréal. (Ce document est très intéressant.) Du fol. 316 au 320. 7¾ pages. soit 9 pp,

25 août, Québec. M. Levasseur, ingénieur-constructeur, au Ministre. La flûte *le Canada* a été terminée et le vaisseau *le Caribou* commencé. Il travaille au plan de la frégate de 26 canons. Demande qu'on le récompense des soins qu'il apporte à ces constructions, etc. Fol. 322, 2½ pages. 2 p.

30 septembre, Québec. Le même au même. Deux autres lettres sur le même sujet. Fols. 324 à 327, 4 pages. 3 pp.

30 octobre, Québec. M. Chaussegros de Léry, fils, ingénieur. Expose au Ministre les travaux de fortifications qu'il a fait faire en l'absence de son père et réclame les gratifications de bois de chauffage, etc., qu'il était d'usage d'accorder aux ingénieurs. Fol. 329, 3 pages. 1½ p.

30 octobre, Québec. M. Chaussegros de Léry, père, au Ministre, au sujet des fortifications de la colonie et de la construction des vaisseaux. Du fol. 331 au 342. 21 pages. 9 pp.

20 août, Fort Pontchartrain. Détroit. M. de Noyan, major, au Ministre. Explique sa conduite au sujet des mesures qu'il a cru devoir prendre pour chasser les Anglais de la Belle-Rivière, etc., et se défend de certaines accusations portées contre lui. Fol. 348. 13 pages, soit 8 pp.

25 septembre, Québec. Mémoire du Sr d'Eschaillons, capitaine, sur la découverte de mouches à miel qu'il avait faite au fort Saint-Frédéric. Fol. 360, 2½ pages. 2 pp.

22 août, Québec. M. l'évêque de Québec au Ministre. Suggestions pour prévenir la disette dans la colonie. Fol. 398. 2 pp.

22 août, Québec. Le même au même, sur la perception des dîmes sur le champ et au treizième. Fol. 400, 3 pages. 2½ pp.

22 août, Québec. Le même au même, demandant que Sa Majesté accorde la perception des dîmes sur le chanvre, le foin et le tabac. Fol. 402, 1 page. ½ p.

22 août, Québec. Le même au même, sur la fixation des cures. Fol. 403, 3 grandes pages, soit 4½ pp.

22 août, Québec. Le même au même. Suggestions pour bannir la mendicité. Fol. 405, 2½ pages. 2 pp.

22 août, Québec. Le même au même, concernant la traite de l'eau-de-vie. Fol. 407. 4½ pages. 3½ pp.

28 septembre, Québec. Le même au même, concernant certaines communautés religieuses. Modicité de son revenu comparée aux grandes dépenses qu'il a à faire. Prêtres de l'Acadie. Mauvaise conduite du Sr LeVoyer, missionnaire à Sainte-Anne. Entrée en religion de Mlle de Rigauville. Nécessité d'une dot pour les religieuses. Recommande M. Raymond, lieutenant en pied, et M. Duplessis, enseigne en second, aux bonnes grâces du ministre. Départ pour France de M. de Gannes, chanoine. Changements à faire dans les paroisses. Hôpital-Général et Hôtel-Dieu de Montréal, etc. Fol. 413, 11 pages, soit 5½ pp.

30 octobre, Québec. Le même au même. Demande que l'on fasse repasser en France un nommé Nouette de la Bouffellerie, procureur à Québec, qui

1742. demeure chez une femme dont le mari est absent et qui, par là, cause beaucoup de scandale. Fol. 249, 3 pages. 1½ p.

4 novembre, Québec. M. l'évêque de Québec au Ministre. Réparations à faire au palais épiscopal. Maladies apportées par un vaisseau du Roi. La récolte n'est pas plus abondante cette année que l'année précédente. Fol. 431, 3½ pages. 1½ p.

FIN DU VOL. 78.

"CANADA CORRESPONDANCE GÉNÉRALE."

1743.

Vol. 76.--M. DE BEAUHARNOIS, GOUVERNEUR GÉNÉRAL—M. HOCQUART INTENDANT.

C. 11.

1743. 17 juin, Québec. MM. de Beauharnois et Hocquart au Ministre. Situation précaire de la colonie par rapport aux vivres. Elle est appauvrie par la cessation de deux années de commerce et par de mauvaises récoltes. M. Bigot, de l'Ile Royale, demande des pois pour la subsistance des troupes. Construction du *Caribou*. Décès de plusieurs dignitaires. Fol. 11, 5 pages, soit 3½ pp.

29 septembre, Québec. Les mêmes aux mêmes, au sujet de l'affermage de Niagara et de Frontenac. Fol. 32, 3½ pages, 1½ p.

5 octobre, Québec. Les mêmes au même. Suspension des congés des soldats jusqu'en janvier 1845. Fol. 36. 1½ p.

9 octobre, Québec. Les mêmes au même, au sujet du Sr. Farrobert qui, après avoir servi comme soldat, avait été nommé cadet à l'aiguillette. Fol. 42, ½ p.

10 octobre, Québec. Les mêmes au même, concernant les établissements de la Rivière Blanche et du Détroit. Fol. 44, 4 pages, 2 pp.

1743. "Mémoire d'observations fait par moy, Navarre, du poste où commerce le nommé Saguin, des diverses nations qui y sont établies et du commerce qui s'y peut faire." (Il s'agit de l'établissement iroquois de la Rivière Blanche.) Fol. 48, 8½ pages, soit 6½ pp.

12 octobre, Québec. MM. de Beauharnois et Hocquart au ministre, touchant les dates de départ des vaisseaux du Roi. Fol. 56, 3 pages, 1½ p.

14 octobre, Québec. Les mêmes au même. Le Sr Vallier nommé conseiller clerc au Conseil Supérieur. Autres places à remplir. Mort du Sr de Courval, lieutenant général des Trois-Rivières, qui remplace le Sr Hertel de Rouville. Difficultés de placer les faux sauniers qu'on envoie de France. Le Sr André, lieutenant général de la Prévôté, demande sa retraite. Personnes proposées pour le remplacer. Fol. 58, 7 pages, 3½ pp.

14 octobre, Québec. Les mêmes au même. La récolte a été plus mauvaise que la précédente. Moyens à prendre pour empêcher la famine. Fol. 62, 10 pages, 5 pp.

15 octobre, Québec. Les mêmes au même. Pensions accordées à Mmes de Longueuil et de Ramezay. Fol. 68. 1½ p.

15 octobre, Québec. Les mêmes au même. Disparition du chevalier de Beauville qui avait été transféré dans la colonie par ordre du Roi. Fol. 72. ½ p.

29 octobre, Québec. Les mêmes au même. Concernant la monnaie de carte et les lettres de change. Fol. 75. 6 pages. 3 pp.

30 octobre, Québec. François-Etienne Cugnet à MM. de Beauharnois et Hocquart, concernant l'établissement de la baie de Kitchechatchouan, côte du Nord. Fol. 79, 5 pages. 4 pp.

30 octobre, Québec. Le même au Ministre, au sujet du document qui précède. Fol. 82, 1 page. ½ p.

1743.

30 octobre, Quebec. MM. de Beauharnois et Hocquart au Ministre. Pensions accordées à Mmes de Ramezay et de Boishébert. Mort des Srs Sicard de Carufel et de Belleval, fils. Fol. 83, 2 pages. 1½ p.

2 novembre, Québec. Les mêmes au même. Ils ont attendu la complétion des réparations faites au palais épiscopal de Québec pour faire enregistrer l'arrêt de Sa Majesté qui déboute les religieuses de l'Hôpital Général de cette ville de la prétention qu'elles avaient sur le dit édifice. Fol. 85, 6 pages. 3 pp.

26 octobre, Québec. "Extrait des registres de la Prévôté de Québec" au sujet des réparations mentionnées dans la lettre qui précède. Fol. 89. 4½ pp.

31 novembre, Québec. MM. de Beauharnois et Hocquart au ministre, demandant des secours pour la veuve de LaRonde. Fol. 92, 2 pages. 1 p.

6 juin, Québec. M. de Beauharnois, seul, au Ministre. Postes des pays d'en haut affermés. Inondations dans les gouvernements des Trois-Rivières et de Montréal. Intrigues des Anglais. Fol. 97, 4 pages. 3 pp.

16 septembre, Québec. Le même au même. Précautions prises contre le commerce illicite. Fol. 106, 2 pages. 1 p.

17 septembre, Québec. Le même au même. Détails concernant les postes, les Sauvages de l'Ouest, le Sr de la Verendrye, etc. Fol. 108, 12½ pages. 9½ pp.

18 septembre, Québec. Le même au même. Mesures prises pour empêcher la réunion des Sioux avec les Renards. La nouvelle que les Chicachas auraient abandonné leurs terres mérite confirmation. Fol. 115, 7½ pages. 5½ pp.

25 septembre, Québec. Le même au même. Concernant les forges de Saint-Maurice. Fol. 133, 5½ pages. 4½ pp.

19 septembre, Québec. Le même au même. Discipline militaire. Artillerie requise. Brigandages commis dans le pays. Fol. 137, 8 pages. 6 pp.

20 septembre, Québec. Le même au même. Mesures prises pour empêcher le gaspillage des armes. Le Sr Benoist, fils, et ses prétentions. Les femmes des officiers dans les postes. Fol. 142, 2 pages. 1½ p.

22 septembre, Québec. Le même au même. Bonne conduite du jeune Panet. Inconvénients offerts par l'affermages des postes. Fol. 144, 5 pages. 3 pp.

22 septembre, Québec. Le même au même. "Liste des officiers qui servent dans les différents postes de la colonie." Fol. 147. 2 pages. 1½ p.

23 septembre, Québec. Le même au même. Demande une gratification pour le Sr de Lantagnac, afin de subvenir à la dot de sa fille entrée en religion. Les Srs de St-Castins participeront à la distribution du produit des congés. Médailles à distribuer aux chefs sauvages. Fol. 148, 4½ pages. 3½ pp.

24 septembre. Le même au même, au sujet du choix des officiers pour le fort Saint-Frédéric. Moyens pris pour empêcher les empiètements des Anglais. Fol. 152, 7½ pages. 6 pp.

1er octobre, Québec. Le même au même. Certificat des états de services du Sr Chavoy de Noyan. Fol. 157. ½ p.

4 octobre, Québec. Le même au même. Remerciant le Ministre de l'appui qu'il lui avait donné dans les affaires privées qu'il avait à Leogane, en France. Fol. 160. 1½ p.

4 octobre, Québec. Le même au même, au sujet de l'enfant issu du mariage du Sr de Franssure. Fol. 162. 1 p.

10 octobre, Québec. Le même au même, au sujet d'un soldat déserteur qui avait vu sa sentence commuée parce qu'il avait été enrôlé avant l'âge de 16 ans révolus. Fol. 164, 3 pages. 2 pp.

13 octobre, Québec. Le même au même. Le différend entre les Sauvages du Saut Saint-Louis et ceux du Lac des Deux-Montagnes n'a pas eu de suite. Les Dlles Desauniers et le commerce étranger. Fidélité des Sauvages du Lac des Deux-Montagnes contre les Têtes-Plates. Diversion sur les Chicachas. Les Outaouais de Michillimakinac ont fixé

1743. leur établissement à l'Arbre-Croche. Iroquois des Cinq-Cantons. Sakis et Renards. Fol. 167, 20 pages. 12 pp.

13 octobre, Québec. M. de Beauharnois au Ministre. Paroles des différentes nations sauvages pour accompagner la lettre qui précède. Du fol. 179 au 184, 8 pages, 6 pp.

14 octobre, Québec. Le même au même. Sur les congés pour passer en France. Fol. 185, 4 pages. 3 pp.

Date illisible. Le chevalier de Beauharnois à son oncle le marquis de Beauharnois, rendant compte de sa visite au fort Saint-Frédéric et au fort Chambly. Fol. 190. 1½ p.

20 octobre, Québec. M. le marquis de Beauharnois au ministre. Sur les raisons qui le portent à faire passer son neveu en France. Fol. 191. ½ p.

20 octobre, Québec. Le même au même. Il a envoyé le sieur de Léry fils pour faire dresser une carte depuis le fort de Chambly jusqu'à la rivière d'Orange. Fol. 193. ½ p.

20 octobre, Québec. Le même au même, concernant les officiers de la colonie avec les états de service et les mérites de chacun d'eux. Fol. 195, 9 pages. 6 pp.

27 octobre, Québec. Le même au même. Les Anglais ne font aucune tentative pour fortifier Chouëguen. Fol. 203. 1½ p.

27 octobre, Québec. Le même au même. Division entre les officiers de justice et les officiers de la garnison à Montréal. Fol. 205. 2 pages. 1½ p.

27 octobre, Québec. Le même au même, sur les réclamations du Sr de Senneville, officier. Fol. 207. ½ p.

28 octobre, Québec. Le même au même, recommandant que le Sr de Lafontaine soit nommé lieutenant général de la prévôté de Québec à la place du Sr André. Fol. 200. 1½ p.

31 octobre, Québec. Le même au même, sur la nécessité de nommer un capitaine des portes de Montréal. Fol. 211. 2 pages. 1½ p.

31 octobre, Québec. Le même au même. Etat de la distribution des congés pour la traite en 1743. Fol. 213, 5½ pages. 3½ pp.

31 octobre, Québec. Le même au même, sur la demande d'une expectative d'enseigne pour le second fils du Sr de Léry. Fol. 216, 1½ page. 1 p.

31 octobre, Québec. Le même au même, sur l'établissement des forges de Saint-Maurice. Fol. 218, 2½ pages. 2 pp.

7 janvier, Montréal. J.-Bte Coste, huissier-audiencier de la juridiction de Montréal. Procès-verbal concernant le refus opposé par MM. de Varennes et de Repentigny de prêter main-forte, pour lui laisser arrêter le Sr Sylvain, médecin, et beau-frère du Sr de Varennes. Fol. 222. 3½ pp.

26 mars. "Postes des pays d'en haut affermés en 1743." Fol. 224. ½ p.

14 juillet, Québec. M. Hocquart au ministre. Les chenilles dévastent les moissons. "Le grand vicaire a donné le pouvoir au curé de la Prairie de-la-Madeleine de conjurer ces insectes." Prières publiques, processions à cet effet. Détails des ravages causés par les chenilles. Il demande des farines de France. Fol. 231, 16 pages. 8 pp.

14 juillet, Québec. Le même au même sur le même sujet. Disette dans le pays. On attend des farines. Mort de MM. de Contrecœur et des Meloises. M. Péan mourant. Fol. 240, 4 pages. 2 pp.

19 juillet, Québec. M. Hocquart à MM. Duquesnel et Bigot. Il leur demande de venir en aide au Canada qui souffre de la disette. Fols. 250 à 256. 11 pages, soit 8 pp.

27 juillet, Québec. Le même au ministre. Détails sur les dégâts causés par les chenilles. Fol. 257, 4 pages. 2 pp.

9 août, Québec. Le même au même. Les secours de vivres apportés par le *Robuste* permettent d'attendre la récolte. Inquiétudes causées par

1743. les ravages des chenilles. La construction du *Caribou* est avancée. Fol. 260, 3½ pages. 2 pp.

2 septembre, Québec. M. Hocquart au Ministre. Les récoltes promettent plus de blé que l'année dernière. Mort de M. de St. Vincent. Fol. 266, 2½ pages. 1½ p.

15 septembre, Québec. Le même au même. Description du chantier de construction, des quais et des constructions navales à Québec. Fol. 270, 18 pages. 10 pp.

25 septembre, Québec. Le même au même, au sujet des constructions navales : *le Castor* et *le Caribou*. Fol. 280, 9 pages. 6 pp.

28 septembre, Québec. Le même au même. Arrivée du vaisseau du Roi. Longueur des traversées. Fol. 285, 1 page. ½ p.

29 septembre, Québec. Le même au même, au sujet de l'affermage des postes de Niagara et de Frontenac. Fols. 287 à 292, 9 pages. 6 pp.

1er octobre, Québec. Le même au même. Détails financiers. Demandes d'emploi. Difficultés à Montréal; le Sr Monrepos, lieutenant général, est en cause. Acharnement qu'il a montré contre le Sr Silvail qu'il prétendait l'avoir insulté. Fol. 294, 9½ pages. 6 pp.

2 octobre, Québec. Le même au même. Constructions navales. Forges de Saint-Maurice. Cherté des constructions. Fol. 300, 12 pages. 8 pp.

5 octobre, Québec. Le même au même. Arrivée du *Rubis*. On achève le *Caribou*. Construction du *Castor*. Les chantiers. Fol. 313. 10 pages, 7 pp.

8 octobre, Québec. Le même au même. Réflexions et détails sur le commerce de 1739 à 1741. Fol. 319. 13 pages, soit 8 pp.

9 octobre, Québec. Le même au même. Places vacantes dans la judicature. Commerce avec les Antilles. Constructions navales. Fol. 343, 5 pages. 3 pp.

12 octobre, Québec. Le même au même. Construction du *Castor* et du *Caribou*. Fol. 355, 9 pages, 6 pp.

13 octobre, Québec. Le même au même. Vacances et promotions dans les troupes. Fol. 361, 3 pages, 2 pp.

Fin du vol. 79.

"Canada—Correspondance générale."

1743.

Vol. 80.—M. Hocquart, intendant. Autres fonctionnaires de la colonie.

C. 11.

1743. 14 octobre, Québec. M. Hocquart au ministre. Une grande disette de blé règne dans le pays; il faut qu'on y envoie des secours. Fol. 3, 4 pages. 2 pp.

15 octobre, Québec. Le même au même. Il préfère la fourniture des magasins de la colonie par les Srs Pascaud de La Rochelle, aux envois de Rochefort faits par les officiers de l'intendant. Les premiers la feront moyennant une commission de 5%. Fol. 9, 7 pages. 3½ pp.

15 octobre, Québec. Le même aux Srs Pascaud de La Rochelle sur le sujet qui précède. Fol. 14. 1 p.

19 octobre, Québec. Le même au ministre concernant la culture du tabac. Fol. 19. 6 pages, 3 pp.

20 octobre, Québec. Le même au même, lui annonçant qu'il envoie par le *Rubis* neuf caisses de plantes pour le jardin du roi. Fol. 69. 2 pages. 1 p.

18 octobre, Québec. Le même au même. Liste des personnes qui passent en France sur le *Rubis*. Fols. 71 et 73. 2 pp.

22 octobre, Québec. Le même au même, sur le jaugeage des eaux-de-vie envoyées au Canada. Fol. 74, 2 pages. 1 p.

1742.
22 octobre, Québec — M. Hocquart au Ministre, concernant les tabacs du Canada. Fol. 76, 1½ pages. 1 p.

22 octobre, Québec. — Le même au même, concernant la succession de l'abbé Norey. Fol. 78, 9 pages. 4½ pp.

23 octobre, Québec. — Le même au même, concernant l'exploitation du forges. Fol. 84, 18 pages, soit 9 pp

24 octobre, Québec. — Le même au même. Fabrication de colle de poisson. Culture du chanvre. Papier-terrier. Planches envoyées par le *Rubis*. Coupe de bois. Goëlette construite au fort Saint-Frédéric. Constructions navales. Fol. 99, 9 pages. 4½ pp.

24 octobre, Québec. — Le même au même. L'équipage du *Rubis* étant malade, on a désarmé le *Centaure* pour permettre au vaisseau du Roi de passer en France. Fol. 157. 14 pages. 7 pp.

26 octobre, Québec. — Le même au même. Procès-verbal sur le remplacement de l'équipage du *Rubis*. Fol. 165. 5 pp.

30 octobre, Québec. — Le même au même. Recettes et dépenses générales. Etat misérable du pays. Eloges de la manière dont le Sr Michel et les autres officiers comptables se comportent. Eloge du Sr Martel qui a remplacé le Sr Robert, garde-magasin à Montréal. Dispositions relatives aux finances du pays. Fabrication du pain. Fol. 240, 17 pages, soit à peu près 8½ pp.

1er novembre, Québec. — Le même au même. L'ancre et le câble perdus par le *Rubis*, vis-à-vis Saint-François de l'Ile d'Orléans, ont été levés. Les matelots du dit vaisseau se rétablissent. Remarques sur les envois d'approvisionnements. Fers de Saint-Maurice. Charpentiers renvoyés. Fol. 262, 8 pages, soit 4 pp.

2 novembre, Québec. — Le même au même, donnant son avis sur la vente des métaux. Fol. 267, 7 pages. 3½ pp.

3 novembre, Québec. — Le même au même. Il a renvoyé en France le nommé Nouette dit La Soufflerie. Fol. 274. 1½ p.

4 novembre, Québec. — Le même au même. Tort causé aux Srs Havy et Lefevre, commissionnaires du Srs Dugard de Rouen, par le transfert de l'équipage du *Centaure* sur le *Rubis*. Il faudrait les indemniser. Fol. 278, 2 pages. 1½ p.

1743. — Requête des dits Havy et Lefevre. Fol. 280. 3 pp.

4 novembre, Québec. — M. Hocquart au Ministre. Lettre accompagnant le Rôle des officiers, mariniers et matelots du *Rubis* restés malades à l'Hôtel-Dieu de Québec. Fol. 282 à 284, 3 pages. 2 pp.

8 novembre, Québec. — Le même au même, concernant deux ancres requises. Fol. 287, 2½ pages. 2 pp.

12 juin, Montréal. — M. de Beaucours, commandant à Montréal, au Ministre. Rupture des Anglais avec les Iroquois.

30 octobre, Québec. — Le même au même, au sujet des soldats déserteurs. Fol. 292. 2 pp.

17 octobre, Québec. — M. de Vaudreuil, major, demandant au Ministre que les habitants de Vaudreuil jouissent du droit de traite avec les Français et les Sauvages. Fol. 295, 2 pages. 1 p.

26 octobre, Québec. — M. Varin, contrôleur, au Ministre. Postes des pays d'en haut. Paix rétablie entre les officiers de la juridiction de Montréal. Les mesures prises par le gouverneur, l'intendant, l'évêque et les gens riches ont sauvé la ville de la famine. Constructions navales. Fol. 298, 7 pages. 4 pp.

1743. — Liste des bâtiments arrivés devant Québec depuis l'ouverture de la navigation jusqu'au 25 juin 1743. Fol. 303, 2 pages. 1 ½p.

9 juillet, Montréal. — M. Varin, contrôleur, au Ministre. Constructions navales. Quais. Nouvelles de rencontre de navires armés en guerre. Forges de Saint-Maurice. Fol. 304, 4 pages. 3 pp.

1743.
10 juillet, Montréal. Le même au même. Ordre d'arrêter les vaisseaux prêts à partir pour la France. Ravages causés par les chenilles. Fol. 307, 2 pages. 1½ p.

3 novembre, Montréal. Le même au même. Arrivée tardive des vaisseaux du Roi. Les marchandises se vendent à Montréal 25 pour cent plus cher qu'à Québec. La main-d'œuvre y est trop coûteuse. Remplacement du Sr Robert, garde-magasin, par le Sr Martel. Fol. 310, 6 pages. 3 pp.

3 novembre, Montréal. Le même. Extraits des opérations de finances faites au Canada, l'automne de 1743. Fol. 314, 3 pages. 2½ pp.

30 octobre, Québec. M. Levasseur, ingénieur-constructeur, au ministre. Il a presque achevé le *Caribou*. Il prépare le *Castor*. Choix des bois de construction. Fol. 317, 5 pages. 4 pp.

20 octobre, Québec. Le Sr Chaussegros de Léry. Réparation à faire au palais épiscopal. Demande d'avancement pour ses fils. Fol. 329, 8 pages 3½ pp.

20 octobre, Québec. M. Verrier, procureur général, au Ministre. Il continue d'apporter le plus grand soin à ses leçons de droit et met la dernière main au papier-terrier. Fol. 344. 2 pp.

20 octobre, Québec. M. l'évêque de Québec au Ministre. Il a été obligé d'emprunter cinq mille livres pour secourir les pauvres. Demande des pensions pour les dames St-Vincent, de Rigauville et des Meloises. Fixation des cures. Il ne faut qu'un grand-vicaire à la Louisiane. Les missionnaires en Acadie. Traite de l'eau-de-vie. Communautés religieuses. Mission du Lac des Deux-Montagnes. Succession de l'abbé Norey, etc. Fol. 340, 10 pages. 5 pp.

24 octobre, Québec. Le même au même, recommandant Mme de la Ronde et sa famille à la bonté du Ministre. Fol. 354. ½ p.

— mars, Demandes de particuliers. Fol. 370, 13 pages. 10 pp.

— mars, Québec. Mémoire.—Imposition de droits royaux sur les marchandises importées en Canada. Fol. 379, 7 pages. 5 pp.

Fin du Vol. 80.

"Canada.—Correspondance générale."

1774.

Vol. 81—M. de Beauharnois, gouverneur général. M. Hocquart, Intendant.

C. 11.

1744.
7 octobre, Québec. MM. de Beauharnois et Hocquart au Ministre. Le Sr Remond a été incorporé dans les troupes en qualité de soldat. On veillera sur sa conduite. Congé accordé à Nicolas Chrestien pour passer en France. Fol. 4, 1 page. ½ p.

10 octobre, Québec. Les mêmes au même, au sujet de l'exploitation du poste de Lipimigon. Fol. 5, 2½ pages. 1½ p.

11 octobre, Québec. Les mêmes au même. Travaux de fortifications faits durant l'année. Fol. 7, 7½ pages. 3½ pp.

12 octobre, Québec. Les mêmes au même. Raisons qui les ont empêchés d'entrer dans tous les détails du mémoire du Roi. Fixation des cures. Fêtes. Religieuses hospitalières de Montréal et des Trois-Rivières. Le Sr Guillemin et la comptabilité. Le Sr Gautier au Conseil. Mort du Sr d'Artigny, conseiller ; le Sr Perthuis pourrait lui succéder. Modicité de la récolte de 1743. Usage qu'on a fait des secours de vivres. Récolte de 1744. Mesures prises pour approvisionner l'Ile Royale. Protection du commerce et de la pêche. Commerce avec l'Ile Royale et la Martinique. Bestiaux. Baie des Esquimaux. Pêches du bas du fleuve. Culture des terres. Etablissements du lac

1744. Champlain et des environs du lac Saint-Frédéric. Division des terres. Mission du village de Michiscouy. Postes du Détroit et de Michillimakinac. Entreprise de la découverte de la mer de l'ouest. Constructions navales. Tuiles. Commerce étranger. Milices ; recrues ; armes des soldats. Abénakis. Fol. 12, 50 pages. 25 pp.

14 octobre, Québec. Les mêmes au même. La Baie d'Hudson et les Anglais. Etablissement de la Rivière-Blanche. Fol.

15 octobre, Québec. Les mêmes au même. Commerce de la colonie. Fol. 43, 10 pages. 5 pp.

17 octobre, Québec. Les mêmes au même, concernant l'artillerie et les munitions de guerre. Fol. 49, 5 pages. 4 pp.

17 octobre, Québec. Les mêmes au même, concernant le même sujet. Fol. 52. 1 p.

17 octobre, Québec. Les mêmes au même, concernant certains officiers à mettre à la retraite. Fol. 53, 5 pages. 3 pp.

17 octobre, Québec. Les mêmes au même, au sujet des monnaies. Fol. 56, 2½ pages. 1½ p.

24 octobre, Québec. Les mêmes au même, proposant de joindre à la frégate le *Castor* un ou deux bateaux armés en course dans la colonie. Fol. 70, 1½ page. 1 p.

25 octobre, Québec. Les mêmes au même, au sujet de l'exploitation des fermes de Frontenac et de Niagara par le Sr Chalet. Fol. 72, 8 pages. 4 pp.

25 octobre, Québec. Les mêmes au même. Gratification au Sr St-Simon. Le Sr de Rouville et la lieutenance générale des Trois-Rivières. Concessions aux Srs Marsal et Bazile. Fol. 77, 8 pages. 4 pp.

1744. Requête du Sr Louis Fournel au sujet de l'exploitation d'un poste à la côte du Nord du Saint-Laurent pour la pêche sédentaire. Fol. 82. 2½ pp.

16 octobre, Québec. Requête de Louis Bazile concernant l'exploitation d'un poste de pêche à la Baie-des Châteaux. Fol. 85, 8½ pages, 7 pp.

1744.

26 octobre, Québec. MM. de Beauharnois et Hocquart au Ministre. Pensions à accorder à Mme Desmeloises, de Boishébert et Saint-Vincent. Fol. 90. ½pp.

26 octobre, Québec. Les mêmes au même sur la fixation du traitement de M. Tremont, capitaine des portes de Montréal. Fol. 94, 2 pages, 1½ pp.

30 octobre, Québec. Les mêmes au même, sur une gratification à accorder à M. d'Eschaillons. Fol. 96. ½ pp.

1er novembre, Québec. Les mêmes au même. Lettre accompagnant une requête des habitants de la Rivière du-Sud, demandant justice contre un arrêt du Conseil Supérieur les déboutant de la demande qu'ils avaient faite pour obliger le Sr Couillard, leur seigneur, à réparer son moulin, ou à en rebâtir un autre où ils pourraient aller sans crainte de périr. Fol. 102 à 106 4 pp.

14 avril, Québec. M. de Beauharnois, seul, au Ministre. Moyens pris pour s'opposer aux empiètements des Anglais. Fol. 108, 7½ pages. 5 pp.

15 avril, Québec. Le même au même. Dépêche chiffrée concernant la rivalité anglaise. Fol. 114, 4 petites pages. 1½ p.

20 avril, Québec. Le même au même. Dépêche chiffrée au sujet des tentatives des Anglais pour s'attirer les Iroquois. Fol. 117, 3 petites pages. 1 p.

1744. Paroles des Iroquois adressées aux cinq nations iroquoises Fol. 119, 1 pages, soit. ½ p.

15 juin, Québec. M. de Beauharnois au Ministre. Le chevalier de Boisrond s'embarque sur le *Caribou* pour se rendre à Louisbourg. Fol. 120. ½ p.

30 juin, Québec. Le même au même. Précautions prises en cas de guerre. Fol. 122, 6 petites pages. 1½ p.

7 novembre, Québec. Le même au même. Bonne dispositions des Sauvages du Détroit Neutralité des Iroquois en cas de guerre avec les Anglais. Fol. 126, 7½ pages. 3½ pp.

1744.

3 novembre, Québec. Le même au même, au sujet de savoir qui, du major ou du premier capitaine, doit faire reconnaître les officiers de la dernière promotion. Fol. 132. ½ p.

5 octobre, Québec. Le même au même. Un seul soldat a déserté depuis 1742. Gratification accordée au Sr St-Simon qui n'avait pu être nommé conseiller. Recommandation en faveur du Sr de Chevremont. Fol. 134, 2½ pages. 1½ pp.

6 octobre, Québec. Le même au même, concernant la distribution du produit des congés. Fol. 136, 2½ pages. 1½ pp.

7 octobre, Le même au même, au sujet du procès criminel du nommé St-Louis et du minimum d'âge des soldats qui s'enrôlaient. Fol. 138, 2 pages. 1½ pp.

8 octobre, Québec. Le même au même, donnant un état détaillé de la défense que la colonie peut opposer à une invasion des Anglais, dans les différentes villes et les différents ports. Fol. 140, 29 pages, soit à peu près. 20 pp.

8 octobre, Québec. Le même au même, au sujet de la dot que le Sr de Lantagnac réclamait pour sa fille qui voulait se faire religieuse. Médailles demandées pour les Sauvages. Fol. 156, 6 pages, 4 pp.

9 octobre, Québec. Le même au même. Les Hurons du Détroit ne veulent pas en sortir. Missionnaires de ce poste. Il y faut un commandant sédentaire. Sauvages de l'Ouest. Exploitation des postes de Niagara et de Frontenac. Fol. 160. 8 pages, 6 pp.

11 octobre, Québec. Le même au même. Sauvages arrêtés pour avoir été surpris faisant le commerce de contrebande. Soupçons sérieux contre les Delles Desauniers au sujet du commerce frauduleux. Etablissement sauvage du Lac des Deux-Montagnes. Transmigration de nations sauvages. Fol. 166, 12½ pages, soit à peu près 8 pp.

15 octobre, Québec. Le même au même. Lettre chiffée, accompagnant le recensement général des milices du Canada. Fols. 174, 175 et 177, 2½ pages, soit. 1½ p.

17 octobre, Québec. Le même au même. Il a donné son congé à Joseph-François Devienne que l'intendant emploie dans ses bureaux; on veillera à ce qu'il ne sorte point de la colonie. Allusions à ses affaires personnelles de Saint-Domingue. Fol. 178, 2½ pages. 1½ p.

18 octobre, Québec. Le même au même, au sujet de la proposition que M. Hocquart avait faite de remplacer le Sr de Belugard, commandant de l'artillerie à Québec, par le chevalier de Beauharnois. Fol. 180. 2½ pages. 2 pp.

21 octobre, Québec. Le même au même, touchant l'importance de faire une paix solide avec les Chicachas et les Chérakis. Fol. 182, 4 pages. 3 pp.

21 octobre, Québec. Le même au même, concernant " les ordres donnés pour distraire de la traite de Canada la rivière des Illinois et celle de Missouri." Fol. 166, 4 pages. 3 pp.

25 octobre, Québec. Le même au même, sur le projet de conquérir l'Acadie. Fol. 192. 4 pages, 3 pp.

25 octobre, Québec. Le même au même. Insubordination des fermiers du poste de la Baie. Fol. 196, 3 pages. 2 pp.

25 octobre, Québec. Le même au même, recommandant de nommer le second fils du baron de Longueuil garde de la marine. Fol. 198. ½ p.

27 octobre, Québec. Le même au même, sur les gratifications accordées et celle à donner au Sr Lanouillier. Fol. 200, 2 pages. 1½ p.

28 octobre, Québec. Le même au même, concernant les chantiers de constructions navales à Québec et à l'Ile d'Orléans. Fol. 202, 6½ pages. 4 pp.

29 octobre, Québec. Le même au même, au sujet de l'attitude des Anglais et des Iroquois. Fol. 206, 1 page. ½ p.

1744.
19 octobre, Québec. "Nouvelles rapportées à M. de Beaucour par Técanancouassin, chef des Sauvages du Saut Saint-Louis, revenant d'Orange à Montréal." Fol. 208, 2½ pages. 2 pp.

21 octobre, Québec. "Nouvelles rapportées à M. de Beaucour par Néraguindiac, chef des Sauvages du Saut Saint-Louis." Fol. 210. 1 p.

30 octobre, Québec. M. de Beauharnois au ministre. Vacances et promotions d'officiers dans les troupes. Fol. 211, 8 pages. 5½ pp.

13 mai, Québec. M. Hocquart, intendant, au ministre. Lancement du *Caribou*. Détails sur ce vaisseau. Le gouverneur général s'est rendu à Montréal sur la glace. Semences faites en avril. Avaries arrivées au *Rubis* au passage du Gouffre. Fol. 217, 8 pages. 4 pp.

6 mars, Sorel. Extrait d'une lettre de M. Levasseur à M. Hocquart au sujet de sa mission du lac Champlain pour y trouver du bois de construction. Fol. 222, 5½ pages, 3 pp.

22 juin, Québec. M. Hocquart au ministre. Le navire le *Phélipeaux* est arrivé de Saint-Malo avec l'équipage du *Caribou*. Expédition de ce dernier navire. Belle apparence de la récolte. Fol. 225, 4 pages. 2 pp.

5 juillet, Québec. Le même au même. La récolte a toujours une belle apparence. Les Srs Duquesnel et Bigot demandent des secours pour l'Ile Royale. Fol. 228, 1½ page. 1 p.

6 juillet, Québec. Le même au même. Extraits de la revue de l'équipage du *Caribou*. Fols. 230 et 231. 2 pp.

10 juillet, Québec. Le même au même. Liste des passagers à bord du *Caribou* commandé par le Sr Dubois. Fols. 232 et 233. 2½ pp.

9 juillet, Québec. Le même au même, au sujet d'un mauvais sujet allemand, nommé Makep, soi disant sauvage Loup, qu'il envoyait par le *Caribou*. Du fol. 234 au 241, 10 pages, soit 5 pp.

9 juillet, Québec. Le même au même, au sujet de l'équipage, des passagers, de l'armement et de la cargaison du *Caribou*. Fol. 240, 10 pages, 5 pp.

12 juillet, Québec. Le même au même, au sujet du paiement des appointements du Sr de Boisrond comme enseigne de vaisseau et enseigne d'infanterie. Fol. 248, 1½ page. 1 p.

16 juillet, Québec. "Message que Hagg8irrés, sauvage du village de Ganna8aghé (nom sauvage du village du Saut Saint-Louis) est chargé de remettre au gouverneur du Canada."—Les gouvernements anglais de l'Amérique ont résolu d'user de rigueur envers les prisonniers français ou sauvages, si ces derniers continuent leurs cruautés pendant les hostilités. Fol. 250, 1 page. ½ p.

22 juillet, Québec. M. Hocquart au ministre. Départ du *Caribou*. Attente des vaisseaux d'Europe. Espérance d'une bonne récolte en dépit de la chaleur. Les Anglais ont envie d'attaquer Québec. Attitude des Sauvages. Différents postes renforcés. Fol. 251, 7 pages. 3½ pp.

26 juillet, Boston. Réponse du gouverneur de Boston à M. Duquesnel, au sujet des prisonniers de guerre faits à Canceaux par les Français. Fol. 255, 10 pages. 8 pp.

7 novembre, Québec. M. Hocquart au ministre. Arrivée du navire les *Trois-Marie*, chargé de 2,000 quintaux de farine, après avoir échappé aux Anglais. Arrivé de la *Sultane*, de la *Désse*, de l'*Andromède*, de la *Vierge de Grâce*, de l'*Adélaide* (de la Rochelle) et du bateau la *Ville de Rouen*, de Bordeaux. Récolte abondante. MM. Duquesnel et Bigot demandent des vivres pour l'Ile Royale. Fol. 260, 5½ pages. 3 pp.

15 septembre, Louisbourg, Ile Royale. "Copie de la lettre écrite, par M. Duquesnel, commandant de l'Ile Royale, à M. Chirley (Shirley), gouverneur de Boston," concernant les prisonniers faits à Canceaux. Fol. 264, 6 pages. 4½ pp.

22 septembre, Québec. M. Hocquart au Ministre. Mesures prises pour secourir l'Ile Royale. Construction de la frégate le *Castor*. Fol. 267. 3½ pages. 2 pp.

1746 (sic.) 1er octobre, Québec. Le même au même. Etat de l'artillerie, armes et munitions reçues à Québec jusqu'à cette date. Fol. 269. ½ p.

1744. 21 septembre, Québec. Le même au même. Copie de sa lettre à M. Bigot au sujet du ravitaillement de l'Ile Royale. Fol. 270, 7½ pages. 4 pp.

7 octobre, Québec. Le même au même. Bois de construction pour les vaisseaux. Chantiers. Munitions et ustensiles requis pour les navires construits à Québec. Fol. 274, 20½ pages. 11 pp.

8 octobre, Québec. Le même au même. Arrivée du *Caribou* à Louisbourg. Qualités de course de ce navire. Les munitions, agrès, etc., destinés au *Castor* sont arrivées. Construction de ce vaisseau. Chantiers. Demande de faveur pour les Srs Etienne et David Corbin, maîtres-charpentiers, bons sujets.

9 octobre, Québec. Le même au même. Nécessité d'avoir deux frégates pour escorter les bâtiments de commerce du Canada à l'Ile Royale. Dangers de la navigation dans le Saint-Laurent, à cause des corsaires anglais. On croit que trois navires français ont été pris. Fol. 300, 16 pages. 8 pp.

10 octobre, Québec. Le même au même, concernant l'approvisionnement de blé de l'Ile Royale demandé par M. Bigot. Fol. 323, 3 pages. 1½ p.

10 octobre, Québec. Le même au même. Le Sr de l'Isle met les comptes au courant. Recommande le fils du Sr de la Gorgendière qui veut servir dans la marine. Il a remis au Sr Martel son brevet de garde-magasin. Services rendus par le Sr Levasseur, ingénieur-constructeur. Récit détaillé et curieux des difficultés survenues à Montréal entre les Srs Monrepos et les Srs Sylvain, de Varennes, Michel, etc. Constructions publiques, etc. Fol. 327, 27 pages, soit à peu près 14 pp.

12 octobre, Québec. Le même au même, recommandant de nommer le Sr Lamorille, le jeune, enseigne du port. Fol. 341, 2 pages. 1 p.

15 octobre, Québec. Le même, concernant les services rendus par les Srs Dumont, Mercier et de la Pérade. Fol. 343, 4 pages. 2 pp.

16 octobre, Québec. Le même au même. Deux lettres concernant l'augmentation du prix du castor et le commerce général du Canada. Du fol. 348 au 353, 11 pages. 5½ pp.

22 octobre, Québec. Le même au même. M. Michel est très peiné de n'avoir pas eu d'avancement. Eloge des Srs Varin et de l'Isle. Fol. 398, 2 pages. 1½ p.

22 octobre, Québec. Le même au même, touchant la succession de l'abbé de Norey. Fol. 400, 3 pages. 1½ p.

22 octobre, Québec. Le même au même. Envoie l'extrait du procès-verbal de la vente des meubles, etc., laissés par le dit abbé de Norey. Fol. 402, 2½ pages. 2 pp.

23 octobre, Québec. Le même au même, concernant l'exploitation des postes de Frontenac et de Niagara par le Sr Chalet. Fol. 404, 14 pages. 7 pp.

Pas de date, mais évidemment de la même année. "Etat des pelleteries provenant des forts de Frontenac, Niagara et Toronto." Fol. 412. 1 p.

15 octobre, Québec. "Etat des prix coûtants, à Québec, de diverses marchandises envoyées dans les forts de Frontenac et de Niagara." Fol. 413. 5 pp.

20 octobre, Québec. "Mémoire que le fermier des postes de Frontenac et de Niagara a l'honneur de présenter à l'intendant de la Nouvelle-Ecosse. Fol. 425. 2½ pp.

24 octobre, Québec. M. Hocquart, intendant, au Ministre. Fabrication de colle de poisson. Culture du chanvre. Chemins publics. Papier-terrier. Bois de construction. Fol. 427, 10 pages. 5 pp.

24 octobre, Québec. Le même au même. Demande de marchandises et de munitions de guerre. Fol. 433, 6½ pages. 3 pp.

1744.
27 octobre, Québec. Le même au même, concernant les tabacs du Canada. Fol. 446, 3 pages. 1½ p.

28 octobre, Québec. Le même, concernant les dépenses et recettes de la colonie. Fol. 448, 8 pages. 4 pp.

FIN DU VOL. 81.

"CANADA—CORRESPONDANCE GÉNÉRALE."

1744.

VOL. 82.—M. HOCQUART, INTENDANT. AUTRES FONCTIONNAIRES DE LA COLONIE.

C. 11.

1744.
28 octobre, Québec. M. Hocquart au Ministre. Lettre concernant les frais de construction des vaisseaux du Roi. Fol. 3, 7 pages. 3½ pp.

29 octobre, Québec. M. Hocquart au Ministre. Demande une pendule à secondes par le P. Bonnecamp, professeur d'hydrographie, et d'une lunette montée sur un quart de cercle. Projet d'un observatoire. Fol. 82. 1 p.

29 octobre, Québec. Le même au même, sur la nécessité de renouveler le bail de la ferme de Tadoussac. Le nommé Etienne Gochereau, contrebandier, envoyé au Canada, demande sa famille. Fol. 85, 3 pages. 1½ p.

29 octobre, Québec. Le même au même, touchant le chantier du Cul-de-Sac. Fol. 87, 2 pages. 1 p.

29 octobre, Québec. Le même au même, concernant les dépenses faites en prévision d'une guerre. Fol. 159, 10 pages. 5 pp.

30 octobre, Québec. Le même au même, concernant les services des Srs de Léry, père et fils, comme ingénieur. Fol. 193, 3½ pages. 1½ p.

30 octobre, Québec. Le même au même, concernant les recettes et dépenses de la colonie pour 1741. Fol. 198, 11 pages. 6 pp.

24 octobre, Québec. "Extrait du produit des droits du domaine d'Occident en 1744." Fol. 204. 1 p.

1re novembre, Québec. M. Hocquart au Ministre, touchant la quantité de fers envoyés à Rochefort en 1743. Fol. 220, 6 pages. 3 pp.

2 novembre, Québec. Le même au même, touchant le montant des lettres de change tirées pour l'exercice de 1743, 1744 et 1745, pour la construction des vaisseaux. Fol. 241, 2 pages. 1½p.

5 novembre, Québec. Le même au même, touchant les lettres de change tirées pour les dépenses générales. Fol. 243, 3 pages. 1½ p.

2 novembre, Québec. Le même au même. Listes des passages sur le vaisseau du Roi la *Gironde*. Fols. 274 et 275. 2 pp.

10 juillet, Québec. M. Varin contrôleur, au Ministre. Revenu de l'équipage du *Caribou*. Fol. 282, 2 pages. 1 p.

1er novembre, Québec. Le même au même, concernant les dépenses générales. Fol. 284, 16 pages. 8 pp.

20 octobre, Québec. M. Chaussegros de Léry, au même, demandant le paiement de ses dépenses de voyage et de celles de son fils. Fol. 294. 1 p.

26 octobre, Québec. Le même au même, au sujet des fortifications de la colonie. Fol. 296, 14 pages. 6 pp.

26 octobre, Québec. Le même au même, proposant de fondre des canons aux forges de Saint-Maurice. Fol. 304, 2 pages. 1 p.

7 novembre, Québec. Le même au même, concernant la carte qu'il avait faite du terrain depuis la Prairie de la Madeleine jusqu'à la rivière Chambly. Fol. 306, 2½ pages. 1½ p.

14 mai, Québec. Le Sr Le Vasseur, ingénieur-constructeur, au Ministre, concernant la construction du *Caribou* et du *Castor*. Fol. 309, 3½ pages. 2 p.

1744.

20 octobre, Québec. Le Sr Verrier, procureur général, demandant au Ministre une gratification pour ses services. Fol. 313, 2 pages. 1½ p.

30 septembre, Québec. Le même au même, exposant les services qu'il rend en donnant des leçons de droit, etc. Fol. 315. 2½ p.

25 octobre, Québec. Le Sr LeVasseur ingénieur constructeur, concernant la construction des vaisseaux du Roi. Fol. 317, 7 pages. 4½ pp.

21 mars, Fort St. Frédéric. M. de Beaubassin, officier. Depêche chiffrée au Ministre, au sujet de son voyage pour accompagner M. de Boishebert au fort La Reine, afin d'examiner les mouvements des Anglais. Fol. 321, 4 petites pages, soit 1½ p.

30 octobre, Québec. M. l'évêque de Québec. Remercie le Ministre de la gratification qu'il lui a accordée. Intercède en faveur de M. de Varennes. Demande si, dans sa déclaration du 25 novembre 1743, qui défend aux gens de main-morte de faire de nouvelles acquisitions, l'intention du Roi est d'y comprendre les nouvelles paroisses. S'il en est ainsi, il sera impossible d'en établir. Communautés religieuses. Prudence recommandée aux missionnaires de l'Acadie. Sa disposition à diminuer le nombre des fêtes. Fol. 326. 3½ pp.

30 octobre, Québec. "Etat des tabacs étrangers débarqués à Québec en 1744." Fol. 336, 4 pages. 2 pp.

30 octobre, Québec. Requêtes des négociants de Québec, demandant de protéger la navigation et le commerce contre les corsaires anglais et contenant des détails très-intéressants. Fol. 338. 8 pp.

FIN DU VOL. 82.

"CANADA, CORRESPONDANCE GÉNÉRALE."

1745.

VOL. 83.—M. DE BEAUHARNOIS, GOUVERNEUR-GÉNÉRAL, M. HOCQUART, INTENDANT.

C. 11.

1745.

12 septembre, Québec. MM. de Beauharnois et Hocquart au Ministre. Ils l'informent de la prise de Louisbourg par les Anglais qui sont, par là, maîtres de l'Isle Royale. Projet de reprendre cette île et l'Acadie. Détails intéressants sur ces deux pays et sur les mesures prises pour les reconquérir. (Ce document est très important.) Fol. 3, 66 pages, soit à peu près 45 pp.

13 octobre, Québec. Les mêmes au même, touchant la destination du *castor*. Fol. 37, 2 pages. 1½ p.

19 octobre, Québec. Les mêmes au même, au sujet d'une enceinte de pierre projetée à Québec Fol. 39, 2 pages. 1½ p.

23 octobre, Québec. Les mêmes au même. Abandon de l'affermage des postes de Frontenac et de Niagara par le Sr. Chalet. Manque d'écarlatine pour la traite. Fol. 42, 9 pages. 4½ pp.

28 juillet, Détroit. Copie d'une lettre écrite par M. de Longueuil, commandant au Détroit, au Marquis de Beauharnois, pour lui annoncer que les Anglais ont envoyé de l'eau-de-vie aux Sauvages du Détroit pour se les attirer. Fol. 61. 1 p.

29 octobre, Québec. MM. de Beauharnois et Hocquart au Ministre appuyant le placet de M. de Verchères, capitaine d'infanterie, qui demande la remise des droits seigneuriaux dûs au domaine à cause de l'acquisition qu'il vient de faire par retrait lignager de la moitié de la seigneurie de Verchères sur le Sr Ranger, acquéreur par décret. Fol. 62. ½ p.

2 juillet, Montréal. Acte de vente de la dite moitié de la seigneurie de Verchères. Fol. 63. 3 pp.

1745. 13 septembre, Montréal. Autre acte concernant la cession de la dite seigneurie. Fol. 65. 9½ pp.

1745. Placet du Sr de Verchères, demandant la remise des droits seigneuriaux sur la moitié de la dite seigneurie. Fol. 70. 2 pp.

30 octobre, Québec. MM. de Beauharnois et Hocquart au Ministre. Lettre accompagnant la liste des invalides, morts ou disparus depuis le 1er janvier 1740. Fols. 72 et 73. 1½ p.

2 novembre, Québec. Les mêmes au même. Les négociants de Québec demandent un navire de guerre pour escorter les bâtiments de commerce. Le gouverneur de Boston n'a pas répondu au sujet de l'échange des prisonniers. Arrivée de 3 à 400 Sauvages de l'Acadie. Fol. 74, 5½ pages. 5½ pp.

7 novembre, Québec. Les mêmes au même. Le chevalier de Beauharnois, porteur des dépêches confidentielles, demande d'être renvoyé dans la colonie en cas de guerre. Fol. 78. ½ p.

9 novembre, Québec. Les mêmes au même. Lettre accompagnant la déclaration d'un prisonnier de guerre au sujet des préparatifs des Anglais contre le Canada et pour la défense de Louisbourg. Fols. 80, 81, 82, 4 pages. 2 pp.

1er décembre, Québec. Les même au même. Arrivée de Sauvages de Beaubassin apportant des lettres concernant la situation de Louisbourg. (Ces lettres ne sont pas jointes au dossier.) Moyens suggérés pour reprendre Louisbourg. Fol. 83, 10 pages. 5 pp.

19 juin, Québec. M. de Beauharnois, seul, au ministre. Révolte de la garnison de Louisbourg. Mesures pour la défense de la colonie. Demandes de faveurs. L'exploitation des postes devient difficile et le commerce souffre beaucoup. Fol. 90, 6 pages. 5 pp.

21 juin, Québec. Le même au même. Il vient d'apprendre que Louisbourg est investi par dix gros vaisseaux de guerre et une trentaine d'autres. Fol. 94, 2½ pages. 1 p.

15 octobre, Québec. Le même au même. Manque de munitions. Mesures prises pour secourir les postes de Frontenac et de Niagara en cas d'attaque. Fol. 96, 8½ pages. 6½ pp.

20 octobre, Québec. Le même au même, concernant des décorations accordées à des officiers. Fol. 101, 1½ page. 1 p.

28 octobre, Québec. Le même au même. Les Iroquois sont venus le trouver au printemps et ont montré d'assez bonnes dispositions, du moins quant à la neutralité. Les autres nations Sauvages ont commencé à faire des courses sur les Anglais. La transmigration des Chaouanons a enfin eu lieu. Le défaut de marchandises cause de grands changements chez les Sauvages. Mauvais état du commerce dans les pays d'en haut. Fol. 102, 10½ pages. 7 pp

28 octobre, Québec. Rapport du nommé Kincaïd, fait prisonnier par des Abénakis de Bécancour, touchant les préparatifs des Anglais. Fol. 108. 1½ p.

— novembre, Québec. M. de Beauharnois, seul, au ministre, au sujet des instructions données au Sr du Bois, commandant le *Castor*. Fol. 109, 1½ page 1 p.

1er novembre, Québec. Le même au même, au sujet du manque d'armes et de munitions. Fol. 111, 3½ pages. 2 pp.

4 novembre, Québec. Le même au même, demandant des armes et des munitions. Fol. 114. 1½ p.

4 novembre, Québec. Le même au même. Dépêche chiffrée sur la situation générale de la colonie. Fol. 116, 3½ pages. 1½ p.

6 novembre, Québec. Le même au même. La maladie règne dans les cantons iroquois. Fol. 119, 2 pages. 1½ p.

6 novembre, Québec. Le même au même. Dépêche chiffrée concernant les entreprises que les Anglais méditent contre le Canada. Fol. 121, 3 pages. 1½ p.

1745.

8 novembre, Québec. Le même au même. Retraite à accorder aux Srs de Beaujeu, de Perigny, Cournoyer, Darnaud, etc. Vacances à remplir. Fol. 124, 8 pages. 6 pp.

8 novembre, Québec. Le même au même. Mort des Srs St-Michel, le Saulnier, Montmidy et Sicard, officiers réformés. Demande de pensions pour leurs veuves. Fol. 130. 1 p.

9 novembre, Québec. Le même au même, au sujet d'un parti de Canadiens et de Sauvages qui ont laissé Montréal pour faire des entreprises contre les Anglais. Fol. 134. ½ p.

10 novembre, Québec. Le même au même. Il envoie son neveu en France avec les dépêches et demande pour lui la croix de Saint-Louis. Fol. 136, 1 p.

10 novembre, Québec. Le même au même, demandant de rappeler en France un soldat nommé Michel Senneville dit Bussy qui avait été condamné aux galères et puis absous. Fol. 137. ½ p.

30 mars, Québec. Dispositions pour la défense de Québec et du pays remises au marquis de Beauharnois par M. Chaussegros de Léry, premier ingénieur. Fol. 139, 10½ pages, à peu près 9½ pp.

30 mars, Québec. Dispositions de la manœuvre que feront les brûlots, par le même. Fol. 145. 4 pp.

19 mai, Québec. M. Hocquart, seul, au ministre. On n'a pas de nouvelles des 120 Canadiens et des 400 Abénakis et Hurons envoyés pour faire la conquête de l'Acadie. Les pays d'en haut sont tranquilles. On pourra ravitailler l'Ile Royale de Québec. Le *Castor* a été lancé. On a commencé la frégate de 22 canons. Fol. 156, 8½ petites pages, soit 3 pp.

1er mai, Québec. Les directeurs de la compagnie du commerce d'Occident à M. Hocquart, au sujet du commerce du castor. Fol. 161. 4 pages, 2½ pp.

18 juin, Québec. M. Hocquart au ministre. Il a fait construire un petit bâtiment pour accompagner le *Castor* dans la garde des côtes. Nouvelles du parti de Canadiens et de Sauvages envoyés en Acadie. Préparatifs des Anglais pour attaquer le Canada. Destination des vaisseaux construits à Québec. Fol. 166, 10 petites pages, soit 4½ pp.

21 juin, Québec. Le même au même. "Extrait de ce qui s'est passé de plus intéressant dans le service à Québec, depuis le départ de M. Marin pour l'Acadie, au mois de janvier 1745, jusques à ce jour par rapport aux affaires de l'Acadie et de l'Ile Royale." Fol. 173, 15 pages. 10 pp.

24 septembre, Québec. Le même au même. Demande pressante de secours. Manque de bons officiers supérieurs. Nécessité de faire une enceinte de pierre à Québec. Eloge des officiers et cadets qui ont servi dans la dernière campagne de l'Acadie. Prise de dix vaisseaux français par les Anglais. Fol. 182, 13 pages, soit 9 pp.

1er octobre, Québec. Le même au même, au sujet de la construction de la frégate de 22 canons, ainsi que du *Caribou*. Fol. 189, 11 pages. 7 pp.

22 février, Québec. M. Levasseur, ingénieur-constructeur. "Journal d'un voyage dans le lac Champlain pour y faire couper des mâts de vaisseaux." Fol. 251, 6 pages. 5 pp.

8 octobre, Québec. M. Hocquart au ministre, concernant le commerce et les recettes et dépenses de la colonie pour 1744. (Les "Etats" mentionnés dans cette lettre ne l'accompagnent point.) Fol. 257, 4 pages. 2½ pp.

8 octobre, Québec. Le même au même. "Etat des huiles de loup marin pendant l'année 1744." Fol. 261. ½ p.

8 octobre, Québec. Le même au même. "Liste des bâtiments venus de l'ancienne France et de la Martinique à Québec en 1745." Fol. 262. ½ p.

8 octobre, Québec. Le même au même. "Liste des bâtiments qui sont dans la rade de Québec sur leur départ pour France et pour la Martinique." Fol. 263. 1 p.

1745.
17 octobre, Québec. Le même au même. Le fils du Sr de Boisclerc a été embarqué à bord du *Castor* en qualité d'élève. Prise de deux bâtiments anglais par l'*Heureuse-Marie* de Saint-Malo. L'équipage du *Castor* que l'*Heureuse-Marie* amenait prétend avoir droit aux parts de prise. Fol. 264, 5 pages. 2½ pp.

30 juin, Québec. Déclaration du Sr Joseph Desquesty, capitaine de l'*Heureuse-Marie*, de Saint-Malo, au sujet des deux vaisseaux anglais capturés par lui. Fol. 267. 3 pp.

15 octobre, Québec. M. Hocquart. Réflexions générales sur les productions et le commerce de la colonie. Fol. 270, 10 pages. 7 pp.

26 octobre, Québec. Le même au ministre. Produit de l'affermage du domaine de Tadoussac. M. Cugnet a pourvu à l'équipement de l'automne. Fol. 286, 2 pages. 1½ p.

29 octobre, Québec. Le même au même, concernant l'approvisionnement de l'Ile Royale. Fol. 328, 6 pages. 4½ pp.

FIN DU VOL. 83.

"CANADA—CORRESPONDANCE GÉNÉRALE."

1745.

VOL. 84.—M. HOCQUART, INTENDANT. AUTRES FONCTIONNAIRES DE LA COLONIE.

C. 11.

1745.
29 octobre, Québec. M. Hocquart, intendant, au ministre. Lettre concernant la construction des vaisseaux du Roi. Fol. 3, 4 pages. 2½ pp.

31 octobre, Québec. Le même au même. Lettre concernant les dépenses faites à l'occasion du parti de guerre envoyé en Acadie. Fol. 103, 9 pages. 6 pp.

3 septembre, Québec. Le même au même, sur le mouvement commercial. Fol. 167, 3 pages. 1½ p.

8 septembre, Québec. Le même au même. Liste des personnes traversant sur le vaisseau du Roi. Fol. 171 et 173. 1½ p.

4 novembre, Québec. Le même au même. Liste des prisonniers anglais qui passent en France. Fol. 182. 1 p.

6 novembre, Québec. Le même au même. Lettre concernant l'équipement et l'armement du vaisseau le *Saint-Laurent*, etc.

6 novembre, Québec. Le même au même, concernant les dépenses générales. Fol. 187, 3½ pages. 2½ pp.

9 novembre, Québec. M. Chaussegros de Léry, ingénieur, au ministre, au sujet des fortifications. Fol. 207, 3½ petites pages, soit 1½ p.

9 novembre, Québec. Le même au ministre, concernant le plan de la cathédrale de Québec qu'on l'a prié de faire. Fol. 209, 1½ petite page. ½ p.

9 novembre, Québec. Le même au même, touchant les chantiers de construction, l'artillerie et la reprise projetée de Louisbourg. Fol. 211, 4 pages. 2 pp.

27 novembre, Québec. M. Verrier au ministre, concernant le papier-terrier et ses conférences du droit. Fol. 217. 1 p.

(Le reste de ce volume ne contient guères que des détails de comptes de construction de vaisseaux et de fournitures diverses, qui n'offrent absolument aucun intérêt pour l'histoire.)

"CANADA—CORRESPONDANCE GÉNÉRALE."

1746.

VOL. 85—M. DE BEAUHARNOIS, GOUVERNEUR GÉNÉRAL. M. HOCQUART, INTENDANT.

C. 11.

1746.
8 juin, Boston. Commission de lieutenant d'une compagnie d'infanterie donnée par William Shirley, gouverneur général de l'Etat du Massachussett, à George Gevritt, (ou Gerritt) sous le commandement de Silvain Cobb dans la régiment dont le Sr Samuel Waldo est le colonel. Fol. 6. 1½ p.

18 septembre, Québec. MM. de Beauharnois et Hocquart au Ministre, touchant l'augmentation du prix du castor. Fol. 7. ½ p.

19 septembre, Québec. Les mêmes au même, concernant les constructions navales. Fol. 9, 6 pages. 4 pp.

22 septembre, Québec. Les mêmes au même, concernant la traite des postes des pays d'en haut. Fol. 15, 7½ pages. 5 pp.

23 septembre, Québec. Les même au même. M. de Rouville, nommé lieutenant général de la juridiction des Trois-Rivières, est dans ce moment dans le bas du fleuve avec une biscayenne pour observer les bâtiments ennemis s'il s'en montre. Le poste de la baie des Châteaux a été abandonné. Place de conseiller à remplir. Fol. 21, 4 pages. 2½ pp.

22 septembre, Québec. M. Hocquart. Acte passé entre lui et l'évêque de Québec au sujet des réparations épiscopales. Fol. 24, 5 pages. 3 pp.

26 septembre, Québec. MM. de Beauharnois et Hocquart au Ministre touchant les armes et les munitions de guerre. Fol. 27, 4 pages. 2½ pp.

3 octobre, Québec. Les mêmes au même touchant la seigneurie de Verchères ainsi que l'échange des prisonniers anglais. Fol. 31, 3 pages, soit 2 pp.

7 octobre, Québec. Les mêmes au même, touchant le voyage de France au Canada de la goëlette la *Marie* commandée par le Sr Salaberry. Eloge de celui-ci, Fol. 34, 1 page. ½ p.

2 août, Québec. M. de Beauharnois, au Ministre. Ordre au Sr Salaberry, commandant d'une biscayenne, de se rendre au bas du fleuve pour observer les mouvements de l'ennemi. Fol. 36, 3 pages. 2 pp.

5 novembre, Québec. "Extrait des minutes du greffe du siège de l'Amirauté de l'Ile de la Martinique," concernant le voyage du Sr Salaberry de France en Amérique. Fol. 38, 6½ pages. 4 pp.

7 octobre, Québec. MM de Beauharnois et Hocquart, au Ministre. Mesures défensives de la colonie. Etablissements interrompus par la guerre. Gratifications à des particuliers. Dots des religieuses. Artillerie, etc. Fol. 42, 10 pages. 6 pp.

8 octobre, Québec. Les mêmes au même, au sujet du commerce, des poids et mesures. etc. Fol. 50, 2½ pages. 1½ p.

9 octobre, Québec. Les mêmes au même, concernant les constructions navales, la fabrication du brai, du goudron, la culture du chanvre, les forges de Saint-Maurice et la construction des vaisseaux. Fol. 54, 21½ pages. 15 pp.

10 octobre, Québec. Les mêmes au même, touchant l'imposition proposée pour les fortifications de Québec. Fol. 74, 3 pages. 1½ p.

26 juillet, Québec. Les mêmes au même, envoyant le procès-verbal de l'assemblée tenue au sujet des fortifications. Fol. 76. 4½ pp.

10 octobre, Québec. Les mêmes au même, touchant la mauvaise conduite du Sr de Remont. Fol. 79, 2 pages. 1 p.

16 octobre, Québec. Les mêmes au même, touchant les forges de Saint-Maurice, le Sr Cugnet et la ferme de Tadoussac. Fol. 81, 6 pages. 3½ pp.

1745.
17 octobre, Québec. Les mêmes au même. Il a été impossible d'envoyer un parti de guerre du côté de la baie d'Hudson. Si le Sr de la Verendrye n'a pu encore mener à bonne fin sa découverte de la mer de l'ouest, cela est dû aux sauvages qui se refusent à servir comme guides. Fol. 85, 4 pages. 2½ pp.

22 octobre, Québec. Les mêmes au duc d'Anville, qui était arrivé à Chibouctou le 20 septembre, au sujet des mesures communes à prendre pour reconquérir l'Acadie. Fol. 89, 8 pages. 5½ pp.

Les mêmes au Ministre, proposant d'établir une manufacture d'armes au Canada. Fol. 95. 2 pp.

4 novembre, Les mêmes au Ministre. "Extrait, en forme de journal, de ce "qui s'est passé d'intéressant dans la colonie à l'occasion des mou- "vements de guerre et des différents avis reçus depuis l'expédition "du bateau le *Saint-Roch*, capitaine Les Petrimoulx, parti pour "France le 1er décembre 1745." (*Ce journal, qui traite quotidiennement des mouvements des troupes de terre et de mer, françaises et anglaises, tant du côté du Massachussett, etc., que de celui de l'Acadie et du golfe Saint-Laurent, est des plus intéressants.*) Fol. 101, 136 pages, soit à peu près 50 pp.

8 novembre, Québec. Les mêmes au Ministre. Arrivée de "l'Andromède" et de la "Sultane." Nouvelles du bas du fleuve.

13 novembre, Québec. Les mêmes au même, avec le rapport du chevalier de Repentigny sur ce qu'il avait observé entre Orange et Sarasto, d'un parti de guerre anglais que l'on supposait aller attaquer le fort Saint-Frédéric. Fol. 176, 8 pages. 6 pp.

13 novembre, Québec. Les mêmes. Instructions au Sr de la Jonquière, commandant en Acadie. Fol. 181. 1 p.

22 novembre, Québec. Les mêmes. Nouvelle lettre au Sr de la Jonquière, lui donnant des instructions et des nouvelles de ce qui se passait du côté du fort Saint-Frédéric. Fol. 185, 7½ pages. 5½ pp.

15 septembre, Québec. M. de Beauharnois au Ministre. Mesures qu'il a prises pour défendre le fort Saint-Frédéric contre une attaque des Anglais. Relation des mouvements, etc., de l'expédition envoyée à cet effet sous les ordres de M. de Saint-Pierre. Fol. 190, 12 petites pages, soit 6 pp.

1er octobre, Québec. Le même au même. Mort du fils cadet du Sr de St. Castin, tué par son neveu, Sauvage. Il laisse un fils dont on dit du bien. Médailles requises pour les Sauvages; relations avec ces derniers. Abandon par les Anglais d'une partie des établissements qu'ils avaient du côté d'Orange. Liste de la distribution faite sur le produit des congés. Distribution de fusils, etc. Fol. 197, 13 pages, soit à peu près 7 pp.

7 octobre, Québec. Le même au même, l'informant qu'il a fait chanter le *Te Deum* en apprenant la nouvelle de la prise de la ville et de la citadelle de Tournay. Fol. 206, 1 page. ½ p.

10 octobre, Québec. Le même au même, concernant les fortifications à faire à Québec et l'éventualité d'un siège de la place par les Anglais, etc. Fol. 208, 14 pages, à peu près 9 pp.

28 octobre, Québec. Le même au même, concernant les commandants dans les postes; il a été obligé de rappeler le Sr de Celoron, commandant à Niagara, et de le remplacer par le Sr Duplessis. Le fils du Sr de Longueuil nommé garde de la marine. Gratification au Sr de Lanouillier. Fol. 218, 6 pages 3 pp.

28 octobre, Québec. Le même au même, au sujet de la défense des villes et des postes. Commerce illicite fait par les coureurs de bois. Le chevalier de Longueuil décoré. Fol. 224, 10 pages, soit 5 pp.

3 novembre, Québec. Le même au même. Le manque de marchandises paralyse le commerce. Courses faites sur les territoires anglais. Evasion de

1746. prisonniers anglais faits par les Chouanons. Relations avec les Chicachas et les Chéraquis. Différend entre les Cristinaux et les Sioux. Fol 230, 9 pages. 5 pp.

8 novembre, Québec. Le même au même. Arrivée de M. le duc d'Anville et de M. de l'Estournel à Chibouctou avec une escadre. Mort du premier et démission du second. L'escadre est venue trop tard pour rien entreprendre. Fol. 237, 6 pages. 4 pp.

7 novembre, Québec. Le même au même. Le Sr D'Arnaud, mis à la retraite, passe en France avec les paquets de la cour. Fol. 242. ½ p.

10 novembre, Québec. Le même au même, concernant son rappel en France. Fol. 244. 1 p.

12 novembre, Québec. Le même, concernant la balance due au Sr Lanouillier, pour 1746, sur le produit du poste de Témiscamingue. Fol. 246. 1 p.

13 novembre, Québec. Le même au même. Lettre autographe concernant les partis de guerre lancés contre les Anglais, l'arrivée de vaisseaux et son prochain retour en France. Fol. 248. 2 pp.

13 novembre, Québec. Rapport de M. Repentigny au sujet d'un détachement anglais qu'il avait observé et suivi, à 30 lieues du fort Saint-Frédéric. Fol. 250, 3½ pages, soit 2½ pp.

24 décembre, Québec. Relation du capitaine J. Large, commandant la *Catherine*, de ce qui lui était arrivé de la rade de Chibouctou à la rivière Saint-Jean. Fol. 252. 2 pp.

1746. M. de Beauharnois au Ministre. Témoignages avantageux rendus par lui des officiers qui commandaient certains détachements. Fol. 254. 1 p.

1746. M. Hocquart au Ministre. Nouvelles de l'Acadie. Mort de M. le duc d'Anville et de M. Destournel qui, dans un accès de fièvre chaude, s'était donné un coup d'épée dans le ventre. Destinations diverses des vaisseaux de l'escadre. Fol. 256, 10 pages. 5 pp.

1746. Le même au même. Lettre accompagnant le mémoire du Sr. Guiton de Monrepos, lieutenant général de Montréal, qui se plaignait du Sr. Michel sub-délégué de l'intendant. Du fol. 270 au 274, 7 petites pages et 1 grande, soit 6 pp.

1746. Règlement de Sa Majesté au sujet des prérogatives respectives des Srs. Monrepos et Michel. Fol. 275, 8 pages, soit 5 pp.

7 septembre, Québec. M. Hocquart au Ministre, au sujet des réjouissances qui ont eu lieu dans la colonie à la nouvelle de la victoire de Fontenoy. Fol. 296. 1 p.

18 septembre, Québec. Le même au même, concernant les nouvelles incertaines et alarmantes que l'on a de l'Acadie, l'augmentation des dépenses, le produit des pêches du loup-marin, l'incendie du magasin de la Potasse à Québec. Fol. 309, 12½ pages, soit 7 pp.

18 septembre, Québec. Le même au même, concernant les dépenses générales de la colonie. Fol 323, 15½ pages, 8 pp.

6 octobre, Québec. Le même au même. Eloge du Sr Michel, commissaire à Montréal et de M. de Rigaud, du chevalier de Niverville, de M. de Montigny, de M. de Montesson, de M. Marin, fils, de M. de St-Pierre, du fils ainé du Sr de Sabrevois de Bleury, du Sr LeMercier, du P. Germain, jésuite, missionnaire à Beaubassin, et du P. LaCorne, récollet, missionnaire à Miramichi. Mort de MM. de Gannes, de Perigny, de La Gauchetière et de Linctot. Le Sr Dumont, lieutenant au fort Saint-Frédéric, désire de l'avancement ou la croix. Le Sr. Péan, fils, demande l'aide-majorité de Québec, etc. Fol 354, 12½ pages. 7 pp.

10 octobre, Québec. Le même au même, au sujet de la mort du Sr Robert, garde-magasin. Fol. 362, 3 pages. 1 p.½

1746.
24 octobre, Québec. Le même au même, concernant l'emploi de bois de construction, le poste de Tadoussac, le papier-terrier, les sauvages domiciliés, la fourniture du pain, la succession de l'abbé Norey, l'établissement de la rivière du Saut de la Chaudière, etc. Fol. 375, 8 pages. 5 pp.

22 octobre, Québec. Le même au duc d'Anville, sur le besoin qu'on a de marchandises dans la colonie. Fol. 380, 3 pages. 2½ pp.

24 octobre, Québec. Le même au même. Lettre et document concernant l'augmentation du prix du castor. Du fol. 382 au 387, 9½ pages. 7 pp.

31 octobre, Québec. Le même au même, touchant le mouvement commercial en l'année 1745. Fol. 456, 2 pages. 1½ p.

FIN DU VOLUME 85.

"CANADA.—CORRESPONDANCE GÉNÉRALE."

1746.

VOL. 86.—M. HOCQUART, INTENDENT. AUTRES FONCTIONNAIRES DE LA COLONIE.

C. 11.

1746.
5 novembre, Québec. M. Hocquart au Ministre, concernant le rapport de M. de Beauharnois, gouverneur général et son remplacement par M. de la Jonquière. Fol. 34, 3 pages. 2 pp.

5 novembre, Québec. Le même au même. Lettre concernant les dépenses générales. Fol. 36. 1 p.

6 novembre, Québec. Le même au même. Autre lettre sur le même sujet. Fol. 51, 8 pages, soit 4 pp.

8 novembre, Québec. Le même au même. Troisième lettre sur le même sujet. Fol. 56, 6 pages. 3 pp.

9 novembre, Québec. Le même au même. Lettre accompagnant la "copie de la pro-"cédure criminelle contre Hyacinthe-Olivier Pressé, accusé du crime "d'homicide en la personne de Joseph Heu dit Millet, et contre "Pierre-François Rigaud, accusé d'être le complice du dit homicide." (*Pressé fut reconnu coupable et condamné aux galères à perpétuité et Rigault fut absous de l'accusation.*) Du fol. 91 au 154e, 125 moyennes pages, soit 85 pp.

12 novembre, Québec. Le même au même. Représente qu'il s'est endetté pour se soutenir avec la bienséance convenable à sa position et se recommande à la bonté du ministre. Fol. 172, 3½ pages. 2 pp.

31 octobre, Québec. Lettre du Sr Cugnet, commissaire, sans adresse, touchant la contribution des habitants de Québec aux travaux des fortifications de la ville. Fol 246. 4 pp.

13 novembre, Québec. M. de Léry, ingénieur, au ministre, touchant la préparation de brûlots pour incendier les vaisseaux ennemis. Fol. 250, 3½ pages, ½ p.

11 novembre, Québec. M. LeVasseur, ingénieur-constructeur, au ministre, au sujet des constructions navales. Fol. 253. 4 pp.

8 novembre, Québec. M. de Rigaud de Vaudreuil, major, représente au ministre ses états de services. Fol. 257. ½ p.

10 novembre, Québec. L'évêque de Québec au Ministre. Il lui demande la continuation de ses faveurs. La défense aux gens de main-morte d'acquérir même des rentes constituées embarrasse les communautés religieuses. Retranchement des jours de fête. Les Ursulines et le commissaire ordonnateur de la Louisiane. Les frères Charrons. Conduite que doivent tenir les missionnaires français de l'Acadie avec les officiers anglais. Avantages à tirer des sauvages domiciliés. Communautés religieuses. Fortifications. Nécessité de reconstruire la cathédrale de Québec, etc. Fol. 260, 17 pages à peu près, 12 pp.

1746. 26 février, Québec. M. l'abbé de l'Isle-Dieu, vicaire général de l'évêque de Québec, au Ministre. Trois lettres concernant le clergé et les communautés religieuses au Canada, à l'Ile Royale, etc Fol. 270, 22 pages. 10 pp.

11 novembre, Québec. M. Desauniers, entrepreneur, au Ministre, concernant la construction des fortifications de Québec. Fol. 283, 6 pages, 4 pp.

18 mars, Boston. Le gouverneur de Boston au marquis de Beauharnois, touchant l'échange des prisonniers de guerre. Fol. 292, 4 pages. 5 pp.

29 avril, Pas place indiqué. "Extrait des diverses nouvelles concernant les forces des Anglais." Fol. 296, 2½ pages. 3½ pp.

17 juin, Pas placé indiqué. "Extrait des nouvelles d'Angleterre." Fol. 298. 2 pp.

21 mai, Pas place indiqué. "Copie des nouvelles particulières de Londres." Fol. 299. 2½ pp.

17 mai, Pas place indiqué. "Extrait des dernières nouvelles de Londres concernant la division des forces de mer des Anglais." Fol. 301. 2 pp.

1746 Pas de date. "Extraits des différents mouvements qui se sont faits à Montréal à l'occasion de la guerre depuis le mois de décembre 1745 jusqu'au mois d'août 1746. Fol. 302, 12 pages, 9 pp.

FIN DU VOL. 86.

"CANADA.—CORRESPONDANCE GÉNÉRALE."

1746.

VOL. 87.—M. DE LA GALISSONIÈRE, GOUVERNEUR GÉNÉRAL.

M. HOCQUART, INTENDANT.

1747. "Mémoire des partis de guerre qui ont été équipés à Montréal et des autres mouvements qui s'y sont faits à cette occasion depuis le 22 septembre 1746 jusqu'au 10 août 1757." Vol. 2, 23 pages, soit, 15 pp.

1747. "Mémoire du Canada," par le Sr de Boishébert. Conspiration des Anglais et des sauvages contre les Français. Evénements arrivés au Détroit, au fort Saint-Frédéric, à la rivière Saint-Joseph, à Niagara. Eloge de plusieurs officiers, etc. Fol. 16. 10½ pp.

1746 (sic.) "Extrait, en forme de journal, de ce qui s'est passé d'intéressant dans la colonie à l'occasion des mouvements de guerre et des différents avis reçus depuis le départ des vaisseaux, au mois de novembre 1747. 1746." Du fol. 22 au 97, 151 pages, soit à peu près 110 pp.

"Continuation du journal de ce qui s'est possé d'intéressant dans la colonie." Fol. 99. 9 pp.

26 septembre, Québec. MM. de La Galissonnière et Hocquart au ministre. Rapport des 300 hommes envoyés en Acadie et abandon momentané du projet de reprendre ce pays. Etat de l'Acadie. Munitions requises. L'affermage des postes de Frontenac et de Niagara et le Sr Chalet. Navigation des lacs. Commerce. Fol. 110, 14 pages, soit 9 pp.

2 octobre, Québec. Les mêmes au même. Le Sr LaMorille, capitaine de port par *interim*. Dot des religieuses. Arrivée d'un armurier. Mort de M. de St. Ours d'Eschaillons. Fol. 18, 4 pages. 3 pp.

7 octobre, Québec. Les mêmes au même. Chantier de Cul-de-Sac. Constructions navales. Difficultés arrivées au Détroit et à Michillimakinac. Affermage des différents postes. Postes de la baie des Châteaux at du bas du fleuve. Radoub du *Rubis*. Places de conseiller vacantes. Fol. 122, 12 pages. 9 pp.

12 octobre, Québec. Les mêmes au même, lui envoyant un extrait des gazettes anglaises de Boston. Fol. 129. 1½ p.

1747.
14 octobre, Québec. Les mêmes au même, au sujet d'un nouveau vaisseau à lancer. Fol. 134, 3 pages. 2 pp.

24 octobre, Québec. Les mêmes au même, sur le commerce et la Cie des Indes, l'échange des prisonniers de guerre, etc. Fol. 146, 8 pages. 5 pp.

25 octobre, Québec. Les mêmes au même, lui demandant d'accorder le grade d'ingénieur au Sr LeVasseur, constructeur de navires. Fol. 152. 1½ p.

28 octobre, Québec. Les mêmes au même, au sujet d'une pension à accorder à Sr Gauthier, habitant de l'Acadie, qui avait sacrifié sa fortune au service du roi de France. Le renvoi en France du Sr Marchal de Norey est devenu nécessaire. Fol. 154, 4 pages. 3 pp.

25 octobre, Québec. Supplique du dit Sr de Norey demandant son renvoi en France. Fol. 158, 1 page. ½ p.

25 octobre, Québec. MM. de LaGalissonière et Hoquart au Ministre, au sujet de remplacement du Sr Michel à Montréal par le Sr Varin. Fol. 159, 2 pages. 1 p.

29 octobre, Québec. Les mêmes au même, demandant une gratification pour Mlle de Repentigny. Fol. 161, 1 page. ½ p.

5 novembre, Québec. Les mêmes au même, sur la demande de prolongation de leur titre par les concessionnaires du Gros-Mécatinat et d'une gratification pour le Sr Chéron Placet du dit Chéron. Fol. 165, 5 pages. 3 pp.

1747. Les mêmes au même. Placet des concessionnaires du Gros-Mécatinat. Fol. 170. 1 p.

7 novembre, Québec. Les mêmes au même, appuyant la demande de Mme LaLonde de lui prolonger le droit d'exploitation des mines de cuivre de Chagouamigan. Fol. 171, 2 pages. 1½ pp.

9 novembre, Québec. Les mêmes, envoyant la continuation du "Journal" de ce qui s'est passé d'intéressant à Québec à l'occasion des moments de guerre, et des différents avis qu'on y a reçus depuis le départ des vaisseaux aux mois de novembre 1747. Fol. 173 à 225. 102 pp.

27 septembre, Québec. M. de LaGalissonière, seul, au ministre, pour lui demander une gratification. Fol. 228. ½ p.

7 octobre, Québec. Le même au même, demandant de mettre à l'abri des peines de la désertion le soldat Jean Ravaled dit LaRose qui, s'étant écarté à la chasse, était resté en Acadie où il servait dans les troupes. Fol. 230. ½ p.

Pas de date. Le même au même. Arrangement à prendre pour la garnison de Louisbourg, dans le cas où cette place serait rendue à la France. Fol. 232. ½ p.

10 octobre, Québec. Le même au même, demandant protection pour ses neveux et nièces. Fol. 234. ½ p.

11 octobre, Québec. Le même au même, demandant des renforts de troupes. Fol. 236, 2 pages. 1½ p.

11 octobre, Québec. Le même au même, au sujet des postes des pays d'en haut et du commerce. Fol. 238. 1½ p.

12 octobre, Québec. Le même au même, sur la nécessité d'accorder la mise à la retraite au Sr de Beaujeu, lieutenant du Roi aux Trois-Rivières. Fol. 240, 2 pages. 1½ p.

12 octobre, Québec, Le même au même, sur l'urgence de payer la lettre de change tirée par le Sr de La Boularderie sur lui-même pour se libérer comme prisonnier de guerre. Fol. 242. ½ p.

10 octobre, Québec. Requête du Sr de La Boularderie relativement à ce qui précède Fol. 243, 3 pages. 1½ p.

1745 (sic.) Copie de la lettre de change du Sr de LaBoularderie avec certificat annexé. Fol. 246 et 247, 2 pages. ½ p.

1747.
19 octobre, Québec. M. de La Galissonière, seul, au Ministre, sur la nécessité de mettre le poste de Niagara de l'autre côté de la rivière. Fol. 248. ½ p.

1747. De la Galissonnière au Ministre, sur la gratification accordée au Sr Lanouillier. Fol. 250. ½ p.

Le même au même, sur la distribution de faveurs à faire aux pauvres familles. Fol. 252. ½ p.

21 octobre, Québec. Le même au même. Il faudrait sévir contre les coureurs de bois. Fol. 254. ½ p.

21 octobre, Québec. Le même au même, concernant l'armement et la défense de la colonie. Fol. 256, 6 pages. 5 pp.

22 octobre, Québec. Le même au même, sur les relations à entretenir avec les sauvages. Fol. 260, 2 pages. 1½ p.

23 octobre, Québec. Le même au même. Difficulté d'avoir de bons interprètes. Il faudrait les payer davantage. Fol. 262, 2 pages. 1½ p.

24 octobre, Québec. Le même au même, sur les avantages que l'on peut tirer de la colonie. Fol. 264, 5½ pages 4½ pp.

25 octobre, Québec. Le même au même, concernant le droit qu'il a à percevoir sur le castor. Fol. 268, ½ p.

30 octobre, Québec. Le même au même demandant de "le faire rappeler sur l'état de 1748 pour ses appointements de gouverneur général." Fol. 270. ¼ p.

3 novembre, Québec. Le même au même, sur la necessité d'envoyer une forte recrue pour congédier les soldats invalides. Fol. 274. ½ p.

3 novembre, Québec. Le même au même, sur l'opportunité de faire servir des jeunes gens de famille à Saint-Domingue. Fol. 276. 1½ page. ½ p.

3 novembre, Québec. Le même au même concernant certains officiers de la colonie. Fol. 280, 3½ pages, 2½ pp.

Sans quantième du mois. Le même au même, "Liste des officiers qui se sont trouvés à l'affaire des Mines." Fol. 283. 1 p.

4 novembre, Québec. Le même au même, sur l'évasion du Sr Raimond qui était au Canada par lettre de cachet. Fol. 284. ½ p

6 novembre, Québec. Le même au même, concernant l'inquiétude des négociants au sujet de l'échéance des lettres de change. Fol. 286. ½ p.

Sans quantième du mois. Repésentations des négociants du Canada à ce sujet. Fol. 290. 2½ pp.

7 novembre, Québec. M. de La Galissonière au Ministre, en lui envoyant la requête du Sr Caubet, enseigne dans les troupes de la garnison de Louisbourg, à l'effet d'obliger le Sr de Subercaze à lui payer 5,100 livres qu'il lui devait. Fols. 292 et 294. 1 p.

7 novembre, Québec. Le même au même, envoyant un mémoire du Sr LeMercier qui demandait une augmentation de canonniers en Canada. Fols. 295, 297 et 298. 4 pp.

8 novembre, Québec. Le même au même, concernant des promotions d'officiers. Fol. 303, 2 pages. 1½ p.

Sans quantième du mois. Paroles de diverses nations sauvages au gouverneur avec réponse. Du fol. 305 au 312. 15 pp.

7 novembre, Québec. "Journal, par le Sr de Beaujeu, de la campagne du détachement de Canada à l'Acadie et aux Mines en 1746 et 1747." Fols. 314 à 361. 95 pp.

1748 (sic.) "Description de l'Acadie avec le nom des paroisses et le nombre des habitants." Fol. 363. 4 pp.

1749 (sic.) 12 août, Louisbourg. Ordonnance de sir Edward Cornwallis, gouverneur en chef de la Nouvelle-Ecosse ou Acadie, accordant le libre exercice de leur religion aux Acadiens à condition que leurs missionnaires soient par lui reconnus et autorisés et que les dits habitants prêtent le serment de fidélité, cité dans l'Ordonnance, au Souverain de la Grande-Bretagne. Fol. 365. 2½ pp.

1749. 8 septembre, Requête des Acadiens au Roi de France, lui demandant de faire exécuter le traité d'Utrecht, d'engager le Roi de la Grande-Bretagne

1747. à révoquer les nouvelles ordonnances de lord Cornwallis, de les maintenir dans le libre exercice de la religion catholique et de leur permettre d'avoir leurs missionnaires français envoyés par l'évêque de Québec; de les dispenser de prendre les armes; enfin de leur accorder que l'année pour se retirer avec leurs effets mobiliers ne commence que du jour de la publication du traité nouveau. Fol. 367. 2½ pp.

1749. Requête des Acadiens à lord Cornwallis réclamant les mêmes droits. Fol. 369. 3 pp.

5 septembre, Louisbourg. Réponse, très verte, de lord Cornwallis aux députés des Acadiens, leur disant que, depuis l'année 1714, ils sont devenus sujets du Roi d'Angleterre et qu'ils n'ont pas le droit de ne vouloir être sujets de S. M. Britannique qu'à telles et telles conditions. Fol. 371. 3½ pp.

1749. Requête des habitants du Port-Royal à M. de la Jonquière, lui demandant de les aider à quitter la place et à se retirer quelque part dans le bas du Saint-Laurent. Fol. 373. 2½ pp.

1749. Autre requête des Acadiens de *** (le nom n'est pas indiqué) demandant à M. de la Jonquière de favoriser leur départ de l'Acadie. Fol. 375. 2 pp.

1751 (sic.) "Journal de ce qui s'est passé à Chignectou et autres parties des frontières de l'Acadie depuis le 15 septembre 1750 jusqu'au 28 juillet 1751." Fol. 376. 21½ pp.

1756 (sic.) Sans quantième du mois, car celui du 10 mars est la date de la copie faite à "Bélair vers Cocagne." "Copie d'une lettre écrite par M. l'abbé Le Guern, missionnaires des sauvages de l'Acadie à M. Provost, ordonnateur à l'Ile Royale et dont la pareille a été aussi adressée à M. le chevalier de Drucour, gouverneur de la dite île." Cette lettre expose en détail la situation malheureuse des Acadiens. Fol. 388, 24, à peu près 26 pp.

1755. "Mémoire à présenter à M. de Stanley, missionnaire du Roi de la Grande-Bretagne à la cour de France, par l'abbé de l'Isle-Dieu, vicaire-général du diocèse de Québec," au sujet des missionnaires de l'Acadie. Fol. 401. 7½ pp.

1757. 1er janvier, Rivière St. Jean. Copie d'une lettre des habitants de Port-Royal, réfugiés à l'Ile Saint-Jean, jointe à la lettre de l'abbé de l'Isle Dieu, se plaignant de leurs malheurs, de la persécution des Anglais et de la dispersion des Acadiens. (Pièce importante.) Fol. 405. 3 pp.

1759. "Copie du manifeste du gouverneur de Louisbourg, (joint à la lettre de M. de Vaudreuil du 6 mai 1760.) Extrait d'un édit publié de la part de Son Excellence, M. de Whitmore, gouverneur général des îles Royale et Saint-Jean. Ce manifeste invite les habitants français de l'Amérique du Nord à garder la neutralité." Fol. 407. 1 p.

1760. 6 février, "Copie des articles de soumission faits et arrêtés par M. Menack, prêtre, François Arseneau, Abraham Dugaz, Michel Bourg et Paul Le Blanc, tant pour eux que pour les habitants français résidant à Miramichi, Richibouctou, Bonktop, Memramkouk et Petkoutiak, à Joseph Freye, Esq., colonel commandant de la garnison de S. M. Britannique au fort Cumberland." Fol. 408. 3 pp.

5 avril, Montréal. "Copie d'un manifeste du marquis de Vaudreuil, gouverneur de la Nouvelle-France." Ce manifeste blâme les Acadiens de leur soumission au commandant du fort Cumberland et les engagent à se rétracter." Fol. 410. 7 pages, à peu près 5½ p.

20 mai, Montréal. "Copie du manifeste du général Murray" (joint à la lettre de M. de Vaudreuil du 26 juin 1760) invitant les Canadiens à se soumettre. Fol. 414, 2½ pages. 2 pp.

1760.
30 mai, Montréal. "Copie d'une lettre circulaire de M. de Vaudreuil, gouverneur général (jointe à la lettre du même en date du 24 juin 1760) et écrite aux capitaines de milice Nordet-Sud (sic) des gouvernements de Montréal, Trois-Rivières et Québec, jusques et compris la Pointe-aux-Trembles." Cette circulaire commande aux milices de se tenir prêtes à marcher au premier ordre contre les Anglais. Fol. 416. 3 pp.

15 juin, Montréal. "Mémoire de M. de Vaudreuil pour servir d'instruction à M. Danjac, chevalier de Saint-Louis, capitaine d'infanterie, pour prendre le commandement en chef de tous les postes et possessions françaises dans l'Acadie, frontière du Canada," avec les instructions à suivre. Fol. 418. 9 pp.

FIN DU VOL. 87.

"CANADA.—CORRESPONDANCE GÉNÉRALE."

1747.

VOL. 88—M. HOCQUART, INTENDANT.

C. 11.

1747.
9 juillet, Québec. M. Hocquart au ministre, concernant les dépenses générales. Fol. 3, 6 pages. 4 pp.

24 septembre, Québec. Le même au même, sur le même sujet. Fol. 15, 24 pages, 16 pp.

25 septembre, Québec. Le même au même, touchant le remplacement du Sr Michel par le Sr Varin et l'administration financière de la colonie. Fol. 29, 4 pages. 3 pp.

26 septembre, Québec. Le même au même. Lettre et mémoire concernant l'arrivée du comte de La Galissonière, gouverneur général, à Québec. Du fol. 32 au 38e. 11½ pages, soit 9 pp.

2 août, Québec. Procès-verbaux concernant l'obligation où l'équipage du *Blancfort* avait été de jeter à la mer les marchandises qu'il portait. Du fol. 40 au 45. 7½ pages, soit 5 pp.

2 octobre, Québec. M. Hocquart au ministre, l'informant que personne n'a voulu se charger de l'affermage du poste de Tadoussac. Fol. 46, 2½ pages. 1½ p.

4 octobre, Québec. Le même au même, au sujet des constructions navales. Fol. 52. 10 pages. 7 pp.

7 octobre, Québec. Le même au même, recommandant le chevalier de Beauharnois, commandant de l'artillerie, à la bonté du ministre. Fol. 74. 2 pages. 1½ p.

11 octobre, Québec. Le même au même, concernant l'approvisionnement de la colonie et les dépenses générales. Fol. 78. 5 pages. 3½ pp.

11 octobre, Québec. "Rapport du Sr Larreguy, capitaine de la *Vierge-de-Grâce*, venant de Boston." Fol. 81. 3 pages. 2½ pp.

15 octobre, Québec. M. Hocquart au ministre, concernant les forges de Saint-Maurice. Fol. 86. 3 pages. 2½ pp.

Sans quantième du mois. Le même au même. Etat du produit des forges St-Maurice depuis le premier janvier 1747, jusqu'au 14 octobre suivant. Fol. 91. 1½ p.

25 octobre, Québec. Le même au même, concernant le commerce du castor, les fournitures faites à l'Ile Saint-Jean par le Sr Duvivier, la mort de M. Rousseau, capitaine, à l'Ile Royale, etc. Fol. 150. 4 pages. 1½ p.

27 octobre, Québec. Le même au même, au sujet des dépenses et des finances de la colonie. Fol. 155. 11 pages. 8 pp.

1747.
28 octobre, Québec. Le même au même. Expose qu'il s'est ruiné ; demande de son rappel en France et se recommande à la bonté du ministre. Fol. 167. 1 p.

30 octobre, Québec. Le même au même, au sujet des vaisseaux construits au Canada. Fol. 169. 7 pages. 5 pp.

31 octobre, Québec. Le même au même, touchant les dépenses générales de la colonie. Fol. 184. 28 pages. 20 pp.

FIN DU VOL. 88.

"CANADA.—CORRESPONDANCE-GÉNÉRALE."

1747.

Vol. 89.—M. HOCQUART, INTENDANT. AUTRES FONCTIONNAIRES DE LA COLONIE.

C. 11.

1747. M. Hocquart au ministre. Liste des passagers sur les vaisseaux du roi. Du fol. 5 au fol. 14 pp.

3 novembre, Québec. Le même au même. Lettre concernant l'approvisionnement et les dépenses générales. Fol. 21, 11 pages, soit 8 pp.

4 novembre, Québec. Le même au même sur le même sujet. Fol. 52, 6 pages, 4 pp.

4 novembre, Québec. Le même au même, concernant les promotions à faire dans l'armée et les services rendus par M. de Rigaud de Vaudreuil. Fol. 56, 1 page, ½ p.

6 novembre, Québec. Le même au même, concernant la régie du Domaine, recettes et dépenses. Fol. 57, 6 pages, soit 4 pp.

9 novembre, Québec. Le même au même, au sujet des dépenses générales. Fol. 63, 8 pages. 6 pp.

Sans quantième du mois. Le même au même, envoyant au comte de Maurepas la requête de Nicolas Gautier, avec pièces justificatives, concernant les pertes que cet Acadien avait faites au service du Roi de France. Fol. 124, 23 pages, soit à peu près 15 pp.

29 novembre, Brest. Le marquis de Beauharnois. Il annonce au ministre qu'il vient d'arriver au Canada et que avant son départ, il a remis le commandement au nouveau gouverneur, M. de La Galissonière. Fol. 143, 2 petites pages, soit ½ p.

10 avril, Montréal. M. Boisberthelot de Beaucour. "Convention pour l'exploitation de la Baie-des-Puants. Fol. 146. 7 pp.

1er octobre, Québec. Le chevalier de Beauharnois, commandant l'artillerie, au ministre. Deux lettres concernant l'état et le service de l'artillerie. Fols. 151 à 156, 9 pages, 8 pp.

4 octobre, Québec. M. Rigaud de Vaudreuil, major au ministre. Deux lettres concernant sa campagne au fort Saint-Frédéric. Du fol. 168 à 173, 8½ pages 6 pp.

Sans désignation du mois. Lettres et requêtes des Srs de Lusignan, père et fils, concernant leurs états de services, leurs blessures, etc. Fols. 175 à 182, 10 pages, à peu près 8 pp.

8 octobre, 5 novembre, Québec. M. Varin, contrôleur, au ministre, touchant son déplacement pour remplacer M. Michel à Montréal. Fols. 184 à 187, 4½ pages, 2½ pp.

1740 (sic.) 6 août, Détroit. M. de Noyan, major. Rend compte au ministre du poste du Détroit où il commande. Fol. 194, 3 pages, 2½ pp.

1747.
10 et 30 octobre, Québec. M. Chaussegros de Léry, ingénieur, au ministre. Deux lettres au sujet des fortifications, des casernes et des quais. Fols. 198 à 205, 12 pages, 5 pp.

10 août, 9 novembre, Québec. M. LeVasseur, ingénieur-constructeur, au sujet de la construction des navires du Roi. Fols. 207 à 212, 8 pages, 6 pp.

4 et 5 novembre. Québec. M. Lanouillier de Boisclerc au ministre, au sujet de l'entretien et de l'ouverture des chemins. Fol. 218, 4½ pages. 3 pp.

2 novembre, Québec. M. de Raymond, aide-major, au ministre, concernant la révolte dans les régions du détroit. Fol. 225, 6 pages. 4 pp.

8 novembre, Québec. M. de St Simon, prévost les maréchaux de France, au ministre, exposant sa situation et l'état de la Maréchaussée dans la Nouvelle-France. Fol. 230. 6 pp.

1747.
1er octobre, et 29 septembre, Québec. M. de La Corne, capitaine. Deux lettres au ministre. Dans la première, il expose ses états de service, et, dans la seconde, il relate "un coup fait sur un parti d'Anglais, Flamands, sauvages Agniers, Sonnontouans, Anneyouts, des Cinq-Nations, venus dans l'Ile de Montréal "pour y faire coup." Fol. 235 à 240, 9½ pp.

17 juillet, Fort St. Frédéric. M. Milon enseigne des troupes, faisant fonctions de major au fort Saint-Frédéric, expose au ministre ses états de service. Fol. 242, 2½ pages. 2 pp.

20 octobre, Québec. M. de Ramezay, officier. Fait au Ministre une description du Port-Royal. Fol. 245, 4 pages. 3 pp.

10 octobre, Québec. M. Grandville-Formille, aide major, demandant au Ministre que ses service soient récompensés. Fol. 249, 2 pages. ½ p.

2 novembre, Québec. Madame Joibert de Longueuil, femme du commandant du Détroit demandant au Ministre que les services rendus par son mari soient récompensés. Fol. 252. 2 pp.

10 juillet, Québec. M. l'évêque de Québec au Ministre. Il lui annonce qu'il est à la veille de s'adresser au gouvernement anglais pour obtenir permission d'envoyer des missionnaires à l'Acadie. Fait l'éloge de MM. de Ramezay, Coulon, de La Corne et de Lusignan, fils, au sujet de leur belle conduite en Acadie. Fol. 255, 4 pages, soit 1½p.

8 octobre, Québec. Le même au même, lui demandant la continuation de ses bontés et pour lui et pour différentes communautés religieuses. M. de Lotbinière, doyen du chapitre et M. Valier, conseiller-clerc, doivent être remplacés. Fol. 257, 7 pages 5 pp.

21 avril, Québec. M l'abbé de l'Isle-Dieu, vicaire général de l'évêque, au Ministre. Demande que les religieuses de l'Ile Royale soient assistées, et fait l'éloge de MM. Le Loutre et Maillard, missionnaires de l'Acadie. Fol. 266. 2½ pages. 1½p.

11 mars, La Rochelle. M. l'abbé Le Loutre à M. l'abbé de l'Ile-Dieu, exposant les services des religieuses de Louisbourg et les siens. Fol. 263, 1½ page, ½ p.

12 septembre, Rouen. M. l'abbé de l'Ile Dieu au Ministre, concernant les religieux et religieuses de la Nouvelle Orléans. Éloge de M. de Vaudreuil, etc. Fol. 270 8 pages. 6pp.

12 septembre, Rouen. Le même au même, lui demandant aide et protection. Fol. 274, 2½ pages. 1½p.

16 octobre, Rouen. Le même au même—Autre lettre sur le même sujet. Fol. 276. 5½ pages. 3pp.

15 janvier, Sans nom de lieu. Mémoire, non signé et intitulé: "Nouvelles." Relation des évènements récemment arrivés. Fol. 280, 7 pages. 5 pp.

Suite de lettres portant ce titre: "Lettres anglaises." *Toutes sont en français, excepté la dernière citée, à la fin du vol*:—

27 mai, et 7 juin, Lettre signée Charles Knowles, sans adresse, mais évidemment à M. de Beauharnois, au sujet de prisonniers à échanger. Fol. 285. 1p.

1747.

Sans quantième du mois. Copie d'une lettre de Geo. Dumarm, sans adresse, sur le même sujet. Fol. 286. 1 p.

31 juillet, et 11 août, Boston. Copie d'une lettre de William Shirley, gouverneur de Boston, sans adresse, mais apparemment au gouverneur du Canada, sur le même sujet. Fol. 287. 4 pp.

7 août, Québec. Copie de la lettre de M. de Beauharnois à M. Knowles, gouverneur de Louisbourg, concernant l'échange des prisonniers. Fol. 290. 3½ pp.

10 et 21 août, Baie Espagnole du Cap-Breton. Copie d'une lettre signée Geo. Wanton, sur le même sujet. Fol. 292, 2½ pages. 2 pp.

26 août, Milford. Copie d'une lettre signée John Law, sur le même sujet. Fol. 294. ½ p.

Sans quantième du mois. Copie d'une lettre signée Pierre-Théodore Atkinson Le Cry, sur le même sujet. Fol. 295. ½ p.

16 septembre, Québec. Copie de la lettre écrite par le marquis de Beauharnois à M. Shirley, gouverneur de Boston, sur le même sujet. Fol. 296, 3 pages, 2½ pp.

16 septembre, Québec. Copie d'une lettre de M. de Beauharnois à M. Knowles, gouverneur de Louisbourg sur le même sujet. Fol. 300, 6½ grandes pages, soit 8 pp.

Fin du Vol. 89.

"Canada.—Correspondance Générale."

1747.

Vol. 90.—Actes de ventes de propriétés particulières faites au Roi.

C. 11.

J'ai parcouru ce volume en entier et je ne vois pas que son contenu soit d'aucune utilité pour notre histoire.—J. M.

"Canada.—Correspondance Générale."

1748.

Vol. 91.—M. de LaGalissonière, Gouverneur-Général." M. Bigot, Intendant.

C. 11.

1748. 17 août, Québec. M. de La Galissonière et M. Hocquart au ministre. Arrivée de vaisseaux du Roi. Mise à l'eau du *Saint-Laurent*. Suspension d'armes Mort de M. Begon, gouverneur des Trois-Rivières. Mort du Sr Philibert, négociant, tué d'un coup d'épée par le Sr de Repentigny. Fol. 3, 2 pages. 1½ p.

3 septembre, Québec. MM. de La Galissonière et Bigot au même. Ils ont reçu sa lettre qui leur annonce que Louisbourg sera rendu à la France. On a donné des vivres aux habitants de l'Acadie et de l'Ile-Royale qui étaient au Canada et que l'on renvoie chez eux. Mesures prises en vue de l'évacuation de l'Acadie, à l'Ile-Royale et à l'Ile Saint-Jean. Fol. 6, 3 pages, 2½ pp.

1748.

14 septembre, Québec. MM. de la Galissonnière et Bigot au ministre, touchant les secours que la veuve Lagrois demandait pour les services rendus par son mari pour ses voyages à l'Ile-Royale. Fol. 10, 1 p. ½ p.

14 septembre, Québec. Les mêmes au même. Les dames d'Eschaillons et de Gannes ont été informées de la pension qui leur a été accordée. Mais, celle de 150 livres que le Ministre a procurée au Sr. de Lusignan, fils, est trop modique, vu qu'il est resté estropié de sa blessure. Fol. 12. ½ p.

16 septembre, Québec. Les mêmes au même. Armement du *Saint-Laurent* Fol. 18. ½ p.

20 septembre, Québec. Les mêmes au même. Comme il ne s'est présenté personne pour affermer le poste de Chag8amigon, on y a laissé retourner le commissionnaire de Mme de LaRonde. Fol. 24. ½ p.

22 septembre, Québec. Les mêmes au même, relativement à la réunion de l'Hôpital-général et de l'Hôtel-Dieu et l'approvisionnement de sel de la colonie. Fol. 30. 1 p.

25 septembre, Québec. Les mêmes au même, au sujet de la dot de quatre religieuses hospitalières, accordée par le ministre. Considérations au sujet de ces religieuses et de celles de l'Hôpital-Général, ainsi que des acquisitions qu'elles peuvent faire. Fol. 32, 6 pages. 5 pp.

25 septembre, Québec. Les mêmes au même, recommandant de nommer le Sr Levrard, fils, maître-canonnier à Québec en remplacement de son père décédé. Fol. 36, ½ p.

26 septembre, Québec. Les mêmes au même. "Journal de ce qui s'est passé en Canada à l'occasion des mouvements de guerre et des différents avis qu'on a reçus à Québec depuis le mois de novembre 1747." Fol. 38. 3½ pp.

26 septembre, Québec. Les mêmes au même. Les attaques des Agniers ont avorté. On tâche d'augmenter le nombre des bestiaux. Il n'y a point d'étoffes manufacturées dans le pays à part celles que les habitants font pour euxmêmes. Forts du rapide de Sainte-Thérèse, de Saint-Frédéric, de Saint-Jean et de Chambly. Fonte de canons aux forges de Saint-Maurice. Fol. 40, 10 pages. 7 pp.

28 septembre, Québec. Les mêmes au même. Cessation des hostilités. Fol. 46, 2 pages. 1 p.

29 septembre, Québec. Les mêmes au même, relativement au commerce du castor. Fol. 48, 3 pages. 1½ p.

30 septembre, Québec. Les mêmes au même. Le Sr Lamorille, le jeune, continue de remplir la place de capitaine de port en l'absence du Sr d'Aillebout de Cerry pris sur le navire *Le Tourny*. Le Sr Gautier proscrit par les Anglais, est obligé d'abandonner ses établissements de l'Acadie et de se fixer à Louisbourg ; il faudrait lui venir en aide. Fol. 55, 3 pages. 2 pp.

1er septembre Québec. M. Bigot, seul, au ministre, au sujet d'un établissement projeté par MM. de Saint-Sulpice pour y attirer les cinq nations iroquoises. Fol. 58. 1 p.

8 octobre, Québec. MM. de La Galissonnière et Bigot, recommandant aux bonnes grâces du ministre M. de Beaucour, ancien gouverneur de Montréal et officier de distinction, qui se trouve réduit à la misère. Fol. 60. 1½ page. 1 p.

10 octobre, Québec. Les mêmes au même, sur la gratification à accorder à M. Robert de La Morendière, sous-ingénieur à Montréal. Fol. 62, 2½ pages. 1½p.

15 octobre, Québec. Les mêmes au même, au sujet d'une gratification à accorder au Sr Hertel, enseigne. Fol. 65, 1½ page. 1 p.

20 octobre, Québec. Les mêmes au même, sur les mesures à prendre pour rétablir le commerce du castor ; chaudronnerie, draps, etc. Fol. 67, 8 pages. 6 pp.

22 octobre, Québec. Les mêmes au même, concernant les travaux que l'on fait aux fortifications de Québec. Fol. 73. 1½ page. 1 p.

1748

22 octobre, Québec. Les mêmes au même, sur l'opportunité qu'ils ont cru voir de concéder le poste de la Baie des Chaleurs au Sr Bazile. Fol. 75, 4 pages. 2 pp.

25 octobre, Québec. Les mêmes au même, au sujet de grâces à accorder à des soldats restés à l'Acadie et à l'Ile Saint-Jean. Fol. 83. 1 p.

27 octobre, Québec. Les mêmes au même, proposant M. l'abbé de la Corne, chanoine, pour remplacer M. Vallier, conseiller-clerc au Conseil-Supérieur. Fol. 85. 1½ p.

29 octobre, Québec. Les mêmes au même. Le nommé Launière, habitant de Saint-François, a été nommé interprète des Abénakis Fol. 94. 1 p.

1er novembre, Québec. Les mêmes au même, proposant M. Duchesnay, gentilhomme, pour remplacer M. Saint-Simon, grand prévost, décédé. Fol. 95. ½p.

6 novembre, Québec. Les mêmes au même, concernant les nouveaux droits d'entrée. Fol. 99, 1½ page. 1 p.

2 novembre, Québec. Les mêmes au même, envoyant les représentations des négociants de la colonie, entre autres des Srs Gamelin, Taché et Berthier, au sujet des nouveaux droits d'entrée. Fol. 101, 4 pages. 3 pp.

— novembre, Québec. Réflexions des directeurs du Domaine, au sujet des représentations susdites des négociants de la colonie. Fols. 103 à 112. 18½ pp.

28 janvier, Québec. M. de La Galissonnière, seul, au Ministre. Rend compte des différents partis de guerre composés de Canadiens et de Sauvages qui, pendant l'année précédente, étaient allés faire des courses dans les colonies anglaises. Fol. 114, 2½ pages. 2 pp.

1er septembre Québec. Le même au même. Détails sur les établissements des Illinois. Fol. 116, 13½ pages. 9 pp.

6 septembre, Québec. Le même au même. Le Sr LeMercier, officier d'artillerie, passe en France. Fol. 124. 1½ page. 1 p.

6 septembre, Québec. Le même au même. Entreprises faites sur les Anglais avant l'arrivée de la nouvelle de la suspension d'armes. Détachements envoyés à l'Ile Royale et à l'Ile Saint-Jean pour y faire du bois pour la garnison de Louisbourg. Fol. 126, 5 pages. 2½ pp.

25 septembre, Québec. Le même au même. Détails sur le Détroit. Fol. 130, 5½ pages. 3 pp.

4 octobre, Québec. Le même au même. Passage de M. de La Boularderie en France pour s'y faire dédommager de la destruction de ses établissements du Labrador par les ennemis. Fol. 136. ½ p.

4 octobre, Québec. Le même au même, recommandant de nommer officier un soldat nommé d'Estrades qui se disait de la même maison que le maréchal de ce nom. Fol. 138. ½ p.

5 octobre, Québec. Le même au même. Il n'a pu s'arrêter sur le parti à prendre par rapport à Niagara. Mission projetée pour les Iroquois du côté du fort Frontenac. Il y a moins de plaintes sur les coureurs de bois. Fol. 140, 4½ pages. 3 pp.

5 octobre, Québec. Le même au même. Gratifications à accorder aux Srs de Beaubassin et Marin. Fol. 143. 1 p.

6 octobre, Québec. Le même au même. Il a confié les paquets de la Cour au Sr de Gaspé, officier de mérite. Fol. 145. 1 p.

6 octobre, Québec. Le même, pour répondre aux plaintes de M. Hopsom, gouverneur de Louisbourg, contre le Sr Marin, fils. Fol. 147, 3 pages. 2 pp.

11 octobre, Québec. Le même au Ministre, au sujet de la réception de MM. de Croizille et de Ramezay comme chevaliers de l'ordre de Saint-Louis, avec leurs états de services, etc. Fol. 149 à 154, 3½ pages. 2 pp.

12 octobre, Québec. Le même au même, au sujet des remplacements et promotions dans l'armée. Fol. 201. 5 pages. 4½ pp.

15 octobre, Québec. Le même au même, concernant la destination de la *Friponne* et du *Zéphir*. Fol. 204. 1 p.

1748.
17 octobre, Québec. M. de La Galissonnière au Ministre, au sujet des casernes. Fol. 206, 3 pages. 2 pp.

18 octobre, Québec. Le même au même, concernant l'artillerie de la colonie. Fol. 208, 10 pages. 8 pp.

20 octobre, Québec. Le même au même. Il a remis au Sr Robert de Morandière l'ordre d'expectative d'enseigne pour le Mississipi et a placé dans les troupes les deux enfants de Mme Boisberthelot. Il a employé le Sr de Lotbinière comme sous-ingénieur. Le Sr de Gannes, l'aîné, demande l'aide-majorité des Trois-Rivières. Le Sr Volant d'Haudebourg, concessionnaire du poste de Mingan, demande un commandement dans les environs de ce poste. Fol. 214, 3 pages, 2 pp.

21 octobre, Québec. Le même au même, au sujet de quelques officiers que l'on pourrait utilement placer dans les compagnies de Saint-Domingue. Fol. 218, 3 pages. 2 pp.

Sans quantième du mois. Le même au même. Projet de promotions dans les troupes de la colonie, avec des remarques intéressantes sur les états de services de chacun d'eux. Du fol. 220 au 227, 14 pages, soit 10 pp.

22 octobre, Québec. Le même au même. Lettre avec deux tableaux donnant l'état des troupes en garnison à Québec, à Montréal et à Trois-rivières. Fol. 228. 3 pp.

23 octobre, Québec. Le même au même, touchant l'affermage des postes des pays d'en haut. Fol. 231, 5 pages. 3 pp.

24 octobre, Québec. Le même au même, concernant certains soldats venus au pays par lettre de cachet. Fol. 234, 3 pages, soit 2 pp.

31 octobre, Québec. Le même au même. Lettre avec pièces justificatives concernant Mlle Barragué, fille de Pierre Barragué, laquelle réclamait une gratification à cause des pertes subies à Plaisance par son père pour le service du Roi. Fol. 240 à 244, 5 pages. 4 pp.

8 novembre, Québec. Le même au même, recommandant aux bonnes grâces du ministre le Sr Hertel de Saint-François à cause de la mort d'un de ses fils, cadet dans les troupes, tué à la sixième incursion qu'il faisait sur la terre ennemie. Fol. 245. ½ p.

— juillet, St. François. Lettre du Sr Hertel, père accompagnant la précédente et dans laquelle il raconte la mort de son fils. (*Je cite au long cette lettre dans le rapport général qui précède cette analyse, J. M.*)

8 novembre, Québec. M. de La Galissonnière au ministre. Lettre avec pièce concernant une députation iroquoise venue des Cinq-Cantons, à l'exception des Agniers. Du fol. 248 au 254. 13 pp.

11 novembre, Québec. Le même au même, appuyant le placet du Sr de Joncaire, lieutenant d'infanterie. Fol. 257. 2 pp.

16 novembre, Québec. Le même au même. Particularités curieuses touchant l'évasion du nommé Revol. Fol. 264 à 267, 5½ pages, soit 4 pp.

11 novembre, Québec. M. Hocquart, intendant, au ministre. Lancement du vaisseau le *Saint-Laurent*. Restitution de l'Ile-Royale à la France. Secours aux Acadiens. La récolte compromise. Approvisionnement de la colonie. Fol. 269, 4 pages, 3 pp.

31 décembre, Québec. Le même au même. Arrivée du *Zéphir* et de M. Bigot. Fol. 273. ½ p.

5 septembre, Québec. Le même au même, sur les services que peut rendre M. LeMercier aide d'artillerie, qui passe en France pour se perfectionner dans l'exercice de son emploi. Fol. 275. ½ p.

6 septembre, Québec. Le chevalier de Beauharnois au ministre, au sujet des canons et mortiers fondus aux forges de Saint-Maurice. Fol. 278. 1 p.

1er octobre, Québec. Le même au même, au sujet de la fonte de pièces de canon aux forges de Saint-Maurice et concernant le service de l'artillerie dans les villes et les forts de la colonie. Fol. 280, 13 pages, soit à peu près 8 pp.

FIN DU VOL. 91.

" CANADA.—CORRESPONDANCE GÉNÉRALE. "

1748.

Vol. 92.—M. BIGOT, INTENDANT. AUTRES FONCTIONNAIRES DE LA COLONIE.

C. 11.

1748. 23 mars, Rochefort. M. Bigot, intendant, au ministre, au sujet de difficultés qu'il avait eues à propos d'un achat de chevaux à son voyage de LaRochelle. Fol. 5, 6 pages, 4 pp.

avril ? Rochefort. Le même au même. Demande de ne pas passer au Canada si les vaisseaux ne partent pas avant le 15 avril. Fol. 9, 4½ pages, 3½ pp.

6 avril, Rochefort. Le même au même, concernant l'embarquement des effets de sa maison. Fol. 13, 1 p.

15 avril, Rochefort. Le même au même. Il s'embarque, quoiqu'il considère que le départ ait lieu trop tard. Il a remis à M. Prevost les papiers de Louisbourg. Fol. 15, 1½ p.

7 septembre, Québec. Le même au même. Il travaille avec M. Hocquart afin de se mettre au courant de l'administration. Recommande M. Nepveu, commandant du *Zéphir* à la bonté du ministre. Besoin de secours de France pour l'Ile-Royale. Fol. 55, 3 pages, 2 pp.

12 septembre, Québec. Le même au même. Il a remis au Sr Bréard sa commission de contrôleur de la marine. Fol. 57. 1½ p.

16 septembre, Québec. Le même au même, touchant les arrérages de comptes de M. Taschereau, commis des trésoriers généraux. Fol. 58. 1 p.

21 septembre, Quebec. Le même au même. Il faudrait voir à bien payer les écrivains de la marine, afin d'avoir de bons sujets. Fol. 61, 2 pages. 1½ p.

Sans quantième du mois. Le même au même, touchant la rareté de la farine et du blé. Fol. 63, 2 pages. 1 p.

1er octobre, Québec. Le même au même. Lettre accompagnant le compte de la succession de l'abbé de Norey. Fol. 67, 3½ pages. 2½ pp.

9 octobre, Québec. Le même au même, demandant des instruments de mathématiques au nom du P. Bonnicat pour les jeunes gens qui se destinent à la navigation. Fols. 73 et 74, 1½ page. ½ p.

10 octobre, Québec. Le même au même, concernant les émoluments des officiers de justice. Fol. 76, 2 pages. 1 p.

10 octobre, Québec. Le même au même. Constructions navales; commerce; forges de Saint-Maurice; nouveaux chantiers de construction à Québec. Fol. 79, 10 pages, soit 7 pp.

11 octobre, Québec. Le même au même, concernant le *debet* du Sr. Robert au magasin. Fol. 93, 1½ page. ½ p.

16 octobre, Québec. Le même au même, concernant les ancres perdues par la frégate le *Zéphir* et le besoin que l'on a de charpentiers pour les constructions navales. Fol. 106, 3 pages. 2 pp.

19 octobre, Québec. Le même au même, touchant la réclamation du Sr. Douville, commandant le " poste " pillé par les " Miamis." Fol. 108. ½ p.

1747 (sic.) 25 septembre, Québec. Mémoire du Sr. Douville touchant la réclamation qui précède. Fol. 110. 1 p.

1748. 22 octobre, Québec. M. Bigot au ministre, concernant l'exploitation des postes et les congés à accorder pour la traite. Fol. 113, 3 pages. 2½ pp.

24 octobre, Québec. Le même au même, au sujet des provisions qu'il veut faire venir au Canada. Fol. 115. 2 pp.

24 octobre, Québec. Le même au même. Propose d'avoir de la monnaie de cartes imprimée afin d'éviter la contrefaçon. Fol. 117, 1½ page. 1 p.

26 octobre, Québec. Le même au même, concernant l'aménagement et l'entretien des casernes. Fol. 122, 2 pages. 1½ p.

1748.
Sans quantième du mois. Mémoire, non signé, sur le même sujet. Fol. 124, 2½ pages. 2 pp.

27 octobre, Québec. M. Bigot au Ministre. Marchandises, provisions et munitions requises. Fol. 127, 5½ pages. 4½ pp.

28 octobre, Québec. Le même au même, lui représentant que la punition imposée aux faussaires n'a pas été assez sévère jusqu'à ce jour. Fol 131, 2 pages. 1½ p.

28 octobre, Québec. Le même au même, concernant les écrivains de la marine employés au Canada.

1er novembre, Québec. Le même au même, relativement aux courbes de fer fabriquées pour les vaisseaux. Fol. 140, 1 page. ½ p.

1er septembre Québec. Le même au même, sur les dépenses faites par les vaisseaux du Roi pendant leur dernier séjour dans la colonie. Fol. 142, 1 page. ½ p.

Sans date mais évidemment de la même année. Le même au même. Facture des fers, merrains et goudrons, chargés sur les vaisseaux du Roi à Québec. Fol. 147, 4 pages. 3 pp.

2 novembre, Québec. Le même au même. Acte authentique des discours des Sauvages des "Six nations iroquoises" au château Saint-Louis, à Québec, en 1748. Fol. 172, 6½ pages. 5½ pp.

3 novembre, Québec. Le même au même. Construction du fort Saint-Jean. M. de Léry ne lui rend pas compte des travaux de fortifications. Fol. 176, 6 pages. 4 pp.

3 novembre, Québec. Le même au même. Aperçu général de la situation financière du Canada. Fol. 181, 14½ pages. 10 pp.

7 novembre, Québec. Le même au même. La quantité de vaisseaux venus de France a fait tomber de beaucoup le prix des marchandises. Les habitants, au contraire, veulent maintenir le grain au prix élevé qu'il avait atteint durant la guerre. Fol 189, 2 pages. 1 p.

7 novembre, Québec. Le même au même, se plaignant de l'absence de logement convenable pour l'intendant, à Montréal. Il faudrait en bâtir un. Fol. 193, 3 pages. 2 pp.

7 novembre, Québec. Le même au même. Approvisionnement de la colonie. Provisions distribuées aux Sauvages. Ambassade des Cinq Nations. Perte de fourrures entre Niagara et Frontenac. Fol. 195, 2½ pages. 2 pp.

8 novembre, Québec. Le même au même, concernant l'affermage de la Baie aux Esquimaux et Tadoussac. Fol. 229. 1 p.

8 novembre, Québec. Le même au même, au sujet des lettres de change tirées et des dépenses générales. Fol. 232, 3½ pages. 2½ pp.

20 octobre, Québec. Le même au même, concernant les fortifications de Québec, le fort Saint-Jean, les casernes, la cathédrale et les chantiers de Québec. Fol. 284, 10 pages. 4 pp.

8 octobre et 2 novembre, Québec. M. Varin, contrôleur. Deux lettres au Ministre sur les mesures qu'il prend pour empêcher la dissipation des effets du Roi dans les magasins et les différents forts. Du fol. 292 au 296, 7½ pages. 5 pp.

2 novembre, Nouvelle-Orléans. M. de Vaudreuil au Ministre, lui donnant son avis sur la réunion proposée du poste des Illinois au Canada. Fol. 298, 16½ pages, soit 8 pp.

10 octobre, Québec. M. LeVasseur, ingénieur, relativement à la construction des vaisseaux du Roi. Demande de l'avancement en raison de ses services. Fol. 308, 6 pages. 5 pp.

1er septembre Québec. M. Le Gardeur de Repentigny, lieutenant des troupes. Lettre au Ministre, accompagnée d'une supplique au Roi dans laquelle il demande sa grâce pour avoir tué, d'un coup d'épée, à son corps défendant, le Sr Philibert, négociant de Québec. (*Voir le résumé de cette affaire dans mon rapport préliminaire J. M.*)

1748.
4 octobre, Québec. M. Marin, fils, capitaine, au Ministre. Rend compte d'une expédition qui lui avait été confiée du côté de Louisbourg. Fols. 325 et 327, 4 pages. 2 pp.

8 octobre, Québec. M. d'Aillebout, commandant la *Feriponne*, au sujet des troupes qu'il avait amenées de France. Fol. 333, 5 pages. 4 pp.

8 septembre, Fort Niagara. M. de Raymond, commandant à Niagara. Rend compte des événements qui s'y sont passés. Fol. 338, 2½ pages. 2 pp.

12 octobre, Québec. M. Bréard, contrôleur. La confusion dans laquelle M. Hocquart a laissé les finances de la colonie a fait qu'il lui a été impossible de mettre M. Bigot à même d'en rendre compte par le retour des vaisseaux du roi. Fol. 341, 4½ pages. 3 pp.

29 juillet, Québec. M. de Villejoin, commandant le dépôt des troupes coloniales. Cinq lettres au ministre dans lesquelles il donne un aperçu général de l'état des troupes. Fols. 345 à 356, 15 pages, soit 10 p.

10 novembre, Québec. MM. Havy et Lefebvre, négociants, Quebec. Lettre et requête au Ministre concernant l'exploitation du poste de la Baie des Châteaux, sur la côte du Labrador. Fols. 358 à 366, 15 pages. 8 pp.

Sans désignation du mois. Gilles Strouds, natif de Londres, ayant habité la Caroline, et fixé au Canada depuis 1738, demande des lettres de naturalité. Fol. 370, 2 pages. 1 pp.

19 mars, Québec. "Réponse au mémoire et à la lettre envoyés du Canada à M. le comte de Maurepas sur les différents objets du commerce du castor." Fol. 383, 7 pages. 6 pp.

1748.
6 septembre, Québec. M. l'évêque de Québec au Ministre, concernant les religieuses de l'Hôtel-Dieu, le Sr de Repentigny dont il demande la grâce et des missionnaires que réclament les Acadiens. Fol. 388, 2 pages. 1½p.

9 octobre, Québec. Le même au même. Secours dont il a besoin. Réunion projetée de l'Hôpital-Général et de l'Hôtel-Dieu. Chapitre de Québec—Missionnaires. Fol. 390, 6 pages. 5 pp.

7 novembre, Québec. Le même au même. Les Ursulines de Québec manquent de sujets. Il faudrait leur en envoyer de France. Couvent de la congrégation à Louisbourg. Collège des Jésuites à Québec. Complétion de la cathédrale de Québec. M. l'abbé La Corne proposé comme conseiller-clerc. Fol. 394, 3½ pages. 2 pp.

2 mars, Paris. M. l'abbé de l'Isle-Dieu. Envoie au ministre des extraits des lettres qu'il a reçues du Canada et de la Louisiane par les derniers vaisseaux, au sujet du clergé et des communautés religieuses de ces pays. Fol. 397, 8 pages. 6 pp.

6 septembre, Paris. Le même au même, concernant l'administration des revenus de l'Hôpital de Montréal. Fol. 401. 2 pp.

Sans désignation de mois, Paris. Le même. Réflexions sur le même sujet et sur les religieuses de Louisbourg réfugiées à La Rochelle. Fol. 407, 4½ pages. 3½ pp.

18 octobre, Paris. Le même au même touchant l'Hôpital de Montréal. Fol. 411 à 414, 5 pages. 3½ pp.

Fin du Vol. 92.

"Canada.—Correspondance Générale."

1749.

Vol. 93.—M. de La Jonquière, Gouverneur, M. Bigot, Intendant.

C. 11.

1749.
1er octobre, Québec. Lettre de MM. de La Jonquière et Bigot au Ministre, avec un mémoire de la Cie des Indes au sujet du commerce du castor. Fol. 6, 11 pages, soit 8 pp.

1749.

28 septembre, Québec. MM. de la Jonquière et Bagot au Ministre, au sujet de l'Hôtel-Dieu et de l'Hôpital-Général de Québec. Fol. 17, 2½ pages. 1½ p.

28 septembre, Québec. Les mêmes au même, concernant l'exploitation des postes des pays d'en haut. Fol. 19, 1½ page. 1 p.

1er octobre, Québec. Les mêmes au même. Quantité de familles acadiennes veulent s'établir à l'Ile-Royale et à l'Ile Saint-Jean. Mission à établir du côté du fort Frontenac. Hôpital-Général de Montréal et de Québec. Fol. 21, 5 pages. 3½ pp.

4 septembre, Québec. Les mêmes au même. Gratifications à accorder à Mmes des Meloises et de Senneville. Fol. 25, 1 page. ½ p.

4 octobre, Québec. Les mêmes au même, sur l'insuffisance de la ration accordée aux soldats. Fol. 27. ½ p.

4 octobre, Québec. Les mêmes au même. Places vacantes au conseil. Mort de MM. de Lotbinière et Taschereau. Fol. 29, 1½ page. 1 p.

5 octobre, Québec. Les mêmes au même. Réflexions concernant le poste du Détroit. Fol. 31, 6 pages. 4 pp.

6 octobre, Québec. Les mêmes au même, concernant l'augmentation des troupes de la colonie devenue nécessaire, et l'exemption des droits que M. de La Galissonnière a proposé pour les officiers. Fol. 35, 3 pages. 1½ p.

7 octobre, Québec. Les mêmes au même. Logement des troupes dans les casernes. Fol. 37, 5 pages. 3 pp.

8 octobre, Québec. Les mêmes au même, touchant la requête des héritiers de Jacques Cochu, demandant la ratification de la concession de la Grande-Rivière, Baie-des-Chaleurs, faite à Jacques Cartier. Fol. 40, 2 pages. 1 p.

9 octobre, Québec. Les mêmes au même, au sujet des postes de la Baie des Puants, du Détroit, de Toronto et de Niagara. Fol. 42, 4 pages. 3 pp.

23 octobre, Québec. Les mêmes au même. Fortifications et casernes. Fol. 45, 3½ pages. 2 pp.

29 octobre, Québec. Les mêmes au même. Le nommé Revol, qui s'était évadé, a été arrêté et le capitaine et le second du navire *le Comte de Saxe* le seront aussi. Fol. 49. 1½ page. 1 p.

31 octobre, Québec. Les mêmes au même, concernant une mission iroquoise que le P. Piquet voulait établir sur la rivière de la Présentation. Fol. 51. p. 4 pages. 3 pp.

Sans désignation de mois. Mémoire du Sr de Léry, fils, au sujet du dit établissement. Fol. 55. 1 p.

8 novembre, Québec. MM. de La Jonquière et Bigot au Ministre, sur la concession à M. Baune, capitaine des gardes de M. de La Jonquière, du poste du cap "Charles" sur la côte du Labrador. Fols. 56 et 57, 4 pages. 2 pp.

12 novembre, Québec. M. de La Jonquière, seul. Envoie au Ministre copie de lettres, etc., du Sr Raymond, commandant aux Miamis, qui rend compte des mauvaises dispositions des Sauvages de ces contrées pour les Français. Du fol. 58 au 64. 8½ pages, soit 6½ pp.

4 juillet, Québec. Le même au même. Conclusion de la paix. Garnison envoyée à Louisbourg. Troupes, etc. Fol. 76, 3½ pages 2½ pp.

4 juillet, Rivière St. Jean. "Copie d'une lettre du Sr Rous, capitaine anglais, écrite au Sr de Boishébert, lui demandant de quelle autorité il s'est rendu dans la rivière Saint-Jean." Fol. 78, 1 page ½ p.

9 mai, Boston. Copie d'une lettre de M. Shirley, gouverneur de Boston, à M. de La Galissonière, sur la question de savoir s'il fallait comprendre les Abénakis dans la paix. Ils ne le seront point à moins qu'ils ne fassent une soumission proportionnée à leur trahison.—La prétention de l'évêque de Québec d'envoyer des missionnaires de France dans la Nouvelle-Ecosse et d'aller visiter les Acadiens ne peut être admise. Le gouverneur français ne devra pas "se mêler des

1749. " punitions que Sa Majesté Britannique veut infliger à ses sujets " rebelles de la Nouvelle-Ecosse." Fol. 80. 9 pages 7 pp.

3 novembre, à bord du *Léopard*. M. de La Galissionnière, prie le Ministre d'envoyer à Rochefort l'ordre d'y retenir M. Begon qui a obtenu une place de garde du pavillon et qui doit arriver par la *Diane*. Demande qu'on le remette dans la compagnie des gardes de la Marine. Fol. 87. 1 p.

20 septembre, Québec. Le même au même, sur l'opportunité de compléter les cadres des troupes. Fol. 90. ½ p.

Sans désignation de mois. Le même au même. Tableau pour accompagner la lettre qui précède, des différentes compagnies, avec les noms de leurs capitaines. Fol. 93. 2 pp.

20 septembre, Québec. M. de La Jonquière au Ministre. Il lui propose son neveu l'abbé de Cabanac Taffanel pour remplir la place vacante du Doyenné de Québec. Fol. 94. ½ p.

20 septembre, Québec. Le même au même. Il a fait embarquer sur le *Léopard* " le détachement de Suisses du régiment de Karrer pour retourner à son régiment." Le commandant de ce détachement, le Sr. Weith s'étant noyé, ses meubles seront vendus pour payer ses créanciers. Fol. 99. ½ p.

20 septembre, Québec. Le même au même. Détails concernant les différents postes de la colonie. Fol. 101, 12 pages. 8 pp.

20 septembre, Québec. Le même au même. Recommande son neveu pour la position de commandant général des troupes et milices de la colonie. Fol. 110, 1½ page. 1 p.

20 septembre, Québec. Le même au même. Recommande que le Sr Péan soit nommé capitaine, à cause de ses services, et que la croix de St. Louis soit accordée aux Srs de Fouville, de Sabrevois, La Martinière, La Corne, l'aîné, de Lusignan et de Gannes. Fol. 112, 3 pages. 2 pp.

20 septembre, Québec. Le même au même, demandant des pensions pour les Srs Coulombe, major des Trois-Rivières, et de Lusignan, ainsi que pour Mme des Meloises. Fol. 114, 2 pages. 1 p.

20 septembre, Québec. Le même au même. M. Bigot est de retour de Louisbourg et ils ont commencé tous deux à travailler ensemble. La bonne intelligence règne entre l'intendant et l'évêque. Fol. 117. ½ p.

20 septembre, Québec. Le même au même, sur le besoin pressant que l'on a de canonniers dans la colonie. Fol. 119, 2 pages. 1 p.

20 septembre, Québec. Le même au même, appuyant la requête du Sr de Varennes, capitaine, qui avait été cassé en 1744 pour avoir refusé de prêter la main à l'emprisonnement de son beau-frère, sur l'ordre du Sr de Monrepos. Fol. 121, 4½ pages. 2 pp.

20 septembre, Boston. Le même au même concernant les limites de l'Acadie. Fol. 127, ½ p.

9 septembre, Québec. Le même au même, concernant l'attitude qu'il garde avec les Anglais et la défense " qu'il a fait envoyer aux habitants de toute la côte de la Baie-Française, située en dehors de la presqu'île de l'Acadie, de ne point reconnaître le gouvernement des Anglais." Il a expédié, de ce côté un détachement commandé par M. de La Corne, officier plein de bravoure et de talent. Fol. 130, 4½ pages. 3½ pp.

25 juillet, Québec. M. de La Galissonière au Ministre. Prétentions des Anglais, non-seulement au sujet des Acadiens, mais encore sur les habitants français occupant des terrains qui appartiennent au Canada. Il faut se garer de leurs empiètements. Leurs récriminations au sujet du fort Saint-Frédéric n'ont pas non plus le moindre fondement. Pour ce qui est des forts Saint-George et Chouëguen, peut-être qu'en abandonnant le premier à l'Angleterre, la France pourrait se faire rendre

1749. le second. Raison qui l'ont engagé à défendre aux Abénakis de se soumettre aux Anglais, etc. Fol. 133, 19 pages. 12 pp.

26 juin, Québec. Le même au même. Mesure qu'il a prises pour s'opposer aux empiètements des Anglais sur différents points du pays. Fol. 143, 5 pages. 3 pp.

21 avril, Québec. Le même au même. Copie de la lettre que lui avait adressée M. Mascarene au sujet de la suspension d'armes, des missionnaires de l'Acadie, du serment de fidélité prêté par les familles françaises établies sur les bords de la rivière Saint-Jean et qu'il a toujours regardées comme des sujets de la Grande-Bretagne. Signature du traité de paix. Fol. 146, 9 pages. 6 pp.

14 juillet, Chibouctou. Copie de l'ordonnance de Sir Edward Cornwallis assurant aux Acadiens la libre possession de leurs terres et la liberté religieuse, à condition qu'ils prêtent le serment de fidélité au souverain de la Grande-Bretagne. (Voir au verso du fol. 152 et lire en arrière, la feuille ayant été mal pliée.) 2½ p.

26 août, Sans nom de lieu. Copie de la lettre de Boishébert à M. de la Galissonière dans laquelle le premier rend compte de son entrevue avec le capitaine Rous et des prétentions des Anglais sur la rivière Saint-Jean. (La réponse de M. de Boishebert au capitaine Rous, mentionnée dans sa lettre, ne l'accompagne point dans le registre.) Fol. 153, 4 pages. 3½ p.

20 septembre, Québec. M. de Longueuil au Ministre, le remerciant de lui avoir procuré le brevet de lieutenant du Roi à Québec et lui demandant de vouloir bien nommer son fils enseigne en second. Fol. 156. 1 p.

22 septembre, Québec. M. de La Jonquière au même. Il manque de fonds pour acquitter ce qui est dû au officiers des postes. Demande un secrétaire. Fol. 158. 6 pages. 4 pp.

22 septembre, Québec. Le même au même, concernant la traite que les Sauvages domiciliés du Sault, et surtout les Iroquois, faisaient avec les Anglais, et les ordres qu'il avait donnés pour l'empêcher. Fol. 162. 3½ p.

22 septembre, Québec. Le même au même. Il envoie ses dépêches à la cour par M. de Gannes. Fol. 165. ½ p.

24 septembre, Québec. Le même au même, lui annonçant le départ pour France de M. de La Galissonière. Fol. 167. ½ p.

9 octobre, Québec. Le même au même. M. de La Galissonière a pris copie des mémoires qui peuvent établir le peu de fondement des prétentions des Anglais sur les terres de la Nouvelle-France. Les Anglais continuent à molester les Acadiens. Fol. 169, 7 pages. 5 pp.

9 octobre, Québec. Le même au même, recommandant qu'on accorde la croix de St. Louis à M. de St. Pierre. Fol. 173, 2 pages. 1½ pp.

11 octobre, Louisbourg. M. de La Galissonière. "Projet de promotions pour la garrison de Louisbourg." Fol. 175. 4 pp.

Sans désignation de mois ni de lieu. Placet de M. Le Gardeur de St. Pierre pour obtenir la croix, suivi de ses états de services. Fols. 177 à 179, 3½ pages, soit. 4 pp.

9 octobre, Québec. M. de La Jonquière, demandant au Ministre un passage gratuit pour sa femme, sa fille et le marquis de Noé, son gendre, qu'il veut faire venir au Canada. Fol. 180. ½ p.

9 octobre, Québec. Le même au même, au sujet de l'établisment de Missiskoui, à l'entrée du lac Champlain. Fol. 181. ½ p.

9 octobre, Québec. Le même au même, concernant l'échange des prisonniers anglais et francais. Fol. 183. 5 pages. 3 pp.

10 octobre, Québec. Le même au même, demandant un brevet de sous-ingénieur pour le Sr de Lotbinière. Fol. 189. ½ p.

1749.
10 octobre, Québec. Le même au même, demandant une gratification pour son neveu de la Jonquière, et le commandement de l'artillerie à la place de M. de Beauharnois pour son autre neveu Lacary, ou bien une lieutenance. Fol 191, 2½ pages. 2 pp

11 octobre, Québec. Le même au même, demandant une pension pour la veuve du Sr Taschereau, trésorier de la colonie. Fol. 193. ½ p.

11 octobre, Québec. Le même au même. Il a reçu et fait entérimer au Conseil les lettres de grâce accordées au Sr de Repentigny qu'il propose d'envoyer servir aux Iles afin d'éviter un conflit entre lui et la famille Philibert. Fol. 195. 1 p.

1749 ou 1750, (cette date est au crayon) Mémoire, non signé, où l'on se plaint des vexations que des navires français avaient souffertes de la part des Anglais dans le golfe Saint-Laurent. Fol. 199. 7½ pp.

1749.
31 octobre, Québec. M. de la Jonquière. Informe le Ministre qu'il a fait partir sur le *Prospérant* le Sr de Coissy d'Argenteuil dont il ne peut que louer la conduite. Fol. 203. ½ p.

31 octobre, Québec. Le même au même. Rend compte d'une députation pacifique des Cinq Cantons iroquois. Fol. 205, 2 pages. 1 p.

31 octobre, Québec. Le même au même. Mesures à prendre pour conserver Chouëguen. Suggère d'abandonner le fort Frontenac. Fol. 207, 4 pages. 3 pp.

31 octobre, Québec. Le même au même, concernant le Sr de Montbalin et le Sr de Grammont, neveu de la Jonquière Taffanel, restés dans la colonie pour cause de maladie Fol. 210. 1 p.

31 octobre, Québec. Le même au même, sur la demande que le Sr de Lusignan avait envoyée au ministre pour obtenir le commandement du fort St-Frédéric. Fol. 212. 1 p.

31 octobre, Québec. Le même au même. Lettre accompagnant " l'Etat des soldats qui avaient obtenu des congés de semestre pour passer en France. " Fol. 214 à 217, 4½ pages. 3 p.

4 novembre, Québec. Le même au même, recommandant de donner la première lieutenance vacante au Sr de La Ronde. Fol. 218, ½ p.

5 novembre, Québec. Le même au même, accompagnant un mémoire du Sr de Léry, fils, au sujet de l'artillerie nécessaire pour les places fortes de la colonie, avec un aperçu de ce qu'étaient alors les fortifications de Québec. Fol. 222, 6 p.

6 novembre, Québec. Le même au même. Il a remis les dépêches à M. Volant d'Haudebourg. Fol. 229, 1 p.

7 novembre, Québec. Le même au même, proposant d'envoyer M. Hertel de Rouville, comme enseigne en pied, à Louisbourg où il avait quelque bien. Fol. 231, 1 page. ½ p.

25 septembre, Québec. M. Bigot, intendant, au Ministre, relativement à la culture du chanvre que les habitants avaient abandonnée depuis plusieurs année. Fol. 234, 2½ pages. 1½ p.

25 septembre, Québec. Le même au même, concernant le traitement des gouverneurs de Montréal et des Trois-Rivières. Fol. 236. 1½ p.

26 octobre, Québec. Le même au même, au sujet de la construction d'un hangar à Montréal, pour y abriter les canots et les effets du Roi. Fol. 238, 4 pages. 3 pp.

25 septembre, Québec. Le même au même, sur la concession des postes de la Baie-des-Esquimaux et de Tadoussac à la veuve Fornel. Fol. 241, 2½ pages. 2 pp.

25 septembre, Québec. Le même au même, sur le transport à Louisbourg des troupes et des habitants de cette colonie à bord de l'*Aimable Marthe* et du *Maringouin*. Fol. 243. 2 pp.

28 septembre, Québec. Le même au même, au sujet de la gratification accordée au Sr Douville. Fol. 245, 1 page. ½ p.

1749.

28 septembre, Québec. Le même au même. Demande au Ministre de comprendre, comme on faisait ci-devant, dans l'état des charges du domaine, les appointements des conseillers et du procureur général de Louisbourg. Fol. 247. ½ p.

30 septembre, Québec. Le même, concernant les finances et les magasins du Canada et le désordre laissé dans les comptes par la mort subite du trésorier "fort honnête homme du reste." Fol. 249, 7 pages, soit 4 pp.

30 septembre, Québec. Le même au même. Gratification accordée au Sr Gautier; son établissement à l'Ile Saint-Jean. L'abbé LeLoutre écrit que "si les Anglais exécutent ce qu'ils ont projeté d'obliger les Acadiens à prendre les armes contre les Sauvages, il en sortira beaucoup du pays, et que, si on veut les forcer à prêter un nouveau serment, ils prendront les armes avec les Sauvages," etc. Fol. 253, 2½ pages. 1½ p.

1er octobre, Québec. Le même au même. Demande de la promotion pour son frère, enseigne de vaisseau, et pour son neveu, Reynack, ainsi qu'un brevet d'écrivain pour son cousin germain Lombard. Fol. 255, 3 pages. 2 pp.

3 octobre, Québec. Le même au même. Représente combien il est préjudiciable à la colonie de souffrir que les protestants viennent y faire le commerce. Fol 257. 3 pp.

4 octobre, Québec. Le même au même. Le Sr Boucault, notaire, ne lui semble pas propre à remplacer son frère, le lieutenant général de l'Amirauté. M. Verrier passe en France; il faudrait voir à le remplacer s'il ne revient pas au Canada. Faussaires pendus. Vente de pelleteries. Fol. 259, 4 pages. 2½ pp.

4 octobre, Québec. Le même au même, représente au Ministre que les pertes qu'il a éprouvées lors de la prise de Louisbourg, ainsi que ses frais de déplacement et son établissement à Québec, l'obligent à demander un dédommagement ou une augmentation d'appointements. Fol, 263, 2½ pages. 1½ p.

5 octobre, Québec. Le même au même, recommandant les Srs Landriève, Martel et Almain, écrivains. Il a loué la maison de Mme Begon, à Montréal, pour en faire un intendance. Fol. 264, 4 pages. 2 pp.

6 octobre, Québec. Le même au même, concernant les constructions navales. Fol. 267, 10 pages. 6 pp.

7 octobre, Québec. Le même au même. Il prie le ministre de faire payer M. La Corne La Colombière "ce qu'il s'est obligé de faire" pour le Sr Robert. Fol. 273, 2½ pages. 1½ p.

7 octobre, Québec. Le même au même. Demande que, au lieu d'établir une compagnie des troupes aux Forges de Saint-Maurice, on la mette en garnison aux Trois-Rivières, tout en faisant travailler les soldats aux forges. Fol. 275, 3 pages. 1½ p.

11 octobre, Québec. Le même au même, concernant le poste de Tadoussac et les affaires du Sr Cugnet qui avait exploité ce poste avec un profit considérable. Fol. 279. 6½ pp.

11 octobre, Québec. Le même au même, sur les secours qu'il a dû envoyer à l'Ile Saint-Jean. Fol. 283. 2 pp.

12 octobre, Québec. Le même au même, concernant les Srs de Léry, père et fils. Celui-ci s'est démis de son emploi de sous-ingénieur "en avouant qu'il n'était pas propre pour ce métier; tandis que le père n'est plus en état d'aller et de venir." Il faut un ingénieur entendu et actif pour les remplacer. Fol. 285, 4 pages. 2½ pp.

15 octobre, Québec. Le même au même, concernant le Sr Pierre Kalm, naturaliste suédois, sa mission et ses dépenses durant son séjour au Canada. Fol. 288 à 292, 7 pages. 5 pp.

21 octobre, Québec. Le même au même, demandant des engagés, un âne et deux ou trois ânesses. Fol. 295, 3 pages. 2 pp.

1749.

21 octobre, Québec. Le même au même, demandant des gratifications pour les Srs Varin et Monrepos. Fol. 299, 2 pages. 1½ p.

29 octobre, Québec. Le même au même, demandant des billets de caisse Fol. 301. 1 p.

27 octobre, Québec. Le même au même, se plaignant de ce que les sœurs de l'Hôtel-Dieu gardent toutes les hardes des soldats qui meurent à cet hôpital. Fol. 30[illegible]. 1 p.

27 octobre, Québec. Le même au même. Lettre accompagnant l'état des pelleteries provenant de la traite des forts Frontenac et Niagara. Fol. 311 à 313, 4 pages. 3 pp.

30 octobre, Québec. Le même au même. M. Prevost, ordonnateur à Louisbourg, se plaint de tracasseries que lui cause M. Seguin, contrôleur. Fol. 352, 3 pages. 1½ p.

31 octobre, Québec. Le même au même, concernant les dépenses générales. Fol. 359, 4 pages. 2½ pp.

2 novembre, Québec. Le même au même. Autre lettre sur le même sujet. Fol. 381, 15 pages, soit 8 pp.

2 novembre, Québec. Le même au même. Demande des matelots pour travailler dans le port de Québec. Courbes de fer faites aux Forges pour les vaisseaux. Fol. 399, 3 pages. 1½ p.

4 novembre, Québec. Le même au même, concernant la perception des droits sur les marchandises. Fol. 405, 7½ pages. 3½ pp.

4 novembre, Québec. Le même au même, concernant les recettes et dépenses générales. Fol. 411, 5 pages. 2½ pp.

7 novembre, Québec. Le même au même, sur l'augmentation des dépenses. Fol. 422, 3 pages. 1½ p.

7 novembre, Québec. Le même au même. Lettre avec un mémoire concernant la mauvaise qualité de certaines marchandises envoyées de France. Fols. 424 à 427, 6½ pages. 5 pp.

Fin du vol. 93.

"Canada.—Correspondance Générale."

1749.

Vol. 94.—Actes de ventes et titres de propriétés privées.

C. 11.

(De même que le vol. 90, ce vol. 94 ne contient, à part quelques rares documents que nous allons indiquer, rien qui me paraisse utile à notre histoire.— J. M).

1749. Extrait du journal de voyage de M. de Celoron, capitaine d'infanterie, etc, envoyé par ordre de M. de La Galissonière pour prendre possession de la Belle-Rivière et de celles qui s'y déchargent. Fol. 54, 2 pages. 1½ p.

8 octobre, Québec. M. Chaussegros de Léry, père, ingénieur, au Ministre, concernant les fortifications de Québec et ses services, ainsi que ceux de son fils qu'il ne juge pas assez rétribués. Fol. 59, 11 pages. 5½ pp.

2 novembre, Québec. M. de Léry, fils, ingénieur, rendant compte au Ministre de ses opérations. Fol. 67, 3½ pages. 1½ p.

29 mai. Mémoire touchant les Sauvages mutinés au Détroit et à Michillimakinac Fol. 75. 1½ p.

29 août. Mémoire concernant les établissements que les Anglais font dans l'Acadie. Fol. 76, 5 pages. 4 pp.

Fin du vol. 94.

"CANADA.—CORRESPONDANCE GÉNÉRALE."

1750.

VOL. 95.—M. DE LA JONQUIÈRE, GOUVERNEUR GÉNÉRAL.
M. BIGOT, INTENDANT.

C. 11.

1750
Sans désignation de mois ni de lieu, 1er octobre, Québec. MM. de La Jonquière et Bigot au Ministre, concernant l'établissement du Détroit et les nouvelles familles qu'on vient d'y envoyer. Fol. 3, 7 pages. 3½ pp.

Les mêmes au même. Deux lettres concernant la perte de l'*Orignal* qui s'était échoué et crevé pendant le lancement. Fols. 23 à 32, 15 pages, soit 8 pp.

Sans désignation de mois ni de lieu. "Mémoire contre les prétentions des Anglais sur les terres de la Nouvelle-France." Fol. 33, 20½ pages. 18 pp.

2 octobre, Québec. MM. de La Jonquière et Bigot, demandant une pension pour le Sr Coulon, major des Trois-Rivières, mort de ses blessures, à la suite de l'action des Mines. Fol. 49, 1 page. ½ p.

5 octobre, Québec. Les mêmes au même. Migration des Acadiens sur l'Ile-Royale et l'Ile Saint-Jean. Leur état de dénûment. Fol. 51, 4 pages. 2½ pp.

8 octobre, Québec. Les mêmes au même. Il a fallu employer des "habitants" pour le mouvement des troupes en canot de Montréal à Québec, "les soldats qui sont arrivés cette année étant trop vieux, fort séditieux et mauvais sujets." Fol. 55, 2 pages. 1½ pp.

12 octobre, Québec. Les mêmes au même, au sujet de la cause de l'augmentation des dépenses de la colonie. Fol. 59. 1 p.

13 octobre, Québec. Les mêmes au même, sur les droits d'entrée à payer par le Gouverneur, l'Intendant et l'Evêque. Fol. 61, 4 pages. 2 pp.

12 octobre, Québec. Les mêmes au même, concernant l'établissement d'une compagnie de canonniers dans la colonie. Fol. 66, 2 pages. 1½ pp.

16 octobre, Québec. Les mêmes au même, touchant la réunion de l'Hôpital-Général de Montréal à celui de Québec. Fol. 70, 5 pages. 3 pp.

16 octobre, Québec. Les mêmes au même. Insuffisance de la ration des soldats. Pensions à accorder à Mmes de Croisilles, des Meloises et de Boishébert. Il faut remplacer M. de Léry, père ; en attendant, on utilisera M. Franquet le plus qu'il sera possible. Fol. 73, 4 pages. 2½ pp.

16 octobre, Québec. Les mêmes au même. Concession de la Baie-des-Châteaux au Sr Gautier, médecin, de la Baie-des-Esquimaux à la veuve Fornel, et de la Grande-Rivière, dans la Baie-des-Chaleurs, aux héritiers de Jacques Cochu. Commerce des esclaves. Fol. 76, 5 pages. 3 pp.

18 octobre, Québec. Les mêmes au même, sur l'opportunité de remplacer le Sr Lamorille, enseigne de port par le Sr Pelegrin, pilote. Fol. 80, 3 pages. 1½ pp.

18 octobre, Québec. Le même au même, touchant l'augmentation et le cantonnement des troupes dans la colonie. Fol. 84, 5 pages, 3 pp.

20 octobre, Québec. Les mêmes au même. Anesses envoyées dans la colonie. Le vaisseau de 72 canons est commencé. Fol. 87, 1½ page, 1 p.

20 octobre, Québec. Les mêmes au même. Importance du poste de Toronto ; s'il ne détermine pas les Anglais à abandonner Chouëguen, il contribuera à diminuer la traite qu'ils y font. Le poste de la Baie est sous le commandement du Sr Marin qui a reçu instruction "d'aller jusqu'à la source du Mississipi pour voir si, à la hauteur des terres, il n'y a point quelques rivières qui aille se dégorger à la mer de l'Ouest." Fol. 89, 5 pages. 3 pp.

21 octobre, Québec. Les mêmes au même. Choix d'un terrain pour la construction des casernes à Montréal. Arrivée de M. l'abbé de Cabanac, doyen

1750. du chapitre de Québec. On a retiré des mains du Sr Taché, la concession des Iles de la Madeleine. Fol. 96, 3 pages. 1½ p.

21 octobre, Québec. Les mêmes au même, pour lui annoncer que les fortifications de Québec sont terminées et les casernes à la veille de l'être. Fol. 100, 2 pages, 1½ p.

23 octobre, Québec. Les mêmes au même. Il n'est resté dans la colonie que 33 déserteurs anglais, " la plupart mauvais sujets. " Fol. 102, 2 pages, 1½ p.

24 octobre, Québec. Les mêmes au même. Avantages des postes de La Présentation, de Toronto et de Niagara. Fol. 104, 7 pages, 4 pp.

25 octobre, Québec. Les mêmes au même. Le procès des héritiers Haymard contre le curateur à la succession des Srs Lachenaye et Gobin s'est terminé par un accommodement. Fol. 108, 1 page, ½ p.

25 octobre, Québec. Les mêmes au même. Concession de seigneurie à Mme de Boishébert à Mlle Gatineau. Fol. 112, 1 page, ½ p.

30 octobre, Québec. Les mêmes au même, au sujet des mouvements des différents vaisseaux du Roi. Fol. 116, 1 page, ½ p.

2 novembre, Québec. Les mêmes au même, au sujet de concession de seigneurie aux Srs Sabrevois et Sabrevois de Bleury. Fol. 117, 1 page, ½ p.

5 novembre, Québec. Les mêmes au même. Les Srs Bréard et Estèbe renoncent à leur concession à la côte du Nord. Fol. 122. 1½ p.

27 février, Québec. M. de La Jonquière, gouverneur au ministre. Les Anglais se sont retirés des environs de la Belle-Rivière, dès que M. de Celoron leur a signifié de le faire. Le Sr de la Verendrye, capitaine, chargé de continuer la découverte de la mer de l'ouest, est mort le 6 décembre. Le Sr de Saint-Pierre le remplace. Garnison envoyée à Toronto. Fol. 129, 3½ pages. 2½ pp.

16 juillet, Québec. Le même au même. Arrivée de nouvelles recrues et leur répartition sur différents points du pays. Fol. 141, 1 page. ½ p.

16 juillet, Québec. Le même au même, concernant l'échange des prisonniers et l'échange et la rançon de certains esclaves. Fol. 142, 7 pages. 5 pp.

1755 (sic.) 24 mars, Sans désignation de lieu. Mémoire intitulé : " Limites de l'Acadie ; dispositions des Anglais pour les limites, suivant la dépêche de M. le duc de Mirepoix, du 24 mars 1755." Fol. 146, 6½ pages. 5 pp.

1759 (sic.) 8 mars, Honfleur. Lettre de l'abbé Desenclaves au Ministre, énumérant les causes de faiblesse qui ont déterminé la perte de l'Acadie, etc. (*Cette pièce est très curieuse.*) Fol. 150, 7 pages. 4 pp.

1750. 16 juillet, Québec. M. de La Jonquière, sur la restitution réciproque des prisonniers anglais, français et sauvages. Fols. 155 à 159, 9 pages. 7 pp.

14 mai, Québec. Mandement de Mgr de Pontbriand, au sujet des dernières victoires remportées par le roi de France. Fol. 160. 3½ pp.

16 juillet, Québec. M. de La Jonquière, concernant son voyage à Montréal et la dépêche des affaires. Fol. 162. 1 p.

25 juillet, Québec. Le même au même, concernant le commerce illicite des Dlles. Desaulniers au Sault Saint-Louis avec les Anglais. Les Jésuites sont accusés par les Sauvages d'être de complicité avec elles. Fols. 163 à 182. 31 pp.

3 août, Québec. Le même au même, recommandant son parent, M. de Bonne, pour remplacer M. de Coulon, décédé, comme major des Trois-Rivières. Fol. 197, 2½ pages. 1½ p.

18 août, Québec. Le même au même. Le Poste de la Baie-des-Puants ne sera plus affermé, mais exploité par congé. Le Sr Marin en a le commandement. Mort tragique du Sr Millon. Fol. 199, 10 pages. 7 pp.

1750.
20 avril, Québec. Le même au même, au sujet des sauvages qui passaient par le portage du Sault Sainte-Marie pour aller trafiquer avec les Anglais. Fol. 211, 3 pages. 2½ pp.

16 septembre, Québec. Le même au même, recommande le Sr de Lusignan pour commander au fort Saint-Frédéric qui est "la clef de voûte de la Nouvelle-France à la Nouvelle-Angleterre." Fol. 213, 2½ pages, 1½ p.

16 septembre, Québec. Le même au même, déclarant que, d'après les informations qu'il a prises, le Sr Péan n'est pas coupable des abus dont on l'avait accusé au sujet de la fourniture des casernes. Fol. 215, 2 pages. 1½ p.

16 septembre, Québec. Le même au même, au sujet de l'engagement pris par le Sr de La Corne La Colombière pour payer la dette dont le Sr Robert, garde-magasin, s'est trouvée reliquataire. Fol. 217, 1 page. ½ p.

17 septembre, Québec. Le même au même. Détails sur la perte de l'*Orignal*. Fol. 218, 6 pages. 4 pp.

17 septembre, Québec. Le même au même, relativement au Sr. Duplessis Fabert et au poste de Michilimakinac qu'il commandait. Postes de la rivière Saint-Joseph. Missions du Sr Marin à la Baie et chez les Sioux et du Sr de Celoron à la Belle-Rivière. Fol. 237, 6½ pages. 4 pp.

21 septembre, Québec. Le même remerciant le Ministre de la gratification accordée à son neveu La Jonquière et de l'avancement procuré à son neveu L'Accary. Demande la croix de Saint-Louis pour le Sr Marin. Fol. 253, 2½ pages. 1½ p.

23 septembre, Québec. Le même au même, sur les mesures prises à Niagara pour empêcher les Sauvages d'aller faire la traite à Chouëguen. Fol. 257, 4 pages. 2½ pp.

29 septembre, Québec. Le même au même, au sujet du commerce des pays d'en haut. Fol. 260, 10 pages. 7 pp.

3 octobre, Québec. Le même au même. Nouvelles détaillées de la rivière Saint-Jean et de l'Acadie. Fol. 267, 12 pages. 9 pp.

5 octobre, Québec. Le même au même. Arrivée des recrues; leur répartition sur différents points du pays. Fol. 274. 1½ p.

8 octobre, Québec. Le même au même, au sujet de la croix de Saint-Louis accordée aux Srs de Fouville, de Sabrevois et de St-Pierre. Fol. 276, 1½ page. 1 p.

10 octobre, Québec. Le même au même, touchant le stationnement d'une compagnie aux Forges de Saint-Maurice et la nécessité de conserver le fort de Frontenac. Fol. 278, 1½ page. 1 p.

10 octobre, Québec. Le même au même, relativement aux instructions qu'il a données au Sr de Celoron, commandant du Détroit. Fol. 282, 2 pages. 1½ p.

12 octobre, Québec. Le même au même, recommandant que le Sr Volant d'Haudebourg reçoive le brevet de commandant de Niagara. Fol. 284. 1 p.

15 octobre, Québec. Le même au même, sur les nouvelles qu'il a reçues de M. de Vaudreuil au sujet des agissements des Sauvages des environs de la Nouvelle-Orléans. Fol 286, 5 pages. 3 pp.

15 octobre, Québec. Le même au même, lui communiquant les nouvelles que lui envoie le Sr Benoist St-Clain, commandant le fort de Chartres, au sujet des mauvais coups faits par les Sauvages des environs de ce poste Fol. 289, 5 pages. 3 pp.

18 octobre, Québec. Le même au même, demandant un brevet d'écrivain principal pour le Sr Martel, garde-magasin. Fol. 292. ½ p.

1er novembre Québec. Le même au même, concernant les recrues arrivées durant l'année et dont un bon nombre sont fort mauvais sujets. Fol. 335, 5 pages. 3 pp.

3 novembre, Québec. Le même au même, au sujet de la *refonte* générale des troupes de la colonie. Fol. 338, 5 pages. 3 pp.

4 novembre, Québec. Le même au même. Lettre accompagnant le projet du Sr Fleury d'Eschambault pour former promptement des partis de guerre, avec

1750. le recensement général des milices de la colonie. Fols. 341 à 349, 11½ pages, soit 10 pp.

1737 (sic.) "Etat des bâtiments qui ont été achetés des Anglais à l'Ile Royale en 1737." Fol. 352. ½ p

1749 (sic.) 9 septembre, Versailles. "Extrait des lettres relatives au renvoy des prisonniers de guerre dans la Nouvelle-York, à Canada et autres lieux, 1748-49." Fol. 353, 13 pages, soit 6½ pp.

1750. 6 novembre, Québec. M. de La Jonquière au Ministre, touchant les événements récents en Acadie. Fol. 361, 4 pages. 3 pp.

6 novembre, Québec. Le même au même. Etat des choses au poste de la Présentation. Fol. 364, 3 pages. 2 pp.

8 novembre, Québec. Le même au même, demandant que la pension de la veuve de M. de Beaucour, ancien gouverneur de Montréal, lui soit payée en Canada et qu'un supplément de gratification soit accordé à M. de Celoron commandant au Détroit. Fol. 369, 2 pages. 1½ pp.

23 novembre, Québec. "Copie de la lettre que M. le marquis de La Jonquière a écrite à M. de Cornwallis, gouverneur d'Annapolis Royale," reprochant à ce dernier d'avoir fait attaquer et arrêter des sujets du Roi de France dans le cours de la présente année." Fol. 371, 3 pages. 2pp.

1746 (sic.) 17 juillet, Québec. Mandement de Mgr Henry-Marie Dubreil de Pontbriand, évêque de Québec, au sujet "du *Te Deum* ordonné par Sa Majesté." Fol. 373. 2½ pp.

1749. 11 octobre, Pays des Miamis. "Extrait des lettres et nouvelles envoyées à M. de La Jonquière par le Sr de Raymond, commandant aux Miamis." Du fol. 375 au 397, 45 pages, soit à peu près 50 pp.

Fin du Vol. 95.

"Canada.—Correspondance Générale."

1750.

Vol. 96.—M. Bigot, intendant, et autres fonctionnaires de la colonie.

C. 11.

1750. 20 août, Québec. M. Bigot au Ministre. Envoi de secours aux Acadiens réfugiés à l'Ile-Royale. Belle apparence de la récolte, etc. Fol. 5, 7½ pages. 3½ pp.

25 septembre, Québec. Le même au même, l'informant que les Anglais ont pris des bateaux français à Chédaïk et qu'ils ont intercepté des dépêches. Les dépenses augmentent considérablement. Fol. 10, 5 pages. 2½ pp.

29 septembre, Québec. Le même au même. Il a fait aux communautés religieuses la répartition des 1944, 5s. provenant de la moitié du débet du Sr Dormicourt à la succession de l'abbé Norey et de ce qui restait de la dite succession. Les sœurs de l'Hôtel-Dieu ont été averties de l'ordre donné à l'Intendant de retirer les hardes des soldats morts, etc. Fol. 16. 1½ page. 1 p.

9 octobre, Québec. Le même au même. Détails concernant la construction des vaisseaux du Roi. Fol. 24, 12 pages. 9 pp.

12 octobre, Québec. Le même au même au sujet du logement des officiers. Fol. 35. 1½ page. 1 p.

15 octobre, Québec. Le même au même, demandant de nouveau d'être dédommagé des pertes qu'il a subies lors de la prise de Louisbourg, ainsi que des dépenses occasionnées par ses diverses déplacements. Fol. 40. 1 p. page.

1750.

15 octobre, Québec. Le même au même, demandant de l'avancement pour les Srs Bréard, Estèbe et Martel. Fol. 41, 2 pages. 1½ p.

15 octobre, Québec. Le même au même, demandant l'autorisation de taxer les cabaretiers pour entretenir les rues. Mauvais état des chemins de la colonie. Propose de remplacer le Sr Boisclerc, devenu impotent à la suite d'excès de boisson, par le Sr de La Gorgendière. Fol. 42, 3½ pages. 2½ pp.

17 octobre, Québec. Le même au même, concernant le trop grand profit fait par les majors des villes de Québec, de Montréal et des Trois-Rivières, par la vente de boisson aux soldats. Fol. 48, 4 pages. 2 pp.

18 octobre, Québec. Le même au même, touchant les mesures prises pour faire rester les Abénaquis fidèles à la France et faire sortir les Acadiens de l'Acadie. L'intendant supplie le Ministre de faire passer le Sr Duchambon Vergor de l'Ile Royale au Canada, afin d'avoir cet ami à côté de lui. Fol. 51, 5 pages. 3½ pp.

20 octobre, Québec. Le même au même. Demande que le Sr Landriève lui soit renvoyé de France pour le faire servir au Détroit comme écrivain principal. Fol. 54. 1½ p.

20 octobre, Québec. Le même au même, concernant certains travaux exécutés pour rendre les rapides de Catarakoui plus praticables. Fol. 56, 3 pages. 2 pp.

20 octobre, Quebec. Le même au même, demandant que le Sr Foucault, écrivain principal, soit admis à sa retraite ainsi qu'il le désire. Fol. 58. 1½ p.

22 octobre, Québec. Le même au même, concernant l'imposition mise sur les habitants de Québec pour l'entretien des casernes. Fol. 60, 3½ pages. 2 pp.

22 octobre, Québec. Le même au même. Secours envoyés à l'Ile Royale et à la rivière Saint-Jean. Fol. 63, 8 pages. 6 pp.

22 octobre, Québec. Le même au même, concernant la perception des droits du domaine. Fol. 69, 7 pages. 5 pp.

22 octobre, Québec. Le même au même, concernant les forges de Saint-Maurice "qui ne peuvent se soutenir sans peine." Fol. 73, 7 pages. 5 pp.

28, 29 et 30 octobre, Québec. Le même au même. Quatre lettres concernant les recettes et dépenses de la colonie. Fols. 82 à 95, 21 pages, à peu près 12 pp.

30 octobre, Québec. Le même au même, sur la ferme de Tadoussac et le bail de la veuve Fournel, avec le mémoire de cette dernière. Fol. 96 à 102. 13 pp.

1er novembre Québec. Le même au même. Lettre concernant les secours envoyés à la rivière Saint-Jean et à Chédaïk pour les Acadiens et les Sauvages qui s'y sont réfugiés. Fol. 120, 2 pages. 1½ p.

4 novembre, Québec. Le même au même, relativement au produit des droits du Domaine. Fol. 129, 3 pages. 1½ p.

6 novembre, Québec. Le même au même. Arrivée à Québec du chevalier de LaCorne que M. de St-Ours a été relever du commandement de Chédaïk. Il rapporte que les Acadiens de Beaubassin, réfugiés sur le territoire français, sont dénués de vêtements. Fol. 137, 3 pages, 1½ p.

8 mars, Rancognes. M. le chevalier LeMercier, commandant l'artillerie à Québec. Rend compte au Ministre des observations qu'il a faites aux forges de Rancognes pour se mettre en demeure de faire fondre des pièces d'artillerie et des projectiles aux forges de Saint-Maurice. Fol. 140, 1 p.

18 octobre, Québec. Le même au même. Donne un aperçu de l'état de l'artillerie de Montréal. Fol. 141, 4 pp.

1er novembre, Québec. Le même au même, demandant d'être fait capitaine de la compagnie de canonniers-bombardiers de Québec. Fol. 172. 2 pp.

1750. 4 juillet, Québec. M. de Longueuil, commandant les troupes. Demande au Ministre la confirmation d'une concession accordée au Sr Prévost en 1674. Arrivée de la frégate du Roi. Exercice du canon, etc. Fol. 177. 4 pp.

6 novembre, Québec. Le même au même, concernant les profits des cantines établies pour les soldats dans les villes de Québec, des Trois-Rivières et de Montréal. Fol. 180, 4 pp.

6 novembre, Québec. M. Lanouiller, grand voyer, demandant au ministre de lui accorder la continuation de la gratification de 3,000 livres. Fol. 187, 2½ pages, 1½ p.

31 mars, Memramkouk. M. de LaCorne, capitaine, au Ministre. Rend compte des arrangements qu'il prend pour se maintenir à Chédaïk et empêcher les entreprises des Anglais. Fol. 190, 2½ petites pages, soit, 1 p.

3 octobre, Québec. M. de Chaussegros de Léry, ingénieur. Trois lettres relatives aux fortifications de Québec. Fols 199 à 204, 9 petites pages, soit 2½ pp.

29 octobre, Beaubassin. Le même au même. Trois mémoires, l'un sur les ports de Cocagne et d'Ejetdaïk et l'autre sur la navigation des rivières Chipoudy, Memramkouk, Beaubassin, etc. Fols. 205 à 208. 5 pp.

4 octobre, Fort de la Présentation. M. Robert Lamorandière, ingénieur, demandant de l'avancement au Ministre. Fol. 210, 2 pages. 1½ p.

7 février, Paris. M. l'abbé de l'Isle-Dieu, "vicaire général des colonies du Canada." Cinq lettres au Ministre concernant le clergé et les communautés religieuses du Canada et de la Louisiane. Fols. 213 à 223, 10 grandes et 10 petites pages, soit 15 pp.

— décembre, Sans désignation de lieu. Mémoire rédigé par MM. de La Galissonnière et de Silhouette, sur les colonies de la France dans l'Amérique du Nord. Fol. 248, 44 pages, à peu près 30 pp.

15 septembre, Sans désignation de lieu. "Observations sur la réponse au mémoire remis à Compiègne par "le comte d'Albermale au comte de Puysieulx sur les plaintes "portées par M. Cornwallis, gouverneur de l'Acadie." Fol. 293, 8½ pages, à peu près 7 pp.

" " 1748. Sans désignation de lieu. "Mémoire (par M. Payès ou Pagès) de Montauban, de l'état du "Canada, tant par sa population, sa culture, la quantité et le port "des vaisseaux qui y allaient annuellement, l'espèce et la valeur des "marchandises que ces vaisseaux y apportaient, que par la quantité "et l'espèce qu'ils en exportaient." Fol. 298. 6 pp.

FIN DU VOL. 96.

"CANADA—CORRESPONDANCE GÉNÉRAL."

1751.

VOL. 97.—M. DE LA JONQUIÈRE, GOUVERNEUR GÉNÉRAL, M. BIGOT, INTENDANT.

C. 11.

1751. 6 novembre, Québec. MM. de La Jonquière et Bigot. Lettre accompagnant la liste des personnes qui se sont présentées pour être admises à la demi-solde. Fols. 3 à 6. 2½ pp.

Sans désignation de mois ni de lieu. M. de La Gorgendière. Demande au Ministre la place de grand voyer devenue vacante par la mort de M. Lanouiller de Boisclerc. Fol. 8, 1 p. ½ p.

1er mai, Québec. M. de La Jonquière au Ministre. Il lui rend compte de ce qui s'est passé dans les postes établis sur les frontières de l'Acadie, depuis les lettres écrites et envoyées par les derniers navires. Fol. 16, 19 pages. 12 pp.

1751.
5 mai, Québec. Le même au même. La disette de blé et le mécontentement du peuple l'ont forcé à déterminer M. Bigot de n'envoyer que la moitié des provisions qu'il voulait expédier à Louisbourg. Si la récolte prochaine ne promet pas d'être abondante, on n'enverra rien du tout. Fol. 35, 4 pages. 3 pp.

22 juillet, Londres. " Extrait des papiers publics de Boston, dans la Nouvelle-Angle-" terre, du 31 mai 1751." Attaque du fort de Darmouth par un parti de Français et de Sauvages. Fol. 46. ½ p.

26 août, Québec. M. de La Jonquière au Ministre, concernant la contestation des limites de l'Acadie avec les Anglais, les mesures prises pour châtier les Sauvages rebelles et l'exercice des troupes. Fol. 60, 3 pages. 2 pp.

16 septembre, Québec. Le même au même, rendant compte de ce que le Sr Marin a exécuté au poste des Sioux. Fol. 65. 6 pp.

17 septembre, Québec. Le même au même. Détails de ce qui s'est passé au poste de Michillimakinac. Fol. 69, 7 pages. 6 pp.

25 septembre, Québec. Le même au même, rendant compte de ce qui s'est récemment passé d'intéressant aux Illinois. Fol. 82, 14 pages. 11 pp.

27 septembre, Québec. Le même au même. Rend compte de ce qui s'est passé du côté de la Louisiane, d'après les lettres de M. de Vaudreuil. Fol. 90, 13 pages. 10 pp.

8 octobre, Québec. Le même au même. Nouvelles du poste du Nipigon au commandement duquel il a préposé le Sr. Rimbeau de Simblin. Fol. 97, 7 pages. 6 pp.

5 octobre, Québec. Le même au même, au sujet du poste des Sioux établi au Sault Sainte-Marie pour empêcher les sauvages de communiquer avec les Anglais. Fol. 104, 7 pages. 6 pp.

6 octobre, Québec. Le même au même, concernant le poste de Toronto. Fol. 110. 4 pp.

6 octobre, Québec. Le même au même au sujet de l'établissement fait au bas du poste de Niagara pour affaiblir le commerce des Anglais à Chouëguen. Fol. 113, 4 pages. 3 pp.

11 octobre, Québec. Le même au même. Ravitaillement du poste de la Pointe-de-Beauséjour et défense de la Baie-Verte. Fol. 116. 2 pp.

17 octobre, Québec. Le même au même. Rend compte de sa visite aux Sauvages du Sault Saint-Louis et du Lac-des-Deux-Montagnes. Fol. 118, 1 page. ½ p.

17 octobre, Québec. Le même au même. Rend compte de ce qui s'est passé entre lui et le gouverneur de New-York au sujet de 4 Anglais faits prisonniers. Fol. 120. ½ p.

19 octobre, Québec. Le même au même. Représentations au sujet de la réunion de l'Hôpital de Montréal à celui de Québec. Fol. 122, 3 pages. 2½ pp.

19 octobre, Québec. Requête des principaux habitants à ce sujet. Fol. 124. 5 p.

19 octobre, Québec. M. de La Jonquière au Ministre. Difficulté d'empêcher le commerce étranger des pelleteries. Arrangements qu'il a pris à ce sujet avec les Iroquois du Saut Saint-Louis et du Lac-des-Deux-Montagnes. Fol. 127. 3 pp.

19 octobre, Québec. Le même au même, pour réclamer une pension de 3,000 livres sur l'Ordre de Saint-Louis. Fol. 130. 1 p.

19 octobre Québec. Le même au même, répondant aux plaintes faites au Roi au sujet de l'état du commerce de la colonie. Fol. 132, 3½ pages. 3 pp.

21 octobre, Québec. Le même au même, recommandant le Sr Goynard qui demande une pension à cause de ses services et de la blessure qu'il a reçue au service du Roi. Placet du Sr Goynard. Fols. 137 à 140. 3 pp.

21 octobre, Québec. Le même au même, proposant que le chevalier de Bonne, son cousin, soit nommé major dans les troupes de la colonie. Fol. 141. 1 p.

1751.
24 octobre, Québec. M. de La Jonquière au Ministre. Rend compte d'un conseil tenu avec les Nontagués et les Sonnontouans des Cinq-Nations. Fol. 148, 8 p 6 pp.

29 octobre, Québec. Le même au même. Il se plaint de ce que le Sr de Celoron n'a pas exécuté les ordres qu'il lui avait donné de détruire les Miamis et autres rebelles. Copie de sa lettre à Celoron. Fols. 162 à 170, 15 pages, soit 12 pp.

1er novembre, Québec. Le même au même, au sujet du commerce illicite que les Dlles Desaulniers faisaient au Sault Saint-Louis; complicité du Père Tournois. Fols. 173 à 179, 10 pages, soit 8 pp.

1er novembre, Québec. Le même au même, suggérant de maintenir M. de St-Ours dans son poste des Trois-Rivières. Fol. 184, 3 pages 2½ pp.

3 novembre, Québec. Le même au même, concernant la protection des frontières où les Anglais ne cessent de se fortifier. Fol. 189, 3 pages 2½ pp.

3 novembre, Québec. Le même au même. Prise par les Anglais du bateau le *Loudon* et du brigandin *Saint-François*, etc. Fol, 191, 2½ pages. 2 pp.

3 novembre, Québec. Le même au même, sur la ligne de conduite qu'il adoptera avec avec M. Cornwallis. Fol. 193. 2 pp.

— novembre, Québec. Le même au même. Le Sr Picotté de Belestre part avec les dépêches. Eloge de cet officier. Fol. 198. 1 p.

6 novembre, Québec. Le même au même. Représente que les appointements des conseillers sont trop modiques. Fol. 202. 1 p.

9 novembre, Québec. Le même au même. Demande 300 hommes de recrues. Fol. 203. 1 p.

13 novembre, Québec. Le même au même. Représentation au sujet d'une somme de 12000 livres, qu'on voulait déduire de ses appointements. Fol. 205. 1½ p.

28 octobre, Québec. M. Bigot au Ministre. Observations sur l'usage suivi au sujet des créances et des successions. Fol. 208. 10 p.

25 octobre, Québec. M. de Chaussegros de Léry, ingénieur. Fortifications de Québec. Etat de ses services et de ceux de ses enfants. Fol. 215. 6 petites p.

12 octobre, Québec. M. Varin, contrôleur, rendant compte au ministre de sa visite d'inspection au fort Saint-Frédéric. Fol. 219, 3 pages. 1½ p.

20 octobre, Québec. Le même au même, demandant de l'avancement. Fol. 221, 1 page. ½ p.

10 novembre, Québec. M. LeVasseur, ingénieur-constructeur, se plaignant au ministre de ce que ses services ne sont pas appréciés et de ce que la construction des vaisseaux est fort négligée et très coûteuse, etc. Fol. 225, 7 pages. 6 pp.

4 novembre, Québec. Le chevalier Le Mercier, commandant de l'artillerie, au sujet de la compagnie des canonniers bombardiers, récemment formée, de leur bonne tenue, de leur habillement, etc. Fol. 235. 1½ p.

16 juin, Québec. MM. de Gaspé, commandant le fort de Nérpice sur la rivière Saint-Jean. Lettre au Ministre concernant la situation des affaires en cet endroit. Fol. 250. 1 p.

1748 (sic.) 20 octobre, Sens désignation de lieu. "Mémoire sur le commerce des castors du Canada." Fol. 263, 2 grandes pages, soit 6 pp.

1751. Requête des Dlles Desaulniers au Ministre, demandant de rentrer dans leurs biens au Saut Saint-Louis. Fol. 378. 2½ pp.

2 mars, Pas de lieu indiqué. Les mêmes. Autre requête aux Directeurs de la Cie des Indes sur le même sujet, avec des lettres en leur faveur. Fol. 380 à 387, 2½ grandes pages et 5 petites, soit 5 pp.

1er octobre, Pas de lieu indiqué. Le Sr de Raymond, capitaine, exposant au Ministre ses états de services. Fol. 388, 5 grandes pages, soit 6 pp.

1751. 1er octobre, Pas de lieu indiqué. Le même au même. Copie de la lettre que lui écrivait M. Benoit, commandant aux Illinois, au sujet d'une conspiration des Miamis. Fol. 392. 1½ p.

FIN DU VOL. 97.

"CANADA.—CORRESPONDANCE GÉNÉRALE."

1752.

VOL. 98.—M. DU QUESNE, GOUVERNEUR GÉNÉRAL, M. BIGOT, INTENDANT.

C. 11.

1752. 3 octobre, Québec. MM. Du Quesne et Bigot au Ministre, relativement à la prétention des religieuses de l'Hôtel-Dieu de séparer leurs biens de ceux des pauvres et de ne pas construire à leurs frais une salle pour les malades. Fols. 3 à 7, 6 pages, soit 3 pp.

15 octobre, Québec. Les mêmes au même. Ils ont reçu le brevet nommant le Sr Le Vasseur inspecteur des bois et forêts du Canada. Mesures à prendre pour la conservation des bois et forêts. Fol. 8, 6 pages. 3 p.

25 mai, Rochefort. M. Du Quesne. Accuse au Ministre la réception des provisions qui le nomment gouverneur général du Canada. Fol. 13. ½ p.

21 août, Québec. Le même au même, au sujet d'une plainte portée par M. de Rigaud de Vaudreuil, gouverneur des Trois-Rivières, contre M. Dayma, capitaine. Représente que M. de Vaudreuil est obligé de faire de grandes dépenses et propose de lui accorder l'exploitation du poste de la Baie. Fols. 15 à 17, 5 pages. 4 pp.

21 août, Québec. Le même au même. Détails sur sa traversée et éloge des officiers de la flûte la *Seine*. Fol. 18, 3 pages. 2½ p.

21 août, Québec. Le même au même. Il fait passer en France le Sr de Contrecœur, fils, et demande de l'avancement pour lui. Fol. 20, 2 pages. 1½ pp.

30 septembre, Québec. Le même au même. Extrait de sa lettre à S. E. Peregrine-Thomas Hopson, gouverneur de la Nouvelle-Ecosse pour arrêter les déserteurs anglais "qui remplissent les campagnes." Fol. 22. 1 p.

21 octobre, Québec. Le même au même. Demande la croix de Saint-Louis pour MM. de Contrecour, Marin et Péan. Fol. 23, 2½ pages, soit 1½ p.

25 octobre, Québec. Le même au même. Demande une pension de 200 livres pour le Sr. de Langlade qui s'était distingué dans une expédition pour châtier les Miamis. (Le journal de Langlade, mentionné dans la lettre, ne l'accompagne pas.) Fol. 27, 2 pages. 1½ p.

25 octobre, Québec. Le même au même, concernant les déserteurs anglais qui sont un fléau pour la colonie. Fol. 29, 2 pages. 1½ p.

28 octobre, Québec. Le même au même. On a été forcé de faire déguerpir du Saut Saint-Louis les Dlles Désauniers qui avaient demandé d'y séjourner 24 heurs. Tracasseries causées dans ce poste le P. Tournois, jésuite. Fol. 33, 4 pages. 2 pp.

1er novembre, Québec. Le même au même. M. de Raymond lui a renvoyé deux compagnies. Difficultés entre ce commandant et d'autres officiers. Tout est tranquille du côté de la rivière Saint-Jean et des frontières de l'Acadie. Fol. 36, 4 pages. 2 pp.

1er novembre, Québec. Le même au même. Il a reçu chevaliers de Saint-Louis MM. de Lusignan et de Vergor. Les neveux de feu M. de La Jonquière demandent que son cordon rouge soit envoyé à sa femme. Fol. 39. ½ p.

1752.

2 novembre, Québec. Le même au même. Surcroit d'artillerie et de munitions requis. Fol. 40, 2 pages. 1 p.

20 octobre, Québec. Le chevalier Le Mercier au Ministre demande de l'avancement. Fol. 42. ½ p.

20 octobre, Québec. Le même au même. Etat de l'artillerie à Québec. Fol. 66. 5 pp.

3 novembre, Québec. Le même au même. Eloge de MM. Franquet et de Couagne. Cherté de la vie pour les officiers à Québec. Fol. 78, 4 pages. 2 pp.

3 novembre, Québec. Le même au même. Nécessité d'augmenter les compagnies des troupes. Etat satisfaisant des milices. Fol. 82, 5 pages. 2½ pp.

6 mai, Québec. M. Bigot, intendant, au Ministre. Annonce la mort de M. de La Jonquière arrivée le 19 mars—M. de Longueuil, qui le remplace par *interim*, s'est entendu avec l'intendant sur les mesures à prendre pour châtier les Miamis rebelles. M. l'abbé Piquet, missionnaire à la Présentation, a écrit qu'il compte mener ses Sauvages à la guerre contre la nation du *Chien* et puis contre les Miamis. Nouvelles de la rivière Saint-Jean. Le vaisseau du Roi est très avancé. Fol. 86, 17 pages. 9 pp.

8 février, La Présentation. Copie de la lettre de l'abbé Piquet relativement à l'expédition projetée par les Sauvages de la Présentation contre ceux de la nation du Chien et des Miamis. Fol. 96, 5½ pages. 4½ pp.

8 mai, Québec. M. Bigot au Ministre, concernant la disette qui règne dans la colonie Fol. 111, 11 pages. 6 pp.

10 mai, Québec. Le même au même, concernant la règle à suivre pour le paiement des officiers et soldats des troupes du Canada. Fol. 126, 9 pages. 5½ pp.

15 mai, Québec. M. Bigot au ministre. Il a reçu les farines envoyées de France; mais elles ne suffiront pas. Il part pour Montréal. Fol. 132, 2½ pages. 2 pp.

20 août, Québec. Le même au même. Lettre accompagnant la liste des personnes qui passent en France à bord de la flûte du Roi. Fol. 138, 3 pages. 2 pp.

9 septembre, Québec. Le même au même. Le navire le *Benjamin*, chargé de blé, est arrivé apportant un grand soulagement à la colonie, "les habitants étant réduits, depuis six semaines, à un quarteron ou une demi-livre de pain par jour. Fol. 141, 3 pages. 1½ p.

27 septembre, Québec. Le même au même, proposant d'accorder au Sr de Lino la place de Grand-Voyer qui a été donnée au Sr de La Gorgendière reconnu incapable, etc. Fol. 143, 2 pages. 1½ p.

1er octobre, Québec. Le même au même. Observations touchant les dépenses sur les frontières de l'Acadie. Il demande un écrivain de France pour remplacer le Sr Almain et insiste pour que les envois nécessaires aux postes de l'Acadie soient faits de Québec. Fol. 146, 14 pages. 7 pp.

1er octobre, Québec. Le même au même. Copie de la lettre de M. l'abbé Le Loutre à M. le baron de Longueuil au sujet de l'approvisionnement des postes des rivières de l'Acadie. Fol. 155, 5 pp.

2 octobre, Québec. Le même au même, demandant des brevets d'écrivains pour MM. Bouron et d'Hauterive, employés à Montréal sous M. Varin. Fol. 158. ½ p.

2 octobre, Québec. Le même au même, rendant compte des réjouissances qui ont eu lieu à l'occasion de la naissance du duc de Bourgogne. Fol. 165. ½ p.

10 octobre, Québec. Le même au même. Il a concerté, avec le marquis Du Quesne, les moyens de diminuer les dépenses et il n'en ont trouvé aucun. Elles ne peuvent, au contraire, qu'aller en augmentant. Fol. 171. 2½ pp.

11 octobre, Québec. Le même au même. Eclaircissements sur l'affrétement de la goélette l'*Aimable Jeanne* du Sr Larcher qui est payé de tout ce qui peut lui être dû. Fol. 177, 4½ pages. 2½ pp.

1752.

Sans désignation de mois ni de lieu. Requête du dit Sr Larcher. Fol. 180. 1½ p.

12 octobre, Québec. M. Bigot au Ministre, touchant la discipline dans les troupes et le paiement des enseignes en second dont les appointements étaient plus forts à Louisbourg qu'à Québec. Fol. 208, 3 pages. 1½ p.

14 octobre, Québec. Le même au même, sur l'usage qu'il a fait des envois de blé. Fol. 210, 4 pages. 2 pp.

15 octobre, Québec. Le même au même. Il demande 100,000 billets de caisse et représente qu'il n'en a reçu que 16,000 au lieu de 60,000 qu'il avait demandés. Fol. 217, 3 pages. 1½ p.

21 octobre, Québec. Le même au même, concernant la complétion et l'armement de l'*Algonquin* et l'inventaire des bois de construction restant dans le port de Québec. Fol. 250, 13 pages. 7 pp.

25 octobre, Québec. Le même au même. Farines à envoyer à Québec, à la Baie Verte et à la rivière Saint-Jean. Fol. 264, 2 pages, 1½ p.

26 octobre, Québec. Le même au même, concernant l'opportunité d'envoyer un fort parti de guerre du côté de la Belle-Rivière et y faire des établissements pour en chasser les Anglais. Fol. 269, 17 pages, 8p.

27 octobre, Québec. Le même au même, approuvant (avec pièces à l'appui) la requête du Sr Taché qui réclamait le prix du brigantin *la Trinité* frété pour porter des vivres et munitions à la rivière Saint-Jean et perdu à l'entrée de Louisbourg. Fol. 278 au 292, 24 pages, soit 18 pp.

28 octobre, Québec. Le même au même, concernant la perception des droits pour le domaine. Fol. 293, 10 pages. 5 pp.

30 octobre, Québec. Le même au même, demandant pour 6000 livres de sols marqués, et trois enfants ramoneurs. Fol. 301, 2 pages, 1½ p.

1er novembre, Québec. Le même au même. Difficulté de faire payer aux négociants de la colonie les droits sur les marchandises à mesure qu'ils les reçoivent. L'un deux passe même en France pour solliciter la remise des droits d'une année sur l'autre, etc. Il est d'avis qu'on ne leur accorde pas ce qu'ils demandent. Solidité du commerce en Canada. Fol. 303, 9 pages. 4¼ pp.

2 novembre, Québec. Le même au même, concernant la gratification à accorder au Sr de Sacquespé à qui on avait fait l'amputation de la cuisse. Fol. 308. ½ p.

2 novembre, Québec. Le même au même, concernant les finances du Canada et l'augmentation constante des dépenses. Fol. 309, 12 pages. 7 pp.

2 novembre, Québec. Le même au même, touchant le paiement des invalides. Fol. 316, 4 pages, 3 pp.

4 novembre, Québec. Le même au même. Demande un officier de port qui soit en état de prendre charge de *l'Algonquin*, lorsqu'il sera lancé. Fol. 332, 2 pages, 1½ p.

26 avril, Québec. M. de Longueuil, gouverneur par *intérim*, au Ministre, touchant le fort que le Sr de Gaspé était chargé de faire construire à Menag8ache, sur la rivière Saint-Jean, et sa mission en cet endroit. Fol. 335, 5 pages, 4 pp.

27 avril, Québec. Le même au même, concernant l'Ile Saint-Jean et la fidélité que ses habitants doivent au roi de France. Fol. 338. 2½ pp.

1er mai, Québec. Le même au même, demandant d'être nommé gouverneur général de la colonie. Fol. 345, 2½ pages, 2 pp.

18 août, Québec. Le même au même, rendant compte de son administration jusqu'à l'arrivée de M. le marquis Du Quesne.—Situation générale du pays. Fol. 350, 4½ pages. 3½ pp.

20 août, Québec. Le même au même. Demande une compagnie pour son fils et une gratification pour lui. Fol. 354. 1 p.

1752. 31 octobre, Québec. M. LeVasseur, ingénieur-constructeur des vaisseaux du Roi. Procès-verbal sur les bois de construction. Précautions à prendre pour lancer *l'Algonquin*. Fol. 367. 8 pp.

1751 (sic.) 19 mars, Paris. M. l'abbé de l'Isle-Dieu, " vicaire-général des colonies françaises," au Ministre, touchant les limites de l'Acadie. Fol. 374, 4 petites pages. 3 pp.

1752. 28 mars. Paris. Le même au même, concernant le renfort de prêtres séculiers qu'il faut envoyer à M. Le Loutre en Acadie. Fol. 376. 7 pp.

5 juillet, Paris. Le même au même. Même sujet. Fol. 380, 2 petites pages. 1 p.

24 juillet, Paris. Le même au même, sur le même sujet. Fol. 382, 6 pages, soit 3 pp.

15 août, Paris. Le même au même, relativement au clergé et aux communautés religieuses de la Louisiane. Fol. 386. 2½ pp.

23 août, Paris. Le même au même, relativement aux missionnaires à envoyer à la Louisiane. Fol. 389, 6 pages. 3 pp.

26 août, Paris. Le même au même. Gratification à accorder à ces missionnaires. Fol. 393, 3 pages. 1½ p.

28 août, Paris. Le même au même. Envoi de deux premiers capucins à la Louisiane. Fol. 395. 2½ pp.

30 décembre, Paris. Le même au même, concernant les missions de la Nouvelle-Orléans et de l'Acadie. Fol. 398. 3½ pp.

— décembre, Paris. Le même au même. Réflexions générales sur le clergé et les religieux de la Louisiane. Fol. 400, 6½ pages, soit 6 pp.

30 octobre et 4 novembre, Québec M. Franquet, ingénieur. Deux lettres au Ministre, concernant les nouvelles fortifications de Québec. Fols. 405 à 411, 11 pages. 10 pp.

28 octobre, Québec. M. Bréard, commissaire de la marine, au Ministre, pour se justifier des accusations portées contre lui d'être intéressé avec les fournisseurs du pays et d'avoir fait construire des vaisseaux pour lui aux dépens du Roi (1). Fol. 417, 13 pages. 6 pp.

5 novembre, Québec. M. Martin au Ministre. Projet d'établir à Québec un grenier d'abondance. Fol. 425, 8 pages. 6 pp.

Sans date. Jean Larreguy, capitaine. Plan pour faire la pêche à la baleine aux Sept-Iles. Fol. 437. 5½ pp.

Sans date. " Mémoire sur les terres qui bordent le golfe Saint-Laurent du côté du Sud, depuis Saint-Barnabé jusqu'à la Baie-Verte." Fol. 441, 7 pages. 3½ pp.

1er septembre, Québec. M. LeVasseur au Ministre. Mémoire concernant la conservation du bois en Canada. Fol. 445. 2½ pp.

1752. Mémoire du Sr Taché, négociant de Québec, demandant au nom des marchands du Canada, un délai d'un an pour le paiement des droits du Domaine. Fol. 460, 2 pages. 1½ p.

FIN DU VOL. 98.

" CANADA.—CORRESPONDANCE GÉNÉRALE."

1753–1754.

VOL. 99.—M. DUQUESNE, GOUVERNEUR GÉNÉRAL. M. BIGOT, INTENDANT.

C. 11.

1753. 18 août, Québec. M. DuQuesne au Ministre, concernant les déserteurs anglais qui infestent la colonie et dont il importe de se débarrasser. Fol. 7, 4 pages. 3 pp.

---

(1) La défense est assez peu convaincante.—J. M.

1752.

20 août, Québec. Le même au même, sur le bon effet produit par les lettres de service accordées aux jeunes Canadiens pour les Iles. Fol. 10, 5 pages, 2½ pp.

2 octobre, Québec. Le même au même, sur l'arrestation de deux traiteurs anglais dans un village de Loups, au bas de la rivière au Bœuf. Fol. 14, 4 pages. 2 pp.

3 octobre, Québec. Le même au même. Le Sr Péan est parti pour rejoindre le Sr Marin au bas de la rivière au Bœuf. Fol. 19. 1½ p.

4 octobre, Québec. Le même au même. Lettre accompagnant l'état de la distribution du produit des postes pour 1752. Du fol. 23 au 29e, 9½ pages, soit 7½ pp.

20 octobre, Québec. Le même au même. Lettre accompagnant la liste des officiers canadiens qu'il envoie à la Martinique. Fol. 30, 2½ pages. 2 pp.

23 octobre, Québec. Le même au même, sur le besoin d'armes pour la colonie. Fol. 34, 2½ pages. 2 pp.

24 octobre, Québec. Le même au même. Les fortifications de Québec sont assez avancées pour attendre les travaux annuels jusqu'à leur complétion. Les nouvelles casernes semblent plutôt propres à servir de magasins qu'à loger des troupes. Le Sr de Léry est meilleur dessinateur qu'ingénieur, etc. Fol. 36, 4½ pages. 2 pp.

27 octobre, Québec. Le même au même. Excellent effet produit sur les Sauvages par le mouvement des troupes sous la conduite du Sr Marin. Fol. 39, 10 pages. 5 pp.

2 novembre, Québec. Le même au même. Il apprend que le Sr Marin est à toute extrémité d'un flux de sang. Ce sera une grande perte s'il meurt. Il envoie pour le remplacer et prendre le commandement de la Belle-Rivière le Sr de St-Pierre qui arrive de la mer de l'ouest. Le Sr Péan va entrer dans la rivière d'Ohio, et, de là, pousser jusqu'au Mississipi. Eloge des Canadiens au sujet de leur courage à affronter les fatigues. Fol. 59, 7 pages. 3½ pp.

29 novembre, Québec. Le même au même. Etat pitoyable du détachement venu de la rivière au Bœuf, après avoir couché à la belle étoile pendant trois mois. Le Sr Marin a bien fait de ne pas l'avoir fait pousser jusqu'au Mississipi ; la rivière d'Ohio aurait été jonchée de morts. Insubordination du Sr de Repentigny. Eloge de certains officiers : Drouillon, Céloron, etc. Fol. 70, 5 pages. 2½ pp.

1753.

Document non signé, mais évidemment fait en France. Arrivée du vaisseau l'*Algonquin* construit à Québec. Sauvages venus en France avec l'abbé Piquet. On ne pourra pas se dispenser de leur faire voir le Roi. Projet de M DuQuesne du côté de la Belle-Rivière. L'Acadie et l'Ile-Royale sont tranquilles, mais les Anglais ont rompu leur traité avec les Micmacs. Fol. 74. 1 p.

28 août, Québec. M. Bigot, intendant, au Ministre. Lettre accompagnant la liste des passagers qui s'en allaient en France par l'*Algonquin*. Observations sur quelques habitants renvoyés en France par M. DuQuesne. Sévérité de ce dernier. Fols. 80 à 86, 9 pages, soit 6 p.

12 octobre, Québec. Le même au même. Demande si les officiers du Conseil Supérieur doivent jouir des privilèges de la noblesse. Fol. 87, 5 pages. 3½ pp.

25 octobre, Québec. M. DuQuesne au Ministre, sur la tentative de faire hiverner un vaisseau au Sault de la Chaudière. Fol. 90. ½ p.

25 octobre, Québec. Le même au même. Demande qu'on lui donne à faire la nomination du poste de Temiscamingue afin de lui permettre de rembourser la retenue de 27,000 livres sur ses appointements. Fol. 92, 5 pages. 4 pp.

26 octobre, Québec. Le même au même. Il tâche de remédier aux abus qui se produisent dans les troupes, chez les soldats comme chez les officiers.

1753. Les mariages des soldats tournent habituellement mal. Mauvais sujets dans les troupes. Fol. 95, 11 pages, soit 5½ pp.

26 octobre, Québec. Le même au même. Détails sur l'exploitation des postes. Fol. 103, 13 pages. 6½ pp.

31 octobre, Québec. Le même au même. Rend compte de ce qui s'est passé d'intéressant dans les postes. Malgré les précautions du Sr de Villiers, les Miamis rebelles ont été lever deux chevelures chez les Anglais. Attaque d'un convoi de vivres par les Chicachas. Il demande que le Sr de Macarty, commandant aux Illinois, soit relevé de son poste pour la vente illicite de boisson qu'il fait aux Sauvages et aux Français. Désordres qui se produisent dans ce poste par suite de l'ivrognerie des officiers et des soldats. Le Sr Péan a été envoyé pour recevoir la soumission des Peanguichias. Le Sr de St. Pierre n'a pas pu pousser ses découvertes aussi loin qu'il l'aurait voulu du côté de la mer de l'ouest. Les postes du Nord sont tranquilles. Les Abénakis sont gênés par les Anglais. Nouvelles du côté de la rivière Saint Jean et de Beauséjour. Magasin de la Baie-Verte. Fort des Gaspareaux. Fol. 114, 26 pages, soit 12 pp.

31 octobre, Québec. Le même au même. Déplacement du Sr de Celoron, commandant au Détroit, pour le nommer à la majorité de Montréal. Remplacement d'officiers; croix de St. Louis, etc. Fol. 128, 18 pages. 9 pp.

31 octobre, Québec. Le même au même. Raisons qui lui ont fait accorder sa confiance à certains officiers, entre autres aux Srs Marin, Péan et LeMercier. Fol. 139, 10 pages. 5 pp.

Sans désignation du mois. Paris. M. l'abbé de l'Ile-Dieu. Suite de lettres au Ministre, traitant de détails, des missions et des communautés du Canada, de l'Acadie, de l'Ile-Royale et de la Louisiane. Fols. 152 à 206, 85 pages, à peu près, 70 pp.

24 octobre, Québec. M. Verrier, procureur-général, au sujet des places à donner au Conseil Supérieur aux jeunes gens qui suivent ses cours de Droit. Fol. 210, 2 pages. 1½ p.

24 décembre, Louisbourg, M. d'Aillebout au Ministre. Les habitants de la Pointe-à-la-Jeunesse demandent à passer à l'Acadie si elle doit rester aux Français, la terre au premier endroit ne pouvant pas les faire vivre. Il propose de faire passer ces 20 familles acadiennes à l'Ile Saint-Jean. Difficultés rég ées au Petit-Brador. Fol. 213. 2½ pp.

Sans désignation de mois ni de lieu. Mémoire non signé et intitulé: "Etat de la pêche de la Nouvelle-Angleterre en 1753 ainsi que sur les bancs de la Nouvelle-Ecosse." Fol. 216. 9½ pp.

Sans désignation de mois ni de lieu. Autre mémoire intitulé: "Etat de la pêche des Anglais à Terre-Neuve en 1749. Fol. 221, 3 pp.

1754.

29 octobre, Québec. M. DuQuesne, gouverneur-général, au Ministre. Etat des troupes. Recrues demandées. Satisfaction donnée par les milices. Fol. 23[illegible], 11 pages. 5½ pp.

29 octobre, Québec. Le même au même, demandant la grâce de 4 déserteurs. Fol. 244, 2 pages. 1 p.

1er octobre, Québec. Le même au même, demandant des médailles pour les Sauvages. Impo tance qu'ils y attachent. Fol. 249, 2 pages. 1 p.

5 octobre, Québec. Le même au même. Mort de MM. Marin, de Fouville, Cabanac, Herbin, de La Noë et Bonat. Fol. 256, 1 page. ½ p.

7 octobre, Québec. Le même au même. Les prétentions du Sr de Raymond sont exagérées; il a gagné beaucoup d'argent avec le poste des Miamis. Fol. 257, 2 pages. 1 p.

7 octobre, Québec. Le même au même. La mort du Sr Marin est une perte irréparable pour la colonie. Détails sur l'expédition commandée par ce dernier du côté de l'Ohio. Fol. 259, 5½ pages. 2½ pp.

1754.
8 octobre, Québec. Le même au même. Perte du *Caméléon* du côté du Saut de la Chaudière. Fol. 263, 4 pages. 2 pp.

8 octobre, Québec. Le même au même. Eloge de M. LeMercier qu'il a chargé des fonctions du génie et de l'artillerie. Fol. 266, 2½ pages. 1½ p.

10 octobre, Québec. Le même au même. Mauvais état des forts Saint-Frédéric et Niagara. Fol. 26[illegible], 5 pages. 2½ pp.

9 octobre, Québec. Le même au même. Exprime sa satisfaction de retourner en France ; mais se plaint de ce que son successeur, M. de Vaudreuil, ait annoncé sa nomination à plusieurs personnes de la colonie sans daigner l'en prévenir lui-même. Fol. 271, 3 pages. 1½ p.

10 octobre, Québec. Le même au même. Remarques sur le Sr de Celoron qu'il a été obligé de rappeler de son poste du Détroit. Demande de la promotion et des faveurs pour différents officiers. Fol. 273, 16 pages. 8 pp.

Sans désignation de mois ni de lieu. Tableau intitulé : " Remplacement d'officiers à faire dans les troupes du Canada en 1754."

12 octobre, Québec. M. DuQuesne au ministre. Il expose que les Français avaient un fort avant les Anglais sur la Belle-Rivière et que l'acte d'hostilité de ces derniers contre le détachement de M. de Jumonville est inexcusable. Fol. 284, 2 pages. 1½ p.

12 octobre, Québec. Le même au même. Demande que le Père Tournois, qui a le mieux mené la mission du Sault-Saint-Louis, y soit renvoyé. Fol. 286. 1½ p.

12 octobre, Québec. Le même au même. Il pourrait bien ne pas se trouver à la réception de son successeur si celui-ci arrive en mai. Fol. 288, 2½ pages. 1½ p.

13 octobre, Québec. Le même au même. Rend compte de ce qui s'est passé durant l'année dans les différents postes. Fol. 290, 9 pages. 4½ pp.

30 octobre, Québec. Le même au même, concernant l'affermage du poste de Témiscamingue. Fol. 304, 2 pages. 1½ p.

30 octobre, Québec. Le même au même. " Eclaircissements " concernant ce poste. Fol. 306, 1½ page. 1 p.

30 octobre, Québec. Le même au même. Le Sr de Senneville St. Paul demande sa retraite et le Sr Pellegrin un brevet d'enseigne de port. Fol. 309, 1½ page. 1 p.

31 octobre, Québec. Le même au même, se plaignant de M. de Vaudreuil, gouverneur des Trois-Rivières, à qui il avait donné l'exploitation du poste de LaBaie. Fol. 311, 2½ pages. 2 pp.

31 octobre, Québec. Le même au même, concernant un moyen de fortifier Gaspé sans qu'il en coûte au Roi, avec la requête des Srs Arnoux et Revol à ce sujet. (*La requête précède la lettre.*) Fols 313, 315 et suiv., 8½ pages, soit 6 pp.

31 octobre, Québec. Le même au même. La fermeté avec laquelle il a traité les Sauvages des Cinq-Nations, leur en a beaucoup imposé. Fol. 349, 10 pages. 5 pp.

3 novembre, Québec. Le même au même. Transmet les nouvelles que lui envoie M. de Contrecœur du fort DuQuesne, des tentatives faites par les Anglais du côté de l'Ohio, etc. Fol. 399, 7 pages. 3½ pp.

6 novembre, Paris. Copie de la lettre de M. le Garde-des-Sceaux à M. le marquis DuQuesne sur la conduite prudente à garder avec les Anglais du côté de l'Ohio. Fol. 403. 2½ pp.

7 novembre, Québec. M. DuQuesne, recommandant d'accorder à M. Guiton Montrepos la pension annuelle de 400 livres qu'on lui a supprimée. Fol. 409. ½ p.

1754. M. l'abbé de l'Isle-Dieu, vicaire-général des colonies de la Nouvelle-France. Suite de lettres au Ministre, relatives aux missions, aux communautés religieuses du Canada, de l'Acadie, de l'Ile Royale, de l'Ile Saint-Jean et de la Louisiane. Fols. 415 à 481, à peu près 70 pp.

1754.
25 septembre, Québec. M. d'Aillebout de Cerry, capitaine de vaisseau. Rend compte au ministre de la perte du *Caméléon* au Saut de la Chaudière. Fol. 490, 3 pages. 2 pp.

24 juillet, Montreal. M. Varin, ordonnateur, à l'Intendant, lui apprenant que les Anglais ont été battus par le Sr de Villiers du côté de la Belle-Rivière, et se sont rendus après un combat de dix heures. Fol. 493, pages. ½ p.

24 juillet, Montréal. Le même au même. "Extrait du journal de M. de Villiers," sur cet événement. Fol. 495, 3 pages. 1½ p.

29 avril, Détroit. Le Sr de Chaussegros de Léry au Ministre, l'informant que le gouverneur général lui a donné une brigade du détachement de la Belle-Rivière à commander et qu'il est présentement au Détroit. Fol. 498. ½ p.

6 octobre, Québec. Le même au même. Observations sur les fortifications et sur un traité de fortifications fait par lui. Fol. 499, 6 petites pages. 2½ pp.

6 octobre, Québec. Le même au même. Demande une commission de premier ingénieur de la marine. Fol. 502, 2 petites pages. 1 p.

25 février, Québec. M. Le Vasseur, ingénieur-constructeur des vaisseaux du Roi. Expose au Ministre ses états de services. Demande que son fils entre dans le service ainsi que le Sr Cressé. Observations sur les constructions navales. Fol. 505, 4 pages. 3½ pp.

14 septembre, Québec. Le même au même. Perte du *Caméléon*. On attend des instructions sur le nom et la destination de la frégate en construction. Fol 507. 1½ pp.

15 octobre, Québec. Le même au même. Etat de la frégate en construction et mémoire sur les mâtures. Fol. 509 à 513. 4 pp.

12 octobre, Québec. M. Bréard, contrôleur, demandant un congé au Ministre, pour passer en France. Fol. 517, 2 pages. 1 p.

1754. Capitation du Canada. Fol. 529, 9½ pages. 8 pp.

Fin du Vol. 99.

"Canada.—Correspondance général."

1755.

Vol. 100.—M. Du Quesne, Gouverneur général—M. de Vaudreuil, Gouverneur Général.

C. 11.

1775.
31 mai, Montréal. M. du Quesne au Ministre. Une dépêche du Sr de Contrecœur lui apprend que les Chaouanons ont été lever 17 chevelures et faire 10 prisoniers chez les Anglais de la Virginie. L'annonce des secours que le roi envoie à la colonie y fait le meilleur effet. La guerre lui paraît inévitable. Fol. 3, 2 pages. 1 p.

12 juin, Montréal. Le même au même, touchant l'arrivée prochaine de secours. Il a poussé les Abénakis contre les Anglais. Fol. 7, 4 pages. 2 pp.

25 juin, Montréal. Le même au même, au sujet de la tentative des Anglais de lever les nations du sud contre la Nouvelle-France. Fol. 15, 2 pages. 1 p.

25 juin, Montréal. Le même au même, pour accompagner la lettre qui précède.—"Tableau des différents mouvements de troupes opérés durant l'année." Fol. 17, 13 pages, à peu près. 9 pp.

12 juillet, Québec. Le même au même, concernant les gratifications qu'il a été obligé de donner aux Abénakis et aux 18 habitants estropiés lors de l'affaire du Sr de Villiers. Fol. 24, 2 pages. 1½ p.

1754. 12 juillet, Québec. Le même au même. Comptes de la dépense et de la recette des pays d'en haut, ainsi que de la distribution des graces du Roi. Du fol. 28 au 34, 12 pages soit 9 pp.

15 juillet, Québec. Le même au même. Expose au Ministre qu'il s'est offert à M. de Vaudreuil pour accélerer les mouvements du côté de Chouéguen. Il regrette que M. de Vaudreuil n'ait pas accepté et qu'on n'ait pas prolongé son commandement à lui-même jusqu'à l'automne. Il va s'embarquer pour la France. Fol. 35, 5 pages, soit 2½ pp.

15 juillet, Québec. Le même au même. Règlement de commerce pour Michilimakinac. Fol. 41, 5 pages. 2½ pp.

Sans désignation de mois ni de lieu. Le même au même, informant le Ministre de son arrivée à l'île Daix. Fol. 44, 2 pages. 1 p.

15 avril, Brest. M. de Vaudreuil, gouverneur général du Canada Accuse réception au Ministre des provisions, ordonnances, et instructions qui le concernent dans son nouvel emploi de gouverneur général du Canada. Fol. 48. ½ p.

1755. "Extrait des instructions envoyées à M. de Vaudreuil." Fol. 50, 5 pages. 2½ pp.

1755. 15 avril, Brest. M. de Vaudreuil, gouverneur général du Canada au Ministre. Il se conformera aux instructions qu'il a reçues et ne négligera rien pour s'entendre avec le baron Dieskau, commandant général des troupes. L'escadre n'attend que le vent pour faire voile. Fol. 52, 2 pages. 1½ p.

27 juin, Québec. Le même au même, pour lui annoncer son arrivée à Québec le 23 juin. Fol. 53. 1 p.

10 juillet, Québec. Le même au même. Nouvelle des armements considérables des Anglais du côté de Chouëguen dont ils désirent s'emparer, ainsi que du côté des forts Saint-Frédéric, de Niagara et de Frontenac. Embarras dans lesquels il se trouve en arrivant. Fol. 54, 4 pages, 3 pp.

24 août, Fort St. Frédéric. Ordre général de marche et d'attaque par le baron de Dieskau. Fol. 57, 4½ pages, 3½ pp.

6 juillet, Québec. M. Du Quesne. "Notes à remettre à M. l'Intendant pour les ouvrages essentiels et indispensables à faire." Fol. 63, 4½ pages. 3 pp.

24 juillet, Montréal. M. de Vaudreuil au Ministre. Les nouvelles sont mauvaises du côté du fort Saint-Frédéric et du fort Du Quesne, menacés tous deux par les Anglais. Mauvais état du fort de Niagara. On a laissé trop de liberté aux officiers anglais prisonniers à Québec, car ils ont pu envoyer des informations aux leurs. Situation fâcheuse des affaires. Destruction de Chouëguen devenue nécessaires. Expédition projetée du baron Dieskau. Fol. 66, 11 pages, soit 8 pp.

5 septembre, Lettre du Ministre à M. de Vaudreuil. On a appris à la Cour la nouvelle de la défaite du général Braddock au fort de la Belle-Rivière, ainsi que la prise des forts de Gaspareaux et de Beauséjour (1) par les Anglais. Les officiers qui se sont distingués lors de la première affaire seront récompensés et ceux qui ont si mal défendu Gaspareaux et Beauséjour seront punis. Fol. 72. 3 pp.

5 septembre, Versailles. Lettre, non signée mais apparemment du Ministre, au chevalier de Drucourt et à M. Prévost, contenant des instructions pour la défense de l'Ile Royale. Il attend avec impatience M. de Salvert qui prolonge son séjour à Louisbourg. Le bruit court en Angleterre que les forts de la rivière Saint-Jean et de la Pointe-à-la-Chevelure, sur le lac Champlain, se sont rendus aux Anglais. D'un

(1) C'est le trop célèbre Vergor qui commandait ce poste qu'il défendit si mollement, que les malins du temps désignèrent le siége de Beauséjour sous le nom de siége de velours.—J.M.

1754. autre côté, on apprend la défaite du corps commandé par le général Braddock. Le roi tient beaucoup à conserver Louisbourg. Fol. 74, 3½ pages. 3 pp.

19 septembre. Québec. Lettre ou mémoire non signé, énumérant les dernières nouvelles reçues de Québec : capitulation du fort de Beauséjour ; prise des deux vaisseaux du roi le *Lys* et l'*Alcide* par l'escadre anglaise ; préparatifs des Anglais du côté des forts DuQuesne et des Français pour s'emparer de Chouëguen. Fol. 76, 6 pages. 4½ pp.

15 septembre, Sans désignation de lieu. "Réponses faites par un prisonnier" sur ce qui se passait chez les Anglais entre Orange et le lac Saint-Sacrement à la maison fortifiée de "Lydius," avec une description de l'endroit. Fol. 84, 3½ pages. 3 pp.

18 octobre, Montréal. M. de Vaudreuil au Ministre. M. de Boishébert a dû brûler son fort sur la rivière Saint-Jean. Les Anglais ont ordonné aux Acadiens de prêter le serment de fidélité au roi d'Angleterre et de prendre les armes contre les Français ; ils détiennent prisonniers 400 chefs de famille ; les Acadiens fuient dans les bois. Les Anglais brûlent le village de Chipody ; M. de Boishébert les attaque et les défait à la rivière Pelkoudiac. M. de Boishébert a reçu l'ordre de se maintenir à la rivière Saint-Jean. Raisons qui ont déterminé M. de Vaudreuil à lui donner cet ordre. Fol. 86, 6½ pages. 5 pp.

18 octobre, Montréal. Le même au même, demandant la place de commandant général des milices par le Sr Fleury D'Eschambault et 12 commissions de capitaines de milice en blanc. Fol. 90, 3 pages. 2½ pp.

28 octobre, Montréal. Le même au même, démontrant la nécessité de laisser M. Bigot au Canada. Difficulté de remplacer cet intendant. Fol. 92. ½ p.

31 octobre, Québec. Le même au même, sur les mauvaises dispositions des Sauvages des Cinq-Nations et les mesures qu'il va prendre pour les maintenir dans la neutralité. Fol. 93, 3 pages. 2½ pp.

1755. "Rôle de la compagnie de la côte Saint-Michel à deux lieux de Montréal." Fol. 96, 2½ grandes pages, soit 3 pp.

22 octobre, Montréal. "Réponse de M. de Vaudreuil aux paroles des Cinq-Nations." Fol. 98, 7 pages. 6½ pp.

30 octobre, Montréal. M. de Vaudreuil au Ministre, touchant la somme dont M. Du Quesne restait reliquataire envers le Roi. Fol. 112, 2 pages. 1½ pp.

30 octobre, Montréal. Le même au même, demandant que MM. Duvivier et Senneville de Saint-Paul reçoivent leur commission de capitaine et de lieutenant réformés. Fol. 114. ½ p.

30 octobre, Montréal. Le même au même, proposant M. Le Gardeur de Repentigny pour remplacer M. Duplessis Fabert. Fol. 118. ½ p.

30 octobre, Montréal. Le même au même, demandant que les officiers du Canada qui servent à l'Ile-Royale soient renvoyés à Québec, Fol. 119. 1 p.

30 octobre, Montréal. Le même au même. Eloge des Srs Le Gardeur de St-Pierre et de Beaujeu, capitaines, décédés. Fol. 121, 2 pages. 1½ p.

30 octobre, Montréal. Le même au même. Demande d'être autorisé à donner des commissions d'enseignes. Fol. 124, 2 pages. 1½ pp.

30 octobre, Montréal. Le même au même, exposant que l'établissement de la Belle-Rivière a fait périr beaucoup d'habitants. (1) Fol. 126. 1 p.

30 octobre, Montréal. Le même au même. Eloge de MM. Doreil et de Montrepos. Fol. 127. ½ p.

30 octobre, Montréal. Le même au même. Eloge du Sr Martel, garde-magasin. Fol. 128. ½ p.

30 octobre, Montréal. Le même au même. Nouvelles que M. de Boishébert lui envoie de l'Acadie. Cruautés des Anglais envers les habitants. La petite

(1) Voir la citation que nous faisons à ce sujet dans notre rapport préliminaire. J. M.

1754.

30 octobre, Montréal. vérole a empêché les Sauvages du P. Gounon "de frapper vigoureusement sur l'Anglais." Fol. 130, 3 pages. 2½ p.

30 octobre, Montréal. Le même au même. Il a trouvé les nations des pays d'en haut bien négligées ; plusieurs sont même en guerre. Il va voir à y rétablir l'ordre. Fol. 132. 2 pp.

30 octobre, Montréal. Le même au même. Il a été pris sur l'*Alcide* 10 officiers et 155 soldats. Etats de services qui lui ont été envoyés par les commandants de différents bataillons des troupes. Les Canadiens et les Sauvages préfèrent des officiers de la Colonie pour commander. Fol. 134. 4 pp.

31 octobre, Montréal. Le même au même. Il arrête les Anglais dans le progrès de leurs opérations. Fol. 137. ½ p.

2 novembre, Montréal. Le même au même. Départ de la *Sirène* et de M. de Tourville. Eloge de cet officier. M. Shirley et son armée sont partis de Chouëguen. Fol. 139. 1 p.

6 novembre, Montréal. Le même au même, demandant la grâce de Pierre Chartier dit Lavictoire, soldat déserteur, qui s'est bien comporté en Acadie depuis sa désertion. Fol. 140. 1½ pp.

6 novembre, Montréal. Le même au même. Il renvoie en France le Sr de Bayeuville pour insubordination. Fol. 141. ½ p.

15 octobre, Montréal. M. Varin, ordonnateur. Il demande au ministre d'être placé soit au Cap-Français, soit à la Louisiane. Fol. 143, 2 pages. 1½ p.

6 novembre, Québec. M. Le Vasseur, ingénieur-constructeur. Deux lettres concernant les constructions navales pour le Roi. Fols. 146 à 149, 3 pages. 2½ pp.

2 février, Paris. M. Imbert, trésorier du Canada. Lettre accompagnant un mémoire au sujet de la gestion de sa caisse. Fol. 153, 7½ pages. 6 pp.

13 août, Québec. M. Bréard, commissaire, au Ministre. Il a envoyé à Montréal 300 hommes du gouvernement de Québec et 50 de celui des Trois-Rivières pour faire les récoltes; tous ceux du gouvernement de Montréal en état de marcher ayant été commandés pour aller protéger le fort Saint-Frédéric. Demande un congé pour aller rétablir sa santé en France. Fol. 160, 5½ pages. 4½ pp.

26 septembre, Ile-aux-Coudres. M. Olivier de Vezzin, fondateur des forges de Saint-Maurice, (sic.) Etat fâcheux dans lequel se trouvent les forges. Fol. 164, 3 pages. 2½ pp.

20 octobre, Québec. M. Le Mercier, commandant de l'artillerie, demande au ministre de l'artillerie, des ustensils et des munitions. Fol. 167. 1 p.

20 octobre, Québec. Le même au même, au sujet du mauvais état du fort Saint-Frédéric. Fol 170. 1 p.

20 octobre, Québec. Le même au même. Etat de l'artillerie à Québec. Fol. 172. 3 pp.

20 octobre, Québec. Le même au même, exposant ses états de services et demandant la croix. Fol. 203. 1 p.

7 mars, Paris. M. l'abbé de l'Isle-Dieu au ministre. Mémoire concernant la construction d'un aboiteau (digue) pour dessécher les terres habitées sur les rivières du fort de Beauséjour. Fol. 207. 8 pp.

12 juillet, Paris. Le même au même, concernant la division qui règne entre les Jésuites et les Capucins de la Louisiane. Fol. 211. 1½ p.

19 juillet, Paris. Le même au même, concernant le projet de faire passer de nouveaux habitants à la Louisiane pour le poste des Allemands situé à 12 lieues de la Nouvelle Orléans. Avantage qu'on en peut retirer. Fol. 212, 9 pages. 7 pp.

21 juillet, Paris. Le même au même, concernant le clergé et les communautés religieuses de la Louisiane. Fol. 217. 4 pp.

30 juillet, Paris. Le même au même, concernant la prise des deux vaisseaux du Roi l'*Alcide* et le *Lys* et la résistance que l'Acadie française peut opposer aux Anglais. Fol. 219, 4 pages. 3½ pp.

1753.

22 septembre, Plymouth. Copie d'une lettre de M. l'abbé Le Loutre qui avait été fait prisonnier par les Anglais. Demande qu'on lui fasse rendre sa liberté. Fol. 221, 2 petites pages. 1 p.

4 octobre, Paris. M. l'abbé de l'Isle-Dieu. Intercède auprès du Ministre pour qu'il fasse rendre la liberté à M. l'abbé Le Loutre. Fol. 222, 3 pages. 2½ p.

8 décembre, Paris. Le même au même. Moyens qu'il a pris pour faire passer de l'argent à l'abbé Le Loutre détenu à Plymouth. Les trois missionnaires séculiers et le P. Ambroise, curé de Louisbourg partis de Rochefort dans le mois de juillet, se sont rendus à Louisbourg, et les trois prêtres séculiers se trouvant inutiles en ce dernier endroit doivent passer à Québec. Fol. 224. 3 pp.

10 octobre, Paris. Le même, informe le Ministre que l'abbé Le Loutre a dû être pris sur mer. Fol. 226. ½ p.

29 septembre, Paris. Le même au même, concernant les dangers d'être pris que l'abbé Le Loutre avait courus lors de la prise de Beauséjour, les Anglais étant déterminés à lui faire un mauvais parti. Fol. 227, 3½ pages. 3 pp.

15 septembre, Paris. Le même au même. L'évêque de Québec a besoin de secours. Fol. 229. 2 pp.

3 novembre, Paris. Le même au même. L'abbé Le Loutre a dû recevoir les 500 livres qu'on lui a fait passer. Division entre les Jésuites et les Capucins de la Nouvelle-Orléans. L'évêque de Québec et les affaires spirituelles de son diocèse. Fol. 231, 5 pages. 4 pp.

18 novembre, Paris. Le même au même. Supplie le Ministre de s'intéresser au sort de l'abbé Le Loutre transféré de Plymouth à Portsmouth. Fol. 237, 2½ pages. 2 pp.

29 novembre, Paris. Le même au même. Les nouvelles qu'il reçoit de Louisbourg lui annoncent qu'il n'y a plus de missionnaires dans l'intérieur de l'Acadie anglaise ; ils en ont été enlevés sans qu'on ait pu avoir de leurs nouvelles. Les Acadiens ont été chassés de leurs terres et réduits à la dernière misère. Il n'a pas de nouvelles de l'abbé Le Loutre qu'il croit toujours à Portsmouth où il sait que M. P. Simond, son correspondant à Londres, lui a fait passer de l'argent. Fol. 239, 2½ pages. 2 pp.

15 décembre, Paris. Le même au même. Il aura l'honneur de présenter au Ministre l'abbé Daudin qui arrive de l'Acadie anglaise et qui lui donnera des nouvelles du pays. Il vient de recevoir une lettre de l'abbé Le Loutre ; celui-ci est toujours prisonnier à bord du *Royal-George*, à Portsmouth et privé de la liberté de descendre à terre, quoiqu'il ait demandé d'y descendre pour s'y faire traiter d'un asthme qui le réduit à la dernière extrémité. Fol. 241, 3½ pages. 3 pp.

23 decembre, Paris. Le même au même. Il n'y a plus de missionnaires français dans la Nouvelle-Ecosse, ni dans l'Acadie française "sur les rivières établies sous le fort de Beauséjour." Noms des missionnaires passés de l'Acadie à Québec. Autres missionnaires, revenus en France, pour lesquels il demande des secours. Il n'a pas eu de nouvelles de l'abbé Le Loutre depuis le 8 du courant. Fol. 243, 7½ pages. 6 pp.

20 juillet, Fort du Quesne. M. de Contrecœur, commandant le fort Du Quesne, au Ministre. Rend compte de la victoire remportée sur les Anglais à trois lieues de ce fort. Belle conduite de tous les officiers. Les fatigues qu'il a endurées vont peut-être le forcer à quitter le service, mais il laisse deux fils pour le remplacer. Fol. 248. 1½ p.

28 novembre, Montréal. Le même au même. Resté au fort DuQuesne jusqu'au 5 du présent mois, il est arrivé à Montréal le 26. Demande la croix de St. Louis et l'avancement de ses deux fils, l'un enseigne et l'autre cadet. Fol. 250, 2 pages. 1½ p.

1782. 11 novembre, Québec. M. de Léry, ingénieur. Rend compte de la victoire remportée sur les Anglais auprès du fort DuQuesne. Son fils aîné a mis en état de défense les forts du Détroit, de Niagara et Du Quesne. Incendie à Québec à l'Hôtel-Dieu et aux nouvelles casernes Dauphines. Les fortifications de Québec n'ont pas avancé cette année. Demande une place d'élève-écrivain pour son neveu à Toulon, le transport de son fils cadet de Louisbourg au Canada et propose ses deux autres fils pour ingénieurs. Fol. 253, 3 pages. 1½ p.

22 mars, Québec. Mémoire, non signé, de l'armement et du transport des troupes pour le Canada avec l'état des officiers de la marine et des troupes de terre qui s'étaient embarquées. Du fol. 256 au 261, 8½ pages. 8 pp.

22 mars, Québec. Trois mémoires, non signés, des instructions données aux chefs de l'escadre qui s'en allait au Canada, ainsi qu'au baron de Dieskau et à M. de Vaudreuil. Du fol. 302 au 308. 11½ pp.

— décembre. Québec. Résumé des nouvelles apportées par la *Sirène*, arrivée à Brest le 10 décembre après avoir mis à la voile à Québec le 8 de novembre. Fol. 309, 3½ pages. 3 pp.

Vers 1755. Mémoire par M. de Béhague, brigadier des armées du Roi, intitulé : " Observations politico-militaires sur la puissance britannique." Fol. 312, 7 pages, soit 8 pp.

Sans date. Mémoire intitulé : " Canada, commerce intérieur, monnaies, etc.," avec cet en-tête : " Envoi d'espèces dans la colonie du Canada en 1755 et 1756 ; critique de cette opération ; mauvais effets qu'elle a produits." Fol. 317, 14 pages, soit 10 pp.

1755. 7 mars. " Copie de la lettre de M. de La Galissonnière à M. Rouillé," sur les limites des colonies françaises et anglaises. Fol. 324, 2 pages. 1½ p.

8 mars. " Extrait d'une lettre de M. DuQuesne au chevalier de Drucourt, au sujet du coup frappé par les Chasanons sur les Anglais à la Belle-Rivière. Fol. 326. ½ p.

11 avril. Mémoire sur la dépêche de M. le duc de Mirepoix au sujet des limites de la Nouvelle-France. Fol. 327, 19 pages, à peu près 12 pp.

FIN DU VOL. 100.

" CANADA.—CORRESPONDANCE GÉNÉRALE."

1746.

VOL. 101.—M. DE VAUDREUIL, GOUVERNEUR GÉNÉRAL. AUTRES FONCTIONNAIRES DE LA COLONIE.

C. 11.

1756. 16 janvier, Montréal. M. de Vaudreuil au Ministre. Il renvoie l'ordre du Roi qui donne à M. de Montcalm le commandement des milices ; il y trouve des inconvénients qu'il détaille. Fol. 3. 2½ pp.

2 février, Montréal. Le même au même, démontrant dans quel mauvais état se trouvent les forts de Niagara, de Frontenac et de Chouëguen. Peu de confiance que l'on peut avoir dans les Cinq-Nations iroquoises. Fol 5. 3 pp.

8 février, Montréal. Le même au même. Il envoie ses dépêches par l'Ile-Royale et espère avoir des secours au printemps. Fol. 7. 1 p.

Sans désignation de mois ni de lieu. Le même au même. Puisque son frère ne peut avoir le gouvernement de Montréal, il demande qu'on lui donne une retraite honorable avec la continuation du poste de la Baye pendant trois ans. Fol. 9. 2½ pp.

1756.
1er juin, Montréal. Le même au même. Détails des événements récemment survenus en Acadie. Prise par les Sauvages au Havre à l'Etang d'une goëlette anglaise de 6 canons chargée de l'approvisionnement de l'Ile-Royale. " Les Sauvages en ont fait présent au Roi, mais se sont appropriés la plus grande partie de sa cargaison. Opérations de M. de Boishébert Les Anglais ayant fait embarquer de force 226 Acadiens au Port-Royal, ceux-ci se sont emparés du bâtiment qu'ils ont ramené à la rivière Saint-Jean." Prisonniers anglais envoyés à Québec. Préparatifs des Anglais pour s'emparer complètement du bas du fleuve. Le signataire ne retirera les Acadiens dans le cœur de la colonie qu'à la dernière extrémité. Fol. 11, 6 pages. 5 pp.

1er juin, Montréal. Le même même au même. Détails de la prise d'un entrepôt de poudre et de vivres dans les environs du fort de Chouëguen, avec le journal de M. de Léry qui commandait cette expédition. Fol. 15 à 20, 9½ pages. 8 pp.

8 juin, Montréal. Le même au même. Mesures générales qu'il prend pour " nuire " aux Anglais Fol. 21. 3 pp.

12 juin, Montréal. Le même au même. Nouvelles instances pour faire obtenir le gouvernement de Montréal à son frère. Fol. 23, 5 pages. 4 pp.

15 juin, Montréal. Le même au même. Arrangements qu'il fait pour bloquer Chouëguen. Il a envoyé ses ordres à M. de Boishébert, mais n'attend rien de bon du côté de l'Acadie. Vivres et armes insuffisants. Ravages causés par la petite vérole. Fol. 28, 7 pages. 5½ pp.

16 juin, Montréal. Le même au même. Demande qu'on lui envoie un surcroît de canonniers et qu'on augmente les appointements des officiers attachés à l'artillerie. Fol. 32, 6 pages. 4½ p.

16 juin, Montréal. Le même au même. Il envoie ses dépêches par la frégate *la Sauvage*. Fol. 36, 2 pages. 1½ p.

17 juin, Montréal. Le même au même. M. de Beaussier de l'Isle va partir avec les deux vaisseaux du Roi. L'équipage du *Léopard* est bien maltraité par l'épidémie. M. Gommain, son commandant, est mort. Fol. 39, 3 pages. 3½ p.

5 juillet, Montréal. Le même au même. Escarmouches navales sur le lac Ontario. Fol. 41, 2 pages. 1½ p.

1er août, Montréal. Le même au même. " Petits coups " faits par des Sauvages du détachement de M. de Villiers sur les Anglais. Fol. 72, 1½ page. 1 p.

4 août, Montréal. Le même au même. Etat satisfaisant où M. Pouchot a laissé les fortifications de Niagara dont on continue les travaux. Les Loups y sont arrivés et ont promis de fournir 100 hommes pour faire la guerre aux Anglais. Fol. 74, 3 pages. 2 pp.

6 août, Montréal. Le même au même. Le détachement de M. de Villiers a été augmenté. Moyens d'attaquer Chouëguen que M. de Villiers est sûr d'emporter. Eloge du Sr de Langy. Fol. 76, 2 pages. 1½ p.

6 août, Montréal. Le même au même, sur ce qui s'est passé à la rivière Saint-Jean. Coup frappé par des Sauvages sur des habitants de Merligueche qui se sont trouvés français. M. de Boishébert ne craint plus pour son poste. Le défaut de vivres lui a fait envoyer des Acadiens à l'Ile Saint-Jean et à Québec. Il demande des vivres pour 2500 personnes. Retour à la rivière Saint-Jean de 5 familles d'Acadiens revenant de la Caroline et du fort DuQuesne. Mesures à prendre pour conserver la rivière Saint-Jean. Fol. 78, 9½ pages. 7 pp.

7 août, Montréal. Le même au même. Détails de la situation de l'Ile Saint-Jean et dispositions prises pour y placer les Acadiens. Fol. 84, 5 pages. 4 pp.

8 août, Montréal. Le même (M. de Vaudreuil) au Ministre sur les événements qui ont pris place au fort DuQuesne. Partis de guerre ; mouvements

1756. des nations sauvages. Vivres arrivés des Illinois au fort DuQuesne. Nécessité de bâtir un fort à La Chûte pour assurer la communication avec les Illinois. La Virginie n'est en état de rien entreprendre. La garnison du fort Cumberland est mal payée et malade. Défaut de semences le long des trois provinces anglaises. Le général Loudon doit attaquer Carillon et Saint-Frédéric. Si l'ennemi attaque le fort DuQuesne, M. Dumas est prêt à le recevoir. Fol. 88, 12½ pages. 10 pp.

13 août, Montréal. Le même au même. Il croit s'être attaché les Cinq-Nations iroquoises. Fol. 95, 6½ pages. 5½ pp.

5 septembre, Montréal. Le même au même. Accuse réception de la lettre qui l'informe de la déclaration de guerre du roi d'Angleterre. Fol. 99, 1½ page. 1 p.

5 septembre, Montréal. Le même au même, annonçant l'envoi de ses dépêches par la corvette la *Légère*. Fol. 101. 1 p.

21 septembre, Montréal. Le même au même. Demande la prolongation, pour trois ans, de l'exploitation du poste de la Baie. Fol. 102, 1½ pages. 1 p.

22 septembre, Montréal. Le même au même, accusant la réception de la gratification extraordinaire de 15,000 livres que le Roi lui accorde et représentant combien est considérable la dépense qu'il lui faut faire. Fol. 106. 1½ p.

22 septembre, Montréal. Le même au même, remerciant le Ministre des pensions accordées à différentes personnes de la colonie. Fol. 108, 1½ page. 1 pp.

27 septembre, Montréal. Le même au même. Il envoie des prisonniers et des dépêches par *l'Outarde*. Fol. 110, 2 pages. 1½ pp.

12 octobre, Montréal. Le même au même. La mauvaise conduite de M. de Challemaison, cadet à l'aiguillette, a forcé MM. de Montcalm et Lévis à le congédier; il le renvoie en France. Fol. 113, 2 pages. 1½ pp.

19 octobre, Montréal. Le même au même. Nouveaux ordres qu'il a donnés à la demande de M. Bigot, aux commandants des postes de ne faire que les dépenses indispensables. La consommation, occasionnée par l'avidité insatiable des Sauvages, est immense. Vols et pertes qui se font dans les transports, etc. Fol. 117, 5 pages. 4 pp.

18 octobre, Montréal. Le même au même. M. de Saint-Gobert, lieutenant au 2e bataillon de Royal-Roussillon, est obligé de repasser en France, à cause de sa mauvaise santé. Fol. 120. ½ p.

18 octobre, Montréal. Le même au même. Construction de deux corsaires français au fort Frontenac. Demande un brevet de constructeur pour le Sr. Cressé. Fol. 121. 1 p.

20 octobre, Montréal. Le même au même. Réception d'un brevet de grâce accordé au nommé Chartier, soldat des troupes de la colonie. Fol. 122. ½ p.

20 octobre, Montréal. Le même au même. Demande des pensions pour la veuve du baron de Longueuil et Mlle. Gilette de Léry. Fol. 125, 3 pages. 2½ pp.

22 octobre, Montréal. Le même au même. Représentations en faveur des religieuses de l'Hôtel-Dieu de Québec. Eloge de M. l'évêque de Québec. Fol. 127, 2 pages. 1½ p.

23 octobre, Montréal. Le même au même. Eloge des officiers de la colonie, surtout de MM. Péan et Marin. Fol. 129, 3 pages. 2½ pp.

31 octobre, Montréal. Le même au même. Demandant une gratification en faveur de M. de Montrepos, lieutenant-général de Montréal. Fol. 131. 1½ pp.

31 octobre, Montréal. Le même au même. Recommande de compléter les fortifications de Québec. Fol. 132, 2 pages. 1½ pp.

31 octobre, Montréal. Le même au même. Il envoie 130 prisonniers en Angleterre. Fol. 136. ½ p.

3 novembre, Montréal. Le même au même. Les dépenses de l'année seront considérables. Fol. 137. 1 p.

1756.

3 novembre, Montréal. Le même au même, concernant les ordres donnés à M M. de Drucourt et de Boishébert en prévision de l'attaque de Louisbourg par les Français. Fol. 138, 2 pages. 1½ pp.

4 novembre, Montréal. Le même au même, approuvant les demandes faites par le chevalier Le Mercier, relativement à l'artillerie. Fol. 141. 1 p.

4 novembre, Montréal. Le même au même, concernant la maréchaussée du Canada. Fol. 143. 1 p.

5 novembre, Montréal. Le même au même. Raisons qui font prolonger son séjour à Montréal. Fol. 144, 1½ page. 1 p.

6 novembre, Montréal. Le même au même. Résumé des opérations récentes au Canada. Il croit que les efforts des Anglais se porteront du côté de Carillon. Demande des marchandises, des munitions et une augmentation des troupes. Fol. 148, 11 pages. 8 pp.

7 novembre, Montréal. Le même au même. Demande un brevet de lieutenant-colonel d'infanterie pour le Sr Pouchot. Fol. 154. ½ p.

8 novembre, Montréal. Le même au même, demandant une pension pour M. de Contrecœur et M. de Ligneris. Fol. 156, 2 pages. 1½ p.

8 novembre, Montréal. Le même au même. Liste des officiers qu'il propose pour remplacer ceux qui sont morts; avec les états de services des premiers. Fol. 158. 9½ pp.

10 novembre, Montréal. Le même au même. Il a donné le commandement de l'*Abénakise* à M. Pellegrin, capitaine en second du port de Québec. Fol. 163, 2 pages. 1½ p.

10 novembre, Montréal. Le même au même, accompagnant la copie de la procédure et du jugement du conseil de guerre dans le procès fait "aux Srs Stobo et Wambrant, remis à M. de Villiers pour sûreté des articles de la capitulation qu'il accorda au major Washington," et puis accusés de haute trahison. Fols. 165 à 246, à peu près 120 pp.

Québec. Le chevalier de Longueuil, lieutenant du Roi à Québec. Demande au Ministre de le nommer gouverneur des Trois-Rivières. Fol. 284. 1 p.

7 février, Paris. M. de Bienville. Envoie la précédente requête de son neveu au Ministre. Fol. 285. ¼ p.

15 octobre, Québec. M. Varin, ordonnateur. Demande la permission de passer en France pour y rétablir sa santé. Fol. 287. 1½ p.

30 octobre, Montréal. M. LeMercier, commandant d'artillerie; exprime ses regrets au Ministre de n'avoir pas encore la croix. Expose la nécessité d'améliorer la position des officiers d'artillerie. Fol. 292. 1½ p.

30 octobre, Montréal. Le même au même. "Mémoire sur l'artillerie du Canada." Fol. 294. 6 pp.

1er novembre Montréal. Le Sr LeVaasseur, ingénieur-constructeur. Mise à l'eau de la frégate l'*Abénakise* et mise sur le chantier de la frégate le *Québec*. Fol. 318, 2 pages. 1½ p.

19 novembre, Fort-du-Quesne. M. Dumas, capitaine. Envoie au Ministre la relation de la bataille de la Monongahéla gagnée par lui. Fol. 322, 19 pages, soit à peu près 12½ pp.

31 octobre, Carillon. M. de Lotbinière, capitaine. Rend compte au Ministre de la campagne de St Frédéric que M. de Vaudreuil lui a fait commencer aussitôt après l'affaire de M. de Dieskau. Fol. 333. 2½ pp.

2 novembre, Carillon. Le même au même. Résumé des opérations de la campagne qui vient de se terminer. Fol. 335. 5½ pp.

16 décembre, Paris. L'abbé de l'Isle-Dieu au Ministre, concernant un mandement de l'évêque de Québec, ainsi que certains missionnaires du Canada et de la Louisiane. Fol. 339, 8½ pages. 8 pp.

28 août, Montréal. M. Desandrouins. Lettre au Ministre au sujet des sièges des forts Ontario et de Chouëguen. Mort de M. Lombard des Combles qu'un

1756. sauvage avait tué par mégarde ; il laisse sa famille dans la pauvreté. La colonie manque d'ingénieurs. Fol. 350. 1½ p.

15 septembre, Sans désignation de lieu. "Extrait des nouvelles de la Nouvelle-France." Fol. 352, 16 pages, soit 14 pp.

22 août, Camp de Chouëguen. "Journal de la victoire remportée par les Français au siège de ce fort." Fol. 360. 4 pp.

— Janvier, Sans désignation de lieu. Mémoire, non signé mais émanant évidemment de la cour d'Angleterre, et énumérant les causes de la déclaration de la dernière guerre. Fol. 363, 11½ pages. 10 pp.

— Janvier, Sans désignation de lieu. Mémoire concernant la demande de lettres de grâce du Sr Pierre Montferrand dit Chevalier, chirurgien, qui avait accidentellement tué d'un coup de fusil Louis Cheste dit St-André, dans la paroisse de Saint-Thomas, en entrant chez le Sr Thibault, major de milice. Fol. 369. 1½ p.

Sans désignation de mois ni de lieu. Résumé des lettres de M. de Vaudreuil des 2, 3, 4, 6, 7 et 8 février. Fol. 370, 11½ pages. 9 pp.

Sans désignation de mois ni de lieu. Résumé des lettres de M. de Vaudreuil des premiers jours de juin. Fol. 376, 14½ pages. 11 pp.

Sans désignation de mois ni de lieu. Mémoire, non signé et intitulé : "Plan de limites et de conquêtes pour le Canada." Fol. 385. 7 pp.

FIN DU VOL. 101.

"CANADA.—CORRESPONDANCE GÉNÉRALE."

1757.

VOL. 102.—M. DE VAUDREUIL, GOUVERNEUR GÉNÉRAL. M. BIGOT, INTENDANT.

C. 11.

1757. 18 avril, Montréal. M. de Vaudreuil au Ministre, concernant l'attitude des Iroquois envers les Anglais. Fol. 3, 4 pages. 3 pp.

19 avril, Montréal. Le même au même, au sujet des derniers événements survenus à l'Ile Saint-Jean et dans l'Acadie française. Fol. 6. 2½ pp.

19 avril, Montréal. Le même au même. Faits et gestes du capitaine Pouchot à Niagara. Les Loups lui ont apporté des chevelures provenant de "coups" faits sur les Anglais. Fol. 9, 3 pages. 2½ pp.

19 avril, Montréal. Le même au même, concernant les opérations du général Montcalm du côté de Carillon et les opérations du général anglais Loudon du côté du fort Lydius et du fort George. Fol. 12, 4 pages. 3½ pp.

19 avril, Montréal. Le même au même. Rend compte de son voyage à Québec en janvier et des préparatifs qu'il y a faits pour la prochaine campagne. Abnégation des Canadiens. Fol. 15, 1½ page. 1 p.

19 avril, Montréal. Le même au même. Mesures prises pour la défense du poste de Gaspé. Fol. 17, 2 pages. 1½ p.

19 avril, Montréal. Le même au même. Relation d'un combat le 21 janvier, aux environs du fort de Carillon. Fol. 19, 2½ pages. 2 pp.

19 avril, Montréal. Le même au même. Il a enjoint au Sr de Boishébert de suivres les ordres du chevalier de Drucourt. Le premier s'y est conformé. Fol. 22, 2 pages. 1½ p.

19 avril, Montréal. Le même au même. Deux Iroquois ont dépouillé un traiteur anglais sur la rivière de Chouëguen. Fol. 24. 1 p.

19 avril, Montréal. Le même au même. Négociations heureuses qu'il a fait conclure avec les Têtes-Plates pour les engager à faire la guerre aux Anglais. Fol. 25, 8½ pages. 6 pp.

1757.
19 avril, Montréal. Le même au même. L'Acadie se soutient, quoique réduite à la dernière extrémité. La disette y est extrême. Misère navrante des Acadiens ; leurs enfants meurent à la mamelle. Destruction par les Anglais eux-mêmes du fort de Gasparaux, etc. Fol. 30, 6 pages. 5 pp.

19 avril, Montréal. Le même au même. Les Loups ont brûlé 40 habitations anglaises, enlevé 6 chevelures et fait 1 prisonnier. Fol. 34, 1½ page. 1 p.

22 avril, Montréal. Le même au même. Mesures prises pour entraver les préparatifs du général Loudon au fort Georges (1). Un parti de 1500 Canadiens et Sauvages, commandé par son frère, M. de Rigaud, est allé détruire des bateaux, des hôpitaux, des maisons et une immense quantité de provisions de toutes sortes sous les murs mêmes du fort Georges, sans que les Anglais aient pu s'y opposer. Heureuses conséquences de cette expédition. Fol. 36, 6½ pages. 5½ pp.

24 avril, Montréal. Le même au même. Les forces anglaises sont infiniment supérieures aux forces françaises. Il attend des secours avec hâte. Fol. 40, 2 pages. 1½ p.

28 avril, Paris. Madame de Rigaud de Vaudreuil. Deux lettres au Ministre dans lesquelles elle fait valoir les services de son mari. Fols. 43 à 45, 4 petites pages. 1½ p.

1er juin, Montréal. M. de Vaudreuil au Ministre. Préparatifs généraux des Anglais et des Français pour la prochaine campagne. Fol. 46, 6½ pages, soit 4 pp.

1er juillet, Montréal. Le même au même. La plupart des habitants de Gaspé ont été forcés de quitter ce poste par suite de la misère qui y règne. Le Sr Revol y est resté avec quelques hommes seulement. Fol. 51, 2½ pages. 2 pp.

12 juillet, Montréal. Le même au même. Relate les incidents intéressants survenus du côté des postes de la Belle-Rivière ; avantages remportés par différents partis de guerre français et sauvages alliés. Mort de MM. de La Saussaye, de St-Ours et Belestre tués dans une ambuscade. Rapports des préparatifs des Anglais par des prisonniers. Mesures à prendre pour conserver les forts de la Belle-Rivière. Disette extrême qui règne dans tout le pays. Fol. 53, 15½ pages, soit 10 pp.

12 juillet, Montréal. Le même au même. Il rend compte de ce qui s'est passé d'intéressant du côté de Carillon. Escarmouche près du fort Lydius, près de la rivière du Chicot, etc. Il apprend que lord Loudon s'est embarqué pour Louisbourg ou le Canada ; qu'il y a environ 2,000 miliciens au fort George, 2,500 au fort Lydius et que les Anglais ne s'attendent pas d'être attaqués. Fol. 62, 3½ pages. 3 pp.

12 juillet, Montréal. Le même au même. Rend compte de ce qui s'est passé au lac Saint-Sacrement depuis le 1er juin. Il a formé une armée d'environ 9,000 hommes composée de troupes, de milices et de Sauvages dont il a remis le commandement à M. de Montcalm qui vient de partir pour se rendre à Carillon d'où il se dirigera sur le fort Georges. Il a instruction de réduire ce fort, ainsi que le fort Lydius. M. de Rigaud, son frère, fait la même campagne avec les troupes de la marine, les Canadiens et les Sauvages, sous les ordres de M. de Montcalm. Fol. 65, 12 petites pages, soit 4 pp.

13 juillet, Montréal. Le même au même. Il a réussi à faire alliance avec les Loups et à les lancer contre les Anglais. Différentes expéditions de ces derniers dans les environs du fort Skamoken et sur les frontières de la Pensylvanie. Fol. 71, 7 pages. 5½ pp.

13 juillet, Montréal. Le même au même. Il est parvenu à pousser les Sauvages domiciliés de la Belle-Rivière, ainsi que les Iroquois des Cinq-Nations, contre les Anglais. Fol. 77, 6½ pages. 5 pp.

(1) Nommé William Henry par les Anglais.

1757.

14 juillet, Montréal. Le même au même. La famine qui règne à la rivière Saint Jean a forcé nombre de familles acadiennes de se réfugier à Québec. Fol. 81. 1 p.

20 juillet, Montréal. Le même au même. Il a pardonné aux Ayo8ois l'assassinat de deux Français, pour s'attirer cette nation et la faire se déclarer contre les Anglais. Fol. 84, 2 pages. 1½ pp.

20 juillet, Montréal. Le même au même. Arrivée du vaisseau du Roi le *Saint-Laurent*. Ceux qui sont aussi parvenus à Louisbourg vont metttre cette place à l'abri des attaques des Anglais. Fol. 88, 2 pages. 1½ pp.

22 juillet, Montréal. Le même au même. Coups faits, par les Sauvages alliés, du côté de Corlar. Fol. 91. 1 p.

Sans désignation de mois. Brest. Extrait d'une lettre, non signée, signalant l'arrivée en rade de Brest du brigantin le *Charmant*, capitaine Nicolet, avec des nouvelles de Louisbourg et de Québec. Fol. 93. 1 p.

24 novembre, Brest. Autre extrait d'une lettre annonçant l'arrivée à Brest de la flotte de Louisbourg qui, en sortant de ce port, a recueilli 332 Anglais naufragés provenant de la flotte anglaise. On a eu les plus grands égards pour ces malheureux que le Roi a ordonné de renvoyer en Angleterre. Fol. 94. ½ p.

25 juillet, Montréal. M. de Vaudreuil au Ministre. Annonçant l'envoi de 326 Anglais en Angleterre. Fol. 95. ½ p.

13 août, Montréal. Le même au même. Le plan formé par les Anglais de surpendre Québec est irréalisable. Les projets de lord Loudon, du côté des forts George, (William Henry) et DuQuesne, n'ont pas réussi. Fol. 97, 6 pages. 5½ pp.

18 août, Montréal. Le même au même. Envoie la flûte la *Fortune* pour rendre compte du succès de l'expédition contre le fort Georges. Fol. 102. 1 p.

9 septembre, Montréal. Le même au même. Partis de Sauvages envoyés sur la rivière Corlar ; enlèvement d'une espèce de corps-de-garde. Fol. 103. ½ p.

9 septembre, Montréal. Le même au même. Les Cinq-Nations guerroyent contre les Anglais. Fol. 104. ½ p.

12 septembre, Montréal. Le même au même. Un parti de Loups a frappé un coup du côté de New York et en est revenu avec un prisonnier et nombre de chevelures. Fol. 105. 1 p.

12 septembre, Montréal. Le même au même. Malgré ses soins, les récoltes vont encore manquer et la colonie va se trouver dans la plus triste situation. Fol. 106. ½ p.

12 septembre, Montréal. Le même au même. Il n'a pu refuser à M. Deru, lieutenant du régiment de La Sarre, et à deux cadets du régiment de Guienne, de passer en France. Fol. 108. ½ p.

12 septembre, Montréal. Le même au même. On a chanté le *Te Deum* à Québec et dans toutes les églises de la colonie à l'occasion de la prise de Port-Mahon et de toute l'île de Minorque. Fol. 109. ½ p.

16 septembre, Montréal. Le même au même. Il a permis aux sœurs Drouillez et de Foresta Colongue de passer en France. Fol. 110. 1 p.

26 octobre, Québec. Le même au même. Il renvoie en France les deux vaisseaux du Roi le *Bizarre* et le *Célèbre* avec ses dépêches. Fol. 111, 2 pages. 1½ p.

26 octobre, Québec. Le même au même. Depuis la reddition du fort Georges, les choses en sont toujours au même état aux forts de Carillon et de St-Frédéric. Fol. 113, 2 pages. 1½ p.

27 octobre, Québec. Le même au même. Conditions préliminaires de paix avec les Chérakis. Fol. 118. 1 p.

Le même au même. Recommande que, puisque Sa Majesté discontinue la construction des vaisseaux dans la colonie, le Sr LeVasseur soit rappelé en France où il lui soit donné un emploi en rapport avec les services éminents qu'il a rendus. Fol. 119, 1½ page. 1 p.

1757.

28 octobre, Québec. Le même au même, concernant les compagnies de canonniers et de bombardiers établis en Canada. Fol. 121, 18 pages, soit 12 pp.

29 octobre, Québec. Le même au même, concernant 10 officiers choisis par Sa Majesté pour commander le corps des volontairas étrangers. Fol. 131, 2½ pages. 2 pp.

29 octobre, Québec. Le même au même, recommandant des promotions dans les troupes. Fol. 133, 3 pages. 2 pp.

29 octobre, Québec. Le même au même, demandant la levée de 1150 recrues. Fol. 135, 2 pages. 1½ p.

29 octobre, Québec. Le même au même, demandant six commissions de capitaines de milices en blanc. Fol. 137. 1 p.

29 octobre, Québec. Le même au même, au sujet des récompenses à accorder aux officiers qui se sont signalés. Fol. 139, 4 pages. 3 pp.

29 octobre, Québec. Le même au même. Il faut compléter les compagnies des troupes du détachement de la marine. Fol. 142, 2 pages. 1½ p.

30 octobre, Québec. Le même au même, demandant la retraite de MM. de Cabanac, La Corne et de Boucherville, capitaines dans les troupes détachées de la Marine, et hors d'état de servir par suite de leurs infirmités. Fol. 144. 1 p.

30 octobre, Québec. Le même au même, sur l'augmentation des dépenses. Fol. 145. ½ p.

30 octobre, Québec. Le même au même. Il n'a pu refuser à M. LeBlanc, lieutenant de La Sarre, de passer en France. Fol. 146. ½ p.

30 octobre, Québec. Le même au même, remerciant le Ministre et le Roi de lui avoir donné le Grand Cordon et d'avoir nommé son frère gouverneur de Montréal. Fol. 147, 2 pages. 1½ pp.

30 octobre, Québec. Le même au même, sur les réformes à apporter dans les troupes de la colonie. Fol. 149, 6 pages. 4 pp.

30 octobre, Québec. Le même au même. Liste des officiers proposés pour être à la tête de 4 bataillons des troupes du détachement de la marine, avec des observations sur leurs mérites respectifs. Fol. 153, 2½ pages, soit 2 pp.

30 octobre, Québec. Le même au même, concernant les promotions à accorder aux officiers de la colonie. Fol. 159. 2½ pp.

30 octobre, Québec. Le même au même. Il reçoit d'excellentes nouvelles de Louisbourg. La flotte anglaise, en présence de l'escadre française, n'a pu se décider à attaquer la place. En se retirant, elle a beaucoup souffert du gros temps. Mais cette flotte hivernant à Halifax, il est permis de conjecturer qu'elle reviendra à la charge au petit printemps. Besoin d'une nouvelle escadre pour assurer la liberté de l'entrée du Saint-Laurent. Fol. 161. 1½ pp.

30 octobre, Québec. Le même au même. Eloges des Canadiens à propos des expéditions de Chouëguen et du fort Georges. Fol. 163, 3 pages. 2 pp.

30 octobre, Québec. Le même au même. Il y a dans les postes d'en haut abondance de fourrures, mais on y manque de marchandises. Fol. 165. 1 p.

30 octobre, Québec. Le même au même. Demande les plans des fortifications de Québec dûs à M. Franquet. Fol. 166. 1½ p.

30 octobre, Québec. Le même au même. " Etat, " pour accompagner la lettre précédente, " des ouvrages de fortification faits à Québec entre le 25 juin et le 25 octobre. " Fol. 168, 3 pages. 2½ pp.

30 octobre, Québec. Le même au même. Les Nontagués ont témoigné, dans un récent voyage à Montréal, de leur bon vouloir à l'égard des Français. Fol. 171. ½ p.

1er novembre, Québec. Le même au même, demandant de l'avancement pour le Sr Cressey, sous-constructeur. Fol. 172. 1 p.

1er novembre, Québec. Le même au même. Demande que le Sr Charley, enseigne en

1757. pied à l'Ile-Royale, soit payé de ses appointements dont il est privé depuis deux ans. Eloge de cet officier. Fol. 174. 1 p.

2 novembre, Québec. Le même au même, demandant que les grâces du Roi s'étendent aussi bien aux officiers de la colonie qu'à ceux des troupes, les premiers ne cèdant en rien aux seconds pour leur zèle dans le service. Fol. 175, 2 pages. 1½ p.

2 novembre, Québec. Le même au même. Le Sr de St. Vincent ne mérite pas un avancement aussi rapide que celui que le Ministre a ordonné. Fol. 177. ½ p.

2 novembre, Québec. Le même au même. Eloge du Sr Rozier, capitaine du navire le *Robuste*, à l'occasion de son combat avec une frégate anglaise. Fol. 178. ½ p.

2 novembre, Québec. Le même au même. Demande une pension pour la veuve du Sr de Villiers, capitaine d'une compagnie du détachement de la Marine, qui vient de mourir de la petite vérole. Eloge de cet officier. Fol. 179. ½ p.

2 novembre, Québec. Le même au même. Demande au Ministre que tous les bâtiments marchands qui viendront dans la colonie soient tenus d'emporter une certaine quantité de vivres, afin d'éviter une nouvelle disette. Fol. 180. 1 p.

3 novembre, Québec. Le même au même. Réclame le brevet de colonel de milice pour M. d'Eschambault. Fol. 182. ½ p.

22 octobre, Québec. M. Bigot, intendant, au Ministre. Difficulté de faire de la mâture à cause des incursions constantes des ennemis dans les environs du lac Champlain. Fol. 188, 1½ page. 1 p.

— octobre, Québec. " Extrait de la revue des troupes du détachement de la marine, en octobre 1757. " Fol. 189. 1½ p.

3 novembre, Québec. M. Bigot au Ministre, au sujet de l'immense augmentation des dépenses. Fol. 191, 4½ pages. 3 pp.

11 juillet, Montréal. M. de Montcalm, général des troupes de terre, au Ministre. Il lui représente la difficulté de sa position qui le place sous M. de Vaudreuil. Eloge de Lévis et surtout de Bourlamaque. Réformes qu'il faudrait apporter dans la colonie. (*Voir la citation d'une partie de cette lettre dans mon rapport préliminaire.*—J. M.)

30 octobre, Québec. M. LeMercier, commandant de l'artillerie, au Ministre. On manque de fusils. Fol. 204. 1 p.

30 octobre, Québec. Le même au même. Mémoire sur l'artillerie de la colonie. Fol. 217. 3½ pp.

1er novembre Québec. M. LeVasseur, ingénieur-constructeur, concernant la complétion de la frégate la *Québec*. Fol. 223. 1½ p.

4 novembre, Québec. M. de Léry, ingénieur, demande une pension. Fol. 226, 3 petites pages, soit 1 p.

15 janvier. Résumé d'une lettre de l'intendant Bigot, suivi de l'inventaire des armes, munitions et approvisionnements qui se sont trouvés aux forts d'Ontario et de Chouëguen, après le pillage qui en a été fait par les Sauvages. Fol. 233, 7 pages. 6 pp.

15 janvier. Détails sur les secours de troupes, les munitions, etc., à envoyer au Canada. Fol. 238, 11½ pages. 9 pp.

19 mars. Document établissant le dénûment dans lequel se trouvaient 800 hommes de recrues en destination de Bordeaux pour le Canada. Fol. 247, 1½ page. 1 p.

31 juillet. Pièce concernant les efforts fait par le marquis de Vaudreuil pour s'attacher les Iroquois. Fol. 265, 5½ pages. 4½ pp.

7 octobre. Résumé de la situation du Canada à la fin de juillet et dans les premiers jours d'août 1757. Fol. 270, 6 pages. 5 pp.

1er novembre Mémoire relatif au fait que le fort Lydius ou Edouard n'avait pas été assiégé et pris immédiatement après la capitulation du fort

1757. William Henry ou Georges. Raisons pour et contre données par MM. de Montcalm et de Vaudreuil. Fol. 278. 1½ p.

7 août. Extrait de la lettre de M. Vaudreuil à M. de Montcalm, lui enjoignant d'assiéger le fort Lidius. Fol. 280. 1½ p.

18 août, Montréal. M. de Vaudreuil au ministre, concernant la prise du fort Georges et les instructions qu'il avait données au marquis de Montcalm de s'emparer aussi du fort Lydius (Edouard). Fol. 281, 9 pages. 7½ pp.

1er novembre Pensylvanie. "Extrait d'une lettre anglaise non signée." Elle donne un résumé de la triste situation où se trouvaient les colonies anglaises à cette époque. Fol. 287, 2½ pages. 2 pp.

30 octobre, Québec. "Extrait de la lettre de M. l'évêque de Québec à l'abbé de l'Isle-Dieu, son vicaire général en France," contenant beaucoup de détails sur l'état de la colonie au point de vue du clergé, des missionnaires et des comunautés religieuses. Fol. 295. 23½ pp.

18 octobre. Relations de la prise du fort Georges (William Henry) et de la campagne de 1757. Du fol. 310 au 312, 5½ pages, soit 7 pp.

1757. Mémoire intitulé: "Itinéraire partant de l'embouchure de la "rivière de Chouëguen, dans le lac Ontario, pour se rendre au lac "des Anoïotes et remonter la rivière de Vilrick jusqu'à la hauteur "des terres où l'on trouve la source de la rivière Mohâk ou des "Agniers que l'on peut descendre jusqu'à Corlar ou Schenectady "d'où l'on se rend à Albani ou Orange," avec une description des forts ou places qui se trouvent échelonnés sur ce parcours. Fol. 323, 24½ pages, soit 20 pp.

Fin du vol. 102.

"Canada.—Correspondance générale."

1758.

Vol. 103.—M. de Vaudreuil, gouverneur général. M. de Montcalm, général de l'armée.

C. 11.

1758. 8 août, Québec. MM. de Vaudreuil et Bigot au Ministre. Il serait très à propos d'introduire la culture des pommes de terre dans la colonie. Elles sont connues en Canada, mais l'habitant n'en a jamais cultivées, parce qu'il est accoutumé au pain de froment. Fol. 3, 3 pages. 2½ pp.

13 février, Montréal. M. de Vaudreuil, seul, au Ministre. Bonnes dispositions des Nontagués, des Onneyouths et des autres Sauvages des Cinq-Nations iroquoises qui ont toujours quelques partis en guerre contre les Anglais. Fol. 10, 2 pages. 1½ p.

13 février, Montréal. Le même au même. Il attend une députation des Têtes-Plates. Les Chérokis, qui devaient venir, sont situés trop près des Anglais pour ne pas accepter leur alliance. Fol. 12, 3 pages. 2 pp.

13 février, Montréal. Le même au même. La garnison du fort Lydius (Edouard) est considérable. Attaque des Anglais avortée contre le fort Carillon. Fol. 14. 1 p.

13 février, Montréal. Le même au même. Des partis de Sauvages harcèlent le fort que les Anglais ont à portée du fort Machault. Fol. 16. ¼ p.

13 février, Montréal. Le même au même. Prisonniers faits et chevelures levées par les Sauvages alliés aux Français du côté de la Belle-Rivière. Les habitants des campagnes de la Pensylvanie, du Maryland et de la Virginie ont déserté leurs demeures pour se réfugier dans les forts et les villes. Ceux de la Pensylvanie demandent la paix aux Loups. Les

1758. Anglais ont augmenté les fortifications du fort Cumberland. Fol. 17, 4½ pages, 3 pp.

13 février, Montréal. Le même au même. Succès des partis envoyés sur la rivière de Corlar. Fol. 20. ½ p.

16 février, Montréal. Le même au même. Il a fait raser le village des Palatins. La dispute entre les Flamands et les troupes de la Nouvelle-Angleterre n'ont pas eu de suites. Fol. 21, 2 pages. 1½ p.

16 février, Montréal. Le même au même, recommandant au Ministre M. Martel qui remplace M. Varin comme commissaire-ordonnateur à Montréal. Fol. 23. 1 p.

16 février, Montréal. Le même au même. Il envoie ses dépêches par Louisbourg. Fol. 25, 2½ pages. 1½ p.

18 février, Montréal. Le même au même. Détails sur les Cinq-Nations; leur esprit d'indépendance. Fol. 28, 5 pages. 2½ pp.

18 février, Montréal. Le même au même. Un parti de Sauvages de la Présentation a brûlé une maison à la vue du fort Kouary et tué 4 hommes et 1 femme. Fol. 77. ½ p.

18 février. Montréal. Le même au même. Correspondance avec le commandant du fort Edouard au sujet du renvoi des Canadiens et Sauvages prisonniers. Fols. 78 et 79, 2½ pages. 2 pp.

18 février, Montréal. Le même au même. Il ne néglige rien pour détacher les Têtes-Plates des Anglais. Fol. 81, 1 page. ½ p.

18 février, Montréal. Le même au même. Expédition du chevalier de Villiers dans la Virginie. Fol. 82, 1½ page. 1 p.

21 avril, Montréal. Le même au même. Autre expédition de Sauvages près du fort Kouary. Elle brûle 4 maisons, 1 hangar plein de grain et tue 2 hommes. Fol. 83. ½ p.

18 avril, Montréal. Le même au même. Le Sr de Boishébert est prêt à partir avec un détachement pour Louisbourg. Incertitude sur les projets de mylord Loudon. Fol. 84, 2 pages. 1½ p.

21 avril, Montréal. Le même au même. M. de Clerville, lieutenant, repasse en France à cause de ses infirmités et M. de Godeneche parce que c'est un mauvais sujet. Fol. 86. ½ p.

21 avril, Montréal. Le même au même. Demandes des expectatives d'enseigne pour les sieurs de La Durantaye, de Richarville et de La Chevrotière, qui se sont distingués. Fol. 87. 1 p.

21 avril, Montréal. Le même au même. Les Iroquois repoussent les propositions du colonel Johnson. Fol. 88, 4 pages. 3 pp.

24 avril et 5 juin. Montréal. Le même au même. Copie de la correspondance du général Abercromby, avec le marquis de Vaudreuil au sujet du renvoi de prisonniers. Fols. 91 à 100. 14 pp.

10 juin, Montréal. Le même au même. Evénements intéressants survenus à Carillon. Escarmouches. Nouvelles des préparatifs des Anglais. Fol. 104. 2½ pp.

10 juin, Montréal. Le même au même, concernant les partis qu'il tient en campagne du côté du fort Chamokin. Fol. 108. 1 p.

12 juin, Montréal. Le même au même. Les officiers accusés au sujet de la capitulation des forts de Beauséjour et de Gasparaux ont été acquittés. Fol. 109. 1 p.

17 juin, Montréal. Le même au même. Il apprend avec plaisir l'arrivée du *Rhinocéros* avec des secours. Fol. 110. 1 p.

28 juin, Montréal. Le même au même. Détails sur les négociations des Anglais auprès des Cinq-Nations pour se les attirer. Fol. 111, 3 pages. 2½ pp.

28 juillet, Montréal. Le même au même, touchant les succès de quelques partis de Sauvages aux environs du fort Chamokin. Fol. 113. 1 p.

28 juillet, Montréal. Le même au même, concernant différents partis de guerre et leurs agissements en Virginie, à la rivière aux Bœufs, près du fort

1758. du Quesne, etc. On s'attend à ce que les Anglais marchant prochainement sur ce dernier fort. Fol. 114, 5½ pages. 5 p.

30 juillet, Montréal. Le même au même. MM. Lassaulx, de Frichengen et Granderen, officiers, repassent en France après s'être démis de leur emploi. Fol. 118. 1 p.

2 août, Montréal. Le même au même. Lettre accompagnant la correspondance du général Abercromby et de MM. de Vaudreuil et de Montcalm au sujet de l'échange des prisonniers de guerre et de la capitulation du fort William Henry ou Georges. Fol. 119 à 133. 23 pp.

2 août, Montréal. Le même au même. Il a nommé le chevalier de St. Rome, l eutenant dans les troupes de la marine. Fol. 137. 1 p.

2 août, Carillon. Le marquis de Montcalm au marquis de Vaudreuil, se plaignant des procédés de celui-ci. Le bruit de leur désunion transpire au point qu'une gazette de la Nouvelle-York en parle. Il prie M. de Vaudreuil "de changer le style de son secrétaire" et de demander son rappel, à lui M. de Montcalm, en France. Fol. 138. 3 pp.

3 août, Montréal. M. de Montcalm au Ministre, en lui envoyant la copie de sa lettre, ci-haut citée, à M. de Vaudreuil. Il prie le Ministre de ne pas le juger sans l'entendre; de bien croire, quoique M. de Vaudreuil lui ait écrit le contraire, qu'il ne lui était pas possible d'aller attaquer le fort Lydius (Edouard) après la prise du fort Georges, et qu'il répandra la dernière goûte de son sang pour le service du Roi. Fol. 142. ½ p.

4 août, Montréal. M. de Vaudreuil au Ministre. Détails qui règnent sur le différend entre M. de Montcalm et lui. Il se plaint amèrement de ce général et demande son rappel. Cette lettre est accompagnée : 1° d'un mémoire pour servir d'instructions à M. de Montcalm; 2° des plaintes des Iroquois, des Nipissingues, Algonquins, etc., contre M. de Montcalm. Du fol. 144 au 161, excepté les 157 et 158, 28 pages, soit à peu près. 24 pp.

4 août, Montréal. M. de Vaudreuil au Ministre, au sujet de l'approvisionnement de la colonie et du zèle que déploie M. Bigot. Fol. 162, 2 pages. 1½ pp.

4 août, Montréal. Le même au même. Les Anglais essayant de détacher les Iroquois des Francais, il a envoyé M. de Longueuil en députation auprès des Cinq Nations. Fol. 164, 2 pages. 1½ pp.

6 août, Montréal. Le même à M. Allaron (ou Accaron) lui relatant succinctement la bataille de Carillon et lui faisant l'éloge de M. Péan qui passe en France pour se guérir d'un "grand mal qu'il a au bras.' Fol. 166, 3½ pages. 3 pp.

8 août, Montréal. Le même au Ministre, demandant d'accorder des lettres de lieutenant réformé au Sr de la Milice (sic) qui est obligé de retourner en France pour sa santé. Fol. 170. ½ p.

20 août, Montréal. Le même au même. Ambassade et négociation de M. de Longueuil auprès des Iroquois pour contrecarer les démarches des Anglais auprès des Cinq-Nations. Fol. 173, 4 pages. 3½ pp.

27 août, Montréal. Le même au même. Copie d'un mémoire intitulé : "Conditions auxquelles M. de Noyan, commandant le fort de Frontenac, propose de le rendre à S. M. Britannique." Fol. 177, 3 pages. 2½ pp.

2 septembre, Montréal. Le même au même. Résumé de ses dépêches précédentes. M. de Noyan, attaqué par des forces supérieures, a été obligé de rendre le fort de Frontenac aux Anglais. Mesures en vue pour reprendre ce fort. Le nombre considérable de troupes dont les Anglais disposent, met la colonie entière dans le plus grand danger pour la prochaine campagne, si l'on n'envoie pas de France les plus abondants secours en approvisionnements, en hommes et en munitions, etc. Fol. 179, 11½ pages. 11 pp.

1758

1er et 12 septembre, Montréal. M. de Vaudreuil au Ministre, concernant les mesures à prendre et les prochaines opérations sur le lac Ontario. Fols. 187 à 196, 17½ pages, soit 16 pp.

Sans date. Le même. "Mémoire sur le parti à prendre au sujet de la frontière du lac Saint-Sacrement." Fol. 197. 1½ p.

12 septembre. Le même. "Mémoire sur la partie de Carillon." Fol. 198, 2½ pages. 2 pp.

12 septembre. Mémoire du marquis de Montcalm intitulé: "Réflexions générales sur les mesures à prendre pour la défense de cette colonie." Fol. 200, 9½ pages. 8½ pp.

12 septembre, Montréal. M. de Vaudreuil: Réflexions sur le mémoire qui précède. Fol. 205. ½ p.

2 octobre, Montréal. Le même au Ministre, accusant réception de la croix de Saint-Louis pour M. de Boishébert. Fol. 210, 1 page. ½ p.

2 octobre, Montréal. Le même au même, en lui envoyant la traduction historique, avec carte, d'un nommé Lewis Evans sur les colonies anglaises. Fol. 212. 2 pp.

3 octobre, Montréal. Le même au même. Il remet à la paix à faire fortifier le fort DuQuesne. Eloge des officiers de terre. Demande le grade de maréchal de camp pour le chevalier de Lévis. Fol. 214, 3 pages. 2½ pp.

4 octobre, Montréal. Le même au même. Il remet à la paix à faire fortifier le fort DuQuesne. Eloge des officiers de terre. Demande le grade de maréchal de camp pour le chevalier de Lévis. Fol. 214, 3 pages. 2½ pp.

4 octobre, Montréal. Le même au même. Il ne se servira qu'après la guerre des lettres de service en blanc pour faire passer des officiers canadiens dans les Iles. Il n'en a donné qu'une seule au Sr Dusablé. Fol. 216, 2 pages. 1½ p.

6 octobre, Montréal. Le même au même. Précautions prises pour s'assurer des prochains mouvements des Anglais du côté de terre et du côté du fleuve. Fol. 218, 3 pages. 2½ pp.

5 octobre, Montréal. Le même au même, concernant des gratifications à accorder aux officiers de la colonie. Fol. 220. 2½ pp.

8 octobre, Montréal. Le même au même. Copie de la lettre que lui écrivait M. de Montcalm au sujet de la misère des troupes à Carillon. Fol. 222. ½ p.

15 octobre, Montréal. Le même au même. Il espère détacher les Têtes-Plates des Anglais. Fol. 223. ½ p.

15 octobre, Montréal. Le même au même. Nouvelles des frontières du sud et de l'ouest. Fol. 224, 5 pages. 4½ pp.

25 octobre, Montréal. Le même au même, concernant certains mécontentements parmi les officiers des troupes au sujet des grades. Fol. 227. 5½ pp.

25 octobre, Montréal. M. de Rigaud de Vaudreuil au Ministre, lui exposant ses états de services comme commandant des Canadiens et des Sauvages. Fol. 230, 2 pages. 1½ p.

26 octobre, Montréal. M. de Vaudreuil, gouverneur, au Ministre, touchant les grâces à accorder aux officiers de milice. Fol. 232, 3 pages. 2½ pp.

26 octobre, Montréal. Le même au même. Sur ce qui le regarde personnellement ainsi que M. de Rigaud, son frère. Fol. 236. 1½ p.

26 octobre, Montréal. Le même au même. Les Nontagués ont renouvelé leurs protestations de fidélité pour les Français. Fol. 241, 2 pages. 1½ p.

30 octobre, Montréal. Le même au même. Il fait l'éloge du chevalier de Lévis et demande pour lui le grade de maréchal de camp. Fol. 246. 1 p.

30 octobre, Montréal. Le même au même. Se plaint de ce que M. de Montcalm ait terminé la campagne sans avoir fait donner les Canadiens contre les Anglais après la bataille de Carillon. Fol. 247, 5 pages. 4½ pp.

1758.
30 octobre, Montréal. M. de Vaudreuil au Ministre. Les Anglais s'étant précipitamment retirésdu fort de Frontenac pour se rabattre sur le fort Bull, il a ravitaillé Niagara dont il a fortifié la garnison. Fol. 250, 3½ pages. 3 pp.

31 octobre, Montréal. Le même au même. Fait l'éloge du Sr Martel et demande de le fixer dans l'emploi qu'il occupe comme commissaire-ordonnateur à la place de M. Varin. Fol. 256. 1 p.

1er novembre, Montréal. Le même au même. Résultats de la conférence qui a eu lieu entre lui et M. de Montcalm au sujet de la défense de la colonie. Fol. 257, 9 pages. 7 pp.

1er novembre, Montréal. Le même au même, sur la nécessité de l'envoi de munitions de guerre. Fol. 262, 2 pages. 1½ p.

1er novembre, Montréal. Le même au même. Officiers proposés pour compléter les 2 compagnies de canonniers-bombardiers. Fol. 272, 2 pages. 1½ p.

3 novembre, Montréal. Le même au même. MM. Doreil et de Bougainville passent en France pour attirer l'attention du roi sur le triste état où la colonie se trouve réduite. Fol. 274, 3 petites pages, soit 1½ p.

3 novembre, Montréal. Le même au même. Lettre accompagnant la copie de sa correspondance avec le général Abercromby pour l'échange des prisonniers au fort Frontenac. Fols. 276 à 292, 24 pages, soit 20 pp.

3 novembre, Montréal. Le même au même. Mémoire chiffré sur le peu de défense que l'on peut opposer aux forces immenses des Anglais. Fol. 293, 3 pages. 2½ pp.

4 novembre, Montréal. Le même. Lettre à M. LeNormand dans laquelle il annonce à ce dernier qu'il envoie M. de Bougainville en France pour exposer au Roi l'état précaire où se trouve la colonie. Fol. 297. 1 p.

4 novembre, Montréal. M. de Vaudreuil au Ministre. Il se plaint de ce que M. de Montcalm n'a pas fait poursuivre les Anglais après la bataille de Carillon. Fol. 298. 1 p.

4 novembre, Montréal. Le même au même, au sujet de la répugnance manifestée par les officiers venus de France de servir dans les deux compagnies d'artillerie de la colonie. Fol. 299, 2 pages. 1½ p.

4 novembre, Montréal. Le même au même. Prétentions des officiers des troupes régulières au sujet de leur traitement qu'ils ne trouvent pas assez élevé. Désintéressement des officiers canadiens à cet égard. Fol. 301. 4 pp.

6 novembre, Montréal. Le même au même. Mesures à prendre au sujet des officiers. Fol. 308, 3½ pages. 3 pp.

7 novembre, Montréal. Le même au même, sur le même sujet: promotions, décorations et pensions: somme à distribuer aux officiers qui se sont distingués. Fol. 311, 2 pages. 1½ pp.

12 novembre, Montréal. "Copie d'une lettre de M. Prévost, commandant au fort Edouard, écrite à M. de Bécourt (sic) commandant au fort de Carillon." Fol. 315. 1 p.

15 novembre. Mémoire, non signé, sur la situation critique du Canada à cette époque. Fol. 316. 4 pp.

20 novembre, Montréal. M. de Vaudreuil au Ministre. Mesures qu'il y aurait à prendre dans le cas où le roi viendrait à faire la paix durant l'hiver. Fol. 318, 5 pages. 4½ pp.

20 novembre, Montréal. Le même au même, représentant que les appointements de M. Alavoine, chirurgien des Trois-Rivières, sont trop modiques. Fol. 321, 2 pages. 1½ pp.

1758. Relation de la bataille de Carillon, le 8 juillet 1758, avec des observations en marge. Fol. 331. 22 pp.

1758. Liste des morts et blessés français à la bataille de Carillon. Fol. 347, 2½ pages. 2 pp.

1758. "Plan du fort de Carillon et du camp retranché où se livra la bataille de Carillon. Fol. 350, 1 grande page, soit 4 pp.

1758. 16 juillet, Carillon. "Copie de la lettre et des observations de M. le marquis de Montcalm à M. le marquis de Vaudreuil." Fol. 360, 6½ pages. 6 pp.

1748. "Copie d'un mémoire de M. le marquis de Montcalm." Fol. 364, 5 pages. 4 pp.

1758. "Relation de la descente des Anglais en Canada et de la victoire remportée sur eux par les Français à Carillon." (Imprimé). Fol. 372. 2 pp.

9 juillet, Carillon. "Copie de la lettre écrite par M. de Montcalm à M. le marquis de Vaudreuil." (Imprimé.) Fol. 373. 5 pp.

22 avril, Whitehall. "Gazette extraordinaire de Londres, publiée par autorité. Extrait d'une lettre du major général Abercromby à M. Pitt, secrétaire d'Etat, datée du camp du lac Georges, le 12 juillet 1758." (Imprimé.) Fol. 376. 6½ pp.

21 juillet, Montréal. "Copie de la lettre écrite par M. le marquis de Vaudreuil à M. le marquis de Montcalm. Fol. 380. 6 pp.

13 août, Québec. M. Bigot, intendant, au Ministre. Il lui fait part des plaintes que MM. Vaudreuil et Montcalm portent l'un contre l'autre. Qualités des deux hommes; leur rivalité. Application de MM. de Lévis et Bourlamaque. Eloge de M. de Montcalm. Fol. 391. 2½ pp.

24 avril, Québec. M. de Pontleroy, ingénieur, au Ministre. Difficultés qu'il rencontre pour la mise en construction d'un hôpital de marine à Québec. Revêtement en pierre du fort Niagara. Réparations aux fortifications de Montréal. Fort Saint-Jean; fortifications de Québec. Se plaint de M. de Lotbinière qui s'était flatté de remplacer avantageusement M. de Léry comme ingénieur en chef. Fol. 395. 4½ pp.

15 août, Québec. Le même au même. Il a prié le marquis de Vaudreuil d'écrire au Ministre au sujet des fortifications de Québec. Il demande une augmentation du traitement de M. de LaMorandière, ingénieur. Fol. 398. 1 p.

26 juillet, Carillon. Le même au même. Grâce à l'intervention de M. de Montcalm, il a pu se rendre à Carillon et y assumer les fonctions d'ingénieur en chef. Il critique le fort de Carillon construit par M. de Lobinière. Fol. 399. 1 p.

28 août, Québec. Le même au même. Le fort de Frontenac était trop mal construit pour être tenable. Il demande deux ou trois ingénieurs et dessinateurs. Fol. 401. 1½ p.

26 octobre, Québec. Le même au même. "Mémoire et reconnaissance du terrain entre la rivière du Sault de Montmorency et celle de Saint-Charles, ainsi que des obstacles que l'on pourrait opposer à l'ennemi, etc." Fol. 402. 4 pp.

1er décembre, Québec. Le même au même. M. le marquis de Vaudreuil ayant désiré faire nommer ingénieur son parent M. de Lotbinière, lui, Pontleroy a été regardé comme un intrus en arrivant. On lui a créé des difficultés. Ses travaux à Carillon. Chargé de la construction des forts au Canada. Demande qu'on écrive à M. de Vaudreuil et à l'Intendant de le soutenir dans l'exercice de ses fonctions. Modicité de ses appointements. Demande son rappel, etc. Fol. 404. 6 pp.

19 mai, Québec. M. Daine, commissaire, au Ministre. Il lui expose l'état navrant de la misère de la colonie. Fol. 409. 7 pp.

30 octobre, Québec. M. LeVasseur, ingénieur-constructeur, au Ministre, touchant la frégate le *Québec*. Fol. 414, 2 pages. 1 p.

28 juillet, Québec. M. Doreil, commissaires des guerres. Lettre au Ministre lui donnant des détails sur la bataille de Carillon. Fol. 419, 7 pages, soit 5½ pp.

31 août, Québec. Le même au même, lui démontrant que la colonie touche à sa

1758. ruine et que la paix seule peut l'en garantir. Fol. 423, 6½ pages. 6 pp.

23 et 25 février, Québec. Lettre de M. de Paulmy au Ministre, avec réponses, concernant certains changements dans les troupes. Fols. 428 à 432, 7 pages, soit 5½ pp.

31 août, Québec. Les Syndics et directeurs de la Cie des Indes. Lettre avec mémoire concernant le commerce des écarlatines au Canada. Fols. 435 à 442, 10 pages. 8 pp.

24 février, Montréal. " Extrait de la lettre écrite à la Cie des Indes par M. d'Eschambault, son agent principal en Canada, sur la prise, par le Sr de Belestre, en novembre 1757, des cinq forts anglais près de la rivière de Corlar. Fol. 443, 7½ pages. 6 pp.

— octobre. Mémoire, non signé, sur la situation critique du Canada. Fol. 448, 3 pages. 2½ pp.

31 novembre. " Mémoire remis par M. de Bougainville au Ministre " et intitulé: " Si la France faisait un armement considérable pour le Canada, quelle en serait l'opération la plus avantageuse au salut de cette colonie." Fol. 451. 1½ p.

28 décembre. Mémoire sur une lettre de M. de Vaudreuil du 3 novembre, concernant la position précaire où se trouvait le Canada. Fol. 452. 7 pp.

28 décembre. Projet de mémoire qui conseillait à Sa Majesté le rappel de M. de Montcalm, M. de Lévis devant lui succéder. Mais en marge est écrite cette note: " Tout bien considéré, cet arrangement ne doit pas avoir lieu, M. de Montcalm étant nécessaire dans les circonstances présentes." Fol. 456, 5 pages, soit 4 pp.

1758. Mémoire sur les milices du Canada. " Inconvénients dans leur constitution. Moyens d'en tirer parti pour la prochaine campagne." Fol. 460. 3½ pp.

1758. Mémoire suggérant de défendre aux pêcheurs normands et malouins de vendre des armes à feu aux Esquimaux qui en abusent. Fol. 462. 1 p.

29 décembre. Suite de mémoires, remis par M. de Bongainville au Ministre, sur la situation du Canada, sur ce que la France peut faire pour le sauver, avec des réflexions sur la prochaine campagne de 1759. Du fol. 463 au 485, 44 pages, soit à peu près 30 pp.

27 octobre. " Mémoire remis par M. de Beaumat," au Ministre. Ce document est très défavorable au Canada. Fol. 488, 1½ p.

27 octobre. " Mémoire remis par M. de Beaumat au Ministre, touchant le projet de la transmigration des Canadiens à la Louisiane." Fol. 490. 10 pp.

11 décembre, Brest. Mémoire et lettre de M. de Capelis concernant les colonies et la paix. Fols. 497 à 501. 8 pp.

— décembre. Mémoire, non signé. Impossibilité de faire de Louisbourg une place en état de résister seule. Quel établissement pourrait assurer à la France l'entrée du golfe Saint-Laurent, le fleuve et Québec. Fol. 502. 7½ pp.

— décembre. Mémoire, non signé, mais des plus curieux, intitulé: " Causes des dépenses énormes en Canada." C'est une charge à fond contre l'intendant Bigot. Fol. 506. 2 pp.

— octobre. Mémoire remis par M. de Beaumat au ministre, intitulé: "Considérations sur l'état présent du Canada." Fol. 508, 28 grandes pages, soit 33 pp.

Fin du vol. 103.

"CANADA.—CORRESPONDANCE GÉNÉRALE."

1759.

VOL. 104—M. DE VAUDREUIL, GOUVERNEUR GÉNÉRAL. M. DE MONTCALM, MARÉCHAL DE CAMP.

C. 11.

1759. 22 octobre, Montréal. MM. de Vaudreuil et Bigot au ministre. Supériorité des pilotes anglais sur les français pour la connaissance du Saint-Laurent. Fol. 3, 2½ pages. 2 pp.

1er janvier, Montréal. M. de Vaudreuil, seul, au Ministre. Rapport fait par un Canadien échappé du fort anglais établi à Menagoeche sur la rivière Saint-Jean, à propos d'envahissement du Canada par les Anglais. Fol. 8, 4 pages. 3½ pp.

3 janvier, Montréal. Le même au même. Nouvelles apportées des colonies anglaises par 4 Canadiens échappés de chez les Anglais. Fol. 11, 2½ pages. 2 pp.

20 janvier, Montréal. Le même au même. Nouvelles de la Belle-Rivière: M. de Corbière a repoussé 800 Anglais avec environ 50 hommes, à 1½ lieue en deçà de Loyal Hannon et a tué un officier. M. de Ligneris a été obligé d'évacuer le fort DuQuesne, menacé qu'il était par des forces écrasantes, et s'est retiré au fort Machault qui est trop faible pour résister à un siége et "si mal situé que, du sommet des montagnes qui en "sont très proches, on voit tout ce qui s'y passe." Il fera passer des secours à M. de Ligneris au printemps et lui a envoyé des instructions. Fol. 13, 10 pages, soit 8 pp.

15 février, Montréal. Le même au même. Il apprend qu'il n'y a pas à douter que les Loups et les autres nations de la Belle-Rivière n'aient fait leur paix avec les Anglais. Il a cependant écrit à M. de Ligneris de tout mettre en œuvre pour les ramener. Fol. 19, 6 pages. 4 pp.

15 février, Montréal. "Rapport fait à M. de Ligneris, commandant au fort de Machault sur la rivière aux Bœufs, le 4 janvier 1759 par Coestogain, chef des Loups de la dite rivière, revenant de chez les Anglais avec son père." Fol. 22, 18 pages, soit 15 pp.

16 février. Lettre du Ministre à M. de Vaudreuil, lui annonçant qu'il est bruit que le général Wolfe va aller assiéger Québec, et lui enjoignant de mettre la place en état de se défendre. Fol. 28, 1½ pages. 2 pp.

5 mars, Montréal. M. de Vaudreuil au Ministre. Il ne néglige rien pour que M. de Ligneris se maintienne au poste Machault. Nouvelles de ce poste. Fol. 30. 2 pp.

28 mars, Montréal. Le même au même. Dispositions prises du côté du lac Saint-Sacrement, à Carillon. Un parti de travailleurs envoyé près de ce fort. Nouvelles rapportées des colonies anglaises. Fol. 32, 10 pages, soit 8 pp.

30 mars, Montréal. Le même au même. M. de Ligneris lui apprend que les Anglais ont établi un fort sur la Monongahéla, un peu au dessus de l'endroit où était le fort du Quesne. Pourparlers des Anglais avec les Loups. Vues des Anglais sur les forts Machault et de Niagara. Fol. 38, 8 pages, soit 6½ pp.

30 mars, Montréal. Le même au même. Situation de la Louisiane. Moyen de M. de Kerleret de faire agir les Sauvages en faveur des Français. Fol. 43, 5 pages, 4 pp.

1er avril, Montréal. Le même au même. Description du fort Loudon, construit par les Anglais sur la rivière des Cherakis et du fort de l'Assomption qu'on lui a opposé. Fol. 47. 1½ p.

1er avril, Montréal. Le même au même: "Précis du plan des opérations générales de la campagne de 1759." Fol. 47, 12 pages, 10 pp.

1759.

8 avril, Montréal. M. de Vaudreuil au Ministre, concernant deux corvettes qu'il faisait construire à la Présentation. Fol. 53. 1 p.

5 mai, Montréal. Le même au même. M. de Ligneris au fort Machault. Moyens pris pour l'y maintenir. Fol. 77. 2 pp.

8 mai, Montréal. Le même au même. Dépêche chiffrée exposant l'état pitoyable où se trouve la colonie. Mesures prises pour la défense de Québec. Fol. 79, 9 pages, soit 4½ pp.

13 septembre, Montréal. M. de Rigaud de Vaudreuil, gouverneur de Montréal. Remercie le Ministre de lui avoir donné pour la vie la concession du poste de la Baie. Mesures qu'il a prises pour la défense du haut du pays. Il a réussi à faire faire la récolte, etc. Fol. 86, 13 pages, soit 9 pp.

2 octobre, Montréal. Le même au même. Situation précaire de son gouvernement dans lequel les Anglais peuvent pénétrer de tous côtés. Fol. 101. 2 pp.

12 octobre, Montréal. Le même au même, demandant le commandement général de la colonie. Fol. 103, 2 pages. 1½ p.

15 octobre, Montréal. M. de Vaudreuil, gouverneur général de la colonie. Plaintes sur la mauvaise qualité des étoffes qui ont été envoyées cette année. Fol. 106, 1 page. ½ p.

15 octobre, Montréal. Le même au même, tendant à justifier M. Bigot des soupçons que lui attire l'administration des finances de la colonie. Fol. 107, 3 pages. 2½ pp.

3 novembre, Montréal. Le même au même. Eloge de la conduite des milices canadiennes durant la dernière campagne, ainsi que des Srs Perrault et Simon Réaume. Fol. 109, 2 pages. 1½ pp.

5 novembre, Montréal. Le même au même. Propositions pour le remplacement d'officiers d'artillerie. Fol. 111. 3 pp.

8 novembre, Montréal. Le même au même. Fait l'éloge du Sr de Saint-Sauveur, son secrétaire, et demande pour lui la place d'inspecteur des magasins. Fol. 113. 2½ pp.

8 novembre, Montréal. Le même au même. Fait le plus bel éloge de la conduite du capitaine Kanon. Fol. 115, 3 pages. 2½ pp.

8 novembre, Montréal. Le même au même. Demande les faveurs du Roi pour les Srs Courval, Denel, LeGaroux, Néan, Roussel, Dubuisson, La Valle, Reboul et Le Sage officiers marins, qui s'étaient signalés pendant le siège de Québec. Fol. 117, 3½ pages. 3 pp.

9 novembre, Montréal. Le même au même. Le Sr de La Corne de La Colombière, capitaine de la marine, a donné des coups de bâton au Sr Clapier, son camarade, fait prisonnier comme lui à la bataille du 13 septembre. Si les Anglais font passer en France le Sr de La Colombière, M. de Vaudreuil demande qu'il ne soit pas renvoyé au Canada, de crainte d'un conflit entre les dits La Colombière et Clapier. Fol. 119. 1 p.

9 novembre, Montréal. Le même au même. Si la paix se fait, il demande que les soldats des troupes de terre s'établissent dans la colonie. Fol. 120. 1½ p.

11 novembre, Montréal. Le chevalier de Lévis au Ministre, lui faisant l'éloge de M. LeMercier envoyé à la cour avec les dépêches de M. de Vaudreuil. Fol. 122. ½ p.

9 novembre, Montréal. M. de Vaudreuil au Ministre, sur le même sujet. Fol. 123. ½ p.

3 novembre, Montréal. Le même au même. Raisons qui lui ont fait préférer M. le chevalier de Longueuil à M. d'Aillebout pour le proposer au gouvernement des Trois-Rivières. Fol. 124. 2 pp.

28 novembre, Montréal. Le même au même. La goëlette la *Nanette* est arrivée à Québec avec les dépêches de la cour, M. Bigot la fait préparer pour repartir sitôt le retour du courrier. Destruction du village des Palatins par le parti commandé par le Sr de Belestre. Dévouement des Canadiens. La disette augmente. Retour de M. de Boishébert de Louis-

1778. bourg. M. de Ligneris tient encore au fort DuQuesne. Situation de la colonie. Fol. 127, 12 pages. 9 pp.

10 octobre, Montréal. Propositions sur les emplois établis dans la colonie. Fol. 135, 5½ pages. 5 pp.

19 janvier, Versailles. Copie de la lettre écrite par M. Berryer à M. Bigot au sujet de l'abus dans les dépenses. Fol. 138, 9 pages. 7 pp.

15 avril, Québec. M. Bigot à M. Berryer. Explications concernant les dépenses. Fol. 150, 8½ pages. 6½ pp.

10 janvier, Sans nom de lieu. M. de Montcalm au Ministre. Demande des ceintures pour les soldats, telles que celles que l'on vient de donner à l'infantorie en Europe. Fol. 156. 1 p.

12 avril, Montréal. M. de Montcalm au Maréchal de Belle-Isle. Il lui montre la colonie qui menace ruine par suite de l'incapacité de M. de Vaudreuil et de la rapacité de Bigot et de ses complices occupés à faire fortune. Fol. 157. 7 pages. 6 pp.

12 avril, Montréal. Le même à M. LeNorman. Les forts sont mal construits par suite de l'avidité de ceux qui sont chargés des travaux. Misères qu'on a faites au sieur de Pontleroy, ingénieur capable et désintéressé qui a remplacé le Sr de Léry père, " grand ignorant de son métier." Rapacité de Bigot et de ses partisans, etc. Fol. 161. 10 pp.

Sans désignation de mois ni de lieu. Extrait d'un journal tenu à l'armée que commandait feu M. de Montcalm, lieutenant général, traitant des événements de la campagne de 1759. Fol. 168, 88 pages, soit à peu près 80 pp.

Sans date. Mémoire, non-signé, intitulé : " Evénements du Canada depuis le mois d'octobre 1759 jusqu'en septembre 1760." Fol. 261, 8 pp.

1759. " Journal, par M. de Soligné des faits arrivés à l'armée de Québec, capitale dans l'Amérique Septentrionale, pendant la campagne de l'année 1759." Fol. 265 au 296. 60 pp.

1759. " Relation de ce qui s'est passé en Canada au sujet de l'attaque et de la prise de Québec." Fol. 297, 3½ pages, 3 pp.

29 décembre, New-York. " Jugement impartial sur les opérations militaires de la campagne de 1759, au Canada." Fol. 301, 8 pages, 6½ pp.

27 juin et 27 septembre. Jean Montresor, lieutenant colonel, ingénieur en chef au département de New-York. " Plan des opérations de campagne pour l'année 1759 pour le département de la Nouvelle York." Fol. 306, 6 pages, soit 4½ pp.

21 septembre, Quartier-général de Saint-Augustin. " Placards que M. Wolf avait fait afficher, en arrivant devant Québec, à la porte de différentes églises." Fol. 309. 3½ pp.

18 septembre, Québec. M. de Vaudreuil au Ministre, l'informant de la perte de la bataille d'Abraham et de la capitulation de Québec. Fol. 313. 1½ pp.

1759. Articles de la capitulation de Québec demandés par M. de Ramezay. Fol. 315. 2½ pp.

1759. Mémoire justificatif de M. de Ramezay, commandant de Québec, sur la capitulation de cette place. Fol. 318. 4½ pp.

22 septembre. Etat des pièces d'artillerie et munitions de guerre, remis au commissaire anglais par M. Jos. Olivié—faisant pour le Sr Chevigny, garde des magasins de Québec—le 18 septembre 1759. Fol. 349 1 grande page. 2 pp.

15 avril, Montréal. M. Kerdisien-Trémais, commissaire de marine, au Ministre, touchant les abus de l'administration du Canada. Il s'efforce de disculper Bigot des accusations que l'on commençait à porter contre lui. Fol. 344. 2½ pp.

M. Bernier, commissaire. Mémoire concernant l'état général du pays. Fol. 348. 3½ pp.

1759. 8 mai, Montréal. M. Bernier, commissaire. Eloge de M. de Montcalm, etc. Fol. 351, 2½ pages. 2 pp.

12 avril, Québec. M. de Pontleroy à M. Le Normand, intendant des colonies, sur les abus qui se commettent au Canada. Fol. 355, 3½ pages. 3 pp.

12 avril, Québec. Le même au même sur le même sujet. Fol. 358. 3 pp.

9 novembre, Québec. M. l'évêque de Québec. Lettre tendant à disculper M. de Vaudreuil de l'accusation d'avoir causé les derniers malheurs de la colonie, accompagnée de la description de la misère au Canada. Fol. 366 à 370, 7½ pages. 5 pp.

23 février, Versailles. "Extrait de la feuille portée au Roi touchant les pensions accordées aux Srs de Longueuil, de Noyan, de La Valtrie et de Raymond." Fol. 437. ½ p.

6 janvier, Versailles. "Mémoire sur le remplacement des officiers de guerre au Canada." Fol. 439. 8½ pp.

22 février, Sans désignation de lieu. "Mémoire, par M. Dubois, sur la navigation du Saint-Laurent." Fol. 446, 7 pages. 6 pp.

16 janvier, Sans désignation de lieu. "Mémoire sur le commerce de France en Canada, et concernant les moyens de faire faire deux voyages par été aux navires et frégates en Canada." Fol. 451, 5½ pages. 5 pp.

5 février, Paris. Le Maréchal de Belle-Isle, apparemment à M. de Bougainville, au sujet des quelques secours que l'on peut envoyer au Canada. Fol. 455, 5½ pages. 1 p.

8 février, Paris. Lettre de M. de Silhouette au duc de Choiseul, sur l'importance de conserver le Canada. Fol. 456, 10 pages. 8 pp.

1759. "Mémoire sur le Canada, dans lequel on examine: 1° s'il est important de le conserver; 2° s'il peut se défendre en cas que la guerre continue en 1759; 3° s'il est facile de le secourir dans la situation présente." Fol. 462. 16½ pp.

Postérieur à 1759. Long et intéressant mémoire sur les abus qui avaient eu lieu dans l'administration au Canada. Fol. 473, 42 grandes pages, soit 50 pp

FIN DU VOL. 104.

"CANADA.—CORRESPONDANCE GÉNÉRALE."

1760–1768.

VOL. 105.—M. DE VAUDREUIL, GOUVERNEUR GÉNÉRAL. M. BIGOT, INTENDANT.

C. 11.

1760. 28 juin, Montréal. M. Bigot au Ministre. Lettre établissant que M. de Montcalm, loin de s'être endetté envers le Roi au Canada, se trouvait, dans la personne de ses héritiers, créanciers du Trésor pour une somme importante. Fols. 4 à 6, 3 pages, soit 2 pp.

16 avril, Montréal. "Copie de la lettre circulaire de M. le marquis de Vaudreuil écrite aux capitaines de Milice des paroisses du gouvernement de Québec, Nord et Sud." Fol. 8, 4 pages. 3½ pp.

16 avril, Montréal. "Copie de la lettre circulaire du même aux curés du gouvernement de Québec, Nord et Sud." Fol. 10. 3 pp.

3 mai, Montréal. M. de Vaudreuil au Ministre. Relation de la bataille de Ste-Foye. Victoire remportée par le chevalier de Lévis. Eloge de ce général, ainsi que de M. des Meloises, capitaine d'état-major. Fol. 12, 6½ pages. 6 pp.

3 mai, Montréal. Le même au même. Envoie la "relation de l'expédition de Québec aux ordres de M. de Lévis. Fols. de 16 à 28. 24½ pp.

1760.

3 mai, Montréal. M. de Vaudreuil au Ministre. Ordonnance portant amnistie en faveur des soldats déserteurs. Fol. 29, 2½ pages. 2 pp.

6 mai, Montréal. Le même au ministre. Plaintes graves contre les missionnaires qui avaient détourné les Acadiens de leur soumission à la France en faisant une espèce de traité pour eux avec les Anglais. Fol. 31, 21 pages, soit à peu près 18 pp.

6 mai, Montréal. Lettres de missionnaires, etc., se rattachant à la pièce qui précède. Du fol. 42 au 62. 25 pp.

20 mai, Québec. Manifeste du général Murray. Fol. 64. 2 pp.

24 juin, Montréal. M. de Vaudreuil au Ministre. Les Cinq-Nations sont passées aux Anglais. Fol. 65. 2 pp.

24 juin, Montréal. Le même au même. Les mouvements des Anglais du côté des lacs sont encore indécis. Il a pris toutes les précautions qui pouvaient dépendre de lui. Fol. 67, 6 pages. 5 pp.

24 juin, Montréal. Le même au même. Arrivée de vaisseaux du Roi à Ristigouche, sous le commandement de M. Danjac. Situation des plus touchantes des Acadiens. Instructions de M. de Vaudreuil à M. Danjac. Plaintes contre les missionnaires de cette partie du pays. Fol. 71, 5 pages. 4½ pp.

24 juin, Montréal. Le même au même. Détails des dispositions des nations sauvages, surtout de celles du sud, pour les Français. Fol. 74, 3½ pages. 3 pp.

24 juin, Montréal. Le même au même. Etat des Français du côté de la Belle-Rivière et des Illinois. Fol. 77, 3 pages. 2½ pp.

26 juin, Montréal. Le même au même. Envoie copie des lettres et des réponses du chevalier de Lévis et du général Murray, etc., concernant les prisonniers. Fols. 81, 82, 87, 88, 89, 90, 91, 10 pages, soit 7 pp.

26 juin, Montréal. Le même au même. Disette d'officiers. Pensions à accorder. Fol. 92, 2½ pages. 2 pp.

26 juin, Montréal. Le même au même. Etablissement de vigies sur le fleuve pour les bâtiments français qui pourraient y entrer. Fol. 96, 2½ pages. 2 pp.

28 juin, Montréal. M. Bigot au Ministre. Lettre avec tableau des dépenses pour l'année courante de 1760. Fols. 98 à 114, 24 pages, soit à peu près 20 pp.

1760. M. de Vaudreuil au Ministre. Lettre avec copie de diverses demandes faites à M. Bigot par M. de Vaudreuil pour le service des troupes et des Sauvages en eau-de-vie, marchandises, etc. Fol. 116 à 132. 20 pp.

28 juin, Montréal. "Extraits des lettres de MM. de Vaudreuil et Bigot sur la situation où ils étaient encore en Canada pendant les 4 derniers mois avant la prise de cette colonie." Fol. 133. 1½ p.

30 juin, Montréal. M. de Vaudreuil au Ministre. Il envoie ses dépêches par trois petits bâtiments de 60 à 70 tonnaux. Fol. 134. ½ p.

7 août, Montréal. M. de Vaudreuil au Ministre. Il envoie ses dépêches à M. Berryer par M. de Villemont, ancien capitaine des troupes de la Louisiane. Fol. 136. 1 p.

7 août, Montréal. Le même au même, lui demandant le paiement de 28,000 livres de lettres de change, pour le règlement de ses appointements. Fol. 137, 2 p. 1½ p.

7 août, Montréal. Le même au même, l'informant que les armateurs du *Machault*, du *Bienfaisant* et du *Marquis de Malausse* ont fourni, pour la nourriture des troupes passées sur ces trois navires, certaine quantité de cheval et de bœuf pourri que ces soldats n'ont pu manger. Fol. 139. ½ p.

Le même au même. Attitude suspecte des Iroquois. Fol. 140, 2 pages. 1½ p.

1760.

7 août, Montréal. M. de Vaudreuil à M. de Berryer, lui exposant les mesures qu'il a prises du côté du lac Champlain. Fol. 142. 2 pp.

7 août, Montréal. Le même au même, lui exposant les mesures qu'il a prises du côté du lac Ontario, avec quelques événements qui y sont survenus. Fol 144, 4 pages, soit 3½ pp.

13 août, Montréal. Le même au même. Renvoie en France la goélette commandée par le capitaine Barré. Fol. 154. 1 p.

7 septembre, "Devant Montréal." "Copie de la lettre du général Amherst à M. de Vaudreuil," lui enjoignant de se rendre aux conditions énumérées dans les articles de capitulation. Fols. 155 à 166. 21½ pp.

10 septembre, "Devant Montréal." "Articles de capitulation pour le fort Jacques Cartier." Fol. 167. 2½ pages. 1½ p.

14 septembre, Ristigouche. "Rôle de l'équipage du bateau le *Petit Marquis de Malauze* retournant en France avec les dépêches et une partie de l'équipage de l'ancien *Machault* Fol. 169. 2½ p.

28 novembre, à bord de l'*Aventure*, à Brest. M. de Vaudreuil au Ministre, lui recommande M. de Villemonte, porteur de dépêches. Fol. 171. 1½ p.

5 décembre, Brest. Le même au même. Une attaque de goutte l'a empêché de se rendre immédiatement à la Cour. Fol. 172. ½ p.

10 décembre, Brest. Le même au même, pour lui démontrer que le Canada devait fatalement succomber sous les forces anglaises. Fol. 173. 2 pp.

27 novembre, La Rochelle. M. le chevalier de Lévis au Ministre. Il fait l'éloge de M. de Vaudreuil et dit que la perte du Canada est due à une suite de circonstances fatales et incontrôlables. Il a fait la traversée sur un bâtiment de 200 tonnaux qui a failli périr. Envoie la liste de l'embarquement des troupes à Québec pour France. Fols. 183 à 185. 4 pp.

16 avril, Montréal. "Copie du Mémoire pour servir d'instructions à M. le chevalier de Lévis, Maréchal des Camp et armées du Roi." Fol. 186. 8 pp.

16 septembre, Paris. M. LeMercier commandant l'artillerie au Canada. Les nouvelles qui viennent d'être reçues de la Nouvelle-France lui font espérer que le roi conservera cette colonie. Fol. 196. 2 pp.

28 octobre, Montréal. M. Landriève, commissaire de Marine, au Ministre, concernant un certain nombre de soldats et de prisonniers, renvoyés de Saint-Frédéric, du fort Chambly, de l'Ile-aux-Noix, etc., qui devaient passer en Europe. Secours à leur donner. Fol. 199, 2 pages. 1½ p.

25 septembre, Québec. M. Bernier, commissaire des guerres, à M Accaron. Capitulation générale par M. de Vaudreuil. Revue des troupes de la Marine; le mauvais temps les empêche de partir. Fol. 202. 3½ pp.

11 octobre, Ristigouche. M. Bourdon, officier, au Ministre. Embarras dans lequel il se trouve comme commandant de ce poste, sans soutien de troupes. Fol. 218. 3½ pages. 3 pp.

17 septembre, Ristigouche. M. Bazagier, écrivain faisant fonctions de commissaire. Envoie au Ministre l'état des troupes de ce poste, ainsi que des Acadiens et des Sauvages qui s'y trouvent. Rend compte de quelques prises faites par des corsaires. Fols. 222 à 226. 5 pp.

28 octobre, Ristigouche. Le même au même, concernant les derniers événements survenus dans ce poste et l'annonce par les Anglais de la capitulation de Montréal. Fol. 227. 1 p.

4 décembre, à bord de la *Bonne Intention*, rade de Chedebois. Le même au même. Il vient d'arriver, ayant quitté Ristigouche le 29 octobre, après la capitulation de M. Danjac. Fol 228, 1½ page. 1 p.

3 janvier, Versailles. M. Massé de Saint-Maurice, officier au régiment de Berry. Lettre au ministre avec un mémoire suggérant les moyens propres à con-

1760. server la partie du Canada qui restait encore, à cette époque, à la France au-dessus de Québec. Fol 232, 7½ pages, soit 5 pp.

12 octobre, Québec. M. Daine, lieutenant général de la prévôté de Québec. Expose au Ministre qu'il a tout perdu par suite du bombardement et de la capitulation de Québec, et demande des secours du Roi. Fol. 239, 2 pages. 1½ p.

Sans date. Mémoires intitulés: "Plan de fortification pour rendre Québec imprenable," et "Projet pour la flotte de l'Amérique." Fol. 242. 5 pp.

Sans date, mais évidemment vers 1760. Mémoire contenant la "description de la côte du Sud du fleuve Saint-Laurent, depuis la pointe de Lévy jusqu'à la rivière des Caps." Fol. 245. 10½ pp.

1760. 7 janvier, Versailles. Le chevalier LeMercier. Précis de la situation de la France dans l'Amérique septentrionale. Fol. 257. 2½ pp.

1760. Mémoire, non signé, intitulé: "Observations sur certains mouvements de la Nouvelle-France." Ce document traite des derniers événements précédant la cession du Canada à l'Angleterre et tout particulièrement des abus dans l'administration. Fols. 259 à 263. 7½ pp.

7 janvier, Versailles. Mémoire du chevalier LeMercier intitulé: "Mémoire relatif à la situation du Canada, en se réduisant à l'indispensable pour conserver au Roi cette colonie jusqu'au printemps de 1761." Fol. 267. 5 pp.

1761. 19 mai, Paris. M. de Vaudreuil. Se plaint au Ministre de ce qu'on ne lui paie pas ses appointements de 1760. Fol. 273. 1½ p.

7 juin, Versailles. Le même au même, lui expliquant que, s'il se désista des lettres de change qui lui avaient été expédiées pour ses appointements de 1760, ce ne fut que pour acheter les blés nécessaires à la subsistance des troupes du Roi. Fol. 275. 3 pp.

17 juin. Mémoire à M. Berryer sur les déprédations commises en Canada et les dettes à payer par la France à cette époque. Fol. 277, 6 petites pages. 3 pp.

1761. Le chevalier de L'herminat. Lettre et mémoire exposant ses services au Canada et demandant la croix. Du fol. 285 au 295, à peu près 7 pp.

1761. 26 août, La Rochelle. M. de Cousgne. Mémoire à M Berryer intitulé: "Mémoire sur les moyens d'établir le bon ordre dans la partie des dépenses au Canada, concernant les fortifications, au cas qu'il plaise à Dieu de nous rendre cette colonie." Fol. 296, 11½ pages. 8 pp.

7 octobre. Jacques-Antoine Tourton, écrivain ordinaire de la Marine au Canada. Réclamant au Ministre le paiement de lettres de change pour ce qui lui est dû, ce qui représente son unique ressource. Fol. 306, 5 pages. 4½ pp.

7 septembre, et 16 décembre, Londres. "Extrait du *St. James Chronicle*," démontrant la grande utilité, pour la Grande-Bretagne, de la possession du Canada. Fols. 313 à 317, 10½, soit 9 pp.

1761. "Etat de la situation de Ristigouche, depuis le 27 juillet jusqu'au 5 novembre 1760." Fol. 319. 4 pp.

14 décembre, Fontainebleau. Bertrand Duverney au Ministre. Mémoire représentant l'importance de la cession de la Nouvelle-France à l'Angleterre. Fol. 322, 7 pages. 6 pp.

9 décembre, Londres. Extraits du *St. James Chronicle*, démontrant l'importance de la conquête du Canada pour la Grande-Bretagne. Fol. 326, 8 pages. 7 pp.

1760. 15 mai, Ile de Flore. Le Sr de Fiedmont, capitaine. Il expose au Ministre qu'il a fait naufrage en revenant du Canada et qu'il a tout perdu. Il demande une pension. Fols. 348 à 350. 2 pp.

1762. 5 février, Versailles. Le chevalier de Drucourt au Ministre. Demande une pension en considération de ses services et des dépenses que lui a occasionnées le gouvernement de Louisbourg dont il a été chargé pendant 4 ans. Fol. 354. 2 pp.

16 juin, Paris. M. Piquotée de Belestre au Ministre. Demande une compagnie à la Louisiane pour son fils que les Chérakis ont adopté pour chef et qui continue de faire la guerre aux Anglais. Les Sauvages du Détroit refusent de se soumettre aux Anglais. Fol. 356, 2 pages. 1 p.

1760. 28 novembre, Paris. Le même au même, en lui envoyant les paroles des Sauvages du Détroit qui refusaient de se soumettre aux Anglais. Fol. 358. 2 pp.

1762. 1er août, Paris. M. de Bourlamaque. Lettre au ministre accompagnant un intéressant mémoire sur le Canada. Fols. 359 à 376. 30 pp.

6 août, Calais. M. Dalet, lieutenant au 2e bataillon de Berry, "sur la capitulation particulière de Québec en 1759." Fol. 377. 7 pp.

1er septembre, Québec. M. Landriève, écrivain principal de la Marine resté au Canada en qualité de commissaire de France. Perte du navire l'*Auguste* au Cap-Nord de l'Ile Royale, le 15 novembre 1761, lorsque ce navire s'en allait en France." De 100 personnes, y compris l'équipage, il ne s'est sauvé que le capitaine, un officier de la colonie et 5 soldats ou domestiques."—Etat de la recette et de la dépense concernant le service jusqu'au 1er septembre 1762.—"Quoique la récolte de 1761 n'ait pas été bonne, le blé n'a pas manqué. Le commerce d'Angleterre a bien pourvu le pays: tout le monde y trouve ses besoins." Fol. 382. 1 p.

8 décembre, Londres. Extrait du *Lloyds Evening Post.* Article démontrant que la grande étendue des nouvelles acquisitions de l'Angleterre en Amérique est un inconvénient pour ses anciennes colonies. Fol. 384, 5 pages. 4½ pp.

1762. "Mémoire sur l'état actuel de la Commission établie pour la liquidation des dettes du Canada." Fol. 387, 6 pages. 5 pp.

1763. 30 avril et 10 mai. "Notes et observations sur les différents papiers (monnaie en billets de Canada.) Fols. 403 à 406. 6½ pp.

1763. 10 septembre, Montréal. M. Landriève, resté comme commissaire de France au Canada. Lettre au ministre concernant son service. La Chambre établie à Montréal pour la justice et la police, a fait des représentation à la Cour de Londres pour obtenir le paiement des papiers (monnaie de billets) qui restent dûs. Le gouvernement actuel ne jouit pas de toute la tranquillité dont il s'était flatté; les Sauvages ont commis les plus grandes cruautés dans tout le continent et se sont rendus maîtres de la majorité des postes. Fol. 407. 2 pp.

1763. 10 septembre, Montréal. Le même au même, pour accompagner la lettre qui précède: "Extrait des Etats et certificats de dépenses qui ont été présentés depuis le 1er septembre 1762, jusqu'au 1er septembre 1763. Fol. 409 ½ p.

1763. Projet d'opérations pour la Nouvelle-Orléans, relativement au Canada. Fols. 421 à 427. 12½

1763. 10 décembre, Paris. Extrait des condamnations prononcées par la Cour du Châtelet contre Bigot et ses complices. Fol. 428, 1½ page. 1 pp.

1763. Mémoire du Sr de Ramezay, ci-devant commandant à Québec, au sujet de la reddition de cette place le 18 septembre 1759. Fol. 455, 35 grandes pages, soit 40 pp.

(1.) Le 10 décembre de la même année, la cour du Châtelet condamnait comme contumace Landriève, complice de Bigot, à être banni pour 8 ans, à 500 livres d'amende et à 100,000 livres de restitution.—J. M.

1764. Mémoires et lettres concernant la liquidation de la dette du Roi de France pour le Canada. Fols. 476 à 503. 44 pp.

1764. "Réplique à la réponse de la Cour de France concernant la liquidation des billets du Canada." Fol. 512, 6½ pages. 6 pp.

1765 (ou après.) Autre mémoire sur le même sujet. Fol. 517. 7½ pp.

1766. Le chevalier de Repentigny. Requête au duc de Praslin, dans laquelle il énumère ses services et demande que "la liquidation des 150,000 livres en effets qu'on lui offre pour le prix des biens qu'il a laissés au Canada soit faite sans diminution du capital montant des ordonnances," etc. Fol. 526, 2 pp.

1766. 28 avril. Le baron de Longueuil au Ministre. Réclame le grade de capitaine. Fol. 529. 1 p.

1766. Le même au même, exposant ses états de services et demandant une compagnie de dragons. Fol. 530. 3 pp.

1766. 15 décembre, Paris. Arrêt du Conseil d'Etat du Roi qui fixe définitivement les termes de la liquidation des papiers de Canada, de propriété britannique. Fol. 556. 2 pp.

Sans date. Etat des recouvrements qui restent à faire sur les restitutions ordonnées par le jugement de la commission du Châtelet dans l'affaire du Canada. Fol. 559. 1½ p.

Sans date. "Etat des sommes qui ont été portées au séquestre à cause des restitutions auxquelles Bigot, Varin, etc., etc., ont été condamnés." Fol. 564. 4½ pp.

1766. 6 septembre, Paris. Extrait des régistres du Conseil d'Etat réglant la liquidation de la créance de la veuve Arnoux pour subsistance et traitement des malades par son mari, en son vivant chirurgien à Québec. Fol. 570, 3 grandes pages, soit 4 pp.

Sans date. Mémoire, très curieux, présenté par Joseph Leblanc dit Lemaigre, Acadien des Mines, paroisse de Saint-Charles, âgé de soixante-et-dix ans et énumérant ses malheurs. Fol. 578. 6 pp.

1769. "Description des places situées entre le cap Reel et le cap Bonaviste." Fol. 582, 6 grandes pages, à peu près, 8 pp.

FIN DU VOL. 105.

"CANADA.—CORRESPONDANCE GÉNÉRALE."

1714–1731.

Vol. 106.—EGLISE DU CANADA.

1714. 11 septembre. M. l'évêque de Québec. Statuts concernant l'organisation de l'Eglise du Canada. Fol. 2. 16 pp.

1696 (sic.) Sans date. Mémoire sur l'état de l'église du Canada. Fol. 10, 31 pages, soit à peu près 26 pp.

1727. Québec. "Mémoire pour le Canada," contre Mgr de St-Vallier. Fol. 26, 5½ pages. 6 pp.

1727 16 octobre, Québec. M. Dupuy, intendant, au ministre. Lettre concernant le séminaire de Saint-Sulpice et l'Hôtel-Dieu. Fol. 137, 36½ pages, soit à peu près 24 pp.

1728. 19 octobre, Québec. M. de Beauharnois, gouverneur-général, au Ministre, concernant certaines divisions qui régnaient dans le clergé. Fol. 172, 5½ pages, soit 5 pp.

M. Plante, chanoine de la cathédrale, au Ministre, pour obliger les chanoines à résider et à être assidus au lieu de leur canonicat. Fol. 180, 2 pages. 1½ p.

1722. 18 mai, Paris. Arrêt du Conseil du Roi concernant la mission du Sault Saint Louis. Fol. 183, 8 pages, soit 6 pp.

1727. 9 octobre, Québec. M. l'évêque de Québec au Ministre. Les religieux de Bretagne, que le Ministre désire laisser dans l'emploi de la cure de Louisbourg, n'ont pas la capacité nécessaire pour remplir cette charge. Des ecclésiastiques y feraient beaucoup mieux que des religieux. Réformes à apporter au chapitre de Québec dont trois chanoines seulement remplissent assidûment leur office. Insuffisance du revenu de l'évêché. Etat extraordinaire de conservation dans lequel on a trouvée trois religieuses de l'Hôpital-Général de Québec, après vingt-cinq ans d'inhumation. Fol. 191. 5 pp.

18 juillet, Montréal. Copie de la lettre de l'Intendant Dupuy à la supérieure des religieuses hospitalières de Montréal lui disant que, d'après les ordres du Roi, elle ne saurait maintenir la prétention d'obliger le Sr Tetro à avoir les fenêtres de sa maison condamnées du côté du monastère. Fol. 198, 3 pages. 2 pp.

1724. 10 février, Québec. Etat des biens et du revenu du chapitre de Québec. Fols. 230 à 234. 6 pp.

1723. "Mémoire concernant l'église cathédrale de Québec." 235, 8½ pages. 6 pp.

1722. 11 avril. Copie du mémoire présenté au Conseil de Marine par le Sr d'Auteuil "pour le maintenir dans le droit et possession où il est d'avoir une église paroissiale et un curé sur sa terre de la Grande-Anse, sans qu'il soit fait aucune division de ses habitants pour suppléer aux cures voisines." Fol. 254, 5 pages. 4 pp.

1718. 21 septembre, Québec. Lettre de MM. de Mezerets et Glandelet au Conseil de Marine, en réponse à un mémoire envoyé contre eux et dans lequel on reprochait aux sujets formés par le séminaire de Québec de refuser d'obéir à leur évêque Fol. 266, 4 grandes pages, soit 5 pp.

1719. 14 mars, Paris, Ordre du Conseil de Marine à M. de Vaudreuil de renvoyer en France un religieux fugitif qu'il laissait séjourner au Canada contre la volonté de l'évêque. Fol. 268, 2½ pages soit 1½ p.

Sans date. "Instructions pour servir d'éclaircissement aux points contenus "dans la lettre qu'on écrit à M. l'abbé Brisacier au sujet du "mémoire qui lui a été envoyé pour y répondre," concernant le séminaire de Québec et les prêtres du diocèse de Québec. Fol. 270. 3½ pp.

1717. 30 novembre, Paris. Arrêt du Conseil concernant la mission de Louisbourg. Fol. 276, 16½ pages, soit 8 pp.

1717. 15 octobre, Paris. Arrêt du Conseil au sujet de l'obéissance du clergé du diocèse de Québec à son évêque. Fol. 285, 12 pages soit 10 pp.

1730. 25 octobre, Québec. MM. de Beauharnois et Hocquart au Conseil de Marine, au sujet des mesures à prendre pour amener les ecclésiastiques de Québec à avoir plus de régularité dans leur conduite. Par les moyens qu'ils indiquent, MM. de Beauharnois et Hocquart prétendent: "qu'il n'y "aura pas à Québec tant d'ecclésiastiques inutiles qui, faute d'occu-"pations, commencent à donner dans les amusements mondains, le "jeu, la bonne chère et le dérèglement. Cette oisiveté fait qu'ils ne "pensent qu'à chicaner, à semer la division tant entre eux qu'entre "les laïques." Fol. 292, 7 pages. 4 pp.

1730. 23 octobre, Québec. M. Hocquart, intendant. Informe le Ministre "qu'un chanoine "de l'église de Québec lui a insinué que le Chapitre est dans le "dessein de faire acquitter par un Récollet la messe que le dit "Chapitre est tenu de faire dire au Palais par un des Chanoines..... "Il convient que le Chapitre remplisse une si petite obligation en

1730. " égard au don de mille écus que Sa Majesté leur a fait. Le temps " de la messe est à neuf heures du matin, et, ajoute l'Intendant, j'ay " attention, dans les mauvais temps de l'hyver, d'envoyer une cariole " à l'ecclésiastique qui vient au Palais pour y dire la messe." Fol. 296, 2½ pages. 1 p.

23 octobre, Québec. MM. de Beauharnois et Hocquart au Ministre. Le P. Luc, récollet, a été désigné pour servir la mission de Ristigouche. Il faudrait 1200 livres au lieu de 800 pour le desservant de cette mission et celui de Miramichi. Fol. 298, 1½ page. 1 p.

21 décembre, Québec, communauté. MM. de Beauharnois et Hocquart au Conseil de la Marine, demandant une annuité de 3000 livres pour le Séminaire de Québec. " Le mauvais état de cette communauté est causé : 1° par trois " incendies ; 2° par plusieurs pertes considérables faites sur mer ; " 3° par la facilité extraordinaire des Supérieurs qui, depuis plus de " 60 ans, se sont chargés d'un grand nombre de jeunes gens des plus " qualifiés du pays qui, à cause de leur pauvreté si commune au " Canada, ne payaient rien ou au plus des pensions si modiques " qu'elles ne suffisaient pas à beaucoup près ; 4° c'est là que se sont " formés gratuitement les prêtres de la colonie. Enfin, ce Séminaire " a étendu ses secours jusqu'aux Sauvages dans l'Acadie et au " Mississipi," etc. Fol. 300, 4½ pages. 3½ pp.

1728. — septembre, Québec. Mandement des vicaires généraux Etienne Boullard, Thierry Hazeur et Charles Plante déclarant : " que toutes les confessions qui " se feront à d'autres prêtres que ceux approuvés par eux par écrit, " seront nulles et les confesseurs qui y contreviendront sujets aux " peines portées par le droit canon, et ordonnant à tous les mission- " naires séculiers ou réguliers, qui viendront en cette ville (Québec) " de prendre de nouvelles approbations par écrit pour prêcher et " confesser." Fol. 303, 1 grande page. 2½ pp.

1731. 25 décembre. Notes du Conseil sur des lettres de M. le coadjuteur de Québec : sur la proposition de M. le coadjuteur de nommer théologal de l'église de Québec M. Vallier ; sur la démission de certains curés pour leur très mauvaise conduite ; sur l'importance de nommer un grand vicaire à Louisbourg, etc. Fol. 305, 16½ pages, soit à peu près 10 pp.

1716. 1er avril, Paris. Arrêt du Conseil de Marine sur les honneurs dûs dans les églises du Canada. Fol. 332, 13 pages, soit 7 pp.

1715. " Mémoire sur l'affaire de l'évêché et du chapitre de Québec." Fol. 339. 9½ pp.

1680. " Mémoire touchant la subsistance des curés du Canada". Fol. 345. 1 p.

Sans date. " Mémoire touchant le patronage des curés établis en Canada." Fol. 347. 1 p.

1716. 8 novembre, Québec. M. de Vaudreuil au Ministre, touchant l'entretien des curés usés. Fol. 349, 4 pages, 3 pp.

Sans date. Copie du mémoire des curés du Canada qui ne sont pas en état de servir. Fol. 355. 1½ p.

1693. 20 février, Paris. " Extrait de l'avis donné au Roi par M. l'Archevêque de Paris et le Père de la Chaise sur les contestations survenues entre M. l'Evêque de Québec, son chapitre et son séminaire, etc." Fol. 357. 1½ p.

1692. 11 février, Paris. " Extrait de l'avis donné au Roi par M. l'Archevêque de Paris et le Père de la Chaize au sujet des prêtres du Canada qui ne sont pas en état de servir. " Fol. 359, 4 pages, soit 3½ pp.

Sans date. Mémoire du Séminaire de Québec au sujet des prêtres qui ne sont pas en état de servir. Fol. 362. 2½ pp.

Sans date. Mémoire de l'évêque de Québec sur le même sujet. Fol. 364. 3 pp.

1717. 26 février, Paris. Arrêt du Conseil de Marine concernant la subordination des ecclésiastiques et du Séminaire de Québec à leur évêque, la fixation des cures, le logement des curés et missionnaires au Séminaire quand ils viennent à la ville ; le nombre des religieuses ; les pensions aux veuves et enfants des officiers ; les cures, les missions et les hôpitaux ; le caractère intègre de M. Begon ; l'Hôtel-Dieu de Québec ; la subordination des officiers de guerre et de justice ainsi que des ecclésiastiques. Fol. 366, 13½ pages, soit 10 pp.

1718. 1er février, Paris. Arrêt du Conseil de Marine sur les honneurs dans les églises du Canada. Fol. 376, 7 pages, soit 5 pp.

1722. 26 octobre, Québec. M. de Vaudreuil. " Mémoire sur ce qui s'est passé pour les bancs des églises dans cette colonie." Fol. 382, 2½ pages. 2 pp.

1730. 5 mai, Paris. Arrêt du Conseil de Marine touchant les Récollets à l'Ile Royale. Fol. 384, 2½ pages. 1½ pp.

1716 13 novembre, Québec. M. de Vaudreuil au Ministre, demandant d'établir un prêtre séculier dans la cure des Trois-Rivières et de rendre les cures fixes. Fol. 391, 2 pages. 1½ p.

Sans date. M. Boucher, curé de Saint-Joseph. Lettre sans adresse concernant l'emploi des fonds destinés à la subsistance des curés. Fol. 393, 3½ pages. 4 pp.

1717. 6 novembre, Québec. Mémoire, joint à la lettre de MM. de Vaudreuil et Begon sur les cures et les paroisses du Canada. Fol. 395. 3 pp.

Sans date. Plan du terrain des RR. PP. Récollets à Louisbourg. Fol. 399. 1 p.

Sans date. Mémoire de l'évêque de Québec sur la désobéissance des Récollets qui avaient élevé contre son gré une seconde communauté à la haute ville de Québec. Fol. 400. 9½ pp.

1716. — avril, Paris. Lettres patentes pour l'établissement des religieux de la Charité à l'Ile-Royale. Fol. 406. 5½ pp.

1717. M. de Costebelle. Mémoire sur les religieux de Bretagne à l'Ile-Royale. Fol. 409. 1 p.

1717. 7 et 14 décembre, Paris. Arrêt du Conseil de Marine sur le changement de la mission du Saut Saint-Louis. Fol. 413, 6½ pages. 4 pp.

1717. 9 mars, Paris. Arrêt du Conseil de Marine pour augmenter de deux les sœurs converses de l'Hôpital-Général de Québec. Fol. 417, 2½ pages. 2 pp.

6 novembre, Québec. MM. de Vaudreuil et Begon au Conseil de Marine, concernant les nouvelles paroisses qui s'établissent au Canada et le dénombrement des anciennes. Fol. 419, 6 pages. 3 pp.

9 mars, Paris. Arrêt du Conseil " sur les prêtres du Canada qui ne sont plus en état de servir." Fol. 424, 14 pages, soit 6 pp.

2 mars, Paris. Arrêt du Conseil de Marine, " sur l'établissement d'un prêtre séculier avec le titre de curé fixe aux Trois-Rivières. Fol. 432. 1½ p.

Sans date. " Réponses et éclaircissements sur quelques propositions faites à Mgr de Pontchartrain contre les PP. Jésuites au Saut Saint-Louis." Fol. 442, 4½ pages, soit 3 pp.

1718. 8 février, Paris. Arrêt du Conseil de Marine, concernant la mission des Jésuites au Saut Saint-Louis. Fol. 442, 4½ pages. 3 pp.

1er février, Paris. Arrêt du Conseil de Marine sur l'augmentation des religieuses de l'Hôpital-Général de Québec. Fol. 445, 7 pages, soit 5 pp.

Sans date. Placet des Jésuites de la Nouvelle-France, demandant l'autorisation de jouir en leur propre nom d'anciennes terres des Sauvages à eux concédées. Fol. 451, 1 grande page, soit 2 pp.

1718. 15 juin. Brevet de concession de la terre du Saut Saint-Louis aux Jésuites. Fol. 452. 2 pp.

1716. 31 mars. Arrêt du Conseil sur le changement proposé pour la mission du Saut-aux-Recollets. Fol. 455. 2 pp.

1724. Mémoire de MM. de Saint-Sulpice au sujet des fortifications de Montréal. Fol. 457. 9½ pp.

1724. Mémoire de MM. de Saint-Sulpice au sujet de la prétention de la dame d'Argenteuil sur un terrain qui lui avait été accordé au lac des Deux-Montagnes. Fol. 462. 4 pp.

Sans date. Arrêt du Conseil de Marine au sujet du droit de basse et moyenne justice exercé par MM. de Saint-Sulpice, à Montréal. Fol. 464, 17 pages. 8½ pp.

Sans date. Lettre royale concernant la démission faite par MM. de Saint-Sulpice, à Montréal, de la justice qui leur appartenait. Fol. 481. 2½ pp.

1715. 1er avril. Arrêt royal, renvoyant la requête présentée par les Doyens, Chanoines et Chapitre de Québec, au sujet des revenus du dit Chapitre. Fol. 483. 3½ pp.

1714. Montréal. MM. de Saint-Sulpice; représentations au Ministre au sujet des concessions de terre faites par eux. Fol. 487. 6½ pp.

1715. 17 novembre, Paris. Arrêt du Conseil de Marine concernant l'Eglise et le Chapitre de Québec. Fol. 491, 16 pages. 8 pp.

1715. 19 novembre, Paris. Arrêt royal nommant des commissaires pour juger en dernier ressort de toutes les contestations entre l'Evêché et le chapitre de Québec. Fol. 510. 6 pp.

Sans date. Mémoire concernant les Récollets et leur demeure à Catarakouy. Fol. 515. 1 p.

1694. "Mémoire de ce qui s'est passé touchant l'interdit jeté sur l'église des Récollets de Montréal par l'évêque de Québec." Fol. 516, 8½ pages. 4 pp.

1723. 14 octobre, Québec. MM. de Vaudreuil et Begon. Lettre concernant le Séminaire de Saint Sulpice et l'enceinte de Montréal. Fol. 518. 3 pp.

Sans date. Arrêt du Roi sur le même sujet. Fol. 522, 4 pages. 2 pp.

1716. 5 mai. Arrêt du Roi pour régler les contestations entre le Séminaire de Saint-Sulpice et ses concessionnaires. Fol. 524. 4½ pp.

1730. 23 octobre, Québec. MM. de Beauharnois et Hocquart. Lettre au Ministre touchant le prélèvement de la dîme au Canada. Fol. 527, 3 pages. 1½ p.

1716-17. Différents mémoires du Roi concernant la mission des Sauvages du Sault-aux-Récollets. Fol. 532, 6 pages. 5½ pp.

1717. 16 mai. Lettres patentes pour l'établissement des Récollets à l'Ile-Royale. Fol. 537, 4½ pages. 3½ pp.

FIN DU VOL. 106.

CANADA.

1731-1766.

VOL. 107.—EGLISE DU CANADA.

C. 11.

1766 et 1763. Les religieuses de l'Hôpital-Général. Mémoires et lettres dans lesquels elles demandent d'être indemnisées pour les secours donnés aux blessés en 1760. Fol. 2 à 6, 8 pages, soit 7 pp.

1763. " Observations sur les biens à distraire, au profit des missions en Amérique, de la masse des biens dépendante, en France, de la faillite des Jésuites." Fol. 7. 9½ pp.

1762. " Mémoire pour le chapitre de Québec." Fol. 14, 3 pages. 2½ pp.

1756. 18 octobre, Montréal. M. de Vaudreuil, gouverneur, appuyant la demande de MM. de Saint-Sulpice, à Montréal, qui demandaient que la gratification de 6,000 livres leur fût continuée. Fol. 22, 2½ pages. 1½ p.

1750. 7 novembre, Québec. M. de La Jonquière au Ministre, concernant le procès que le chapitre de Québec avait avec le Séminaire. Fol. 24, 3 pages. 2½ pp.

4 novembre, Québec. M. de La Jonquière Cabanac, doyen du chapitre de Québec, sur le même sujet. Fol. 26. 1½ p.

6 novembre, Québec. Le même au nom du chapitre, exposant le triste état où celui-ci en était réduit. Fol. 28, 2 pages. 1½ p.

1755. " Mémoire, signifié pour l'évêque de Québec au sujet de son intervention dans l'instance d'entre le chapitre et le Séminaire de la même ville." (*Imprimé*). Fol. 30. 7 pp.

1755. 15 janvier. Louisbourg, Le chevalier de Drucourt, confirmant la concession d'un terrain aux religieux de Saint Jean-de-Dieu desservant l'hôpital du roi à Louisbourg. Fol. 34, 3½ pages. 4 pp.

1756. 11 novembre, Québec. M. l'évêque de Québec au Ministre au sujet de la modicité des revenus des curés, de la prise de Chouëguen et de différentes communautés religieuses. Fol. 36, 3 petites pages. 1½ p.

1750. 24 octobre, Québec. M. Bigot au Ministre, relativement aux Ursulines des Trois-Rivières qui demandaient à être déchargées de l'hôpital. Fol. 39, 3 pages. 1½ p.

30 octobre, Québec. M. de la Jonquière, demandant au Ministre, pour son neveu, M. de Cabanac, les revenus de la dignité de doyen du chapitre de Québec. Fol. 41, 1 page. ½ p.

1749. 4 novembre, Québec. MM. de la Jonquière et Bigot, demandant au Ministre une gratification pour les chanoines du chapitre de Québec. Fol. 43, 1½ p. 1 p.

24 octobre, Québec. Requête des chanoines à MM. de la Jonquière et Bigot au sujet de ce qui précède. Fol. 45. 1 p.

1750. 5 novembre, Québec. M. Bigot au ministre, relativement au procès entre le chapitre et le Séminaire de Québec au sujet de la cure de Québec que le premier prétendait lui appartenir. Fol. 46, 3½ pages. 1½ p.

1749. 25 septembre, Québec. MM. de La Jonquière et Bigot, demandant au Ministre, pour l'évêque et pour eux, l'exemption des nouveaux droits sur ce qu'ils font venir de France, 300 livres de gages pour le Sr de La Corne, conseiller-clerc, et 600 livres de gratification annuelle pour les Ursulines des Trois-Rivières. Fol. 49, 2 pages. 1½ p.

1748. 4 octobre, Québec. MM. de La Gallissonnière et Bigot au Ministre, sur la question de savoir s'il convenait de réunir le revenu des religieuses hospitalières de Québec à celui des pauvres. Fol 51. 1½ p.

1747. 8 octobre, Québec. MM. de La Galisonnière et Hocquart au Ministre sur la demande des religieuses hospitalières à être autorisées à recevoir les religieuses avec un dot de 1500 livres seulement. Fol. 56, 3½ pages. 2 pp.

1744. 19 octobre, Québec. MM. de Beauharnois et Hocquart au même, concernant les biens temporels des communautés religieuses. Fol. 62, 4½ pages. 2½ pp.

1743. 7 novembre, Louisbourg. MM. Du Quesnel et Bigot, demandant au Ministre que M. Maillard soit prié de se démettre du titre de vicaire-général de Louisbourg ou qu'on le rappelle en France. Fol. 76, 2 pages. 1½ p.

15 septembre, Québec. "Copie de la lettre de M. l'Evêque de Québec au supérieur des Récollets de Louisbourg," se rattachant au document qui précède. Fol. 78, 3 pages. 2½ pp.

1735. 3 octobre, Québec. MM. de Beauharnois et Hocquart, au Ministre. Lettre résumant l'affaire entre le frère Turc dit Chrestien et ses créanciers, et l'Hô-

1717. pital-général de Montréal. Il résultait du jugement que "cette communauté était redevable aux créanciers du dit frère Turc de la somme de 24,940 lbs. 13s. 9d. *qu'ils* (sic) furent condamnés de payer aux créanciers." Le frère Turc, après le jugement de son procès, a demandé de passer à Saint-Domingue "où il espère se faire des ressources par une brasserie qu'il veut y établir." Ses créanciers ne s'étant point opposés à son passage, on le lui accorda. Fol. 93, 3 pages. ½ p.

Le procès et le jugement de l'affaire du frère Chrestien comprend 120 folios ; ils me paraissent de si peu d'importance que je crois inutile d'en ordonner la copie *J. M.*

1737. 28 octobre, Québec. M. Hocquart au Ministre, appuyant la requête des filles de la congrégation de Québec qui demandaient des secours pour mettre leur maison à l'abri du feu. Fol. 225, 1 page. ½ p.

1732. 23 decembre, Québec. La sœur Marguerite Leroy, de la Congrégation N.-D. de Louisbourg, demande au Ministre qu'on lui permette d'avoir auprès d'elle les sœurs qu'elle a demandées. Fol. 227, 2½ pages. 2 pp.

1731. 28 novembre, Mémoire intitulé : "état de l'Acadie pour le gouvernement ecclésiastique." Fol. 235, 2½ pages. 2 pp.

1727. 16 octobre, Québec. MM. de Beauharnois au Ministre concernant un curé qu'il avait fallu retirer de sa paroisse à cause de maladie. Fol. 237, 5 pages. 4 pp.

1731. 9 janvier, Québec. Mémoire sur l'Eglise au Canada : discipline, administration et subsistance des curés. Fol. 248, 27 pages, soit 20 pp.

Sans date. L'abbé de l'Isle-Dieu : Mémoire sollicitant une gratification de 600 livres en faveur de l'évêque de Québec. Fol. 265. 7 pp.

1746. 18 mars, Hôpital de St. Etienne, La Rochelle. Les sœurs de la congrégation de Louisbourg demandent une pension pour subsister à l'hôpital de LaRochelle où elles s'étaient réfugiées. Fol. 269. 1½ p.

1736. — février, Québec. Le Sr Lyon St.-Féréol, curé de Québec, au Ministre, touchant la construction d'une église paroissiale et l'établissement des sœurs de la congrégation à Louisbourg. Fol. 271. 4 pp.

1747. 18 octobre, Québec. MM. de LaGalissonière et Hocquart au Ministre, demandant une pension de 6 ou 800 livres pour l'abbé Piquet, missionnaire du lac des Deux-Montagnes, à cause du zèle qu'il apporte à la conversion des Sauvages. Fol. 274, 2 pages. 1½ p.

1733. 12 octobre, Québec. MM. de Beauharnois et Hocquart au Ministre, concernant la multiplicité des offices à établir dans la cathédrale de Québec pour le chapitre et pour la paroisse. Fol. 282, 6 pages. 4 pp.

1749. 4 août, La Présentation. Le Sr Abbé Picquet. Rend compte à M. de La Galissonière de son voyage et de sa mission à la Présentation. Description du pays, etc. (*Relation intéressante.*) Fol. 286, 9½ pages. 10 pp.

Sans date. Mémoire sur la nécessité de faire des procès-verbaux distincts des réparations de l'évêché de Québec et de l'abbaye de Benevent. Fol. 291, 2 pages. 1½ p.

1731. 2 octobre, Québec. MM. de Beauharnois et Hocquart au Ministre sur la démission du curé de Batiscan. Perception des dîmes dans le pays. Fol. 308, 16½ pages, soit 8 pp.

1732. 3 octobre, Québec. Les mêmes au même, au sujet du revenu du doyen de l'église de Québec. Fol. 318, 2 pages. 1½ p.

1732. "Mémoire dressé par ordre du chapitre de Québec pour faire connaître les raisons qu'il a d'obliger l'œuvre et fabrique de Québec de contribuer aux dépenses annuelles de la sacristie, etc." Fol. 320. 13 pages, soit 11 pp

1734. 27 décembre. Mémoire sur l'état du clergé dans la Nouvelle-France. Fol. 333. 1½ p.

1733. 8 octobre, Québec. MM. de Beauharnois et Hocquart au Ministre concernant le legs universel fait par Mgr de St.-Valier à l'Hôpital Général de Québec. Fol. 334, 2 pages. 1½ p.

1733. Mémoire et inventaire concernant la chapelle de Chicoutimi. Fol. 336, 11½ pages, soit 9 pp.

6 octobre, Québec. MM. de Beauharnois et Hocquart au ministre, concernant une gratification de 10,000 livres accordés aux religieuses de l'Hôpital de Montréal, à l'occasion de l'incendie de leur institution. Fol. 351, 5 pages. 3 pp.

1735. 15 octobre, Québec. Les mêmes au même, concernant l'opposition qu'ils avaient mise à l'établissement d'une terre au Long-Sault, laquelle avait été donnée au chapitre de Québec par Mgr de Laval. Fol. 355, 9 pages. 6 pp.

1734. 10 octobre, Québec. Les mêmes au même. Lettre accompagnant des états des revenus et des charges du Séminaire de Québec. Du fol. 370 au fol. 381, 19½ pages, soit 13 pp.

1735 19 octobre, Québec. Les mêmes au même, proposant que M. de Lotbinière, archidiacre, soit nommé Doyen du Chapitre du Québec, en supposant que M. de La Tour donne sa démission. Fol. 392, 2 pages, 1 p.

1737. 24 octobre, Québec. Les mêmes, concernant les prétentions de M. de Mornay, au sujet des réparations de la maison épiscopale, contre les religieuses de l'Hôpital-Général de Québec. Fol. 397, 12 pages, à peu près 7 pp.

27 octobre, Québec. Placet des dites religieuses à ce sujet. Fol. 404. 4 pp.

1738 1er octobre, Québec. Extrait des délibérations du Chapitre de Québec au sujet de la seigneurie du lac Champlain qu'on voulait donner à ce Chapitre au lieu de celle du Long-Sault. Fol. 411. 1½ p.

1739. "Mémoire pour la mission des Kahoskias." Fol. 430. 1 p.

1743. 26 octobre, Québec. MM. de Beauharnois et Hocquart au Ministre concernant les réparations du palais épiscopal de Québec. Fol. 431, 11 pages soit 5½ pp.

1725. 25 mars, Québec. Testament de Mgr. de Saint-Vallier. Fol. 468, 2½ pages, soit 3 pp.

1688. 12 novembre, Québec. Acte d'acquisition du terrain de la maison épiscopale. Fol. 470, 10 pages, soit 8 pp.

Fin du Vol. 107.

Canada.

1763-1767.

Vol. 108.—Liquidation des papiers du Canada.

C. 11.

Discussion entre les Cours de France et d'Angleterre au sujet du mode de liquidation des papiers du Canada. Du fol. 91 au 191*c*, à peu près 143 pp.

Fin du Vol. 108.

CANADA.—LABRADOR ET BAIE DES ÉSQUIMAUX.

VOL. 109.—MÉMOIRES, DÉCOUVERTES ET ÉTABLISSEMENTS.

C. 11.

Sans date, mais évidemment après celle de 1702 mentionnée dans le texte. "Description de la côte des Esquimaux. Mémoire du voïage qu'a "fait le Sr de Courtemanche depuis Kégasca jusqu'au Hâvre Saint-"Nicolas." Fol. (0). 7 pp.

1743. "Mémoire concernant les nouveaux établissements formés dans la "Baie St. Louis et depuis la rivière Kitchechatchou jusqu'à la "rivière Blanche." Fol. 2. 12½ p.

1721. 18 Janvier, Paris. Arrêt du Conseil de Marine approuvant un rappport que lui envoyait le Sr de Brouague sur l'état de la côte du Labrador. Fol. 9, 9 pages. 4½ pp.

1722. 13 juillet, Brevet de concession par le Conseil de Marine "de cinq lieues de terre de front sur la côte de Labrador pour la dame de Courtemanche et ses enfants." Fol. 14, 3½ pages. 3 pp.

1715. 1716-1717. Mémoire du Sr Lair, prêtre, touchant le Labrador et les établissements qui s'y trouvaient à cette époque. (*Intéressant.*) Fol. 16 à 35, 31 pages, soit à peu près 27 pp.

1713. 24 septembre, La Forteaux. 17 septembre, Baie de Phélipeaux. Topographie des hâvres depuis Belle-Isle jusqu'à La Forteaux. Fol. 36. 3 pp.

"Etat et rôle des navires qui ont fait leur pêche à la côte de Labrador." Fol. 38. 1½ p.

1717. La Brador. Trois relations de M. de Courtemanche jointes à la lettre de M. de Brouages (Brouague) sur les événements récemment arrivés au pays des Esquimaux. Fols. 39 à 48. 14 pp.

1718. "Etat des navires venus à la côte de Labrador en cette année." Fol. 49. 3 pp.

1718. "Etat de la morue prise à la côte de Labrador en cette année." Fol. 51, 2 pages. 1½ p.

9 septembre, Baie de Philipeaux. Le Sr de Brouague, (*c'est ainsi qu'il signe*) informe le conseil de ce qui s'est passé à la côte de Labrador depuis le départ des vaisseaux en 1717. Fol. 53. 10 pp.

1723. Mémoire, non signé, sur les Esquimaux du Canada, leurs mœurs, leurs coûtumes, leur manière de vivre, etc. Fol. 60. 3 pp.

1721. 1718-1723. Mémoire, non signé, sur le pays des Esquimaux. Fol. 62. 5 pp.

Suite de mémoires adressés par le Sr de Brouague au Conseil de Marine sur les événements survenus à la côte du Labrador entre 1718 et 1723 et sur la pêche et le commerce de ce pays. Fols. 65 à 122, 93 pages, soit à peu près 80 pp.

1736. 7 octobre, Québec. MM. de Beauharnois et Hocquart. Lettre au Ministre concernant les représentations faites par le Sr Constantin au sujet d'une concession donnée aux Srs Foucault et Boucault d'un terrain à la côte du Labrador que le dit Sr Constantin prétendait faire partie d'une autre concession à lui faite en mars 1716. Avec les pièces que le dit Constantin apportait à l'appui de sa réclamation. Du fol. 123, 50 pages, soit environ 35 pp.

1744. 26 octobre, Québec. Mémoire contenant des propositions des Srs Cugnet et Estèbe pour l'établissement de la pêche du loup-marin et de la traite dans la baie de Kitchechatchou. Fol. 159, 9½ pages, soit environ 8 pp.

1737. — octobre, Québec. MM. de Beauharnois et Hocquart au Ministre, relativement à la réclamation du Sr Constantin d'une propriété sur la côte du Labrador. Fol. 164, 13 pages, soit 5 pp.

1738. 30 octobre, Québec. MM. Foucault et Boucault. Lettre au Ministre avec requête et pièces justificatives concernant la contestation entre eux et le nommé

1718. Constantin au sujet du poste du Grand St. Modet situé à la côte du Labrador. Du fol. 171 au 248, 126 pages, environ 80 pp.

1739. 2 novembre, Louisbourg. MM. de Forant et Bigot. Lettre au Ministre concernant les concessions faites à M. de La Boularderie au Labrador. Fol. 249, 2 pages. 1½ p.

1739. "Liste des navires qui ont fait la pêche à la côte de Labrador en 1739." Fol. 251. 1 p

1739 et 1740. MM. de Beauharnois et Hocquart au Ministre. Lettre concernant l'affaire des Srs Constantin et Foucault et Boucault au sujet du poste de St-Modet qu'ils se disputaient sur la côte du Labrador, avec une ordonnance assurant la propriété du dit poste au dit Sr Constantin. Fols. 252 à 255, 5 pages. 4 pp.

1717. 22 septembre, Québec. MM. de Beauharnois et Hocquart au Ministre, concernant le placet du Sr Godfroy de St-Paul qui réclamait la ratification d'une concession expédiée à son père en 1706 sur la côte du Labrador au lieu appelé la Baie des Esquimaulx. Fol. 256, 4 pages. 3½ pp.

Sans date. Recensement des familles Acadiennes établies dans le Labrador à la Pointe-à-la-Jeunesse. Fol. 259. 4 pp.

1742 "Liste des navires qui ont fait la pêche à la côte de Labrador en 1742." Fol. 261. 1 p.

27 octobre, Québec. Le Sr Fornel au Ministre, "sur la concession faite au Sr Bazile du 1er octobre 1730 de la Baie des Châteaux en Canada." Fol. 262, 6 pages. 4 pp.

Sans date. "Demandes que le Sr de Courtemanche fait à Mgr de Pontchartrain pour lui aider à soutenir l'établissement de Labrador. Fol. 266. 8 pp.

1743. Relation de la découverte qu'a faite le Sr Louis Fournel de la baie des Esquimaulx nommée par les sauvages Kesesakiou. Fol. 272. 30 pp.

25 février, Paris. Le Sr Cugnet au Ministre. Lettre avec une description du Labrador et une relation concernant ce pays. Fol. 310. 8 pp.

FIN DU VOL. 109.

"CORRESPONDANCE GÉNÉRALE.—CANADA."

1729–1741.

VOL. 110.—FORGES DE SAINT-MAURICE.

(Ce volume est composé de 394 folios de différente grandeur, soit à peu près, déduction faite des blancs. 500 pp.)

"CORRESPONDANCE GÉNÉRALE.—CANADA."

1741.

VOL. 111.—FORGES DE SAINT-MAURICE.

(Ce volume se compose de 305 folios de différente grandeur, soit à peu près, déduction faite des blancs. 400 pp.)

" CORRESPONDANCE GÉNÉRALE.—CANADA."

1741–1760.

VOL. 112.—FORGES DE SAINT-MAURICE.

(Ce volume se compose de 342 folios de différente grandeur, soit à peu près, déduction faite des blancs. 450 pp.)

Après avoir examiné soigneusement les trois volumes qui précèdent, j'en suis venu à la conclusion qu'il faudra les faire copier " in extenso ". De prime-abord, un grand nombre de pièces contenues dans ces trois volumes, et qui ne sont que des états de comptes, pourraient paraître oiseuses au chercheur peu attentif. Mais, en les examinant de plus près, on relève presque dans chacune d'elles, des noms de personnes, certains petits faits intéressants, des détails curieux et de nature à jeter des traits lumineux sur l'histoire des Trois-Rivières et qui feront le bonheur de mon ami Sulte quand il aura la copie de ces registres à sa disposition. Et puis, ne renferment ils pas l'histoire d'une des industries les plus importantes des premiers temps du Canada et des moins connues jusqu'à ce jour ? Pour ce qui est de les analyser, ces détails de l'administration des forges de Saint-Maurice m'auraient pris trop de temps et il m'a fallu me résoudre à en résumer le contenu en quelques mots, tout en insistant sur l'opportunité d'en faire faire une copie complète

Quant aux volumes 113, 114, 115, 116, 117, 118 *et* 119, *qui comprennent les " dépenses générales " détaillées de la colonie de* 1663 *à* 1754, *il est aisé de se convaincre de prime-abord de leur manque d'intérêt au point de vue de l'histoire ; d'autant plus que, dans chacun des* 105 *premiers volumes de cette série, (Correspondance générale) j'ai pris soin de citer et d'indiquer comme devant être copiées les lettres des gouverneurs et, surtout celles des intendants, qui traitent d'une manière générale des dépenses et des recettes de la Nouvelle-France, depuis son établissement jusqu'à* 1760. *Chacune de ces lettres résumant tous les ans la situation financière de l'administration du pays, donne un aperçu plus que suffisant de la question pour nos futurs économistes qui seront tentés de traiter ce côté de notre histoire ; et, je suis bien sûr de ne rien mettre sous le boisseau qui soit de nature à éclairer personne, en rejetant complètement dans l'ombre les* 7 *volumes que je viens de mentionner.*

Sous la désignation de " CANADA, CORRESPONDANCE GÉNÉRALE " VOL. 120, *vient ensuite un Carton ainsi étiqueté*: MARINE ET COLONIES-NOUVELLE-FRANCE. PERSONNEL MILITAIRE ET CIVIL. PERSONNEL COLLECTIF. NOBLESSE DU CANADA, ETC. VOL. 120. C. 11." Toute la première liasse de ce carton se compose d'extraits, faits en France, de lettres et de placets d'officiers ou de particuliers, d'ecclésiastiques ou de communautés du Canada demandant, les uns la croix de Saint-Louis ou des promotions, les autres des congés pour la traite, des gratifications ou des pensions. Cette série de documents, qui n'est point paginée, forme en tout 460 petites pages, soit, copiées, environ. 230

La seconde liasse, qui porte le titre de : NOBLESSE DU CANADA, contient un petit cahier de 6½ pages renfermant les noms des personnes anoblis en Canada de 1710 à 1733, ou qui avaient voulu justifier de leur noblesse durant cette période. 6½ pp.

La troisième liasse étiquetée : CANADA, CONSEIL SUPERIEUR, comprend 4 petits cahiers qui contiennent la " Liste des officiers de justice employés dans les différents tribunaux de la Nouvelle-France," avec des remarques sur chacun d'eux. 28 pp.

La quatrième liasse, portant le titre : " Role des officiers," comprend 8 petits cahiers qui renferment une liste, assez incomplète, des officiers servant au Canada, de 1692 à 1705, en 1722 et en 1751. 44 pp.

La cinquième et dernière liasse : " Personnel collectif," forme un cahier qui porte ce titre : "Table chronologique des Gouverneurs, Evêques, Intendants de la colonie de la Nouvelle-France, et officiers, tant du Conseil Supérieur qu'autres officiers militaires et de plume, depuis la création du dit pays de la Nouvelle-France jusqu'en 1755." 19½ pp.

Fin du Carton ou volume 120.

" Correspondance générale, Amérique du Nord,"

Canada.

vol. 121.—Castor et commerce.

C. 11.

1686. " Opinion de M. de Meulles sur les congés qui se donnent au Canada pour aller en traite des pelletries chez les nations sauvages." Fol. 4. 4 pp.

1717. " Resumé de différentes directions sous lesquelles s'est fait le commerce du castor depuis 1607 jusqu'à 1709." Fol. 8. 2 pp.

1675. " Observations sur le projet du bail de Pierre Domergue." Fols. 9 à 12. 6½ pp.

1706. 10 mai. " Traité des Srs Aubert, Neret et Gayot pour les castors." Fols. 13 à 24. 21 pp.

Sans date. " Réponse de la Cie des Indes au mémoire envoyé par les marchands et les habitants du Canada concernant les castors demi-gras et veules. Fol. 26." 14½ pp.

1751. 26 juin, Mémoire concernant le commerce du Castor en Canada. Fol. 34. 18 pp.

1756. 7 août, Autre mémoire sur le même sujet. Fol. 61. 4 pp.

1716. 16 juin, " Commerce, diverses marchandises." " Projet de l'instruction " qu'on estime qu'il est à propos de donner au gouverneur général " et à l'Intendant en Canada au sujet du commerce qu'on se propose d'y établir." Fol. 64. 21 pp.

1717 20 février, Minute du Conseil d'Etat. "Etat des différentes espèces de marchandises que les Canadiens peuvent fournir à la France contenant le prix qu'on estime que les négociants français pourront leur payer sur les lieux." Fol. 78. 7 pp.

1720. 7 novembre, " Mémoire des denrées du crû de Canada avec les prix courants de la présente année." Fol. 84. 5 pp.

1737. 11 février, Minutes du Conseil d'Etat touchant le commerce d'importation et d'exportation du Canada en 1734 et 1735. Fol. 88. 3½ pp.

1739. — février, Minutes du Conseil d'Etat touchant le commerce d'importation et d'exportation du Canada en 1736 et 1737. Fol. 96. 4½ pp.

1745. " Extrait des états de balance du commerce du Canada en l'année 1745." Fol. 104. 1 p.

1741. " Etat des bâtiments français arrivés du Canada à la Martinique et des marchandises et denrées qu'ils y ont apportées en 1741. Fol. 174, 2 grandes pages, soit 4 pp.

1748. " Listes des vaisseaux venus à Québec en 1748." Fol. 176. 4 pp.

1713. "Tarif des droits à percevoir en Canada en vertu de l'édit de 1748," avec un mémoire concernant la régie de ces droits, etc." Du fol. 180 au 236. 92 pp.

Suite de Mémoires concernant la ferme et la sous-ferme de Tadoussac et de la Malbaie. Du fol. 239 au 304, 122 pages, soit 100 pp.

FIN DU VOL. 121.

"CORRESPONDANCE GÉNÉRALE.—CANADA."

VOL. 122.—MÉMOIRES SUR LE CANADA ATTRIBUÉS A M. RAUDOT.

C. 11.

Les mémoires contenus dans ce volume ne sont point paginés et forment chacun un cahier différent. Du reste, la plus grande partie de ces documents n'étant qu'une rapide analyse des voyages de Cartier et de l'établissement de la colonie par Champlain, avec un aperçu succinct de l'histoire de la colonie jusque vers 1722, *n'offre que bien peu d'intérêt. Ainsi ai-je cru ne devoir indiquer pour être copiées que les trois ou quatre pièces qui suivent :*

Mémoire, sans date ni signature, sur les Sioux ou Nadoussis. Au commencement du Vol. 16½ pp.

Quatre petits mémoires, en forme de lettres, concernant les Esquimaux, leurs mœurs, leur langue, etc. Ils sont contenus dans une lettre du P. François en date de 1732. Vers le milieu du volume, environ 30 pp.

Autre mémoire concernant les différentes nations sauvages de l'Amérique du Nord, intitulé : "SUITE DE LA RELATION PAR LETTRES DE L'AMÉRIQUE SEPTENTRIONALE." Au verso de ce mémoire est écrite cette note de M. Margry." Cette relation est faite par Raudot le fils sur les mémoires du Sr de Louvigny " pour ce qui regarde les Sauvages. 100 moyennes pages, environ 75 pp.

Le dernier cahier contient un aperçu de la pêche et de la chasse au Canada et des différents poissons qu'on y prend, ainsi que des divers animaux à fourrure qui s'y trouvent. 30 pp.

FIN DU VOL. 122.

"CORRESPONDANCE GÉNÉRALE.—CANADA."

DÉCISIONS.

1712-1717.

VOL. 123.

C. 11.

ET "CORRESPONDANCE GÉNÉRALE.—CANADA."

DÉCISION.

1718 à 1723.

VOL. 124.

C. 11.

Ces deux volumes ou cartons renferment les "Décisions" ou "Arrêts" du Conseil de Marine touchant le Canada. Ces Arrêts,—bien incomplets,

du reste, puisqu'ils n'embrassent que les années 1712 à 1723—étant rédigés dans les mêmes termes que les lettres des Gouverneurs et Intendants qui soumettaient au Conseil les cas à décider, et ces lettres figurant dans la correspondance générale dont nous venons de compléter l'analyse, je ne crois pas devoir recommander de les faire copier ; d'autant plus que ces décisions du Conseil de Marine se trouvent mentionnées dans les accusés de réception qu'en faisaient les Gouverneurs et les Intendants de la Nouvelle-France.

"CANADA.—CORREEPONDANCE GÉNÉRALE."

2e SÉRIE.

1690 à 1760, et 1763.

CARTON 11.

C. 11.

Les documents en liasses, renfermés dans ce carton, ne sont point paginés.

1632. 20 janvier, Metz. "Convention entre M. le Cardinal de Richelieu et le Sieur de Caën pour aller prendre possession du fort de Québec, en Canada, restitué par les Anglais." 4 pp.

1632. 2 décembre, Paris. "Articles accordés au Sieur de Caën pour prendre possession du fort de Québec."

1745. 14 Janvier. "Articles accordés entre les directeurs et associés en la Cie de la Nouvelle-France et les députés des habitants du dit pays, agréés et confirmés par le Roi le 6 mars 1645." 10 pp.

1645. 6 mars. "Arrêt par lequel S. M. approuve la délibération de la Cie de la Nouvelle-France et le traité fait en conséquence entre la dite Cie et le député des habitants de la Nouvelle-France."

— mars, Paris. "Copie des lettres de réunion à la Couronne de la propriété de la Nouvelle-France sur la cession des intéressés. 6 pp.

(*La pièce qui suit est un double de la précédente*).

1663. — mars, Paris. Édit de création d'un Conseil Souverain à Québec. 5 pp.

"Arrest qui ordonne que les habitans du Canada feront défricher les terres de leurs concessions, si non révoquer les concessions faites." 2. pp.

1663. 21 mars, Paris, "Arrêt qui ordonne que les particuliers propriétaires des parts restantes de la Cie du Canada de 1627, remettront es-mains des sieurs d'Aligre, de Sève et Colbert les pièces justificatives de leur propriété, et cependant Sa Majesté retire à soy la propriété des dits pays." 3½ pp.

1666. 8 avril Paris. "Arrest du Conseil d'Etat qui maintient la Cie d'Occident dans la jouissance du droit du quart sur les castors et 10e sur les originaux." 3 pp.

La pièce qui suit est un double de la précédente.

3 avril, Paris. "Lettre du Roy à M. de Courcelles pour lui ordonner de diviser les habitants du Canada par compagnies pour leur faire faire l'exercice du maniement des armes." 3 pp.

3 et 12 avril. Paris. "Arrest qui ordonne que tous les habitans de la Nouvelle-France qui auront jusqu'au nombre de 10 enfants vivants nez en légitime mariage, non prêtres, ni religieux, ni religieuses, seront payez des deniez que S. Mté envoiera au dit pays d'une pension de 300 livres par chacun an et ceux qui en auront 12 de 400 livres. 3½ pp.

1669. 16 avril, Paris. Arrêt qui permet aux habitants de Canada de porter en France des morues et autres poissons qu'ils feront au dit pays." 2½ pp.

17 mai, Paris. " Mémoire succinct des principaux points des instructions du Roy sur le pays de Canada que S. Mté veut être mis es-mains du Sr Talon." 4 pp.

22 juin, Paris. " Mémoire instructif de ce qui a été fait pour le Canada en exécution des ordres de S. Mté et de ce qui peut rester à faire." 6½ pp.

Inutile de copier les trois pièces qui suivent.

1691-1699. Suite de mémoires intéressants comprenant 19 pièces, toutes relatives à la Baie-d'Hudson, au règlement des limites et aux contestations de ce pays entre la France et l'Angleterre. 150 pp.

Laisser de côté les premiers cahiers de la liasse marquée " Canada avant 1700."

1692. Mémoire instructif sur la Nouvelle-Angleterre et la Nouvelle-York présenté à M. le comte de Frontenac. (6e cahier) 9 pp.

1692. " Mémoire des remarques que le chevalier Daux a faites pendant deux ans et demy qu'il a esté prisonnier dans la Nouvelle-Angleterre, lequel avait été envoyé par M. de Frontenac pour traiter avec les Iroquois." 4 pp.

Laisser de côté les cahiers 9 *et* 10.

1693. Plan de la conquête de Terre-Neuve par d'Iberville. (11e cahier). 1½ page. 1 p.

1693. 24 février, Rochefort. " Signaux de M. d'Iberville pour servir à la reconnaissance des vaisseaux dans la rivière de Québec, dont M. de Bonaventure a la copie." 1 p.

Laisser de côté les cahiers 13, 14, 15, 16, 17 *et* 18.

1696. " Mémoire sur l'état présent de la colonie du Canada avec la description du pays et des mœurs des Iroquois." (19e cahier.) 17½ pp.

20e *cahier mentionné plus haut.*

1698. 28 décembre. — mars, Mémoire historique sur la ferme du domaine d'Occident. (21e cahier.) 9 pp.

" Conférence sur la molûe de l'Acadie." (22e cahier.) 2 pp.

1699. *Cahiers* 23 *et* 24 *inutiles.*

" Résultat de l'assemblée convoquée à Dieppe au sujet des vaisseaux revenant des Iles de l'Amérique. Cahier 25 3 petites pages, soit environ 1½p.

7 août. " Copie d'une lettre écrite par M, le chevalier de Callières à M. le comte de Bellomont," au sujet de la paix à garder jusqu'à nouvel ordre de leurs souverains. 1 p.

La 4e *liasse qui suit :* Canada 1712—1716 et 1720 contient 23 Arrêts du Conseil d'Etat touchant le commerce du castor. 90 moyennes pages, soit à peu près. 65 pp.

La 5e *liasse :* Canada de 1700 à 1749, contient un certain nombre de mémoires et de documents dont les suivants devront être copiés. (Il faudra, cependant, laisser d'abord de côté le 1er cahier qui ne se compose que de formules de commissions et de brevets.)

1704. 14 juin, Versailles. Copie d'une lettre de M. de Pontchartrain à M. de LaMothe Cadillac, commandant le fort Pontchartrain, lui accordant la direction et le commandement du poste du Détroit qu'il avait sollicité. 6 pp.

1706-1707. Deux listes apostillées des conseillers au Conseil Supérieur et des officiers de justice du Canada, avec des remarques sur leur capacité respective, etc. 6 pp.

1708. Liste générale des intéressés en la Cie de la colonie de Canada et des actions qu'ils y ont prises, avec une estimation de leur fortune, etc. (*Cette pièce est curieuse en ce qu'elle indique la situation de fortune des principales familles du Canada à cette époque.*) 10½ pp.

1712. 12 novembre. Québec. Lettre de M. Bégon au Ministre touchant les dépenses générales et l'administration de la colonie. 6 pages, soit, 5 pp.

1716. "Observations sur l'état que les fermiers du Domaine d'Occident ont remis touchant les droits qui sont perçus par la dite ferme et l'estimation de ce qu'ils en retirent net annuellement." 8 pp.

L'état de la ferme de la Malbaie, qui suit, a été mentionné précédemment, ainsi que la lettre, qui vient après, du Sr de Lino.

1726. Instruction au marquis de Beauharnois.

Sans date. Trois mémoires d'instructions à M. Hocquart. 10 pp.

1731. 17 octobre, Pointe-à-la-Chevelure. "Journal accompagnant la lettre de M. Daine de cette date, et contenant ce qui s'est passé depuis que nous sommes arrivés au fort de Chambly pour aller au lac Champlain." 20 pages, soit, 15 pp.

Laisser de côté les deux cahiers suivants.

Sans date. "Mémoire (très curieux) de M. de LaBoulaye pour faire connaître "qu'il est très important pour le service du Roi de révoquer la per- "mission qui a été accordée aux prétendus négociants du Canada et "des Iles-du-Vent, de lier ensemble un commerce maritime." 16 pp.

Laisser de côté les deux feuillets qui suivent.

6e liasse, de 1750 à 1784. *Laisser de côté les 4 premières feuilles.*

1755. 1er décembre, Nouvelle-Orléans. "Déposition et rapport faits par un Canadien de nation nommé "François Mercier, parti de la Caroline le 20 août et arrivé à la "Nouvelle-Orléans le 1er décembre 1755." Récit de ses aventures et nouvelles qu'il rapportait de la Caroline, de la Georgie et de la Virginie. 5½ pages. 5 pp.

1784. Mémoire et lettre concernant les Canadiens et Acadiens qui avaient émigré en France après la cession du Canada et de l'Acadie à l'Angleterre. 6 pages, soit 4 pp.

Fin du carton 11, C. 11.

Canada.—Ile Royale et Ile Saint-Jean.

Cartes et Plans.

Carton non numéroté.

Ce carton est rempli de plans dont la majeure partie est de Louisbourg, de ses fortifications et des environs de cette ville. Il y a aussi quelques plans de Québec, un plan général de Montréal en 1723, ainsi que de l'Ile Saint-Jean et de l'Ile Royale. Il faudra revoir ce carton et faire un choix des plans qu'il contient quand il s'agira de relever tous ceux qui se trouvent au dépôt général des cartes du Ministère de la Marine.

Autre Série.

Amérique du Nord.

Acadie—Correspondande Générale.

1603—1685.

Vol. 11.

C. 11.

Sans date. Liste des gouverneurs, lieutenants-gouverneurs, commandants et lieutenants du roi à l'Acadie de 1603 à 1710. Fol. 3, 1½ p., soit 2 pp.

Sans date. Description du pays, des côtes et îles voisines. Du fol. 5 au 15. 14 pp

1603. Lettre par laquelle le roi Henri IV nommait le Sr de Monts son lieutenant général en Acadie. Fol. 17, 8½ pages, soit 6½ pp.

6 novembre, Fontainebleau. "Articles proposés au roi par le Sr de Monts pour la découverte et habitation des côtes et terres de l'Acadie en 1603." Fol. 22. 5 pp.

18 décembre. Paris. "Remontrances du roi au même sur les dits articles." Fol. 25. 3 pp.

1632. 27 mars, Paris. "Convention avec le Sr de Razilly pour aller recevoir la restitution du Port-Royal et de l'Acadie des mains des Anglais." Fol. 47 3 pp.

19 mai, Paris. "Concession faite à M. le commandeur de Razilly, de la rivière et baie Sainte-Croix dans la Nouvelle-France. Fol. 52. 2½ pp.

Sans date. "Mémoire pour Mre. Charles de Saint-Estienne, chevalier, seigneur de La Tour et ses frères et sœurs, enfants et héritiers de Charles de Saint-Estienne de La Tour et légataires universels de dame Marie de Menou d'Aunay de Charnizay et de dame Jeanne Motin, demandeurs et défendeurs;" contre M. le duc de Vendôme, André Le Borgne, sieur du Coudray et le Sr. de Chevry, défendeurs et demandeurs."

"Il s'agit de plusieurs terres, forts et habitations concédés aux Sieurs Claude et Charles de Saint-Estienne, sieurs de La Tour et aux Sieurs de Razilly et d'Aunay de Charnizay, situées en Acadie, dans lesquelles le Sieurs de La Tour et ses frères et sœurs demandent d'être maintenus, dont quelques-unes leur sont contestées par M. de Vendôme," etc. etc. (Imprimé.) Fols. 55 à 61, 13 gr. pages, soit. 30 pp.

1638. 10 février, Saint-Germain-en-Laye Ordre du Roi Louis XIII à MM. d'Aunay de Charnizay et aux Sieurs de La Tour pour maintenir la bonne intelligence entre eux. Fol. 63. 1½ pp.

1641. 13 février, Saint-Germain-en-Laye Lettre de Louis XIII aux Sieur d'Aunay de Charnizay l'informant qu'il a ordonné au Sieur de La Tour de s'embarquer et de le venir trouver, lui, le Roi. A quoi, s'il manque d'obéir, il donne l'orde au Sieur d'Aunay de Charnizay de se saisir de la personne du dit Sieur de La Tour. Fol. 66. ½ p.

1642 en marge Mais il y a évidemment erreur, des dates ultérieures étant mentionnées au corps du document. Mémoire concernant les prétentions des héritiers Le Borgne sur l'Acadie. Fol. 68, 2 pages. 2½ pp.

1643. 20 octobre, Port-Royal. "Récit par les religieux capucins, missionnaires en cet endroit de la descente des Anglais, le 6 d'août 1643, à Port Royal, sous le commandement de M. de La Tour." Fol. 70, 1½ page. 2 pp.

1645. Procès-verbaux et documents relatifs à la rébellion du Sieur de La Tour et de sa femme contre le Roi de France en Acadie. Du

1651. fol. 72 au 79. 12 pp.

Projet d'une ligne offensive et défensive avec les Anglais contre

1652. les Iroquois. Fols. 81 à 85. 8 pp.

18 février, Paris. "Contrat d'association entre le duc de Vendôme et la dame Veuve Charnizay pour la seigneurie et propriété de l'Acadie." Fol.

1653. 87. 7½ pp.

"Nicolas Denys et la Cie de Miskou. Concession des pays et îles situés entre la grande baie Saint-Laurent, à commencer depuis la

1654. Cap Canceaux jusqu'a Cap-des-Roziers." Fol. 93. 3 pp.

Capitulation de Port-Royal. Fol. 96, 7 pages. 6 pp.

1656 9 août, Westminster.	Concession de l'Acadie par Cromwell à Charles de Saint-Estienne, sieur de La Tour, baron d'Ecosse, à Thomas Temple et Guillaume Crowne, chevalier. Fols. 101 à 113.	21 pp.
1638. janvier et octobre.	Lettres du Roi pour envoyer le Sr. Le Borgne demander la restitution du pays pris par les Anglais dans la Nouvelle-France. Fol. 115.	3 pp.
1669.	Mémoire du Sr LeBorgne du Coudray, lieutenant du Roi en Acadie sur l'état du pays. Fol. 118.	1½ p.
1666.	Projet de traité de paix ou de neutralité entre les colonies de la France et celles de l'Angleterre. Fol. 120.	1 p.
1667.	Confirmation à Nicolas Denys de ses concessions de 1653. Fol. 121.	1½ p.
1668.	Le colonel Temple refuse de restituer l'Acadie. Fols. 124 à 131.	9 pp.
1669. 8 mars. Whitehall.	Ordre du Roi Charles Ier d'Angleterre au colonel Temple de restituer l'Acadie au Roi de France. Fols. 135 et 136.	2½ pp.
1171.	Mémoire concernant l'Acadie par le chevalier de Grandfontaine. Fol. 139.	1 p.
1673. 5 mai, Peronne.	Ordre du Roi de France portant commission au Sr de Chambly pour commander en l'Acadie au lieu et place du chevalier de Grandfontaine. Fol. 141.	1 p.
1676.	Commission pour le commandement de l'Acadie accordée au Sr de Chambly. Fol. 143.	1 p.
1677. 21 août,	Ordonnance de l'intendant Duchesneau, confirmant les concessions faites au Sr Denys. Fol. 145.	2 pp.
1678.	Commission donnée par M. de Frontenac à M. de LaVallière pour commander en Acadie. Fol. 148.	1½ p.
1682.	Documents concernant les concessions faites au Sr Bergier en Acadie et les établissements qu'il y avait fondés. Du fol. 150 au 170.	34 pp.
1684.	Documents concernant l'exploitation des pêcheries en Acadie. Fol. 173.	6 pp.
1684.	"Mémoire, non-signé, sur l'état présent de l'Acadie." Fol. 181.	2 pp.
4 avril, Versailles.	Ordre du Roi portant défense au Sr de LaVallière de commander en Acadie. Fol. 183.	2 pp.
14 avril, Versailles.	Ordre du Roi conférant le commandement de l'Acadie au Sr Bergier. Fol. 185.	3 pp.
1685. 13 août, Québec.	Concession du Séminaire de Québec aux Srs Denis. Missions en Acadie. Fol. 188, 6½ pages.	5 pp.
12 mai,	Procès-verbal du Sr Bergier Deshormeaux sur la violence qui lui avait été faite par les Srs de LaVallière. Fol. 192.	1 p.
18 décembre,	Mémoire de la Cie de la pêche sédentaire de l'Acadie. Fol. 193.	2 pp.
1685.	Mémoires de la Cie de la pêche sédentaire et des Iles de la Madeleine, du Cap-Breton et Saint-Jean. Fols. 195 à 198.	4½ pp.

FIN DU VOL. 1ER.— (ACADIE.)

Amérique du Nord.

Acadie.—Correspondance générale.

1686–1695.

Vol. 2.

C. 11.

1686. Mémoire par le Sr Beauregard sur l'Acadie. Description abrégée des lieux habités de la côte de l'Acadie et proposition de construire deux forts pour sa sûreté. Fol. 3. 3½ pp.

21 janvier, Mémoire pour la pêche sédentaire de l'Acadie. Fol. 5. 1 p.

30 juin. Requête des filles du feu Sr d'Aulnay Charnizay, demandant, vu leur état de misère, une somme fixe pour le remboursement de toutes les dépenses faites en Acadie par leur père. Fol. 6. 1 p.

28 janvier, Mémoire du chevalier de Grandfontaine concernant l'Acadie. Fol. 7. 1 p.

19 juin, Ile Percée. Règlement fait par M. de Meulles à l'Ile Percée. Fol. 8. 2½ pp.

23 juillet, Analyse de documents concernant l'Acadie. Fol. 10. 1½ p.

9 et 29 août, Relations du Sr Perrot concernant l'Acadie et le Port Royal. Fols 12 à 24. 20 pp.

1686. Mémoire sur ce que l'on peut faire dans l'Acadie. Fol. 26, 18 pages, soit 15 pp.

1686. "Projet touchant la pêche sédentaire qui se peut faire sur les côtes d'Acadie." Fol. 37. 7½ pp.

1686. Mémoire sur la Compagnie qui entreprend la pêche sédentaire sur les côtes de l'Acadie. Fol. 41. 3 pp.

1686. "Mémoire sur l'Ile Percée et Bonaventure." Fol. 43. 9½ pp.

1686. "Mémoire concernant Beau-Bassin où Chignectou et la Baie-Verte." Fol. 48. 5 pp.

1686. "Mémoire concernant la Baie de l'entrée de la rivière St-Jean." Fol. 52. ½ p.

1686. "Mémoire sur le Port Royal." Fol. 53, 3. 2½ pp.

1686. "Mémoire sur le Port Rossignol." Fol. 55. ½ p.

1686. "Description du Port de la Haine." Fol. 56. 1½ p.

1686. "Mémoires sur la Baie de Chibouctou." Fols. 57 et 58. 2 pp.

"Mémoire instructif de la manière dont on fait la pêche du poisson sec à l'Ile Percée et ailleurs, par M. de Meulles." Fol. 60, 5 pages. 4 pp.

1686. Mémoire du même sur la Baie de Chedabouctou. Fol. 63, 2 p. 1½ p.

1686. Mémoire sur le commerce de l'Acadie. Fol. 67, 18 pages, soit environ 12 pp.

1687. "Instructions que le roi a ordonné être remises au Sr de Menneval, gouverneur de l'Acadie." Fol. 78. 11 pp.

1688. D'Aunay de Charnizay envoyé dans la rivière de Port-Royal. Fol. 85, 2½ pages. 2 pp.

10 août, "Mémoire pour servir d'instruction au Sr Goustin choisy par le Roy pour faire les fonctions de juge et d'écrivain de Roy en l'Acadie."

10 septembre, Fol. 88. 4 pp.

"Mémoire du Sr de Menneval, gouverneur de l'Acadie, touchant les affaires de cette Province pour l'année 1688." Fol. 96, 22 grandes

1689. pages, soit 30 pp.

28 mars. Mémoire de Nicolas Deny au marquis de Seignelay, concernant l'Acadie. Fol. 108. 3 pp.

Concession d'Ouccobégui, aux Mines, à Mathieu Martin. Fol. 110. 2 pp.

1689. 7 septembre, "Extrait de la lettre de M. de Menneval au marquis de Seignelay sur les affaires de l'Acadie. Rivalité anglaise. Affaires d'administration intérieure," etc. Fol. 112. 5½ pp.

8 septembre, Port-Royal. MM. de Menneval et de Chivry au Ministre. Plaintes contre la conduite du Sr Des Gontins, juge, etc., au Port-Royal. Fol. 115, 8 pages. 6 pp.

1690. M. de Menneval au même. Mémoire sur la conduite séditieuse du Sr Des Goutins qu'il représente comme ayant été excité par le Sr Lamothe Cadillac. Fol. 119, 1½ page. 2 pp.

Vers 1689. "Extraits de la correspondance de M. l'évêque et de M. de Menneval. Prise de vaisseaux anglais. Plaintes contre Des Goutins. LaMothe Cadillac réduit à vivre d'emprunts, etc." Fol. 121. 2½ pp.

7 septembre, Extrait d'une lettre de M. de Menneval à M. de Seignelay. Nécessité de fortifier l'Acadie. Plaintes contre MM. de Soulègre et Des Goutins. Fol. 123, 5 pages. 6 pp.

7 novembre, "Mémoire instructif au même touchant les Srs de Soulègre et Des Goutins au Port-Royal." Fol. 126, 10 grandes pages, soit 14 pp.

1690. 3 janvier, La Rochelle. Le Sr de Saccardy au Ministre. Description de la baie de Chedabouctou et de ses environs, ainsi que du Port-Royal. Etat de l'Acadie et ce qu'il faut pour bien l'établir. Fol. 134, 16 grandes pages, soit 19 pp.

21 février, Paris. Le Sr de Lagny au Ministre, demandant des secours de provisions, de munitions et de soldats pour l'Acadie. Fol. 144. 1½ pp.

1er juillet, Provisions de l'office de juge du siège de Port-Royal et dans l'Acadie pour le Sr Dubreuil. Fol. 146. 1 p.

1690. "Mémoire instructif du Sr Des Goutins à la Cour, des moyens de conserver l'Acadie au Roy et des procédés que MM. les prêtres missionnaires y ont tenus." Fol. 147. 10 pp.

2 septembre, Port-Royal. Le Sr Des Goutins au Ministre. Il accuse le Sr de Menneval d'entraver l'action de la justice et de commercer avec les Anglais de concert avec les prêtres et les missionnaires. Scandales causés par quelques-uns de ces derniers. Vexations et concessions du Sr de LaMothe Cadillac. Fol. 153. 9½ pp.

Vers 1690. Mémoire sur les fortifications de Port-Royal. Fol. 159. 3 pp.

de 1604 à 1690. "Sur la liste de M. Arnoul touchant l'Acadie." Coup-d'œil rétrospectif et historique des diverses phases par lesquelles cette colonie avait passé. Fol. 163. 6½ pp.

1691. 5 février, M. de Chevry: "Mémoire sur l'estat présent de l'Acadie et pour faire la guerre." Rivalité anglaise. Plaintes contre le Sr Petit, curé de Port-Royal, signalé comme ayant été la cause de la prise de ce fort. Fol. 168. 7½ pp.

— février, Proposition du Sr de Villebon pour l'Acadie et pour faire la guerre aux Anglais et les Canibas en se portant à la rivière Saint-Jean. Fol. 172. 3½ pp.

Sans date. Instructions au Sr de Villebon au sujet des opérations pour reprendre Port-Royal, etc. Il devra renvoyer le Sr Petit, missionnaire du Port-Royal à Québec. Fol. 174. 3 pp.

20 février, Versailles. Arrêt au sujet des intéressés en la pesche sédentaire de l'Acadie. Fol. 176. 2½ pp.

7 avril, "Mémoire pour servir d'instruction au Sr de Villebon, commandant à l'Acadie. Fol. 178. 4 pp.

7 avril, "Mémoire du Roy au comte de Frontenac touchant l'Acadie et l'attaque du fort Nelson dans la baie d'Hudson." Fol. 180. 2 pp.

22 janvier. Mémoire sur la Cie de l'Acadie. Fol. 185. 1½ p.

Sans date. Mémoire sur le paiement des appointements de différents fonctionnaires de l'Acadie. Fol. 187. 1 p.

1692. Mémoire du Sr de LaMothe Cadillac sur l'Acadie. Description de ce pays et de la Nouvelle-Angleterre. Projet d'une attaque contre la Nouvelle-York et Boston. Fol. 193, 16 grandes pages, soit 20 pp.

1692. " Extrait et dépouillement du journal de la navigation du vaisseau du Roy le *Poly*, commandé par M. d'Iberville, de son voyage en Canada. " Fol. 201. 10 pp.

1693. " Mémoire, sans signature, concernant la conduite de MM. les missionnaires de l'Acadie. Fol. 211. 5 pp.

1682 à 1694. " Mémoire concernant l'établissement de la pêche sédentaire et le commerce de l'Acadie. Fol. 217. 2 pp.

1694. " Projet pour l'entreprise de Pemcuit." Fol. 220. 8 pp.

1694. Instructions données par M. de Villebon à M. de Villiers pour une expédition contre les Anglais. Fol. 225. 1½ p.

24 août, Projet par M. de Villebon pour l'établissement d'un fort au bas de la rivière Saint-Jean. Fol. 226. 2 pp.

7 septembre, Ville-Marie. M. de Villiers au Ministre, l'informant qu'il a pris, avec les Sauvages, deux petits forts anglais, brûlé de 50 à 60 maisons, fait des prisonniers, etc. Fol. 228. 2½ pp.

Sans date. Mémoire, sans signature, adressé à M. de Pontchartrain, concernant l'Acadie et la rivalité anglaise. Fol. 230. 4 pp.

1694. 9 septembre, Fort de Naxouat, Rivière Saint-Jean. Le Sr De Goutins au Ministre. Rend compte de la distribution des présents aux Sauvages en 1693, d'un différend qu'il a eu avec M. de Villieu. Formule des plaintes contre le Sr Cosme, missionnaire, et d'autres prêtres de l'Acadie qu'il propose de remplacer par des Récollets. Fol. 232, 3 grandes pages. 4 pp.

1695. Mémoire sur la division de l'Acadie en Septentrionale et Méridionale et sur l'administration du pays. Fol 236, 4½ pages. 3½ pp.

1695. " Mémoire, sans signature, concernant les établissements que le Roy veut faire en Acadie." Fol. 240, 6 pages. 4 pp.

1695. " Observations sur les dépêches, mémoires et pièces touchant l'Acadie." Fol. 244, 3 pages. 4 pp.

1695. " Mémoire sur les concessions que les Srs Damour, frères, prétendent dans la rivière Saint-Jean et à Richibouctou." Fol. 246. 1 p.

1695. (pour 1696.) Mémoire, sans signature, concernant le fort de l'entrée de la rivière Saint-Jean. Rivalité anglaise. Etablissement de Naxouat. etc. Fol. 248, 2½ pages, 3 pp.

20 juillet, Rivière St. Jean. Mémoire pour le rétablissement du fort au bas de la rivière Saint-Jean. Fol. 250. 4½ pp.

22 juillet, Le Sr de Villebon au Ministre. Mauvaise qualité des armes à feu distribuées aux Sauvages. Plaintes contre le Sr de Villieu ; justification de M. de Bonaventure de n'avoir pas touché à Pentagouët. Fol. 258. 3 pp.

1694. 3 septembre au 20 juillet 1695. Journal de ce qui s'est passé à l'Acadie depuis le départ du vaisseau du Roi, commandé par M. de Bonaventure, et de l'état de la Nouvelle Angleterre. Fol. 260, 5½ pages. 6½ p.

2 novembre au 14 juillet 1696. Journal des événements survenus en Acadie. Fol. 264. 10 pp.

1695. " Journal de ce qui s'est passé à l'Acadie depuis le mois de novembre de l'année dernière jusqu'au départ des vaisseaux du roi en 1696." Fol. 269. 12 pp.

1er octobre, Naxouat. Mémoire de M. de Villebon sur la liberté de la pêche demandée par les Anglais. Fol. 275. 2 pp.

Le chevalier de Villebon au ministre.—Journal des événements récemment survenus en Acadie. Combat de la frégate de M. de Bonaventure contre les Anglais. Plaintes contre M. de Villieu et les frères Damour, etc. Fol. 277, 3½ grandes pages, soit 5 pp.

FIN DU VOL 2.—(ACADIE.)

Amérique du Nord.

Acadie.—Correspondance générale.

1696–1699.

Vol. 3. C. 11.

1696. Mémoire du Sr Riverin sur les pêches sédentaire du Canada et, 28 janvier, entre autres sur la baie de Gaspé. Fol. 3, 2½ pages. 3 pp.

1696. Mémoire sur les établissements anglais entre Pemquid et Boston. Leur importance, leur commerce, leur population ; résistance qu'ils peuvent opposer à une invasion. Fol. 12. 3 pp.

1696. Mémoire sur l'Acadie, Terreneuve et la Baie d'Hudson. Fol. 1, 4 grandes pages, soit 5½ pp.

26 juillet, Le Sr de Villebon au ministre touchant MM. d'Iberville et de Bonaventure. Impossibilité où il a été de faire relever le fort de la rivière Saint-Jean. Renseignements sur Pemquid. Satisfaction que donne le missionnaire Beaudoin. Inconduite des frères Damour. Fol. 16, 4 pages. 5 pp.

24 septembre, Naxouat. Le même au même. Prise de Pemquid sur les Anglais. Nouvelles réserves nécessaires pour le rétablissement du fort au bas de la rivière Saint-Jean. Projet d'entreprise contre les habitations situées au delà de Pemquid et contre Boston. Fol. 19. 5 pp.

20 octobre, Naxouat. Le même au même. Craintes qu'il entretient au sujet du Sr de Villieu qu'il croit avoir été fait prisonnier avec son détachement. Demande des troupes. Un parti de sauvages a tué 10 Anglais. Fol. 23. 3½ pp.

Du 26 juin 1690 au 2 septembre 1797. Journal, par M. Beaudoin, missionnaire, du voyage qu'il avait fait de France en Acadie et de l'Acadie à Terreneuve. (Expédition d'Iberville à Terreneuve.) Fol. 27, 27 pages, soit environ 35 pp.

1697. Projet d'attaque contre la Nouvelle-York et Boston. Fol. 41. 6½ pp.

20 janvier, Paris.

1797. Mémoire sur la disposition des ordres à donner pour l'Amérique. Fol. 52, 4½ pages. 5½ pp.

20 septembre, Extrait du traité de paix conclu à Ryswick entre la France et l'Angleterre. Fol. 62, 2½ pages. 2 pp.

24 septembre, Lettre du Sr Deschambault, prêtre, relatant le combat livré par les sauvages contre les Anglais à Pemquid. Fol. 66 3 pages 2½ pp.

1er octobre, Naxouat. M. de Villebon au ministre. Craintes qu'il entretient au sujet des entreprises des Anglais contre Port-Royal. Il se plaint de M. d'Iberville. Il demande des soldats et sollicite de l'avancement pour M. Desiles et de Neufvillette. M. de Falaise envoyé à Port-Royal. Plaintes contre l'aumônier du fort. Parti de 300 Sauvages envoyé contre les Anglais. Fol. 68. 8 pp.

1er octobre, Extraits des dépêches de l'Acadie. Fol. 72. 10½ pp.

9 octobre, Naxouat. M. de Villebon au Ministre. Combat de Pemquid. Besoin d'un ingénieur pour rebâtir le fort au bas de la rivière Saint-Jean. Il doute de la mise en liberté du capitaine Caliste par les Anglais, etc. Fol. 78. 4 pp.

1697. "Sur la nécessité du rétablissement du fort du bas de la rivière Saint Jean." Fol. 81. 4 pp.

1697. "Etablissement à faire à l'Acadie." Fol. 83. 10½ pp.

— novembre, Autre mémoire sur le même sujet. Du fol. 89 au 95, 10½ pages, soit 9 pp.

1698. Instructions pour MM. de Bonaventure et de L'hermite. Fol. 99. 2½ pp.

28 juillet, Rivière St. Jean. MM. de Villebon, de Bonaventure et de Lhermite. Procès-verbal de la conférence tenue par eux aux sujet de la reconstruction du fort au bas de la rivière Saint-Jean. Fol. 101. 1½ p.

1698. 3 octobre, Rivière Saint-Jean. "Copie des ordres donnés par M. de Villebon au Port Royal, aux Mines et à Beaubassin, en vertu des ordres de Sa Majesté." Fol. 102. 1 p.

1699 (sic.) 8 et avril. "Arrêt qui ordonne que tous les concessionnaires des terres, ports, hâvres et rivières du pays de l'Acadie remettront à Sa Majesté dans le cours de l'année les titres en vertu desquels ils en jouissent." Fol. 103. 1 p.

1698. 3 octobre, Fort du bas de la rivière St. Jean. M. de Villebon au Ministre. Conduite blâmable de M. Mandoux, missionnaire, au sujet du commerce. Présents aux Sauvages. Construction du fort de la rivière Saint Jean. Bornes de l'Acadie et recensement du pays. Rivalité anglaise. Demande des recrues, etc. Fol. 104, 20½ pages. soit 18 p.

4 octobre, Le Sr De Goutins (c'est ainsi qu'il signe) au Ministre concernant l'approvisionnement et la reconstruction du fort au bas de la rivière Saint-Jean. Fol. 116. 2½ pp.

1698. Extraits des lettres reçues de l'Acadie de M. Villebon le 16 octobre 1698, du Sr de Thury, missionnaire, du Sr De Goutins, du Père Simon, récollet, du Sr de Lhermite, major de Plaisance et ingénieur, du Sr de Villieu, capitaine de l'escadre, de la Cie de la pêche sédentaire de l'Acadie. Fol. 118, 24 pages, soit 18 pp.

9 décembre, 1698. Mémoire général sur l'Acadie. Fol. 132, 52 pages, soit 40 pp.

Mémoire pour le Sr De Goutins, écrivain du Roi en Acadie. Fol. 161, 4 pages. 3 pp.

1699. 27 juin, Mémoire curieux du Sr de Villebon à Mgr de Pontchartrin sur le nommé Basset de Mareine, religionnaire qui s'était refugié à Boston, après avoir porté les armes contre la France en Acadie où il continuait à faire un commerce de contrebande. Fol. 105, 5 pages. 4½ pp.

18 janvier et 7 février, Projets de M. de Chevry quant au gouvernement de l'Acadie et au commandement de la frégate le *Vieuxport*. Du fol. 169 au 171, 4 petites pages, soit 2 pp.

— janvier, "Vue sur l'Acadie par rapport aux troupes du Canada." Fol. 173. 9 pp.

10 février. M. de Chevry au Ministre, sur les moyens de faire exécuter les projets faits pour l'Acadie en 1699. Fol. 178, 3½ pages, soit 2 pp.

10 février, Le même au même. Concernant la pêche des Anglais aux côtes de l'Acadie. Fol. 180, 2 pages. 1½ p.

1699. "Extraits des lettres venues de l'Acadie du fort de la rivière Saint-Jean le 27 juin 1699." Fol. 182. 8½ pp.

1697. 1699. "Mémoire concernant les établissements de l'Acadie." Fol. 187, 7 pages. 6½ pp.

31 juillet, Fort au bas de la Rivière St. Jean. Déclaration du Sr Bourgeois, chirurgien, concernant les origines de l'établissement de l'Acadie. Fol. 191. 2 pp.

27 octobre, Fort St. Jean. "Mémoire du Sr de Villebon sur les établissements et hâvres qui sont depuis les Mines, dans le fonds de la Baie-Française, jusques à l'Ile du Cap-Breton. Fol. 193." 11 pp.

27 octobre, Québec. Le même. "Mémoire sur l'état présent du Port-Royal, de sa situation et les raisons pour le fortifier." Fol. 199 10 pp.

27 octobre. Québec. Le même. "Mémoire sur la pêche aux côtes de l'Acadie et la manière de la faire." Fol. 205. 5 pp.

27 octobre. Fort Saint-Jean. Le même. Lettre au Ministre. Considérations générales sur l'Acadie, ses habitants et les ressources que l'on peut tirer du pays. Fol. 208. 13½ pp.

27 avril, Fort Saint-Jean. Le chevalier de Villebon au Ministre. Déclaration sur la nécessité où il avait été d'envoyer requérir 800 minots de blé-d'inde à Boston. Fol. 215. 1 p.

1699. 21 juin, Fort Saint-Jean. Mémoire du Sr Thibierge sur le commerce de l'Acadie. Objets d'exportation. Nécessité d'empêcher les prêtres de faire le commerce. Fol. 216. 7 pp.

29 octobre, Fort Saint-Jean. Le Sr De Goutins au Ministre sur des détails d'administration. Fol. 220, 8 pages, soit 6 pp.

1er novembre, Fort Saint- Le même au même au sujet d'un différend de quelques habitants avec M. de La Vallière. Fol. 225, 3 pages. 2 pp.

1684 (sic.) — novembre, Rochefort. Mémoire du Sr de La Lanne envoyé par ordre de la Cour en Acadie pour visiter les forêts, ports, hâvres, rivières, ancrages. Fol. 227, 7 pages. 6 pp.

Sans date. Le marquis de Chevry, directeur de la pêche sédentaire de l'Acadie. Considérations sur la défense et l'administration de l'Acadie. Fol. 231, 9 pages. 5 pp.

Sans date. "Considérations sur ce qui regarde l'Acadie." Fol. 231, 9 pages. 4 pp.

1699. Considérations sur la défense et le commerce de l'Acadie. Fol. 240, 8 pages. 5 pp.

29 octobre, Le Sr De Goutins, se plaint au Ministre du Sr de Villebon. Fol. 248, 2 pages. 1 p.

Fin du Vol. 3.—Acadie.

Amérique du Nord—Acadie.

Vol. 4.—"Correspondance Générale."

1700-1703.

C. 11.

1700. 9 mars, Versailles. "Arrêt qui proroge jusqu'à la fin de cette année le terme accordé aux habitants de l'Acadie pour représenter les titres de leurs concessions." Fol. 4. 1 p.

— mars, Manifeste, non signé, sur le même sujet et publié évidemment en Acadie. Fol. 5, 3 pages. 2½ pp.

1er avril, Extrait de la lettre du Ministre à M. de Villebon, sur l'autorisation aux Anglais de Boston de venir faire la pêche sur les côtes de l'Acadie. Fol. 7. ½ p.

1700. Mémoire. Fortifications à élever pour la défense de Port-Royal. Naxouat. Cures. Pêche des Anglais à tolérer. Aumônier du fort Saint-Jean, etc., Fol. 9. 2½ pp.

1700. 29 septembre, Port-Royal. Fonds accordés pour l'entretion de deux compagnies de l'Acadie en 1696-97-98-99. Fortifications de Plaisance. Fol. 12, 3¼ pages. 3pp.

29 septembre, Port-Royal. M. DeGoutins au Ministre. Il préfère l'établissement de la Hève au fort Razoir. Nécessité de se bien fortifier; intrigues des Anglais, demande d'être nommé de nouveau lieutenant-général. Fol. 15. 2 pp.

20 octobre, Port-Royal. M. de Villieu au Ministre. Mort de M. de Villebon, Commerce des sauvages de la mission de Kinibéki avec Boston. Curés des Mines et de Port-Royal. Arrêt de prorogation des titres de possession en Acadie. Etablissement de Beaubassin. Relations avec Boston. Troupes. Reconstruction du fort de Port-Royal et démolition de celui de Naxouat. Fonctionnaires à remplacer. Fait valoir ses services. Fol. 17, 12 pages, soit à peu près 9 pp.

1700. 20 octobre, Port-Royal. Le même au même. Recensement de Port-Royal. Reconstruction du fort. Plaintes contre le Sr de St. Castin et les missionnaires qui font un commerce illicite avec les Anglais. Fol. 24. 3 pp.

1700. Mémoire au sujet de la pêche sédentaire en Acadie. Fol. 26. 4½ pp.

1700. "Mémoire par M. de Bonaventure sur son séjour à l'Acadie." Fol. 29. 4 pp.

1701. "Mémoire sur les contestations qui sont à régler au sujet de l'Acadie." Fol. 34, 3½ grandes pages. 5 pp.

23 mars, "Arrêt qui commet MM. d'Aguesseau, Amelot et Deshagues pour l'examen des titres de concessions et possessions des terres de l'Acadie." Fol. 36. 1½ pp.

28 mars, "Ordre du Roi qui commet M. de Brouillan pour commander en Acadie." ½ p.

30 mars, "Avis à M. de Bonaventure qu'il doit continuer de commander en Acadie jusqu'à ce que M. de Brouillan y soit rendu." Fol. 38. ½ p.

8 mai, "Provisions de juge pour le Sr DeGoutins." Fol. 39. 1 p.

22 août, Port-Royal et Boston. Copie de la lettre de M. de Brouillan au comte de Bellomont et de la réponse faite par le Conseil de Boston au sujet du maintien de la paix entre les deux colonies. Fol. 40, 9 petites pages, soit 4½ pp.

6 octobre, Port-Royal. M. de Brouillan au Ministre. Nécessité d'établir un bon port à la Hève. Mutinerie réprimée aux Mines, destruction du fort Saint-Jean et construction d'un réduit au même endroit

12 octobre, Port-Royal. M. de Villieu au Ministre sur la question du commerce: Basset de Mareine et ses relations avec les Anglais Activité déployée par les habitants pour la construction d'un réduit dans l'espérance d'obtenir la liberté du commerce. Il a envoyé 80 mâts en France. Il regrette que l'on reconnaisse pas les services qu'il a rendus. Fol. 51, 6½ pages, soit 4½ pp.

1701. "Mémoire pour accompagner la lettre de M. de Brouillan, du 6 octobre 1701, pour ce qui regarde les intérêts du Roi relativement à l'établissement que Sa Majesté a dessein de faire dans sa province de l'Acadie." Fol. 55, 55 pages moyennes, soit 38 pp.

12 octobre, Mémoire, joint à la lettre de M. de Bonaventure du 12 octobre sur le Port-Royal et les côtes de l'Acadie. Description du pays. Fol. 83. 26 pp.

22 octobre, Port-Royal. Le Sr de Falaise au Ministre. Demande, en raison de ses services, d'être nommé enseigne de vaisseau et lieutenant du Roi à La Hève. Fol. 99. ½ p.

26 octobre, Port-Royal. M. DeGoutins au Ministre. Matières d'administration et de finances. Fol. 101. 5 pp.

30 octobre, Port-Royal. M. de Brouillan au Ministre. Demande de nouvelles troupes. Se plaint de M. de Monie à cause des mauvais traitements qu'il a infligés à son neveu de St. Ovide. Demande une frégate et deux vaisseaux pour empêcher les Anglais de faire la pêche sur les côtes de l'Acadie. Envoie un plan de Boston et de la rivière Quénébéki. Propose une fourniture importante de mâts. Demande des cordages pour faire des rets afin de pêcher le marsouin blanc. Inutilité d'un traité d'union particulier avec Boston. Fol. 107. 11 pp.

30 octobre, M. de Brouillan. "Projet (pour accompagner la lettre qui précède) touchant l'entreprise que l'on pourrait faire en cas de guerre sur Boston et sur plusieurs autres petites villes qui sont sur la côte en revenant à l'est." Fol. 113. 3 pp.

1701. 1702, 1er février, "Mémoire sur l'Acadie." Fol. 115, 3½ pages. 3 pp.

15 mars, Provision de gouverneur au gouvernement de l'Acadie pour le Sr de Brouillan. Fol. 148. 1 p.

15 mars. Extrait de la lettre du Ministre à M. de Brouillan au sujet du commerce. Fol. 148. 1 p.

1702. Extrait d'une lettre du Ministre à M. de Brouillan au sujet de la pêche. Fol. 150. ½ p.

"Mémoire contre M. de Brouillan et son administration. Fol. 152. 11½ pp.

1702. 15 mars. Extrait de la lettre du Ministre à M. de Brouillan. Sa Majesté a rendu un arrêt pour faire saisir les effets du Sr Basset de Mareine. Fol. 158. ¼ p.

15 mars. Le même au même, sur la permission accordée aux Canadiens d'aller s'établir en Acadie. Fol. 160. ½ p.

15 mars. Le même au même, sur le chemin ouvert entre le Port-Royal et les Mines. Fol. 163. ¼ p.

15 mars. Le même au même. Sa Majesté a trouvé bon de faire repasser en France le Sr Mondoux et de le remplacer par un autre missionnaire. Moyens proposés pour ne plus manquer de missionnaires. Fol. 165. 1½ p.

15 mars. Le même au même sur l'ouverture d'un marché. Fol. 166. ½ p.

15 mars. Le même au même, sur les milices. Fol. 167. ¼ p.

15 mars. Le même au même, au sujet du port de La Hève. Fol. 168. ¼ p.

Le même au même. Sa Majesté approuve M. de Brouillan de ne rien entreprendre entre les Anglais jusqu'à ce qu'il soit en état de le faire. Envoi de secours. Fol. 169. 1 p.

15 mars. Le même au même. Sa Majesté a été satisfaite du projet d'entreprise sur Boston. Fol. 171. ½ p.

15 mars. Le même au même. Sa Majesté ne songe pas à rétablir de Cie exclusive pour le commerce. Fol. 173. ½ p.

Le même au même. Sa Majesté a approuvé qu'il ait pris pour la contruction du fort l'endroit où était l'église. Fol. 174. ½ p.

20 octobre, Port-Royal. Le Sr DeGoutins au ministre. Affaires d'administration. Contestation pendante entre le Sr de la Vallière et les habitants établis sur une des rivières de Beaubassin, le Sr Thibaudeau et d'autres. Grande sècheresse. Plaintes des soldats contre le mode employé pour la distribution des vivres. Se plaint de ce qu'on ne reconnaît pas ses services. Fol. 176. 13 pp.

20 octobre, Port-Royal. Le Sr Labat, ingénieur, au sujet des fortifications. Fol. 184. 2 pp.

22 octobre, Port-Royal. Le Sr de Villieu. Demande au Ministre de le rappeler en France à cause du mauvais état de sa santé. Il a eu une contestation avec M. de Falaise, et M. de Brouillan lui a donné tort. Demande des ordres à ce sujet. Fol. 186. 3 pp.

23 octobre, Port-Royal. Le Sr de Falaise au Ministre, concernant l'incident qui avait eu lieu entre lui et M. de Villieu. Fol. 188. 1 p.

29 novembre, Port-Royal. Le Sr De Goutins au Ministre. Vivres envoyés à la colonie. Plaintes contre M. de Brouillan. Approvisionnements. Affaires d'administration. Cadets, troupes, etc. Dépenses. Fortifications. Difficultés que lui crée M. de Brouillan. Scandale causé par Mme de Freneuse et M. de Bonaventure. Soldat mis à la question. Plaintes contre MM. de Brouillan et de Bonaventure. Soldat faux monnayeur, etc. Fol. 191, 35 pages, soit 25 pp.

30 décembre, Port-Royal. M. de Brouillan au Ministre. Il apprend de toutes parts que les Anglais attaqueront l'Acadie au printemps; demande des munitions. Les Sauvages de Pentagouet ont abandonné le parti des Français. Il serait bon de renvoyer M. de St-Castin, qui est à La Rochelle et qui peut rendre des services au pays. Demande un pilote et un maître-mâteur pour la construction des navires. Fol. 209. 11½ pp.

1702. Mémoire du Sr Le Borgne sur la Province de l'Acadie à Mgr de Pontchartrain. Il demande la construction d'un fort à Pentagouet. Fol. 215. 3 pp.

21 octobre. Sans date. Extrait d'une lettre de M. de Brouillan au Ministre. Il a reçu les munitions, etc, qui lui ont été envoyées. Il faut élever un fort à La Hève. Projet de s'emparer de Boston. Prisonniers français réclamés. Mâture à envoyer en France. Relations avec les Sauvages;

missionnaires. Mauvaise qualité des boissons envoyées pour les ouvriers. Le Sr Basset et ses relations illicites avec Boston. Demande de commission pour les officiers. Affaires de discipline. Plaintes contre le Sr de Villieu et les curés du Port-Royal et des Mines. Changements à faire à cet égard. Demande de faveurs pour quelques fonctionnaires. Fol. 222, 50 pages, soit à peu près 30 pp.

Sans date. Extrait d'une lettre qu'une note marginale attribue au Sr Mondoux passé en France. Plaintes graves portées contre MM. de Brouillan et de Bonaventure ; scandales qu'ils causent tous deux. Fol. 247 (verso) 4 pages, soit 2½ pp.

1703. 6 juin. Ordre du Roi qui enjoint au greffier de supprimer des Registres une déclaration du curé Mondoux injurieuse pour M. de Brouillan. Fol. 262. ½ p.

20 juin. "Règlement sur quelques articles qui regardent la juridiction ecclésiastique à l'Acadie." Fol. 263. 1½ pp.

4 octobre, Port-Royal. M. de Brouillan au Ministre. Il a reçu l'avis que 18 frégates anglaises sont réunies à Saint-Jean pour prendre Plaisance et le Port-Royal. Il envoie un mémoire concernant une expédition contre Boston. Carnage que, d'après ses ordres, les sauvages Canibas et Malicites ont fait des Anglais. Fol. 264, 7 pages. 4 pp.

25 novembre, Port-Royal. Le Sr de Villieu au Ministre. S'efforce de justifier sa conduite. Expose ses états de services. Demande son rappel en France et se recommande à la générosité du Ministre. Fol. 268. 6½ pp.

25 novembre, Port-Royal. M. de Brouillan au Ministre. Insuffisance des vivres qui lui ont été envoyés. Il a été obligé de faire fabriquer de la monnaie de cartes. Soldats condamnés à mort. Incapacité de l'ingénieur Labat. Nécessité d'établir la Hève. Il a proposé aux Sauvages de les établir à Chequabenakadi. Il se défend des accusations portées contre lui et défend aussi M. de Bonaventure de l'accusation d'inconduite. Fol. 272. 35 pp.

30 novembre, Port-Royal. Le même au même. Réception de vivres du Canada. Présents aux Sauvages. Naufrage d'un vaisseau anglais, etc. Fol. 294, 4½ pages 2 pp.

1703. "Mémoire de plusieurs choses qui regardent la justice de l'Acadie."

Sans date. Fol. 297, 4 pages. 2½ pp.

Extrait d'une lettre de l'évêque de Québec. Propose d'éloigner de l'Acadie deux femmes qui, dit-on, y causent du scandale, Mmes de Freneuse et Barat. Missions et communauté à établir en Acadie.

Sans date. Fol. 316 (verso) 3 pages, soit 1½ pp.

Le Sr de Chacornac au Ministre pour se plaindre de la cruauté de M. de Brouillan envers un soldat à qui il avait fait brûler des mèches entre les doigts pour lui faire avouer un vol qu'il n'avait pas commis.

Sans date. Fol. 322 (verso) ½ p.

Extrait d'une requête des Srs d'Amours des Chauffours et d'Amours des Plaines exposant que, ayant été ruinés par les Anglais, ils sont hors d'état de subsister sans quelque grâce de Sa Majesté.

Sans date. (*Une note marginale indique que leur demande est favorablement accueillie.*) Fol. 323 (verso) ¼ p.

Extrait d'une lettre du Sr Pontif, chirurgien-major, se plaignant de mauvais traitements que lui avait infligés le Sr de Bonaventure au sujet de la dame de Freneuse. Fol. 329 (*verso*), 1½ page. 1 p.

FIN DU VOL. 4.—(ACADIE.)

AMÉRIQUE DU NORD.—ACADIE.

CORRESPONDANCE GÉNÉRALE.

1704–1706.

VOL. 5.

C. 11.

1704. 15 avril, Port-Royal. M. de Brouillan au Ministre. La frégate qu'il a fait construire pendant l'hiver est prête a être bordée. Fol. 3, 2½ pages, soit 1 p.

1704. "Expéditions faites par les Anglais de la Nouvelle-Angleterre à Port-Royal, aux Mines et à Beaubassin." Fol. 8. 4½ pp.

4 juin. "Extrait de la lettre du Ministre à M. de Brouillan touchant la nomination du Sr De Goutins comme juge." Fol. 11. ½ p.

4 juin. Extrait d'une lettre du Ministre à M. de Brouillan, concernant certains dédommagements à accorder à des habitants de l'Acadie. Fol. 12. 1 p.

4 juin. Le même au même lui reprochant d'avoir fait estropier un soldat en lui faisant brûler les doigts avec des mèches. Cette cruauté a fait horreur à Sa Majesté qui a ordonné de faire payer la demi-solde à ce soldat et de la prendre sur les appointements de M. de Brouillan. Fol. 13. ¼ p.

4 juin. Le même à M. De Goutins lui enjoignant d'assister aux Conseils de guerre. Fol. 14. 6 lignes.

4 juin. Le même au même l'informant que le Roi veut que les habitants de l'Acadie puissent en appeler de ses décisions au Conseil Supérieur de Québec. Fol. 15. ¼ p.

4 juin. Le même au même l'informant que le Roi désapprouve la liberté qu'il a prise de fabriquer de la monnaie de carte. Fol. 17. ½ p.

4 juin. Le même au même touchant la construction de l'église. Fol. 18. ¼ p.

6 juin. Le même au même sur le même sujet. Fol. 21. ½ p.

6 juin. Le même au même touchant l'exécution des jugements par les soldats. Fol. 22. ¼ p.

6 juin. Le même au même l'informant que le Roi désire que, en temps de paix, les habitants du pays puissent voyager pour leurs affaires comme en France. Fol. 24. ½ p.

6 juin. Le même au même, l'informant que le Roi remplace le curé Mondoux par l'abbé de St. André de l'ordre des Prémontrés. Instructions au Sieur de Brouillan pour se bien entendre avec lui. Fol. 25. 1½ pp.

6 juin. Le même au même, l'informant que le Roi lui permet de construire un moulin, mais qu'il laisse la même faculté aux habitants. Fol. 26. 1½ pp.

8 décembre, Port-Royal. Le Sieur De Goutins au Ministre. Il se plaint de M. de Brouillan. Soldat accusé de vol. Administration de la justice. Acadiens naufragés à Boston; relations avec cette place. Misère des Acadiens. Mâts à envoyer en France. Envoi de la dame de Freneuse à la rivière Saint-Jean. La demoiselle Barat passe en France. Il accuse le Sieur de Brouillan d'avoir fait fondre de l'argent monnayé pour la convertir en vaisselle et se défend d'avoir pris part à la fabrication de la monnaie de cartes. Exactions de commerce commises par la demoiselle Barat. Bâtiment anglais perdu à la côte. Détails d'administration. Solde, habillement et approvisionnement des troupes, etc., etc. Fol. 31, 23 pages, soit à peu près. 17 pp.

12 décembre. M. de Bonaventure au Ministre. Il ne peut s'expliquer les accusations portées contre lui. Réparations au fort. Rumeur d'une nouvelle expédition des Anglais au printemps. Il demande

1704. un vaisseau de 40 canons pour s'opposer à la descente des ennemis sur la rivière et une enseigne pour son fils. Fol. 47. 2½ pp.

12 décembre. Le Sr de Labat, ingénieur et lieutenant, se plaignant au Ministre du Sr. de Brouillan. Fol. 49. 2½ pp.

22 mai. "Requête présentée par le Sr de Labat au Sr de Villieu," au sujet des difficultés que le premier avait eues avec M. de Brouillan. Fol. 51. 4 pp.

1704. Le Sr de Labat au Ministre, au sujet de ses difficultés avec M. de Brouillan. Fortification du Port Royal. Fol. 53. 6½ pp.

1705. 5 mars, Versailles. "Mémoire du Sr. de Brouillan sur les affaires les plus importantes de l'Acadie"; mauvaise composition des troupes au Port Royal et manque de discipline, tant parmi les soldats que parmi les officiers. Fol. 64. 8 pp.

5 mars. Le même. Autre mémoire sur ce qu'il importe de faire pour le Port-Royal et l'Acadie. Fol. 69. 6 pp.

11 mai, Paris. Le même au Ministre. Mâts à expédier de l'Acadie. Plaintes contre le Sr. De Goutins. Routes de la banlieu de Port-Royal. Fol. 78. 1½ pp.

19 mai, Paris. Le même au même concernant le paiement des sommes dues en Acadie et le traitement des fonctionnaires, officiers, etc. Fol. 75. 2½ pp.

28 mai, Paris. Le même au même, concernant quelques soldats et habitants de l'Acadie. Fol. 77. 1 p.

2 juin, Versailles. Arrêt pour faire mettre en possession la veuve du Sr Belleisle d'une ferme et d'un moulin à eau dans la province de l'Acadie. Fol 79. 2 pp.

2 juin, Versailles. Arrêt qui maintient le Sr de la Vallière, major de Montréal, dans les concessions à lui faites à l'Acadie. Fol. 81, 5 pages. 4½ pp.

3 juin. "Extrait de la lettre du Ministre au Sr de Lopinot." Il a informé M. de Brouillan qu'il avait tort de faire fondre des schelings et des piastres pour faire de la vaisselle d'argent. Il faudra poursuivre ceux qui le feront à l'avenir. Fol. 84. ¼ p.

3 juin. Extrait du mémoire du Roi à M. de Brouillan sur la conduite qu'il doit tenir avec le Sr De Goutins. Fol. 87. 1 p.

4 juillet. Extrait du mémoire du Roi à M. de Brouillan lui enjoignant de ne pas faire travailler les habitants sans les payer. Fol. 88. 1½ pp.

15 juillet. "Mémoire sur ce qui regarde le bien du service de Sa Majesté à l'Acadie." Fol. 90, 7 pages, soit 5 pp.

Le Sr Lopinot, délégué par les Acadiens auprès du Ministre pour lui représenter leurs besoins. Ils demandent le Sr de Bonaventure pour gouverneur. Réclament le paiement de travaux faits par eux pour M. de Brouillan. Supplient que le Sr Lopinot achète les marchandises destinées au pays. Préfèrent des prêtres séculiers à des religieux. Demandent d'être maintenus dans la jouissance des petites pêches qui se trouvent sur leurs terres et de leurs terres mêmes. Fol. 95, 4½ pages. 3½ pp.

25 novembre, Port-Royal. Le Sr de Falaise au Ministre concernant sa concession de la petite rivière La Hève; l'enlèvement d'une barque par quatre soldats qui ont été vendre son chargement à Boston; les plaintes des soldats contre le Sr De Goutins et le procès à un soldat déserteur. Fol. 98. 5 pp.

28 novembre, Port-Royal. Le même au même. On vient d'apprendre d'un bâtiment qui arrive de Boston que les Anglais se disposent à attaquer l'Acadie au printemps. Difficultés qu'il a eues avec le Sr De Goutins. Fol. 101. 2 pp.

30 novembre, Port-Royal. M. de Bonaventure au Ministre, l'informant qu'il a pris le commandement du pays à la mort de M. de Brouillan arrivée le 22

1705. septembre. Insubordination du Sr de La Tour. Mépris des religieux pour l'autorité du Roi. Rumeurs que les Anglais de Boston préparent une expédition contre Port-Royal. Distribution d'armes aux Canibas et aux Micmacs ; fréquentes désertions des soldats. Plaintes contre l'ingénieur Labat. Importance d'établir le fort La Hève. Il proteste avec indignation contre l'accusation portée contre lui au sujet de Mme de Freneuse et demande qu'on lui fasse son procès, à lui. Les Récollets sont à charge au pays. Son opinion sur les officiers de la garnison. Fol. 103, 45 pages, soit à peu près 38 pp.

4 décembre, Port-Royal. Le Sr De Goutins au Ministre, pour se justifier des reproches que lui a faits M. de Brouillan. Les envois pour la garnison et les habitants sont arrivés. Impossibilité d'établir La Hève avant la paix. Echange de prisonniers. Projet des Bostonnais d'envahir l'Acadie. Mme de Freneuse. Mise à l'eau de la frégate *La Riche*. Fol. 127, 23 pages, soit à peu près 18 pp.

25 novembre, Port-Royal. Le Sr Labat au Ministre, concernant les fortifications de Port-Royal. Demande des instructions au sujet de questions de discipline. Fol. 153. 6 pp.

2 décembre. Port-Royal. Le même au même : "état des terres occupées par le fort du Port-Royal et des maisons à démolir comme nuisibles aux fortifications. Fol. 157. 3½ pp.

Sans date. Extrait d'une lettre du Père Félix Pein, aumônier du fort Royal. Affirme la vérité du scandale causé par Mme de Freneuse et M. de Bonaventure. Fol. 195, 1½ page. 1 p.

Sans date. Extrait d'une lettre du Père Patrice René, missionnaire Récollet à l'Acadie, concernant les besoins de la mission. Fol. 195 (verso) 3 pages, soit 2 pp.

Sans date. Extrait d'une lettre du frère Justinien Durand, récollet, faisant les fonctions curiales au Port-Royal. La dame de Freneuse est passée en France où il faudrait la garder. La femme Barat devrait être renvoyée à son mari qui est à Plaisance. Il rend témoignage que, "depuis que M. de Bonaventure commande, la paix règne dans la colonie et qu'il s'est acquis l'estime de tous." Fol. 197. ½ p.

Sans date. Extrait d'une lettre du Sr de Villieu qui demande d'être nommé lieutenant du Roi en Acadie. Fol. 198. 1 p.

Sans date. Extrait d'une lettre du Sr de La Tour qui proteste contre son interdiction et l'attribue à ce que ni lui ni sa femme n'ont voulu visiter Mme de Freneuse. Fol. 193 (verso), 2 pages, soit 1 p.

Sans date. Extrait d'une lettre du Sr de la Boularderie. Habillement des soldats ; paiement des travaux faits par les habitants, et règlement des appointements de certains officiers. Fol. 200, 3 pages, 1½ p.

Sans date. Extrait d'une lettre du nommé Jacau (ou Jacot), maître canonnier, demandant une augmentation de traitement en raison de ses services. Fol. 211, 1½ page. 1 p.

Sans date. Extrait d'une lettre des Acadiens. Ils se plaignent du prix excessif des marchandises et représentent que les prêtres séculiers leur conviendraient bien mieux que des religieux mandiants. Fol. 212 (verso), 2½ pages, soit 1½ p.

1706. 5 mai. Lettre du Ministre au Provincial des Récollets de la Province de Bretagne. Représentations au sujet des missionnaires récollets de l'Acadie. Ils ne doivent point marier les officiers sans la permission du gouverneur et se montreront à l'avenir plus ponctuels à l'exercice de leurs fonctions curiales. Fol. 221. 1 p.

mai. Extrait du mémoire du Roi au Sr de Subercasse, lui signifiant que le syndic des habitants devra être changé tous les ans. Fol. 222. ¼ p.

1705. 21 décembre. Le Sr Lopinot. Se défend des accusations portées contre lui par certains habitants. Demande une augmentation d'appointements. Fol. 225, 5½ pages, soit 4 pp.

22 décembre, Port-Royal. Lettre de M. De Goutins au Ministre. Eloge de M. de Subercase, le nouveau gouverneur. Abondante récolte. La monnaie de carte a été retirée, mais il en est résulté beaucoup de gêne. Les échanges de prisonniers ont amené l'introduction de marchandises anglaises dans le pays. Fol. 229, 20½ pages, soit 15 pp.

24 décembre, Port-Royal. M. de Bonaventure au Ministre. Chagrin qu'il ressent de n'avoir pas remplacé M. de Brouillan comme gouverneur. Eloge de M. de Subercase. Un sergent ayant tué en duel un de ses camarades, s'est enfui. Plaintes contre un nommé Allein. Mécontentement des Sauvages. Réparations du fort. Il demande la croix de Saint-Louis pour lui, un brevet de garde de la Marine pour son fils et une autorisation de résider à La Hève. Fol. 241, 12½ pages. 10 pp.

25 décembre, Port-Royal. M. de Subercase au Ministre. Disculpe le Sr De Goutins de l'accusation d'avoir pillé le trésor en 1690; explique l'envoi d'une barque à Plaisance par les Srs De Goutins et de Bonaventure et exprime l'avis que ces deux messieurs sont calomniés par des ecclésiastiques jaloux du pouvoir temporel. Eloge de l'aumônier et du curé. Fol. 248, 8 pages. 7 pp.

1706. Port-Royal. Le même au même. Il a trouvé la colonie manquant de tout. Esprit de chicane des habitants et de la garnison. Manque de munitions. Nécessité de s'attacher les Sauvages par des présents; le fils du Sr de St Castin sera très utile à la France au milieu d'eux. Dénûment des officiers. Marchandises à envoyer à la colonie. Communications avec Québec. Prisonniers de guerre. Beaux ports dont l'Acadie est remplie. Navigation. Les prêtres veulent dominer dans tout, dans le temporel comme dans le spirituel. Disculpe les Srs de Bonaventure et De Goutins de l'accusation d'avoir pillé le trésor en 1690. Eloge de ces deux hommes. Le Sr de Belisle Le Borgne et les terres de l'Acadie. Les Srs de La Boularderie et de Villieu au sujet de la terre de Mastapagan. Demande des faveurs pour des officiers et des fonctionnaires. Désintéressement des Acadiens. Appréciation de la garnison. On n'entend plus parler de la dame de Freneuse, etc. Fol. 259, 64 pages, soit à peu près 40 pp.

Fin du Vol. 5.—(Acadie.)

Amérique du Nord.

Acadie—Correspondance Générale.

1707—1708.

Vol. 6.

C. 11.

1707. 30 juin. Extrait de la lettre du Ministre à M. de Subercase. Il faut bannir l'esprit de chicane qui règne en Acadie. Les habitants devront prendre part à l'administration de la justice criminelle. Fol. 3. 1 p.

5 juillet, Port-Royal. M. de Subercase au Ministre. Venue d'un corsaire au Port-Royal pour radouber sa carène. Mauvaise qualité des armes et des farines envoyées de France. Fol. 4. ½ p.

5 juillet, Port-Royal. Le Sr de Bonaventure au Ministre. La maladie l'a empêché de seconder M. de Subercase lors de l'attaque des Anglais qui ont laissé la colonie dans la misère. Fol. 6, 3 pages. 1½ p.

1707. 6 juillet, Port-Royal. Le Sr Labat. Mauvais état du fort. Un fusil, qui lui a crevé dans la main, l'ayant estropié, il demande un autre emploi. Fol. 8. 1 p.

7 juillet, Port-Royal. Le Sr de Subercase au Ministre. Demande cent hommes de troupes de plus. Mesures qu'il prend pour tenir tête aux Anglais. Belle conduite d'un bâtiment flibustier. Détails sur l'expédition des Anglais contre Port-Royal et leur retraite. Fol. 9. 6½ pp.

18 décembre, Port-Royal. Le Sr de Bonaventure. Se défend de nouveau des accusations de ses ennemis. Expéditions des Anglais. Prétentions du Sr Alain au sujet d'une somme d'argent qu'il réclamait. Conduite du signataire à l'égard des Sauvages. Les événements récents ont empêché de commencer l'établissement de La Hève. Se défend des accusations du Sr Labat. Demande une compagnie pour son fils. Fol. 13. 10 pp.

26 juin, Port-Royal. Extrait de la lettre du Sr de Subercase au Ministre. Détails sur l'expédition des Anglais arrivés devant Port-Royal, le 6 juin. Ils ont été forcés de lever le siège après avoir cependant fait beaucoup de dégats aux environs de la place. Demande des renforts de troupes. Mauvais état de la garnison et du fort de Port-Royal. Fol. 19, 27 pages, soit à peu près 15 pp.

6 juillet, Port-Royal. Le Sr de Falaise au Ministre lui rendant compte de la belle conduite du Sr de Subercase lors de la descente des Anglais devant Port-Royal. Fol. 33 (verso) 1 page, soit ½ p.

23 décembre, Port-Royal. M. De Goutins au Ministre. Réclamation du Sr Allein. Dénûment de certains habitants causé par les deux attaques des Anglais. Récompenses à accorder à ceux qui s'y sont distingués. Maisons brûlées pendant les deux sièges. Belle conduite du Sr Jacaut maître-canonnier. Mme de Freneuse. Fol. 40, 19 pages, soit 16 pp.

20 et 25 décembre, Port-Royal. Extrait d'une lettre de M. de Subercase au Ministre. Il donne des détails sur les deux expéditions des Anglais. Effets dont il a besoin. Mesures à prendre pour s'attacher les Sauvages. Plaintes contre le Sr Labat, ingénieur. Détails d'administration. Baleines abondantes sur les côtes. Mâts, constructions navales. Zèle déployé par les habitants lors de la descente des Anglais. Demande d'avancement et de gratifications pour des officiers. Belle conduite de M. de St-Castin. Eloge du Sr De Goutins, etc. Fol. 72, 46 pages, soit 30 pp.

Sans date. Extrait d'une lettre de Mme Gourdault demandant des secours. Son mari est prisonnier à Boston et elle se trouve sans ressource. Fol. 104. ½ p.

Sans date. Extrait de la lettre du Supérieur des Recollets de la mission de l'Acadie, au sujet du scandale causé par le Sr de Bonaventure et la dame de Freneuse. Fol. 104 (verso) 2 pages. 1½ pp.

1708. 29 janvier, Rade de Belle Isle. Le Sr Barraith, commandant la flûte *la Loire*, au Ministre, avec un journal de son voyage à l'Acadie. Fols. 107 à 138, 60 pages, soit 40 pp.

25 août, Boston. Copie de la lettre de M. Dudley, gouverneur de Boston à M. de Subercase, au sujet de l'échange des prisonniers. Il explique comment les restes de M. de Brouillan ont été déterrés. Il accuse les Français de pousser à la rébellion contre l'Angleterre les sauvages de Pentagouet et de Kanébéky. Fol. 142. 7½ pp.

20 décembre, Port-Royal. M. de Subercase au comte de Pontchartrain. Nécessité d'établir des postes maritimes à La Hève, à la rivière Saint-Georges, à Macondom, au Hâvre-à-l'Anglais et à la Baie-des-Espagnols, dans l'Ile du Cap-Breton. Constructions navales à la Nouvelle-Angleterre. Le moyen de faire prospérer l'Acadie serait de former des compagnies dans les grandes villes commerçantes de France pour l'exploitation des produits de la colonie. Fol. 146, 16 pages, soit 12 pp.

1708. 3 novembre, Plaisance. Copie d'une lettre de M. de Costebelle à M. de Subercase touchant une prise faite par M. de La Ronde et le renvoi des forces que ce dernier, qui s'en retournait en France, avaient retirées de l'Acadie. Un détachement hiverne à Plaisance. Nouvelle du succès remporté par M. de Rouville sur les Anglais près de Boston. Fol. 157. 3½ pp.

20 décembre. Port-Royal. M. de Subercase au Ministre. Rumeur d'une prochaine attaque des Anglais. Bonnes dispositions des Sauvages. Le signataire défend M. de Bonaventure contre les accusations de ses ennemis et fait son éloge. Incendie de la maison des Récollets. Mauvaises notes sur certains officiers. Eloge du Sr Consolin. Mine de charbon de terre. Plaintes contre le Sr de La Ronde. Fols. 159 à 211, 105 pages, soit 70 pp.

25 décembre, Port-Royal. M. Lopinot au Ministre, se plaignant de désordres qui règnent dans la colonie. Demande le brevet de confirmation d'une seigneurie. Fol. 215, 4½ pages. 3 pp.

25 décembre, Port-Royal. M. de Subercase au Ministre. Demande un vaisseau de guerre pour faire la course, veiller à la sûreté des côtes et faciliter l'établissement de la Hève. Expose un projet d'attaque contre l'île de Rodellin (Rhode Island) dans la province de Connecticut, etc. Fol. 219. 7 pp.

20 décembre, Sainte-Marie. Extrait de la lettre de M. Gaulin, missionnaire, touchant l'ordre de rassembler les Sauvages de l'Acadie. Fol. 250, 3½ pages. 2½ pp.

26 décembre, Port-Royal. Extrait d'une lettre de M. de Bonaventure. Il est outré de douleur de se voir accuser comme on l'a fait. Il accuse le Père Patrice d'avoir écrit contre lui parce qu'il s'est opposé à de mauvais mariages que ce père voulait faire. Il est persuadé que M. de Subercase doit lui rendre justice. Fol. 250 (*verso*), 3 pages. 1½ p.

Sans date, mais après 1703. Document concernant le partage des fiefs du Port-Royal et des Mines entre la veuve et les enfants du Sr de Belle Isle et ceux du feu Sr de St-Estienne. Fol. 267, 4 pages. 2 pp.

29 décembre, Port-Royal. Le Sr De Goutins au Ministre. Il ne vit en bonne intelligence avec M. de Subercase qu'à force de ménagement. Les pertes faites par les habitants, lors de la dernière descente des Anglais, commencent à se réparer. La monnaie de cartes a été retirée, mais cela gêne les transactions. Animosité des Acadiens et des Bostonnais. Pressés par le besoin, des Sauvages ont été porter des pelleteries à Orange. L'attaque des Acadiens sur Boston fait craindre des représailles en Acadie. Différend entre M. de Bonaventure, Mme de Freneuse et Mme de St-Vincent. MM. Labat et Allein. Litige entre M. de La Tour et la famille Le Borgne de Belle Isle. Avantage d'un établissement au Cap-Sable. Fol. 279, 20½ pages, soit 15 pp.

Fin du Vol. 6—Acadie.

Amérique du Nord—Acadie.

Vol. 7.—Correspondance Générale.

1709-1711.

C. 11.

1709. Différentes demandes de particuliers et d'officiers de l'Acadie. Du Fol. 10 au 16, 6 pp.

3 janvier. 1710. M. de Subercase au Ministre. Projet des Anglais contre Port Royal. Prises de quelques corsaires par les Anglais. Un soldat est exécuté pour avoir tué le capitaine d'un de ces corsaires. Echange de prisonniers avec les Anglais. Nécessité de prévenir les ennemis

1710. en allant attaquer Boston. Besoin d'un navire. Maladie : pénurie d'argent. Fol. 32, 54 pages, soit à pp. 35 pp.

4 janvier, Port-Royal. Extraits des lettres de MM. de Subercase et De Goutins à M. Begon au sujet des munitions requises par la colonie, avec l'avis donné au ministre par M. Begon et la réponse du ministre à ce dernier. Fol. 81, 5 grandes pages, soit 6 pp.

20 mai. Le Ministre à M. de Subercase l'informant que le Roi a désapprouvé qu'il ait fait faire de la monnaie de cartes et qu'il ait à la retirer. Fol. 87. ½ p.

20 mai. Le même au même. Le Roi veut que M. de Subercase rende un compte exact de ce qui se passe en Acadie et qu'il se tienne en relation constante avec le Canada. Fol. 88. ¼ p.

20 mai. Le même au même, concernant les droits à prélever sur les prises faites sur les ennemis. Fol. 89. 1 p.

1er octobre, Port-Royal. M. de Subercase au Ministre. Les Anglais occupent l'entrée du Bassin et comptent affamer la garnison. Fol. 90. 1½ p.

13 octobre, Port-Royal. Articles de capitulation entre M. de Subercase et M. Nicholson pour la reddition du fort de Port-Royal. Fol. 94, 1¼ page. 1 p.

3 octobre, Port-Royal. Lettre de M. Nicholson à M. de Subercase pour le sommer de rendre le Port-Royal. Fol. 94, 1½ page. 1 p.

13 novembre, Port-Royal. Copie d'une lettre écrite par les principaux habitants de Port-Royal à M. de Vaudreuil, lui demandant des secours pour qu'ils puissent quitter le pays " où ils sont traités comme des nègres par le gouverneur anglais." Fol. 98, 3 pages. 1½ p.

24 décembre. Le Ministre à M. de Beauharnois. Il désire reprendre l'Acadie et le prie de s'entendre avec MM. de Bonaventure, du Vivier et de Subercase sur les moyens à prendre. La perte de l'Acadie et de Terre-Neuve enlève à la France toutes ses pêches et menace le Canada. Fol. 100. 2½ pp.

1710. " Conditions pour lesquelles l'on peut proposer de former une compagnie pour reprendre l'Acadie." Fol. 103. 2½ pp.

1710. " Mémoire des choses les plus nécessaires si on voulait reprendre le Port-Royal." Fol. 105, 5½ pages. 4 pp.

1711. " Mémoire sur l'importance de reprendre l'Acadie." Fol. 109, 13 pages, soit 9 pp.

Vers 1710 ou 1711. Mémoire sur le commerce et l'importance de la Nouvelle-Angleterre et la nécessité de s'opposer à son développement. Entreprise à faire contre l'île de Rodellin (Rhode Island). Fol. 118. 8 pp.

1711. 1er janvier. Nomination, par M. de Vaudreuil, du baron de Saint-Castin, commandant de Pentagouet, avec la charge de commandant en pied dans les troupes. Fol. 122. 2 pp.

13 janvier. Projet d'un armement pour reprendre l'Acadie. Fol. 126, 3 pages. 2½ pp.

18 janvier. Ordres et instructions de M. de Vaudreuil pour le baron de Saint-Castin. Fol. 129, 9½ pages. 4½ pp.

7 janvier. Rochefort. Le Sr de Subercase au Ministre sur les moyens de reprendre l'Acadie. Fol. 135, 2½ pages. 1½ pp.

14 mars. Rochefort. Le même au même au sujet des mauvaises dispositions de la garnison de l'Acadie. Demande que son affaire soit promptement jugée. Fol. 148, 2 pages. 1½ pp.

19 et 30 juin. Rochefort. Deux lettres du comte d'Iliers, concernant le projet de reprendre l'Acadie. Fols. 158 et 159, 4 pages. 1½ pp.

3 juillet, Paris. Le Ministre à M. de Subercase, lui enjoignant d'aller se mettre sous les ordres de M. de Vaudreuil en Canada. Fol. 160. ½ p.

9 et 6 juillet, Paris. Deux lettres de M. Jourdan au comte de Pontchartrain et à M. de Fontaigneu sur le projet de reprendre l'Acadie. Fols. 161 à 170, 16 petites pages. 12 pp.

1711. 20 juillet, Plaisance. Lettre de M. Christophe Cahouet au Ministre au sujet de la situation de l'Acadie. Soulèvement des habitants et des Sauvages. Fol. 173. 4 pp.

1711. Lettre de M. de Saint-Castin aux habitants de la banlieu de Port-Royal qui s'étaient "accommodés avec les Anglais." Fol. 175. 1 p.

5 septembre, Plaisance. Le Sr Gaulin, missionnaire, Rend compte de la situation de l'Acadie et des efforts jusqu'alors inutiles qu'on fait les habitants et les Sauvages pour reprendre le Port-Royal. Fol. 177, 8½ pages. 6 pp.

Fin du vol. VII.—Acadie.

Amérique du Nord.

Acadie.—Correspondances générale.

1713-1718.

Vol. 8.

C. 11.

juillet 1711 à mai 1713. "Précis de ce qui s'est passé pendant la négociation de la paix d'Utrecht au sujet de l'Acadie que les Anglais ont nommé la Nouvelle-Ecosse." Fol. 3, 45 pages, soit 30 pp.

1713. 1er juin. Lettre du ministre au Sr Gaulin, le priant de faire connaître aux habitants de l'Acadie que des ordres ont été donnés par la reine de la Grande-Bretagne pour qu'il leur soit permis de vendre leurs immeubles et de se rendre au nouvel établissement du Cap-Breton. Fol. 28. 1 p.

1714. 11 juillet, Louisbourg. Copie d'une lettre écrite par M. de Verneuil à M. Nicholson. Fol. 30. 3 pp.

1682 à 1715. "M. de duc de Noirmoustier, héritier par sa femme du marquis de Chevry." Exposé des sacrifices faits par la Cie de la pêche sédentaire. Fol. 33. 10½ pp.

1717. Mémoire touchant les habitants de l'Acadie. Fol. 40. 8 pp.

1720. 19 avril, Annapolis-Royal. Proclamation de Richard Phillips, gouverneur en chef de la Nouvelle-Ecosse ou Acadie, enjoignant aux habitants de prêter le serment de fidélité au Roi d'Angleterre ou de quitter la province. Fol. 45. 1 p.

1720. 28 avril. Lettre du général Phillips aux habitants des Mines pour les inviter à prêter serment au Roi d'Angleterre. Fol. 49, 2 pages. 1½ p.

28 avril. "Proclamation du général Phillips portant règlement au sujet des grains de la Nouvelle-Ecosse." Fol. 51. 2 pp.

16 mai, "Lettre des habitants de l'Acadie à M. de Saint-Ovide sur la sommation qui leur a été faite par le général anglais de prêter serment de fidélité au Roi d'Angleterre et pour lui demander les conseils et secours dont ils ont besoin dans cette conjecture." Fol. 53. 2 pp.

— mai. "Lettre des Mines à M. Phillips, gouverneur de l'Acadie, sur les difficultés qui se sont opposées à l'exécution des ordres qu'il leur a fait passer par le Sr Blin et pour lui demander qu'après l'estimation de leurs biens par commissaires, le produit leur en soit remis en vertu d'une lettre de feue la reine Anne." Fol. 55. 2 pp.

12 septembre. "Lettre de M. le comte de Toulouse à M. l'archevêque de Cambray au sujet des habitants français de l'Acadie qui resteront sous la domination anglaise et de ceux de ces habitants qui voudront en sortir." Fol. 61. 1½ p.

27 septembre, Louisbourg. "Réponse faite par MM. de St-Ovide et Demers à la lettre de M. Phillips, gouverneur de l'Acadie." Fol. 62. 3 pp.

1724. "Extrait des nouvelles de l'Acadie, rapportées par le père Félix, missionnaire récollet de l'Acadie." Fol. 65. 1½ p.

1727. "Traduction du 6e article des ordres de M. le gouverneur Armstrong, commandant en chef à l'Acadie, regardant particulièrement les habitants de cette province." Fol. 67, 4½ pages, soit 3½ pp.

1730. "Rapport du Sr de St-Castin touchant ce qui s'est passé à l'Acadie de la part des Anglais." Fol. 72. 2 pp.

Sans date, mais renfermé dans une chemise portant celle de 1736. "Requête des habitants français de la paroisse de Saint-Jean-Baptiste au Roi de France pour lui représenter leur triste position." (Leur signature est au bas du document.) Fol. 75. 2 pp.

1737. "Recensement du nombre de sauvages "Miquemaques" portant les armes conformément aux états qui ont été remis par les missionnaires." Fol. 76. 1 p.

1743. — août. "Projet sur la prise de l'Acadie." Fol. 83. 5 pp.

1744. Récit, non signé, d'une expédition contre le Port-Royal, laquelle manqua par la faute du Sr de Gannes. Fol. 87, 16½ pages, soit 13 pp.

1744. Diverses lettres écrites par MM. Duquesnel, de Beauharnois, Du Vivier et par le Ministre, touchant l'expédition ci-dessus mentionnée. Fol. 96. 13 pp.

27 octobre, Boston. M. Shirley, gouverneur de Boston. Lettre sans adresse touchant l'échange des prisonniers de guerre. Fol. 103, 11 pages, soit 9 pp.

Les Mines. 1744. "Etat des sommes dues aux ci-après nommés pour diverses fournitures et ouvrages faits aux Mines, etc." (Ce document est important vu qu'il donne les noms de plusieurs habitants "des Mines" à cette époque. Fol. 109. 6 pp.

8 novembre, Acadie. Le chevalier de Gannes au Ministre. Il rend compte de son expédition en Acadie et explique sa conduite à Port-Royal. Fol. 12, 3 pages, soit 2 pp.

13 octobre, Les Mines. Requête des habitants "des Mines" à M. de Gannes, le suppliant de faire retirer les troupes et les Sauvages de leurs cantons afin de ne pas causer leur perte. Fol. 114. 1 p.

2 novembre, Beaubassin. Certificat de MM. de la Vallière, Duchambon, fils, Du Vivier, etc., officiers, attestant la difficulté avec laquelle ils s'étaient procurés des vivres des habitants des Mines. Fol. 115. ½ p.

1746. 31 octobre, Québec. Lettre chiffrée, traduite, de MM. de Beauharnois et Hocquart au Ministre touchant l'arrivée à Chibouctou de l'escadre commandée par le duc d'Anville. Préparatifs généraux pour résister aux Anglais. Fol. 119, 17 pages, soit 8 pp.

Relation par le chevalier de La Corne d'une expédition faite sur les Anglais dans le pays de l'Acadie le 11 février 1747, par un détachement de Canadiens. Fol. 130. 8 pp.

1747. 26 décembre. Mémoire, non signé, sur l'état de l'Acadie à cette époque. Fol. 135, 10½ pages, soit 8½ pp.

1747. Certificats attestant que le Sr Pierre Gautier, habitant du Port-Royal a été pris de force et contraint de servir de pilote à l'escadre française en Acadie. Du fol. 141 au 146, 9½ pages, soit 5 pp.

1749. 18 février, Assomption de Pigeguit. Copie de la requête des habitants de la paroisse de l'Assomption de Pigequit à l'évêque de Québec, se plaignant de ce qu'ils n'ont pas de prêtres pour leur administrer les sacrements de la religion. Fol. 148, 5 pages, soit 4 pp.

2 juin, Beaubassin. Copie de la lettre de M. Brassard, prêtre de l'Acadie, à l'évêque de Québec concernant l'ordre d'expulsion qui avait été donné contre lui par les Anglais. Fol. 151, 2¼ pages. 1½ p.

12 août, Menecouche. "Copie de la sommation du capitaine anglais Rous au Sr de Boishébert de ne point faire d'établissement en Acadie," 2½ pages. 2 pp.

1749. 16 août, Riv. St-Jean. "Copie de la lettre du Rév. Père Germain, missionnaire," à M. de La Jonquière touchant la situation de l'Acadie. Fol. 156. 2½ pp.

14 octobre, Louisbourg. Le Sr Agemar. Mémoire sur l'Acadie et l'état des Acadiens. Fol. 158. 6½ pp.

23 août, Paris. Le P. Charlevoix au Ministre, sur la nécessité de régler au plus tôt la question des limites de la Nouvelle-Ecosse et de l'Acadie française. Fol. 163. 3½ pp.

Sans date. Mémoire intitulé: "Conduite des Français à la Nouvelle-Ecosse depuis son premier établissement jusqu'à présent, où on expose les faussetés et absurdités des raisons qu'ils emploient pour éluder la force du traité d'Utrecht et soutenir leurs injustes procédés. En forme de lettre à un membre du Parlement à Londres." *Ce document a été imprimé à Londres, en* 1754, *par T. Jeffreys sous ce titre:* "Conduct of the French with regard Nova Scotia, &c." *J. M.* 60 pp.

1751. 6 novembre, Québec. M. Vergor du Chambon au Ministre. Il demande la croix de Saint-Louis, disant qu'il la mérite. (1) Fol. 204. 1 p.

1754. Copies de trois documents intitulés comme suit: "Copie d'un écrit donné aux habitants réfugiés à Beauséjour par M. Hussey commandant à Meagoucet, du 10 août 1754:" "Copie de la lettre de M. l'abbé LeLoutre à M. Lawrence, commandant en chef de la province d'Acadie à Halifax, du 26 août 1754;" et extrait des lettres écrites des Mines à M. l'abbé LeLoutre, du 29 août 1754." Fol. 207, 9 pages, soit. 8 pp.

1750. 21 janvier, St. Malo. M. Brissart. Mémoire au Ministre touchant le projet de s'emparer de l'Acadie. Fol. 213, 4 pages, soit 4½ pp.

1754. 14 novembre, Beauséjour. M. Duchambon Vergor au Ministre. Etat des ports et garnisons de l'Acadie française." Fol. 215, 6 pages. 5½ pp.

14 novembre, Beauséjour. M. Duchambon Vergor au Ministre. "Etat par village des habitants réfugiés et non réfugiés en état de porter les armes dans l'Acadie française. Fol. 219. 1 p.

1755. 16 juin, Beauséjour. 20 septembre. Le même au même. Termes de la capitulation du fort de Beauséjour. Fol. 221. ½ p.

"Extrait du journal (tenu par M. de Boishébert, indique une note marginale) sur les différents événements qui se sont passés en Acadie depuis la prise de Beauséjour. Fol. 222, 5 pages. 4 pp.

1756. Bureaux de l'Amirauté. Trois lettres, signées J. Cleveland aux capitaines Spry, du *Fougueux* et Darbé, du *Cheval Marin*, contenant des instructions au sujet des opérations qu'ils avaient à faire. Fols 226 à 228, 2½ pages. 2 pp.

1757. 24 avril. Pièce intitulé: "Acadie ou Nouvelle-Ecosse." Elle contient une mention du nombre d'hommes tués à bord de l'*Armateur le Huzza*, capitaine Scott, etc. Fol. 230. ½ p.

1763. 20 juillet, Bitche. "Projet de M. de Tressan pour établir un certain nombre de Canadiens dans le comté de Bitche, en Lorraine. Fol. 235, 12 pages, soit 10 pp.

1763. 4 mars. Réflexion sur un mémoire du duc de Nivernois concernant les Acadiens qui avaient été transportés en Angleterre après le traité d'Utrecht. (Le mémoire du duc de Nivernois auquel il est fait allusion ci-dessus se trouve au Ministère des Affaires Etrangères, et nous l'avons analysé dans notre rapport de 1883.)

(1) Sans doute parce qu'il devait rendre, le 16 juin 1755, le fort de Beauséjour aux Anglais, presque sans coup férir, après un simulacre de siège que les malins de l'époque désignèrent sous la dénomination drolatique de siége de velours. Et, c'est encore lui qui, commandant le poste du Foulon, devait se laisser prendre dans son lit et donner un si facile accès aux troupes Anglaises sur les plaines d'Abraham, le 13 septembre 1759. Ce n'est pas la croix mais bien plutôt la corde que ces deux hauts-faits auraient dû lui procurer!—J. M.

1763. 16 avril. Mémoire concernant les Acadiens réfugiés à Belle-Isle. Fol. 252. 1½ p.

23 octobre. Mémoire concernant les 77 familles acadiennes réfugiées à Morlaix. Fol. 253. ½ p.

1764. 16 septembre. "Copie de la dernière lettre écrite par le Sr Perrault aux Acadiens de Miquelon," concernant le projet de les faire passer à Cayenne. Fol. 254. 2½ pp.

16 septembre, Miquelon. "Copie d'une réponse faite par les Acadiens au Sr Perrault," avec les noms des habitants. Ils refusent de quitter l'île. Fol. 256. 2½ pp.

1er septembre, Miquelon. Autre lettre du même Sr Perrault aux Acadiens sur le même sujet. Fol. 258. 3 pp.

Différentes pièces énumérant les noms, les services et les besoins de différents Acadiens réfugiés en France. Du fol. 260 au 266 (verso) 7 pages, soit 4 pp.

1767. Suite de documents concernant les Acadiens de familles nobles réfugiées à Cherbourg. Du fol. 268 au 280, 20 pages, soit 15 pp.

1767. 26 juin, Paris. Lettre de l'abbé LeLoutre concernant "un pauvre Acadien âgé "de 70 ans, qui venait des îles Saint-Pierre et Miquelon pour re- "joindre à Belle-Isle l'aîné de ses enfants." Fol. 281. 1 p.

26 juin, Paris. Lettre et mémoire de l'abbé LeLoutre en faveur du Sr Leblanc dit LeMaigre. Fol. 283. 2 pp.

1774. 23 mars. Mémoire concernant certaines familles canadiennes et acadiennes réfugiées en France après la cession du Canada, de l'Acadie et de l'Ile-Royale à l'Angleterre. Fol. 287. 9 pp.

Sans date. "Copie de la lettre du Sr Du Dezert à S. A. R. le comte de La "Marche, concernant 80 familles acadiennes réfugiées en France et "leur transport en Corse." Fols. 293 à 295. 2½ pp.

Sans date. "Etablissement des familles acadiennes suivant le projet arrêté par M. le Contrôleur général." "Observations sur leur état actuel." Fol. 296. 5 pp.

Sans date. "Familles acadiennes. Projet d'établissement des familles aca- "diennes pour concilier les offres de M. le Marquis de Pérusse avec "les intentions du Ministre." Fol. 299. 6½ pp.

Sans date. "Mémoire pour établir les Acadiens vers Blaye." Fol. 303. 20½ pp.

1784 et 1788. Cinq autres petites pièces concernant les Acadiens réfugiés en France. Du fol. 315 au fol. 320. 6 pages, soit 5 pp.

FIN DU VOL. 8—ACADIE.

CORRESPONDANCE GÉNÉRALE.

ACADIE.

PENSIONS DES FAMILLES ACADIENNES RÉFUGIÉES.

VOL. 9.

C. 11.

Ce volume, qui contient les noms des Acadiens pensionnés par l'Etat, avec les qualités et états de services de chacun des chefs de famille, etc., devra être copié en entier. 70 moyennes pages, environ 50 pp.

FIN DU VOL. 9.—ACADIE.

CORRESPONDANCE GÉNÉRALE.

ACADIE.

1605, 1645—1749.

VOL. OU PLUTÔT CARTON 10.

C. 11.

1605. 29 janvier. "Articles proposés au Roi par le Sr de Monts pour la découverte "et habitation des costes et terres de l'Acadie." (*Les pièces contenues "dans ce carton ne sont point paginées.*) 30½ pages, soit environ 20 pp.

1605. 16 mars. Enregistrement des lettres patentes du Roi du 6 novembre 1603 qui commettent et établissent le Sr de Monts lieutenant général de l'Acadie. 1 p.

1638. 10 février. "Lettre du Roy Louis 13 au Sr d'Aunay Charnisay, Lieutenant-"général en Acadie, au sujet du règlement des limites de son gouver-"nement et de celui du Sr de La Tour et des intelligences entretenues "par le dit Sr de La Tour avec les étrangers."
(Inutile de copier cette pièce qui se trouve imprimée dans les: "Mémoires des Commissaires du Roi et de ceux de Sa Majesté Britannique sur les droits respectifs des deux Couronnes en Amérique, Paris, 1755.)

1641. 13 février, "Lettre du Roy Louis 13 au Sr d'Aunay Charnisay, lieutenant-"général en Acadie qui lui ordonne de se saisir de la personne du "Sr de La Tour et de faire inventaire de ce qui lui appartient."
(Même remarque que pour la pièce qui précède.)

1644. 6 mars. Arrêt qui ordonne au Sr Charles de St Etienne de La Tour de se présenter devant le Conseil pour répondre aux charges contre lui.
(Même remarque que pour les deux pièces qui précèdent.)

1645. 25 septembre. "Lettre de la reine Anne, régente, au Sr d'Aunay Charnisay, lieutenant-général en Acadie, sur les mauvais desseins du Sr de La Tour et son intelligence avec les étrangers. 1 p.

28 septembre. "Lettre du roi Louis XIV au Sr d'Aunay Charnisay, lieutenant-"général en Acadie au sujet du Sr de La Tour." 1½ p.

1647. — février, "Provisions de gouverneur et lieutenant-général de l'Acadie en faveur du Sr de Charnisay." 11 pages, soit 10 pp.

1650. 5 novembre. "Acte de tutelle, en faveur de Charnisay, des enfants du Sr d'Aunay, lieutenant pour le Roy aux Isles de l'Acadie." 7½ pages, soit 6 pp.

1651. 30 juillet, "Procuration faite par la dame d'Aunay au Sr de la Croix." 4 pages. 3½ pp.

1652. 18 février, Paris. "Contrat d'association entre le duc de Vendôme et la veuve Charnisay pour la seigneurie et propriété de l'Acadie." 24 pages, soit à peu près 18 pp.

6 février, Château de Vendôme. "Procuration de Mgr le duc de Vendôme en faveur du Sr Pierre de La Boulaye." 1½ p.

1657. 10 décembre. "Provisions de gouverneur et lieutenant-général de la Province de l'Acadie pour le Sr Le Borgne Sr du Coudray." 5½ pages, environ 4½ pp.

17 septembre, La Rochelle. "Concession faite par la Cie des Indes occidentales au Sr Emanuel Le Borgne...de la plus grande partie de l'Acadie.....etc., nomination du dit Sr Le Borgne au gouvernement du dit pays." 6½ pages. 5½ pp.

1663. 7 février, Whitehall. "Acte par lequel le Roy d'Angleterre fait cession au Roy très chrestien des pays occupés par les Anglais, tant en l'Acadie et Nouvelle France qu'aux Isles et France équinoctiale." 5 pages. 4½ pp.

4 avril, Saint-Germain-en-Laye "Provision d'une partie de l'Acadie, dans la Nouvelle-France par le Sr Le Borgne." 2 pp.

1668. 29 novembre, Boston. Lettre du colonel Temple au Sr Dubourg sur les ordres qui l'empêchent de restituer l'Acadie. ½ p.

1669. 8 mars, Whitehall. " Ordre du Roy d'Angleterre au colonel Thomas Temple pour restituer l'Acadie à la France.
(Se trouve dans les Mémoires des Commissaires du Roi ci-dessus cités.)

Vers 1669. " Mémoire de l'Acadie." (Une note au crayon dit en marge: " Ecriture de La Mothe Cadillac.) 6 pp.

1692. " Mémoire de l'Acadie, Nouvelle-Angleterre, Nouvelle-Hollande, et Virginie par le Sr de Cadillac. 20½ pp.

1693. " Le Sr de La Mothe Cadillac: Mémoire concernant l'Acadie et la Nouvelle-Angleterre." (Ce mémoire, quoique reproduisant en partie celui qui précède, est plus détaillé et plus long. Il faudra copier les deux.) 26 pp.

1712 vers le mois de mars. " Mémoire au sujet de l'Acadie." 10½ pp.

1713. — mai, Marly. " Copie des lettres patentes du Roy sur la cession de l'Acadie et de l'Ile de St-Christophe à la reine et à la couronne d'Angleterre." 3½ pp.

Après 1713. Etat présent des missions de l'Acadie. 2½ pp.

1716. 4 janvier, Paris. Arrêt du Conseil de Marine au sujet d'une gratification à accorder au Sr Duret de la Boulaye, ancien lieutenant du Roy et commandant des troupes entretenues à l'Acadie. 1½ p.

1720. " Extrait d'un mémoire donné au duc d'Orléans par le Sr de La Mothe Cadillac, ci-devant capitaine en Canada et gouverneur de Mississipi." 7 pages, soit 5 pp.

1748. Mémoire sur l'Acadie. 6 pp.

1749. " Extrait concernant l'estendue et les limites de l'Acadie, suivant les prétentions des Anglais." 15 pages, environ. 11 pp.

Sans date. Mémoire sur l'Acadie. 2½ pp.

Sans date, mais après 1773. " Mémoire sur les grâces accordées aux familles de l'Amérique Septentrionale." 9½ pages, soit 7 pp.

Sans date. " Propositions faites à Paris aux députés Acadiens de Nantes pour l'établissement des familles acadiennes à la Guyanne." 3½ pp.

1814. 30 juin, La Rochelle. Mémoire de plusieurs Canadiens et Acadiens pour réintégration dans des pensions qui leur ont été accordées en 1762." 2 pp.

FIN DU CARTON OU VOL. 10.—ACADIE.

Continuation de la même série.

CORRESPONDANCE GÉNÉRALE.

AMÉRIQUE DU NORD.—NOUVELLE FRANCE.

RÈGLEMENTS DES LIMITES.

1685-1700.

VOL. 1.

C 11.

Règlements des limites entre les colonies de la France et celles de l'Angleterre.

Sans date. Titre au dos du document: " Second mémoire de la compagnie française pour servir de réplique à la compagnie anglaise." Fol 4, 9 pp. 12½ pages, soit à peu près

1697. 26 août. "Mémoire des Anglais, remis par les Hollandais aux Ambassadeurs du Roy envoyé avec la lettre de M. de Stanley du 26 août 1697." Fol. 12, 4½ pages. 3½ pp.

2 septembre, Courbevoye. Lettre, sans signature, à M. de Maurepas, concernant la Baie d'Hudson. Fol. 16, 2½ pages. 2 pp.

7 septembre. "Observations sur un mémoire des Anglais remis par les Plénipotentiaires des Etats-Généraux (Hollande) aux Ambassadeurs du Roi touchant la prétendue propriété des Anglais de la Baie du Nord par eux appelée Baie d'Hudson. Fol. 20, 7½ pages, soit 6 pp.

1697. "Mémoire donné de la part des Anglais aux conférences de Riswick concernant leurs prétentions sur la Baie d'Hudson." Fol. 30, 5 pages, soit 4 pp.

1597. — août. "Copie du premier mémoire de M. de Chevry, touchant la Baie d'Hudson," etc. Fol. 37. 7 pp.

"Copie du second mémoire de M. de Chevry sur le même sujet." Fol. 41. 3 pp.

1698. Deux lettres de M. Chevry touchant les limites du Canada, de l'Acadie, de la Baie d'Hudson et de Terre-Neuve. Fol. 43, 3½ pages, soit 2½ pp.

1698-99. Mémoire, en anglais, touchant les droits des Anglais sur la Baie-d'Hudson. Fol. 45. 5 pp.

1698. 15 octobre. "Question touchant le droit que les Français et les Anglais prétendent avoir sur les terres de l'Amérique Septentrionale et particulièrement sur le pays des Iroquois et des Outaouais." Fol. 48. 10½ pp.

1699. Mémoire sur les empiètements des Anglais dans l'Amérique Septentrionale. Fol. 54. 6½ pp.

26 mars. "Réponse au Mémoire présenté par MM. les commissaires du Roi d'Angleterre le 17 mars 1698-99." 10½ pages, soit environ 8 pp.

26 mars. "Mémoire pour justifier les prétentions de la France sur le fort de Bourbon." Fol. 68. 1½ p.

Sans date. "Inventaire des papiers nécessaires à M. d'Herbault pour soutenir les droits du Roi sur le Canada et les Iles contre les Anglais, qui ont été distribués dans les liasses par ordre d'années jusqu'en 1696." Fol. 70. 9 pp.

1700. 19 février. Londres. Lettre de M. Tallard à *** touchant les négociations qui se faisaient à Londres au sujet des affaires d'Amérique. Fol. 75, 4½ pages. 4 pp.

1682-1688. "Extrait de plusieurs cartes touchant l'Amérique Septentrionale." Fol. 80. 6½ pp.

Sans date. "Mémoire pour les limites de la Nouvelle-France et de la Nouvelle-Angleterre." Fol. 84, 24½ pages, soit 20 pp.

Sans date. "Mémoire sur les usurpations des Anglais sur les colonies françaises de l'Amérique." Fol. 97. 4½ pp.

Sans date. "Etat des droits de Sa Majesté sur la Baie-d'Hudson par rapport au présent traité avec la France." Fol. 100, 7 pages. 4 pp.

1687. "Extraits des voyages de Champlain pour prouver les droits de la France sur le Canada." Fol. 104, 12½ pages, soit 9 pp

11 décembre, Whitehall. "Copie du traité provisionnel concernant l'Amérique." Fol. 112' 3½ pages. 2½ pp.

1685. — février. Mémoire de la Cie du Nord établie en Canada. Fol. 117. 6½ pp.

1687. 13 mai, "Mémoire du marquis de Callières touchant les usurpations des Anglais sur les colonies françaises de l'Amérique." Fol. 121. 5½ pp.

1687. "Mémoire de plusieurs pièces concernant la Nouvelle-France, envoyés à M. de Bonrepaus en Angleterre." Fol. 129, 7 grandes pages, soit 8 pp.

"Réponse au Mémoire qui a été donné par MM. les commissaires du Roi d'Angleterre à la conférence du 8 juin 1687." 5 pp.

1787. 8 juin. "Mémoire remis par les commissaires du Roi d'Angleterre sur les droits de Sa Majesté sur la Baie d'Hudson." Fol. 137, 3½ pages. 3 pp.

8 juin. "Copie du Mémoire remis par MM. les Commissaires du Roi d'Angleterre au sujet des dommages soufferts par la Cie de Hudson Bay," avec "la réponse de MM. de Barillon et de Monrepaus." Fol. 139, 11½ pages, soit environ 14 pp.

21 juillet. "Copie de la Réplique remise par MM. les Commissaires Anglais, le 6 juillet 1687 à la Réponse donnée par MM. les Commissaires de France," etc. Fol. 146, 9 pages, soit 8 pp.

12 août. "Réponse au dernier mémoire de la Cie française du Canada touchant les droits et demandes de la Cie anglaise de la Baie d'Hudson." Fol. 151. 8 pp.

1687. "Mémoire concernant les droits que les Français ont sur toutes les terres de la Nouvelle-France et de la nullité des prétentions des Anglais." Fol. 155, 17 pages, soit à peu près 10 pp.

— juillet. "Mémoire sur la domination des Français en Canada envoyé à M. de Bonrepaus à Londres." Fol. 164, 96 moyennes pages, soit 60 pp.

1688. Sans date. "Mémoire au marquis de Signelay sur les affaires de la Baie du Nord en Canada, envoyé par la Cie de la dite Baie établie à Québec. Fol. 226, 19 pages, soit 12 pp.

Fin du vol. 1.—Règlement des Limites.

Amérique du Nord.—Nouvelle-France.

Règlement des Limites.

1712-1739.

Vol. 2.

C. 11.

1713. 11 juillet. "Mémoire sur les pays cédés aux Anglais dans le Canada." Fol. 6. 2½ pp.

13 janvier. "Mémoire sur les pays de l'Amérique que la France doit céder aux Anglais par la paix prochaine." Fol. 10. 3 pp.

Sans date. Requête des habitants de Plaisance au duc d'Orléans, régent, représentant qu'il est contraire au traité d'Utrecht que les Anglais s'emparent de leurs immeubles sans les payer. Fol. 14, 2 pages, soit 1 p.

1718. 8 novembre. "Mémoire pour servir à régler les limites entre la Nouvelle-France, la Nouvelle-Angleterre et l'Acadie. Fol. 16, 26 pages, soit environ 14 pp.

Sans date. "Demande de MM. les Commissaires anglais au sujet de la Baie d'Hudson." Fol. 33. 2 pp.

1719. 26 octobre. "Extrait de la Réponse en date du 26 octobre 1719 faite par MM. de Vaudreuil et Bégon au Mémoire du Roi en date du 23 mai de la même année. (A copier jusqu'au milieu de fol. 36 au verso.) Fol. 35, 2½ pages, soit 2 pp.

1720. "Mémoire touchant les prétentions des Français et des Anglais sur les terres de la Nouvelle-France. Fol. 38, 40 pages, soit environ 30 pp.

1720. — janvier. "Mémoire secret de M. d'Auteuil à M. le duc d'Orléans, régent, sur les limites de l'Acadie, sur ce qu'il lui a paru, par les papiers qui lui ont été remis sur cette matière, de répréhensible dans la conduite de M. le marquis de Vaudreuil et de St. Ovide et sur l'attention qu'ont les Anglais à empiéter sur les terres de France." Fol. 59, 7 pages, soit 6 pp.

1720. 19 octobre. "Mémoire sur les limites de l'Acadie envoyé de Québec à Mgr le duc d'Orléans, régent, par le P. Charlevoix, jésuite." Fol. 63. 11 pp.

— janvier. "Mémoire concernant les limites de la Baie d'Hudson." Fol. 69, 11 pages, soit 7 pp.

10 janvier. "Extrait d'une liasse de papiers concernant les limites du Canada et de l'Acadie." Fol. 75, 14 pages, environ 11 pp.

— janvier. "Extrait des papiers concernant le Canada et l'Acadie, etc., remis par le maréchal d'Estrées au Sr d'Auteuil pour l'examiner." Fol. 82, 14 pages, soit 11 pp.

— janvier. "Mémoire du P. Aubry, jésuite, missionnaire du Canada, sur les limites de la Nouvelle-France et de la Nouvelle-Angleterre." Fol. 90, 6½ pages, soit 5½ pp.

— janvier. "Mémoire sur l'Acadie." Fol. 94, 6¼ pages, soit 5 pp.

— janvier. "Mémoire sur la Baie d'Hudson." Fol. 98, 10 pages, soit 9 pp.

Sans date. Autre mémoire général sur les limites de la Baie d'Hudson. Fol. 110, 20 pages, soit environ 16 pp.

Sans date. "Observations et réflexions, par M. d'Auteuil, servant de réponses aux propositions de MM. les commissaires anglais au sujet des limites à régler pour la Baie d'Hudson." Fol. 121, 8 pages. 6 pp.

1735. "Copie du Mémoire au sujet des limites de la Baie d'Hudson remis par Milord Stairs à M. le maréchal d'Estrées." Fol. 125, 5 pages. 2½ pp.

1720. — janvier. "Mémoire sur les limites de l'Acadie." Fol. 129, 5 pages, soit 4½ pp.

9 février. "Mémoire contenant des observations pour parvenir à l'éclaircissement des difficultés qui se présentent pour l'exécution de l'article 12 du traité de paix du 11 avril 1713, concernant la cession de l'Acadie de la part de la France à l'Angleterre." Fol. 144, 17 pages, soit 15 pp.

1722. "Extrait des papiers remis par le maréchal d'Estrées au Sr d'Auteuil au sujet des différents entre les Français et les Anglais en Acadie et en Canada." Fol. 158, 30 pages, soit environ 22 pp.

1735. "Mémoire sur les prétentions des Anglais dans la partie méridionale de la Nouvelle-France." Fol. 211, 18 pages, soit 16 pp.

"Mémoire sur l'Acadie." Fol. 243, 8½ pages, soit 6½ pp.

Fin du Vol. 2.—Règlement des Limites.

Amérique du Nord.—Nouvelle-France.

Règlement des Limites.

1749-1751.

Vol. 3.

C. 11.

1749. 7 juin. "Mémoire sur les entreprises des Anglais dans l'Acadie, remis au Ministre d'Angleterre par le Sr Durand, chargé des affaires du Roi à Londres. Fol. 9, soit 7 pp.

23 août, Paris. Lettre du P. Charlevoix, jésuite, à M. de Rouillé touchant les limites de l'Acadie. Fol. 14. 3½ pp

Sans date. "Mémoire sur les limites." Instructions aux commissaires. Fol. 16, 19 pages, soit environ 16 pp.

Sans date. "Mémoire sur les limites." Autres instructions aux commissaires. Fol. 26, 3 pages. 2½ pp.

1749, Extrait de la lettre de M. Durand écrite de Londres, le 11 juin 1749, sur les entreprises des Anglais du côté de la Nouvelle-Ecosse et de la Baie-d'Hudson. Fol. 29. ½ p.

1750. — mai, Mémoire sur les limites de l'Acadie; discussion à cet effet; les anciens habitants réclament la protection de la France. Fol. 30, 21½ pages soit 16 pp.

1749. 13 octobre. M. Bigot au Ministre, au sujet des limites de l'Acadie. Fol. 41, 7 pages. 5½ pp.

1750. 9 septembre, Paris. Lettre, non signée, à M. de Puysieulx concernant la question des limites des colonies anglaises et françaises en Amérique. Fol. 50, 5 pages. 3 pp.

Sans date. "Mémoire de la Cour britannique en réponse à ceux présentés de la part du Roy sur les établissements projetés à la Nouvelle-Ecosse et sur les îles en contestations. Fol. 53, 11 pages. 8 pp.

— septembre, Paris. MM. Wm Shirley et Wm Mildmay et MM. de La Galissonière et de Silhouëtte, commissaires anglais et français: conférences au sujet des limites des colonies françaises et anglaises de l'Amérique Septentrionale. Fol. 62 à 69, 12½ pages, soit 10 pp.

septembre, octobre et novembre. M. de Puysieulx et MM. de La Galisonnière et de Silhouëtte. Lettres diverses relatives aux conférences tenues à Paris par les commissaires français et anglais au sujet des limites de l'Acadie, etc. Fol. 70 à 95, 32 pages, soit à peu près 25 pp.

20 septembre, Québec. Lettre signée P. R. B, envoyée de Québec par M. de Vaudreuil à M. de La Galissonière, donnant de curieux détails sur l'Acadie et ses habitants. Fol. 90. 16 pp.

1688 (sic.) "Mémoire pour servir d'éclaircissement sur le droit que les Français ont dans la propriété du pays de l'Amérique Septentrionale." Fol 108 à 119, 22½ pages, soit 18 pp.

1720. 12 juin. "Extrait du Mémoire du Roi à MM. de Vaudreuil et Begon sur les Sauvages Abénakis. Fol. 120. 1½ pp.

26 octobre. "Extrait de la réponse de MM. de Vaudreuil et Bégon au mémoire qui précède." Fol. 122, 2 pages. 1½ pp.

1722. 8 juin. "Extrait de la réponse en date du 17 octobre 1722 faits par MM. de Vaudreuil et Bégon au mémoire du Roi du 8 juin de la même année au sujet des Abénakis. Fol. 124, 10 pages, soit 8 pp.

1723. — mars. "Autre mémoires concernant les dites limites, présenté par le Sr Bobé." Fol. 140 au 137, 14 pages, soit 11 pp.

1750. "Mémoire touchant le lieu où doivent être placées les bornes de la terre des Abénakis dans les pays appelés l'Acadie sauvage." Fol. 191. 2½ pp.

1731. "Extrait de la réponse par MM. de Beauharnois et Hocquart au mémoire du Roy du 8 mai de la dite année touchant l'établissement d'un fort de pierre à la Pointe-à-la-Chevelure." Fol. 163, 3½ pages, 2½ pp.

1748. 2 novembre, Québec. Mémoire touchant une assemblée des députés des cinq nations iroquoises qui déclaraient n'être pas des sujets anglais. Fol. 211. 5½ pp.

De 1740 à 1750. "Mémoire touchant la situation de la rivière Saint-Jean et des environs de l'Acadie." Fol. 215, avec la petite carte de la fin. 11 pp.

Sans date. Mémoire concernant la question des limites des colonies françaises et anglaises. Il est écrit en marge: "Cecy a été copié sur un mémoire communiqué par M. Bombarde à qui il est tombé par hasard entre les mains. Il écrit que cela est venu de chez M. le cardinal Dubois." Fol. 225, 2 pages. 1½ p.

1751. 30 septembre, Québec. Mémoire attribué à l'évêque de Québec et adressé par lui à M. de La Galissonière, touchant la question de savoir si la France, en cédant par le traité d'Utrecht, l'Acadie avec ses anciennes limites, a

1751. cédé non seulement la péninsule de l'Acadie mais encore toutes les terres voisines." Fol. 229. 10 pp.

12 octobre. Deux lettres des commissaires français à M. de Saint-Contest, touchant les conférences tenues avec les commissaires anglais au sujet des limites. Fol. 234, 3½ pages. 2½ pp.

23 novembre, Paris. "Réponse aux observations des Commissaires de Sa Majesté très chrestienne touchant les prises sur mer." Fol. 237. 1½ p.

8 décembre. "Copie de la lettre écrite à M. le marquis de Saint-Contest par MM. de La Galissonière et de Silhouette sur le même sujet." Fol. 238, 1 page, soit ½ p.

1749. 17 juillet. "Extrait de la lettre de M. Durand à M. de Puysieulx relative au Mémoire de la Cour Britannique en réponse à ceux présentés de la part du roi sur les établissements des Anglais à la Nouvelle-Ecosse et les Iles en contestations." Fol 239, 3½ pages, soit 2½ pp.

1751. 6 octobre, Fontainebleau. Le maréchal de Noailles à M. Rouillé, lui envoyant un extrait d'une brochure anglaise portant pour titre: "Description de la Nouvelle-Ecosse, etc." Fols. 241 et 242. 2 pp.

Sans date. Mémoire intitulé: "Anecdotes sur l'origines et la longue possession de l'Acadie." Fol. 253. 2 pp.

RÈGLEMENT DES LIMITES.

AMÉRIQUE DU NORD.

ACADIE—RÈGLEMENT DES LIMITES.

VOL. 4.

SANS DATE.

C. 11.

Le 1er mémoire (conduite des Français relativement aux états de l'Angleterre et particulièrement à l'égard de la Nouvelle-Ecosse) se trouve déjà mentionné au tome 8 de la Correspondance Générale, Acadie.

Sans date. "Mémoire sur les limites de l'Acadie." Fol. 35. 23 pp.

Mémoire, sans signature, sans date et sans fin, qui commence ainsi: "Après plusieurs entreprises pendant la guerre de la reine Anne pour réduire la Nouvelle-Ecosse, cette province fut enfin remise sous l'obéissance de l'Angleterre en 1713," etc. Fol. 47. 20 pp.

1749. (La pièce au folio 62 se trouve au Ministère des Affaires Etrangères et est citée dans mon Rapport pour 1883.) *J. M.*

1753. "Extrait d'un brochure publiée à Londres en 1749 concernant l'étendue et les limites de l'Acadie, suivant les prétentions des Anglais." Fol. 74, 14½ pages, soit 12 pp.

1753. "Mémoire à présenter à la Cour sur la nécessité absolue et pressante de déterminer et de fixer les limites entre la France et l'Angleterre dans l'Acadie." Fol. 90, 45 pages, soit 38 pp.

1753. "Plan du cantonnement qu'on a cru pouvoir présenter à la Cour, pour accélérer dans l'Acadie la fixation des limites, etc." Fol. 114. 14½ soit 12 pp.

"Tableau de l'état actuel des missions tant françaises que sauvages, dans les parties méridionales de la Nouvelle France, savoir: de celles de la rivière Saint-Jean, de Louisbourg et des différents postes qui en dépendent, ensemble des paroisses habitées par les Français qui se trouvent encore sous la domination des Anglais dans l'Acadie." Fol. 122, 22 pages, soit 18 pp.

1756. Voyage du Sr Gauthier, habitant, en hiver, sur les glaces de Chédaïque à Québec." Fol. 134, 7 pages, soit 6 pp.

FIN DU VOL. 4.
RÈGLEMENT DES LIMITES.

AMÉRIQUE DU NORD—ACADIE.
RÈGLEMENT DES LIMITES.
1751
VOL. 5.
C. 11.

1751. 4 octobre. " Memorial presented by His Majesty's Commissaries of His Most Christian Majesty in answer to their Memorial of the 4th October 1751, concerning Nova Scotia or Acadia.
soit environ
(*Inutile de copier ce document qui se trouve imprimé tout au long dans :* les Mémoires des Commissaires du Roi et de ceux de Sa Majesté Britannique sur les possessions et les droits respectifs des deux couronnes en Amérique, Paris, MDCCLV. Tome I.

FIN DU VOL. 5
RÈGLEMENT DES LIMITES.

AMÉRIQUE DU NORD—(ACADIE.)
RÈGLEMENT DES LIMITES.
1750-1755.
VOL. 6.
C. 11.

Notes sur le Mémoire anglais du 23 janvier 1753, du fol. 2 au 182 (beaucoup de blanc), 364 pages, soit à peu près 150 pp.

1755. 28 avril. " Mémoire sur les limites entre la France et l'Angleterre, tant dans l'Amérique Méridionale que Septentrionale." Fol. 191, 81½ pages, soit environ 60 pp.

FIN DU VOL. 6.
RÈGLEMENT DES LIMITES.

AMÉRIQUE DU NORD.—NOUVELLE FRANCE.
(RÈGLEMENT DES LIMITES.)
1754-1755.
VOL. 7. C. 11.

1754-55. " Mémoire envoyé au garde des sceaux et à M. de Rouillé, ministre de la Marine. Notes de la main du marquis de La Galissonière." Fols. 2 à 62, 120 moyennes pages, soit 80 pp.

1755. — juin. " Réplique au mémoire de la cour de Londres." Fol. 154, 53½ pages, soit 30 pp.

1782. — juin. Mémoire signé T. Robinson et commençant ainsi : " Sur les quatre points à discuter relatifs à l'Amérique." Fol. 196, 38 pages, soit environ 25 pp.

1755. " Observations sur la conduite des Français à l'égard des colonies anglaises dans l'Amérique Septentrionale, tirées en grande partie des mémoires de M. Shirley, gouverneur général de la Nouvelle-Angleterre, par le docteur Clarck. Imprimé et publié à Boston en 1755. 48 pages, soit à peu près 40 pp.

Fin du Vol. 7.
Règlement des limites.

Amérique du Nord.

Règlement des limites.

1754–1762.

Vol. 8. C. 11.

1754-1755. Correspondance de MM. de Silhouette et Rouillé au sujet de la question du règlement des limites des colonies françaises et anglaises dans l'Amérique du Nord. Du fol. 4 au fol. 35. 53 pp.

1755. — avril. Mémoire " sur la discussion des affaires d'Amérique." Fol. 36, 80 pages, soit 60 pp.

8 juillet, Paris. M. de La Galissonière à M*** lui envoyant copie d'une lettre de M. Rouillé. Fols. 77 et 78. 2 pp.

18 juillet. " Mémoire sommaire sur les limites de l'Acadie." Fol. 79, 91 pages, soit 80 pp.

Fin du Vol. 8.
Règlement des limites.

Amérique du Nord.

Limites des colonies de la France et de l'Angleterre.

Vol. 9. C. 11.

Sans date. (*J'ai déjà relevé la plupart des mémoires contenus dans ce volume, à part ceux qui suivent.* J. M.)

1697. " Mémoire sur les établissements des Anglais depuis Pemquid, qui nous est le plus voisin, jusqu'à Boston." Fol. 36. 5 pp.

1698. " Extraits des mémoires et lettres envoyées à MM. les Plénipotentiaires concernant les restitutions à faire de part et d'autres dans la colonie. (Acadie, Terre-Neuve et Baie d'Hudson.) Fols. 40 à 42, 6½ pages, soit 4½ pp.

Sans date. " Mémoire concernant les établissements de l'Acadie." Fol. 52. 4 pp.

" Mémoire pour écrire en Angleterre au sujet des Abénakis." Fol. 74, 4½ pages, soit 2 pp.

(*Ces documents devront être placés avec ceux contenus dans le Vol. I. de cette série :* " Règlement des Limites. "

Fin du Vol. 9.—Règlement des Limites.

AMÉRIQUE DU NORD

RIVALITÉS DES COLONIES ANGLAISES ET DES COLONIES FRANÇAISES. 1689-1764.

VOL. 10.

C. 11.

1686. 20 mai. Traduction de la lettre latine écrite par le Sr Dongan au Père de Lamberville, missionnaire aux Iroquois. Fol. 2. 1 p.

1690. 17 septembre. " Copie de la lettre écrite par le révérend P. Carheil, missionnaire de la Cie de Jésus, à M. le gouverneur de la France septentrionale, reçue par M. le comte de Frontenac à Québec. " Fol. 3. 10 pp.

1691. 1er avril, au Sault, près Montréal. Copie de la lettre écrite par le Rév. Père Bruyas de la Cie de Jésus à M. le comte de Frontenac. Fol. 9. 5 pp.

Sans date. " Mémoire du Sr d'Iberville sur l'entreprise de Boston et ses dépendances. " Fol. 13, 24 pages. 18 pp.

1684. Mémoire, sans signature, touchant la Caroline. Fol. 27. 2½ pp.

1696. " Description de la Caroline par rapport aux productions de la terre. " Fol. 29. 7 pp.

1702. Saint-Malo. " Mémoire du Sr d'Iberville (voir au dos du document) intitulé : Mémoire de ce que j'ai appris de la Nouvelle-Angleterre et de Boston." Fol. 39, 2½ pages, soit 2 pp.

1700. Mémoire, non signé, intitulé : " Relation d'un voyage fait à la Nouvelle-Angleterre de l'ordre de M. de Callières. " Fol. 41, 4 pages, soit environ 6 pp.

1710. " Mémoire sur la demande que font les Anglais du port de Plaisance et de l'Ile de Terre-Neuve. " Fol. 46. 3 pp.

1727. 13 octobre, Québec. M. de Beauharnois au ministre. Transmet un mémoire du P. Laffiteau, au sujet des prétentions des deux couronnes. Ile-Royale—Québec—Chouëguen. Importance du Canada pour les pêches. Fol. 54, 4½ pages. 2½ pp.

Vers 1747-50. Utilité du Canada et de la Louisiane. Nécessité de les conserver. (*Une note attribue ce mémoire à M. de La Galissonière.* Fol. 90. 21 pp.

1753. Journal de voyage du major George Washington, envoyé par M. Robert Dinwiddie—gouverneur de la Virginie—au commandant des troupes sur l'Ohio, avec la traduction de la lettre du gouverneur anglais, ainsi que la réponse de l'officier français. Fol. 150. 22½ pp.

1757. Mémoire touchant l'état des différentes colonies anglaises de l'Amérique du Nord. Fols. 164 à 190, 45 pages, soit 35 pp.

1756. " Relation de la prise du fort Bull." Fol. 200. 8 pp.

1759. Mémoire concernant la cherté de la vie au Canada. Fol. 229 et 230, 3 grandes pages, soit 4 pp.

Sans date. Mémoire, sans signature, sur les sujets de plaintes des Canadiens contre ceux qui les gouvernent et les pillent. (Allusions à Bigot et autres fonctionnaires.) Fol. 231, 5 pages, soit 4 pp.

1761. 19 octobre. Lettre et Mémoire contre Bigot et Cadet. Fols. 234 à 238, 7 pages, soit 5 pp.

1766. Le Sr André Grasset de St-Sauveur, ancien secrétaire général du gouverneur du Canada, réclamant au Ministre le paiement de lettres de change. Mémoire curieux quant aux détails qu'il contient sur les agissements de Bigot et consorts. Fol. 241, 18 pages, soit environ 22 pp.

An 3, 18 pluviose. " Esquisse historique et politique sur le Canada, présentée à la Convention nationale par le citoyen Cebet, chef du Bureau du Mouvement de la Commission des Armes et poudres." Fol. 252, 6½ pages, soit 8 pp.

1759. 15 octobre, Québec. 11 novembre, Montréal. Lettre de M. Bernier, resté à Québec après la capitulation de la ville, touchant la situation du pays. Fol. 262, 2 pages. 1½ p.

Sans date. M. de Lotbinière, ingénieur, pour se justifier des soupçons qu'on avait donnés au sujet des dépenses dont il avait été chargé. Fol. 263. 2 pp.

Mémoire, sans signature, intitulé: "Réflexions politiques et militaires sur le Canada pour servir à son rétablissement." Fol. 269, 20 pages, soit 28 pp.

FIN DU VOL. 10—RIVALITÉ DES COLONIES ANGLAISES.

CORRESPONDANCE GENERALE—AMERIQUE DU NORD.

CANADA ET ETATS-UNIS.

1651-1818.

VOL. 11.—C. 11.

1651 et 1703. Documents concernant la concession et la confirmation de la concession de la seigneurie de Sillery aux Pères Jésuites1 Du Fol. 4 au 8. 7½ p.

1656. 2 avril. Concession aux PP. Jésuites d'une seigneurie "au pays des Iroquois supérieurs dits Onnontgeronons." Fol 9. 1½ p.

1667. "Etat des terres que les Révérends PP. Jésuites possèdent en Canada suivant leurs déclarations." Fol. 14. 1½ p.

1712. 12 novembre. "Mémoire sur l'établissement des missions aux Iroquois et avantage qu'il y a qu'elles soit continuées par des Français." Fol. 15, 3½ pages. 3 pp.

1672. "Requête des habitants de Québec, de Beauport, Beaupré, Isle d'Orléans, Cap-Rouge, etc, protestant contre la dîme que l'évêque de Pétrée leur avait imposée." Fol. 18. 1 p.

1705.. 22 octobre, Québec. Lettre du Sr Duchesnay au Ministre concernant le procès que les Jésuites lui avaient fait au sujet de sa seigneurie, avec deux documents pour affirmer ses droits. Fols. 20 au 27. 12 pp.

1728.. 9 mars. Document concernant la mission du Lac des Deux-Montagnes, avec un plan de fort projeté. Fols. 29 à 32, 4 pages, à peu près 5 pp.

1712 et 1713. Mathieu Benoist Collet, procureur général du Roi en la Nouvelle-France. Requête au Ministre représentant la cherté de la vie au Canada et demandant un surcroît d'appointements. Fols. 43 au 48, 8½ grandes pages. 10 pp.

Sans date. Le même au même, concernant la construction des églises au Canada. Fol. 49. 2½ pp.

1717. Le même au même, concernant les Actes et Contrats des notaires, leur enregistrement, leur dépôt, etc. Fol. 51, 2½ pages, soit 3 pp.

1717. Le même au même représentant le tort qu'ont les notaires et les huissiers de plaider les procès. Fol. 53, 2½ pages, soit 3 pp.

Sans date. Le même au même, demandant d'autoriser les officiers du Conseil Supérieur à se charger des procurations de leurs amis. Fol. 55. 1½ p.

Sans date. Mémoire touchant la vente de l'eau-de-vie et l'ivrognerie des sauvages au Canada. Fols. 67 à 82. 26 pp.

1697-99. Deux mémoires sur l'affaire de Mont-Louis et la pêche sédentaire. Fols. 102 à 106, 8 grandes pages, soit 10 pp.

1764. 21 janvier, Bordeaux. Le Sr Peronet, négociant, au Ministre relativement au commerce des vins de Bordeaux, eaux-de-vie, etc, dans l'Amérique Septentrionale. Fol. 146, 18 pages, soit 12 pp.

1728. " Description anatomique du rat-musqué de l'Amérique Septentrionale." Fol. 157. 24½ pp.

1777. Le Sr Cebet (1) au Ministre. Projet pour faire rentrer le Canada sous la domination de la France. Fol. 190. 2 pp.

1777. 12 juillet. Le même. Mémoire sur le Canada se rattachant à la lettre qui précède. Fol. 192. 11½ pp.

1790-91. Trois lettres de François Cazeau, ancien négociant de Montréal, au sujet des services rendus par lui en Amérique pour la cause de la France. Fols. 198 à 202, 5 petites pages, soit 2 pp.

1783. Deux extraits de " comptes-rendus par les consuls de l'Amérique septentrionale sur les objets de commerce." Fol. 203 à 210. 15½ pp.

An 2, H. Mezière: Mémoire adressé au citoyen Dalbarade, ministre de la Marine sur la situation politique et morale du Canada et des Etats-Unis. Fol. 243, 17 pages, soit environ 10 pp.

Sans date. Mémoire, signé Charles Dubois, sur les anciennes colonies françaises de l'Amérique du Nord. Fol. 252, 59 pages, soit 40 pp.

1718. " Informations relatives au Canada extraites du journal anglais " *the Observer* du 20 septembre 1718." Fol. 284. 16 pp.

Fin du vol. 11.—Amérique du Nord, Canada et Etats-Unis.

Amérique du Nord.

Canada.

Fleuve Saint-Laurent.—District des paroisses.

1721.

Vol. 12.

C. 11.

1721. 20 septembre. " Règlement des districts des paroisses de la Nouvelle-France." Fol. 2, 114 moyennes pages, soit 60 pp.

1722. 3 mars. Arrêt d'homologation du Règlement pour le district des paroisses de la Nouvelle-France. Fol. 53. 1 p.

1822. Représentations faites par les propriétaires des seigneuries et par les curés et habitants du Canada au sujet du règlement des districts des paroisses de cette colonie. Fols. 54 à 64. 22 pp.

1721. " Procès-verbaux sur la commodité et incommodité dressés dans chacune des paroisses de la Nouvelle-France par M. Collet, procureur général du Roi au Conseil Supérieur de Québec." Ce document est très important, vu qu'il donne un aperçu de l'état des paroisses, des chemins, etc., du Canada à cette époque. Fols. 65 à 231. 165 pp.

Fin du vol. 12.—District des paroisses.

---

(1) Il était, dit-il, marié à une canadienne. Voir dans le vol. qui précède, le projet qu'il présenta plus tard à la Convention sur le même sujet.—J. M.

Amérique du Nord.

Canada.

Etablissement de divers postes.

Fleuve Saint-Laurent.—Lac Ontario.—Lac Champlain.—Ohio.—Lac Supérieur.—Labrador, etc.

Vol. 13.

C. 11.

1754. Bellin : " Exposition des observations et données d'après lesquelles a été imprimée la carte du golfe et fleuve Saint-Laurent." Description des côtes, baies, hâvres, etc. Du fol. 75 au 100, 52 moyennes pages, soit 40 pp.

Il sera inutile de copier ce document qui se trouve inclus dans une publication de Bellin, imprimé à paris en 1855, *et intitulé :* "remarques sur la carte de l'Amérique Septentrionale avec une description de ces parties."

Sans date. Mémoire, non signé, intitulé : " Observations sur le fleuve Saint-Laurent. Fol. 101. 4 pp.

1727. Mémoire du Sr L'Hermite concernant la Baie des Chaleurs. Fol. 103. 19 pp.

1655. 4 octobre. M. Talon. Observations sur la navigation de La Rochelle en Canada. Fol. 113, 5 pages, soit 3½ pp.

Vers 1666. Description de la Nouvelle-France, de la Nouvelle-Hollande et de la Nouvelle-Angleterre. Fol. 116. 17½ pp.

1689. 24 février, Rochefort. 1685. Le Sr Audiffredy : Relation de son voyage sur l'*Emerillon*. Fol. 127. 3 pp.

" Observations de la navigation du fleuve Saint-Laurent sur lesquelles la carte, envoyée à Monseigneur par M. de Denonville a été dessinée. Fol. 129. 9½ pp.

10 novembre, Canada. Le Sr Jolliet. Lettre autographe au marquis de Signelay en lui envoyant une carte qu'il avait dressée du fleuve Saint-Laurent.

1699. (Cette carte n'accompagne pas la lettre). Fol. 135. 1½ p.

Mémoire sans signature contenant la description du Mont-Louis. Fol. 137. 2 pp.

Postes d'en haut.

Vers 1723 et 1725. Etat des compagnies détachées dans ces postes. Fol. 140. 3½ pp.

Chaine de postes.

Description des différents postes du Canada, sur le Saint-Laurent, les grands lacs, le Mississipi, etc., avec l'énumération de leurs produits. Fol. 143. 18 pp.

Lac Champlain.

1707. Mines du lac Champlain. Fol. 153, 3 pages. 2½ pp.

Fort Pontchartrain de Chambly.

1712. Extrait du registre du Conseil d'Etat concernant la délimitation

1726. de la banlieue de ce poste. Fol. 156, 2½ pages. 2 pp.

Le Sr Chaussegros de Léry : Mémoire touchant le lac Ontario. Fol. 159, 4 pages. 3 pp.

Fort de la Présentation.

1751. Mémoire du Sr Picquet, missionnaire, intitulé : " Journal qui peut servir de mémoire et de relation du voyage que j'ai fait sur le lac Ontario pour attirer au nouvel établissement de la Présentation les

1782. Sauvages iroquois des Cinq Nations." Fol. 172, 10 grandes pages, soit 15 pp.

LAC CHAMPLAIN, POINTE-A-LA-CHEVELURE.

1749. Copie des concessions données par le Sr Coulonges, garde des magasins du roi au fort St. Frédéric. Nom des concessionnaires, etc. Fol. 184. 8 pp.

MIAMIS, RIVIÈRE OUABACHE.

1725. "Extrait de la lettre de la Compagnie des Indes à M. de Boisbriant au sujet de l'établissement d'un poste sur la rivière Ouabache." Fol. 190. 1

1747. "Convention des sieurs Boisberthelot de Beaucourt, gouverne de Montréal et Honoré-Michel de Villebois avec le Sr Charly Sain Ange pour l'exploitation des postes des Miamis et de la Rivièr Blanche. Fol. 191. 5½ pp.

1750. Instructions pour le Sr de Villiers, commandant au poste des Miamis. Fol. 194. 3½ pp.

OHIO OU LA LELLE-RIVIÈRE.

17 octobre, Québec. Relation du voyage du Père de Bonnecamps, jésuite, fait à la Belle-Rivière, en 1749, sous les ordres de M. de Celoron. Fol. 198. 23 pp.

22 juin, Montréal. "Copie de l'instruction donnée au Sr de Joncaire (*sic.*) lieutenant d'infanterie, sur le voyage qu'il va faire à la Belle-Rivière, par le marquis de La Jonquière." Fol. 216. 5½ pp.

1755-56. *Imprimé.* Journal de ce qui s'est passé au Canada depuis le mois d'octobre 1755 jusqu'au mois de juin 1756. Fol. 248, 3½ pages en petit caractère, soit 15 pp.

(Ce document est très détaillé et curieux)

LAC SUPÉRIEUR.

1687 à 1740. Le Sr Denys de La Ronde au ministre, lui exposant ses états de services et donnant des informations sur les mines de cuivre du Lac Supérieur. Fol. 251. 11½ pp.

LAC À LA CARPE.

1752. 28 octobre, Québec. M. DuQuesne au ministre. Avantages de ce poste, etc. Fol. 258, 9 pages, soit 6 pp.

LABRADOR.—NORD-EST.

1718. 9 septembre, Baie de Phélypeaux. M. de Courtemanche. Rend compte au ministre de la situation qui lui est faite à ce poste qu'on vient de lui concéder. Fol. 264. 1½ pp.

1733. 28 septembre, Labrador. M. de Brouague au ministre. Rend compte de ce qui s'est passé à la côte de ce pays depuis l'année présente. Fol. 268. 31 pp.

LAC TÉMISCAMINGUE.

1686. "Chemin du bout de l'Ile de Montréal au lac de Témiscamingue, sur le bord duquel est la mine de plomb, et longueur de chaque portage depuis le bout de l'Ile jusqu'à la mine. Fols. 277 et 278. 2 pp.

1751. 13 janvier, Metz. Mémoire du chevalier de Cherizy concernant le passage du Nord-Ouest. Fol. 289. 3½ pp.

FIN DU VOL. 13.—ETABLISSEMENT DE DIVES POSTES.

Amérique du Nord.

Canada.

Postes des Pays d'en haut.

1693-1704.

Vol. 14.

C. 11.

La majeure partie de ce volume se compose de la correspondance du Sr de Lamothe Cadillac.

1695. 17 avril, Missillimakinac. — Le Sr de Lamothe Cadillac. Expose des cas de conscience aux Pères Jésuites et les prie d'y répondre. Fol. 6. 5 pp.

1695. 3 août, Fort de Buade, Missillimakinac. — Lettre du Sr Lamothe Cadillac au Ministre, dans laquelle il insiste sur la nécessité de s'emparer de Manhatte. Il se plaint de l'oubli de la cour par rapport à son approvisionnement d'eau-de-vie, ce qui peut amener l'éloignement des Sauvages, lesquels s'adresseront aux Anglais pour en obtenir. Fol. 1532. 7½ pp.

1695. — "Extraits de certains articles tirés du journal envoyé à M. le comte de Frontenac par M. de Lamothe Cadillac." Fol. 15. 5½ pp.

1692. — Mémoire pour servir de réponse aux lettres de MM. de Frontenac et de Champigny au sujet des congés dans les postes d'en haut. Fol. 20. 3½ pp.

1701. 5 octobre, — "Description de la rivière du Détroit par le Sr de Lamothe qui y commande." Fol. 23. 2½ pp.

1697. 20 octobre, Québec. — Lettre du Sr de Lamothe Cadillac au Ministre sur l'état dans lequel se trouve le pays des Outaouais où il a commandé pendant trois années consécutives. Fol. 26. 2 pp.

20 octobre, Québec. — Le Sr de Lamothe Cadillac. Mémoire touchant les postes de Michillimakinac et des Miamis et d'autres postes des pays d'en haut. Fol. 28, 4 grandes pages. 5 pp.

1699. — Le Sr de Lamothe Cadillac: "Mémoire pour le Canada." Fol. 31. 3 pp.

1699. — Projet du Sr de Lamothe Cadillac pour le Canada adressé à M. de Maurepas. Fol. 34, 10½ pages, soit 12 pp.

1699. — Le même au même, sur ce qui s'est passé au Canada au sujet du projet ci-dessus. Fol. 40. 7 pp.

Sans date. — Extrait du mémoire du Sr de Lamothe Cadillac sur l'établissement aux Outaouais. Fol. 44, 13 pages. 8 pp.

1699-1700. — "Mémoire sur le projet du Sr de Lamothe Cadillac pour réduire les sauvages du Canada dans des villages et sous un gouvernement policés." Fol. 51. 3½ pp.

1700. 18 août, Québec. — Mémoire de M. de Callière pour répondre à celui de M. de La-Mothe, au sujet de la situation des différents postes de la Nouvelle-France. Fol. 53. 3 pp.

9 novembre, Québec. — Lettre de M. de Lamothe Cadillac au ministre touchant l'établissement du Détroit. Fol. 56. 6 pp.

1701. — août, — Le chevalier de Callières, informant le Ministre que la compagnie formée dans la Nouvelle-France désire que le commerce du fort de Frontenac lui soit accordé. Fol. 60. 4½ pp.

1701-2-3. — M. de Lamothe Cadillac, commandant du Détroit. "Relation au Ministre de ce qui fait la distinction du Lac Huron d'avec le lac Erié." Fol. 64, 4 pages, soit 3 pp.

"Observations par M. de Lamothe avec différentes nations sau-

---

4a—Q½

Il écrivait son nom Lamothe Cadillac, et non LaMothe, etc.

1782. vages et paroles de celles ci." Du fol. 79 au 93, 29½ pages, soit environ 40 pp.

1702. Deux lettres du Sr de Lamothe au Révd. Père Marest, missionnaire des Outaouais de Missillimakinac touchant les calomnies qu'il prétend que le dit père a répandues contre lui. Fol. 114, 4 grandes pages, soit 6 pp.

25 septembre, Québec. Le Sr de Lamothe Cadillac au Ministre. Description du Détroit; avantages qu'il présente; nécessité et moyens de perfectionner ce poste. Fol. 116, 20 grandes pages, soit 30 pp.

25 septembre, Québec. "Règlement fait par M. de Callières, gouverneur général, entre le P. Bouvard, supérieur des Jésuites, accompagné du Père Germain et le Sr de Lamothe Cadillac, à cause des plaintes qu'il a faites contre plusieurs missionnaires." Fol. 127. 2 pp.

Sans date. Copie d'une lettre du Sr de Lamothe au Révd P. Marest, concernant les missions. Fol. 128, 6 pages, soit 4½ pp.

1702. Description du Détroit par le Sr de Tonty. Fol. 132. 2½ pp.

1703. 15 juin. "Lettre 3e de M. de Lamothe au P. Marest, supérieur des missions outaouaises, en réponse de la 15e lettre de ce même père." Fol. 135. 1 p.

31 août, Détroit. Lettre écrite par le Sr de Lamothe, sans adresse, concernant les affaires du Détroit. Fol. 136, 2½ pages, soit 4 pp.

Sans date. "Observations faites par le Sr de Lamothe pour la direction. Fol. 151. 4 pages, soit 5 pp.

1703. 31 août. Lettre du Sr de Lamothe au Ministre donnant des détails sur l'établissement du Détroit. Fol. 153, 23 pages, soit 30 pp.

1704. 29 avril, Paris. "Réflexions sur l'état présent de l'établissement du Détroit en Canada," signé Riverin. Fol. 166, 2½ pages. 3 pp.

14 novembre, Paris. Mémoire de M. de Lamothe Cadillac, où sont développées toutes les raisons pour ou contre l'établissement du Détroit avec l'appréciation des événements qui y ont eu lieu, sous forme de dialogue entre lui et le ministre. Fol. 168, 47 grandes pages, soit 60 pp.

14 juin, Versailles. Lettre de la Cour ou traité fait entre le Roi et le Sr de Lamothe pour le Détroit. Fol. 192, 6½ pages, soit 5½ pp.

1705. 28 septembre, Québec. Convention de M. de Lamothe avec les directeurs de la Cie de la colonie. Fol. 197. 5 pp.

FIN DU VOL. 14—POSTES DES PAYS D'EN HAUT.

AMÉRIQUE DU NORD,—CANADA.

POSTES DES PAYS D'EN HAUT.

1704–1749.

Vol. 15.

C. 11.

de 1707 à 1710. Etat des contrats donnés par M. de Lamothe Cadillac aux habitants du Détroit suivant le pouvoir qu'il en avait eu de Sa Majesté en 1704, 1705 et 1706. Fol. 3, 26 pages, soit 20 pp. 6½

1704-09. Extrait des lettres du Ministre au Sr de Lamothe. Fol. 20, 4 pp. pages, soit

1708. Extrait d'une lettre du Sr de Lamothe concernant le poste du Détroit et son administration. Fol. 25, 19½ pages, soit environ 10 pp.

1710. 13 mai, Marly. Lettre de M. de Pontchartrain au Sr de Lamothe Cadillac l'informant que la Roi l'a nommé gouverneur de la Louisiane. Fol. 36. 2½ pp.

1710. 7 juin, Détroit. "Extrait d'une délibération faite entre le Sr de Lamothe et les habitants du Détroit." Fol. 38. 2 pp.

13 septembre, Québec. M. de Vaudreuil à M. de Lamothe en l'informant que le roi l'a nommé gouverneur de la Louisiane et que M. de La Forest le remplace au Détroit. Fol. 39. 1½ p.

Sans doute de la même année. Extrait de la lettre du Sr de La Forest au Sr de Lamothe sur le même sujet. Fol. 41, 3½ pages, soit 1½ p.

1711. 17 janvier. Mémoire sur les instructions à suivre par les Srs Dubuisson, de Lamothe et de La Forest.

15 juin, Montréal. Le Sr de Lamothe Cadillac à M. de Vaudreuil, lui demandant une escorte pour se rendre à la Louisiane. Fol. 45. 2½ pp.

1711. 15 juin. Le même au même, concernant son successeur de La Forest au poste du Détroit. Fol. 48, 5 pp.

16 juin, Montréal. Réponse de M. de Vaudreuil. Fol. 51. 2 pp.

— juillet. Correspondance entre le Sr de Lamothe Cadillac et le Sr de La Forest au sujet du poste du Détroit. Fol. 57, 23 pages, soit 20 pp.

24 août, Détroit. "Article de la lettre du Révd P. Chérubin de Niau, récollet et missionnaire au fort du Détroit, écrite à M. de Lamothe qui était à Québec," concernant le désordre qui règne au Détroit par suite de la

25 août. conduite du Sr Dubuisson. Fol. 75. 1 p.

Sans date. Inventaire général des bâtiments, moulins, bestiaux, marchandises, meubles, etc., appartenant au Sr de Lamothe au Détroit. Fol. 77. 12 pp.

1718. Le Sr de Lamothe Cadillac demandant au comte de Toulouse la concession de tout le Détroit. Fol. 86. 3 pp.

1718. Le même au même, concernant les effets qui lui avaient été pris au Détroit pour le service du Roi. Fol. 92. 9 pp.

Le même au Conseil de Marine sur le même sujet. Fol. 97, 6 pages, soit 5 pp.

1719. Le même au Conseil de Marine; même sujet. Fol. 102. 13 pp.

1719. Le même au comte de Toulouse, revendiquant l'exploitation du commerce du Détroit. Fol. 113. 1 p.

1719. 14 novembre, Québec. Le même au même sur le même sujet. Fol. 115. 14 pp.

14 novembre, Québec. Copie d'une lettre de MM. de Vaudreuil et Bégon au sujet des prétentions de M. de Lamothe Cadillac sur le Détroit. Fol. 125, 8 pages. 4 pp.

Sans date. Les mêmes. Etat des avances qu'ils estiment devoir être remboursées à M. de Lamothe Cadillac. Fol. 129. 1½ p.

1720-21. M. de Lamothe Cadillac au comte de Toulouse relativement à ses prétentions sur le Détroit. Fol. 131. 2 pp.

M. de Lamothe de Cadillac au même sur le même sujet, avec une suite de pièces s'y rattachant. Du fol. 134 au 169, 60 pages, soit 50 pp.

1721. 30 octobre, Québec. Le Sr Alexis Lemoyne, marchand de Montréal au comte de Toulouse, réclamant deux emplacements que le Sr de Lamothe lui avait concédés au Détroit en 1708 et se plaignant du Sr de Tonty, commandant de ce poste. Fol. 172. 1½ p.

1722. 17 octobre, Québec. MM. de Vaudreuil et Begon, accusant réception de l'arrêt du conseil d'Etat du 19 mai de la même année en faveur du Sr de Lamothe Cadillac. Fol. 175. 1 p.

1727. 3 août, Détroit. Le Sr de Tonty au Ministre, relativement aux plaintes que l'on faisait contre son administration, etc. Fol. 178. 3 pp.

1721. Requête de Langlois, Parent, Trudel et autres habitants du Détroit au conseil de Marine, se plaignant d'être frustrés de leurs droits par Sr. de Tonty. Fol. 180, 7 moyennes pages, soit 5 pp.

1721. Etat des emplacements occupés par les habitants du fort du Détroit qui payent deux sols par pied de front sur toute la profondeur. Fol. 186. 5 pp.

1727. 28 janvier. Mémoire sur " les discussions d'entre le Sr de Lamothe et le Sr de Tonty, commandant au Détroit. Fol. 190, 8 pages, soit 6 pp.

1732. — février. Requête du fils aîné de M. de Lamothe Cadillac au Ministre, réclamant soit la mise en possession du poste du Détroit, soit une indemnité. Fol. 199. 1½ p.

1745. — juin. Requête du fils aîné du Sr de Lamothe Cadillac, se plaignant des empiètements que l'on a mis à l'exécution de l'arrêt de 1732 qui le maintenait dans la propriété du poste du Détroit. Fol. 202, 2 pages. 1½ p.

FIN DU VOL. 15.—POSTES DES PAYS D'EN HAUT.

NOUVELLE FRANCE.

POSTES DES PAYS DE L'OUEST

1679–1759.

Vol. 16.

C. 11.

1679. 5 avril, Ste. Marie du Sault. Daniel Greyselon du Lhut au comte de Frontenac sur son voyage au pays des Nadoueciioux, etc. Fol. 2, 7 pages, soit 8 pp.

1685. Le même au marquis de Seignelay. Mémoire sur le même sujet. Fol. 7. 5½ pp.

Sans date. Le même. Autre mémoire sur ses découvertes. Fol. 11. 1 p.

1716-17. Mémoire concernant les tentatives de découvertes de la mer de l'ouest et les voyages au lac des Assiniboëls et à la rivière Kamanistigaya. Fols. 13 à 26, 23½, soit environ 15 pp.

1718. — avril. " Mémoire pour la découverte de la mer de l'ouest, dressé et présenté par M. Bobé, prêtre. Fols. 40 à 73, 64 grandes pages, soit 80 pp.

1718-19. Mémoires, signés Pachot, concernant l'établissement de Tekamamiouen, pays des Sioux. Fols. 75 à 83, 14 pages, soit 12 pp.

1720. 4 novembre, Québec. M. de Vaudreuil au Ministre, touchant les postes de Kamanistigoya et de Tekamamiouen. Fols. 86 à 92, 13 petites pages, soit 6½ pp.

1721. 15 octobre, Québec. Le Sr de La Noue, lieutenant, commandant le poste de Kamanistigoya, de 1717 à 1721. (Lettre incomplète.) Fol. 94, 1½ page. 1 p.

21 juillet, Missillimakinac. Le Père de Charlevoix au Ministre. Il a visité tous les postes des pays d'en haut, excepté ceux du lac Supérieur. Propose le Sr Pachot pour cette dernière mission, etc. Fol. 96. 1½ p.

1722. 20 octobre, Québec. M. de Vaudreuil au Ministre. Il vaut mieux laisser le Sr de Montigny au commandement du poste de la Baie que d'y nommer le Sr Pachot. Fol. 99, 2½ pages. 1½ p.

1723. 20 janvier. Paris. Le Père de Charlevoix. Rend compte au Ministre de la mission qui lui avait été donnée, d'aller dans les principaux postes des pays d'en haut pour faire des enquêtes touchant la mer de l'Ouest. Fol. 102. 6 pp.

1er avril, Paris. Le même au comte de Morville, secrétaire d'Etat sur le même sujet. Fol. 106. 3 pp.

11 mai, et 26 juin. Le même au même. Deux autres lettres sur le même sujet et sur la mission des Sioux. Fols. 108 et 109, 2 pages, soit 1½

29 mai, Fort de Beauharnois chez les Sioux. Relation du voyage fait par le père Guignas chez les Sioux. Fol. 112, 11½ pages, soit 9 pp.

1730. 15 octobre, Québec. MM. de Beauharnois et Hocquart au Ministre, concernant un projet d'établissement sur les bords du lac Ouinipigon par le Sr de la Verandrye. Fol. 119, 6 pages, soit. 2½ pp.

1731. Articles concernant la réglementation du poste des Sioux. Fol. 124. 5½ pp.

1731. 1er août, Missillimakinac. Le Sr de la Verendrye au Ministre, lui demandant de pouvoir exploiter les postes de Kamanistigoya et de Nipigon pendant cinq ans pour l'aider à l'établissement du lac Ouinipigon. Fol. 134, 3 petites pages. 1½ p.

1er octobre, Québec. MM. de Beauharnois et Hocquart. Lettres avec des remarques sur le mémoire du Sr de La Verendrye relativement à l'entreprise de la découverte de la mer de l'ouest. Fols. 136 à 141. 7½ pp.

1732. 15 octobre, Québec. M. de Beauharnois au Ministre, analysant deux lettres qu'il a reçues du Sr de la Verendrye au sujet de l'entreprise de la découverte de la mer de l'Ouest. Fol. 143, 4 pages. 3 pp.

Sans date. Mémoire des nouvelles que le Sr de la Jemmeraye rapportait du pays des Sioux et des Renards. Fol. 147, 4 pages. 3 pp.

1733. 25 mai, Fort Saint-Charles au lac des Bois. Extrait de la lettre écrite à M. le marquis de Beauharnois par le Sr de la Verendrye rendant compte des bonnes dispositions des Cristinaux. Fol. 151. 2 pages. 1½ p.

10 octobre, Québec. MM. de Beauharnois et Hocquart touchant la mission confiée au Sr de la Jemeraye pour la découverte de la mer de l'Ouest. Fol. 153, 3 pages. 2 pp.

1734. 23 mai. Extrait d'une lettre de M. de Beauharnois relatant les faits accomplis par le Sr de la Verendrye pour la découverte de la mer de l'Ouest. Fol. 162, 6½ pages, soit 4 pp.

12 octobre, Québec. Le Sr de la Verendrye au Ministre, au sujet des efforts faits par lui et ses quatre fils pour la découverte de la mer de l'Ouest. Fol. 166. 1½ p.

1735. 8 octobre, Québec. M. de Beauharnois au Ministre, relativement au départ des Srs de la Verendrye, père et fils, pour les postes des pays d'en haut. Fol. 169, 4½ pages, soit 3½ pp.

1735. Extrait d'un mémoire envoyé par M. de la Verendrye à M. de Beauharnois au sujet des événements survenus au fort St-Charles, à l'ouest du lac des Bois. Fol. 173, 12½ pages, 10 pp.

1737. 1er octobre, Québec. Le Sr de la Verendrye au Ministre. Les pertes considérables en hommes et en effets qu'il a subies l'ont forcé d'abandonner momentanément son entreprise qu'il va cependant reprendre. Demande une compagnie en récompense de ses services. Fol. 192, 4 petites pages, soit 1½ p.

14 octobre. Extrait du journal du Sr de la Verendrye de 1736 et 1737. Fol. 195, 22 pages, soit 18 pp.

1738. 1er octobre, Québec. M. de Beauharnois au Ministre. Il stimule le zèle du Sr de la Verendrye. Peu de confiance qu'il faut avoir dans les Sauvages de l'ouest, etc. Fol. 211, 13 pages, soit 10 pp.

1739. 14 août, Québec. Le même au même. Il n'a pas encore reçu de nouvelles du Sr de la Verendrye, mais il apprend qu'il a pénétré chez une nation tout à fait inconnue jusqu'à présent, appelé les Blancs barbus. Fol. 220. ½ p.

8 octobre, Québec. Le même au même. Le Sr de la Verendrye a pénétré jusque chez une nation que les Assiniboëls nomment Mantannes. Le P. Du Jannay demande d'être nommé missionnaire de ces Sauvages.

1740. Situation des Hurons du Détroit. Fol. 222, 10½ pages, soit 8 pp.

Extrait du journal du Sr de la Verendrye. Ce qu'était la nation des Mantannes. Fol. 229, 5½ pages, soit 4 pp.

1741. 12 mai, Québec. M. de Beauharnois au Ministre. Mort du Sr de La Ronde. Le pont de glace n'est parti à Québec que le 9 mai. Transmigration des Hurons, etc. "Il fera partir à son arrivée le Sr de la Verendrye pour se rendre à son poste." Demande pour lui la compagnie du Sr de la Ronde. Fol. 237, 4 pages. 3½ pp.

12 juin, Québec. Ordonnance de M. Hocquart permettant au Sr Soumande de Lorme, négociant à Québec, de faire servir à Missilimakinac les pelleteries appartenant au Sr de la Verendrye. Fol. 240. 3½ pp.

27 septembre, Québec. Lettre de M. Hocquart au ministre au sujet de l'affaire qui précède. Fol. 242, 15½ pages. 10 pp.

1742. Le Sr de la Verendry (il signe ainsi) au Ministre. Il explique pourquoi il n'a pas pu pousser plus avant ses découvertes l'année précédente. Il a envoyé deux de ses fils plus avant dans l'ouest. Fol. 253, 1½ page. 1 p.

12 octobre, Québec. M. de Beauharnois. Rend compte des nouvelles qu'il a reçues de Missillimakinac, de la Baie, de Kamanistig8ia, du fort la Reine, lac des Bois, des Miamis, des Ouyatanous, d'Ouabache et du fort de Chartres. Informations que lui envoie le Sr de La Verendrye. Fol. 258, 14 pages, soit 12 pp.

1743. 14 février. Extrait d'un mémoire du Sr de La Verendrye. Il a envoyé un de ses fils chez les Mantannes, avec deux Français. Fol. 267. 1½ p.

29 octobre, Québec. Extrait d'une lettre des Srs Beauharnois et Hocquart au ministre touchant les découvertes du Sr de La Verendrye et ses embarras financiers. Fol. 269, 5 pages, 4 pp.

1744. 10 février, Québec. Les mêmes au même, lui exposant les raisons pour lesquelles les Anglais ne pourront point tenter la découverte de la mer de l'Ouest. Fol. 272, 3 pages, 2½ pp.

21 octobre, Québec. Les mêmes. M. de La Verendrye ayant demandé d'être relevé de son poste, ils ont choisi le Sr de Noyelle pour la remplacer. Fol. 274, 4 pages, soit 2½ pp.

27 octobre, Québec. M. de Beauharnois au Ministre en lui envoyant le journal des découvertes du Sr de La Verendrye fils. (Ce journal n'accompagne pas la lettre.) Eloge du Sr de La Verendrye père ; son indigence. Fol. 277, 4 pages, soit 3 pp.

31 octobre. Le Sr de La Verendrye (c'est ainsi qu'il signe cette fois) au Ministre. Il se plaint des misères qu'on lui a faites et expose l'état de dénûment où il se trouve. Envoie son mémoire au sujet des établissements qu'il a fondés pour parvenir à la découverte de la mer de l'Ouest. Du fol. 280 au 290, 19½ pages, soit 15 pp.

1746. 15 octobre, Québec. M. de Beauharnois au ministre. Lettre dans laquelle, entre autres choses, il justifie le Sr de La Verendrye des accusations portées contre lui. Il le renvoie continuer ses découvertes dans l'ouest et relever le Sr de Noyelle de son poste. Fol. 292, 5½ pages, soit 4 pp.

1er novembre, Québec. M. de La Verendrye au Ministre. Il le remercie de l'avancement qu'il lui donne et l'informe qu'il va pousser ses découvertes plus activement que jamais. Fol. 296. 1½ p.

1747. 23 octobre, Québec. M. de La Galissonière au même. Il lui fait l'éloge de la Verendrye. Fol. 300. 1½ p.

1749. 17 septembre, Québec. M. de La Verendrye. Il remercie le Ministre de lui avoir procuré la croix de Saint-Louis et lui dit qu'il va repartir pour l'ouest. Fol. 303. 1 p.

1750. avril et mai. Deux petits mémoires touchant les découvertes du Sr de La Verendrye. Fols. 305 et 306. 3½ pp.

30 septembre, Montréal. M. de La Verendrye, fils, au Ministre. Il lui annonce la mort de son père survenue dans le mois de décembre de l'année précé-

1776. dente, expose l'état de dénûment dans lequel il a laissé sa famille ainsi que les injustices qu'on fait à ses enfants et réclame la protection du Ministre. Fol. 308, 11 pages, soit 9 pp.

Sans date. Mémoire des services de La Verendrye. Fol. 314. 5½ pp.

1815. Moulainville près Verdun. Le Sr Holandre. Lettres et mémoire d'un projet concernant l'établissement d'une colonie destinée au commerce des pelleteries sur la côte Nord-Ouest de l'Amérique. Fols. 319 à 327. 12 pp.

1759. Mémoire du Sr Veron pour aller à l'entrée de la Baie d'Hudson intercepter des navires anglais. Fols. 327 à 330. 4 pp.

FIN DU VOL. 16.—POSTES DES PAYS DE L'OUEST.

(*Autre Série.*)

CORRESPONDANCE GÉNÉRALE.—ILE ROYALE (CAP-BRETON.)

1712-1716.

M. DE COSTEBELLE, GOUVERNEUR.

VOL. 1.

C. 11.

1712. Arrêt du Conseil Royal concernant les mesures préliminaires à prendre pour fonder un établissement au Cap-Breton ; envoi d'une frégate de Rochefort à Plaisance et de Plaisance à l'Ile Royale, ou Cap-Breton, pour y choisir un port convenable, etc. Fol. 3, 2½ pages, soit 1 p.

1713. 18 octobre, Port St. Louis. Le Sr de Rouville au Ministre sur l'établisement du Cap-Breton. Description du pays. Fol. 7, 7 petites pages, soit 3 pp.

2 septembre. Prise de possession de l'Ile du Cap-Breton par le Sr Joseph de Saint-Ovide de Brouillan et autres. Fol. 11. 1 p.

1713. 24 janvier, Cap-Breton. Mémoire non signé sur l'Ile Royale. Fol. 12, 10 pages, soit environ 6 pp.

10 juillet, Plaisance. Autre mémoire sur le même sujet. Fol. 17, 4 pages, soit 3 pp.

9 août, Marly. Le Sr Denys de La Ronde au Ministre, l'informant qu'il va se rendre au Cap-Breton selon l'ordre qu'il en a reçu et demandant la croix de Saint-Louis pour ses services passés. Fol. 19, 3 petites pages. 1 p.

Hâvre à l'Anglais. Lettre de M. de Pontchartrain au Sr Jérémie sur la remise de la Baie et Détroit d'Hudson à la reine de la Grande-Bretagne. Fol. 21. 1 p.

9 octobre, Hâvre à l'Anglais. Le Sr Denys de La Ronde au Ministre pour lui rendre compte de ce qu'il a vu dans l'Ile du Cap-Breton. Fol. 22. 7 pp.

10 août, Plaisance. Le même au même sur le même sujet. Demande une concession et l'emploi de capitaine de port. Fol. 26, 6 pages, soit environ 4 pp.

3 août, Plaisance. M. de Costebelle au Ministre concernant l'établissement de l'Ile du Cap-Breton. Fol. 22. 7 pp.

1714. 29 octobre, Louisbourg. M. de Costebelle à M. de Saint-Ovide de Brouillan, lui donnant des instructions pour l'établissement du Cap-Breton. Fol. 38, 3 pages. 2½ pp.

23 septembre, Marly. M. de Costebelle, gouverneur, au Ministre. Considérations générales sur l'établissement du Cap-Breton. Fol. 42. 2½ pp.

Arrêt du Conseil d'Etat concernant l'évacuation de Plaisance et l'établissement de l'Ile-Royale. Fol. 44, 2½ pages. 1½ p.

1714. 25 août, Louisbourg. Le Sr L'Hermite, major, au Ministre. Donne des détails sur l'hivernement des premiers colons à l'Ile-Royale et leurs premiers travaux. Fol. 47, 39 moyennes pages, soit environ 25 pp.

11 juillet, Louisbourg. Le même. Mémoire pour servir d'instructions à M. de La Ronde. Fol. 67, 3 pages. 2½ pp.

26 octobre, Louisbourg. Le même au même, concernant les travaux du hâvre et des fortifications de Louisbourg. Fol. 69, 6 pages. 4 pp.

3 novembre, Louisbourg. Le même au même sur le même sujet. Mort de M. Duvivier. Mutinerie des soldats, misère des habitants. Fol. 73, 7 pages, soit 6 pp.

2 novembre, Louisbourg. "Mémoire et devis indispensable pour commencer les fortifications de Louisbourg." Fol. 77, 5½ pages. 5 pp.

8 novembre, Louisbourg. Le Sr L'Hermite au même. Constructions navales. Fol. 80, 2 pages, 1½ p.

1er décembre. Louisbourg. Le même au même. Il se plaint de M. de La Ronde et du manque de discipline parmi les soldats qui prétendent n'être pas payés et sont de mauvais ouvriers. Commerce ouvert avec Boston. Fol. 82, 5½ pages. soit 4½ pp.

27 octobre, Louisbourg. M. de Soubras, commissaire ordonnateur, au Ministre. Visite de M. de Couagne au Labrador avec quelques Acadiens qui n'ont pas jugé à propos de s'y établir. Eloge de M. de Couagne. Saint-Pierre et projet d'y établir des Acadiens. Fol. 87, 4 petites pages, soit 3 pp.

12 novembre, Louisbourg. Le même au même. Hivernement des officiers et des soldats. Souffrances des habitants de Terre-Neuve passés au Cap-Breton. Construction des casernes. Fol. 90, 4½ pages. 3 pp.

3 décembre, Louisbourg. Le même au même. Difficultés rencontrées pour la construction des logements. Perte de plusieurs bâtiments partis de Plaisance pour l'Ile Royale. Indiscipline des soldats; manque d'ordre dans l'administration. Arrivée du bateau de Plaisance. Fol. 93, 9 petites pages, soit environ 7 pp.

1714. Extrait, pour le Conseil de Marine, d'une lettre de M. de St. Ovide concernant sa visite à l'Ile Royale. Fol. 99, 5 pages, soit 2½ pp.

1714. Mémorandum du Conseil de Marine concernant l'évacuation de Plaisance et l'établissement de l'Ile-Royale. Fol. 102, 3 pages. 2 pp.

25 août, Louisbourg. "Mémoire des habitants de l'Acadie qui sont venus voir les terres de l'Ile-Royale." Noms et nombre de ces habitants. Fol. 104. 3 pp.

22 octobre, Plaisance. Memorandum du Conseil au sujet du transport des habitants de Plaisance à l'Ile-Royale. Fol. 106, 1 page. ½ p.

19 novembre, Marly. Extrait, pour le Conseil, d'une lettre du chevalier de Saujon au sujet de l'évacuation complète de Plaisance "où il n'est resté au plus que 4 ou 5 habitants qui ont prêté serment au Roi d'Angleterre." Fol. 108. ½ p.

7 avril, La Rochelle. M. de St. Ovide de Brouillan au ministre, concernant les mesures à prendre pour l'évacuation de Plaisance. Fol. 109, 2 pages. 1½ p.

1714. Mémoire du Sr Bourdon sur l'établissement de l'Ile-Royale. Fol. 111, 11 pages, soit environ 9 pp.

9 avril, Versailles. Lettres patentes du Roi Louis XIV autorisant les Srs de Costebelle et Soubras à concéder des terres à l'Ile-Royale. Fol. 117. 1½ p.

1715. 15 janvier, Ile Royale. Le Sr de Costebelle au Ministre concernant la liquidation des comptes de Plaisance. Fol. 120, 2 pages. 1½ p.

9 septembre, Port Dauphin. Le même au même sur les commencements de l'établissement du Port-Dauphin. Naufrage du *St-Jérôme*, venu de Québec, sur l'Ile-de-Sable. Exploration du port de Toulouse. Haine des Sauvages de l'Acadie contre les Anglais. Lenteur des Acadiens à venir s'établir à l'Ile-Royale. La pêche a été mauvaise. Fol. 123, 20 pages. 10 pp.

1715.
30 septembre, Louisbourg. Le Sr de Costebelle au Ministre. Il est revenu à Louisbourg ; événements survenus en son absence. Fol. 135, 4½ pages, soit 2½ pp.

25 juillet, Louisbourg. M. de Costebelle. Réponse au projet du Sr de Soubras pour le transport des habitants des Mines à l'Ile-Royale. Fol. 138. 3½ pp.

30 septembre, Louisbourg. Le même au Ministre. Etat des canons transportés de Plaisance à Louisbourg. Fol. 140. 1 p.

5 novembre, Louisbourg. Le même au Ministre. La bonne entente règne entre M. de Soubras et lui. Evacuation de Plaisance. Secours exigés pour les habitants de Plaisance transportés à l'Ile-Royale. Exemption des droits du Roi sur les poissons, huiles, etc., de l'Ile-Royale. Hostilité des Sauvages de l'Acadie contre les Anglais. Dureté des traitements du général Nicholson envers les habitants français de l'Acadie. Situation de l'Acadie et de l'Ile-Royale. Chirurgiens et pharmaciens. Sauvages Micmacs. Rations de vivres aux enfants d'officiers. Filles de mauvaise vie ; châtiment des criminels, etc. Cabaretiers. Arrivée de MM. de Beaucour et de LaRonde à Louisbourg. Besoin pressant de secours, etc. Fol. 141. 15 pp.

28 novembre, Louisbourg. Le même au même. Situation déplorable où se trouve la nouvelle colonie. Portrait et appréciation des officiers employés au service du Roi à l'Ile-Royale. Fortifications et défenses de l'Ile. Eloge de M. de Mechin. Zèle des Récollets. Plaintes contre le Sr de LaForest, écrivain du Roi. Fol. 165. 2 pp.

3 août, Louisbourg. M. de Soubras, commissaire ordonnateur. "Mémoire pour M. de Pensens, capitaine, qui s'en va commander au Port Saint-Pierre, à présent Port-Toulouse." Fol. 168. 2 pp.

21 août. Le même : Mémoire pour M. de Costebelle concernant le port de Saint-Pierre ou de Toulouse. Fol. 170. 2 pp.

21 septembre, Louisbourg. M. de Soubras au Ministre Suite fâcheuse des hostilités des Sauvages contre les Anglais. Efforts pour attirer les Acadiens à l'Ile-Royale. Importance de relever la position de l'Ile de Sable. Fol. 172, 7 pages, soit 5 pp.

20 octobre, Louisbourg. Le même au même. Vivres, etc., requis pour ravitailler les vaisseaux. Armement des ports de l'Ile. Gêne des militaires qui se marient. Détails d'administration. Arrivée du Sr de Beaucour avec sa famille, ainsi que de M. de LaRonde. M. de St. Ovide inutile à Louisbourg et utile au Port Toulouse. Fol. 176, 10 pages, soit environ 8 pp.

31 octobre, Louisbourg. Le même au même. Préparatifs pour l'hivernement. Eloge du chevalier de Courcy, commandant la *Mutine*. Détails sur certains habitants de l'Ile. Moulins à scie projetés pour le Port Dauphin, etc. Fol. 182, 7 pages, soit 5 pp.

1er novembre, Louisbourg. Le même au même. M. de L'Hermite passe en France. Fol. 186, 3 petites pages. 1 p.

28 novembre, Louisbourg. Le même au même. Projets de fortifications du Port Dauphin et de Louisbourg par M. de Beaucour. Pressants secours requis. Cabaretiers rebelles à la loi. Fol. 189, 5 pages. 5 pp.

2 décembre, Louisbourg. Le même au même. Tournées d'inspection. Conflits d'autorité. Fol. 193, 7 pages, soit 5½ pp.

10 septembre, Louisbourg. M. de St. Ovide de Brouillan, lieutenant du Roi à Louisbourg. Il aurait désiré commander le détachement envoyé au Port Dauphin. Mesures qu'il a prises en apprenant que le Roi l'avait préposé au commandement du port de Louisbourg. Environ 12 à 15 habitants de l'Acadie sont venus s'établir avec leurs familles au Port-Toulouse. Pêche peu abondante. Fol. 198. 3 pp.

2 décembre, Louisbourg. Le même au même. Répugnance des Acadiens à se fixer dans l'Ile Royale ; ils préfèrent l'Ile Saint-Jean. Mesures à prendre pour

1715. les pêcheurs. Règlement d'une lettre de change tirée par lui. Fol. 200, 10 pages, soit 7 pp.

12 janvier, Ile Royale. Le chevalier de Ligoudès, commandant les troupes. Rend compte au Ministre de l'état de la garnison de l'Ile Royale. Fol. 209, 2 pages. 1½ p.

23 janvier, Louisbourg. Le même au même, lui exposant un différend qu'il a eu avec M. de St. Ovide. Fol. 211, 7 pages. 3 pp.

10 janvier, Louisbourg. M. L'Hermite, major. Rend compte au ministre de certains travaux faits sur l'Ile. Maladie apportée de Plaisance. Il se plaint d'injustices à son égard. Fol. 216, 6 pages, soit 4 pp.

11 janvier, Louisbourg. Le même au même, relativement à un certificat que M. de St. Ovide lui avait demandé pour M. de LaRonde. Fol. 220, 2 pages. 1 p.

26 août, Louisbourg. Le même au même, concernant les travaux de construction, les défrichements, les semences, etc. Fol. 223, 6½ pages. 5 pp.

28 octobre, Louisbourg. Le même au même, sur les travaux de construction. Il passe en France. Fol. 227. 2 pp.

10 novembre, Port-Toulouse M. Denys de LaRonde, capitaine. Il est arrivé au Port-Toulouse où il a trouvé les travaux presque faits. Ce poste est appelé à devenir florissant. Demande le grade de lieutenant du Roi et la croix de St. Louis. Fol. 230, 4 pages. 1 p.

3 décembre, Port-Toulouse Le même au même. Misère des Acadiens établis au port de Toulouse, ainsi que des soldats de la garnison. Travaux faits à ce port. etc. Fol. 232. 2 pp.

14 janvier, Louisbourg. M. de Laforest, écrivain du Roi. Rend compte au Ministre de son passage de Plaisance à l'Ile Royale. Fol. 235, 4½ pages, soit 3 pp.

17 novembre, Louisbourg. Le même au même, concernant ses fonctions et les accusations que l'on peut porter contre lui. Fol. 238, 3 pages. 2 pp.

25 février, Versailles. Mémoire sur l'Ile Royale, avec un aperçu de sa population et des établissements qui y sont faits. Fol. 241, 11 pages. 9 pp.

10 janvier, Louisbourg. Le Sr de Couagne au Ministre, concernant les bois et le sol de l'Ile Royale. Fol. 247. 1 p.

Postérieur à 1715. Mémoire sur les missions des Sauvages Micmacs et de l'Acadie. Fol. 249. 10½ pp.

19 octobre, Louisbourg. Estimation des maisons du Roi qui sont au sud du port de Louisbourg. Fol. 255. 2½ pp.

30 septembre, Louisbourg. Inventaire des maisons du Roi à Louisbourg. Fol. 257. 2½ pp.

7 septembre, Louisbourg. Le F. Dominique Delamarche, supérieur des Récollets, à MM. de Costebelle et de Soubras. Rend compte de sa mission auprès des Acadiens établis au port de Toulouse. Fol. 259. 3½ pp.

7 septembre, Louisbourg. Délibération du Conseil de Louisbourg à l'effet d'envoyer un bâtiment à l'Acadie pour tâcher d'en amener les habitants à l'Ile Royale. Fol. 261. 2½ pp.

12 janvier. Extrait pour le Conseil d'une lettre concernant les vexations des Anglais envers les Acadiens. Fol. 265. 2 pp.

5 août, Louisbourg. Mémoire pour M. de Costebelle au sujet du port de Toulouse. Fol. 267, 3½ pages. 3 pp.

1706 (sic.) 30 novembre, Paris. Mémoire adressé à Mgr le comte de Portchartrain sur l'établissement d'une colonie dans l'Ile du Cap-Breton. Fol. 269. 36 pp.

1716. Mémoire du Conseil de Régence sur une lettre du Sr Marpain, capitaine de port à l'Ile Royale, demandant son passage en France. Fol. 289. 2½ pages. 1½ pp.

1716. — mars. Memorandum du Conseil de Régence sur les trois postes de l'Ile Royale et le personnel officiel qui les compose. Fol. 291, 10 pages, soit 7 pp.

1716. 14 mars. Memorandum au Conseil de Régence au sujet des droits sur les pêcheurs pour l'hôpital de l'Ile Royale. Fol. 317, 21 pages, soit 14 pp.

7 juillet, Port-Dauphin. Mémoire du Sr de Soubras pour M. Marpain, capitaine du port. Fol. 382. 1 p.

27 février, Mémoire du Conseil de Régence sur des lettres de MM. de St. Ovide de Brouillan, de Barailh, de Courbon St Léger, Lhermite, donnant les dernières nouvelles de Louisbourg. Fol. 384, 23 pages, soit 18 pp.

25 avril. Mémoire du Conseil de Régence au sujet des lettres d'établissement à l'Ile Royale demandées par les Récollets de Bretagne. Fol. 398. 1½ p.

8 octobre, Louisbourg. M. de Costebelle. Lettre sans adresse. Arrivée à Louisbourg de M. du Barrailh qui s'est rendu au port Dauphin. Peu d'empressement des Acadiens à émigrer à l'Ile Royale. Travaux aux ports Dauphin et Toulouze. Fol. 404, 4 pages. 3½ pp.

1er novembre. Le même au Père Justinien. Arrivée du Père Dominique à Toulouze, concernant le projet de faire émigrer les Acadiens à l'Ile Royale. Fol. 411, 3½ petites pages. 1½ p.

30 décembre, Au Croisicq. Le même au même. Lettre sans adresse. Rend compte de sa traversée en France. Ne peut dire au juste le temps qu'il mettra à se rendre à Paris, etc. Fol. 413. 2 pp.

9 novembre, Port-Dauphin. M. de Soubras, commissaire, au Ministre. Au sujet de la police des troupes. Fol. 416, 2 pages. 1½ p.

22 novembre, Port-Dauphin. M. de Soubras, commissaire. Lettre sans adresse, pour accompagner la demande de fonds pour 1717. Fol. 417, 5 pages. 3½ pp.

— novembre, Port-Dauphin. Le même au même. Concernant les lettres de change tirées. Fol. 420. 1 p.

26 novembre, Port-Dauphin. Le même au même. Au sujet du retardement apporté aux affaires par l'arrivée tardive des vaisseaux du Roi. Fol. 421, 7 pages, soit 5½ pp.

1er décembre, Port-Dauphin. Le même au même. Lettre incomplète au sujet du manque de fonds pour la colonie. Fol. 426, 6 pages. 4½ pp.

1er décembre, Port-Dauphin. Le même au même. Concernant les vivres fournis aux officiers, etc. Fol. 429. 1 p.

4 décembre, Port-Dauphin. Le même au même. Concernant l'artillerie. Fol. 430. 1 p.

4 décembre, Port-Dauphin. Le même au même. Concernant les Sauvages. Fol. 431, 4 pages. 3 pp.

5 décembre, Port-Dauphin. Le même au même. Sur le refus de transporter les effets des officiers ou le peu de soin qu'on y met. Fol. 435. 1 p.

6 décembre, Port-Dauphin. Le même au même. Concernant les plaintes portées contre lui. Fol. 436. 4 pp.

8 décembre, Port-Dauphin. Le même au même. Observations sur un mémoire de M. de Varville au sujet des fortifications, des constructions, etc. Fol. 438, 6 pages. 4½ pp.

11 décembre, Port-Dauphin. Le même au même. Observations sur les plaintes faites contre lui. Fol. 441, 6 pages. 4½ pp.

9 mars, Paris. Document, signé De La Boulaye, intitulé : " Mémoire pour servir d'instructions au gouverneur et commissaire du Roi à l'Ile Royale." Fol. 448. 7 pp.

29 septembre, Louisbourg. M. de St.-Ovide de Brouillan. Concernant l'arrivée de plusieurs vaisseaux, entre autres d'une frégate anglaise commandée par M. Benjamin Gwyon. Fol. 453, 6 pages, soit 5 pp.

27 octobre, Louisbourg. Le Sr de St-Ovide de Brouillan au Conseil, relativement aux pêches de Louisbourg. Fol. 457, 5½ pages, soit 4½ pp.

1716. 18 novembre, Louisbourg. Le même au même, concernant les fortifications et constructions de la place. Fol. 460, 4 pages. 3½ pp.

20 novembre, Louisbourg. Le même au même, concernant certaines lettres de change tirées par des marchands de Louisbourg. Fol. 462, 5½ pages. 4½ pp.

4 octobre, Louisbourg. M. L'Hermite, major, rendant compte au Conseil d'une tournée d'inspection qu'il a faite. Fol. 470, 3½ pages. 3 pp.

28 janvier, Port Toulouse Le Sr de La Forest, écrivain du Roi, au sujet de la misère et de la maladie qui règnent parmi les habitants de l'endroit. Fol. 474, 2½ pages. 2 pp.

1718 (sic.) Mémoire, non signé, donnant un aperçu de l'état de l'Ile Royale à cette époque. Fol. 479, 13 pages. 10 pp.

1716. 5 décembre, Port Toulouse Le Sr Denys de La Ronde au Conseil de Marine. Mémoire énumérant ses états de service. Fol. 486, 5 pages. 4½ pp.

1716. Etat des navires de Saint-Jean de Luz qui ont fait la pêche à l'Ile Royale en 1716. Fol. 522. 1 p.

1716. Etat des navires bretons et normands qui ont fait la pêche à l'Ile Royale en 1716. Fol. 523. 1½ p.

Postérieur à 1715. Mémoire sur l'Ile Saint-Jean, Tracadie, Saint-Pierre du Nord, Malpec et le port des Trois-Rivières. Fol. 524, 7 pages, soit 6 pp.

Fin du vol. 1.—Ile Royale.

Ile Royale.—Correspondance générale.

1717.

Vol. 2.

C. 11.

1717. 13 avril, Arrêt du Conseil de Marine sur un mémoire de M. de Soubras, concernant le commerce de Louisbourg et le procès du Sr Rapiot. Fol. 4, 10 pages, soit 7 pp.

13 avril, Le même, sur les cabaretiers et les marchands forains qui vendent en détail. Fol. 8. 6 pp.

6 janvier, Le même, sur un mémoire de M. de Courbon St Léger concernant les remarques faites par lui sur les ports Dauphin et de Louisbourg. Fol. 14, 13 pages, soit 9 pp.

26 février, Le même, sur un mémoire de M. de Costebelle concernant les ports Dauphin, de Louisbourg et de Toulouse. Fol 21, 12½ pages, soit 10 pp.

2 mars, Le Conseil de Marine. Arrêt sur un mémoire du Père Dominique de LaMarche, récollet, concernant les missions de l'Ile Royale. Fol. 30, 7½ pages. 6 pp.

26 février, Le même. Arrêt sur un mémoire de M. de Costebelle concernant les fortifications et les troupes. Fol. 34, 7 pages. 5½ pp.

10 avril. Le même. Arrêt sur un mémoire de M. de Soubras au sujet du hâvre de Canceaux. Fol. 38, 2 pages. 1½ p.

10 avril. Le même. Arrêt sur un mémoire de M. de Soubras au sujet des Sauvages. Fol. 40, 10 pages. 8 pp.

1717. Le même. Arrêt sur un mémoire de M. de Soubras au sujet des concessions de terre. Fol. 45, 6 pages, soit 4½ pp.

13 avril, Le même. Arrêt sur un mémoire de M. de Soubras sur l'estimation des maisons de Louisbourg. Fol. 49, 3½ pages, soit 2½ pp.

20 avril, Le même. Arrêt sur un mémoire de M. de Soubras au sujet des Acadiens et du Port-Toulouse. Fol. 51, 10 pages, soit 8 pp.

1717. 13 avril, Le même. Arrêt sur un mémoire de M. de Soubras au sujet de l'artillerie provenant de la prise du fort Saint-Jean. Fol. 57. 4½ pages. 3½ pp.

20 avril, Le même. Arrêt concernant le commerce et la pêche. Fol. 60, 11 pages. 9 pp.

17 mars, Le même. Arrêt sur un mémoire de M. de Costebelle concernant les avantages à offrir aux soldats disposés à s'établir à l'Ile Royale. Fol. 67, 2 pages. 1½ p.

1716 (sic.) 27 mars, Le même. Arrêt sur un mémoire de M. de Costebelle concernant les désordres causés par le trop grand nombre de cabarets. Fol. 84, 10½ pages, soit 8½ pp.

28 mars, Arrêt du Conseil de Marine concernant les tentatives faites pour amener les Acadiens à s'établir à l'Ile Royale. Fol. 90, 16 pages, soit 12 pp.

1717. 7 juin. Le même. Arrêt concernant l'administration de la justice à l'Ile Royale. Fol. 99, 2½ pages. 1½ p.

12 juin. "Ordonnance pour régler à quelle distance des fortifications des trois postes de l'Ile Royale il sera permis de bâtir et faire des clôtures et plans d'arbres." Fol. 101, 2½ pages. 2 pp.

18 juin, Arrêt du conseil de Marine concernant le Conseil Supérieur et les Baillages de l'Ile Royale. Fol. 103, 1½ pages. 1 p.

5 juin. Arrêt du Conseil de Marine, concernant le commerce que les Anglais allaient faire à l'Ile Royale. Fol. 104, 9 pages, soit 7 pp.

5 juin. Arrêt du Conseil de Marine, concernant les Français établis en Acadie. Fol. 110, 9½ pages. 7½ pp.

1718 (sic.) 14 avril, Arrêt du Conseil concernant la pêche à l'Ile Royale. Fol. 117, 2½ pages. 1½ p

1er avril, Le même, sur un avis de M. de Verville concernant la pêche. Fol. 119. 1 p.

1er avril. Le même, concernant le commerce fait par les officiers. Fol. 120, 6 pages, soit 4½ pp.

30 mars. Le même, concernant les habitations, etc., dans les trois postes de Louisbourg, des Ports-Dauphin et Toulouse. Fol. 125, 9 pages. 7 pp.

1er avril. Le même, concernant les fortifications et les habitations de Louisbourg. Fol. 131, 14½ pages, soit 10 pp.

1er avril. Le même, concernant les hôpitaux de l'Ile-Royale. Fol. 139, 7 pages. 5 pp.

6 août, Le même, concernant le commerce et la pêche à l'Ile-Royale, à Canceaux, en Acadie et à Terre-Neuve. Fol. 143. 6½ 4½ pp.

1717 (sic.) Enumération des concessions accordées par MM. de Costebelle et Soubras aux habitants de Louisbourg, de La Baleine, de Scatarie, de l'Ile de la Tremblade, du Petit Laurent-Bec et du Port-Toulouse. Fol. 151. 21 pp.

13 novembre, Louisbourg. Mémoire de MM. de St. Ovide de Brouillan et de Soubras sur des détails d'administration à Louisbourg. Fol. 163, 43 pages, soit 30 pp.

1717. Mémoire concernant la distribution de présents aux Sauvages d'Antigonishe et de Miramichi assemblés au Port-Dauphin. Fol. 188. ½ p.

1717. Mémoire du Sr de Costebelle concernant les conflits de pouvoir entre les gouvernements des colonies et les commissaires ordonnateurs. Fol. 190. 2 pp.

1717. Requête de M. de Costebelle au comte de Toulouse lui demandant justice. Fol. 192. ½ p.

Le même au Conseil de Marine, lui faisant des représentations au sujet de certaines difficultés qu'on rencontrait dans l'exécution des travaux publics à l'Ile Royale. Fol. 193. 2 pp.

1717. Mémoire du même au sujet de la faible réussite des efforts faits pour faire émigrer les Acadiens à l'Ile Royale. Fol. 204. 1 p.

16 mai, Paris. Certificat de MM. de Ste Marie, de la Forest et de Costebelle attestant les dépenses faites par ce dernier lors de l'évacuation de Plaisance. Fol. 207. ½ p.

9 août, La Rochelle. M. de Costebelle, concernant les délais apportés à son départ pour l'Ile Royale. Fol. 208, 3 petites pages. 1½ p.

11 avril. Louisbourg. Ordonnance de M. de St Ovide de Brouillan portant défense aux marchands de France de vendre à terre en détail. Fol. 211. ½ p.

1er février, Louisbourg. Le même. Lettre, sans adresse, concernant certains détails d'administration. Fol. 212, 6 pages, soit 3½ pp.

11 avril, Louisbourg. Le même. Ordonnance au sujet des achats des effets de cargaison par des particuliers qui les revendaient à d'autres. Fol. 216. ½ p.

10 octobre, Louisbourg. Requête des habitants de l'Ile Royale au comte de Toulouse lui demandant que M. de St Ovide de Brouillan succède comme gouverneur à M. de Costebelle décédé. Fol. 217. 2½ pp.

20 octobre, Louisbouag. M. de St Ovide de Brouillan au Ministre pour lui rendre compte des mesures qu'il a prises depuis la mort de M. de Costebelle. Fol. 219, 3 pages, 2 pp.

24 octobre, Louisbourg. Le même au même. "Etat des navires qui sont venus tant pour faire la pêche que pour faire la traite à l'Ile Royale en 1717." Fol. 223. 2½ pp.

6 novembre, Louisbourg. Le même au Conseil de Marine. Arrivée de M. de Beaucour à Louisbourg. Fol. 227, 2 pages. 1 p.

8 novembre, Louisbourg. Le même au même, sur la distribution d'habillements et de vivres aux soldats. Fol. 229, 4 pages. 2 p.

11 novembre, Louisbourg. Le même au même, concernant les officiers. Fol. 232, 2 pages 1 p.

30 novembre, Port Toulouse Le même au même. Détails sur Port-Toulouze. Plaintes contre le Sr Morpain, capitaine de port. Distribution gratuite de vivres arrêtée. Habitants peu adonnés à la culture de la terre. Population de Canceaux. Ressources de ce poste. Ile Madame. Passage en France de M. Gaulin, missionnaire des Sauvages. Fol. 237. 8 pp.

19 novembre, Ile-Royale. M. Boisberthelot de Beaucourt, lieutenant du Roi, au Conseil de Marine. Rend compte des événements survenus en l'absence de M. de Costebelle et de certains détails d'administration. Fol. 243, 9 pages. 6 pp.

1717. M. de Soubras, commissaire au même. Mémoire au sujet de ce qui peut convenir pour l'établissement des religieux de la Charité dans chaque poste. Fol. 250. 1 p.

1717. Le même au même, concernant certains paiements faits avec trop de précipitation. Fol. 251. 1½ pp.

1717. Le même. Rations extraordinaires demandées. Fol. 254. ½ p.

1171. Le même, au sujet de l'installation de M. de La Forest au fort de Toulouse et de l'habillement et des rations des soldats. Fol. 255. ½ p.

1717. Le même, concernant les troupes. Fol. 256, 3½ pages, soit 2 pp.

1717. Le même, touchant les cabarets à retrancher. Fol. 258, 1½ pages. 1 pp.

1717. Le même, touchant la tournée de M. L'Hermite dans l'Ile Royale. Fol. 259. 1 p.

20 janvier. Port-Dauphin Le chevalier du Ligoudez, major. Rend compte au Conseil de la situation de ce poste. Fol. 261, 6 pages. 3 pp.

16 novembre, Louisbourg. Le même au même. Plaintes graves contre le Sr de Soubras qui avait été cause d'une mutinerie de la garnison, etc. Fol. 265, 6½ pages. 6½ pp.

1717. 12 novembre, Port Toulouse. M. de La Forest, écrivain. Rend compte au Conseil de son arrivée de France à l'Ile Royale, de la situation de son département et des désordres causés par les cabarets. Fol. 273, 6½ pages. 4½ pp.

1717. Port Toulouse. Le mêmes aux missionnaires de l'Acadie pour leur offrir ses services. Fol. 277, 2 pages, soit environ. 1½ pp.

27 septembre, Port Dauphin. Instructions du Sr de La Forest. Fol. 278. 3 pp.

1717. Le même. Réclamation au Conseil pour services rendus et argent dépensé par lui à Terre-Neuve. Fol. 280. 2½ pp.

18 décembre. Louisbourg. Placet du Sr. Morpain à M. de Beaucour, au sujet d'une altercation qu'il avait eue avec MM. de Ligoudez et de la Boularderie. Fol. 282, 1 grande page. 2 pp.

15 novembre, Louisbourg. M. de Ste. Marie. Demande la protection du ministre pour Mlle Costebelle, sa nièce, et pour lui. Projet de former une compagnie de canonniers et de bombardiers. Fol. 290, 3 pages. 2 pp.

28 septembre, Louisbourg. Instruction au Sr. Florenceau, écrivain du Roi. Fol. 293. 3 pp.

30 janvier, Paris. Le Sr. de Laboulaye. Mémoire au sujet des établissements projetés à l'Ile Royale. Fol. 293. 3½ pp.

Sans date. "Mémoire, non signé, concernant l'utilité qu'il y aurait d'attirer les Irlandais catholiques romains qui sont chez les Anglais voisins de l'Ile Royale pour l'établissement de cette partie." Fol. 301, 3½ pages. 3 pp.

1717. Remarques sur l'arrivée du vaisseau, sur le dérangement des troupes et sur les dépenses infructueuses faites en conformité des projets des fortifications. Fol. 304, 10½ pages. soit 5½ pp.

Sans date. "Extrait des ordonnances de police qui ont été données à Louisbourg depuis l'année 1717." Fol. 311, 4 pages. 3½ pp.

Fin du Vol. 2.—Ile Royale.

Correspondance Générale.

Ile Royale.

1718.

Vol. 3.—M. de St. Ovide, Gouverneur.

C. 11.

1718. 30 mars, Arrêté du Conseil de Marine sur un mémoire de MM. de St. Ovide et de Soubras. Vaisseau anglais à Louisbourg. Suppression des cantines: désordres causés par les cabaretiers. Marchands forains à Louisbourg. Troupes, etc. Fol. 4. 4 pp.

1er avril. Le même, au sujet des rations extraordinaires demandées. Fol. 10, 2 pages. 1 p.

1er avril. Le même, concernant surtout l'affaire du Sr. Morpain; sa querelle avec MM. de Ligoudez et de La Boularderie. (Cette affaire est racontée tout autrement ici que dans le placet du Sr. de Morpain citée plus haut, Vol. 2, page 82.) Fol. 14, 14½ pages, soit 9 pp.

1er avril. Le même, sur un mémoire de MM. de St. Ovide et de Soubras, contenant des détails de l'administration de l'Ile Royale et surtout un aperçu de sa population. Fol. 22, 2½ pages. 1½ pp.

25 octobre, Le même, concernant la disette qui règne à l'Ile Royale. (Pièce incomplète.) Fol. 45, 2 pages, soit 1 p.

18 juillet, "Extrait du mémoire du Roi aux Srs de St. Ovide et de Mézy pour prévenir toute discussion entre eux." Fol. 64, 4 pages. 2 pp.

1718. 24 septembre, Arrêté du conseil sur une lettre de M. de St. Ovide datée de Louisbourg, le 14 août 1718. Logement des troupes. Rareté des vivres. Pêcheries, etc. Fol. 68. 6½ pages, soit 4 pp.

29 novembre, Le même, sur une lettre de MM. de St. Ovide et de Soubras sur l'opposition mise par les Anglais à la pêche des Français à Canceaux. Fol. 72, 5 pages. 3½ pp.

9 janvier. Louisbourg. Lettre de MM. de St. Ovide et de Soubras au Conseil. Vives représentations sur l'état critique de l'Ile Royale. Fol. 76, 28 pages, soit 20 pp.

2 octobre, Louisbourg. "Ordre pour M. de LaForest pour informer de ce qui s'est passé à Canceau." Fol. 92, 2½ pages. 1½ p.

13 octobre, "Déclaration du capitaine Dominicé au sujet du pillage de Canceau." Fol 94, 4 pages. 3 pp.

19 octobre. MM. de St. Ovide et de Soubras au Conseil. Retrait des troupes des ports de Toulouse et Dauphin. Demande de secours. Affaire de Canceau. Fol. 102, 11½ pages, soit 8½ pp.

19 octobre, Les mêmes au même. "Rôle des compagnies de LaRonde et Pensens, en entier, et des soldats détachés des autres compagnies de l'Ile Royale qui y sont restés après l'évacuation des troupes envoyées au Canada." Fol. 109, 6½ pages. 5 pp.

6 octobre, Louisbourg. Copie d'un ordre de M. de St. Ovide de Brouillan à M. de Ste. Marie, capitaine de la garnison de Louisbourg pour se rendre à Canceau. Fol. 113. 1 p.

16 novembre, Louisbourg. Sentiment de divers officiers concernant le poste de l'Ile qu'il fallait surtout développer. Fol. 114. 1½ p.

4 juin. Procès-verbal de la querelle survenue entre Martin Massonde et J.-Bte Villedieu aux Iles Michaux. Fol. 134. 5½ pp.

30 juillet, Louisbourg. Ordonnance concernant les cabaretiers. Fol. 146. 1 p.

29 novembre, Louisbourg. Copie de la lettre de M. de St. Ovide de Brouillan, gouverneur de l'Ile Royale, au gouverneur de Boston, au sujet des "mauvais traitements que quelques capitaines marchands, qui faisaient la pêche à Canceau, ont essuyé de la part du capitaine d'une frégate anglaise qui les a pillés. Fol. 147, 7 pages, soit 7½ pp.

1718. Requête des officiers de l'Ile Royale à M. de St. Ovide, se plaignant de ce que leurs services ne sont pas reconnus et qu'on ne leur donne pas les promotions auxquelles ils ont droit. Fol. 153. 1½ p.

10 décembre. Louisbourg. M. de St. Ovide de Brouillan au Ministre. Après avoir parlé de choses de l'Ile Royale, il rend compte d'une brouillerie arrivée à Canceau entre les Sauvages et les Anglais auxquels il a proposé de fixer les limites de l'Acadie. Fol. 154, 18 pages, soit 8 pp.

20 décembre. Louisbourg. Le même au Conseil, au sujet de deux hommes qui avaient été tués, l'un par le Sr Morpain, capitaine du port, l'autre par Jean Villedieu. Fol. 166, 2 pages. 1 p.

22 décembre. Louisbourg. Le même au même, au sujet du pillage de marchands-pêcheurs à Canceau (1) par une frégate anglaise. Fol. 168, 1½ page. 1 p.

23 septembre, Louisbourg. Autres documents sur le même sujet. Fols. 170 à 173. 7 pp.

18 octobre, Louisbourg. M. de Soubras au Conseil, faisant appel à sa bonté pour lui aider à réparer les pertes que lui avaient causées un incendie. Fol. 186, 5 pages. 4½ pp.

1718. "Liste des habitants faisant la pêche à l'Ile Royale, ensemble le nombre de leurs chaloupes." Fol. 206. 5 pp.

FIN DU VOL. 3—ILE ROYALE.

(1) Le mot Canceau se trouve écrit des deux manières, avec ou sans x à la fin, dans les documents que nous analysons. Nous suivons l'orthographe de chacune des pièces que nous rencontrons, en usant du reste de même pour les autres noms propres. J. M.

Ile Royale—Correspondance Générale.

1719.

Vol. 4.—M. de St. Ovide, gouverneur.

C. 11.

1719. 5 mars, Arrêté du Conseil, au sujet de M. de St. Ovide, du 4 janvier 1719. Administration des fonds; vivres et habillements; commerce de la colonie. Fol. 9, 11½ pages, soit 5½ pp.

28 mars. Arrêté du Conseil au sujet d'une lettre de M. de St. Ovide du 9 janvier de la même année. Vivres et munitions; pêche et commerce; population de l'Ile Royale. Pillage du poste de Canceau. Fol. 19, 15 pages. 8 pp.

9 janvier. Le même concernant les embarras de la succession de M. de Costebelle. Fol. 46, 10 pages. 5 pp.

27 août, Le même, concernant les approvisionnements, les fortifications et les casernes. Fol. 52, 7 pages. 3 pp.

21 novembre, Arrêté du Conseil sur une lettre de M. de Barrailh à bord du "Dromadaire" à Louisbourg, rendant compte de sa traversée et de son arrivée à Louisbourg. Fol. 56, 11 pages. 5 pp.

21 novembre, Le même, sur une lettre de M. de St. Ovide concernant le nouvel établissement du Hâvre du Saint-Esprit; l'envoi et le séjour de M. de Ste. Marie Boston pour les réclamations au sujet du pillage fait à Canceau; les intrigues du Sr Petitpas auprès des Sauvages pour les attirer aux Anglais. Fol. 62, 8 pages. 4 pp.

24 Janvier, Le même, sur une lettre de M. de Verville, ingénieur, au sujet des fortifications et du prix des travaux payé aux ouvriers. Fol. 66, 4½ pages. 2½ pp.

4 mars, Le même, sur une lettre de MM. de St. Ovide et de Soubras, concernant surtout l'avantage offert par le port de Toulouse. Requête des habitants de Louisbourg au sujet des Récollets. Fol. 76, 18 pages, soit 10 pp.

25 mars. Le même, sur une lettre de M. de Brouague, de la baie de Philypeaux au sujet de la pêche et des Sauvages du Labrador, ainsi que du manque d'égard que lui aurait témoigné le Sr de La Valtrie, enseigne des troupes du Canada. Fol. 86, 10 pages. 5 pp.

29 mars. Le même au sujet d'une lettre de MM. de St. Ovide et de Soubras, à l'égard des marchands forains, des troupes et des religieux. Fol. 92, 7½ pages, soit 3¾ pp.

23 mai, Le même, au sujet d'une lettre du P. Dominique de la Marche concernant la situation présente des Acadiens. Fol. 96, 12 pages. 6 pp.

18 juillet. Arrêté du Conseil concernant l'affaire du pillage de Canceau. Fol. 109, 4 pages. 2 pp.

Sans date, mais vers 1719 Requête des habitants de l'Ile Royale pour conserver les Pères Récollets au lieu d'accepter les prêtres séculiers qu'on voulait leur donner. Fols. 125 à 127, 3 pages, soit 2½ pp.

18 juillet, Mémoire du Roi pour servir d'instructions aux Srs de St. Ovide et de Mézy. Fol. 128, 9 pages, soit 6 pp.

27 novembre, Louisbourg. MM. de St. Ovide et de Mézy. Mémoire sans adresse. Vivres et munitions. Fortifications. Pillage de Canceaux. Commission d'officiers. Marchandises de contrebande. Fol. 133, 14 pages. 7 pp.

20 juillet, Boston. Copie d'une lettre anglaise écrite par M. Samuel Shute, gouverneur de Boston, à M. de St. Ovide, au sujet des relations des deux colonies. Fol. 172. 1½ p.

22 juin, Louisbourg. Copie d'une lettre écrite par MM. de St. Ovide et de Soubras concernant le pillage de Canceaux. Fol. 180. ½ p.

1719. 23 octobre, Louisbourg. M. de St. Ovide au Conseil: arrivée du Dromadaire au port Dauphin. Logement de M. de Soubras et de Mézy ; fortifications; amers, recrues, etc. Fol. 183, 6½ pages. 3 pp.

30 octobre, Perte du bateau du Roi la *Marie Joseph*. Retour de Boston de M. de Ste. Marie, sans nouvelles du règlement de l'affaire du pillage de Canceau.

24 novembre, Louisbourg. Le même au même. Réception de commission d'officiers; troupes et discipline ; distribution d'armes. Fol. 191, 5 pages. 2½ pp.

24 novembre, Louisbourg. Le même au même. Relations avec les Sauvages Fol. 195, 2 pages. 1½ p.

25 novembre, Louisbourg. Le même au même au sujet d'un différend qu'il a eu avec M. de Mezy. Fol. 197, 6 pages. 3½ pp.

28 novembre, Louisbourg. Le même au même. Il marque de la surprise de ce que le Conseil dé-approuve certaines dépenses qu'il a autorisées. Passage en France de M. le comte d'Agrain. Fol. 205, 11 pages. 5 pp.

29 novembre, Louisbourg. Le même au même. Détresse de la famille laissée par M. de Villejoing. Demande un secrétaire. Dettes laissées par Jean Bruneau qui s'est retiré à Terre-Neuve chez les Anglais. Envoi de M. Delaperelle, lieutenant, à Boston avec les habitants pillés de Canceau pour revendiquer leurs effets. Fol. 218, 5 pages. 2½ pp.

29 novembre, Tableau du commerce à l'Ile Royale en 1719. Fol. 223. ½ p.

29 novembre, Louisbourg. M. de St. Ovide de Brouillan au Conseil. Fortifications, hôpital, etc. Fol. 224, 8 pages. 4½ pp.

2 décembre. Louisbourg. Le même au même. Mort de M. de Villier, capitaine. Officiers à nommer. Fol. 229, 2 pages. 1 p.

Saint-Pierre. Le Sr Gaulin, prêtre, à M. ***, touchant sa mission et les sauvages. Fol. 251, 11 pages. 5 pp.

1719. M. de Rouville, capitaine, au comte de Toulouse. Insuffisance des vêtements donnés aux soldats; mauvaise qualité des fusils qu'on leur donne, etc. Fol. 285. 1½ p.

1719. Requête du Sr de La Boularderie au comte de Toulouze, concernant l'établissement de l'île de Niganiche, etc. Fol. 287. 3 pp.

1719. Requête des habitants du Port de Toulouze au Conseil, demandant que M. de LaRonde soit de nouveau nommé pour commander ce poste. Fol. 289, 3 pages. 1½ p.

FIN DU VOL. 4.—ILE ROYALE.

ILE ROYALE.—CORRESPONDANCE GÉNÉRALE.

1720-1721.

VOL. 5.—M. DE ST. OVIDE, GOUVERNEUR.

C. 11.

1720. 10 novembre, Louisbourg. MM. de St. Ovide et de Mézy au Conseil de Marine. Répondant aux reproches qui leur ont été faits d'entraver les travaux des fortifications. Chirurgien au Port Toulouze. Troupes, casernes, hôpital, mouvement maritime. Difficultés entre certains habitants. Navires anglais pillés à Canceau par les Sauvages, etc. Fol. 136, 15 pages, soit 9 pp.

7 décembre. Louisbourg. Le même au même. Demandant d'accorder la même facilité pour le commerce à Louisbourg que dans les autres ports de l'Ile. Les Anglais s'établissent solidement à Canceau. Entretien de l'hôpital. Caducité de M. Gaulin, missionnaire des Sauvages à Antigoniche. Les religieux de St. François. Fortifications. Maisons.

Logement du personnel. Etienne Burel, cabaretier, mauvais sujet. Ordonnance concernant les marchands forains. Pension à la dame de Villejoinc. Fol. 148. 15 pp.

1720. Ordonnances concernant les cabaretiers et les pêcheurs. Fol 157, 3 pages. 2 pp.

22 juin, Louisbourg. M. de St. Ovide au Conseil, sur le mauvais état des troupes de l'Ile Royale et de celles qu'on lui envoie de France. Fol. 161, 1½ page. 1 p.

22 juin. Louisbourg. Le même au Ministre. Se plaint de l'esprit turbulent de M. de Mézy, etc. Fol. 166, 7½ pages. 6 pp.

2 juillet, Mémoire du Roi aux Srs de St-Ovide et de Mézy concernant leur administration. Fol. 171, 10 pages. 8 pp.

30 août, Louisbourg. M. de Gotteville Belisle, lieutenant de vaisseau. Demande qu'on lui donne le Sr Denys de LaRonde pour aller passer l'hiver avec lui à l'Ile Saint-Jean dont il doit faire l'établissement. Fol. 180. 1½ p.

4 septembre, Louisbourg. M. de St. Ovide au Conseil. Le Sr de Gottenville est arrivé et doit se rendre à l'Ile Saint-Jean où il cherchera un port pour s'y établir. Fol. 181, 2 pages. 1 p.

5 septembre, Louisbourg. Le même au même. Les marchands pillés à Canceaux, n'ont rien pu recouvrer de leurs effets. Assemblée des Micmaks de la mission d'Antigoniche. Ils pillent des Anglais à Canceau. Fol. 184, 9 pages. 4½ pp.

30 juin, Port Toulouse Les mêmes au gouverneur du Port-Royal, se défendant de rien faire auprès des Acadiens qui soit de nature à troubler la paix entre les deux couronnes. Fol. 189, 2½ pages. 2 pp.

— septembre, Copie de la lettre de M. Philips, gouverneur de l'Acadie, à M. de St. Ovide, au sujet du pillage fait à Canceau sur des Anglais et pour demander satisfaction, etc. Fol. 192, 3 pages. 2 pp.

27 septembre, Louisbourg. Réponse de M. de St. Ovide à la lettre qui précède. Fol. 194, 4½ pages. 3 pp.

11 novembre, Louisbourg. M. de St. Ovide au Conseil. M. de Verville, qui passe en France, rendra compte détaillé des travaux des fortifications dont il donne un aperçu. Logement des troupes. Commandement du Port Toulouze. Imprévoyance des soldats qui dépensent tout leur argent dès qu'ils le reçoivent. Rapport concernant les officiers. Qualité peu satisfaisante des terres de l'Ile Saint-Jean. Distribution des vivres. Travaux de construction. Fol. 206, 20 pages. 10 pp.

2 décembre, Louisbourg. Le même au Conseil. Se plaint de ce que M. de Verville donne trop aux entrepreneurs des fortifications et de ce qu'on le laisse manquer de munitions. Fol. 223, 4½ pages, soit 3 pp.

19 juin, Louisbourg. M. de Verville au Conseil, concernant les travaux des fortifications. Fol. 235, 4½ pages. 3½ pp.

18 novembre. Louisbourg. M. de Bourville, major. Lettre au Conseil accompagnant un état des 7 compagnies d'infanterie de la marine qui composaient la garnison de Louisbourg. Fols. 265 et 267. 2 pp.

11 septembre. M. de Pensens, capitaine. Procès-verbal touchant les désordres commis à Canceau par les sauvages. Fol. 279, 11 pages, soit 13 pp.

1720. 1721. Documents relatifs à l'affaire qui précède. Fol. 285 à 297. 17½ pp.

15 septembre, Louisbourg. M. de St. Ovide au Conseil, concernant les relations avec les Sauvages. Fol. 358, 12 pages, soit 7 pp.

20 septembre. Le même au même. Projet du général Philips de fortifier Canceau, etc. Fol. 367, 3½ pages. 2½ pp.

27 novembre, Le même au même. Besoin d'un armurier, de munitions. Recommande l'avancement du Sr de Consolin. Fol. 372, 3 pages. 2 pp.

28 novembre, Louisbourg. M. de St. Ovide de Brouillan au ministre, se plaignant des accusations portées contre lui à propos des travaux du port de Louisbourg. Fol. 374, 6 pages. 3 pp.

1721. 29 novembre, Louisbourg. M. de St. Ovide de Brouillan au même, concernant les troupes. Fol. 378, 12 pages. 6 pp.

30 novembre, Louisbourg. Le même au même, sur le même sujet. Fol. 386, 6 pages. 3 pp.

7 décembre, Louisbourg. M. de St. Ovide de Brouillan au Conseil relativement à la punition infligée à quelques soldats qui avaient tuée des bœufs appartenant à des habitants. Fol. 391, 1½ page. 1 p.

1721. Le même. Ordonnance rendue à ce sujet. Fol. 392. ½ p.

Sans date. Le même au comte de Maurepas, ministre de la Marine. Représente ses états de services et demande une pension. Fol. 394, 2½ pages. 1½ p.

1722 (sic.) 20 novembre, Louisbourg. M. de Mézy, ordonnateur. Etat de fonds pour 1723. Chirurgien au Port-Toulouze; la dame Chambon, interprète; le Sr de Chambon proposé pour commander au port Dauphin; les 7 villages sauvages; état des vivres, etc. Fol. 397, 5½ pages. 3 pp.

1721. Suite de pièces concernant la négociation du Sr de Hirriberry à Londres pour se faire rendre, à lui et à d'autres sujets du roi de France, des effets pillés à Canceau en 1718 par un navire anglais commandé par le capitaine Smart. Fols. 441 à 486, à peu près 55 pp.

Fin du vol. 5.—Ile Royale.

Ile Royale.

Correspondance generale.

1722-1723.

M. de St Ovide, Gouverneur.

Vol. 6.

C. 11.

1722. 3 mars. Arrêté du Conseil de Marine concernant la réclamation à Londres du Sr de Hirriberry. Fol. 4, 2½ pages. 2 pp.

10 mars. Arrêté du Conseil de Marine concernant la concession au comte de St Pierre des îles Saint-Jean, Miscou, la Madeleine et autres îles et îlots adjacents. Fol. 6, 4 pages. 2 pp.

24 mars. Le même, concernant des secours accordés à 54 Acadiens réfugiés au Port de Toulouze. Fol. 8, 2½ pages. 2 pp.

24 mars. Le même, concernant l'utilité d'avoir une compagnie au Port-Toulouze. Les bornes de l'Acadie et l'établissement de Canceau. Fol 10, 3½ pages. 2½ pp.

2 avril. Le même, concernant la construction d'une église à Louisbourg, l'entretien des malades et la perception des droits pour ces fins. Fol. 12, 3½ pages. 2½ pp.

5 mai, Le même, deux ordonnances de police "défendant aux capitaines marchands forains d'engager des équipages des habitants pour faire la pêche d'automne et d'acheter des autres navires, les denrées et ustensiles de pêche qui leur restent de leur troque". Fol. 14, 1½ page. 1 p.

5 mai. Le même au sujet d'une description topographique de l'Ile Royale ainsi que de ses fortifications. Fol. 15, 2 pages. 1½ p.

28 mai, Le même, touchant le peu de succès que le Sr d'Hirriberry rencontrait en Angleterre pour se faire rembourser le montant des effets pillés à Canceau. Fol. 17, 4½ pages. 3 pp.

12 mai, Le même, touchant les habitants de l'Ile Royale qui passaient à l'île Saint-Jean pour se soustraire à leurs créanciers. Fol. 20. ½ p.

1722.
12 mai, Arrêté du Conseil de Marine touchant la perception du droit d'un quintal de morue par chaloupe de pêche. Fol. 21. ¼ p.

14 septembre, Le même, touchant les attaques des Abénakis contre les Anglais et les forfaits commis par un brigantin et une goëlette de forbans. Fol. 22, 2½ pages. 2 pp.

12 mai. Paris. Mémoire du Roi aux Srs de St. Ovide et de Mésy. Fol. 25, 6 pages. 5 pp.

3 mai, Louisbourg. Ordonnance de M. de St. Ovide et de Mésy au sujet des habitants qui donnaient de la boisson aux soldats, etc. Fol. 29, 1 p.

12 mai. Louisbourg. Les même, ordonnance au sujet des marchands forains qui achetaient des cargaisons. Fol. 36. 2½ pp.

28 juin. Louisbourg. Lettre de M. de St. Ovide au ministre lui apprenant l'assassinat de M. le comte Degrain par deux Sauvages qui ont été arrêtés ; l'assurant que des chefs Micmacs avaient reçu des présents considérables des Anglais et lui représentant le manque de vivres dont souffrait la colonie. Fol. 38, 2½ pages. 1½ pp.

5 décembre. Rochefort. Le même au même pour lui apprendre son arrivée en France. Fol. 44. 1½ pp.

4 novembre, Louisbourg. Le même au même. Arrivée de vaisseaux du Roi. Mesures prises par le général Philips pour se garantir des Sauvages. Plainte des Anglais contre ces derniers ; ils menacent de s'emparer de M. Gaulin, leur missionnaire, et de détruire la mission d'Antigoniche. Fol. 46, 5½ pages, 3.

7 août, Louisbourg. M. Lenormant de Mésy au ministre. Arrivée du vaisseau du Roi le *Paon*. Affaires de détails. Dégats faits par des forbans. Les Sauvages de l'Acadie inquiètent les Anglais. Remercie le ministre du brevet d'écrivain donné à son fils. Fol. 51, 3½ pages, 2½ pp.

1er septembre Le même au même. Arrivée de *l'Eclatant* et de *l'Amazone* avec des scorbutiques à bord. Bois et charbon chargés sur ces vaisseaux. Sauvages surpris et tués par les Anglais. Concession de l'île Madame au Sr d'Auteuil. Fol. 53, 4 pages. 2 pp.

10 décembre Louisbourg. Le même au même, concernant les présents et la mission des Sauvages. Fol. 73, 2½ pages. 1½ pp.

27 décembre, Louisbourg. Le même au même lui faisant part des nouvelles que le P. Gaulin lui apporte de l'Acadie et des Sauvages de ce pays. Fol. 75, 3½ pages. 2 pp.

27 décembre, Louisbourg. Recensement fait en 1722 par M. Gaulin tant de la population de l'Ile Royale que de celle de la péninsule de l'Acadie, qui sont desservies par les missionnaires. Fol. 77. 1 p.

22 décembre, Louisbourg. M. de Bourville, major. Le Sr Gaulin rapporte que les Anglais de l'Acadie ont fait une déclaration de guerre aux Sauvages dans laquelle ils veulent engager les Français de cette province. Fol. 102. ½ p.

1722.
20 septembre, Louisbourg. Le même au même. Copie d'une proclamation du gouverneur Philips à cet effet. Fol. 107 à 110, 5 pp.

30 novembre, Louisbourg. M. de Verville, ingénieur, concernant la garnison et les fortifications de l'Ile Royale. Fol. 116, 3½ pages. 2½ pp.

26 février, Rochefort. M. Isabeau, entrepreneur, au Ministre. Il se défend des accusations portées contre lui au sujet du commerce qu'il faisait avec les soldats. Fol. 127, 3½ pages. 2½ pp.

20 octobre, "Néritchac, Iles Madame, Province de l'Ile Royale." M. d'Auteuil, ancien procureur général. Lettre au Ministre concernant sa concession de l'Ile Madame. Fol. 132, 2 pages. 1 p.

Le même au même. Expose qu'il est parti de France avec 4 bâtiments chargés et 66 personnes, et que l'une de ses barques ayant été obligée de relâcher à Terre-Neuve, a été arrêtée, pillée et détenue par les Anglais, ce qui lui cause une perte de plus de 12,000 livres. Fol. 134. 1½ p.

1722 — février, M. le comte de St. Pierre, concessionnaire de l'Ile Saint-Jean. Demande au Ministre que M. de Beaucourt soit nommé pour remplacer M. de Gottenville, gouverneur de l'Ile Saint-Jean. Fol. 136. 1 p.

1722. Autres lettres à M. de Beaucourt sur le même sujet. Fol. 137. 5½ pp.

1723. 3 décembre. Le comte de Maurepas à MM. du Conseil Supérieur de l'Ile Royale, les informant que le duc de Bourbon, vu la mort du duc d'Orléans arrivée le 2 décembre, est chargé par le roi du détail des affaires et des fonctions de la charge de principal ministre d'Etat. Fol. 149. ½ p.

29 décembre, Louisbourg. MM. de St. Ovide et de Mésy au Ministre. Différents détails sur l'administration des affaires de l'Ile Royale. Fol. 152, 21 pages. 10 pp.

27 mai. Versailles. Mémoire du Roi à MM. de St Ovide et de Mésy, leur donnant des instructions sur l'administration des affaires. Fol. 170. 6½ pp.

22 novembre, Louisbourg. Mémoire de M. de St. Ovide au sujet de la sûreté du port de Louisbourg. Fol. 178, 5½ pages. 4 pp.

24 novembre, Louisbourg. Le même au Ministre, rendant compte de l'état de la colonie. Fol. 193, 11 pages, soit 5½ pp.

26 novembre, Louisbourg. Le même au même sur le même sujet. Fol. 199, 9 pages. 4½ pp.

29 novembre, Louisbourg. Le même au même. Les soldats français valent mieux que les suisses. Jugement des causes en justice. Fol. 217, 8 pages. 4 pp.

12 décembre. Louisbourg. Le même au même. " Etat des navires qui sont venus faire le " commerce à l'Ile Royale, des morues et huiles qui ont été embar- " quées dans les navires provenant tant de leur pêche que de celle " des habitants de l'île avec le prix coûtant du pays." Fol. 223. ½ p.

1723. M. de Mésy au Ministre concernant la succession du feu Sieur comte d'Agrain. Fol. 225, 2 pages. 1 p.

23 novembre, Louisbourg. Le même au même, concernant les dégats commis par un bâtiment forban. Fol. 223, 2½ pages. 1½ p.

24 novembre, Louisbourg. Le même donnant au même des détails de l'administration des affaires Fol. 235, 15 pages. 7½ pp.

1723. Le même au même. Etat détaillé du produit de la pêche à l'île Royale en 1723. Fol. 245. 2 pp.

26 novembre, Louisbourg. Le même au même. Expose ses états de service et demande de passer en France pour vaquer à ses affaires. Fol. 253, 1½ pages. 1 p.

28 septembre. Louisbourg. Le même au même. Lettre au ministre accompagnant deux listes des vaisseaux qui ont apporté des engagés dans la colonie et de ceux qui n'en ont point amenés. Fol. 257 à 259. 2 pp.

19 novembre, Louisbourg. Le Sr. de Bourville, major. Lettre au ministre accompagnant l'extrait de la procédure criminelle contre Antoine Courrieu dit Petit-Boulanger, assassin de M. le Comte d'Agrain, condamné à mort. Fol. 261 à 282, 37 pages soit 30 pp.

17 novembre, Louisbourg. M. de Bourville, major. Rend compte au ministre de son commandement à l'Ile Royale durant l'absence de M. de St. Ovide. Mesures prises en cas d'attaque par les forbans. Fol. 283 pages. 3 pp.

1723. Description des fortification de Louisbourg. Fol. 295 à 311. 30 pp.

— mars. Mémoire sur l'affaire de Canceau. Fol. 330 à 344, 24, soit 18 pp.

Sans date. Autre mémoire sur le même sujet. Fol. 351. 1 p.

FIN DU VOL. 6—ILE ROYALE.

Ile Royale.

Correspondance Générale.

1724—1725

Vol. 7.—M. de St. Ovide, Gouverneur.

C. 11.

1724.
9 mai, Versailles. Mémoire du Roi à MM. de St. Ovide et de Mésy, répondant à leurs lettres et leur donnant des instructions. Fol. 4. 11 pp.

5 juin, Louisbourg. Ordonnance de police enjoignant d'enfermer les cochons. Fol. 10. ½ p.

8 septembre. Ordonnance sur "la préférance que les maîtres habitants doivent avoir sur la morue et l'huile de leurs compagnons sécheurs." Fol. 11. 1 p.

28 octobre, Louisbourg. MM. de Pensens, de Ste. Marie et autres. Requête au sujet de la retenue des soldats travailleurs. Fol. 12. 1½ p

16 novembre, Louisbourg. M. de St. Ovide au Ministre. Accuse réception de la croix de St. Louis pour M. Danjac, capitaine. Arrivée de 50 Suisses. Des Français feraient mieux pour le service. Décompte sur les soldats travailleurs. Fol. 14, 10 pages, soit 5 pp.

19 novembre, Louisbourg. Le même au même, concernant certains officiers qui devaient passer en France. Fol. 22, 2 pages. 1 p.

24 novembre, Louisbourg. Le même au même. Distributions des présents aux Sauvages. Attaque qu'ils ont faite contre les Anglais du fort de Port Royal. Vengeance du gouverneur anglais. Mission des Sauvages. Surprise du fort des Abénakis, au haut de la rivière de Kénébeky par les Anglais. Nouvelles de Canceau. Fol. 24, 12 pages. 6 pp.

2 août, M. de Mésy au Ministre. Arrivée des vaisseaux du Roi l'*Hercule* et le *Protée* commandés par M de Roquefeuille avec beaucoup de scorbutiques. M. Courtin, missionnaire, remplace M. Gaulin. Fol. 35, 3 pages. 1½ p.

15 novembre, Louisbourg. M. de Mésy au Ministre. Dépenses générales. Construction d'une église à la mission d'Antigoniche. Vivres, farines, etc. Fol. 39, 12 pages, soit environ 10 pp.

15 novembre, Louisbourg. Le même au même, touchant ses affaires de famille. Fol. 45, 3 pages. 2½ pp.

15 novembre, Louisbourg. Le même au même, touchant l'hôpital de Louisbourg. Fol. 57, 1½ page. 1 p.

22 novembre, Louisbourg. Le même au même, concernant la construction des fortifications et des casernes, le logement et le commandement des troupes, etc. Fol. 59, 13½ pages. 12 pp.

27 novembre, Louisbourg. Le même au même. Faute de secours de la Compagnie, presque tous les habitants de l'Ile Saint-Jean se sont retirés à l'Ile Royale. Succession du comte d'Agrain. Soldat déserteur. Conseil Supérieur. Pêche considérable à Niganiche. Demande des instructions concernant certains habitants qui avaient commencé à s'établir au Cap de Ray, sur la côte de Terre-Neuve. Ouverture du chemin de Louisbourg à la rivière de Miré, etc. Fol. 68, 10 pages. 8 pp.

10 novembre. M. de Boisberthelot de Beaucourt. Expose au Ministre ses états de services. Fol 98 1 p.

3 août et 17 novembre, Louisbourg. Québec. Le même au même. Deux lettres concernant l'état avancé des fortifications de cette place. Fol. 135, 6 pages, soit 4 pp.

Paul Denis de St. Simon, prévôt de la Maréchaussée. Se plaint au Ministre de ce que son fils aîné, en faveur de qui il s'est démis de sa charge, le laisse dans la misère. Fol. 139. 3 pp.

Mémoire concernant la rivière et le lac de Miré. Fol. 164, 3 pages. 2 pp.

1724.
17 décembre, Louisbourg. MM. de St. Ovide et de Mésy, donnant au Ministre des détails de leur administration. Fol. 171, 8 pages. 6 pp.

17 août, Louisbourg. M. de St. Ovide au Ministre. Entreprise de 60 Abénakis et Micmacs sur Canceau. Fol. 172, 2 pages. 1½ p.

12 septembre, Louisbourg. Le même au même. Naufrage du *Chameau*. Fol. 181, 2½ pages. 2 pp.

Fin octobre, Louisbourg. Requête des habitants de l'Ile Royale représentant au Ministre le tort que leur font les vaisseaux anglais qui viennent commercer dans la colonie. Fol. 183, 2½ pages. 2 pp.

14 novembre, Louisbourg. M. de St. Ovide au Ministre, concernant les fortifications et les ingénieurs et les relations avec les Anglais de l'Acadie. Fol. 185, 10 pages. 5 pp.

10 décembre. Louisbourg. Le même au même. Missions de l'Acadie. Paix conclue par les Anglais avec les Malécites. Fol. 191, 4½ pages, soit 2½ pp.

1725.
18 décembre. Louisbourg. Le même au même au sujet de l'Ile Saint-Jean. Fol. 200, 6 pages. 4 pp.

21 décembre. Le même au même, au sujet des troupes de l'Ile Royale. Demande pour M. de Beaucour le gouvernement des Trois-Rivières. Donne des détails concernant certains officiers et les troupes. Fol. 204, 10 pages, soit 7 pp.

16 août, Louisbourg. M. de Mésy. Arrivée des vaisseaux du Roi la *Victoire* et l'*Elizabeth*. Chasse donnée à un bateau forban. Malades, hôpital. Fol. 211. 2 pp.

29 août. Louisbourg. Le même et autres. Procès-verbal de la perte du *Chameau*. Fol. 213, 4 pages. 3½ pp.

3 septembre, Louisbourg. Deux lettres du même à MM de Vaudreuil et Begon sur le même sujet. Fols. 216 à 219, 8 pages. 3 pp.

6 septembre, Louisbourg. Le même au même, sur le même sujet. Fol. 221, 2 pages. 1 p.

24 novembre, Louisbourg. Le même au Ministre, concernant ses services etc. Fol. 254, 3 pages. 2 pp.

3 décembre, Louisbourg. Le même au même, concernant les travaux des fortifications et la construction de certaines maisons (contient des détails intéressants sur la topographie de Louisbourg). Fol. 261, 11 pages. 7 pp.

10 décembre, Louisbourg. Le même, contenant certains détails sur le naufrage du *Chameau*. Fol. 274, 5 pages. 3 pp.

12 décembre. Louisbourg. Le même au même, concernant la concession faite au sieur Le-Brun, directeur de la Cie du Sr de LaBoularderie, " de l'Ile qui se " trouve à l'entrée de la Baie Royale et des terres qui se trouvaient " vis-à vis de la dite île, du côté sud-est qui forme la petite Brador." Fol. 278, 4 pages. 2½ pp.

15 décembre. Louisbourg. Extrait des lettres du comte de Maurepas au sujet des prétentions de François Alain de La Motte, Claude Morin, etc, au sujet de la succession de Pierre Alain de La Motte. Fol. 281. 2 pp.

12 et 27 août, Louisbourg. M. Sabatier, contrôleur. Deux documents, se rapportant à celui qui précède, au sujet de la succession de Pierre de La Motte. Fols. 290 à 293, 6½ pages. 5 pp.

21 décembre, Louisbourg. M. de Pensens, capitaine, au Ministre, touchant l'ordre qu'il avait reçu d'aller prendre possession de l'Ile Saint-Jean au nom du Roi. Fol. 381, 3 pages. 2 pp.

1721 (sic.)
28 novembre, Louisbourg. Le même au même, touchant l'ordre qu'il avait reçu d'aller commander au port de Toulouze. Fol. 383, 2½ pages 2 pp.

30 novembre, Louisbourg. Le même, informant le Ministre de son arrivée à l'Ile Royale. Fol. 385, 2½ pages. 2½ pp.

17 décembre, Louisbourg. Les officiers de l'amirauté de Louisbourg au Ministre concernant le mouvement maritime de cette île. Fol. 396, 6 pages, soit 4½ pp.

Fin du vol. 7.

ILE ROYALE.

CORRESPONDANCE GÉNÉRALE.

1726.

VOL. 8.—M. DE ST. OVIDE, GOUVERNEUR.

C. 11.

1726.
28 novembre, Louisbourg. MM. de St. Ovide et de Mézy au ministre. Commerce des Anglais à l'Ile Royale. Pêches à l'Ile Royale et à l'Ile Saint-Jean. Bois de mâture. Fortifications, casernes, etc. Refus des soldats de s'établir dans la colonie. Besoin d'un envoi de paysans. Droits payés aux fermiers du Canada sur les denrées. Constructions. Débats causés par des tempêtes. Facilités plus grandes pour l'exploitation du bois au Canada qu'à l'Ile Royale. Fol. 8, 25 pages, soit à peu près 17 pp.

1er décembre Louisbourg. Les mêmes au même. Cadets dans les troupes. Cherté de la vie. Personnes dans le besoin. Habillements des troupes, etc. Bonté de la pêche. Cures de Louisbourg et de l'Ile Royale, etc. Fol. 21, 12 pages, soit 9 pp.

18 septembre, Louisbourg. M. de St. Ovide, seul au ministre. Conférence avec les Sauvages ; relations de ces derniers avec les Anglais. Avaries à la *Néréide*. Relations aigre-douces avec M. Armstrong, lieutenant-gouverneur de la Nouvelle-Ecosse. Visite à l'Ile Saint-Jean. Fol. 34, 9 pages. 6½ pp.

1726. Réponse de M. Armstrong, lieutenant-gouverneur de la Nouvelle-Ecosse, à M. de Pensens, au sujet de la commission donnée à ce dernier par M. de St. Ovide. Fol. 39. 1 pp.

4 septembre, Louisbourg. Instruction de M. de St. Ovide à M. de Pensens concernant sa mission auprès de M. Armstrong. Fol. 41, 2½ pages. 2 pp.

8 novembre, Louisbourg. M. de St. Ovide au Ministre. Plaintes contre le chanoine Fournel qui était venu, de la part de l'évêque de Québec, pour prendre possession de la cure de Louisbourg. Fol. 43, 7 pages. 5 pp.

18 novembre, Louisbourg. Le même au même. Présents aux Sauvages. Prise momentanée d'un vaisseau anglais par des Sauvages. Missionnaires. Pêche du loup-marin par les Sauvages. Demandes faites par ces derniers. Fol. 47, 10 pages. 7 pp.

20 novembre, Louisbourg. Le même au même. Arrivée de recrues ; mouvement des soldats. Nécessité de bien garder Canceau. Une maladie de M. de Pensens l'a empêché de se rendre encore à l'Ile Saint-Jean. Réception de fusils. Nouvelle demande d'armes. Besoin de chirurgiens. M. de Merveilleux, commandant des Suisses et ses plaintes. Départ de la veuve Rouville pour Canada. Elle laisse trois de ses fils dans les troupes. Provisions de chevalier de St. Louis pour M. de Ste. Marie. Demande de faveurs pour des officiers. Fol. 55, 18½ pages. 12 pp.

28 novembre, Louisbourg. Le même au même. Ile St. Jean. Bonne qualité de bois de mâture. Abandon des îles Madame concédées à M. d'Auteuil, ainsi que de l'Ile de Verderonne et de celle de Niganiche. Chemin au lac de Méray. Arrivée de M. Dubuisson, sub-délégué de l'intendant de la Nouvelle-France. Fol. 66, 8 pages. 5½ pp.

2 décembre, Louisbourg. Le même au même. Les malades sont négligés à l'hôpital par les frères de la Charité qui sont occupés uniquement à traiter, etc. Fol. 76, 2½ pages. 2 pp.

2 décembre, Louisbourg. Le même au même, touchant la correspondance qu'il avait entretenue avec M. Armstrong au sujet des Acadiens. Nécessité d'entretenir des prêtres en Acadie. Il s'occupe de faire faire le recensement des Acadiens par leurs missionnaires. M. Armstrong a fait

1726. armer un bâtiment qui croise à Canceau. On devrait essayer une petite frégate de France pour croiser dans le golfe Saint-Laurent sous le commandement de M. de Conteneuil. Fol. 78, 6 pages. 4pp.

12 octobre, "Copie d'une lettre de M. de St. Ovide à M. Armstrong." Fol. 82. 1 p.

27 juin, Louisbourg. M. de Mezy, ordonnateur, au Ministre. Mouvement maritime du port de Louisbourg. Ile Saint-Jean. Présents aux Sauvages. Fol. 85, 2 pages. 1½ p.

14 août, Louisbourg. Le même au même. Voyage de M. de St. Ovide au port de Toulouze et à l'Ile Saint-Jean. Avantages de cette île. Perquisitions pour titer de l'eau les effets du *Chameau*. Travaux de fortifications. Arrivée d'un bateau espagnol avec des passagers français, entre autres le Sr Grandjean. Fol. 87, 8 pages. 6 pp.

14 septembre, Louisbourg. Le même au même. La *Néréide* s'échoue en face de Louisbourg; on parvient à la renflouer et à la rendre au port où on la met en carène. Enlèvement par les Anglais de la petite goëlette au service du Roi. Fol. 93, 6 pages. 4½

4 décembre, Louisbourg. Le même au même. Recherche des effets du *Chameau* et produit de la vente de ses effets. Fol. 97, 3 pages. 2 pp.

5 novembre, Louisbourg. Le même au même. Troupes, munitions, etc. Fol. 100, 4 pages. 3½ pp.

5 décembre, Louisbourg. Le même au même, concernant la cure de Louisbourg. Fol. 104, 4 pages. 2½ pp.

14 novembre, Louisbourg. Le même au même, au sujet des prétentions de M. de Montholon et autres sur la succession de M. le comte d'Agrain. Fol. 108. ½ p.

10 octobre, Louisbourg. M. Verrier, ingénieur, au Ministre. Progrès des travaux publics à l'Ile Royale. Fortifications, hôpital, chapelle, caserne, etc. Fol. 111, 4½ pages. 3 pp.

1er décembre. Louisbourg. Le même au même. Etat des travaux de fortifications, etc., de Louisbourg. Fol. 115, 12½ pages. 9½ pp.

1er décembre. Louisbourg. M. Boucher, ingénieur, demandant au Ministre une commission d'officiers Fol. 149, 1½ page. 1 p.

15 décembre, Louisbourg. M. de Ste Marie, capitaine. Mémoire de son voyage à la Nouvelle-Angleterre et à Canceau en 1718. Fol. 151, 9 pages. 7 pp.

14 octobre, Louisbourg. Le frère Michel-Ange, prêtre missionnaire, au Révd. père Isidore, touchant l'enterrement de 180 personnes du vaisseau naufragé le *Chameau*. Fol. 177. 1½ p.

9 septembre, La Baleine. Le Sr Lenormant, (de Mezy) fils, à son père, au sujet de la recherche des effets du *Chameau*. Fol. 179, 3 pages. 1 p.

12, 14 et 20 septembre, Le même au même sur le même sujet. Fols. 184 à 188. 4 pages, soit 2 pp.

28 octobre, Louisbourg. Réplique de M. Joachim Fornel, chanoine, à M. de St. Ovide qui s'était opposé à ce qu'il prît possession de la cure de Louisbourg. Fol. 190. 5½ pages. 4½ pp.

1726 Représentation du même au comte de Maurepas. Fol. 194. ½ p.

4 décembre. Louisbourg. Les officier de l'Amirauté au Ministre, concernant le mouvement maritime de Louisbourg. Fol. 197. 6½ pages, soit 5 pp.

20 février, Louisbourg. Certificat de M. de St. Ovide touchant les services rendus par M. Chassin de Thierry. Fol. 229, 2 pages, 1½ pp.

1726. Tableau de la pêche et du commerce de l'Ile Royale en 1726. Fol. 230. 1 grande page, soit 2 pp.

1726. De Sr Martin Descouts, chirurgien; demande la demi-solde. Fol. 231. 1 pp.

FIN DU VOL. 8.—ILE ROYALE.

ILE ROYALE CORRESPONDANCE GÉNÉRALE.

1727.

VOL. 9.—M. de St OVIDE, GOUVERNEUR.

C. 11.

1727. 4 juin. Louisbourg. Ordonnance de M. de St. Ovide et de M. de Mésy concernant les droits à payer aux officiers de l'amirauté. Fol. 30. 1 p.

15 décembre, Louisbourg. M. de St. Ovide de Brouillan, gouverneur, et M. de Mésy, subdélégué de l'intendant de la Nouvelle-France. Troupes, paysans requis. Remplacement des PP. Valin et Isidore passés en France. Chauffage des soldats. Rations. Affaire Lartigue. Commerce avec les Iles. Chapelle requise à Saint-Jean. Sœurs de la Congrégation à Louisbourg. Tour requise à l'entrée du port. Demi-solde. Dépenses générales, etc. Fol. 37, 18 pages. 10 pp.

13 septembre, Louisbourg. M. de St. Ovide, seul, au Ministre. Arrivée du vaisseau du roi le *Profond*. Progrès dans les travaux de constructions. Capture d'un vaisseau anglais par les Sauvages. Fol. 50, 2 pages. 1½ p.

10 novembre, Louisbourg. Le même au même. Ressources offertes par l'Ile Saint-Jean. Opportunité de construire un bateau pour la ravitailler, etc. Etablissement des Iles de Verderonnes, et de Niganiche. Abandon des îles Madame par le Sr d'Auteuil. Fol. 52, 4 pages. 2 pp.

12 novembre, Louisbourg. Le même au même. Succession du comte d'Agrain. Fol. 56, 2 pages. 6 pp.

20 novembre, Louisbourg. M. de St. Ovide au Ministre concernant les Sauvages. Fol. 64, 12½ pages. 6½ pp.

21 novembre, Louisbourg. Le même au même sur les troupes. Demande un congé de 6 mois. Fol. 72, 13 pages. 6½ pp.

16 décembre, Louisbourg. Le même au même, concernant les travaux de constructions, le refus des officiers des Suisses d'assister aux processions du Saint-Sacrement à la tête des troupes, les dépenses de la garnison, etc. Fol. 86, 6½ pages. 3 pp.

24 novembre, Louisbourg. M. de Mésy au Ministre. Etat des travaux des fortifications. Magasins ; hôpital ; tour à construire sur l'île d'entrée. Dépenses. Fol. 93, 11½ pages, soit 7 pp.

27 novembre, Louisbourg. Le même au même, sur le passage en France de son fils dont il demande l'avancement. Fol. 115, 2 pages. 1 p.

16 décembre, Louisbourg. Le même au même demandant de l'avancement. Fol. 118, 2 pages. 1 p.

20 novembre, Louisbourg. M. de Pensens, capitaine, au Ministre, touchant l'île Saint-Jean. Demande une augmentation de gratification. Il y a 6 familles de plus dans l'île. Demande l'autorisation d'entretenir un petit bâtiment, etc. Fol. 252, 10 pages, soit 6 pp.

1727. Tableau de la pêche et du commerce en 1727. Fol. 259, 1 grande page. 2 pp.

1727. Mémoire au sujet du Conseil supérieur de Louisbourg. Fol. 260. 1½ p.

19 mai, Louisbourg. " Représentions de MM. les officiers de l'amirauté de l'Ile Royale pour être maintenus dans leurs droits et vacations". Fol. 261. 4½ pp.

FIN DU VOL. 9.—ILE ROYALE.

Ile Royale.

Correspondance générale.

1728-1729.

Vol. 10. M. de St-Ovide, Gouverneur.

C. 11.

1727. Extraits de lettres de M. de St. Ovide touchant l'Ile Royale. Prise d'un vaisseau anglais par les Sauvages. Présents faits aux Sauvages par M. Armstrong. Négociations de M. de St. Ovide avec ces derniers. Venue de missionnaires de Québec. Il n'y a plus à l'Acadie de missionnaires Récollets. Nombre de familles dans chaque paroisse de l'Acadie qui compte en tout 927 familles. Nombre de Sauvages à l'Ile Royale. Eglise et presbytère de Mirliguesche. Irritation des Sauvages de l'Acadie contre le gouverneur Armstrong. Fol. 4, 15 pages. 9 pp.

11 mars, Document concernant la desserte de la cure de Louisbourg et de l'Ile Royale. Fol. 12, 8 pages. 6 pp.

8 mai, Document concernant la pêche, le commerce, etc., de l'Ile Royale. Fol. 17, 8 pages. 5 pp.

1728. 17 mai, Autre document concernant le commerce étranger. Fol. 22, 31 pages, environ 20 pp.

1728. Etat de l'artillerie, des armes et munitions existant à Louisbourg. Fol. 38, 2½ pages. 2 pp.

3 novembre, Louisbourg. MM. de St. Ovide et de Mesy au Ministre. Arrivée du *Dromadaire*, commandé par M. de Corneuil. Ordonnance concernant les crimes et délits militaires. Recrues. Troupes. Missions de l'Acadie. Commerce. Concessions de terres. Chauffage des soldats. Phare projeté. Constructions des fortifications et des édifices publics. Fol. 41, 26 pages. 13 pp.

5 avril, Louisbourg. Ordonnance de MM. de St. Ovide et de Mesy au sujet de la chasse et des cochons. Fol. 56. 1 p.

25 avril. Louisbourg. Les mêmes. Ordonnance au sujet des cabaretiers. Fol. 57. 1 p.

27 avril, Louisbourg. Les mêmes. Ordonnanec au sujet de ceux qui achètentdes armes des soldats. Fol. 59. ½ p.

24 octobre, Louisbourg. Les mêmes. Opposition à la prise de possession de la cure de Louisbourg par M. Fornel, chanoine. Fol. 60, 2 pages. 1½ p.

14 décembre, Louisbourg. Etat des permissions données par MM. de St. Ovide et de Mesy aux capitaines de bâtiments anglais pour commercer à l'Ile Royale. Fol. 61, 10 pages. 6 pp.

3 novembre, Louisbourg. M. de St. Ovide, seul, au Ministre. Assemblée de Sauvages à Artigonech. Les nommés Petitpas suspects de connivence avec les Anglais. Il faudrait les renvoyer du pays. M. de St. Ovide à l'Ile Saint-Jean. Relations avec les Sauvages. Missionnaires de l'Acadie etc. Fol. 67, 21½ pages. 10 pp.

3 novembre, Louisbourg. Le même au même au sujet de l'Ile Saint-Jean qu'il propose de réunir au domaine. Dégâts causés dans les blés par "de petits animaulx manière de rats." Demande de l'avancement pour le Sr Dubuisson. Fol. 79, 3 pages. 1½ p.

3 novembre, Louisbourg. Le même au même. Les fortifications de Louisbourg sont presque terminées. Il faudrait voir à mettre le port de Toulouze en état de défense. Fol. 81, 6 pages. 2½ pp.

13 novembre, Louisbourg. Le même au même, se défendant de faire le commerce. Fol. 85, 3½ pages. 1½ p.

31 octobre, Louisbourg. M. de Pensens, capitaine, au Ministre. Lettre concernant l'établissement de l'île Saint-Jean. Fol. 157, 14 pages. 10 pp.

1728. 14 août. Louisbourg. M. de St. Ovide. Donne avis au Ministre de son retour du port de Toulouze et de l'île Saint Jean où il a fait distribuer des présents aux Sauvages. Recommande que M. de Beaucour soit nommé gouverneur des Trois-Rivières. Il a fait reconnaître le Sr de La Tour à la place du Sr de Catalogne. Fol. 183, 2½ pages. 1 p.

1729. 1er novembre, Louisbourg. Le même. Rend compte des conférences qu'il a eues avec les Sauvages, etc. Fol. 187, 10 pages. 6 pp.

1er novembre, Louisbourg. Le même au même, au sujet des troupes et de la disette qui sévit dans la colonie. Fol. 193, 4 pages. 2½ pp.

1730 (sic.) 29 juin, Versailles. Le Sr Lenormant de Mesy au Ministre. Triste état dans lequel il a laissé l'île Royale. Dépenses personnelles qu'il lui a fallu faire. Demande la place de commissaire ordonnateur à Calais. Fol 197, 3½ pages. 3 pp.

1728. 21 août, Louisbourg. Le même au même. Arrivée à Louisbourg du *Mercure* avec 60 hommes atteints du scorbut. Le général Philips est à Canceau. Il faudrait empêcher les Sauvages de se saisir de navires anglais, de crainte de représailles. Disette de blé. Fol. 199, 2½ pages, soit 1½ p.

21 septembre, Louisbourg. Le même au même. Arrivée du *Dromadaire* commandé par le chevalier de Pardaillan. Perte de l'*Eléphant* près de Québec. Fol. 201, 1 page. ½ p.

15 octobre, Louisbourg. Le même. Arrivée de Québec d'officiers de l'*Eléphant* et d'autres personnes qu'il fera passer en France par le *Dromadaire*. Fol. 203, 1 page. ½ p.

16 septembre, Louisbourg. "Déclaration d'arrivée du Sr Gilles Laporte qui, revenant de St. Dominique, a été pillé par les forbans." Fol. 205, 3 pages, 2 pp.

1729. Tableau de la garnison de Louisbourg. Fol. 207, 1 grande page. 1½ p.

14 novembre, Louisbourg. M. de Mesy au Ministre, concernant les mesures qui vont être prises concernant la disette. Fol. 208, 3½ pages. 3 pp.

1729. "Liste générale des bateaux, goëlettes, etc., qui ont fait la pêche à l'île Royale durant l'année." Fol. 211. 1 p.

14 novembre, Louisbourg. M. de Bourville, major. Il s'est marié et demande de l'avancement. Fol. 216. ½ p.

22 octobre, Louisbourg. M. de Pensens, commandant à l'île Saint-Jean. Il n'y a eu dans l'île, l'année précédente, que quatre familles d'augmentation dans la population. Il ne peut se passer du petit bâtiment qu'il a fait construire. Mesures qu'il a prises pour la colonisation de l'île, etc. Fol. 233, 7 pages, soit 4½ pp.

6 novembre, Louisbourg. M. Rousseau de Souvigny, au Ministre. Demande la première compagnie vacante. Fol. 247. ½ p.

16 décembre. Louisbourg. Les officiers de l'amirauté. Lettre et document concernant le commerce. Fols. 250 à 257, 12 pages, soit 8 pp.

Fin du Vol. 10.—Ile Royale.

Ile Royale.

Correspondance Générale.

1730.

Vol. 11.—M. de St. Ovide, gouverneur.

C. 11.

1730. 14 février. Conseil de Marine. Document concernant l'augmentation des troupes, etc, à l'île Royale. Fol. 4, 6½ pages, soit 4 pp.

1730.
20 juillet, Louisbourg. M. de Bourville, lieutenant du Roi et M. de Mesy, ordonnateur, au Ministre, relativement à une plainte des habitants de Niganiche contre la société du Sr de LaBoularderie, au sujet des équipages que "le Sr de Lonquemar, chargé des affaires de cette société, engage pour la pêche." Fol. 14. 1½ p.

3 décembre, Louisbourg. Les mêmes. Invalides envoyés en France. Fortifications. Réunion de l'Ile Saint-Jean au Domaine. Commerce. Visite des bâtiments. Réjouissances au sujet de la naissance du Dauphin. Paiement des dîmes. Fol. 16, 12 pages. 8 pp.

30 septembre, Louisbourg. M. de Bourville, major. Lettre au Ministre concernant les soldats malades et l'hôpital. Fol. 24, 3 pages. 2 pp.

30 novembre, Louisbourg. Le même au même. Il le remercie de l'avoir fait nommer lieutenant du Roi et représente que ses appointements sont insuffisants. Fol. 26, 2 pages. 1½ pp.

30 septembre, Louisbourg. Le même au même, "au sujet de quelques Anglais qui étaient entrés dans le port avec quelques planches et bardeaux et qui avaient voulu les vendre," etc. Fol. 28, 3½ pages, soit 2½ pp.

30 novembre, Louisbourg. Le même au même. Réjouissance à l'occasion de la naissance du Dauphin. Promotions dans les troupes et disputes pour le droit de préséance entre certains officiers. Recrues arrivées. Elles sont insuffisantes. Prestation du serment par les officiers. Le Sr Despiet, aide-major, neveu du Sr de Pensens, passe en France pour veiller aux affaires de son oncle ; celui-ci reste à Louisbourg, et le Sr du Haget, lieutenant, et le chevalier de Pensens, le remplacent à l'Ile Saint-Jean. Plaintes portées par les officiers de la garnison contre le Sr de Tonty, lieutenant, accusé de vol. Mariage du Sr de Gannes avec Mlle de Catalogne, ainsi que du Sr de Boishébert, enseigne, avec Mlle de Goutin, ce dernier un peu forcé. Bonne qualité des recrues faites à Paris. Maladie contagieuse à Boston. Fol. 30, 14½ pages, soit 9 pp.

30 novembre, Louisbourg. Le même au même. Relations avec les Sauvages. Les Anglais évitent les parages de l'île Saint-Jean, depuis qu'ils ont eu des vaisseaux pillés par les Sauvages. Les Anglais se fortifient depuis Pemquid jusqu'à la rivière Saint-Jean. Le général Philips a forcé les Acadiens à prêter le serment d'allégeance à l'Angleterre. Missions. Belle venue des récoltes de l'Ile Saint-Jean. M. de Courtin, missionnaire, passe en France. Le commandant de Canceau a réclamé trois déserteurs ; on lui en a remis deux, l'autre s'étant déclaré et ayant été reconnu français. Vagabonds français et anglais réfugiés sur l'île des Graules, vers le cap de Ré. Fol. 38, 7 pages. 5 pp.

4 mars. Versailles. M. de Mesy, ordonnateur au Ministre concernant les dépenses et certaines accusations portées contre lui. Fol. 45, 7 pages. 6 pp.

21 mars. Versailles. Le même au même, concernant la confiscation d'un bateau venu à Louisbourg sous pavillon anglais. Fol. 51. 1½ pp.

20 juillet, Louisbourg. Le Sr Le Normant de Mesy, fils, concernant le passage à Québec de M. de Beaucour nommé gouverneur des Trois-Rivières. Fol. 53. ½ p.

23 juillet, A bord du *Dromadaire* près Rochefort. M. de Mesy, père, au Ministre. Il s'est embarqué le 16 et attend le vent favorable pour quitter la rade de Chef-de-Baye. Il se conformera aux ordres qu'il a reçus. Remarques relatives à l'administration. Se plaint de n'avoir que la partie ingrate de la besogne. Fol. 55, 4½ pages. 3½ pp.

4 décembre, Louisbourg. Le même au même. Remarques concernant les fonds de la colonie, les troupes, les vivres, l'armement, les munitions, le serment exigé des officiers, la pêche, le commerce. Fol. 61, 14 pages, soit 9 pp.

1730. Louisbourg. Tableau de la pêche et du commerce à l'île Royale. Fol. 69, 1 grande page, soit 2 pp.

30 novembre, Louisbourg. M. de Pensens au Ministre, touchant l'île Saint-Jean. Les habitants y ont manqué de sel pour la pêche. Progrès des défrichements. Hésitation des Acadiens d'aller s'établir à l'île Saint-Jean à cause de la difficulté d'y vivre pour la première année. demande des fonds. Fol. 95, 5½ pages, soit 4½ pp.

30 novembre, Louisbourg. Le même au même. Mauvais état des fusils à Louisbourg. Mauvaise organisation de l'hôpital. Manque de chirurgien. Fol. 99 1½ pp.

30 novembre, Louisbourg. Le même au même. Il a reçu sa commission de major. Avantages qu'offre l'île Saint-Jean. Etat de la récolte dans les différents postes de l'île. Demande l'autorisation de passer en France quand M. de St. Ovide sera de retour. Fol. 101, 5½ pages 4 pp.

30 novembre, Louisbourg. M. Levasseur, lieutenant général de l'amirauté de Louisbourg, au Ministre. Se plaint de ce que ses services ont été méconnus et demande qu'on lui laisse au moins l'emploi d'écrivain, etc. Fol. 105, 5½ pages. 4 pp.

5 décembre. Louisbourg. Claude-Joseph Le Roy Desmarest, greffier au siège de l'Amirauté de Louisbourg ; demande au Ministre la confirmation de la charge de notaire royal. Fol. 109, 2 pages. 1½ pp.

5 décembre, Louisbourg. Le même au même. Commerce étranger. Perte d'un bâtiment de St. Jean de Luz à l'entrée de Louisbourg, ainsi que d'un petit bâtiment anglais. Commerce. Fol. 111, 6 pages. 4½ pp.

Louisbourg. Divers extraits des registres de l'amirauté de Louisbourg concernant le mouvement maritime, les déclarations des capitaines de navires, etc. Fols. 115 à 157, 60 pages, soit environ 40 pp.

22 novembre, Louisbourg. M. Rousseau de Souvigny, capitaine. Représente ses états de services et demande la croix de St. Louis. Fol. 214, 4 petites pages, soit 1 p.

13 octobre, Louisbourg. Certificat de catholicité en faveur du Sr Michel Le Neuf de la Vallière, capitaine. Fol. 217. ½ p.

27 octobre, et 1er décembre, Louisbourg. Le Sr Dupon Duvivier. Du Chambon, capitaine, au ministre. Il lui envoie son certificat de catholicité, le remercie de la croix de Saint-Louis qu'il lui a envoyée et demande une enseigne pour son fils. Fols. 218 à 221, 5 petites pages, soit 2½ pp.

1er octobre, Port Toulouse Requête des habitants de ce lieu au comte de Maurepas, concernant certains griefs dont ils avaient à se plaindre. Fol. 222. 3 pp.

Fin du Vol. 11.—Ile Royale.

Ile Royale.

Correspondance Générale.

1731—1732.

Vol. 12. M. de St Ovide, gouverneur.

C. 11.

1731. — juin. M. de St Ovide au Ministre. Demande un brevet de capitaine pour M. de Couaigne et de lieutenant pour M. de Boisberthelot. Corps de casernes nécessaire au port Toulouze. Demandes de faveurs. Explique que, s'il est permis à tous les particuliers de couper du bois sur les terres concédées, personnes ne voudra plus prendre des terrains pour les défricher. Dénûment du Sr Lartigue. Il faudrait que le Ministre ordonnât lui-même aux habitants de l'Ile Royale de

1731. payer aux curés la dîme d'un quintal de morue par chaloupe. Fol. 2, 4 pages. 3½ pp.

24 novembre, Louisbourg. Le même au même. Nouvelles recrues nécessaires. Le Sr de Lavallière est généralement très estimé au Port-Toulouze et les plaintes faites contre lui ne preuvent provenir que du missionnaire de l'endroit, "esprit très vif et très mauvais." Il a envoyé le Sr Laperelle à l'Ile Saint-Jean en attendant le retour de France du Sr de Pensens qu'il recommande de nommer lieutenant du Roi et commandant de l'Ile Saint-Jean. M. Despiet, capitaine et aide major, a été reconnu capitaine à la place du Sr de Latour. Autres promotions à faire. MM. de Rousseau de Souvigny et Duvivier demandent de passer en France. Les habitants désertent le port Dauphin. MM. de Laperelle et de Rousseau de Souvigny demandent la croix. Vol. 26, 9½ pages,. 7 pp.

Sans date. Tableau des compagnies en garnison à l'Ile Royale. Fols. 32 à 35, 8 petites pages, soit 4 pp.

25 novembre, Louisbourg. M. de St .Ovide au Ministre. Relations des Sauvages avec les Anglais. Mort du P. Loyal, missionnaire. Ile Saint-Jean. Le général Philips n'a donné aucune réponse au sujet des Français et des Anglais réfugiés sur l'Ile des Graules; "c'est un peloton qui augmente tous les jours" et qu'il faudrait détruire. Compromis des Micmacs avec les Anglais. Il ne reste plus que deux missionnaires en Acadie MM. de La Goudaly et M. Classes. Il regrette que son grand âge force M. de Noinville, missionnaire, à passer en France. Fol 36, 5½ pages soit 4 pp.

25 novembre, Louisbourg. M. de St. Ovide au Ministre, concernant le commerce. Fol 42, 3 pages. 2 pp.

25 novembre, Louisbourg. Le même au même. MM. de Merveilleux et Volant passent en France. Il espère qu'on ne lui enverra pas, pour remplacer M. Merveilleux M. Cailly qui a tué son cousin, M. de Noyé, à Saint-Domingue. Fol. 44. 1 p.

30 novembre, Louisbourg. Le même au même, demandant une pension en raison de ses services. Fol. 47. 1 p.

28 août, Louisbourg. M. de Mesy, ordonnateur, au Ministre. Mort de M. de Latour, capitaine. Interprète des Sauvages. Fol. 53. 1 p.

25 décembre, Rochefort. Le même au même. Il vient d'arriver et se rendra dans 10 jours à Paris, etc. Fol. 55, 2 pages. 1 p.

1731. Tableau de la pêche et du commerce à l'Ile Royale. Fol. 64, 1 grande page, soit 2 pp.

1731. Pièce non signée et intitulée: "Relation abrégée de la dernière attaque que les Français ont faite aux Sauvages Natchez en la province de la Louisiane, le mois de janvier 1731." Fol. 84. 6 pp.

28 novembre, Louisbourg. M. de Bourville, major; demande une commission d'enseigne en second au Sr Desfontaines son beau-frère. Fol. 91. ½ p.

28 novembre. Louisbourg. Le même au même. Il a remis la colonie à M. de St. Ovide à l'arrivée de ce dernier de France. Les Anglais ne font plus la pêche sur les fonds de l'Ile Saint-Jean. Les Sauvages de ce côté sont tranquilles. Le général Philips a été rappelé en Angleterre. Le Sr Armstrong le remplace et il a relevé les habitants des Mines de leur serment. Les Acadiens ne s'y fient point et plusieurs sont venus prendre des terres au printemps à l'Ile Saint-Jean où la récolte a été avantageuse. Fol. 93, 5 pages. 4 pp.

20 août. Louisbourg. M. Mouret, écrivain, rend compte au Ministre de l'arrivée à Louisbourg du vaisseau du Roi *L'Heureux* commandé par le chevalier de Caumont. Fol. 173, 3 pages. 1½ pp.

26 décembre, Louisbourg. M. de Pensens, commandant de l'Ile Saint-Jean. Il s'embarque

1731. pour la France. Demande de l'aide. Majorité pour le Sr Laplaigne, son neveu, etc. Fol. 176. 1 p.

12 novembre, Louisbourg, M. Dubuisson, sub-délégué à l'Ile Saint-Jean. Deux navires sont venus directement, l'année précédente, de France à l'Ile Saint-Jean. Ils s'en sont retournés bien chargés. Inconvénients pour les bateaux et goëlettes d'être obligés d'aller à Louisbourg y prendre des congés. Construction d'un magasin nécessaire; distribution des marchandises. Fol. 178, 3 pages. 2 pp.

10 novembre, Louisbourg. "Etat des bâtiments anglais arrivés à Louisbourg depuis le commencement d'octobre avec le dénombrement des effets de leur cargaison." Fol. 181. 4 pp.

30 novembre, Louisbourg. Le frère Zacharie Caradec, supérieur des missions de l'Ile-Royale au Ministre au sujet de la dîme d'un quintal de morue par chaloupe. Fol. 185. ½ p.

22 avril. Extrait d'une lettre de M. de Pensens rendant compte de la situation présente de l'Ile Saint-Jean. Recensement, productions, besoins de l'Ile. Fol. 195, 13 pages. 8 pp.

1732. 16 novembre, Louisbourg. MM. de St. Ovide et Lenormant. Dépenses générales; commerce étranger; bâtiments confisqués; missions; Sauvages; troupes; farines du Canada; petites dépenses, etc. Fol. 204, 10½ petites pages, soit 7 pp.

22 décembre, Louisbourg. Les mêmes au même. Nécessité d'accorder une prolongation d'exemption des droits pour le commerce. Retard apporté à l'établissement des sœurs de la Congrégation à Louisbourg. Anglais et Français établis au Cap de Ray. Arpentage des alentours du port de Louisbourg. Maladies. Fol. 213, 10 pages, soit 7 pp.

— janvier. Louisbourg. M. de St. Ovide au Ministre. Règlement des comptes. Gratifications aux officiers. Demande le remplacement du Sr Lambert, aide d'artillerie, mauvaise tête. Demande des cadets. Honneurs réclamés par le Sr Lenormant. Sœurs de la Congrégation. Fol. 221, 11 pages. 7 pp.

— janvier. Louisbourg. Le même au même. Demande que des appointements soient attachés à la charge d'arpenteur donnée à M. Vallée. Missionnaire requis. Concession des îles de la Madeleine. Fol. 227, 2 pages. 1½ p.

19 janvier. Louisbourg. Le même au même. Rendant compte de certaines difficultés survenues entre lui et M. Lenormant au sujet des troupes, etc. Fols. 229 à 233, 8 pages. 5 pp.

27 avril, Louisbourg. Ordonnance concernant la police du port. Fol. 238, 4 pages. 3 pp.

20 août, Louisbourg. M. de St. Ovide au Ministre. Arrivée du vaisseau du Roi, commandé par M. de l'Estanduère, avec un grand nombre de malades. Après avoir pourvu aux besoins de ces derniers, il s'est rendu aux ports de Toulouze et Lajoye où beaucoup de Sauvages l'attendaient. Fol. 243. 2 pp.

10 novembre, Louisbourg. Le même au même, concernant certain différend qu'il avait eu avec M. Lenormant de Mésy. Fol. 247, 3 pages. 2 pp.

14 novembre, Louisbourg. Le même au même. Entrevues et relations avec les Sauvages. Commerce illicite. Missionnaires. Présents aux Sauvages. L'un de ces derniers tué par des Anglais. Fol. 254, 15 pages, soit 9 pp.

15 novembre, Louisbourg. Le même au même. Arrivée du *Héros*. Troupes. Constructions. Fusils requis. Détails de service militaire et autres. Fol. 263, 10 pages. 7 pp.

15 novembre, Louisbourg. Le même au même. Le chevalier de La Ronde passe en France. Le baron de l'Espérance est hors d'état de servir. Demandes de décorations. Eloge de M. Chassin de Théry. Fol. 269, 4 pages. 3 pp.

16 novembre, Louisbourg. Le même au même. Il accuse la réception de sa commission de capitaine de vaisseau et demande une pension en raison de ses blessures. Fol. 272, 2½ pages. 1½ p.

1732. 24 décembre, Louisbourg. Le même au même. La maladie apportée par le vaisseau du Roi s'est répandue dans le pays. M. de Coux remplace temporairement M. de Laperelle, malade à l'Ile Saint-Jean, etc. Fol. 274, 2¼ pages. 1½ p.

Fin du Vol. 12—(Ile Royale.)

Ile Royale.

Correspondance Générale.

1732.

M. de Mésy, ordonnateur.

Vol. 13.

C. 11.

3 février, Versailles. M. Lenormant de Mésy au Ministre. Pêche abondante. Constructions navales. Fol. 7, 2 pages. 1½ p.

3 février. Versailles. Le même au même. Dépenses générales. Missionnaires. Fol. 9. 2 pages. 1½ p.

3 février, Versailles. Le même au même, concernant le magasin, l'administration, les religieux de la Charité, etc. Fol. 11, 4 pages. 3 pp.

17 mars, Versailles. Le même au même. Troupes de l'Ile Royale. Constructions diverses. Tiraillements entre son fils et M. de St.-Ovide. Fortifications de Louisbourg. Hôpital; religieux de la Charité. Fol. 13. 4 pp.

17 mars, Versailles. Le même au même. Bâtiments anglais. Plaintes des habitants du Petit Lorembec et de La Baleine. Concession de terre au Port-Lajoye. Nombre de familles dans les différents hâvres. Présents offerts aux Sauvages par M. de Pensens au port de Toulouze. Récollets de la province de Bretagne. Fol. 18, 16½ pages, soit, 11 pp.

10 juin, Louisbourg. M. Lenormant au Ministre. Mort de M. Carerot, receveur des droits de l'amiral. Son fils le remplace jusqu'à ce qu'il ait été officiellement pourvu de sa charge. Fol. 31. ½ p.

15 août, Louisbourg. Le même au même. Départ de M. de l'Estenduère pour Québec, laissant nombre de ses malades à Louisbourg. Il les remplace par des matelots pris à bord des vaisseaux marchands, etc. Fol. 37, 3½ pages, soit 2½ pp.

9 janvier, Louisbourg. Le même au même, se plaignant de ce que M. de St. Ovide lui refuse certains honneurs qu'il réclame. Fol. 47, 2 pages. 1½ p.

7 septembre. Louisbourg. M. Lenormant au Ministre. Mouvement maritime de Louisbourg. Il envoie le plan du port des Trois-Rivières où est M. Roma. Fol. 53. 2 pp.

8 septembre, Louisbourg. Le même au même. Arrivée du *Héros*. Saisie d'un bateau anglais. Fol. 55, 2 pages. 1½ p.

3 novembre, Louisbourg. Le même au même, se plaignant de M. de St.-Ovide. Fol. 64. 5 pages. 3½ p.

16 novembre, Louisbourg. Le même au même. Détails concernant le port des Trois-Rivières. Compagnie de La Boularderie pour l'exploitation du Labrador et de l'île de Verderonne. Privilège pour les îles de la Madeleine. Fol. 79, 5 pages. 4 pp.

17 novembre, Louisbourg. Le même au même. Etat des fortifications. Fol. 83, 3 pages. 2 pp.

19 novembre, Louisbourg. Le même au même. Demande d'être nommé commissaire de la marine et ordonnateur Fol. 88, 1½ page. 1 p.

1732. 10 février, Aignan. — M. de Pensens au Ministre. Sa mauvaise santé l'a empêché de se rendre auprès de lui aussitôt qu'il l'aurait désiré. Fol. 189. 1½ p.

20 juin. Margouet. — Le même au même. Un détachement de 30 hommes n'est pas suffisant pour l'aider à garder l'île Saint-Jean. Demande que ses neveux Laplaigne et Pensens soient attachés à sa compagnie. Il accepte les 1500 livres que le roi veut bien lui donner pour l'entretien d'un bateau. Il part pour Rochefort. Fol. 190. 3½ pp.

12 juillet, Rochefort. — Le même au même. Il espère faire voile le lendemain. Se plaint de sa santé Fol. 192. 2 pp.

15 novembre, Louisbourg. — M. Dubuisson, sub.-délégué. Rend compte au Ministre de la situation de l'Ile Saint-Jean. Pêche. Insuffisance de ses appointements. Fol. 195. 2½ pp.

1732. — Le même au même. Relativement à des plaintes portées contre lui par le Sr Roma. Fol. 197. 2½ pp.

8 Janvier. Louisbourg. — Les officiers de l'Amirauté au Ministre. Commerce étranger. Naufrages divers. Fol. 208, 4 pages. 3 pp.

8 janvier. Louisbourg. — Plusieurs extraits des registres de l'Amirauté de Louisbourg concernant le mouvement maritime de ce port. Fols. 211 à 257, 71 moyennes pages, soit 50 pp.

19 mars, Louisbourg. — " Règlement de police au sujet des navires qui font la pêche et la traite à Louisbourg." Fol. 258. 3½ pp.

27 avril, Louisbourg. — " Ordonnance de police concernant le port de Louisbourg." Fol. 263, 2½ pages. 2 pp.

10 décembre. Louisbourg. — Le Sr Lartigue au Ministre. Se plaint d'injustices dont il est la victime. Fol. 269, 2½ pages. 1½ p.

1732. — Le baron de l'Espérance au Ministre, lui demandant de passer en France par raison de santé. Fol. 271. 1 p.

Fin du Vol. 13.
Ile Royale.

Ile Royale.

Correspondance générale.

1733.

Vol. 14. M. de St.-Ovide, gouverneur.

C. 11.

1733. 10 octobre, Louisbourg. — MM. de St. Ovide et Lenormant au Ministre. Troupes envoyées à l'Ile Saint-Jean. Entretien de la chapelle des Récollets. Garde de l'entrée du port. Soldats congédiés. Etablissement de la petite Brador. Etablissement de la nouvelle compagnie de l'Ile Saint-Jean. M. de Pensens y est retourné. Travaux au port Lajoie. Soldats établis à l'Ile Saint-Jean, etc. Fol. 22, 16½ pages, soit 6 pp.

11 octobre, Louisbourg. — Les mêmes au même, répondant à sa dépêche du 16 juin concernant le mémoire présenté par les négociants de St. Jean de Luz et de Cibourre au sujet du loyer des graves louées par eux. Missionnaires; sœurs de la Congrégation. Fol. 31, 21 pages, soit environ 8 pp.

13 octobre, Louisbourg. — Les mêmes au même. Départ du vaisseau du Roi avancé. Paiement des fonds. Complétion des travaux des fortifications de Louisbourg. Vivres requis. Les frères de la Charité et l'Hôpital. Affaire de la veuve Louis Scaux. Commerce des habitants du Cap de Ray avec les vaisseaux. Fol. 43, 15 pages, soit 6 pp.

15 octobre, Louisbourg. — Les mêmes au même. Perte de l'abbé Courtain, missionnaire des Sauvages, qui a été remplacé par un irlandais. Imposition des droits

1733. du fanal. Gardien de la tour à feu. Ordonnances rendues ; commerce. Fol. 54, 13 pages, 5 pp.

Sans date. Requête à MM. de St. Ovide et Lenormant concernant les droits de pêche. Fol. 62, 8 pages, soit 5 pp.

18 octobre, Louisbourg. MM. de St. Ovide et Lenormant au Ministre concernant le projet du Sr Darrigrand. Fol. 67, 6½ pages, 2½ pp.

8 novembre, Louisbourg. Ordonnance concernant l'envoi d'un navire pour acheter de la farine à la Nouvelle-Angleterre. Fol. 73. 1 p.

14 novembre, Louisbourg. M. de St. Ovide, seul, au ministre. Disette de vivres. Visite des vaisseaux. Dépenses diverses. Fol. 77, 9 pages, soit 6 pp.

24 novembre, Louisbourg. MM. de St. Ovide et Lenormant au Ministre. Augmentation de la disette. Besoin pressant de vivres. Fol. 82, 5 pages, 3 pp.

Dates diverses " Extraits de divers règlements de police concernant la pêche et le commerce ". Fol. 87, 4½ pages, 5 pp.

20 septembre, Louisbourg. " Ordonnance au sujet des pêcheurs. " Fol. 92. 1½ p.

4 septembre, Louisbourg. Ordonnance défendant aux navires de rester mouillés dans le port de Niganiche après le 15 août. Fol. 93. 1½ p.

1er septembre Louisbourg. M. de St. Ovide, seul, au ministre. Epidémie de petite vérole. Arrivée de M. de Pensens malade. Bâtiment supposé péri. Fol. 95, 2 pages, 1½ p.

18 octobre, Louisbourg. Le même au même. Mort du Sr Courtain, missionnaire. Maladie qui éloigne les Sauvages. Relations des Sauvages avec les Anglais. Missionnaires en Acadie. Sauvages convoqués à l'île Saint-Jean. Chemin à percer du port Lajoye à Malpec. Fol. 103, 13 pages, 6 pp.

20 octobre, Louisbourg. Le même au même concernant l'île Saint-Jean. Peu de succès de la pêche. Commerce avec les îles d'Amérique. Dîme. Disette, etc. Fol. 110, 6 pages, 4 pp.

21 octobre, Louisbourg. Le même au même. Retraite de M. de Mesy à qui son fils le Sr Lenormant succède comme commissaire de la Marine. Jardiniers renvoyés en France. Fol. 114, 4½ pages. 3 pp.

22 octobre, Louisbourg. Le même au même. Recrues incorporées dans les troupes. Commission d'officiers reçues. Eloge des cadets auxquels il manque un maître de géographie. Fol. 113, 10½ pages. 5 pp.

23 octobre, Louisbourg. Le même au même. Porte plainte contre son frère qui ne remplit pas ses engagements à son égard, etc. Fol. 124, 3 pages. 1½ p.

29 novembre, Louisbourg. Le même au même. Secours de vivres arrivés. Diminution du commerce. Le Sr Rondeau et ses fonctions. Compte des dépenses. Fol. 126. 5 pp.

30 juin, Louisbourg. M. Lenormant, ordonnateur, au Ministre. Ravages causés par la petite vérole. Disparition de l'abbé Courtain qui a dû périr en mer. Navires venus de France. Fortifications. Fol. 132, 4 pages. 3 pp.

14 août, Louisbourg. Le même au même. Arrivée du *Héros* commandé par M. de St. Clair. Fol. 135. 1 p.

8 octobre, Louisbourg. Le même au même, le remerciant de la retraite accordée à son père à qui il succède. Fol. 139, 1½ page. 1 p.

9 octobre, Louisbourg. MM. de St. Ovide et Lenormant au ministre. Ils le remercient de la prolongation de 10 ans de franchise accordée au Sr Vallée, arpenteur. Fol. 141, 4 pages. 2 pp.

11 octobre, Louisbourg. M. Lenormant au ministre, au sujet de l'hôpital des Frères de la Charité. Fol. 147, 4½ pages. 3 pp.

20 octobre, Louisbourg. Le même au même, concernant les dépenses générales, la distribution des vivres, etc. Fol. 161, 7 pages. 5 pp.

23 octobre, Louisbourg. Le même au même recommandant le Sr Lambert, son parent, aide d'artillerie, qui passe en France. Fol. 169. 1 p.

1er novembre, Louisbourg. Le même au même. Le brigantin *La Revanche* à bord duquel il avait fait embarquer les malades du *Rubis* laissés à Louisbourg, a fait naufrage à Niganiche. Fol. 171, 1½ page. 1 p.

1783. 16 novembre, Louisbourg. Le même au même, sur l'envoi de deux bateaux à la Nouvelle-York pour acheter des vivres. Raisons de la disette qui règne dans le pays, etc. Fol. 173, 10. pages. 7 pp.

25 novembre, Louisbourg. Le même au même, demandant un congé de six mois pour passer en France. Fol. 183, 1¼ page. 1 p.

24 novembre. Louisbourg. Tableau de la pêche et du commerce de l'Ile Royale en 1733. Fol. 233, 1 grande page, soit 2 pp.

2 décembre, Louisbourg. Liste générale des bateaux, etc., qui ont fait la pêche à l'Ile Royale en 1733. Fol. 234. 1 p.

2 septembre, Louisbourg. Liste générale des bâtiments venus de l'Ile Royale en 1733. Fol. 235. 1 p.

1er janvier. Louisbourg. M. Sabatier, contrôleur. Soldats congédiés. Maladie contagieuse parmi les troupes. Orphelines placées chez les sœurs de la Congrégation. Fonds requis à cet effet. Vacances à remplir au Conseil et au Baillage, etc. Fol. 206, 4½ pages. 3½ pp.

1733.

23 octobre. Louisbourg. Etat des bâtiments de mer construits à l'Ile Royale et achetés des Anglais en 1733. Fol. 292, 1¼ pages. 1 p.

20 janvier. Louisbourg. M. Verrier, ingénieur. Donne un aperçu général de l'état des travaux des fortifications, etc., Fol. 298, 20 pages, soit 15 pp.

2 décembre, Louisbourg. M. Levasseur, contrôleur, demande la commission de premier juge à Louisbourg. Fol. 364, 4 pages. 2 pp.

24 octobre, Louisbourg. Le même au même, demandant sa demi-solde de contrôleur. Fol. 366, 2 pages. 1 p.

27 avril, Margouet. M. de Bourville, major, demandant une gratification. Fol. 373, 1 page. ½ p.

M. de Pensens, commandant de l'Ile Saint-Jean au Ministre. Il est malade ; mais il espère continuer son service. Demande sa retraite avec ses appointements. Logement requis au port Lajoye pour le commandant et les officiers. Concessions à accorder. Il y a un aumônier, mais il lui manque bien des choses. Recommande le Sr de Laplaigne à la bonté du Ministre. Fol. 376. 3 pp.

11 juin. Margouet. Le même au même. Malgré sa santé chancelante, il va partir. Demande qu'il lui soit accordé une cabine à bord. Fol. 378, 2 petites pages, soit 1 p.

18 septembre, Louisbourg. Le même au même. Rend compte de son voyage de France à l'Ile Royale. Il va se rendre à l'Ile Saint Jean. Il ne sait comment s'y loger. Il a de la peine à se remettre et craint l'hivernement à l'Ile Saint-Jean où le chirurgien refuse de rester s'il n'est pas mieux payé. Constructions à y faire. Compagnie établie à la pointe est de cette île. Fol. 379, 10 pages. 7 pp.

24 septembre, Louisbourg. Le même au même. Il apprend que l'on va commencer la construction d'un logement pour lui à l'Ile Saint-Jean. Fait l'éloge de M. de St. Clair, commandant le vaisseau qui l'a amené. Fol. 385, 2½ pages. 1½ p.

27 octobre, M. de Roma à M. de Pensens. Détails concernant des difficultés que le premier avait eues avec l'abbé de Bierne. Fol. 387, 4 grandes pages. 5½ pp.

11 février, Paris. Mémoire, signé De LaBoulaye, concernant l'île Royale et l'île Saint-Jean. Fol. 389. 4 pp.

1733. 5 novembre, Louisbourg. M. Lambert, aide d'artillerie, demande au Ministre une sous-lieutenance en raison de ses services. Fol. 392, 1¼ page. 1 p.

16 et 23 novembre. Louisbourg. Le même au même, accusant la réception de munitions et demandant des canonniers. Fol. 393. 1 p.

Le Sr Lartigue, conseiller au Conseil Supérieur. Deux lettres représentant ses malheurs au Ministre et lui demandant assistance. Fol. 398 à 401, 6 pages. 4 pp.

1733. 6 août, Port des 3 Rivières. M. Roma, remerciant le Ministre de l'avoir nommé commandant de ce port. Vol. 403. 1 p.

3 novembre, Port des 3 Rivières. Le même au même, concernant les ennuis qu'on lui a faits. Fol. 405, 3 pages. 1½ p.

23 octobre, Louisbourg. M. Vallée, arpenteur, remerciant le Ministre de lui avoir accordé une gratification. Fol. 413. 1 p.

22 novembre, Louisbourg. Le même au même, demandant une voiture pour explorer l'île. Fol. 414. 1 p.

2 décembre, Louisbourg. Les officiers de l'amirauté de Louisbourg. Ordonnance concernant les vaisseaux qui mouillent à Louisbourg. Pêche abondante. Droits payés par les vaisseaux, etc. Fol. 417, 4 pages. 2 pp.

2 juin. Louisbourg. Projet d'ordonnance pour les vaisseaux mouillant à Louisbourg. Fol. 420, 3¼ pages 2 pp.

Fin du Vol. 14.—Ile Royale.

Ile Royale.

Correspondance générale.

M. de St. Ovide, gouverneur.

Vol. 15.

C. 11.

1734. 3 novembre. Louisbourg. Extrait d'une lettre de MM. de St. Ovide et Lenormant au Ministre. Envoient un état des terrains concédés dans Louisbourg. Gratifications à accorder à M. Vallée, arpenteur, à l'aumônier, aux chirurgiens de l'Ile Saint-Jean et du Port-Toulouze, ainsi qu'à l'interprète des Sauvages. Appointements fixes à donner aux juges. Autres dépenses. Quatre autres maîtres canonniers requis, etc. Fol. 12, 4 pages. 3 pp.

1734. Les mêmes au même. Etat des terrains concédés à Louisbourg et à l'Ile Royale. Fols. 15 à 49, 69 pages, soit environ 80 pp.

23 janvier, Louisbourg. Les mêmes au Ministre, concernant le choix d'un endroit propre à débarquer les malades des vaisseaux du Roi, les travaux du port, des fortifications et des chemins de l'Ile Royale, les fonds et les concessions de terrains. Recommandent de nommer le Sr Lartigue juge. Demandent que des ordres soient donnés aux officiers des vaisseaux du Roi pour prendre les passagers pour la France. Fol. 52, 14 pages. 10 pp.

1734. Les mêmes. Ordonnance concernant la pêche à l'Ile Royale. Fols. 61 à 65, 5 pages. 3 pp.

21 octobre, Louisbourg. Les mêmes au Ministre. Détresse des habitants à l'arrivée du premier vaisseau, le 21 avril. Le navire du Sr Serry a été requis de laisser à Louisbourg les vivres qu'il emportait à la Martinique. Le feu de la lanterne a été allumé le 1er avril ; on le voit parfaitement de 6 lieues en mer. Remercient le Ministre de l'avancement accordé au Sr Lambert. Fol. 68, 4 pages. 3 pp.

2 novembre, Louisbourg. Les mêmes au même. Paiements arriérés. Envoi de nouvelles recrues et de munitions. Fol. 72, 4 pages, 3 pp.

2 novembre, Louisbourg. Les mêmes au même concernant le mécontentement des concessionnaires de la partie est de l'Ile Saint-Jean contre le Sr Roma qui, pourtant, a déjà fait des travaux importants et se montre un employé fidèle et intelligent. Fol. 84, 5 pages. 3½ pp.

1734. 5 novembre, Louisbourg. Les mêmes au même, concernant les paiements à faire aux religieuses de la Charité, les brigands établis au cap de Ray, etc. Congés donnés à des soldats dont quatre sont atteints de maladies vénériennes. Mesures à prendre pour traiter de telles maladies dans la colonie. Progrès de l'établissement de M. de La Bourlarderie à la petite Brador. Tuerie des vaches marines aux Iles de la Madeleine. Fol. 93, 9 pages. 6 pp.

1er décembre, Louisbourg. M. de St. Ovide, gouverneur, et M. Sabatier, contrôleur, au ministre, touchant le choix du terrain pour y construire un hôpital pour les maladies contagieuses. Fol. 99, 1½ pages. 1 p.

Louisbourg. Etat général des droits perçus par les officiers de l'amirauté de Louisbourg. Fol. 103. 6 pp.

2 décembre, Louisbourg. MM. de St. Ovide et M. Sabatier au Ministre. Percement du chemin de Miré. Pertes éprouvées par des soldats dans l'incendie d'une cabane. Fol. 106, 2 pages. 1½ pp.

5 décembre, Louisbourg. Les mêmes au même, demandant le pardon du Sr Morel. Fol. 108. 1 p.

6 décembre, Louisbourg. Les mêmes au même ; concessions de l'île Saint-Jean. Plan de la côte de l'île Royale. Fortifications, chemins, travaux du port, etc. Fol. 112, 4 pages. 3 pp.

28 janvier, Louisbourg. M. de St. Ovide, seul. M. Duvivier ne peut passer cette année en France. Progrès des travaux publics. L'on n'attend plus pour allumer la lanterne de la tour que les vitres qui la doivent garnir soient arrivées. Mauvaise situation de la poudrière. Fol. 117, 2 pages. 1½ p.

3 septembre, Louisbourg. Le même au même, sur la disette qui régnait dans la colonie. Fol. 119, 3 pages. 2 pp.

28 octobre, Louisbourg. Le même au même. *Dépêche chiffrée.* Prévisions d'une guerre avec l'Angleterre. Mesure pour se mettre en état de défense. Considérations sur la situation des colonies anglaises, les projets qu'elles peuvent entretenir à l'égard de l'île Royale. Il vaudrait mieux prendre l'offensive que d'attendre l'attaque. Il ne faut pas trop compter sur les Acadiens que l'incertitude de la réussite tiendrait en suspens. Facilités de s'emparer de Port Royal et de Plaisance. Munitions de guerre requises. Défense de Boston, etc. Fol. 121, 32 petites pages, soit environ 10 pp.

1er novembre, Louisbourg. Le même au même. L'abbé Bierne ne pouvant vivre avec les Sauvages a été autorisé à retourner en France. Récit de ses entrevues avec les Sauvages. Missionnaires de ces derniers. Fol. 139, 17 pages, soit environ 12 pp.

4 novembre, Louisbourg. Le même au même, concernant les travaux pour la défense des ports Toulouze et Lajoye et le coût de la maison de M. Verrier. Fol. 149, 5½ pages. 3 pp.

5 novembre, Louisbourg. Le même au même, au sujet de l'arrivée des recrues, de la garde du port, du congé accordé à certains officiers, de la bonne conduite des cadets, du passage en France du fils du Sr Vallée et du fils Thomassin, etc. Fol. 153, 7 pages. 5 pp.

6 novembre, Louisbourg. Le même au même. Il faudrait au moins 20 compagnies pour le port de Louisbourg en temps de guerre, etc. Demande une pension. Fol. 159, 9 pages, soit 4½ pp.

8 novembre, Louisbourg. Le même au même. Il apprend qu'il n'y a rien de changé dans les affaires d'Europe. Dans ce pays tout est tranquille. Il apprend que la Cour d'Angleterre a donné des ordres pour faire retirer les Anglais et les Français établis près du cap de Ray et qui ont été approvisionnés par les Anglais ainsi que par deux navires basques qui y ont fait la pêche. Il y a cette année abondance de vivres à l'île Royale. Fol. 164, 4 pages. 3 pp.

1734.
4 décembre, Louisbourg. Le même au même. Un vaisseau arrivé de la Martinique annonce que la fièvre de Siam y a été apportée par un bâtiment négrier. La maladie a empêché M. de Pensens de retourner à l'île Saint-Jean. Fol. 170, 2 pages. 1 p.

18 août, Louisbourg. Le Sr Lenormant au Ministre. Le remercie du congé de 6 mois qu'il lui donne pour passer en France et du brevet de sous-lieutenant d'artillerie accordé au Sr Lambert. Fol. 185. 1½ pp.

14 octobre. Louisbourg. Le même au même, concernant l'arrivée de deux bâtiments qui avaient été chargés de vivres à la Nouvelle-York et sur lesquels étaient embarqués MM. de Gannes et de Bonaventure. Fol 187, 4¼ pages, soit 3 pp.

31 octobre, Louisbourg. Le même au même, concernant la réception des approvisionnements de vivres, munitions et marchandises apportés par le *Héros* et leur distribution dans les magasins. Fol. 190, 6 pages. 5 pp.

3 novembre, Louisbourg. Le même au même, au sujet du paiement de la demi-solde aux invalides. Fol. 203, 3 pages. 2½ pp.

4 novembre, Louisbourg. Le même au même, au sujet de l'armement de Louisbourg. Fol. 205, 3½ pages. 2½ pp.

5 novembre, Louisbourg. Le même au même, au sujet de l'hôpital de Louisbourg. Fol. 208, 4½ pages. 3½ pp.

5 novembre, Louisbourg. Le même au même. Il a fait délivrer des secours à M. l'abbé Saint-Vincent, missionnaire de Mirliguèche dans le LaBrador. L'abbé Byrne a quitté le service des missions. Rend compte de la tournée qu'il a faite avec M. de St. Ovide au port de Toulouze et à l'Ile Saint-Jean. Confiscation de deux goëlettes anglaises. Fol. 211, 8 pages. 6 pp.

5 novembre, Louisbourg. Le même au même. Etat des bâtiments anglais achetés à l'Ile Royale. Fol. 216. 1 p.

Fin du Vol. 15.—Ile Royale.

Ile Royale.—Correspondance générale.

1734.

Le contrôleur. Fonctionnaires divers.

Vol. 16.

C. 11.

6 novembre, Louisbourg. M. Sabatier au Ministre. M. Lenormant est parti pour France sur le *Héros* et lui a laissé les affaires d'administration en main. Fol. 3. ½ p.

30 novembre, Louisbourg. Le même au même, concernant certains travaux urgents. Le feu de la lanterne a été éteint ce jour-là même. Fol. 5, 6½ pages. 5 pp.

15 décembre, Louisbourg. Le même au même. Etat des bâtiments marchands venus en traite à Louisbourg du Canada et de la Martinique en novembre et décembre. Fol. 12. 1 p.

1734. Etat des bâtiments construits cette année-là. Fol. 116. 1 p.

1734. Etat des bateaux, goëlettes, etc., qui ont fait la pêche à l'Ile Royale en 1734. Fol. 119. 1 p.

30 novembre. Louisbourg. " Etat des bâtiments venus en pêche et traite à l'Ile Royale et de ceux qui y sont armé tant pour voyage de long cours à Québec, que pour le commerce de port en port en 1734". Fol. 120. 1 p.

20 octobre, Louisbourg. M. de Pensens au Ministre, concernant l'Ile Saint-Jean. Disette de vivres. Logement, magasins, casernes, etc. Bruits de guerre avec les Anglais, etc. Fol. 153, 10 pages. 8 pp.

1734. 20 octobre, Louisbourg. Le même au même. Eventualité en cas de guerre avec les Anglais. Fol. 159. 2 pp.

24 octobre, Louisbourg. Le même au même. Compagnie de l'Est et de l'Ile Saint-Jean. Hâvre Saint-Pierre. Affaire du Sr Roma avec le curé du port des Trois-Rivières : ce dernier " lui a paru un petit *éveillé* à qui un sémi- " naire aurait mieux convenu que la direction des âmes." " Ces mes- " sieurs, ajoute-t-il, lorsqu'ils sont éloignés s'imaginent avoir la " thiarre sur la tête et veulent absolument être de petits évêques, " veulent dominer dans le spirituel comme dans le temporel, et, si " quelque chose leur résiste, c'est un crime de majesté divine," etc. Fol. 161, 5½ pages, soit 4 pp.

Sans date. Sommaire du projet de l'entreprise de l'Ile Saint-Jean. Fol. 165. 7 pp.

19 septembre. Louisbourg. Le Sr de Roma. Mémoire sur ce projet à MM. le Gouverneur et l'Intendant de l'Ile Royale. Fol. 169, 6½ pages. 5 pp.

1734. Tableau des travaux de l'établissement de l'Ile Saint-Jean du 18 juin 1732 au 18 août 1734. Fol. 173. 8 pp.

6 novembre, Louisbourg. M. Verrier, ingénieur, au sujet des travaux de défenses et autres constructions à l'Ile Royale. Fol. 182, 22 pages, soit environ 15 pp.

6 novembre, Louisbourg. M. Verrier, fils, cadet sous-ingénieur, concernant les travaux au port de Toulouze. Fol. 194. 1 p.

24 novembre, Louisbourg. M. Verrier, père, demande que son fils, qui a été mis sur l'état des ingénieurs, puisse rester avec lui. Fol. 195. ½ p.

22 octobre, Louisbourg. Le Sr Potin Dubuisson, subdélégué, demandant une augmentation de ses appointements. Fol. 215. 1½ p.

2 septembre. Trois-Rivieres M. Roma, commandant, se plaint des calomnies portées contre lui et représente ce qu'il a fait pour le bien de la compagnie de l'est de l'Ile Saint-Jean. Fol. 224, 3½ pages, soit 1½ p.

2 septembre, Louisbourg. M. Lartigue, bailli. Représente que ses émoluments ne sont pas suffisants pour le faire vivre. Fol. 227. 1½ p.

10 septembre, Paris. M. de Mésy, ex-intendant. Lettre et mémoire touchant la réclamation du propriétaire du navire *la ville de Louisbourg*, le Sr de La-Borde, négociant de *Dunkerque*. Fol. 230, 3½ pages. 2½ pp.

2 décembre, Louisbourg. Les officiers de l'amirauté de Louisbourg. Lettre et documents concernant le mouvement maritime du port de Louisbourg. Fols. 235 à 250. 25 pp.

21 février, Louisbourg. 1734. Extrait de la délibération de la Cie de l'Est de l'Ile Saint Jean. Fol. 252. 2 pp.

Tableau de la pêche et du commerce à l'Ile Royale. Fol. 257, 1 grande page. 2 pp.

Fin du Vol. 16.—Ile Royale.

Ile Royale.

Correspondance Générale.

1735.

M. de St.-Ovide, gouverneur.

Vol. 17.

C. 11.

1735 19 octobre, Louisbourg. MM. de St-Ovide et Lenormant au Ministre. Difficultés survenues à la mort de M. de Catalogne, lieutenant, au sujet des scellés mis sur ses effets et des difficultés faites au Sr Dubuisson pour la revue des troupes. Fol. 3, 2¾ pages. 2 pp.

1735. 20 octobre, Louisbourg. Les mêmes au mêmes. Le chevalier de la Saussaye a employé son équipage à transporter les canons et mortiers. Observations au sujet des dangers offerts à la navigation dans le voisinage du port de Louisbourg. Affaire Jean Boiteau. Fol. 5, 2 pages. 1½ p.

21 octobre, Louisbourg. Les mêmes au même, concernant les dettes du Sr de Dolabarats, envers le Sr Duperier, l'établissement du Sr Doranader aux Iles de la Madeleine, la charge de procureur du Roi confiée au Sr Desmarets, les provisions de conseiller remises au Sr André Carrerat Delort, les droits, salaires, etc., des officiers de l'Amirauté de Louisbourg, etc. Fol. 7, 2½ pages. 2 pp.

22 octobre, Louisbourg. Les mêmes au même. Concessions de la ville de Louisbourg. Paiements faits pour l'entretien de l'Ile Saint-Jean. Augmentations payées aux chirurgiens de l'Ile Saint-Jean et du Port-Toulouze. Besoin de canonniers. Commerce. Maladie à l'hôpital. Il faut un autre chirurgien que le Sr Lagrange, si ses infirmités empêchent celui-ci de revenir. Fol. 9, 6 pages. 5 pp.

1735. Tableau sur le commerce en 1734 avec des réflexions sur icelui. Fol. 13, 3½ pages. 3 pp.

28 octobre, Louisbourg. MM. de St-Ovide et Lenormant, au sujet des travaux des fortifications, etc. Fol. 17, 6 pages. 5 pp.

11 novembre, Louisbourg. Copie des représentations des officiers de l'Amirauté de Louisbourg pour contravention à quelque règlement de police. Fol. 21. 1 p.

26 décembre, Louisbourg. MM. de St.-Ovide et Lenormant au Ministre, concernant le nouveau règlement de police fait par eux au sujet des passages et des huiles qu'exigent les compagnons pêcheurs de leurs maîtres, outre leur salaire. Difficulté concernant la nomination des Srs André et Delort comme conseillers. Fol. 22, 2½ pages. 1½ p.

14 avril, Louisbourg. M. de St.-Ovide seul, au Ministre. La pêche a été bonne, mais les pluies ont gâté beaucoup de poisson. Mines d'argent découvertes en Acadie. Présents distribués aux Sauvages. Fol. 25, 3 pages, 1½.

24 octobre, Louisbourg. Le même au même. Il apprend qu'il n'y aura point de rupture entre la France et l'Angleterre. Tout est tranquille du côté des colonies anglaises. Mesures prises et à prendre pour la défense de la colonie. Fol. 30, 7 petites pages, soit 3 pp.

25 octobre, Louisbourg. Le même au même, relativement aux troupes. Fol. 34, 10 pages. 7 pp.

26 octobre, Louisbourg. Le même au même. Il s'attachera à bien vivre avec M. Lenormant qui repasse à l'Ile Royale comme successeur de l'emploi de son père. Fol. 40, 2 pages. 1½ pp.

28 octobre, Louisbourg. Le même au même, concernant les travaux et leur paiement, ainsi que les mines d'argent et de cuivre découvertes en Acadie. Fol. 42, 6 pages. 3½ pp.

— mai, Louisbourg. M. Lenormant, demande au Ministre le brevet d'écrivain principal pour le Sr André Carrerôt. Demande des ordres au sujet de la revue de la compagnie en garnison au port Lajoye, en l'Ile St-Jean. Demande deux chirurgiens pour Louisbourg. Fol. 53, 2½ pages. 2 pp.

1735. Tableau de la pêche et du commerce. Fol. 90, 2 pages. 1 p.

5 mai, Versailles. Mémoire du Roi aux Srs de St. Ovide et Lenormant touchant leur administration. Fol. 108. 9½ pp.

20 avril, Louisbourg. Règlement de police pour le port de Louisbourg. Fol. 250, 1 grande page. 2 pp.

28 octobre, Louisbourg. Le Sr Verrier, ingénieur, au Ministre. Etat des travaux de fortifications de l'Ile Royale et de l'Ile Saint-Jean. Passage de sa femme en France, etc. Fol. 252, 16 pages, soit. 11 pp.

1735. 28 octobre, Louisbourg. M. de Bourville, major, au Ministre. Demande une gratification, etc. Fol. 264, 2 pages. 1½ pp.

18 octobre, Louisbourg. M. de Pensens, commandant à l'Ile Saint-Jean, au Ministre. Se défend contre certaines accusations portées contre lui. Représente que les soldats sont très mal logés et qu'il n'est pas surprenant qu'il en déserte. Fol. 267, 7½ pages. 4½ pp.

— octobre, Louisbourg. Le même au sujet de sa maladie, de l'état des logements, de l'augmentation accordée aux chirurgiens, le triste état où en sont réduits les soldats, la récolte assez bonne de l'année, et l'abandon où la compagnie laisse l'Ile Saint-Jean. Fol. 272, 10 pages, soit 7 pp.

22 décembre, Louisbourg. M. LeVasseur, écrivain, et M. de La Forest. Saisie de morue et d'huile. Terrible ouragan le 11 novembre ; nombreux naufrages. Fol. 281, 6 pages. 3 pp.

20 décembre. Louisbourg. M. Lartigue, bailli, au ministre. Concernant une concession de terrain qu'il avait eue en 174. Fol. 389, 7 pages, soit 4½ pp.

6 novembre. Louisbourg. M. Leroy Desmarets, procureur du Roi à Louisbourg, au Ministre, concernant le testament d'un nommé Fourna. Fol. 294, 3 pages. 2 pp.

28 avril. Louisbourg. Tarif provisionnel arrêté par le Conseil supérieur de l'Ile Royale pour les droits des officiers du baillage de Louisbourg. Fol. 31[illegible]. 13 pp.

24 mai, Louisbourg. Règlement des droits et salaires des officiers du siège de l'amirauté à l'Ile Royale. Fol. 330, 13½ pages, soit 9 pp.

24 mai, Louisbourg. Mémoire pour servir au tarif des droits à percevoir par les officiers des sièges de l'amirauté de Québec et de l'Ile Royale. Fol. 337. 14 pp.

FIN DU VOL. 17.—ILE ROYALE.

ILE ROYALE.—CORRESPONDANCE GÉNÉRALE.

1736.

VOL. 18.—M. DE BROUILLAN, GOUVERNEUR.

C. 11.

1736. 7 novembre, Louisbourg. MM. de Brouillan et Lenormant au Ministre, sur l'état des travaux des fortifications et du port de Louisbourg. Fol. 11, 9 pages, 7 pp.

3 novembre, Louisbourg. Les mêmes, concernant les demandes de gratifications de MM. de Bourville et Morpain. Fol. 16, 3½ pages. 2½ pp.

5 novembre, Louisbourg. Les mêmes au même. Cas du Sr Jung, négociant à Bordeaux, et de Joseph Lagaud, soldat, accusé de désertion et acquitté. Troupes, incomplètes. Le chevalier de Ste Marie devenu fou. M. Chauvreux, missionnaire. Fol. 20, 6½ pages, 4 pp.

6 novembre, Louisbourg. Les mêmes au même, concernant les frais de voyage de MM. de Gannes et de Bonaventure à la Nouvelle-York. Fol. 25, 3 pages 2 pp.

8 novembre, Louisbourg. MM. de Brouillan et Lenormant, au sujet de leur logement. Fol. 28. 1½ p.

22 octobre, Louisbourg. M. de Brouillan, seul, au Ministre. Admission à l'ordre militaire de St. Louis de MM. Laperelle et Rousseau de Souvigny ; MM. de d'Aillebouest, Despiet et de Gannes demandent la même grâce. Fol. 36. 1 p.

23 octobre, Louisbourg. Le même au même, touchant le renvoi de l'Acadie de MM. de St. Poncy et Chauvreux, missionnaires, par M. Armstrong. Défense

1736. faite par ce dernier tant aux Anglais qu'aux Français de toucher aux mines d'argent ou de cuivre, etc. Fol. 38, 8 pages, 6 pp.

30 octobre, Louisbourg. Le même au même, touchant les fortifications du port de Port-Royal. Fol. 43, 7 pages, 5 pp.

7 novembre, Louisbourg. Le même touchant des soldats déserteurs. Arrivée de recrues. Le Sr Lambert, sous-lieutenant d'artillerie, demande à passer en France ; le Sr Vallée, fils, pourrait le remplacer. Dépenses de deux officiers à la poursuite de soldats déserteurs. Fol. 47, 11 pages, soit 8 pp.

7 novembre, Louisbourg. Rôle des soldats morts, désertés et congédiés des troupes par invalidité. Fol. 53. 2½ pp.

8 novembre, Louisbourg. Le même au même, demandant la concession d'un terrain au fond de la Baie. Fol 55. 1 p.

10 novembre, Louisbourg. Le même au même. Il a fait relever la compagnie en garnison à l'Ile Saint Jean et l'a remplacée par un détachement de 40 hommes commandés par M. Duhaquet, lieutenant, et les Sr de St Marie, l'aîné enseigne en pied, et le Sr de Beaubassin, enseigne en second. Le mauvais état de la santé de M. de Pensens l'oblige à retourner en France ; M. Duchambon a les qualités voulues pour le remplacer et M. de Lavallière mérite de remplir le poste de major de l'Ile Royale. Promotions proposées par d'autres officiers etc. Fol. 57, 9 pages. 7 pp.

18 novembre, Louisbourg. M. de Brouillan au Ministre. Il entretient des relations cordiales avec M. Lenormant. Il attendra que la paix soit bien établie pour passer en France. Demande une pension. M. de Lafite, enseigne, passe en France. Fol. 67, 5½ pages. 4 pp.

8 octobre, Louisbourg. Copie de la lettre de M. de St Ovide à M. Armstrong, au sujet du renvoi de M. de St Poncy, curé d'Annapolis-Royale etc. Fol. 173, 5 pages, 4 pp.

27 juillet. Louisbourg. Copie de la lettre de M. Armstrong à M. de St Ovide sur le même sujet. Fol. 76. 3½ pages. 2½ pp.

17 mai, Louisbourg. Le même au même touchant le pillage par les Sauvages d'un vaisseau qui avait été poussé aux environs du Cap Sable et dont l'équipage avait péri, à l'exception de la femme du propriétaire et de deux matelots, etc. Fol. 78, 6 pages. 4 pp.

14 janvier, Louisbourg. M. Lenormant, ordonnateur. Demande au Ministre un brevet d'écrivain pour le Sr Philippe Carrerot et se recommande lui-même à la bonté du Ministre. Fol. 83. ½ p.

6 juillet, Louisbourg. Le même au même, au sujet de la nouvelle compagnie pour la construction des bâtiments à Labrador et de l'absence prolongée de M. de LaBoularderie. Projet de canal au ruisseau de Pledieu à Louisbourg. Etablissement des îles de la Madeleine. Tentative de pêche à la baleine. Arrivée de M. de la Richardière. Soldats déserteurs. Pêche abondante. Fol. 85, 4 pages. 3 pp.

10 novembre, Louisbourg. Le même au même. Incendie de la lanterne de la tour à feu que l'on se prépare à reconstruire. Projet avorté d'un sieur Davergor de Bayonne, au sujet des mêmes de l'Acadie. Fol. 89, 4 pages. 3 pp.

11 novembre, Louisbourg. Le même au même. Hôpital de Louisbourg. Le Sr Bertin, chirurgien établi à Louisbourg, etc. Fol. 92, 4½ pages. 3½ pp.

15 novembre, Louisbourg. Le même. Règlement du différend entre les Sr de LaBoularderie et Gombert au sujet du Labrador. Passage du Sr Roma en France. Fol. 105, 4 pages. 3½ pp.

16 novembre. Louisbourg. Le même au même, concernant la réclamation de M. L'Eclanches, missionnaire à l'Acadie. Fol. 114. ½ p.

19 novembre, Louisbourg. Le Sr Bertin, chirurgien à Louisbourg, demande au Ministre de remplacer son beau-frère le Sr LaGrange décédé en France. Fol. 115. 1 p.

1736.
2 décembre, Louisbourg. Procès verbal de la batterie de l'Ile de l'Entrée du port de Louisbourg. Fol. 127. 1 p.

4 décembre, Louisbourg. Procès verbal de visite de la batterie royale. Fol. 131. 1 p.

7 décembre, Louisbourg. Procès-verbal des bâtiments du bastion du Roi, du demi-bastion Dauphin, du magasin général, etc., dans l'enceinte de la ville de Louisbourg. Fol. 132. 1 p.

27 décembre, Louisbourg. M. Lenormand au Ministre, concernant l'incendie de la lanterne et sa reconstruction. Fol. 149, 5 pages. 4 pp.

30 décembre, Louisbourg. Le même au même accompagnant des tableaux de la pêche et du commerce pour 1736. Fols. 168 à 173. 8½ pp.

10 novembre, Louisbourg. M. Verrier, ingénieur au Ministre. Etat des travaux de construction aux fortifications de l'Ile Royale, donnant une description de Louisbourg à cette époque. Fol. 271, 23½ pages, soit 18 pp.

6 novembre, Louisbourg. M. Sabatier, contrôleur, au même, sur le même sujet. Fol 289, 10 pages, 8 pp.

15 septembre, Louisbourg. "Instructions pour M. Duhaget, lieutenant de cette garnison et commandant à l'Ile St. Jean". Fol. 310. 2 pp.

11 juillet. Louisbonrg. M. de Bourville, major, au Ministre. Départ de M. de St. Ovide pour l'Ile St Jean désertion de plusieurs soldats; chasse qu'on leur donne. Apparence d'une pêche abondante. Arrivée du *Profond*. Fol. 321. 3 pp.

14 novembre, Lauisbourg. M. Duchambon, major, au ministre. Soldats déserteurs. Expose ses états de service et demande de l'avancement. Fol. 325. 6 pages. 4 pp.

14 novembre, Louisbourg. Le Sr Lartigue, bailli. Expose au Ministre ses états de services et demande de l'avancement. Fol. 325, 6 pages. 4 pp.

14 novembre, Louisbourg. Les officiers de l'Amirauté de Louisbourg. Lettres et documents concernant le mouvement maritime et la police du port. Fols. 343 à 354, 17 moyennes pages, soit environ 12 pp.

Fin du Vol. I8—Ile Royale.

Ile Royale.

Correspondance Générale.

1737

Vol. 19. M. de Brouillan, Gouverneur.

C. 11.

1737.
2 juin. Louisbourg. MM. de Brouillan et Lenormant au Ministre. Etat critique de l'Ile Royale par suite de la disette qui règne dans toute la colonie. Demandent des secours. Fol. 4, 5 pages, soit 3 pp.

23 octobre, Louisbourg. Les mêmes au même. Réception de ses dépêches. Insuffisance des émoluments de M. Lartigue. Zèle des sœurs de la Congrégation de Louisbourg. Le Sr Bertin, chirurgien. Boucherie établie à Louisbourg. Constructions navales. Etablissements de MM. de LaBoularderie et Haradener. Récoltes brûlées à l'Ile Saint-Jean. Travaux d'hydrographie. Travaux publics. Difficultés rencontrées par les négociants pour se faire payer des habitants, etc. Fol. 13, 12 pages, soit environ 8 pp.

24 octobre, Louisbourg. Les mêmes au même. Concernant l'hôpital de Louisbourg. Fol. 20, 4½ pages, soit 3 pp.

26 octobre, Louisbourg. Les mêmes au même. Arrivée du vaisseau du Roi sous le commandement de M. le marquis de la Galissonière. Droits sur les

1737. marchandises. Congé accordé à un soldat. Soldats canonniers. Le chevalier de Ste-Marie envoyé à l'Hôpital-Général de Québec. Fol. 28, 4½ pages. 3 pp.

27 octobre, Louisbourg. Les mêmes au même. Congés accordés à des soldats. Fol. 31, 1 page. 1½ p.

28 octobre, Louisbourg. Les mêmes au même. Faux sauniers. Pêche à la baleine dans le Saint-Laurent fructueuse. Fol. 33. 1 p.

29 octobre, Louisbourg. Les mêmes au même. MM. François Lefebvre de Maurepas et Roger de Schabot reçus cadets dans les troupes. Retour de M. Roma au port des Trois-Rivières ; son zèle pour son établissement. Fol. 35, 2 pages. 1½ p.

30 octobre, Québec. Les mêmes au même. Travaux aux fortifications. Reconstruction de la lanterne. Enceinte de Louisbourg. Projet de chemin de Louisbourg au Brador, etc. Fol. 37, 9 pages. 6 pp.

31 octobre, Louisbourg. Les mêmes au même. Mort de M. Dangeau, capitaine, laissant sa famille dans la pauvreté. Incendies. Fol. 43, 2 pages. 1½ p.

2 novembre, Louisbourg. Les mêmes au même. Au sujet de la disette extrême qui règne dans le pays. Besoin pressant de secours. Fol. 45, 4 pages. 3 pp.

7 novembre, Louisbourg. M. de Bourville, lieutenant du Roi, et M. Lenormant, ordonnateur, au Ministre. Arrivée de deux navires de France apportant des secours. Il n'y a pas de secours à attendre du Canada où la récolte a manqué. Provisions requises pour le printemps. Fol. 50, 4½ pages. 3½ pp.

27 décembre, Louisbourg. Les mêmes au même. Repartissement des secours arrivés à l'automne. Mort du chef des Sauvages enterré à Louisbourg. Fol. 54, 5½ pages. 4 pp.

7 août, Louisbourg. M. de Brouillan, gouverneur, au Ministre. Concernant certaines difficultés relatives à des terrains concédés à l'Ile Royale. Fol. 64. 5 pp.

1737. Document, non signé, concernant le Sr Roma et son établissement de l'Est de l'Ile Saint-Jean. Fol. 67, 2½ pages. 2 pp.

23 juillet, Louisbourg. M. Le Normant, ordonnateur, au Ministre. Arrivée du vaisseau du Roi. Le retour de M. de Brouillan du port de Toulouze et de l'Ile Saint-Jean Départ de M. de la Boularderie pour le Labrador. M. Roma se prépare à partir pour l'Ile Saint-Jean Mort de M. Desmarest, procureur au baillage. Distribution de vivres. Fol. 82. 2½ pp.

4 décembre, Louisbourg. Le même au même au sujet de l'Hôpital. Fol. 98, 6 pages. 4½ pp.

18 décembre, Louisbourg. Le même au même. Réception de provisions. Farines échauffées et mauvais beurre envoyés. Distribution de provisions aux troupes. Demande de nouveaux secours, etc. Fol. 111, 8 pages. 6½ pp.

20 décembre, Louisbourg. Le même au même, concernant les dépenses générales. Fol. 116, 6½ pages. 5 pp.

26 décembre, Louisbourg. Le même au même, se plaignant de ce qu'on ait laissé le Père Zacharie Caradet à Louisbourg, le P. Etienne, qui l'avait remplacé comme curé de Louisbourg, ayant su plaire à tous. Fol. 120, 4 pages. 3 pp.

28 décembre, Louisbourg. Le même au même, concernant l'arrivée opportune des secours de vivres et leur distribution. Fol. 129, 9½ pages. 8 pp.

30 décembre, Louisbourg. Le même au même, se défendant contre certaines accusations portées contre lui. Fol. 134, 12 pages. 10 pp.

31 décembre, Louisbourg. Le même au même, demandant la permission de passer en France. Fol. 141. 1½ pp.

31 décembre, Louisbourg. Le même au même, concernant la pêche en 1737. Fol. 143 à 146. 4 pp.

24 octobre, Louisbourg. M. de Bourville, major, au Ministre. Représente que ses appoin-

1737. tements ne sont pas suffisants pour le faire vivre. Fol. 148, 2½ petites pages. ½ p.

29 novembre, Louisbourg. Le même au même. Départ de vaisseaux pour France et arrivée de bâtiments du Canada et de France. Fol. 154. 1 p.

2 octobre, Louisbourg. M. Duchambon, major. Remercie le Ministre de sa commission et demande de l'avancement pour ses enfants. Il fera de son mieux à l'Ile Saint-Jean. Fol. 157, 6 moyennes pages, soit 4 pp.

30 novembre, Louisbourg. M. Verrier, ingénieur, concernant l'état des fortifications de Louisbourg. Fol. 232. 15 pp.

24 octobre. Louisbourg. Mémoire concernant la continuation de l'enceinte de la ville de Louisbourg. Fol. 244. 4 pp.

14 octobre, Louisbourg. M. Roma, commandant aux Trois-Rivières. Rend compte de la situation de son établissement et des ennuis et des misères qu'on lui fait. Se plaint du supérieur des Récollets. Fol. 248. 3½ pp.

14 novembre, Louisbourg. Le Sr Lartigue, baillif de Louisbourg, concernant certains abus à redresser et le poste de procureur du Roi, devenu vacant, à remplir. Fol. 269. 1½ pp.

11 décembre, Louisbourg. Le même au même, demandant que des appointements soient accordés à sa charge. Fol. 271. 1 p.

29 janvier, Louisbourg. Les officiers de l'Amirauté au Ministre. Lettre et documents concernant le mouvement maritime et la police du port de Louisbourg et de l'Ile Royale. Fols. 274 à 279, 8½ moy. pages, soit 6 pp.

1737. "Tableaux des bâtiments qui ont fait le commerce et la pêche à l'Ile Royale en 1737." Fol. 290, 2 grandes pages, soit 4 pp.

1737. "Etat des bâtiments de France, Canada et des Iles d'Amérique venus à l'Ile Royale y faire la pêche et la traite en 1737." Fol. 291, 1 très grande feuille, soit 5 pp.

FIN DU VOL. 19.—ILE ROYALE.

ILE ROYALE.—CORRESPONDANCE GÉNÉRALE.

1738.

M DE BROUILLAN, GOUVERNEUR.

VOL. 20.

C. 11.

1738. Extraits de lettres de particuliers demandant des faveurs. Fol. 16, 7 pages. 5 pp.

15 novembre, Louisbourg. MM. de Brouillan, gouverneur et M. Lenormant, ordonnateur, concernant la reconstruction de la lanterne et divers autres ouvrages. Fol. 24, 13 pages. 7 pp.

3 mai, Louisbourg. M. de Brouillan, gouverneur, au Ministre. M de Bonaventure demande un passage pour l'Ile Royale en faveur d'un de ses neveux. Demande une expectative d'enseigne en second pour le Sr d'Orfontaine de Villejoint. Manque de missionnaires en Acadie. Fol. 35, 1½ pages. 1 p.

4 septembre, Louisbourg. Le même au même. Mort subite de M Despiet. Fol. 39. ½ p.

3 novembre. Louisbourg. Le même au même, concernant les revues et les troupes. Fol. 41, 10 pages. 5 pp.

21 octobre, Louisbourg. MM. de Bourville et Lenormant. Visites de l'hôpital par le chirurgien major des troupes. Mort de M. de La Boularderie. Demande des faux-sauniers. Réunion de terrain au domaine du Roi. Sœurs de la Congrégation. Boucherie de Louisbourg. Constructions navales. Misère des habitants de l'Ile Saint-Jean. Gratifications et

1738. rations accordées. Sage-femme requise à Louisbourg. Fol. 52. 13½ pages, soit 8 pp.

23 octobre, Louisbourg. MM. de Bourville et Lenormant, concernant les congés accordés aux soldats et les nouvelles recrues exigées pour remplacer les premiers. Fol. 60, 2 pages. 1½ p.

24 octobre, Louisbourg. Les mêmes au même, concernant la disette et les approvisionnements de vivres. Fol. 74, 3 pages. 2½ pp.

Sans date. Instructions au chevalier de Gannes pour aller acheter des farines à la Nouvelle-York. Fol. 76. 1½ p.

24 janvier, Louisbourg. M. de Bourville, major. Abondance de la pêche d'automne. Bâtiment porteur des dépêches construit à l'Ile Royale. Fol. 79, 2 pages. 1½ p.

30 juin. Louisbourg. M. de La Vallière, pour de M. Bourville, au Ministre, concernant l'état misérable de la colonie et la nécessité où l'on sera de faire passer des pêcheurs, etc, en France. Fol. 81, 2 pages. 1½ p.

16 août, Louisbourg. M. de Bourville au Ministre. Arrivée de 50 recrues par le navire le *Jason* Fol. 83. 1½ p.

30 octobre, Louisbourg. Le même au même. Distribution de présents aux Sauvages et bonnes dispositions de ces derniers envers la France Conférences avec eux. Missionnaires de l'Acadie et de l'Ile St-Jean. Défense aux habitants de l'Acadie, par M. Armstrong, de s'approcher des mines. Grand désir de M. Armstrong d'avoir M. Leloutre missionnaire en Acadie. Fol. 85, 11 pages. 8 pp.

2 novembre. Louisbourg. Le même au même. Recrues incorporées. Affaires de détails concernant les troupes. Fol. 91, 13 pages. 9 pp.

4 novembre, Louisbourg. Le même au même, sur certains détails concernant les troupes et les officiers et sur l'inquiétude de M. Armstrong au sujet de M. Lagoudalie, curé de Cobequit. Fol. 98, 3 pages. 2 pp.

24 décembre, Louisbourg. Le même au même. Autres détails concernant les troupes. Fol. 104, 3 pages. 2 pp.

24 décembre, Louisbourg. Le même au même, représentant ses besoins et ses services. Fol. 108. 1 p.

15 octobre, Louisbourg. M. Lenormant, ordonnateur, sur la reconstruction de la lanterne de la tour et l'ouverture d'un chemin pour y arriver. Fol. 115, 2½ pages. 2 pp.

25 octobre, Louisbourg. Le même au même, concernant la distribution de vivres aux troupes. Fol. 118, 4½ pages 3½ pp.

28 octobre, Louisbourg. Le même au même, au sujet de la misère des habitants de l'Ile Saint Jean.

2 novembre, Louisbourg. Le même au même. Lettres et documents concernant la réunion des terrains des Srs Moisel et Tournac au Domaine. Fol. 128 à 136, 14 pages, soit 10 pp.

3 novembre, Louisbourg. Le même au même, au sujet de la pêche et du commerce, des bâtiments anglais achetés dans la colonie, de la boucherie de Louisbourg, de la mort du Sr de La Boularderie remplacé par son fils Le Poupet au Labrador, de l'établissement de la rivière de Miré, de la pêcherie des vaches marines et de l'établissement d'une tannerie par le Sr Muiron. Fol. 137, 5½ pages. 4½ pp.

4 novembre, Louisbourg. Le même au même. Réception de vivres et détails sur les dépenses générales. Fol. 146, 13 pages, soit environ 9 pp.

3 novembre, Louisbourg. Le même au même. Tableau de la pêche et du commerce. Fol. 220, 1 grande page. 2 pp.

1er novembre, Louisbourg. M. Verrier, ingénieur, au sujet des fortifications de Louisbourg, de la construction et de la démolition de certaines maisons. Fol. 227, 15½ pages, soit 10 pp.

1738.
29 novembre, Louisbourg. M. Sabatier, contrôleur au même. Lettre au Ministre relative aux récoltes et à la pêche. Fol. 240, 4 pages. 3 pp.

15 décembre, Louisbourg. Le même au même, concernant le mouvement et les accidents maritimes. Fol. 247, 4 pages, soit 3 pp.

10 novembre, Louisbourg. M. Duchambon, major, au Ministre. Considérations sur l'Ile Saint-Jean et ses ressources. Fol. 271, 13 pages, soit 9 pp.

4 novembre, Louisbourg. M. Morpain, capitaine de port. Lettre et mémoire au Ministre, concernant l'attérage de l'Ile Royale. Fol. 280 à 282. 3½ pp.

4 novembre, Louisbourg. M. Lartigue, baillif au Ministre. Appointements attachés à sa charge. Terrain à lui concédé. Sa condition précaire. Fol. 285, 4 pages. 2 pp.

25 novembre, Louisbourg. Le même au même, au sujet de sa nomination de garde des sceaux de l'Ile Royale. Fol. 288, 2 pages. 1½ pp.

27 novembre, Louisbourg. Le même au même, se plaignant d'empiètements sur sa juridiction, etc. Fol. 290, 3 pages. 2 pp.

3 décembre, Rochefort. M. Duhaget, lieutenant, au Ministre. Rend compte de son voyage de l'Ile Royale en France, d'une difficulté survenue entre lui et le Sr Prevost et demande une compagnie. Fol. 294, 2½ pages. 1½ pp.

4 novembre, Louisbourg. Le Sr Muiron, entrepreneur des fortifications, au sujet de l'établissement d'une manufacture de cuirs qu'il voulait établir dans le pays. Fol. 297. 2½ pp.

20 octobre, Louisbourg. Le Sr Chaussegros, ingénieur, mémoire sur le port de Louisbourg et les moyens à prendre pour empêcher les Anglais d'y faire aucune entreprise. Fol. 300, 4½ pages. 3 pp.

26 novembre. Louisbourg. Requête des habitants pêcheurs de l'Ile Royale, exposant leurs griefs, etc. Fol. 304. 6½ pp.

27 décembre, Louisbourg. Mémoire, non signé, concernant le commerce que les Anglais faisaient à l'Ile Royale. Fol. 309, soit. 4 pp.

— octobre, Louisbourg. La veuve Rodrigue au ministre concernant un terrain qu'elle réclamait. Fol. 315, 3 pages. 2½ pp.

1738.
31 janvier, Louisbourg. Mémoire, non signé, concernant les troupes en garnison à l'Ile Royale. Fol. 317, 6 pages. 4 pp.

Les officiers de l'Amirauté de Louisbourg au Ministre, au sujet du mouvement du commerce et de la pêche. Fol. 321 à 334. 16 pp.

FIN DU VOL. 20.—ILE ROYALE.

ILE ROYALE.—CORRESPONDANCE GÉNÉRALE.

1739.

M. DE FORANT, GOUVERNEUR.—M. BIGOT, ORDONNATEUR.

VOL. 21

C. 11.

1739.
27 octobre, Louisbourg. M. de Forant, gouverneur, et M. Bigot ordonnateur, au Ministre, concernant la construction d'une digue à Louisbourg. Fol. 3, 2 petites pages. 1 p.

30 octobre, Louisbourg. Les mêmes au même, concernant les charges de procureur du Roi à l'Amirauté et au baillage, le don de 3000 livres aux Sœurs de la Congrégation et une gratification de 1200 livres au Sr de Bourville. Fol. 7, 3 pages. 2 pp.

30 octobre, Louisbourg. Les mêmes au même, au sujet de l'artillerie. Fol. 9, 7 pages, soit, 4 ½ pp.

1739.

4 novembre, Louisbourg. MM. de Forant et Bigot au Ministre. Literie requise pour les soldats. Fol. 15, 2 pages. 1½ p.

4 novembre, Louisbourg. Les mêmes au même, concernant la police des troupes. Fol. 17, 2 pages. 1½ p.

9 novembre, Louisbourg. Les mêmes au même, concernant le commerce étranger. Fol. 19, 1½ page. 1 p.

14 novembre, Louisbourg. Les mêmes au même sur le même sujet et sur les missionnaires de l'Acadie que M. Armstrong, le gouverneur anglais, voulait changer. Fol. 21, 2½ pages. 1½ p.

14 novembre, Louisbourg. Les mêmes au sujet d'un projet pour mettre l'Ile Royale à l'abri de la disette. Fol. 23, 1½ page. 1 p.

14 novembre, Louisbourg. Les mêmes au même concernant les fortifications. "Nous les avons trouvées, disent les signataires, en bon état, autant qu'elles peuvent l'être dans un pays comme celui-ci où le crépissage ne tient point lorsqu'il est à l'air ; cet inconvénient est tellement connu que les habitants aisés revêtissent leurs maisons de planches de baston et M. Verrier a pris un bon parti en revêtissant de même le mur crénelé et le reste de la nouvelle enceinte." Fol. 25, 1 page. ½ p.

14 novembre, Les mêmes au même, concernant les réparations à faire au chemin de Miré. Fol. 29, 1½ page. 1 p.

9 novembre, Louisbourg. Les mêmes au même. "Estimation de la dépense à faire pour la réparation, en général, des ponts, chaussées et marais sur le chemin de Méri. (Renferme des détails intéressants sur le parcours de ce chemin.) Fol. 31, 6 pages. 5 pp.

16 novembre, Louisbourg. Les mêmes au même. Absolue nécessité de ravitailler la colonie qui ne serait pas en état de tenir si la guerre allait éclater. Fol. 35, 2 pages. 1½ p.

18 mars, Rochefort. M. de Forant au Ministre, refusant la position de M. de Ste. Ovide qui lui était offerte. Raisons de son refus. Fol. 40, 2 pages. 1½ p.

23 avril, Rochefort. Le même au même, demandant que le chevalier de Castillon soit nommé lieutenant de l'artillerie à l'Ile Royale, en remplacement du Sr Lambert. Fol. 42. 1½ p.

26 mai. Rochefort. Le même au même, demandant d'établir une école d'artillerie à Louisbourg. Fol. 44. ½ p.

3 avril, Lettre sans signature, mais évidemment du Ministre à M. de Forant, pour lui signifier que le Roi entend qu'il accepte la position de gouverneur de l'Ile Royale qui lui est offerte. Fol. 46. 1 p.

2 juin. Rochefort. M. de Forant au Ministre. Demande de l'aider de son influence pour lui faire payer mille écus qui lui sont dûs par un homme du côté de Bazas. Fol. 47, 1½ page. 1 p.

16 juillet, Rochefort. Le même au même, accusant réception de ses provisions de gouverneur et se disant prêt à partir sur le *Jason*. Fol. 50. 1 p.

22 septembre, Louisbourg. Le même au même. Rend compte de sa traversée et de son arrivée à Louisbourg. Reproches qu'il a faits aux capitaines en arrivant. Il a nommé M. Caubet cadet à l'aiguillette. Il a chargé M. de Ste Marie du détail de l'artillerie. Autres promotions dans les troupes. Recrues, revues, invalides, etc. Fol. 51, 6 pages. 5 pp.

20 octobre, Louisbourg. Le même au même. Réformes à faire dans les troupes. Fol. 55, 1 p.

14 novembre, Louisbourg. Le même au même, recommandant de nommer officiers plusieurs gentilshommes qui servaient comme cadets et portaient le mousquet depuis nombre d'années. Fol. 56. ½ p.

14 novembre, Louisbourg. Le même au même. Aucune des plaintes portées par les soldats contre leurs officiers n'a été trouvée fondée. Fol. 58. ½ p.

14 novembre, Louisbourg. Le même au même, concernant les officiers et les soldats qu'il avait changés de postes. Fol. 59, 3 pages. 2½ pp.

1739.
14 novembre, Louisbourg. M. de Forant au Ministre, concernant l'acquittement de soldats accusés d'avoir favorisé l'évasion d'un prisonnier. Fol. 61. 1 p.

14 novembre, Louisbourg. Le même au même. Représente la nécessité d'augmenter les troupes en cas de guerre. Propose que certains officiers soient promus. Fol. 63. 2 pp.

14 novembre, Louisbourg. Le même au même demandant la croix pour MM. d'Aillebout, de Gannes et de Cailly. Fol. 65. ½ p.

14 novembre, Louisbourg. Le même au même, concernant la demande de plusieurs jeunes gens qui désiraient servir dans d'autres parties de la colonie pour avoir de l'avancement. Fol. 66. ½ p.

14 novembre, Louisbourg. Le même au même demandant l'établissement d'une compagnie de canonniers, etc. Fol. 68. 1 p.

14 novembre, Louisbourg. Le même au même. Il n'a pas reçu, comme d'autres officiers de la garnison, de nouvelles officielles de la conclusion de la paix entre le roi de France et l'Empereur. Fol. 70. 1 p.

14 novembre, Louisbourg. Le même au même. Bruits de guerre prochaine revenus d'Europe. Mesure à prendre pour l'Ile Royale en cas d'hostilité. Il croit que la majorité des Acadiens seraient pour la France. Fol. 72. 4 pp.

14 novembre, Louisbourg. Le même au même, sur une mission à établir à l'Ile Saint-Jean et sur d'autres missions aux pays environnants. Fol. 75, 5 pages. 4 pp.

14 novembre, Louisbourg. Le même au même, sur les récoltes de l'Ile Saint-Jean. Fol. 79. ¼ p.

14 novembre, Louisbourg. Le même au même, au sujet d'un différend qui avait eu lieu entre MM. de Bourville et Duchambon. Fol. 80, 1½ page. 1 p.

14 novembre, Louisbourg. Le même au même, sur le passage en France de M. Laperelle, officier. Fol. 82. ½ p.

15 novembre, Louisbourg. Le même au même, au sujet de quatre mariages d'officiers qui s'étaient faits à Louisbourg. Fol. 84. 1 p.

16 novembre, Louisbourg. Le même au même, sur la nécessité de fortifier le port de Toulouze en cas de guerre, les médailles à distribuer aux Sauvages et les munitions requises. Fol. 86, 3 pages, 2 pp.

19 novembre, Louisbourg. Le même au même, sur l'entretien de la digue des Barachois de Lasson. Fol. 88, 2½ pages. 1½ p.

23 décembre, Louisbourg. Le même au même, sur des réparations à faire au pavillon qu'il habite, ainsi qu'aux casernes. Fol. 90. 1½ pp.

19 août, A bord du Jason. M. Bigot, ordonnateur, au Ministre. Rend compte de la traversée pendant laquelle est mort M. Belamy. Il espère arriver sous peu à Louisbourg. Fol. 93. 1½ pp.

14 septembre, Louisbourg. Le même au même. Il est arrivé le 9 septembre et a pris possession de l'administration. La pêche à la morue a été assez abondante. Permission a été accordée à des vaisseaux anglais de débarquer et vendre des bestiaux, des farines, etc. Fol 95. 2½ pp.

26 octobre, Louisbourg. Le même au même, sur l'état dans laquel il a trouvé les magasins. Fol. 97, 7 pages. 4½ pp.

26 octobre, Louisbourg. Le même au même, au sujet de la succession de Pierre Pigoirard, mort à Louisbourg. Fol. 101, 3 pages. 2 pp.

29 octobre, Louisbourg. Le même au même, accusant la réception de ses provisions d'ordonnateur, de premier conseiller au Conseil supérieur et de subdélégué de l'intendant. Fol. 103, 1½ pages. 1 p.

2 novembre, Louisbourg. Le même au même, concernant l'état dans lequel il a trouvée les magasins, etc. Fol. 105, 11 pages, soit 8 p.

6 novembre, Louisbourg. Le même au même concernant le rapport de la pêche et le commerce, les constructions navales, la boucherie, la tannerie du Sr Muiron, etc. Fol. 112, 7 pages. 5½ pp.

6 novembre, Louisbourg. Le même au même, touchant l'hôpital. Fol. 116, 2 pages. 1½ p.

1739. 6 novembre, Louisbourg. M. Bigot au Ministre, touchant les dépenses générales. Fol. 118, 13 pages. 9 pp.

15 décembre, Louisbourg. MM. de Forant et Bigot au Ministre, relativement à la saisie d'un bâtiment anglais. Fol. 144, 5 pages. 4 pp.

19 décembre, Louisbourg. M. Bigot, seul, au Ministre, au sujet de quelques dépenses, de la tannerie, de la pêche et de la fabrication de colle de poisson. Fol. 148. 5 pp.

3 novembre, Louisbourg. Le même au même. Tableau de la pêche et du commerce pour 1739. Fol. 152, 1 grande page. 2 pp.

3 septembre, Louisbourg. M. Sabattier, contrôleur, au Ministre. La récolte a été considérable. Difficultés de commerce entre le Canada et l'Ile Royale. Récolte abondante en Acadie et au Canada. Naufrages. Détails des troupes. Fortifications, etc. Fol. 168, 9 pages. 6 pp.

14 septembre, Louisbourg. Le même au même. Arrivée de MM. de Forant et Bigot sur le *Jason* commandé par M. de Vaudreuil. Soldats condamnés aux galères. Espérances de bonnes récoltes. Fol. 173, 3 pages. 2 pp.

12 novembre, Louisbourg. Le même au même. Demande de passer en France. Demande un commis, vu que son frère est maintenant employé à la boulangerie et à l'artillerie. Il serait à propos de faire une adjudication pour peinturer tous les bois exposés à l'air. Fol. 175, 11½ pages. 8 pp.

19 décembre, Louisbourg. Le même au même, concernant quelques réparations à faire aux logements de MM. de Forant et Bigot. Fol. 268. 1½ p.

1739. "Mémoire pour les ouvrages faits et à faire pour les fortifications de Louisbourg et pour sa défense." Fol. 275, 11 pages. 8 pp.

4 novembre, M. Duchambon, major. La récolte a été bonne à l'Ile Saint-Jean. Demande que les pois que les habitants de cette île auront à vendre soient reçus dans les magasins du Roi. Il y a eu 2 navires de Saint-Malo à l'Ile Saint-Jean cette année. Demande de commander à la dite île en l'absence du gouverneur. Présents à faire aux Sauvages. Fol. 283. 6 pages. 4 pp.

2 janvier, Saint-Sever. M. de Brouillan, ex-gouverneur. Renvoie au Ministre la croix de chevalier de St-Louis qui lui avait été remise par M. d'Espiet. Lui représente la nécessité d'augmenter la garnison de l'Ile Royale. Fol. 288. 1 p.

4 avril, Versailles. Le même au même se défendant des accusations portées contre lui. Fol. 290, 3 pages. 2½ pp.

28 juillet, La Rochelle. Le même au même. Il a conféré avec M. de Forant sur ce qui concerne le gouvernement de l'Ile Royale. Déplore que des accusations mensongères lui aient nui auprès du Ministre. Fol. 294. 1½ p.

7 mars, Versailles. M. Lenormant, ex-ordonnateur, mémoire sur les habitants de l'Ile Saint-Jean. Fol. 297. 16 pp.

1739. Règlement de police touchant les poids et mesures des marchandises et le jaugeage des fûts, etc. Fol. 305. 1 p.

1739. M. de La Boularderie, fils, enseigne de vaisseau, au Ministre, concernant l'établissement du port d'Orléans (auparavant île de Niganiche) et l'état précaire de ses affaires. Fol. 307, 7 pages, soit 5 pp.

20 octobre, Louisbourg. M. Pottier Dubuisson, sub-délégué à l'Ile Saint-Jean. La récolte a été bonne. Demande une compensation pour les sacrifices qu'il a faits pour venir en aide à des misérables. Réclame certains honneurs. Fol. 314. 3 pp.

FIN DU VOL. 21.—ILE ROYALE.

ILE ROYALE—CORRESPONDANCE GÉNÉRALE.

1740.

VOL. 22.—M. DE FORANT, GOUVERNEUR.

C. 11.

1740.
15 janvier. Louisbourg. MM. de Forant et Bigot au Ministre. Dégats causés par un coup de vent. Fol. 13, 2 pages. 1 p.

16 janvier, Louisbourg. Les mêmes au même relativement à la pêche et aux pêcheurs. Fol. 15, 2 pages. 1 p.

19 janvier. Louisbourg. Les mêmes au même, concernant la boucherie. Fol. 21, 2 pages. 1½ pp.

21 janvier, Louisbourg. Les mêmes au même, concernant la fabrique de colle de poisson. Fol. 23, 2 pages. 1½ pp.

8 février, Louisbourg. M. de Forant, gouverneur, au Ministre, concernant certaines réparations à faire aux fortifications. Fol. 27, 2 pages. 1½ pp.

8 février, Louisbourg. Le même au même. Besoin d'armuriers. Fol. 29, 2½ pages. 1½ pp.

1er mars, Louisbourg. Le même au même, concernant les prétentions du Sr de La Boularderie, fils, au sujet de l'Ile de Niganiche et de la côte de Niganiche sur l'Ile Royale. Fol. 31, 3 pages. 4 pp.

15 octobre, Louisbourg. MM. de Bourville et Bigot, sur le même sujet. Fol. 34, 2 pages. 1 p.

17 octobre, Louisbourg. Les mêmes au même. Nécessité d'entretenir un missionnaire à Malpec. Fol. 36, 5 pages. 4 pp.

20 octobre, Louisbourg. Les mêmes au même. Services qu'on a rendus aux soldats en leur accordant des matelats et des draps. Places vacantes au Conseil supérieur de Louisbourg. Fol. 40, 5 pages 4 pp.

20 octobre, Louisbourg. Les mêmes au même, concernant le projet de l'établissement d'une compagnie de canonniers à Louisbourg. Fol. 43, 10 pages. 7 pp.

25 octobre, Louisbourg. Les mêmes au même. Sœurs de la Congrégation de Louisbourg. Culture de la terre à l'Ile Royale et à l'Ile Saint-Jean. Magasins de farine et de biscuits à établir. M. de La Boularderie et l'exploitation de son établissement de Niganiche. Fol. 49, 4½ pages. 3 pp.

25 octobre, Louisbourg. Les mêmes au même, sur la prétention qu'on avait émise de nommer d'autres sub-délégués à l'Ile Saint-Jean. Fol. 52, 2 pages. 1½ p.

25 octobre, Louisbourg. Les mêmes au même, au sujet du commerce étranger. Fol. 54, 2 pages. 1½ p.

25 octobre, Louisbourg. Les mêmes au même, au sujet de la confiscation d'un bâtiment anglais et de l'accusation de commerce prohibé portée contre le Sr Lagarande, de Niganiche. Fol. 56. 1 p.

25 octobre, Louisbourg. Les mêmes au même, sur l'adjudication de la viande de boucherie et les soldats congédiés, etc. Fol. 58. 1 p.

25 octobre, Louisbourg. Les mêmes au même, concernant les travaux aux fortifications, à la digue du faubourg de la porte Dauphine, aux casernes, au cimetière, etc. Fol. 60, 11 pages. 8 pp.

30 octobre, Louisbourg. Les mêmes au même, demandant 60 nouvelles recrues. Fol. 68. ½ p.

30 octobre, Louisbourg. Les mêmes au même, au sujet de la construction d'une église à Chebenacadie pour laquelle l'abbé Leloutre demandait de l'aide. Fol. 69, 1½ pages. 1 p.

30 octobre, Louisbourg. Les mêmes au même, au sujet de l'envoi de faux-sauniers. Fol. 71. 1 p.

30 octobre, Louisbourg. Les mêmes au même, sur la grâce accordée au Sr Morel et le commerce secret de laine qu'il voulait établir à la Nouvelle-Angleterre, et sur certaines mesures concernant le port. Fol. 74. 3½ pages. 2½ pp.

Les mêmes au même, concernant l'Hôpital et les pères de la Charité. Fol. 78, 2½ pages. 1½ p.

1740.
7 novembre, Louisbourg. M. Duquesnel, gouverneur, et M. Bigot, ordonnateur, au Ministre, concernant des essais de fabrique de colle. Fol. 81. 1 p.

5 décembre, Louisbourg. Les mêmes au même, concernant l'armement de Louisbourg. Fol. 82, 3 pages. 1½ p.

19 décembre, Louisbourg. Les mêmes au même, demandant qu'ordre soit donné d'arrêter le nommé Jacques La Porte, capitaine du brigantin l'*Aimable*. Fol. 84, 1½ page. 1 p.

19 décembre, Louisbourg. Les mêmes au même. Signalement du susdit La Porte. Fol. 86. ¼ p.

19 septembre, Bordeaux. M. Duquesnel, gouverneur, remplaçant M. de Forant décédé, au Ministre. Il est prêt à s'embarquer. Fol. 88. ½ p.

7 novembre, Louisbourg. Le même au même, rendant compte au Ministre de sa traversée et de ses premiers soins en arrivant dans son gouvernement. Appuie l'augmentation des troupes demandée par MM. de Bourville et Bigot. Fol. 89, 3 pages. 1½ p.

7 novembre, Louisbourg. Le même au même, exposant qu'il s'est endetté pour se mettre en état de remplir le poste qu'il occupe et demandant de l'aide Fol. 91, 2 pages. 1½ p.

7 novembre, Louisbourg. Le même au même. Il a visité les fortifications en arrivant. État dans lequel elles se trouvent. Demande une augmentation de troupes. Fol. 93, 6 pages. 4 pp.

1er décembre, Louisbourg. Le même au même. Dépêche chiffrée concernant la défense de l'Ile Royale en cas de guerre avec l'Angleterre. Fol. 98, 7 pages, soit 2½ pp.

18 mai, Louisbourg. M. de Bourville, lieutenant du Roi au Ministre. Il se tient sur ses gardes en cas de rupture avec l'Angleterre. Fol. 103. 1 p.

28 mai, Louisbourg. Le même au même, au sujet de médailles à distribuer aux Sauvages. Fol 109. ½ p.

28 mai. Louisbourg. Le même au même lui annonçant la mort de M. de Forant, décédé le 10 mai après 13 jours de maladie. Fol. 112. ½ p.

3 août, Louisbourg. Le même au même. Dépêche chiffrée concernant les mesures à prendre en cas d'une rupture avec l'Angleterre. Fol. 114, 4 petites pages, soit 1½ pp.

25 octobre, Louisbourg. Le même au même. Mort de M. Armstrong, gouverneur de l'Acadie, remplacé par M. Mascarene qui paraît être dans les mêmes intentions que son prédécesseur " pour vivre en bonne intelligence, faciliter les missionnaires et avoir les mêmes égards pour les habitants." Missions de l'Acadie. Fol. 116, 3 petites pages. 1 p.

26 octobre, Louisbourg. Le même au même, concernant les relations avec les Sauvages de l'Ile Royale et des environs. Fol. 118, 12 pages. 8 pp.

27 octobre, Louisbourg. Le même au même annonçant la mort de M. de Forant et de M. de Lavallière et demandant d'être nommé gouverneur. Autres promotions à faire. Fol. 125, 5 pages. 3 pp.

1er novembre, Louisbourg. Le même au même. Détails concernant les troupes en garnison à l'Ile Royale. Fol 128, 11½ pages, soit 8 pp.

1er novembre, Louisbourg. Le même au même, concernant MM. de Lavalière, fils, et de St Aigne, qui passaient en France et le baron de l'Espérance qui demandait à être nommé cadet à l'aiguillette. Fol. 134. 2 pp.

5 novembre, Louisbourg. Le même au même, concernant l'arrivée du nouveau gouverneur M. Duquesnel. Fol. 136, 3 pages. 1½ pp.

18 janvier, Louisbourg. M. Bigot, ordonnateur, au Ministre. Détails concernant les troupes, le coup de vent qui avait endommagé la grave du faubourg de la porte Dauphine, les approvisionnements, l'hôpital, l'état désespéré de M. Decouaine, ingénieur. Fol. 139, 3½ pages. 3 pp.

23 janvier, Louisbourg. Le même au même. Mort de M. Decouaine. Fol. 143. 14 pp.

1740. 7 février, Louisbourg. M. Bigot au Ministre, concernant la mauvaise qualité des pois et des fèves distribués aux troupes, les fortifications et la question de préséance entre MM. de Pensens et Benoit, lieutenant. Fol. 144, 4½ pages. 3 pp.

29 mai, Louisbourg. Le même au même. Détails sur la mort de M. de Forant. Son éloge. Fol. 149, 5 pages. 3½ pp.

5 septembre, Louisbourg. Le même au même. Matelots à remplacer à bord du *Rubis*. Travaux aux fortifications. Fol. 153, 2½ pages. 1½ p.

1er octobre, Louisbourg. Le même au même, concernant la lanterne de la tour et l'abandon du projet d'ouvrir un chemin de cette tour au carenage. Fol. 155, 1½ pages. 1 p.

4 octobre, Louisbourg. Le même au même. Détails sur l'île Saint-Jean qu'il vient de visiter. Améliorations à y faire. Ses productions, etc. Fol. 158, 10 pages, 6½ pp.

15 octobre, Louisbourg. Le même au même, concernant l'administation et le employés du magasin de Louisbourg Fol. 164, 2 pages, 1½ p.

15 octobre, Louisbourg. Le même au même. Mort de M. de La Valière, major, décédé le 11 octobre. Fol. 166. ½ p.

17 octobre, Louisbourg. Le même au même, au sujet de l'hôpital et des religieux qui le desservaient. Fol. 167, 6½ pages, soit 4 pp.

20 octobre, Louisbourg. Le même au même, concernant le produit de la prise faite en 1729 du bateau le *Dauphin*. Fol. 173, 3 pages, 2 pp.

28 octobre, Louisbourg. Le même au même, concernant des recouvrements faits et à faire à l'Ile Royale et à l'Ile Saint-Jean. Fol. 179, 5 pages. 3 pp.

30 octobre, Louisbourg. Le même au même, au sujet des magasin, des munitions, des armes et des fortifications. Fol. 184, 10½ pages, soit 7 pp.

7 novembre, Louisbourg. Le même au même, concernant le produit de la pêche en 1739, le commerce fait par les Anglais à l'Ile Royale et à l'Ile Saint-Jean, les constructions navales, l'adjudication de la boucherie, etc. Fol. 200. 5 pages. 3 pp.

7 novembre, Louisbourg. Le même au même. Demande de l'avancement ou une augmentation d'appointements. Fol. 205. 1 p.

8 novembre. Louisbourg. Le même au même. Il vivra en bonne intelligence avec le nouveau gouverneur M. Duquesnel. Réception de munitions. Demande d'augmentation de fonds. La récolte au Canada. Fol. 207, 4 pages. 3 pp.

17 decembre, Louisbourg. Le même au même concernant le commerce, les passeports exigés des Acadiens par l'Amirauté, ce dont ils se plaignaient et l'état des vivres de la colonie. Fol. 219, 5½ pages. 3½ pp.

23 décembre, Louisbourg. Le même au même, demandant un questionnaire pour donner la question dans les affaires criminelles. Fol. 223. 1 p.

7 novembre, Louisbourg. Le même au même. Tableau de la pêche et du commerce en 1740. Fol. 238, 1 grande page, soit 2 pp.

15 septembre, Louisbourg. M. Duchambon, lieutenant du Roi à Saint-Jean. Demande de l'avancement. Augmentation sur les semences dans son poste. Dépenses considérables qu'il a été forcé de faire pour les Sauvages, lors de la disette. Fol. 240, 3 pages. 2 pp.

12 juin, Louisbourg. M. Poupet de la Boularderie, enseigne de vaisseau, demande le brevet de commandant de Niganiche ou port d'Orléans. Fol. 274, 3½ petites pages, 2½ pp.

20 janvier, Louisbourg. M. Muiron, entrepreneur. Demande au Ministre le privilège exclusif pour l'exploitation d'une tannerie. Fol. 277. 2 pp.

24 janvier, Louisbourg. Les officiers de l'amirauté au Ministre. Se plaignant de la mauvaise qualité des viandes fournies par la boucherie. Fol. 288, 2 pages. 1 p.

15 janvier, Louisbourg. Les mêmes au même, concernant le mouvement maritime de l'année. Fol. 290, 2½ pages. 1½ p.

FIN DU VOL. 22.—ILE ROYALE.

ILE ROYALE.—CORRESPONDANCE GÉNÉRALE.

1741.

M. DUQUESNEL, GOUVERNEUR.

VOL. 23.

C. 11.

1741. 4 juillet. Louisbourg. Ordonnance de MM. Duquesnel et Bigot concernant les cabaretiers. Fol. 3, 2½ pages. 2 pp.

10 octobre, Louisbourg. MM. Duquesnel et Bigot au Ministre, au sujet des faux-sauniers. Fol. 5, 3 pages. 1½ p.

10 octobre, Louisbourg. Les mêmes au même, au sujet des fortifications. Fol. 7, 11 pages. 6 pp.

10 octobre, Louisbourg. Les mêmes au même, concernant le commerce prohibé, les lettres de change, l'hôpital, etc. Fol. 13, 2½ pages. 1½ p.

12 octobre, Louisbourg. Le même au même, touchant le retour du Père Etienne en France. Fol. 15. ¼ p.

12 octobre. Louisbourg. Les mêmes au même, concernant la confiscation du brigantin *l'Aimable* commandé par le capitaine La Porte. Fol. 17, 2½ pages. 1½ p.

15 octobre, Louisbourg. Le même au même, concernant les recrues et les troupes. Fol. 19, 3 pages. 1½ p.

17 octobre, Les mêmes au même. M. de LaBoularderie a été reconnu commandant de l'Ile Nigeniche. On ne saurait compter sur le produit des terres de l'Ile Royale où il y a trop de brumes pour que les grains y mûrissent. Il faudra jeter les yeux sur l'Ile Saint-Jean. Mauvais état des casernes et d'autres bâtiments de la dite île. Fol. 21, 5½ pages. 3½ pp.

20 octobre, Louisbourg. Les mêmes au même, touchant l'établissement d'une compagnie du canonniers à Louisbourg. Abus causés par la vente de boisson par les officiers aux soldats. Fol. 24, 8 pages. 5 pp.

20 octobre, Louisbourg. Les mêmes au même, suggérant de donner des congés pour passer en France aux soldats qui remettraient 150 livres au Trésorier. Fol. 30, 1½ pp.

20 octobre, Louisbourg. Les mêmes au même. Projet d'un établissement à Louisbourg d'une compagnie de canonniers. Fol. 31, 3½ pages, 2 pp.

21 octobre. Louisbourg Les mêmes au même, demandant une gratification pour M. Duchambon à cause des dépenses qu'il fait pour les sauvages, une pension pour la veuve de M. de la Valière et un augmentation d'appointements pour le chirurgien major. Fol. 33, 3 pages. 1½ pp.

24 octobre, Louisbourg. Les mêmes au même, faisant l'éloge de M. de La Boularderie. Fol. 37. ¼ p.

13 novembre, Louisbourg. Les mêmes au même, concernant les faux-sauniers. Fol. 39, 3 pages. 1½ pp.

2 juin. Louisbourg. M. Duquesnel, gouverneur, seul, au Ministre. Des nouvelles de la Martinique lui apprenant la nouvelle de combats entre des vaisseaux anglais et français. Bâtiment suspect en vue de Louisbourg. Mesures de précautions pour se garder de toute surprise de sa part. Difficultés qu'il a de remettre l'ordre dans la colonie. Travaux. qu'il a fait faire aux fortifications. Fol. 42, 3 pages. 2 pp.

19 octobre, Louisbourg. Le même au même, représentant la nécessité d'envoyer l'artillerie, les armes et les munitions demandées. Fol. 46. 2½ pp.

19 octobre. Louisbourg. Le même au même. Demande la croix de St. Louis pour les Srs d'Aillebout, de Gannes et Duvivier. Les officiers ont promis de ne plus tenir de cantines. Fol. 49, 2 pages. 1½ p.

1741. 19 octobre, Louisbourg. M. Duquesnel au Ministre. Congés accordés à des officiers pour passer en France. Demandant la mise à la retraite, avec ses appointements, pour le Sr Rousseau souffrant des jambes. Fol. 51. 1½ p.

19 octobre, Louisbourg. Le même au même. La majorité vacante par la mort de M. de la Valière a été remise au Sr de Laperelle. Promotions, pensions, etc., demandées pour plusieurs officiers, brevets de cadets, etc. Fol. 53. 4 pp.

19 octobre, Louisbourg. Le même au même. Procédés courtois entre lui et les autorités anglaises de l'Acadie. Plaintes de M. Cosby, commandant des troupes à l'Acadie, contre le Sr de St. Poncy, missionnaire, qui manque de prudence. M. de la Gondalie ferait mieux à la place de ce dernier. Présents aux Sauvages. Il ne va pas faire sa tournée habituelle de crainte que la ville ne soit attaquée par les Anglais. Fol. 57, 4 pages. 3½ pp.

19 octobre Louisbourg. Le même, se plaignant au Ministre de M. de Cailly, commandant des Suisses qui lui avait manqué. Fol. 60, 4½ pages. 3½ pp.

19 octobre, Louisbourg, Le même au même, remerciant le Ministre de la gratification de 5,000 livres qu'il lui avait accordée. Lui recommande son fils et lui demande le premier gouvernement général qui vaquera. Fol. 65, 2 pages. 1½ p.

19 octobre, Louisbourg. Le même au même. Il a fait relever MM. de Boisberthelot et Dangeac des ports Toulouze et Dauphin par MM. Benoit et Duchambon Vergor. Commerce étranger. Interprète requis. Fol. 67. 1½ p.

19 octobre, Louisbourg. Le même au même. On ne saurait diminuer le nombre de soldats à l'Ile Royale. Fol. 69. 1½ p.

Louisbourg. Le même au même. Détails de la garde des postes à l'Ile Royale. Fol. 71, 1 grande page. 2 pp.

19 octobre, Louisbourg. Le même au même, demandant des instructions au sujet des privilèges réclamés par les Suisses. Fol. 72. 1½ p.

23 novembre, Louisbourg. Le même au même. Nouvelles plaintes contre les Suisses. Fol. 78, 3 pages. 2½ pp.

18 janvier. Louisbourg. M. Bigot, ordonnateur, au Ministre, relativement aux troupes et aux Suisses. Plaintes contre le Sr Cailly. Fol. 82, 2 pages. 1½ p.

1er juin. Louisbourg. Le même au même. Scorbut causé par la rigueur de l'hiver précédent. La pêche d'automne a manqué. Commerce favorable avec la Martinique. Travaux aux fortifications. Fol. 84, 3 pages. 2pp.

15 septembre, Louisbourg. Le même au même, au sujet de la dette d'un sieur Benoit, de Louisbourg, envers un nommé Vallée du Hâvre. Fol. 87, 2 pages. 1 p.

16 octobre, Louisbourg. Le même au même, au sujet de la fondation faite par feu M. de Forant, de 8 places de pensionnaires en faveur des filles d'officiers chez les sœurs de la Congrégation. Fol. 93, 2 pages. 1 p.

16 octobre, Louisbourg. Le même au même, concernant les magasins du Roi, les approvisionnements, etc, et le Sr Sabatier qui passait en France et dont il recommande d'augmenter les appointements. Fol. 99, 19 pages. 9 pp.

25 octobre, Louisbourg. Le même au même, touchant le choix du principal poste à établir à l'Ile Saint-Jean ; suggère que ce soit Saint-Pierre. Récolte abondante. Construction de casernes au Port Dauphin. Peu de progrès de l'établissement de la rivière de Miré dû à la paresse des soldats qui y sont établis. Fol. 125, 14 pages. 6 pp.

26 novembre, Louisbourg. Le même au même, sur le refus des religieux de la Charité d'admettre à l'Hôpital des soldats attaqués de maladies vénériennes. Fol. 133. 1 p.

28 novembre, Louisbourg. Le même au même, concernant le mouvement maritime de Louisbourg. Fol. 134, 4 pages. 2 pp.

1741.
30 décembre, Louisbourg. M. Bigot au Ministre, concernant la pêche et le commerce. Fol. 137, 18 pages. 9 pp.

3 juin. Louisbourg. M. Verrier, ingénieur, au Ministre. Trois lettres concernant les travaux des fortifications. Fols. 187 à 200, 22 pages, soit 15 pp.

22 octobre, Louisbourg. M. Duchambon, major, au Ministre, au sujet de son avancement, de celui de ses fils et de la récolte à l'Ile Saint-Jean. Fol. 211. 1½ p.

31 mai, Louisbourg. M. Roma, commandant aux Trois-Rivières. Représente au Ministre les pertes qu'il a subies dans son établissement de l'Ile Saint-Jean et demande assistance. Fol. 220, 3 pages. 2 pp.

1er septembre, Trois Rivières Le même au même, demandant une avance de 500 livres. Fol. 222, 3 pages. 2 pp.

20 octobre, Louisbourg. M. de La Boularderie, enseigne au même. Demande la croix et des appointements pour le poste de Niganiche qu'il commande. Fol. 225 1½ p.

23 décembre, Louisbourg. Les officiers de l'Amirauté au même, touchant la pêche et le commerce. Fol. 227, 3 pages. 1½ p.

FIN DU VOL. 23.—ILE ROYALE.

ILE ROYALE.—CORRESPONDANCE GÉNÉRALE.

VOL. 24.—M. DUQUESNEL, GOUVERNEUR.

C. 11.

1742.
2 janvier Louisbourg. MM. Duquesnel et Bigot au Ministre, concernant certains terrains vacants à Louisbourg et la demande de privilège pour 10 ans de la pêche de la vache marine aux Iles de la Madeleine par le Sr Jouet. Fol. 3, 5½ pages. 2 pp.

29 mai, Louisbourg. Les mêmes au même. Nayant pu se procurer de farines à Canceau et craignant un armement dans la Nouvelle-Angleterre, ils envoient un vaisseau en France pour prévenir le Ministre de la situation précaire de la colonie. Fol. 6, 2½ pages. ½ pp.

27 septembre, Québec. MM. de Beauharnois et Hocquart à MM. Du Quesnel et Bigot pour les prévenir qu'il est impossible que le Canada vienne en aide à l'Ile Royale. Fol. 8. 1 p.

30 septembre, Louisbourg. MM. du Quesnel et Bigot au Ministre. Ils ont remis à M. La Gondalie le brevet de la pension qui lui a été accordée par l'évêché de Laon. Fol. 9, 1 page. ½ p.

4 octobre, Louisbourg. Les mêmes au même, relativement aux soldats qui s'établissaient dans la colonie. Fol. 16, 1 page. ½ p.

8 octobre, Louisbourg. Les mêmes au même, touchant le navire la *Baleine* de Nantes, commandé par le Sr Leduc, et qui avait relâché à Louisbourg. Fol. 18. ½ p.

14 octobre, Loursbourg. Les mêmes au même. Les habitants ne veulent plus de faux-sauniers. 22. ½ p.

14 octobre, Louisbourg. Les mêmes au même, touchant le paiement des ouvriers et les arrangements à prendre entre le Sr Muiron et les soldats dans leurs marchés. Fol. 24, 2 pages. 1 p.

17 octobre, Louisbourg. Les mêmes au même, au sujet des armes et des munitions requises. Fol. 26, 2 pages. 1 p.

17 octobre, Louisbourg. Les mêmes au même, concernant un missionnaire et l'armurier envoyés à Malpec. Commerce étranger. La pêche a manqué cette année. Concessions de terrains. Fol. 28, 4½ pages. 3 pp.

21 octobre, Louisbourg. Les mêmes au même. Arrivée de recrues: gratifications à accorder à M. Duchambon pour ses dépenses faites en faveur des Sauvages de l'Ile Saint-Jean. Fol. 33, 1½ page. ½ p.

1742.
25 octobre, Louisbourg. MM. Duquesnel et Bigot au même, concernant l'approvisionnement de la colonie. Fol. 35, 3½ pages. 1½ pp.

30 octobre, Louisbourg. Les mêmes au même, touchant les travaux des fortifications. Fol. 37. 7 pages. 3½ pp.

15 octobre, Louisbourg. Les mêmes au même, touchant le droit de pêche au hâvre du Petit Dégrat, que les Anglais réclamaient pour eux seuls. Fol. 41. 2 pages. 1 p.

1742. Les mêmes au même, envoyant la requête des habitants du Petit Dégrat qui se plaignaient de ce que le droit de pêche leur était refusé par les Anglais. Fol. 43, 2 pages. 1½ pp.

4 mai. Louisbourg. Les mêmes, demandant la grâce de M. Cailly. Fol. 47, 1 pages. ½ p.

30 mai. Louisbourg. M. Duquesnel, seul, au Ministre, attirant son attention sur la triste situation de la colonie. Fol. 48, 1 page. ½ p.

6 octobre, Louisbourg. Le même au même, implorant de nouveau la miséricorde du Ministre au sujet du Sr Cailly. Nomme les officiers qui passent cette année-là en France. Demande que le Sr Rousseau, capitaine, puisse mourir au service, quoique ses infirmités le rendent tout-à-fait impotent ; autrement, il n'aurait pas de quoi vivre. Fol. 49, 2 pages. 1½ pp.

7 octobre. Louisbourg. Le même au même, concernant le projet de reconquérir l'Acadie. Eloges de certains officiers. Fol. 51, 4 pages. 3 pp.

8 octobre, Louisbourg. Le même au même, touchant l'avancement de certains officiers. Fol. 54, 2½ pages. 1½ pp.

9 octobre, Louisbourg. Le même au même, touchant les mesures prises et à prendre en cas de rupture avec l'Angleterre. Fol. 56, 3 pages. 2 pp.

20 octobre, Louisbourg. Le même au même, sur les fortifications durant l'année. Fol. 58, 4 pages. 2½ pp.

22 octobre, Louisbourg. Le même au même, pour recommander l'avancement de certains officiers. Fol. 61, 2½ pages. 2 pp.

25 octobre, Louisbourg. Le même au même, exposant les pressants besoins de la colonie. Fol. 63, 4 pages. 2½ pp.

25 octobre, Louisbourg. Le même au même, touchant un soldat condamné pour vol ; difficultés qu'il a eues avec le Sr Prévost à ce sujet. Fol. 66, 2½ pages. 1½ p.

9 janvier. Louisbourg. Le même au même. Apparence de misère pour le printemps suivant. La pêche d'automne sera manquée. Fol. 72, 2 pages. 1 p.

1er février, Louisbourg. Le même au même. Mauvaise qualité des farines envoyées par le *Profond*. La pêche d'automne ne sera pas entièrement perdue. Fol. 75. 1½ pp.

4 mai. Louisbourg. Le même au même, exposant le triste état où en est réduite la colonie et demandant des secours. Fol. 77, 11 pages. 8 pp.

2 juin, Louisbourg. Le même au même, sur la misère qui allait en augmentant. Fol. 83, 6 pages, soit 3 pp.

18 juin, Louisbourg. Le même au même. La famine augmente. Fol. 87, 5½ pages, soit. 3 pp.

19 août, Louisbourg. M. Prevost, en l'absence de M. Bigot parti en tournée dans les ports au nord de l'Ile. Il écrit au Ministre qu'on a reçu quelques secours de Québec et de la Nouvelle-Angleterre qui permettront aux habitants d'attendre un mois les secours de France. Mauvaise apparence de la prochaine récolte. Cherté des vivres dans les colonies anglaises. Construction des quais. Fol. 91, 2½ pages. 1½ pp.

11 septembre, Louisbourg. M. Bigot au Ministre. Arrivée du *Profond*. Abondance de secours reçus. Fol. 93, 5 pages. 3 pp.

15 septembre, Louisbourg. Le même au même, touchant le commerce que le nommé Devaux, mort sur la goélette la *Concorde*, capitaine LeLarge, venant du Cap, côte Saint-Domingue, avait fait à Louisbourg et sur la société qu'il avait contractée avec le nommé Chevelu. Fol. 97, 4 pages. 3 pp.

1742. 18 septembre, Louisbourg. M. Bigot au Ministre. Arrivée des vivres. Les habitants ne pourront pas payer les vivres au prix exhorbitant qu'ils les ont achetés. Le pêche a manqué dans tous les hâvres. Fol. 100, 3 pages. 2 pp.

4 octobre, Louisbourg. Le même au même. Détails sur les moyens d'approvisionner la colonie. Fol. 11, 16 pages. 9 pp.

6 octobre, Louisbourg. Le même au même. Exploitation des Iles de la Madeleine par MM. Pascaud qui avaient remplacé le Sr Harnader. Charbon envoyé en France. Fol. 120, 2½ pages. 1½ p.

8 octobre, Louisbourg. Le même au même, concernant l'intervention des officiers de l'amirauté dans la vente des effets délaissés par des compagnons pêcheurs morts à la mer. Fol. 122, 6 pages, 4½ pp.

5 octobre, Louisbourg. Le même au même, concernant l'envoi de vivres par tous les vaisseaux qui viennent de France. Affaires de détails concernant les troupes. Fol. 126, 3 pages. 2 pp.

10 octobre, Louisbourg. Le même au même, entrant dans des détails au sujet des dépenses générales. Fol. 132, 14 pages, soit 9 pp.

12 octobre, Louisbourg. Le même au même, touchant le service de l'Hôpital. Fol. 140, 3½ pages, 2½ pp.

16 octobre, Louisbourg. Le même au même, touchant l'approvisionnement de la colonie. Fol. 146, 6 pages. 4 pp.

20 octobre, Louisbourg. Le même au même, au sujet des réparations qu'ils a fait faire à la gabarre du roi *La Caille*, laquelle avait failli périr en venant. Fol. 150, 1½ page. 1 p.

30 octobre, Louisbourg. Le même au même. Etat des personnes envoyées sur le *Profond* etc. Fol. 153, 11 pages. 7 pp.

10 novembre. Louisbourg. Le même au même. L'armurier de l'Ile Saint-Jean ayant pris la place de celui de Louisbourg qui était un mauvais sujet, il en faut un autre pour remplacer le premier. Fol. 161, 1 page. 1½ p.

14 novembre. Louisbourg. Le même au même, au sujet de la réglementation des Suisses. Fol. 163, 3 pages. 2 p.

15 novembre, Louisbourg. Le même au même, sur l'approvisionnement de la colonie. Fol. 166, 2½ pages. 2 pp.

13 décembre, Louisbourg. Le même au même, au sujet des farines et légumes vendus des magasins du Roi. Fol. 170, 3 pages. 2 pp.

2 mai, Louisbourg. M. Verrier, ingénieur, au Ministre. Trois lettres concernant les travaux des fortifications de Louisbourg. Fol. 208 à 217, 14 pages, soit 9 pp.

14 octobre, Louisbourg. M. Duchambon, major, au Ministre. La récolte a été médiocre à l'Ile Saint-Jean et en Acadie. Huit familles françaises de l'Acadie vont aller s'établir à Malpec. Il se recommande, ainsi que ses enfants à la bonté du Ministre. Fol. 282, 3 pages. 2 pp.

18 janvier, Aiguan. M. de Pensens, capitaine, au Ministre. Il tâche de refaire sa santé pour aller reprendre son poste. Fol. 285. ½ p.

12 novembre, Louisbourg. M. Boucher, ingénieur, au Ministre. Envoie le plan (non inclus) du hâvre de la Petite Brasdor, etc., et demande la croix de Saint-Louis. Fol. 289. 1 p.

14 novembre, Louisbourg. M. Despiet, officier, au Ministre. Il a quitté la France malade et a failli mourir à bord. Demande que, si ses infirmités le mettent hors d'état de servir, on lui accorde sa retraite avec la croix. Revendique un terrain qui lui avait été concédé en 1719. Fol. 292. 2 pp.

— avril, Louisbourg. Les officiers de l'amirauté de Louisbourg. Mémoire concernant les fonctions des officiers de l'amirauté de l'Ile Royale et de leurs subdélégués. Fol. 300. 2½ pp.

10 décembre, Louisbourg. Les mêmes au Ministre, concernant le mouvement maritime et commercial du port de Louisbourg. Fol. 303, 2 pages. 1½ p.

1733 (sic.) 29 septembre, Louisbourg. Ordonnance du gouverneur et de l'Intendant concernant le passage

1733. et demi-passage qui se payaient ci-devant aux compagnons pêcheurs. Fol. 306. 1 p.

10 octobre, Louisbourg. Ordonnance du Roi portant déclaration de guerre contre l'empereur. Fol. 306 (*sic*). 1½ pp.

1734. 23 mai, Louisbourg. Ordonnance du gouverneur et de l'Intendant concernant les auberges et les cabarets. Fol. 307, 2 pages. 1½ p.

1733. 9 mai, Louisbourg. Arrêt du Conseil d'Etat du Roi défendant le commerce des étoffes et toiles peintes des Indes, de Perse, de la Chine et du Levant dans les colonies. Fol. 309. 4 pp.

2 juin. Arrêt du Conseil d'Etat du Roi, concernant la police du port de Louisbourg. Fol. 310, (*verso*). 2 pp.

2 juin. Idem, pour la conservation de 2,500 quintaux de farines dans les magasins à Louisbourg. Fol. 312. 1½ p.

17 mars. Idem, accordant la prolongation de franchise pour l'Ile Royale pendant dix années. Fol. 312, (*verso*). 3 pp.

24 juillet, Louisbourg. Ordonnance du gouverneur et de l'Intendant pour le temps du mouillage des bâtiments à Niganiche. Fol. 314, (*verso*). 1 p.

20 septembre, Louisbourg. Ordonnance du gouverneur et de l'Intendant, qui abolit le passage et demi-passage et autres avantages que les pêcheurs exigeaient des habitants, etc. Fol. 315. 1½ pp.

1734. 22 mai, Louisbourg. Idem, qui condamne à 150 livre d'amende les pêcheurs qui exigent le passage et demi-passage. Fol. 316. ½ p.

24 mai, Louisbourg. Idem pour rapporter les concessions. Fol. 316, (*sic*) ½ p.

1732. 26 janvier. Arrêt du Roi pour les droits du fanal. Fol. 316 (verso) ½ p.

1733. 24 juillet, Louisbourg. Ordonnance du gouverneur et de l'Intendant qui défend aux cabaretiers de Niganiche de donner à boire aux compagnons et matelots pêcheurs. Fol. 317 (verso) 1 p.

1734. 25 août. Louisbourg. Idem, au sujet des concessions de la ville de Louisbourg. Fol. 318. ½ p.

4 octobre, Louisbourg. Idem, concernant des pêcheurs qui avaient exigé des passages et demi-passage. Fol. 318 (*sic*) ½ p.

1737. 7 juin, Louisbourg. Idem, règlement de police concernant le port de Louisbourg. Fol. 318 (verso) ½ p.

1736. 10 septembre, Louisbourg. Idem, réglement " pour la bâtisse de l'église de Lorembec." Fol. 319. ½ p.

1740. 9 avril Louisbourg. Ordonnance du gouverneur et de l'intendant pour conserver l'espèce de la perdrix. Fol. 319, (*sic*) ½ p.

23 avril, Louisbourg. Idem, concernant le mesurage du bois. Fol. 319, (verso) ½ p.

1741. 19 août, Louisbourg. Idem, défendant aux cabaretiers d'acheter des vivres à bord des bâtiments avant les 24 heures qui suivaient leur mouillage. Fol 320. ½ p.

24 décembre. Louisbourg. Idem, fixant le prix de la morue fraîche. Fol. 320. ½ p.

1742. 19 avril, Louisbourg. Idem, portant défense de tirer des armes à feu à Louisbourg. Fol. 320, (verso) ½ p.

27 avril. Louisbourg. Idem. Nouveaux règlements de police concernant les cabaretiers. Fol. 321. 1 p.

6 mai, Louisbourg. Idem, fixant la consommation du pain en vue de la disette Fol. 322. ½ p.

16 mai, Louisbourg. Idem, concernant le prix de la morue fraîche. Fol. 322, (verso) ½ p.

23 juillet, Louisbourg. Idem, fixant et augmentant la consommation du pain. Fol. 323. 1 p.

FIN DU VOL. 24. (ILE ROYALE.)

Ile Royale. Correspondance générale.

1743.

Vol. 25.—M. Du Quesnel, gouverneur.

C. 11.

1743.
12 août, Louisbourg. MM. Du Quesnel et Bigot, au Ministre, concernant une commande de 4000 quarts de farine qu'ils avaient faite pour le Canada à la Nouvelle-Angleterre et que M. Hocquart avait ensuite contremandée. Fol. 3, 3 pages. 1½ p.

6 octobre, Louisbourg. MM. Du Quesnel et Bigot, au Ministre. Arrivée des secours de vivres ; il est à craindre qu'il n'en faille d'autres l'an prochain. Fol. 6. 1 p.

17 octobre, Louisbourg. Les mêmes au même, lui demandant d'accorder sa retraite au Sr Descourt, chirurgien de l'Ile Saint-Jean et de le remplacer. Fol. 8. 1 p.

20 octobre, Louisbourg. Les mêmes au même, accusant la réception de lettres patentes les autorisant à nommer des assesseurs pour les places de judicature afin d'accélérer les affaires. Fol. 10. ½ p.

21 octobre, Louisbourg. Les mêmes au même, concernant les expropriations de terrain. Fol. 12. ½ p.

24 octobre, Louisbourg. Les mêmes au même, concernant l'ordonnance du Roi pour la diminution des sols marqués. Fol. 14. ½ p.

25 octobre, Louisbourg. Les mêmes au même, sur les raisons qui poussent les habitants de l'Ile Royale à ne plus vouloir de faux-sauniers. Vente des navires anglais nécessaires dans la colonie. Congé aux soldats. Gratification de 800 livres accordée au Sr Duchambon. Fol. 16, 4½ pages. 3 pp.

28 octobre, Louisbourg. Les mêmes au même. Etat des fortifications de Louisbourg. Fol. 19, 7 pages. 5 pp.

2 novembre. Louisbourg. Les mêmes au même, concernant les soldats qui travaillaient aux fortifications. Fol. 23, 1 page. ½ p.

4 novembre. Louisbourg. Les mêmes au même. Les services rendus par le Sr Morpain, capitaine de port, leur font demander pour lui le grade de capitaine de brûlot. Fol. 25, 2 pages. 1½ p.

5 novembre. Louisbourg. Les mêmes au même, proposant de faire sous-ingénieur, le Sr de Couagne, cadet à l'aiguillette, dans le cas où M. Verrier, fils, serait rappelé. Fol. 27. ½ p.

5 novembre, Louisbourg, Les mêmes au même. Ils continuent de donner des permissions aux chaloupes qui voudraient aller chercher des œufs sur la côte de Terre-Neuve. L'exploitation de la tuerie des vaches marines aux Iles de la Madeleine a réussi ; les Srs Pascaud en profiteront. Fol. 29, 1 page. ½ p.

7 novembre, Louisbourg. Les mêmes au même, concernant la compagnie des canonniers. Fol. 30, 2 pages. 1 p.

20 novembre, Louisbourg. Les mêmes au même, accusant la réception de l'arrêt du Conseil d'Etat qui exempte de tout droit les denrées et marchandises que les Iles françaises fournissent à l'Ile Royale et les règlements relatifs aux concessions, etc. Fol. 32, 1½ page. 1 p.

1744
14 novembre, Louisbourg. M. Bigot, seul, au Ministre. Lettre relative au projet de s'emparer de Port-Royal et de l'Acadie, ainsi que de Plaisance. Fol. 37, 4½ pages. 3 pp.

14 novembre, Louisbourg. Projet, signé par MM. Duchambon et Bigot pour s'emparer de Port-Royal et de l'Acadie. Fol. 40, 4 pages. 3 pp.

24 mai, Canceau, à bord du *Succès*. Copie des articles de capitulation accordée par M. Duchambon à MM. Patrick Huron, capitaine, et à M. Phillips, commandant de Canceau. Fol. 42, 2 pages. ½ p.

1744. 4 novembre, Louisbourg. Déclaration faite en présence de MM. Bigot et Sabatier par les Srs Jean Hinard, capitaine commandant le brigantin *la Trompette* et Jacob Coste, pilote côtier, tendant à prouver que la garnison de Port-Royal était prête à se rendre si le pavillon français avait paru devant la place. Fol. 43, 4½ pages. 3½ pp.

2 novembre, Beaubassin. Déclaration de MM. de la Valière, Duvivier, Duchambon et autres, constatant la difficulté que les gens de l'expédition envoyée contre le Port-Royal avait eu de se procurer des vivres des Acadiens. Fol. 46. 1 p.

1743 (sic.) 28 juin, Louisbourg. M. Du Quesnel, gouverneur, au Ministre. Il lui expose que sa femme est menacée d'être chassée d'une terre qu'il lui a achetée et sur laquelle il doit 40,000 écus. Demande une gratification pour payer les arrérages dûs. Fol. 48, 3 pages. 2½ pp.

11 août, Louisbourg. Le même au même, touchant les vivres qu'il avait fait acheter à la Nouvelle-Angleterre avec M. Bigot, pour le compte de MM. de Beaubarnois et Hocquart et que ceux-ci avaient ensuite décommandés. Fol. 50 à 52, 4 pages. 3½ pp.

12 août. Louisbourg. Le même au même, au sujet des pêcheurs français que les Anglais inquiétaient à Canceau. Insultes faites à des bâtiments français. Fol. 54, 2 pages. 1½ p.

28 août, Louisbourg. Le même au même, demandant le poste de gouverneur général de l'Ile de Saint-Domingue. Fol. 56. 1 p.

27 octobre, Louisbourg. Le même au même, concernant la donation faite par M. de Forant pour l'établissement de 8 filles d'officiers au couvent des Sœurs de Louisbourg. Fol. 58. 1 p.

29 octobre, Louisbourg. Le même au même, concernant la répartition des troupes à l'Ile Royale et le besoin où l'on est d'en avoir davantage. Fol. 60, 3 pages. 2 pp.

31 octobre, Louisbourg. Le même au même, au sujet de la permission accordée de passer en France aux Srs Dupré d'Aunay et au fils du Sr La Perelle. Fol. 63. 1 p.

3 novembre, Louisbourg. Le même, répondant au sujet des plaintes faites contre lui par des armateurs de Saint-Malo. Fol. 65, 3 pages. 1½ pp.

3 novembre, Louisbourg. Le même au même, remerciant le Ministre d'avoir fait grâce à M. Cailly. Il est fort content du Sr Schoner qui a remplacé ce dernier à l'Ile Royale. La discipline y est parfaitement observée. Demande des congés pour plusieurs officiers qui désirent passer en France. Fol. 68. ½ p.

4 novembre, Louisbourg. Le même au même, concernant les fortifications de Louisbourg. Fol. 70, 2½ pages. 2 pp.

4 novembre, Louisbourg. Le même au même, demandant qu'on accorde une retraite honorable au Sr de Bourville et au Sr Rousseau de Souvigny. Promotions accordées. Fol. 72. 2½ pp.

5 novembre, Louisbourg. Le même au même. Détails concernant la compagnie des canonniers. Fol. 74. 1 p.

7 novembre, Louisbourg. Le même au même. Remercie le Ministre de la protection qu'il lui accorde pour lui et sa famille. Demande de l'avancement pour son fils, les places de capitaine des portes et de maître des quais pour MM. Artel (Hertel ?) et Baron et la croix pour certains officiers déjà recommandés. Fol. 76, 2 pages. 1½ p.

9 novembre, Louisbourg. Le même au même, concernant les vivres et la reconstruction du fort d'Annapolis Royal par les Anglais. Fol. 78. 1 p.

15 novembre, Louisbourg. Le même au même, touchant la fondation de M. de Forant en faveur de huit filles d'officiers. Fol. 80. 1 p.

— avril. Louisbourg. M. Bigot, ordonnateur. Ordre à M. Duvivier de faire venir de Boston 4,000 quarts de farine, etc, de Boston. Fol. 83, 2 pages, 1½ pp.

1743. 30 juin, Louisbourg. M. Bigot au Ministre, touchant l'achat des vivres des Anglais, les provisions en magasin et le commerce étranger, ainsi que les 4,000 quarts de farine achetés par MM. de Beauharnois et Hocquart. Mort de M. Lartigue. Fol. 85, 10 pages. 6 pp.

12 août, Louisbourg. Le même au même, concernant l'achat de provisions pour le Canada que lui avaient commandées MM. de Beauharnois et Hocquart. Fol. 91, 10½ pages. 6 pp.

27 juillet, Louisbourg. Trois lettres de MM. de Beauharnois et Hocquart sur le même sujet. Fols. 97 à 106, 18 pages, soit 10 pp.

13 octobre, Louisbourg. M. Bigot au Ministre, concernant l'emploi des fonds. Il ne profitera point maintenant de son congé pour passer en France. Fol. 107, 2½ pages. 2 pp.

18 octobre, Louisbourg. Le même au même, concernant les envois de charbon de terre en France où on ne le trouvait bon que pour les gros ouvrages. Fol. 113, 3 pages. 2½ pp.

22 octobre, Louisbourg. Le même au même, touchant la gratification accordé au Sr Sabatier. Fol. 119, 1 page. ½ p.

23 octobre, Louisbourg. Le même au même, demandant de profiter de son congé l'année suivante pour passer en France. Fol. 121. 1 p.

25 octobre, Louisbonrg. Le même au même, concernant les fortifications et la circulation des sous marqués. Fol. 123, 4 pages. 2 p.

26 octobre, Louisbourg. Le même au même, touchant la confiscation des effets du nommé Devaux. Fol. 127, 1½ page. 1 p.

3 novembre, Louisbourg. Le même au même, concernant le logement du contrôleur. Fol. 131, 2 pages. 1½ p.

8 novembre, Louisbourg. Le même au même. Détails d'administration. Fol. 137, 4 pages. 5 pp.

20 novembre, Louisbourg. Le même au même, au sujet des dettes du Sr de Laboularderie. Fol. 147, 3 pages. 2 pp.

21 novembre, Louisbourg. Le même au même: affaires d'administration. Fol. 149, 14 pages, 8 pp.

25 novembre, Louisbourg. Les officiers de l'Amirauté de Louisbourg concernant le mouvement maritime et commercial durant l'année 1743. Fols. 166 à 168. 4½ pp.

26 novembre, Louisbourg. M. Bigot au Ministre, touchant les recettes et dépenses de la colonie. Fol. 169, 19 pages. 10 pp.

27 novembre, Louisbourg. Le même au même, concernant l'approvisionnement de la colonie. Fol. 179, 15 pages. 18 pp.

8 septembre, Louisbourg. M. de Bourville, lieutenant du Roi, demande sa retraite au Ministre. Fol. 212. 1 p.

3 décembre, Louisbourg. M. Boucher, ingénieur, au sujet des travaux aux fortifications de Louisbourg. Fol. 221. 1 p.

20 octobre, Louisbourg. M. Duchambon, major, au Ministre, relativement à l'Ile Saint-Jean, aux Acadiens qui devaient y venir et à la dernière récolte qui avait été passablement bonne. Fol. 226. ½ p.

8 novembre, Louisbourg. M. Despiet, capitaine, demandant au Ministre certains dédommagements et sa retraite. Fol. 229. 1½ pp.

Fin du Vol. 25.— Ile Royale.

ILE ROYALE.—CORRESPONDANCE GÉNÉRALE.

1744.

VOL. 26.—M. DU QUESNEL, GOUVERNEUR.

C. 11.

1744.
9 mai, Louisbourg. MM. Du Quesnel et Bigot, au Ministre. Demandent un prompt secours de vivres; la disette est extrême et la situation des plus tristes. Fol. 3, 9¼ pages. 6 pp.

9 mai, Louisbourg. Les mêmes au même. Ils apprennent que le roi de France a déclaré la guerre au Roi d'Angleterre. Mesures de défense prises par M. Duquesnel. Ils manquent d'armes pour faire armer des bateaux en course. Fol. 8, 5 pages. 2½ pp.

30 septembre, Louisbourg. MM. Duchambon et Bigot au Ministre. M. de l'Estenduère est parti pour Québec, escortant plusieurs bâtiments pour les mettre à l'abri des corsaires. Fol. 13, 1 page. ½ p.

1er octobre, Louisbourg. Les mêmes au même, concernant les appointements à donner au Sr Hartel (ce doit être Hertel) nommé capitaine des portes. Fol. 15, 1 page. ½ p.

2 octobre, Louisbourg. Les mêmes au même, concernant l'amnistie générale accordée aux officiers mariniers et matelots. Fol. 17, 1 page. ½ p.

3 octobre, Louisbourg. Les mêmes au même touchant une concession de terrain que revendiquaient les Religieux de la Charité. Fol. 19, 3½ pages. 2½ pp.

4 octobre. Louisbourg. Les mêmes au même, concernant le 10e sur les prises à percevoir par l'amiral. Fol. 21, ¼ p.

5 octobre, Louisbourg. Les mêmes au même. Le Sr Corbier, qui avait obtenu une place de cadet à l'aiguillette, n'a pas encore paru dans la colonie. Fol. 23, ¼ p.

7 octobre. Louisbourg. Les mêmes au même. Les habitants français du Cap de Ré, de la *poëlle* (sic)et du port aux Basques se sont retirés à l'Ile Royale au premier ordre qu'ils en ont reçu; les corsaires anglais ont brûlé leurs habitations. La guerre a dérangé la chasse aux loups-marins organisée par les Srs Pascaud. Fol. 25, 1½ pages. 1 p.

12 octobre, Louisbourg. Les mêmes au même. Réparations faites au *Caribou*. Fol. 27, 1 page. ½ p.

13 octobre, Louisbourg. Les mêmes au même, sur le navire armé en guerre que le Sr La Garande a envoyé l'année dernière à l'Ile Royale. Le capitaine aurait mieux fait les affaires de la colonie s'il eût préféré la course à la pêche; il a cependant fait deux prises. Fol. 29. 1 p.

26 octobre. Louisbourg. Les mêmes. Ordonnance concernant la pêche sédentaire. Fol. 31. 1 p.

4 novembre, Louisbourg. Les mêmes au même, au sujet des corsaires qu'ils avaient fait armer à la première déclaration de guerre et des prises et des pertes que ces corsaires avaient faites. Fol. 32, 9½ pages. 6 pp.

18 novembre, Louisbourg. Les mêmes au même, proposant de destiner la frégate le *Castor*, construite à Québec, pour garde-côte à l'Ile Royale, sous le commandement du Sr Morpain. Les détachements seront rappelés de l'Ile Saint-Jean, du port Dauphin et du port Toulouze où ils ne peuvent être d'aucune utilité par rapport à leur faiblesse. Fol. 38, 3 pages. 2½ pp.

20 novembre, Louisbourg. Les mêmes au même. L'*Ardent* est arrivé trop tard à Louisbourg pour être d'un grand secours à la colonie. Il a cependant fait une prise. Le Port-Royal à la veille de se rendre; projet de Boston d'affamer Louisbourg. Fol. 40. 6 pages, 4½ pp.

23 novembre, Louisbourg. Les même au même. Les nouvelles reçues de Boston les portent à demander d'augmenter la garnison. Fol. 44, 2½ pages. 2 pp.

1744. 24 novembre. Louisbourg. Les mêmes au même. Le parti que M. de Beauharnois a manifesté l'intention d'envoyer l'hiver prochain en Acadie y serait inutile, les troupes s'en étant retirées. Fol. 46, 3½ pages. 3 pp.

25 novembre, Louisbourg. Les mêmes au même. Retour de M. de Gannes de l'Acadie avec le détachement qu'il y commandait et qui prétendait s'être retiré du Port-Royal faute de vivres, mais que M. Duvivier, entre autres, blâmait fortement pour ce fait. Fol. 48, 9½ pages. 5 pp.

11 mai, Louisbourg. Les mêmes au même. Triste situation de la colonie à l'arrivée du premier petit vaisseau de Nantes. Ils s'attendaient à être mieux secourus. Mesures prises pour défendre la place. Fol. 55. 2 pages. 1½ p.

10 novembre, Louisbourg. M. Duchambon, lieutenant du Roi, au Ministre, sur son rappel de l'Ile Royale à l'Ile Saint-Jean. Il tâchera de justifier la confiance qu'on a en lui. Demande le gouvernement de l'Ile Royale. Fol. 58, 2 pages. 1½ p.

10 novembre, Louisbourg. Le même au même. Etat des pièces d'artillerie et des munitions pour la défense de Louisbourg. Fol. 60, 1 grande page. 1½ p.

10 novembre, Louisbourg. Le même au même. Mesures prises pour mettre Louisbourg en état de défense ; ce qui y manque. Eloge de MM. Duvivier. Manque de troupes, etc. Fol. 70, 11½ pages, soit 7 pp.

10 novembre, Louisbourg. Le même au même. Annonce la mort subite de M. Du Quesnel et demande sa place. Fol. 77. 1 p.

18 novembre. Louisbourg. Le même au même, rendant compte des opérations de M. Duvivier en Acadie et de celles de M. de Gannes qui l'avait été relever quelque temps avant la mort de M. DuQuesnel. Se plaint de la conduite de M. de Gannes. Il est à craindre que les Anglais ne maltraitent les Acadiens. Fol. 79, 18 pages. 10 pp.

27 novembre, Louisbourg. Le même au même. Il y aura assez de vivres à l'Ile Royale jusqu'au mois de mai 1745. M. de Beauharnois ayant marqué qu'il enverrait 50 Canadiens et 50 Sauvages à l'Acadie et qu'ils y seraient au mois de janvier, il enverra ordre au commandant d'y rester jusqu'au printemps. Fol. 90, 4 pages. 2½ pp.

9 mai, Louisbourg. M. Bigot, ordonnateur, au Ministre. Enumère les mesures qu'il a prises pour faire parvenir ses dépêches à la Cour. Fol. 94, 2 pages, 1½ p.

13 mai. Louisbourg. Le même au même, sur l'état alarmant dans lequel se trouve la colonie par suite de la disette. Fol. 96, 3 pages. 2½ pp.

14 mai, Louisbourg. Le même au même. Le navire le *Philippeaux* est arrivé avec un brigantin anglais de Boston qu'il a capturé en route. Fol. 98, 1½ page. 1 p.

7 octobre, Louisbourg. Le même au même. Tableau de la pêche et du commerce pour 1744. Fol. 103, 1 page. 2 pp.

18 octobre Louisbourg. Le même au même, concernant les soldats de garde à l'Ile de l'Entrée du port de Louisbourg. Fol. 104, 2½ pages. 2 pp.

19 octobre. Louisbourg. Le même au même. Expose qu'il craint que des provisions qu'il faisait venir, au montant de 2000 livres, n'aient été prises par les vaisseaux ennemis et demande 10 tonneaux de fret pour l'année suivante. Fol. 108, 2 pages. 1½ p.

3 novembre, Louisbourg. Le même au même, concernant la répartition des parts de prises. Fol. 112, 3 pages. 2 pp.

4 novembre, Louisbourg. Le même au même, demandant l'avancement du Sr Prévost. Fol. 114. 1 p.

13 novembre, Louisbourg. Le même au même, concernant les dépenses et divers travaux d'utilité publique. Fol. 116, 12 pages. 7 pp.

14 novembre, Louisbourg. Le même au même, concernant l'armement d'un corsaire malouin. Fol. 124, 2 pages. 1½ p.

1744. 15 novembre, Louisbourg. M. Bigot au Ministre, concernant des prisonniers de guerre anglais. Fol. 128, 3 pages. 2 pp.

17 novembre. Louisbourg. Le même au même, au sujet de la répartition des parts de prises. Fol. 130, 3 pages. 2 pp.

17 novembre, Louisbourg. Le même au même, au sujet de l'armement et de l'affrétement d'une goëlette qui avait servi de garde-côtes. Fol. 132. 1 p.

23 novembre, Louisbourg. Le même au même, sur la construction nécessaire de deux moulins à farine. Demande 2 meules. Fol. 139, 3 pages. 2 pp.

29 novembre, Louisbourg. Le même au même, demandant d'être dispensé de payer le fret de 500 quintaux de sucre qu'il a fait charger pour son compte sur la *Gironde* et qui proviennent d'une part de prise. Il demande cette grâce en considération des pertes qu'il a faites à la course et de l'intérêt considérable qu'il y a pris pour exciter l'émulation dans la colonie. Fol. 143, 2 pages. 1½ p.

17 décembre, Louisbourg. Le même au même, concernant la dette de la veuve Laftourie au Roi. Fol. 145, 1 page. ½ p.

1744. Le même au même. Etat des effets pris à Canceau. Fol. 194. 2 pages. 1½ p,

1742 (sic.) 23 octobre. Louisbourg. Ordonnance contre les jeux de hasard. Fol. 195. 1 p.

1744.. 27 août, Grandpré. " Liste des habitants de Grandpré qui ont fourni des chevaux, etc. " Fol. 197. 1 p.

8 janvier. Versailles. Le Sr Verrier, ingénieur. " Mémoire de ce qui reste à faire pour perfectionner les fortifications du Louisbourg. " Fol. 200, 4½ pages. 3½ pp.

28 novembre, Louisbourg. Le chevalier de Gannes. Rend compte de son expédition au port Royal ; explique son insuccès et se défend contre les charges proférées contre lui par M. Duvivier. Fol. 204, 7 pages. 6 pp.

1744. Deux mémoires sur l'île de Canceaux tendant à prouver qu'elle appartient à la France. Fol. 239 à 246, 13 pages, soit 9 pp.

Fin du vol. 26.—Ile Royale.

Ile Royale. Correspondance Générale.

1745-1748.

Vol. 27. M. Bigot, ordonnateur.

C. 11.

1745. 1er septembre, Louisbourg. M. de Bourville, lieutenant du Roi à l'Ile Royale. Enumère au Ministre ses états de services, etc. Fol. 4. ½ p.

27 avril, Louisbourg. M. Bigot, ordonnateur, concernant deux bâtiments qu'il envoyait secrétement en France pour porter les dépêches. Fol. 7,5 pages. 3½ pp.

3 novembre. Rochefort. M. Bigot, ordonnateur, concernant les troupes et les fortifications de Louisbourg. Grande misère parmi les officiers, les soldats et les habitants. Fol. 10, 4½ pages. 3½ pp.

14 octobre. Rochefort. Le même au même, relativement à des matelots et pêcheurs qui avaient été embarqués à l'Ile Royale par la Compagnie. Fol. 13, 6½ pages, soit 4 pp.

14 octobre, Rochefort. Le même au même, concernant la compagnie de canonniers, laquelle, n'ayant pu être logée dans les casernes de Rochefort, est obligée de payer son logement dans cette ville. Règlement de comptes. Fol. 17, 3 pages. 2½ pp.

1744. 2 novembre, Rochefort. M. Bigot au Ministre. Il est parti de Bordeaux et s'est rendu à Rochefort. Le Sr Salaberri se prépare à partir avec la goëlette qu'on lui a donnée pour porter les ordres du Roi au Canada. Il partira dans 4 jours. Règlement de comptes. Fol. 20, 2½ pages. 2 pp.

6 novembre, Rochefort. Le même au même, touchant la réclamation du Sr Rodrigue, propriétaire d'un bateau que M. Bigot avait dépêché au Roi, de l'Ile Royale, et que l'on avait renvoyé à Louisbourg dont il s'en était revenu en s'apercevant que les Anglais en étaient maîtres. Il faut se méfier d'un nommé Yallais (ou Gallais) anglais arrivé à Saint-Malo avec un paquebot de Boston et le renvoyer, etc. Fol. 22, 4 pages, 3 pp.

13 novembre, Rochefort. Le même au même. Comptes de dépenses relatives à l'Ile Royale. Désertion de soldats. Fol. 26. 2½ pp.

16 novembre, Rochefort. Le même au même. Lettre et document relatifs aux dépenses de l'Ile Royale, de l'entreprise de Canceaux et de l'Acadie, etc. Fol. 29 à 31, 3¼ pages, soit 2½ pp.

13 août, Rade de Belle-Isle. M. Duchambon, lieutenant du Roi, annonçant qu'il a été forcé de rendre Louisbourg aux Anglais après 47 jours de siège. Il n'avait que 1300 hommes à opposer à environ 13,000, etc. Fol. 34, 2½ pages. 1½ p.

18 septembre, Rochefort. Le même au même. Dit qu'il a tout fait ce qui était en son pouvoir pour défendre Louisbourg et demande de se rendre à Paris pour lui rendre compte de sa conduite de vive voix. Fol. 36, 1¼ page. 1 p.

22 août, La Rochelle. M. Verrier, ingénieur, au Ministre. Détails concernant la capitulation de Louisbourg. Fol. 41, 4½ pages. 2½ pp.

28 août, Rochefort. M. Boucher, sous ingénieur. Il est resté 18 jours à Louisbourg après M. Verrier ; les Anglais n'avaient encore rien fait pour réparer les brèches ; mais ils travaillaient à perfectionner la batterie qu'ils avaient établie à la tour de la lanterne et poser des couvertures aux bâtiments pour y loger les 5,000 hommes de milices restés dans la place. La majeure partie des troupes réglées s'étaient embarquées avec l'amiral Warren. Demande la place de garde des plans de la Marine. Fol. 48, 2 pages. 1½ p.

14 septembre, Deux mémoires non signés, touchant la capitulation de Louisbourg. Fols. 51 à 54, 6½ pages, soit 4½ pp.

1745. Mémoire touchant la révolte des soldats de Louisbourg le 7 décembre 1744. Fol. 55, 6 pages. 4 pp.

6 avril, Londres. Extrait d'une lettre relative à l'expédition de Louisbourg. Fol. 58. 1½ p.

26th June, Louisbourg. "List of guns and mortars mounted in the town, the Grand "Island Battery, with the number of shot and shells of each nature "remaining, as also of the powder found in the place, 17th June 1745." Fol. 102, 1 page. 2 pp.

22nd June, Louisbourg. "List of smal arms, bayonets, cartouch boxes, pole-axes, etc, in the Armory." Fol. 103. 1 p.

6 novembre, Rochefort. Mémoire concernant le transport en France des troupes de la garnison de Louisbourg. Fol. 111. 1½ p.

Sans date. Le Sr de Meyracq, ancien greffier de l'amirauté de Louisbourg, demandant le remboursement d'une somme de 759 livres 10 sols. Fol. 112, 1½ page. 1 p.

1745. Mémoire curieux du Sr Le Neuf de la Vallière touchant les dangers qu'il avait courus en passant en France pour porter les dépêches à la Cour et réclamant le remboursement de l'argent par lui dépensé. Fol. 131. 1 p.

1745. 12 octobre, Rochefort. Mémoire concernant le passage en France de plus de 1,000 matelots, pêcheurs et faux-sauniers, etc. Fol. 132. 1 p.

1746. 20 février, Versailles. M. Bigot au Ministre. Expose que, à son retour de Louisbourg, il loua, à Rochefort, la maison du feu comte d'Arquiem. Depuis, la maison a été vendue au comte de Vaudreuil. Il demande d'occuper la maison du Roi destinée au premier lieutenant du port et vacante par la mort de M. Audrieu. Fol. 147. 1½ p.

5 avril, Rochefort. Le même au même, concernant l'armement à Rochefort de la flotte que le Roi envoyait en Acadie, et, sous le commandement de M. le duc d'Enville. Fol. 153, 4½ pages. 3 pp.

24 avril, Rochefort. Le même au même, concernant la chasse donnée par un corsaire anglais à des gabarres du Roi. Blâme des officiers français. Fol. 163, 2 pages. 1½ p.

14 décembre, Port-Louis. Le même au même. Il donne de mauvaises nouvelles de l'escadre du duc d'Enville. Perte du *Borée*, etc. Fol. 166, 6 pages. 4 pp.

4 février, Blaye. Le Sr Morpain, capitaine de port à Louisbourg. Lettre au Ministre dans laquelle il prétend prouver que, si on l'eût écoûté, Louisbourg ne serait point tombé au pouvoir des ennemis. Demande le commandement d'un vaisseau du Roi. Fol. 191, 3 pages. 2½ pp.

Nantes. Le Sr Fretel, ci-devant de Louisbourg, réclamant certains argents pour services rendus au Roi. Fol. 213. 2¼ pp.

8 juin. Brest. Le Sr Julien Fizel, ci devant de l'Ile Royale, demande la protection du Ministre pour obtenir justice devant les juges de Brest à l'occasion de la jouissance d'une maison qu'il avait acquise dans ce port. Fol. 215. 3 pp.

1747. 11 avril, Rochefort. M. Bigot, ordonnateur. Expose au Ministre les pertes qu'il a faites et se recommande à sa bonté. Fol. 243, 2 pages. 1½ pp.

15 avril, Rochefort. Le même au même, concernant certaines dépenses encourrus en Acadie en 1745 et 1746. Fol. 245, 2 pages. 1½ p.

6 mai, Rochefort. Le même au même. Remercie le Ministre de lui avoir accordé ses appointements pour 1746 et 1747 tels qu'il les avait à l'île Royale. Demande la permission d'aller à Bordeaux et puis aux eaux de Bagnières. Fol. 247. 1½ p.

18 mai, Rochefort. Le même au même, concernant le triste état dans lequel se trouvaient à Rochefort les familles des officiers de l'Ile Royale. Fol. 249, 2½ pages. 2 pp.

7 septembre, Rochefort. Le même au même, sur le dédommagement à accorder à M. Duvivier. Il part ce jour-là même pour les eaux de Bagnières. Il serait prêt à partir pour le Canada si le Ministre avait besoin de ses services. Fol. 253, 2½ pages. 2 pp.

1748. 7 septembre, Rochefort. Le même au même, concernant les secours qu'il estime que le roi doit accorder aux habitants de l'Ile Royale et de l'Ile Saint-Jean pour s'y établir. Fol. 280, 8 pages. 6 pp.

22 août, Louisbourg. Copie de la lettre du gouverneur de Louisbourg, sans adresse, se plaignant de l'arrestation, au lac Miré, de plusieurs officiers anglais. Fol. 308, (*sic*). 4 pp.

10 septembre, Louisbourg. Réponse, sans signature, à la lettre qui précède. Fol. 306, (*sic*). 4 pp.

1748. "Mémoire que fournit Alain LeGras, cy-devant un des habitants de l'Ile Royale, pour joindre aux autres instructions ou mémoires adressés à Mgr le comte de Maurepas pour le rétablissement de cette colonie." Fol. 309, 2½ pages. 3½ pp.

5 juillet, St. Malo. Lettre pour accompagner le mémoire qui précède. Fol. 311. 1 p.

1748 (sic.) Importance du Cap-Breton pour les Anglais démontrée par le produit de la pêche française. Fol. 312. 4½ pp.

Vers 1748-49. "Projet du mémoire du Roi pour servir d'instructions au Sr Desherbiers, capitaine de vaisseau, sur ce qu'il aura à faire pour la reprise de possession de l'Ile Royale." Fols. 322 à 326. 7 pp.

FIN DU VOL. 27.—ILE ROYALE.

ILE ROYALE.—CORRESPONDANCE GÉNÉRALE.

1749.

VOL. 28.—M. DESHERBIERS, GOUVERNEUR.

C. 11.

1749. 5 avril, Rochefort. M. Des Herbiers, gouverneur, et M. Prevost, ordonnateur. Accusent au Ministre la réception de leurs lettres de créance et de leurs instructions pour aller reprendre possession de l'Ile Royale. Fol. 3. 1 p.

26 juillet, Louisbourg. Les mêmes au même. Difficulté qu'ils ont eue à accélérer l'évacuation de la colonie par les Anglais. Situation de la place. Fol. 5, 2½ pages. 1½ p.

15 août, Louisbourg. Les mêmes au même. Ordonnance concernant l'occupation des terrains concédés. Fol. 8. 1 p.

15 août, Louisbourg. Les mêmes au même, concernant l'établissement que les Anglais faisaient à Chibouctou. Etablissement de 7 chefs de familles acadiennes à l'Ile Royale; d'autres doivent les suivre. Ces 7 familles font 100 personnes, qui se sont fixées à la Baie des Espagnols. Il y en a encore d'autres, de Beaubassin, qui se sont retirées à l'Ile Saint-Jean, et l'abbé Le Loutre va faire tout en son pouvoir pour en envoyer encore. Concession de terrains aux Acadiens. Envoi de M. de Bonaventure à l'Ile Saint-Jean pour y commander. Fol. 10, 7 pages. 6 pp.

5 août, Louisbourg. Les mêmes. Ordonnances défendant de faire aucun paiement aux étrangers en argent de France. Fol. 14, 2 pages. 1½ p.

10 septembre, Louisbourg. Les mêmes au Ministre. Mesures qu'ils ont prises pour la plus prompte exécution du traité de paix. Constructions militaires faites par les Anglais; leur utilisation présente. Maisons et terrains devenus vacants. Familles françaises restées à Louisbourg. Nouvel établissement formé à Chibouctou par les Anglais; serment qu'ils exigent des Acadiens à l'Ile Royale et à l'Ile Saint-Jean. Fol. 16, 9½ pages. 6 pp.

15 septembre, Louisbourg. Les mêmes au même. Bonne qualité des vivres reçus par les vaisseaux, à l'exception des salaisons. Fol. 24, 2½ pages. 2 pp.

30 septembre, Louisbourg. Les mêmes au même, concernant l'exploitation et la consommation du charbon de terre extrait par les Anglais près de "l'Indienne." Fol. 26, 4 pages. 3 pp.

12 octobre, Louisbourg. Les mêmes au même. Arrivée du comte de la Galissonière. Il visite les fortifications de Louisbourg au sujet desquelles il fait des suggestions. Réformes à faire dans les troupes. Cadets à l'aiguillette faisant les fonctions d'officiers. Fol. 30, 4 pages. 3 pp.

16 octobre, Louisbourg. Les mêmes au même. Appointements des officiers majors. Récollets et frères de la Charité. Dépenses générales. Fol. 34, 3 pages. 2 pp.

19 octobre, Louisbourg. Les mêmes au même. Exposant la triste situation à laquelle se trouve réduite la famille de La Boularderie par suite de l'incendie causé à son établissement du Labrador par les Français deux ans auparavant pour inquiéter les Anglais, sur les ordres de MM. de La Galissonière et Bigot. Fol. 38, 2¼ pages. 1½ p.

1749.
15 octobre. Louisbourg. MM. Des Herbiers et Prevost au Ministre. Présents faits aux Sauvages. Fol. 40. ½ p.

20 octobre, Louisbourg. Les mêmes au même, concernant les troupes et les fortifications. Fol. 44, 6 pages. 3 pp.

21 octobre, Louisbourg. Les mêmes au même. Arrivée de secours pour l'Ile Royale et leur distribution. Fol. 48, 8 pages. 5 pp.

22 octobre, Louisbourg. Les mêmes au même, au sujet de la succession du Sr George Rosse. Fol. 54, 2½ pages. 2 pp.

22 octobre, Louisbourg. Les mêmes au même. Retour de Québec des anciennes compagnies. Compagnies incomplètes. Fol. 56. 1½ p.

22 octobre, Louisbourg. Les mêmes au même, concernant les troupes. Fol. 56, 2 pages. 1½ pp.

22 octobre, Louisbourg. Les mêmes au même. Amnistie générale à accorder pour les soldats, etc. L'abbé Jean Maillard, missionnaire des Sauvages, demande une pension. Fol. 60, 2½ pages. 1½ pp.

30 janvier. Louisbourg. M. DesHerbiers, seul, au sujet des officiers restés en France pour y faire des recrues. Autres détails concernant les troupes. Fol. 63. 1 p.

9 avril, Louisbourg. Le même au même, au sujet de la nomination d'un écrivain à l'Ile-Royale. Fol. 65. ½ p.

5 avril Le même au même, touchant la modicité de ses appointements. Fol. 67. 1½ pp.

6 avril, Louisbourg. Le même au même. Eloge du sieur de l'Estenduère qui demandait à servir dans la colonie. Fol. 69. ½ p.

17 avril, Louisbourg. Le même au même. Augmentation de la garnison. Remercie le Ministre de l'avance de 12,000 livres qu'il lui a faite. Cadets à l'aiguillette et anciens dans les troupes. Fol. 71. 1½ pp.

— avril. Louisbourg. Le même au même. Réception des provisions. M. de Ste. Marie reçu chevalier de St. Louis. Artillerie et munitions de guerre remis aux Anglais lors de la capitulation. Manque de soldats et d'officiers. Pauvreté de M. de La Boularderie et de sa famille. Fol. 73. 2 pp.

9 avril, Louisbourg. Le même au même, rendant compte en détail de ce qui s'est passé lors de la reprise de possession de l'Ile Royale. Réparation des maisons de la ville. Recrues envoyées de France. Acadiens venus pour s'établir à la Baie des Espagnols. Fort établi par les Anglais sur l'une des pointes de l'Indienne au Cap Charbon. Le Sr DuChambon envoyé avec 20 hommes pour l'occuper. Bon sentiments des Sauvages de l'Ile Royale à l'égard des Français. Présents qu'on leur a faits. Déchargement de l'*Intrépide*. Arrivée de la *Diane*. Fol. 75. 6½ pp.

22 septembre, Louisbourg Le même au même. La paix n'est pas encore assez assurée pour se dispenser d'être sur ses gardes. Mesures à prendre pour la défense de la place. Fol. 79. 2½ pp.

5 novembre, Louisbourg. Le même au même. Etat du fort Guillaume construit par les Anglais au Cap Charbon près de l'*Indienne*. Fol. 81. 2 pp.

5 septembre, Louisbourg. Le même au même. Etat précaire des habitants de l'Ile Saint-Jean par suite du manque général de la récolte. Confusion dans les anciennes concessions de cette île. Augmentation des habitants du port de Toulouze. Des corsaires anglais rôdent dans les environs pour empêcher les Acadiens d'y venir. Nécessité d'envoyer de France une frégate bien armée. Les Anglais ont construit un fort de pieux aux Mines, dont ils n'osent sortir de crainte des Sauvages. Fol. 83. 2½ pp.

7 novembre, Louisbourg. Le même au même. Nomination de cadets à l'aiguillette. Retour

1749. du Canada de M. Canne de St Agne, officier; son éloge. Fol. 85 et verso. 1 p.

7 novembre, Louisbourg. M. Des Herbiers au même. Congés délivrés aux soldats pour aller travailler dans l'Ile. Discipline militaire. Mauvais état de l'artillerie. Commerce. Armement des Anglais à Canceau et à Chibouctou. Fol. 87. 6 pp.

1749. Documents et procès-verbal touchant la reprise de possession de l'Ile Royale et dépendances. Du fol. 92 au 100. 14 grandes pages. 20 pp.

23 juillet, Louisbourg. "Etat de l'artillerie de Louisbourg lors de la reddition de la place, "le 28 juin 1745, ainsi que de l'état où elle a été remise par les An- "glais lorsque les Français en ont repris possession, la différence "de ce qu'ils ont ajouté et de ce qu'ils y ont trouvé de moins." Fol. 121. 4 pp.

30 juillet. Louisbourg. M. Bigot, ordonnateur, au Ministre, touchant l'agrandissement de Chibouctou par les Anglais. Fol. 124. ½ p.

9 août, Louisbourg. Le même au même. Arrivée de Québec de la *Diane* qui vient pour l'y mener. Magasins à remettre en ordre. Nombres d'Aca- diens demandent à venir s'établir à l'Ile Royale et à l'Ile Saint-Jean. Achat de vivres pour un an. Récolte de l'Ile Saint Jean ravagée par les sauterelles. Fol. 126. 2½ pp.

11 août, Louisbourg. Le même au même. Lettre concernant la réclamation du Sr Hi- riard qui demandait d'être dédommagé des pertes qu'il avait faites lors de la prise de Louisbourg par les Anglais. Fols. 128 à 131. 4 pp.

11 août, Louisbourg. Le même au même. Lettre accompagnant le placet du Sr Duvivier de Gourville qui réclamait le prix d'un bateau qui avait été coulé à fond. Fol. 132, 2 pages. 1½ p.

16 août. Louisbourg. Le même au même, concernant les dépenses de l'année 1749. Fol 134, 6¼ pages, soit 5 pp.

20 août. Louisbourg. Le même au même. Il a fait acheter des vivres pour la subsis- tance, durant une année, de 1200 hommes de garnison et des 2000 habitants de Louisbourg. Il faudra leur continuer ces secours pendant trois ans. Pertes causées à certains habitants par le siège; dédommagements à leur accorder. Mauvais état des bâtiments du Roi. Nominations à faire, etc. Fol. 138, 22 pages. 15 pp.

21 août. Louisbourg. Le même au même. Les lards de l'envoi de Brest se trouvent gâtés en grande partie. Fol. 150, 1½ page. 1 p. 2 pp.

4 août, Louisbourg. Ordonnance concernant les cabarets. Fol. 153.

12 août, Louisbourg. Nomination du Sr De Goutin, comme garde-magasin à l'Ile Saint- Jean. Fol. 155. 1 p.

16 novembre, Louisbourg. M. Prévost, ordonnateur, au Ministre. Demande qu'il soit accordé au Sr Barbet, canadien, qui a été blessé au siège de Louisbourg, de quoi subsister. Fol. 189. 1 p.

16 novembre, Louisbourg. Le même au même, concernant le commerce et la pêche. Fol. 356. 1 p.

30 novembre, Louisbourg. Le même au même. Etat des bâtiments qui ont été achetés des Anglais à l'Ile Royale en 1749. Fol. 195. 1 p.

14 août, Louisbourg. M. Thierry de Chassin. Demande la croix de St-Louis et l'avance- ment de son fils. Fol. 353. ¼ p.

29 novembre, Louisbourg. Les officiers de l'Amirauté de Louisbourg au Ministre, touchant le commerce et la pêche. Fol. 356. 1 p.

1749. Nicolas Gautier. Expose au Ministre qu'il a été ruiné par la guerre et demande une indemnité. Fol. 359, 14 petites pages, soit 8 pp.

12 août, Louisbourg. Mémoire pour servir d'instruction au Sr De Goutin, sub-délégué du commissaire ordonnateur de l'Ile Royale et garde des magasins du Roi à l'Ile Saint-Jean. Fol. 367, 5¼ pages. 4 pp.

1749. " Extrait du *London Magazine*, concernant la " Nouvelle-Ecosse." Fol. 375. 12 pp.

1749. " Mémoire, dressé par le Révd P. Germain sur la situation de l'Ile Saint-Jean et des environs de l'Acadie." Fol. 381, 12½ pages, soit 9 pp.

FIN DU VOL. 28.—ILE ROYALE.

ILE ROYALE.—CORRESPONDANCE GÉNERALE.

1750.

VOL. 29.—M. DES HERBIERS, GOUVERNEUR.

C. 11.

1750. 24 juillet, Louisbourg. MM. Des Herbiers et Prevost, au Ministre, relativement au Sr de Monteils de Plafay, gentilhomme, qui s'était engagé comme soldat et demandait d'abréger le terme de son engagement. Fol. 3. 1 p.

9 août, Louisbourg. Les mêmes au même. Arrivée des vaisseaux du Roi le *Prothée* et *l'Amphion*. Fol. 4, 2 pages. 1½ p.

21 juillet. Louisbourg. Certificat du Sr René de Monteils de Plafay, attestant qu'il s'est engagé volontairement (voir ci-dessus.) Fol. 8. ½ p.

15 mai, Louisbourg. Ordonnance concernant les abus des habitants pêcheurs, sur le prix des morues " qu'ils délivraient à la taille " aux différents particuliers. Fol. 9. 2 pp.

26 août, Louisbourg. Ordonnance enjoignant à tous les propriétaires ou capitaines de bâtiments de la colonie faisant la pêche " de faire au moins un " voyage soit au bois, soit au charbon, sitôt qu'ils auront quitté " leurs lignes." Fol. 11. 1 p.

1er juillet, Louisbourg. Ordonnance touchant les derniers secours de vivres que le roi veut bien accorder aux habitants. Fol. 12. 1½ p.

22 juillet, Louisbourg. M. des Herbiers, seul, au ministre. La pêche de l'année a été abondante et le poisson est superbe. Il est venu 25 batiments de l'Amérique, chargés des effets des Iles; mais les commerçants anglais ne se sont pas montrés par suite de la défense de M. Cornwallis. Il est cependant venu 17 bâtiments anglais dont 7 ont été achetés; deux ont été renvoyés parce qu'on les soupçonnait de vouloir faire le commerce étranger. Il est venu une frégate du Roi d'Angleterre, le *Succès*, commandé par milord Colwil, pour réclamer des ancres laissées par les Anglais. Mais ce n'était qu'un prétexte afin de voir s'il n'y avait pas dans le port des batiments de Boston. Fol. 14, 5 pages. 3½ pp.

23 juillet, Louisbourg. Le même au même. Il se soumet aux ordres du roi de passer encore une année à l'Ile Royale et remercie le ministre de la gratification de 14,000 livres qu'il lui a accordée. Fol. 18, 2 pages. 1½ p.

29 juillet, Louisbourg. Le même au même, concernant la triste position du Sr Odar de Beauregard, gentilhomme venu du Canada et engagé comme soldat. Fol. 20, 2 pages. 1½ p.

28 juillet, Louisbourg. Le même au même. Arrestation à Cobequit de 9 rebelles et déserteurs. Demande que le Sr Dutraque soit nommé pour commander les canonniers. Augmentation requise dans la compagnie des canonniers. Fol. 26, 4 pages. 2½ pp.

3 août, Louisbourg. Le même au même. Arrivée du *Prothée* et de l'*Amphion*. Arrivée de la *Victoire* avec des recrues. La plupart se plaignent d'avoir été surprises par les officiers et sont dénuées du nécessaire; on a été obligé, pendant la traversée de leur faire des culottes avec les sacs du vaisseau. Il s'en est trouvé un marqué de la fleur de lis. Il en

1750. envoie un certain nombre à Québec; les autres ont été incorporées dans les 24 compagnies formant la garnison. Beaucoup de familles de l'Acadie se retirent à l'Ile Saint-Jean. Fol. 29, 6½ page. 4½ pp.

18 septembre, M. Des Herbiers au Ministre. Arrivée de l'*Iphigénie*. Les Srs Du Fresne et de Montalembert, officiers, étaient à bord. Les recrues venues à bord de ce vaisseau étaient de bonne qualité. Habillements des troupes requis. Passage de M. de Pensens en France pour le rétablissement de sa santé. Mariage de M. Duchambon avec Mme de Couagne, veuve d'un ingénieur. Fol. 33, 4 pages. 3 pp.

13 octobre, Louisbourg. Le même au même. Il manque 151 hommes pour compléter la garnison. Avec ceux qui sont malades, il en faudrait 200 de plus. Il manque 12 cadets à l'aiguillette. Il en a nommé 2, MM. de Villeray fils d'un lieutenant de la garnison, et Cournoyer, neveu du Sr Hertel, capitaine des portes; ce dernier demande une lettre de lieutenant. Il a accordé son congé au Sr Boisberthelot de Beaucour. Nomination du Sr de Vergor pour commander le brigantin le *St-François*, de Québec. Il manque encore d'autres officiers. Les Srs de Tiery, d'Angeac et de Pensens, anciens capitaines, demandent la croix de St-Louis. Eloge du Sr de LaValière, envoyé avec 50 hommes à Ejadaïk par ordre de M. de Lajonquière. Le Sr de La Houssaye, capitaine, demande son rang d'ancienneté, ainsi que le Sr de Mezière. MM. d'Aillebout et d'Estimauville, son gendre, M. de la Pérade et le Sr Duleché, demandent leur congé pour passer en France. Le signataire demande de pouvoir retourner en France l'année suivante. Fol. 39, 9½ pages. 6 pp.

14 octobre, Le même au même, concernant l'état de la place et son artillerie. Fol. 45, 9½ pages. 6 pp.

1750. "Etat des places de MM. les officiers dans chaque compagnie après la promotion." Fol. 48, 1 grande page. 1½ p.

2 novembre, Louisbourg. Lord Cornwallis. Copie de sa lettre au sujet de la prise et confiscation du brigantin le St-François, armé à Québec. Fol. 49. 1 p.

3 novembre, Louisbourg. M. des Herbiers au Ministre. Réception et placement de l'artillerie et des munitions de guerre. Fortifications. Il n'y a pas encore de troupes au port Dauphin. Fol. 51, 6 pages. 4 pp.

5 novembre, Louisbourg. Le même au même. Demande 250 hommes de recrues. Détails concernant les troupes. Tous les officiers venus de France paraissent être de bons officiers et zélés pour le service. Il leur est impossible de vivre avec leurs seuls appointements. Fol. 55, 8½ pages, soit 5½ pp.

2 novembre, Louisbourg. Le même au même. Copie de sa réponse à lord Cornwallis au sujet de la prise et confiscation du brigantin le *St-François*. Fol. 60. ½ p.

23 novembre, Louisbourg. Le Sr de Vergor, pris (1) avec le brigantin le *St-François*, passe en France où il rendra compte de sa conduite, des motifs de son combat et de sa prise, etc. Il faut des frégates pour opposer aux Anglais la force à la force.—Soldats déserteurs passés par les armes. Protestation de fidélité à la France de la part des Sauvages de l'Ile Royale. Fol. 63. 1½ p.

2 septembre. Louisbourg. Paroles des chefs Amalécites, Canibas et Médoctels. Fol. 64, 2 pages. 1½ p.

6 décembre, Louisbourg. M. des Herbiers, gouverneur, au Ministre. Nouvelles de l'Ile Saint-Jean par un bâtiment, le *Saint Jean*, venu de Québec et portant un détachement en destination de Ejadaïk. Il ne passera point d'Aca-

(1) En voilà un qui eut toujours le don de se faire prendre partout où il commanda! sur le *Saint-Francois*, à Beauséjour, et dans son lit au poste du Foulon! J. M.

1750. diens à l'île Saint-Jean au printemps, parce qu'ils craignent d'être arrêtés par les Anglais. Une goëlette anglaise, venue de Plaisance et obligée de relâcher à Louisbourg, y a laissé 8 pêcheurs Irlandais catholiques qui ont demandé de s'établir dans l'île avec leurs familles, ce qui leur a été accordé. Ils ont prêté le serment de fidélité au Roi de France. M. d'Aillebout, lieutenant du Roi, demande une lettre de garde de la marine pour son fils. Mouvement maritime de l'armée. M. de Gourville demande un congé pour passer en France. Bateau français confisqué pour avoir vendu sa cargaison au *Rodelan* (Rhode Island.) Une goëlette anglaise, chargée de morues, a aussi été confisquée. Répartition des parts de ces bâtiments ainsi confisqués. Fol. 66, 11 pages, soit 7½ pp.

22 juillet, Louisbourg. M. Prevost, ordonnateur, au Ministre. Les mauvais temps ont empêché la pêche d'automne. Plusieurs habitants sont morts du scorbut durant l'hiver. Mesures de rigueur prises par lord Cornwallis pour empêcher les Acadiens de sortir de l'Acadie; enlèvement du curé de Cobequit par le capitaine Goroom (Gorham) qui a tenté de se fortifier à Chibouctou, mais en a été empêché par les Sauvages. M. de La Corne demande des renforts pour son détachement de l'Acadie. Descente, au Grandpré de Beauséjour, de 350 Anglais que M. de La Corne et les Sauvages ont forcé de se rembarquer. Fol. 73, 8 pages. 5 pp.

1749. 1er décembre, Halifax. Copie de la lettre de Hugh Davidson à René LeBlanc à Pigéquitck, lui envoyant un paquet à faire parvenir au gouverneur du Canada de la part du gouverneur de la Nouvelle-Ecosse. Fol. 78. ½ p.

1er décembre, Halifax. Copie de la lettre de lord Cornwallis, gouverneur de la Nouvelle-Ecosse, au gouverneur général du Canada, M. de la Jonquière, au sujet des prisonniers de guerre, des détachements que le gouverneur français avait pris sur lui d'envoyer dans la Nouvelle-Ecosse, et de la délimitation des frontières. Fol. 79. 2 pp.

1er décembre, Halifax. Copie de la lettre de lord Cornwallis à l'évêque de Québec, lui intimant qu'il ne saurait le recevoir dans la province et se plaignant fortement des missionnaires de l'Acadie, entre autres de l'abbé Leloutre, qui excitent les Sauvages contre les Anglais. Fol. 81, 1½ p.

1750. 24 juin. Louisbourg, M. Prevost, ordonnateur, au Ministre. Demande que l'on paie une lettre de change de 3,600 livres qu'il a donnée au capitaine anglais John Proctor de qui il avait acheté une cargaison de bœufs et de moutons gelés. Fol. 82. 1 p.

27 juillet, Louisbourg. Le même au même. Arrivée de *l'Aigle* et de la *Minerve* de Nantes avec les effets du Roi. Obstacles mis au commerce par lord Cornwallis. Deux cents Acadiens passent à l'Ile Saint-Jean ; subsistance à leur assurer. Fol. 84, 9 pages. 6 pp.

9 avril, Louisbourg. Le même au même. Arrivée d'effets et de recrues et des vaisseaux du Roi le *Prothée* et *l'Amphion*. Fol. 89, 4½ pages. 2½ pp.

27 août. Louisbourg. Le même au même. Arrivée du vaisseau du Roi et de l'ingénieur Franquet. F. 96, 2 pages. 1½ p.

1er septembre, Louisbourg. Le même au même. Il renvoie 14 soldats en France. Le *Prothée* et *l'Amphion* retournent sur le Grand Banc. Différend entre MM. de Blénac et de Sinac. Fol. 98, 2 pages. 1½ p.

1er septembre Louisbourg. Le même au même. Venue du Canada à Louisbourg du Sr Péan, écrivain principal de la marine. Il attend qu'il soit rétabli pour le renvoyer en France. Fol. 100. ½ p.

21 septembre, Louisbourg. Le même au même, au sujet de la répartition des parts de prises faites en 1744. Fol. 102. 1 p.

1750. 26 septembre, Louisbourg. M. Prevost au Ministre. M. de la Bréjonnière, lieutenant, va aller passer l'hiver au Canada pour affaires de famille et MM. de Pensens et Duhaget passent en France pour s'y faire soigner. Fol. 104, 1½ page. 1 p.

27 septembre. Louisbourg. Le même au même. Les Anglais ont descendu 2000 hommes à Beaubassin pour y former un établissement. Les Sauvages veulent les inquiéter, mais les Acadiens s'y opposent et la majeure partie fuient dans les bois en attendant le règlement des limites. Enlèvement de cinq matelots français par les Anglais. Soldats déserteurs remis par les Sauvages à condition qu'ils aient la vie sauve. Mouvements des vaisseaux du Roi. Succès obtenus aux établissements de l'Ile Saint-Jean, etc. Fol. 106, 7 pages. 4 pp.

14 octobre, Louisbourg. Le même au même. Arrivée du *Gaspard* après 73 jours de traversée. Inspection des fortifications par M. Franquet, ingénieur Observations à ce sujet. Fol. 110, 10 pages, soit 6 pp.

14 octobre, Louisbourg. Le même au même. Le Sr Péan, étant rétabli, s'en retourne en France. Fol. 116, 1 page. 1½ p.

14 octobre, Louisbourg. Le même au même, concernant le paiement à faire aux Invalides. Fol. 118, 1 page. ½ p.

25 octobre, Louisbourg. Le même au même. Etat des vivres et munitions pour la subsistance et l'habillement des troupes et de 2000 nouveaux habitants de l'Acadie réfugiés à l'Ile Saint-Jean. Fortifications, bâtiments du Roi. Fol. 124, 5 pages. 2½ pp.

27 octobre, Louisbourg. Le même au même. Nouvelles apportées de l'Acadie par plusieurs familles Acadiennes. Elles l'informent que le petit fort élevé par les Anglais à Beaubassin est de peu de conséquence. Leurs soldats désertent journellement. Coups faits par les Sauvages sur les Anglais. Fol. 130, 3 pages. 1½ p.

31 octobre, Louisbourg. Le même au même. Détails sur l'emploi des fonds. Fol. 132, 12 pages. 6 pp.

4 novembre, Louisbourg. Le même au même. Détails concernant les troupes. Fol. 148, 6 pages. 4 pp.

4 novembre, Louisbourg. Le même au même, concernant les réparations à faire aux fortifications. Fol. 152, 6 pages. 3 pp.

12 novembre, Louisbourg. Le même au même, au sujet de l'édit qui nommait MM. de Boucher et de Boulogne trésoriers généraux des colonies. Fol. 156, 3 pages. 1½ p.

14 novembre Louisbourg. Le même au sujet de l'hôpital et des plaintes des malades contre les religieux de la Charité. Fol. 165, 4 pages. 2 pp.

15 novembre, Louisbourg. Le même au même. Pension à la veuve Carrerot. Location de maisons pour le Roi. Triste situation du Sr Barbel, canadien et capitaine de navire. Fol. 168, 4 pages. 2 pp.

20 novembre, Louisbourg. Le même au même, concernant l'état des provisions reçues de France et le poste de garde magasins qu'il prie le Ministre de donner au Sr Marin, aîné. Fol. 171, 4½ soit 3 pp.

25 novembre, Louisbourg. Le même au même. Il envoie au Ministre de beaux échantillons de grains récoltés, orge et froment, sur l'île Royale. Indolence des Acadiens. Fol. 174, 4 pages. 2 pp.

1750. Le même au même. Demande au ministre d'engager la Chambre d'Assurances Générales, qui vient de s'établir à Paris, de commettre ces directeurs commissionnaires à l'Ile Royale pour signer les polices et recevoir les primes pour les vaisseaux à assurer. Fol. 177, 4 pages. 2 pp.

1er décembre, Louisbourg. Le même au même, demandant de l'aide pour Joseph LeBlanc dit LeMaigre " pauvre Acadien " qui s'était sauvé à l'Ile Royale " après avoir été pillé et brûlé par les Anglais à l'Acadie." Fol. 180, 2 pages. 1 p.

1er dlcembre, Louisbourg. Le même au même. Etat des approvisionnements. Commerce étranger. Place de capitaine de port parfaitement remplie par le Sr Dollabarats. Les matelots les plus propres aux travaux du pays sont les malouins et les basques. Fol. 182, 10 pages. 5 pp.

26 décembre, Louisbourg. Le même au même. Soldat fou envoyé en France. Départ des derniers vaisseaux. Fol. 188, 2½ pages. 2 pp.

4 décembre, Louisbourg. Le même au même. Demande de bons ouvriers pour les mines de charbon. Fol. 190, 3 pages. 1½ p.

10 décembre. Louisbourg. Le même au même. Lettre concernant le commerce et la pêche. Fol. 200, 5 pages. 2½ pp.

9 décembre, Louisbourg. Le même au même. Etat des bâtiments qui ont été achetés des Anglais à l'Ile Royale en 1750. Fol. 209. 1 p.

9 décembre, Louisbourg. Le même au même. Etat des bâtiments construits à l'Ile Royale en 1750. Fol. 209. 1 p.

20 octobre, Louisbourg, Requête de Joseph LeBlanc, acadien, exposant ses services et les pertes qu'il a subies et réclamant 6567 " 14 " 6. Fol. 211. 2½ pp.

29 septembre, Louisbourg. M. Boucher, ingénieur, au Ministre, concernant les réparations aux fortifications et aux bâtiments du Roi. Fol. 265, 3½ pages. 3 pp.

9 août, Louisbourg. Le Sr Franquet, ingénieur, rend compte au Ministre de son arrivée à Louisbourg, de son inspection des fortifications et des travaux qu'il y faut faire. Fol. 301, 3 pages. 2½ pp.

13 octobre, Louisbourg. Le même au même. Autre lettre sur les fortifications de Louisbourg et de l'Ile Royale. Fol. 306, 18 pages, soit environ 12 pp.

12 décembre, Louisbourg. Le même au même. Troisième lettre sur le même sujet. Fol. 316, 3 pages. 3½ pp.

15 octobre, Louisbourg. Le Sr Du Hayet (ou Haget) major, au Ministre. Rend compte détaillé de la révolte des soldats en garnison au port de Toulouze et de ce qui s'en est suivi. La blessure qu'il a reçue en cette affaire l'oblige à passer en France. Fol. 319, 12 pages. 6 pp.

29 novembre, Louisbourg. M. D'Olabarats, capitaine de port à Louisbourg. Représente au Ministre que les émoluments de sa charge ne lui donnent pas de quoi vivre et demande en sa faveur la levée de certains droits sur les vaisseaux. Fol. 327, 4 pages. 3 pp.

14 novembre, Louisbourg. Le Sr de Ste Marie au Ministre, demandant le commandement de l'artillerie du Canada. Fol. 332, 2½ pages. 2 pp.

14 novembre, Louisbourg. Le même au même, au sujet de l'artillerie à Louisbourg. Fol. 334, 3 pages. 3½ pp.

9 décembre, Louisbourg. Les officiers de l'Amirauté de l'Ile Royale au Ministre, touchant le mouvement maritime du port de Louisbourg. Fol. 337, 6 pages. 3 pp.

9 décembre, Louisbourg. Les mêmes au même, relativement à deux bateaux, l'un anglais et l'autre français, qui avaient été saisis. Fols. 341 à 354, 22 pages, soit 18 pp.

11 mars, La Martinique. M. Roma. Envoie au ministre un mémoire touchant l'Ile Royale. Fols. 356 à 384, 52½ pages, soit 70 pp.

11 octobre et 23 novembre, Paris. Copies de deux lettres de MM. de La Galissonière et de Silhouette à M. de Puysieulx au sujet de la question des limites de l'Acadie. Fols. 386 à 389, 7½ pages, soit 6 pp.

27 janvier. St.-Séver. M. de St. Ovide de Brouillan au Ministre. Demande à être payé de ce qui lui est dû de sa pension de 3,000 livres, et représente que MM. Des Herbiers et Prevost se sont emparés de sa concession de Miré à l'Ile Royale. Fol. 390, 3 pages. 2 pp.

15 février, Saint-Malo. George Rosse, négociant à Saint-Malo, réclamant au Ministre une concession qu'il avait eue à l'Ile Royale. Fol. 391, 2 pages. 1½ p.

18 novembre. Louisbourg. Mémoire sur les limites de l'Acadie remis par les commissaires du Roi à ceux de S.M. Britannique. Fol. 393. ½ p.

7 octobre, Brunoy. — Lettre de M. de Puysieulx aux Commissaires du Roi de France concernant les limites de l'Acadie. Fol. 394. 1 p.

17 novembre, Acadie — Copie de la lettre écrite par M. de la Galissonière à M. le marquis de Puysieulx. Fol. 395, 3½ pages. 3 pp.

Sans date. — Le Sr Thomas Porée, syndic du hâvre de Scatary, réclamant une part de prise. Fol. 397. 3 pp.

10 octobre, Halifax. — Déposition assermentée de John Kouse, commandant le sloop de guerre anglais l'*Albany*, au sujet de la capture d'un brig français. Fol. 399, 1¼ page. 1½ p.

14 mai. La Martinique. — Le Sr Roma. Suite de ses plans concernant l'Ile Royale et l'Ile Saint-Jean. Fols. 400 à 427, 52 grandes pages, soit 70 pp.

Fin du Vol. 29—Ile Royale.

Ile Royale. Correspondance générale.

1751.

Vol. 30 M. des Herbiers, gouverneur.

C. 11.

1750. — M. des Herbiers, gouverneur et M. Prevost, ordonnateur. Ordonnance concernant la distribution de la justice à l'Ile Royale. Fol. 3. 2 pp.

1751. 26 juin. Louisbourg. — M. des Herbiers, gouverneur, seul, au Ministre, lui envoyant des lettres de M. de St. Ours et de l'abbé LeLoutre, avec copie de sa réponse à ces messieurs. Fol. 6. ¼ p.

23 mai, Beauséjour. — Copie de la lettre de M. de St. Ours Deschaillon à M. DesHerbiers. L'abbé LeLoutre a racheté 3 prisonniers anglais faits par les sauvages de la rivière Saint-Jean. Ces prisonniers lui ont appris que les Anglais attendaient 600 Bostonnais et une flotte d'Europe pour déloger les Français de Beaubassin. Demande des pierres à fusil. M. de la Vallière s'attend à être relevé au premier jour. Fol. 9, 2½ pages, 1 p.

9 juin. Louisbourg. — Copie de la lettre de M. DesHerbiers à M. de St. Ours en réponse à la précédente. Il n'a pas de nouvelles de France, mais tout le porte à croire que la question des limites ne se réglera que par le canon. Le roi de France a été très piqué de la prise du brigantin le *St François* commandé par le Sr Vergor, mais le roi d'Angleterre a offert toute satisfaction. Il est bruit d'armements considérables en Angleterre et il faudra se tenir sur ses gardes. M. de la Vallière ne peut être relevé maintenant. Fol. 7 (*sic.*) 2½ petites pages, 1 p.

5 juin. Louisbourg. — Copie de la lettre de M. DesHerbiers à M. de St. Ours en réponse à une lettre de ce dernier (non jointe) du 12 mai.* Il n'a aucune nouvelle à lui mander. Il craint que les vaisseaux du Roi qui doivent arriver prochainement ne soient trop gros pour aller du côté de Beauséjour. Les nouvelles publiques annoncent la nomination du successeur de M. Des Herbiers. M. de Vergor a été fait chevalier de St Louis et passe capitaine au Canada. Fol. 11, 1½ pages, ¾ p.

26 juin. Louisbourg. — M. Des Herbiers au Ministre, en lui envoyant copie d'une lettre de M. de Bonaventure au sujet de l'Ile Saint-Jean, avec copie de sa

---

*Les lettres de M. de LeLoutre, avec les réponses indiquées dans celle de M. DesHerbiers au Ministre, citée plus haut, ne se trouvent pas dans ce volume. J. M.

1751.

réponse à M. de Bonaventure. Prie le Ministre d'accorder une gratification à ce dernier. Fol. 13. 1 p.

17 juin, Louisbourg. Copie de la lettre de M. DesHerbiers à M. de Bonaventure, en réponse aux deux siennes des 13 et 14 juin. On va lui envoyer des provisions. Il ne peut rien lui mander de positif sur le temps où il sera relevé. Refus des Acadiens de passer sur l'Ile Saint-Jean parce qu'ils s'attendent, écrit l'abbé LeLoutre, au règlement des limites. Fol. 15. 1½ p.

13 juin, Ile Saint-Jean Port Lajoye. Copie de la lettre de M. de Bonaventure à M. DesHerbiers, au sujet du manque de vivres pour les Acadiens réfugiés à l'Ile Saint-Jean. Fol. 16, 6 pages, 3 pp.

14 juin, Port Lajoye. Le même au même, au sujet des Acadiens qui refusaient maintenant de passer à l'Ile Saint-Jean parce qu'ils attendaient le règlement des limites. Fol. 20, 2 pages. 1 p

4 mai, Louisbourg. Copie de la lettre de M. Des Herbiers à M. de Bonaventure au sujet de ce qui s'était passé à l'Ile Saint-Jean durant l'hiver. Fol. 22, 12 pages. 6 pp.

17 avril, Ile Saint-Jean Port Lajoye. Copie de la lettre de M. de Bonaventure à M. Desherbiers, au sujet de ce qu'il lui manque pour faire régulièrement le service. Fol. 29, 5 pages, 2¼ pp.

17 avril, Port Lajoye. Copie de la lettre du même au même, au sujet " du relâche " et hivernement au port Lajoye des bateaux, goëlettes, etc., chargés des effets du Roi pour être renvoyés à Ejadaïk aux ordres de M. de St. Ours, et autres détails. Fol. 33, 7 pages. 3½ pp.

17 avril, Port Lajoye. Copie de la lettre de M. de Bonaventure à M. Des Herbiers, au sujet du manquement de viande pour les habitants de l'Ile Saint-Jean, et autres détails sur ce qui s'était passé dans la dite île durant l'hiver précédent. Fol. 37, 5¼ pages, 2½ pp.

26 juin, Louisbourg. M. Des Herbiers au Ministre. Il restera à Louisbourg le temps nécessaire pour donner les éclaircissements requis à l'officier qui doit le remplacer. Il est inquiet de la frégate partie de France au commencement de mars pour lui porter des ordres. Fol. 41, 2 pages. 1½ p.

26 juin, Louisbourg. Le même au même. Les Anglais n'ont encore rien entrepris sur les postes français en Acadie. Il fera tout en son possible pour favoriser la transmigration des Acadiens. Il faudrait voir à régler au plus tôt les limites de l'Acadie. Les Srs Jaco et de Rouilly, officiers, sont passés au Canada. Le brigantin le *St. François* a hiverné à Louisbourg, mais son équipage est retourné à Québec. Fol. 43, 4 pages. 3 pp.

26 juin, Louisbourg. M. Des Herbiers Copie de sa correspondance avec M. de la Jonquière au sujet de la saisie de bâtiments anglais, des représailles des Anglais, de l'Ile Royale, de l'Ile Saint-Jean et de l'Acadie, etc. Fol. 47 à 91, 46 pages, à peu près 40 pp.

26 juin. Louisbourg. Le même au même. Il a reçu l'ordonnance du Roi concernant le maniement des armes de l'infanterie. Fol. 92. 1 p.

6 mars, Au Lac. M. de St Ours Deebaillon, commandant les postes de l'Acadie. Lettre à M. Des Herbiers, lui rendant compte de ce qui s'est passé dans ces postes durant l'hiver. Fol. 96. 4½ pp.

12 mai, Louisbourg. M. Des Herbiers, à M de St. Ours au sujet des bâtiments hivernés à l'Ile Saint-Jean. Fol. 100. 2½ pp.

8 mai, Au Lac, Copie de la lettre de M l'abbé Le Loutre, au sujet des provisions qu'il faut faire pour les habitants de l'Acadie qui doivent passer à l'Ile Royale et à l'Ile Saint-Jean. Fol. 104, 7 pages. 3½ pp.

1er juin. Louisbourg. Copie de la réponse de M. Des Herbiers à M. l'abbé Le Loutre sur la demande de provisions pour les Acadiens qui voulaient passer sur l'Ile Royale et sur l'Ile Saint Jean. Fol. 10*5*, (*sic*) 1½ p.

1751. 6 mars, Au Lac. Copie de la lettre de M. de St. Ours Deschaillon. Raisons pour lesquelles le *Sans Pareil* n'a pas pu se rendre à destination. Il a pour mission de faire deux forts, l'un à la pointe Beauséjour et l'autre à la Baie-Verte, où il doit recevoir tous ses secours. Coup fait par les Sauvages sur les Anglais. Naufrage d'un bateau anglais sur la côte de Oueskak ; l'équipage est protégé par les Français contre les Sauvages qui font une fête de quatre jours avec l'eau-de-vie provenant de la cargaison. Il a fait défoncer sur le champ ce qui restait de futailles. La navigation a été libre tout l'hiver. Signaux de reconnaissance, etc. Fol. 110, 5½ pages. 4½ pp

6 mars. Au Lac. Le même à M. Desherbiers. Il lui marque les ordres que M. de la Jonquière lui a donnés au sujet des Sauvages. Fol. 113, 1½ page. ½ p.

4 avril, Louisbourg. Copie de la lettre de M. Desherbiers à M. l'abbé Le Loutre. Il n'y a pas de sa faute si celui-ci n'a pas reçu plustôt les présents pour les Sauvages et il espère qu'ils lui parviendront bientôt. Instructions à ce sujet. Fol. 116. 2½ pp.

29 juin, Louisbourg. M. Des Herbiers au Ministre. Arrivé du *Triton* et de la *Gracieuse*. Il a conféré avec M. la Clüe sur les objets qui regardent ses instructions. Il a fait arrêter et saisir quatre bâtiments anglais en dédommagement des frais que S. M. a encourus pour l'ornement du bateau le *Loudon* et du brigantin le St. *François* et l'insulte faite au pavillon français. Triste situation où va se trouver l'Ile Royale par suite de la disette qui règne en Canada. Il est nécessaire que M. de la Clüe aille à la Baie-Verte pour y envoyer les bâtiments qui y doivent aller du Canada. Perte du brigantin la *Trinité* qui allait porter des provisions de Québec à la rivière Saint-Jean. Fol. 118, 7½ pages, soit 4½ pp.

7 juin, Montréal. M. de la Jonquière, gouverneur général du Canada à M. Des Herbiers, gouverneur de l'Ile Royale, lui donnant des instructions dans le cas où les frégates françaises en viendraient aux prises et capturerait les vaisseaux anglais qui voudraient s'opposer au passage du bâtiment français. Témoigne son mécontentement de ce que M. Prevost se soit avisé de contrarier ses ordres. Instructions concernant la prise et la vente de la cargaison de vaisseaux anglais. Arrivée des Srs Jaco et Brouillé. Il a donné ordre au Sr Taché, négociant de Québec, d'envoyer deux douzaines de dindonnaux à M. Desherbiers. Ravitaillement de l'Ile Royale et de l'Ile Saint-Jean. Fol 181, 5 pages. 4½ pp.

19 août, Louisbourg.

7 octobre, A bord de l'*Heureux*, rade de l'Ile d'Aix. M. Desherbiers au Ministre. M. le comte de Raymond, qui vient le remplacer, est arrivé. Il lui a remis le commandement et lui donne tous les éclaircissement possibles. Demande le règlement de ses appointements. Fol. 184, 3 pages. 1½ pp.

24 juin, Louisbourg. Le même au même. Rend compte de sa traversée et de son arrivée en France. Demande le règlement de ses appointements. Fol. 186. 1 p.

24 juin, Louisbourg. M. Prevost, ordonnateur, au Ministre. Naufrage et perte du brigantin la *Trinité*, expédié de Québec pour porter à l'Ile Saint-Jean des munitions de guerre et de bouche. Coups frappés par les Sauvages de l'Acadie sur les Anglais près de la ville de Halifax. Premiers arrivages de bâtiments de la saison. Fol. 189, 5 pages. 4 pp.

26 juin. Louisbourg. Le même à M. de la Jonquière et à M. Bigot. Détails concernant la prise par les Anglais du brigantin le *St. François*, commandé par le Sr de Vergor. Eloge de ce dernier et de ses officiers. Préjudice que va causer à l'Ile Royale l'empêchement mis au commerce par lord Cornwallis. Fol. 192. 5 pp.

26 juin, Louisbourg. Le même au Ministre, concernant la disette et les approvisionnements. Fol. 195, 4½ pages. 3½ pp.

1751. 26 juin. Louisbourg. M. Prevost au même. Etat général du dénombrement des troupes de la garnison, des familles des officiers, des habitants sédentaires à l'Ile Royale et à l'Ile Saint-Jean, à la subsistance desquelles il est nécessaire de pourvoir. (En tout, 7526 personnes.) Fol. 198. 1 p.

29 juillet, Louisbourg. Le même au même, touchant les jurisprudence suivie lors des déconfitures entre les créanciers de la colonie et ceux de France. Fol. 203, 3½ pages. 2½ pp.

19 août, Louisbourg. Le même au même. Le *Triton* a escorté jusqu'au Cap de Sable un bateau chargé des effets sauvés du naufrage du brigantin la *Trinité* pour les porter à la rivière Saint-Jean. Le *Fidèle* est revenu de la rivière Saint-Jean. Arrivée de l'*Heureux* avec M. de Raymond, le nouveau gouverneur. Travaux aux fortications et aux chemins de communication dans l'Ile Royale. Fol. 207, 4 pages. 2 pp.

9 septembre, Louisbourg. Le même au même. Arrivée de vivres pour l'approvisionnement des magasins Liste des passagers sur les vaisseaux. Retour de M. Franquet de sa tournée. Fol. 212, 3½ pages. 3 pp.

11 septembre, Louisbourg. Le même au même. Affaire survenue entre M. de la Couzinière et le Sr Druillon. Départ du premier pour la France et du second pour le Canada. Fol. 215. ¼ p.

10 septembre, Louisbourg. Le même au même. Soldats renvoyés en France. Fol. 216, 1 page. ½ p.

30 septembre, Louisbourg. Le même au même, concernant l'administration générale de la colonie. Fol. 219, 3 pages. 2 p.

14 octobre, Louisbourg. Le même au même. Départ des vaisseaux du Roi l'*Heureux*, le *Triton* et la *Gracieuse*. Incidents qui ont marqué l'appareillage et le départ du premier qui a été obligé de laisser une de ses chaloupes et une partie de son équipage en arrière. Fol. 221, 6 pages. 4 pp.

15 octobre, Louisbourg. Le même au même, sur l'hivernement à Louisbourg de la frégate la *Fidèle*. Fol. 225. 1 p.

19 octobre, Louisbourg. Le même au même, concernant les réparations à la maison de M. Duvivier. Fol. 227. ½ p.

1751. Extraits des registres de l'Hôpital du Roi à Louisbourg pour le séjour des soldats de cette garnison pendant les trois derniers mois de 1751 et les 9 premiers de 1752. (Ces deux tableaux donnent les noms des capitaines de chaque compagnie.) Fol. 230 et 231. 3 pp.

1er novembre Louisbourg. M. Prevost au Ministre, concernant les approvisionnements. Il a employé la subsistance accordée aux Acadiens réfugiés sur le pied de 3000 personnes, "parce que la totalité de ces nouveaux habitants "montant, cette année, à 2,200 âmes, sur les deux îles, et la trans- "migration devant continuer jusqu'au règlement des limites, il est "probable que le nombre de réfugiés excèdera même l'estimation "qu'il en a faite." Fol. 233, 3 pages. 2½ pp.

4 novembre, Louisbourg. Le même au même, relativement aux observations hydrographiques du Sr Dollabaratz aux abords du port de Louisbourg. Fol. 250. 1 p.

6 novembre, Louisbourg. Le même au même, sur le retour en France de la gabarre la *Chèvre*, commandée par le Sr Le Large, à bord de laquelle passent en France MM. de Gourville, père et fils, et le Sr Chabot. Fol. 252. ½ p.

11 novembre, Louisbourg. Le même au même. Plaintes contre les Srs Lartigue, père et fils, et Séguin. Fol. 254, 8 pages. 6 pp.

12 novembre, Louisbourg. Le même au même. Détails concernant l'Hôpital. Fol. 259, 4¼ pages. 3½ pp.

13 novembre, Louisbourg. Le même au même. Liste apostillée des sujets de son bureau. Demande leur avancement. Fol. 262 à 266, 6 pages. 4 pp.

13 novembre, Louisbourg. Le même au même. Adjudication au charbon de terre nécessaire

1751. pour le chauffage des troupes et les autres besoins de service. Nécessité d'envoyer des mineurs expérimentés. Fol. 267, 5 pages. 4 pp.

15 novembre, Louisbourg. M. Prevost au Ministre. Détails concernant les troupes et les promotions à faire. Fol. 270, 3½ pages. 3 pp.

Le même au même. Détails concernant les approvisionnements de la colonie. Fol. 273, 10 pages. 8 pp.

16 novembre, Louisbourg. Le même au même. Détails sur l'état du port Lajoye, sur les habitants, leurs cultures, les concessions, etc, et sur l'Ile Saint-Jean, en général, sa population, (environ 2000 personnes), etc. Demande un pilote lamaneur pour le port Lajoye, un écrivain principal pour l'Ile Saint Jean—le Sr De Goutin se mourant—et un arpenteur. Fol. 294, 14½ pages. 10 pp.

28 novembre, Louisbourg. Le même au même. Départ de M. de Montalembert avec les dépêches, sur la flûte la *Seine*. Fol. 302. 1 p.

29 novembre, Louisbourg. Le même au même. La frégate la *Fidèle* hiverne dans l'anse à Dumenil ; nécessité d'établir un hangar en cet endroit. Propose que cette frégate transporte au printemps M. Franquet à Gaspé, dans la Baie des Chaleurs, etc, et à Québec. Fol. 304, 8 pages. 6 pp.

3 décembre. Louisbourg. Le même au même, concernant les bordereaux de comptes pour 1749 et 1750. Fol. 309, 12 pages. 9 pp.

12 décembre, Louisbourg. Le même au même, demandant de l'avancement. Fol. 332, 2 pages. 1½ p.

15 décembre, Louisbourg. Le même au même, demandant un congé pour passer en France. Fol. 334, 2 pages. 1½ p.

28 décembre, Louisbourg. Le même au même, relativement aux appointements du Sr de la Cousinière et Hertel, enseignes. Demande sept boulangers et compagnons pour remplacer ceux qui passent en France et un armurier. Fol. 338, 4½ pages. 3½ pp.

Fin du Vol. 30.—Ile Royale.

Ile Royale.—Correspondance Générale.

1751.

Vol. 31.—M. de Raymond, gouverneur.

C. 11.

11 novembre. Louisbourg. M. Prevost, ordonnateur, au Ministre. Accuse la réception des lettres de grâces accordées aux nommés François Bouiller dit Lisbonne, François Turcot dit Verre-à-Boire et Michel Jouïre dit Belle-Fleur, soldats déserteurs. Fol. 3. ½ p.

14 septembre, Louisbourg. MM. le comte de Raymond, gouverneur, et Prévost. Ordonnance enjoignant aux habitants d'avoir à se pourvoir de farine et biscuits dans les bâtiments qui sont en rade de Louisbourg. Fol. 5. 1 p.

27 janvier. Louisbourg. MM. Des Herbiers et Prévost. Ordonnance fixant l'endroit où sera bâtie l'église paroissiale du hâvre du Petit Laurembec. (Il faudra copier les deux plans de Laurembec et de La Baleine.) Fol. 6. 2 pp.

14 avril, Paris. Le comte de Raymond au Ministre, lui proposant un arpenteur pour l'île Royale. Fol. 11, 2 petites pages, soit 1 p.

12 mai, Angoulême. Le même au même, concernant son prochain embarquement pour l'Ile Royale. Fol. 12. ½ p.

25 mai, Angoulême. Le même au même. Il partira le lendemain pour Rochefort. Il emmène deux arpenteurs et un chirurgien. Un grand nombre de personnes se sont offertes à le suivre. Fol. 13, 2½ petites pages, soit 1½ p.

1751. 12 juin. Rochefort. Le comte de Raymond au Ministre. Il a reçu ses instructions, et il est à la veille de son départ. Demande une gratification de 20,000 livres. Se loue des politesses qu'il a reçues de Magnemara. Recrues, etc, envoyées à l'Ile Royale. Fol. 15. 3 pp.

18 août, Louisbourg, à bord de l'*Heureux*. Le même au même. Rend compte de sa traversée et de la punition exemplaire d'un soldat qui avait excité les autres à la révolte. La traversée a duré 50 jours. Il a été parfaitement traité par M. de Caumont, ainsi que par M. de Ville qui commande en second. Soldats qu'il renvoie en France. Fol. 17. 3 pp.

17 août, Louisbourg. Le même au même. Bonne réception lui a été faite par M. des Herbiers. Eloge de ce dernier. Inspection et mesures préliminaires. Il a envoyé M. Dangeac avec sa compagnie au Port Dauphin. Détails concernant les troupes. Passage en France de M. Bellefosse, lieutenant. Eloge de M. Prevost Fol. 19, 10 pages. 7 pp.

20 août, Louisbourg. Le même au même. En jouant au billard, le Sr Druillon et le Sr de la Cousinière en sont venus aux gros mots et le premier a donné un coup d'épée au second qui était dans son tort. Il renvoie le Sr de la Cousinière en France et fait passer le Sr Druillon au Canada. Fol. 25, 1½ page. 1 p.

10 septembre, Louisbourg. Le même au même. Il a donné l'ordre au commandant de la *Gracieuse*, M. Saurin, d'escorter une goëlette du Canada chargée de vivres jusqu'à la rivière Saint-Jean ; mais, faute de pilote pratique, la frégate ne pourra se rendre que jusqu'à l'île de Sable. Fol. 27. 1 p.

13 septembre, Louisbourg. Le même au même. Les Srs Chabert et Disier sont arrivés et accompagneront M. de la Clüe aux Açores. Fol. 29. ¼ p.

15 septembre, Louisbourg. Le même au même. M. de la Clüe est parti pour France avec la *Gracieuse*, sans escorter jusqu'à l'île de Sable la goëlette envoyée du Canada à la rivière Saint-Jean. Fol. 31. 1 p.

18 septembre, Louisbourg. Le même au même, relativement à la gratification de 20,000 livres qu'il demandait. Fol. 33. 1 p.

26 septembre, Louisbourg. Le même au même. Prolongation de congé de M. de Pensens, capitaine. Expectative d'enseigne en second pour M. du Fresny. Promotion des enseignes en second. M. Franquet met la dernière main à ses plans des fortifications. Postes fortifiés à établir à l'Ile Saint-Jean. Nouvelle boucherie établie à Louisbourg, etc. Fol. 35, 5½ pages. 4½ pp.

1er octobre, Louisbourg. Le même au même. Il vient de terminer une tournée dans l'Ile et en rapporte une impression favorable. Fol. 38. 1 p.

4 novembre, Louisbourg. Le même au même. Il a reçu les provisions et les renforts demandés. M. Franquet va envoyer les plans qu'il fait pour les fortifications. Prisonniers anglais. Les vaisseaux du Roi envoyés cette année ont beaucoup imposé aux Anglais. Il y a cinq vaisseaux de guerre anglais à Halifax. Besoin de pilotes côtiers. Demande que le chevalier de Cherizey et le chevalier de Caumont soient nommés commandants des vaisseaux qui viendront l'année prochaine. M. Macarty est revenu de la Baie-Verte où tout était tranquille, ainsi qu'à Beauséjour. Il a fait sonder le port de l'Ile au Justaucorps qui est à l'ouest de l'Ile Royale. Il peut contenir vingt gros vaisseaux de guerre et beaucoup de bâtiments. Demande des engagés. Vente des 4 bâtiments anglais saisis. Demande de nommer son secrétaire le Sr Pichon, procureur du Roi de l'Amirauté de Louisbourg, dans l'intérêt du commerce. Fol. 47, 9½ pages, soit 6½ pp.

4 novembre, Louisbourg. Le même au même. Supplément au projet de composition du corps de troupes de l'Ile Royale. Fol. 53, 2½ pages. 2 pp.

4 novembre, Louisbourg. Le même au même. Détails concernant les troupes et les promotions à faire. L'abbé Maillard, missionnaire, s'est fixé à l'Ile de

1751. la Sainte-Famille, près du port Toulouze. Nécessité d'avoir un interprète. Fol. 51, 3 pages. 2½ pp.

16 septembre, Louisbourg. Le comte de Raymond au Ministre. Congés accordés pour passer en France. Fol. 60, 2½ pages. 2 pp.

19 novembre, Louisbourg. Le même au même. Il a fait venir les Micmacs de l'Ile Royale et ceux de Naltigoniche et les a engagés à envoyer un des leurs en députation auprès des Sauvages de l'Acadie pour les engager à rompre la paix que ces derniers auraient conclue avec les Anglais. Fol. 62, 2½ pages. 2 pp.

20 novembre, Louisbourg. Le même au même. Il envoie M. de Montalembert porter les dépêches. Expédie des échantillons de grains, ainsi qu'un écureuil tout différent de ceux de France. Demande le portrait du Ministre. Fol. 64, 3½ pages. 3 pp.

24 novembre, Louisbourg. Le même au même, concernant les fortifications et les plans de M. Franquet. Fol. 66, 5 pages. 3½ pp.

12 décembre, Louisbourg. Le même au même. Détails concernant les troupes. Fol. 69, 9¼ pages. 6 pp.

12 décembre, Louisbourg. Mémoire de Armand-François Maizière de Maisoncelle exposant ses états de service et réclamant le rang d'ancienneté auquel il a droit comme officier. Fol. 74. 3 pp.

12 décembre, Louisbourg. Réponse à ce mémoire par le chevalier Duchambon et d'autres. Fol. 76. ½ p.

1750. 13 juin, Versailles. "Extrait de la lettre écrite par M. Rouillé à M. Desherbiers au sujet des promotions d'officiers." Fol. 77, 2½ pages. 2 pp.

1751. 12 décembre, Louisbourg. "Réponse au mémoire des capitaines venus de France, faite par les capitaines de la colonie, que M. de La Vallière a signée pour les autres capitaines." Fol. 79. 3 pp.

12 décembre, Louisbourg. Mémoire de J. Bte Philippe d'Estimauville de Beaumouchel, réclamant son rang d'ancienneté comme officier. Fol. 81, 2 pages. 1½ pp.

12 décembre, Louisbourg. Mémoire, apostillé par M. de Raymond, touchant la réclamation d'autres officiers. Fol. 83, 3 pages. 2 pp.

12 décembre, Louisbourg. Mémoire de M. de Raymond concernant l'ancienneté de service des officiers. Fol. 85, 9½ pages. 7 pp.

12 décembre, Louisbourg. Mémoire de différents officiers concernant leurs prétentions à ce sujet. Fol. 90, 5 pages. 4 pp.

12 décembre, Louisbourg. Autre mémoire sur le même sujet. Fol. 93. 2 pp.

12 décembre, Louisbourg. Mémoire concernant l'habillement, l'armement et l'équipement des troupes de l'Ile Royale. Fol. 94, 7 pages. 6 pp.

13 décembre, Louisbourg. M. de Raymond au Ministre, au sujet des travaux à faire au port et aux fortifications et de la gratification à accorder aux Srs Roche et Chaton, arpenteurs. Fol. 98. 3 pp.

14 décembre, Louisbourg. Le même au même. Suggestions et projets. Fol. 102. 1½ pp.

15 décembre, Louisbourg. Le même au même. Départ de M. de Cabana pour la France avec les plans de M. Franquet. Hivernement de la frégate la *Fidèle*. Elle sera très utile dès le printemps. Pillage de la goëlette la *Marie* par les Anglais. Ses espérances de faire rompre la paix entre les Sauvages de l'Acadie et les Anglais. Destination de la *Fidèle*. Fol. 104, 10 pages. 6½ pp.

8 décembre, Louisbourg. Extrait des registres du Greffe de l'amirauté de Louisbourg concernant le pillage de la *Marie* par les Anglais. Fol. 110. 10½ pp.

15 décembre, Ile de la Sainte Famille. M. l'abbé Maillard à M. de Raymond. Les Sauvages ont rapporté une bonne impression de M. de Raymond. René est parti par la rivière Saint-Jean pour remplir sa mission. Fol. 116. 1 p.

20 novembre, Louisbourg. Le Sr Boucher, ingénieur, au Ministre. Etat des réparations faites et à faire aux fortifications et aux bâtiments civils. Fol. 118, 6½ pages. 4 pp.

1751. 12 décembre, Louisbourg. Le Sr Boucher au même, sur le même sujet. Demande un congé. Fol. 122, 1½ pages. 1 p.

29 juin, Louisbourg. M. Franquet, ingénieur. Remercie le Ministre de la commission de colonel qu'il lui a donnée. Fol. 131. ½ p.

12 décembre, Louisbourg. Le même au même. Rend compte de la tournée qu'il vient de faire à l'Ile Saint-Jean et de sa visite au fort de Beauséjour. "Les "troupes des deux parts s'y tiennent sur le qui-vive et en disposi- "tion de repousser par la force des démarches qu'une relation bien "établie suspendrait. Les Anglais, fâchés des insultes que les Sau- "vages leur ont faites jusqu'au départ de l'abbé Le Loutre pour "Québec, ont peine à se persuader qu'elles n'aient été concertées avec "le commandant français." Réflexions sur le reste de son voyage. Il compte partir pour Québec au mois de juin. Fol. 132, 7 pages. 5 pp.

24 novembre, et 14 décembre Louisbourg. Le même au même. Lettre concernant les améliorations et les réparations à faire aux travaux de Louisbourg. Fol. 136 à 143, 14 pages. 11 pp.

14 décembre, Louisbourg. Le même au même. Lettre et mémoire concernant les travaux à faire au chemin couvert et aux cales du port de Louisbourg. Fol. 150 à 154, 8 pages. 6½ pp.

1758 (sic.) 10 juin, Louisbourg. (La lettre qui suit devrait évidemment se trouver plus loin.) M. Querdisien, commissaire, au Ministre. Position critique dans laquelle se trouve Louisbourg. On se prépare à se défendre. Fol. 222. 1 p.

2 décembre, Louisbourg. Le même au même. Demande le commandement du Port Dauphin. Il y attirera plus de 60 familles acadiennes. Fol. 224. 1 p.

1751. 1er juin, Rochefort. M. Dubaget, capitaine. Il est prêt à repasser à l'Ile Royale et se dispensera de prendre les eaux. Fol. 226. 1 p.

9 octobre, Rochefort. M. Seguin, contrôleur. Demande au Ministre de ratifier le congé que lui a donné M. Prevost pour passer en France. Fol. 228. ½ p.

18 novembre, Louisbourg. Le Sr D'Olabaratz, capitaine de port, au Ministre. Demande une augmentation de traitement et de l'occupation pour son fils aîné. Fol. 231, 2½ pages. 2 pp.

11 décembre, Louisbourg. Le même au même, concernant le port de Louisbourg et le personnel dont il a besoin. Fol. 233. 2 pp.

15 décembre, Louisbourg. Le même au même. Demande un grade pour son fils et qu'il puisse lui servir d'aide dans le port. Fol. 235. ½ p.

31 décembre, Louisbourg. Les officiers de l'amirauté de Louisbourg au Ministre, concernant le commerce et la pêche. Fol. 240, 2 pages. 1½ p.

4 novembre, Louisbourg. Les Religieuses de la Charité au Ministre. Diverses demandes concernant leur hôpital. Fol. 249, 2½ grandes pages. 3 pp.

10 septembre. Louisbourg. Nicolas Gautier. Représente au Ministre qu'il est venu s'établir à l'Ile Saint Jean avec sa famille et d'autres Acadiens au nombre de 200 à 300 familles, avec leurs bestiaux; mais qu'il leur manque des grains pour ensemencer leurs terres. Demande le poste de capitaine de port. Fol. 251. 1½ p.

25 mars. Londres. "Extrait de la lettre écrite par M. le marquis de Mirepoix à M. de Puysieulx, et mémoire produit par ce dernier au Conseil d'Etat concernant l'attitude des deux couronnes au sujet de l'Acadie. Aperçu des derniers événements arrivés dans cette Province et sur les côtes de l'Ile Royale. Mesures prises par les deux gouvernements pour s'assurer la suprématie dans cette partie de l'Amérique du Nord. Reproches faits aux Français par lord Cornwallis. Enfin, copie des instructions de M. Rouillé à M. de LaJonquière." Fols. 253 à 262, 19 pages, soit 12 pp.

FIN DU VOL. 31.—ILE ROYALE.

ILE ROYALE.—CORRESPONDANCE GÉNÉRALE.

1752.

VOL. 32.—M. DE RAYMOND, GOUVERNEUR.

C. 11.

1752. 11 juin Louisbourg. MM. de Raymond, gouverneur, et M. Prevost, ordonnateur. Ils ont reçu les dépêches de la Cour par la flûte le *Chariot*, commandé par le Sr de Salaberry. Ils renvoient 1045 mauvais fusils en France pour les faire réparer ou remplacer. Fol. 3, 2 pages. 1½ p.

12 juin, Les mêmes au même, concernant le baron du Hart qui s'était rendu à l'Ile Royale pour le règlement de ses affaires et qui voulait prendre du charbon de terre pour le lest de ses navires. Fol. 5. ½ p.

12 juin, Louisbourg. Les mêmes au même, touchant la triste situation de l'Ile Royale et de l'Ile Saint-Jean par rapport aux comestibles qui se faisaient rares. Fol. 6, 2½ pages. 2 pp.

19 novembre, Louisbourg. Les mêmes au même, sur les avances faites aux habitants et les remboursements à leur faire faire. Fol. 9, 4 pages. 3½ pp.

19 novembre, Louisbourg. Les mêmes au même. Ils demandent de presser l'envoi des approvisionnements de farine et de renvoyer une cloche qu'ils ont expédiée en France pour la faire fondre. Fol. 12, 3 pages. 2½ pp.

20 novembre, Louisbourg. Les mêmes au même. Arrivée du Sr LeBreçon, ingénieur, et de ses deux fils, par la *Perle*. Fol. 15 1½ p.

20 novembre, Louisbourg. Les mêmes au même, concernant les fortifications et certaines maisons que des particuliers avaient construites tout auprès d'icelles. Fol. 16. 1 p.

2 décembre, Louisbourg. Les mêmes au même, concernant les secours en rations à donner aux officiers et les appointements d'un interprète. Fol. 18. 2 pp.

7 février, Louisbourg. Les mêmes. Ordonnances prohibant certains jeux. Fol. 20. ½ p.

31 octobre, Louisbourg. Les mêmes. Ordonnance défendant aux particuliers de laisser leurs bestiaux errer dans les chemins du Roi. Fol. 21, 1 p.

26 octobre, Louisbourg. Les mêmes. Ordonnant aux habitants de se pourvoir de farine à bord des vaisseaux qui sont dans le port. Fol. 22. 1 p.

10 janvier, Louisbourg. M. de Raymond, seul, au Ministre, touchant la nécessité pour M. D'Olabaratz d'avoir des matelots et des bateaux pour le service du port. Demande de l'avancement pour le fils de M. D'Olabaratz. Fol. 24. 3½ pp.

1752 Mémoire du Sr D'Olabaratz pour démontrer le profit que le Roi retirerait en achetant cinq bâtiments pour faire des voyages et transports nécessaires pour le service de Sa Majesté dans la colonie. Fol. 26. 6½ pp.

1753 (sic.) Le même. Ordre défendant aux capitaines de navires de recevoir quoi que ce soit à leur bord et de le transporter en dehors de la colonie. Fol. 30. 1 p.

1752. 17 janvier, Louisbourg. M. de Raymond, seul, au Ministre. Le bâtiment du baron du Har doit laisser le port ce jour-là. Comme c'est celui de la fête du Ministre, il aura, en son honneur, une grande réunion des notables de l'endroit. Aperçu des demandes qu'il a faites. Fol. 31. 1 p.

8 avril. Louisbourg. Le même au même, pour lui annoncer qu'il a été malade, mais qu'il est rétabli. Fol. 31. 1 p.

16 juin, Louisbourg. Le même au même. Réjouissances publiques à Louisbourg. Fol. 33, 2 pages. 1 p.

18 juin, Louisbourg. Le même au même, sur les instructions de la cour touchant les déserteurs anglais qu'il fallait faire passer en France. Fol. 34. ½ p.

18 juin, Louisbourg. Le même au même, concernant les fortifications et la défense de

1752. Louisbourg. Départ de M. Franquet pour le Canada le 15 de juin. Fol. 35, 2 pages. 1½ p.

28 juin, Louisbourg. M. de Raymond au Ministre. De nouvelles informations lui apprennent que les Anglais font de grands préparatifs en vue d'une guerre prochaine. Aperçu des forces anglaises à Halifax. (2600 hommes.) Fol. 37, 2 pages. 1½ p.

10 septembre, Louisbourg. Le même au même. MM. d'Aillebout et Prevost ont donné permission de tirer des farines et du lard de la Nouvelle-Angleterre. Boucherie établie à Louisbourg. Incendie à la mine de charbon ; M. d'Estimauville y perd quelques effets. Il se plaint amèrement du Sr Prevost et de ses intrigues contre lui. Fol. 39, 6½ pages. 5 pp.

17 septembre, Louisbourg, Le même au même. M. de Sérigny ayant été commandé pour escorter deux goëlettes à l'Ile de Sable, a évité d'y aller. Réflexions à ce sujet. Fol. 43, 2½ pages. 2 pp.

22 septembre, Louisbourg. Le même au même. Rend compte de sa tournée d'inspection à la rivière et au lac de *Miray*. Excellence de la terre à cet endroit. Fol. 45. 1 p.

9 octobre, Louisbourg. Le même au même. Il fait passer en France 12 soldats déserteurs irlandais. Achat d'une cargaison de provisions apportées par un Anglais. Relâche de *l'Etoile-de-Mer* à Louisbourg. Arrivée de la *Sultane*. Fol. 46. 3 pp.

10 octobre, Louisbourg. Le même au même. Longues plaintes contre M. Prevost. Fol. 48, 6 pages. 5 pp.

26 octobre, Louisbourg. Le même au même. Expose ses services et demande le cordon rouge. Fol. 52, 3¼ pages. 2½ pp.

5 novembre, Louisbourg. Le même au même. Demande une gratification de 5,000 livres. Se plaint de la manière dont M. Prevost lui a fait payer 2,000 francs d'avance, dont 1,000 francs en lettres de change. Documents à l'appui. M. Prevost prétend n'être point tenu à lui donner connaissance des fonds. Fols. 54 à 57, 5 pages. 4½ pp.

10 novembre, Louisbourg. Le même au même. Le règlement des rangs des officiers a fait une vive sensation. Fol. 58, 2 pages. 1½ pp.

12 novembre, Louisbourg. Le même au même. Défrichements et constructions aux environs de Louisbourg. Demande une concession. Mines découvertes du côté de la Baie des Espagnols. Fol. 60, 2 pages. 1½ p.

1751 (sic) 10 octobre, Louisbourg. Le même au même. Copie du contrat d'acquisition de l'habitation et terre de M. de Brouillan faite par M. de Raymond, et copie du brevet de concession en faveur de M. de Brouillan. Fol. 62 à 65. 6 pp.

1752. 19 novembre, Louisbourg. Le même au même. Réparations à faire aux fortifications. Embellissement de Louisbourg. Nécessité de faire un établissement à la baie des Espagnols. Fol. 66, 10 pages. 8 pp.

24 novembre, Louisbourg. Le même au même, concernant les troupes et les officiers. Fol. 72, 10½ pages. 8 pp.

24 novembre, Louisbourg. Le même au même. Observations sur la compagnie que l'on détache de l'Ile Royale pour les postes de la Pointe à Beauséjour. Fol. 78. 1 p.

24 novembre, Louisbourg. Lettre de plusieurs officiers, pour accompagner celle qui précède, relative à leur rang d'ancienneté. Fol. 79, 2 pages. 1½ p.

1752. 28 novembre, Louisbourg. Autre lettre d'autres officiers sur le même sujet. Fol. 81. 1 p.

30 novembre, Louisbourg. M. de Raymond au Ministre. Observations sur les croisières à l'Ile Royale, etc. Fol. 82, 3 pages. 2½ p.

4 décembre, Louisbourg. Le même au même, touchant le manque de farines. Fol. 84, 2 pages. 1½ p.

Le même au même. Détails concernant les troupes. Fol. 86, 2 pages. 1½ p.

1752.
4 décembre, Louisbourg. M. de Raymond au Ministre. Si le Sr de Bellefosse, lieutenant, a perdu de son esprit susceptible, il le verra avec plaisir repasser dans la colonie, car c'est un officier de talent. Fol. 88, 2½ pages. 2 pp.

4 décembre, Louisbourg. Le même au même. L'augmentation des troupes est nécessaire. Fol. 90, 2 pages. 1½ p.

5 décembre, Louisbourg. Le même au même. Fait l'éloge du Sr LaRoque, arpenteur, réclame pour lui un brevet de sous-ingénieur et demande un 4e arpenteur. Fol. 92, 6 pages. 4 pp.

10 décembre, Louisbourg. Le même au même, sur l'artillerie et les ustensils de guerre. Fol. 96, 5 pages. 4 pp.

16 décembre, Louisbourg. Le même au même, se plaint de ce que M. Prevost ait déplacé le Sr Lartigue, garde-magasin. Eloge de ce dernier. Fol. 99, 3½ pages. 2½ pp.

16 décembre, Louisbourg. Lettre de M. Seguin à M. de Raymond, au sujet du renvoi du Sr Lartigue comme garde-magasin. Fol. 101, 2 pages. 1½ p.

4 juin, Louisbourg. M. Prevost, ordonnateur, au Ministre Eclaircissements relatifs à à une rente due aux héritiers de Pierre Alain de LaMothe, ci-devant négociant à Louisbourg. Fol. 104, 2½ pages, 2 pp.

5 juin, Louisbourg. Le même au même, au sujet de l'hivernement de la *Fidèle* qui avait beaucoup souffert. Fol. 106 à 108, 4 pages. 3 pp.

6 juin, Louisbourg. Le même au même. Réjouissances à Louisbourg au sujet de la naissance du duc de Bourgogne. Fol. 110. ½ p.

10 juin, Louisbourg. Le même au même, sur le mouvement maritime relatif à l'approvisionnement. Fol. 112, 2½ pages. 2 pp.

14 juin, Louisbourg. Le même au même, sur l'insuffisance des approvisionnements envoyés cette année-là. Fol. 114, 8 pages, 6 p.

13 juin, Louisbourg. Le même au même. Etats des vivres venus de France pour la subsistance des habitants de l'Ile Royale en 1752. Fol. 119. ½ p.

13 juin, Louisbourg. Le même au même. Mémoire pour faire connaître le déficit de la subsistance nécessaire aux habitants de l'Ile Royale, du 1er juin 1752 au 31 mai 1753. Fol. 121. 1½ p.

15 juin, Louisbourg. Le même au même. Il a frêté un bâtiment pour transporter M. Franquet au Canada et lui permettre de faire ses observations en route. Fol. 122. 1½ page. 1 p.

15 juin, Louisbourg. Le même au même. La flûte le *Chariot* du Roi est arrivée et prête à partir. Personnes qui passent en France à son bord. Fol. 124, 2 pages. 1½ p.

21 juillet, Compiègne. Lettre du Ministre à M. de Raymond touchant la gratification annuelle de 250 livres accordée à la veuve Carrerot, belle-mère de M. Prevost. Fol. 152. ½ p.

30 juillet, Louisbourg. M. Prevost au Ministre. Mouvement de la *Fidèle*. Arrivée de la *Friponne*, de l'*Aigle* et de la *Chèvre*. Fol. 153, 2½ pages. 1½ p.

6 août, Louisbourg. Le même au même. Répartition des farines envoyées de France. Nécessité où il s'est trouvé d'en tirer de la Nouvelle-Angleterre. M. de Raymond s'y est opposée. Il a aussi refusé d'envoyer au Canada les deux compagnies qui doivent y passer de l'Ile Royale. Dépenses qui s'en suivent. Fol. 155, 8½ pages. 6 pp.

22 juin, Louisbourg. Lettre de M. Bigot, intendant du Canada, à M. Prevost au sujet de l'approvisionnement de la colonie. Fol. 160. 1½ p.

29 août, Louisbourg. M. Prevost au Ministre. Il est venu à Louisbourg un seneau du Roi d'Angleterre, le *Hound*, pour remettre à M. de Raymond une lettre d'adieu de M. Cornwallis qui retourne en Angleterre. Fol. 161. 1½ p.

10 septembre, Louisbourg. Le même au même, concernant la prise de deux goëlettes anglaises par les sauvages Micmacs. Fol. 163, 6 pages. 4 pp.

14 septembre. Louisbourg. Le même au même, se défendant des accusations portées contre

1752.

lui par le comte de Raymond et demandant de n'être pas condamné sans que sa justification soit entendue. Fol. 167. 2 pp.

9 octobre, Louisbourg. M. Prevost au Ministre. Détails concernant les troupes. Fol. 171, 6 pages. 5 pp.

1er novembre, Louisbourg. Le même au même. Départ de l'*Aigle*, de la *Friponne* et de la *Fidèle* pour la France. Eloge de M. Macarthy, commandant de ce dernier vaisseau. Fol. 175, 4 pages. 3 pp.

18 octobre, Louisbourg. Le même au même, au sujet de congés accordés par M. de Raymond pour passer en France. Fol. 178, 3 pages. 2½ pp.

24 octobre, Louisbourg. Le même au même, concernant les vivres et autres approvisionnements requis. Fol. 180, 4 pages. 3 pp.

25 octobre, Louisbourg. Le même au même. Mort subite de M. de Gannes, ci-devant major, chez le comte de Raymond. Fol. 191. ½ p.

15 novembre, Louisbourg. Le même au même. Détails sur l'administration de l'Hôpital. Se plaint des empiètements de M. de Raymond. Fol. 193. 6 pages. 4½ pp.

16 novembre, Louisbourg. Le même au même, concernant l'incendie arrivé à la mine de charbon et les dédommagements qu'il avait dû accorder aux soldats pour remplacer les effets qu'ils y avaient perdus. Briqueterie à la Baie des Espagnols. Mineurs requis. Fol. 199, 4 pages. 2½ pp.

17 novembre, Louisbourg. Le même au même. Demande de l'avancement. Il a fait passer son frère en France. Fol. 203, 3 pages. 1½ p.

17 novembre, Louisbourg. Le même au même, au sujet d'une gratification extraordinaire à M. de Surlaville, major des troupes, des avances qu'il avait faites à M. de Raymond et du mécontentement de ce dernier. Fol. 205 à 209, 7 pages, soit 5½ pp.

21 novembre, Louisbourg. Le même au même, au sujet des farines achetées de l'étranger. Guildive, melasse, lard et farine à envoyer à l'Acadie.

21 novembre, Louisbourg. Le même au même. "Extraits des lettres de Malmain, écrivain du Roi faisant les fonctions de commissaire à l'Acadie, écrites à M. Prevost le 16 octobre 1752, sur l'approvisionnement des postes français de l'Acadie et l'attitude pleine de morgue que l'on prêtait à M. de Raymond à l'égard de M. Prevost. Fols. 214 à 217, 7 pages, soit 3½ pp.

23 novembre, Louisbourg. Le même au même. Cadets passés soldats par ordre de M. de Raymond. Liste des soldats congédiés. Brevet d'écrivain principal demandé par son frère. Fol. 218, 3 pages. 2 pp.

27 novembre, Louisbourg. Le même au même. Situation de l'Ile Saint-Jean. Le Sr Roma n'est point en état de remplacer le Sr De Goutins; il n'est pas assez conciliant. Etat des bestiaux que les habitant de l'Ile Saint-Jean ont perdus par la maladie ou faute de fourrage durant l'hiver de 1751 à 1752. Fol. 220, 12 pages, soit 8 pp.

5 décembre, Louisbourg. Le même au même. Observations sur les provisions reçues de France et de l'étranger. Recettes et dépenses pour 1749, 1750-51-52. Fol. 231, 16 pages. 10 pp.

6 décembre. Louisbourg. Le même au même. Remarques concernant certains sujets employés à l'Ile Royale. Fol. 240, 3 pages. 2 pp.

13 décembre, Louisbourg. Le même au même. Passagers pour France. Fol. 242, 2 pages 1½ p.

13 décembre, Louisbourg. Le même au même, sur les approvisionnements et les finances. Fol. 244, 9½ pages. 5½ pp.

De juin à octobre, Louisbourg. Le même au même. Quatre lettres concernant les travaux et les réparations aux fortifications de Louisbourg. Demande de congé pour passer en France. Fols. 259 à 270, 15 pages. 10 pp.

14 janvier, Louisbourg. M. Franquet, ingénieur. Demande au ministre l'autorisation d'emmener avec lui à Québec le sieur La Roque, arpenteur, jeune homme de talent qu'il veut former comme ingénieur. Fol. 272. 1 p.

1752. 25 mai, Louisbourg. Le même au même. Considérations sur les moyens d'inquiéter les Anglais dans leurs possessions en Acadie. Fol. 280, 3½ pages. 2½ pp.

1752. M. Franquet au Ministre. Observations sur l'Ile Saint-Jean. Fol. 283, 6 pages. 4½ pp.

12 juin, Louisbourg. Le même au même, concernant les redoutes que M. de Raymond voulait établir sur les côtes de l'Ile Royale, son mémoire sur l'Ile Saint-Jean et son passage au Canada. Fol. 287, 6 pages. 4 pp.

12 juin. Louisbourg. Le même au même. Mémoire sur les redoutes que M. de Raymond voulait faire construire sur les côtes de l'Ile Royale. Fol. 291 7 pages. 5 pp.

— mars, Louisbourg. Mémoire, non signé, sur les fortifications de l'Ile Royale, le sieur Franquet, etc. Fol. 295, 3⅔ pages, soit 4½ pp.

8 août, Louisbourg. M. Séguin, contrôleur, au Ministre. Rend compte de sa traversée et de son arrivée à Louisbourg. Fol. 298. ½ p.

8 avril. Louisbourg. Le même au même. Il va s'embarquer pour l'Ile Royale à bord de la *Chèvre*. Fol. 300. ½ p.

2 décembre, Louisbourg. Le même au même, concernant les délais que M. Prevost apporte à lui laisser commencer ses fonctions de contrôleurs. Fol. 302, 4½ pages. 3½ pp.

10 octobre, Louisbourg. M. D'Olabaratz, capitaine de port, se plaint au Ministre de ce que M. le comte de Raymond, en le forçant à l'accompagner à l'Ile Saint-Jean, a causé la perte de l'esquif du port. Fol. 316, 2½ pages. 1½ p.

20 janvier. Louisbourg. M. de Loppinot, major. Demande qu'on augmente le loyer de ses magasins loués au Roi, et qu'on le charge des dépêches quand il passera en France. Fol. 319. 1 p.

22 octobre, Louisbourg. M. Duhaget, aide-major, au Ministre, demandant la majorité. Fol. 322. ½ p.

8 Janvier. M. DesHerbiers, ex-gouverneur de l'Ile Royale. Demande le paiement du reste de ses appointements, une pension sur l'ordre de Saint-Louis, et fait l'éloge du Sr Johnston, enseigne en pied à l'Ile Royale. Fol. 324. 1½ p.

19 mars, Le même au même. Réitère sa demande au sujet de ses appointements. Fol. 327. 1½ p.

21 décembre. Louisbourg. Lettre du Sr de La Fontaine, officier dans la compagnie de Cabanac, demandant la concession de Mingan, avec un mémoire à l'appui. (*Je reproduis en entier ces deux documents dans mon rapport préliminaire*. —J. M.) Fol. 330. 2 pp.

10 septembre, Louisbourg. M. le baron d'Huart, propriétaire, au Ministre. Il est obligé de passer l'hiver dans la colonie. Sa coopération à l'établissement de la boucherie. La viande est maintenant à meilleur compte et la farine aussi. Mines de charbon. Fol. 333, 3 pages. 2½ pp.

1752. Différentes lettres des officiers de la garnison de Louisbourg à l'égard de leur rang d'ancienneté. Fols 336 à 347, 10½ pages. 8 pp.

14 décembre 1752 et 20 novembre 1753, Louisbourg. La veuve Gautier au Ministre. Deux lettres cencernant un terrain qu'on lui avait enlevé pour le redonner à M. de St. Ovide. Fols 349 à 351, 5 pages. 2½ pp. 3½

7 janvier. Louisbourg. Ordonnance concernant le prix du gibier. Fol. 352, 2½ pp. pages.

11 avril. Louisbourg. Procès-verbal de l'état pitoyable dans lequel on avait trouvé deux prisonniers dans un cachot infect pratiqué dans le flanc droit du bastion du Roi. Fols. 354, 11 pages. 9 pp.

27 mai. Louisbourg. Ordonnance concernant les réjouissances publiques à observer à l'occasion de la naissance de Monseigneur le duc de Bourgogne. Fol. 360. 1 p.

FIN DU VOL. 32—ILE ROYALE.

"Ile Royale.—Correspondance générale."

1753.

Vol. 33.—M. de Raymond, gouverneur.

C. 11.

1753. 25 mai, Louisbourg. MM. de Raymond et Prévost au Ministre. La *Marie-Anne*, ci-devant la *Balance*, est arrivée avec les dépêches. Fol. 3. ½ p.

14 juillet, Louisbourg. Les mêmes au même. Ils attendent le retour de M. Franquet pour faire travailler aux fortifications. Fol. 4. ½ p.

1er octobre, Louisbourg. Les mêmes au même. M. de Raymond s'est chargé des 6,000 livres à distribuer aux officiers. M. Prévost arrangera la remise faite aux habitants sur les fournitures de 1749. Le bâtiment, qui avait relâché l'année dernière à Saint-Domingue, est arrivé. Fol. 5, 2½ pages. 1½ p.

1er octobre, Louisbourg. Les mêmes au même, concernant les anciennes possessions de terrains. Ceux de la ville et du pourtour du port sont rebâtis. Il faut fixer le nombre des cabarets afin d'arrêter l'imposition à fixer sur eux. Fol. 7, 4½ pages. 2 pp.

1er octobre, Louisbourg. Les mêmes au même. Ils favoriseront le Sr Darrigrand dans ses entreprises. Fol. 10. ½ p.

1er octobre, Louisbourg. Les mêmes au même, concernant les secours à procurer aux habitants de l'Acadie. Fol. 12, 3 pages. 1½ p.

1er octobre, Louisbourg. MM. de Raymond et Prevost. M. Franquet est de retour. Enumération des ouvrages que l'on va commencer aux fortifications et aux bâtiments civils. M. Franquet retourne en France. Fol. 14, 3 pages. 1½ p.

9 novembre, Louisbourg. MM. Daillebout et Prévost. Ordonnance concernant les cabarets. Fol. 17. 1 p.

13 novembre, Louisbourg. Les mêmes au Ministre. Demandant une augmentation de 6,000 livres pour distribuer aux officiers. Observations sur les fournitures faites par les officiers aux soldats. Demandent une augmentation pour les officiers d'artillerie et "l'établissement d'un cadet à la suite." M. de Pensens n'est plus en état de servir. Fol. 18, 6½ pages. 4 pp.

14 novembre, Louisbourg. Les mêmes au même. Demandant 800 livres de gratification pour MM. de Villejoin et Dangeac pour dépenses par eux faites à l'occasion des Sauvages et des tournées de M. de Raymond. Fol. 22, 2 pages. 1½ p.

14 décembre, Louisbourg. Les mêmes au même, sur les levées ou aboiteaux à faire à Beauséjour. Fol. 24, 6 pages. 4 pp.

14 décembre, Louisbourg. Mémoire, joint à la lettre qui précède concernant la construction d'une digue projetée et proposée à la cour par M. l'abbé Le Loutre. Fol. 28. 14½ pp.

25 septembre, Louisbourg. M. Prevost à MM. DuQuesne et Bigot, sur le même sujet. Fol. 36, 2¼ pages. 2 pp.

2 octobre, Louisbourg. Le même à MM. de La Martinière, Jacaudet et Le Loutre, sur le même sujet. Fol. 38, 1½ pages. 1 p.

3 janvier, Louisbourg. MM. Franquet et Prevost au Ministre. Diminution sur les prix des anciens ouvrages des fortifications. Fol. 43, 1½ page. 1 p.

3 mai, Louisbourg. M. de Raymond, gouverneur, au Ministre. Demande des secours pour M. de La Boularderie et fait l'éloge de cet officier. Demande une pension pour la veuve Gauthier, belle mère de M. de Gourville, capitaine, et de MM. de Bosredon et La Forest, officiers. Fol. 48, 5½ pages. 4 pp.

Le même au même, relativement à la demande de farines que lui avaient faite MM. Du Quesne et Bigot. Se plaint du ton dont M.

1753. Du Quesne le prend à son égard et demande son rappel en France plutôt que d'être traité de la sorte. Déserteurs anglais et français et manière de les traiter. Fol. 53. 4 pp.

2 mai. Louisbourg. M. de Raymond au Ministre. Envoie copie de la lettre que Mme de Raymond, sa cousine lui écrivait de Xaintes, le 14 janvier de la même année, au sujet de lettres anonymes qui auraient été écrites de Louisbourg et qui blâmaient et ridiculisaient M. de Raymond. Fol. 59, 3 pages. ½ p.

15 mai, Louisbourg. Le même au même. Le Sr de Beaureau demande de passer en France à cause d'une blessure à la tête qui le fait continuellement souffrir. Fol. 62. ½ p.

15 mai, Louisbourg. Le même au même, concernant les fortifications. M. Boucher, ingénieur, est très mal. Fol. 63. 1½ pp.

15 juin, Louisbourg. Le même au même. Remercie le Ministre de lui avoir obtenu l'autorisation de retourner en France. Il compte s'embarquer en septembre. En attendant, il va tout faire pour se bien enquérir des besoins de la colonie. Fol. 65, 3¼ pages. 2 pp.

20 juin, Louisbourg. M. de Raymond. Rappelle au Ministre la fête qu'il avait donnée à l'occasion de la naissance du Dauphin. M. Prevost a refusé d'y assister. Fol. 67, 2½ pages. 2 pp.

28 juin. Louisbourg. Le même au même. Le baron de l'Espérance, enseigne en pied à Saint-Domingue, demande de passer à l'Ile-Royale à cause de sa santé. Fol. 69. ½ p.

4 juillet, Louisbourg. Le même au même. Maladie et mort de M. Boucher, ingénieur. Demande que M. Pichon soit envoyé à Beauséjour. Nécessité de conserver Canceau. Fol. 70, 2¾. 2½ pp.

13 août, Louisbourg. Le même au même, demandant la main-levée de la retenue qui est faite sur ses appointements. Fol 73, 4 pages. 3 pp.

13 août, Louisbourg. Le même au même. Retour de la frégate la *Thétis*. Elle a tout laissé tranquille à la Baie-Verte. Fol. 77, 1½ pages. 1 p.

27 août, Louisbourg. Le même au même. Il est de retour de sa tournée dans l'ouest de l'Ile-Royale. Fol. 78. ¼ p

— septembre, Louisbourg. Le même au même. Le Sr Larcher a fait construire une cale en bois au lieu d'un chaufaux. L'établissement peut nuire à la colonie et servir au commerce étranger dont ce négociant est soupçonné. Fol. 79, 1¼ page. 1 p.

6 septembre, Louisbourg. Le même au même. Observations sur le cartel entre MM. Du Quesne et Hopson, au sujet des prisonniers de guerre. Fol. 81, 6 pages. 4 pp.

1er octobre, Louisbourg. Le même au même, concernant l'adjudication des fortifications. Fol. 86, 2 petites pages. ½ p.

2 octobre, Louisbourg. Le même au même. Tout ce qu'il apprend le confirme dans l'opinion que les Anglais se préparent à attaquer la colonie à la première occasion favorable. Fol. 87. 1 p.

12 octobre, Louisbourg. Le même au même, concernant les troupes, les promotions et les récompenses aux officiers. Fol. 89, 5½ pages. 4 pp.

7 novembre, Louisbourg. Le même au même. La récolte a été moindre à l'Ile Saint-Jean qu'on ne l'avait espéré. Nécessité d'y faire construire un fort. Fol. 95, 3 pages. 1½ pp.

28 décembre. Louisbourg. M. d'Aillebout, gouverneur, au Ministre. M. de La Boularderie a failli être assassiné par un de ses domestiques auquel on fait son procès. Mémoire du Sr Didion sur une affaire qu'il avait avec le baron d'Huart. Fol. 97. 1½ pp.

1er janvier. Louisbourg. M. Prevost, ordonnateur, au Ministre. Congés absolus et limités accordés, soldats congédiés. Mariage des soldats. Plaintes contre M. de Raymond. Etablissement du village des Allemands du côté de Miré. Fol. 100, 10½ pages. 7 pp.

1753. 3 janvier. Louisbourg. M. Prevost au Ministre. Se plaint encore de M. de Raymond au sujet de la cessation des fonctions de M. de Lartigues. Fol. 106, 9 pages. 6 pp.

1er janvier. Louisbourg. Le même au même. Mémoire sur le commerce de l'Ile Royale. Fol. 111. 12 pp.

6 janvier. Louisbourg. Le même au même. Les religieux de la Charité font tuer des bœufs au préjudice des adjudicataires de la boucherie. Il se plaint encore de M. de Raymond au sujet d'un soldat blessé envoyé à l'Hôpital. Fol. 123, 9 pages. 6 pp.

6 janvier, Louisbourg. Le même au même. Trois pièces justificatives concernant l'affaire du soldat blessé transporté à l'Hôpital. Fols. 128 à 131. 4 pp.

6 janvier. Louisbourg. Le même au même demande le congé absolu de deux soldats à qui M. de Raymond l'avait accordé à de certaines conditions. Fol. 137, 5 pages. 3 pp.

23 janvier, Louisbourg. Le même au même. Mettant le Ministre en garde au sujet d'une lettre de M. de Raymond contre lui, Prevost. Fol. 140, 4 pages. 3½ pp.

23 janvier. Louisbourg. Le même au même. Demande de l'avancement. Fol. 143. ½ p.

25 Janvier, Louisbourg. Le même au même. Le Sr Lartigue passe en France, sans sa participation, porteur de lettres de M. de Raymond, de nature à lui nuire. Nouveaux empiètements de M. de Raymond sur ses attributions. Fol. 145, 2 pages. 1½ pp.

8 mai, Louisbourg. M. Prevost au Ministre. Rareté de la farine et mauvaise qualité de celle qui reste. Les persécutions ou comte de Raymond à son égard s'accentuent de plus en plus. Fol. 147, 5 pages. 3½ pp.

9 mai, Louisbourg. Le même au même, concernant les demandes de comestible requis à Beauséjour. Fol. 150, 10½ pages. 6½ pp.

11 mai. Louisbourg. Le même au même, concernant les dépenses. Fol. 156, 4 pages. 3 pp.

12 mai. Louisbourg. Le même au même. Attitude des Sauvages à l'égard des Anglais; une centaine de Micmacs, seulement, ont conclu un traité avec eux. Nouvelles de Halifax. 159, 6½ pages. 4½ pp.

14 mai, Louisbourg. Le même au même. Sondage des côtes. Il a eu une nouvelle difficulté avec M. de Raymond au sujet d'un matelot que lui, M. Prevost, avait engagé pour les sondages et à qui M. de Raymond permit de passer en France pour les service de M. d'Huart. Fol. 163, 9½ pages. 6½ pp.

12 mai, Louisbourg. Le même au même. Requête du Sr René-Pierre La Choue de Villedez à M. Prevost, demandant réparation d'honneur pour son neveu Joseph La Choue qui avait brutalement été insulté par Joseph d'Huart, fils. Fol. 170, 2½ pages. 2 pp.

19 mai, Louisbourg. Le même au même, au sujet du Sr Bricon, ingénieur, qui s'était permis d'écrire des faussetés sur son compte au Ministre, avec un extrait sommaire de la lettre du dit Sr Bricon. Fol. 172, 9 pages. 6 pp.

1er juin, Louisbourg. Le comte de Raymond. Ordre enjoignant au Sr Prevost de lui faire une nouvelle avance de deux mille livres sur son traitement de 1753. Fol. 178. ½ p.

15 juin, Louisbourg. M. Prevost au Ministre. Arrivée des vaisseaux du Roi, le *Rhinocéros*, le *David* et l'*Infante du Roi*. Fol. 179, 2½ pages. 2 pp.

17 juin, Louisbourg. Le même au même. Conduite des Sauvages de l'Acadie à l'égard des Anglais; pour venger un des leurs qu'ils avaient trouvé assassiné avec sa femme, ils tuent 10 matelots anglais. Fol. 181, 4 pages. 2½ pp.

18 juin, Louisbourg. Le même au même. La morue manque cette année là. Déchargement du *Rhinocéros*. Fol. 184, 1¼ page. 1 p.

1753.

22 juin. Louisbourg. M. Prevost au Ministre, concernant les avances exigées par M. de Raymond. Fol. 186, 7 pages. 5 pp.

29 juin, Louisbourg. Le même au même. *Te Deum* et réjouissances à l'occasion de la convalescence de M. le Dauphin. Fol. 190. ½ p.

2 juillet, Louisbourg. Le même au même. Le *Rhinocéros* et *l'Anna-Sophia* retournent en France. M. Hocquart a fourni un détachement à l'équipage du *Bizarre* Croisière de la *Thétis* dans le golfe. Peu d'abondance de la pêche. On attend M. Franquet avec impatience. Fol. 191, 2½ pages. 1½ p.

4 juillet, Louisbourg. Le même au même. Mort de M. Boucher, ingénieur. Nécessité d'en nommer un autre si M. Franquet repasse en France. Fol. 193. ½ p.

21 juillet, Louisbourg. Le même au même. Nouvelles du Canada, de la Belle-Rivière, de Boston et de l'Acadie. Fol. 195, 2½ pages. 1½ p.

16 août, Louisbourg. Le même au même. Les Sauvages des frontières harcellent toujours les Anglais ; ils ont apporté au fort de Beauséjour 18 chevelures anglaises que M. Le Loutre a été obligé de leur payer 1800 livres. Mesures prises contre les soldats déserteurs ; elles ne sont pas assez rigoureusement observées par M. de Raymond à l'égard des déserteurs anglais. Belles espérances données par les récoltes de l'Ile Saint-Jean. Fol. 197, 8 pages. 5 pp.

19 août. Louisbourg. Le même au même. Soldats passés en France. Fol. 202, 2 pages. 1½ p.

20 août, Louisbourg. Le même au même. Retour de M. Franquet. Fortifications, etc. Fol. 204, 3½ pages. 2 pp.

18 septembre, Louisbourg. Le même au même. Arrivée de la flûte le *Parham* et du navire la *Reine des Anges*. M. Franquet finit de tracer les deux demi-lunes. Il apprend que M. Hopson, gouverneur de Halifax, repasse en Europe et qu'il serait remplacé par M. Lawrence qui commandait à Annapolis-Royal. Fol. 207. ½ p.

1er octobre, Louisbourg. MM. de Raymond et Prevost au Ministre. Congés accordés pour passer en France. Fol. 208, 2½ pages. 1½ p.

1er octobre, Halifax. M. Hopson à M. Prevost. Il compte passer bientôt en Angleterre. Fol. 210. 1 p.

9 octobre, Louisbourg. M. Prevost au Ministre. M. de Raymond s'embarque pour la France avec toute sa suite. Long exposé des griefs du signataire contre M. de Raymond. Fol. 211, 17½ pages. 10 pp.

Louisbourg. "Etat général des pavillons, casernes, corps-de-garde, magasins à poudre et de tous autres bâtiments que ceux affectés aux vivres de cette place." (Document important, qui permet de reconstituer une grande partie de Louisbourg.) Fol. 221. 28 p.

9 octobre, Louisbourg. "Etat des payments faits à l'Ile Royale à M. le comte de Raymond." Fol. 236. 1 p.

12 octobre, Louisbourg. M. Prevost au Ministre, au sujet des devis et marchés pour les fortifications. Brique et briqueterie, etc. Fol. 237, 8½ pages. 5 pp.

12 octobre, Louisbourg. Le même au même. Agréable réception que M. Hopson, sur sa recommandation, a faite au missionnaire Dandin. Un coup de vent a jeté 47 bâtements à la côte. Fol. 242, 2½ pages. 1½ p.

25 octobre, Louisbourg. Le même au même. Etat général des demandes et détails sur les postes. Fol. 246, 5½ pages. 3 pp.

21 septembre, Québec. Le même au même. Copie d'une lettre de M. Bigot l'informant qu'il sera obligé de restreindre l'envoi des provisions à cause de la mauvaise récolte au Canada. Fol. 254. 2½ pp.

21 octobre, Louisbourg. Le même au même. Détail concernant l'hôpital. Fol. 269, 6 pages. 4 pp.

1753.
30 octobre, Louisbourg. M. Prevost au Ministre, concernant les sondages. Fol. 275, 2½ pages. 1½ p.

31 octobre, Louisbourg. Le même au même. Succès des cultures à l'Ile Saint-Jean. Nécessité de destiner la moitié des fonds envoyés pour l'Ile Royale à défricher l'Ile Saint-Jean. Fol. 279, 16½ pages. 10 p.

31 octobre, Pointe-Prime. Lettre de M. Girard, curé, à M. Prevost, le remerciant de ce qu'il fait pour soulager les réfugiés Acadiens. La récolte n'a pas été aussi bonne qu'on s'y attendait. Dénument des Acadiens dont le plus grand nombre manque de vêtements. Fol. 288, 2 pages. 1½ p.

1er novembre, Louisbourg. M. Prevost au Ministre, signalant plusieurs abus à corriger. Fol. 290, 7½ pages. 4½ pp.

2 novembre, Louisbourg. Le même au même. Demande l'envoi de 4 petits canons et de 1025 fusils. Fol. 295, 3½ pages. 2 pp.

3 novembre, Louisbourg. Le même au même, concernant la défense faite par l'abbé LeLoutre. Opportunité d'envoyer en Acadie un homme entendu pour surveiller les dépenses. Fol. 298, 8 pages. 5½ pp.

1er décembre. Louisbourg. Le même au même, sur le dédommagement à accorder à Joseph LeBlanc dit le Maigre, Acadien réfugié après avoir été dépouillé de tout par les Anglais. Fol. 301, 2 pages. 1½ p.

3 novembre, Louisbourg. Requête du même, Joseph LeBlanc dit le Maigre, demandant de le dédommager des pertes qu'il a faites. Fol. 312. ½ p.

3 novembre, Louisbourg. Pierre Faribault; requête (incomplète) pour le même objet. Fol. 314, 5½ pages. 3 pp.

4 novembre, Louisbourg. M. Prevost au Ministre. Demande des brevets d'écrivains pour MM. Martisons, Préville, LeRoy et Beaudéduit. Fol. 317, 3½ pages. 2½ pp.

12 novembre, Louisbourg. Le même au même. Visite faite par lui des nouveaux établissements, et culture à laquelle ils sont propres. Fol. 320, 10 pages. 6½ pp.

15 novembre, Louisbourg. Le même au même. Demande d'être fait commissaire général. Fol 326, 2 pages. 1½ p.

20 novembre, Louisbourg. Le même au même, sur le Sr Lartigue et le Sr Morin qu'il envoie en France pour se justifier des accusations de malhonnêteté portées contre eux. Fol. 328, 12 pages. 8 pp.

23 novembre, Le même au même. Détails sur les effets apportés par les vaisseaux du Roi. Fol. 335, 9½ pages. 7 pp.

24 novembre, Louisbourg. Le même au même. Les Anglais projettent de donner des prêtres aux Acadiens sans le concours de la France. Nécessité de rappeler l'abbé LeMaire "qui a perdu le bon sens." Fol. 341, 2 pages. 1½ p.

23 octobre, Louisbourg. Extrait de la lettre de M. Dandin, missionnaire, venant à l'appui de celle qui précède. Fol. 343, 2 pages. 1½ p.

27 novembre, Louisbourg. M. Prevost au Ministre, touchant la condamnation aux galères du soldat André Bremont dit LaLancette. Fol. 344. ½ p.

27 novembre, Louisbourg. Le même au même, au sujet des dépenses. Fol. 352, 12 pages. 7½ p.

29 novembre, Louisbourg. Le même au même. M. Séguin demande son retour en France et son avancement ou sa retraite. Fol. 418, 1½ page. 1 p.

12 décembre. Louisbourg. Le même au même, touchant la fourniture des farines. Fol. 420, 5½ pages. 3 p.

14 décembre, Louisbourg. Le même au même, envoyant une lettre de M. Bigot au Ministre pour attester la probité du Sr Morin. Fol. 424, 4 pages. 3 p.

19 décembre, Louisbourg. Le même au même. Acquisition qu'il a faite d'un terrain; magasin qu'il y a construit. Propose de les louer au Roi. Fol. 427, 5½ pages. 3 pp.

23 décembre. Louisbourg. Le même au même, sujet des comptes. Demande son avancement. Fol. 431, 2½ pages. 1½ p.

24 décembre. Louisbourg. Le même au même, demandant un brevet de chirurgien pour le

1753. Sr Barbudeau et une gratification pour le Sr Bertin, chirurgien-major. Fol. 433, 1½ page. 1 p.

24 décembre, Louisbourg. M. Prevost au Ministre. Tableau de la pêche et du commerce pour 1753. Fol. 436, 1 page. 2 pp.

24 décembre, Louisbourg. Le même au même. Détails sur la pêche et le commerce. Fol. 437, 1[illegible] pages. 7½ pp.

15 décembre, Louisbourg. Le même au même, concernant le commerce prohibé fait par le Sr Bassac, américain. Fol. 444, 3 pages. 1½ pp.

31 décembre. Louisbourg. Le même au même. Condamnation de Claude Melot, dit la Furie, aux galères pour avoir, étant en faction, forcé un habitant à lui donner une piastre. Fol. 446. ½ p.

26 août, Louisbourg. M. Franquet, ingénieur, au Ministre. Remarques sur la navigation du fleuve Saint-Laurent; nécessité d'empêcher les Anglais d'y naviguer. Fol. 450. 1 p.

26 août, Louisbourg. Le même au même. Son retour à Louisbourg. Mort de M. Boucher; insuffisance des autres ingénieurs. Fol. 451, 2 pages. 1½ p.

10 septembre, Louisbourg. Le même au même. Donne des détails sur les fortifications et les ingénieurs. Demande la place de M. de Raymond, gouverneur, qui annonce son départ. Fol. 453, 2½ pages. 2 pp.

9 octobre. Louisbourg. Le même au même. Détails préliminaires sur les ouvrages à faire aux fortifications. Fol. 455, 4 pages. 3 pp.

9 octobre, Louisbourg. Le même au même. Quatre autres lettres sur le même sujet. Fol. 458 à 463, 6½ pages. 5 pp.

11 novembre, Brest. Le même au même. Rend compte de son arrivée à Brest. Fol. 466. ½ p.

8 décembre. Paris. Le même au même. Rend compte de son arrivée à Paris. Fol. 467. ½ p.

13 octobre, Louisbourg. M. Duhaget au Ministre, le remerciant de lui avoir accordé la majorité. Fol. 471. ½ p.

20 janvier. Louisbourg. M. Séguin, contrôleur, au Ministre. Plaintes contre le Sr Prevost. Eloge du Sr Lartigue. Prétend que le Sr Morin est un mauvais sujet. Fol. 475. 3 p.

27 novembre, Louisbourg. Le même au même. Demande son rappel en France. Fol. 477, 1 page. ½ p.

14 juin. Louisbourg. M. Boucher, ingénieur, au Ministre, concernant les travaux des fortifications et le mauvais état de sa santé. Fol. 480. 2 pp.

23 juin, Louisbourg. M. de Loppinot, major, au Ministre. Représente que M. de Raymond s'est emparé d'une partie du produit de la cantine. Fol. 483, 2 pages. 1 p.

— novembre, Louisbourg. M. D'Olabaratz, capitaine de port, au Ministre, concernant le nettoyage du port de Louisbourg. Fol. 488, 2½ pages. 2 pp.

novembre, Louisbourg. Le même au même, concernant l'établissement de pilotes pratiques à Louisbourg. Fol. 490, 2 pages. 1½ p.

10 janvier, Louisbourg. L'Amirauté de Louisbourg au Ministre, touchant le mouvement commercial et maritime du port. Fols. 494 à 497, 5 pages, soit 2½ pp.

25 janvier, Louisbourg. Le Sr Hivriard, demande au Ministre le paiement d'un compte de 6054 livres, avec pièces à l'appui. Fols. 499 à 504. 5 pp.

1745 (sic.) 29 août, Rochefort. Le même au même. Donne un aperçu de la situation du Canada et de l'Acadie. Fol. 505, 7 pages, soit 6 pp.

1753. 20 mars, Bordeaux. Le Sr Le Neuf de Beaubassin. Demande au Ministre l'exemption des droits d'entrée à Louisbourg pour les bâtiments qu'il arme pour la pêche. Fol. 509, 2½ pages. 1 p.

Fin du Vol. 33.—Ile Royale.

Ile Royale.—Correspondance Générale.

1754.

Vol. 34. MM. d'Ailleboust et de Drucourt, gouverneurs.

C. 11.

1754. 25 mai, Louisbourg. MM. d'Ailleboust et Prevost au Ministre, concernant les travaux des fortifications. Fol. 3, 3 pages. 2 pp.

30 janvier, Louisbourg. Les mêmes. Ordonnance défendant aux chasseurs de tirer des coups de fusil dans aucun jardin ou enclos. Fol. 7. ½ p.

28 septembre, Louisbourg. Les mêmes. Ordonnance concernant les cabaretiers. Fol. 8. 1½ p.

19 décembre, Louisbourg. Les mêmes au Ministre, concernant la construction des bâtiments civils. Fol. 9, 1½ page. 1 p.

30 octobre, Louisbourg. M. de Drucourt et Prevost au Ministre. Eloge du Sr de Cousagne qui venait de recevoir son brevet d'ingénieur. Fol. 12. ½ p.

30 octobre, Louisbourg. Les mêmes au même. M. Bécon prétend que le comte de Sparre lui doit. Fol. 13. ½ p.

6 novembre, Louisbourg. Les mêmes au même, demandant une gratification pour M. d'Aillebout et une augmentation pour les lieutenants du Roi et le major. Fol. 18 2½ pp.

7 novembre, Louisbourg. Les mêmes au même. Ils vont vivre en bonne intelligence. Fol. 21. 1 p.

26 novembre, Louisbourg. Les mêmes au même. Arrangement concernant la compagnie des canonniers. Fol. 23. 2 pp.

27 novembre, Louisbourg. Les mêmes au même. Demandant que le montant de l'Etat au Roi soit remis en argent. Observations sur quelques articles d'augmentation de dépenses. Fol. 25, 4 pages. 3 pp.

4 décembre. Louisbourg. Les mêmes au même. Demandant chacun 3,000 livres sur le domaine du Canada. Fol. 28, 2½ pages. 2 pp.

12 décembre. Louisbourg. Les mêmes au même. Details sur les travaux aux fortifications et le prix des journées. Fol. 33, 4 pages. 3 pp.

6 janvier, Louisbourg. Les mêmes au même, au sujet des femmes adjudicataires de la cantine. Mariage de M. de Villejoin avec la veuve de M. Delord. Fol. 36. 1 p.

25 mars. Louisbourg. Les mêmes au même, concernant les semences qui ont été faites à l'Ile Saint-Jean. Fol. 37. 1 p.

21 septembre, Louisbourg. M. de Drucourt, gouverneur, seul, au ministre. Demande dans quelle compagnie le fils de M. d'Olabaratz a été fait enseigne pour l'y envoyer. Etat prospère de l'Ile Saint-Jean. Il voudrait pouvoir en dire autant du village Rouillé. Fol. 39, 2 pages 1½ p.

27 décembre, Louisbourg. Extrait d'une lettre écrite de Louisbourg à M. de Raymond à Paris, contenant des informations données par un négociant qui était allé à Boston pour apprendre l'anglais. Bruits de guerre prochaine; les Anglais parlent de s'emparer de Louisbourg. Fol. 41. 1½ p.

8 octobre, Louisbourg. Le chevalier de Drucourt, seul, au Ministre. Demande des lettres de lieutenant pour M. de Villejoin et d'enseigne pour M. de Charly. Détails sur les officiers qui passent en France. Demande des recrues. Eloge de M. de Noé. Propose d'accorder 400 livres de pension à M. de La Boularderie. Fol. 42, 6 pages. 5 p.

1er août, Beauséjour. M. Vergor du Chambon, commandant le fort Beauséjour, en Acadie, à M. de Drucourt. Il a trouvé ce fort dans un triste état; mais il y fait travailler. Il n'ose compter sur les Acadiens que les Anglais intimident par leurs menaces. Bruits de guerre. Fol. 46, 2½ pages. 2 p.

1754.
12 septembre. Fort de la Tour, Rivière Saint-Jean. M. de Boishébert au même. Nécessité de bien armer ce fort. Venue de vaisseaux anglais. Fol. 48, 1½ page. 1 p.

25 novembre, Louisbourg. M. de Drucourt au Ministre. Remplacement d'officiers. Croix de Saint-Louis demandées. Fol. 49, 4½ pages. 3 p.

25 novembre, Le même au même. Demande des ordres au sujet des déserteurs d'Halifax. Fol. 52, 1½ page. 1 p.

25 novembre, Louisbourg. Le même au même. Demande qu'on n'envoie plus de troupes de l'Ile Royale à Beauséjour. Il manque 250 hommes à la garnison. Nécessité de laisser le Sr de Coux au Port Dauphin et d'augmenter les troupes de l'Ile Saint Jean. Fol. 54, 2⅔ pages. 2 p.

7 juin. M. Prévost. Lettre nommant M. Jean Pascaud pour exercer les fonctions de procureur du Roi au baillage au lieu du Sr Jean La Borde tombé en démence. Fol. 60. 1½ p.

15 juin. Louisbourg. Le même au Ministre, concernant le prix du pain. Fol. 61. ½ p.

29 juillet, Louisbourg. Le même au Ministre, concernant les comptes de la colonie. Fol. 61. ½ p.

29 août, Louisbourg. Le même au même. Arrivée des flûtes du Roi le *Caméléon* et le *Parhum* et de navires particuliers. M. Seguin passe en France pour sa santé. Le Sr Bertin, chirurgien, n'est pas encore en état de servir. Fol. 66, 4½ pages. 3½ p.

28 septembre. Louisbourg. MM. de Drucourt et Prévost, au Ministre, concernant l'abus de la vente des boissons enivrantes. Fol. 82, 1 grande page. 1½ p.

9 septembre, Louisbourg. Les mêmes au même, sur le même sujet. Fol. 83. 3½ p.

6 octobre, Louisbourg. M. Prévost au Ministre. Une seule frégate suffit pour croiser avec une goëlette. M. de Drucourt renvoie en France le Sr Bogard de la Noue dont on travaille à faire casser le mariage. Le P. Hyacinthe, récollet, qui s'est prêté à ce mariage, est renvoyé en France. Fol. 87, 4½ pages. 3 p.

6 octobre, Louisbourg. Le même au même. Liste de 22 soldats condamnés par contumace par le Conseil de guerre. Fol. 91. 1 p.

10 octobre, Louisbourg. Le même au même. Etat des fonds. Diminution sur quelques articles. Fol. 92, 3 pages. 1½ p.

18 octobre, Louisbourg. Le même au même. Projet d'état pour 1755. Etat particulier pour les augmentations. Fol. 95, 3½ pages. 2 pp.

19 octobre, Louisbourg. Le même au même, concernant les demandes de vivres, munitions et marchandises. Fol. 102, 8 pages. 5 pp.

20 octobre, Louisbourg. Le même au même. Détails concernant l'hôpital. Fol. 110, 6 pages. 3½ pp.

21 août. Louisbourg. Le même au même. Adjudication à approuver pour la boucherie. Fol. 114, 4½ pages. 2½ pp.

24 octobre, Louisbourg. Le même au même. Balance générale des vivres en mains. Consommation des poudres. Etat de l'artillerie. Insiste pour avoir le brevet de garde-magasin en faveur du Sr Morin. Fol. 122, 12 pages. Nécessité de commencer les approrisionnements de farine. 7½ pp.

— août. Louisbourg. Procès-verbal d'enquête tenue à l'occasion de la mort du Sr Ducau bet qui avait été tué à coup d'épée. Fols. 146 à 165. 23 pp.

15 novembre, Louisbourg. M. Prévost au Ministre. Liste des sujets proposés pour des avancements indispensables. Fol. 167. 1½ pp.

Le même au même, même sujet. Fol. 168, 6½ pages. 4 pp.

17 novembre, Louisbourg. Le même au même, sur l'acquisition de ses maisons pour servir aux vaisseaux du Roi. Fol. 172, 2 pages. 1½ pp.

17 novembre, Louisbourg. Le même au même. Il est convenu avec M. Franquet du prix de ses maisons. Fol. 174, 2 pages. 1½ p.

1754.
— novembre, Louisbourg. M. Prevost au Ministre. Etat de la garnison de Louisbourg. Fol. 176, 1 p.

30 novembre, Louisbourg. Le même au même. Demande le brevet de commissaire général et même le poste d'Intendant du Canada si M. Bigot retourne en France. 177, 3½ pages. 2½ pp.

19 décembre, Louisbourg. Le même au même. Pêche et commerce avec les Iles et la France. Abus. Plaintes contre le Sr d'Aubermeny, négociant de la Martinique. Plaintes au sujet du commerce avec les Anglais. Moyens d'obvier aux inconvenients qu'il présente. Fol. 180, 14½ pages. 9 pp.

19 décembre, Louisbourg. Le même au même. Etat des bâtiments construits à l'Ile Royale en 1754. Fol. 188. ½ p.

19 décembre. Louisbourg. Le même au même. Etat des bâtiments anglais achetés à l'Ile Royale en 1754. Fol. 189. ½ p.

20 et 22 décembre, Louisbourg. Le même au même, concernant les comptes et les dépenses pour 1752. Fol. 190, 11½ pages. 7 p.

24 décembre, Louisbourg. Le même au même. Demande un congé pour passer en France. Fol. 197, 2½ pages. 1½ pp.

19 avril, Saint-Omer. M. Franquet, ingénieur, au Ministre, concernant les engagements d'ouvriers et les achats d'outils qu'il faisait pour les expédier à l'Ile Royale. Fol. 201, 2 pages. 1½ pp.

30 août, Louisbourg. Le même au même, concernant la place de cadet à l'aiguillette qu'il avait demandée à M. de Drucourt pour le fils de feu M. Boucher. Fol. 203. ½ p.

8 octobre, Louisbourg. Le même au même. Travaux des fortifications. Fol. 206. 1½ p.

9 octobre, Louisbourg. Le même au même, sur l'augmentation de traitement que lui avait demandée M. de Brécon. Fol. 208 1 p.

13 novembre, Louisbourg. Le même. Félicite M. de Rouillé de son avénement au Ministère des affaires étrangères. Les événements arrivés à la Belle-Rivière semblent indiquer que les hostilités ne sont pas loin de commencer avec l'Angleterre. Mauvais approvisionement de Louisbourg. Il règne une grande union entre MM. de Drucourt and Prevost. Fol. 210, 4 pages. 3 p.

15 novembre. Louisbourg. Le même au même, concernant la destruction du Cap Noir qu'il avait fallu raser à l'entrée de Louisbourg. Fol. 217. 1 p.

4 décembre, Louisbourg. Le même au même, recommandant l'acquisition pour le Roi de deux maisons appartenant à M. Prevost. Fol. 221, 1½ pages. 1p.

9 novembre, Louisbourg. Le même au même. Détails sur les fortifications. Son opinion sur les ingénieurs et sous-ingénieurs. Demande qu'on lui envoie un ingénieur de France et de l'argent. Fol. 223, 14 pages. 10 pp.

21 décembre. Louisbourg. Le même au même. Représente que la dernière gratification qu'il a eue a été bien modique; espère qu'elle sera annuelle. Fol. 231, 1 page. ½ p.

21 décembre, Louisbourg. Le même au même, sur les fortifications et sur la nécesité de faire dépendre Beauséjour du gouvernement de l'Ile Royale. Fol. 233, 8 pages. 5 pp.

6 juillet, A Oyé, près Ruffec. M. de Raymond, ex-gouverneur, au Ministre. Lettre et mémoire contenant des observations sur quelques parties de l'état des fonds pour l'Ile Royale. Fols. 240 à 244, 7 pages, soit 6 p.

8 janvier. Louisbourg. M. Dubaget, major. La cantine ne peut plus subsister sur le pied du marché actuel. Observations sur le produit de la dite cantine. Fol. 248. 1 p.

10 octobre, Louisbourg. M. de Loppinot, major. Remercie le ministre de lui avoir donné la croix de Saint-Louis. Lui recommande son fils Beauport, cadet à l'aiguillette. Fol. 251. ½ p.

29 octobre, Rochefort. M. Séguin, contrôleur. Représente ses services, le triste état de

1754. sa santé et demande sa retraite avec des appointements. Fol. 53, 3 pages. 2 pp.

10 décembre. Louisbourg. La veuve Lartigue. Réclamation de sommes dues à son mari. Fol. 259, 2 pages. 1 p.

FIN DU VOL. 34—ILE ROYALE.

ILE ROYALE.—CORRESPONDANCE GÉNÉRALE.

1755

VOL. 35—M. DE DRUCOURT, GOUVERNEUR.

C. 11.

1755. 17 janvier, Louisbourg. MM. de Drucourt et Prevost. Concessions à accorder aux frères de la Charité; avec pièces à l'appui. Fols. 3 à 7, 5½ pages soit 4 pp.

27 janvier, Louisbourg. Les mêmes au même. Mémoire sur l'établissement d'un bureau pour prévenir la fraude et empêcher les abus dans le commerce. Fols. 8 à 16, 20 pages. 17 pp.

2 juin, Louisbourg. Les mêmes au même, sur l'envoi d'artillerie, etc., à la rivière Saint-Jean. Quoique tout soit tranquille du côté des frontières de l'Acadie, on assure que les Anglais travaillent jour et nuit à fortifier Halifax. Goëlette française saisie par les Anglais, portant des canons et des munitions; satisfaction demandée au gouverneur de Halifax. Mouvement maritime de Louisbourg. Les semences sont toutes faites à l'Ile Saint-Jean. Epidémie de petite vérole à l'Ile Royale. Fol. 19, 6 pages. 5½ pp.

27 février, Louisbourg. Extrait de la lettre de MM. de Drucourt et Prevost écrite à M. le marquis de Duquesne. Les Anglais des colonies se préparent à la guerre. Ils lui envoient tous deux le Sr de la Saussaye lui porter cette dépêche. Tactique des Anglais. Tout paraît tranquille du côté de l'Acadie. Fol. 23, 5½ pages. 3 pp.

8 janvier. New-York. Lettre, non signée, écrite à M. Prévost. Il est défendu aux Français de sortir de chez eux. Commentaires en marge de cette lettre. Fol. 26. 2 pp.

11 juin, Louisbourg. MM. de Drucourt et Prevost au Ministre, lui annonçant la prise de *l'Alcide* et du *Lys* et demandant des secours de vivres. Fol. 28, 2 pages. 1½ p.

19 juin, Louisbourg. Les mêmes au même. Le voisinage de la flotte anglaise empêche les bâtiments de sortir du port de Louisbourg. Triste situation de la colonie par rapport aux vivres. Fol. 30, 2 pages. 1½ p.

19 juin. Louisbourg. Les mêmes au même. Arrivée et logement des troupes. Difficulté de les loger. Manque de vivres. Mesures prises pour se préparer à toute éventualité. Fol. 32, 5 pages. 4½ pp.

27 juin, Louisbourg. Les mêmes au même. Envoi d'un bateau et d'une goëlette pour porter les dépêches. Fol. 35. ½ p.

6 juillet, Louisbourg. Les mêmes au même. Demandant une ration pour chacun des officiers de la colonie. Fol. 36. 1 p.

27 octobre. Louisbourg. Les mêmes au même. Demandant des secours pour la veuve et les enfants du Sr de Thierry, capitaine. Fol. 37. ½ p.

28 octobre, Louisbourg. Les mêmes au même. Le navire le *Montrozier*, chargé à Rochefort du petit habillement des troupes du Canada, etc., a été forcé de relâcher à Louisbourg parce qu'il allait couler bas. Envoi de son chargement au Canada. Fol. 38. 2 pp.

28 octobre, Louisbourg. Les mêmes au même. Procès-verbal concernant la cause de relâche du *Montozier* à Louisbourg. Fol. 40, 2½ pages. 2 pp.

1755. 29 octobre. Louisbourg. MM. de Drucourt et Prevost au Ministre. Projet de commerce frauduleux entre le Sr Piquenat, mort depuis à la Guadeloupe, et les Srs Desbrières et Chollet avec un négociant de Londres. Fol. 42, 2½ pages. 2 pp.

29 octobre, Louisbourg. Les mêmes au même. Congé absolu accordé au nommé Puech. Fol. 44. ½ p.

6 novembre, Louisbourg. Les mêmes au même. Argents reçus par la *Diane*. Projet de l'état des dépenses pour 1756. Fol. 45, 5 pages 4 pp.

9 novembre, Louisbourg. Les mêmes au même. Mesures prises pour défense de la colonie. M de Drucourt s'est déterminé à garder le *Voleur* durant l'hiver. Fol. 48, 7½ pages. 5 pp.

9 novembre, Louisbourg. Les mêmes au même. Ils remercient le Ministre des vivres qu'ils ont reçus par la *Mutine* qui va s'en retourner. Fol. 53, 2½ pages. 5 pp.

10 novembre, Louisbourg. Les mêmes au même, demandant une augmentation d'appointements pour les officiers de la compagnie des canonniers-bombardiers. Fol. 55. ½ p.

18 novembre, Louisbourg. Les mêmes au même. Ils vont renvoyer le *Rhinocéros* et la *Mutine*. Ils sont en état d'attendre les approvisionnements de l'année prochaine. Fol. 57. 1½ p.

25 novembre, Louisbourg. Les mêmes au même, touchant différents envois qu'ils font par les vaisseau. Demandent 600 fusils, etc. Les Acadiens et les sauvages les ruinent de comestibles. Fol. 59, 4½ pages. 3½ pp.

18 décembre, Louisbourg. Les mêmes au même, concernant les vivres et les marchandises venues de la Nouvelle-Angleterre. Fol. 62, 6½ pages. 4½ pp.

13 juin, Louisbourg. M. de Drucourt, seul, au Ministre. Il verra à ce que tout ce passe avec justice entre les bataillons d'Artois et de Bourgogne et les compagnies auparavant à Louisbourg. Arrivée du *Défenseur*. F. 71 ½ p.

12 juin, Louisbourg. Le même au commandant d'Halifax, concernant la prise de la goëlette la *Marguerite* par les Anglais. Demande qu'elle lui soit renvoyée. Fol. 73. 3½ pp.

18 juin, Louisbourg. Le même au Ministre. Mort du chevalier de Chabot, capitaine. Promotions parmi les officiers. Huit à dix vaisseaux de guerre croisent au large de Louisbourg. Fol. 75, 1½ page. 1 p.

9 octobre, Louisbourg. Les même au même, recommandant que le Sr de Latour soit nommé lieutenant-colonel. Requête du Sr de Latour à ce subjet. Fols. 77 à 81. 2 p.

19 juillet. Louisbourg. Le même au même. Arrivée de M. de la Jonquière pour escorter un bateau et du navire la *Renommée* chargé de vivres et des compagnies de La Ronde et de Repentigny que le gouverneur général du Canada renvoie à Louisbourg. Les troupes et habitants des forts de Beauséjour et de Gaspareau sont partis pour Québec. Les Anglais croisent toujours en vue des côtes. Fol. 82. 1½ pp.

25 août, Louisbourg. Le même au même. Mesures prises pour la défense du port. Arrivée de *l'Outarde*. Réception de cartouches, de commissions d'officiers et de croix de Saint-Louis, etc. Ils accélèrent les travaux de défense. Fol. 84, 6 pages. 4½ pp.

7 septembre, Louisbourg. Le même au même. Mariage de MM. de Montalembert et de Vannes avec Mlles de Thyerry et Laffitte. Fol. 90, 4 pages. 3 pp.

8 septembre. Louisbourg. Le même au même. Signaux pour les vaisseaux de guerre venant à Louisbourg. Fol. 93. 1 p.

23 septembre, Louisbourg. Le même au même. Affaires de détails concernant les troupes. Fol. 93. 1 p.

14 octobre, Louisbourg. Le même au même. Départ de l'*Espérance* et de l'*Aiguillon*. Le Sr de Trosbriant, enseigne de vaisseau, demande le commandement d'un garde-côtes. Des Acadiens lui ont appris que les Anglais avaient brûlé *Cobeguy*, Tatémigouche et dévasté le pays environnant. Fol. 96. 1½ p.

1755.
29 octobre, Louisbourg. M. de Drucourt au Ministre. Arrivée de la *Valeur*, commandée par M. Macarthy. Fol. 98. ½ p.

10 novembre, Louisbourg. M. de Drucourt au Ministre. Il n'est pas riche et compte sur les bontés de Monseigneur Demande que l'on paie un traitement de 800 livres à son secrétaire. Fol. 99, 2½ pages. 2 pp.

10 novembre, Louisbourg. Le même au même. Il n'a rien appris de désavantageux pour M. de Vergor. "La résistance qu'il a faite a été proportionnée à sa situation, tant à l'égard du fort qu'au nombre de la garnison." Affaires de détails concernant les troupes. Fol. 101, 12 pages. 9 pp.

29 octobre. Louisbourg. Tableau des officiers de garde et de ronde. Fol. 108. ½ p.

10 novembre, Louisbourg. M. de Drucour, seul, au Ministre. Précautions prises à l'égard des gens suspects. Fols. 109 à 111, 3 pages. 1½ pp.

11 novembre, Louisbourg. Le même au même. Il craint beaucoup pour le *Diadème* et le *Pontchartrain*. Chargements de canons sur la *Mutine* et la *Valeur* Si on renvoie l'*Outarde*, le capitaine Pinguet est un de ceux auxquels on peut la confier. Fol. 112. 1½ p.

12 novembre, Louisbourg. Le même au même. Mort de M. Thierry, capitaine; pension requise pour sa veuve. Détails sur les officiers qu'il propose pour la croix de Saint-Louis. Renvoie en France deux jeunes gens de condition. Demande des médailles, un second aumônier, des récollets pour l'Ile Saint-Jean, 310 hommes de troupes, des gratifications pour les officiers de la colonie, etc. Fol. 114, 9½ pages. 7½ pp.

12 novembre. Louisbourg. Etat de l'artillerie en batterie autour de Louisbourg et batteries détachées. Fol. 120, 2½ pages. 2 pp.

14 novembre, Louisbourg. Le chevalier de Drucour au Ministre. En général, les officers des troupes de terre, plus particulièrement ceux D'Artois et de Bourgogne, ne reconnaissent point l'autorité du gouverneur. MM. Provost et Franquet ont également souffert de cet esprit d'indiscipline. Il faudrait aviser les officiers de mettre plus de politesse dans leurs procédés et de se prêter aux circonstances. Fol. 122. 3 pp.

18 novembre Louisbourg. Le même au même. Arrivée de la flûte le *Rhinocéros* La *Mutine* va partir et l'*Outarde* portera les derniers paquets. Approvisionnements reçus. Les Acadiens et les Sauvages en occasionnent une grande consommation. Fol. 124. 2 pp.

22 novembre, Louisbourg. Le même au même. On dit que 18 vaisseaux de guerre doivent hiverner à Chibouctou pour être prêts à venir s'emparer de Louisbourg au petit printemps. Demande 4 mortiers et des affûts; il a fait faire des fournaux pour chauffer les boulets. Fol. 126, 2½ pages. 1½ p.

1er décembre, Louisbourg. Le même au même. Nouvelles de l'Acadie depuis que M. de Boishébert a brûlé le petit fort de la rivière Saint-Jean. Protection que mérite cet officier. Lettres à envoyer à MM. de l'Ile-Dieu et Le Loutre. Route qu'il faut faire pour envoyer des frégates à l'Ile Saint Jean. Pilotes connus pour cette navigation. Fol. 128, 2 pages. 1½ p.

10 octobre, Rivière Saint-Jean. Copie de la lettre de M. de Boishébert à M. de Drucour. Depuis la prise de Beauséjour, il a fait sauter le fort ou plutôt la maison qu'il occupait au bas de la rivière Saint-Jean et s'est tenu sur la défensive, empêchant les habitants de ce poste de tomber sous la domination des Anglais. Malgré ses efforts, il n'a pu empêcher les ennemis de brûler les habitations de Chipody; mais il les a poursuivis le lendemain et forcés à se rembarquer à bord de leurs vaisseaux, après qu'ils eussent laissé 45 hommes sur le champ de l'action, plusieurs qui se sont noyés et 60 qu'ils avouent s'être rendus à leurs établissements dangereusement blessés. Mauvais traitements subis par les

1755. Acadiens. Il a facilité à plusieurs familles de se retirer à l'Ile Saint-Jean. Il attend des secours de vivres et de munitions. Fol. 130. 2½ pp.

1er décembre, Déclaration faite par le nommé La Rue, déserteur anglais, touchant les mouvements et les armements des Anglais, leurs projets de s'emparer de l'Ile Saint-Jean et de Louisbourg au printemps, la transportation de 400 Acadiens et l'avantage remporté par M. de Boishébert sur les Anglais. Fol. 132, 2½ pages. 1½ p.

27 novembre, Port-Lajoye, Ile Saint-Jean M. de Villejoin envoie à *messieurs* * * * (de Drucour et Provost, probablement) une proclamation du capitaine Nicolas Cox, commandant le fort Edouard a Pigequid, aux habitants de Pigequid pour les engager à quitter leur retraite et à se laisser déporter dans les colonies anglaises. (Document curieux et important. 4½ pages, soit 3 pp.

2 décembre, Louisbourg. M. de Drucour. Envoie au Ministre des lettres de l'Acadie pour MM. de l'Ile-Dieu et l'abbé Le Loutre. (Ces lettres n'accompagnent pas celle du signataire.) Fol. 138, 1 page. ½ p.

9 décembre, Louisbourg. Le même au Ministre. Demande une décision au sujet des cautions. Fol. 139. 1½ p.

22 décembre, Louisbourg. Le même au même, concernant deux soldats condamnés aux galères pour avoir tiré l'épée. Fol. 141. 1½ p.

28 janvier, Louisbourg. M. Prevost, ordonnateur, au Ministre. Il lui enverra au mois de mai une expédition de l'arrêt sur le mariage du Sr. Bogard de La Noue. Une goélette anglaise a apporté de la viande gelée qui a fait plaisir. Fol. 144, 2 pages. 1 p.

7 juin, Louisbourg. Le même au même. La loi qui défend aux habitants des colonies anglaises de vendre des vivres et des provisions aux habitants des colonies françaises, est bien sévère. On pourra cependant y obvier en les forçant de venir chercher à l'Ile Royale les sirops et le taffia dont ils ne sauraient se passer, dès qu'on tiendra sévèrement la main à Saint-Domingue et à la Martinique à n'y recevoir aucun étranger. Le fort de Beauséjour est menacé par les Anglais, etc. Fol. 146, 6 pages. 3 pp.

9 juin, Louisbourg. Le même au même. M. Bigot lui a remis en passant 40,000 livres. Il va satisfaire aux dépêches reçues. Logement des officiers, vivres, etc. Fol. 150, 8 pages. 4 p.

9 juin, Louisbourg. Le même au même. Tableau intitulé: Logement des officiers et soldats qui doivent composer la garnison de Louisbourg. Fol. 155. 2 p.

14 juin, Louisbourg. Le même au même. Arrivée du *Bizarre* et du *Défenseur*. Des lettres de la Virginie et de Terre-Neuve confirment que les postes de la Belle-Rivière, de la Pointe-à-la-Chevelure, de la rivière Saint-Jean et de Beauséjour vont être attaqués par 13,000 hommes de troupes en trois corps, et qu'on attend à Chibouctou 9 vaisseaux de guerre qui sont vraisemblablement ceux qui ont livré le combat à *l'Alcide*. On assure aussi qu'il y a six frégates à la Baie Française. Les Anglais ne veulent pas, selon ces mêmes lettres, attaquer aucun de nos établissements anciens à moins d'une rupture en Europe; mais, ils sont résolus à tout entreprendre pour se mettre en possession des terres qu'ils regardent comme à eux jusqu'aux bords du fleuve Saint-Laurent. On lui fait espérer des farines, à condition qu'il aille les prendre en mer ou dans quelque port inhabité, parce qu'il y va de la corde pour les Anglais qui essaient d'aborder les côtes françaises. Fol. 156, 3 pages. 1½ p.

1er juin, Louisbourg.

4 mai, Louisbourg. Le même au même. Détails concernant le traitement des troupes. Fol. 159, 2 pages. 1 p.

Le même au même. Mémoire sur les vivres nécessaires pour la

1755. subsistance des troupes de la garnison de l'Ile Royale, de ses habitants, etc. Fol. 161. 1 p.

30 septembre, Louisbourg. M. Prevost au Ministre. Départ des vaisseaux le *Défenseur* et le *Dauphin* Royal. Ancres et chaloupes qu'ils ont laissées dans la colonie. *L'Espérance* et *l'Aquilon* prêtes à partir. Arrivée du *Saint Luc* frété pour le Roi. Fol. 162, 4 pages. 2 pp.

29 septembre, Baie des Espagnols. M. Bellevaut Cormier, le jeune, au Ministre. Rend compte de son arrivée et des rencontres qu'il a faites dans son voyage. Fol. 165. 2 pp.

14 octobre, Louisbourg. M. Prevost au Ministre. Tracasseries causées par les officiers des bataillons d'Anjou et de Bourgogne et autres affaires de détails concernant les troupes. Fol. 167, 28½ pages, soit 20 p.

30 octobre, Louisbourg. Le même au même. Arrivée de la frégate la *Valeur*. Navires frétés qui manquent. Vides dans les approvisionnements. On va renvoyer l'*Outarde* et expédier par terre les deux paquets pour M. de Vaudreuil et M. Bigot. Arrivée du *Montrozier* coulant bas d'eau. Il a frété deux petits bâtiments pour porter son chargement à Québec avec les recrues. Fol. 182, 4½ pages. 2 pp.

3 novembre, Louisbourg. Le même au même. Barthelemy Micheville dit La Verlope, soldat, a été condamné aux galères pour avoir battu son sergent. Fol. 188. ½ p.

5 novembre, Louisbourg. Le même au même. Détails d'administration concernant les troupes. Fol. 190, 4 pages. 2 pp.

7 novembre, Louisbourg. Le même au même. Il désespère des navires le *Pontchartrain* et le *Diadème*. Affaires d'administration concernant les magasins, les poudres, etc. Fol. 193, 4 pages. 2 pp.

7 novembre, Louisbourg. Le même au même. Le *Pontchartrain* et le *Diadème* ne paraissent point. Arrivée de l'*Apollon*, du *Jason* et de la *Mutine*. On n'est pas tranquille à Halifax depuis l'affaire de l'Ohio. Fol. 196, 5 pages. 2½ pp.

10 novembre, Louisbourg. Le même au même. Quoique le *Diadème* et le *Pontchartrain* ne soient pas arrivés, la colonie aura assez de vivres jusqu'au printemps. M. de Drucourt garde la *Valeur* et va renvoyer la *Mutine* avec les dernières dépêches. Fol. 200, 4 pages. 3 pp.

10 novembre, Louisbourg. Le même au même, concernant les invalides, etc. Fol. 203. 1½ p.

12 novembre, Louisbourg. Le même au même. Etat général des vivres, des munitions et de l'artillerie, etc., à envoyer à la colonie. Fol. 205, 11 pages. 7 pp.

14 novembre, Louisbourg. Le même au même, concernant certains congés accordés à des soldats. Mort de M. de Presle, sous-lieutenant. Retour en France de M. Daligny, capitaine. M. Marin est moins disposé à se prêter aux arrangements que M. St. Julien. Administration des troupes, etc. Fol. 211, 16½ pages. 10 p.

14 novembre, Louisbourg. Le même au même. Il a fait embarquer des gens suspects sur l'*Outarde*. Donne ordre à Saint-Malo de ne laisser s'embarquer pour la colonie que des gens utiles et connus. Passagers sur la flûte. Liste des meilleurs pilotes pratiques à l'Ile Royale. Fols. 220 à 223, 3½ pages. 3½ pp.

15 novembre, Louisbourg. Le même au même. Demande son avancement. Fol. 224, 2 pages. 1 p.

28 novembre, Louisbourg. Le même au même. Etat général des vivres. On n'en aura pas assez pour les Acadiens et l'Ile Saint-Jean. Fol. 226, 6 pages. 3 p.

3 décembre, Louisbourg. Le même au même. Concernant les comptes des invalides et la liquidation des dépôts des prises. Fol. 230, 4 pages. 2 pp.

3 décembre, Louisbourg. Le même au même. Demandant des brevets d'écrivains. Fol. 233, 3½ pages. 1½ p.

6 décembre, Louisbourg. Le même au même. Désarmement de la *Valeur*. Arrangements pour son capitaine, M. Macarthy, et son équipage. Demande si le

1755. Roi achètera les maisons que M. Provost lui a louées. Fol. 236, 4 pages. 2 pp.

9 décembre, Louisbourg. M. Prevost au Ministre. Indications des bons pilotes si l'on envoie directement de France une frégate pour la garde de l'Ile Royale. La transmigration des Acadiens à l'Ile Saint-Jean continue toujours. Ils manquent de livres. Travaux à faire et magasins à établir à l'Ile Saint-Jean pour les approvisionnements de blé. Demande un écrivain principal. Fol. 239, 7½ pages. 5 pp.

13 décembre, Louisbourg. Le même au même. Affaires de détails concernant les troupes, leur administration, etc. Fol. 244, 8½ pages. 5 pp.

13 décembre, Louisbourg. Le même au même. Détails sur la liquidation des parts de prises faites en 1744. Infidélité et insubordination du Sr. Meyracq. Fol. 249, 6 pages. 3 pp.

15 décembre, Louisbourg. Le même au même. Concernant les comptes de 1753. Fol. 253, 9 pages. 4½ pp.

15 décembre, Louisbourg. Le même au même. Bordereau des traites pour les dépenses des vaisseaux du Roi. Fol. 258, 3 pages. 2 pp.

16 décembre, Louisbourg. Le même au même. Demande que ses provisions soient embarquées sur les vaisseaux du Roi. Fol. 261, 1 page. ½ p.

19 décembre, Louisbourg. Le même au même. Les navires frétés à Saint-Malo n'arrivent pas. Il demande son avancement et son congé en 1756, si la guerre n'est pas déclarée. Fol. 263, 4 pages. 2 pp.

7 juin, Louisbourg. M. Franquet, ingénieur, au Ministre. Détails concernant les travaeux des fortifications. Fol. 267, 6 pages. 4 pp.

8 juin. Louisbourg. Le même au même. Concernant les casernes et le logement des troupes. Fols. 271 à 273, 4 pages. 3½ pp.

16 juin, Louisbourg. Le même au même. Concernant l'itinéraire suivi par les Anglais pour se rendre devant Beauséjour. Fol. 274. 1 p.

20 juin, Louisbourg. Le même au même. Sur le logement des troupes. Fol. 275, 2¼ pages. 1½ p.

21 juin. Louisbourg. Le même au même. Résumé des nouvelles de l'Acadie, de l'Ile Saint-Jean et de l'Ile Royale. Les Anglais croisent toujours en vue de Louisbourg. Fol. 277. 2 pp.

28 juin, Louisbourg. Le même au même. Travaux des fortifications. Fol. 279, 2 pages. 1½ p.

31 août, Louisbourg. Le même au même. Départ, tenu secret, de la *Comète* pour la France. Petites nouvelles. Fol. 281, 1 page. ½ p.

4 novembre. Louisbourg. Le même au même. Eloge des Srs Pont-Le-Roy, de Poilly et de Couagne. Il demande une commission de capitaine réformé pour ce dernier et pour M. du Portail un brevet de sous-ingénieur, etc. Fol. 282, 2 pages. 1½ p.

4 novembre, Louisbourg. Le même au même. Mémoire des services du Sr Michel de Couagne, ingénieur. Fol. 284. ½ p.

18 décembre, Louisbourg. Le même au même. Ouvrages fournis par les troupes de terre. Fol. 289. 1½ p.

12 novembre, Louisbourg. M. Du Haget, major, demande une pension. Fol. 297, 1½ page. 1 p.

13 novembre, Louisbourg. Le même au même. Lettre accompagnant un tableau de la force des troupes détachées de la marine en garnison à l'Ile Royale. Fols. 299 et 300. 1½ p.

7 février, Louisbourg. Le Comte de Raymond, ex-gouverneur à l'Ile Royale. Lettre au Ministre accompagnant un mémoire sur l'Ile Royale. (Ce mémoire se trouve à la fin du vol.) Fol. 302, 3 petites pages. 1 p.

11 février, Paris. Le même au même. Il se rendra à Versailles pour donner des éclaircissements sur l'Ile Royale aussitôt qu'une indisposition dont il souffre le lui permettra. Fol. 303, 2½ pages. 1 p.

1755
19 février, 17 mars, 13 avril, Paris. Le comte de Raymond. Trois lettres au même toujours au sujet de l'Ile Royale. Fols. 303-4-5, 7 petites pages. 3 pp.

23 avril. Paris. Le même au même. Demande le commandement de la Normandie. Fol. 307. ¼ p.

10 juin. Caen. Le même au même. Il vient de faire le tour de la province de la Normandie (dont il avait obtenu sans doute le commandement.) Suggestions concernant l'Ile Royale. Fol. 308, 2 pages. 1 p.

14 mai. Louisbourg. M. Bigot, ex-ordonnateur. Préparatifs de réception des troupes. Mauvais état des fortifications de Louisbourg. Fol. 310, 5 pages. 4 pp.

24 juin, Côtes d'Acadie à 12 lieues de Halifax. M. de Loppinot, lieutenant de compagnie. Rend compte au Ministre de sa mission pour aller réclamer une goëlette française prise par les Anglais. Prise de l'*Alcide*. Croisières des Anglais dans le golfe Saint-Laurent. Capitulation de Beauséjour. Fortifications de Halifax. Fol. 314, 4 pages. 3½ pp.

5 décembre, Tavistock (Angleterre) Le même au même. Raconte les tribulations qu'il lui a fallu endurer depuis qu'il a été arrêté à Boston et emmené prisonnier en Angleterre d'où il supplie le ministre de le tirer. Fol. 317. 2½ pp.

1755. Mémoire du même sur le même sujet. Fols. 319 à 322. 7½ pp.

4 janvier. Louisbourg. M. Séguin. Demande sa retraite au Ministre pour cause de maladie. Fol. 324. ¼ p.

25 octobre, Rochefort. Le même au même. Le remercie de la retraite et de la pension qu'il lui a accordées. Fol. 326, 1 page. ½ p.

15 juin. A bord du *Bizarre*, Louisbourg. M. Perrier de Salbert. Rend compte au Ministre de son arrivée à Louisbourg et de la rencontre qu'il a faite de l'escadre anglaise. Fol. 329, 4½ pages. 3½ pp.

20 septembre, Louisbourg. M. de Villeray, rend compte au Ministre de la capitulation de Gasparaux. Fol. 333, 6 pages. 4 pp.

19 octobre, Louisbourg. M. de Salbert. Envoie au Ministre des déclarations faites à Louisbourg par les maîtres de quelques bâtiments qui y sont entrés durant le séjour qu'il y a fait. Fol. 337. 6 pp.

1755 Déclarations des capitaines Sansin, Halvuet et Joannis Lafraîche, partis de Saint Jean de Luz pour aller faire la pêche au Cap de Ray. Fol. 341. 3 pp.

7 juin, Beauséjour. Copie de la lettre du général Moncton à M. de Vergor. Fol. 343. ½ p.

16 août, Ordre de la cour concernant le remplacement de M. de Drucourt dans le cas où il viendrait à manquer. Fol. 345. 1 p.

1755. Mémoire concernant la situation et les mouvements des escadres anglaises. Fol. 350. 2 pp.

12 juin, Louisbourg. M. de Salbert au Ministre. Témoignage de sa rencontre avec l'escadre anglaise. Fol. 352. 1½ p.

7 février, Mémoire de M. de Raymond concernant l'Ile Royale et réflexions sur cette colonie. Fol. 354, 3½ pages. 4 pp.

7 septembre. Copie des conventions passées entre les Srs Pascaud et Le Roy, capitaine. Fol. 356. 1 p.

Fin du Vol. 35.—Ile Royale.

Ile Royale.—Correspondence Générale.

1756.

Vol. 36.—M. de Drucour, gouverneur.

C. 11.

1756. 6 avril, Louisbourg. MM. de Drucour et Prevost au Ministre. Arrivée de la flûte du Rio le *Rhinocéros* qui force l'entrée du port au milieu des glaces.

1756. Eloge de son capitaine le Sr Lelarge. Ils ont fait tout en leur pouvoir pour mettre la place en état de défense. Il manque des crapaux de fer pour les affûts des mortiers. Nouvelles de l'Acadie où tout a été fort tranquille durant l'hiver, ainsi que des forts de Gaspareaux, et de la Pointe à Beauséjour dont les garnisons n'osent sortir de crainte des Sauvages. "Indignes traitements que les Anglais ont fait subir aux habitants français de l'Acadie." Ils vont faire leur possible pour secourir les malheureux qui y restent et les faire passer sur l'Ile Saint-Jean. Manque de provisions, etc. Fol. 3, 9 pages. 7 pp.

17 avril, Louisbourg. Les mêmes au même. Arrivée de navires particuliers demandant des instructions au sujet des prétentions des officiers des troupes de terre. Ils demandent au Ministre de réclamer le Sr de Loppinot, fils, retenu prisonnier en Angleterre. Fol. 8, 6 pages. 4 pp.

16 juin, Louisbourg. Les mêmes au même. Relâche de la frégate la *Concorde* au Port Dauphin. Inquiétudes sur *l'Arc-en-Ciel*. M. Prevost a envoyé une gabarette au Port Dauphin pour recevoir l'argent et les passagers. Fol. 12, 3 pages. 1½ pp.

25 juin, Louisbourg. Les mêmes au même. Prise d'une chaloupe anglaise dont le produit sera mis en dépôt. Envoi à Rochefort du patron et des deux hommes qui conduisaient cette chaloupe. Fol. 14, 2⅓ pages. 2 pp.

25 juin, Louisbourg. Les mêmes au même. Document relatif au même sujet. Fol. 16, 2 pages. 1½ pp.

25 juin, Louisbourg. Les mêmes au même. Inventaire et vente de la cargaison de la dite chaloupe. Fols. 18 à 22, 9½ pages. 6 pp.

24 juillet, Louisbourg. Les mêmes au même. Arrivée du *Langard* et de *l'Aimable*. Ces sortes de vaisseaux sont très bons pour porter les dépêches dans la belle saison, mais non le printemps et l'automne. Fol. 23, 2½ pages. 2 pp.

24 juillet, Louisbourg. Les mêmes au même, concernant les courses et les parts de prises. Fol. 25, 5 pages. 2½ pp.

1er octobre, Louisbourg. Les mêmes au même. Incendie de la Boulangerie du Roi. Fol. 28. 1 p.

25 novembre, Louisbourg. Les mêmes au même. Les Anglais ont renvoyé à Louisbourg près de 200 prisonniers, la plupart bouches inutiles dont ils voulaient sans doute se débarrasser. Ces échanges se font de la part du commandant des vaisseaux de guerre et non des gouverneurs de Halifax. Il y a beaucoup de mésintelligence entre ces derniers. La course prend faveur mais elle a besoin d'être soutenue. Une escadre française sera requise à l'Isle Royale de très bonne heure. L'expédition du brigantin a pour objet le secours de l'Isle Saint-Jean. L'Ile Royale elle-même court risque de manquer de vivres, si elle n'en reçoit pas dès l'ouverture de la navigation. Fol. 29, 10½ pages. 7 pp.

25 novembre, Louisbourg. Les mêmes au même. Copie de la lettre de M. Villejoin, commandant de l'Ile Saint-Jean, écrite de Port Lajoye, du 3 novembre 1756. Représente la triste situation de l'Ile et l'embarras dans lequel il se trouve pour faire subsister au moins 1,400 personnes qui sont sur l'Ile, les unes depuis l'automne dernier, et les autres du printemps. M. Dorfontaine conduit à Louisbourg 7 prisonniers anglais, dont deux déserteurs. Fol. 35, 6 pages. 4 pp.

26 décembre, Louisbourg. Les mêmes au même. Représentations sur les besoins des officiers. Fol. 46, 3½ pages. 2 p.

27 décembre, Louisbourg. Les mêmes au même. Demandant une augmentation d'appointements et une gratification pour M. de Bonaventure. Fol. 49, 2½ pages. 1½ p.

1756.
10 mai. Louisbourg. M. de Drucour, seul, au Ministre. Un déserteur irlandais a été amené au port de Toulouze. Il rapporte que des cinq vaisseaux qui ont hiverné à Halifax, il n'y en a actuellement que trois qui puissent être armés, faute d'équipage Ce déserteur a été mis à bord de la frégate la *Valeur*. Il espère qu'on aura envoyé deux frégates à l'Ile Sainte-Jean. La garnison est sans bas ni souliers. Il a défendu la sortie des peaux de bœufs pour faire au besoin des souliers sauvages. Arrivée du *Brillant*. Fol 52, 4⅔ soit. 3 p.

31st August, Admiralty Office. J. Cleveland au Capt. Spry, *Fougueux*, Halifax. Leurs Seigneuries ont appris avec satisfaction qu'il s'était emparé du vaisseau de guerre *l'Arc-en-ciel* et qu'il avait donné des ordres pour détruire les pêcheries françaises de Terre-Neuve. Fol. 55, 1 page ½ p.

19 mai, Louisbourg. M. de Drucour au Ministre. Vaisseaux et frégates dans le golfe. Autre déserteur mis sur la *Valeur*. Fol. 57, 1¼ page. 1 p.

27 mai. Louisbourg. Le même au même. Il renvoie la *Valeur* et retient la *Concorde*. Fol. 59, 1⅓ page. 1 p.

27 juin, Louisbourg. Le même au même. Inconvénients causés par les mariages des soldats. Triste état du village Rouillé. Eloge de M. Macarthy et de M. Franquet. Gens suspects. Fol. 61, 2½ pages. 2 pp.

10 juillet, Louisbourg. Le même au même. Arrivée du navire la *Parfaite Union* à Scatary. Il est allé ensuite à Sainte-Anne. Nouvelles de la prise de *l'Arc-en-ciel*. Comme il croise des navires anglais dans ces parages, on laissera le navire la *Parfaite Union* où il est. Fol. 63, 3⅓ pages. 2 pp.

10 juillet, Louisbourg. Le même au même. Concernant les colonies. Fol. 66. 2 pages. 1½ p.

18 juillet, Louisbourg. Le même au même. Touchant les mouvements des vaisseaux anglais et français dans le Golfe Saint-Laurent. Fol. 68, 4 pages. 3 pp.

18 juillet, Louisbourg. Le même au même. Copie de la lettre que lui écrivait de Québec. M. Beaubassin de l'Ile, le 3 juillet, sur le même sujet que le précédent. Fol. 71. 2½ pp.

6 août, Louisbourg. Le même au même. La *Concorde* va repartir. M. Prévost a envoyé chercher ses recrues et le chargement de la *Parfaite Union*. Arrivée d'un navire de Bordeaux chargé de vivres. La *Charmante* est entrée à Louisbourg. Fol. 73. 1½ p.

4 décembre, Louisbourg. Le même au même. Lettre accompagnant une requête des officiers de la colonie demandant d'améliorer leur sort. Fol. 75, 2 pages. 1½ p.

8 décembre, Louisbourg. Le même au même. Propositions pour un remplacement d'officiers des troupes. Fol. 78. 3 p.

21 décembre, Louisbourg. Le même au même. Envoie les dépêches par le Sr de Bellefosse. Fol. 80, 1½ pages. 1 p.

27 décembre, Louisbourg. Le même au même. Etat de la garnison ; il y manquera près de 30 hommes au printemps. Demande une gratification pour le Sr de la Potterie Deux prisonniers anglais passent à Bordeaux. Fol. 81, 3 pages. 3 pp.

27 décembre, Louisbourg. M. Prévost au Ministre. Détails des fournitures faites aux bataillons de terre. Les officiers des bataillons envoient trop de soldats à l'hôpital sous prétexte de maladie. Trop grande indépendence du Sr Guérin, chirurgien. Autres détails comprenant les troupes. Fol. 86, 12 pages. sort 7 pp.

12 décembre, Louisbourg. M. de Drucour au Ministre. Relâche au port Dauphin du navire le *Saint-Joseph* de Saint-Malo. Fol. 95. 1 p.

17 décembre, Louisbourg. Le même au même. Arrivée des navires le *St. Esprit* et *l'Heureuse-Marie* de Saint-Malo. Fol. 96. ½ p.

1756.
17 décembre, Louisbourg. M. Prevost au Ministre. Incendie des Magasins. Fol. 97, ½ page. 1 p.

17 avril, Louisbourg. Le même au même. Etat des recettes et consommation des vivres en octobre, novembre et décembre 1755. Arrivée de navires de Saint-Malo. Il faudrait envoyer plus de farines que de biscuits. Le Sr LeLarge est mieux. L'Ile Saint-Jean sera approvisionnée dans 8 jours. Demande de l'avancement. Fol. 99, 6 pages. 4 pp.

24 avril, Louisbourg. Le même au même. Arrivée de navires pour l'Ile Royale et le Canada. Fol. 103, 2 pages. 1½ p.

12 mai, Louisbourg. Le même au même. Arrivée de provisions dans un très mauvais état. Détails au sujet des vivres. Le *St-Antoine* n'a pas paru ; les Anglais non plus. Fol. 105, 3 pages. 1½ p.

28 mai, Louisbourg. Le même au même. Il a envoyé 500 barriques de charbon de terre à M. Bigot et lui a demandé des mâts, du bois de construction, du fer, etc. Fol. 107, 2½ pages. 2 pp.

9 juin. Louisbourg. Le même au même. Différence dans les poids des farines envoyées de St-Malo. Fol. 109, 2¼ pages. 1½ p.

15 juin. Louisbourg. Le même au même. Arrivée de la frégate la *Concorde* au port Dauphin. Arrangements pour avoir sa cargaison. Remercie le Ministre de la gratification de 2,000 livres qu'il lui a procurée. Fols. 112 à 115, 4 pages, soit 2 pp.

26 juin. Louisbourg. Le même au même. Arrivée de recrues et de l'argent de la *Concorde*. M. Macarthy repart. Dépenses de la frégate. Passagers, etc. Fol. 119, 2½ pages. 1½ p.

13 juillet. Louisbourg. Le même au même. Déserteurs des troupes de terre. Les officiers ne font point courir après. Détails sur l'un d'eux qui est revenu. Plaintes contre le chirurgien. Fol. 120, 7 pages, 4 p.

18 juillet, Louisbourg. Le même au même. On fait donner à M. de Beaussier, capitaine de vaisseau, avis de ce qui se passe sur la côte Le *Charmant* a mouillé à Menadou. On y a envoyé un détachement pour le garder et on a fait débarquer les 34 recrues qui y étaient. Fol. 125, 3½ pages. 1½ p.

11 août, Louisbourg. Le même au même. Passagers sur le *Héros* et l'*Illustre*. Mort du Sr de Faget, enseigne de vaisseaux. Prise d'une goëlette anglaise armée de 8 canons. Le Sr Simonin l'a conduite à la Baie des Espagnols. Fol. 128, 2½ pages 1½ p.

11 août, Louisbourg. Le même au même. M. de Beaussier va partir avec l'*Illustre* et les deux frégates. Autres mouvements des vaisseaux. Les Anglais de Halifax ont mis plusieurs bateaux et goëlettes dehors Il faudra envoyer des frégates en 1757. Etat des vivres. On travaille aux fortifications. Fol. 130, 7 pages. 4 pp.

27 septembre, Louisbourg. Le même au même. Réfugiés Acadiens au Canada et à l'Ile Saint-Jean. Il attend le recensement de l'Ile Saint-Jean pour juger de ses besoins. Les Sauvages ont quitté le port Toulouze à l'exception de 40. Fol 134, 4 pages. 2 pp.

1er octobre Louisbourg. Le même au même, concernant l'incendie de la Boulangerie. Fol. 145, 4½ pages 2½ pp.

2 octobre, Louisbourg. Le même au même. Outils, etc., demandés par M. Franquet. Un second détachement a encore défait 30 Anglais dont les Sauvages ont rapporté les chevelures. Fol. 148. ½ p.

13 novembre, Louisbourg. Le même au même. Arrivée et installation de M. de La Grève commissaire des guerres. Etat des troupes, etc. Fol. 154, 5 pages. 3 pp.

26 novembre. Louisbourg. Le même au même. Il n'a pas pu envoyer à l'Ile Saint-Jean tous les secours qu'on y demande pour les réfugiés qui y sont encore au nombre de 1,400. La mauvaise récolte fait désirer qu'on envoie

1756. du blé de France. Lettre de M. de Villejoin, commandant de l'Ile Saint-Jean. Les bâtiments du port Lajoye tombent en ruines. Fol. 158, 9½ pages. 6 pp.

29 novembre, Louisbourg. M. Prevost au Ministre, touchant l'approvisionnement des magasins. Fol. 165, 7½ pages. 4 pp.

1er décembre, Louisbourg. Le même au même, au sujet du paiement et de l'habillement des troupes. Fol. 173, 5 pages. 3 pp.

4 décembre. Louisbourg. Le même au même. Détails sur les dépenses et fournitures des troupes de terre. Fol. 178, 11 pages. 6 pp.

4 décembre, Louisbourg. Le même au même. Il n'y aura presque plus de vivres au mois d'avril. Fol. 184, 6 pages. 3½ pp.

9 décembre, Louisbourg. Le même au même. Il fait partir le brigantin le *Charmant* pour Brest afin d'y prendre le blé pour l'Ile Saint-Jean. Son inquiétude sur le sort de la flûte le *Chariot-Royale*. Fol. 188, 4 pages. 2 pp.

10 décembre, Louisbourg. Le même au même. Demande son avancement. Fol. 194, 2 pages. 1½ pp.

10 décembre, Louisbourg. Le même au même. Relâche à la Baie-des-Espagnols du bâtiment qui emportait à Gaspé les familles acadiennes de retour de Halifax. Leur subsistance. Fol. 197, 3 pages. 1½ pp.

17 et 20 décembre, Louisbourg. Le même au même. Deux lettres concernant les dépenses. Fols. 201 à 206, 7 pages, soit 4 pp.

31 décembre, Louisbourg. Le même au même. Demande que le Ministre prononce au sujet des réclamations des officiers de terre. Demande des appointements sur le Domaine du Canada pour le Sr Bacquerine, greffier en chef, le brevet d'écrivain principal pour le Sr Prevost de la Croix, d'écrivains pour les Srs Preville et Beaudeduit et celui de garde-magasin pour le Sr Morin, l'aîné. Fol. 208, 6 pages. 3½ pp.

19 avril Louisbourg. M. Franquet, ingénieur, au ministre, touchant l'incendie du Magasin. Fol 247. 1 p.

20 avril, Louisbourg. Le même au même. Etat des sauvages. Maçon requis. Fol. 249. 1½ p.

29 mai, Louisbourg. Le même au même. Touchant les travaux des fortifications. Fol. 251. 1½ p.

26 juin. Louisbourg. Le même au même. Eloge de M. Macarthy qui serait très propre à conduire l'attaque de Halifax. Fol. 253 ½ p.

14 juillet. Louisbourg. Le même au même. Petites nouvelles. Fol. 254. 1 p.

10 août. Louisbourg. Le même au même. Détails au sujet des fortifications. Fol. 256, 6 pages. 5 pp.

12 août, Louisbourg. Le même au même. Avantages remportés par le Sr de Villiers sur les Anglais à Chouéguen. Fol. 260, 2½ pages. 2 pp.

1er décembre, Louisbourg. Le même au même. Demande une place d'enseigne en second pour le Sr de Poilly, ingénieur. Fol. 262. 1 p.

9 décembre, Louisbourg. Le même au même. Sur les travaux des fortifications. Fol. 263, 8 pages. 6½ pp.

16 décembre, Louisbourg. Le même au même. Demandes pour les ingénieurs. Fol. 268, 3 pages. 2½ pp.

20 décembre. Louisbourg. Le même au même. Deux lettres sur les travaux des fortifications. Fols. 271 à 275, 6½ pages. 5 pp.

26 mars. Versailles. Copie de la lettre de M. le Garde-des-Sceaux à M. Franquet en réponse à celle de ce dernier en date du 24 juin 1756. (Cette dernière ne se trouve point au nombre de celles qui précèdent.) Fol. 279, 12 pages. 10 pp.

Fin du Vol. 36.—Ile Royale.

Ile Royale.—Correspondance Générale.

1757.

Vol. 37.—M. de Drucour, gouverneur.

C. 11.

1757. 12 mai, Louisbourg. MM. de Drucour et Prevost au Ministre. Ils croient que le *Charriot-Royal* a été pris par les Anglais. Ils ne reçoivent point de vivres et la plus grande disette règne dans la colonie. Les Anglais n'ont point croisé dans ces parages pendant l'automne ni l'hiver. Prises faites par les corsaires français. On n'a pas de nouvelles de l'Ile Saint-Jean. Naufrage d'une goëlette qu'on y envoyait avec des vivres. Les lettres anglaises trouvées sur les prises ne contiennent rien d'important. Besoins pressants de secours. Fol. 3, 10½ pages. 8 pp.

9 avril, 30 mars, 7 avril. Extrait de lettres écrites de la "Nouvelle-Londres," de la Nouvelle-York et de Portsmouth concernant l'embargo qui avait été mis sur les bâtiments dans les colonies anglaises d'Amérique. Fol. 9. 2½ pp.

22 octobre, Admiralty Office, London. Lettre de J. Cleveland au capitaine Darby, Terre-Neuve, concernant les courses et les prises. Fol. 11. ½ p.

12 août. Louisbourg. MM. de Drucour et Prevost au Ministre, lui demandant un prompt envoi de secours en vivres. Fol. 12, 3 pages. 2½ pp.

30 septembre, Louisbourg. Les mêmes au même, sur les moyens de défense et la garnison de Louisbourg. Fol. 14, 6 pages. 5 pp.

30 septembre, Louisbourg. Les mêmes au même pour servir aux demandes que font à Mgr de Morss, le gouverneur et l'ordonnateur de l'Ile Royale d'une augmentation de troupes. Fol. 18, 8½ pages. 6 pp.

30 septembre, Louisbourg. Les mêmes au même, concernant la gêne amenée dans la colonie par suite du manque de vivres. Fol. 23, 3 pages. 2½ pp.

22 octobre, Louisbourg. Les mêmes au même. Dépêche chiffrée. Ils s'occupent des moyens de détruire dans le mois de janvier les nouveaux bâtiments et magasins construits à Halifax, etc. Fol. 25. ¼ p.

22 octobre, Louisbourg. Les mêmes au même, concernant le mangue de vivres dans la colonies et le nombre de bâtiments que l'on croit perdues. Fol. 27, 4 pages. 3 pp.

22 octobre, Louisbourg, Les mêmes au même. Mémoire de l'état des vivres aux magasins du Roi à Louisbourg. Fol. 30. ¼ p.

10 décembre, Louisbourg. Les même au même. Arrivée de l'Aigle. Situation des vivres à l'Ile Saint-Jean. Ils expédient le brigantin le *Chameau*. Demandent de l'argent pour payer les troupes. Fol. 31, 7½ pages. 5 pp.

28 décembre, Louisbourg. Les mêmes au même, concernant la course et les parts de prises. Fol. 36, 4 pages. 3 pp.

28 décembre, Louisbourg. Les mêmes au même. Demandant une augmentation d'appointements pour différents officiers. Demandent aussi de séparer les places de juge de la juridiction ordinaire de celle de l'amirauté, etc. Gratifications à obtenir en faveur des sœurs de la Congrégation. Remboursement à l'abbé Maillart, missionnaire, des 3,600 livres qu'il a dépensées pour bâtir une église au Labrador. Brevet d'arpenteur pour le Sr Roche. Main-levée en faveur du Sr Porix d'une prise qu'il a faite. Règlement pour les honneurs à rendre dans la colonie. Fol. 39, 14 pages. 10 pp.

30 mai, M. de Drucour, seul, au Ministre, concernant les précautions à prendre à l'égard des traîtres. Fol. 48, 2 pages. 1½ p.

1757.
16 juin, Louisbourg. M. de Drucour au Ministre, concernant les moyens de ravitailler la colonie et les mouvements des vaisseaux. Fol. 50, 6 pages. 4 pp.

18 juin, Louisbourg. Le même au même. *L'Achille* est arrivé, mais *l'Hector*, le *Vaillant* et le *Sage* sont en retard. On voit cependant trois vaisseaux de guerre louvoyer en vue du port. On n'entend point parler des ennemis. Fol. 54, 2 pages. 1 p.

12 juillet. Louisbourg. Le même au même. Besoins pressants qu'on a des présents pour s'attacher les sauvages "que l'on ne peut conduire que par cette voie." Fol. 56, 1¼ pages. 1 p.

4 octobre, Louisbourg. Le même au même. *Te Deum* chanté à Louisbourg à l'ocasion de la prise de Minorque. Fol. 58. ½ p.

5 octobre, Louisbourg. Le même au même. Demandant les mesures à prendre à l'égard du sieur John Thane, retenu prisonnier à Louisbourg après le naufrage du vaisseau de guerre le *Teilbury*. Soupçons contre cet officier. Fol. 59, 1 page. ½ p.

5 octobre, Louisbourg. Le même au même, concernant le passage en France des Srs. Desbourbes et DuBlezel. Demande la croix pour quelques officiers. Fol. 60, 2 pages. 1½ p.

5 octobre, Louisbourg. Le même au même, concernant le logement de la garnison. Fol. 62, 1 page. ½ p.

10 octobre, Louisbourg. Le même au même, faisant des représentations sur les dépenses immenses qu'il est obligé de faire et demandant des secours. Fol. 63. 1 p.

11 octobre, Louisbourg. Le même au même, concernant les précautions prises à l'égard des gens suspects. Fol. 64, 2 pages. 1½ p.

11 octobre, Louisbourg. Le même au même. Arrivée de l'Apollon avec les dépêches. Craintes au sujet du *Cumberland*. Triste état de la colonie quant aux vivres. Besoin pressant que l'on en a. Fol. 66. 1½ p.

15 octobre, Louisbourg. Le même au même. Création d'une compagnie de canonniers. Fol. 68. ½ p.

25 octobre, Louisbourg. Le même au même. Recommande le Sr de Tropbriant pour commander une des fregates gardes-côtes. Fol. 69. ½ p.

28 octobre, Louisbourg. Le même au même. Comme il ignore quels sont les signaux de 1758, il demande que les premiers bâtiments lui fassent ceux de 1757. Fol. 79, 2 pages. 1½ p.

16 novembre, Louisbourg. Le même au même. Arrivée du bateau le *Gloucester* et du vaisseau la *Lady* de Brest. Apparition et disparution d'une frégate anglaise. Importance d'envoyer une petite escadre croiser sur les bancs de Terre-Neuve pour entraver la pêche des colons anglais. Fol. 72. 2 pp.

22 novembre, Louisbourg. Le même au même. Mouvement maritime. Fol. 74. 1 p.

26 novembre, Louisbourg. Lettre sans adresse sur la situation intérieure de la colonie et celle de l'extérieur. Fol. 75, 3 pages. 2 pp.

8 décembre, Louisbourg. Le même au même, concernant les officiers à remplacer. Fol. 77 à 79, 4 pages. 3½ pp.

9 décembre, Louisbourg. Le même au même, exposant les besoins, la pénurie des officiers. Il dit, entre autres choses, en parlant de ceux-ci: "Il n'y a pas de domestique du plus petit gentilhomme dans le royaume qui ne soit mieux qu'eux." Fol. 80, 1¼ page. 1 p.

14 juin. Louisbourg. M. Prevost au Ministre. Il lui envoie de nouvelles du Canada. Fol. 83, 2½ pages. 1½ p.

1er juillet, Louisbourg. Le même au même. Affrétement du brigantin le *Charmant*. Arrangements pris pour l'escadre. Elle a beaucoup de malades. Besoin de vivres. Fol. 86, 5 pages. 3 p.

6 juillet, Louisbourg. Le même au même. L'expédition faite par le chevalier de

1757. Beauffrémont sur l'esquif du Roi n'a pas eu tout le succès qu'on en attendait. Fol. 91, 4 pages. 2 p.

12 juillet. Louisbourg. M. Prevost au Ministre. Arrivée de la *Favorite* chargée de vivres. Arrivée de M. de Boishébert avec 100 Canadiens ou Acadiens et 250 Sauvages; on les a dirigés sur la baie de Gabarrus qui sera défendue par 6 pièces de six. Prise l'un petit senau par un corsaire anglais. Fol. 94, 2½ pages. 1½ pp.

12 août, Louisbourg. Le même au même. Travaux des fortifications. Les malades se rétablissent sur les vaisseaux. Mort de M. Lambert, écrivain principal, et des chirurgiens du *Duc de Bourgogne*, du *Belliqueux* et de *l'Abénaquis*. Inquiétudes au sujet de vaisseaux attendus. Forces des Anglais à Halifax, etc. Fol. 96, 9½ pages. 6 pp.

21 septembre, Louisbourg. Le même au même. Apparition d'une flotte anglaise qui, voyant qu'on se préparait à la recevoir dans les différents ports de l'île, vire de bord et disparaît. Envoi du Sr Gautier en reconniassance du côté de Halifax. Il n'y a vu qu'un bâtiment de guerre. Travaux qu'on faits aux fortifications de cette ville. Nouvelle apparition de la flotte anglaise qui se tient évidemment à 8 ou 10 lieues au large. Il conclut des mouvements des ennemis qu'ils ont renoncé à attaquer l'Ile Royale cette année. Fol. 102, 14 pages. 8 pp.

30 septembre, Louisbourg. Le même au même, concernant l'habillement des troupes de terre de la colonie. Fol. 110, 8½ pages, soit 4½ pp.

1er octobre, Louisbourg. Le même au même. Arrivée du brigantin le *Charmant*. Besoins de rafraîchissements, les soldats en ayant beaucoup consommés. Poudres envoyées à Québec. Fol. 135, 5½ pages, soit 2½ pp.

5 octobre, Louisbourg. Le même au même. Envoie une lettre, signée Legac, sur le même sujet. Fol. 144, 3½ pages. 1½ p.

6 octobre, Louisbourg. Le même au même, concernant les approvisionnements. Fol. 147, 6 pages. 3½ pp.

6 octobre, Louisbourg. Le même au même. Il a reçu les armes et les comestibles envoyés sur les frégates. Dénûment des habitants. Quelques-uns sont passés au Canada pour éviter la misère. Fol. 151, 4½ pages, soit. 2½ pp.

15 octobre, Louisbourg. Le même au même. Le vaisseau le *Tonnant* est réparé. Prise d'un petit langard anglais armé de 6 canons et de 30 hommes. Fol. 169, 5 pages. 2½ pp.

16 octobre, Louisbourg. Le même au même. Concernant l'hôpital. Fol. 172, 5½ pages. 2½ pp.

17 octobre, Louisbourg. Le même au même. Touchant les troupes. Fol. 189, 4½ pages. 2½ pp.

22 octobre, Louisbourg. Le même au même. Touchant la situation de la colonie par rapport aux vivres. Fol. 192, 2¼ pages. 1½ pp.

29 octobre, Louisbourg. Le même au même. Touchant les dépenses de l'escadre. Fol. 195. 1 p.

31 novembre, Louisbourg. Le même au même. Envoie la déclaration du Sr Lahontan, capitaine du senau la *Coquette*, capturé par les Anglais. Fol. 200. 1 p.

27 novembre, Louisbourg. Le même au même. Arrivée du navire portugais la *Notre-Dame du Mont-Carmel* avec 1420 quarts de farine. Demande des secours de toute espèce. Fol. 201, 5½ pages. 2½ pp.

10 octobre, Louisbourg. Le même au même. Départ du brigantin le *Charmant*. Grains nécessaires pour l'Ile Saint-Jean. La récolte a manqué. Recommande de forcer les envois en farines. Demande des fonds pour le paiement des troupes. Il est parti un détachement de Sauvages pour aller faire des prisonniers à Halifax. Fol. 215, 10 pages. 5 pp.

25 décembre, Louisbourg. Le même au même. Demande son avancement. Fol. 221. 1½ pp.

27 décembre, Louisbourg. Le même au même. Il a frété le senau le *Cerf-Volant*. Le mélange

1757. de riz avec la farine pour faire du pain n'a pas réussi. *L'Aigle* est prêt à retourner en France. Fol. 223, 6½ pages. 3½ pp.

28 décembre, Louisbourg. M. Prevost au Ministre. Demande des habillements, etc., pour les troupes. Détails concernant les troupes. Fol. 227, 17½ pages. 9 pp.

28 décembre, Louisbourg. Le même au même. Copie de sa lettre à M. Bigot au sujet de M. de la Grive des Assises, commissaire des guerres, de ses fonctions, etc. Fol. 239, 13 pages. 9 pp.

28 décembre, Louisbourg. Le même au même. Envoie copie de la lettre écrite par M. Bigot à M. de la Grive touchant les troupes de terre à Louisbourg. Fol. 249, 6 pages. 4½ pp.

28 décembre, Louisbourg. Le même au même. Détails concernant la situation de la colonie. Fol. 253, 8½ pages. 6 pp.

28 décembre, Louisbourg. Le même au même. Etat des grâces que les Gouverneurs et Ordonnateur demandent au Ministre pour 1757. Fol. 257, 3½ pages. 1½ p.

Sans date. Règlement sur les honneurs à rendre dans la colonie de l'Ile Royale. Fol. 259. ½ p.

29 décembre, Louisbourg. M. Prévost au Ministre. Quoique à court de vivres, principalement de farines, on n'a manqué de rien. Précautions à prendre. l'Ile Saint-Jean a beaucoup souffert. Il a envoyé 2 bâtiments chercher des melasses à la Martinique. Fol. 265, 6 pages. 3 pp.

3 décembre, Louisbourg. La même au même, concernant les troupes. Fol. 269, 5½ pages. 4 pp.

31 décembre, Louisbourg, Le même au même, concernant le produit de la vente de la prise du langard ou brigantin la *Doscay*. Fol. 273, 4½ pages. 2 pp.

28 novembre, Brest. M. Duhaget, major à Louisbourg. Il est arrivé à Brest dans un si triste état qu'il ne peut quitter le lit. Demande des secours. Fol. 281, 1½ page. 1 p.

21 décembre, Mme. Duhaget. Informe le ministre de la mort de son mari et demande une pension. Fol. 283. 1 p.

Du 15 mai au 16 novembre, Louisbourg. M. Franquet, ingénieur. Neuf lettres au ministre roulant toutes sur les travaux des fortifications et de la défense de Louisbourg. Fol. 285 à 305. 19½ pp.

12 octobre, Louisbourg. M. Le Gac, contrôleur, au Ministre, touchant la prise du navire anglais le *Hamilton Galley*. Fol. 307, 3½ pages. 2½ pp.

31 juillet. Bayonne. M. de La Touche de Tréville. Le capitaine du brigantin la *Louise* expédié de Louisbourg le 5 juillet, lui apprend l'arrivée à Louisbourg de M. Bois de La Mothe avec toute son escadre, ainsi que celle de M. Durevert. Fol. 319. ½ p.

24 octobre. Louisbourg. MM. Joubert Garsement et Defrêne au Ministre touchant l'ancienneté des officiers. Fol. 320. 3 pp.

20 octobre, Louisbourg. Extrait d'une lettre de M. Prevost au Ministre. Détails sur le séjour de l'escadre à Louisbourg et les tiraillements survenus entre MM. de Beauffremont et de La Mothe. Fol. 322. 3½ pp.

1757. Notes du Ministre de la Marine touchant l'Ile Royale et ses besoins. Fol. 324, 5½ pages. 4½ pp.

Sans date. (1757 au crayon.) Lettre, sans signature, mais avec le nom de M. de Bompar en tête. Plaintes contre le Sr de St. Jullien. Mauvais état des fortifications de Louisbourg. Suggestions quant aux moyens de défendre la place. Fol. 327, 8⅔ grandes pages. 10 pp.

FIN DU VOL. 37.—ILE ROYALE.

Ile Royale.

Correspondance Générale.

1758—1762.

Vol. 38.—M. de Drucour, gouverneur.

C. 11.

1758. 11 janvier, Louisbourg. MM. de Drucour et Prevost au Ministre. Le Sr Dolabarats, capitaine de port, demande sa retraite. Son éloge et récompenses qu'il mérite. Fol. 4, 2½ pages. 2 pp.

3 mai, Louisbourg. Les mêmes au même. Arrivée de divers vaisseaux du Roi. Le *Raisonnable* forcé de relâcher en France. La flûte le *Messager* brûlée à la côte d'Epagne. Le *Prudent* et la *Chèvre* sont entrés à Louisbourg; mais on a vu disparaître la *Diane* poursuivie par sept vaisseaux et frégates ennemis. La maladie avait mis son équipage dans le plus mauvais état. Autres vaisseaux attendus. Préparatifs de défense. Demande de fonds. Fol. 6. 9 pp.

7 juillet, Louisbourg. Les mêmes au même. Eloge de la bravoure de M. de Vauquelin capitaine de la frégate l'*Aréthuze* et de M. le chevalier de Queüe. Services par eux rendus pendant le siége. Fol. 11. 1 p.

15 janvier, Louisbourg. M. de Drucour, seul. L'état de sa santé force M. de la Pillette à retourner en France. Nouvelles de Halifax où les Sauvages ont enlevé deux chevelures anglaises. Il n'y a dans la rade de Halifax que 8 ou 10 bâtiments dont trois paraissent frégates de guerre. Depuis le mois d'octobre il est mort 30 soldats. Observations sur les recrues. Traitement du Sr Doumet. Fol 13. 2 pp.

30 avril. Louisbourg. M. de Moras, Ministre de la Marine à MM. de Drucour et Prevost. Instructions pour faire cesser la mésintelligence entre MM. de St. Julien et de la Grive et les autres officiers. Autres détails concernant les troupes. Fol. 16, 5 pages. 2½ pp.

4 mai. Louisbourg. M. de Drucour au Ministre. Arrivée de différents vaisseaux. Divers préparatifs de défense. Fol. 19. 2½ pp.

10 juin, Louisbourg. Le même au même. M. le marquis Des Gouttes est dans l'intention d'expédier la *Comète* pour porter les dépêches. Fol. 23. 1 p.

13 juillet, Louisbourg. Le même au même. L'*Aréthuze*, qu'il comptait devoir partir le 7, n'a pu être prête que ce soir. Jusqu'à ce jour l'ennemi n'a pas beaucoup avancé du corps de la place; mais il perfectionne ses tranchées. Sortie opérée contre les Anglais dans la nuit du 8 au 9 juillet. Les volontaires français se sont emparés d'un retranchement ennemi. Les Français ont perdu 18 tués et ont eu 27 blessés. MM. de Chauvelin et de Garumont ont été tués et M. de Jarnage a été blessé et fait prisonnier. M. de Boishébert est à Miré avec les 500 hommes qui composent son détachement. M. Franquet ne peut encore décider comment et par quel endroit les ennemis attaqueront.

13 juillet, 1758. Fol. 24, 4 pages. 3½ pp.

Extrait d'une lettre de Louisbourg relative au siége de la place par les Anglais. Fol 27. 2½ pp.

15 juillet. Louisbourg. Deux documents très courts sur la capitulation de Louisbourg et la victoire du général Montcalm à Ticonderoga. Fol. 29, 2 petites pages. 1 p.

15 juillet, Louisbourg. Le chevalier de Drucour au Ministre. Il lui explique les raisons qui l'avaient déterminé à garder les vaisseaux du Roi dans la rade de Louisbourg contre l'avis de leurs commandants. Fol. 31, 4½ pages. 3½ pp.

M. Prevost au Ministre, touchant l'envoi en France d'un capitaine de vaisseau par M. Des Gouttes. Fol. 34, 1¼ page. 1 p.

1758. 7 juillet, Louisbourg. M. Prevost au Ministre. Travaux d'attaque et de défense faits par les Anglais autour de Louisbourg. Le bombardement est commencé; bombes et boulets pleuvent sur la ville. Jusqu'à ce jour, il y a eu 18 officiers blessés, 80 soldats et 12 habitants aussi blessés et quelques morts. Une bombe, tombée sur l'hôpital a tué le chirurgien du bataillon des volontaires et blessé deux religieux. Il envoie cette dépêche par l'*Aréthuze*. Long éloge du capitaine de Vauquelin et des services rendus par lui durant le siége. Les cinq vaisseaux du Roi sont évacués depuis deux jours; ils n'ont cependant encore perdu que trois hommes et un mousse par le feu des Anglais, indépendamment des trois officiers tués sur le *Bienfaisant*. Les vaisseaux ont jusqu'ici tiré plus de secours de la place qu'ils n'y en ont jetés. Fol. 36. 3 pp.

26 juillet, Louisbourg. Représentations faites à M. de Drucour, au Conseil de guerre tenu ce jour-là par M. Prevost, celui-ci représente dans quel état le bombardement a réduit la place et à quel terrible sort un assaut condamnerait les 4000 personnes qui habitaient la ville et les 1000 à 1200 malades abandonnés dans les hôpitaux; et il conclut à ce que l'on capitule. Fol. 38, 6 pages. 5 pp.

28 juillet, Louisbourg. Le chevalier de Drucour au Ministre. Détails sur les derniers jours du siége et la capitulation. Demande des ordres. Fol. 42. ¼ p.

29 juillet, Louisbourg. M. Prevost au Ministre. Détails sur le bombardement. Incendie des vaisseaux dans le port, incendie des casernes. Capitulation. Forces écrasantes des assiégeants. Fol. 43, 5 pages. 4½ pp.

24 septembre, Andover. Le chevalier de Drucour au Ministre. Avant de s'embarquer sur le *Terrible*, il a confié à M. Prevost qui partait directement pour la France son journal pour le remettre au Ministre. Forces écrasantes de l'ennemi à Louisbourg. Sollicite qu'on demande son retour en France. Fol. 47, 2½ pages. 2 pp.

29 septembre, Andover. Le même au même. Il a été satisfait du choix que l'on a fait de M. de la Houllière pour commander les troupes de l'Ile-Royale. Fol. 49. ½ p.

19 novembre, Andover. Le même au même. Se plaint du silence qu'on observe à son égard. Se justifie et demande quelque récompense, quoique malheureux. Fol. 52. 4½ pp.

20 novembre, Andover. Le même au même. Son impatience d'avoir une décision sur sa conduite. Demande, puisqu'il ne lui est pas permis à lui-même de passer en France que MM. de l'Amirauté obtiennent le passage de Mme de Drucour qui remettra sa justification au Ministre. Fol. 55, 2¼ pages. 1½ pp.

1758. Journal ou relation de l'attaque, de la défense et de la capitulation de Louisbourg par M. le chevalier de Drucour. (Ce document est des plus intéressants.) Fol. 57 à 110. 103 pp.

24 janvier, Louisbourg. M. Prevost au Ministre. Il renvoie le reste des malades par l'*Aigle*, aussi les prisonniers anglais et demande une gratification pour le chirurgien qu'il a employé. On manque de bestiaux. Les majors des escades s'arrogent le droit de garder pour eux les pieds et le ventre des bœufs; demande des ordres à ce sujets. Demande des religieux de la Charité, des infirmiers, etc. Fol. 112. 14⅓ pages, soit 8 pp.

4 mai, Louisbourg. M. Prevost au Ministre. Arrivée de l'*Apollon*, du *Prudent* et de la *Chèvre*, ainsi que de la division de M. de Boissier. Le port a été bloqué le lendemain par 9 vaisseaux anglais. Il était à bout de tout expédient pour la subsistance générale quand l'*Appollon* a paru. Difficulté de loger toutes les troupes. Disposition pour la défense. Demande des fonds. Fol. 122 au verso 128, 10½ pages, soit. 7 pp.

1758.
28 septembre, La Rochelle. M. Prevost au Ministre. Il vient d'arriver en ce port et va se rendre le plus tôt possible auprès du Ministre. Fol. 134. ½ p.

28 novembre, La Rochelle. Le même au même, touchant les dépenses de l'Ile Royale. Fol. 135, 2½ pages. 1½ pp.

2 décembre, La Rochelle. Le même au même, concernant la location du bateau l'*Elizabeth*. Fol. 137, 2½ pages. 2 pp.

5 décembre, La Rochelle. Le même au même, concernant les dépenses de l'Ile Royale. Fol. 139, 2½ pages. 2 pp.

9 décembre, La Rochelle. M. Prevost de la Croix, sur le même sujet. Fol. 145. 1 p.

31 mai, Louisbourg. M. Marchault de la Houlière, commandant les troupes. Rend compte de son départ de Brest et de son arrivée à Louisbourg après une vive poursuite par une frégate anglaise. On s'attend à voir le port fermé au premier jour. Fol. 148. 1 p.

10 juin, Louisbourg. Le même au même. Les Anglais bloquent Louisbourg. Ils prennent pied à terre. Premier combat. Retraite d'un détachement envoyé contre eux. Mauvais état de la place. Fol. 150. 3 pp.

22 juin, Louisbourg. Le même au même. Projet de faire couler des vaisseaux à l'entrée du port pour le fermer à l'ennemi. Une brume épaisse dérobe la vue des travaux des assiégeants. La fatigue du service excède les troupes. Fol. 152. 2 pp.

7 juillet, Louisbourg. Le même au même. MM. de Drucourt et Des Goutes viennent de se décider à faire partir l'*Aréthuse* pour la France à la faveur de la brume. Les ennemis ont ouvert le feu sur la place. Belle conduite de M. de Vauquelain. Les assiégés ont 19 officiers blessés et environ 100 soldats tués ou blessés. Fol. 154. 2 pp.

15 juillet, Louisbourg. Le même au même. Il a fait trop clair dans la nuit du 13 pour permettre à M. de Vauquelain de partir avec l'*Aréthuse*. Tranchées pratiquées par les ennemis. Défense des assiégés. Fol. 156. 1½ pp.

28 juillet, Louisbourg. Le même au même. Détails concernant la reddition de Louisbourg. Fol. 158. 2 pp.

25 novembre, Le même au même. Eloge de la garnison de Louisbourg lors du siége. Quant à lui, il a aussi fait son devoir. Fol. 160, 2 pages. 1½ p.

25 novembre, Le même au maréchal de Belisle, sur le même sujet. Fol. 162. 2 pp.

8 septembre, Port Lajoye. M. de Villejoin, commandant l'Ile Saint-Jean, au Ministre. Une lettre, qui lui a été envoyée par M. de Drucour, l'a déterminé à remettre l'Ile Saint-Jean entre les mains des Anglais qui paraissent décidés à la faire évacuer entièrement. Quoiqu'il ait fait embarquer avec lui 700 personnes qui sont en rade au port La Joye, il reste à peu près 4,000 âmes sur l'Ile. Triste situation de ces malheureux. Il y a à peine 3 ans que les derniers Acadiens réfugiés sont sur l'Ile. Appelle la commisération du ministre sur eux quand ils seront en France. Il perd lui-même beaucoup, tant à l'Ile Saint-Jean qu'à Louisbourg et supplie le ministre de ne pas l'abandonner. Fol. 165. 4 pp.

24 janvier, Louisbourg. M. Franquet au Ministre. Demande des grâces pour les ingénieurs employés à Louisbourg. Fol. 169. 1½ p.

6 mai, Louisbourg. Le même au même. Apparition des ennemis, préparatifs de défense. Fol. 172, 3½ pages. 3 pp.

20 juin, Louisbourg. M. Kerdisieu, commissaire. Installation des malades sur quelques vaisseaux en rade. Il s'occupe à faire débarquer des vaisseaux une certaine quantité de vivres dans le cas où l'on serait forcé de les couler bas ; et, ce moment ne lui paraît malheureusement que trop proche. Fol. 182. 1 p.

22 juin, Louisbourg. Le même au même, concernant la destination de l'escadre en rade à Louisbourg. Fol. 183, 2½ pages. 2 pp.

1758. 5 janvier. Paris. Le comte de Raymond. Lettre concernant la batterie royale de Louisbourg que quelques-uns voulaient faire disparaître et qu'il conseille de conserver. Fol. 186, 2½ pages. 1 p.

10 juin, Louisbourg. Le marquis Des Gouttes, commandant l'escadre française, au Ministre. Arrivée de la flotte anglaise; débarquement de la flotte des assiégeants; préliminaires du siége. Le marquis regrette d'être forcé par le chevalier de Drucour de rester avec la flotte à Louisbourg où elle ne peut guère être utile qu'à bloquer l'entrée du port. Fol. 189. 2½ pp.

16 septembre, La Rochelle. M. Arbibus. Détails sur le siége de Louisbourg. Fol. 193, 12½ pages, soit 6½ pp.

1759. "Réflexions sur Louisbourg, sur Plaisance et la pêche à la morue." Fol. 201, 9 petites pages, soit 4 pp.

1758. M. Boux, lieutenant de frégate. "Observations sur ce qui peut faire la sûreté du Canada." Fol. 206, 4½ pages, soit 5 pp.

19 septembre, Rochefort. Lettre non signée au Ministre, incriminant les marins et surtout le marquis Desgouttes, lors du siège de Louisbourg, et faisant au contraire l'éloge des troupes de terre. Fol. 210, 3 pages. 2½ pp.

18 août, "Nouvelles de Londres du 18 août. Capitulation de Louisbourg." Fol. 214, 2⅓ pages. 2 pp.

28 avril. Versailles. M. de Moras à MM. de Drucour et Prevost. Instructions générales. Fol. 217, 9 pages. 6½ pp.

1758. Copie des articles de la capitulation de Louisbourg faite par M. Denis de Bonnaventure. Fol. 225, 3½ pages. 3 pp.

3 octobre, Rochefort. M. McCarthy. Envoie au Ministre deux mémoires (non inclus) sur les moyens de secourir le Canada, etc. Fol. 228. 1½ p.

5 septembre, Copenhague. Extrait de la lettre du Président Ogier à l'abbé comte de Bernis, lui exposant les regrets que le gouvernement Danois ressent de la prise de Louisbourg et les offres qu'il fait de fournir des provisions. Fol. 231. 2 pp.

1759. 28 avril, La Rochelle. M. Prevost au Ministre, concernant les réclamations du Sr de Salaberry, commandant la *Fidèle* au sujet de brai et de goudron fournis par lui. Fol. 236, 4 pages. 3 pp.

9 octobre, La Rochelle. M. Le Gac au Ministre au sujet des règlements de comptes. Fol. 239, 8¼ pages. 4 pp.

22 juillet, Mémoire, non signé touchant les arrangements à prendre pour employer utilement la garnison de l'Ile Royale, ainsi que les officiers de l'état-major, de justice et de plume et autres employés. Fol. 244, 10 pages, soit 8 pp.

Cherbourg. Mémoire, non signé, intitulé "Réfugiés." Contient la liste des habitants de l'Ile Royale, de l'Ile Saint-Jean et de l'Acadie réfugiés à Cherbourg. Fols. 249 à 264, 26 pages. 12 pp.

28 avril, La Rochelle. "Liste générale des familles, officiers-majors d'épée, de plume et de justice, négociants, principaux habitants et autres particuliers de l'Ile Royale débarquée à LaRochelle, tant existant au dit lieu que partis avec permission aux différents endroits du royaume." Fol. 265 à 286, 44 pages, soit 55 pp.

1760. 23 avril, La Rochelle. Certificat du médecin du Roi attestant la maladie de la veuve et de la fille du Sr Lartigue et leur impossibilité de voyager. Fol. 288, 1½ page. 1 p.

15 novembre, Rochefort. Jean LaBorde, trésorier de l'Ile Royale, à M. Prevost au sujet des règlements de comptes. Fol. 289. 2 pp.

16 novembre, La Rochelle. La veuve Morel, Angélique, Gervaise et Marie Paris de Louisbourg. Réclamations au Ministre au sujet d'une de leurs maisons qui avait été démolie et dont les matériaux avaient été employés pour le service du Roi. Fol. 291. 3½ pp.

1760. 6 décembre, La Rochelle. M. Prevost au Ministre, concernant les règlements de comptes. Fol. 293. 4 pp.

6 décembre, La Rochelle. Le même au même, au sujet des troupes de l'Ile Royale. Fol. 296. 10 pp.

21 mai. Rochefort. Le même au même, au sujet des dépenses de l'Ile Royale. Fol. 303. ½ p.

1762. 18 décembre, La Rochelle. Copie des ordres donnés par le Sr Rodrigue, lieutenant, au sujet de la défense de l'entrée de la rivière Mirée. Fols. 306 et 307, 2 pages. 1 p.

7 août, Mémoire, non signé, touchant l'expédition du chevalier de Ternay pour la conservation de Saint-Jean de Terre-Neuve. Fol. 308. 4½ pp.

Fin du Vol. 38.—Et fin de la 1e partie de la série "Ile Royale."

"*Continuation de la même Série.*"

[Je laisse, pour le moment de côté les vol. 1 à 7, inclusivement, qui ont trait à Terre-Neuve, et je prends la fin de la série, à partir du vol. 8, pour compléter ce qui regarde l'Ile Royale et l'Ile Saint-Jean.—J. M.

Amérique du Nord.

Vol. 8.—Gaspé, Canceau, Ile Royale, Ile Madame, Ile St. Jean.

C. 11.

1755. 18 juillet, Québec. Les Srs Prevost et Arnoux, associés pour la pêche de la morue à Gaspé. Demandent la concession, à titre de seigneurie, du terrain situé depuis le cap des Roziers, jusqu'à la Grande Rivière, aux offres d'y construire un fort. Fol. 3. 4 pages. 2 pp.

Sans date. Mémoire, non signé, sur l'Ile de Canceau. Fol. 17, 2 pages. 1½ p.

1706. 30 novembre, "Mémoire, non signé, à Mgr le comte de Pontchartrain, sur l'établissement d'une colonie dans l'Ile du Cap-Breton. Motifs de cet établissement." Fol. 10. 56½ pp.

7 août, Québec. Mémoire de M. Raudot, fils, sur les affaires présentes du Canada et l'établissement du Cap-Breton. Fol. 40, 22½ pages, soit 18 pp.

1714. 1er avril. Versailles. Copie de la commission du Sr de Soubras, commissaire-ordonnateur à l'Ile-Royale. Fol. 61, 2½ pages. 2 pp.

1716. 1er mars, Paris. Mémoire du Sr de La Boulaye "au sujet de la colonie du Canada et de celle qu'on projette de faire dans l'Ile Royale." Fol. 63. 11 pp.

1717. 9 mars, Arrêt du conseil de Marine touchant l'établissement à Louisbourg des Récollets de la paroisse de Bretagne. Fol. 69, 9 pages. 7½ pp.

Sans date. Document intitulé : "Concession des graves de la ville de Louisbourg." Fol. 80. 3 pp.

1760. 4 novembre, La Rochelle. Mémoire du Sr de Couagne sur l'Ile Royale. Fol. 82, 19 grandes pages, soit 24 pp.

1719 à 1722. Titre de concession au Sr d'Anteuil et autres documents concernant l'établissement de l'Ile Madame. Fols. 93 à 123, 47 pages, soit 30 pp.

1712. 10 décembre. Port Saint-Louis, Cap Breton. Le Sr de Couagne au Ministre. M. de Costebelle, gouverneur de l'Ile Royale, doit lui donner, ainsi qu'à M. de la Sonde, capitaine, l'ordre de faire la découverte de l'Ile Saint-Jean. Fol. 126. ½ p.

1719. Concession des îles Saint-Jean et de Miscou au comte de Saint-Pierre. Fols. 127 à 139, 24 petites pages. 10 pp.

1720. — janvier, Lettres patentes de concession des Iles de la Madeleine, Brion ou Ramées en faveur du comte de Saint-Pierre. Fol. 140. 2½ pp.

1722 à 1749. Suite de documents relatifs à la concession de l'Ile Saint-Jean, avec des réclamations de certains négociants de Saint-Malo et de Saint-Jean de Luz au sujet du droit de pêche en ces parages, ainsi qu'aux revendications du comte de Saint-Pierre au sujet de cette île. Du fol. 142 au 190, 81 petites pages, soit à peu près 60 pp.

1861 (sic.) 25 février, Québec. Lettre de MM. J. Tessier, avocat de Québec, demandant les titres de concession des Iles de la Madeleine au comte de Saint-Pierre, ces îles ayant été de nouveau concédées en 1798 par le gouverneur (anglais) du Canada qui ignorait la concession primitive, au capitaine Ignace Coffin dont les héritiers refusent de reconnaître aux habitants de ces îles la propriété du sol qu'ils occupent. Fol. (non numéroté mais fixé après le 190e). 3 pp.

1749. 31 octobre, M. de la Jonquière, gouverneur du Canada, au Ministre, au sujet des exigences de lord Cornwallis envers les Acadiens. Fol. 193, 3 pages. 1½ p.

11 octobre, Québec. MM. de la Jonquière et Bigot au Ministre, sur le même sujet et l'approvisionnement de l'île Saint-Jean. Fol. 195. 1 p.

Vers 1779. Mémoire sur l'île Saint-Jean, ses ressources et ses habitants. Fols. 197 à 203. 11 pp.

1818. 22 octobre, "Traduction d'une notice sur l'île du Prince-Edouard (Ile Saint-Jean) transmises à M. le Directeur des colonies par M. César Moreau, élève vice-consul de France à Londres. Fol. 204. 15 pp.

Fin du Vol. 8

Amérique du Nord, Gaspé, Canceau, Ile Royale, Ile-Madame, Ile Saint-Jean.

Amérique du Nord—Ile Royale—Ile Saint-Jean.

1717-1758.

Vol. 9.

C. 11.

1717. 24 décembre, Louisbourg. M. Boisberthelot de Beaucour. Procès-verbal de l'arrestation du Sr Morpain, capitaine de port, pour tapage nocturne. Fol. 2, 1½ page. 1 p.

Sans date. Requête des Ursulines de Saint-Germain, demandant de jouir des revenus de la Congrégation, maintenant éteinte, de Notre-Dame de Louisbourg. Fol. 4. 2 pp.

1720 et 1721. Liste des vaisseaux venus à l'île Royale. Fols. 5 à 21, 26 pages, soit 36 pp.

1721. Liste des bâtiments naviguant pour le compte des habitants de l'île Royale et des Acadiens. Fols. 22 à 26, 8 pages. 6 pp.

1734. 21 avril, Concession au Sr Darrigrand du Ruisseau et au Sr Barachois appelé Plédien à l'Ile-Royale. Fols. 42 à 48, 12 pages. 8 pp.

1744. 9 octobre, Louisbourg. MM. Duchambon et Bigot, au Ministre. Demandant des faux sauniers pour l'île Saint-Jean et 30 recrues. Le Sr Maillard, missionnaire, a suivi les Sauvages de l'Acadie à leur prière. Au moyen du partage que l'évêque de Québec a fait des fonctions de grand vicaire entre le Supérieur des Récollets et ce missionnaire, ce dernier vit

1744. mieux avec les Récollets. On ne peut pas espérer faire de la colle de poisson à l'île Royale. Fol. 100, 3 pages. 2½ pp.

1745. 9 novembre, Louisbourg. M. Bigot au Ministre, concernant les mauvais procédés envers lui du Sr Jean Daguet, capitaine de navire. Fol. 102. 1 p.

5 novembre, Rochefort. Le même au même, concernant le projet du Sr Hiriart pour parvenir à Québec avec un vaisseau, avant que les Anglais pussent fermer le passage du fleuve en croisant dans le golfe. Fol. 104, 5½ pages. 4½ pp.

7 décembre, La Rochelle. Le même au même, même sujet. Fols. 114 à 117, 5½ pages. 4½ pp.

29 septembre, Québec. Le même au même, au sujet de l'obstination du gouverneur de Chibouctou à vouloir faire prêter le serment de fidélité au roi d'Angleterre par les Acadiens. Fol. 126, 2 pages. 1½ p.

1749. 29 juillet, Résumé d'une lettre de l'abbé Le Loutre sur les événements de l'Acadie à cette époque. Fol. 130, 3½ pages. 3 pp.

8 septembre, Louisbourg. M. Desherbiers au Midistre, concernant les évènements survenus à Louisbourg après la reprise de possession par les Français. Fol. 132, 6½ pages. 7 pp.

3 octobre, Québec. M. Bigot au Ministre, touchant les représentations de l'évêque de Québec pour empêcher les protestants de venir faire le commerce au Canada. Fol. 139, 4½ pages. 3½ pp.

1751. Journal du voyage du Sr Franquet au port La Joye, au hâvre de Saint-Pierre, au port des Trois-Rivières de l'Ile Saint-Jean ; à la Baie-Verte, à Beauséjour, au fort de Gaspareau et au port de Toulouse de l'Ile Royale, avec 18 cartes et plans de ces différents endroits ainsi que de Louisbourg. Fol. 143 à 174, 53 grandes pages de texte, soit 70 pp.

(Plus 18 grands plans à dessiner.)

1752. 4 septembre, Louisbourg. Le comte de Raymond, rend compte au Ministre de sa tournée dans l'ouest de l'Ile Royale. Fol. 181, 7 pages, soit 6 pp.

1755. 4 novembre, Québec. Le Sr Poisset, offrant au Ministre 18,000 livres payables en 3 ans, pour la recette des échanges, ventes et autres droits dûs à S. M. depuis 1740 pour le gouvernement de Montréal, ses dépendances, le port Saint-Frédéric et le Détroit. Fol. 186, 1 p.

Mémoire pour le même sujet joint à la pièce qui précède. Fol. 188, 2 pages. 1½ pp.

1757. 25 janvier, La Rochelle. Le Sr Le Neuf de Beaubassin, établi à Louisbourg. Réclamations concernant des affaires commerciales. Fol. 196. 2 pp.

1758. 5 novembre, Montréal. Le Marquis de Vaudreuil au Ministre concernant les opérations de M. de Boishébert après son départ de l'Ile Royale et les avantages remportés par lui sur les Anglais. Evénements survenus en Acadie. Fol. 199, 4 pages. 3 pp.

1758. Observations sur ce qui s'est passé touchant le commerce de France à l'Ile Royale de 1750 à 1753. Fol. 202. 3 pp.

Sans date. Extrait des concessions données à Louisbourg. Fol. 206, 7½ pages. 4½ pp.

Sans date. "Estat des emplacements occupés à Louisbourg dans l'enceinte de la place." Fol. 210. 1 p.

FIN DU VOL. 9.

AMÉRIQUE DU NORD.—ILE ROYALE ET ILE SAINT-JEAN.

Amérique du Nord.—Ile Royale.

Prise de Louisbourg.

1758.

Vol. 10.

C. 11.

1758. Journal, sans signature, du siége de Louisbourg. Fol. 2, 40 pages soit 50 pp.

1758. Autre journal, non signé, du siége de Louisbourg. Fol. 22, 120 moyennes pages. 80 pp.

1758. Suite de petites lettres écrites par le chevalier de Drucour à M. Des Gouttes, commandant de l'escadre, pendant le siége de Louisbourg, concernant les opérations de défense. Fol. 180 à 207, 27 petites pages, soit 10 pp.

9 juillet, Louisbourg. M. Prevost. Détails concernant le siége de Louisbourg. Fol. 209. 2 pp.

12 juillet, Louisbourg. Le même. "Extrait de l'état des officiers, soldats et habitants tués ou blessés depuis le 8 du mois de juin jusques et compris le 12 juillet suivant au siége de Louisbourg." Fol. 211. ½ p.

13 juillet, Louisbourg. M. La Roulière au Ministre. Détails des incidents du siége depuis le 8 juillet jusqu'au 13 juillet. Fol 212. 5 pp.

13 juillet, Louisbourg. M. Franquet au Ministre, même sujet. Fol. 215, 2½ pages. 2 pp.

15 juillet, Louisbourg. M. Des Gouttes au même, même sujet. Fol. 217, 4 pages. 2½ pp.

6 août, Louisbourg. M. de La Houlière, commandant les troupes; rend compte au Ministre des incidents du siége et de la reddition de Louisbourg. Fol. 233, 3 pages. 2 pp.

11 août, Louisbourg. Le chevalier de Courserac, commandant un des vaisseaux de la flotte. Rend compte au Ministre de la perte de son vaisseau le * * * * Fol. 235. 2 pp.

1758. Lettre, non signée, mais qui doit être de M. Des Gouttes, rendant compte au Ministre de l'arrivée de l'escadre à Louisbourg. Fol. 237. 4 pp.

1762. 2 février, Sans nom de lieu. Le chevalier de Drucour, ex-gouverneur de l'Ile Royale, exposant ses services à Louisbourg et demandant une pension. Journal du chevalier de Tourville, commandant la *Sauvage*, touchant sa croisière dans le Golfe Saint-Laurent et le siége de Louisbourg. Fols. 241 à 327, 161 grandes pages, soit environ 200 pp.

1756-57-58.

Sans date. Mémoire par M. de Choiseul, "le marin," sur les avantages qu'il y a pour les Francais à posséder Louisbourg. Fol. 329. 18 pp.

Fin du Vol. 10

Amérique du Nord. Ile Royale; Prise de Louisbourg.

Les 4 volumes de cette série qui suivent, vols. 11, 12, 13 et 14 *ne contenant que les détails des recettes et des dépenses de l'Ile Royale, dont nous avons du reste donné l'analyse et le résumé dans la correspondance générale, ne contiennent absolument rien d'important.*

Quant aux volumes, ou cartons 15 et 16, *ils ne contiennent que des résumés préparés pour les arrêtés du Conseil, de la correspondance des gouverneurs et intendants de l'Ile Royale au Ministre.*

(Fin de la série, concernant l'Ile Royale.)

1783.
12 mars, Québec. Suit la demande de Guthrie, de la même date. Page 351.
Mathews à Butler. Son Excellence accordera une compensation au Dr Guthrie, mais les détails du service doivent être donnés et régulièrement transmis. 351*a*

12 mars, Québec. Le même au même. A soumis à Son Excellence le rapport du changement agréable dans les affaires des Sauvages. Il n'a pas été étonné que les Sauvages aient été alarmés pour les causes mentionnées, et il a toute confiance dans son (de Butler) zèle pour les calmer. Information au sujet de Ten Broeck a été envoyée au général de brigade Maclean. 352

16 mars, Oswego. Nelles au même. Répétant les racontars contre lui (Butler), à Montréal. 353

31 mars, Niagara. Butler à Mathews. Envoyant pièces justificatives, etc., pour son compte; les rapports de paix font que plusieurs de ses gens cherchent où s'établir; s'ils pouvaient obtenir des terres plusieurs demeureraient ici (Niagara). Les terres aboutissant au creek des Douze-Milles et en gagnant l'ouest au lac Erié, sont bonnes et pourraient être achetées des Sauvages, moyennant à peu près £500 ou £600 sterling; on pourrait fonder un établissement considérable sur ces terres. Les cultivateurs ne sont pas contents de leur tenure incertaine; plus de garantie en gagnerait d'autres à s'établir. La scierie et le moulin à moudre sont en bonne voie de construction et pourront être mis en opération dans le mois de juin. Envoie une lettre pour montrer les artifices employés pour diminuer son influence (p. 353). Ils sont sans effet. 354

19 mai, Niagara. Le même à Haldimand. Le major Potts a joint le corps; sa bonne volonté et son assiduité; recommande que la compagnie qui n'a pas de commandant lui soit confiée. Suggère qu'il reçoive l'allocation du capitaine, en compensation de ses services supplémentaires. 356

27 mai, Québec. Haldimand à Brant. L'informant qu'il a accordé une pension de £100 courant à madame Mary Brant pour les services zélés rendus par elle et sa famille; autant qu'il dépendra de lui (Haldimand) la pension sera accordée d'une manière permanente. 358

14 août, Niagara. Le major Potts à Haldimand. Envoyant un rapport détaillé de l'état et condition du corps des *Rangers*, au point devue militaire. 359

15 août, Sorel. Haldimand au général de brigade Maclean. Approuve la modération et la prudence dont il a fait preuve dans l'affaire des trois bateaux de Shenectady, chargés de rhum, ainsi que lors des diverses tentatives faites par les Américains pour s'introduire dans le pays d'en haut. La lettre entre dans de longs détails concernant l'admission des Américains dans les postes, et de leur tentative de faire le commerce avec les Sauvages du pays d'en haut. Une tentative semblable faite par le baron de Steuben pour pénétrer à Québec, mais est rencontré à Sorel, où le baron propose de faire des arrangements pour prendre possession des postes "et désirant un convoi sûr par les différents postes afin de prendre les mesures pour y mettre garnison, etc. Ma réponse a été très polie mais bien courte et je me suis rendu avec eux à Saint-Jean, d'où ils se sont embarqués il y a deux jours, pour retraverser le lac." Est content que les Sauvages soient si bien disposés, etc. 364

16 août.

18 août, Niagara. J. Douglas à Mathews (?) Se plaint que M. Street vend du rhum à la cantine, à un prix beaucoup moindre qu'il ne pourrait l'offrir, dans le seul but de lui (Douglass) faire tort, et demande que le général intervienne. 368

LeMaistre à Haldimand. Accuse réception du refus de congé, parce qu'on a besoin de ses services. Il acquiesce cordialement à la décision, mais il espère qu'aussitôt que l'état de choses le permettra, il lui sera accordé de se rendre en Europe. 371

1783.

12 septembre, Niagara. — LeMaistre à Haldimand. Par suite de l'état de ses affaires renouvelle sa demande de congé, si les affaires publiques permettent que cette faveur lui soit accordée. Page 372

1er octobre, Québec. — Haldimand à LeMaistre. Lui accordant un congé bien que le service doive en souffrir. 373

15 octobre, River's Mouth. — G. Bird à Mathews. Exposant que lui et d'autres officiers des *Rangers*, etc., avaient projeté de fonder un établissement près de l'Ile du Bois Blanc, sur des terres qu'ils doivent obtenir des Sauvages, lesquels devraient tenir conseil à ce sujet; que Schieffelin a appris la chose et s'est procuré subrepticement une concession, qu'il a envoyée au gouverneur Hamilton, pour la faire confirmer. McKee a écrit à ce sujet à sir John Johnson et cette lettre pourra être montrée au général. 375

3 novembre, Niagara. — Butler au même. Le félicitant sur sa promotion. Demande une commission pour son fils André. S'informe de la commission de Secord, qui paraît avoir été égarée par le général de brigade Maclean. Deux nègres, sous les soins de Herkimer, appartiennant à Bradt, mais ne peuvent être livrés sans l'ordre du général. 376

13 novembre, Niagara. — Le même à Haldimand. Demande que la commission de Dame, que ce dernier se propose de remettre, soit donnée au Dr Guthrie. 378

19 novembre, Niagara. — Le capitaine Nelles au même. Demande la permission d'acheter des Mississaugas une étendue de terres le long du lac, ou ailleurs. A fait le compte de ce qu'il a perdu pour le transmettre aux commissaires. 379

Novembre (?) — Pétition du capitaine Hendrick Nelles. Exposant ses services et demandant une concession de terres. Pas datée, mais *voir* p. 379. 432

Décembre. — Liste des loyalistes, avec leurs familles, etc. 380 à 400

3 décembre, Niagara. — John Macdonell à Mathews. Renvoyant les bordereaux de paie corrigés, ainsi que le compte de la subsistance jusqu'au 24 courant. 401

Décembre. — Inventaire ou sommaire des délibérations aux conseils des Sauvages, à Détroit, Niagara, etc., 1778 à 1783. 403

Pas de date. — Etat de la fondation et de l'avancement d'une colonie de loyalistes, du côté ouest de la rivière Niagara. L'état donne les noms; le nombre d'acres de terre défrichées; dimension des logements; dimension des granges; nombre d'acres de blé d'automne, ainsi que les autres grains qui devront être semés au printemps. Les colons sont au nombre de 46 et il y a 44 maisons et 20 granges; 713 acres défrichées; 123 acres ensemencées de blé; 342 acres à ensemencer; 124 chevaux, 96 vaches, 64 jeunes têtes de bétail, 35 veaux et 332 cochons. 408

1784

14 janvier, Niagara. — J. Macdonell à Mathews. Demandant que la solde de six mois retenue puisse être accordée au lieutenant Turney, à raison de l'état de misère de son épouse et de sa famille. 409

13 mars, Niagara. — Nicolas Schylor à Haldimand. Demandant qu'on lui remette un nègre, qui lui a été enlevé. 257

8 mai, Niagara. — Macdonell à Mathews. A corrigé l'état de solde conformément au compte envoyé. Ne peut répondre à certaines demandes de renseignements, ignorant entièrement comment se faisaient les affaires du régiment pendant le temps auquel ces demandes de renseignements s'appliquent. Est chagrin qu'il n'ait pas été fait honneur aux lettres de change tirées en faveur de Ellice et Cie. Ne peut sans espèces payer le régiment lorsqu'il sera licencié; demande en conséquence qu'un mandat temporaire puisse être accordé. 410

1784.
8 mai, Niagara. Butler à Mathews. Exposant que les listes de promotions n'ont pas été incluses dans la lettre ainsi que dit. Se plaint de l'inconvénient éprouvé par suite des retards dans le règlement de ses comptes de l'extraordinaire. Envoie la liste des cultivateqrs, etc. (p. 408.) Les terres sur lesquelles lui et quatre ou cinq officiers s'étaient établies se trouvent sur la réserve du roi. Il espère que cela ne les empêchera pas d'en garder la possession. A communiqué aux Sauvages le discours de Son Excellence. La terre sur les trois lacs appartient à un certain nombre de tribus Sauvages; craint que l'offre d'acheter aura un mauvais effet sur les Sauvages. Page 412

22 mai, Niagara. Le même à Haldimand. Deux de ses fils se proposent de s'établir. Demande l'entreprise pour le portage, entre le débarcadère et le creek Chippewa. 415

5 juin, Niagara. Joseph Brant à Mathews. A son arrivée ici les Sauvages étaient dans la confusion par suite des rapports mis en circulation dans l'intérêt de Schuyler; a décidé en conséquence de laisser la colonie où elle se trouve; il y aurait eu plus de confusion encore en la transférant de l'autre côté de la rivière, et les rebelles en auraient profité. Il s'attend de fonder dans quelques jours le nouvel établissement. Peter Ryckman est arrivé d'Albany, mais on ne connaît pas encore son message, sauf qu'il n'est pas envoyé par les Etats-Unis, mais par le gouvernement de l'Etat de New-York. Il paraît que les différents Etats ne s'accordent pas entre eux; d'un autre côté, il a l'intention de répondre aussi brièvement que possible, car il se propose de faire la paix avec tous les Etats. Est chagrin que l'habillement ne soit pas encore arrivé. 416

21 juillet, Niagara. Butler au même. Est surpris que l'état descriptif n'ait pas encore été reçu, en envoie un autre. On s'attend que les Sauvages de l'Ouest tiendront conseil avec les Etats-Unis. Demande la permission de porter au compte la paie de M. Wilkinson, congédié par sir John Johnson, mais qu'il a été obligé d'employer. M. Wilkinson croit qu'un certain nombre de gens établis à la Nouvelle-Ecosse lui sont endettés, et il est probable qu'il ira là. 417

4 août, Niagara. Pétition de Jacob Anguish, *ranger*, exposant ses services et qu'il est blessé, et demande qu'on fasse connaître son état à Son Excellence. La pétition est adressée à DePeyster. 419

18 août, Niagara. Le capitaine Armstrong à Mathews. Par suite de la maladie de DePeyster, écrit que les provisions seront distribuées conformément aux instructions aux loyalistes, au département des Sauvages et aux Sauvages. Donne les raisons pour lesquelles un certain nombre de fonctionnaires congédiés du département des Sauvages ainsi que d'autres, reçoivent des rations. 422

30 août, Niagara. Le même au même. Faisant rapport que les troupes de remplacement sont rendues à Makinak; cette partie du détachement est arrivée ici (Niagara), et le reste est attendu demain. 423

30 août, Niagara. Armstrong à Mathews. Les marins réformés sont descendus; il espère que le capitaine Grant pourra persuader à quelques-uns des marins qui sont à l'île Carleton de rester pour monter le *Seneca*, autrement il faudra lui en envoyer. Lettres, etc., envoyées au capitaine Harrow, à Détroit. 423

22 septembre, Québec. Butler à Haldimand. Il insiste sur le règlement du compte de l'extraordinaire du département des Sauvages pour dépenses imprévues; il explique le caractère de quelques-uns des items du dernier compte qui avaient été rejetés par sir John Johnson. 424

Pas de date. Certificat que M. Conoly a agi en qualité de député du gouverneur sous lord Dunmore. 434

1784. Description du lopin de terre du capitaine McKee. Page 434
Description du lopin de terre du capitaine Lamothe. 435
Liste des prisonniers actuellement à Niagara, adressée au général Clinton, des troupes continentales. Probablement au printemps de 1779. 439
Lettre du lieutenant Drummond, du corps de McAlpine, demandant d'être échangé. 440

CORRESPONDANCE AVEC LE COLONEL GUY JOHNSON—1779-1783.

B. 106. B.M, 21, 766.

1779.
24 juillet, Québec. Guy Johnson à Haldimand. (N° 1.) Il a résumé sous des chefs généraux un récit de ses opérations, afin de sauver du temps. La nécessité absolue pour lui d'aller en Angleterre en 1775. Qui est allé avec lui; les deux Sauvages envoyés à la demande des Six-Nations. Il a été envoyé par la voie de New-York comme étant pour les Sauvages la route la plus courte pour se joindre au mouvement projeté sur l'Hudson; sa longue attente. Ses raisons pour désirer se rendre dans le haut du pays avec le moins de retard possible; elles sont corroborées par le rapport de certains mouvements qui menacent l'intérieur du pays et par d'autres circonstances qui pourraient produire de mauvaises conséquences. Il demande la permission d'aller à Niagara et fait part de son ardent désir de se faire une réputation d'officier utile, après avoir sacrifié considérablement de ses intérêts personnels. 1

9 août, Québec. Le même au même. (N° 2.) Il insiste fort longuement sur la convenance de lui permettre de se rendre dans le haut du pays. Ce qu'il se propose de faire avec les Sauvages, et la nature des fonctions auxquelles il a été nommé. 4

30 septembre, Ile Carleton. Le même au même. (N° 3.) Son arrivée de Saint-Régis, deux jours auparavant, avec 200 personnes, dont 120 sont des guerriers sauvages et les autres des officiers et des hommes blancs, avec quelques sauvagesses et enfants; ces derniers sont moins nombreux qu'ils ne le sont d'ordinaire avec les Six-Nations. Il a nommé Wilkinson lieutenant. Plaintes des Sauvages Onondagas et de ceux de Saint-Régis que l'on sacrifie leur pays après que la vengeance des rebelles a été attirée sur eux par leurs services; leurs menaces d'entrer en arrangements avec les envahisseurs; leurs intentions déjouées. Il a reçu de Butler avis de la destruction des villages sauvages et de la détresse qui s'en est suivie; il avait acheté un approvisionnement d'articles pour les Sauvages par crainte de retards dans la réception des articles venant d'Angleterre; il a tiré pour leur coût. Les efforts nécessaires pour encourager les Sauvages. L'expédition de Fraser avec les Sauvages; leur détresse; prévoit une forte consommation de provisions durant l'hiver. 8

22 octobre, Oswego. Le même au même. (N° 4.) Arrangements relatifs aux Sauvages de l'île Carleton. La plus grande partie des Mohawks et quelques-uns des autres seront induits à s'y rendre. Le sentiment touchant une attaque contre les Onéidas; il a bon espoir qu'il s'organisera dans le cours de l'hiver des partis considérables de leurs ennemis invétérés. Règlement du compte de Butler, qui est arrivé le 20. Satisfaction de Sayengheraghta au sujet des attentions de Son Excellence. Il désire que son rang (à lui Johnson) en campagne soit

1779. exactement déterminé afin d'empêcher que son influence auprès des Sauvages n'en souffre. Page 11

21 novembre, Niagara. Guy Johnson à Haldimand. (N° 5.) Relativement aux traites tirées pour son département. Bolton a commandé des provisions, etc., à l'île Carleton, mais les vents contraires causent des retards. Remerciements pour l'approbation donnée à la nomination de Wilkinson; cause d'une augmentation probable dans les dépenses des Sauvages. Ses aptitudes pour l'emploi qu'il occupe. Il propose de former un bon parti vers la fin du mois prochain. Sa bonne entente avec Bolton. Bolton donne toute l'aide désirable.

1780. 3 mai, Niagara. Le même au même. (N° 6.) Rapports, comptes, etc. Les renseignements donnés par les papiers pris par les Sauvages confirment les rapports au sujet de la misère dans les colonies. Il est satisfait de la conduite des Sauvages; leurs affaires arrangées méthodiquement de façon à assurer autant de régularité et d'économie qu'on peut en attendre du caractère du département. La correspondance avec Schuyler au sujet des Sauvages prisonniers; l'habillement des Sauvages; la sévérité de la saison empêche les expéditions; préparatifs faits par Brant et d'autres chefs. L'expédition du milieu de février suivie par des partis moindres. Les Delawares ont tué sept personnes et fait six prisonniers à Wyoming; trois Sauvages tués au milieu de la nuit. Bonnes nouvelles reçues de McKee au sujet des Six-Nations. Les Onéidas mal disposés désirent revenir; les difficultés à surmonter 17

3 mai, Niagara. Le même au même. (N° 7.) La formation des Sauvages en sept compagnies ou divisions, avec des officiers pour chacune; l'avantage du système quant aux provisions, etc. L'approvisionnement de rhum. Il désire avoir des instructions sur la manière d'obtenir des provisions pour les Sauvages; il recommande d'accorder la forte demande de haches, houes, etc. Des comptes, et comment il faudrait les régler. 21

15 juin, Niagara. Le même au même. (N° 8.) Les nouveaux établissements des Sauvages sur la route du fort Pitt sont avantageusement situés, et le sol est fertile. Retour du parti avec 26 prisonniers et chevelures pris près de Ligonier; trois sont gardés par les Sauvages, les autres sont livrés. Les Sauvages sont satisfaits; Butler expliquera leurs besoins. Le lieutenant Lottridge est revenu de chez les Mohawks avec des prisonniers et des chevelures. Dockstedder a laissé Kadaragas avec un bon parti. Un parti de 60 coureurs de bois et 90 Sauvages sont en route pour la rivière Mohawk. 25

3 juillet, Niagara. Le même au même. (N° 9.) Observations sur les estimations relatives aux marchandises pour les Sauvages et sur les demandes croissantes de ceux-ci. 27

11 août, Niagara. Le même au même. (N° 10.) Dockstedder est revenu après avoir pris un fort rebelle dans la vallée de Woodcock, comté de Bedford, Pensylvanie, sous le commandement du capitaine Phillips. On n'a pu empêcher les Sauvages de tuer dix des rebelles. Dockstedder a détruit le fort, brûlé sept maisons et sept dépôts de grains, et tué du bétail et des chevaux. La commission de Phillips pour lever des coureurs de bois a été transmise; il affecte la simplicité, mais sa duplicité est grande. Brant s'avance contre les frontières des rebelles. Perfidie d'un village sauvage mécontent situé à seize milles du fort Stanwix; le village, le fort et d'autres bâtiments sont brûlés; les Onéidas campés près du fort Stanwix; environ une centaine se sont joints à Brant, les autres ont couru vers le fort. Avantages qu'il y a d'avoir détruit le fort de la vallée de Woodcock. 31

1780.
11 août, Niagara. Guy Johnson à Haldimand. (N° 11). Succès de Brant sur la Mohawk ; il a détruit le village et le fort des Onéidas ; il a récemment détruit un établissement prospère, deux petits forts et plus de cent maisons, etc. Brant pense que c'est la meilleure occasion pour attaquer le fort Stanwix ; il demande des instructions. Page 34

Août— Niagara. Le même au même. Observations sur les mesures prises pour surveiller le sud-ouest ; les Sénécas et les Delawares éparpillés du haut de l'Ohio ont été envoyés de ce côté. Des éclaireurs ont été envoyés de deux villages. La culture est restreinte à cause du grand nombre d'hommes qui sont à la guerre ; ce fait est désastreux pour les rebelles, mais il augmente les charges du département. Tous les partis d'ici se sont bien conduits ; la mauvaise conduite de celui de l'île Carleton sera exposée comme elle doit l'être ; et il espère que cela aura un bon effet. J'espère que le plan suivi au sujet des Onéidas amènera un accord convenable. 36

24 août, Niagara. Le même au même. Arrivée des Onéidas ; ils sont maintenant environ 500 âmes ; les derniers arrivés ont été traités avec plus de sévérité que les premiers, parce qu'ils avaient été plus coupables. Ils ont livré un drapeau et une commission rebelles. Intention des rebelles de former les Onéidas en corps ; un officier français envoyé parmi eux dans ce but. Ils lui ont présenté (à Johnson) 20 jeunes guerriers qui se joindront au parti de 100 qui se prépare à marcher sous le capitaine Nelles. Succès des sous-partis de Brant ; celui-ci a lui-même détruit vingt maisons à Schoharie, pris et tué 12 personnes, et renvoyé les femmes et les enfants. Le lieutenant Vroman, dont l'établissement porte le nom, est l'un des prisonniers. Le parti du capitaine David a tué 35 personnes, en a pris 46 et renvoyé 40. Les communications sont devenues des plus pénibles ; les habitants ne sont d'aucune utilité aux rebelles. D'autres partis franchissent les frontières à différents endroits. 37

18 septembre, Niagara. Le même au même. Il va aider l'expédition proposée au moyen d'un parti de bons officiers et de Sauvages. Le village des Onéidas avec son fort, son église, etc, et la ville des Tuscaroras, ont été brûlés, ainsi que deux forts de palissades plus bas que le fort Stanwix. Brant a détruit Kleysberg, etc., où se trouvaient une église, 100 maisons, des granges, des moulins, et 500 bestiaux et chevaux. Nelles avec 100 Sauvages a marché sur Canojoharee. Il y a maintenant 465 guerriers dans les différents partis, sans compter quelques-uns de Kadaragaras. La plus grande partie des autres sont sur leurs terrains de chasse ; plusieurs sont malades des fièvres et de la dyssenterie qui règnent au poste. Mesures prises pour suppléer les hommes demandés. Bolton donne toute l'aide possible au département des Sauvages. Il y a 424 Onéidas et autres mécontents récents qui sont arrivés ; quelques-uns ont rendu des bons services sous Brant. Ceux qui s'en vont ont laissé leurs familles en ôtage. Comment on peut atteindre les mécontents par les Six-Nations ; le peu qui restent ne peuvent faire grand mal. Brant et Dockstedder sont grandement honorés de l'approbation de Son Excellence. Un prisonnier qui vient de la Susquehanna rapporte que la milice a été appelée dans la direction de New-York. Il (Johnson) a besoin d'armes et de munitions. 40

30 septembre, Niagara. Le même au même. Expédition heureuse du lieutenant W. Johnson avec le parti de Montour et de Shenop ; 20 rebelles ont été tués pendant l'action, sans compter ceux qui ont été tués et pris auparavant ; on attend le parti avec les prisonniers. Il attend des nouvelles du parti dirigé par Nelles contre l'Arabie

1780. Pétrée. Le jeune Edongat vient d'arriver avec 11 prisonniers faits en Pensylvanie. La milice a été appelée à la hâte sur les côtes de la mer en juillet, ce qui correspond à la date d'une bataille que l'on dit avoir été livrée près de New-York. Mesures qu'il entend prendre pour rendre les Onéidas utiles. Il sera pris soin des prisonniers. Le grain que l'on attend de la culture projetée devrait réduire la consommation. Obstacles à la culture. Les circonstances favorables à l'expédition de sir John Johnson exposées en détail. P. S.— Mort de Montour des suites de blessures reçues durant l'action. Page 43

1er octobre, Niagara. Guy Johnson à Haldimand. Les arrangements faits pour coopérer à l'expédition de sir John Johnson; les bonnes dispositions des Sauvages et leur empressement à se préparer. Les derniers arrivés seront envoyés contre le fort Pitt. Ce qui devrait être fait sur l'Ohio pour créer une diversion en faveur du pays des Sauvages envahi par les rebelles. Les intrigues des rebelles auprès des Delawares, etc. Un parti d'environ 200 sera envoyé dans cette expédition; 70 Senécas envoyés à travers le pays pour tâcher de rejoindre sir John Johnson; un parti de 40 envoyé vers les Katskill. Ceux destinés à l'Ohio sont encore au camp; il espère que l'arrière-garde partira demain. 47

1781. 20 avril, Niagara. Le même au même. Comptes, etc. Les besoins et les services des Sauvages; arrivée des approvisionnements; ses efforts pour réduire les dépenses. 51

30 juin, Niagara. Le même au même. Retour de Nelles d'une expédition heureuse; 13 tués, 7 prisonniers. Le capitaine Boyd, des Continentaux de Pensylvanie, est à recruter à Bedford; il rapporte un engagement entre Philips et Steuben, et la défaite de celui ci; prise de Petersburg en Virginie. Retour de petits partis avec des prisonniers et des chevelures. Les rapports envoyés accusent la mort et la captivité de 150 personnes; nouvelles des succès dans le sud arrivées à temps; évacuation du fort Stanwix. Il y a maintenant sur les frontières des petits partis à la recherche de nouvelles, outre deux partis importants; d'autres sont en marche vers les établissements sauvages. Le corps des Sauvages donne de bonnes espérances; ils ont besoin de provisions en attendant que leur grain soit mûr. Des marchandises sont arrivées, mais il en faut d'autres. Il achètera le moins possible en attendant les ordres de Son Excellence. Remarques sur la qualité des marchandises reçues. 53

26 juillet, Niagara. Le même au même. Rapport détaillé sur les causes de l'augmentation des dépenses dans le département des Sauvages; il fera tout en son pouvoir pour économiser, mais les Sauvages ont appris à compter sur plus qu'on ne leur donnait avant la guerre. 58

30 août, Niagara. Le même au même. Explications détaillées touchant les dépenses dans le département des Sauvages. 62

30 septembre, Niagara. Le même au même. Il fait les préparatifs nécessaires pour l'expédition décidée. Il regrette de voir que les effets tirés en faveur de Taylor et Forsyth n'ont pas été acceptés. Menace d'une accusation par un de leurs commis; il entre dans l'explication de ses rapports avec eux. Diminution considérable des dépenses depuis que les Sauvages sont allés sur leurs terres. 67

30 septembre, Niagara. Le même à Mathews. Relativement aux dépenses dans le département des Sauvages. Il répondra au long à la prochaine occasion. 68

10 octobre, Niagara. Le même à Haldimand. Il obéira rigoureusement aux ordres en ce qui est de l'administration du département des Sauvages. Il va rassembler les chefs et leur expliquer les ordres. Ils ont été depuis

1781. longtemps habitués à des articles de luxe, lesquels sont souvent nécessaires pour diverses raisons qu'il donne. Il envoie une liste séparée des choses absolument nécessaires. Il parle de l'habileté qu'il faut déployer avec chaque nouveau système auprès des Sauvages ; le danger est que les rebelles profitent du mécontentement. Les causes principales des dépenses. Il adoptera cordialement tout moyen de diminuer la dépense publique. Importance de son département. Il est fort affligé des critiques de Knox sur son département. Raison pour laquelle il n'a pas mis les prix dans les estimations, et seulement les quantités demandées. Les remarques et les explications sont très complètes. Page 70

11 octobre, Niagara. Guy Johnson à Haldimand. Il a cessé d'acheter des marchands depuis qu'il a reçu des ordres le 20 juillet De quelle manière il se propose de tirer pour payer les comptes de Taylor et Forsyth ; il ne voit rien qui les condamne. Comment les marchandises ont été ordonnées : diminution dans le compte de la dernière demi-année. Il envoie le bordereau de paie pour le montant duquel il a tiré. 79

22 octobre, Niagara. Le même au même. Il assistera au procès contre Taylor et Forsyth. 81

15 novembre, Montréal. Le même au même. Il envoie un rapport général sur l'état de son département. Le procès de Taylor et Forsyth est remis. Le lieutenant Kylman fait prisonnier. Le capitaine Tice, à qui Ross a donné l'ordre de détruire les bâtiments, a eu un engagement avec les Sauvages ; il espère que l'affaire n'est pas telle que rapportée. 82

9 décembre, Montréal. Le même au même. Entre dans l'explication des circonstances qui obligent à une aussi forte dépense pour les Sauvages. Comment on peut les réduire. 83

1782.

25 février, Montréal. Le même au même. Il a tiré pour une somme avancée par Forsyth à son ordre. Comptes relatifs aux Sauvages. Il remercie pour le mandat reçu ; il pense qu'un examen de ces comptes lui fera honneur. 85

26 mars, Montréal. Le même au même. Il a reçu des ordres pour que les officiers dans le service des Sauvages retournent à Niagara. Explications sur le mode de vérifier les comptes de Taylor et Forsyth. Il a donné ordre aux officiers de se tenir prêts à partir, et il demande qu'il lui soit permis à lui-même de retourner à ses devoirs publics. 86

30 avril, Montréal. Le même au même. Il demande des instructions touchant le règlement des comptes de Taylor et Forsyth. 89

1er mai, Montréal. Le même au même. Envoie la réponse de Taylor et Forsyth relativement à leurs comptes. 90

10 mai, Montréal. Le même au même Il demande la permission de retourner à ses devoirs, avec raisons à l'appui. 91

30 mai, Montréal. Le même à Mathews. La maladie l'empêche de se rendre à Québec pour assister aux assemblées du bureau chargé de l'examen des comptes. Il désire savoir la longueur probable du temps que cela durera, et s'il doit rester après la clôture des travaux du bureau. 92

7 juillet. Le même au même. Explications relatives au règlement des comptes des officiers du département des Sauvages ; détails sur quelques uns des règlements. 93

8 août, Québec. Le même à Haldimand. Il insiste sur sa demande qu'il lui soit permis de retourner à son devoir, une décision ayant été rendue dans le cas de Taylor et Forsyth. 96.

10 août, Québec. Le même au même. Il va attendre l'arrivée de sir John Johnson à Montréal, car il a le choix d'y aller ou de rester à Québec, mais tous ses papiers sont à Montréal. Il demande copie du rapport sur les comptes de Taylor et Forsyth, afin de pouvoir examiner les parties qui l'intéresseraient et empêcher qu'il ne soit perdant. 97

1782.
16 août, Québec. Guy Johnson à Haldimand. Il réitère sa demande de retourner à son devoir, pour lequel il a sacrifié toutes ses ressources. Il continuera à faire preuve de la même loyauté qu'il a toujours montrée. Page 98

9 septembre, Montréal. Le même au même. Au sujet de la querelle entre Butler et Dease quant à leur rang dans le département des Sauvages. 100

30 novembre, Montréal. Le même au même. Comptes de son département, avec ses observations. 103

Revue des opérations du colonel Guy Johnson depuis la fin de 1775 (p. 107), avec les pièces y relatives, savoir: la confirmation par Haldimand, en date du 7 avril 1779, de la promesse de Carleton aux Mohawks de faire mettre en ordre leurs établissements (p. 106). Lettre à lord George Germaine, datée à Montréal le 5 septembre 1779 au sujet du département des Sauvages (p. 114). Lettre à Germaine, datée à Niagara le 11 novembre 1779, donnant le récit de son expédition avec sir John Johnson contre le fort Stanwix, etc. (p. 117). La correspondance qui suit, de la page 122 à la page 202, et couvrant la période du 12 août 1779 au 26 octobre 1783, se rapporte entièrement aux réclamations contestées de MM. Taylor et Forsyth. 106 à 202

1783
11 janvier, Montréal. Guy Johnson à Haldimand. Il accuse réception du rapport de la commission des comptes des Sauvages, et fait le récit de ses services qu'il invoque comme une raison d'être traité libéralement dans l'examen de ces comptes. Il a servi jusqu'à la fin de la campagne en 1758. Il a été adjoint immédiat de sir W. Johnson en 1762 et lui a succédé. Il a réussi en 1774 à maintenir les Sauvages dans la fidélité et à apaiser l'opposition des habitants au gouvernement. La tentative du Congrès pour le faire prisonnier a échoué. Sa marche sur le fort Stanwix et vers le lac Ontario, où il a rassemblé 1,450 hommes des Six Nations, qui se sont engagés à défendre la Couronne et ont assuré les frontières. Traité semblable avec les Hurons. L'influence des Six Nations; la guerre de 1763 projetée et les mesures de Pontiac influencées par les Sénécas seuls. Il est allé à Montréal rejoindre Carleton; le manque d'officiers, de bateaux, etc., pour transporter la cinquième partie des Sauvages réunis; cependant, en juillet 1775, il a pu rassembler 1,700 Sauvages, dont 1,300 étaient des hommes. On leur a donné la hache de guerre, et à Saint-Jean une partie d'entre eux a repoussé la première division de l'armée de Montgomery. Sa commission, etc. Ses opérations sur l'Hudson durant la campagne de 1776. Les Sauvages prêts pour la campagne de l'année suivante. Le retard dans l'octroi de sa demande d'être envoyé au Canada l'a contraint d'hiverner à Halifax et d'acheter un sloop pour le monter au printemps. Le système pour la tenue des comptes qui était suivi quand il est entré en charge; son autre emploi et la perspective d'une augmentation de dépenses pour les Sauvages comme conséquence d'une forte invasion de rebelles, la confédération ayant vécu auparavant dans l'opulence et n'ayant eu besoin que de peu de provisions pour se maintenir pourvue de tout, ce qui fait que l'ouvrage et la dépense ont dû n'être qu'une bagatelle en comparaison de ce qu'ils sont devenus quand le pays a été perdu; plaidoyer sur ce point. Ses efforts pour réduire les 4,000 Sauvages à Niagara à un chiffre plus modéré; son succès partiel. Les opérations des rebelles vers le fort Pitt, etc. Comment Bolton traitait les comptes. Son succès (à Johnson) auprès des Sauvages en 1780, etc., raconté au long. L'organisation de l'approvisionnement; les retards dans l'arrivée des articles et le désappointement causé par la perte de l'*Ontario* sont exposés au long, ainsi que ses efforts

1783. pour prévenir tout abus dans la qualité et le prix des provisions. Page 204

11 janvier, Montréal. Guy Johnson à Haldimand. Il appelle l'attention sur la lettre précédente, et il presse Son Excellence de donner sa considération à son contenu. 226

Janvier, Montréal. Guy Johnson. Réponses et observations sur les remarques de la commission touchant les comptes de MM. Taylor et Forsyth. 263

10 février, Montréal. Le même à Haldimand. Observations sur le rapport de la commission. 228

Suivent des remarques de la même date qui renvoient à sa longue lettre (p. 204) et répètent les arguments dont il s'y est servi et ses assertions quant à l'accroissement considérable du nombre des Sauvages; il rappelle qu'il a appelé à son arrivée l'attention sur la demande d'articles beaucoup plus coûteux que ceux auxquels ils avaient été accoutumés avant la guerre. 229

16 février, Montréal. Le même au même. Il a envoyé, par un train qui retournait à Québec, les réponses et explications sur les rapports de la commission. Il parle de la paye du lieutenant Ryckman. 234

9 mars, Montréal. Le même au même. Expliquant pourquoi il avait désiré que certains comptes de son département eussent été examinés par Son Excellence de préférence à la commission, etc. 236

27 avril, Montréal. Le même au même. Il envoie copies des pièces justificatives, etc., et garde les originaux. 239

20 avril, Montréal. Le même au même. Nouvelles observations sur les comptes. 240

16 juin, Montréal. Le même au même. Il transmet des comptes et en demande instamment le règlement prochain. 245

29 juin, Montréal. Le même au même. Il demande instamment la nomination dans la commission d'enquête de personnes parfaitement au courant des affaires des Sauvages, et compétentes à traiter ses comptes. Raisons détaillées au long. 246

16 juillet, Montréal. Le même au même. Encore au sujet de la commission d'enquête. 249

24 juillet, Montréal. Le même au même. Encore au sujet de la commission; le nombre de témoins qu'il a l'intention de produire est limité à trois, les capitaines Powell et Lottridge et le lieutenant Dockstedder. Il en aurait besoin de plus, mais il désire ne créer que peu d'embarras. Il a reçu les comptes de la dépense des Sauvages à New-York en 1775; il demande des instructions là-dessus. 251

31 juillet, Montréal. Le même au même. Il a été informé des ordres pour sommer les témoins qu'il a nommés; il envoie une liste de quelques autres qui sont sous la main. Il aurait désiré avoir Butler et d'autres de Niagara, mais il craint que cela nuise au service. 252

25 août, Montréal. Le même au même. Demandant que le bureau soit appelé à siéger à Montréal. 253

15 septembre, Montréal. Le même au même. Que la mort soudaine de sir William Johnson l'a empêché de recevoir les ceintures, papiers, etc. Il avait donné à sir John une partie des archives et autres documents, qui seront rendus quand il en sera besoin. 254

16 septembre, Montréal. Le même au même. Il envoie les représentations des officiers du département des Sauvages. 255

7 octobre, Québec. Le même au même. Il recommande d'accorder aux officiers du département des Sauvages les terres qu'ils ont demandées. 256

10 octobre, Québec. Le même au même. Au sujet de la permission pour les officiers appelés en témoignage de retourner à leurs postes. 256

18 octobre, Québec. Le même au même. Il inclut une lettre de sir John Johnson qui désire le voir retourner à Niagara, et il demande des ordres à ce

1783. sujet. Il adresse les remerciments des officiers pour les intentions de Son Excellence quant à leur demande de terres. Page 257

20 octobre, Québec. Guy Johnson à Haldimand Comme la saison est avancée, il a hâte de recevoir les ordres de Son Excellence touchant la lettre de sir John Johnson. 257

24 octobre, Québec. Le même au même. Il désire connaître la décision de Son Excellence en recevant le rapport. Nécessité pour lui d'aller en Angleterre afin que les comptes soient réglés. Il demande copie du rapport et des ordres à ce sujet. 258

24 octobre, Québec. Le même au même. Il est impatient d'avoir une décision quant à ses mouvements. Ses services, et l'effet que le dernier acte du parlement peut avoir sur ses affaires. 259

24 octobre, Québec. Le même au même. Au sujet de la lettre qui précède immédiatement. 261

25 octobre, Québec. Le même au même. Encore au sujet des comptes, dont un règlement partiel est demandé ; son désir de retourner à Niagara, bien que, pour des raisons d'argent, il préférât aller à Londres. 261

CORRESPONDANCE AVEC LE COLONEL GUY JOHNSON—1778-1783.
Vol. 1.

B. 107. **B.M., 21,767.**

1778. 20 octobre, Halifax. Le colonel Guy Johnson au général Haldimand. Le navire a été obligé par le mauvais temps de relâcher ici. M. Johnson, du 29e régiment, portera les dépêches au Canada par la rivière Saint-Jean. Il a obtenu permission de venir au Canada pour diriger quelques mesures, et il espère arriver à Québec en avril. 1

1779. 1er mars. Compte de divers articles livrés par Jonas Wood à des partis de Sauvages armés au compte du gouvernement, en 1778 et 1779. 4

2 mars. Le général Haldimand au colonel Guy Johnson. Il a reçu les dépêches par l'enseigne Johnson. Les Six-Nations sont bien disposées. Il a écrit au brigadier Maclean pour expédier ceux qui ont manqué leur passage dans le *Nancy*. 5

7 avril, Québec. Le général Haldimand. Garantie aux Mohawks de Canajoharre, etc., que leurs propriétés, ruinées par les rebelles, seront remises dans le même état qu'avant la guerre. (*Voir* B. 106, p. 106.) 6

6 mai, Halifax. Le colonel Guy Johnson au général Haldimand. Le major Holland s'en va rejoindre le général. Il (Johnson) en aurait s'il eût pu transporter ses papiers. 7

20 juillet, Québec. Le même. Revue de ses opérations depuis la fin de 1775 jusqu'à la date de son arrivée à Québec. 9

24 juillet, Québec. Le même au général Haldimand. Il lui adresse la *Revue*, et demande d'être envoyé à Niagara, qui est l'endroit le plus central pour ses opérations. 17

9 août, Québec. Le même au même. Il renouvelle ses sollicitations pour être envoyé dans le haut du pays. 20

12 août, Québec. Le général Haldimand au colonel Guy Johnson. Il lui permet de se rendre dans le haut du pays, et lui donne ses instructions sur sa conduite et sa position là-bas. 24

14 août, Québec. Liste des officiers et des hommes allant en service de Québec, sous le colonel Guy Johnson. 28

14 août, Québec. Le colonel Guy Johnson au général Haldimand. Demande d'un bâtiment pour les fins de son expédition, et d'armes, etc., pour les hommes. 29

1779.

30 août, Québec. Le général Haldimand au colonel Guy Johnson. Que des commissions vont être données aux officiers du département des Sauvages. McKee sera continué dans sa position actuelle. Page 30

5 septembre, Montréal. Le colonel Guy Johnson à lord George Germaine. Ses retards à Halifax et son séjour à Québec par les ordres du général. Il laissera Montréal dans deux jours. Les Sauvages inquiets de ce que le poste du lac Ontario n'est pas créé par suite des difficultés à se procurer des provisions, l'ennemi s'étant emparé de leur pays. Les troupes vont renforcer les Sauvages. Il a hâte de former les loyalistes en corps. Incendie des magasins des Sauvages à New-York. Il ne doute pas du succès s'il est soutenu dans son autorité administrative et militaire. 31

Sept. (8?) Montréal. Le même à Haldimand. Il a réuni les articles demandés et partira demain pour le pays d'en haut. Les Sauvages ont le service à cœur; l'envoi du régiment de son beau-frère avec eux a un bon effet. Il prendra la route la plus courte du lac Ontario jusqu'à sa destination. Plusieurs rapports de l'approche des rebelles du pays des Senécas. Claus désire que les déboursés des Six Nations soient inclus dans ses comptes (à Johnson). 32

9 septembre, Québec. Le général Haldimand au colonel Guy Johnson. Il est heureux d'avoir pu marcher rapidement. Au sujet des comptes des Sauvages. Arrangements pour que Mlle Molly se rende au pays des Sénécas ou demeure à Montréal. Ce qu'il faudrait faire des enfants. 35

11 septembre, Cedars Landing. Le colonel Guy Johnson au général Haldimand. Sa marche et celle des Sauvages, des troupes, etc., qui l'accompagnent et qui le joindront. L'anxiété de mademoiselle Molly à l'égard de ses enfants, qu'elle voudrait avoir avec elle, est insurmontable. Il va émettre des commissions pour les officiers Sauvages, etc. 36

16 septembre, Lac Saint-Francis. Le même au même. Incursion d'un parti de rebelles; le parti du Long Sault et celui de l'officier en charge de l'habillement se retirent; il va emmener ces deux partis avec lui, et il espère venir à bout des rebelles. 38

20 septembre, Ile Carleton. Le même au même. Son arrivée avec 200 personnes, dont 120 sont des guerriers sauvages. Discours violents de deux chefs à une assemblée de Sauvages tenue la nuit, dénonçant le gouvernement qui les laisse sans secours contre les rebelles. Butler annonce la destruction de villages sauvages, etc. Heureusement il (Johnson) s'était muni de provisions pour les Sauvages. Il a tiré des traites pour leur prix et pour les salaires officiels suivant compte. Expéditions sous Fraser et de Niagara. La misère des Sauvages nécessitera une immense consommation de provisions. 39

6 octobre, Québec. Le général Haldimand au colonel Guy Johnson. L'expédition de sir John Johnson aura un bon effet, en affermissant les Cinq Nations. L'importance de l'île Carleton comme station d'éclaireurs exige la présence d'un fort parti de Sauvages pour cette besogne. Fraser en prendra la direction. On devrait frapper un coup contre les Oneidas. Pension de $100 à donner à Schenderachta au lieu de Soyawa. Les marchands devraient vendre à un prix raisonnable les marchandises arrivées à Niagara. 44

15 octobre, Oswego. Le colonel Guy Johnson au général Haldimand. Il a eu des conférences avec les Sauvages à Niagara; ils sont prêts à entrer dans les projets proposés. Sir John Johnson est arrivé ici. Les Sénécas sont arrivés et ont fait partir des éclaireurs. Il emploiera tout l'hiver les Sauvages pour aller à la découverte. 46

18 octobre, Québec. Le général Haldimand au colonel Guy Johnson. Il accuse réception de la traite tirée pour les présents aux Sauvages. Il approuve

1779. la nomination de Wilkinson comme officier. Il faut prendre soin de réduire la dépense énorme du département des Sauvages augmentée cette année par la destruction de leurs villages. Il ne peut comprendre son allusion aux restrictions. Les Cinq Nations sont restées fidèles, et les affaires du département ont été conduites avec profit par Butler. Page 48

22 octobre, Oswego. Le colonel Guy Johnson au général Haldimand. Il mettra les Sauvages à l'île Carleton, tel qu'approuvé par le général. Arrangement proposé. Les Sauvages sont contents ; la plupart d'entre eux ne veulent pas marcher contre les Onéidas. Il espère former des partis des ennemis de ceux ci pour les envoyer contre eux pendant l'hiver. Il a tiré pour le règlement des comptes de Butler. Le chef Sauvage est joyeux de la gratification qu'on lui donne. Il demande que son rang dans les cadres de campagne soit fixé. 50

11 novembre, Niagara. Le même à lord George Germaine. Il rend compte de ce qu'il a fait depuis la date de sa dernière lettre (5 septembre, p. 31). Il recommande les officiers et autres qui sont sous ses ordres pour leur bonne conduite. 54

11 novembre, Québec. Le général Haldimand au colonel Guy Johnson. Il accuse réception de la traite pour le département des Sauvages. Il est satisfait des assurances d'économie et convaincu qu'il a été fait un bon choix de Sauvages pour l'île Carleton. Les Sauvages se conduisent bien quand ils sont bien traités. Il est content de ce qu'ils vont s'établir sur la Genessee. Il a voulu que le colonel Campbell signifiât aux Sauvages du Canada son déplaisir de ce qu'ils avaient relâché les Onéidas Il faut garder en sûreté les trois qui ont été envoyés en ôtage. Il a envoyé une paire de ses propres pistolets à double canon à Sayenquerachta et Joseph. 59

12 novembre, Niagara. Le colonel Guy Johnson au général Haldimand. Les troupes ont été envoyées dans leurs quartiers d'hiver. Les Sauvages ne veulent pas se séparer ; quelques-uns cependant ont été induits à se rendre plus bas ; 52 sont à l'île Carleton ; d'autres sont allés chasser. En bonne politique comme en justice, à raison de leurs dernières pertes, il faut faire preuve envers eux de toute l'indulgence possible. Capture de trois Onéidas ; ce qu'il faudrait pour rendre l'un d'eux à la liberté tel que proposé par les Sénécas. L'importance qu'il y a de rétablir le poste du lac Ontario. A propos des listes de paye. 61

21 novembre, Niagara. Le même au même. Au sujet de comptes et d'approvisionnements, etc., de l'île Carleton. La plus grande économie sera pratiquée. Il s'efforcera de mériter l'estime du général, etc. 65

1780. 10 février, Québec. Le général Haldimand au colonel Guy Johnson. Pour des raisons politiques et autres, il est content que les Sauvages ne soient pas venus. Un message de reconnaissance doit leur être envoyé. Difficulté d'envoyer les choses nécessaires à l'entretien de renforts qui seraient envoyés sans cela. Il espère pouvoir faire quelque chose davantage l'été prochain. Envoi du blé d'inde à distribuer aux Sauvages qui s'établissent sur la Genessee. Il enverra un drapeau pour effectuer l'échange de la famille de Butler, mais il n'entend pas que cet échange soit général. Il est heureux d'apprendre le zèle de Bolton et de Butler. Comment fournir aux besoins des Mississaugas.

10 février, Québec. Le général Haldimand au colonel Guy Johnson. Il est surpris qu'il (Johnson) propose de lever des corps et recommande des mesures qui sont impraticables dans la province dont il (Haldimand) est le gouverneur, et dans l'armée dont il est le commandant en chef. Les tentatives de cette nature ont toujours échoué. La lettre a été envoyée à lord George Germaine, ainsi qu'une demande d'une copie de toutes les lettres d'affaires de Johnson. 72

1780.

26 avril, Niagara. Le colonel Guy Johnson au général Haldimand. Il justifie sa correspondance avec lord George Germaine dont il est fait mention dans la lettre du 10 février, p. 72. Page 74

3 mai, Niagara. Le même au même. Il a envoyé les documents énumérés. Il est content de la conduite des Sauvages. Correspondance avec Schuyler touchant la mise en liberté des prisonniers. Habillement des Sauvages; préparatifs d'incursions; les Sauvages marchent sous Brant, Nelles et autres officiers, outre les chefs. Intrigues des rebelles auprès des Sauvages. Ce que font les différentes bandes. Il y a encore cinq partis en campagne. Le rapport que McKee fait sur les nations sauvages à l'ouest est très intéressant. Les Onéidas mécontents désirent se joindre à la confédération. Le colonel Butler désire fournir toute assistance; l'attention des officiers. 78

3 mai, Niagara. Le même au même. Les arrangements pris dans le département des Sauvages contribueront à assurer l'économie dans l'avenir. Les provisions apportées ne suffisent pas. Va-t-il en acheter des traiquants? A propos de la reddition et du règlement des comptes. 83

3 mai, Niagara. Renseignements donnés par les prisonniers et un déserteur amenés de la frontière par les Sauvages. Etat de la garnison et des avant-postes de Wyoming. Annonce de l'arrivée d'une grosse flotte à New-York. Les fermes dans la Pensylvanie restent sans culture. Il n'y a pas de troupes à Albany, mais le général rebelle Clinton devait se mettre en marche à moins que la paix ne fût faite avec les Sauvages. Attaque projetée sur le Canada, mais les misères de leur position ont découragé le peuple. Les désertions sont nombreuses dans l'armée de Washington. On annonce la soumission de la Caroline du Nord. Etat du fort Stanwix. 87

6 mai. Prix des marchandises d'après des comptes trouvés sur quelques-uns des prisonniers. Les prix sont en cours du continent et couvrent la période de septembre 1779 à mars 1780. 91

8 mai, Québec. Le général Haldimand au colonel Guy Johnson. Afin de mettre un frein à l'énormité de la dépense, il a décidé de commander les articles pour les Sauvages en Angleterre. Il veut qu'il lui soit envoyé des estimations des différents articles. 92

14 mai, Niagara. Le colonel Guy Johnson au général Haldimand. Les papiers reçus de New-York font voir le succès des armes de Sa Majesté et l'état précaire de la rébellion. Un parti de Sénécas et de Mohawks a été envoyé; il espère qu'ils contribueront au succès de l'expédition de sir John Johnson. Liste des prisonniers. 93

18 mai, Niagara. Le même au même. Liste des prisonniers faits et des personnes tuées par les partis envoyés en mars et en avril. Mouvements des partis d'éclaireurs, leur nombre, etc. 95

1er juin, Niagara. Le même au même. Il envoie le rapport des Sauvages et des autres partis qui sont allés à la frontière contre les rebelles. Les comptes de McKee; son influence sur les Sauvages. Le village de Karadaraga (40 milles au-dessus du fort Erié) a considérablement augmenté par l'arrivée de la population des villages détruits par les Virginiens. Un grand nombre se sont établis à Buffalo Creek. Il est sur le point de visiter les établissements. Les Sauvages demandent des boues et du blé-d'inde. 96 98

15 juin, Niagara. Le même au même. Il transmet un mémoire de ses officiers.

15 juin, Niagara. Le même au même. Il est de retour des établissements; fertilité du sol. Un parti de Sauvages est revenu de Ligonier avec des prisonniers et des chevelures. Les Sauvages ont été contents de sa visite; Butler rapportera leurs besoins. Etat des établissements; le manque de boues. Mouvements des éclaireurs. 99

1780.
18 juin, Québec. Le général Haldimand au colonel Guy Johnson. Il accepte ses explications au sujet de sa correspondance avec lord George Germaine; gravité des conséquences qui auraient pu en résulter. Il le recommandera pour son zèle, et il n'objecte pas à ce qu'il corresponde avec lord George s'il le tient au courant du contenu des lettres. Page 102

19 juin, Québec. Le même au même. Il se réjouit de la conduite régulière des Sauvages et de l'économie pratiquée. Il approuve les expéditions; il espère que les besoins actuels ne pousseront pas les Sauvages à faire constamment des demandes. Nécessité de se faire des provisions; il enverra des grains de semence dès le commencement de la prochaine saison. L'énorme dépense le choque et l'alarme; il ne peut autoriser de nouvelles nominations. Il faut continuer à employer les Sauvages comme jusqu'ici. La grande satisfaction que lui ont causée Sayenderachta et Aron par leurs discours aux Onéidas; eux et Joseph Brant peuvent être assurés de sa parfaite estime. 104

25 juin, Niagara. Le colonel Guy Johnson au général Haldimand. Arrivée des partis d'éclaireurs. Les Onondagas et les Tuscaroras se préparent à joindre les Six Nations. Les Onéidas se préparent à partir pour le Canada, honteux qu'ils sont de leur conduite. Les rebelles se ressentiront de leur perte. Il envoie des éclaireurs pour les communications avec Philadelphie, et sur la Mohawk. 109

30 juin, Québec. Le général Haldimand au colonel Guy Johnson. Accuse réception des lettres, etc. Il faut tenir en activité des partis d'éclaireurs pour frustrer l'intention des Virginiens les établir dans le Kentucky. Il veut savoir quels grains de semence on désire; le projet des établissements l'intéresse tout particulièrement. Le retour et les succès de sir John Johnson. McKee ne peut être rappelé de Détroit. 111

2 juillet, Niagara. Le colonel Guy Johnson au général Haldimand. Arrivée des Onéidas qui veulent offrir leurs services. Discours envoyés à l'adresse de Kayoshata, parti en ambassade auprès de la confédération sauvage. Parti de Sauvages sous Nelles allant chez les Mohawks. Tableau des prisonniers et des gens tués par les partis sauvages. Entrevue avec les Onéidas. Stenop (chef Nanticoke) arrivé avec un prisonnier et une chevelure. 114

3 juillet, Niagara. Guy Johnson à Haldimand. Envoie des estimations des articles voulus, avec explications. 117

13 juillet, Québec. Le général Haldimand au colonel Guy Johnson. Observations sur le contenu de lettres reçues. 121

13 juillet. Le même au même. Il doit acheter du terrain appartenant aux Mississaugas vis-à-vis le fort Niagara. Les limites sont données. 123

17 juillet, Niagara. Guy Johnson à Haldimand. Relativement à ses lettres au secrétaire d'Etat, et explications à leur sujet. 124

24 juillet, Québec. Liste des partis de Sauvages du département du colonel Guy Johnson, en campagne contre les rebelles. 126

25 juillet, Niagara. Le général Haldimand au colonel Guy Johnson. Accuse réception de lettres; le plaisir qu'il éprouve à voir que les nations confédérées sont unies et déterminées à remplir leurs engagements. Craint que les Hurons ne soient moins dévoués à la cause. Approuve l'envoi de partis de Sauvages, et de la ligne de conduite adoptée envers les Onéidas. Ils pourront être utiles. Observations sur les estimations des marchandises pour les Sauvages pour l'année. 127

17 juillet, Niagara. Le colonel Guy Johnson au général Haldimand. Accompagnée de rapports, bordereaux, etc. Retour de Nelles des German-Flats, avec prisonniers, chevelures et chevaux, après avoir détruit le grain, les animaux et les bâtiments. Plusieurs partis de guerre sont en campagne; Brant a le plus considérable. Nécessité de fournir des

1780. provisions à ceux qui font de l'agriculture. Les houes et les haches sont arrivés. Sullivan a fait erreur en assurant au Congrès que les Six Nations sont abattues et que les frontières sont sûres. Il faut tenir les Sauvages occupés. Remarques sur les marchandises pour les Sauvages. Il doit fournir des logements à ses officiers. Les Sauvages sont tout joyeux à l'espoir de réduire les rebelles. Page 130

2 août, Fort Harkimer. Le capitaine Lothrop Allen à l'officier commandant la milice de la garnison. S'il n'a pas d'animaux, saisir ceux des habitants. 135

11 août, Niagara. Le colonel Guy Johnson au général Haldimand. Le lieutenant Dockstedder est revenu après avoir pris le fort à Woodcock-Valley, Pensylvanie, avec sa garnison ; détails. Ignorance feinte du capitaine fait prisonnier. Brant attaque le fort Stanwix, brûle le fort rebelle construit près d'une bourgade de Sauvages. Il ramène les Onéidas, excepté un petit nombre. 136

11 août. Lettre accompagnant la précédente et adressée en date du 29 mai par John Piper au capitaine W. Phillips, fait prisonnier à Woodcock-Valley, exprimant le désir de le voir organiser une compagnie de coureurs de bois. 139

12 août, Québec. Le général Haldimand au colonel Guy Johnson. Il y a lieu de croire à la sincérité des Onéidas. Approuve les précautions prises pour empêcher que les Sauvages s'attendent à recevoir des provisions. Il leur fournira de la semence de maïs, etc., et compte qu'il verra à ce qu'ils s'occupent de cultiver leurs établissements. Il faut exercer de l'économie. Les Sauvages doivent être informés que le défaut de moyens pour transporter assez de provisions vient de leur énorme consommation, qui empêche qu'on puisse envoyer des troupes. Le nombre de partis en campagne doit répandre l'alarme le long des frontières. 140

14 août, Niagara. Le lieutenant Joseph Clement au colonel Guy Johnson. Attaques de la bourgade des Onéidas par Brant ; ses opérations sur la rivière des Mohawks, où ses gens brûlent 100 maisons, 2 moulins, 1 église et 2 forts ; prennent 300 bêtes à cornes, 200 chevaux, des moutons, etc., et tuent ou font prisonniers 45 personnes. Il se propose de faire aux rebelles une nouvelle visite. 142

14 août, Niagara. Le colonel Guy Johnson au général Haldimand. Communique la lettre précédente et fait des observations. 145

20 août, Niagara. George Forsyth et Cie. Mémoire des dépenses des officiers et des Sauvages envoyés à l'île Carleton. 147

20 août, Niagara. Le colonel Guy Johnson au général Haldimand. Fait part des remerciements des officiers du département des affaires des Sauvages pour les commissions envoyées. Remarques. 149

21 août, Niagara. Le même au même. Il va se mettre à exécuter l'ordre d'acheter les terres des Sauvages (*voir* lettre du 13 juillet, p. 123). Observations concernant les arrangements d'avril et de juillet 1764. 151

24 août, Niagara. Le même au même. Arrivée des Onéidas, qui livrent le drapeau rebelle et des commissions. Ils envoient leur contingent d'un parti qui accompagnera Nelles. Opérations des partis commandés par Brant. Ils se subdivisent. Leurs succès. 153

28 août, Niagara. Le même au même. Annonce qu'il a signé une traite pour dépenses à l'île Carleton. 155

30 août (?), Niagara. Le même au même. Il a envoyé des partis vers le sud-est. Progrès des établissements des Sauvages. Ces établissements et les partis de guerre nécessiteront des dépenses cette année, mais elles seront diminuées par les récoltes. La mauvaise conduite du parti de l'île Carleton. Il y aura réprimande. 156

1er septembre, Québec. Le général Haldimand au colonel Guy Johnson. Il a résolu de réduire les Onéidas et à couper les vivres aux ennemis sur la Mohawk.

1780. Il a résolu d'envoyer une expédition sous le commandement de sir John Johnson. Page 158

3 septembre, Niagara. Le colonel Guy Johnson au général Haldimand. La vigoureuse conduite des Six-Nations a soulevé les Sauvages de l'Ouest, mais les Hurons sont des malins et doutent de l'issue de la guerre. Les Sauvages se rassemblent pour faire face aux rebelles et ont tué des prisonniers en apprenant l'approche de Clark. Les derniers partis ont épargné les femmes et les enfants. Il espère utiliser les Onéidas, qui sont attachés à la confédération. La bonne conduite de Shenop et de Montour. 159

18 septembre, Niagara. Le même au même. Il fera tous ses efforts pour favoriser l'expédition dirigée par sir John Johnson. L'objet de cette expédition a cependant été déjà atteint; 405 guerriers sont déjà en campagne en différents partis, mais la plus grande partie de ceux qui restent sont à la chasse. Importance qu'il y a de détruire les sources d'approvisionnement de l'ennemi. Le plus grand nombre des Onéidas se sont joints à nous; le peu qui restent ne sont pas en mesure de donner beaucoup de soucis. On rapporte de la Susquehanna que la milice a reçu ordre de se rendre à New-York. 162

29 septembre, Québec. Le général Haldimand au colonel Guy Johnson. Commissions pour deux nouveaux capitaines. Remarques. Presse l'achat des Mississaugas. 166

30 septembre, Niagara. Le colonel Guy Johnson au général Haldimand. Succès du parti de Montour et de Shenop. L'arrivée de différents partis. La nouvelle de la dépêche de la milice vers la côte est confirmée. Considérations au sujet des Onéidas; approvisionnements; la culture dans les établissements. Pour certaines raisons qu'il donne, il attend beaucoup de bien de l'expédition de sir John Johnson. On a reçu la nouvelle de la mort de Montour. 168

1er octobre, Niagara. Le même au même. Il envoie les comptes avec observations. Besoin d'armes, de munitions, de vermillon, etc. 172

1er octobre, Niagara. Le même au même. Préparatifs pour favoriser l'expédition de sir John Johnson. Etats de situation des partis de guerre. Un bon parti de Sauvages pourrait réussir dans un coup de main à Fort-Pitt. Les menées des rebelles à l'égard des Delawares. Il fait tout en son pouvoir pour expédier des partis. 174

9 octobre, Québec. Le général Haldimand au colonel Guy Johnson. Touchant l'insuffisance de l'approvisionnement. Il soupçonne que les Onéidas ont apporté le fardeau de leurs familles dans le but de créer la famine dans les postes. 178

13 octobre, Niagara. Le colonel Guy Johnson au général Haldimand. Il a tiré une traite pour les dépenses du commissariat. 180

14 octobre, Niagara. Le même au même. Retour du parti de Shenop et de feu Montour de la Pensylvanie; listes des morts, etc. Détresse causée sur les frontières par les Sauvages. Le capitaine Nelles a été obligé de battre en retraite; il a probablement rejoint sir John Johnson. L'accident arrivé à bord du *Seneca*. 181

20 octobre, Niagara. Le même au même. Les habitudes d'intempérance du capitaine John Johnston rendent nécessaire qu'il quitte le corps. 183

20 octobre, Niagara. Le même au même. Lettres reçues. Inquiétudes que lui cause la consommation des provisions; efforts qu'il fait pour la contrôler. Les chefs ont été présentés au général Powell en prenant congé du colonel Bolton. Les Onéidas se conduisent bien et ont fait des prisonniers. Des rumeurs annonçant une armée française ont été répandues par les rebelles pour alarmer les Sauvages. Touchant les armes, les munitions, etc. 184

1780.
18 novembre, Niagara. Le colonel Guy Carleton au général Haldimand. Doubles de lettres perdues avec le colonel Bolton à bord de l'*Ontario*. Toutes les mesures sont prises pour empêcher la perte des provisions. Le brigadier Powell prend des mesures pour empêcher l'introduction de marchandises sans autorisation. Bonne conduite des Sauvages et de leurs officiers formant partie de l'expédition de sir John Johnson. Page 188

20 novembre, Niagara. Le même au même. Compte et relevé des dépenses pour les Sauvages. Les comptes au complet seront envoyés lorsque les partis seront de retour. Remarques sur le service des Sauvages; influence des chefs, etc. Bon effet des blancs parmi eux. Réclamations présentées. Demande une commission pour le capitaine Dease. 191

4 décembre, Niagara. Le même au même. Situation complète du département jusqu'à date. Efforts qu'il fait pour diminuer la consommation des provisions; il encourage les Sauvages à faire la chasse pour l'hiver. Protestations des Sauvages contre la réduction de la ration de farine. Il a pu se procurer une petite quantité de marchandises pour les Sauvages à l'île Carleton. Difficulté de faire venir des provisions en conséquence du nombre de traiteurs. Retour du lieutenant Brown. Capture d'un capitaine des rebelles. 194

1781.
3 janvier, Québec. Le général Haldimand au colonel Guy Johnson. Remarques sur le choix de chefs pour les Sauvages. Observations relatives aux comptes; il est très sage de refuser de payer ceux dont la nature n'est pas claire. 198

3 janvier, Québec. Le même au même. Remarques sur les lettres reçues. Ne saurait pour le moment accéder à la proposition qui concerne M. Dease. 200
Cela pourrait créer des jalousies. 203

5 janvier, Québec. Le même au même. Accuse réception de comptes, etc.

6 janvier, Québec. Le même au même. Accuse réception de la nouvelle du retour de Shenop et de son parti. Il devra être continuellement tenu de petits partis sur les frontières pendant la prochaine campagne. 203

1er janvier, Niagara. A. McKee au colonel Guy Johnson. En conséquence d'affaires dans le sud il doit s'en retourner. Sa situation. Nécessité de donner des commissions aux officiers sauvages, pour leur protection. Sa commission venant de lord Dunmore est tombée entre les mains des ennemis. Désirerait que le général Haldimand réglât cette question. 230

19 février, Niagara. Liste des partis de Sauvages du département du colonel Guy Johnson en campagne à cette date. 204

19 février, Niagara. Le colonel Guy Johnson au général Haldimand. Situation de son département, etc. Le parti Sayengarahta n'a pas été aussi heureux qu'on s'attendait. Rareté du gibier. Des familles de Delawares se sont retirés le long du lac Erié dans l'espoir d'en trouver. On a dû tuer des chevaux pour la subsistance. Les besoins des Sauvages sont alarmants. Les présents pour les Sauvages n'arrivant pas, il a dû en acheter. Mouvements des partis. Ce poste (Niagara) étant éloigné des établissements des rebelles, n'est pas avantageux. Il va avoir l'œil sur les Onéidas. 205

30 mars, Niagara. Mémoire pour provisions livrées au poste par Daniel Bliss pour la garnison et pour les Sauvages. 210

8 avril, Niagara. Le colonel Guy Johnson au général Haldimand. Il envoie des états. Mouvements des partis de Sauvages. Brant est arrivé trop tard pour intercepter les traîneaux de provisions destinés au fort Stanwix, mais a pu arrêter les bûcherons et en a ramenés comme prisonniers. Ces derniers rapportent que l'armée des rebelles est en grande

1781. détresse. Les troupes de la Pensylvanie dans les Jerseys ont tué leurs officiers et sont reparties pour leurs foyers. Arnold est actif dans le service du gouvernement Des troupes françaises sont pour envahir le Canada. Shenop a dû se retirer de Wyoming. Les Sauvages de Kadaragaras sont alarmés de la nouvelle de l'approche des Virginiens. Brant a été envoyé pour les encourager ainsi que les Shawaneses. Onondagas et Cayugas, avec une partie des Onéidas et des Delawares vont s'établir en amont des chutes sur la rivière Chenussio ; d'autres choisiront d'autres établissements passables. Les comptes seront envoyés prochainement. Page 211

11 avril, Québec. Le général Haldimand au colonel Guy Johnson. Il est heureux d'apprendre la réduction qui a été faite dans la consommation des provisions, et que les Sauvages reconnaissent la difficulté de pourvoir à tant de monde. Les frais diminueront s'ils s'occupent de la culture, et il leur sera envoyé des semences. Les raisons données pour la longue absence de M. Bowen sont satisfaisantes. 215

20 avril, Niagara. Le colonel Guy Johnson au général Haldimand. Résume le contenu de lettres précédentes ; il prendra toutes les mesures que pourra dicter la prudence pour économiser. 217

23 avril, Niagara. Le même au même. Il a été dirigé des partis de Sauvages sur Fort-Pitt, Shenectady, Susquehanna, Delaware, etc. Retour de différents partis de Sauvages avec des prisonniers, etc. Arnold sur la Chesapeake. Les Onéidas et les Ganaghsaragys seront établis près des Sénécas pour les raisons données. On doit pourvoir aux familles qui s'en vont s'établir. Les desseins des ennemis seront probablement entravés par les partis déjà expédiés, et on n'aura pas à craindre de surprise. Il n'a pas l'intention de déranger la masse des Sauvages, vu que cela les empêcherait de semer. Il en a cependant 500 qui sont on campagne et il les utilisera. 219

24 avril, Québec. Le général Haldimand au colonel Guy Johnson. Il sera envoyé du maïs de semence du Coteau-du-Lac. Obstacles qui empêcheront les ennemis d'avancer en force vers Détroit. La défaite de l'année dernière par une poignée de Shawanese fait voir ce que peuvent faire les Sauvages. Les Virginiens doivent être guettés de tous les côtés, et de petits partis d'éclaireurs doivent être envoyés. Il est désolé du désappointement de Joseph (Brant) au sujet des provisions (p. 211). 222

9 mai, Niagara. Le colonel Guy Johnson au général Haldimand. Il a convoqué les Mississaugas au sujet de l'achat de leurs terres; les limites. Plusieurs partis sont revenus ; tous ont réussi. Le fort rebelle à Cherry-Valley a été détruit, ainsi que l'établissement de Bowman's-Creek. Powell enverra les détails. Le capitaine Salmon, rebelle acharné, de la Pensylvanie, a été envoyé avec d'autres prisonniers. 224

19 mai, Niagara. Etat indiquant le nombre des Sauvages du département partis pour aller s'établir à Buffalo-Creek. 227

19 mai, Niagara. Le colonel Guy Johnson au général Haldimand. Il a écrit une lettre accompagnant l'acte de cession des terres des Sauvages. Retour du parti de Tuscaroras après une expédition heureuse aux Jerseys. Succès de Cornwallis, Arnold, etc. Pas de nouvelles de Détroit. Alarme au sujet de Kadaragaras. On a envoyé des partis chargés de faire des semences (*voir* p. 227). 3,000 âmes ont été mises en mesure de se subvenir. Messages aux Shawanese. 228

17 juin, Québec. Le général Haldimand au colonel Guy Johnson. Observations au sujet des lettres reçues. 233

19 juin, Sur l'Ohio. Le lieutenant Robert Nelles au colonel Guy Johnson. Rapport de ce qu'il a fait comme éclaireur ; prisonniers pris, etc. Il rapporte

1781. qu'Arnold a pris une place appelée Petersborough en Virginie. Quantité d'argent venant de France. Page 234

20 juin, Québec. Le général Haldimand au colonel Guy Johnson. Remarques sur les lettres reçues. Le coup contre Cherry-Valley, si l'on en juge par ceux qui en ont souffert, a été bien dirigé. On devrait toujours exercer de la discrimination dans ces occasions. 235

24 juin, Québec. Le même au même. Il accuse réception de lettres, et remarques à leurs sujets. 236

24 juin, Québec. Le même au même. Afin de tenir dans certaines limites les dépenses du département des Sauvages il a importé d'Angleterre ou acheté à Québec tous les articles qu'il faut pour les Sauvages. Ceux des Six-Nations ont été envoyés. Il devra être envoyé aux différents postes ordre de ne rien acheter. On ne devra pas donner de rhum aux Sauvages, à cause de ses mauvais effets sur eux. 237

24 juin, Niagara. Le colonel Guy Johnson au général Haldimand. Contient la lettre de Nelles (p. 234). 500 Sauvages sont encore en campagne. 240

30 juin, Niagara. Le même au même. Nelles est arrivé et donne de nouveaux détails de son expédition. Les prisonniers rapportent la capture de Petersborough, etc. Détails au sujet des partis de guerre. Arrivée des marchandises, description des demandes des Sauvages, etc. 240

3 juillet, Niagara. Le même à Powell. Recommande qu'il soit permis à M. Dease de lever une compagnie de coureurs de bois, sous le commandement de Butler. 241

22 juillet, Québec. Le général Haldimand au colonel Guy Johnson. (La lettre est datée de Niagara, ce qui est une erreur évidente.) Succès des partis de Sauvages; il espère que ceux qui ont été chargés de l'ensemencement des terres seront aussi heureux, car il n'est pas encore arrivé de bâtiments avec des vivres, et le pays est menacé de famine par la sécheresse et les chenilles. Remarques au sujet des marchandises des Sauvages. 246

26 juillet, Niagara. Le colonel Guy Johnson au brigadier Powell. Arrangements concernant les provisions, etc., pour les Sauvages. 248

31 juillet, Niagara. Le lieutenant Dockstedder au colonel Guy Johnson. Rapport de ce qu'il a fait à Otsego, Corry's Town (avec détails sur les morts, les blessés, les prisonniers et les animaux). Son attaque du parti de Willet à Durlash. D'après les rumeurs venant du fort Stanwix, Washington aurait dirigé sur New-York toutes les troupes de la Mohawk. Allen dans l'intérêt des rebelles. 251

31 juillet, Niagara. Guy Johnson au général Haldimand. Envoie le rapport de Dockstedder. 253

14 août, Niagara. Le même au même. Il a tiré des traites pour provisions, etc., pour les troupes et les Sauvages. 253

15 août, Niagara. Le même au même. Envoie des rapports, etc., du département et des partis de guerre. Ordre a été envoyé aux Sauvages de s'occuper de leurs récoltes. 254

30 août, Niagara. Le même au même. Détails minutieux sur l'administration des marchandises des Sauvages, etc. Il a reçu des réponses favorables au sujet des récoltes. 256

5 septembre, Québec. Le général Haldimand au colonel Guy Johnson. Réponse aux objections faites à l'exécution des ordres de ne rien acheter des traiteurs. 262

5 septembre, Québec. Le général Haldimand au colonel Guy Johnson. Remarques sur les rapports de Dockstedder, etc. Présume qu'il est en rapport avec DePeyster. L'irrésolution des Sauvages et leurs demandes de présents pour chaque petite excursion, les empêchent de frapper un coup important. Son aversion à faire de nouvelles nominations. 263

1781.
10 septembre, Québec. Le capitaine Mathews au colonel Guy Johnson. Avec documents inclus, et au sujet de la solde d'un interprète. Page 270

18 septembre, Niagara. Le colonel Guy Johnson. Compte rendu d'une action entre les Onondagas et les Cayugas et un parti de rebelles, près des *German Flats*, le 8 septembre. 271

18 septembre, Niagara. Le même au général Haldimand. Rapports sur les partis sauvages. Succès de Brant sur l'Ohio, et de Dockstedder. Les prisonniers rapportent que les frontières sont libres de troupes. Conférence avec les chefs Sénécas, au sujet des provisions, etc. Représentant la situation de McKee. 273

19 septemb.e, Niagara. Le même au même. Transmettant les comptes des dépenses des Sauvages, etc. 277

27 septembre, Québec. Le général Haldimand au colonel Guy Johnson. A ordonné d'intenter une action à Taylor et Forsyth; il devra assister au procès. 278

30 septembre, Niagara. Le colonel Guy Johnson au général Haldimand. Fait des préparatifs pour le mouvement projeté des Sauvages. Relativement au procès contre Taylor et Forsyth. Réduction des dépenses depuis que les Sauvages sont partis pour leurs terrains de culture. 279

30 septembre, Niagara. Le même au capitaine Mathews. Remarques sur la lettre de M. Knox au sujet des affaires des Sauvages. 283

10 octobre, Niagara. Le même au général Haldimand. Remarques sur le plan qu'on a proposé pour réduire les dépenses du département des Sauvages, et réflexions et réponses sur la lettre de M. Knox sur ce sujet. 284

11 octobre, Niagara. Compte des provisions, etc., amassées pour la garnison et les Sauvages, du 25 mars au 24 septembre 1781. 282

11 octobre, Niagara. Le colonel Guy Johnson au général Haldimand. A cessé d'acheter des marchands, mais arrêtait les comptes à l'époque semestrielle régulière. Proposition pour le règlement des comptes de Taylor et Forsyth. Explications de ses achats de marchandises sauvages pour ceux qui cultivent, etc. La réduction des dépenses. A tiré pour ses bordereaux de solde. 297

22 octobre, Niagara. Le même au même. S'occupera du procès de Taylor et Forsyth sans délai. 300

3 novembre. Journal du capitaine Tice sur ce qu'il a fait avec les Sauvages pendant une expédition commencée le 5 octobre 1781. 301

7 novembre, Montréal. Le colonel Guy Johnson au général Haldimand. Est arrivé pour assister au procès. Enverra un état de son département lorsqu'il pourra trouver une place pour mettre en ordre ses papiers, etc. 308

11 novembre, Niagara. David Hill (chef Mohawk). Journal d'une expédition des Six-Nations, sous les ordres du colonel Ross. 309

12 novembre, Québec. Le général Haldimand au colonel Guy Johnson. Accusant réception de lettres. Un grand nombre d'articles a été envoyé à Niagara. 311

15 novembre, Niagara. Le capitaine Gilbert Tice au colonel Johnson. Sa surprise au sujet de l'absence de Johnson. Renfermant un journal des délibérations; remarques sur quelques parties de ce journal. Humanité des Sauvages engagés dans cette expédition. 312

15 novembre, Niagara. Le colonel Guy Johnson au général Haldimand. Envoyant un rapport général sur son département. Il remplira fidèlement son devoir au procès (de Taylor et Forsyth). Prétendue capture de Rykman. Engagement de Tice avec les rebelles; il espère que ce n'est pas comme on l'a rapporté. 314

26 novembre, Montréal. Le général Haldimand au colonel Guy Johnson. Accusant réception de lettres. Il a représenté aux ministres de Sa Majesté la nécessité de faire des présents aux Sauvages et les fortes dépenses qu'elles occasionnent. La lettre tirée le 11 octobre en faveur de

1781.
Taylor et Forsyth est pour une balance des ténébreuses transactions de cette maison. 315

26 novembre, Québec. Haldimand à Guy Johnson. Demande une explication sur les causes qui ont amené la défaite de la dernière expédition à la rivière Mohawk. La conduite des Sauvages ne fera pas voir d'un bon œil à la nation les dépenses encourues. Page 317

26 novembre, Québec. Le colonel Guy Johnson au général Haldimand. Croit pouvoir expliquer d'une manière satisfaisante au général la conduite des Sauvages. 318

2 décembre, Montréal. Le même au même. Entrant dans les détails sur les préparatifs pour l'expédition Mohawk. 319

6 décembre, Montréal. Le même. Mémoire sur les gratifications aux officiers du département des Sauvages qui l'ont accompagné au procès de Taylor et Forsyth. 325

6 décembre, Montréal. Le même au général Haldimand. Remarques sur les dépenses relatives au département des Sauvages dans les circonstances exceptionnelles qui existent. 326

10 décembre, Montréal. Le même au capitaine Mathews. Au sujet de la pension de De-Cougane. 329

10 décembre, Montréal. Le même à Haldimand. Transmettant les discours et les demandes des Sauvages, avec remarques sur les approvisionnements. Est porté à voir d'un œil favorable l'expédition contre le fort Pitt, avec remarques. Le procès de Taylor et Forsyth tire à la fin ; remarques sur la part qu'il a prise dans leurs transactions. 330

20 décembre. Le lieutenant-colonel Butler au colonel Johnson. L'insuffisance d'articles sauvages en magasin, avec détails. Conduite de Sayengaraahta au sujet d'un chapeau à galon d'or qu'il a demandé. 334

CORRESPONDANCE AVEC LE COLONEL GUY JOHNSON, 1778–1783.

VOL. II.

B. 108. B. M, 21,768.

1782.
14 janvier, Montréal. Guy Johnson à Haldimand. Qu'il a envoyé au lieutenant Turney un rapport d'un discours des Six-Nations. Envoyant copies de comptes qu'il recommande de payer. Page 1

24 janvier, Québec. Haldimand à Guy Johnson. Les comptes qu'il transmet auraient dû être présentés à Niagara pour y être certifiés par l'officier commandant ou par le colonel Butler pour être payés. Ne peut encourager l'expédition sauvage à Fort Pitt, qui même en cas de réussite ne rapporterait pas de grands avantages. Avant de connaître le résultat du procès des comptes de Taylor et Forsyth il ne permettra aucune affaire au sujet de leurs comptes. 3

10 février, Montréal. Guy Johnson à Haldimand. Conformément au rapport du conseil sur les comptes de Taylor et Forsyth, il transmet des extraits et une traite. Enverra les papiers par la première occasion. 5

10 février, Montréal. Le même au même. Répondrait à la proposition des Sauvages au sujet du fort Pitt, suivant les instructions. Demandant de pourvoir aux diverses réclamations qui lui seront faites pour solde des officiers, approvisionnements, etc. Arrivée attendue des Sauvages dont il faudra satisfaire les nombreux besoins.

18 février, Québec. Haldimand à Guy Johnson. Enverra un mandat temporaire pour lui permettre de faire honneur aux demandes, mais ne s'occupera pas des comptes de Taylor et Forsyth avant que le procès ne soit réglé. Les dépenses des Sauvages qui descendent devront être réglées par Claus, mais on devrait prendre des moyens d'empêcher les Sauvages de venir. 9

1782.
25 février, Montréal. Guy Johnson à Haldimand. Au sujet de l'argent payé par Taylor et Forsyth à son ordre (à Johnson). Au sujet d'autres comptes. Page 10

24 mars. Revue des transactions du colonel Johnson en sa qualité de surintendant des Sauvages. Les services des Sauvages et comment son département a été administré. 12

24 mars, Montréal. Guy Johnson. Mémoire sur les affaires de Taylor et Forsyth, et accusations de connivence contre lui. 19

24 mars, Montréal. Haldimand à Guy Johnson. En réponse au mémoire, il ne peut exprimer d'opinion sur sa conduite (à Johnson) vis-à-vis Taylor et Forsyth avant de connaître le résultat du procès. En attendant, les officiers de son département devront être prêts à retourner à Niagara. 21

26 mars, Montréal. Guy Johnson à Haldimand. Récapitulant les points de la lettre précédente. Détails de sa manière d'agir avec Taylor et Forsyth. Ses officiers seront prêts à partir pour Niagara. Demande pour lui-même la permission de reprendre ses fonctions. 23

27 mars, Montréal. Le même à Mathews. Renfermant le bordereau de paie du département des Sauvages. 26

27 mars, Montréal. Haldimand à Guy Johnson. Qu'il a mûrement considéré la question de son retour (à Johnson) à son département, et la nécessité de rester jusqu'à la fin de l'affaire. Le service ne peut souffrir de son absence, pendant qu'il est aux ordres de Powell et sous la direction immédiate de Butler. 27

3 avril, Montréal. R. M. (Mathews) à Guy Johnson. Renfermant un mandat de subsistance. Il pourra garder un officier, celui dont on pourra se passer le plus facilement à Niagara. Son Excellence suggère de garder le garde-magasin. 29

3 avril, Montréal. Guy Johnson à Mathews (?). Accusant réception du mandat de subsistance pour le département. Son désir que quelques-uns des officiers, outre le garde-magasin, aient la permission de rester pendant l'enquête. 28

10 avril, Montréal. Le même à Haldimand. Transmettant une demande des officiers de son département de recevoir la même gratification que les *rangers*, et recommandant de l'accorder. Suit la demande, datée du 29 mars 1782, signée par cinq des officiers des Sauvages. 31

29 avril, Montréal. Taylor et Forsyth à Guy Johnson. Demandent le paiement de marchandises que le jugement de la cour des plaids communs n'a pas permis de porter aux comptes en litige. 33

29 avril, Montréal. Mathews au même. Il pourra essayer de nouveau M. Johnson, ci devant du département des Sauvages, en l'envoyant aux villages sauvages, où il sera moins exposé à la tentation. 34

30 avril, Montréal. Guy Johnson à Haldimand. Désirant avoir des instructions relativement aux lettres que Taylor et Forsyth disent vouloir tirer sur lui (*voir* p. 33). 36

30 avril, Montréal. Haldimand à Guy Johnson. Qu'il ne peut ordonner le paiement d'aucune marchandise fournie par Taylor et Forsyth subséquemment à la date des comptes portés devant la cour des plaids communs, et jugés par cette cour, avant d'en avoir strictement examiné la délivrance. Lorsque cela sera suffisamment prouvé, le paiement en sera ordonné. (*Voir* p. 33.) 35

1er mai, Montréal. Taylor et Forsyth à Guy Johnson. Qu'ils acquiescent volontiers aux ordres d'Haldimand au sujet d'un strict examen sur la livraison des marchandises, mais désirent savoir comment cet examen se fera, etc. 39

1er mai, Montréal. Guy Johnson à Haldimand. Accusant réception de sa lettre, et demandant de nouvelles instructions au sujet des comptes de Taylor et Forsyth. 38

1782.

1er mai, Montréal. Haldimand à Guy Johnson. En réponse à sa demande d'instructions, il désire que tous les détails relatifs au compte de Taylor et Forsyth lui soient soumis. Page 37

10 mai, Montréal. Guy Johnson à Haldimand. Sollicitant la permission de retourner à ses fonctions, ayant attendu l'issue du procès contre Taylor et Forsyth. Ses fidèles services ; il consent à suivre tout règlement qu'il plaira à Son Excellence promulguer pour l'administration du département. 42

10 mai, Montréal. Haldimand à Guy Johnson. Qu'il est surpris de sa demande de retourner au pays d'en haut, avant le règlement des comptes de Taylor et Forsyth. C'est lui (Johnson) qui est responsable, mais il (Haldimand) a " désiré vous exonérer autant que possible aux yeux du public, et si vous m'en empêchez, ce sera de votre propre faute." 40

17 mai, Montréal Guy Johnson à Haldimand. Renfermant une lettre de Dease, avec renseignements sur les Sauvages. 44

La lettre de Dease, datée du 11 mai, dit que les Sauvages mécontents du rapport du major Ross, ont refusé d'aller à Oswégo. Ross fit des excuses. Rapport de l'arrivée de 13,000 Hanovriens à New-York. 45

28 mai, Montréal. Mathews à Guy Johnson. Un conseil examinera les comptes de Taylor et Forsyth, le 10 juin à Québec. Il (Johnson) devra y assister pour donner des renseignements. 46

30 mai, Montréal. Guy Johnson à Mathews. Il a été retenu à sa maison par maladie. Assistera au conseil même à des risques considérables. Espère qu'il ne sera pas retenu plus longtemps que sa durée. 47

31 mai, Montréal. Le même à Haldimand. Congé donné au lieutenant McGinn à la suite d'une blessure reçue à Stone Arabia, désire soumettre son cas à Son Excellence. 49

31 mai, Montréal. Le même à Mathews. Réitère son désir de savoir s'il sera retenu plus longtemps que la durée du conseil d'enquête, afin de pouvoir s'arranger pour partir. 50

31 mai, Montréal. Mathews à Guy Johnson. Son Excellence ignorant totalement le temps que prendra l'examen des comptes, ne peut fixer de temps pour son (à Johnson) départ de Québec. 51

7 juillet, Québec. Le même au même. Les officiers et les hommes du département des Sauvages se plaignent de ce que leur solde ne leur ait pas été payée depuis qu'il (Johnson) en a reçu l'autorisation de Butler, bien que les bordereaux de paie aient été régulièrement émis jusqu'au 24 mars dernier. Powell recevra instruction de faire une enquête et de transmettre un rapport. Renseignements sur la réclamation de McKee. 52

7 juillet, Québec. Guy Johnson à Mathews. Entrant dans des détails pour montrer que la prétention que la solde de son département n'a pas été réglée, n'est pas correcte. Quant à la réclamation de McKee, il a un reçu, McKee ayant accepté le billet de Taylor et Forsyth pour le montant. 53

8 août, Québec. Le même à Haldimand. Les affaires de Taylor et Forsyth étant réglées, il demande la permission de retourner à son poste. 56

9 août, Québec. Haldimand à Guy Johnson. Qu'il devra attendre l'arrivée de sir John Johnson, qui est nommé inspecteur général des affaires des Sauvages. 57

10 août, Québec. Guy Johnson à Haldimand. Attendra à Montréal l'arrivée de sir John Johnson. Demande une copie du rapport sur les comptes de Taylor et Forsyth, pour l'examiner. 58

11 août. Mathews à Guy Johnson. Papiers ayant rapport à Taylor et Forsyth envoyés ; ils en ont appelé au gouverneur en conseil. 59

1782.
13 août, Québec. Mathews à Guy Johnson. Aucunes copies des procédures autres que celles déjà communiquées ne doivent être fournies, Taylor et Forsyth ayant appelé. Page 60

16 août, Québec. Guy Johnson à Haldimand. Réitérant sa demande de permission de retourner à ses fonctions. 64

16 août, Québec. Haldimand à Guy Johnson. Vu le départ de sir John Johnson pour le pays d'en haut, on ne peut prendre sa lettre (à Guy Johnson) en considération. Il devra résider à Québec ou à Montréal jusqu'au retour de sir John. 61

18 août, Québec. Mathews à Guy Johnson. Une année de solde (4 avril 1781 au 3 avril 1782) à Brant, a été portée dans les comptes du major DePeyster ; comme cette solde est portée dans ses comptes (à Johnson) de septembre 1781 à mars 1782, il devra donner crédit de la somme payée de trop. 66

18 août, Québec. Guy Johnson à Mathews. Explications sur le compte de Brant, comment on a réglé avec lui ; ne sait pourquoi Brant demandait de tirer sur le major de Peyster. 62

6 septembre, Montréal. Ellice à Guy Johnson. Demandant un règlement pour la traite que Butler a tirée sur lui pour £2,000, cours de N. Y. 67

9 septembre, Montréal. Guy Johnson à Mathews. Au sujet de la demande d'Ellice du paiement d'une traite tirée par Butler. Enverra les comptes, etc. 70

9 septembre, Montréal. Le même à Haldimand. Relativement aux disputes de rang entre le colonel Butler et M. Dease, avec explications. 71

12 septembre, Québec. Mathews à Guy Johnson. Les comptes des £1,500 devront être réglés avant de donner un autre mandat. 75

15 septembre, Montréal. Guy Johnson à Mathews. Envoyant les comptes des dépenses extraordinaires, avec explications. 68

24 septembre, Québec. Haldimand à Guy Johnson. Est surpris de la nature de ses comptes ; la manière dont ils devraient être réglés. Envoie un mandat pour régler la réclamation de Butler. 76

28 septembre, Québec. Mathews à Guy Johnson. Butler autorisé à exiger le paiement d'un secrétaire. La surprise de Son Excellence en apprenant que Johnson a nommé à cette charge une personne incapable ; il devra payer ces appointements lui-même. 78

28 septembre, Montréal. Guy Johnson à Mathews. Envoyant des états et des comptes, etc. 79

26 septembre, Montréal. Le même à Haldimand. Renfermant les bordereaux de paie. 81

30 septembre, Montréal. Le même à Mathews. Au sujet de l'emploi du secrétaire ; ne savait pas que la nomination de Wilkinson avait été sanctionnée par le général. Le choix de Stevens, etc. 82

10 octobre, Montréal. Le même au même. Demandant un mandat pour faire face aux bordereaux de paie ; il arrive déjà des comptes qu'il n'est pas prêt à payer. 84

14 octobre, Québec. Mathews à Guy Johnson. Ne peut donner de conseils au sujet des réclamations des deux secrétaires à Niagara. Envoie les bordereaux de paie ; lorsqu'ils reviendront un mandat sera émis. 85

4 novembre, New-York. Le shérif White à Guy Johnson. Des gens cherchant un refuge au Canada. Ils ont confiance en lui (Johnson), en sir John et en Claus, et s'ils pouvaient avoir la Grande Ile et une partie de la terre ferme à Cataraqui, il pourrait en amener quelques centaines ; plusieurs ont de la fortune. Il demande de soumettre le projet au commandant en chef. 86

7 novembre, Montréal. Guy Johnson à Mathews. Insistant sur l'émission d'un mandat pour faire face aux traites tirées pour solde. 87

1782.

14 novembre, Québec. Mathews à Guy Johnson. Le mandat pour la solde du département des Sauvages envoyé à sir John Johnson. Page 88

30 novembre, Montréal. Mémoire sur les comptes des officiers (département des Sauvages). 89

30 novembre, Montréal. Guy Johnson à Haldimand. Donnant des détails sur les comptes des dépenses imprévues. 90

9 décembre, Québec. Mathews à Guy Johnson. Accusant réception du compte des dépenses imprévues et autres documents. Les procédures et le rapport du conseil sur les comptes sont prêts à être envoyés. 93

12 décembre, Montréal. Guy Johnson à Haldimand. Transmettant la proposition de M. White, haut shérif du comté de Tryon, New-York (page 86), au sujet de l'établissement de plusieurs centaines de loyalistes au Canada. 94

16 décembre, Québec. Haldimand à Guy Johnson. A reçu la proposition de M. White. Aucune réponse satisfaisante ne peut être faite avant que l'issue de la rébellion ait décidé de la nécessité de cette mesure. Si la province devient un refuge pour les loyalistes, leur distribution convenable fera le sujet d'une mûre considération. Désire savoir par l'entremise de qui il communique avec New-York. 95

19 décembre, Montréal. Guy Johnson à Haldimand. La lettre de M. White a été reçue de sir John Johnson, qui l'a reçue d'une personne inconnue de lui (Guy Johnson). Comment il a d'habitude traité de semblables lettres, mais on pourrait répondre sans danger à celle-ci en quelques mots. Attire l'attention sur le traité de Butler. 96

1783.

11 janvier. Le même au même. Compte-rendu détaillé de ses services avec les Sauvages, et pendant la campagne de Montgomery en 1775, et subséquemment; ses avances pour ces services qui n'ont jamais été remboursées. Le changement dans la manière de tenir les comptes des Sauvages, et comment les dépenses ont si fortement augmenté par la nécessité de supporter les Sauvages qui ont été chassés de leur propre pays. Explications détaillées au sujet de cette augmentation de dépenses, et comment les irrégularités se sont produites dans les comptes. La lettre entre dans de minutieux détails sur ses services, et les mesures prises pour maintenir les Sauvages fidèles, couvrant 19 pages finement écrites, les remarques relatives aux comptes de Taylor et Forsyth étant comprises dans ses explications sur les irrégularités. 98

11 janvier, Montréal. Le même au même. Qu'il a transmis une longue lettre au sujet de ses transactions et des observations sur les remarques du conseil, qui recevront, il espère, considération, à cause des circonstances particulières dans lesquelles il se trouve placé. 117

11 janvier, Montréal. Le même. *Réponses et observations sur les remarques du conseil sur les comptes de MM. Taylor et Forsyth.* 119

30 janvier, Québec. Haldimand à Guy Johnson. Accusant réception d'un document intitulé "Extrait d'un rapport sur diverses questions relatives aux questions du colonel Johnson," avec demande d'indemnité d'entrée en campagne depuis 1779. Après les dépenses énormes du département des Six-Nations, il ne s'attendait pas à une réclamation particulière pour la somme énorme de £10,685. Tous les comptes seront soumis à un conseil, afin de lui permettre de faire au ministère un rapport sur ces réclamations et sur d'autres. 134

30 janvier, Québec. Mathews au même. Conseil nommé pour examiner les derniers comptes de dépenses imprévues. Il (Johnson) pourra tirer une traite pour le montant que le dernier conseil a trouvé être dû à Taylor et Forsyth. Au sujet de la solde avancée au lieutenant Ryckman. 135

1783.

10 février, Montréal. Guy Johnson à Haldimand. Se défend de l'imputation de réclamer injustement le montant que Haldimand appelle énorme, et croit que sa longue lettre explique pleinement cette accusation. Raisons des dépenses énormes des Sauvages, et leur nécessité. Ses grands soins dans la distribution des effets aux Sauvages. Page 136

16 février, Montréal. Le même à Mathews. Qu'il envoie des réponses et des explications au rapport du conseil. Le marchand sur lequel Butler a tiré a protesté sa traite. La solde de Ryckman avait été réglée, mais la somme avancée sera déduite de sa prochaine solde. 141

3 mars, Québec. Haldimand à Guy Johnson. Au sujet du compte de ses indemnités. Que, relativement à un conseil, il (Haldimand) ne pouvait entreprendre de régler ces comptes seul. Il désire donc qu'un état complet de tous les comptes soit préparé jusqu'à l'époque de la nomination de sir John Johnson, les comptes envoyés étant si détaillés et si mélangés qu'il est difficile de les examiner. 142

9 mars, Montréal. Guy Johnson à Haldimand. Qu'il fera préparer les comptes et les pièces justificatives de la manière désirée. La raison pour laquelle il s'opposait à un conseil, c'est qu'il préférait laisser le règlement entre les mains de Son Excellence. 144

31 mars, Niagara. Le colonel Butler à Guy Johnson (extrait). Est peiné des objections soulevées au sujet des derniers comptes de dépenses imprévues. Comment les dates des états des Sauvages peuvent différer, vu la manière traînarde avec laquelle ils reviennent. Il est extraordinaire de supposer qu'on peut obtenir des pièces justificatives régulières pour toutes les petites dépenses faites par les Sauvages. Il envoie tous les comptes et les pièces justificatives. 147

27 avril, Montréal. Guy Johnson à Haldimand. Avec extrait d'une lettre de Butler. Copies de pièces justificatives, etc., envoyées à M. Dunn. Il garde les originaux, qu'il transmettra. 148

1er mai, Québec. Mathews à Guy Johnson. Accusant réception de pièces justificatives, etc., envoyées le 27 avril dernier. 149

20 mai, Montréal. Guy Johnson à Haldimand. Renfermant des comptes du département des Sauvages, avec remarques. 150

9 juin, Montréal. Le même au même. Demandant en son nom et au nom du lt.-col. Campbell, de M. Jordan, du major Hughes, de M. Finlay, du major Holland, du colonel Claus, et autres intéressés dans les townships de Goge, Burton et Conway, sur la rivière Saint-Jean, Nouvelle-Ecosse, que le capitaine Monro, de la compagnie de sir John Johnson, obtienne un congé d'absence et des rations pour lui et trois soldats pour faire des arrangements relatifs à la colonisation de ces terres. 155

12 juin, Québec. Haldimand à Guy Johnson. N'a aucune objection au congé d'absence demandé pour Monro et trois soldats si sir John Johnson l'approuve. 157

16 juin, Montréal. Guy Johnson à Haldimand. Au sujet de ses comptes. Le remercie du congé accordé au capitaine Monro. 158

19 juin, Québec. Haldimand à Guy Johnson. Toute la question des comptes sera laissée au conseil qui sera nommé. 159

27 juin, Montréal. Guy Johnson à Haldimand. Les propriétaires des terres de la rivière Saint-Jean le remercient de l'indulgence en faveur du capitaine Munroe (Monro dans les lettres précédentes). Munroe attendra les ordres de Son Excellence. 160

29 juin, Montréal. Le même au même. Les qualités requises de ceux qui composeront le conseil chargé de faire une enquête sur les comptes. Entre dans de nouvelles explications sur les causes des fortes dépenses du département des Sauvages. Demande que tous les papiers explicatifs soient soumis au conseil. 161

1783
7 juillet, Québec. Haldimand à Guy Johnson. Lorsque les membres du conseil seront choisis, leurs noms lui seront communiqués, mais il devra sans perdre de temps recueillir tous les renseignements nécessaires. Page 165

16 juillet, Montréal. Guy Johnson à Haldimand. Pourquoi il désire connaître les noms de ceux qui seront choisis pour former le conseil d'enquête. Il pourrait être nécessaire d'appeler des témoins des postes, afin de faire connaître la pratique suivie dans ce département spécial. 166

21 juillet, Québec. Haldimand à Guy Johnson. Qu'il devra être prêt avec tous les renseignements nécessaires. Si ses (à Haldimand) ordres ou son approbation devenaient nécessaires, il n'aura qu'à le mentionner, mais il ne devra pas appeler d'officiers en service à moins que leur présence ne soit essentiellement nécessaire. 168

24 juillet, Montréal. Guy Johnson à Haldimand. Avec les noms des témoins nécessaires: les capitaines Powell et Lotteridge et le lieutenant Dockstedder. Les noms d'autres officiers plus rapprochés seront transmis par la prochaine occasion. Il a reçu un compte des déboursés des Sauvages à New-York en 1775, qui n'a pu être transmis avant, les communications étant arrêtées. 169

28 juillet, Québec. Mathews à Guy Johnson. Des ordres sont donnés d'amener les témoins demandés. 171

31 juillet, Montréal. Guy Johnson à Haldimand. Avec une nouvelle liste de témoins. Ce serait commode si le conseil siégeait à Montréal. 172

25 août, Montréal. Le même au même. Attirant l'attention sur les noms des témoins qu'il a envoyés, et renouvelant son désir que le conseil siège à Montréal. 174

28 août, Québec. Haldimand à Guy Johnson. N'avertira pas les témoins avant que l'époque de la réunion du conseil soit déterminée. La requête que le conseil siège à Montréal est inadmissible. 175

11 septembre, Québec. Mathews au même. Transmettant les noms des membres qui composeront le conseil. Il devra être à Québec avec tous les témoins et les papiers le 22. 176

11 septembre, Québec. Haldimand au même. Si ce n'est pas déjà fait, il devra remettre à sir John Johnson toutes les archives, etc., qui lui ont été laissées par feu sir William Johnson, en conséquence de la nomination de sir John comme surintendant général des affaires des Sauvages. 177

15 septembre, Montréal. Guy Johnson à Haldimand. Accusant réception de l'ordre de remettre à sir John Johnson toutes les archives, etc. Il a déjà remis à sir John tous les papiers qu'il avait. Comme l'ordre paraît impliquer mauvaise volonté de sa part à remettre les papiers, demande qu'on l'informe de qui ont été reçus les renseignements à ce sujet. 178

16 septembre, Montréal. Le même au même. Transmettant des représentations de la part des officiers du département des Sauvages. Il part par eau et espère arriver au temps fixé par le conseil. 180

2 octobre, Québec. Haldimand à Guy Johnson. A reçu les représentations des officiers du département des Sauvages, énonçant leurs pertes et leurs services, et attirant son attention sur les provisions futures. Il rendra toute justice aux officiers aussitôt qu'il aura reçu les ordres de Sa Majesté à leur sujet. 181

7 octobre, Québec. Guy Johnson à Haldimand. Attirant l'attention sur sa lettre au sujet des archives, et le cas des officiers sauvages, pour lesquels il demande des réponses. 182

10 octobre, Québec. Mathews à Guy Johnson. Que vu qu'on n'a plus besoin des officiers qui assistent au conseil, on devra leur donner ordre de retourner à leur poste, lorsque leurs noms lui (à Mathews) seront signifiés. 183

10 octobre, Québec. Guy Johnson à Mathews. Que les officiers qui assistent au conseil sont tous prêts à partir lorsqu'ils en recevront la permission. 184

1783.
10 octobre, Québec. Haldimand à Guy Johnson. L'ordre de remettre les archives à sir John Johnson, chef du département des Sauvages, est une chose qui va de soi et n'exige aucune explication. Page 185

18 octobre, Québec. Guy Johnson à Haldimand. Renfermant une lettre de sir John Johnson, lui ordonnant de retourner à Niagara. Les officiers du département remercient Haldimand avec reconnaissance. 186

19 octobre, Québec. Haldimand à Guy Johnson. Relativement à l'ordre que sir John Johnson lui a donné (à Guy) de retourner à Niagara, si d'après le rapport du conseil les comptes ne peuvent se régler définitivement ici, il devra aller en Angleterre cet automne dans ce but. 187

20 octobre, Québec. Guy Johnson à Haldimand. Demande une prompte décision sur l'ordre que sir John Johnson lui a donné de retourner à Niagara. 188

24 octobre, Québec. Haldimand à Guy Johnson. Vient de recevoir le rapport du conseil. A demandé qu'on envoie les commissaires examiner et régler d'une manière finale les comptes de tous les départements publics. 190

24 octobre, Québec. Haldimand à Guy Johnson. Qu'il verrait par une lettre de cette date qu'un voyage en Angleterre au sujet de ses comptes était inutile. Enverra le rapport du conseil aussitôt qu'il sera fait. 189

24 octobre, Québec. Guy Johnson à Haldimand. En conséquence de la lettre de Son Excellence, il s'était préparé à mettre à la voile. Demande des ordres sur ce sujet et une copie du rapport. 191

24 octobre, Québec. Le même au même. Avait envoyé sa lettre avant d'avoir reçu celle de Son Excellence au sujet du rapport du conseil. Demande une réponse à quelques parties de cette lettre. 192

24 octobre, Québec. Le même au même. Que pour les raisons données (ses services, ses pertes, etc.,) il préférerait aller en Angleterre soutenir ses droits. Demande une réponse au sujet des sommes allouées par le conseil. 193

25 octobre, Québec. Haldimand à Guy Johnson. Qu'il a la permission d'aller à Londres pour ses affaires de famille, mais il ne peut l'exempter d'aider ici aux commissaires chargés de régler les comptes. Il (Haldimand) ne peut faire un règlement partiel de comptes; le tout doit être laissé au gouvernement de Sa Majesté. 195

25 octobre, Québec. Guy Johnson à Haldimand. Demandant que les réclamations admises par le conseil et en suspens depuis deux ans lui soient payées. Ses raisons d'aller à Londres, mais il préférerait aller à Niagara, si ses fonctions publiques y exigent sa présence. 196

26 octobre, Québec. Haldimand à Guy Johnson. Répète que tous les comptes devront être laissés à la décision des ministres du Roi. 198

LETTRES ET PAPIERS RELATIFS AUX AFFAIRES DES SAUVAGES, 1777-1783. VOL. 1.

B. 109. **B. M., 21,769.**

1777.
2 octobre, Saint-Jean. Carleton. Lettres de créance au capitaine Tyse (Tice), du département des Sauvages, qui part avec un détachement de Sauvages pour Ticonderoga, adressées aux commandants des postes. Page 1

1778. Février. Divers comptes d'approvisionnements pour les Sauvages des Six-Nations, à diverses époques. 3 à 12

14 mai, Québec. F. LeMaistre, S.A.G., au capitaine Tice (Tyse dans une lettre précédente). Il devra tirer sur Butler pour sa subsistance et celle de son détachement. On a dit à Butler et à Bolton qu'aucune avance

1779. ne serait faite à Québec, mais qu'ils devront pourvoir à la subsistance des détachements partant de leurs postes. Page 2

26 janvier, Montréal. Rapport, signé par John Campbell, Daniel Claus et Alex. Fraser, sur les comptes du capitaine Tice. 13

1er février. Rôle de subsistance des *rangers* enrôlés par le capitaine Gilbert Tice depuis le premier mai 1777 jusqu'à cette date. 14

Mars. Rapport sur les Sauvages qui ont reçu des vêtements, des armes, des munitions, etc., à Niagara, de novembre 1778 à mai 1779. 16

31 mars, Niagara. Compte des marchandises dans le magasin sauvage de Sa Majesté à Niagara, le 31 mars 1779, signé John Burch. 19

15 avril, Montréal. Joseph Brant à Haldimand. Etait arrivé la veille ; ne peut partir pour Québec avant dimanche, ce qui le désappointe de ne pouvoir voyager en compagnie du capitaine Braham (Brehm). Son malaise au sujet des affaires d'Hamilton ; suggère d'envoyer sir John Johnson le plus tôt possible avec autant d'hommes qu'il pourra en lever ; pas moins de 500 à 600 hommes d'abord pour encourager les Sauvages. Les services que lui a rendus Claus. 21

18 avril. Extraits de comptes de déboursés dans les comptes de Butler contre Guy Johnson non inscrits dans ses comptes publics. 15

20 mai, Québec. Tice. Compte de dépenses des Sauvages. 23

19 juin. Compte de Robert Ellice contre le département des Sauvages. 24

Compte des provisions de bouche fournies pour le voyage de Guy Johnson de New-York à Halifax et de là à Québec. 24*a*

Compte contre le sloop *Loyalty*. 25

25 septembre. Bordereau de solde des officiers etc., département des Sauvages, depuis le 24 mars 1779 jusqu'à cette date. 27

Octobre. Divers comptes contre le département des Sauvages. 30 à 34

4 novembre, Niagara. Etat des officiers, hommes et Sauvages du département des Sauvages sous Guy Johnson. 35

1780.

24 mars. Compte de Guy Johnson avec Thomas Robinson, depuis le 19 octobre 1779 jusqu'à date. 37

24 mars, Niagara. Rapport sur les officiers, etc., et sur les Sauvages du département des Sauvages sous Guy Johnson. 51

24 mars, Niagara. Relevé général des comptes pour le paiement desquels Guy Johnson a tiré jusqu'à ce jour. 52

25 mars, Niagara. Bordereau de solde des officiers, etc.,du département des Sauvages, depuis le 24 septembre 1779 jusqu'à date. 53

10 avril, Québec. Haldimand à James Stanley Goddard. Lui demandant d'envoyer une liste des marchandises propres à être distribuées parmi les Sauvages, avec les quantités. 56

13 mai, Montréal. Facture de présents pour les Sauvages de Michillimakinak. 57 à 76

26 mai, Niagara. Rapport sur les Sauvages du département du colonel Johnson, partis pour planter à divers endroits, leurs villages ayant été détruits. 77

14 juin, Niagara. John Powell et Robert Lottridge à Guy Johnson. Avec un mémoire de la part des officiers du département des Sauvages devant être présenté à Haldimand. 81

Le mémoire est à 106

28 juin. Liste des détachements (Sauvages et *rangers*) en service depuis mars 1780 jusqu'à date. 78

1er juillet, Niagara. Rapport sur les détachements en service depuis le 12 février jusqu'au dernier jour de juin 1780, avec le nombre de tués et de prisonniers, et les dommages qu'ils ont fait. 80

2 juillet, Niagara. Rapport sur les Sauvages, qu'on croyait être dans l'intérêt des rebelles, qui ont joint le département du colonel Johnson le dimanche, 2 juillet 1780. 82

1780.
15 juillet, Ile Carleton. Compte dû à Jacob Adams pour divers articles fournis au capitaine Tice pour ses détachements de guerriers. Page 83

Août. Rapport sur les prisonniers et les tués par les divers détachements sous les ordres de Brant en août 1780. 84

29 septembre, Niagara. Rapport sur les divers détachements de guerriers sauvages qui ont servi entre la fin de février et la fin de septembre 1780, avec les succès qu'ils ont obtenu contre les rebelles. 92

29 septembre, Niagara. Rapport sur le détachement d'officiers et de Sauvages envoyés à bord des navires pour se joindre aux troupes sous les ordres de sir John Johnson, avec ceux qui ont suivi en canots. 93

20 novembre, Niagara. Etat général du corps des Sauvages, etc., un second tableau donne un état des détachements de guerriers sauvages, avec les succès qu'ils ont obtenu et les dommages qu'ils ont fait à l'ennemi. 96

1er décembre, Niagara. Etat général des Sauvages et des officiers, etc., du département des Sauvages. 97

Note sur des mémoires concernant le commerce sauvage, sans signature. 98

Etat sur les diverses nations sauvages et les équipements donnés conformément aux diverses classes, appartenant au département du lieutenant-colonel Campbell dans les districts de Québec et de Montréal. 103

Liste des différents articles qui devraient être fournis aux Sauvages (128); récapitulation (130); et rapport sur les différents Sauvages présents à la distribution des présents annuels pour l'année 1780. 131

1781.
1er janvier, Niagara. Etat général des corps de Sauvages et des officiers du département des Sauvages. Un second tableau donne un rapport des partis de guerre depuis février 1780 jusqu'à date, avec leurs succès et les dommages faits à l'ennemi. 132

4 janvier, Détroit. Andrews et Cie. Compte contre Guy Johnson pour divers articles, avec prix détaillés. 110

1er février, Niagara. Taylor et Forsyth. Mémoire de compte contre Guy Johnson. 112

Mars. Divers comptes, ordres pour marchandises, etc., entre septembre 1780 et cette date. 85 à 91

23 mars, Niagara. Divers ordres pour marchandises, depuis le 12 décembre 1780 jusqu'à cette date. 104

24 mars, Niagara. Philip Stedman. Compte contre Guy Johnson. 115 à 120

25 mars, Niagara. Diverses pièces et comptes se rapportant aux réclamations de Taylor et Forsyth. 121

25 mars. Compte particulier de Guy Johnson avec Taylor et Forsyth et autres, devant être porté à son compte public et crédité à son compte particulier. 132

1er avril, Ile Carleton. Compte du capitaine Tice pour argent avancé aux Six-Nations à diverses époques. 94

1er avril, Niagara. Etat général des corps de Sauvages, etc., aussi rapport des partis de guerre en service à cette date. 145

20 avril, Niagara. Rapport des partis de guerre maintenant en service. 146

12 mai. Distribution de maïs et de houes pour les Sauvages du département du colonel Johnson qui cultivent la terre à Buffalo-Creek. 148

1er juin, Niagara. Etat général des corps de Sauvages et du département des Sauvages sous le colonel Guy Johnson. D'autres tableaux donnent un état des partis de guerre sauvages de Niagara, du 1er janvier au 19 juin, et relevé général des Sauvages de l'Ohio et des Sauvages confédérés des Six-Nations. 150

1781
1er août, Niagara. Le même rapport daté du 1er août. Page 151

2 août, Niagara. A. Cunningham à James Douglas, Montréal. Une lettre particulière parlant obscurément de certaines découvertes. Elle se rapporte évidemment aux accusations portées contre Taylor et Forsyth, de falsifier les comptes du département des Sauvages. 152

17 août, Niagara. Cunningham à Douglas. Continuation des insinuations au sujet des comptes, etc., du département des Sauvages. La fureur de Dease, mais il y a peu à craindre. Bruit de la défaite de Washington près de New-York. 154

31 août, Montréal. Facture de marchandises destinées à faire des cadeaux aux Sauvages, envoyées au lieutenant-gouverneur Sinclair, commandant à Michillimakinac, signée par John Campbell, surintendant des Sauvages. 156

12 septembre, Montréal. Ebauche d'un projet pour fournir aux postes d'en haut des marchandises pour l'usage de la Couronne. Sans signature, c'est probablement une proposition de Campbell, surintendant des Sauvages. 159

24 septembre. Relevé d'un rapport de divers objets fournis aux Sauvages et aux prisonniers par ordre du colonel Guy Johnson, provenant de ses propres quartiers, du 24 juin au 24 septembre 1780, et depuis lors jusqu'à cette date, signé par Guy Johnson. 161

24 septembre. Bordereau de solde du département des Sauvages, dont Guy Johnson est surintendant. 163

24 septembre. Divers comptes fournis par Guy Johnson, apparemment pour être soumis au conseil chargé d'examiner ses comptes. 167 à 182

27 septembre, Québec. Mathews à Goddard. Au sujet des dommages causés aux effets des Sauvages par le *Jupiter;* Son Excellence approuve les mesures prises pour réparer le mal. 183

Septembre— Compte contre la couronne pour déboursés en argent par Taylor et Forsyth, payés par ordre de Guy Johnson. 184

1er octobre, Niagara. Cunningham à Douglas. Relative aux comptes de Taylor et Forsyth, sans mentionner de noms; son examen par le général et remarques sur la perspective que ces affaires seront pleinement examinées, etc. 186

5 octobre, Niagara. Copie du compte du capitaine Tice contre la couronne pour argent avancé par lui pendant qu'il commandait un détachement des Six-Nations, lors de l'expédition (commandée par le major Ross) contre les frontières du comté de Tryon. 189

10 octobre, Niagara. Liste des articles dont on paraît avoir besoin pour le service des Sauvages, jusqu'à l'arrivée d'un nouvel approvisionnement l'été prochain, signée par Guy Johnson. 192

19 octobre, Niagara. Pollard à Hamilton. Concernant la fourniture de rhum à la couronne. La lettre n'est pas signée, le nom du signataire est sur l'endos. 199

20 octobre, Niagara. Nouveaux extraits du compte particulier du colonel Guy Johnson avec Taylor et Forsyth, qu'après un examen complet de tous leurs comptes contre lui, il trouve avoir été improprement inscrit à son compte particulier au lieu de son compte public, étant pour des articles donnés aux Sauvages et aux prisonniers à Niagara. 198

20 octobre, Niagara. Copie du compte dû par le département des Sauvages au capitaine Robert Lottridge. 204

21 octobre, Québec. Pollard à Haldimand. Remarques sur la manière inconvenable d'assortir, emballer et expédier les présents pour les Sauvages. La mauvaise administration prend son origine à Londres par suite du manque de méthode et de connaissance. Sa propre expérience le

1781.. rend capable de prendre charge de cette affaire ; l'économie qu'on pourrait effectuer. Page 196

25 octobre, Niagara — Liste des marchandises dans le magasin sauvage dont livraison a été faite au lieutenant-colonel Butler. 205

Octobre— Divers comptes contre le département des Sauvages, déposés devant le conseil d'enquête sur les comptes de Taylor et Forsyth. 209 à 217.

LETTRES ET PAPIERS RELATIFS AUX AFFAIRES DES SAUVAGES, 1777-1783.—VOL. II.

B. 110. **B. M. 21,770.**

1782. 28 janvier, Montréal. — Taylor et Forsyth à Mathews. Par suite des inconvénients que leur occasionne le non-paiement d'une forte somme d'argent pour dépense d'intérêt public, ils ont présenté une pétition à Son Excellence. Page 1

18 février, Québec. — Suit la pétition. 2

Mathews à Taylor et Forsyth. Son Excellence paiera les lettres de change tirées par le colonel Johnson en leur faveur pour des deniers payés à d'autres par l'ordre de Johnson, mais non pour des comptes originant dans leur maison, avant que le procès soit décidé. 5

24 mars. — Bordereau de solde des officiers, etc., du département des Sauvages, depuis le 25 septembre 1781 jusqu'à date. 6

12 avril, Montréal. — Reçu du capitaine Lottridge à Guy Johnson, pour paiement de divers articles fournis aux Sauvages. 11

21 avril, Montréal. — Thompson et Cruikshank, reçu pour sept mois d'intérêt sur le compte dont le paiement avait été refusé par le général. 12

27 avril, Montréal. — Copie (certifiée par MM. Ellice et Cie) de la traite tirée sur eux en faveur de John Dease. 13

9 mai, Québec. — Mathews à Taylor et Forsyth. Son Excellence accorde un court délai avant de faire exécuter le jugement contre eux. 14

10 mai, Montréal. — Taylor et Forsyth. Etat des déboursés pour les Sauvages inscrits au compte particulier du colonel Guy Johnson. 15-22

14 mai, Montréal. — Mathews à Goddard. Que des ordres ont été donnés de ne pas acheter de marchandises pour les Sauvages, vu qu'elles seront fournies d'Angleterre. Envoie les comptes de Michillimakinac pour les examiner avant de les régler. 28

23 mai, Québec. — Le même à Taylor et Forsyth. Que Son Excellence permet à M. Forsyth et un commis de se rendre dans les postes d'en haut pour régler les affaires de la maison. 29

29 mai, Niagara. — Déposition de John Stevens, établissant la nature de la convention faite avec lui lorsqu'il est entré en qualité de secrétaire dans le département des Sauvages. 30

29 mai, Niagara. — Déposition de James Secord au sujet de certains articles du compte de Taylor et Forsyth. 31

30 mai, Québec. — Mathews à Taylor et Forsyth. Son Excellence est surprise des objections qu'ils soulèvent contre l'examen de leurs comptes. Le conseil d'enquête est composé d'hommes d'honneur et d'hommes d'affaires, et l'enquête est faite pour la satisfaction de Son Excellence. Si le résultat ne plaît pas à MM. Taylor et Forsyth, ils pourront avoir recours à la loi commune. 33

6 juin, Québec. — Le même à Goddard. L'informant qu'il a été nommé membre du conseil chargé d'examiner les comptes de MM. Taylor et Forsyth. 35

20 juin, Québec. — Taylor et Forsyth à Haldimand. Pétition demandant un nouveau délai pour l'exécution du jugement. 36

24 juin, Québec. — Mathews à Taylor et Forsyth. Son Excellence accorde un délai d'un mois, tel que demandé dans la lettre précédente. 37

1782.
6 juillet, Little, Niagara. Philip Stedman à Powell, avec copie de son compte contre le colonel Johnson. Page 38

16 juillet, Quebec. William Taylor à Mathews. Expliquant la manière dont la traite en faveur de McKee a été réglée avec lui, et les transactions subséquentes à ce sujet. 38

18 juillet, Niagara. Le brigadier Powell à Mathews. Faisant un rapport sur la déclaration de Stedman des raisons qui l'ont engagé à signer deux comptes altérés. Il croit que Stedman a agi innocemment, bien que follement; il consent à prêter serment sur ces transactions. Il (Powell) part pour le Détroit pour exécuter les ordres de Son Excellence. 41

24 juillet, Québec. Rapport du conseil chargé d'examiner les comptes du colonel Guy Johnson et de Taylor et Forsyth, avec les documents qui l'accompagne. 43 à 68

Suit la réponse du colonel Guy Johnson au rapport du conseil. 69 à 77

25 juillet, Québec. Taylor et Forsyth. Pétition demandant un nouveau délai pour l'exécution du jugement prononcé contre eux, jusqu'à ce que le rapport du conseil d'enquête sur leurs comptes leur ait été communiqué. 78

26 juillet, Québec. Mathews à Taylor et Forsyth. Que Son Excellence accordera un nouveau delai pour l'exécution, jusqu'à ce qu'il ait eu le temps d'examiner le rapport du conseil. 79a

3 août, Québec. Le même aux mêmes. Que conformément au rapport du conseil, Son Excellence acceptera £7,236, 8s. 5¾d., cours de New-York, en paiement partiel. Aucun nouveau délai ne sera accordé. 79

5 août, Québec. Reçu de madame Fitzgerald pour le paiement de la pension d'Owen Bowen, du département des Sauvages. 80

15 août, Montréal. Taylor et Forsyth à Mathews. Exprimant leur surprise de la décision de Son Excellence au sujet de leur compte; demandant une copie détaillée du rapport du conseil, et disant qu'ils avaient demandé un bref d'appel pour retarder l'exécution et leur donner le temps d'adopter des mesures pour se protéger ainsi que leurs créanciers. 81

18 et 20 août, Niagara. Reçus de paiements faits par Taylor et Forsyth conformément aux ordres de Guy Johnson. 83

22 août, Québec. Mathews à Taylor et Forsyth. Son Excellence refuse, pour les raisons données, de fournir une copie du rapport du conseil. 84

26 août, Niagara. Etat des travaux et disposition de l'artillerie à Niagara et ses dépendances, signé par Charles Terrot, lieutenant, artillerie royale, faisant fonction d'ingénieur. 85

Août— Oswégo. Capitaine Gilbert Tice, pour lui-même et le département des Sauvages à Niagara, en compte avec R. Hamilton. Le compte est du 1er au 22 août. 86

1er septembre Niagara. Etat sur les casernes à Niagara, spécifiant le nombre de chambres, avec le nombre d'hommes que chaque chambre peut contenir. Le rapport est signé par Daniel Bliss, sous-intendant des casernes. 88

3 septembre, Niagara. Etat général des corps de Sauvages et du département des affaires des Sauvages dont Guy Johnson est colonel et surintendant. Ce rapport et un autre sur le département des Sauvages, daté du 3 septembre, sont signés par John Butler. 89-90

4 septembre. Divers articles dans les départements du génie et du Q.M.G., à Niagara, et ses dépendences, signé par Charles Terrot. 93

4 septembre, Niagara. Liste des volontaires du capitaine Bradt, à et près Niagara. 93

16 septembre, Montréal. Compte de l'extraordinaire de Guy Johnson, département des Sauvages. 94

1782.
24 septembre, Niagara. Bordereau de paie des personnes, officiers, etc., employés dans le département des Sauvages, avec les reçus de chaque homme payé. Page 99

25 septembre, Niagara. Comptes de l'extraordinaire de Guy Johnson, depuis le 24 septembre 1781 jusqu'à date. 105

5 octobre, Niagara. Compte du capitaine Tice pour approvisionnements fournis aux Sauvages. 106

5 octobre, Niagara. Certificat de Butler que les changements faits dans une maison occupée par Taylor et Forsyth l'ont rendue inutile pour eux. 107

6 octobre, Niagara. Compte de Taylor et Forsyth contre Butler pour dépenses imprévues pour les Sauvages. 108

11 octobre, Montréal. Reçu de Mary Brant pour un paiement fait par Taylor et Forsyth, pour wampum, etc., à eux fourni par ordre de Guy Johnson. 111

28 octobre, Niagara. Compte et reçu de £109 10s. payés à John Casteels. 112

4 novembre, Oswégo. Examen de John Richards, interprète, et autres, au sujet d'un compte de dépenses réclamé par le capitaine Tice, du département des Sauvages, lors d'une expédition aux frontières en octobre 1781, sous le commandement du major Ross. Les témoins sont John Richards, interprète, le lieutenant Nelles, le capitaine Crawford, du régiment *King's Royal*, de New-York. 120, 124, 128

22 novembre, Montréal. Compte de Taylor et Forsyth pour divers articles fournis au département des Sauvages. 129

29 novembre, Niagara. Rapport d'examen des présents sauvages. 130

1783.
10 janvier. Compte de Guy Johnson pour indemnité d'entrée en campagne. 134

11 janvier, Montréal. Extraits de lettres du colonel Johnson au général Haldimand au sujet des provisions délivrées de ses quartiers, en date du 11 janvier 1783. (La lettre est donnée en entier dans B. 106, pages 204 à 225.) 135

14 janvier, Québec. Rapport sur les dépenses de l'extraordinaire du colonel Guy Johnson. 139

19 février, Montréal. Réponses de Guy Johnson sur les remarques faites par le conseil sur ses comptes d'extraordinaire. 147

Suit le bilan. 159

9 mars, Montréal. Extraits de la lettre de Guy Johnson au général Haldimand. (La lettre se trouve en entier dans B. 106, page 236.) 160

24 mars, Niagara. Reçu de John Powell à Guy Johnson, avec certificat, etc., de Butler. 161, 162

12 avril, Montréal. Etat des sommes dues à Guy Johnson pour les articles omis dans les comptes précédents. 163

1er mai, Montréal. Comptes de Robert Ellice et Cie., réglés par Guy Johnson. 164

5 mai, Montréal. Reçu de Richard Dobie pour argent avancé pour le sloop *Loyalty*, remboursé par Guy Johnson. 166

20 mai, Montréal. Comptes du colonel Guy Johnson contre le gouvernement depuis son dernier compte avec le commandant en chef du Sud en mars 1779, jusqu'au mois d'octobre 1782. 113

20 mai, Montréal. Guy Johnson à Haldimand. Cette lettre se trouve dans B. 106, p. 240. L'endos dans ce volume est le 29 mai, dans lequel il est dit que la lettre a été reçue par le facteur de la poste le 4 juin. 167

21 au 27 mai, Oswégo. Reçu de P. Foretier pour loyer d'une maison occupée par Guy Johnson. 228

Procès-verbaux d'une cour d'enquête chargée d'examiner quelques comptes publics produits par le capitaine Tice, du département des Sauvages. 173

1783. Lettre du major Ross, datée d'Oswégo, le 29 mai, transmettant les procès-verbaux. Page 229

31 mai, Montréal. Certificat de Richard Dobie qu'il a reçu certaines sommes payées à l'ordre de Guy Johnson pour le compte de la couronne. 165

9 juin, Montréal. A. Davidson à Mathews. Accusant réception du mandat pour les frais dans la cause de Taylor et Forsyth. Il est parfaitement satisfait de ce que Son Excellence a envoyé ; mais non pas des frais taxés par la cour, sur lesquels il fait des remontrances, etc. 230

10 juillet, Montréal. Taylor et Forsyth à Mathews. Disant qu'ils ont intention d'en appeler aux tribunaux contre le jugement rendu dans leur cause, et transmettant une pétition à Son Excellence. 232

Suit la pétition. 233

17 juillet, Québec. Mathews à Taylor et Forsyth. Accusant réception de la pétition. 235

29 juillet, Québec. Haldimand au capitaine Wood et à J. S. Goddard. Leur exprimant le désir, avec l'aide de Charles Grant, Adam Lymburner et James Todd, de considérer de nouveau leur rapport sur les présents aux Sauvages. 236

Suit la requête à Grant, etc. 237

27 août, Québec. Opinion de Jenkin Williams, solliciteur général, sur la conduite à suivre au sujet des comptes et du jugement rendu contre Taylor et Forsyth. 238

28 août, Québec. Mathews à Taylor et Forsyth. Son Excellence a décidé, vu qu'ils ont appelé des jugements des cours provinciales, que ces derniers devront rester intacts, et s'ils sont confirmés il sera alors du devoir de Son Excellence de considérer ce qui lui paraîtra juste de leur allouer. 239

11 septembre, Québec. Le même aux membres du conseil chargé d'examiner les comptes de Guy Johnson. Les convoquant pour le 22 du courant. 240

16 septembre, Québec. Le même au major Powell. L'informant qu'il a été nommé président du conseil, et renfermant la liste des membres (240). 241

22 septembre, Québec. Haldimand à Powell, avec instructions sur les procédures du conseil d'examen sur les comptes de Guy Johnson. 242

Liste officielle des membres du conseil. 243

Lettre de Mathews à Powell, même date, renfermant la liste. 244

22 septembre, Québec. Liste des documents relatifs aux comptes du colonel Guy Johnson soumis au conseil. 245

23 septembre, Québec. Mathews à Powell. A cause de l'indisposition du lieutenant-gouverneur Hamilton, et de l'état particulier des affaires privées du lieutenant-gouverneur Hay, on se dispensera de leur présence devant le conseil. Le conseil devra commencer ses opérations le plus tôt possible. 246

26 septembre, Québec. Adresse du colonel Johnson au conseil. Ordre donné d'examiner ses comptes et ses réclamations. 248

26 septembre, Québec. Résolution du conseil sur les comptes du colonel Johnson. 251

29 septembre, Québec. Réponse du colonel Johnson aux résolutions du conseil. 253

29 septembre, Québec. Haldimand à Powell. Transmettant les comptes entre le colonel Johnson et Taylor et Forsyth, pour leur examen par le conseil. 259

29 septembre Québec. Mathews au même. Attirant l'attention sur l'item du bordereau de paie, pour les appointements de John Stevens, comme secrétaire du département des Sauvages. 260

Copies d'autres comptes inscrits contre le département des Sauvages en 1773 et 1774 soumises au conseil. 261-266

1er octobre, Québec. Haldimand à Powell. Que pour éviter tout délai que pourrait occasionner l'absence d'un des membres, cinq ou plus seront considérés un nombre suffisant pour former le conseil. 267

1783.
3 octobre, Québec. Copie certifiée du compte de vente du sloop *Loyalty*, le 10 septembre 1779. Page 268

5 octobre, Québec. Réponse du colonel Guy Johnson à la demande que le conseil a faite d'avoir les comptes des marchands. 269

6 octobre, Québec. Mathews à Powell. Transmettant certains papiers ayant rapport à l'examen des comptes du colonel Johnson (probablement ceux des pages 261, 266, 268). 272

7 octobre, Québec. Raisons du colonel Guy Johnson de faire porter à son compte la soupe, le sagou et l'essence de menthe poivrée. 273

9 octobre. Robert Ellice au colonel Guy Johnson. Transmettant le compte des marchandises expédiées en 1779, mais qui ont passé l'hiver à l'île Carleton. Lui rappelant qu'il a apporté de New-York une grande quantité de marchandises, ce qui expliquerait les fortes livraisons faites à ses quartiers en faveur des prisonniers et des Sauvages. 276

10 octobre, Québec. Rapport sur les Sauvages des Six-Nations à diverses époques pendant la résidence du colonel Johnson à Niagara. 277

10 octobre, Québec. Discours du colonel Guy Johnson au conseil lorsqu'il a terminé l'examen de ses comptes. 279

12 octobre, Québec. Le colonel Johnson à Powell. Exposant que la présence de M. Ellice pourrait être utile dans l'examen des comptes et demandant que le bureau accorde du délai jusqu'à son retour de Montréal. 294

17 octobre, Québec. Matthews à Goddard. Transmettant une lettre de sir John Johnson ainsi que le compte et les pièces justificatives pour les dépenses du département des Sauvages encourues à Détroit, qu'on lui demande d'examiner et faire rapport au sujet des *items* qui ne devraient pas être admis. 295

23 octobre, Québec. Le même au même. Son Excellence approuve que les comptes contre le département des Sauvages à Détroit soient soumis au surintendant général pour explications. 296

26 octobre, Québec. Procès-verbal du bureau nommé pour examiner tous les comptes et réclamations du colonel Guy Johnson contre le gouvernement, depuis l'époque où il a repris la charge de surintendant des affaires des Sauvages en 1779 jusqu'à la date de la nomination de sir John Johnson. Les minutes vont du 22 septembre à date ; l'examen et la preuve sont pleinement détaillés. 297 à 344

28 octobre, Québec. Relevé des lettres de change tirées par le colonel Guy Johnson depuis 1779. 345

Suit la liste des documents concernant les réclamations de Johnson. 346

10 décembre, Montréal. Relevé des officiers et autres employés du département des affaires des Sauvages du Nord sur le pied de paix, avant la dernière rébellion en Amérique. 348

Pas de date. Relevé des surintendants, sous-intendants et autres employés du département des affaires des Sauvages dont sir John Johnson est le surintendant général et l'inspecteur général. 349

Pas de date. 1787. 6 août, Londres. Affaires de Taylor et Forsyth. Donnant un compte-rendu de leurs transactions au magasin des Sauvages, Niagara. 350

14 août, Londres. Chew à Haldimand. Demandant qu'on lui fournisse les comptes relatifs au département des Sauvages envoyés par feu sir William Johnson, afin qu'ils puissent être soumis aux commissaires chargés d'auditer les comptes publics. 354

Certificat du compte de sir William Johnson. N'est pas signé, c'est une copie conservée parmi les papiers de Haldimand, ce dernier ayant donné le certificat. 357

LETTRES DU COLONEL CAMPBELL ET D'AUTRES PERSONNES. — 1778-1784. VOL. I.

B. 111. **B. M., 21,771.**

1778.
15 juin, Montréal. Le capitaine Fraser au capitaine LeMaistre. Le parti d'éclaireurs est de retour du pays des Mohawks avec les Sauvages alliés, les loyalistes et les prisonniers rebelles. Le moulin de sir John Johnson a été détruit; la fabrique de poudre a été épargnée et aurait pu être brûlée. Les Sauvages ont emmené les prisonniers à leur village de Saint-Régis. Efforts pour s'emparer d'un espion rebelle en communication avec les Caughnawagas. Page 1

24 juin, Ile aux Chevreuils. Le capitaine Mompesson au général de brigade Powell. Approvisionnera les Mississaugas à mesure qu'ils auront besoin de nourriture. Envoie des éclaireurs pour la sûreté de l'île. Les bons services des Mississaugas, mais ils demandent à grands cris des marchandises, du rhum, etc. 4

Pas de date. L'ordonnateur en chef Day. Deniers avancés aux colonels Claus et Campbell pour les Sauvages. 6

2 juillet, Montréal. Le colonel Campbell au capitaine LeMaistre. Arrivée de Sauvages. Les rebelles cherchent à corrompre les Sauvages de l'Ouest; nécessité d'avoir des provisions pour eux. Envoyant une lettre de l'Ile aux Chevreuils. 7

22 uillet, Tioga. Le major Butler au capitaine Caldwell. Instructions de prendre le commandement des *rangers* et de coopérer avec les Sauvages pour harasser l'ennemi et détruire les moissons. Enrôler parmi les *rangers* tous les hommes capables qu'il pourra se procurer. 8

30 juillet, Montréal. Le colonel Campbell au général Haldimand. Les Sauvages des pays d'en haut sont impatients et turbulents. Les a empêchés de partir pour l'expédition commandée, car ils insistaient pour tous partir. Il s'en va à Lachine et Caughnawaga pour établir le nombre de Mohawks et d'Iroquois de Peters. 10

14 août, Montréal. Le même au même. Transmet la déclaration d'un Sauvage au sujet de la tentative faite par un commerçant de créer du mécontentement. 12

5 octobre, Montréal. Le même au même. Rapport d'éclaireurs Sauvages du lac Champlain. S'efforcera de fournir avant l'hiver des présents pour les Sauvages de Détroit et Niagara. 14

8 octobre. Le même au même. A envoyé aux différents villages pour convoquer les Sauvages à une expédition. 16

16 octobre. Le même au même. Arrivée des Iroquois des Deux-Montagnes. Les tribus de Saint-Régis et du Sault Saint-Louis sont à la chasse. Examinera ceux qui viendront à Saint-Jean dans deux jours. 17

19 octobre, Montréal. Le capitaine Fraser au même. L'expédition des Sauvages se prépare. Le secret de sa destination n'a pas été gardé et les rebelles l'ont appris. 18

22 octobre, Montréal. Le colonel Campbell au même Observations au sujet des présents des Sauvages. Les Sauvages partent. Recommandant M. Lorimier. Liste des marchandises des Sauvages envoyées. 20

12 novembre, Montréal. Le même au même. Concernant les marchandises des Sauvages pour les postes d'en haut, etc. 24

20 novembre, Montréal. Le capitaine Fraser au même. Faisant un rapport avantageux au sujet des Sauvages. 26

26 novembre, Montréal. Le même au même. Retour du parti d'éclaireurs du fort Stanwix avec un prisonnier. Les Sauvages rebelles sont partis de Saint-Régis pour Albany; retour d'un d'entre eux apportant des nouvelles concernant les desseins des rebelles. 27

1778.
3 décembre, Montréal. Le capitaine Fraser au général Haldimand. Recommandant l'enseigne Johnson. Page 28

9 décembre, Montréal. Le même au même. Visitera les villages des Sauvages. Projette une expédition pour détruire le fort Edouard ou Saratoga, et suggérant la meilleure route à suivre pour aller à la découverte. 29

10 décembre, Montréal. Le colonel Campbell au même. Il a réglé les choses à Lachenaie. 31

14 décembre, Montréal. Le même au même. Lettre du lieutenant Crofts à Saint-François. Recommandant de transférer l'enseigne Johnson des Deux-Montagnes à Saint-Régis. 32

24 décembre, Montréal. Le même au même. Demandant un mandat pour les dépenses des Sauvages. Un état de la paie a été commandé. 33

28 décembre, Montréal. Le même au même. Les Iroquois des Deux-Montagnes sont paisibles. Il n'est pas permis à l'habitant de la Nouvelle-Angleterre de s'établir, si ce dernier est allé à Saint-Régis il l'en fera partir. 35

1779.
4 janvier, Montréal. Le même au même. Ne peut répondre maintenant aux questions du général. 36

1er février, Montréal. Le même au même. Observations sur les réclamations des Sauvages; la quantité de marchandises et de rhum qui leur a été fournie. Est content des Sauvages du Sault-Saint-Louis; a des doutes au sujet de ceux de Saint-François. 37

1er février, Montréal. Le capitaine Fraser au même. Découverte faite par le colonel Peters d'une correspondance avec les rebelles. 40

2 février, Montréal. Le colonel Campbell au même. Représentant son droit de commander en l'absence du plus ancien officier. 42 et 48, 49

4 février, Montréal. Le même au même. Concernant la démission de Lorimier. 50

8 février, Niagara. Le lieutenant-colonel Bolton au colonel Campbell. A reçu les présents des Sauvages. 52

11 février, Québec. Le général Haldimand au même. Qu'il n'a pas le droit de commander les troupes, sa charge de surintendant des Sauvages étant un emploi civil. 43

11 février, Montréal. Le colonel Campbell au général Haldimand. Concernant les actes d'un homme dont le nom n'est pas mentionné. 53

11 février, Montréal. Le même au même. Les affaires qu'il a faites avec les Sauvages de Saint-François. 54

11 février, Québec. Le général Haldimand au capitaine Fraser. Approuve la conduite de M. Peters pour découvrir la trahison (*voir* pp. 40 et 41). Arrêter Jones au moment opportun. 56

20 février, Montréal. Le colonel Campbell au général Haldimand. Concernant les Sauvages de Saint-François qui se trouvent parmi les rebelles et comment obtenir qu'ils soient fidèles. 57

23 février, Montréal. Le même au même. Les Sauvages de Saint-Régis professent tous de leur fidélité et demandent qu'on pardonne aux quelques rebelles. 59

11 mars, Montréal. Le même au même. Demande instamment que les présents des Sauvages soient envoyés aussitôt que possible aux postes d'en haut. 61

22 mars, Montréal. Le même au même. Concernant l'approvisionnement des marchandises des Sauvages pour les postes d'en haut. 62

22 mars, Montréal. Le même au même. Relevé des marchandises envoyées à Niagara. 64.

29 mars, Montréal. Le même au même. Règlement de la plainte portée par LeBlanc, de l'Ile Jésus, contre les soldats allemands. 65

31 mars, Montréal. Le même au même. Concernant son droit de commander dans la garnison. 66

1779.
31 mars, Montréal. Le colonel Campbell au général Haldimand. Réitérant son droit de commander la garnison en l'absence du plus ancien officier. Page 44

8 avril, Québec. Le général Haldimand au colonel Campbell. De nouveau au sujet de son droit de commander. 46

18 avril, Montréal. Le colonel Campbell au général Haldimand. Affaires avec les Sauvages Onéidas. On prépare les marchandises pour le major DePeyster. 63

29 avril. Montréal. Le même au même. Les commerçants débauchent les Sauvages Caughnawaga. 70

3 mai, Montréal. Le même au même. Députation de Sauvages envoyée aux Onéidas. Concernant la fourniture de mocassins. 71

6 mai. Montréal. Le même au même. Détachement de Sauvages envoyé. Les instructions relativement aux canots passant le Long-Sault. Le service de Calvet, etc. 73

13 mai, Michillimakinak. Le major DePeyster au colonel Campbell. Les mauvais effets de la défaite de Hamilton ; la ruse des Sauvages. Se prépare à recevoir les Chippewas et Ottawas. 75

13 mai, Montréal. Le colonel Campbell au général Haldimand. S'il n'est pas permis à Calvet de se rendre aux postes d'en haut, cela aura un mauvais effet. 77

17 mai, Montréal. Le même au même. Contenant le rapport de la conférance avec les Sauvages et la lettre que leur a envoyée LaFayette. Les rebelles menacent Oswegatchie. Des Sauvages sont envoyés. 78

25 mai, Montréal. Le même au même. Expédition des Sauvages au fort Stanwix. Rapport des Onéidas qu'il y a au Fort Stanwix 7,000 rebelles se préparant à attaquer Oswégo. 80

27 mai, Montréal. Le même au même. Proclamation de LaFayette. Les services de Lorimier. La quantité de rhum obtenue par les Sauvages dans les environs de Montréal. 81

31 mai, Montréal. Le même au même. Contenant une lettre. Un parti a été envoyé pour intercepter les espions. 83

3 juin, Montréal. Campbell à Haldimand. Retour des Sauvages qui n'ont pas réussi dans leur chasse aux espions ; ils désirent partir de nouveau. 84

4 juin, Montréal. G. Tonnancour au colonel Campbell (en français). Demandant la permission de se démettre par suite de l'insuffisance de sa solde. 85

7 juin, Montréal. Le colonel Campbell au général Haldimand. Les Puants, etc., désirent se rendre à Québec. Nombre de Sauvages Nipissingues à Montréal. Offres de service des Sauvages autour du lac Huron. 91

11 juin, Montréal. Le même au même. Contenant la démission de G. Tonnancour, et recommandant Antoine Dupré pour le remplacer. 87

14 juin, Michillimakinak. Le major DePeyster au colonel Campbell. Concernant les présents des Sauvages. Les rebelles au poste Vincennes manquent de provisions, etc. 88

14 juin, Montréal. Le colonel Campbell au général Haldimand. Succès des Sauvages au fort Stanwix ; enverra une expédition à Oswégatchie ; mécontentement des Sauvages du pays d'en haut. 90

19 juin, Montréal. Le même au même. Envoyant un message (en français) des Cinq Nations demandant l'accomplissement de la promesse du général Carleton, et qu'il soit établi un fort à Oswégo. 93

21 juin, Montréal. Le même au même. Résultat malheureux de la députation aux Onéidas. 95

24 juin, Montréal. Le même au même. Envoyant des interprètes à l'île Carleton, etc. 96

24 juin, Montréal. Le même au même. Déboursés du département des Sauvages jusqu'à date. 97

1779.
26 juin, Montréal. Le colonel Campbell au général Haldimand. Envoyant une lettre. Page 99
1er juillet, Montréal. Le même au même. Des partis de Sauvages ont été envoyés ; arrangements projetés. Mort du père Gordan. 100
5 juillet, Montréal. Le même au même. Soupçons au sujet des Sauvages de Saint-François. Désirant avoir des instructions au sujet des partis envoyés vers le lac Champlain, etc. 102
10 juillet, Montréal. Le même au même. Envoyant un messager des postes d'en haut à Québec. 103
19 juillet, Montréal. Le même au même. Concernant l'allocation de M. Calvet, etc. 104
20 juillet, Montréal. Le même au même. S'enquérant relativement aux instructions au sujet des commerçants pour les postes d'en haut. 105
22 juillet, Montréal. Le même au même. Les Onéidas parmi les Caughnawagas. On a tenté de les arrêter, un a été tué. 106
30 juillet, Montréal. Le même au même. Défendant sa conduite relativement aux émissaires Onéidas aux Caughnawagas. 110
30 juillet, Montréal. Le même au capitaine Mathews. Il a envoyé un interprète à l'île Carleton. 114
31 juillet, Montréal. Le même au général Haldimand. Le lieutenant Houghton exposera les faits au sujet des Onéidas. Retour du parti d'éclaireurs du fort Stanwix avec des prisonniers et des chevelures. 115
3 août, Saint-François. Le lieutenant Crofts au colonel Campbell. Les Sauvages de Saint-François désirent visiter Montréal. L'arrivée de Sauvages suspects. Demande des instructions. 116
3 août, Montréal. Le colonel Campbell au général Haldimand. Transmettant la lettre du lieutenant Crofts. 118
3 août, Montréal. Le même au même. Il n'a pas insinué, comme on l'accuse, que le général encourageait les dénonciateurs, etc. Concernant les comptes des Sauvages. 119
12 août, Montréal. Le même au même. Transmettant les délibérations des Sauvages de six villages et leurs offres de service (en français). 121-126
16 septembre, Lachine. Le même au capitaine Mathews. Préparant une expédition des Sauvages de Caughnawaga, Deux-Montagnes et Saint-Régis. 127
27 septembre, Montréal. Le colonel Campbell au capitaine Mathews. Une expédition est partie pour assister les Cinq-Nations. Conversation rebelle d'un chef Caughnawaga. Demande ce qui doit en être fait. 128
4 octobre, Montréal. Le même au général Haldimand. A peur qu'il ne puisse réunir plus de cent guerriers, car la plupart sont partis pour la chasse. 130
11 octobre, Montréal. Le même au même. Réunissant les Sauvages qui devront être envoyés à Saint-Jean. Les marchandises des Sauvages reçues et demandées. Retour des Sauvages de German-Flats avec des prisonniers après avoir brûlé les maisons, moulins, etc. 131
14 octobre, Montréal. Le même au même. Les marchandises des Sauvages ne peuvent être envoyées au major DePeyster cet automne. Le colonel Guy Johnson a reçu la moitié de ce qui est arrivé. Retour des Sauvages de Saint-Régis à leur village. 133
21 octobre, Montréal. Le même au même. Envoyant le discours (en français) des Caughnawagas, demandant des missionnaires. 134
1er novembre, Montréal. Le même au même. A envoyé quelqu'un pour avoir des Sauvages pour les partis d'éclaireurs qu'on a commandés. 138
29 novembre, Montréal. Le même au capitaine Mathews. Les comptes des Sauvages seront prêts pour l'examen. 139
4 décembre, Montréal. Le même au général Haldimand. Retour de l'expédition de Houghton. Les Caughnawagas aident à un messager (que l'on croit être un Récollet) à sortir de la province. 140

1780.
1er janvier, Montréal. Le colonel Campbell au général Haldimand Le lieutenant Houghton se rend à Québec. Information relativement au Récollet fugitif. Comptes des Sauvages. Page 142

21 février, Montréal. Le même au même. La demande des Sauvages de Saint-Régis d'aller à la rivière Mohawk est refusée; ils sont envoyés au fort Edouard. A fini de distribuer l'habillement pour les villages. 144

24 mars, Saint-Jean. Le major Rogers à Oliver Church. Instructions pour l'expédition afin de s'efforcer de ramener l'Etat de Vermont à l'allégéance. 145

30 mars, Montréal. Le lieutenant Houghton au capitaine Mathews. Rapport d'un parti d'éclaireurs contre Skenesborough; son succès. 147

3 avril, Montréal. Le même au même. Rapport de trois partis d'éclaireurs sur la rivière Mohawk, et d'un prisonnier envoyé. Le parti d'éclaireurs a été envoyé de l'île Carleton. 148

10 avril, Montréal. Le colonel Campbell au général Haldimand. Retour d'un Sauvage de Lorette qui a conduit le Récollet en dehors de la province en même temps qu'un Sauvage de Saint-François, lequel est surveillé de près. 150

16 avril, Montréal. J. S. Goddard au même. Observations sur la quantité de marchandises nécessaires pour les postes d'en haut. 151

20 avril, Montréal. Le colonel Campbell au même. Est surpris du rapport de la conduite des Caughnawagas, car c'étaient tous des hommes choisis. 154

8 mai, Montréal. Le même au capitaine Mathews. Les marchandises des Sauvages pour Michillimakinak sont prêtes à être envoyées à Lachine. 157

14 mai, Montréal. Le même au même. En même temps que comptes, états et demande d'argent. 158

18 mai, Montréal. Le même au même. Les canots pour Michillimakinak ont quitté Lachine. La maladresse des soldats. 160

21 mai, Ile Carleton. Le capitaine Fraser au colonel Campbell. Expédition pour la Mohawk sous les ordres de Crawford. 161

25 mai, Montréal. Le colonel Campbell au capitaine Mathews. A entendu parler du parti d'éclaireurs de sir John Johnson par le lieutenant Houghton, qui est revenu hors d'état. Les Sauvages ont été envoyés à Oswégatchie. Réclamations de la veuve LeBland. 162

19 juin, Montréal. Le même au général Haldimand. Le rapport des cruautés exercées par les Mississaugas contre les femmes amenées prisonnières à l'île Carleton est sans fondement. Quatre enfants avaient été retenus mais ont été remis à Montréal. 164

26 juin, Montréal. Le même au même. Transmettant l'adresse aux Sauvages et la réponse (en français). 166

6 juillet, Montréal. Campbell au capitaine Mathews. Cherchera à arrêter les émissaires sauvages rebelles, mais craint qu'il n'ait pas assez de blancs. Un poste établi à Saint-Régis arrêterait leurs visites. 170

7 juillet, Montréal. Le même au même. Retour du parti d'éclaireurs d'Oswégatchie apportant des nouvelles des troupes britanniques entre Albany et New-York. 172

9 juillet, Montréal. Le même au même. Expédition sauvage projetée. 171

24 juillet, Montréal. Le même au même. Concernant les marchandises des Sauvages à Michillimakinak. 173

1er août, Montréal. Le même au même. Les marchandises des Sauvages pour Michillimakinak sont presque prêtes à être envoyées. 174

5 août, Montréal. Le même au général Haldimand. Expéditions de Sauvages envoyées de l'Ile-aux-Noix. 175

7 août, Montréal. Le même au capitaine Mathews. Retour d'éclaireurs de Conajohary et de Connecticut, etc., amenant des prisonniers. 177

1780.
10 août, Montréal. Campbell au capitaine Mathews. Etat des nègres vendus à la population de Montréal. Les présents pour Michillimakinak sont prêts à être envoyés et des hommes ont été engagés. Page 176

11 septembre, Montréal. Le même au général Haldimand. Facture de marchandises et état des officiers des Sauvages. 178

14 septembre, Montréal. Le même au même. A envoyé des commerçants, des fusils de chasse, etc., à Québec et Sorel. 181

12 octobre, Montréal. Le même au capitaine Mathews. Vente des marchandises des Sauvages, fusées, etc. 182

16 octobre, Penobscot. Le lieutenant-colonel Campbell au général Haldimand. Envoie une lettre de sir Henry Clinton par M. Jones, des *rangers* du roi. Victoire de Cornwallis dans la Caroline du Sud. (Ce Campbell commandait au fort George, et s'appelait aussi John.) 183

16 octobre, Montréal. Le colonel Campbell au même. Envoyant des papiers obtenus de deux émissaires sauvages envoyés aux Caughnawagas. 185

18 octobre, Sault-Saint-Louis. Le père Huguet au colonel Campbell (en français). Avec information au sujet de la visite de deux émissaires sauvages envoyés par les Français aux Caughnawagas. 188

19 octobre, Montréal. Le colonel Campbell au capitaine Mathews. Contenant une demande de marchandises pour les Sauvages. Le parti d'éclaireurs du major Carleton permet aux émissaires sauvages de passer. Leur mission a été discutée chez le père Huguet. 190

19 octobre, Montréal. J. S. Goddard au même. Les marchandises des Sauvages ont été reçues. 194

23 octobre, Montréal. Le colonel Campbell au général Haldimand. Au sujet des émissaires sauvages et la fuite de cinq Sauvages de Caughnawaga. Arrivée de partis sauvages. 195

26 octobre, Montréal. Le lieutenant Houghton au capitaine Mathews. Rapport de son expédition au Connecticut; les succès qu'elle a remportés, et sa retraite par la suite devant des forces supérieures; a amené 32 prisonniers. 197

30 octobre, Montréal. Le colonel Campbell au général Haldimand. A trouvé tout le monde content à Caughnawaga. Concernant les présents des Sauvages pour les postes d'en haut. 199

18 novembre, Montréal. Le même au capitaine Mathews. Envoyant deux chefs Caughnawagas pour engager les Micmacs à demeurer fidèles, avec discours (en français) des chefs. 201

29 novembre, Québec. Pierre Calvet au général Haldimand (en français). Offrant de vendre sa marchandise au général pour le service du roi. 205

14 décembre, Montréal. Le colonel Campbell au capitaine Mathews. Recommandant de prendre les marchandises de Calvet, non d'après l'offre (pp. 205, 206), mais à de justes conditions. 207

1781.
21 avril, Soulanges. Le père Denaut à —— ——— (en français). Se plaignant de la conduite des Sauvages et de la quantité de rhum qu'il leur est permis de se procurer au Coteau-du Lac. 155

LETTRES DU LIEUTENANT COLONEL CAMPBELL ET AUTRES PERSONNES.
1778 À 1784. VOL. II.

B. 112. B.M., 21,772.

1780.
30 juillet. Le colonel Campbell au capitaine Mathews. Tiendra un parti de Sauvages prêt. Page 71

1781.
3 janvier, Niagara. Le lieutenant Turney. Etat des *rangers* dans le pays des Sauvages. 1

1781.

5 février. Le capitaine Fraser. Substance d'une conférence qu'il a eue avec Joseph Louis, des Abénakis de Saint-François, au sujet de la conduite passée de ce dernier, et pour sa conduite future et celle de sa tribu. Page 3

5 février, Sorel. Le même au général Haldimand. A examiné des personnes suspectes, mais sans résultat. Jacko, un Sauvage de Lorette, devra être surveillé. Les Sauvages de Saint-François sont prêts à marcher. Le lieutenant Crofts a été envoyé à Saint-Jean en attendant l'enquête sur la mort du chef de Saint-François. 8

8 février, Montréal. Le colonel Campbell au capitaine Mathews. Les Sauvages des différents villages sont dans les meilleures dispositions possibles. Des partis d'éclaireurs ont été envoyés dans différentes directions. 11

13 février, Saint-Jean. Le capitaine Fraser au général Haldimand. Rapport de l'examen de La Bonté, un prisonnier. 12

22 février, Montréal. Le colonel Campbell au capitaine Mathews. S'est enquis de l'affaire du chef sauvage que le lieutenant Crofts est accusé d'avoir blessé. Recommande que Crofts soit renvoyé à son poste. Le parti est revenu du Creek aux-Loutres (*Otter Creek*) sans avoir réussi, par suite des effets du rhum. 16

26 février, Montréal. Le même au même. Rapport d'un parti d'éclaireurs envoyé vers le lac Champlain, etc. 18

26 février, Saint-Jean. Le capitaine Fraser au même. Le parti d'éclaireurs qui devait aller sur le Connecticut n'a pu le faire par suite du refus du capitaine Schmid de donner des guides sauvages. 20

1er mars, Montréal. Le colonel Campbell au même. Retour d'un parti d'éclaireurs sans résultat. 22

8 mars, Montréal. Le même au même. Le parti d'éclaireurs est revenu de Cohoes. Le parti d'éclaireurs de la Mohawk ne rapporte rien d'important. 23

5 avril, Montréal. Le même au général Haldimand. Désire avoir des instructions relativement aux présents pour les postes d'en haut. 25

12 avril. Montréal. Le même au même. Concernant les marchandises des Sauvages. 26

19 avril. Montréal. Le même au même. Concernant les marchandises des Sauvages. 28

30 avril, Montréal. Le même au même. Les marchandises des Sauvages seront expédiées aux postes d'en haut. Transmettant une lettre de plaintes de la part d'un prêtre des Cèdres. 30

3 mai, Montréal. Le même au capitaine Mathews. Concernant les comptes des Sauvages. 31

7 mai, Montréal. Le même au même. Concernant un Père Récollet qui est sorti de la province avec l'aide des Sauvages de Lorette. 32

24 mai, Montréal. Le même au même. Expédie des bateaux avec les présents des Sauvages pour les postes d'en haut. 34

26 mai, Caughnawaga. Le lieutenant Houghton au colonel Campbell. Rapport d'une adresse pour un émissaire sauvage des rebelles. 35

24 et 28 mai. Le colonel Campbell. Facture des marchandises des Sauvages envoyées à Niagara. 38

28 mai. Montréal. Le même au capitaine Mathews. Rapport concernant un émissaire sauvage des rebelles à Caughnawaga. 40

31 mai, Montréal. Campbell à Mathews. Contenant une facture des marchandises des Sauvages. 42

3 juin, Montréal. Le capitaine Fraser au colonel Campbell. Rapport des désordres au village de Saint-François ; cause, le rhum. 45

4 juin, Montréal. Le colonel Campbell au capitaine Mathews. Contenant le rapport du capitaine Fraser (pp. 45 à 49). Sauvages envoyés à M. Fraser, Yamaska. Factures incluses.

1781.
7 juin, Montréal. Le colonel Campbell au capitaine Mathews. Rapport d'un parti d'éclaireurs allant vers le fort Stanwix. Exposé fait par un prisonnier des dispositions prises par les rebelles dans la vallées de la Mohawk, etc. Page 53

18 juin, Montréal. Le même au même. Concernant des marchandises expédiées aux postes d'en haut. 55

5 juillet, Montréal. Le même au même. Concernant ses comptes. 56

9 juillet, Montréal. Le même au même. Les Sauvages de Saint-François ont amené deux loyalistes. 58

12 juillet, Montréal. Le même au même. Avec états des marchandises envoyées de Niagara et Détroit. 59

12 juillet, Montréal. Le même au général Haldimand. A envoyé un parti de Sauvages Caughnawagas pour s'emparer des émissaires rebelles. 60

16 juillet, Montréal. Le même au capitaine Mathews. Capture de deux émissaires sauvages rebelles. Retour du parti d'éclaireurs de Crown Point avec des prisonniers et des chevelures. 62

19 juillet, Montréal. Le même au général Haldimand. S'efforcera d'avoir des Sauvages pour une expédition contre les Onéidas. Désire avoir l'autorisation d'abattre les maisons des Sauvages rebelles à Caughnawaga. 64

23 juillet, Montréal. Le même au capitaine Mathews. Contenant la déclaration de deux prisonniers sauvages. Les croit joliment punis de leur folie. Déclaration en français. 66

30 juillet, Détroit. Le major DePeyster au colonel Campbell. Dommages aux marchandises reçues. 70

9 août, Montréal. Le colonel Campbell au capitaine Mathews. Les Sauvages demandent des troupes pour venger la mort du chef et guerrier de Saint-Régis sur la Mohawk. 72

13 août, Montréal. Le même au même. Mort d'un officier des Sauvages. 73

20 août, Montréal. Le même au même. Concernant les marchandises des Sauvages. 74

1er septembre Montréal. Le même au général Haldimand. Liste des officiers dans le département des Sauvages. 75

18 septembre, Québec. Launière (en français). Liste des marchandises des Sauvages dont on a besoin. 76

25 septembre, Trois-Rivières. J. S. Goddard au capitaine Mathews. Arrivée des marchandises des Sauvages; leur mauvais état. 77

4 octobre, Montréal. Le colonel Campbell au capitaine Mathews. Concernant l'état des marchandises des Sauvages dernièrement arrivées, etc. 79

14 octobre, Montréal. Le chirurgien Blake au colonel Campbell. Liste de médicaments. 81

20 octobre, Montréal. Le colonel Campbell au capitaine Mathews. Demande pour les présents des Sauvages. 83

28 octobre, Montréal. Le même au même. Avec liste des marchandises des Sauvages, états des officiers, etc. 84

6 novembre, Montréal. Legras Pierreville au capitaine Mathews. Facture des marchandises envoyées à Québec. 89

12 novembre, Montréal. Le colonel Campbell au même. Rapport d'inspection des marchandises des Sauvages de Londres. 91

13 novembre, Montréal. Campbell à Mathews. Retour du parti avec des prisonniers évadés. Meurtre d'un habitant des Cèdres par un Sauvage. 94

14 novembre, Ile Carleton. Le chirurgien Kerr au colonel Campbell. Contenant un compte pour soins médicaux lors d'une expédition. 96

22 novembre, Montréal. Le colonel Campbell au capitaine Mathews. Contenant un rapport de la preuve au sujet du meurtre d'un habitant des Cèdres par un Sauvage. 98

1781.

3 décembre, Montréal. Le colonel Campbell au capitaine Mathews. Relevé des officiers, etc., du département des Sauvages. Page 102

20 décembre, Montréal. Le même au même. Envoyant une demande. 105

24 décembre, Montréal. Le même au général Haldimand. Concernant le meurtre d'un habitant des Cèdres. 106

25 décembre, Montréal. Le même au même. Relevé des officiers, etc, du département des Sauvages. 108

1782.

7 janvier, Montréal. Le même au capitaine Mathews. Envoyant les comptes du département des Sauvages et faisant une demande au sujet de sa solde. 110

14 janvier, Montréal. Le même au même. A remis le Sauvage accusé d'avoir assassiné l'habitant des Cèdres. Rapport sur les agissements des émissaires Sauvages rebelles à Caughnawaga. 113

7 février, Montréal. Le même au même. Avec relevé des officiers, etc., du département des Sauvages. 115

24 février, Loyal Block House. Le lieutenant Sunderland au lieutenant Langan. Envoie des nouvelles et des journaux. La nécessité de placer un parti sur le lac (Champlain) pour surveiller les espions et les éclaireurs. Serait content d'être employé. 118

4 mars, Montréal. Le colonel Campbell au capitaine Mathews. Avec comptes et relevés. 120

4 mai, Montréal. Le même au général Haldimand. Rapport d'un bureau sur les comptes, avec relevé. 123

4 mai, Montréal. Le même au capitaine Mathews. Marchandises des Sauvages envoyées aux postes d'en haut. Les Sauvages désirent se rendre chez eux pour se remettre à leurs occupations. Espère que Johnson du 47e sera laissé dans le département des Sauvages. 126

24 juin, Michillimakinak. Le lieutenant-gouverneur Sinclair au colonel Campbell. Marchandises des Sauvages qui manquent. 125

7 juillet, Montréal. Le lieutenant Sunderland au capitaine Mathews. Faisant rapport de la détresse des loyalistes qui ont été employés à se procurer des nouvelles. Offre ses services aussitôt qu'il sera bien portant. 127

16 juillet, Michillimakinak. Le lieutenant-gouverneur Sinclair au colonel Campbell. Le besoin d'approvisionnements pour les Sauvages. 130

18 juillet, Montréal. Le colonel Campbell au capitaine Mathews. Envoyant la demande du lieutenant-gouverneur Sinclair de marchandises pour les Sauvages. 131

29 juillet, Montréal. Le même au même. Concernant la fourniture des munitions pour Michillimakinak. 132

1er septembre Michillimakinak. Le lieutenant-gouverneur Sinclair. Estimation des marchandises des Sauvages nécessaires pour assortir les présents des Sauvages. 134

5 septembre, Montréal. Le colonel Campbell au capitaine Mathews. Demande des instructions s'il doit permettre aux Sauvages des Deux-Montagnes d'aller faire leur chasse d'hiver. 138

26 septembre, Montréal. Le même au même. Avec réquisition et lettre du lieutenant-gouverneur Sinclair. 139

3 octobre, Montréal Le même au même. Relevés des marchandises dans le département des Sauvages. Ne peut les envoyer par la Grande-Rivière; les envoie par les lacs. 141

10 octobre, Montréal. Le colonel Campbell au capitaine Mathews. Concernant l'expédition des marchandises des Sauvages. 147

17 et 18 oct., Montréal. Le même au même. Approvisionnements des marchandises des Sauvages pour les postes d'en haut. 148

19 octobre, Montréal. Le même au major DePeyster. Avec marchandises expédiées. 101

1782.
9 octobre, Montréal. Le colonel Campbell à John Dease. Ordonnant la livraison de certaines marchandises des Sauvages. Page 153
21 octobre, Montréal. Le même au capitaine Mathews. Avec réquisition et relevé. 154
2 octobre, Montréal. Le même au même. Concernant les marchandises des Sauvages. 158
1783.
7 février, Montréal. Le même au même. Ne viendra pas à Québec ; envoie des comptes. 163
16 février, Montréal. Le même au même. Exécutera les instructions. 162
15 mars, Montréal. Le même au même. Avec rapport d'une inspection des marchandises des Sauvages, et explications. 164
14 juillet, Montréal. Le même au général Haldimand. Demandant un mandat pour la paie du département des Sauvages. 170
14 juillet, Montréal. Le même au capitaine Mathews. Contenant la demande d'un mandat pour la paie, etc. 171
15 juillet, Montréal. Le même au même. Les marchandises des Sauvages sont prêtes à être envoyées. 172
28 juillet, Montréal. Le même au même. Demandant des instructions au sujet de la demande des Sauvages Caughnawagas de leur permettre de revenir. 173
21 octobre, Québec. J. S. Goddard au même. Concernant les comptes pour les marchandises fournies d'une manière irrégulière aux Sauvages. 174
24 décembre, Québec. Le colonel Campbell au général Haldimand. Comptes des nouvelles provisions aux Sauvages. 175

LETTRES AU LIEUTENANT-COLONEL J. CAMPBELL ET AUTRES PERSONNES.—1779-1783.

B. 113. B. M. 21,773.

1779.
1er février, Québec. Haldimand à Campbell. Lui demandant un rapport confidentiel sur les intentions de M. St. Luc, par suite du refus de lui accorder une commission de colonel des Sauvages. Page 1
11 février, Québec. Le même au même. Désire que les listes des présents aux Sauvages puissent être envoyées en même temps que les présents, et que des duplicatas parviennent aux postes avant qu'ils n'arrivent, si possible. Des instructions devront être données au sujet du rhum dont on a besoin aux postes au printemps. Est content d'apprendre le changement qui s'est opéré dans les sentiments des Sauvages du Sault-Saint-Louis. La réprimande précipitée à Lorimier ; lui a écrit. Claus signera toutes les pièces justificatives en l'absence de Guy Johnson, de façon à ce que les affaires des deux départements ne soient pas mêlées. Pourquoi il (Campbell) ne peut commander la garnison de Montréal, le département des Sauvages étant d'une nature civile ; même si les Sauvages formaient un corps de troupes il ne pourrait commander, car ils ne sont pas stationnés à Montréal. 3
15 février, Québec. Le même au même (en français). Espère qu'il a vu Claus et appris comment les Sauvages de Lorette avaient reçu le collier envoyé par les Cinq-Nations. Espère que Lanuière, qui a été envoyé pour conduire les députés, sera également heureux et qu'il fera en sorte de détruire les effets des mauvais rapports que les émissaires rebelles répandent constamment. Est fier de trouver les Sauvages de Saint-François si bien disposés, mais doute s'ils demeureront dans ces dispositions, vu qu'il y a deux partis dans le village. Bien qu'il

1779. pense qu'il soit dangereux de permettre à Joseph Louis de revenir, cependant il consentira si son parti se rend responsable pour sa bonne conduite. Les troupes qui ont pris leurs quartiers à Saint-François sont entrées dans les casernes. Page 6

18 février, Québec. Haldimand à Campbell (en français). A envoyé une lettre du capitaine Schmid, d'Yamaska, de façon à ce qu'il (Campbell) puisse s'assurer des intentions de Joseph Louis et se conduire en conséquence. 7

20 février, Québec. Le même au même. Exprime sa satisfaction (de Haldimand) de leur conduite à l'égard des deux Sauvages qui ont apporté le collier des Cinq-Nations, et de l'effet que cela a produit parmi les Sauvages de Lorette et Sattigan. Ils devront l'informer (Campbell) de ce qu'ils observeront à Saint-François, de façon à le guider pour le message qui sera envoyé à Joseph Louis. Ils amèneront avec eux à Montréal les deux Sauvages qui sont venus des colonies, si ces derniers ne sont pas partis. Les deux Sauvages devront être traités avec libéralité. 8

25 février, Québec. Le même au même (en français). Est content que les Sauvages de Saint-Régis soient rentrés dans leur devoir, mais devront être surveillés de près. Comme on n'aura pas besoin d'eux au printemps ils peuvent aller chasser le castor, mais on en retiendra quelques-uns des plus sûrs pour aller à la découverte. Demander à Fraser de venir à Québec et d'apporter des vêtements et du linge, car il devra y passer quelque temps. 9

15 mars, Québec. Le même au même (en français). Approuve qu'il envoie à bonne heure au printemps les présents absolument nécessaires pour les Sauvages de Détroit et de Michillimakinak. Un état devra être envoyé de ce que l'on pourra se procurer dans les magasins du roi à Montréal, et de ce qu'il sera nécessaire d'acheter, en même temps que les prix. Par suite du fait que la poudre envoyée l'année dernière a été gâtée, envoie une réquisition pour la quantité nécessaire pour la remplacer. 10

8 avril, Québec. Le même au même. De nouveau au sujet de la réclamation de Campbell de commander la garnison de Montréal (*voir* p. 3). La question de sa solde supplémentaire est laissée à la décision du ministère. 11

8 avril, Québec. Le même au même. Contenant un discours adressé par lui (Haldimand) à la nation Onéida rebelle; cette dernière est poussée à la révolte par des Sauvages Caughnawagas fugitifs; le discours est en conséquence envoyé aux Onéidas ou Canaghsaragys par une députation des Sept-Nations. Le soin qui devra être exercé dans le choix des messagers; il (Campbell) aura à faire ce choix. 13

8 avril, Québec. Le même au même. Les marchandises pour les Sauvages sont attendues d'Angleterre, mais acheter ce qui est nécessaire pour Michillimakinak, pour être envoyé sous les soins d'une personne sûre lorsque la navigation s'ouvrira. M. Goddard devra être employé dans l'achat. On achètera autant de marchandises qu'on pourra, pour éviter d'acheter des commerçants. La poudre endommagée sera envoyée à Montréal. 14

22 avril, Québec. Le même au même. Placer le lieutenant Crawford, du corps de sir John Johnson, sur sa (de Campbell) liste d'officiers jusqu'à nouvel ordre. Il lui a été enjoint de joindre le corps à Montréal. Est content que son discours aux Onéidas doive vraisemblablement avoir l'effet désiré. 17

30 avril, Québec. Le même au même. Que l'envoi de sa lettre aux Onéidas ne doit pas être retardé d'un instant; est content d'apprendre qu'elle ait rencontré une approbation aussi générale. Un blanc sûr devra être

1779. envoyé avec la députation. Désire que l'on confectionne des mocassins avec les 600 peaux de chevreuils en magasin. Page 18

3 mai, Québec. Haldimand à Campbell. A écrit au lieutenant-colonel Carleton au sujet de la question d'arrêter les marchands d'employer les Sauvages à transporter les marchandises. Est peiné de la perte à Oswégatchie; avait espéré que la fidélité des Sauvages de Saint-Régis aurait empêché cela; les précautions à prendre pour garder les voies de communication, etc. 19

6 mai, Québec. Le même au même. Approuve la députation aux Onéidas. Un ou deux officiers du département des Sauvages seront envoyés à Oswégatchie pour prendre le soin des Sauvages occupés là et pour être employés dans les partis d'éclaireurs sous les ordres du capitaine Fraser. Lui laisse les arrangements concernant les peaux de chevreuils. 20

6 mai, Québec. Le même au même. Envoyant les lettres à DePeyster pour être transmises à Michillimakinak avec les présents, aussitôt que possible. Le soin qui devra être pris dans le choix des marchandises et du conducteur à qui elles seront confiées. Tout marchand montant la Grande-Rivière qui n'aura pas de permis sera envoyé prisonnier à Montréal; la méthode officielle de l'exécuter; ses bons effets sur les habitants. 21

10 mai, Québec. Le même au même. Approuvant les mesures prises pour assurer les communications. Les dispositions prises concernant le transport. Regrette qu'il ne puisse accorder la demande de M. Calvet, car tous les marchands doivent être traités d'une manière impartiale. 22

17 mai, Québec. Le même au même. Ne peut accorder le permis demandé par Calvet, parce qu'il ne peut faire des règlements pour le service public et les enfreindre à cause de recommandations particulières. 24

20 mai, Québec. Genevay au même. Transmettre un bordereau de paye en duplicata des officiers du département des Sauvages, afin qu'on puisse envoyer un mandat. 25

20 mai, Québec. Le même au même. S'assurer à quels villages l'adresse de La Fayette a été envoyée. Ne pas placer Lorimier sous les ordres de Fraser, car il croit qu'ils ne s'accorderont pas. Des travailleurs devront être envoyés pour construire une scierie et un fort sur la Saint-François, à environ six lieues en amont du village des Sauvages. Faire cesser les commerçants de Montréal de vendre du rhum aux Sauvages. 26

21 mai, Québec. Le même au même. Aucun changement ne sera fait dans la mode de payer les officiers de son département (de Campbell). Une liste correcte de la paie due aux officiers, interprètes et autres employés du département. 27

27 mai, Québec. Le même au même. N'accordera le mandat pour la paie des officiers que lorsqu'on aura corrigé une erreur apparente. 28

31 mai, Québec. Haldimand au même. Est content d'apprendre qu'un parti d'éclaireurs formidable a quitté Oswégo. La politique d'employer le plus possible les Sauvages canadiens, afin de montrer aux Cinq Nations qu'ils restent dans les intérêts britanniques,—un autre parti d'éclaireurs devra être prêt lorsque celui-ci reviendra. Ne suppose pas que M. Lorimier ait été recommandé pour autre chose que parce qu'il était utile au service du roi. La difficulté éprouvée à punir ceux qui vendent du rhum aux Sauvages. 29

7 juin, Québec. Le même au même. Autorisant le lieutenant Crofts à envoyer des Sauvages et quelques Canadiens pour exécuter ce qu'ils ont projeté. 30

1779.

17 juin, Québec. Haldimand a Campbell. Le rapport de l'expédition au fort Stanwix a été reçu ; sa joie qu'elle ait réussi. Les rebelles se montrent de nouveau à Oswégatchie ; fait observer la nécessité de maintenir constamment des éclaireurs dans cet endroit. N'a pas d'objection à ce que Lorimier conduise le prochain parti d'éclaireurs. Espère encore qu'il pourra permettre à Calvet d'aller dans le pays d'en haut. Les Sauvages devront être constamment occupés, afin de les amuser. L'arrivée de Joseph Louis, etc. Crofts les soupçonne toujours ; le soin avec lequel il faudra les interroger pour s'assurer de leurs véritables sentiments. Page 31

21 juin, Québec. Haldimand à Campbell. N'a pas d'objections à ce que les Puants, les Sacques et les Renards viennent à Québec avant de retourner chez eux, car la vue de la flotte pourra avoir un bon effet sur eux et sur leurs nations, que les rebelles ont cherché à corrompre, non sans quelque succès. Désire qu'il y ait en même temps quelques membres des Six-Nations. Occuper les Sauvages à Montréal jusqu'à l'arrivée de la flotte, qui n'atteindra peut être pas Québec avant dix jours encore. La détention des Sauvages à Montréal devra se faire sans que cela paraisse. Il faut quelqu'un à l'île Carleton pour conduire les Missisaugas, qui sont ou traîtres ou manquent de vigilance, car autrement les rebelles n'auraient pu faire des prisonniers pour la deuxième fois à moins de 500 verges du fort. Lamothe est l'homme qu'il faut. Espère que le discours des députés des Cinq-Nations n'a pas été reçu en public ; bien qu'il ait peu d'importance il aurait pu avoir un mauvais effet. Cette députation devra venir à Québec avec les autres, et cela pour la même raison. Leur discours est insensé, mais on doit les supporter. 33

24 juin, Québec. Le même au même. Est chagrin que les députés envoyés aux Onéidas n'aient pas mieux réussi. Dispositions qui seront prises pour faire descendre les Sauvages à Québec, mais les retarder jusqu'à l'arrivée de la flotte. Interroger Joseph Louis et son fils séparément, afin de connaître la vérité de leur histoire. 36

28 juin, Québec. Le même au même. Il est désirable d'employer Lamothe à l'île Carleton, mais si on ne peut se procurer d'autre interprète ayant les qualités voulues, il pourra demeurer à Montréal pour le présent. Les lettres de DePeyster l'ont engagé à permettre à environ 40 canots de se rendre avec les commerçants dans le pays d'en haut. Les permis des marchands devront lui être envoyés pour signature ; renverra par l'expres huit commissions pour des officiers Sauvages qui seront transmises à DePeyster. Calvé recevra un dollar et une ration chaque jour dans le département des Sauvages, sur la recommandation de DePeyster. 37

3 juillet, Québec. Mathews au même. Contenant lettres et commissions aux Sauvages qui seront transmises à DePeyster. 39

5 juillet, Québec. Haldimand au même. Est content que le parti d'éclaireurs ait été envoyé, mais il regrette que Lorimier ait été placé sous les ordres de Fraser, car le froid qu'il y a entre eux pourra amener le relâchement ; ne peut envoyer Fraser à l'île Carleton maintenant. Est affligé d'apprendre la mort du père Gordan ; afin d'empêcher les fâcheuses conséquences que cela pourrait avoir dans le village où il exerçait une si grande influence pour le bien, M. Johnson s'y rendra en compagnie d'un interprète. Calvé sera récompensé pour tout service rendu à l'État. Arrivée des Sauvages de Michillimakinak ; on devra prendre soin des Six-Nations lorsqu'ils viendront. 40

8 juillet, Québec. Le même au même. Les soupçons contre Gamelin et les fils de Louis vont en augmentant ; approuve que cela soit communiqué à

1779. Crofts pour qu'il puisse les surveiller. Les Six-Nations sont arrivés. Approuve qu'on envoie des Sauvages à la découverte du côté du fort Edouard, etc., mais au lieu de se cacher autour des forts, il désire qu'ils pénètrent dans les établissements et les tiennent dans une alarme perpétuelle,de façon à faciliter les opérations d'en bas. Page 42

12 juillet, Québec. Mathews à Campbell. Lettres reçues avec le rapport de DePeyster que tout est tranquille à Michillimakinak. Comment ces lettres auraient dû être envoyées. Calvé avec quelques Sauvages du pays d'en haut part pour Montréal. 43

13 juillet, Québec. Haldimand au même. Les Sauvages qui ont accompagné Calvé à Québec désirant impatiemment retourner chez eux sont renvoyés avec lui. Il (Calvé) lui communiquera la substance du discours qui leur a été adressé, et il emporte avec lui certains présents, etc. Concernant les services de Calvé et son désir (de Haldimand) de les rémunérer. 44

14 juillet, Québec. Mathews à Campbell. L'argent avancé à Calvé sera déduit de ses appointements de l'année. 46

22 juillet, Québec. Haldimand au même. Rapport du retour des Sauvages reçu ; donner un *couteau de chasse* au chef des Renards. Concernant les réclamations de Calvé. 47

26 juillet, Québec. Le même au même. Condamnant fortement son attaque contre un village sauvage pendant qu'on négociait la réconciliation avec les Onéidas. La chose est faite et l'on devra donner la meilleure explication possible et en alléguer pour raison l'hostilité bien connue des Onéidas, de même que leur refus de venir lorsqu'on les a envoyés quérir. 49

26 juillet, Québec. Mathews au même. Un interprète, qui peut parler le Mississauga, devra être envoyé à l'île Carleton, car on ne peut se passer de LaMothe. 52

29 juillet, Québec. Le même au même. Contenant la lettre de Butler à Bolton pour montrer les avances faites par les Onéidas et les Caughnawagas mal disposés ; Son Excellence désire qu'on profite de leurs propositions de réconciliation. 53

5 août, Québec. Haldimand au même. Est content du succès du dernier parti d'éclaireurs ; les Sauvages devront être informés de son approbation et il leur sera enjoint de se tenir prêts en tout temps. Des mandats pour le montant demandé seront préparés, etc. 54

5 août, Québec. Le même au même. Une forte lettre sur l'attaque contre un village sauvage (p. 49) que Campbell a cherché à justifier. 55

9 août, Québec. Mathews au même. Contenant un mandat pour £5,000. Accusant réception d'une lettre concernant l'interprète. 57

12 août, Québec. Haldimand au même. Comment il se conduira à l'égard de certains Sauvages au sujet desquels il a été fait rapport par le capitaine Crofts. Il les avertira de ne pas tenir de mauvaises conversations avec leurs frères pour les débaucher de leur allégeance, leur faisant remarquer les mauvaises conséquences qu'il y aurait pour eux de préférer les intérêts des rebelles à ceux du roi, etc. 58

12 août, Québec. Le même au même. Instructions au sujet de la préparation et de la transmission des comptes du département des Sauvages. 60

23 août, Québec. Le même au même. Comment on parlera aux Sauvages ; les présents qui leur seront faits. Les Sept-Nations des Sauvages Canadiens assisteront, dans certaines limites, les Cinq-Nations. Douze Micmacs ont été pris ; deux ont été envoyés à leur nation pour porter la menace qu'à moins qu'on ne s'abstienne de piller les établissements et de prendre le parti des rebelles, il y aura de sévères représailles exercées contre les dix prisonniers détenus à Québec. Vincent La-

1779. Force recevra une gratification selon ses services, sur lesquels il sera fait rapport. Arrivée attendue des présents sauvages; un approvisionnement aussi considérable que cela se pourra sera envoyé dans le pays d'en haut. Page 61

2 septembre, Québec. Haldimand à Campbell. Les demandes pressantes des Cinq-Nations de les aider contre les rebelles; les dispositions qui devront être prises pour envoyer les Mohawks et les Sept-Nations du Canada; il ne doit pas y avoir de retard; Fraser aura le commandement. 63

9 septembre, Québec. Le même au même. Envoyant le triplicata de la lettre du 2 juin. Comme il pourra avoir à employer les Sauvages dans différentes excursions pendant l'automne, il ne désire pas en envoyer plus de 100 à 150. Des officiers anglais seront gardés pour ces excursions; envoyer à Fraser les officiers canadiens qu'il croira capables. A transmis tous les présents sauvages envoyés de la Grande-Bretagne pour être distribués à sa discrétion et à la discrétion de sir John Johnson. 65

23 septembre, Québec. Mathews au même. Comme il a déjà été renvoyé 190 Sauvages avec les Mohawks, à part ceux qui sont attendus de Saint-Régis, Son Excellence craint qu'il n'en reste pas assez pour l'exécution de ses projets. S'il n'est pas trop tard, il faudra en empêcher quelques-uns de continuer leur route, et aucun autre ne sera renvoyé. 66

30 septembre, Québec. Haldimand à Campbell. D'après la dernière lettre qu'il a reçue de lui (Campbell) il est confirmé dans son opinion qu'on n'aurait pas dû envoyer plus de 100 Sauvages avec sir John Johnson. Attaque projetée contre Hazen, qui, on rapporte, est à ouvrir une route allant à la baie Missisquoi; lever autant de Sauvages que possible mais tenir le plan secret. Crofts devrait pouvoir en envoyer un bon nombre de Saint-François; décidera au sujet des blancs qui seront envoyés lorsqu'il connaîtra le nombre de Sauvages. Ne peut en venir aux extrémités avec le chef sauvage mal disposé, à moins que sa conduite ne doive vraisemblablement amener de mauvais résultats. A son arrivée (de Haldimand) à Sorel ou Montréal enverra chercher le chef et lui parlera clairement; dans l'intervalle on devra le surveiller. La fausseté des rapports qu'il a apportés au sujet de Butler est abondamment démontrée; on fera connaître dans les villages le véritable état des choses afin de neutraliser les effets du rapport du chef. 67

7 octobre, Québec. Mathews au même. Les Sauvages devront être tenus prêts à former un parti d'éclaireurs, mais ne connaîtront pas dans quelle direction il sera envoyé. Envoyer détails de l'état, etc., des dernières marchandises des Sauvages reçues. 69

14 octobre, Québec. Haldimand au même. Il ne pourra avant quelques jours donner l'information nécessaire au sujet de l'endroit où les Sauvages devront s'assembler pour partir pour aller à la découverte, selon que projeté. Concernant les marchandises des Sauvages; comptes, etc. L'importance de l'île Carleton cet hiver. Fraser y sera stationné avec un fort parti des Sauvages Six-Nations. 71

28 octobre, Québec. Le même au même. Comptes reçus, aussi demande de missionnaires de la part des Sauvages; ne retardera pas à se procurer les personnes convenables. Deux partis d'éclaireurs seront envoyés, l'un du côté du lac George, l'autre pour découvrir les mouvements de Hazen et si possible l'attaquer. Comment les partis d'éclaireurs devront être disposés. Le rapport de Launière au sujet du parti d'éclaireurs est favorable; a fait deux prisonniers, le colonel Lowder et d'Abadie, qui avaient des dépêches au congrès, que l'on a aussi apportées. Claus équipera deux Mohawks pour aller du côté du fort Edouard. 73

1779.
8 novembre, Québec. Haldimand à Campbell. Le parti d'éclaireurs allant du côté du fort Stanwix et commandé par Crawford ; un blanc et quatre Onéidas ont été faits prisonniers. Les chefs des Sauvages canadiens seront réunis et on leur exprimera le très grand mécontentement de Son Excellence parce qu'il ont laissé les Onéidas s'échapper et aller porter tous les renseignements qu'ils ont pu recueillir. Il ne désire pas verser leur sang, mais il gardera tous les prisonniers qui seront pris par la suite comme ôtages pour le sang des Sauvages des Cinq-Nations qui pourra être par la suite répandu. La conduite des Sept-Nations du Canada est telle que ni leur père ni les Cinq-Nations ne croiront qu'ils sont sincères, car ils ne pouvaient ignorer la trahison des Onéidas, dont les actes sont mentionnés en détail. Page 73

22 novembre, Québec. Mathews au même. Contenant un mandat pour £2,000, conformément à la demande reçue. Les comptes du département des Sauvages pour les derniers douze mois devront être prêts à être soumis à un comité des comptes publics. 77

27 décembre, Québec. Le même au même. Son Excellence approuve sa conduite (de Campbell). Attendra l'arrivée du lieutenant Houghton avant d'écrire. Concernant les Sauvages qui ont pris part à la fuite de Bentley et du récollet. 78

1780.
10 février, Québec. Haldimand au même. Environ 40 ou 50 Sauvages Caughnawagas du Lac des Deux-Montagnes et de Saint François devront être réunis pour former un parti d'éclaireurs commandé par Lonière (Launière ?) Toute aide devra lui être donnée. 79

24 février, Québec. Mathews à Houghton. La lettre du colonel Campbell a été reçue. Son Excellence approuve que les Sauvages de Saint-Régis, qui ont demandé la permission d'aller à la découverte sur la Mohawk, soient envoyés au fort Edouard en cas qu'ils prennent ce moyen pour communiquer avec les Onéidas. Le soin que l'on devra prendre pour empêcher les Sauvages suspects des provinces d'avoir des relations avec les Onéidas. 80

13 avril, Québec. Haldimand à Campbell. Se procurer tous les détails concernant le Sauvage de Lorette dont il est question dans sa lettre du 10, qui vient d'être reçue. Crofts devra surveiller de près les Sauvages de Saint-François ; il pourra être fait d'utiles découvertes au sujet de la correspondance de l'ennemi si on s'en donne la peine. 81

17 avril, Québec. Le même au même. Sir John Johnson, qui a reçu instruction de faire une expédition secrète, s'adressera à lui pour avoir l'aide d'autant de Sauvages qu'il pourra en avoir besoin. Il ne sera employé que des Sauvages sur lesquels on pourra compter, et l'expédition sera tenue secrète. Plusieurs officiers britanniques et canadiens seront envoyés, en sorte que si quelques-uns des Sauvages reviennent, un officier pourra les accompagner et les empêcher de donner des informations. 82

17 avril, Québec. Mathews au même. Retour de Lonière (*sic*) ; il fait rapport de la mauvaise conduite des Sauvages, à deux ou trois exceptions près, mais il a pénétré avec ces derniers à Penobscot et a réussi jusqu'à un certain point. Ecrira quels sont les Sauvages qui devront être récompensés pour ce service. Un garçon (Campbell) pris à Cherry-Valley par les Mohawks sera échangé pour un des fils de Butler. Un autre (Hanson) sera échangé pour Shehan. 83

24 avril, Québec. Haldimand au même. La mauvaise conduite des Sauvages est une autre preuve du peu de confiance qu'on peut avoir en eux. Si l'on n'a pas frappé un bon coup à Penobscot, cela est dû à cette conduite. Dans l'état actuel des choses, il ne peut trop marquer son mécontentement, ils doivent être punis dans leur amour du gain. Espère que les présents des Sauvages sont prêts pour Michillima-

1780. kinak; deux hommes du 84e iront dans chaque canot pour renforcer cette garnison. Les trois Sauvages qui ont suivi M. Launière (*sic*) ont été particulièrement récompensés. Page 84

4 mai, Québec. Mathews à Campbell. Les dépêches pour Michillimakinak seront envoyées lundi, le 8. Quelques-uns des soldats du 84e qui doivent renforcer la garnison sont encore à Sorel, en sorte que les canots ne pourront se mettre en route avant le 12. Les marchands seront bien payés pour les marchandises montées maintenant, s'ils peuvent faire des remises par la flotte d'automne. 86

10 mai, Québec. Le même au même. Les dépêches envoyées pour Michillimakinak devront être transmises par les canots en même temps que les présents pour les Sauvages. Une liste des présents sera envoyée à Son Excellence. 87

18 mai, Québec. Le même au même. Liste des présents reçue; mandat pour £3,000 envoyé. 88

28 mai, Québec. Haldimand au même. Reçu les lettres qui ont été apportées par Launière. Remercie de l'attention qu'il a eu pour lui. Est mortifié d'apprendre que l'intention de le rendre utile ait été frustrée par suite de l'inconstance des Sauvages. 89

29 mai, Québec. Mathews au même. A reçu la lettre faisant rapport du retour de Houghton et que tout le parti d'éclaireurs de l'île Carleton n'avait pas abandonné l'objet de l'entreprise. Un parti de Sauvages devra être gardé à Oswégatchie pour la sûreté du transport, mais il y en a 60 de trop et le nombre devra être diminué. Diffère d'attirer l'attention de Son Excellence sur le cas de la veuve LaRonde jusqu'à plus amples détails ; elle a déjà été joliment traitée. 90

12 uin, Québec. Haldimand au même. Est extrêmement chagrin du rapport de la conduite des Mississaugas à l'île Carleton ; une conduite jusqu'ici inconnue parmi les membres les plus barbares de leurs nations. Ils devaient partir pour Montréal et ils devront être reprimandés pour leur infâme conduite ; les mesures qu'il faudra garder avec eux sont soigneusement prescrites. 91

15 uin, Québec. Mathews à Campbell. Les Mississaugas ont fait amende honorable pour certains de leurs actes, et ont nié formellement la vérité de la plus forte accusation portée contre eux. Il faut leur apprendre le rapport favorable qu'a fait Fraser de leur conduite en campagne, et le mécontentement qu'a inspiré à Son Excellence leur conduite subséquente. 93

29 juin, Québec. Le même au même. A reçu le mémoire de Mme LaRonde et copie du discours de Campbell aux Mississaugas ainsi que leur réponse. Doit voir à s'emparer des Sauvages signalés par Fraser. Après l'avis donné aux Onéidas, ils ne sauraient être traités qu'en ennemis. Ils ne doivent pas être mis à mort quand ils seront sous la protection de Sauvages amis ; mais ils devront l'être dans toute autre circonstance s'ils ne peuvent être pris vivants. Il devra être employé pour cet objet autant d'officiers que possible. 94

13 juillet, Québec. Le même au même. Son Excellence est surprise des propositions faites par les Mohawks à l'effet d'exécuter les mesures sans contrôle. Il faut leur intimer quel est leur devoir, et s'ils n'ont plus besoin de l'aide des officiers, ceux-ci seront rappelés. 95

24 juillet, Québec. Le même au même. Lui fait part de la nouvelle apportée par les derniers loyalistes arrivés à Saint-Jean, que les rebelles, voyant la quantité de rhum qu'ont bue les Sauvages à Skenesborough, ont décidé "qu'à l'avenir il y aura une quantité de rhum empoisonné à tous les postes avancés, au cas où ils seraient visités de nouveau." La difficulté de faire en sorte que les Sauvages s'abstiennent de rhum; les précautions à prendre. Les Caughnawagas sont extraor-

1780. dinairement incommodes et tout à fait inutiles; il faut les retirer en disant pourquoi et en leur faisant une réprimande. Transmettre, avec des détails, une liste des noirs amenés par les Sauvages et vendus aux habitants de Montréal et autres, parce que Son Excellence sera obligée de les réclamer comme prisonniers de guerre. Page 97

27 juillet, Québec. Mathews à Campbell. Les présents destinés aux Sauvages de Michillimakinak par Sinclair; Son Excellence donnera des ordres pour qu'ils soient récompensés. 99

3 août, Québec. Le même au même. Son Excellence approuve les conditions proposées pour les engagés employés au transport à Michillimakinak des présents aux Sauvages. 100

10 août, Québec. Le même au même. Transport des dépêches à envoyer à Michillimakinak. 101

17 août, Québec. Le même au même. Les présents pour les Sauvages sont arrivés d'Angleterre; lui et Goddart doivent venir les recevoir et les assortir. Il devra descendre par Saint-François pour s'enquérir de la conduite des Sauvages de cet endroit. 102

4 septembre, Québec. Le même au même. La conduite des Sauvages de Saint-Régis doit être l'objet d'une enquête. Son Excellence est surprise de constater de si grandes irrégularités là où est stationné un officier pour maintenir le bon ordre. 103

5 septembre, Québec. Le même au même. Les armes, fusils à pierre, etc., des Sauvages, seront envoyés à Sorel, et rapport sera fait de la quantité d'armes en magasin. 104

11 septembre, Québec. Haldimand au même. Lui envoie un extrait d'une lettre de lord George Germaine relativement à la demande faite par lui (Campbell) du grade et de la solde de lieutenant-colonel. 105

21 septembre, Québec. Le même au même. Dispositions pour l'envoi d'un détachement considérable sur le lac Champlain; la difficulté de traiter avec les Sauvages, etc. Le secret à observer. 106

30 septembre, Québec. Mathews à Campbell. 500 fusils de Sauvages à envoyer à Niagara. 3 octobre, Québec. Maurer aidera à leur transport. 108

13 octobre, Québec. Le même au même. Son Excellence approuve la distribution faite aux Sauvages et espère qu'elle aura un bon effet. Armes sauvages à fournir pour armer le second bataillon du régiment le *Royal* de New-York. 109

19 octobre, Québec. Le même au même. Joseph Louis est de retour des colonies, et fort repentant; il a prêté le serment d'allégeance. Il restera à Saint-François en attendant. Employer tous les moyens possibles pour s'assurer de deux Sauvages rebelles qui sont parvenus à entrer dans le pays avec les derniers pavillons parlementaires et sont aujourd'hui probablement à Saint-Régis. 110

21 octobre, Québec. Haldimand au même. Est extrêmement satisfait, en recevant la proclamation de Porteous, de récompenser le Sauvage employé en cette affaire et lui enjoindre le secret. S'assurer des deux Sauvages, morts ou vifs, de préférence vivants, et dans ce cas ils devront être envoyés enchaînés par un bâtiment ou bateau, sous bonne garde. Maclean fournira les secours militaires qu'il faudra. A lieu de croire que les Jésuites de Montréal et du Sault-Saint-Louis sont fort impliqués dans l'affaire, et que l'intention était de leur faire distribuer les proclamations au peuple. Croit qu'une récente proclamation de la Fayette s'est glissée et circule dans la province. Vérifier le fait. Claus pourra aider à prendre les Sauvages. 112

Mathews au même. Demandes de fournitures reçues. Réparer la négligence des éclaireurs, qui ont laissé passer deux Sauvages sans les examiner; il faut tout faire pour appréhender les deux Sauvages, bien qu'il soit à craindre qu'ils aient décampé. Le major Carleton

1780. satisfait de la conduite des Sauvages; il faut les assurer de notre protection s'ils continuent ainsi, mais ils doivent être mis en garde contre les desseins des Français et des rebelles. Page 114

30 octobre, Québec. Mathews à Houghton. A reçu son rapport sur les mouvements du parti qui est allé à la découverte à la rivière Blanche; Son Excellence approuve ce rapport. 115

9 novembre, Québec. Le même à Campbell. Jusqu'à nouvel ordre, il n'ira pas d'éclaireurs à l'est de la rivière Hudson ni à aucun endroit qu'on puisse considérer comme appartenant à l'Etat du Vermont, parce que les gens du Vermont ont fait des propositions pour un échange de prisonniers, auxquelles Son Excellence a donné quelque attention. 115

16 novembre, Québec. Haldimand à Campbell (à Penobscot). Ordre à l'effet de payer au capitaine Jones, des *rangers* du roi, cinquante guinées pour avoir porté, à travers les bois, de Penobscot à Québec, une dépêche de sir Henry Clinton. 117

7 décembre, Québec. Mathews à Campbell (à Montréal). Transmet une lettre de du Calvet. Si les conditions qu'il propose relativement aux articles destinés aux Sauvages sont aussi avantageuses au gouvernement que celles des autres, elles doivent être acceptées, car Son Excellence désire que les intérêts privés de du Calvet soient lésés le moins possible par suite de l'inévitable situation où il se trouve actuellement. 118

1781.

12 février, Québec. Le même au même. Accuse réception du rapport disant que les Sauvages des villages ont été habillés, que des éclaireurs ont été envoyés à la rivière aux Loutres et sur la route de Hazen; Son Excellence approuve ces actes. Enquête faite par Fraser au village de Saint-François sur la mort d'un Sauvage; préventions contre Crofts, que les Sauvages croient l'auteur de ce meurtre; son innocence, mais il est révoqué de peur de représailles. Lui trouver un emploi ailleurs. Nécessité de surveiller de près Saint-François à cause de sa situation. Schmid y doit être envoyé pour prendre la gouverne du village; Gates sera son adjoint. Propose, pour s'attirer les sympathies des Sauvages de les employer comme éclaireurs; environ 60 Sauvages de Saint-François sont prêts; on leur donnera des vivres. Espère que l'influence de Joseph Louis sur les Sauvages de Saint-François sera employée pour le bien commun. 119

12 février, Québec. Mathews à Fraser. A reçu le rapport de l'interrogatoire des prisonniers à Bécancour; l'enquête sur le malheur attribué à Crofts et sa conférence avec Joseph Louis, toutes choses auxquelles Son Excellence donne son approbation. Les deux individus à Bécancour seront étroitement détenus et Assaragowa sera surveillé. Est content d'apprendre les bonnes dispositions dont sont animés les Sauvages de Saint-François; il sera donné des vivres aux guerriers. La révocation de Crofts est nécessaire à cause des préventions des Sauvages. Fait la défense de Joseph Louis; Son Excellence veut bien toutefois ajouter foi à ses témoignages d'amitié. 121

19 février, Québec. Le même à Campbell. Armes à livrer à Maurer pour les bateliers du Coteau du Lac. 123

26 février, Québec. Le même au même. Encore à propos du lieutenant Crofts et des préventions entretenues contre lui à Saint-François. Son Excellence regrette de ne pouvoir trouver pour lui d'autre emploi; en conséquence, il doit retourner à son régiment. 124

1er mars, Québec. Le même au même. A présenté à Son Excellence le rapport des mouvements du parti d'éclaireurs revenu de la rivière du Nord. Sa dernière lettre (de Mathews) préviendra l'envoi des éclaireurs qu'on propose. 125

1781.
5 mars, Québec. Mathews à Campbell. L'avis du retour de M. Piedmont avec les éclaireurs a été présenté à Son Excellence, qui refuse quant à présent d'employer les Sauvages assemblés et approvisionnés à Saint-François. Il leur sera permis de faire leur chasse; Schmid résidera à Saint-François, M. Piedmont et M. Tonnancour seront rappelés. Page 126

8 mars, Québec. Le même au même. Fournir à Schmid les menus articles qui peuvent être nécessaires pour les messagers sauvages ou pour de petits services à Saint-François. 127

8 mars. Québec. Le même à Fraser. L'ordre à l'effet d'expédier des éclaireurs de Saint-François est contremandé, et il est permis aux Sauvages de partir pour leur chasse. Ce qu'il en coûte pour tenir les Sauvages rassemblés. 128

12 mars, Québec. Le même à Campbell. Retour des éclaireurs envoyés vers Cohos, et rapport reçu des éclaireurs de Crawford à la Mohawk. Approuve la permission donnée aux Sauvages de partir pour leur chasse. (Il n'est pas fait mention d'année sur cette lettre. Elle a été probablement écrite en 1781.) 182

9 avril, Québec. Haldimand au même. On persistera dans l'application du système par lequel les marchandises à offrir en présents aux Sauvages sont envoyées de Québec et de Montréal. On attend de bonne heure en cette saison des bâtiments venant d'Europe avec des marchandises. 129

16 avril, Québec. Le même au même. Les arrangements à faire pour approvisionner Détroit et Michillimakinak des marchandises à offrir en présents aux Sauvages, afin de réduire le plus possible les frais à cet égard. 129

24 avril, Québec. Le même au même. Encore sur la question d'approvisionnement des marchandises à offrir en présents aux Sauvages. 131

30 avril, Québec. Mathews au même. Essayer d'avoir des renseignements sur le compte de l'individu conduit par deux Caughnawagas vers la frontière en route pour Bennington. John Socks, Sauvage du même village, connaît cette affaire. Il faut user de prudence en lui en parlant. 132

3 mai, Québec. Haldimand au même. Le bien à attendre de l'envoi aux postes de présents pour les Sauvages. Ordre d'empêcher les Sauvages du Coteau-du-Lac de recevoir du rhum. Envoyer à Sinclair, à Michillimakinak, un état des achats à faire pour lui. 133

7 mai, Québec. Mathews au même. Les comptes pour l'année dernière seront envoyés. Transmet un mandat temporaire pour £6,000 sterling. 134

7 juin, Québec. Le même au même. Approuve l'envoi au lieutenant Fraser des dix Sauvages. Accuse réception de comptes et de rapports. 135

21 juin, Québec. Mathews à Campbell. Voir si une partie de la maison de Frobisher à la Croix ne pourrait pas être aménagée, moyennant des frais modérés, pour servir de magasin pour les marchandises destinées aux Sauvages. 136

2 juillet, Québec. Le même au même. Les comptes et dépenses relatifs aux affaires des Sauvages du pays d'en haut doivent être tenus séparément de ceux d'en bas. Comment les comptes des postes de Niagara et de Détroit doivent être tenus séparément. 137

12 juillet, Québec. Le même au même. Pas d'objection à ce qu'il vienne à Québec. Schmid aura le même traitement qu'avait Crofts. 138

16 juillet, Québec. Le même au même. Lui transmet un mandat pour marchandises destinées aux Sauvages et envoyées à Niagara et à Détroit. 139

1781.
16 juillet, Québec. Haldimand à Campbell. Vu les plaintes au sujet de la vente de nègres amenés par des partis d'éclaireurs, et qui prétendent avoir droit à leur liberté ou qui appartenaient à des loyalistes, il devra être dressé un rapport donnant minutieusement tous les détails de leur capture, leur situation antérieure, etc., de façon qu'on puisse opérer le redressement des griefs dont on se plaint et en empêcher la répétition à l'avenir. Page 140

16 juillet, Québec. Le même au même (secrète). Un parti rebelle de 40 éclaireurs Onéidas et de quelques blancs est à la Pointe-à-la-Chevelure et à la Roche-Fendue pour intercepter les détachements de recruteurs et ceux chargés d'aller aux renseignements. Tout disposer pour l'envoi d'un petit détachement avec une vingtaine de Sauvages qui devront être des hommes déterminés. 141

16 juillet, Québec. Le même au même. Dégoût que lui fait éprouver la conduite des Sauvages, après les sommes immenses qui ont été dépensées pour eux. Ils devront être assemblés et reprimandés d'après la teneur de cette lettre. (Une partie de cette lettre incomplète figure aussi à la page 183.) 143

19 juillet, Québec. Mathews au même. Approuve la conduite des Caughnawagas dans leur dernière expédition comme éclaireurs; cette approbation sera communiquée aux villages. Deux des Sauvages seront détenus pour en obtenir des renseignements sur les gens impliqués avec eux dans le dernier méfait si nuisible à leur réputation et à leurs intérêts. 146

13 août, Québec. Le même au même. Son Excellence consent à laisser quelques-uns des leurs se joindre aux Sauvages sous les ordres du capitaine Robertson, mais veut qu'il y en ait le moins possible qui opèrent ce mouvement, car il peut avoir besoin de les avoir sous la main. Demander des soldats à Maclean pour démolir les maisons du village sauvage, mais ne rien faire d'inutile qui pourrait offenser les autres Sauvages. 148

20 août, Québec. Le même au même. Il ne sera pas nommé de successeur à feu M. Hartel, dans le département des Sauvages, parce qu'il a été reçu des ordres sévères enjoignant la plus stricte économie. 149

23 août, Québec. Le même au même. Pour empêcher le honteux pillage des présents destinés aux Sauvages, il sera dorénavant envoyé un officier qui en aura la charge. Enquête rigoureuse à faire au sujet de cette affaire. Enverra dans quelques jours le mandat de £3,000 qu'on demande. 150

25 août, Québec. Le même au même. Doit se rendre à Québec avec Goddard pour recevoir les présents aux Sauvages, arrivés d'Angleterre. Envoie une lettre adressée à Sinclair et qui sera transmise par canot; les canotiers resteront à Michillimakinak aussi longtemps que possible pour avancer les travaux. 151

17 septembre, Québec. Le même à Goddard. Vin, thé, sucre et savon demandés pour les malades et quelques autres des Six-Nations. Ces denrées seront fournies; soin à prendre pour leur transport. Approvisionnements à envoyer à DePeyster. 152

1er octobre, Québec. Le même à Campbell. Permission donnée à Beaubien de passer au Lac-des-Deux-Montagnes. 153

8 octobre, Québec. Le même au même. Approuve son inspection projetée des marchandises avariées, et aussi que les gros colis soient réduits à un moindre volume pour le transport. Comment il faut faire face à la demande faite par DePeyster d'un approvisionnement de marchandises pour l'hiver. 154

1er novembre, Québec. Mathews à Campbell. Accuse réception d'états, etc. 155

1781.
26 novembre, Quebec. Mathews à Campbell. Le Sauvage coupable du meurtre d'un habitant des Cèdres sera emprisonné, car son crime tombe sous la juridiction des lois civiles. La personne qui lui a vendu le rhum doit être poursuivie avec la plus grande rigueur. Transmet un mandat de £6,000. Page 156

21 décembre, Québec. Le même au même. Son Excellence approuve le rejet de la demande du Dr Kerr à l'effet de servir de chirurgien aux Sauvages sous les ordres du major Ross. Son Excellence écrira elle-même au major Ross. 158

27 décembre, Québec. Haldimand au même. Approuve les démarches qu'il a faites pour amener une conciliation à propos du meurtre commis par le Sauvage (p. 156), car il sait parfaitement les funestes conséquence qui pourraient résulter si on allait aux extrémités. Continuer de tenir le Sauvage en prison. Moyens à adopter pour se saisir des Caughnawagas partis pour voir la flotte et l'armée françaises, et qui devaient en apporter des nouvelles à la province. 159

1782.
14 janvier, Québec. Mathews au même. Que Son Excellence ne peut, d'accord avec les ordres de lord George Germaine, donner sa sanction à ce qu'il (Campbell) reçoive le grade ou la solde de lieutenant-colonel à raison de sa surintendance des Sauvages, ni lui accorder une augmentation de traitement. 160

14 janvier, Québec. Haldimand au même. Comme les Caughnawagas sont revenus de la chasse, prendre les moyens d'empêcher les mécontents d'aller rencontrer Oughratoskon, car le temps est venu de sa visite annuelle. 162

17 janvier, Québec. Mathews au même. Son Excellence ordonne qu'on surveille avec vigilance les différents villages, pour surprendre à leur retour les Caughnawagas et les Onéidas qui sont partis pour les armées rebelle et française. Ils sont probablement chargés de lettres ou de messages pour les mécontents. 161

22 mai, Québec. Le même au même. Les trains de bois qui avaient été arrêtés peuvent passer cette année comme d'habitude. 163

17 juin, Quebec. Le même au même. Emettre des traites pour acquitter les comptes de marchandises fournies au département des Sauvages, car il est irrégulier de donner des mandats à des particuliers. 164

7 juillet, Québec. Le même au même. Les Sauvages peuvent partir pour leur chasse, comme ils le demandent, car on n'a pas besoin de leurs services. Le lieutenant Johnson, du 47e, peut rester au département des Sauvages. 165

1er août, Québec. Le même au même. Au sujet de l'envoi de marchandises à Michillimakinak pour le service des Sauvages. Une négligence impardonnable a été la cause du manque de rhum. 166

10 août, Québec. Haldimand au même. Goddard lui fera part de ce qu'il (Haldimand) veut au sujet de l'envoi à Michillimakinak de présents sous les soins de LaMothe. La nouvelle de leur départ ne sera communiquée à personne. 167

15 août, Québec. Le même au même. Le meurtre d'un Sauvage du village de Saint-Louis (Caughnawaga) commis par un Delaware, doit être l'objet d'un accommodement, si possible, car il désire éviter qu'il surgisse des jalousies entre les deux nations. L'affaire doit être arrangée sans qu'on suppose qu'il en ait eu connaissance. Sir John Johnson est en route pour Michillimakinak avec le lieutenant colonel Hope et d'autres, pour avoir une notion des postes éloignés avant que sir John prenne l'emploi de surintendant des Sauvages, auquel il a été nommé. 168

1782.
9 septembre, Québec. Mathews à Campbell. Son Excellence n'objecte pas à ce qu'il soit permis aux Sauvages de partir pour leur chasse ordinaire à la Grande-Rivière. Page 169

28 septembre, Québec. Mathews à Campbell. Arrivée des présents pour les Sauvages, mais un vent contraire, joint à ce que la saison est avancée, peut empêcher qu'ils ne soient expédiés à temps. Essayer d'envoyer à Michillimakinak l'assortiment demandé par Sinclair, et s'il en reste, envoyer à Détroit autant de marchandises qu'il faudra pour qu'il ne soit pas nécessaire d'y en acheter avant le printemps. Demande un état des marchandises en magasin pour les Sauvages. P. S.—La demande de Sinclair dépasse toutes les bornes; lui envoyer deux canots chargés des articles dont il a le plus grand besoin. 170

7 octobre, Québec. Le même au même. A propos de l'approvisionnement de marchandises pour les Sauvages à envoyer à Détroit. Le retard résultant de la prise de l'*Amazon* peut empêcher qu'elles ne soient envoyées à Détroit cette année. 171

31 octobre, Québec. Le même au même. Son Excellence approuve les mesures prises pour expédier les marchandises à Détroit et à Michillimakinak. 172

1783.
2 janvier, Québec. Haldimand au même. Lui transmet un mandat de £4,000 sterling. 173

13 février Québec. Mathews au même. Son Excellence n'a pas d'objection à ce qu'il (Campbell) se rende à Québec. Lui transmet des formules de comptes. 174

13 février, Québec. Le même à M. Johnson. Qu'il ne peut lui être accordé de gratification d'entrée en campagne. 175

6 mars, Québec. Le même à Campbell. A reçu avis du mauvais état des colis et de l'extrême négligence dont Clincourt a fait preuve dans la livraison à Niagara des marchandises destinées aux Sauvages. Lui (Campbell) est exonéré de tout blâme. Clincourt doit être destitué. 176

10 avril, Québec. Le même au même. Son Excellence est confirmée dans son opinion qu'il (Campbell) n'a rien négligé quant aux marchandises expédiées. La cause du déficit devra être l'objet d'une enquête. 178

17 juillet, Québec. Le même au même. Son Excellence désire différer dans le moment l'émission d'un mandat. 179

21 juillet, Québec. Le même au même. Comme Houghton est nommé par sir John Johnson pour présider à l'inspection des présents aux Sauvages, en les comparant aux échantillons, il doit être envoyé au quartier général. 180

31 octobre, Québec. Haldimand au même. Sir John Johnson a été nommé surintendant dans le but d'arrêter les énormes dépenses du département des Sauvages dans la division septentrionale de l'Amérique du Nord; les états devront lui être envoyés. 181

Correspondance avec le lieutenant-colonel D. Claus. 1778-1784.

B. 114. B.M., 21,774.

1777.
2 décembre. Le colonel Claus. Compte au débit du gouvernement, fait par les Sauvages faisant partie de l'expédition du général St. Léger. Page 320

1778.
15 septembre, Montréal. Le colonel Claus au général Haldimand. Les Mohawks vont établir leurs familles à Lachine pour l'hiver. Onondagos envoyés au fort Stanwix. Les Six-Nations ont besoin de munitions. Nouvelles de l'état des rebelles, etc., apportées par des éclaireurs. Demande d'un mandat. 1

1778.
24 septembre, Montréal. Le colonel Claus au général Haldimand. Retour d'éclaireurs des lacs Champlain et George, amenant un prisonnier. D'autres éclaireurs à envoyer. Les Sauvages s'établissent à Lachine. Page 4

13 octobre, Montréal. Le même au même. Eclaireurs envoyés de Saint-Jean, et qui consistent en Mohawks, en *rangers* et en *Royal Yorkers*. Arrivée d'un détachement de Niagara, apportant la nouvelle du succès des Sauvages à German-Flats. Appuie la prétention de Joseph Brant à l'honneur de l'expédition. 6

26 octobre, Montréal. Claus à Haldimand. Recommande l'envoi de nouvelles provisions aux Sauvages ; leur habillement d'hiver. La calamité infligée aux rebelles par la destruction de German-Flats. La politique consistant à tenir les Sauvages occupés. 8

26 octobre, Niagara. Taylor et Duffie au colonel Claus. Nouvelles données par Mlle Molly (Mary Brant) des expéditions de Joseph. Nouvelles des rebelles de Détroit. Services rendus par Mlle Molly. 10

5 novembre, Montréal. Le colonel Claus au général Haldimand. Messages envoyés à Mlle Molly. Arrivée de la veuve de McGinnis, loyaliste ; les souffrances endurées et les services rendus par elle-même et par sa famille. L'ambassade de Mme McGinnis chez les Six-Nations et le succès qui l'a couronnée. 13

19 novembre, Montréal. Le même au même. Presse les réclamations de Mme McGinnis. Rapport de l'officier commandant le parti d'éclaireurs sauvages vers le fort Stanwix. Les Caughnawagas rebelles parmi les Onéidas ; leurs fausses nouvelles. Les sentiments favorables des Sauvages. 18

27 juillet, Ile-aux-Chevreuils. Neil McLean au lieutenant Adams. Le presse de faire tous ses efforts pour retenir les Sauvages sur l'île. 23

23 novembre, Montréal. Le colonel Claus au général Haldimand. Retour des éclaireurs de la Mohawk et du lac George avec des prisonniers. 24

30 novembre, Montréal. Le même au même. Lettre de Joseph Brant sur le succès de ses expéditions, et nouvelles du littoral. Ses plaintes relatives au capitaine Butler confirmées par Claus. 25

24 décembre, Montréal. Le même au même. Avis contradictoires sur les projets des rebelles pendant l'hiver. L'à-propos d'encourager les Sauvages à se rendre à l'île Carleton. Bœuf frais pour les Sauvages. 28

30 décembre, Montréal. Le même au même. Recommande le lieutenant Brown pour le service des Sauvages. La nécessité de surveiller les Sauvages. Les éclaireurs Mohawks s'apprêtent à partir. Prisonniers noirs. 31

1779.
1er mars, Montréal. Le même au même. Détails sur les expéditions des Sauvages à la Pointe-à-la-Chevelure, à Saint-Régis, etc. Leurs bonnes dispositions. 33

4 mars, Québec. Le capitaine Genevay au colonel Claus. Le général approuve l'envoi des éclaireurs Mohawks et veut avoir des renseignements. 35

17 mars, Montréal. Le colonel Claus au général Haldimand. Retour de Joseph Brant ; rapporte que les Sauvages sont tous résolus de résister aux rebelles. Le capitaine Butler propose de venir se justifier lui-même. 36

20 mars, Québec. Le général Haldimand au colonel Claus (en français). Amener Joseph Brant avec lui à Québec ; a écrit à sir John Johnson de venir aussi. 38

22 mars, Montréal. Le colonel Claus au général Haldimand. Mémoire sur ses services et ses réclamations. 39

6 avril, Québec. Le général Haldimand au colonel Claus. Accuse réception de ses renseignements. 44

10 avril. Le colonel Claus au général Haldimand. Nouveau mémoire sur ses services, etc. 45

30 avril, Québec. Le général Haldimand au colonel Claus. Lettre reçue de Joseph Brant. A hâte d'avoir des nouvelles des Mohawks, et de savoir si les lettres ont été envoyées aux Onéidas. 47

1779.

3 mai, Montréal. Le colonel Claus au général Haldimand. Arrivée des éclaireurs sauvages du fort Stanwix et de la rivière Mohawk. Les habitants sont tenus dans l'ignorance des succès remportés par les Anglais. Vaine expédition d'éclaireurs du fort Stanwix à l'île Carleton. Le principal corps de troupe de Washington est aux Jerseys et dans la Pensylvanie. Clinton doit attaquer Albany. Effet de nouvelles favorables sur les Onéidas. Expédition projetée contre Shenectady. Page 48

6 mai, Montréal. Le même au même. Lui introduit le capitaine Tice et énumère ses services. L'impression produite sur les Sauvages par l'incendie de leurs villages que des gens d'Albany ont livrés aux flammes. 52

8 mai, Ile Carleton. Joseph Brant au colonel Claus. Son arrivée; se propose d'aller à Niagara. Expédition projetée contre le fort Stanwix. (Lettre signée de son nom sauvage, Jo. Thayendanega.) 54

13 mai, Québec. Le général Haldimand au colonel Claus. Le capitaine Tice restera à Québec. Les arrangements avancent au département des Sauvages. Claus se rendra à Québec. 55

17 mai, Montréal. Le colonel Claus au général Haldimand. Pas de nouvelles du retour du parti de Mohawks. Ce qu'ont fait les hommes de sir John (Johnson); sont revenus avec un prisonnier. L'exaspération où sont les Sauvages à cause des brutalités commises par les rebelles à Onondaga. Mouvements de Joseph Brant. 56

20 mai, Québec. Le général Haldimand au colonel Claus (en français). A envoyé de l'habillement pour le détachement de Brant. Espère que les Mohawks arriveront sains et saufs. 58

24 mai, Montréal. Le colonel Claus au général Haldimand. Heureuse arrivée des éclaireurs Mohawks. Leurs succès, mais ils sont revenus mourants de faim. Avis donné par un prisonnier des nouvelles répandues par les rebelles pour encourager la population rurale. Retour du capitaine John avec des prisonniers et des chevelures. 59

25 juin, Montréal. Le même au même. Résumé de comptes faits pour les Sauvages. 62

30 août, Montréal. Le même au même. Les Mohawks ont reçu des Cinq-Nations une demande de secours contre les rebelles. Relation faite par Molly Brant de ses aventures et de ses malheurs au service du roi. (Mary Brant vivait avec sir William Johnson comme sa femme, et elle fut toujours considérée comme telle par les Sauvages. C'était la sœur de Joseph Brant.) 63

1er septembre Québec. Le général Haldimand au colonel Claus. Des vivres seront envoyés aux Mohawks qui vont au secours des Cinq-Nations. Rassembler les Sept-Nations du Canada pour le même objet. Va voir sous peu Mlle Molly et pourvoira à ses besoins. 66

6 septembre, Québec. Le même au même. Soins à prendre pour empêcher que les Sauvages n'en imposent en faisant deux fois les mêmes demandes. 67

6 septembre, Montréal. Le colonel Claus au général Haldimand. Arrangements pour l'expédition des Mohawks. Mlle Molly se propose de retourner à Niagara pour être avec les Six-Nations, de crainte qu'ils ne s'imaginent que la peur la tient éloignée. Au sujet d'un officier du département des Sauvages. 68

9 septembre, Québec. Le général Haldimand au colonel Claus. Arrangements pour l'expédition des Mohawks. Mlle Molly peut partir pour Niagara; il doit être pourvu à sa subsistance. Elle devrait laisser ses enfants à l'école à Montréal. Un officier des Sauvages (Adams) ira à l'île Carleton. 70

13 septembre, Montréal. Le colonel Claus au général Haldimand. Désapprobation de la politique par laquelle on cherche à séparer les Sauvages du Canada de ceux des Cinq-Nations au moyen de règlements arbitraires. Mo-

1779.

hawks envoyés. Mlle Molly va à Niagara, laissant deux enfants à l'école. A propos d'Adams, l'officier des Sauvages. Page 71

16 septembre, Montréal. Le colonel Claus au general Haldimand. Retour du parti du capitaine John venant du lac George avec des prisonniers. Les renseignements qu'il apporte. Page 74

30 septembre, Montréal. Le même au même. Avis du départ d'expéditions de Sauvages. Marchandises pour les Sauvages envoyées à l'île Carleton. Mme McGinnis est allée au pays des Cinq-Nations. Les Sénécas ont mis leurs familles en sûreté et se préparent à partir. Avis de Joseph Brant. 76

7 octobre, Montréal. Le même au même. Retour des éclaireurs sauvages avec des prisonniers de German-Flats. Ce que dit un prisonnier sur l'état des affaires. 78

11 octobre, Montréal. Le même au même. Encore au sujet des éclaireurs envoyés à German-Flats. 80

4 novembre, Montréal. Le même au capitaine Mathews. Envoie de nouveaux hommes pour le parti d'éclaireurs de Campbell en destination du lac Champlain. A propos de comptes. 81

8 novembre, Québec. Le capitaine Mathews au colonel Claus. Le général approuve ses dispositions au sujet des éclaireurs envoyés à Schenectady. Transmet un mandat. 83

10 novembre, Québec. Le général Haldimand au même. Faire des arrangements pour l'hivernage des Cinq-Nations au Canada. 84

19 novembre, Niagara. Robert Picken au même. Avis des desseins perfides des Sauvages. 88

21 novembre, Niagara. Le colonel (Guy) Johnson au même. Parle des difficultés qu'il éprouve dans ses rapports avec les Sauvages pour contenir ceux qu'il a dans le fort. 86

3 décembre, Montréal. Le colonel Claus au général Haldimand. Nouvelles d'Albany apportées par des éclaireurs. Arrivée de prisonniers évadés cherchant à joindre Brant. Observations sur la nouvelle de la trahison des Sauvages, donnée dans la lettre de Picken (p. 88); les meilleurs moyens d'en agir avec les Sauvages. 90

13 décembre, Québec. Le général Haldimand au colonel Claus. Prendre soin de tenir les nouvelles secrètes jusqu'à ce qu'elles soient confirmées. Précautions à observer contre la trahison des Sauvages. Les hommes qui veulent se joindre à Brant peuvent le faire. Le capitaine John aura une allocation pour son prisonnier noir. 94

20 décembre, Montréal. Le colonel Claus au capitaine Mathews. Enverra aux renseignements quand la neige le permettra. Recommande de faire stationner quelqu'un à Saint-Régis pour recevoir et dépêcher des éclaireurs. Le secret observé au sujet des nouvelles. 96

1780.

27 février, Caughnawaga. Rachel Hansen à Peter Hansen. Lettre d'une femme à son mari. 100

4 mars, Albany. Tellis Fonda à Peter Hansen. Qu'on travaille à effectuer son échange. 101

16 mars, Québec. Le capitaine Mathews au colonel Claus. A propos de l'échange de Peter Hansen. 102

23 mars, Montréal. Le colonel Claus au capitaine Mathews. Au sujet de l'affaire de Peter Hansen, prisonnier rebelle. 103

27 mars, Québec. Le capitaine Mathews au colonel Claus. Les Sauvages peuvent recevoir du bœuf frais. Hansen, le prisonnier, peut être échangé. 106

3 avril, Montréal. Le colonel Claus au général Haldimand. Rapport d'un parti d'éclaireurs, blancs et sauvages, envoyé à Royal-Grant. 107

6 avril, Québec. Le général Haldimand au colonel Claus. Que les Mohawks doivent être avertis de ne pas avoir de conférences amicales avec les Onéidas. 110

1780.
13 avril, Montréal. Le colonel Claus au capitaine Mathews. Au sujet de Keyser, prisonnier. Page 111

17 avril, Montréal. Le même au général Haldimand. Avis du retour de deux Sauvages du fort Hunter, sur la rivière Mohawk, le reste ayant été tué. 112

17 avril, Québec. Le général Haldimand au colonel Claus. Ecrire à Mlle Molly et à Joseph pour qu'ils coopèrent à une expédition sous les ordres de sir John Johnson. 115

24 avril, Québec. Le même au même. Les sympathies envers les Mohawks à cause de leurs récentes pertes qui, sans doute, vont les inciter à prendre part à l'expédition de Johnson. 116

1er mai, Montréal. Le colonel Claus au général Haldimand. Les Mohawks prêts à partir. Arrivée d'un parti des Six-Nations de l'île Carleton. Rapport sur l'établissement de German-Flats. Les Sauvages veulent adopter un prisonnier, etc. Liste des prisonniers. 117

4 mai, Québec. Le général Haldimand au colonel Claus. Ce que les éclaireurs sauvages ont malheureusement fait souffrir à des colons fidèles. Adoption de prisonniers défendue. Tous doivent être livrés, et il leur sera témoigné tous les égards. Tenir secrète son intention d'occuper Oswégo. La réponse aux demandes des Sauvages. 120

8 mai, Montréal. Le colonel Claus au capitaine Mathews. Recommande un solliciteur pour un emploi. 124

15 mai, Montréal. Le même au général Haldimand. Le départ de l'expédition des Mohawks pour le lac Champlain. La réponse aux Six-Nations. 125

18 mai, Québec. Le général Haldimand au colonel Claus. Approuve son discours aux Six-Nations. On annonce la capture de la flotte espagnole par Rodney. 128

22 mai, Québec. Le capitaine Mathews au colonel Claus. Avoir des haches et des houes pour l'établissement des Sauvages. 129

25 mai, Québec. Le même au même. Mme Hair aura une pension. 130

Juin— Le colonel Claus. Compte de dépenses pour les Sauvages. 131

13 juillet. Le même. Discours fait aux Mohawks, de la part du général Haldimand. 132

11 septembre, Montréal. Le même au général Haldimand. Sir John (Johnson) part pour l'île Carleton dans le but d'attaquer German-Flats. 134

14 septembre, Québec. Le capitaine Mathews au colonel Claus. Le général approuve qu'il ait réglé l'expédition des Mohawks avec sir John Johnson. 135

18 septembre, Montréal. Le colonel Claus au général Haldimand. Retour du capitaine John et de son parti du lac Champlain, avec des papiers pris sur les cadavres de deux officiers. Ils amènent un prisonnier. 136

18 septembre, Montréal. Le même au capitaine Mathews. A reçu un mandat, etc. 138

18 septembre, Québec. Le capitaine Mathews au colonel Claus. Assembler secrètement les Sauvages pour une expédition sur les lacs de concert avec les troupes. 139

21 septembre, Québec. Le même au même. Les soldats destinés à opérer avec les Sauvages s'assembleront à l'Isle aux Noix. 140

25 septembre, Montréal. Le colonel Claus au général Haldimand. Arrivée d'un *ranger* avec des nouvelles de Schenectady. Consternation causée dans le pays des Mohawks par les incursions de Joseph Brant. Les récoltes restent sur pied. Va à Lachine pour faire partir les Mohawks pour leur expédition. 141

28 septembre, Québec. Le capitaine Mathews au colonel Claus. Retards à l'île Carleton dans l'expédition des soldats et des Mohawks, à cause de maladie parmi les premiers. 143

19 octobre, Québec. Le même au même. Papiers enlevés à des Caughnawagas et qui leur avaient été donnés au Rhode-Island par l'amiral français pour les distribuer en Canada. 144

1780.
23 octobre, Montréal. Le colonel Claus au capitaine Mathews. Avis relatif à des espions sauvages. Page 145
2 novembre, Montréal. Jacob Adams à Geo. Pownall. Qu'il a transmis au département des Sauvages son mémoire relatif à sa réclamation. 147
2 novembre, Québec. Le colonel Claus au général Haldimand. Retour de l'expédition des Mohawks avec des prisonniers et des chevelures. Leur attaque du bourg de Baal. 149
9 novembre, Québec. Le capitaine Mathews au colonel Claus. Il ne sera pas fait d'attaques du côté est de l'Hudson; supposé appartenir au Vermont. 151
27 novembre, Montréal. Le même au même. Transmet le mémoire d'Adams pour qu'il en fasse rapport. 152
30 novembre, Montréal. Le colonel Claus au capitaine Mathews. Les réclamations d'Adams. Nouvelles de Schuyler par l'intermédiaire d'une femme sauvage. Expédition projetée par le Congrès contre Niagara et Montréal. Fidélité des Sauvages. 153
4 décembre, Québec. Le général Haldimand au colonel Claus. Ne croit pas à l'expédition annoncée du Congrès contre Niagara et Montréal (*voir* p. 153). 155
21 décembre, Montréal. Le colonel Claus au capitaine Mathews. Rapport sur les réclamations d'Adams. 156
21 décembre, Montréal. Le même au général Haldimand. Résumé de comptes pour les Sauvages. 158
25 décembre, Québec. Le capitaine Mathews au colonel Claus. M. Adams recevra des moyens de subsistance pour trois mois. 159
1781.
26 février, Montréal. Le colonel Claus au capitaine Mathews. Les éclaireurs qui sont allés vers Albany n'ont pas eu le moindre succès. Joseph Brant a écrit à John le Mohawk (capitaine John) relativement à une expédition projetée contre les Onéidas rebelles. 160
1er mars, Québec. Le capitaine Mathews au colonel Claus. Le général se propose d'aider l'expédition de Joseph (pages 160 à 162) en lui envoyant un détachement des *rangers* de Jessup. 163
19 mars, Montréal. Le colonel Claus au capitaine Mathews. Préparatifs pour l'expédition vers Saratoga. 165
22 mars, Québec. Le capitaine Mathews au colonel Claus. L'expédition pour Saratoga doit se mettre en marche même si Joseph est absent. 167
24 mars, Montréal. Le colonel Claus au capitaine Mathews. Les comptes relatifs aux Sauvages ont été envoyés. 168
12 avril, Ile Carleton. Mary Brant au colonel Claus. Se plaint de la manière dont son frère Joseph est traité. 169
12 avril, Ile Carleton. Le capitaine John au colonel Claus. Est désappointé de ne pas rencontrer Joseph, mais partira dans trois jours. 170
12 avril, Ile Carleton. Le capitaine Servos au colonel Claus. Que Joseph est parti pour Détroit. 170
19 avril, Montréal. Le colonel Claus au général Haldimand. Au sujet des disputes entre Joseph et les gens de Johnson; caractère arrogant de Joseph. Les Mohawks et les *rangers* seront prêts quand sir John Johnson en aura besoin. Demande un mandat. 171
23 avril, Québec. Le général Haldimand au colonel Claus. Les disputes avec Joseph doivent être réglées. Il est allé à Détroit. Mandat émis. 173
23 avril, Québec. Le capitaine Mathews au même. Avec mandat. 174
4 mai, Niagara. Le capitaine Aaron au colonel Claus. Succès de l'expédition à Cherry-Valley. Nouvelles de victoires remportées sur les Français; les troupes royales sont en possession du Maryland, etc. 179
9 mai, Niagara. Chippewas et Missisaugas. Acte de cession de terrains décrits comme étant du côté ouest du détroit, qui s'étend du lac Erié au lac Ontario. 175

1781.
10 mai, Niagara. Aaron au capitaine Isaac (Mohawk). Résolution prise par les Sauvages de joindre les Shawaneses et d'attaquer les rebelles. Page 180
12 mai. Chippewas. Acte de cession de l'île de Michillimakinak. 178
13 mai, Ile Carleton. Le capitaine John au colonel Claus. Son arrivée avec des chevelures et des prisonniers. 181
21 mai, Montréal. Le colonel Claus au capitaine Mathews. Les Mohawks de Lachine sont impatients d'entreprendre une expédition. 182
4 juin, Québec. Le capitaine Mathews au colonel Claus. Que les Mohawks seront employés quand un plan aura été arrêté. 183
24 juin, Québec. Le colonel Claus au général Haldimand. Résumé de comptes. 184
5 juillet, Montréal. Le même au même. Indignation qu'a causée aux Mohawks la capture de Hewit, domestique de Claus, par les Sauvages rebelles. Leur impatience d'en tirer vengeance. 185
9 juillet, Québec. Le capitaine Mathews au colonel Claus. Le général accepte l'offre des Mohawks, mais à condition qu'ils ne témoignent pas aux Onéidas rebelles une bienveillance déplacée, à laquelle ces derniers n'ont plus droit depuis longtemps. 188
16 juillet, Montréal. Le colonel Claus au colonel Guy Johnson. Extraits de comptes. 189
16 juillet, Québec. Le général Haldimand au colonel Claus. Relevés à faire des nègres pris et vendus, pour mettre fin aux griefs dont on se plaint à cet égard. 191
26 juillet, Montréal. Le colonel Claus au capitaine Mathews. Mary Brant a fait sortir ses enfants de l'école et les a emmenés à l'île Carleton ; leurs progrès et sa satisfaction. Joseph est parmi les Shawaneses. Nouvelles de succès remportés à White-Plains. Les rebelles s'assemblent à Schenectady. Les éclaireurs sur la rivière Mohawk enlèvent le bétail et sont attaqués. 192
30 juillet, Québec. Le capitaine Mathews au colonel Claus. Le général est content des progrès faits par les enfants de Mary Brant. Son désir que Joseph retourne à Niagara. 195
27 août, Montréal. Le colonel Claus au général Haldimand. Demande une décision sur les titres de son fils à un grade par droit d'ancienneté dans le corps de Johnson. 196
3 septembre, Québec. Le général Haldimand au colonel Claus. A donné instruction que le fils de Claus soit placé sur le pied où il doit être dans le corps de Johnson. 198
14 septembre, Détroit. John Macomb au colonel Claus. Nouvelle des succès remportés sur l'Ohio par Joseph Brant contre un détachement de l'armée de Clark. McKee et Thomson s'avancent pour joindre Brant à la poursuite du principal corps d'armée 199
27 septembre. Le colonel Claus au général Haldimand. Le remercie de s'être occupé des intérêts de son fils. Le désir qu'ont les Mohawks de s'instruire. Leur a préparé un abécédaire. Ce que souhaite Calvet pour son fils. A acheté la maison qu'il occupe. 200
1er novembre, Québec. Le capitaine Mathews au colonel Claus. Transmet un mandat. Le fils de Claus sera enseigne dans le corps de Johnson. 203
6 novembre, Montréal. Le colonel Claus au général Haldimand. L'impatience qu'ont les Mohawks d'être employés. 204
22 novembre, Québec. Le capitaine Mathews au colonel Claus. Envoyer pour avoir des nouvelles des projets des rebelles contre la province en conséquence des revers éprouvés dans le sud. Les Mohawks ne peuvent être employés pendant l'alarme qui règne actuellement dans les colonies. 206

1781.
29 novembre, Montréal. Le colonel Claus au capitaine Mathews. A envoyé un parti d'éclaireurs pour porter des nouvelles. Nouvelles du succès remporté par le major Ross à Johnson Hall. La nouvelle de la défaite de Cornwallis n'est pas confirmée. Ceux qui sympathisent avec les rebelles ont eu ordre de sortir de Johnsontown. Neige épaisse. Page 208

3 décembre, Québec. Le capitaine Mathews au colonel Claus. Le général est content qu'il ait été envoyé un parti d'éclaireurs pour avoir des nouvelles. (*Voir* p. 208.) Il ne peut négocier les conditions de l'échange jusqu'à ce qu'il soit fait réparation pour le manquement à la foi jurée aux Cèdres. 211

24 décembre. Le colonel Claus au général Haldimand. Comptes du département. 212

1782.
7 janvier, Québec. Le capitaine Mathews au colonel Claus. Prendre des mesures pour découvrir les Caughnawagas qui agissent comme émissaires des rebelles. 213

7 janvier, Millbay. Le lieutenant Sutherland au lieutenant Langan. Rapport de son expédition. Rebelles pris à la Pointe-à-la-Chevelure, leur relation de la défaite de Cornwallis. Washington à Quaker-Hill. La milice appelée aux armes. Détruire les affûts de canon à la Pointe-à-la-Chevelure. 215

12 janvier, Saint-Jean. Le colonel St. Léger au colonel Claus. Qu'un des prisonniers faits par Sutherland (*voir* p. 215) est un loyaliste. 217

14 janvier, Montréal. Le colonel Claus au capitaine Mathews. Rapport de l'expédition de Sutherland pour avoir des nouvelles. Prisonniers envoyés au Canada. Nouvelles et rumeurs au sujet de Cornwallis. On appréhende un conflit entre New-York et Vermont. 218

17 janvier, Québec. Le capitaine Mathews au colonel Claus. Interroger les prisonniers du Vermont. S'il est nécessaire d'envoyer un parti extraordinaire pour avoir des nouvelles, il doit l'envoyer. 221

17 janvier, Montréal. Le colonel Claus au capitaine Mathews. Etat détaillé des moyens de communication entre le Canada et les rebelles, avec les noms des agents, etc. 222

21 janvier, Québec. Le capitaine Mathews au colonel Claus. Le remercie de ses renseignements sur les moyens de communication avec les rebelles. Donnera une récompense pour la capture de l'émissaire des rebelles. Un parti considérable d'éclaireurs sera envoyé aux nouvelles. Randall, prisonnier, doit être mis en liberté. 228

21 janvier, Montréal. Le colonel Claus au capitaine Mathews. Interrogatoire des prisonniers du Vermont. Nouvelles contradictoires de Cornwallis. Il pourrait être permis à Randall de partir. 230

24 janvier, Québec. Le capitaine Mathews au colonel Claus. A propos du rapport de Sutherland. Il pourrait être permis à Randall de s'évader afin de ne pas créer de soupçons. 232

31 janvier, Montréal. Le colonel Claus au capitaine Mathews. Randall envoyé au Blockaus-Loyal. Difficultés d'envoyer des éclaireurs au pays des Mohawks et raisons qui s'opposent à cet envoi. Le mauvais état des chemins. 233

4 février, Québec. Le capitaine Mathews au colonel Claus. Le général retardera l'envoi des éclaireurs pour les raisons énoncées. Attend l'arrivée de Sutherland ou d'autres éclaireurs. 235

11 février, Montréal. Le colonel Claus au capitaine Mathews. Retour du parti d'éclaireurs qui manquait. Envoyer deux autres partis d'éclaireurs vers la rivière Chazy, un par Bellcour, l'autre en arrière de Châteauguay. Les précautions à observer en cherchant à se saisir de l'émissaire Caughnawaga des rebelles. 236

1782.
14 février, Québec. Le capitaine Mathews au colonel Claus. Accuse réception des avis de l'arrivée des éclaireurs et préparatifs pour en envoyer d'autres. Page 237

28 février, Québec. Le même au même. Nouvelles de préparatifs pour attaquer la province. Les émissaires rebelles doivent être attentivement surveillés, et des partis doivent être envoyés pour les capturer. Détruire les affûts de canon rassemblés à la Pointe-à-la-Chevelure. Le général approuve la conduite de Sutherland. 238

4 mars, Montréal. Le colonel Claus au général Haldimand. Eclaireurs prêts et leurs stations indiquées. Envoi d'un résumé de comptes. 240 241

7 mars, Québec. Le capitaine Mathews au colonel Claus. Avec mandat.

8 avril, Montréal. Le colonel Claus. Retour des hommes employés comme *rangers* avec les Sauvages. 242

13 juin, Montréal. Le même au capitaine Mathews. Recommande le cas du vieux Cusick, loyaliste. Nouvelle donnée par le capitaine John d'un parti d'éclaireurs envoyé d'Oswégatchie. 243

17 juin, Québec. Le capitaine Mathews au colonel Claus. Employer le vieux Cusick comme *ranger* dans son propre commandement. 244

1er juillet, Montréal. Le colonel Claus au capitaine Mathews. Retour des Mohawks avec les prisonniers. Retour d'autres éclaireurs avec de nouveaux prisonniers. Le capitaine John est parti pour rejoindre Joseph à Oswégo, etc. 245

4 juillet, Québec. Le capitaine Mathews au colonel Claus. Que les Sauvages vont remettre les prisonniers. 246

18 juillet, Montréal. Le colonel Claus au capitaine Mathews. Retour d'Isaac Hill (Mohawk) avec des nouvelles. Pas d'apparence d'une expédition contre Oswégo. Washington était allé à Saratoga. Nouveaux détails sur les prisonniers, etc. Envoie des comptes. 247

22 juillet, Québec. Le capitaine Mathews au colonel Claus. Le remercie pour les nouvelles d'Isaac. Ne peut à présent l'employer sur les frontières. 250

25 juillet, Montréal. Le colonel Claus au général Haldimand. Résumé de comptes. 250*a*

25 juillet, Montréal. Le même au capitaine Mathews. Envoie un résumé de comptes. Les enfants de Mary Brant. 251

1er août, Québec. Le capitaine Mathews au colonel Claus. Envoie un mandat. Les grandes dépenses faites pour les Six-Nations dans la province. 252

4 août, Montréal. Le colonel Claus. Retour des officiers et des *rangers* attachés aux Six-Nations. 253

5 août, Montréal. Le même au capitaine Mathews. Retour à Oswégo du capitaine John avec des prisonniers et du bétail. Nouvelles données par les prisonniers sur l'alarme qui règne dans le pays. La raison motivant les grandes dépenses faites pour les Six-Nations, avec un exposé de leurs relations avec d'autres tribus et de leurs motifs pour s'établir en ce pays après la conquête. 254

12 août, Montréal. Le même au même. Retour de Joseph Brant. Incident de l'expédition du capitaine John, qui a causé la mort d'un Caughnawaga. 259

15 août, Québec. Le capitaine Mathews au colonel Claus. Arranger les choses entre les Mohawks et les Caughnawagas relativement à la mort d'un de ces derniers qui avait été trouvé parmi les rebelles. 261

3 octobre, Montréal. Le colonel Claus au capitaine Mathews. Arrivée de lady Johnson de Québec, avec des détails domestiques. 262

15 novembre, Loyal-Village Niagara. Le capitaine Aaron au colonel Claus. Annonce la marche de 2,000 rebelles de Wyoming vers Niagara, et leur contremarche sur un soit disant ordre de Washington à cause de la trêve conclue pour 12 mois. 264

1782.
20 novembre, Montréal. Le colonel Claus au général Haldimand. Parle de ses services et de ses réclamations. Page 265
25 novembre, Québec. Le général Haldimand au colonel Claus. Est tout disposé à appuyer ses réclamations. 267
28 novembre, Montréal. Le colonel Claus au général Haldimand. Donne des explications sur les réclamations. 268
2 décembre, Québec. Le général Haldimand au colonel Claus. Essaiera de le servir, ou lui donnera un congé pour se rendre en Angleterre. 271
1783.
11 janvier, Montréal. Le colonel Claus. Extrait de compte au débit du colonel Guy Johnson. 98
24 janvier, Montréal. Le même. Résumé de comptes pour les Sauvages. 272
27 janvier, Montréal. Le même au capitaine Mathews. Avec des comptes du département des Sauvages. 273
30 janvier, Québec. Le capitaine Mathews au colonel Claus. Avec mandat, etc. 275
10 février, Montréal. Le colonel Claus au capitaine Mathews. Accuse réception du mandat et remercie le général de ses bons offices. Se propose d'aller à Québec. A transmis ses comptes au général Phillips. 276
17 mars, Montréal. Le même au même. Demande d'un permis de mariage entre le capitaine Colin Campbell et une fille du colonel Guy Johnson. 278
20 mars, Québec. Le capitaine Mathews au colonel Claus. Qu'avant d'accorder un permis de mariage au capitaine Campbell et à Mlle Johnson, il veut avoir le consentement du père de celle-ci. 279
23 juin, Montréal. Le colonel Claus au capitaine Mathews. Voudrait avoir un passeport pour son neveu, qui partira du lac Champlain pour venir le voir. Désire aussi une permission pour M. Glen, de Schenectady, de venir à Montréal. 280
24 juin, Montréal. Le même au général Haldimand. Résumé de comptes. 281
26 juin, Québec. Le capitaine Mathews au colonel Claus. Accorde des passeports pour le neveu de Claus et pour M. Glen leur permettant de venir à Montréal. 282
7 juillet, Montréal. Le colonel Claus au capitaine Mathews. Le major Skene va s'informer de ce qu'on doit faire à New-York des biens des loyalistes. Au sujet de réclamations de loyalistes et de réclamations faites pour des biens meubles emportés des colonies. Les propositions du Congrès. Calvet part pour apprendre aux Sauvages la conclusion de la paix. Demande un passeport pour permettre à M. Van Allan d'aller à Albany. 283
7 juillet, Niagara. Le capitaine Jones au colonel Claus. Lui et Joseph Brant ont communiqué le discours du général aux Sauvages. Témoignages satisfaisants d'amitié des Bostonnais, etc. 286
14 juillet, Montréal. Le colonel Claus au capitaine Mathews. Demande des passe- 287
17 juillet, Montréal. Le même au même. Avec une lettre du capitaine John. Sir John Johnson a dépassé Cataraqoui. Les Mississaugas sont mécontents de la prise de Frontenac. Envoie des comptes. 288
17 juillet, Québec. Le capitaine Mathews au colonel Claus. Refuse les passeports. ports. 290
21 juillet, Québec. Le même au même. Sur le mode de règlement des comptes relatifs aux dépenses pour les Souvages. 291
25 août, Québec. Le même au même. Sur sa position dans le département. 292
1er septembre Montréal. Le colonel Claus au capitaine Mathews. Demande de passeports. Attend impatiemment son avancement dans le département. 293
15 septembre, Montréal. Le même au même. Se rendra à Québec. Demande un passeport qu'on a oublié. 295

1783.
27 novembre, Montréal. Le même au général Haldimand. A propos des comptes pour les Sauvages. Ses titres à un avancement dans le département. Page 296
4 décembre, Québec. Le général Haldimand au colonel Claus. Sur le mode de règlement des comptes des Sauvages. 298
15 décembre, Montréal. Le colonel Claus au général Haldimand. Sur le règlement de ses comptes. La question des Mohawks et la proposition de les établir du côté nord-ouest du lac Ontario. 300
17 décembre, Québec. Le général Haldimand au colonel Claus. Qu'il donnera des ordres à l'effet d'aider à établir les Mohawks, 303
1784.
19 janvier, Montréal. Le colonel Claus au général Haldimand. Représente quelle est la situation des Mohawks et quels sont leurs besoins. 304
11 mars, Montréal. Le même au même. Mémoire sur l'établissement des Caughnawagas à Saint-Régis. 307
10 avril, Lachine. Le capitaine John au colonel Claus. Sur la nomination d'un instituteur pour leur nouvel établissement. Recommande M. Vincent. 309
14 juin, Montréal. Le colonel Claus au major Mathews. Sur l'établissement des Mohawks ; la bienveillance des Mississaugas ; le caractère du capitaine John. 311
26 juin, Montréal. Le même au général Haldimand. Demande un congé pour presser devant les commissaires à Londres ses relations résultant des pertes qu'il a éprouvées. 313
25 octobre, Québec. Le même au major Mathews. Transmet les instructions envoyées à M. Goddard par sir John Johnson au sujet du département des Sauvages. 314
(Pas de date.) Le même. Estimation des terres, bâtiments, grains, etc., des Mohawks qui se sont échappés de l'armée de Burgoyne à Saratoga en 1777 et qui sont actuellement établis dans les bois près de Lachine. 315

CORRESPONDANCE AVEC LE GÉNÉRAL DE BRIGADE SIR JOHN JOHNSON.—1782-1784.

B. 115. B. M. 21,775.

1777.
Février. Observations sur l'administration des Sauvages dans l'Amérique du Nord, remises à M. Knox, du bureau du secrétaire d'Etat, à Whitehall, dans la dernière moitié de février 1777. Page 28
21 mars, London. Johnson à Haldimand. Aura probablement à attendre au commencement du mois prochain pour le départ de la flotte, car les autres navires sont pleins. Le remercie de sa recommandation. Les arrangements avec Pollard pour fournir des marchandises à offrir en présents aux Sauvages. 1
23 avril, Whitehall. Knox au même. Avec détails relatifs aux marchandises envoyées pour les présents aux Sauvages. Précautions à prendre dans l'emploi de commerçants pour acheter des marchandises. 3
24 avril, Trésorerie. Richard Burke au même. Examiner combien il est dû de retenues au corps de sir John Johnson et émettre un mandat pour le montant, payable sur l'extraordinaire de guerre de l'armée. 5
9 septembre, Québec. Haldimand à sir John Johnson. Le mécontentement des Onéidas ; tous les Sauvages ont quitté Oswégo après qu'il leur eut été refusé de partir en guerre. Arguments qu'il (Johnson) doit employer pour les persuader de se fier à la continuation de la protection du roi en temps de paix comme en temps de guerre, au cas où la paix serait conclue, ce qui n'est pas certain. Pas encore de nouvelles de l'ar-

1782. rivée des présents pour les Sauvages; craint qu'ils n'arrivent trop tard pour être expédiés cette année; désappointement que cause ce retard; comment il faut s'y prendre pour expliquer aux Sauvages la cause de ce retard. Espère avoir en personne une conférence avec Johnson avant le départ de la flotte. Grenville est à Paris pour tenir une conférence en vue d'une paix générale. Les rebelles continuent à faire des recrutements. Page 8

24 septembre, Niagara. Comptes dus à John Dease pour divers déboursés qu'il a faits pour les Sauvages. 10

14 octobre, Montréal. Sir John Johnson à Haldimand. Entrevue avec les Sauvages au village loyal confédéré; ils acquiescent à tout ce qu'on a proposé; 30 guerriers vont à Oswégo, et un parti sera envoyé pour y rester durant l'hiver. Après quelques jours passés à Montréal, il se rendra à Québec pour se consulter avec Son Excellence. 13

24 octobre, Québec. Haldimand à sir John Johnson. Estimations à faire des présents qu'il faudra faire aux Sauvages l'année prochaine. Les mesures à prendre pour diminuer les énormes dépenses du département des Sauvages. 14

26 octobre, Québec. Charles Grant. Rapport sur la quantité, l'emballage et l'embarquement des marchandises pour les Sauvages expédiées cette année, avec facture annexée. 15

28 octobre, Québec. Sir John Johnson à Haldimand. Envoie une estimation générale des marchandises qu'il faudra pour les présents à faire aux Sauvages, après avoir fait un soigneux examen des estimations envoyées par les sous-agents. Transmet le rapport des messieurs nommés pour examiner les factures des marchandises expédiées au compte du gouvernement; il est évident qu'il y a eu une surcharge énorme. Recommande la nomination de M. Pollard pour empêcher les abus. 19

31 octobre, Québec. Le même au même. Le remercie de sa promotion au grade de général de brigade des Provinciaux. 21

7 novembre, Montréal. Le même au même. Craignant que la lettre écrite le 31 octobre (page 21) ne se soit égarée; il le remercie encore de sa promotion. 22

11 novembre, Québec. Haldimand à sir John Johnson. Accuse réception de ses lettres de remerciements. 23

13 novembre, Niagara. Renseignements donnés par Ann Chriskaddon et Susannah Martin, deux prisonnières faites par Montour. 24

14 novembre, Québec. Mathews à sir John Johnson. Transmet un mandat pour la solde des officiers qui appartiennent au département des Sauvages des Six-Nations. 25

20 novembre, Montréal. Sir John Johnson à Haldimand. Vu la nouvelle de la marche de 1,500 hommes de Wyoming vers le pays des Sauvages, Dease a envoyé des coureurs pour avertir les villages et les postes afin de prévenir toute surprise. Dease et le chirurgien ont été envoyés pour visiter l'établissement de Sauvages de Buffalo-Creek afin de soigner les Sauvages malades et de faire aux Sauvages demande des prisonniers qui sont en leur pouvoir. Quatre des Six-Nations ont obéi; Joseph est opposé à cette proposition. Joseph veut qu'il soit envoyé secrètement 200 paires de raquettes à Oswégo, et qu'au printemps il y soit aussi envoyé 20 ou 30 canots de bouleau. Il devrait être nommé quelqu'un avec un adjoint ou commis pour se charger des présents aux Sauvages; recommande M. Goddard pour cet emploi. 26

25 novembre, Québec. Haldimand à sir John Johnson. Accuse réception de l'information que des coureurs avaient été envoyés pour avertir les villages et les postes de l'expédition partie de Wyoming; ne croit pas que d'importantes incursions puissent être faites à une saison si avancée. Approuve les démarches faites pour recouvrer les prisonniers des

1782. mains des Sauvages. Ne peut envoyer les raquettes à Joseph ; on peut s'en procurer à Niagara et des Sauvages. Des canots peuvent être commandés, mais en nombre restreint. Goddard aura la garde des effets destinés à être donnés en cadeau aux Sauvages. Est surpris que Dace (Deace) ait été fait chef du département des affaires des Sauvages, à Niagara, à la place de Butler, ce dernier ayant été nommé aide du colonel Johnson par un brevet de Carleton, appuyé des ordres que lui (Haldimand), a donné en prenant le commandement. Des ordres seront envoyés à McLean pour que Butler reprenne la direction. Page 35

28 novembre, Montréal. Sir John Johnson à Haldimand. Est heureux que sa ligne de conduite à l'égard des prisonniers soit approuvée. Les raisons de Joseph pour désirer d'avoir les raquettes ; croit qu'il a l'intention d'attaquer des Onéidas. Informer Goddard de sa nomination. Explication concernant Dease (p. 35). 37

5 décembre, Québec. Haldimand à sir John Johnson. Concernant encore les positions relatives de Dease et de Butler. Aurait été bien aise d'envoyer les raquettes à Joseph ; avertir ce dernier qu'en attaquant les Onéidas il ne doit pas commettre d'hostilités contre les habitants. 39

12 décembre, Montréal. Le capitaine Gleissenberg à sir John Johnson. Lui demandant de soumettre son cas à Haldimand, afin d'obtenir un grade dans son corps (de Johnson). 40

16 décembre, Montréal. Sir John Johnson à Haldimand. Demandant qu'il soit permis au capitaine Joseph Anderson de vendre son brevet dans le bataillon. 43

19 décembre, Québec. Haldimand à sir John Johnson. Ne peut permettre à Anderson de vendre son brevet, vu qu'il ne saurait laisser vendre ni acheter des brevets dans les corps provinciaux. 44

23 décembre, Montréal. Sir John Johnson à Haldimand. Demandant avec instance, pour les raisons données, qu'il soit permis au capitaine Anderson de vendre son brevet. 45

25 décembre, Niagara. Joseph Brant à sir John Johnson. Sollicitant la permission d'aller en expédition contre les Virginiens ; se plaint que les harangues prononcées dans les conseils des Sauvages sont mal traduites, en sorte qu'elles perdent de leur effet. Espère pouvoir se rendre à la rivière Mohawk cet hiver ; essaiera d'être à Oswégo dans trente jours. 47

30 décembre, Montréal. Sir John Johnson à Haldimand. Accusant réception de la permission au capitaine Anderson de vendre son brevet. Enverra à l'adjudant général les noms des gentlemen qui rempliront les emplois militaires vacants. Envoie la lettre du capitaine Gleissenberg (p. 40) ; le recommande pour une des compagnies du deuxième bataillon. 49

1783.

3 février, Montréal. Le même au même. Transmettant des extraits de lettres qu'il a reçues de Niagara. 50

4 février, Whitehall. La Trésorerie (George Rose) au même. Transmettant copie d'une lettre de Richard Burke, ex-secrétaire du conseil du Trésor, en date du 24 avril 1782. 51

6 février, Québec. Haldimand. Règlements concernant le département des affaires des Sauvages, auxquels tous les officiers commandant les postes dans le pays d'en haut et tous les autres postes que fréquentent les Sauvages, sont strictement requis de se conformer. 52

6 février, Québec. Instructions au brigadier général sir John Johnson, surintendant général et inspecteur général des affaires des Sauvages dans la région septentrionale de l'Amérique du Nord. 56

1783.
6 février, Québec. Haldimand à sir John Johnson. Observations et avis pour sa gouverne devant accompagner les instructions générales qu'il (Johnson) a reçu en sa qualité de surintendant général, etc., des affaires des Sauvages. Page 64

6 février, Québec. Le même au même. Accusant réception d'extraits de la part de Brant, etc. Regrette que Brant soit mécontent ; le système de défense actuellement adopté empêche d'encourager les Sauvages à porter la guerre en pays ennemi, mais l'on n'entend pas se croiser les bras et voir dévaster le pays des Sauvages, ainsi que le prouvent des faits rapportés en détail. Il représentera l'avantage peu généreux et inhumain que l'ennemi a tiré de la tolérance exercée par les troupes du roi et les Sauvages, et ce, dans des termes qui devront, espère-t-il, empêcher que de pareilles scènes ne se renouvellent au printemps. Enverra une réponse à la harangue des Six-Nations. Il (Johnson) devra calmer les esprits des Sauvages autant que possible. L'économie qui peut être effectuée à Niagara par la réforme des emplois dans le département des affaires des Sauvages. 72

6 février, Québec. Le même au même. Transmettant des instructions générales au sujet du département des affaires des Sauvages. Concernant les réformes projetées, qui, craint-il, ne peuvent être effectuées. 74

10 février, Montréal. Sir John Johnson à Haldimand. A reçu des instructions. Transmettra un exposé des arrangements projetés dans le département des affaires des Sauvages, aussitôt qu'il aura mûrement examiné la question. Préparera sa lettre à Joseph et sa harangue aux Sauvages avant l'arrivée du courrier, ainsi que des ordres de nature, espère-t-il, à mettre fin aux abus. 75

19 février, Québec. Haldimand à sir John Johnson. A envoyé des dépêches en avant à Montréal afin que les Sauvages ne soient pas retardés. Inclut réponse aux Sauvages, pour être lue et cachetée. Cette réponse, craint-il, ne comblera pas les désirs des Sauvages, mais elle leur donne tout ce qui reste en son pouvoir. 76

5 mars, Québec. Le même au même. La demande du brigadier McLean de rendre, aussitôt que possible, l'équivalent des effets prêtés par les commerçants, est raisonnable et doit être écoutée. Plainte de l'insuffisance des effets destinés à être donnés en cadeau aux Sauvages. 77

10 mars, Montréal. Sir John Johnson à Haldimand. Rien ne sera négligé dans l'expédition des effets destinés à être donnés en cadeau aux Sauvages, etc. 79

13 mars, Québec. Mathews à sir John Johnson. Avec factures des effets envoyés au département des affaires des Sauvages à Niagara. 80

17 mars, Montréal. Sir John Johnson à Haldimand. A ordonné que des effets soient empaquetés et envoyés à Coteau-du-Lac, où les autres sont depuis quelques temps. Inclut lettre de Calvé, un des interprètes des Sauvages : désire avoir des instructions pour savoir comment agir dans l'affaire. Transmet comptes de deux de ses locataires (à Johnson) ; en les payant il soulagera la misère dont ils souffrent. 81

22 mars, Montréal. Le capitaine Colin Campbell à Mathews. Concernant son mariage avec mademoiselle Johnson, pour lequel il espère recevoir la permission d'Haldimand. 82

22 mars, Montréal. Sir John Johnson au même. Le mariage de mademoiselle Johnson avec le capitaine Campbell a son entière approbation. 83

24 mars, Québec. Guy Johnson à Mathews. Le priant de demander à Haldimand une dispense de bans pour le mariage du capitaine Campbell avec Mary Johnson, sa fille (de Guy). 84

24 mars, Québec. Mathews à sir John Johnson. Le compte de Calvé ne peut être réglé avant que l'examen général des comptes de Michillimakinak

1783. soit fait; les deux autres comptes ont été envoyés au major Ross pour être certifiés. Page 85

31 mars, Québec. Mathews a sir John Johnson. Houghton et LaMothe sont arrivés avec des présents pour les Sauvages de Lorette. Ces Sauvages ayant montré de la tiédeur dans le service du roi, les présents ne leur seront pas donnés maintenant; on les distribuera plus tard, faisant une distinction entre ceux qui ont et ceux qui n'ont pas mérité l'attention du gouvernement. Son Excellence désire vivement avoir son avis (de Johnson) concernant les dispositions à prendre à l'égard des fonctionnaires du département des affaires des Sauvages. 86

31 mars, Londres. Edward Pollard. Extrait; se plaignant du non-paiement des marchandises délivrées par lui, l'automne dernier, à Montréal. 87

3 avril, Montréal. Sir John Johnson à Mathews (?). La tiédeur des Sauvages de Lorette mérite la désapprobation de Son Excellence, mais à cause de sa promesse (de Johnson), et du mauvais effet que toute représentation malintentionnée des Sauvages de Lorette pourrait avoir sur les Hurons, de Détroit, il suggère que les présents soient distribués. Le plan d'une réforme dans le département des affaires des Sauvages est prêt, mais il a tardé à l'envoyer dans l'espérance d'apprendre quelque chose de certain relativement à la rumeur d'une paix. Van de Kar est à écrire; il est un objet de charité. 88

7 avril, Montréal. Le même à Haldimand. Avec plan d'une réforme dans le département général des affaires des Sauvages, donnant quelques-unes des raisons de sa proposition. 90

Suit le plan: Les propositions regardent la division des Six-Nations, ainsi que les districts de Détroit, de Michillimakinak et de Montréal; le nombre des employés et les appointements payés, en détail. 93

Suivent les noms des fonctionnaires et des interprètes qui peuvent être renvoyés dans les différents districts. 95

10 avril, Québec. Haldimand à sir John Johnson. A reçu le plan d'une réforme dans le département des affaires des Sauvages; approuve ce plan, mais ne considère pas que ce soit le temps de le mettre à exécution. Est surpris, par conséquent, qu'il ait envoyé l'ordre d'une réduction aussi importante que celle que comporte la liste transmise. Pour les raisons données l'ordre de cette réforme doit être contremandé. 97

17 avril, Montréal. Sir John Johnson à Haldimand. Accuse réception de lettre au sujet de la réforme projetée. Soutient qu'il a bien fait d'ordonner les réductions qu'il lui est aujourd'hui enjoint de contremander, et se plaint de la fausse position dans laquelle il se trouverait vis-à-vis des Sauvages, etc., s'il obéissait à ces instructions. 99

21 avril, Québec. Haldimand à sir John Johnson. Bien qu'appréhendant les conséquences de la réforme, il ratifiera ce qui a été fait, comptant que lui, Johnson, prendra tous les moyens d'empêcher ces conséquences. Il serait cruel d'envoyer ces gens à l'abandon en ce temps de crise; ils toucheront la demi-solde et recevront des vivres jusqu'à nouvel ordre. Tous ceux d'entre eux qui ne sont pas effectivement établis devront être envoyés dans le bas de la province, hors de la portée des Sauvages. 101

28 avril, Montréal. Sir John Johnson à Haldimand. Encore au sujet des réductions. Transmettant le compte de l'extraordinaire, et demandant un mandat provisoire de £5,000 sterling. Demandant pour l'enseigne Jacob Glen la permission d'accompagner le capitaine Duncan afin d'avoir une entrevue avec son père (de Glen). Demandant aussi le grade d'enseigne pour Richard Johnson. Le colonel Campbell a préparé quatre canots qui seront chargés d'effets pour les Sauvages de Mi-

1783.

chillimakinak. Les autres postes devront-ils aussi être fournis comme d'habitude ? Page 103

19 mai, Montréal. Sir John Johnson à Haldimand. Butler écrit qu'il n'y a plus de rhum à son poste, et que les Sauvages en murmurent. Comment leur en fournir ? Brant et John, le Mohawk, vont à Québec en qualité de délégués des Six-Nations ; leur fidélité et leurs services méritent d'être reconnus. Il est possible de persuader les Six-Nations de s'en aller demeurer sur le côté ouest du lac Ontario ; Joseph l'a laissé entendre, désirant que les loyalistes puissent être placés quelque part près d'eux. 105

22 mai, Québec. Haldimand à sir John Johnson. Alarme et mécontentement des Six Nations au sujet des conditions de paix provisoires ; il est absolument nécessaire qu'il (Johnson) aille à Niagara pour leur faire prendre patience jusqu'à ce que des mesures puissent être prises pour leur établissement ; espère que les représentations faites par les ministres du roi obtiendront une réponse favorable. Enverra par le prochain courier une lettre accompagnée d'instructions. Suppose que Joseph l'accompagnera, vu qu'il pourrait lui être de la plus grande utilité. Ordre sera donné d'envoyer du rhum à Niagara. Le général demande le congé de deux jeunes gens du corps de Johnson. 106

22 mai, Québec. Le même au même. Instructions pour l'examen des effets destinés aux Sauvages, par ordre de la Trésorerie ; le soin à prendre dans cet examen, et la nature du rapport qu'il faudra faire. 108

26 mai, Montréal. Sir John Johnson à Haldimand. Accusant réception d'instructions pour l'examen des effets destinés aux Sauvages ; ces instructions seront suivies. 110

26 mai, Montréal. Le même au même. Regrette d'apprendre les craintes et le mécontentement des Sauvages au sujet des conditions de paix. S'oppose à ce qu'on l'envoie les apaiser ; Butler est sur les lieux et a tout ce qu'il faut pour cette fin. Nécessité qu'il y a pour lui (Johnson) de veiller à ses propres intérêts, et l'intérêt de sa famile exige sa présence à Montréal. En outre, toutes les lettres de change des postes peuvent arriver d'un jour à l'autre, et il faut répondre. 111

26 mai, Québec. Haldimand à sir John Johnson. A conféré avec Claus et Brant sur l'opportunité de placer les Six-Nations sur le côté nord du lac Ontario et la rivière Niagara ; Joseph accède volontiers à ce projet. Les Sauvages perdent patience ; a décidé d'envoyer Holland à Cataraqui pour arpenter cet endroit et le pays en montant. Joseph, avec quelques Mohawks, accompagnera Holland, afin qu'il puisse, en connaissance de cause, rapporter aux Sauvages ce qui se fait à ce sujet. Il (Johnson) devra se rendre à Niagara pour calmer les appréhensions des Sauvages. Envoyer Calvé aux Sauvages qui fréquentent Michillimakinak, avec un message portant que bien que le roi ait abandonné une guerre fastidieuse, il regarde les alliés Sauvages fidèles comme ses enfants et continuera à favoriser leur bien-être. Une harangue de même nature devra être envoyée à Détroit, lui-même (Johnson) restant à Niagara pour attendre de nouvelles instructions. 113

27 mai, Québec. Le même au même. En conséquence des services de madame Mary Brant et de sa famille, une pension de cent livres par année lui a été assignée. Il (Johnson) paiera la pension par trimestre. 116

29 mai, Québec. Mathews au même. Accusant réception de dépêches. Son Excellence désire qu'il (Johnson) se rende immédiatement à Niagara, pour empêcher que le mécontentement actuellement régnant ne se répande. Il sympathise avec Johnson dans sa situation, qui, espère-

1783. t-il, n'est pas si mauvaise qu'elle peut le paraître; mais ni cela, ni l'attente des lettres de change des postes d'en haut ne peuvent servir d'excuse à son absence du principal siège de son service à une époque si critique. Les grandes espérances que Son Excellence conçoit de la manière cordiale dont Joseph accueille la proposition d'établir les Six Nations sur le côté nord du lac Ontario. L'attachement de Son Excellence pour Joseph et sa famille. Page 117

2 juin, Montréal. Guy Johnson à sir John Johnson. Représentant le désir qu'il éprouve de retourner à son poste, pour les raisons données. 119

31 mai, Montréal. Sir John Johnson à Haldimand. Faisant des remontrances sur l'ordre qui lui enjoint de se rendre aux postes d'en haut, lorsque ses intérêts exigent sa présence à Montréal. L'infâme traité étant ratifié, il ne peut rien dire de plus aux Sauvages que ce que contient sa réponse (d'Haldimand) à ces derniers. Demande qu'aussitôt que cette réponse sera délivrée et que les présents auront été distribués aux Sauvages, il lui soit permis de revenir à Montréal, spécialement parce qu'il ne voit pas que ce soit son devoir de continuer à occuper une charge incompatible avec ses propres intérêts, et dont le gouvernement ne peut retirer grand avantage aujourd'hui. Un agent quelconque peut faire les affaires des postes, et bien que Butler redoute le désagréable devoir de négocier avec les Sauvages et désire quitter Niagara avant que ça n'arrive, il (Johnson) ne peut croire qu'il doive prendre la peine de se charger de ce service pour épargner un homme qui a eu tout l'avantage et le crédit de l'ouvrage fait dans le département. Inclut lettre de Guy Johnson, et recommande qu'il soit envoyé à Niagara. 121

5 juin, Québec. Haldimand à sir John Johnson. Regrette de différer d'opinion avec lui sur la nécessité qu'il y a pour lui (Johnson) de visiter les Six-Nations, chose sur laquelle il doit insister comme question de devoir rigoureux dans un temps si critique, alors qu'il doit faire un rapport complet aux ministres du roi. Butler n'a jamais manifesté le désir d'éviter ce désagréable service; s'il l'avait fait, il (Haldimand) en aurait fait rapport au ministère dans les termes les plus énergiques. Claus retardé afin de conférer des instructions qui peuvent être reçues au sujet des affaires des Sauvages et de les lui communiquer (à Johnson). Il ne peut être permis à Guy Johnson d'aller à Niagara, pendant que l'on est à examiner ses comptes. 123

9 juin, Montréal. Sir John Johnson à Haldimand. Aurait été en route pour Niagara, s'il n'eût été retardé par l'affaire des échantillons de cadeaux destinés aux Sauvages. Il n'est pas probable que cela soit fini avant la semaine prochaine. Est-ce la volonté de Son Excellence qu'il parte avant que l'affaire soit terminée, laissant au colonel Campbell le soin d'en faire rapport? Demande un mandat pour faire face aux besoins du département. Soumet extrait d'une lettre de Pollard; pense que le petit assortiment d'effets demandé pour les Sauvages est nécessaire, mais désire avoir des instructions à ce sujet. 125

12 juin, Québec. Haldimand à sir John Johnson. Ne pas attendre la conclusion de l'affaire relative aux échantillons de présents destinés aux Sauvages; Campbell fera rapport. Dépêche de lord North relativement à l'embarquement des troupes allemandes. Ordre a été donné d'envoyer un approvisionnement d'effets pour être donnés en cadeau aux Sauvages,—ce qu'il sera agréable de leur communiquer et pourra faciliter les fins de sa visite. Le fonds de l'extraordinaire de la guerre a été réduit; par conséquent, il est nécessaire de remettre les paiements à plus tard. La réforme dans le département des affaires des Sauvages sera complétée à son retour de Niagara, alors que sera aussi prise en considération la proposition de Pollard relativement

1783. aux effets destinés aux Sauvages. Il (Haldimand) n'a jamais manqué de recommander ses services et ceux de son corps (de Johnson). Page 126

13 juin, Québec. Haldimand à sir John Johnson. Un soigneux rapport devra être fait sur la défense de Knox contre le rapport de la commission d'examen concernant les effets destinés aux Sauvages. La réponse de Knox est si formelle qu'il ne doit pas être difficile d'y répliquer, et de démontrer que les surcharges rapportées ont été faites. 128

16 juin, Montréal. Sir John Johnson à Haldimand. Dobie, Frobisher et Finlay ayant terminé l'affaire relative aux marchandises expédiées par Knox, désirent un brevet de nomination avant de faire leur rapport. Demande des instructions au sujet d'une lettre du major Rogers et de ses officiers. 130

16 juin, Montréal. Le même au même. S'il était jugé à propos d'envoyer quelqu'un en Angleterre avec les échantillons de présents destinés aux Sauvages, provenant de la cargaison de Knox, lui et le colonel Campbell recommandent le colonel Houghton, vu qu'il est capable de répondre à toutes les questions qui pourront être soulevées. 131

19 juin, Montréal. Le même au même. Peut à peine exprimer son étonnement des insinuations faites contre lui par Knox. Entre dans une explication de l'approvisionnement acheté par Pollard, qui a été employé sur sa pressante recommandation (d'Haldimand). Pollard devrait aller à Québec pour aider les autres examinateurs dans leur rapport. Il (Johnson) est prêt à partir pour Niagara. 132

19 juin, Québec. Haldimand à sir John Johnson. Ne peut se rendre à la prière du major Rogers demandant que le détachement des *rangers* du roi soit incorporé dans le deuxième bataillon de Johnson. Transmettant commission autorisant les examinateurs à agir (p. 130). Permission d'envoyer Houghton avec les échantillons (p. 131). 134

23 juin, Québec. Le même au même. N'est pas surpris de son indignation des insinuations faites par Knox ; son caractère et les faits le mettront au-dessus du soupçon. Ayant fait tout ce qui était nécessaire à Montréal, il devra se rendre à Niagara. Envoie copie de la lettre donnée à M. Pollard pour être présentée au ministre ; c'était une lettre d'introduction, non de recommandation. 135

7 août, Montréal. Sir John Johnson à Haldimand. Sa satisfaction de la conduite et des dispositions des Sauvages de Niagara (au nombre de 1,685), qui sont aussi résignés qu'on peut le désirer à leur incertaine et pénible situation. Efforts qu'il a fait pour atteindre ce but pendant son séjour parmi eux à Niagara. 137

11 août, Montréal. Le même au même. Transmettant les délibérations des assemblées avec les Six Nations à Niagara et avec les Mississaugas à l'île Carleton. L'agitation de ces derniers en apprenant le projet des Six-Nations de s'établir à Cataraqui ; recommande l'achat de partie de leurs terres. Espère que les hommes de son corps auront le premier choix des terres, si elles sont concédées, vu qu'ils ont combattu au premier rang les ennemis de Sa Majesté. Le capitaine Brant, John, Isaac et autres députés des Six-Nations, accompagnés de Butler ou de Dease, doivent partir pour Détroit, afin de rencontrer les Cherokees, les Cris, et les Sauvages de l'Ouest. Le major Scott désire porter tout rapport qui pourra être envoyé aux ministres ; le recommande comme étant en état de donner des renseignements sur les affaires sauvages. 138

18 août, Montréal. Le même au même. Recommande qu'un officier et un détachement composé d'hommes de chaque corps, soient envoyés pour explorer une rivière qui prend sa source presque vis-à-vis d'Oswé-

1783. gatchie et se jette dans la Grande-Rivière, en prévision de l'établissement des provinciaux et des loyalistes. Page 140

28 août, Montréal. Sir John Johnson à Haldimand. DePeyster se propose de tirer sur lui pour des effets destinés aux Sauvages, empruntés des marchands, et qu'il n'a pu remettre parce qu'il ne lui en a pas été envoyé assez. Demande s'il doit accepter les lettres de change de DePeyster. Est à expédier des marchandises pour remplacer celles empruntées. 141

1er septembre Québec. Haldimand à sir John Johnson. L'approuve d'avoir envoyé des marchandises pour remplacer celles empruntées, plutôt que de les payer en argent. Se propose d'envoyer des partis d'arpentage pour l'établissement projeté à Cataraqoui ; désire qu'il (Johnson) fasse des arrangements avec les Mississaugas au sujet des terres (page 138). N'attend que l'arrivée de Twiss pour envoyer des arpenteurs vers la Grande-Rivière ; ainsi, que les personnes qu'il (Johnson) désire envoyer se tiennent prêtes. Afin de faire un partage aussi équitable que possible des terrains, ils devront être divisés en townships et lots, et tirés au sort. Décourager, par tous les moyens possibles, la spéculation sur les terrains. 142

8 septembre, Montréal. Sir John Johnson à Haldimand. Transmettant copie d'une harangue de Schuyler aux Sauvages des Six-Nations. Butler avait conseillé aux chefs d'attendre son avis (de Johnson) avant d'y répondre ; il expédie la réponse désirant qu'ils attendent que le sentiment de Son Excellence soit connu. M. Dease était arrivé à Détroit avec les délégués des Six Nations ; les délégués se préparent à partir pour Sandusky afin de rencontrer les Nations qui s'y assemblaient pour les recevoir. Clinch, du corps de Butler, avait refusé le grade d'enseigne dans le deuxième bataillon ; le volontaire Crawford qui a servi dans le deuxième bataillon a droit à la commission, si l'intention n'est pas d'en disposer autrement. Le major Fonda, du comté de Tryon, a demandé la restitution des nègres amenés par lui (Johnson) en 1780. Demande s'il peut se rendre à cette prière, vu que certains des siens (à Johnson) pourraient être renvoyés en échange. 144

9 septembre. Communication de John Little se plaignant d'avoir été retenu prisonnier au Fort Pitt, où il était allé à la recherche de ses enfants après avoir obtenu un sauf-conduit du major DePeyster dans la " confiance que la paix était suffisante pour le protéger malgré la part qu'il avait pu prendre à la guerre." 146

11 septembre, Montréal. Haldimand à sir John Johnson. La harangue de Schuyler a été reçue (p. 144). Elle mérite—et il ne sera ni surpris ni fâché qu'elle reçoive—une vigoureuse réponse. Désire qu'il (Johnson) fasse connaître aux Sauvages que c'est le désir de Son Excellence qu'ils conservent la modération et la patience qu'il leur a inculquée depuis la cessation des hostilités. Ne s'attend pas qu'ils se croiseront les bras et laisseront les Américains envahir leur pays, car il est de leur intérêt d'être en bons termes avec les Six-Nations, et ils prendront tous les moyens pour arriver à cette fin, quelque vantardise qu'ils mettent dans leurs discours. Envoie l'ordre que le colonel (Guy) Johnson lui délivre tous les papiers (à sir John). Ne peut envoyer un ingénieur pour explorer le pays vers la Grande-Rivière, mais le lieutenant French, des *Loyal Rangers*, recevra instruction de se rendre à Montréal pour s'aboucher avec Collins, arpenteur-adjoint. Ses hommes et ceux du major Jessup devront se tenir prêts. 147

15 septembre, Québec. Mathews au même. Le brigadier Maclean rapporte le refus de Street, commerçant de Niagara, de recevoir la quantité de rhum à lui due, en règlement de celui qui lui a été emprunté pour le service

1783. du Roi, et sa demande d'être payé en argent. L'injustice de ceci, envers les autres commerçants, a été représentée par Maclean. Son Excellence ordonne que Street reçoive le rhum en question, aux mêmes conditions que les autres commerçants. Recherches ordonnées par Son Excellence pour découvrir les auteurs du vol de marchandises. La présence de Goddard peut être nécessaire à l'examen des comptes de Guy Johnson; il devra être envoyé à Québec. Page 149

18 septembre, Montréal. Sir John Johnson à Haldimand. A ordonné aux hommes de se tenir prêts, et a fourni à French toute chose nécessaire. Inclut une harangue du colonel Butler, laquelle reste bien au dessous de ce qui aurait été dit si les Sauvages eussent attendu que les chefs fussent revenus de Sandusky. A reçu de DePeyster ses comptes de la dépense faite pour les Sauvages; à cause des prix exorbitants demandés, il a différé l'acceptation des lettres de change tirées pour ces comptes, jusqu'à ce qu'il reçoive des ordres de Son Excellence. 151

22 septembre, Montréal. Sir John Johnson à Mathews. Explique la transaction avec Street (p. 149), laquelle lui permet de demander que le rhum obtenu de lui soit payé en argent. S'il était nécessaire, le rhum peut être porté à son compte personnel (de Johnson). A donné ordre à Butler de faire toutes les recherches possibles et de n'épargner aucune dépense pour découvrir ceux qui ont commis le vol des marchandises envoyées à Détroit; soupçonne que les soldats postés entre les débarcadères et Fort Erié en sont les auteurs. Recommande de prendre en considération la demande du lieutenant Clement. 152

22 septembre, Québec. Haldimand à sir John Johnson. A reçu copie de la harangue des Six-Nations en réponse à une harangue de Schuyler; désirerait qu'elle eût été différée jusqu'à ce que les délégués fussent revenus de Sandusky; elle reste au-dessous de la vigueur et de l'énergie qui a distingué les harangues des Six-Nations. Est étonné que DePeyster ait tiré des lettres de change pour des effets empruntés des marchands de Détroit pour l'approvisionnement provisoire des Sauvages. Protester sans hésitation toutes lettres de change de ce genre. Les fortunes faites par les MM. Macomb pendant la guerre devraient les indemniser d'un léger inconvénient dont ils ont pu souffrir en attendant que les marchandises empruntées pussent être remplacées. 155

25 septembre, Montréal. Sir John Johnson à Haldimand. Transmettant lettre et documents de la part de McKee pour démontrer que les Américains commencent déjà à empiéter sur les droits des Sauvages. 156

25 septembre, Québec. Mathews à sir John Johnson. Son Excellence approuve la proposition d'un règlement avec Street pour le rhum emprunté (p. 152). La somme portée à son compte personnel (de Johnson), à cette fin, pourra être réglée plus tard au moyen d'un crédit sur les sommes à valoir pour dépenses imprévues. Son Excellence, ne voulant pas que ceux qui ont rendu service au gouvernement perdent quelque chose, a donné instruction à Maclean de rendre une quantité de rhum équivalant à la réduction du prix. Son Excellence espère que les démarches faites pour découvrir les personnes qui ont pillé les effets destinés aux Sauvages seront couronnées de succès. Il examinera la demande de Clement et lui rendra toute justice possible. 157

2 octobre, Québec. Haldimand au même. Reçu les lettres de McKee et leur contenu. La disposition des Américains à empiéter sur le pays des Sauvages n'est que trop marquée; il prévoit avec chagrin que leur ambition et leurs procédés injustes finiront par amener une guerre ruineuse

1783. pour les Sauvages dont la patience et la conduite depuis la cessation des hostilités ont dépassé toute attente. Leur modération et leur fermeté à l'égard des Américains leur fait honneur, et devraient leur mériter une conduite généreuse de la part de ces derniers. "Quel que soit le résultat, il est de notre devoir de persister dans nos efforts pour se concilier leurs esprits, et empêcher le retour des calamités de la guerre, ce à quoi s'étudieront également les Américains lorsque les violences de parti se seront un peu calmées." Page 159

6 octobre, Montréal. Sir John Johnson à Mathews. A reçu de la part d'hommes de son régiment de nombreuses demandes sollicitant la permission d'aller à la recherche de leurs familles dans les colonies voisines; demande à Son Excellence la permission de les laisser aller. Envoie un compte de provisions fournies à Brant; demande que la personne qui les a fournies soit payée. 163

11 octobre, Détroit. McKee à sir John Johnson. Donne avis que Jacob Schiefflin a furtivement obtenu de quelques Sauvages ivres un titre à un morceau de terre situé à l'embouchure de la rivière Détroit. Nombre d'officiers et de loyalistes veulent du terrain pour s'établir là, mais le but de Schiefflin est de spéculer. Espère que ce titre ne sera pas ratifié. 164

18 octobre, Montréal. Sir John Johnson à Mathews (?) A reçu de Niagara bordereaux et comptes du département des Sauvages; observations à cet égard; désire avoir des instructions quant au paiement de certains des items, etc. 165

19 octobre, Montréal. Le même au même. A accepté lettres de change pour partie des comptes et bordereaux envoyés de Niagara. Prie Son Excellence d'émettre un mandat sur le payeur pour le montant dû à M. Auldjo. Demande un crédit sur lequel il puisse tirer, et aussi un mandat pour les décomptes de l'année dernière. 167

20 octobre, Québec. Haldimand à sir John Johnson (personnelle). La position du colonel (Guy) Johnson relativement aux comptes est la raison pour laquelle il ne peut lui être permis de reprendre son service à Niagara. A moins que le rapport de la commission d'examen ne lui permette (à Haldimand) de régler ces comptes, Guy Johnson devra aller en Angleterre pour les faire régler. 169

23 octobre, Montréal. Sir John Johnson à Haldimand. Son ignorance des accusations portées contre Guy Johnson; il importe qu'il soit à son poste, quand dans les Etats-Unis on emploie des hommes de première habileté pour aliéner les affections des Sauvages. Il ne doute pas que Son Excellence n'ait de bonnes raisons pour ne pas lui permettre (à Guy) de retourner à Niagara, mais désire que sa suspension ne tourne pas au préjudice du service. 171

24 octobre, London. Pollard à Mathews. Attirant l'attention sur le retard apporté au paiement de son compte pour des marchandises fournies, avec un exposé de la perte qu'il a subie, et demandant que l'affaire soit soumise à Son Excellence. 160

26 octobre, London. Le même à sir John Johnson. Extrait, relativement au retard apporté au règlement pour la légère cargaison qu'il a délivrée l'automne dernier par les ordres du général. 173

27 octobre, Québec. Mathews au même. Transmettant billets qui ont été payés par le sous-payeur général et seront déduits du prochain mandat. Johnson a touché sa solde jusqu'à décembre; elle devra être déduite de la même manière que les billets ci-dessus mentionnés. Régler les comptes de Wilkinson et autres contre le département des affaires des Sauvages d'une manière équitable, et agir pareillement à l'égard de tous comptes présentés pour achats, en conformité des instruc-

1783. tions dont copie est envoyée. Son Excellence ordonne que le compte de Clement pour solde due à son père soit réglée par lui (Johnson) en la manière qui lui paraîtra juste. Page 176

30 octobre, Montréal. Sir John Johnson à Haldimand. Quel personnel entretenir aux postes de Niagara, Détroit et Mackinac pour l'administration des affaires des Sauvages? Les Sauvages du Canada sont en tout aussi bonne situation qu'au commencement de la guerre; par conséquent, ils ne peuvent s'attendre à plus d'attention qu'il ne leur en a été montrée à cette époque. Les chefs pourront recevoir quelques présents à l'occasion, et les Sauvages dans le besoin pourront recevoir des vivres et des vêtements aussi à l'occasion. Demande un mandat de £10,000 pour faire face à des demandes. 178

3 novembre, Québec. Haldimand à sir John Johnson. Approuve ses dispositions projetées pour le département des affaires des Sauvages dans les postes, mais rien de décisif ne peut être fait avant qu'on ait reçu des instructions d'Angleterre, que l'on doive ou non occuper des postes en place de ceux cédés aux Américains. Les Sauvages des Six-Nations deviennent importuns au sujet de leur habillement, la dernière fourniture ayant été toute envoyée à Détroit. Il (Johnson) devra en envoyer un approvisionnement, sans retard, à Niagara, où se trouvent les Sauvages, qui craignent que les effets n'arrivent pas avant l'hiver. Est mécontent que Gill, aide-chirurgien à l'île Carleton, ait eu l'imprudence d'emporter dans les pays d'en haut de la matière variolique pour l'inoculation. Conséquence fatale, si la petite vérole était introduite chez les Sauvages par ce moyen. Enterrer cette matière profondément; et s'il en a été employé, les personnes affectées devront être envoyées sous bonne garde dans la partie la plus éloignée de l'île. 180

10 novembre, Montréal. Sir John Jonnson à Haldimand. Avait déjà envoyé des effets à Niagara avant de recevoir la lettre de Son Excellence; il en a été envoyé davantage depuis. Perte du *Faith* avec approvisionnements destinés aux Sauvages de Détroit—ce qui laissera ce poste dénué d'effets, à moins qu'on ne les sauve du naufrage. Transmet extrait d'une lettre de McKee (p. 164). A écrit à Harris pour empêcher que le projet d'inoculation de Gill ne soit mis à exécution. Propose que DeLancey se charge des loyalistes pendant l'absence de Cuyler. 182

13 novembre, Québec. Haldimand à sir John Johnson. Extrait de lettre de McKee reçu. Hamilton rapporte que Schiefflin ne lui a pas fait la demande du terrain dont il est question. Si Schiefflin a obtenu un titre des Sauvages, il devra être rayé du contrôle comme secrétaire, et un conseil des Sauvages devra être convoqué pour leur exprimer sa désapprobation (de Johnson) de la conduite de Schiefflin. La perte des présents destinés aux Sauvages est regrettable; il devra écrire au long à McKee, afin que les Sauvages puissent être convaincus que rien n'a été négligé pour leur fournir l'approvisionnement promis, et qu'ils doivent prendre patience jusqu'à ce que la saison permette d'envoyer un autre approvisionnement. N'acheter aucuns effets des marchands. L'achat de viandes fraîches à Détroit, aux prix exorbitants demandés, doit être discontinué. Le Sauvage, Mynass, recevra une gratification pour avoir facilité l'achat de terrains des Mississaugas. 184

17 novembre, Montréal. Sir John Johnson à Haldimand. Il écrira à McKee au sujet de la concession de Schiefflin. Lui avait précédemment écrit relativement aux effets qui étaient à bord du *Faith*, et qu'un approvisionnement considérable était en route, mais qu'il craignait qu'il n'arrivât pas cet automne. Lui avait aussi défendu d'acheter de la viande

1783. fraîche pour le département des Sauvages. Le chef Sauvage, Mynass, a non seulement facilité l'achat des terres des Mississaugas, mais avait aussi vendu ses propres terres depuis Toniato jusqu'à Cataraqoui, y compris tout le pays entre le Saint-Laurent et la Grande-Rivière. En vue de la réduction de son corps, demande la promotion des officiers, qui ont fidèlement servi et subi des pertes. Page 186

27 novembre, Québec. Haldimand à sir John Johnson. Toute faveur et considération dont il pourrait être fait part à son régiment (de Johnson) et à lui-même lui ferait plaisir (à Haldimand); mais ses ordres sont formels. Désire avoir un relevé de l'effectif du département des affaires des Sauvages avant la guerre, et son avis quant à l'époque à laquelle cela pourra être repris. A transmis à lord North la pétition des fonctionnaires du département, avec recommandations qu'ils reçoivent des marques de la faveur royale. Promotions et changements qui ont eu lieu dans le corps de sir John. 188

Novembre — Détroit. McKee au même. Détails de la manière dont Schiefflin a obtenu une concession de terre des Sauvages. Une protestation a été déposée par les chefs contre la validité de cette concession. 190

1er décembre, Montréal. Liste des fonctionnaires et interprètes du département des affaires des Sauvages des Six-Nations, sur le pied de paix, avant la récente insurrection en Amérique, signée par sir John Johnson. 192

3 décembre, Québec. Haldimand à sir John Johnson. A reçu de Sa Majesté l'ordre que tous les emplois créés dans le département des affaires des Sauvages par suite de la récente insurrection, qui ne sont pas occupés en vertu de commissions du roi, prennent fin le 24 du mois courant; et il devra porter cet ordre à la connaissance des fonctionnaires, afin qu'ils puissent prendre des mesures en conséquence. On gardera les fonctionnaires qui sont indispensablement nécessaires. 193

4 décembre, Montréal. Sir John Johnson à Haldimand. Transmettant liste des fonctionnaires du département des affaires des Sauvages, qui méritent des égards à titre de loyalistes, avec observations sur leurs droits. 194
Suit la liste. 195

4 décembre, Québec. Haldimand à sir John Johnson. Accuse réception de lettres contenant les délibérations de conseils à Détroit concernant la conduite de Schiefflin, et aussi une liste du personnel du département des affaires des Sauvages avant la guerre. Comme ceci ne comprend que les Six-Nations, il est nécessaire, pour le pied de paix, de faire un relevé général de toutes les divisions du département das affaires des Sauvages, avec détails complets. Il attendra la défense de Schiefflin avant d'entamer ce sujet. 196

4 décembre, Québec. Mathews au même. Transmettant lettre de Maurer. Son Excellence désire que le loyer de magasin soit payé et porté au compte de l'extraordinaire. 197

11 décembre, Montréal. Sir John Johnson à Haldimand. A donné les instructions nécessaires aux fonctionnaires du département des affaires des Sauvages pour la réforme qui doit avoir lieu le 24. Envoie états de la division nord du département des affaires des Sauvages, ainsi qu'une liste des fonctionnaires, etc., indispensablement nécessaires. Recommande une addition de £100 par année en faveur des agents pour faire face aux dépenses occasionnées par la constante affluence de Sauvages à leurs différents postes. 198

13 décembre, Montréal. Le même au même. Campbell représente qu'à cause de l'insuccès de la récolte de maïs des Sauvages et de la probabilité d'une mauvaise chasse, quelques-uns des fonctionnaires du département des Sauvages devraient être gardés dans les villages pour distribuer des vivres. Si l'on décidait de disposer de la maison des Sauvages,

1783. demande les conditions, vu qu'il pourrait l'acheter, sa propre maison étant trop petite pour sa famille. Demande un mandat de £9,000, afin de régler pour la solde et les dépenses des différents districts, vu qu'il désire partir pour Halifax, dans l'espérance de trouver un navire en partance pour l'Angleterre où il désire faire valoir ses droits. Page 200

15 décembre, Québec. Haldimand à sir John Johnson. Transmettra les listes de fonctionnaires, etc., aux ministres du roi, pour approbation. Approuve une augmentation d'appointements pour les agents, mais doit mûrement examiner la question du montant. 202

18 décembre, Montréal. Sir John Johnson à Haldimand. Observations sur le personnel projeté du département des Sauvages. 204

18 décembre, Québec. Haldimand à sir John Johnson. Transmet mandat pour les £9,000 demandés; regrette de voir que les dépenses continuent à être si élevées. Ne peut songer à garder des fonctionnaires dans les villages, vu qu'il faut cesser de donner des vivres aux Sauvages, si ce n'est dans les cas de la plus grande nécessité. Avant de partir, il (Johnson) devra laisser des instructions détaillées, par écrit, pour l'administration de son département, et prendre ses mesures pour l'administration de son département, et prendre ses mesures pour rester à Québec pendant quelques jours afin de conférer, relativement à son département, sur les choses qu'il pourra être nécessaire de représenter en Angleterre. La rumeur de son intention (d'Haldimand) de vendre la maison appartenant à l'Etat repose sur un badinage. 206

22 décembre, Montréal. Sir John Johnson à Haldimand. Accusant réception d'un mandat de £9,000 ; raisons de la demande de ce montant. Laissera toutes les instructions nécessaires, vu qu'il se propose d'aller à Québec vers la fin de la semaine. De quoi vient son erreur relativement à la vente de la maison du gouvernement. Explique les déductions faites des comptes pour Détroit et Niagara. 208

24 décembre, Montréal. Etat des comptes publics entre le général Haldimand et sir John Johnson, depuis le 25 septembre 1782 jusqu'à date. 210

Pas de date. Calcul de Pollard sur le coût primitif, à Londres, des diverses espèces de marchandises figurant dans la demande du surintendant général, pour l'approvisionnement de son département pour 1783. 211

1784. 11 janvier, Niagara. Détail estimatif de l'approvisionnement des différentes divisions du département, pour 1783. 215

Compte général des pertes souffertes par les Mohawks, etc., pendant la récente insurrection en Amérique: Mohawks, £8,030 19s.; Onéidas, £520 4s.; Aughquagas, £718; Tuscaroras, £201 9s. Total, cours de New York, £9,470 12s. Non compris, dans ce qui précède, trois mille acres de forêt appartenant aux Mohawks. 219

23 janvier, Montréal. Déclaration (en français) de Mézières, attestée par serment devant Neveu Sevestre et James Stanley Goddard, de ce qu'il a vu sur le lac George, en revenant d'Albany. Il dit qu'à environ six milles du portage, au lac George, il a rencontré quatre Bostoniens qui avaient tué des Sauvages, et qui étaient déterminés à les empêcher de faire la chasse. 308

Mezières fait encore une déclaration (en français) des mauvais traitements qu'il a subis à Albany, au point qu'il a été forcé de fuir. 310

24 janvier, Montréal. Liste des Sauvages qu'il y a au village Mohawk, près de Lachine: Mokawks, 36 hommes, 41 femmes, 37 enfants; total, 114. Delawares, 4 hommes, 3 femmes, 4 enfants; total, 11.

1784.
26 janvier, Montréal. Sir John Johnson à Haldimand. Transmettant déclaration de Mézières attestée par serment; n'y ajoute pas entièrement foi. N'a pas encore reçu de situations complètes de son premier bataillon; est persuadé qu'il faudra quatre townships, sinon plus, aux hommes; une grande partie des gens désireraient commencer des opérations dans le bourg et même dans les townships si les lots étaient tracés. Ira sur les lieux et se choisira un endroit, et mettra de ses propres serviteurs à l'œuvre—ce qui sera un encouragement pour quelques-uns de ses gens. Page 221

28 janvier, Montréal. Le même au même. Regrette qu'après les comptes du colonel Johnson les siens soient les seuls qui soulèvent des objections, malgré les comptes énormes reçus de tout côté et approuvés. Dressera un autre rapport de l'état du département tel qu'il se trouvera après que les réformes auront été faites. 222

2 février, Montréal. Le même à Mathews. Transmettant la pétition de James Campbell pour être soumise à Son Excellence, et la recommandant fortement à son attention. Rapporte les démarches faites par des personnes malintentionnées pour dissuader des soldats et des loyalistes licenciés de s'établir sur les terres que leur offre le gouvernement. 223

9 février, Montréal. Le même au même. Accuse réception de lettre envoyée par McNiff. Mesures qu'il a prises pour satisfaire les loyalistes, et pour déjouer les projets de ceux qui essaient de les égarer. Son désir, une fois ses gens convenablement établis, de se retirer là où il pourra être à l'abri de toute censure et dénigrement. McNiff n'a pas encore reçu la carte et le plan à lui promis; vit dans l'espérance de les recevoir bientôt ainsi que des instructions pour sa gouverne. Recommande le lieutenant Sutherland pour l'arpentage et dit qu'il devrait recevoir une gratification. Lui et Coffin désirent commencer immédiatement. S'il était permis à ceux qui le voudraient de commencer à se placer, ce serait un encouragement pour les autres. 225

12 février, Montréal. Le même à Mathews. Donnera des sauf-conduits aux hommes qui les ont demandés, mais renvoie leur lettre en cas qu'il faudrait des sauf-conduits du quartier général. N'a pas encore pu obtenir les noms des hommes de plus de sept compagnies de son bataillon, lesquels il transmet. Désire avoir la réponse de Son Excellence à la demande des loyalistes sollicitant la permission de s'établir dans le nouveau bourg et township. Paiera les frais de voyage des fonctionnaires du département des affaires des Sauvages, ainsi que le désire Son Excellence. 227

14 février, Montréal. Le même au même. Transmet les noms des officiers et des soldats des sept compagnies, avec l'effectif de leurs familles. Le nombre a été envoyé dans la dernière lettre. Ne sait pas pourquoi le capitaine Munroe et les autres officiers n'ont pas envoyé leurs états. Munroe s'étant procuré du terrain dans la Nouvelle-Ecosse, est peut-être indifférent à l'égard de l'établissement de sa compagnie. Recommande la nomination du lieutenant Sutherland et des hommes qui ont exploré le terrain, avec autant d'autres qu'il sera nécessaire, pour coopérer avec M. McNiff dans l'arpentage. Coffin pourra choisir son terrain parmi ses lots (de Johnson) ou dans leur voisinage. Glen part demain; recommande Sutherland pour l'une des plus anciennes vacances dans les *rangers*. 229

19 février, Montréal. Le même au même. A envoyé Hare, avec un blanc et un Sauvage, pour aider Kotte à descendre. Si le détachement qui accompagne McNiff se trouvait là quelques jours d'avance, il pourrait pré-

1784.

parer la réception du détachement de Kotte. Se propose de partir lui-même, mais peut n'être absent que deux ou trois jours. Page 231

1er mars, Montréal. Sir John Johnson à Mathews. McNiff et son détachement retardé faute d'instructions sur le nombre d'hommes à employer. Vu qu'il est tard, a envoyé McNiff avec 26 hommes. Sera lui-même, espère-t-il, au lieu de rendez-vous, vers le temps qu'y arrivera Kotte. Demande pour Merkle, qui a été persécuté pendant la guerre, la permission de descendre certaines marchandises à Saint-Jean, afin d'en tirer quelque profit; c'est un honnête homme, réduit de l'aise à l'indigence. 232

11 mars, Montréal. Le même à Haldimand. Le capitaine Brant et David proposent un établissement des Mohawks et autres sur la Grande-Rivière, à environ 20 milles de la tête du lac Ontario. Les Mohawks ici (près de Montréal) sont décidés à se placer dans les environs de la baie de Quinté, les chefs John et Isaac préférant commander à peu de monde que de perdre leur importance parmi la masse. Relate sa rencontre avec les Sauvages de Saint-Régis, qui n'entendent pas être dépossédés au profit des loyalistes et offrent d'examiner la proposition d'abandonner leurs droits à certaines de leurs terres. Kotte avait reçu instruction de choisir l'un des deux endroits que McNiff et lui (Johnson) avaient jugés les plus propres à la fondation d'une ville, et ensuite d'arpenter des townships pour cinq compagnies de chaque côté de la ville, au lieu de tirer la ligne le long de la rivière depuis le Long-Sault jusqu'à la Pointe au Baudet. En cas que les Sauvages pussent arrêter l'arpentage, avait écrit de nouveau à Kotte de commencer à la ligne de M. Longueuil, et tracer autant de townships que l'espace le permettrait de là à la rivière au Raisin. Demande que les Sauvages soient sévèrement reprimandés, si leur prétention n'est pas fondée. Demande la permission d'inscrire le nom de David (chef Mohawk) sur le bordereau de solde. Transmet état des pertes subies par les Mohawks. 234

15 mars, Montréal. Le même à Mathews. Est surpris de la lettre du major Holland; explique les mesures prises à l'égard des arpentages, etc. Envoie compte de la dépense du montant provenant des mandats accordés pour les dépenses du département des affaires des Sauvages. Inclut plan du terrain que veulent les Mohawks. Inclut une lettre de Pollard, pour être soumise à Son Excellence; considère que le cas de Pollard est pénible. 237

25 mars, Québec. Haldimand à sir John Johnson (personnelle). Si le sergent-major n'a pas été informé de la promesse de sa promotion dans le deuxième bataillon, il (Haldimand) désirerait donner le brevet au fils aîné de Coffin, et nommer le sergent-major au premier emploi qui pourrait se présenter. 239

29 mars, Québec. Sir John Johnson à Haldimand. Répondra au long à la lettre du 23 aussitôt qu'on sera fixé sur la manière de répartir les quinze cents livres accordées pour régler les pertes, et dont il devra être rendu compte par le capitaine Brant et les Mohawks. Le sergent-major a été informé avant ce jour que sa promotion avait été approuvée, et il a été avancé de l'argent à compte de sa solde. 240

29 mars, Québec. Le même à Mathews (?) Demandant qu'il soit fait un règlement avec les partis d'arpentage. Le rapport de Kotte concernant le premier township démontre qu'aucune communauté d'hommes ne saurait s'établir là. Le lieutenant Sutherland a demandé certains lots; demande l'approbation immédiate de Son Excellence, vu que Sutherland aimerait à commencer ses travaux immédiatement. 241

2 avril, Lachine. Le capitaine John (Mohawk) à Claus. (Traduit du sauvage.) Intention qu'a sa bande de s'établir sur la baie de Quinté; elle demande

1784. une quantité additionnelle de terre, et que la limite s'étende jusqu'à un creek qui lui donnerait des emplacements de moulin. Page 242

8 avril, Montréal. Sir John Johnson à Haldimand. Veillera à ce que les visiteurs qui doivent venir (Schuyler est ses gens) n'aient pas l'occasion d'influencer les Sauvages. Le capitaine Brant est allé à Niagara; désire vivement des instructions. Il (Johnson) demande un mandat de £4,000. Campbell écrira au sujet de la prétention des Sauvages de Saint-Régis, et de leur offre. Il (Johnson) suggère certaines choses relativement aux limites de la concession de terre aux Sauvages. Brant a demandé un lieu de culte ainsi qu'une cloche qui est actuellement à l'île Carleton; recommande d'accéder à cette demande. 245

15 avril, Montréal. Le même au même. Transmettant lettres de John, le chef Mohawk, relativement à la concession de terre, et à l'instituteur qu'il désire avoir. 247

15 avril, Montréal. Le même à Mathews. Transmet liste des trois dernières compagnies de son premier bataillon, qui désirent prendre des terres, mais craint que les townships ne soient pas arpentés à temps pour cette année. N'aurait pas recommandé que les lots fussent donnés à M. Sutherland s'il y en eut eu un nombre suffisant pour une compagnie. 248

19 avril, Montréal. Le même au même. A donné instruction de dresser un état nominatif des officiers de son bataillon. 249

19 avril, Montréal. Le même à Haldimand. Profite de toute occasion pour convaincre les Sauvages que Son Excellence n'a pas tardé à représenter leur situation par suite du traité provisoire, et s'est efforcé de leur procurer de l'aide. Joseph (Brant) a refusé de délivrer le message des Six-Nations aux Sauvages canadiens; il pense que trois ou quatre hommes des Sept-Nations, du Canada, envoyés à l'assemblée projetée, pourraient donner plus d'importance à leur alliance. La proposition du colonel Campbell de placer les Sauvages entre la frontière, le lac et la propriété de M. Lotbinière, si le terrain est de la même étendue que celui qu'ils réclament, pourrait, croit-il, les amener à renoncer à ce qu'ils veulent avoir sur le côté opposé. Les hommes commencent à craindre qu'il ne soit très tard avant que le terrain soit divisé et prêt pour y commencer des travaux. 250

26 avril, Montréal. Sir John Johnson au même. Les *Highlanders* et autres de son régiment, des communions catholiques romaines et protestantes, demandent à être établis séparément pour l'avantage de leur religion. Transmet compte de M. Dease, demandant que le paiement en soit ordonné. Soumet l'opportunité de construire une maison, un magasin, etc., pour le département, à Cataraqoui, et demande un mandat de £4,000. 252

4 mai, Ile Carleton. Joseph Brant à sir John Johnson. Expliquant pourquoi il a tardé à écrire. Les Sauvages de Saint-Rechic (Saint-Régis) seront raisonnables au sujet de leurs terres, et il espère qu'ils seront bien traités, pour beaucoup de raisons, mais particulièrement à cause du mauvais exemple que cela donnerait aux rebelles si les Sauvages se voyaient arracher leurs terres. Les Onéidas ont dit aux deux hommes qu'il (Brant) a amenés à Kanowarahara, que les rebelles étaient décidés à avoir tous les terrains destinés aux Sauvages, ou bien à faire disparaître ces derniers de la face de la terre. 254

6 mai, Montréal. Sir John Johnson à Mathews (?). A de l'obligation au général pour ses avis touchant le lieutenant-colonel Fisk, mais à cause de la disposition de la population de l'Etat de New-York, a décidé de faire reposer la décision de son sort sur l'honneur et la justice de son pays et du souverain. Inclut une lettre de Joseph (Brant) concernant les terres sur le lac Saint-François; sentiment des Sauvages au sujet

1784. de leur terrain. Désire connaître le plaisir de Son Excellence au sujet des titres qu'auraient à des pensions et des terrains les veuves et les enfants d'officiers et de loyalistes décédés. Page 256

17 mai, Montréal. Sir John Johnson à Mathews. A reçu les ordres du général quant au mouvement des loyalistes vers leurs établissements ; fait remarquer les mauvais effets du retard apporté à la division des townships et lots. Demande que les terres à partir de la Pointe Baudet, devant inclure le deuxième township plus haut que celui dans lequel est tracé l'emplacement de ville, soit affecté à l'usage de son régiment ; les autres corps pourraient ensuite commencer au township suivant, et s'étendre en montant aussi loin que l'exigerait le nombre des occupants. Ne peut dresser un état nominatif du deuxième bataillon avant d'avoir eu des nouvelles de Cataraqoui. Transmet pétition d'Allan McDonell, âgé de 83 ans, qui a perdu, au service, trois fils qui tous étaient officiers commissionnés ; désire qu'il soit accédé à

20 mai, Montréal. sa demande (de McDonell). 258

Le même à Haldimand. Vu le vif désir qu'éprouve Son Excellence de voir les loyalistes s'établir, tant pour leur satisfaction que dans les intérêts de la couronne, et à cause de ses propres désirs dans la même direction, il entreprendra la tâche dont Son Excellence le charge. La lettre anonyme transmise pourra avoir un mauvais effet dans le bas du pays, mais non ailleurs. Il lui tarde de faire voile pour l'Angleterre, mais espère d'expédier les affaires

24 mai, Montréal. en train, avant de partir. 260

Le même au même. Avant qu'il (Haldimand) ne le recommande à Sa Majesté pour le gouvernement et le commandement des nouveaux établissements, il (Johnson) désire avoir des renseignements plus explicites sur le sujet, les gouvernements actuels des postes d'en haut étant ordinairement donnés à des subalternes en retraite. Néanmoins, si la proposition était faite sur des bases larges et généreuses, il serait disposé à consacrer encore quelques années au service du public. Fera tout son possible pour mettre à exécution les instructions que porte la lettre de Son Excellence, en date du 20 ; mais le major Holland n'étant pas arrivé, et vu le manque de renseignements sur la qualité du sol, il appréhende que le retard ne

27 mai, Montréal. soit plus long qu'on s'y attendait d'abord. 262

Sir John Johnson à Haldimand. Suppose que les noirs dont parle DeLancey doivent être la propriété des loyalistes ; ces noirs et d'autres, qui se donnent le nom d'hommes libres, avaient servi, et il supposerait qu'ils ont droit à la même proportion de terre que les autres soldats. L'objection à la manière de tirer les lots au sort ; sa proposition d'un autre mode de tirage qui serait plus satisfaisant. Demande comment en agir avec les hommes d'autres régiments qui

31 mai, Montréal. lui demandent des lots. 264

Le même à Mathews. Transmettant la demande de terrain faite par Monier, et recommandant de la prendre en considération. Van Allan, autrefois magistrat à Albany, descend pour faire rentrer des

3 juin, Montréal. créances qui lui sont dues ; le prie (Mathews) de l'aviser sur la

5 juin. meilleure manière de procéder. 266

Le même à Haldimand. Discute quelque peu au long la question du meilleur mode à adopter pour le tirage au sort des terrains. 267

7 juin, Montréal. Calcul des décomptes de 365 jours pour le *King's Royal Regiment* de New-York. 270

Sir John Johnson à Mathews. S'informera au sujet de Van Allan ; il a perdu du bien dans la contrée des Sauvages,—ce qui devrait être pris en considération. Demande qu'un approvisionnement de vivres pour les loyalistes soit expédié à la nouvelle ville, ou pour le moins,

1784. jusqu'à Coteau-du-Lac. Les malades et les infirmes d'entre les loyalistes, qui ont été laissés en arrière, demandent qu'on leur fournisse des vivres jusqu'à ce qu'ils puissent être transportés sur leurs terres. Page 271

10 juillet, Montréal. Sir John Johnson à Haldimand. Transmet une liste générale de ceux qui prennent des terres de la couronne sur le Saint-Laurent, en montant, jusqu'à la baie de Quinté, avec d'autres documents. A placé les documents de son propre corps et de celui du major Jessup de ce côté-ci de Cataraqoui, par une méthode différente de celle indiquée par Son Excellence. La mauvaise qualité d'une partie du terrain a empêché beaucoup de monde de se placer ; des gens ont été examiner les terres en amont du lac des Deux-Montagnes, sur la côte sud de la Grande-Rivière (des Outaouais), et désirent qu'elles soient arpentées. Détails des établissements autour de Cataraqoui, etc. 272

12 juillet, Montréal. Le même à Mathews. Observation sur l'endroit où il conviendrait que les Sauvages rencontrassent les commissaires. Détails concernant les établissements ; c'est le désir de tous les intéressés qu'il soit nommé des magistrats dans tous les townships pour prévenir les désordres. 274

16 juillet, Montréal. Le même au même. Recommandant le capitaine Elliot. Transmet un compte du lieutenant Krysler. 276

22 juillet, Montréal. Le même au même. Les distributions de vivres ont sauvé de la ruine les établissements naissants. Les loyalistes auront désormais du cœur à la besogne ; il ne leur était pas possible de s'établir à Cataraqoui avant que les terres fussent arpentées. Arrivée d'outils ; distribution de grain de semence. Beaucoup de colons ne pourront pas défricher à temps pour semer du blé d'automne. En prenant pour moyenne trois boisseaux de blé par colon, il en faudra 5,000 boisseaux. 277

29 juillet, Montréal. Le même au même. Remarques sur la consommation de vivres à Niagara, telle que rapportée ; ne voit pas comment la quantité en peut être employée, vu que là les colons récoltent non seulement assez de produits pour leur propre subsistance, mais en ont aussi à vendre. Espère qu'il pourra être mis fin à cet abus, à l'arrivée de M. Dease. Enverra chercher du blé de semence à la rivière Mohawk ; espère qu'on l'aura là à aussi bon marché, sinon à meilleur marché que dans le Vermont. Redoute que la diminution des vivres ne réduise considérablement l'établissement de Cataraqoui. 279

2 août, Montréal. Le même au même. Transmettant lettre de Brant ; les Sauvages du sud et de l'ouest doivent rencontrer les Américains au fort Stanwix. Désire savoir si le général a reçu des instructions pour le paiement des décomptes qui lui sont dus (à Johnson). 281

7 août, Cataraqui. Remontrances des loyalistes du régiment royal de New-York et des *rangers* du roi contre la conduite suivie par le major Holland pour les établir. Le document est signé par W. R. Crawford. 282

Une lettre datée du 8 signée par Rogers, Gumersall et Crawford accompagne cette pétition. 284

9 août, Hermitage. John Duncan à sir John Johnson (?). Exposant la difficulté qu'il éprouve à obtenir du blé. 286

11 août, Pointe au Raisin. Sir John Johnson à Haldimand. A examiné l'emplacement du moulin à la rivière au Raisin, qu'il trouve convenable ; il propose d'ériger une scierie et un moulin à farine, pourvu que Son Excellence donne instruction à Mutchmore, qui a maintenant la charge du canal des Cèdres, de surveiller les travaux de construction. Transmettant le mémoire et la lettre (pp.282, 284), avec remarques sur la malheureuse situation des loyalistes. 287

1784.
19 août, Montréal. Sir John Johnson à Mathews. Renfermant des documents relatifs aux décomptes. A parlé à Campbell au sujet des plaintes des Sauvages de la rivière Saint-Jean ; on prendra des mesures d'arrêter les abus dont ils se plaignent. La demande d'outils faite par Oswégatchie n'est pas raisonnable ; plusieurs des articles demandés ne sont pas en magasins Page 289

19 août, Montréal. Le même à Haldimand. Est affligé d'apprendre qu'un si grand nombre de gens ne soient pas encore établis ; les causes de cela, et les moyens qu'il propose de prendre pour porter remède à ces plaintes. 291

26 août, Montréal. Le même au même. Relativement aux disputes au sujet de l'établissement des loyalistes, et la méthode qu'il avait suggérée et par l'adoption de laquelle on les aurait évitées. 292

30 août, Montréal. Le même à Mathews. Est surpris d'apprendre le haut prix auquel on tient le blé dans les colonies, mais il espère l'acheter meilleur marché sur la rivière Mohawk que dans le Vermont. A écrit à Ross de relâcher Allan ; demande des instructions quant au règlement de sa réclamation. 294

7 septembre, Montréal. Le même au même. Que l'on recueillera une quantité presque suffisante de blé de semence en divers endroits. Demande £3,000 et en outre un crédit pour payer certaines réclamations. 295

9 septembre, Montréal. Le même au même. Au sujet des demandes d'argent du colonel Campbell pour défrayer les dépenses de son département ; désire savoir si le coût des provisions fournies aux Sauvages par Campbell doit être réglé par lui (Johnson) ou par le commissariat. Renferme une proposition pour la fourniture de bêtes à cornes. 296

13 septembre, Montréal. Le même au même. Qu'on a demandé à St. George du Pré, du blé de semence, et a écrit aux capitaines de milice de se procurer la quantité demandée ; craint qu'on n'en puisse obtenir qu'une petite proportion. Il (Johnson) se plaint des injustices que cause le délai dans le règlement des décomptes. Prend les mesures nécessaires pour faire envoyer les émigrants au Cap-Breton. Désire savoir quels arrangements il devra faire pour fournir du rhum. 297

16 septembre, Montréal. Le même au même. Fera tout en son pouvoir pour arrêter toutes les dépenses inutiles. Demande la permission de s'installer avec sa famille à bord du transport *Elizabeth*, le *Polly* étant trop petit. 299

20 septembre, Montréal. Le même au même. Renfermant des listes des loyalistes, sous Campbell et Robertson, qui ont intention de s'établir au Cap-Breton. Renfermant des lettres relatives au licenciement des troupes anglaises et allemandes ; leurs misères ; perspective de la dispersion des établissements de la baie de Quinté si l'on ne voit pas à leurs besoins. Quels articles, grains de semence, etc., sont nécessaires. 300

23 septembre, Montréal. Le même au même. Malgré les ordres donnés aux divers postes, de fortes sommes ont été portées au compte de quelques-uns des postes, particulièrement ceux du Détroit, de Michillimakinak, et même de Niagara, pour bœuf frais, maïs, etc. Ne voit aucun remède à cela, sinon la nomination d'un agent pour contrôler les dépenses. Est reconnaissant des mesures prises pour empêcher le capitaine (de l'*Elizabeth*, p. 299) de disposer de ses lits ; il lui faudra deux cabines et des places pour deux serviteurs. Laissera des instructions positives à chaque agent et à chaque poste, de manière à empêcher les dépenses inutiles. A envoyé un approvisionnement complet de poudre aux différents postes. Expliquera personnellement l'état du département des Sauvages, et exprimera son opinion ou sa réduction future. 302

Suit un projet de réorganisation du département des Sauvages. 305

Pas de date. J. Calvé à sir John Johnson (en francais). Lui demandant de rappeler à Son Excellence sa promesse de régler son compte (à Calvé) lors de l'arrivée de sir John. Page 304

COMMISSIONS ET INSTRUCTIONS À SIR JOHN JOHNSON.—1782-1783.

B. 116. B.M., 21,776.

1777. Février. Remarques sur l'administration des Sauvages dans l'Amérique du Nord délivrées à M. Knox, du bureau du secrétaire d'Etat, à la fin de février 1777. Nom du signataire non donné. Page 25

1782. 8 mars, Trésorerie. Notes sur la réduction des dépenses du département des Sauvages; la nomination de sir John Johnson et titres de ses instructions. 6

14 mars, St. James. Commission du roi à sir John Johnson. Sa commission de surintendant et inspecteur général des Sauvages des Six Nations et de ceux de la province de Québec. 2

18 mars, White Hall. William Ellis à sir John Johnson. Transmettant la commission royale de surintendant, etc., des Sauvages. 3

30 mars, Trésorerie. John Robinson à sir John Johnson. Transmettant un plan auquel il devra se conformer, pour réduire les dépenses des Sauvages.

1783. 6 février, Québec. Le général Haldimand à sir John Johnson. Instructions sur la conduite à suivre pour s'attacher les Sauvages. Empêcher les interprètes de se livrer au commerce au détriment du service. Les enfants des loyalistes devront être élevés de manière à en faire des interprètes. Discrétion dans la distribution des présents. L'organisation du département et le pouvoir de faire des nominations. Comment les provisions devront être distribuées et contrôlées. 8

février, Québec. Le même au même. Instructions formelles quant à l'administration du département des Sauvages. 1

CORRESPONDANCE AVEC LES SAUVAGES RÉSIDENTS.—1777-1783.

B. 117. B.M. 21.777.

1777. 1er décembre, Montréal. Le chevalier Lorimier à Le Maistre (?) (en français). Lui demandant de rappeler au général ses réclamations, et racontant ses services sur le lac Champlain avec le capitaine Tayse (Tice?) à La Prairie, au Sault Saint-Louis; son emploi avec les Sauvages, etc. Ses services sont donnés en détail. Page 1

21 décembre, Saint-François. Hertel de Rouville à Carleton (en français). A pris tous les renseignements possibles au sujet de Goguet (?). Il a vécu principalement sur la rivière Maska, mais il n'y a pas de plaintes contre lui, et il n'a pas assez d'importance pour être dangereux. A donné des ordres de faire prisonniers Goulet, Luissier et Laframboise, mais ils l'ont depuis assuré que Son Excellence leur avait pardonné. Le 20 de ce mois sept Canadiens avaient passé par ici (Saint-François) en revenant des colonies, où ils avaient été prisonniers; ils ont un ordre du commandant de Chambly de les mener à Québec, pour se présenter à Son Excellence. Il a besoin de rations pour les officiers et les hommes qui font le service d'éclaireurs, mais il attendra des ordres à ce sujet. Les Sauvages ont demandé un peu de tabac. Trois Sauvages qui étaient allés à la chasse rapportent qu'ils n'ont rien vu de nouveau pendant leur absence. 5

1778.
5 janvier, Berthier. Ainé à Finlay, directeur général des Postes (en français). Se plaint de ce que le directeur de poste Olivier a envoyé deux soldats de l'hôtel des postes loger dans sa maison (à Ainé), qui est très petite ; demande d'arranger l'affaire. Page 7

6 janvier, Jeune Lorette. Giraut, missionnaire huron, à Carleton (en français). Les Hurons partent pour Québec pour présenter leurs hommages de nouvel an à Son Excellence, et il (Giraut) se joint à eux. Demande qu'on donne aux Hurons les présents ordinaires.

18 janvier, Saint-François. Hertel de Rouville, fils, au capitaine LeMaistre (en français). Attirant l'attention sur la différence de fourrage alloué à sa compagnie, avec celles de Marion et de Boucherville, et demande de combler la différence.

30 janvier, Jeune Lorette. Girault, missionnaire, à Carleton (?) (en français). Demandant de la poudre et du plomb pour permettre aux Sauvages de chasser. 12

7 février, Saint-François. Hertel de Rouville, fils, à Carleton (?) (en français.) Disant qu'un homme nommé Anance, beau-frère de Joseph Louis, était arrivé et avait amené avec lui un rebelle qu'il avait caché dans une hutte éloignée. L'a fait arrêter ainsi que le Sauvage qui l'a guidé. Le rebelle est du New-Hampshire, et se nomme Usgood ; il prétend être venu acheter des marchandises et déclare n'avoir de lettres pour personne. Il (Hertel) a donné ordre d'arrêter Joseph Louis, en la possession duquel on a trouvé des lettres des rebelles, deux adressées à Joseph Louis lui-même, une à la femme de Languedoc, et la quatrième à la femme de Traversy, à Machiche. Il est rumeur que trois armées marchent sur la province ; croit que le prisonnier pourra jeter de la lumière sur ces rapports. 13

14 février, Saint-François. Le même à LeMaistre (?) (en français). Espère qu'un paquet de lettres envoyées à Montréal a été reçu par le général, attendu qu'un sergent allemand l'avait informé que le général y était allé. Les Sauvages paraissent bien disposés. 15

22 février, Saint-François. Le même au même (?) (en français). Croit que huit dollars à Belleisle et quatre dollars aux Sauvages seraient une récompense suffisante pour la capture des rebelles. 16

3 mars, Saint-François. Le même au même (?) (en français). Enverra de suite des éclaireurs le long des diverses rivières. Il sera difficile d'avoir des Sauvages, parce qu'ils sont tous à la chasse. Suggère qu'il serait avantageux de placer une douzaine de volontaires dans les paroisses pour faire le service d'éclaireurs, etc. A demandé la permission d'aller à Montréal, mais désirerait savoir s'il doit rester à Saint-François jusqu'à ce que la vérité de ces rumeurs soit établie. Demande des mandats et des renseignements pour savoir sur quel pied doit être placé M. Fleurimont. 17

26 mars, Jeune Lorette. Girault à Carleton (?) (en français). Demandant des provisions pour les Sauvages qui ont servi durant la dernière campagne et pour leurs familles. 19

1er avril, Montréal. Hertel à LeMaistre (en français). Demande au sujet de deux officiers nommés dans le mandat de subsistance, s'ils doivent rester chez eux ou venir à Saint-François. 20

24 avril, Montréal. Le même à Carleton (en français), demandant une indemnité pour les dommages que les Sauvages ont fait à sa maison en 1775 et 1776. 21

1er août, Saint-Francis. W. Crofts, 34e régiment à ——— . Demandant que des lettres soient envoyées au colonel Campbell, et aussi les cinq prisonniers, John Goodrick, James Toles, Jotham Harris, Jacob Allen et Elisha Brown, qui ont été faits prisonniers par les Sauvages de Saint-François entre la province et la Nouvelle-Angleterre. 23

1778.
13 août, Saint-Francis. Hertel à Haldimand (en français). On a vu Traversy dans les environs, et on l'a cherché ; on soupçonne Joseph Louis de lui aider, parce qu'il manque depuis quelques jours. Si les soldats étaient logés dans la paroisse, il serait plus difficile pour les étrangers d'y venir. La paroisse est faible ; il y a quelques bons sujets, mais même parmi eux il existe une timidité qu'il n'est pas facile à dissiper. Page 24

18 septembre, Saint-François. Crofts à Foy. La plus grande partie des Sauvages est allée à la chasse malgré ses efforts et leurs promesses. A envoyé une personne pour rappeler ceux qui chassaient le plus loin ; craint que quelques-uns d'entre eux ne prêtent aucune attention à ses ordres. Craint que personne n'ait abusé de l'oreille des Sauvages ; quelques-uns du parti opposé ont proféré des menaces de vengeance, s'il arrivait quelque chose à Joseph Louis, mais il y en a d'autres qui aideraient à le prendre. 26

20 septembre, Jeune Lorette. Girault à Haldimand (en français). Envoie le rosier ; pourra faire faire les raquettes s'il en a besoin. 28

26 septembre, Saint-François. Hertel au même (en français). Est sur le point de partir avec un parti d'éclaireurs ; a été obligé de prendre cinq Sauvages qui se sont déclarés anxieux de réparer les fautes de leurs frères en ne restant pas dans le village tel qu'ordonné. Outre ceux-là, il y a cinq Canadiens, et dans le cas où les Sauvages abandonneraient l'expédition, il remplira la mission avec les Canadiens. 29

17 octobre, Yamaska. Luc Schmid au même, (en français). Les progrès dans la construction de huttes pour les troupes ; les huttes contiendront 92 hommes et les casernes 98, y compris deux officiers et un médecin. Demande des colons, etc., nécessaires à ces travaux. 30

27 octobre, Yamaska. Le même au même (en français). Annonçant le décès d'Ignace de St-Orme. 31

24 novembre, Jeune Lorette. Gigault au même (en français). Recommandant d'accorder des provisions à trois Sauvages et à une Sauvagesse, qui sont venus du Sault dans le but de faire la chasse, mais n'ont pas eu de succès. 32

28 novembre, Yamaska. Schmid au même (en français). Les troupes allemandes ont pris possession des casernes ; se plaint des dommages qu'elles causent à sa propriété. Une partie des troupes est logée chez les habitants, entre autres six femmes qui agissent comme vivandières, et causent beaucoup d'ennuis aux habitants ; demande de retirer les troupes qu'on ne pourra loger dans les casernes. Suggère de les envoyer à Saint-François. Le montant d'ouvrage, abattage de bois pour les casernes, et corvées de différentes espèces imposées aux gens d'Yamaska ; demandent s'ils peuvent être forcés à rendre toutes sortes de services gratuits, dont il a déjà refusé un grand nombre. 33

30 novembre, Yamaska. Le même au même (en français). Renseignements apportés par Taxous et son fils (deux Sauvages de Saint-François) au sujet des relations entre Joseph Louis et les Américains, qui devaient ouvrir un chemin vers la rivière Yamaska et par la rivière au Brochet. Ses soupçons sur Joseph Louis, sa mère et son mari. Détails donnés par les Sauvages de Saint-François sur eur conduite, sur celle de Traversy et autres. 36

1779.
11 janvier, Yamaska. Schmid à Haldimand (en français). Disant la difficulté de se procurer du poisson et du gibier. Fait un rapport sur le capitaine à Nicolet. Joseph Pita, de la Baie du Fèvre, avait été capitaine des Pastonné (Bostonnais) ; se trouvait impliqué dans le même complot qu'un autre homme dont il parle sans donner son nom. 39

1er février, Yamaska. Le même au même (en français). Envoyant une charge de traîneau de poisson, gibier, etc., et explique la cause du délai. 39

1779.
5 février, Québec. Haldimand à Schmid (en français). Accuse réception des provisions, pour lesquelles il réglera personnellement dans son voyage à Sorel. Goetz écrit pour proposer de partir comme éclaireur; il (Haldimand) ne le croit pas assez fort pour entreprendre le voyage, mais désire connaître l'opinion de Schmid. Page 40

9 février, Yamaska. Schmid à Haldimand (en français). Etait allé au village de Saint-François pour connaître l'histoire des mouvements des Américains des lèvres du Sauvage lui-même. Il (le Sauvage) n'a pas cru l'histoire que les Américains préparaient des raquettes, des provisions, etc., pour venir par la rivière Maska, Missisquoi et le lac Champlain, mais il devait partir en éclaireur pour découvrir la vérité. Négociations pour l'expédition, etc. 41

15 février, Québec. Haldimand à Schmid (en français). Les nouvelles ne semblent être données que dans le but de réunir un parti d'éclaireurs afin de recevoir des présents. Cependant ils pourront être envoyés aux endroits les plus suspects et on pourra leur promettre une récompense convenable. Il pourra informer Crofts de cette expédition ou non, selon qu'il le jugera convenable ; toute l'affaire est laissée à son propre jugement. 43

18 février, Québec. Le même à Crofts. Envoyer au colonel Campbell, à Montréal, les Sauvages qui sont arrivés avec un message des colonies. 44

20 février, Québec. Le même au même. Cette lettre envoyée par deux chefs du Sault-Saint-Louis qui sont arrivés avec une ceinture de la part des Six-Nations. Ils désirent voir l'effet que fera la ceinture sur les gens de Saint-François et en faire rapport à Campbell. 45

20 février, Québec. Le même à Schmid (en français). Accusant réception du renseignement que deux Sauvages sont arrivés des colonies; ils devront être envoyés au colonel Campbell à Montréal. 46

21 février, Québec. Le même aux capitaines de milice (en français). Leur donnant instructions d'aider Collins à examiner les rivières Saint-François et Yamaska. 47

23 février, Saint-François. Crofts à Foy. N'a pas entendu parler que deux Sauvages soient arrivés des colonies avec un message ; il croit qu'on veut parler de deux Sauvages qui étaient partis pour la chasse et qui devaient revenir s'ils découvraient quelque chose. Bien que ce soit sans conséquence, il avait rapporté à Campbell le mot qu'ils avaient apporté, et qu'il répète ici. 48

25 février, Yamaska. Schmid à Haldimand (en français). Daxus (Taxus) qui n'a pas réussi dans une expédition projetée, doit être envoyé en une autre expédition par le colonel Campbell, avec le fils de Joseph Louis et Cammelein (Gamelin ?) à la recherche de Joseph Louis. Il (Schmid) croit que Cammelein avait écrit à Joseph Louis qu'ils partaient ; ils étaient surpris qu'il (Haldimand) fût informé du retour des deux Sauvages. Il y a un fort sentiment de jalousie contre lui (Schmid) et Goetz, de sorte que si l'on savait qu'ils ont donné des renseignements, cela leur susciterait des ennemis. On dit que Traversy et Joseph Louis sont tous deux à Cauhascé. 50

Pas de date. Mémoire donné à Launière lorsqu'il alla à Sattigan avec les deux chefs du Sault-Saint-Louis qui ont apporté une ceinture de la part des Six-Nations. 51

3 mars, Saint-François. Crofts à Foy. A découvert que deux Sauvages sont revenus des colonies avec des lettres. Le Sauvage qui a donné ces renseignements a su de l'un d'eux qu'ils avaient apporté trois grosses lettres de l'officier rebelle à Cohoes, qui en avait aussi donné chacun une à Traversy et à Joseph Louis, lettres qui devraient toutes être remises au Père Germain, qui a appris à ce même Sauvage qui a donné ces

1779. renseignements, que les rebelles avaient intention d'envahir le Canada. Le Père Germain nie ces allégations, mais c'est un Jésuite et il peut jouer gros jeu. La difficulté qu'il a de se renseigner auprès de ces gens, parce qu'il est obligé de promettre qu'il ne dira pas les noms de ceux qui lui donnent des renseignements. Arrivée des colonies d'un homme appelé Blanchard qui a rapporté que les rebelles paraîtraient à la Baie et autres paroisses le 8 du courant. On dit qu'il revient des colonies. Des Sauvages ont été envoyés pour l'intercepter. Page 54

4 mars, Yamaska. Schmid à Foy (?) (en français). Taxus n'est pas parti avec les deux Sauvages, qui sont des rebelles. Taxus a dit aussi à Goetz que les deux Sauvages avaient apporté des colonies des lettres qui avaient été offertes au Père Germain, qui a refusé de les recevoir, et alors ils les ont remises à Châteauvieux, frère de l'homme qui était parti avec le fils de Joseph Louis. Goetz l'a amené devant Crofts pour dire ce qu'il savait. Le Père Germain avait dit à plusieurs personnes dans le village que les rebelles arriveraient dans huit ou dix jours. A essayé d'envoyer Taxus en éclaireur avec Goetz et quelques Sauvages. Ou ils découvriront quelque mauvaise affaire ou le colonel Campbell a été trompé. Suggère de faire surveiller par des personnes dignes de foi, le retour des deux Sauvages, qui rapporteront certainement des lettres. Ne croit pas que l'ennemi puisse venir dans la province cet hiver, la saison étant si avancée que les rivières seront bientôt ouvertes. 58

8 mars, Saint-Francis. Hertel à Haldimand (en français). Les derniers éclaireurs sur la rivière Saint-Erançois n'ont rien découvert d'important. Il a accompagné Collins, qui paraît satisfait du bois sur la Saint-François. A rappelé St. Martin de Bécancour, parce qu'il n'y a pas de parti d'éclaireurs sur cette rivière et aussi parce que St. Martin a quelque relation de parenté avec Laterrière, qu'il ne veut plus visiter depuis la mauvaise affaire de ce dernier. Bazin, un enseigne de sa compagnie, désire un congé pour aller à Québec. 60

11 mars, Québec. Haldimand à Schmid (en français). Est fâché de ce que Taxus n'est pas parti avec les deux Sauvages envoyés pour tâcher de s'assurer de Joseph Louis. Pour être sûr d'eux, ordre a été envoyé à Crofts d'employer une couple de personnes dignes de foi, avec l'interprète, pour les intercepter à leur retour, avant qu'ils puissent atteindre l'établissement. Il (Schmid) devra demander au Père Germain d'une manière positive de la part de Son Excellence, si lui ou Châteauvieux a aucune connaissance des lettres venant des colonies, et de dire au révérend père qu'il (Haldimand) espère qu'il ne perdra pas un instant pour communiquer des nouvelles qui pourront intéresser le service du roi. Il (Haldimand) a des renseignements particuliers que les rebelles reçoivent et envoient des lettres par Saint-François. Il ne faudra rien négliger qui puisse faire découvrir la conduite des gens de cet endroit, parce qu'il y a plusieurs mauvais sujets à Saint-François et à Nicolet. 61

15 mars, Québec. Le même à Crofts. Espère qu'il (Crofts) continuera ses efforts pour découvrir toute correspondance avec les rebelles. Approuve sa manière d'agir à l'égard du Père Germain; ne peut supposer qu'un homme de son caractère puisse être coupable de proposer des rapports aussi incroyables; le Sauvage a probablement inventé l'histoire dans le but d'avoir une récompense. D'avoir l'œil sur les deux Sauvages; s'ils partent pour les colonies, de les faire poursuivre et fouiller pour les lettres. Il devra examiner Châteauvieux pour savoir ce qu'il connaît des lettres venant des colonies; d'arrêter Blanchard, si les renseignements qui le concernent sont vrais. Il

1779.

devra remplir le service mentionné dans la lettre du capitaine Fraser du 11, et nommer une personne digne de confiance pour le remplacer pendant son absence. Page 63

15 mars, Yamaska. Schmid à Foy (?) (en français). Etait parti pour Saint-François immédiatement après la réception de sa lettre du 11, pour voir le Père Germain, qui a dit n'avoir reçu aucune lettre par les deux Sauvages, mais qu'il avait été informé qu'ils avaient donné des lettres au fils de Joseph Louis ou à Gamelin, qui est bon ami de Traversy. Est surpris que des lettres aient été confiées à ces deux Sauvages. Châteauvieux n'est pas un Sauvage, mais un Canadien marié à une nièce de Joseph Louis. Il a dit à Germain qu'il venait lui dire adieu avant de partir et a ajouté que si l'on voulait l'attraper lui et les autres, il faudrait avoir de bonnes jambes. Le Père Germain doit essayer de retrouver les traces de ces lettres qu'on dit avoir été apportées, mais il faut tenir la chose secrète. Si le rapport que les Sauvages ont apporté des lettres est vrai, il (Germain) ne croit pas qu'on voie ni les Sauvages ni Joseph Louis ; si la flotte française de Boston devait venir au Canada au printemps, ils pourraient voir les deux Sauvages, mais non pas Joseph Louis, qui est trop rusé. Taxus n'était pas parti avec les éclaireurs parce que Crofts n'a pas voulu qu'il parte, mais il a envoyé un autre chef avec sept Sauvages. Envoie des langues de chevreuil, etc., à Son Excellence. 65

16 mars, Saint-Francis. Le Père Germain à Schmid (en français). Donnant des détails sur l'enquête qu'il a faite au sujet des lettres qu'on a dit avoir été apportées par les Sauvages. S'il en a été apporté, elles ont été remises au fils de Joseph Louis, qui peut lire le langage sauvage que son père écrit. Aucunes lettres ne lui ont été offertes (à Germain) et personne n'aurait osé le faire. Il fera tout en son pouvoir pour Son Excellence, comme il l'a toujours fait jusqu'à présent, autant par reconnaissance que par sentiment de son devoir, et s'il survenait quoi que ce soit de digne d'attention, il informera l'officier du village, afin de le communiquer à Son Excellence. 68

16 mars, Montréal. Longueuil au même (en français). Lui demandant de ne pas inscrire Brisebois sur le rôle, parce qu'il est un des parents de sa femme (à Longueuil). 72

17 mars, Yamaska. Schmid à Haldimand (en français). Renfermant une lettre du Père Germain (p. 68), aussi une lettre de Longueuil (p. 72) au sujet de Brisebois. Il (Schmid) décrit Brisebois comme sympathisant avec les rebelles, et qu'au lieu d'obéir aux ordonnances promulguées par Haldimand, il s'en était moqué et en avait ri. Goetz affirme qu'un des Sauvages arrivé des colonies déclare avoir reçu de Jean-Louis et de Traversy un paquet de lettres qu'il a remises au Père Germain. Le Sauvage désire se rendre à Québec pour voir Son Excellence, mais il (Schmid) a conseillé à Goetz d'attendre une réponse avant de permettre aux Sauvages de partir. Goetz craint de retarder le Sauvage, dans le cas où le Père Germain ne s'en empare. 75

20 mars, Québec. Haldimand à Schmid (en français). Accuse réception de sa lettre du 17, renfermant celles de Germain et de Longueuil. Croit que le Père dit la vérité, et il ne devra plus lui parler de ces deux lettres. Examiner la déclaration de Gots (Goetz) immédiatement et ne pas permettre au Sauvage de venir à Québec. L'approuve d'avoir donné une demi-portugaise à Goetz ; de lui en donner un autre dans quelques temps. Brisebois étant un officier à demi-solde a le droit d'être exempté, de sorte que son nom ne doit pas être inscrit sur le rôle ; il (Haldimand) fera examiner avec soin tout ce qui a été dit au sujet de Brisebois. 76

1779.
28 mars, Saint-François. Crofts à Foy. A fait une enquête sur le rapport concernant Blanchard, et il trouve que c'est un peu conte d'ivrogne. A écrit à Fraser au sujet des éclaireurs. N'a pas eu le temps d'examiner Châteauvieux au sujet des lettres apportées par les Sauvages; l'un d'eux est parti pour Québec avec Gates (Goetz). Page 77

9 avril, Pensacola. Andrew Rainsford, Robert Tate, David Holmes, John Whitehill, Alexander Macullagh (commissaires à Pensacola) au lieutenant-gouverneur Hamilton. Donnant avis de leur nomination par le gouverneur Chester à la succession de feu le colonel Stewart (Stuart), surintendant des affaires des Sauvages pour le district sud de l'Amérique du Nord. Les exécuteurs refusent de remettre les papiers de Stewart. Règlement du compte d'Hazell pour frais de voyage. Kissinga envoyé parmi les Creeks. Détails des opérations des Sauvages en Géorgie, pour aider le lieutenant-colonel Archibald Campbell. La compagnie de réfugiés royaux de Cameron envoyée pour rassembler autant de Cherokees que possible pour marcher contre la Géorgie ou la Caroline. Les Choctaws et les Chickasaws continuent à rester fermes dans leur alliance, les premiers surveillant l'Ohio et le Mississipi et les seconds faisant le service d'éclaireurs plus loin sur les rives de l'Ohio. Un corps considérable de troupes se trouve sur le Mississipi pour maintenir ouverte la navigation. Remarques générales. 79

22 avril, Yamaska. Schmid à Haldimand (en français). N'a encore reçu aucune nouvelle de Goetz; s'il est allé à Québec c'est contrairement à ses désirs (à Schmid). Le Père Germain est bien satisfait, et a promis de donner tous les renseignements qu'il pourra obtenir des Sauvages qu'on attend de leur chasse vers le 20 mai. Crofts est arrivé le 29 mars; tout est tranquille. 86

17 mai, Pensacola. Les commissaires chargés de remplir la charge de surintendant des Sauvages à Hamilton (?). Faisant des représentations et se plaignant de la conduite d'Hazell, chargé de négocier avec les Chickasaws. Le rapport fait par le Sauvage qu'on a envoyé auprès des Creeks; il représente les trompeuses déclarations faites par Hazell. Les Sauvages persévèrent dans leurs bonnes dispositions. Envoie un rapport de la conquête de la Géorgie par les forces de Sa Majesté. Un gouvernement civil y est de nouveau établi, le colonel Prévost étant nommé lieutenant-gouverneur. 87

26 mai, Yamaska. Schmid à Foy (?) (en français). Arrivée d'une Sauvagesse de Cohos qui rapporte qu'immédiatement après l'arrivée de Gamelin et du fils de Joseph Louis, ils, Joseph Louis et Traversy, étaient partis pour Boston pour faire rapport au Congrès; elle croit qu'il y avait là deux ou trois mille hommes de réunis; qu'elle a vu sept personnes qu'elle croit être des habitants de la partie supérieure de la Nicolet. Un Sauvage qui revenait de la chasse dit qu'il a rencontré deux Bostonnais, deux Français et trois Sauvages qui s'en allaient de ce côté. Crofts a envoyé un parti d'éclaireurs composé de huit Sauvages et de Belleisle. Le Père Germain persiste à maintenir ses premières déclarations. Il (Schmid) a arrêté un Français qu'il croit être un marin; il avait deux lettres; il l'a envoyé au colonel St. Léger. Demande des instructions concernant l'emploi de Sauvages comme éclaireurs. 91

27 mai, Saint-François. Crofts à Tonnancour (en français). Son Excellence peut avoir raison de croire aux renseignements apportés par les Allemands, mais pour plusieurs raisons, il (Crofts) croit qu'il serait bon d'envoyer un fort détachement d'éclaireurs dans le haut de la Saint-François. Il avait envoyé des provisions de bouche à son détachement de onze hommes, pour seize jours, afin qu'il pût remonter bien haut sur la rivière pour

1779. s'assurer s'il y avait des éclaireurs hostiles sur cette route et les intercepter s'il y en avait. Le prie (Tonnancour) d'envoyer tous les renseignements qu'il pourra se procurer au sujet de son district (à Crofts). Page 93

29 mai, Saint-François. Crofts à Tonnancour. Rapporte que l'éclaireur qu'il avait envoyé avait découvert les traces des gens déjà nommés, en allant et en revenant sur la Nicolet. Donne des renseignements sur la Sauvagesse qui a rapporté l'arrivée de Gamelin, etc. 95

29 mai, Saint-François. Le même à Haldimand. Rapportant la découverte faite par l'éclaireur du parti déjà mentionné, et leur fuite. Les Sauvages du détachement d'éclaireurs anxieux d'aller à Cohos, pour y tenter un coup de main, mais Belleisle les en a dissuadés jusqu'à ce qu'ils en eussent la permission. Qu'ils sont prêts à partir au nombre de 20 à 25 hommes et Belleisle offre d'aller avec eux, et il (Crofts) en fera autant si c'est nécessaire, bien qu'il préférât ne pas y aller. Les nouvelles des espions que la Sauvagesse venant du Connecticut a été la première à donner, ont été mal interprétées, de sorte qu'on ne prendra pas des mesures pour les intercepter. Elle ajoute maintenant qu'un second détachement devait partir aussitôt après le retour des rebelles de la première bande. Les Sauvages désirent ardemment partir pour intercepter ce parti ou pour frapper un coup sur les frontières, mais il (Crofts) n'a pas voulu sanctionner cela sans la permission de Son Excellence, qu'il demande. Il défend Belleisle de l'accusation d'avoir négligé son devoir. 96

30 mai, Saint-François. Le même à Powell. Un Sauvage arrivé du Connecticut rapporte que Whitcomb, avec six cents hommes, est parti de Cohos pour envahir la province par la Missisquoi, et que quatre jours après ils doivent être suivis par 1,000 autres. 100

30 mai, Saint-François. Le même à Haldimand. Répétant la substance de la lettre à Powell (p.100), ajoutant que les habitants du Connecticut ont été obligés de renouveler leur serment au Congrès; que des provisions avaient été réunies et autres préparatifs faits pendant l'hiver pour une attaque contre le Canada. Joseph Louis et son fils, Traversy et Gamelin sont revenus de Boston à Cohos, mais il ne leur sera pas permis de revenir au Canada. 101

3 juin, Québec. Haldimand à Crofts. Est peiné que les espions rebelles se soient évadés; espère être plus heureux avec le prochain détachement, envoie le lieutenant Davis du 31e pour accompagner les Sauvages; ne doute pas qu'il (Crofts) aura 20 à 25 hommes prêts à partir lorsque Davis arrivera. Envoie 8 ou 10 hommes du 34e pour aider à faire le service d'éclaireurs. 103

4 juin, Yamaska. Schmid à Haldimand (?) (en français). Aucune nouvelle des éclaireurs si ce n'est que les sept hommes ont échappé. A offert une récompense de $8 pour tout prisonnier ou lettre prise. Rapport au sujet de Joseph Louis. Le caractère de Belleisle; les Canadiens n'aiment pas à faire quoi que ce soit contre les Bostonnais. Demande de l'excuser de parler si librement. 104

5 juin, Québec. Hertel à Fleurimont (en français). Il a reçu instruction de lui ordonner (à Fleurimont) ainsi qu'au gentilhomme de Saint-Martin, d'inspecter le long de la Saint-François, un devant examiner le pays vers le Connecticut et l'autre découvrir, si c'est possible, si quelqu'un a parcouru les chemins dans ce voisinage, et de faire un prisonnier si cela se peut sans exposer le détachement. Il (Fleurimont) devra choisir de concert avec Belleisle, environ 18 ou 20 des meilleurs Sauvages; Schmid enverra douze bons hommes de Yamaska, et Crofts devra fournir les approvisionnements. La destination de ces éclaireurs devra être tenue secrète. 109

1779.
5 juin, Québec. Haldimand à Schmid (en français). Instructions au sujet des volontaires qui devront accompagner le détachement d'éclaireurs de Fleurimont. LeMaistre sera à Sorel; il (Schmid) devra l'y rencontrer pour lui donner tous les renseignements possibles. Page 111

6 juin, Québec. Le même à Crofts. L'approuve d'avoir envoyé des renseignements de suite. Le capitaine LeMaistre sera à Sorel vers le 8; il (Crofts) devra lui écrire là à l'adresse de Barnes. Davis est malade, il (Crofts) devra donc ordonner à l'interprète de partir immédiatement avec 20 Sauvages fidèles; deux officiers canadiens et trois ou quatre hommes actifs du 34e accompagneront les Sauvages. Le but principal de cette expédition est de faire quelques prisonniers du Connecticut, mais surtout d'obtenir des renseignements si des troupes marchent ou devront marcher contre la province. Ne peut croire qu'un aussi grand nombre d'hommes aillent à la Baie de Missisquoi, où il n'y a pas de vaisseaux. Comme il (Crofts) n'a pas l'habitude des bois, il devra rester à Saint-François. Informer Campbell qu'il (Crofts) a reçu ordre d'envoyer un parti d'éclaireurs. Il (Crofts) devra envoyer à Smith (Schmid), à Yamaska, une lettre lui donnant instructions de fournir 10 bons Canadiens pour cette expédition, qui sera toute sous les ordres de Florimont (Fleurimont). Si le parti d'éclaireurs rencontre Joseph Louis et Traversy, ils devront être arrêtés et envoyés à Saint-François. 106

7 juin, Saint-François. Crofts à Haldimand. A reçu de Son Excellence une lettre apportée par le fils de Tonnancour. Il (Crofts) part pour Sorel, tel qu'ordonné. Jessup a demandé de l'aide des Sauvages pour transporter ses provisions; leurs objections à laisser construire des moulins dans leur voisinage, parce qu'ils détruiront leurs terrains de chasse, et ce sera une excuse pour créer un établissement sur leurs terres, contrairement aux promesses par écrit faites par les Français et par les Anglais; ils désirent une assurance par écrit de la part d'Haldimand que cette promesse ne sera pas violée. Il (Crofts) demande la permission de partir avec les Sauvages pour cette expédition. Les hommes commandés sont prêts à partir aussitôt qu'ils recevront l'ordre. 112

10 juin, Québec. Haldimand à Schmid (en français). Parlant de nouveau du parti d'éclaireurs. S'il peut trouver quelques hommes braves pour accompagner Taxus ou tout autre Sauvage fidèle pour aller arrêter Joseph Louis et ses compagnons, ils seront bien récompensés. Approuve la promesse faite à Taxus; serait heureux s'il pouvait se procurer quelques lettres ou quelques prisonniers. Est convaincu de la vérité des soupçons de Schmid au sujet des habitants; il devra surveiller leur conduite. 115

10 juin, Québec. Mathews à Crofts. Son Excellence approuve l'aide donnée à Jessup. Il devra assurer aux Sauvages que Son Excellence n'a aucune intention d'empiéter sur leurs établissements ou leurs chasses par la construction des moulins. Il (Crofts) pourra partir avec les Sauvages comme il le propose. 117

12 juin, Yamaska. Schmid à Haldimand (en français). Etait allé à Sorel suivant ordre reçu et avait fourni douze volontaires, dont on recevra, croit-il, de bonnes nouvelles. Un autre fils de Joseph Louis était arrivé avec deux hommes, mais le père est resté en arrière; un officier à Saint-François les avait visités et les avait envoyés au village dans un bateau. Représente la conduite de Brisebois, attendu que son exemple pourrait avoir un très mauvais effet. A donné à Goetz un Portugais pour sa subsistance. Il (Schmid) est sur le point de partir pour Nicolet pour obtenir tous les renseignements voulus. 118

1779.
13 juin, Yamaska. Schmid a Haldimand (en français). Les douze volontaires qu'il avait envoyés à Saint-François sont revenus faute de canots. Vingt-cinq Sauvages doivent partir aujourd'hui pour cette expédition, suivant les ordres reçus de Fleurimont. Il (Schmid) essaiera de former une compagnie de 20 ou 24 jeunes gens qui seront payés $4 par mois, et deux Sauvages, Taxus devant être un des deux; les Sauvages seront payés un peu plus cher. Il (Schmid) prendra possession de la partie supérieure de la Nicolet, au retour du premier détachement, de sorte qu'il pourra surveiller de la Nicolet à la Saint-François pour intercepter quiconque venant dans la province. Si Son Excellence l'approuve, Schmid lui demande d'envoyer des provisions de munitions et un peu d'argent pour la solde des hommes. Il est impossible d'obtenir des renseignements des habitants de Nicolet ou de la baie; on ne peut se fier à aucun d'eux.

Page 120

24 juin, Yamaska. Schmid à Haldimand (en français). A reçu la lettre écrite par Cramahé. St. Onge est fortement en faveur des Français et a envoyé l'avertir (Schmid) que l'ennemi envahirait cette partie du pays et qu'il ferait mieux d'être sur ses gardes. On a rapporté que le Père Germain était allé à La Baie pour rencontrer plus facilement Gamelin, et obtenir les premières informations. Il (Schmid) avait prévenu Crofts, afin qu'il pût empêcher les trois qui étaient arrivés (p. 118) de se rendre à La Baie. Le Père (Germain) ne devait y rester que neuf jours, puis retourner à Trois-Rivières et ne pas aller à Saint-François avant juillet. Les nouvelles concernant les Français sont répandues dans toutes les paroisses; rien n'a encore été affiché aux portes des églises; le Père dit que si on y affiche aucun avis il l'en informera de suite. 122

28 juin, Québec. Haldimand à Schmid (en français). A appris que de petits détachements de rebelles sont dispersés entre Saint-Jean et Nicolet, sans doute pour obtenir des nouvelles de la flotte anglaise qui est attendue dans une dizaine de jours environ. Il lui semble facile de faire intercepter quelques-uns de ces partis, si ces jeunes gens voulaient l'entreprendre. Avis de ces mouvements devraient être envoyé à St. Léger, afin que les détachements envoyés par ce dernier ne commettent pas d'erreurs. Espère que les succès des flottes à Pondichéry et en Europe apprendront aux habitants à ne pas croire si facilement les mensonges qu'on fait circuler parmi eux. 124

30 juin, Saint-François. Crofts à Mathews. Retour du détachement envoyé au Connecticut ramenant deux prisonniers de Cohos. Fleurimont a offert de les amener à Québec; Belleisle part aussi pour répondre aux questions relatives à l'expédition. Craint qu'on ne puisse tirer grands renseignements des prisonniers; le plus vieux dit que les rebelles ont abandonné toute idée d'attaquer la province cet été; que l'armée du roi en Géorgie avait été prise et que Whitcomb avait passé la plus grande partie du printemps en éclaireur vers le lac Champlain. Il (Crofts) a changé son intention d'envoyer un autre détachement d'éclaireurs vers le portage de Nicolet; attendra que les hommes de Schmid soient prêts, afin que tous puissent partir ensemble. Suggère d'envoyer des canots si l'on doit employer des blancs dans le haut de la rivière, attendu que les Sauvages n'aiment pas beaucoup à prêter ou à louer les leurs. 125

1er juillet, Yamaska. Schmid à Haldimand (en français). Etait allé consulter Crofts au sujet d'une expédition d'éclaireurs dans le haut de la Nicolet. Le projet est qu'il (Schmid) envoie dix Canadiens avec un officier de

1779. milice, Crofts devant fournir quatre Sauvages et quatre soldats; ils devraient aller par la Saint-François jusqu'au portage de la Nicolet, et y rester 15 à 20 jours. Il (Schmid) partira avec 20 hommes pour le haut de Yamaska, y restera 15 à 20 jours et formera un poste à Missisquoi. Il enverra des éclaireurs vers la rivière au Prochete (Brochet). Il part pour Sorel pour consulter St. Léger et obtenir des provisions et de la poudre. Il fera tout en son pouvoir pour intercepter quelques-uns des partis rebelles. Page 128.

5 juillet, Québec. Mathews à Crofts. Son Excellence approuve la conduite du détachement envoyé à la rivière Connecticut, et la manière dont il a envoyé les prisonniers à Québec. Son Excellence ajoutera quelque chose à la paie de Bellisle. Son Excellence approuve la proposition de construire six canots. 130

15 juillet, Coosawitchie. Alexander Cameron, sous-surintendant des Sauvages, à Hamilton. A rencontré Hazel et Kissingua à Pensacola. Eloge du colonel Stuart. Compte-rendu de l'expédition de Kissingua pour visiter les Creeks et autres nations. Ayant trouvé que les Virginiens avaient brûlé l'établissement des Cherokees il était revenu et se trouve maintenant avec lui (Cameron). Rapport sur les opérations militaires dans la Géorgie et la Caroline du Sud, sous le colonel Campbell et Prévost, et capture du fort Johnston. La défaite des Sauvages amis et destruction de l'établissement des Cherokees pendant l'absence des hommes. L'activité des Cherokees en Virginie, dans la Caroline du Sud et sur les frontières de la Géorgie, etc. 131

28 juillet, Jeune Lorette. Girault à Haldimand (en français). Faisant un rapport de son discours aux Sauvages sur la conduite qu'ils doivent tenir à l'égard du gouvernement, etc. Il répétera en public et en particulier les paroles de Son Excellence et fera tout en son pouvoir pour faire ce qu'il désire. 137

28 juillet, Québec. Haldimand à Girault (en français). Lui est reconnaissant de la manière dont il a expliqué au village ses intentions (à Haldimand). Il désire qu'il dise spécialement à ses villageois qu'il (Haldimand) est mécontent des allées et venues de messagers employés par les rebelles, sans les arrêter ou l'en avertir. Il ne désire que leur bonheur. 136

30 juillet, Jeune Lorette. Girault à Haldimand (en français). Il avait rassemblé les Sauvages et leur avait fait le message de Son Excellence (p. 136). Ils ont nié avoir eu connaissance des allées et venues des messagers rebelles; qu'ils prendraient plus de soin à l'avenir, et qu'ils seront prêts à partir lorsqu'il en sera besoin. Le désir d'un nommé Zacharie d'aller à Québec pour demander des questions impertinentes. 140

9 août, Québec. Haldimand à Schmid (en français). Est satisfait du résultat de la dernière expédition d'éclaireurs, et il a intention de récompenser les hommes lorsqu'il viendra à Sorel. 143

12 août, Yamaska. Schmid à Haldimand (en français). Propose d'envoyer un parti d'éclaireurs dans le haut de l'Yamaska après la récolte, parce que les rebelles ont l'habitude de venir dans la province chaque automne. Arrivée de deux Sauvages de Saint-François. Goetz a réussi à obtenir des renseignements de l'un d'entre eux au sujet d'une assemblée convoquée par les rebelles. 144

10 septembre, Québec. Mathews à Crofts. Lonier (Launière) a été envoyé pour se procurer 10 ou 12 Sauvages dignes de confiance pour une expédition d'éclaireurs de Québec. 146

14 septembre, Yamaska. Schmid à Haldimand (en français). Etait revenu de l'expédition dans le haut de l'Yamaska; et était parti de nouveau pour suivre les traces de trois personnes venant du haut de la rivière vers Saint-

1779: Jean, mais les avait perdues dans une forte tempête. Fraser avec 12 soldats les suivit avec lui mais sans succès. Fraser laissa une garde pour surveiller les chemins dans la direction qu'ils avaient prises de manière à les intercepter à leur retour. Rien de nouveau à son poste. Page 147

23 septembre, Jeune Lorette. Girault à Haldimand (en français). Les familles des Sauvages partis en expédition avec Launière demandent des provisions qu'elles disent leur avoir été promises par Haldimand lorsque les hommes sont partis. 149

7 octobre, Jeune Lorette. Le même au même (en français). Parlant de nouveau des demandes des familles sauvages de bois, provisions, etc. 150

10 octobre, Jeune Lorette. Le même au même (en français). Thomas, Zacharie et Pierre, trois Sauvages s'en vont demander à Son Excellence de fournir des provisions etc., aux familles sauvages. 152

21 octobre, Jeune Lorette. Le même au même (en français). Au sujet des provisions pour les femmes sauvages, avec une liste des familles. 153

25 octobre, Saint-François. Crofts à Mathews. Avait rassemblé les Sauvages conformément aux ordres; l'extravagance de leurs demandes. Il attend le retour des Sauvages envoyés pour découvrir les progrès faits dans le chemin Hazen. S'efforce de découvrir la vérité du rapport, qu'un Sauvage rebelle est caché dans le voisinage. 155

26 octobre, Coosawitchie. Pourparlers des Cherokees avec les différentes tribus de Sauvages habitant Wabash ou les environs, pour les engager à rester fidèles au roi, contre les Virginiens. 157

28 octobre, Québec. Mathews à Crofts. Lui ordonnant de tenir les Sauvages qu'il avait rassemblés, prêts à partir en éclaireurs, pour lesquels Campbell ferait des arrangements, à moins que les nouvelles attendues d'Hazen ne changent l'intention du général. Son Excellence ne désire pas avoir de forts partis d'éclaireurs, et ne veut que les Sauvages qui sont disposés à partir et qui sont déterminés à mener à bonne fin cette expédition. Elle devra être expédiée de l'Ile aux Noix à Saint-Jean. Retour des éclaireurs de Lonière (Launière) qui a capturé un lieutenant-colonel et un capitaine français porteurs de dépêches du Congrès. Les Sauvages ont été pleinement récompensés. 160

30 décembre, Saint-François. Crofts à Mathews. Demande s'il va satisfaire aux demandes des Sauvages qui ont fait partie de l'expédition de Launière. Belleisle, l'interprète, dira verbalement les arguments que font valoir les Sauvages au soutien de leurs prétentions. Vu la fidélité de Belleisle, recommande que son frère soit exempté de la corvée, parce qu'il n'a que 16 ans et son père 70, et ne peut se passer des services de ce garçon. 162

1780. 13 janvier, Saint-François. Le même au même. Le colonel Campbell envoie à Québec deux Sauvages qui portent une ceinture de la part des Sauvages de Saint-François, pour être envoyée aux villages situés du côté de la mer, dans le but de les engager à s'unir pour la défense du roi. 164

27 janvier, Saint-François. Le même au même. Disant qu'il a reçu ordre de Campbell d'aider à l'envoi de la ceinture jusqu'à Lorette. L'objet est d'encourager la fidélité parmi les Sauvages. 165

10 février, Québec. Mathews à Crofts. L'informant que Launière est envoyé à Montréal et à Saint-François pour réunir environ 40 à 50 Sauvages pour une expédition d'éclaireurs, et qu'il (Crofts) devra lui aider. 166

25 février, Saint-François. Crofts à Mathews. Les Sauvages ont été retenus par le mauvais temps. Il (Crofts) a fourni à Larivière le nombre de Sauvages voulus, et a envoyé Belleisle comme interprète, Gamelin n'étant pas

1780. encore suffisamment rétabli pour prendre part à une expédition. Page 167

4 mars, Québec. Instructions (en français) à Launière, à son départ de Québec pour une expédition sur les frontières de la Nouvelle-Angleterre. 168

5 mars, Yamaska. Schmid à Haldimand (en français). Rapportant qu'à Bécancour et dans les environs, on a aidé de toute manière les messagers des rebelles. 170

13 mars, Québec. Haldimand à Schmid (en français). Dans le but de découvrir le chemin par lequel les rebelles viennent dans le pays, et les gens avec lesquels ils correspondent, Glennie est envoyé pour faire toutes les recherches nécessaires. 171

20 mars, Yamaska. Schmid à Haldimand (en français). Arrivée de Glennie; de concert avec Goetz une enquête a été faite à Bécancour pour découvrir ceux qui correspondent avec les rebelles. 172

1er avril, Yamaska. Le même au même (en français). Rapportant les mesures prises pour découvrir le moyen de correspondre avec les rebelles. 173

6 avril, Québec. Genevay à Schmid (en français). Son Excellence est satisfaite de son rapport (à Schmid), qui corrobore celui de Glennie, avec lequel il devra agir de concert. Goetz sera recompensé. Son Excellence désire avoir tous les renseignements possibles au sujet de l'arrivée et de la publication de la proclamation de d'Estaing. 175

10 avril, Yamaska. Schmid à Haldimand (en français). Nouveaux rapports concernant l'enquête faite à Bécancour. 176

13 avril, Québec. Genevay à Schmid (en français). Lui donnant instruction de prendre des mesures pour découvrir quelles nouvelles a apporté le jeune Hanasse et les Iroquois, et s'ils avaient des lettres des rebelles. 178

28 avril, Albany. George Smyth à Haldimand. Sa demande de congé pour aller au Canada refusée par le commandant à Albany; la demande doit être faite par Haldimand ou Powell, avec promesse que trois personnes seront échangées contre lui (Smyth) et sa famille. Il fera une demande régulière à cet effet par voie de New-York, pour éviter tout soupçon de correspondance particulière, et il espère par égard pour le *vieux Hudibras* que sa demande d'échange sera accordée. (Il y a dans d'autres volumes de cette collection des lettres signée *Hudibras* transmettant des renseignements secrets. Ce qui est dit, joint aux indications des autres lettres, prouve qu'*Hudibras*, qui écrit la présente lettre, est le Dr George Smyth, qui s'est associé ensuite avec Justus Sherwood dans les négociations avec le Vermont.) 179

1er mai, Québec. Haldimand à Schmid (en français). A reçu information de l'arrivée d'un Sauvage des colonies, et les nouvelles que Goetz a tirées de lui. Comme il retournera probablement porteur de lettres et de nouvelles concernant l'arrivée de la flotte, il (Schmid) devra, de concert avec Glennie, prendre des mesures pour arrêter ce Sauvage et lui enlever ses lettres. Comme c'est le temps où les rebelles envoient d'autres espions, il ne faudra rien négliger pour les découvrir et les arrêter.

7 mai, Yamaska. Schmid à Haldimand (en français). Rapportant les mesures qu'il a prises pour arrêter le Sauvage rebelle par l'entremise de Goetz, qui prétendra aussi être du côté des rebelles. 182

18 mai, Québec. Genevay à Schmid (en français). Son Excellence a été informée que sept ou huit espions rebelles sont allés en arrière de la Montagne de Chambly et ont reçu des provisions d'un meunier qui demeure là. Une récompense de dix guinées sera payée pour chaque espion capturé. 184

1780.
31 mai, Yamaska. Schmid à Haldimand (en français). Détails concernant les espions rebelles à la Montagne de Chambly. Ils ont fait le meunier prisonnier et ont couché dans sa maison. Le meunier a envoyé un mot à un officier de milice. Quelques soldats allemands envoyés en conséquence ont été arrêtés par Fraser comme espions, mais Fraser apprit les faits du meunier et en fit rapport à St. Léger. Il (Schmid) a besoin de provisions, de poudre, etc., pour son détachement, qui partira en éclaireurs. Page 185

10 juin, Yamaska. Le même au même (en français). Le sergent employé par Glennie n'a rien découvert à Bécancour, si ce n'est qu'un Sauvage qui était parti le 25 mai pour aller chez les rebelles, était attendu vers le 20. André consent à aller à Saint-François avec le sergent. Goetz est le seul auquel il se fie. Il (Schmid) propose de partir en expédition d'éclaireurs pour 15 ou 20 jours, et verra que tous les passages de Saint-Jean à Yamaska, Saint-François et Bécancour soient bien gardés. Il ne reste que la branche gauche de l'Yamaska par laquelle il y a un court passage conduisant à la Nouvelle-Angleterre. Donne les distances entre les différents postes. 187

2 juillet, Yamaska. Le même au même (en français). Faisant un rapport de son expédition, pendant laquelle il n'a trouvé aucunes traces de gens ayant passé pour aller aux colonies ou en revenir. 189

2 juillet, Niagara. Estimation des marchendises sauvages pour une année de consommation du département des Six-Nations, avec remarques par Guy Johnson. 191

7 juillet, Saint-François. Crofts à Tonnancour. Le remercie de l'avis opportun de l'arrivée des Sauvages; ne peut découvrir qu'ils aient eu de mauvais desseins. 196

19 juillet, Yamaska. Schmid à Haldimand (en français). Retour de quatre éclaireurs Sauvages; ils ne rapportent rien. Un Sauvage revenu de Missisquoi rapporte que 600 hommes y travaillent aux chemins. Goetz ira à la recherche de Hanasse, qui est parti avec son père pour le haut Saint-François sous prétexte d'y couper du foin. 197

24 juillet, Québec. Haldimand à Schmid (en français). Approuve sa conduite. Donne ordre d'envoyer Lafleur, dont il se plaint, prisonnier à Sorel. Brisebois et deux sergents devront aussi y être envoyés, afin que les accusations portées contre Lafleur puissent être pleinement examinées, ainsi que la conduite des autres. 199

5 août, Yamaska. Schmid à Haldimand (en français). Etait allé à Saint-François pour instruire Goetz des meilleurs moyens d'obtenir des renseignements des Sauvages arrivés des colonies, etc. 200

6 août, Saint-François. Crofts à Mathews. Arrivée des Sauvages rapportant qu'ils avaient ordre de son Excellence de venir dans ce village. Il soupçonne qu'ils ont un double dessein, et répète les histoires qu'ils racontent au sujet de l'arrivée d'une flotte française dans le Saint-Laurent, à Halifax, etc. 202

10 août, Saint-François. Le même au même. Explique le retard à envoyer les éclaireurs Sauvages qui ont ordre de partir. Conduite suspecte des Sauvages dont l'arrivée a été rapportée (p. 202). 204

13 août, Saint-François. Le même au même. Disant que les Sauvages désignés comme éclaireurs s'étant offensés du refus de quelques légères demandes qu'ils avaient faites à Trois-Rivières, avaient changé d'idée et étaient retournés chez eux. Il en a choisi d'autres qui partiront le lendemain. Beaucoup de trouble a été causé par les trois Sauvages suspects qui répandaient de faux rapports. 206

16 août, Yamaska. Schmid à Haldimand (en français). Confirmant la déclaration de Crofts quant aux mauvais effets produits par les faux rapports des trois Sauvages. 206

1780.

21 août, Québec. Genevay à Schmid (en français). Son Excellence est ennuyée de la conduite des Sauvages. Le colonel Campbell a reçu ordre d'arrêter à Sorel en route pour Québec, et de reprocher aux Sauvages leur conduite. Page 210

31 août, Yamaska. Schmid à Haldimand (en français). Les trois Sauvages conduits par Taxus sont revenus sans trouver le chemin (rapporté être en voie de construction par les rebelles). Il y a toute apparence qu'ils n'ont pas voulu le trouver. Un Sauvage de la Nouvelle-Angleterre l'a vu d'une hauteur et suivant le chemin jusqu'à la montagne Chambly, il arriva entre Yamaska et la rivière au Brochet (*Pike River*) sur la langue de terre entre Saint-Jean et Chambly. Le Sauvage est allé voir Crofts pour lui offrir de lui montrer le chemin. Si le Sauvage en a la permission, il partira avec Bellisle et un soldat, et il est probable que d'ici à peu de temps Son Excellence aura une connaissance certaine de ce chemin. 211

4 septembre, Québec. Haldimand à Schmid (en français). Est heureux qu'il y ait des espérances d'avoir des nouvelles certaines du chemin que les rebelles construisent. Il (Schmid) pourra se préparer à y aller si Crofts et Belleisle ne réussissaient pas avec le nombre d'hommes nécessaire que St. Léger et Fraser devront fournir.

11 septembre, Yamaska. Schmid à Haldimand (en français). Crofts est parti, le Sauvage a promis en présence de St. Léger de lui montrer le chemin. Il partira lui-même si c'est nécessaire, avec un détachement convenable. 214

14 septembre, Québec. Haldimand à Schmid (en français) Est heureux que Crofts soit parti. Il (Schmid) fera mieux d'attendre son retour avant de partir afin de se guider pour ses recherches sur le résultat de l'expédition de Crofts. Les préparatifs devront se faire secrètement dans le cas où les Sauvages de Saint-François lui joueraient quelques mauvais tours. 216

18 septembre, Yamaska. Schmid à Haldimand (en français). Crofts revenu à Saint-François. Maurer était à Chambly lorsque Crofts y arriva, et apprenant que Campbell était à Montréal, Crofts alla le voir et fut renvoyé à Saint-François jusqu'à nouvel ordre. Il (Schmid) est prêt à partir vendredi et a promis aux Sauvages sept ou huit piastres s'ils font leur devoir. Il prendra aussi un détachement de soldats et quelques Canadiens. L'expédition prendra vingt jours ou plus si c'est nécessaire. 217

25 septembre, Saint-François. Crofts à Mathews. A reçu des nouvelles de Tonnancour disant qu'un parti de six hommes était entré par Nicolet et était allé à Québec chercher des nouvelles. Le dilemme résultant des ordres reçus de Campbell, de rester dans le village et de garder autant de Sauvages que possible. Demande qu'on ne retarde pas d'envoyer les ordres de Son Excellence, parce que ces gens reviendront dans peu de jours. Désire avoir des instructions sur ce qu'il y a à faire au sujet du garçon Holmes, un déserteur, actuellement dans le village. 219

25 septembre, Québec. Mathews à Crofts. Schmid étant parti en expédition vers le chemin Hazen, il est inutile pour lui (Crofts) d'y aller. Il devra s'occuper à arrêter les éclaireurs rebelles. 221

7 octobre, Sorel. Crofts à Mathews. Donnant un rapport de son départ pour Saint-Jean pour rencontrer Campbell ; le grand nombre de Sauvages qui se sont ralliés ; l'accident qui l'a empêché de partir, laissant 270 Sauvages sous les ordres d'Houghton sans aucun officier anglais pour lui aider. L'absence de tous les Sauvages de son poste, et comme il n'y a pas de blanc qu'il puisse commander, il ne peut placer des détachements dans les passes dans le voisinage de son poste

1780.
pour intercepter les espions qui viennent dans le pays ou en sortent. Page 222

9 octobre. Serment d'allégeance prêté à Québec par Joseph Louis Gille, de Saint-François, devant le capitaine Schmid. 224

17 octobre, Yamaska. Schmid à Haldimand (en français). Transmettant une lettre que lui a envoyée Tonnancour, et que lui a remise madame Corben. A son (Schmid) avis, la lettre n'a pas grand conséquence si ce n'est comme preuve que Du Calvet entretient une correspondance. La lettre, croit-il, en est une innocemment écrite par un fils de Corben, qui est à bord d'un navire. 225

17 octobre, Québec. Haldimand à Schmid (en français). Le colonel Carleton a reçu ordre de visiter le nouveau chemin de Cohos et du voisinage ; il (Schmid) devra l'accompagner avec autant de volontaires Canadiens et de Sauvages qu'il sera nécessaire. Joseph Louis agira comme guide, et il (Haldimand) espère que sa conduite prouvera qu'il a mérité le pardon qu'on lui a accordé. Il devra montrer à Carleton les endroits les plus convenables au-dessus des rapides pour y construire des postes et des magasins, pour le cas où il deviendrait nécessaire d'envoyer des détachements dans ce district. 226

8 novembre, Yamaska. Schmid à Haldimand (en français). Il est revenu. Espère que Carleton est satisfait de lui et de ses Canadiens ; il présume que Carleton a envoyé un rapport de l'expédition. Désire des instructions au sujet du paiement d'un Sauvage amené par Joseph Louis, pour aider à guider le détachement. Le capitaine Lemaistre est arrêté à Yamaska pendant son absence (à Schmid) ; attend à son retour. 227

13 novembre, Québec. Hamilton à Schmid (en français). Carleton a fait un rapport de son (à Schmid) zèle et de la bonne conduite des Canadiens qui ont fait partie de la dernière expédition. Comme preuve de sa satisfaction, il a ordonné de fournir à chaque Canadien un équipement complet ; quelques-uns d'entre eux pourront aller recevoir ces articles à Sorel ; ils recevront en outre une autre récompense. LeMaistre est allé à Saint-Jean pour conférer avec Carleton sur la meilleure manière d'obtenir des renseignements concernant la correspondance avec les rebelles. S'il (Schmid) croit qu'il pourrait rendre des services sous ce rapport, il pourrait y aller aussi. Lorsqu'il sera revenu avec LeMaistre il devra prendre des mesures pour arrêter le domestique du P. G. (Père Germain ?), obtenir de lui tous les renseignements possibles, puis l'envoyer dans les fers à Québec, ne lui permettant de parler à qui que ce soit en route ; est persuadé que par lui on découvrira beaucoup de choses. 229

1781.
1 janvier, Yamaska. Schmid à Haldimand (en français). Est de retour, mais n'envoie pas de rapport, croyant que cela a été fait par Fraser. S'apprête à former une petite compagnie de Canadiens, et désire avoir l'ordre de joindre les jeunes gens de Saint-François à cette compagnie, et de leur procurer des raquettes et des fusils. Envoie une quantité de poisson. 231

9 février, Trois-Rivières. Crofts à Mathews. S'est transporté ici pour se faire soigner. A écrit à Campbell concernant les deux faits mis à sa charge. A confiance que Son Excellence ne fera rien pour ternir la réputation d'un officier sans être sûre qu'il le mérite. 233

12 février, Québec. Mathews à Crofts. Son Excellence désire qu'il reste à Trois-Rivières jusqu'à ce que sa santé soit rétablie. Son Excellence est loin d'avoir l'intention de porter atteinte à la réputation d'un officier ; mais les préjugés des Sauvages, bien que sans fondement, font qu'il est plus prudent de l'éloigner de Saint-François. 235

1780.
12 février, Québec. Haldimand à Schmid (en français). Fraser rapporte que Joseph Louis est apparemment revenu à la bonne foi, et que lui et sa famille feront tout leur possible pour se rendre utiles. En l'absence de Crofts, il (Schmid) devra surveiller la conduite des Sauvages, appelant à son aide Belleisle et Goetz. Faire rapport de tout ce qui sera de quelque intérêt. Fraser a retenu les Sauvages dans leur village. Il lui est ordonné (à Schmid) d'envoyer une patrouille examiner le nouveau chemin, avec instruction de revenir aussitôt que possible. Aussitôt qu'il (Haldimand) aura eu des nouvelles du lac Champlain, il fixera l'effectif des partis qui devront être envoyés à la découverte. Ordonne de fabriquer des raquettes, et de s'abstenir d'en prendre dans les magasins. Page 236

13 février, Trois-Rivières. Crofts à Mathews. Se défendant contre les accusations, d'abord d'avoir ôté la vie à un Sauvage, et ensuite d'avoir permis à dix Sauvages de Cohos de se trouver au village de Saint-François sans en donner avis. 238

13 février, Trois-Rivières. Le même au même. Le bon effet de la lettre (p. 235) en réponse à sa dernière (du 9 février, p. 233). Conformément aux ordres de Campbell, il a convoqué une assemblée des Sauvages pour les exhorter à la fidélité, et à défendre la province, qui, s'attend-on, sera attaquée cet hiver. M. Piedmont, Godfrey et le chevalier Tonnancour sont allés à l'assemblée et ont rapporté la nouvelle des assurances de fidélité données par les Sauvages qui ont promis d'aller à la découverte sur le chemin de Hazen. Les Sauvages ont envoyé leurs souhaits pour le recouvrement de sa santé (de Croft) et son retour. Il espère, par conséquent, que Son Excellence donnera des ordres à cet effet. 245

15 février, Yamaska. Schmid à Haldimand (en français). Concernant les preuves nécessaires à l'égard de Joseph Louis. Fera de son mieux pour fournir les vivres pour les Sauvages; enverra bientôt une patrouille à la découverte, mais il faut rendre les approvisionnements à Sorel. Campbell a envoyé Tonnancour et LaBruyère à Saint-François. Il (Schmid) a 38 hommes prêts à partir, mais ils attendent des raquettes et des fusils. Quelques-uns des hommes mariés ont des raquettes, mais ils iraient eux-mêmes à la découverte plutôt que de laisser prendre leurs raquettes; s'il avait les matériaux nécessaires, il ferait confectionner des raquettes par les Sauvages, vu que les Canadiens les font mal. Il a appris qu'un Sauvage de Saint-François est arrivé des colonies; part pour s'assurer des nouvelles rapportées par lui, lesquelles il transmettra immédiatement à Son Excellence. 247

19 février, Yamaska. Schmid à Haldimand (en français). Assurance de Joseph Louis que son fils qui est allé en découverte sur le nouveau chemin, rapportera fidèlement ce qu'il aura vu. Rapport que fait des mouvements des troupes rebelles le Sauvage arrivé de Kanibak (Kennebec). 249

19 février, Québec. Mathews à Crofts. L'assurant (Crofts) que son déplacement ne provient pas du désir de lui faire tort. 251

25 février, Yamaska. Schmid à Haldimand (en français). Le Sauvage arrivé des colonies dit qu'il lui a été défendu de parler de ses découvertes. Retour de deux Sauvages et d'un Canadien pour vivres. Campbell a ordonné un approvisionnement hebdomadaire pour les Sauvages. Crofts est parti pour Trois-Rivières, de Tonnancour prenant sa place. Il (Schmid) a reçu instruction d'acheter du blé pour lequel Campbell lui a donné de l'argent. Il a aussi reçu l'ordre d'envoyer des Sauvages en découverte à Cohassie, mais à cause des mauvais chemins il attend des instructions de Son Excellence avant de les

1781. envoyer, vu surtout qu'il croit que Son Excellence pensait à envoyer un détachement au même endroit. Craint qu'il ne soit arrivé quelque malheur à cause des imprudences de certains officiers anglais dans son voisinage. Page 252

26 février, Yamaska. Schmid à Haldimand (en français). Rapporte le retour d'une patrouille et les dires de Joseph Louis après qu'il fût venu de Québec à Saint François. 255

8 mars, Yamaska. Le même au même (en français). Les Canadiens et les Sauvages n'ont pas rapporté de nouvelles ; tout est tranquille. 257

12 mars, Yamaska. Le même au même (en français). Rapportant les mouvements des Sauvages de Saint-François. 258

26 mars, Yamaska. Le même au même (en français). Part pour le village sauvage, conformément aux ordres de Campbell. 259

2 avril, Lac Saint-François. Le même au même (en français). Exposant l'état des affaires dans le village de Saint-François, et la pauvreté causée par le rhum, etc. 260

2 mai, Saint-François. Le même au même (en français). Appelant son attention sur la nécessité de mettre fin à la vente du rhum, etc. 263

7 mai, Québec. Haldimand à Crofts. Pas besoin de commission d'enquête dans son cas, vu que rien, dans sa conduite, ne l'exige. A envoyé à St. Léger des lettres qui devraient convaincre les officiers de son régiment (de Crofts) qu'il n'a pas été déplacé à raison de mauvaise conduite. 265

7 mai, Québec. La pétition de Crofts est à la page. 346

Le même à Schmid (en français). Lui ordonnant d'envoyer les noms des jeunes Sauvages ayant les qualités nécessaires pour être "coureurs de bois." C'est le temps pour Joseph Louis de prouver qu'il entend tenir sa promesse de fidélité. En faisant quelques bons prisonniers à Cohoes, et chassant les habitants des nouveaux établissements sur la Connecticut, il rétablirait la confiance. Joseph Louis sait quand et par quels chemins les espions des rebelles viennent dans la province, et personne mieux que lui ne peut les arrêter au passage ; on devra lui fournir les moyens de se mettre en campagne. 266

7 mai, Québec. Le même au même (en français). Approuvant les mesures qu'il a prises pour empêcher qu'il ne soit vendu de la boisson aux Sauvages. Si l'amende ne suffit pas pour empêcher les commerçants patentés d'en vendre, il faudra leur retirer leurs licences. 268

9 mai, Saint-François. Schmid à Haldimand (en français). Faisant rapport d'une assemblée du chef et des anciens du village, à laquelle des remercîments ont été exprimés pour les mesures prises dans le but d'arrêter la vente de la boisson qui causait la ruine de la santé et des famillles des Sauvages. Plainte contre Vassal, pour conduite licencieuse. Vingt Sauvages désirent avoir la permission d'aller à la chasse au castor. 269

13 mai, Saint-François. Liste (en français) des hommes de Saint-François enrôlés à cette date. 271

16 mai, Saint-François. Liste (en français) des hommes de la compagnie de Yamaska envoyés à la découverte. 272

Schmid à Haldimand (en français). Joseph Louis est parti avec dix bons Sauvages ; a paru satisfait des ordres reçus, et promis de donner toute preuve de fidélité : il espère ramener des prisonniers, et a donné un aperçu de son plan, lequel est de se rendre, par le chemin et la rivière du Connecticut, à une bonne maison où le coup pourra être frappé, etc. 273

21 mai, Québec. Haldimand à Schmid (en français). Espère qu'il a permis aux Sauvages d'aller à la chasse pendant 20 jours. Est surpris de rece-

1781. voir une pétition d'un nommé Picard, signée par le capitaine Crevier et autres, de Saint-François, exposant que Picard avait convoqué les Sauvages, dans leur village, à un conseil où Belleisle avait servi d'interprète. Comme sa lettre (de Schmid) du 9, ne parle pas de cette assemblée, elle doit avoir été tenue sans son consentement, et Belleisle a agi sans autorisation. Tous les papiers sont envoyés à McBean pour qu'il s'enquierre de cette affaire. Est content de voir que les anciens d'entre les Sauvages approuvent les mesures prises pour empêcher qu'il ne soit vendu de la boisson. Page 275

27 mai, Saint-François. Schmid à Haldimand (en français). Regrette d'avoir à dire que Joseph Louis a laissé le major Wilcomme (Whitcomb) s'échapper quand ils étaient rendus à environ huit lieues du village. Lui envoie l'autre prisonnier fait en même temps. Pense qu'il est inutile d'envoyer à la poursuite de Whitcomb. Part pour Sorel au sujet de l'affaire de Belleisle. Ses soupçons sur ce dernier; croit qu'ils veulent le faire partir (Schmid) de Saint-François. Rapporte la conduite de quelques-uns des Sauvages, avec les noms de ceux qui, soupçonne-t-il, sont passés dans la Nouvelle-Angleterre. Les difficultés qu'il rencontre dans ses relations avec les capitaines de milice. 277

Suit la déposition d'Abel Larned, prisonnier. 279

29 mai, Québec. Haldimand à Schmid (en français). Est très contrarié de l'évasion de Whitcomb, de tous, le prisonnier qu'il aurait désiré le plus garder. Lui ordonne (à Schmid) de s'enquérir de la chose. Gamelin a amené le prisonnier, et toutes ses dépenses lui ont été payées. Fraser, au lieu de McBean, s'enquerra de l'affaire Picard, etc. Fait remarquer que c'est à ce temps-ci que les rebelles envoient toujours des espions dans la province. 280

3 juin, Saint-François. Schmid à Haldimand (en français). A envoyé huit Sauvages à la découverte sur la route de la Nicolet que prennent ordinairement les espions des rebelles. Demande quelques fusils, etc., afin d'envoyer des Canadiens avec deux ou trois Sauvages. Fraser s'est enquis de l'affaire Picard-Belleisle, et a pris des mesures pour avoir des relais d'éclaireurs sur la Yamaska supérieure. Retour de coureurs de la Miscekuit (Missisquoi?) qui rapportent avoir vu un parti d'éclaireurs de 20 hommes conduits par deux Sauvages. Relation de l'évasion de Whitcomb; il est difficile de comprendre le caractère de Joseph Louis. Il (Schmid) remarque un changement chez les Sauvages; croit qu'ils ont reçu des nouvelles. Madame Joseph Louis rapporte que Picard vend du rhum aux Sauvages. L'essai fructueux de Fraser pour empêcher la vente. 282

17 juin, Saint-François. Le même au même (en français). Mouvements des patrouilles. Selon toute apparence Joseph Louis a laissé Whitcomb s'évader sur la promesse que si les Bostoniens s'emparaient du Canada ils ne brûleraient pas son village. 286

23 juin, Saint-François. Le même au même (en français). Les patrouilles ont arrêté des déserteurs de Trois-Rivières. Deux autres se sont échappés; s'est informé où ils ont eu des vivres; demande des instructions au sujet d'hommes pour Québec. Dans un post-scriptum il dit que des vivres ont été vendus aux déserteurs par Basile Thibeau, à Machiche. 288

26 juin, Saint-François. Schmid à Haldimand (en français). N'ayant pas d'ordres au contraire, a permis à 28 Sauvages de suivre le sentier de la guerre; s'ils ramènent des prisonniers, désire savoir s'ils devront être envoyés à Montréal. 290

2 juillet, Saint-François. Le même au même (en français). Retour de 28 Sauvages, avec deux Bostoniens mourant de faim; ils étaient partis pour venir au

1781.

6 juillet, Québec. Canada avec de bonnes nouvelles que contenait un journal. A permis aux Sauvages de mener les prisonniers à Campbell. Page 291

Haldimand à Schmid (en français). A reçu avis du retour des 28 Sauvages avec deux prisonniers. Désire qu'il puisse éviter de les envoyer à Campbell, vu que de tels voyages sont dispendieux et n'aboutissent à rien. Lui ordonne de continuer à envoyer en découverte de petits partis qui devront avoir mieux soin de leurs priniers que ne l'a fait Joseph Louis; ne désire pas qu'ils fassent des prisonniers dans les établissements, mais qu'ils se contentent de surveiller les mouvements de l'ennemi. 292

15 juillet, Saint-François. Schmid à Haldimand (en français). A expédié un autre parti d'éclaireurs ainsi qu'ordonné. Explique pourquoi les Sauvages ont été à Montréal avec les prisonniers. Visite de Launière aux Sauvages ; de quelle manière il a parlé de sa position (de Schmid) ; ses excuses de sa conduite. Le zèle des Sauvages pour le service, et leur désir d'avoir un missionnaire. Demande un ordre sur le capitaine de milice pour un approvisionnement des articles dont il est besoin. 293

Un post-scriptum relate une alarme causée par la nouvelle qu'un corps de rebelles marchait sur le village ; prompt secours de la part du capitaine Mure, à la grande satisfaction des Sauvages. 296

29 juillet, Saint-François. Le même au même (en français). Une partie des éclaireurs envoyés dans le haut de la rivière Saint-François sont allés à la Kennébec sans ordres ; les autres ont continué et sont revenus sans avoir rien vu. Autres rapports de patrouilles sauvages. Leur visite à Québec semble avoir fait une grande impression sur eux. 297

6 août, Québec. Haldimand à Schmid (en français). Lui donnant instruction de rechercher la cause du mécontentement dans Yamaska. Est heureux que la manière dont il (Haldimand) a parlé aux Sauvages qui ont dernièrement visité Québec, ait fait une bonne impression sur eux. Il faut néanmoins les surveiller ; tenir constamment de petits partis d'éclaireurs en campagne vers Cohos et Missisquoi. Maclean part pour Sorel ; il loue sa conduite (de Schmid) ; mais il (Maclean) s'occupe trop des plaintes portées contre les soldats qui sont logés chez les habitants. 299

16 août, Saint-François. Schmid à Haldimand (en français). Trois Sauvages ont ramené trois rebelles sur huit partis de Québec le 5 juillet. Relation de leur voyage vers la Saint-François. Quatre Sauvages sont revenus mais rapportent qu'il n'y a rien de nouveau ; d'autres ne sont pas encore rentrés. Est très content d'apprendre que la flotte est arrivée. Les soldats se comportent mal à Yamaska. Détails de leur conduite, et de la manière dont ils traitent les habitants. 301

17 août, Saint-François. Le même au même (en français). Rapportant le retour d'une patrouille avec des prisonniers à qui il a défendu de parler à qui que ce soit, vu qu'il est rumeur qu'ils ont rapporté de mauvaises nouvelles,—que les Français et les Espagnols assiégeraient New-York, etc. Veillera à ce que les habitants n'envoient pas aussi souvent de plaintes à Maclean. Surveillera soigneusement ce qui se passe dans le village ; Nahum Bowers a toujours chassé avec les Sauvages. Donne les noms des Sauvages à Cohos ; jalousie parmi certains d'entre eux parce qu'il a employé des hommes qu'ils appellent rebelles. Demande s'il doit donner de l'argent pour les chevelures scalpées. 304

19 août, Saint-François. Schmid à Haldimand (en français). A réglé les difficultés avec les gens d'Yamaska et fait des arrangements pour le foin dont il est besoin. Rapporte le retour de six Sauvages avec deux chevelures scalpées et trois prisonniers, etc. 307

1781.
23 août, Québec. Haldimand à Schmid (en français). Voit avec plaisir que les Sauvages de Saint-François font enfin quelque chose. Trouve bon qu'il leur soit donné des récompenses, mais désire qu'il évite de les envoyer à Montréal avec les prisonniers qu'ils font; il suffit de remettre ces derniers entre les mains de l'officier à Sorel. Surveiller soigneusement Joseph Louis et ses gens. On rapporte que Whitcomb, que Joseph a laissé échapper, est à lever 150 hommes pour frapper un coup sur les frontières. Tenir constamment de petits détachements de Sauvages et de Canadiens aux aguets pour découvrir les mouvements de Whitcomb. Si l'on découvre que son parti soit en marche, assembler au village les Sauvages et les meilleurs Canadiens; Macbean enverra des réguliers, et avec cette force armée il devra essayer de surprendre le parti rebelle et le poursuivre aussi loin que possible. Page 309

2 septembre, Saint-François. Schmid à Haldimand (en français). Rapport de ce qu'il a fait par suite des ordres, (page 309) du 23 août. 311

16 septembre, Saint-François. Le même au même (en français). Rapporte la capture de rebelles qui s'étaient évadés de prison à Sorel. Concernant les mesures qu'il a prises afin de se procurer des armes pour les Canadiens. Les deux patrouilles récemment envoyées à la découverte ne sont pas encore revenues. 313

19 septembre, Saint-François. Le même au même (en français). Retour de 12 Sauvages avec des prisonniers rebelles qui s'étaient échappés de Québec. A envoyé les prisonniers à Sorel. Mouvements d'autres éclaireurs Sauvages. 315

22 septembre, Saint-François. Le même au même (en français). Arrivée d'éclaireurs Sauvages; rumeurs de misère parmi les colons; le Congrès a ordonné qu'il soit levé des troupes par Bellie (Bailey), mais vu le manque de vivres ce dernier n'a pu rien faire. Whitcomb était tranquile à Cohos, où les Français devaient s'assembler pour prendre le Canada. Il envoie du gibier à Son Excellence. 316

28 octobre, Saint-François. Le même au même (en français). Retour d'éclaireurs Sauvages; rumeurs de la défaite de Cornwallis, ainsi que d'un engagement, dans la Caroline du Sud, entre la flotte anglaise et celles de France et d'Espagne, et que les Anglais ont pris deux gros vaisseaux. Les rebelles font des chemins, etc. Le bruit s'était répandu que des troupes devaient être assemblées pour envahir le Canada, mais rien n'a été fait. L'argent du Congrès n'a plus cours; papier-monnaie émis, appelé "esteyt monné" (*state money*). Expectative que la guerre finira bientôt à l'avantage des rebelles. 318

28 octobre, Saint-François. Le même au même (en français). Le remerciant de la bonté qu'il lui témoigne; il ne peut prouver sa gratitude que par ses services. 321

1782.
7 janvier, Québec. Haldimand à Schmid (en français). Enquête ordonnée sur la conduite du 53e dans la paroisse de Saint-François. 322

17 janvier, Yamaska. Schmid à Haldimand (en français). Avec note des prix du gibier, des volailles, etc. 323

21 janvier, Saint-Francçois. Le même au même (en français). Observation sur l'ordre d'envoyer des Canadiens dans le haut de la Yamaska. 325

3 février, Saint-François. Le même au même (en français). Avait reçu de Riedesel l'ordre d'envoyer des éclaireurs du côté de Nicolet. Il en est parti un certain nombre; le reste partira sans retard. Il reste encore au village quelques Sauvages qui pourraient servir de guides aux Canadiens, s'il était nécessaire d'envoyer à la découverte; mais les Sauvages sont répandus dans les baies depuis Bécancour jusqu'à Yamaska. Encore concernant les Sauvages, etc. 327

1782.
7 février, Québec. Haldimand à Schmid (en français). Espère que les Sauvages qui chassent actuellement dans les bois enverront sans retard des renseignements sur tous partis de rebelles qu'ils pourront découvrir. Envoyer des éclaireurs canadiens avec des guides sauvages le long des rivières Nicolet et Saint-François, ce qui complétera le cordon de surveillance formé par Riedesel. Page 330

7 février, Montréal. Schmid à Haldimand (en français). Rapportant de quelle manière
15 février, Yamaska. s'est conduit Belleisle en rassemblant les Sauvages, etc. 331

Le même au même (en français). Disant qu'il avait donné instruction aux Sauvages allant à la chasse de se rendre à la Nicolet par la Saint-François, de manière à avoir l'œil au guet, et de faire
18 juin, Saint-François. rapport de tout ce qu'ils pourraient découvrir. 332

Le même au même (en français). Envoie deux oursons. Riedesel est venu à Saint-François et a vu les prisonniers qui disent que Whitcomb menaçait de faire Joseph Louis prisonnier et de brûler sa
1er septembre, Saint-François. maison, etc. 333

Le même au même (en français). L'évêque a consenti à envoyer un missionnaire aux Français et aux Sauvages à Saint-François. Demande des instructions sur la ligne de conduite à suivre à l'égard du missionnaire, vu que Belleisle, qui est Français au fond du cœur, bien qu'Anglais quand il s'agit de la solde, sera toujours avec lui en
14 décembre, Saint-François. qualité d'interprète. 334

Le même au même (en français). Envoyant rapports et suggestions quant à la ligne de conduite à suivre avec les Canadiens et les
1783.
4 janvier, Saint-François. Sauvages. 336

Le même au même (en français). Envoyant compliments à l'occasion de la nouvelle année. Il ne pourra pas aller à Québec avant
11 mai, Saint-François. que les présents aient été distribués aux Sauvages. 339

Le même au même (en français). Envoie des prisonniers. 341
24 juin, Saint-François.

Liste (en français) des présents destinés aux Sauvages, apportés
24 juin, Saint-François. de Lorette par M. Launière. 342

Etat des effets restant à Saint-François. 343

1784.
1er octobre, Montréal. Inventaire des effets destinés aux Sauvages, dans les postes, fait par ordre de sir John Johnson. 345

Pas de date. Hertel de Rouville à ——— ——(en français). Désire avoir des renseignements sur les mesures prises à l'égard des officiers qui ont
Pas de date. servi avec lui dans la dernière campagne. 348

Présents pour les Sauvages, de la part du gouverneur Brown, de M. Straham et de St. Marks. (Cette liste semble appartenir aux documents relatifs à la Floride.) 349

RAPPORTS SUR LES NATIONS SAUVAGES.

B. 118. **B. M. 21,778.**

Les documents ne portent ni dates ni noms. Le premier (page 1) contient des instructions à M. Pellycrow, commerçant, lui enjoignant de s'enquérir de la situation des Sauvages—instructions qui paraissent venir du gouverneur de la Caroline. Page 1

Le document à partir de la page 13 commence ainsi :—"Les questions de votre ami, s'il y était répondu amplement et exacte-

ment, constitueraient une histoire naturelle et civile de la province de la Pensylvanie." Trente pages de ce document sont consacrées aux Sauvages. Page 13

A la page 44 le document décrit la constitution, les ressources, etc., de la Pensylvanie avant la guerre de la révolution. Cela a vraisemblablement été écrit vers 1760 ou peu après, et le sujet est classé sous les titres "Face du pays", "Rivières", "Habitants", "Routes", "Villes", "Produits", "Bois", "Métaux et Minéraux", "Climat", "Plantes", "Fruits", "Animaux et Reptiles." 44

RAPPORT D'ASSEMBLÉES DE SAUVAGES, TRAITÉS, ETC., 1778-1784.

B. 119. **B.M. 21,779.**

1778.
Juillet —, Montréal. Rapport général (en français) des Sauvages arrivés des pays d'en haut à Montréal, en juin et juillet 1878. Page 1

14 août, Montréal. Rapport d'un conseil tenu à Montréal. Présents: le colonel Campbell, surintendant, plusieurs fonctionnaires du département des affaires des Sauvages, des chefs des différents villages du Canada, et une députation de six chefs des Six-Nations avec un message aux sept villages du Canada. Les principaux points des discours sont donnés. 1

18 août. Mémoire sur "la zone de chemin"—suivant toute apparence, harangue d'Haldimand aux Sauvages. 11, 12

25 août, Montréal. Harangues des Mohawks à Haldimand. 16

— août 1779. Réponse d'Haldimand aux harangues des Mohawks.

29 janvier, Niagara. Conseil tenu avec les Sénécas, Mohawks, Onondagas, Ochquagoes, Caiougas, Tuscaroras, Onéidas et Delawares. 20

13 février, Niagara. Harangue des Sauvages, contenue dans la lettre de Butler en date du 14 février. 25

5 mars, Niagara. Harangue d'Osenegechta, Sauvage Onondago, contenant des accusations de perfidie contre les Onéidas. 28, 34

Réponse de Butler (?), le 7.

22 mars, Niagara. Message des Caughnawagas, du Canada, aux Cayugas, les pressant de se joindre aux Bostoniens. 38

2 avril, Québec. Réponse d'Haldimand à la harangue prononcée à Niagara par les délégués des Mohawks, des Onondagas, etc. 41

11 avril. Copie d'une note et d'une harangue des Sauvages, envoyées à Clinton par Butler, dans lesquelles ils expriment leur détermination de rester fidèles. 49

2 juillet, Québec. Harangue d'Haldimand aux Sauvages qui fréquentent Michillimakinak et ses environs, envoyée à DePeyster pour être communiquée. 52

4 juillet, Miramichi. John Cort à Haldimand. Représentant que les habitants sont volés et maltraités par les Sauvages, et demandant qu'il soit pris des mesures pour redresser leurs griefs. 57

8 juillet. Compte-rendu (non-signé), par le capitaine Hervey, de la *Viper*, des délibérations avec les Sauvages à Miramichi; leur conduite envers les habitants; capture des chefs, etc. 59

20 juillet, Miramichi. Pétition des habitants concernant la conduite turbulente des Sauvages entre le 15 mai et cette date. 66

28 juillet, Miramichi. Traité de paix conclu entre Augustus Hervey, commandant du vaisseau de S. M., la *Viper*, et la tribu de Sauvages de Miramichi, signé par le chef John Julien. 73, 74

Ratification par Hervey.

1779.
28 juillet, A bord du vapeur de S. M. *Viper*. Capitaine Hervey. Commission nommant John Julien pour remplir les fonctions de chef des Sauvages de Miramichi, jusqu'à ce que le bon plaisir du gouverneur soit connu. Page 75

20 août, Québec. Substance d'une conférence avec les délégués des Cinq-Nations,

23 août, Québec. tenue par Haldimand au château Saint-Louis. 77

Haldimand. Message aux Micmacs qui demeurent à Miramichi

22 septembre, Miramichi. et dans ses environs. 81

Engagement entre les Sauvages et le lieutenant-gouverneur Franklin, de protéger les commerçants, de garder la paix, etc. 83

29 septembre, Québec. Suit liste de Sauvages rebelles pris par la *Viper*. 87

Harangue (en français) envoyée par Haldimand aux Micmacs sur le golfe Saint Laurent. Transmise à M. Smith, de la Baie-des-

31 octobre, Niagara. Chaleurs. 88

Délibérations avec les Sauvages à Niagara. Harangue du colonel Guy Johnson proposant d'envoyer une partie des Sauvages et leurs familles à l'Ile Carleton et au Canada, vu qu'il était impossible de les soutenir tous à Niagara. Réponse des chefs disant qu'ils prendraient cette offre en considération. 90

Ils revinrent rendre réponse le 3 novembre, et dirent qu'ils ne pouvaient pas se séparer et qu'ils tâcheraient de se procurer des vivres au moyen de la chasse; quelques-uns de ceux dont il était possible de se passer pourraient toutefois accepter l'offre d'aller à l'île Carleton, etc. Johnson, après avoir insisté sur le manque probable de vivres et sur la nécessité de pourvoir aux besoins de leurs femmes et de leurs enfants, offre de fournir des munitions pour la chasse, mais ne croit pas que les rebelles fassent aucunes tentatives cette année, et que, de l'Ile Carleton, les Sauvages pourraient les harceler beaucoup pendant l'hiver, puis revenir à Niagara de bonne heure, au printemps, pour se porter contre eux en nombre. Les procès-verbaux sont signés par Richard Cartwright en qualité de

2 novembre, Ristigouche. secrétaire. 92

Joseph M. Bourg, prêtre, à Haldimand (en français). Disant que M. Smith n'avait pas le temps de voir les Sauvages, mais lui avait confié la harangue de Son Excellence; inclut la réponse des chefs, déclarant qu'ils n'avaient jamais pris les armes contre les sujets du roi, et que les provisions enlevées à M. Robin avaient été prises par nécessité, et qu'ils entendaient les payer. Ils ont envoyé des délé-

29 décembre. gués à Halifax. 96-97

Message aux Sauvages du Cap-Chat (en français). Envoyé par le jeune Launière, qui part avec deux officiers pour prendre soin des navires naufragés. Il emporte une ceinture de *wampum* et des présents; il en aurait été envoyé davantage s'il avait pu les emporter, mais le reste sera envoyé le printemps prochain. S'ils viennent en aide aux équipages naufragés il leur sera donné de l'argent pour les

29 décembre. vivres fournis, ainsi que d'autres présents à titre de récompense. 98

Instructions générales (en français) au jeune Launière, lorsqu'il

1780. fût envoyé au Cap-Chat. 99

12 février au 18 février, Niagara. Délibérations avec quatre Sauvages rebelles qui étaient venus pour tenir conseil avec les chefs des Six-Nations. Ils ont été arrêtés tous les quatre par Brant et amenés devant Guy Johnson. Après consultation avec les chefs il fut décidé de retenir les quatre Sauvages prisonniers dans l'entrefaite. 101

La correspondance entre Guy Johnson et Schuyler, relativement à l'échange de prisonniers Sauvages, est annexée. Lettre de Johnson, datée à Niagara le 7 décembre 1779, et lettre de Schyler, datée à Albany, le 23 janvier 1780. 113-115

1780.
28 et 29 mars, Niagara. Délibérations d'une assemblée générale des chefs des Six-Nations, des Shawanese, des Delawares, des Nanticokes, etc., tenue à Niagara, avec Guy Johnson et autres officiers. Page 119

— mai, Québec. Harangue d'Haldimand en réponse à une harangue délivrée, en présence du capitaine Fraser, île Carleton, et des fonctionnaires du département des affaires des Sauvages, par les Mohawks, les Onondagos, les Cayugas et les Delawares. 136

17 juin, Niagara. Délibérations d'un conseil tenu avec les délégués des Six-Nations, à leur retour du sud; présents: Guy Johnson et les fonctionnaires du département des affaires des Sauvages. 143

3 et 6 juillet, Niagara. Délibérations de deux assemblées des Sauvages de Ganaghsaragy, des Onéidas, etc., venus de la frontière du pays rebelle, tenues en présence du colonel Guy Johnson et des fonctionnaires du département des affaires des Sauvages. 152

29 août, Québec. Réponse d'Haldimand aux messages des Six-Nations, transmis par leurs délégués le printemps dernier. Elle porte à son dos la date du 5 septembre. 158

29 octobre, Niagara. Délibérations d'une assemblée des Sauvages des Six-Nations tenue au logis de Guy Johnson, en présence du général Powell et du colonel Bolton. 162

1781.
16 novembre, Niagara. Harangue prononcée par deux Onondagas et un Huron de Détroit en réponse à celle du colonel Guy Johnson et des Six-Nations, avec une harangue générale qu'il (Johnson) est prié de transmettre au commandant en chef. 165

1782.
9 juillet. Québec. Ordre (en français) d'Haldimand, adressé aux chefs Mohawks, leur donnant instruction d'arrêter tous les déserteurs, ainsi que tous autres individus non munis de sauf-conduits. 169

11 décembre, Niagara. Harangues prononcées par les principaux chefs des Six-Nations; présents: Butler et Dease, sous-agents. 170

1783.
1er avril, Niagara. Conseil tenu à Niagara, en conséquence d'un discours d'Haldimand, et d'un de sir John Johnson; présents: le brigadier Maclean, ainsi que des fonctionnaires du département des affaires des Sauvages et les principaux chefs des Six-Nations. 175

30 juin, Tosicha. Conseil tenu par le lieutenant-colonel Butler avec quelques chefs des Six-Nations. 180

2 juillet, Tosicha. Conseil avec les chefs et les guerriers des Six-Nations et de leurs alliés, tenu au feu allumé à l'établissement des Onondagos. 184

7 juillet, Falls of Ohio. Harangue du major Wall (des E.-U.) aux Shawanese, et échange de prisonniers. 188

21 juillet, Montréal. Rapport d'une commission chargée d'examiner les envois, etc., de présents destinés aux Sauvages. Le rapport est signé par Benjamin Frobisher, James Finlay et Richard Dobie, et certifié par John Campbell, surintendant des affaires des Sauvages, et par Richard Houghton, agent. 190

22 au 31 juillet Niagara. Délibérations de sir John Johnson avec les Sauvages de la ligue des Six-Nations. 195

4 août, Québec. Rapport d'une commission chargée d'examiner les factures, etc., des présents destinés aux Sauvages, signé par Charles Grant, Adam Lymburner, J.W. Todd, William Wood, A.Q.M.G., et James Stanley Goddard, inspecteur des comptes des Sauvages. 214

26 août au 8 septembre, Sandusky. Journal et procès-verbaux de délibérations avec les Sauvages à Sandusky. Présents: Alexander McKee, ainsi que les fonctionnaires du département des affaires des Sauvages; Joseph Brant, avec une députation des Six-Nations; et T'sindatton, avec une députation des Sauvages du Lac, de Détroit. 220

8 septembre, Niagara. Réponse des Six-Nations à la harangue du général Schuyler en date du 29 uillet, exprimant leur désir de la paix. 193

1783.
9 septembre, Sandusky. A McKee à sir John Johnson. Le conseil tenu avec les Nations, à Sandusky, a eu spécialement pour effet de calmer leur agitation, et de les empêcher de s'attirer des malheurs en continuant les hostilités sur les frontières des Etats-Unis. Leurs soupçons bien fondés des desseins des Américains contre leur pays, confirmés par les mouvements de colons d'intention. Des lettres de Fort-Pitt expriment la confiance que le traité définitif sera ratifié. Page 237

2 au 6 octobre, Niagara. Rapport d'assemblées tenues à Niagara les 2, 4 et 6 octobre, par les Six-Nations et une députation des Shawanese, des Delawares et des Cherokees. 240

22 octobre, Loyal Village. Réponse des Six-Nations et des Sauvages alliés, à la harangue du général Schuyler, datée à Saratoga le 29 juillet 1783; la réponse porte la signature de Brant. 246

1784.
Janvier, Schenectady. Harangue de Schuyler à la députation des Six-Nations. 249

6 au 7 mars, Niagara. Assemblée tenue à la demande des sachems et des chefs des Six-Nations, en conséquence d'une harangue de Schuyler à eux transmise en réponse à leur harangue envoyée l'automne dernier par Peterus et Little Beard. 261

17 mars, Niagara. Butler à sir John Johnson. Transmettant copie de la harangue de Schuyler, du traité définitif, et des délibérations d'une assemblée des Sauvages (page 261). Les Six-Nations désirent avoir une assemblée générale pour se consulter. Alarme des chefs en apprenant la diminution des présents; cela les amène presque à penser qu'ils sont pour être laissés par le roi dans leur triste situation actuelle. Rumeur de négociations secrètes. Peterus et Schuyler engageront les Sauvages à retourner dans leurs anciennes possessions, par la promesse d'une possession paisible et d'une addition à leurs terrains. Est à prendre des mesures pour dévoiler les impostures mises en œuvre. 263

24 mars, Québec. Haldimand aux Six-Nations. N'a pas encore reçu d'instructions en réponse à leurs harangues transmises au roi. En attendant il leur recommande de cultiver leurs terres et de reprendre leurs chasses comme avant la guerre. 266

2 juin, Détroit. McKee à sir John Johnson. Nouvelle reçue, de Michillimakinak, d'intentions hostiles de la part des Sauvages contre ce poste. Mouvements suspects parmi les Sauvages du sud; a employé les personnes qu'il fallait pour les surveiller. On dit que les Delawares partent pour aller s'établir sur le côté espagnol du Mississipi. 267

Pas de date, vers juillet. Message aux Six-Nations, de la part des commissaires des Etats-Unis, Arthur Lee et Richard Butler, les invitant à une assemblée au fort Stanwix, en septembre. 269

5 septembre. Harangue aux délégués des Mohawks, des Onondagas et des Sénécas—selon toute apparence par des commissaires de l'Etat de New-York. 271

5 septembre, Buckungehelas Town. George Girty à McKee. Des Cherokees et des Shawanese sont encore allés à la chasse aux chevaux. Des Kikapoos et des Waughweaughtenaes ont récemment fait des prisonniers aux Chutes et au Creek du Sel; une armée est partie des Chutes pour marcher contre eux. Les Sauvages disent qu'ils n'avaient pas l'intention de tuer Wilson. Messages des Espagnols circulant parmi les Sauvages. 275

7 septembre, Fort Stanwix. Harangue des délégués des Six-Nations aux commissaires des Etats-Unis. 276

10 septembre, Fort Stanwix. Réponse des commissaires des Etats-Unis aux délégués des Six-Nations. 282

1784.
10 septembre, Fort Stanwix. Joseph Brant aux commissaires des Etats-Unis. Faisant remarquer les mauvais moyens qu'à pris Kirkland avec les Sauvages. Si les négociations avortent, il ne faudra pas l'en blâmer (Brant). Page 286 288

12 septembre, Fort Stanwix. Harangue des délégués des Six-Nations.

24 septembre, Niagara. Inventaire des effets destinés à être donnés en cadeau aux Sauvages, restant en magasin le 15 août, reçus depuis cette date, et distribués depuis lors jusqu'au 24 septembre inclusivement. 292

28 septembre, Niagara. Brant aux commissaires des Etats-Unis. Le plaisir qu'il éprouve des dispositions amicales témoignées, au fort Stanwix, par les gentlemen de New-York, mais regrette que l'assemblée n'ait pas été plus générale de leur part (des commissaires). La difficulté de réunir une autre grande assemblée de Sauvages, pour les raisons énoncées. Les Sauvages étaient dans un grand embarras à propos d'un message distinct apporté par M. Deane de la part du Congrès, et qui ne cadrait pas avec l'intention ou la pensée de Clinton. Le règne d'une fièvre maligne ajoute à la difficulté, mais il espère que tout pourra être réglé au printemps. 295

28 septembre, Niagara. Le même à Clinton, gouverneur de New-York. Le remerciant de ses attentions. Croit que bien que les affaires pour lesquelles ils se sont rencontrés au fort Stanwix n'aient pas été terminées, les bonnes dispositions témoignées de chaque côté font qu'il ne manque plus que la ratification des commissaires des différents Etats pour tout conclure. Serait heureux de reconnaître sa bienveillance (de Clinton) s'il expédiait à Montréal les papiers de famille en question. 297

30 septembre, Niagara. Relevé des vivres fournis aux Sauvages et au département, etc., depuis le 25 mars jusqu'au 24 septembre 1784. 294

Pas de date. Harangue d'Haldimand aux Sauvages Onéidas qui agissent dans les intérêts des rebelles, avec traduction en langue iroquoise. 299

Liste des Sauvages qui ont signé un traité d'alliance avec les gouverneurs de la Baie du Massachusetts et les délégués des Sauvages de Saint-Jean et Micmacs. 307

Pas de date. Procès-verbaux d'un conseil tenu à Niagara avec les Sénécas, les Cayugas, les Onondagos, les Tuscaroras, les Onéidas, les Mohawks, les Delawares, les Tidriroonas, les Muncies et les Conoys, et le lieutenant-colonel Bolton, les officiers de l'armée, et les fonctionnaires du département des affaires des Sauvages. Ce conseil a été tenu par ordre de sir Guy Carleton. 308

Pas de date. Moyens suggérés comme devant le plus probablement conserver les Six-Nations et les Sauvages de l'Ouest dans les intérêts du roi. Le document ne porte pas de signature, mais il paraît avoir été écrit par Haldimand, à Londres, et transmis au ministère pour qu'il le prît en considération. 322

Correspondance avec les officiers commandant à Oswégatchie. 1778-1784.

1778. **B. 120.** **B. M. 21,780.**

5 septembre, Oswégatchie. L'enseigne James Davis au capitaine Foy. Exposant le mauvais état de la caserne; pense qu'il pourrait la rendre habitable à peu de frais. Demande des instructions quant à l'emploi d'un forgeron. Page 1

12 décembre, Oswégatchie. Le même à Haldimand. Rapportant l'arrivée de Sauvages d'Onondago, avec la nouvelle qu'un gros corps de rebelles était parti du

1779. fort Stanwix pour détruire le château d'Onondago et attaquer l'île Carleton ; le capitaine Aubrey a écrit qu'on avait vu un très gros parti d'éclaireurs à quelques milles de l'île. Craint que les Sauvages ne puissent être rassemblés à temps, vu qu'ils sont à la chasse. Les retiendra lorsqu'ils seront revenus ; mais doit leur fournir des vivres. Envoie un inventaire des vivres que possède la garnison. Page 2

Suit l'inventaire des munitions de bouche. 3

8 avril, Québec. Haldimand à Davis. Enjoignant d'être constamment en éveil pour empêcher une attaque présumée des convois de vivres pour les postes d'en haut, et à cette fin, tenir continuellement des patrouilles à l'œuvre. Des renseignements sur tous les mouvements de l'ennemi devront être envoyés à Québec, et aussi à l'île Carleton. 4

8 avril, Oswégatchie. Davis à Haldimand. Dépêche un courrier de l'île Carleton. On a reçu la nouvelle que les rebelles marchent sur le poste d'Oswégo, et qu'un autre corps s'assemble pour attaquer l'île Carleton ou Oswégatchie. Demande des instructions pour le cas où des partis d'ennemis attaqueraient les transports de vivres. (Les instructions avaient été envoyées le même jour. *Voir* lettre, page 4). 5

19 avril, Québec. Haldimand à Davis. Accusant réception de lettre du 8, et renouvelant ses injonctions quant à la vigilance, etc. 6

21 avril, Québec. Le même au capitaine Fraser, du 34e. Il lui est ordonné de prendre le commandement à Oswégatchie ; de prendre avec lui 40 ou 50 Sauvages qui, avec le détachement du 31e, devront être employés pour la sécurité du transport des vivres. 7

23 avril, Oswégatchie. Davis à Haldimand. Rendant compte d'une surprise par des Sauvages rebelles, et de la mort de deux hommes. Deux soldats qui étaient allés à la pêche ont été enlevés. Le parti d'éclaireurs se composait de Tuscaroras et d'Onéidas, avec 30 ou 40 blancs. Besoin urgent d'un plus grand nombre d'hommes, vu qu'il n'y en a pas assez pour border une seule face des ouvrages. (La lettre est datée du 23 ; à son dos elle porte celle du 27, et, dans la lettre qui est à la page 10 il en est accusé réception comme étant du 27, mais il est plus probable qu'elle est du 23.) 8

2 mai, Québec. Haldimand à Davis. Accusant réception de lettre du 27 (23). Est affligé de la perte subie par le fait que quatre hommes ont été faits prisonniers ; le blâme du manque de discipline qui en a été la cause. Le capitaine Fraser a reçu l'ordre de monter, avec un corps considérable de Sauvages, pour prendre le commandement ; il (Davis) devra lui obéir, et s'efforcer d'empêcher l'ennemi d'interrompre le transport des vivres. 10

3 mai, Saint-Régis. Précis d'un conseil tenu par le capitaine Fraser avec les Sauvages de Saint-Régis. Avec le rapport était inclus une adresse de LaFayette, en date du 18 décembre 1778, laquelle ne se trouve pas ici avec le rapport. 11

10 mai, Oswégatchie. Fraser à Haldimand. Son arrivée avec 16 Sauvages de Saint-Régis ; les autres n'étaient pas revenus de la chasse. Les Sauvages de Saint-Régis étaient très alarmés d'un message qu'on disait avoir été envoyé par LaFayette. Ce message a été envoyé au colonel Campbell avec rapport du conseil. Suggère la formation d'un détachement de soldats et de Sauvages pour garder le convoi de vivres, et qu'un officier Canadien soit envoyé avec chaque transport ; les officiers pour ce service pourraient être postés à Lachine ou aux Cèdres, afin de faire, à un officier diligent ou au quartier-maître général, rapport du temps pris pour le voyage, de tous retards ou avaries éprouvés, etc. Si les canonnières qui sont actuellement à l'île Carleton accompagnaient les convois entre les ports, cela garanti-

1779. rait leur sécurité. Rapporte les souffrances qu'un service incessant impose au petit détachement d'Oswégatchie. Fait remarquer l'insuffisance de la garnison pour attaquer et poursuivre les partis de rebelles ; il y a peu à se fier aux Sauvages qui restent. Plaintes de la conduite de Chevalier Lorimier. Page 20

20 mai, Québec. Haldimand à Fraser. Soupçonne que plusieurs Sauvages de Saint-Régis portent des messages (aux colonies) ; faire des investigations à ce sujet, mais avec beaucoup de réserve, vu qu'il ne faudrait pas paraître soupçonner des sujets fidèles. A envoyé un renfort de Sauvages, et comme il (Fraser) pourra quelque fois aller avec les Sauvages, le capitaine Robertson est aussi envoyé avec une compagnie d'émigrants, en sorte qu'il puisse occuper le fort. Le lieutenant-colonel Carleton se chargera des mesures à prendre pour la sécurité des munitions de bouche. Concernant les plaintes contre Lorimier. Comme il n'est pas arrivé de vivres d'Europe, les Sauvages et peut-être aussi les soldats, pourraient, à certaines saisons, s'approvisionner de poisson ou de gibier afin d'économiser le lard. 25

22 mai, Oswégatchie. Instructions données par le capitaine Fraser au lieutenant Houghton, qui va à la découverte avec des Sauvages. Ordre est donné d'empêcher que les Sauvages ne fassent du mal aux prisonniers, et il faudra positivement les empêcher de maltraiter les femmes, les enfants ou les hommes incapables de porter les armes. 28

23 mai, Oswégatchie. Fraser à Haldimand. Rapportant l'arrivée du lieutenant Houghton avec les Sauvages de Caughnawaga ; d'autres, du Lac des Deux Montagnes et des pays d'en haut, sont avec ceux à la tête desquels est Lamothe, et à eux tous se sont joints 35 Sauvages de Saint-Régis, sous la conduite de l'enseigne Johnson. L'impossibilité de tenir tant de gens en bonne humeur et la grande consommation de vivres l'ont déterminé à les envoyer à la découverte. A eu de la peine à empêcher de partir avec eux les Sauvages nécessaires à la défense du poste. Les instructions sont incluses (page 28). 30

31 mai, Québec. Haldimand à Fraser. Approuvant les mesures qu'il a prises relativement aux Sauvages. Le capitaine Robertson commandera dans le fort, et lui (Fraser) dirigera les Sauvages. Son opinion (d'Haldimand) personnelle est que les officiers des Emigrants et du régiment royal de New-York, prennent rang par ordre d'ancienneté, comme dans les régiments réguliers. Désire que des mesures puissent être prises pour obtenir des renseignements authentiques sur les mouvements de l'ennemi. 32

3 juin, Québec. Le même au capitaine Robertson. A cause des retards éprouvés en traversant à Oswégatchie, les transports de vivres devront longer la rive nord. 34

10 juin, Oswégatchie. Fraser au lieutenant-colonel Campbell. Rapporte que des rebelles se sont glissés près du fort, ont tiré deux décharges et fait un prisonnier ; bien qu'il y eut des patrouilles dehors, ils ont pu faire ce coup sans être aperçus. Sa garnison est trop faible pour se mettre à leur poursuite, mais on a mandé la chose à l'île Carleton, et aussi à Houghton, qui est tout près d'ici. Si l'on peut faire poursuivre l'ennemi par des hommes de son détachement, on les y enverra ; mais il craint qu'il ne soit trop tard, vu que leurs canots ne sont qu'à quatre milles au large, et le pays est inondé, en sorte qu'ils ne peuvent être suivis à pied. 35

11 juin, Oswégatchie. Le même à Haldimand. Donnant, en substance, de l'entreprise de l'ennemi, le même récit que la lettre à Campbell (page 35). Le peu de confiance à mettre dans les Sauvages quand on les envoie seuls à la découverte. Il ne reste que les Oswégatchies et quatre autres Sauvages ; c'est un nombre suffisant, vu que l'ennemi n'a pas

1779. l'intention d'attaquer les transports de munitions de bouche, et que les Sauvages font une consommation étonnante de vivres. Houghton est revenu avec des prisonniers. L'un d'eux, Bagart, pourrait être utile, si l'on pouvait acheter sa fidélité. Page 38

14 juin, Oswégatchie. Le même au même. A été informé par le capitaine Macdougall que deux batelées de Sauvages rebelles sont passées à l'île Carleton et ont enlevé un artilleur et un nègre; soupçons de perfidie qui planent sur les Sauvages de Saint-Régis; un chef Oswégatchie a correspondu avec les rebelles. Raisons qu'il y a de se défier de ces Sauvages; la fidélité d'une grande partie des Six-Nations dépend du nombre des soldats du roi. Les avantages qu'offre l'île Carleton pour surprendre les partis d'éclaireurs. S'il y avait là 200 soldats actifs, ils auraient bientôt fait de réprimer l'insolence des Sauvages rebelles et de démasquer les Sauvages canadiens. La Motte devrait être envoyé à l'île Carleton pour veiller les Mississaugas, et un fonctionnaire anglais devrait avoir la garde des magasins, vu que La Motte ne sait ni lire ni écrire. Il va lui-même à l'île Carleton pour parler aux Mississaugas à propos de leur honteuse conduite. 41

17 juin, Québec. Haldimand au capitaine Fraser. Exprimant sa satisfaction du rapport qu'a fait Houghton de son expédition; le manque de soldats pour opérer de concert avec les Sauvages est regrettable. La faiblesse de la garnison de Macdougall l'empêche de prendre des mesures contre les partis d'éclaireurs rebelles; il ne peut disposer que de faibles détachements d'éclaireurs. La perte de l'homme enlevé par les patrouilles des rebelles devrait être une leçon de vigilance. Apporter de l'économie dans la dépense de vivres pour les Sauvages. La prochaine expédition envoyée à la découverte sera conduite par Laurimier (Lorimier), à qui on devra prêter toute assistance. 45

21 juin, Québec. Le même au même. A été informé de la perte de deux autres hommes; convient qu'il serait à propos d'envoyer plus de soldats avec les partis d'éclaireurs sauvages, mais c'est impossible dans le moment; ainsi il faut conserver l'amitié des Sauvages, et parler rondement aux Mississaugas. Si l'on découvre les dessins du chef (le nom n'est pas donné) il faudra les déjouer. La Motte sera envoyé à l'île Carleton; demande a été faite à Nairn de lui venir en aide. A cause de la position avantageuse de l'île Carleton, il désirerait y avoir une plus forte garnison, mais il n'est pas en son pouvoir d'y en envoyer une. 47

1er juillet, Québec. Le même à Robinson. Disant qu'il ne doit pas retarder le retour des hommes envoyés en corvée à son poste, vu que cela pourrait être très préjudiciable au service dans le transport des vivres aux postes d'en haut. 49

6 juillet, Oswégatchie. Le capitaine Fraser à Haldimand. Disant qu'il a reproché aux Missisaugas la conduite qu'ils ont tenue en laissant les rebelles arriver si près du fort; ils en ont exprimé du regret, et ont envoyé deux détachements à la découverte vers le fort Stanwix. L'un de ces détachements est revenu après avoir éprouvé quelque perte; on attend l'autre sous peu. Il (Fraser) a été à l'île Carleton pour présenter le major Nairne; en attendant là, avec lui, il a envoyé trois détachements de Mississaugas à la découverte vers la Mohawk et le fort Stanwix. A l'intention d'envoyer à la découverte, dans deux jours, un détachement de 12 ou 14 soldats, avec un guide sûr, à la Mohawk. Ils espèrent pouvoir s'emparer de deux ou trois rebelles importants, avec leurs papiers, qui pourraient jeter de la lumière sur leurs projets actuels. Il leur donnera aussi instruction de prendre un courrier avec ses dépêches, si c'est possible. Les raisons qu'il a

1779. d'envoyer des blancs à la découverte, cette fois ; la conduite des Sauvages a beaucoup changé pour le pire; détails à ce sujet. Page 50

12 juillet, Oswégatchie. Le capit. Fraser à Haldimand. Arrivée de Lorimier, et aide donnée pour envoyer son détachement à la découverte. Il (Fraser) ressent profondément le soupçon qu'un différend personnel pourrait nuire à ses fonctions publiques; cela l'empêche de parler librement de choses placées sous sa propre surveillance. Les différends entre Lorimier et les Sauvages, ainsi que les démarches faites pour les décider d'aller où ils seraient de quelque utilité, sont relatés en détail. Lorimier est parti avec 260 hommes et en aura 300 presque sans contrôle. Il a fait savoir au lieutenant Houghton que Son Excellence approuvait la conduite tenue par lui en découverte. Son opinion (de Fraser) de Lorimier. 54

19 juillet, Oswégatchie. Le capitaine Robertson au même. Disant qu'il n'a jamais retenu les hommes de corvée; n'ont été retenus que ceux qui ont été à l'Ile Carleton avec DuVernet. 60

20 juillet, Oswégatchie. Fraser au même. Un parti de Mississaugas, sous les ordres du lieutenant Macdonell, est revenu du creek des Bois, en faisant le tour du fort Stanwix, sans avoir rien découvert. Un autre détachement est revenu après avoir tué un homme et deux femmes près du fort Herkimer. L'un des Sauvages est dangereusement blessé. 61

29 juillet, Oswégatchie. Fraser à Haldimand. Le parti de Lorimier est arrivé du fort Stanwix avec 29 prisonniers. Ces derniers ont été surpris pendant qu'ils fauchaient et pris sans résistance, si ce n'est de la part de deux sentinelles, dont l'une a été tuée. Rapports contradictoires de ce qui s'est passé. Raisons qu'il y a de croire que les Caughnawagas sont des ennemis domestiques, et suggestions quant à la manière dont ils devraient être traités. Il ne sert à rien de prodiguer des présents aux Sauvages. La duplicité des Caughnawagas dans leurs relations avec les Onéidas, et leur mauvaise conduite en général sont exposés en détail. 62

Le rapport apporté par le parti de Lorimier est à la page 71

La nouvelle apportée par le prisonnier est à la page 75

4 août, Oswégatchie. Le même au même. Téhéresie, muni d'un sauf-conduit de la part de Butler, dit qu'il a d'importantes nouvelles pour Son Excellence. Répète ce qu'il a déjà dit concernant la perfidie des Caughnawagas, et suggère qu'ils soient sévèrement punis. 67

7 août, Oswégatchie. Le même au même. Exposant en détails la conduite déloyale de Téhéresie; il faut qu'il soit strictement surveillé. Comment rendre les Six-Nations utiles, et les détacher complètement des rebelles. On pourrait amener les Onéidas à livrer le fort Stanwix, que les Six-Nations regardent comme une menace permanente. Attire l'attention sur la nécessité d'empêcher les marchands d'équiper les Sauvages en vue de trafiquer avec les Sauvages rebelles. 68

9 août, Oswégatchie. Le même au même. Arrivée de David, chef Mohawk, avec un parti de 40 Mohawks et Cayugas qui s'en vont attaquer les Onéidas. Ils désirent que quelques Mississaugas et Sauvages canadiens se joignent à eux, afin que l'attaque soit générale. Demande a été faite à Johnson de faire dire aux Abénakis que l'occasion se présente de faire la guerre, mais de laisser à David le soin d'expliquer le projet. On a beaucoup besoin des Mississaugas. Wonapus a été expédié avec une ceinture pour réunir tous ceux qui sont à la chasse. On ne peut rien dire aux Iroquois, vu que la chasse doit être tenue secrète, et qu'ils insisteraient pour avoir tous les renseignements. C'est le bon temps de forcer les Sauvages canadiens à se déclarer. Le Delaware qui porte la lettre est un homme sûr, mais il ne sait pas de langue européenne, si ce n'est la langue erse. 77

1779.
10 août, Oswégatchie. Fraser à Haldimand. Cette lettre est, en substance, la même que la précédente datée le 9. Page 79

22 août, Ile Carleton. Le même au même. Est venu ici pour hâter le départ de l'expédition contre les Onéidas. La difficulté qu'il a eue pour obtenir l'aide de Mississaugas. Les Iroquois et les Abénakis ont envoyé chacun deux hommes. Le zèle des chefs de ces deux tribus. L'excellent caractère du Mohawk David. Aucuns des Onéidas ne devront être tués, à moins que cela ne puisse être évité ; ils seront emmenés à l'Ile Carleton, et gardez là comme ôtages. Nouvelle reçue de Butler que l'ennemi approche du pays des Six-Nations. Néanmoins, David pense qu'il est mieux de faire l'expédition projetée. Les Sauvages de Saint-Régis expriment des sentiments de fidélité, et disent qu'ils sont prêts à aller où Son Excellence ordonnera qu'ils aillent. 81

31 août, Oswégatchie. Le même au même. A reçu de Lauzon la demande qu'un parti de Sauvages aille d'ici à la rivière des Mohawks et en revienne, et y a accédé. Désire savoir jusqu'à quel point il doit se rendre à des demandes de cette nature. Attire l'attention sur de doubles demandes de la part des Sauvages des Cinq-Nations qui se sont alliés par des mariages réciproques avec les Sauvages canadiens et vivant parmi eux. 85

2 septembre, Québec. Haldimand à Fraser. Ordre a été donné d'assembler une troupe de Sauvages des Sept-Nations du Canada pour marcher sur Tioga ; il pourra se mettre à la tête de cette troupe. Un fort détachement sera envoyé avec sir John Johnson ; 100 hommes du 34e en feront partie. Injonctions relativement au soin des munitions de bouche. 87

3 septembre, Québec. Haldimand à Fraser. Les dépêches importantes devront être expédiées par un sous-officier sûr. Les précautions à prendre pour garantir la sécurité des dépêches sont minutieusement détaillées. Ordre a été donné à Nairn et à Bolton d'envoyer les troupes dans des vaisseaux de l'autre côté du lac. Il (Haldimand) désire vivement que Fraser soit au rendez-vous avant les troupes. 88

10 septembre, Oswégatchie. Fraser à Haldimand. Retour de Petit David qui a échoué à cause de la conduite des Mississaugas. Attaque d'un détachement de travailleurs par David. Alarme que cause parmi les Sauvages la rumeur de la défaite de Butler. 90

11 septembre, Oswégatchie. Le même au même. Rassemblera autant de Sauvages que possible pour coopérer, avec ceux d'en bas, à renforcer Butler. A écrit aujourd'hui à sir John Johnson pour savoir s'il (Fraser) peut être de quelque utilité. 92

16 septembre, Oswégatchie. Robertson à Brehm. Rapportant que certaines marchandises étaient arrivées avec un prétendu sauf-conduit. N'ayant pas de place pour emmagasiner ces marchandises il en a renvoyé les propriétaires au major Nairn. Désire avoir des instructions pour sa gouverne dans des cas semblables. Envoie rapport concernant Bentley qui devrait être surveillé. 93

1780.
17 avril, Québec. Haldimand à Robertson. Battre constamment le pays afin de prévenir toute interruption du transport des vivres aux postes d'en haut. Les mêmes ordres ont été envoyés à l'île Carleton et au lieutenant-colonel Campbell. 94

12 juillet, Oswégatchie. Robertson à Brehm. Retour d'une patrouille de Sauvages avec un prisonnier pris près des Petites Chutes, sur la Mohawk ; c'était un courrier chargé de lettres qui lui ont été enlevées et qui sont incluses ici. Les Sauvages avaient incendié 20 maisons et granges, tué beaucoup de chevaux et de porcs, et commis d'autres dégâts. Un parti de 18 Sauvages part aujourd'hui pour l'Arabie Pétrée

1780. (*Stone Araby*). Les Caughnawagas sont très incommodes ; il s'en débarrassera aussitôt que possible. Page 95

31 juillet, Oswégatchie. Robertson à Brehm. Demandant une commission pour son fils. 97

31 juillet, Québec. Brehm à Robertson. Les lettres interceptées ont été reçues. A l'avenir il les ouvrira avant de les transmettre, vu qu'il pourra avoir besoin d'opérer d'après les renseignements contenus dans ces lettres. Son Excellence l'approuve de faire partir les Caughnawagas. 99

2 août, Oswégatchie. Robertson à Brehm. Retour d'une patrouille qui s'est rendue près de la maison du général Hertzman ; dommage fait. Il n'y a pas d'habitants entre les German Flats et l'Arabie Pétrée. Fera partir un bon détachement de Sauvages et de soldats dans quelques jours. Attend M. Clignancour dans trois ou quatre jours. 100

8 août, Oswégatchie. Le même au même. Le détachement de Clignancour est arrivé de la Mohawk avec deux prisonniers pris plus bas que les Petites Chutes. Il rapporte que le village des Onéidas a été brûlé par un parti de Sauvages de Niagara ; qu'un gros corps avait pris position en aval des Petites Chutes, et que les flottes françaises, espagnoles et rebelles étaient battues partout. Vingt et quelques Sauvages, avec 10 ou 12 soldats, partiront dans quelques jours. 101

14 août, Oswégatchie. Le même au même. A envoyé 36 Sauvages, avec un sergent et 12 soldats, à la Mohawk, plus haut que les German Flats, à cause de l'utilité de cet endroit pour le fort Stanwix. Aussitôt que les Sauvages d'ici arriveront de Montréal il les enverra à la Mohawk avec quelques blancs. Il ne garde pas ici de Sauvages propres à la guerre, mais il envoie souvent des patrouilles de blancs à la découverte. Demande des chemises et des souliers pour ces hommes. 102

10 septembre, Oswégatchie. Robertson à Brehm. Retour d'un parti d'éclaireurs avec un soldat tué et deux blessés. A ramené deux prisonniers, dont l'un—un Allemand—ne veut rien dire. Le parti d'éclaireurs a tué deux hommes à Conajoharie, puis brûlé nombre de maisons à cet endroit, près des German Flats et dans le bois de Sneyder. Ce parti a rencontré, à une journée de marche des habitations, un autre parti d'éclaireurs Sauvages venu de l'Ile Carleton. Les Sauvages d'ici partent pour aller venger la perte de leurs frères blancs ; des blancs seront envoyés avec eux comme d'habitude. Les prisonniers rapportent que 400 soldats sont arrivés à Stone Araby, forts Dayton et Herchmer, où ils sont en petits détachements de 10 à 30 hommes ; plusieurs des chevaux sont attachés au piquet, le pays s'alarme facilement, et les granges sont pleines de grain. 104

14 septembre, Oswégatchie. Le même au même. Accusant réception de lettres, etc., et demandant avec insistance une commission pour son fils. 106

23 septembre, Oswégatchie. Le même au même. Six vigoureux Sauvages accompagnés de blancs sont allés à la rivière Mohawk. A donné à son neveu (l'enseigne Robertson du 53e) la permission d'accompagner sir John Johnson. 107

27 septembre, Oswégatchie. Le même au même. Exposant les circonstances dans lesquelles il a envoyé des Sauvages et des blancs au capitaine Fraser, et comptant que Son Excellence l'approuvera d'avoir agi ainsi. Recrutera des volontaires pour une excursion à la Mohawk. 108

2 octobre, Québec. Mathews au même. Son Excellence approuve la permission donnée à l'enseigne Robertson d'accompagner sir John Johnson. 110

9 octobre, Oswégatchie. Robertson au même. Parti d'éclaireurs rapporte que des renforts sont arrivés au fort Stanwix. Ce parti a ramené deux prisonniers faits près du fort Dayton, et brûle des maisons, granges, etc. 111

22 octobre, Oswégatchie. Le même à Mathews. Remerciements de l'approbation de Son Excellence. Envoie un autre parti d'éclaireurs à la découverte. 112

1780.
11 novembre, Oswégatchie. Robertson à Brehm. Retour d'un parti d'éclaireurs, sans nouvelles. Sa proposition de détruire le moulin d'Ellice, et son opinion qu'en harcelant la population des German Flats on finira par la chasser, auquel cas la garnison du fort Stanwix devra suivre. Page 113

27 novembre, Québec. Mathews à Robertson. Les mesures les plus effectives devront être prises pour détruire le moulin d'Ellice. 115

1781.
15 janvier, Oswégatchie. Robertson à Brehm. A envoyé un parti d'éclaireurs détruire le moulin d'Ellice, vu que c'est le premier moment favorable qui se présente. A ordonné aux Sauvages de se réunir en février, afin qu'il puisse être envoyé un gros parti d'éclaireurs pour occuper l'attention de la population sur la rivière Mohawk. 116

3 février, Oswégatchie. Le même à Haldimand. Encore au sujet de partis d'éclaireurs. 117

1er mars, Québec. Haldimand à Robertson. Lui donnant instruction de fournir à Joseph Brant les hommes dont il pourra avoir besoin pour une expédition qu'il projette. Cinquante paires de raquettes devront être confectionnées par les Sauvages pour les partis d'éclaireurs. 118

7 mars, Oswégatchie. Robertson à Haldimand. Il observera les ordres obtenus dans la lettre du 1er mars. Rapporte l'offre faite par un prisonnier de s'emparer du fort Eaton; demande que ce projet soit approuvé, et qu'il lui soit permis de se mettre lui-même à la tête de l'expédition. Ne croit pas que le projet de Joseph Brant puisse être mis à exécution, vu que les rivières sont maintenant libres. 119

9 avril, Oswégatchie. Le même au même. Exposant l'état des forts Eaton et Herkemer, et donnant de nouveaux détails de la proposition du prisonnier rebelle. 121

11 avril, Québec. Haldimand à Robertson. Envoyer un parti intelligent intercepter un convoi de 70 traîneaux en route de Schenectady au fort Stanwix; faire des prisonniers, mais ne pas scalper de chevelures, et obtenir des renseignements complets relativement aux canons, etc., envoyés dans le haut de la Mohawk pendant l'hiver, et savoir quels préparatifs se font à Schenectady. 122

17 avril, Québec. Haldimand à Robertson. Ne peut lui confier (à Robertson) l'exécution de l'entreprise contre le fort Eaton, vu que cela contrecarrerait d'autres projets. 123

7 mai, Oswégatchie. Robertson à Haldimand. Partis d'éclaireurs envoyés à la découverte. 124

10 mai, Oswégatchie. Le même au même. Retour d'un parti d'éclaireurs Sauvages avec deux prisonniers; à quatre jours de la Mohawk ce parti en a rencontré un autre qui, s'attend-on, sera de retour dans dix jours. 125

27 mai, Oswégatchie. Le même à Brehm. Parti de 8 éclaireurs Sauvages envoyé à la Mohawk. Un autre parti d'éclaireurs est revenu avec un prisonnier fait près des Petites Chutes, et avec des renseignements sur le convoi de bateaux de vivres, parti de Shenectady pour le fort Stanwix. Le convoi doit retourner à Albany. Pas de renfort pour le fort Stanwix. 126

1er juin, Oswégatchie. Le même au même. Retour d'un nombreux parti d'éclaireurs avec sept prisonniers. Ravages faits par ce parti. Tiendra des partis d'éclaireurs en campagne, vu que les Onéidas sont sur cette voie de communication. Besoin de Sauvages et de vêtements. Le prisonnier rebelle qui a accompagné les éclaireurs est revenu; il s'est bien comporté. 128

Un prisonnier—Thomas Baxter—rapporte que le fort Stanwix a été incendié, soit par accident, soit exprès par les soldats. Le colonel Willet, avec 1,600 hommes, doit mettre garnison dans les postes de la Mohawk, et est actuellement en marche avec tous les Sauvages

1781. d'Onéida et de Stockbridge. Un gros fort sera construit près des Petites Chutes. Page 130

15 juin. Ordre général, signé par J. Hand, adjudant général, félicitant l'armée des succès du major général Green, dans la Caroline du Sud. Le 10 mai, lord Rawton a évacué Camden ; le 11, Orangeburgh s'est rendu au général Sumpter ; le 12, le fort Mott s'est rendu. Le poste d'Augusta est investi par le général Pickens. Le lieutenant colonel David Cobb, du 9e Massachusetts, est nommé aide de camp du commandant en chef. 131

20 juin, Québec. Mathews à Robertson. Accusant réception de renseignements. 133

4 juillet, Oswégatchie. Robertson à Brehm. Retour de partis d'éclaireurs avec des nouvelles en substance les mêmes que celles déjà rapportées. 134

10 juillet, Oswégatchie. Le même au même. Retour d'un parti d'éclaireurs avec dix déserteurs de la Mohawk, qui confirment les rapports déjà reçus. Il se construit à Schenectady 1,000 bateaux, pour New-York dit-on, mais qu'on croit destinés à être envoyés à la Mohawk et contre le Canada. Un ingénieur français dirige les travaux du nouveau fort. 135

19 juillet, Oswégatchie. Le même au même. Sept des royalistes venus de la Mohawk sont allés à la découverte avec des Sauvages et des blancs pour dégager un certain nombre de leurs amis ; ils disent que si l'on tient des partis d'éclaireurs en campagne comme à présent, Schenectady sera bientôt la frontière du pays rebelle. 136

20 juillet, Oswégatchie. Le même au même. Demandant l'autorisation d'arrêter les bateaux qui passeront, si le service du roi l'exige. 138

26 juillet, Oswégatchie. Le même au même. Arrivée de plusieurs détachements de Sauvages désireux de prendre part à la guerre. Un parti de 50 Sauvages du Lac des Deux-Montagnes et de Saint-Régis a été envoyé au major Ross, à l'Ile Carleton, qui a besoin de leurs services. 140

6 septembre, Québec. Mathews à Robertson. Lui donnant instruction d'aller à l'Ile Carleton se consulter avec le major Ross au sujet des affaires des Sauvages. 142

6 septembre, Oswégatchie. Inventaire des munitions de bouche en magasin. 143

9 septembre, Oswégatchie. Robertson à Brehm. Communique le résultat d'une inspection des magasins ; le mauvais état des choses lorsqu'il a pris la direction ici ; demande des bateaux. Retour d'un Sauvage Mohawk qui rapporte la défaite de Washington par Clinton. Concernant son fils (de Robertson). 144

27 septembre, Oswégatchie. Robertson à Mathews. A été à l'Ile Carleton, et a envoyé des hommes comme en demandait le major Ross. 146

4 octobre, Oswégatchie. Le même à Haldimand. Demandant, dans le département des Sauvages, l'emploi devenu vacant par l'absence du lieutenant Houghton pour cause de mauvaise santé. 148

1782.

9 mars, Oswégatchie. Le même au même. Un parti d'éclaireurs est revenu du moulin d'Ellice avec un prisonnier qui a donné l'alarme à la population et a ainsi sauvé le moulin, mais qui a été lui-même blessé et pris. Il rapporte que Cornwallis s'est rendu ; aussi, que 400 traîneaux étaient arrivés de Boston à Kinderhook avec des armes, et qu'un corps de troupes était attendu en haut de la Mohawk. Différents partis d'éclaireurs sont actuellement en campagne. 150

14 mars, Oswégatchie. Le même à Brehm. Concernant les approvisionnements et la manière de les transporter. Détachements d'éclaireurs Sauvages. Tinling part pour l'île. Il (Robertson) ira au Canada après le départ des partis d'éclaireurs. 152

30 juin, Oswégatchie. Le même aux mêmes. Rapportant la destruction du moulin d'Ellice, etc., et la mort de Gersham Skinner, entrepreneur. 155

1782.
8 juillet, Québec. Mathews à Robertson. Comme marque d'approbation de sa conduite dans l'expédition du moulin d'Ellice, Son Excellence a nommé son fils (de Robertson) enseigne dans le 84e régiment. Page 157

17 juillet, Oswégatchie. Robertson à Brehm. Lui demandant, en ami, de se servir de son influence pour obtenir le paiement de sa solde (de Robertson) de commandement. 158

22 juillet, Québec. Haldimand à Robertson (personnelle). Lui notifiant sa nomination à Michillimakinak, et lui donnant instruction de se rendre à ce poste en emmenant son fils avec lui. Ne pas parler de sa nomination dans l'intervalle. 160

1784.
23 mai, Montréal. Walter Sutherland à Mathews. Exposant la longueur de ses services d'arpenteur, et demandant la rémunération à laquelle Son Excellence croira que ses labeurs et ses dépenses lui donnent droit, etc. 161

1er juin, Montréal. Suit l'exposé. 163

Pétition adressée au major Mathews pour le général Haldimand, exposant les services de M. Monier, comme loyaliste, et demandant qu'il reçoive la même quantité de terre que celle donnée aux capitaines. 164

31 août, Oswégatchie. Inventaire des munitions et noms des personnes qui en ont la garde à ce poste. 165

CORRESPONDANCE AVEC LES OFFICIERS COMMANDANT A DÉTROIT.—1776-1783.

B. 121. **B. M., 21,781.**

1776.
3 septembre, Chambly. Sir Guy Carleton au lieutenant-gouverneur Hamilton. N'a pas d'objection à ce que Hay soit employé dans le département des affaires des Sauvages. Page 1

14 septembre, Chambly. E. Foy, A. A. G., au lieutenant-gouverneur Hamilton. Il sera fait rapport deux fois par année de l'état des magasins, fortifications, casernes, navires sur les lacs, etc. 2

6 octobre, A bord du *Maria*, au large de la Pointe au Fer. Sir Guy Carleton au lieutenant-gouverneur Hamilton. La restriction des dépenses ne devra pas affecter celles qui sont absolument nécessaires pour mettre le poste en état de défense et tenir les Sauvages prêts. Il faudra les tenir prêts à se joindre à lui (Carleton) le printemps prochain, ou à se porter ailleurs selon qu'on pourra avoir besoin d'eux. 3

Octobre (?) Crown-Point. Le même au même. Mesures à prendre, sur les indications de Rocheblave, pour intercepter la correspondance entre les colons et le gouverneur espagnol, mais ne pas amener de rupture entre les deux nations. Il sera construit un nouveau vaisseau que David Beaton commandera. 4

30 octobre. E. Foy, A. A. G., à Hamilton. Aucuns bateaux ni navires ne devront naviguer sur les lacs sans passeports ; et il ne devra être construit aucuns navires plus grand qu'un bateau ordinaire, si ce n'est pour le service du roi. Toutes personnes soupçonnées devront être arrêtées et envoyées à Montréal avec preuves. 5

1777.
2 février, Québec. Sir Guy Carleton au même. Beaucoup doit être laissé à sa discrétion (d'Hamilton), à une pareille distance. Dans la sédition actuelle la législature, qui est assemblée, ne peut faire de règlements pour les situations éloignées ; la force des armes est la seule chose sur laquelle on puisse compter. Etre ferme avec les Sauvages. Ce ne sera qu'après les troubles que sa présence sera nécessaire pour

1777. rétablir l'ordre dans la colonie. Transmettre une copie des procès-verbaux de tous conseils tenus avec les Sauvages, et transmettre aussi aux différents postes tout ce qui affectera les intérêts généraux. Il (Hamilton) a été nommé pour faire partie de la commission de la paix pour la province en général, afin d'appréhender et envoyer à Québec tous ceux qui se rendront coupables de faits qualifiés crimes ou délits. Page 6

16 mai, Québec. Sir Guy Carleton à Hamilton. Transmettant ordonnances, etc., rendues par le Conseil législatif. Les règlements au sujet de l'administration de la justice, etc., à Détroit, doivent être déférés. Demande son opinion sur ces sujets. Transmettre les inventaires d'approvisionnements, etc. Il est impossible d'envoyer des troupes à Rocheblave. Des munitions de bouche ont été commandées; le matériel de guerre est rare. S'enquérir de la nouvelle de la prise d'un fort par les Shawanese. Comptes du lieutenant-gouverneur Abbott. 11

21 mai, Québec. Le même au même. Transmettant copie de lettre de lord George Germaine; le lieutenant-colonel St. Léger a des ordres semblables. 8

26 mars, White-Hall. Lord George Germaine à sir Guy Carleton. Plans pour la prochaine campagne; examen de la proposition d'Hamilton d'opérer une diversion sur la Virginie et la Pensylvanie, au moyen des Sauvages. Pas de doute que les Sauvages s'y prêteraient volontiers. Hamilton rassemblerait autant de Sauvages que possible pour créer une alarme sur les frontières de la Virginie et de la Pensylvanie, et encouragerait les habitants loyaux à se joindre aux troupes, par la promesse de 200 acres de terre. Ceci diviserait les rebelles et affaiblirait leur principal corps d'armée, et ferait finir la guerre plus vite. Présents, etc., à être distribués aux Sauvages. Liste des personnes recommandées par lord Dunmore. 8

22 mai, Québec. Sir Guy Carleton au lieutenant-gouverneur Hamilton. A dater du 10 août dernier les commandants des vaisseaux du roi devront être payés par la couronne, non par les fournisseurs, et prêteront le serment de fidélité. Les vaisseaux armés de la couronne seulement navigueront sur les lacs. Demande l'avis d'Hamilton sur les commerçants et leur fidélité, ou autrement. 14

2 juillet, Québec. Le même. Circulaire concernant l'aide devant être prêtée dans le transport des marchandises des commerçants, par les navires de Sa Majesté sur les lacs. 16

15 septembre, Québec. Le même au lieutenant-gouverneur Hamilton. L'arrestation de James Sterling. Il lui a été permis de donner caution et de retourner à Détroit chercher sa famille. Le sauf-conduit peut être étendu ou restreint selon qu'il (Hamilton) le jugera meilleur pour les intérêts du roi. Envoyer liste des noms des fonctionnaires civils et des officiers de milice devant être pourvus de commissions. Rocheblave a tiré pour son traitement. Les troupes retirées de l'Illinois pour économiser les dépenses, et à l'avenir il devra tirer sur Détroit. Ne désire pas qu'on prenne l'offensive contre les Espagnols ou autres puissances étrangères, mais il faudra résister à toutes hostilités de leur part. 17

26 septembre, Saint-Jean. Le même au même. La conduite de la guerre lui est retirée (à Carleton) et l'administration de la frontière occidentale lui est assignée (à Hamilton). Aura toute considération pour la marine. Ordres relatifs aux navires des lacs envoyés à Bolton; les règlements concernant le transport des marchandises. Le presse de quitter Montréal et de s'aboucher avec le commissaire au sujet des vivres pour les postes d'en haut, avant son départ. 21

1778.
14 mars, Montréal. Sir Guy Carleton au lieutenant-gouverneur Hamilton. La conduite de la guerre lui ayant été retirée, il ne peut pas donner d'ordres relati vement à l'expédition projetée contre le fort Pitt. Soumettra le projet à Haldimand, à son arrivée. Le droit à l'île aux Cochons ; ne croit pas qu'il serait opportun d'y concéder des terrains aux prisonniers ou réfugiés. De pareilles concessions, si on en faisait, pourraient être faites aux anciens colons. Page 22

2 août, Québec. Le général Haldimand au même. Les raisons du long retard de De la Motte. 24

4 août, Montréal. Le même au même. Présentant M. de Bellefeuille. 32

6 août, Montréal. Le même au même. Il n'y a rien à gagner à prendre le fort Pitt pour l'occuper, mais s'il y avait là des magasins de vivres considérables il pourrait être utile de le détruire. La politique consistant à repousser les colons avancés. La concession de terrains fournirait aux rebelles l'occasion d'introduire des espions. La nécessité d'économiser en pourvoyant aux besoins de la population dépendant de Détroit. Un missionnaire Jésuite pour les Sauvages ; on pourrait leur laisser tous les biens par eux conquis, pourvu que la conquête n'en soit pas faite aux frais du roi et que les droits des Cinq-Nations n'en souffrent pas. Réparer les armes de la milice, vu qu'il est impossible d'en fournir de neuves en ce moment. La direction de la marine des lacs est entre les mains du colonel Bolton. S'efforcer de supporter Butler avec les Six-Nations, au moyen des Sauvages de Détroit. Copies de tous règlements, etc., reçues pour être transmises. Règlements d'après lesquels des fonds sont touchés pour comptes. 25

26 août, Montréal. Le même au même. La manière dont les Wabash pourraient être employés dans l'Illinois pour chasser les rebelles et empêcher les relations avec les Français et les Espagnols. Les détachements envoyés de Détroit devraient coopérer avec eux. Correspondre avec M. Stuart pour s'assurer des Sauvages du Sud. Détroit recevra des renforts de Niagara. Veut avoir de la culpabilité de Bentley une preuve plus solide que celle qui a été communiquée. Surveiller ses marchandises pour l'Illinois, ainsi que la vente de celles envoyées à Détroit par les commerçants. 32

27 août, Montréal. Le même au même. (Secrète et confidentielle). Concernant les meilleurs moyens de reconquérir l'Illinois. 37

6 octobre, Sorel. Le même au même. L'à-propos et l'économie qu'il y aurait à cultiver le sol aux postes, en sorte qu'ils puissent à peu près, sinon tout à fait, subvenir à leurs propres besoins. 38

1779.
8 avril, Québec. Le même au même. La soudaineté de son mouvement contre l'Illinois a empêché qu'il ne fût envoyé des ordres. Réception de sa lettre, avec nouvelles de la prise de Vincennes ; verra bientôt si les rebelles avaient l'intention d'attaquer Détroit. Le capitaine Brehm envoyé là et à Niagara pour se consulter avec Lernoult. La rumeur de la réduction de la Géorgie encouragera probablement les Sauvages du Sud. Ne rien entreprendre de considérable sans peser les difficultés de transport, etc. 40

8 avril, Québec. Le même au capitaine Lernoult. Approuve les mesures défensives prises à Détroit. A envoyé le capitaine Brehm s'assurer du véritable état de choses dans les pays d'en haut. 43

13 juin, Québec. Le même au même. L'autorisant à appréhender toutes personnes incitant les rebelles. 45

23 juillet, Québec. Le même au même. L'étonnante consommation de rhum à Détroit doit être restreinte. 46

1780
12 février, Québec. Haldimand au major DePeyster. Les dépenses du département des affaires des Sauvages à Michillimakinak sont énormes; désire savoir pourquoi. Le succès du parti d'éclaireurs sur l'Ohio devrait avoir un bon effet sur les Sauvages. Trouve bon qu'on emploie les Wabash pour empêcher Clark de s'établir sur les chutes de l'Ohio, ce qui tiendrait la communication libre entre le fort Pitt et le Mississipi. Un mouvement de Sinclair vers l'Illinois pourrait favoriser les opérations. Page 46

8 mai, Québec. Le même au même. Pour diminuer l'énorme dépense qu'entraîne le don de cadeaux aux Sauvages, on fera venir les effets d'Angleterre. Envoyer à Québec l'estimation des objets qu'il faut. 48

8 mai, Québec. Le même au même. Vu le décès du capitaine McDougall, on ne disposera pas de l'île aux Cochons, mais la couronne la réclamera. Madame McDougall sera remboursée. 49

6 juillet, Québec. Le même au même. A reçu lettres par McComb et Perrault, avec lettres interceptées aux colonels Clark et Todd, et rapport des mesures qu'il a prises pour tenir les rebelles en échec sur l'Ohio, ainsi que pour prendre Vincennes. Approuve les mesures prises au sujet des empiétements de gens de Kentuck, et pour assurer leurs droits aux Sauvages. Espère que les Sauvages agiront fidèlement avec le capitaine Bird, mais en dépit des sommes énormes dépensées par eux, il n'y a pas à compter sur leurs services. Instructions sur la manière d'en user avec eux. S'emparer des Français qui les pratiqueront, et les envoyer dans les fers à Québec. L'odieuse conduite des rebelles envers les prisonniers, particulièrement envers Hamilton, justifierait des représailles; il voudrait montrer de l'indulgence, mais si le nombre des prisonniers devient incommode, ils pourront être employés aux travaux. Désire réduire la liste des fonctionnaires du département des affaires des Sauvages, mais on peut employer Du Quindre si c'est utile. Modérer l'énorme dépense qu'entraîne le don de cadeaux aux Sauvages. Comment cette dépense s'est accrue, et les mesures à prendre pour la réduire. Tenir un journal des dépenses. 50

13 juillet, Québec. Le même au même. A résolu de faire cultiver le sol, aux postes, pour éviter l'énorme dépense qu'entraîne le transport des vivres. A cette fin, le terrain, à l'île aux Cochons, devra être rendu propre à la culture et mis en valeur. Le lieutenant-colonel Bolton pourra probablement fournir des hommes pour cette entreprise. Employer des loyalistes et leur fournir des instruments aratoires. Il sera nommé des estimateurs pour évaluer la propriété, en vue de dédommager madame McDougall. 56

10 août, Québec. Le même au même. Remarques sur l'énorme dépense pour les Sauvages, et plan pour la réduire de la manière qu'il convient. Leur conduite répréhensible avec le capitaine Bird. Plaintes faites contre Sinclair, à Michillimakinak, pour créer des jalousies. La nécessité, pour tous les commandants, de travailler de concert. En venir à une entente avec Sinclair au sujet des prétentions des Sauvages de Saint-Joseph. Observer les règlements existants quant au trafic avec la Baie de Saguenaut (Saginaw), excepté quand l'occasion se présentera de les modifier. Il n'y a pas à se fier à MM. Finchley et Fisher de loin; ils ne devront pas passer l'hiver à Détroit, et il ne faudra pas leur laisser de latitude en été. 58

29 septembre, Québec. Le capitaine Mathews au même. Le général incline à croire Bentley sincère. DePeyster devra signifier la disposition de Son Excellence à oublier le passé; sa petite quantité de marchandises et lui-même passeront l'hiver à Détroit.

1781. 6 janvier, Québec. Le général Haldimand au major DePeyster. Rapport de la défaite de LaBalme et sa commission reçus. Chercher comment on pourrait en profiter. C'était le commencement d'une attaque générale qui sera probablement tentée au printemps. Les dispositions des Miamis ne sont guère meilleures que celles des Canadiens ; autrement l'arrivée de LaBalme aurait été rapportée. Baubin peut rester avec eux ; il pourra envoyer des renseignements authentiques et prompts, obtenus par le moyen des partis d'éclaireurs ; et aussitôt reçus, ces renseignements devront être transmis au brigadier Powell. Esquisse de l'île aux Cochons reçue ; approuve les dispositions prises à l'égard des familles sur cette île, ainsi qu'au sujet des prisonniers. Page 63

10 avril, Québec. Le même au même. A payé les lettres de changes tirées pour £44,962, du cours de New-York. L'inquiétude que lui donnent ces étonnantes demandes, bien qu'il sache que les Sauvages, poussés par la cupidité des commerçants, importunent les commandants de postes. 65

24 juin, Québec. Le même au même. A reçu copie des lettres de Joseph Brant et de Chêne ; l'impossibilité de faire quoi que ce soit contre Détroit, ou même le territoire des Sauvages, vu que les Virginiens ne peuvent disposer de troupes pour opérer de concert avec les colons sur les frontières. Ce sera la faute des Sauvages s'ils laissent les colons s'établir. Les Sauvages de Sandusky sont vigilants et entreprenants, mais tant qu'ils recevront des vivres de Détroit ils attendront et laisseront passer le temps d'agir, tandis que l'ennemi accomplira ses desseins. A l'avenir, on se procurera en Angleterre et à Québec, les objets destinés aux Sauvages ; il faut avoir de l'économie. Il sera fourni des formules de demandes, et le brigadier Powell a instruction de prohiber les achats de rhum, etc., aux postes. Restreindre les distributions de rhum. Informer les Sauvages de ces restrictions. L'argent de Schank pour payer les marins sera envoyé par la prochaine occasion. 66

6 octobre, Québec. Le même au même. Rumeurs du succès de Brant, et espère le poursuivre contre Clark. La conduite de Joseph est un exemple pour les autres Sauvages. Leur représenter qu'ils seraient capables de repousser l'ennemi, si seulement ils étaient unis. A accepté des lettres de change pour £ 5,225 13s. 6d., mais exprime sa surprise de la dépense qui se fait. 71

1er novembre, Québec. Le même au même. A reçu l'aperçu des besoins en fait de marchandises pour les Sauvages, ainsi que copie des lettres de McKee et Thompson, qui ont dû abandonner la poursuite du succès de Brant, par caprice de la part des Sauvages. Argent gaspillé pour eux. Si aux 100 hommes de Brant s'en était joint un nombre égal, avec une compagnie de *rangers*, le sort de Clark aurait été scellé. Les Sauvages qui se sont distingués avec Brant devraient être bien récompensés. 73

1782. 19 mai, Montréal. Le même au même. Lettres de change acceptées pour £17,917 1s. 6d. La difficulté qu'il sait sera causée par les nouveaux règlements concernant les approvisionnements destinés aux Sauvages. Le brigadier Powell a transmis lettre concernant les intentions de Clark. Ne peut envoyer d'aide, mais ne croit pas qu'il en soit besoin. Sa conviction que les Sauvages sont unis pour soutenir leurs propres droits et ceux de la couronne. Clark n'a pas d'espoir de succès contre Détroit. Dissuader les Six Nations et les Delawares d'attaquer le fort Pitt. Se procurer tout renseignement concernant sa garnison, etc. Espère d'apprendre le succès du détachement envoyé pour déloger les colons de l'Illinois à Chicagou. 74

1782.
31 mai, Montréal. Le général Haldimand au major DePeyster. Reçu nouvelle par éclaireurs attaqués par l'ennemi sur la route de Sandusky. Massacre des Sauvages chrétiens à Muskingum. Espère que le petit détachement venu de Niagara soutiendra le courage des Sauvages jusqu'à ce que Powell puisse envoyer des *rangers*, et que le massacre de Muskingum soulèvera les Sauvages. Approuve les mesures prises pour secourir les Sauvages chrétiens qui restent. Page 77

11 juillet, Québec. Le même au même. Rapport reçu de la défaite des rebelles à Sandusky par les Sauvages et les *rangers*, sous la conduite de Caldwell; il est malheureux que ce succès ait été souillé par des actes de cruauté envers le colonel Crawford et deux capitaines, ce qui pourrait être préjudiciable dans le cas où il serait question d'accord; nul doute que l'événement vient du massacre des Moraves. Faire connaître aux Sauvages son horreur des actes de cruauté. Concernant la demande de terrain faite par McKee. 79

21 octobre, Québec. Le même au même. Approuve les mesures défensives prises à l'égard du territoire des Sauvages; il devra se borner aux mesures défensives en tant que le permettra la sécurité du poste. Empêcher les Sauvages de commettre des actes d'hostilité, si ce n'est dans le cas de défense. La liste des officiers des Sauvages et la solde sont énormes; faire une réduction aussi grande que possible. Approuve ses raisons d'abandonner la culture du blé; il devra encourager la culture du maïs. 81

1er novembre, Québec. Le même au même. Le brigadier McLean enverra des nouvelles de New-York, et instructions à ce sujet. Il n'est pas probable qu'une tentative soit faite contre les pays d'en haut cet automne, mais s'il n'y a pas de changement, on peut s'attendre à une entreprise, de bonne heure, le printemps prochain. Il ne peut être envoyé de renforts cet automne S'assurer des intentions de l'ennemi, recourir de bonne heure à McLean, et correspondre avec le capitaine Robertson, à Michillimakinak, ainsi qu'avec Niagara. 83

1783.
14 février, Québec. Le même au même. McKee rapporte que les Virginiens ont détruit un village Shawanese et pris position là. Est persuadé qu'ils se sont retirés. Les Six-Nations sont déterminés à prendre une revanche du coup porté au village du Rocher-Debout, et demandent de l'aide. Par ordre formel, il ne peut se rendre à cette demande, et il faut les dissuader; mais on peut leur donner l'assurance qu'ils seront soutenus dans leur propre défense. Voit avec plaisir les retranchements faits dans le département des affaires des Sauvages. Concernant la demande de lods et ventes, à laquelle il ne peut accéder. 84

12 mars, Québec. Le même au même. Reçu rapport de conseil des Sauvages; la retraite des rebelles de l'autre côté de l'Ohio, après avoir détruit le village Chillicothe. Espère que c'est la même affaire que celle du *Rocher-Debout*. S'efforcer de toute manière d'empêcher les incursions qui pourraient être un obstacle à l'accord désiré. L'opportunité de tenir des partis d'éclaireurs en campagne. Les efforts des rebelles pour étendre leur frontière dans les pays d'en haut, en prévision de la paix. Trouve bon qu'on empêche les chefs de se rendre à Québec, et approuve les réformes dans le département des affaires des Sauvages. 87

30 octobre, Québec. Le même au même. Vu l'absence de Maclean et la retraite de Dundas, il (DePeyster) devra prendre le commandement dans les pays d'en haut. Se rendra à Niagara. Hay se rendra immédiatement dans son gouvernement de Détroit. Lui laisser les affaires aussi claires que possible. Communiquer avec le capitaine Robert-

1782. son à Michillimakinak, en sorte qu'il corresponde avec Hay à Détroit. Page 89

(Le reste du volume se compose de lettres choisies du lieutenant-gouverneur Hamilton, qu'on trouvera cataloguées dans les volumes B. 122 et B. 123)

CORRESPONDANCE ET DOCUMENTS RELATIFS À DÉTROIT.
1772-1784.—Vol. 1.

B. 122. **B.M., 21,782.**

1772. 3 mai, New-York. Stephen Kemble, aide de camp du major Etherington, du 60e régiment. Ordre général pour assurer l'uniformité dans les distributions de vivres aux différents postes. Page 1

1773 22 septembre, Détroit. Philip Dejean. Recensement des habitants de Détroit; leurs propriétés, bestiaux, maisons, serviteurs et esclaves. 2

1774. 3 mai, Vincennes. Ste. Marie au général Haldimand (?) (en français). Transmettant rapports demandés par le général Gage. En a reçu un de M. Maisonville. Dut visiter l'Illinois avec M. Perthius pour obtenir des renseignements, vu qu'une partie des titres avaient été emportés par M. Clouvier. Le recensement de l'Illinois est prêt et certifié par M. St. Ange et Pierre Nasse, commandant à Saint-Louis. 3

4 septembre, Détroit. Alexis Maisonville au général Haldimand (en français). Recensement de Vincennes fait; messages retardé par les troubles chez les Sauvages. Remercie le général du transport gratuit de ses effets par un bâtiment du roi. 5

1777. 6 février, Nahas. Richard McCarty à Rocheblave (en français). Envoie des salutations à la famille de Rocheblave; a été malade. A écrit les nouvelles du jour. Deux Anglais sont arrivés à Saint-Louis et en sont partis soudainement. Envoie un titre pour être enregistré. Est à la recherche d'un Anglais qu'on dit être bon constructeur de moulins. On dit que deux Français, de Détroit, ont été tués. Quatre marchands abandonnent leurs maisons sur l'Illinois, à cause des menaces des Sauvages. 6

1778. Janvier (?) Détroit. Le lieutenant-gouverneur Hamilton au général Carleton. Faiblesse du fort Pitt. La prise de Philadelphie fait qu'il est improbable que les rebelles la renforcissent. Alarme sur l'Ohio; habitants en fuite. George Morgan, l'agent rebelle du département des affaires des Sauvages, enfermé au fort Pitt, mais relâché. Mise à mort des Shawanese, par ordre du commandant. Soldats licenciés établis près du fort Pitt emprisonnés à cause de leur fidélité. Les Sauvages amis amènent des prisonniers et rapportent des chevelures scalpées; attaque projetée du fort Pitt au printemps. Demandes de munitions. Message à Delawaretowns pour donner à ceux qui sont bien disposés, à Détroit, l'assurance qu'ils seront protégés. Si le vieux missionnaire jésuite meurt, mettre ses papiers en sûreté. Diminution de la population à cause des restrictions qui affectent la colonisation. Rétablissement des privilèges de commune sur l'île aux Cochons recommandé. Devra-t-il être fait des concessions de terre aux réfugiés ? La rivière est prise d'un bord à l'autre. 26

8 février, Vincennes. Le lieutenant-gouverneur Edward Abbott au major Beaulon (en français). Instructions d'empêcher les habitants de prendre possession du terrain; maintenir le fort Sackville; empêcher la vente des liqueurs; assurer les réfugiés se soustrayant à la violence des colons américains, qu'ils seront protégés. 10

1784.
8 février, Fort Gage. Rocheblave à Carleton (?) (en français). A été à Vincennes pour s'aboucher avec Abbott, et est revenu par la Wabash pour remonter le Mississipi. Dispositions des Sauvages. Un bateau armé en guerre, du fort Pitt, pille et fait des prisonniers. Dessein de s'emparer des lieutenants-gouverneurs Abbott et Hamilton, ainsi que de Rocheblave; intrigues du Congrès avec les habitants. Des partis en armes, commandés par un officier de Philadelphie, sont dans le pays, et le Congrès correspond avec le gouverneur espagnol de la Nouvelle Orléans et le commandant. Dessein du Congrès de s'emparer du Bas-Mississipi avec l'aide de la population de Natchez et de Manchac, et de persuader à ces gens de fournir des munitions de guerre. Force de l'endroit comme lieu de retraite pour les chefs de la révolte. Croit que c'est là le but; raisons. La complicité des Espagnols à la Nouvelle-Orléans. Regrette qu'il n'y ait pas une petite force armée pour protéger la contrée. Suggère, comme tactique, d'encourager la désertion parmi les rebelles, et de concéder des terres aux réfugiés. Le toit du fort s'en va en ruine. A tiré pour ses dépenses, qui sont nécessaires, bien que, trompé par une apparente tranquillité, il eût précédemment recommandé la discontinuation de ces dépenses. Cessera de porter les dépenses au compte du roi, mais les paiera à son propre risque, comptant qu'on ne le laissera pas être le jouet des voisins et des Sauvages. Sollicite d'être remplacé par quelqu'un d'origine anglaise. Ses tracas continuels. Partie de sa dépense a été portée au compte du lieutenant-gouverneur Abbott. Page 12

15 février, Vincennes. Interrogatoire d'Henry Butler devant Rocheblave (en français). Etait venu de la Pensylvanie et avait été contraint de prendre les armes pour les rebelles; avait quitté le fort Pitt trois mois auparavant et s'était joint au sieur Morin, qu'il trouva chassant sur la Belle-Rivière. Témoignage basé sur ouï-dire des agissements du Congrès, etc. 21

26 février, Détroit. Prix courants des comestibles à Détroit,—inclus dans une lettre du lieutenant gouverneur Hamilton, en date du 25 avril. 25

17 mars. Rocheblave au lieutenant-gouverneur Hamilton (en français). Le chef de guerre Delaware rapporte que les rebelles construisent un fort sur la rivière Chacûanos; les Delawares ont tué quatre de ces rebelles et perdu un chef. Croit que les rebelles préparent cette contrée en vue d'une retraite; besoin de troupes. Le sieur de Grosellier va chercher les marchandises de M. Cerré. Avertira Hamilton si les rebelles prennent possession. 33

12 avril, Vincennes. Rocheblave au lieutenant-gouverneur Hamilton. Rapport de M. Monbrun au commandant. (Le lieutenant-gouverneur Abbott avait confié des ordres à Monbrun.) L'état des établissements sur la rivière aux Chanoinons. Les colons sont satisfaits des ordres du lieutenant-gouverneur, et disposés à se ranger sous son drapeau. Le désir des Sauvages d'attaquer les établissements anglais, de tuer tout ce qu'ils pourraient trouver et mettre une cravate au cou de Rocheblave. Il est dur d'avoir à souffrir, bien que fidèle. Les Sauvages sont satisfaits des promesses du gouverneur, et demandent de la poudre, etc. 103

22 avril, Détroit. Prix courants des comestibles à Détroit,—inclus dans la lettre du lieutenant gouverneur Hamilton, en date du 25 avril. 24

25 avril, Détroit. Le lieutenant-gouverneur Hamilton au général Carleton. Le 26 janvier il a fouillé des commerçants en route pour Sandusky afin de voir s'ils n'étaient pas porteurs de lettres pour les rebelles, mais n'a pu en trouver. Les a mis à l'amende pour avoir plus de marchandises que ne leur permettait leurs passe-ports. 30 janvier.—John

1778. Montour aide des Virginiens à s'enfuir au fort Pitt; ils sont poursuivis et repris. Montour relâché, à la demande des chefs Sauvages; les autres sont retenus dans les fers. 7 mars.—Le lieutenant-gouverneur Abbott et sa famille arrivent de Vincennes. Au poste les Wabash ne peuvent être tenus à l'ordre, si ce n'est à grands frais ou par les troupes. Mauvais effet de l'influence française à tous les postes éloignés. Rapports de de Celoron touchant expéditions de Sauvages sur l'Ohio. Munitions envoyées; partis de guerre exhortés à l'humanité. 11 mars.—Arrivée de guerriers Sauvages; ils ont accepté des ceintures de guerre, et comme ils croient que les Virginiens ne peuvent faire que peu de bien ou de mal, ils seront probablement fidèles. 29 mars.—John Turney, de Québec, apporte une ceinture aux Sauvages de l'Ouest d'entre les Six-Nations, de la part du colonel Butler, afin qu'ils supportent le gouvernement. 1er avril.—Charles Baubin rapporte qu'avec Lorimier et des Shawanese il a reconnu le fort sur la Kentucky, à l'est de l'Ohio. Daniel Boone et 26 hommes pris par des Sauvages qui ont gardé Boone. Ce qu'il dit de la misère sur la frontière et le Kentucky. Humanité des Sauvages; habitants invités à venir à Détroit. 20 avril.—Retour de Hazle, messager chargé d'une lettre pour le ministre morave; a rapporté une lettre de McKee, agent du département des affaires des Sauvages, enfermé au fort Pitt par les rebelles, mais évadé avec trois hommes—deux Girtys et un nommé Matthew Elliott. 23 avril.—Hazle conduit les trois hommes. Caractère de Mckee, et son utilité parmi les Sauvages. Desseins des Virginiens contre la rivière aux Français; le colonel Bolton et le colonel Butler en sont avertis. Les Virginiens ont attaqué un village Delaware par erreur 25 avril.—Le gouverneur Abbott mande les nouvelles reçues de Rocheblave, en date du 28 février,—à savoir, que les Philadelphiens s'étaient débarrassés du Congrès et avaient permis aux vaisseaux du roi de remonter la rivière; que le Congrès avait fui; que la population voulait la paix, et que les chefs s'enfuyaient par le fort Pitt. Capture d'effets de commerçants par les rebelles; entreprise contre la rivière au Bœuf, probablement pour détourner l'attention des Delawares de l'Ohio inférieure. Barrera la voie de communication avec la Nouvelle-Orléans. Non-arrivée de Lamothe avec instructions. Un Huron de Lorette rapporte que Bentley a fourni des munitions aux rebelles. Correspondance entre les Espagnols et les Virginiens. Page 35

25 avril, Détroit. Le lieutenant-gouverneur Hamilton au général Carleton. Le sloop *Angelica* annoncé pour Michillimakinak; la grande quantité de marchandises et de vivres que les marchands se proposent d'envoyer par ce bâtiment, et le prix extravagant du grain et de la farine l'ont déterminé à se rendre compte de la quantité de la farine, du bétail, etc., afin d'empêcher le monopole et de s'assurer de la quantité nécessaire pour le poste. Les Hurons veulent un autre missionnaire, le vieux Jésuite ayant été mis à la retraite. Jalousie entre ces Hurons et ceux de Sandusky. Ils veulent avoir possession du terrain pris aux rebelles. Les armes de la milice sont très mauvaises; il faut en avoir de Québec. Dépense de poudre pour les Sauvages. Envoie lettres de Rocheblave. Liste des patentes permettant de commercer avec les Sauvages, et des prix courants. Bonne conduite de la compagnie de volontaires. 43

25 avril, Détroit. Le même au même. Recommandant le capitaine James Andrews pour son habileté de marin, etc. Le capitaine Thompson, inspectant le département de la marine, est allé à Niagara. Son rapport sur le département de la marine à Détroit. La nécessité qu'une

1778. personne surveille l'arrivée des bâtiments, leurs cargaisons, etc. Le capitaine Thompson recommande M. Algie, de Québec, pour cet emploi. Page 46

25 avril, Détroit. Le lieutenant-gouverneur Edward Abbott au général Carleton. Quitté Vincennes le 3 février, et arrivé à Détroit le 7 mars, après un pénible voyage. Il est parti avant que les Sauvages fussent revenus de leur chasse, afin d'éviter la forte dépense de présents dont le défaut aurait exaspéré les Sauvages. Espère qu'il sera approuvé. Avait été obligé de faire, pour les Sauvages, de fortes dépenses pour lesquelles il avait tiré sur M. Dunn. Suggère qu'il soit nommé quelqu'un à Vincennes pour empêcher les Sauvages de se joindre aux rebelles. Inclut instructions laissées au major Beaulon. 43

26 avril, Détroit. Recensement de Détroit par ordre du lieutenant-gouverneur. 195

26 mai, Illinois. Habitants de l'Illinois (Joseph Vésinat, Joseph Verrault, Cories Jannetot, Louis Chatellerault, Amable Vel, Baptiste Casterigue, Eustache Lambert, Lionnais) à Rocheblave (en français). Disant que Maillet avait délivré les lettres et poursuivrait l'œuvre avec zèle. La conférence avec les Sauvages, dont l'esprit avait été prévenu par la harangue du gouverneur espagnol de Saint-Louis. (Envoyée au lieutenant-gouverneur Hamilton et transmise par lui à Carleton le 6 août. L'inscription au dos de la lettre du lieutenant-gouverneur Hamilton, en date du 6 août (page 107), porte que la première a été écrite en 1777.) 8

8 juin, Détroit. Le lieutenant gouverneur Abbott au général Carleton. Inclut déclaration de M. Monbrun, Vincennes. L'emploi de Sauvages par les rebelles a fait beaucoup de tort, mais la crainte du pillage les a forcés à ce service. Cruautés des Sauvages envers les gens sans défense. Il vaudrait mieux s'assurer de la neutralité des Sauvages que de les employer à la guerre. 50

9 juin, Détroit. Le gouverneur Hamilton au général Carleton. Les Sauvages doivent s'assembler en conseil dans quelques jours; il attend des instructions relativement à leurs courses sur les frontières. S'il n'en reçoit pas disposera de partie des Sauvages par petits détachements, mais gardera dans le voisinage ceux qui ont la meilleure réputation, afin qu'ils soient prêts pour le service. LaMothe n'est pas encore revenu; espère néanmoins de tenir les Sauvages en bonne humeur. Espère sincèrement que Carleton ne courra aucun danger dans son voyage en Europe. 52

14 juin, Détroit. Le même. Fait rapport d'un conseil tenu avec les Ottawas, les Chippewas, les Hurons, les Pottawatamis, les Delawares, les Shawanese, les Miamis, les Mingoes, les Mohawks, les tribus de Washtanon, de Saginaw, etc., les Delawares et les Sénécas. Présents: les lieutenants-gouverneurs Hamilton et Abbott, les sous-agents Hay et McKee, outre d'autres fonctionnaires du département des affaires des Sauvages. Il donne les noms des chefs des tribus, et rapporte les harangues faites pendant le conseil qui a duré du 14 au 20 juin. 54

20 juin, Fort Gage. Rocheblave au lieutenant-gouverneur Hamilton (?) (en français). Brigandages commis par des détachements des hommes de Willing sur le Mississipi inférieur; maltraitent les sujets anglais après leur avoir fait prêter le serment de neutralité. Représailles exercées par les habitants de Natchez et autres, sur les corps coupables de ces actes. Vaisseau armé en guerre, canons, etc., pris, et maraudeurs tués ou faits prisonniers. 89

29 juin, Détroit. Lieutenant-gouverneur Hamilton. Rapport de conseil tenu avec les Wiattonons, les Quinquaboos et les Mascoutins. Présents: le lieutenant-gouverneur Hamilton et les sous-agents Hay et McKee; interprètes assermentés: Charles Baubin et Isidore Chesne. Noms

1778.

des chefs et rapport des harangues. Le conseil a duré du 29 juin au 3 juillet. Page 75

4 juillet, Fort Gage. Rocheblave à Carleton (?) (envoyée par Hamilton à Québec, 6 août) (en français). Rapports de brigandages exercés par Willing, "soi-disant" capitaine au service du Congrès. A emporté, des établissements anglais sur le Bas Mississipi, du butin au montant de $1,500,000. Arkansas anglais dévasté, et sa population emmenée à l'établissement espagnol. Détails des actes de brigandage commis à Natchez par Willing et des bandes qui se sont jointes à lui. Leurs actes odieux ont provoqué de la résistance, mais leur succès est dû à la sympathie générale que leur porte la majeure partie des colons. Les Espagnols de la Nouvelle Orléans ont fourni à Willing des effets d'habillement pour trois ou quatre mille hommes, sous prétexte de vendre à des marchands, bien que les vrais marchands n'en puissent avoir qu'une petite quantité. Poudre à canon aussi vendue aux rebelles. Batelées de butin expédiées, et munitions de bouches envoyées du fort Pitt à la Nouvelle-Orléans. Messager envoyé pour avertir les Natchez. Les Espagnols se préparent à construire des forts sur l'Illinois, où il doit être envoyé des détachements. Bâtiments envoyés à Vera Cruz pour soldats. Découragement des colons; la conduite de la population d'origine anglaise est moins patriotique que celle des nouveaux sujets, qui, pourtant, ont peu d'espoir de pouvoir se défendre. Les Espagnols encouragent les colons à venir dans leur territoire, mais sans succès. Suggère le plan d'exporter la récolte à la Nouvelle-Orléans, comme moyen d'affamer le bataillon espagnol. Les équipages espagnols ont pris possession des maisons abandonnées par les colons anglais. Plaintes envoyées à la Nouvelle Orléans. Insiste pour être remplacé dans ses fonctions par quelqu'un d'origine anglaise, afin de mettre un terme aux jalousies qui existent, bien qu'elles soient sans fondement; égoïsme et avidité des colons. Pressant besoin de troupes pour empêcher l'importation de munitions de guerre, etc., et les rassemblements de brigands en armes. Les Sauvages sont bien disposés, mais il n'y a pas à se fier à eux. Ses dépenses depuis le 24 mai 1777; sollicite un règlement; tirera sur M Dunn. 91

4 juillet, Fort Gage. Rocheblave à Thomas Dunn, trésorier, Québec (en français). Disant qu'il a tiré en faveur de Dejean pour £1,262 sterling, dépense depuis le 24 mai 1777. 101

4 juillet, Fort Gage. Le même au même. Lettre de change pour £1,262 10s. sterling, sur le trésorier Dunn, en faveur de Dejean. 102

Pas de date, probablement août 1778, Détroit. Du lieutenant-gouverneur Hamilton,—apparemment adressée de Détroit, en août, au général Carleton. Espère qu'il continuera à gouverner la province. Le colonel Bolton fait rapport du besoin de vivres pour les Sauvages à Niagara. un sloop fera voile pour cet endroit, avec approvisionnements. Rapport sur le département de la marine. Arrivée du capitaine Lernoult. Lamothe revenu d'une expédition de découverte. Décès du lieutenant Gouin. Sa mère mérite d'être secourue dans son indigence. On espère que les Shawanese et les Delawares agiront de meilleur cœur qu'auparavant; munitions de bouche qu'il faut pour eux. Liste de commissions, etc.; difficulté de trouver des hommes pour remplir les fonctions de juges. Lamothe fera rapport relativement aux prisonniers faits par parti d'éclaireurs sauvages. Son zèle. (La lettre, à page 52, marquée Détroit, 4, est datée de juin 1778. Lamothe, dit-elle, n'est pas encore revenu. La présente lettre, marquée 5, parle de son retour, etc., et a évidemment été écrite avant qu'Hamilton allât à Vincennes.) 255

1778.
2 août, Québec. Le général Haldimand au lieutenant-gouverneur Hamilton. De la Mothe a été retardé à cause de dépêches. Il lui a été payé £100 sterling pour dépenses. Page 106

6 août, Détroit. Le lieutenant-gouverneur Hamilton au général Carleton. Transmettant lettres de Rocheblave, en date du 26 mai et du 4 juillet. Rapporte que des émissaires français et espagnols pratiquent les Sauvages ; mais jusqu'ici ils n'ont pas gagné leur bonne disposition ni leur confiance. 107

6 août, Québec. Le général Haldimand au lieutenant-colonel Hamilton. Ne voit pas que l'on gagnerait quelque point essentiel que ce soit en réduisant le fort Pitt, à cause de son éloignement ; mais s'il y avait là un dépôt considérable de munitions, ce serait un service utile que de le détruire, ainsi que les moissons et les habitations des colons avancés sur les frontières, vu que cela augmenterait l'embarras des rebelles s'ils tentaient des opérations sur les lacs ; et, en repoussant les colons, le surcroît de consommation d'effets harasserait leurs frères et vaudrait mieux que de les attirer aux postes, où il faudrait les entretenir à grands frais, à moins qu'ils ne fussent prêts à prendre les armes. Le dessein de concéder des terres à ces gens offrirait aux rebelles l'occasion d'introduire leurs amis, qui leur serviraient d'espions. En outre, les concessions doivent être faites d'une manière régulière, et le temps manque pour de pareilles affaires. A écrit au sujet de Lamothe La lourde dépense qu'entraîne l'entretien de tant de gens dans Détroit pendant les troubles actuels devra être diminuée lorsque sa nécessité ne sera pas évidente. Se rendra aux désirs des Sauvages, qui demandent un missionnaire Jésuite. (*Voir* lettre du 25 avril.) Il serait de bonne politique de donner aux Sauvages de Huron et de Sandusky les terres qu'ils prennent aux rebelles, si la conquête en était faite sans frais pour Sa Majesté, et que cela ne portât pas atteinte aux droits des autres nations de Sauvages. On dit que les armes de la milice sont en mauvais état, mais il faudra les réparer aussi bien que possible, attendu qu'il n'y en aura pas d'autres avant qu'on en ait reçu d'Angleterre. Il faut mettre la plus grande économie dans la distribution de la poudre, mais son intention n'est pas de lui imposer des bornes (à Hamilton), vu qu'il peut mieux juger des besoins d'un département si éloigné. Les vaisseaux des lacs sont placés sous le contrôle du colonel Bolton, à qui les demandes devront être adressées. Quant aux incursions de Sauvages, il devra appuyer les mouvements de Buttler avec les Cinq-Nations. Le reste est laissé à sa discrétion. Transmettre copie de tous règlements, etc., laissés entre ses mains. Règles établies quant aux lettres de change, pièces justificatives, etc. 108

8 août, Détroit. Le lieutenant-gouverneur Hamilton au général Carleton (?). Un parti de 300 rebelles est arrivé dans l'Illinois, a fait Rocheblave prisonnier, et a exigé de la population un serment d'obéissance au Congrès. Un officier rebelle et 30 hommes sont allés à Cahokia recevoir l'allégeance de la population de cet endroit ; n'a pas de doute qu'ils sont actuellement à Vincennes, vu que Gagault, prêtre français, avait un cheval prêt pour partir de Cahokia afin d'aller recevoir la soumission des gens de Vincennes. De Celoron est parti avec des ceintures pour les Wabash. Rocheblave parle de quatre frégates anglaises à l'embouchure du Mississipi. Pas de vaisseaux à Détroit. Envoie ceci par bateau. Supporter les Wabash comme il convient entraînera de grandes dépenses, mais ils sont actuellement la seule barrière à opposer aux rebelles, ainsi qu'aux Français et aux Espagnols. Il reste encore une grande quantité de munitions de bouche à expédier à Détroit, en outre des marchandises de l'année dernière

1778. qui ne sont pas encore arrivées ; il en faut de grandes quantités pour les Sauvages et le commerce, et les navires seuls ne suffisent pas au transport. Les marchands risqueraient le transport en bateaux plutôt que de s'exposer à des pertes, etc., par les retards de l'année dernière. Page 115

10 août, Montréal. Le général Haldimand au lieutenant-gouverneur Hamilton. Lettre envoyée par M. Bellefeuille. Zèle dont il a fait preuve dans son service avec les troupes canadiennes. Va chercher fortune dans les pays d'en haut. Est recommandé aux bons offices d'Hamilton. 117

11 août, Détroit. Le lieutenant-gouverneur Hamilton au général Carleton (?). A dépêché Chabert, hier, avec lettres, par bateau, à Niagara, et résume les nouvelles qu'elles donnent des mouvements des rebelles. Croit que le parti se compose de maraudeurs venus du fort Pitt sous la conduite de Willan (Willing ?) (*Voir* pages 89, 91). Son caractère infâme. Son échec à Natchez et la nouvelle de la présence de frégates dans le Mississipi l'ont probablement déterminé à revenir sans prendre de munitions à la Nouvelle-Orléans. Instructions de De-Celoron d'enclouer et détruire les canons de Vincennes qui auraient effrayé les Sauvages. Parle de la défense déjà mentionnée pour supporter les Wabash. Leur satisfaction de leur réception. Rumeur d'une guerre avec la France et l'Espagne. Le retard éprouvé dans le transport des marchandises, etc. La position désagréable relativement à la flotte qui est contrôlée par l'officier commandant, sur autorisation du colonel Bolton.

12 août, Détroit. Le même au lieutenant-gouverneur Cramahé. Avait laissé à Québec, l'année dernière, tous les documents relatifs à l'île aux Cochons. Droits des habitants à faire valoir dans le cas où le capitaine McDougall poursuivrait ses prétentions, vu qu'il croit leur titre suffisant. Si l'île était concédée comme commune, les habitants ne pourraient pas renoncer aux droits de leurs descendants. 1 4

12 août, Détroit. Le même au même(?). Attend instamment des nouvelles, instructions, etc., du Canada. Les Sauvages sont de bonne humeur, mais il ne peut guère leur accorder de support ou de troupes dans leurs expéditions. Rumeurs d'une guerre française et espagnole. Son autorité a récemment été entravée de telle sorte qu'il lui restera bientôt peu d'influence. N'a pas de contrôle sur les navires. La disposition de la population exige plus qu'une ombre d'autorité, mais il fera son devoir, vu qu'il voit venir l'orage. 122

17 août, Détroit. Le même au même. Envoie des papiers concernant un prisonnier, pour le juge en chef. S'ils étaient envoyés au shérif ils pourraient s'égarer. Mauvais caractère du prisonnier, Nicholas, *alias* Lamy Thibault, accusé de meurtre. Listes des papiers et des témoins ; liste des patentes de commerce avec les Sauvages ; pétition des habitants au sujet de l'île aux Cochons. Caractère vague et irrégulier des procédures légales. On dit que le juge Livius est allé en Angleterre. Enverra une situation aussi complète que possible du poste. Envoie des journaux américains ; leurs mauvais effets. Girty rapporte que les Delawares sont encore au fort Pitt, seulement jusqu'à ce que leur maïs soit assez mûr pour leur permettre de s'en aller à Scioto. S'ils s'éloignent de la frontière ils s'en repentiront sincèrement. Au moins 400 Sauvages sont rassemblés pour attaquer le fort Kontucky, et des bandes parcourent les bords de l'Ohio. A pris des mesures pour arrêter au passage les bateaux revenant du Mississipi. Marchandises arrivées de Fort-Erié pour un commerçant de Michillimakinak. Désire des instructions à ce sujet. 125

26 août, Montréal. Le général Haldimand au lieutenant-gouverneur Hamilton. Devra prendre des mesures pour supporter les Wabash, mais veiller à ce

1778. que la dépense ne soit pas faite en vain. Après les dépenses que le gouvernement s'est imposées pour eux, les Sauvages devraient se charger de débarrasser l'Illinois des envahisseurs ; les partis envoyés à la découverte, s'ils sont bien dirigés, devraient couper toute communication avec les Français et les Espagnols. L'important service à rendre serait de tomber sur les bateaux et les navires à mesure qu'ils passeront. Position favorable des Wabash pour cela ; en agissant de concert, la partie inférieure de l'Ohio pourrait être remplie de Sauvages se succédant continuellement les uns les autres. Correspondance à entretenir avec M. Stuart parmi les Sauvages, vu que si l'on pouvait entraîner les nations du sud on pourrait espérer de réussir. Enverra des renforts à Détroit de Niagara lorsqu'il y arrivera des troupes ; il sera aussi envoyé des vivres, mais il y a tant de postes à fournir qu'il faut économiser. A détenu Bentley parce qu'on le dit dangereux ; mais il n'y a pas d'accusations formelles contre lui ; il lui a été permis d'embarquer des marchandises pour l'Illinois. Surveiller la conduite de ses hommes, afin de prouver sa culpabilité ou son innocence. Surveiller la manière dont il est disposé de la poudre, etc., des marchands, afin qu'elle ne tombe pas dans les mains des rebelles. Page 128

26 août, Montréal. 7 octobre, Sorel. Le général Haldimand au lieutenant gouverneur Hamilton. Résumé (en français) de la lettre immédiatement précédente, et semblable résumé de lettre du 27 août venant immédiatement après, ainsi que de la lettre du 7 octobre, à page 215. 133

27 août, Montréal. Le même au même (marquée secrète et confidentielle). Désire connaître, d'après ce qu'il sait des dispositions des Sauvages et de la milice, ainsi que des meilleurs moyens et routes à travers les contrées voisines, ce que pense Hamilton de la possibilité de recouvrer l'Illinois, et les moyens à employer dans ce but. 134

28 août, Fort Bowman, Kahos. Le colonel Geo. Rogers Clark, des troupes virginiennes, à Kinaytounak, chef Renard. Porte à son dos l'inscription suivante : "Commission donnée par les rebelles au chef des Renards ;" envoyée par Gauthier au major DePeyster, 13 mai 1778 (?). 136

28 août, Miamis. Celoron au lieutenant-gouverneur Hamilton (en français). Un Sauvage rapporte l'arrivée de Virginiens à Vincennes ; ils avaient arrêté LeGros, après s'être saisis de ses marchandises, et l'avait envoyé à l'Illinois ; que Gudert et deux colons avaient aussi été arrêtés pour être envoyés là, mais les Sauvages les avaient réclamés comme frères. A été retenu par la maladie, et a dû attendre la réponse du village, pas encore donnée. Les Sauvages ne paraissent pas disposés à aller dans l'Illinois. Les Sauvages qui ont été à Kaskaskias, à la rencontre des rebelles, ne sont pas encore revenus. Les marchandises destinées à Vincennes sont encore à Miamis. Un parti de Sauvages est allé attaquer les rebelles aux Chutes. 137

31 août, Détroit. Le lieutenant-gouverneur Hamilton. Rapport général sur la milice et les volontaires de Détroit. 139

31 août, Détroit. Le même. Inventaire général des approvisionnements et munitions reçus, expédiés, délivrés, de rebut, et restant en magasin à Détroit, du 25 décembre 1777 au 31 août 1778, ces deux jours compris. 141

5 sept. (?), Détroit. Hamilton au général Haldimand. Félicite Haldimand de sa nomination. Préparera des rapports, plans, etc., concernant la colonie, les forts et la garnison. Bonne conduite générale des Sauvages. Humanité des Sauvages envers les prisonniers. Renforts rebelles à Kentucky. Forts sur la rivière de ce nom et jalousie des Shawanese. M. de Quindre rapporte de là la nouvelle des défaites des rebelles qui sont lassés. Le major DePeyster, de Michillimakinak,

1778.

confirme la rumeur de la prise de Caskaskias et de Cahokia. Les Espagnols ne sont pas portés à aider les rebelles. Il n'y a pas à se fier aux Français des postes avancés, et la plupart des commerçants sont rebelles au fond du cœur. Les mauvais effets résultant de ce que Rocheblave soit tombé au pouvoir des rebelles, vu qu'il avait une grande influence sur les Sauvages. Pas de nouvelles de l'Illinois ni de Vincennes; ne sera pas surpris d'apprendre que les rebelles sont chassés par les Sauvages et bien reçus par les Français. A des lettres de Chevalier, de Saint-Joseph; ne se fie pas à lui; le fera disparaître lorsqu'il en aura le pouvoir. Envoie liste d'effets pour les Sauvages achetés de MM. Macomb, etc. Prix raisonnables demandés par MM. Macomb, qui acceptent volontiers les billets du gouvernement. Recommande qu'il soit porté attention aux droits de M. Adhémar, commerçant. Refus du brigadier Robertson de payer des lettres de change pour du bois. A confisqué les marchandises de commerçants en route pour Sandusky. L'avis du procureur général Grant est défavorable, mais continuera à appliquer la loi contre les commerçants qui fournissent les rebelles. L'absence du juge Owen est une cause de risque pour lui (Hamilton), vu qu'il est forcé de remplir à la fois les fonctions de juge et d'exécuteur de la loi. Recommande M. Hay, agent du département des affaires des Sauvages, et M. de Jean, juge de paix. Ne peut guère donner de renseignements sur le poste et ses dépendances. Les commissions d'officiers de milice, etc.; ne sont pas arrivées. A été obligé d'acheter toute la poudre pour les Sauvages cette année. A écrit au gouverneur Cramahé la raison de la négligence à transmettre le

5 septembre, Détroit. situation du département de la marine etc. Page 184

5 septembre, Détroit. Hamilton. Prix courants à Détroit. 143

5 septembre, Détroit. Le même. Liste des fonctionnaires, etc., dans le département des affaires des Sauvages, district de Détroit. 144

5 septembre, Détroit. Le même. Inventaire des marchandises en magasin pour le département des affaires des Sauvages. 145

5 septembre, Détroit. Le même. Liste des officiers de milice à Détroit. 149

9 septembre, Détroit. Le même. Inventaire d'effets de casernement, de literie, d'ustensiles de fer, etc., à Détroit. 151

Le même au général Haldimand. Arrivée du capitaine Grant, du capitaine Shanks, de M. Bellefeuille, de Lamothe et autres, par le *Gage*. Lamothe se prépare à aller en découverte; son parti se compose de jeunes gens actifs. Est heureux d'avoir reçu des réponses à plusieurs lettres, avec des instructions qui seront suivies. Rendra service à M. Bellefeuille; suggère de le nommer inspecteur des chemins et ponts. Il n'a jamais concédé de terres, mais a donner à entendre qu'aucuns titres des Sauvages ne sont valides tant qu'ils n'ont pas été confirmés par le gouverneur en chef à Québec, bien qu'il ait permis à des personnes dans le besoin de cultiver le sol pour leur propre subsistance, mais sans droit à sa possession. A écrit au colonel Bolton que des volontaires, miliciens ou Sauvages,

9 septembre, Détroit. seront envoyés au colonel Butler pendant que la saison le permet. 152

16 et 17 sept., Détroit. Le même au même. Transmettra les instructions qu'il a reçues du quartier général, depuis septembre 1775 jusqu'au 8 septembre 1778. 155

Le même au même. Lettres reçues par le capitaine Betton, arrivé dans le *Dunmore*. Fera tout son possible relativement aux Wabash et aux envahisseurs de l'Illinois et de Vincennes. Trois Français, Myette, Baron et Monbrun, ont été nommés pour agir au nom des

1778. rebelles dans le Miamis. Transmettra une lettre de de Celoron. L'entrée des Virginiens ne fait pas plaisir aux Sauvages Wabash, et ils accusent les Piankashaws de les y avoir attirés. Compte-rendu fait par Baubin des intentions des Sauvages à l'égard des rebelles; les Français interviennent en leur faveur (des rebelles). Le capitaine Lernoult a promis toute l'aide possible. Il (Hamilton) s'en va avec les Sauvages. Les Shawanese, en compagnie de de Quindre, se sont divisés en deux partis afin d'attaquer deux forts sur le Kentucky. De Quindre est attendu dans quatorze jours. A écrit au major DePeyster qu'il part dans douze jours; lui demande d'engager les Sauvages à coopérer. Le peu de profondeur de l'eau dans la rivière Miamis, mais le changement de temps fera probablement élever le niveau de l'eau. Est encouragé par les rapports de la disposition des Sauvages à l'égard des Virginiens à les supporter; a préparé et emportera les présents aux chefs, etc. Le secret est impossible, mais il fera tout ce qu'il pourra pour seconder les vues d'Haldimand pour empêcher les rebelles de s'affermir dans l'Illinois; tous les documents ayant trait à Bentley ne peuvent avoir été livrés, et il en énumère quelques-uns qui ont été envoyés. Les soldats seront surveillés par Lernoult. A fait venir les commerçants à Sandusky, comme on ne pouvait cacher qu'ils commerçaient avec les Virginiens; leurs caractères sordides. Doit rencontrer les Sauvages en conseil et consultera au sujet du nombre dont on a besoin pour les entreprises. Les prisonniers faits par les Sauvages et les chevelures apportées. Page 156

22 septembre, Détroit. M. Monforton à M. Cerré, Illinois (en français). Exprimant ses sentiments relativement au mauvais traitement qu'ont éprouvé M. Cerré, de même que M. Rocheblave. Son respect pour Rocheblave et son regret qu'il ait été ainsi traité. Le sort de la population de l'Illinois, si elle ne peut s'affranchir du joug qui lui a été imposé sous le prétexte d'indépendance. Les craintes qu'on devrait ressentir par suite du changement à la domination américaine au lieu de la domination britannique. Le traité de commerce entre la France et les Américains. Raison pour cela, et ses résultats. La perspective lamentable d'effusion de sang; le choix judicieux des officiers fait par les Anglais, et la poursuite chimérique d'indépendance ne sera achetée que par l'effusion du sang. Les actes du père Floquet, dont la correspondance a été trop longtemps cachée. La preuve de la faiblesse du gouvernement de Carleton apparaît dans sa conduite à l'égard de Floquet. La fidélité de l'évêque et du clergé. Désire obtenir des informations concernant Rocheblave. 161

22 septembre, Détroit. Le lieutenant gouverneur Hamilton au général Haldimand. (La lettre est écrite en différents temps, du 22 septembre au 3 octobre.) Etat des préparatifs pour son expédition; emportera des présents pour les Sauvages afin de les encourager à surveiller les rives de l'Ohio. Si les Sauvages de l'ouest voient d'un mauvais œil l'invasion des Américains, ce serait une bonne occasion pour construire un fort aux fourches de l'Ohio et du Mississipi. Places qui pourraient être fortifiées si la mesure est approuvée. Les Espagnols sont haïs, les Français sont inconstants, les Américains sont braves mais sont sans ressources. Les Sauvages ne peuvent avoir les leurs que par l'entremise des Anglais; l'on devrait profiter du temps favorable. Le bon exemple de la meilleure classe des Français; l'effet d'un renfort venu de Niagara. Enverra un état du nombre, etc., et le major Hay et le lieutenant DuVernet feront rapport au sujet des voies de communication avec l'Illinois. Conseil des Sauvages;

1778. rapport envoyé; serment d'allégeance prêté par les volontaires, etc. A écrit à Chevalier à Saint-Joseph, bien qu'il se défie de lui. Présents aux Shawanese. Arrivée de Baubin, qui a appris des Miamis que Clark et 80 soldats étaient à Vincennes et avaient été bien reçus par les Français. Les Sauvages, à Ouiattonon, craignent; essaiera à les décider; annulera la vente de terrain par les Peankashaws aux Français et Virginiens; Gibault, un prêtre, travaille activement pour les rebelles. Milice envoyée aux Miamis pour réparer les portages, etc. Rapports de Celoron que J. B. Chapoton, Besseron et LeGras sont dans les meilleurs termes avec les rebelles à Vincennes. Leur caractère. Partira aussitôt que possible. Le capitaine Lernoult enverra des renforts, emploiera le temps pris pour les conseils Sauvages à Miamis, à fortifier le dépôt, etc. Instructions du capitaine McKee sur l'Ohio. Les troupes peuvent être envoyées au sud tout l'hiver. Magasin à Miamis; le fortifiera. Le danger que ce poste soit pris par les rebelles du fort Pitt. Suggérera au capitaine Lernoult l'à-propos d'envoyer un détachement de Détroit à la Miamis. La faiblesse de ce poste. M. Maisonville est celui qui peut donner les meilleurs informations sur le pays que doit traverser l'expédition. S'attend de retirer des avantages de sa connaissance de l'Illinois. Messager envoyé aux Chickasaws et se rendra chez M. Stuart. La bonne humeur des Sauvages; la nouvelle de l'expédition n'est pas encore parvenue aux Miamis. Délai à réparer l'embarcation; une deuxième brigade fera voile le 5. Les gages élevés payés aux volontaires. Le chant de guerre a été chanté par lui-même (3 oct.), par le capitaine Lernoult et par plusieurs officiers. Le capitaine Lernoult ne peut se passer des soldats de la garnison. La force de l'artillerie. Partira le 6. Page 167

21 septembre, Détroit. Le lieutenant-gouverneur Hamilton. Rapport d'un conseil tenu avec les Ottawas, Chippewas, Pottawatamies et cinquante de leurs guerriers. 181

27 septembre, Miamis. Discours à un conseil de Sauvages et les Virginiens amenés à Détroit par Charles Baubin. 196

30 septembre, Détroit. Le lieutenant-gouverneur Hamilton. Etat des officiers etc., de l'artillerie royale, de la compagnie de volontaires du capitaine Lamothe et de la milice de district, qui ont offert de servir dans une entreprise contre les rebelles. 179

30 septembre, Détroit. Le même au commandant à Sainte Geneviève (en espagnol). Concernant les rebelles et leur tentative d'aliéner les Sauvages. 199

1er octobre, Camp Wyatutimong. Le colonel Thomas Hartley, commandant les forces des Etats-Unis sur les frontières de la Pensylvanie et Wyoming. Discours aux chefs des principaux Sauvages de Chemung, etc., les avertissant de cesser de tuer les femmes et les enfants, etc. Le roi d'Angleterre a tout perdu à part du Canada, qui devra tomber à la prochaine campagne, et la continuation de l'opposition entraînera la destruction par le fer et le feu des établissements des Sauvages, etc. 201

4 octobre, Détroit. Le lieutenant-gouverneur Hamilton au général Haldimand. M. Monforton a fait tout ce qui était en son pouvoir pour ouvrir les yeux aux Français de l'Illinois. Le recommandant et envoyant une copie de sa lettre. 203

5 octobre, Détroit. Le même au même. Il a tiré pour £15,543, 2sh., 6d., en faveur de MM. Macomb. 204

— octobre, Québec (?) Observations au sujet des lettres reçues du lieutenant-gouverneur Hamilton, avec sommaire de leur contenu, etc. 205

7 octobre, Détroit. Le lieutenant-gouverneur Hamilton au général Haldimand. Arrivée de Charles et Nicholas Gouin, de la Miamis, avec la nouvelle que M. de Celoron était à Wyattonon lorsque de Couagne, un chef bâtard

1778. des Peorias,est arrivé apportant un collier et un discours des rebelles aux Sauvages Wabash, et leur demandant de les laisser traverser leur pays jusqu'à Détroit. Course précipitée de De Celoron jusqu'à la Miamis. Le soupçon que cela a créé. Le peu de confiance qu'on doit avoir en quelqu'un. Les commerçants sont partis pour Vincennes en dépit de la défense de Baubin. On rapporte que Bellestre a joint les rebelles avec 200 Français. Rapport alarmant apporté par les Sauvages des mouvements des rebelles. Il (Hamilton) dit aux Sauvages qu'il a promis d'aider aux Sauvages Wabash, et qu'il le fera. Au conseil, les Sauvages conviennent de l'accompagner. Le capitaine Bird est arrivé en compagnie de 50 soldats du 8ème régiment. Le lieutenant Shourd et un parti de 30 soldats accompagnent l'expédition. Ses forces; tous sont des volontaires. Page 211

7 octobre, Sorel. Le général Haldimand au lieutenant-gouverneur Hamilton. Demande d'obtenir les approvisionnements aux postes afin d'épargner la forte dépense du transport, de même que pour sortir de ce continuel état de dépendance. Acheter le bœuf lorsqu'il est à bon marché, et essayer de cultiver le grain et élever les bestiaux. La lettre recommandant Bellefeuille avait pour but qu'on eût du bon vouloir pour lui dans ces affaires, et non pas de lui faire créer un office. 215

14 octobre, Rocher-Debout. Le lieutenant-gouverneur Hamilton au général Haldimand. Arrivée de ses troupes. Les provisions arrivent. Accident au lieutenant Shourd, par suite duquel il a dû retourner à Détroit. Les Sauvages viennent se joindre aux troupes. Nouvelles reçues du rejet à Vincennes des conditions offertes par les rebelles. La trahison de de Celoron. 217

14 octobre, (?) Le même au même. Rapport de la conférence des Sauvages avec les rebelles; rejet des offres des rebelles. Retour du lieutenant de Quindre de l'attaque du fort à Kentusky. Il n'y a que 100 rebelles à Vincennes; les renforts se composeront probablement des Caskaskias; enverra des Sauvages pour les diviser. 219

28 octobre, Miamistown. Le même au même. Les provisions remontent. Les Sauvages sont en bonne santé et humeur; le frein imposé à leur passion pour le rhum les a améliorés. Ses propres gens sont bien portants. Indécision des Sauvages Wabash. Munitions envoyées aux Shawanese. Conseil tenu avec les Sauvages. De nouveau au sujet de la trahison de de Celoron. 222

1er novembre, Camp de la Petite-Rivière. Le même au même. Provisions envoyées aux fourches de la Wabash, sous les soins du capitaine DuVernet. Il (Hamilton) part avec des provisions et des Sauvages. Arrivée de Chevalier en compagnie de Sauvages de Saint-Joseph. Le major Hay doit suivre avec le dernier des bateaux et les Sauvages. Description du portage et de la forêt dans le voisinage; curieux fossile de mer trouvé sur une colline près du chemin. Transmettra l'esquisse faite par DuVernet de la rivière Miamis. Le chef Pottawatamie remet sa médaille française. Retour des troupes et des Sauvages. Arrivée attendue des Shawanese sous les ordres de McKee. Leur tentative de s'emparer d'un fort sur l'Ohio. Cela pourrait valoir la peine d'essayer. Les rebelles construisent un fort sur l'île, aux chutes de l'Ohio. Les Miamis, de la rivière à l'Anguille, le rejoindront probablement. Opérations sur la rivière. Trahison de de Celoron; il a un frère au service des rebelles. 224

4 décembre, Ouiattonon. Le même au même. Les Sauvages viennent de différents quartiers, mais pas en grand nombre; les bons termes qui existent entre eux. Les divers rapports sur la force des rebelles. Les marchandises de Macomb devront être expédiées; on y compte pour les

1778. approvisionnements des Sauvages. Le fort aux chutes de l'Ohio est très insignifiant; le fort d'ici, Ouiatonon, est une misérable palissade. Les Sauvages sont nombreux; les Français sont en petit nombre et on ne doit pas se fier à eux. L'acte de vente des Peankachaws a été déchiré en plein conseil et déclaré nul, et les Sauvages ont été réintégrés dans leurs terrains. La conduite de de Celoron est inexcusable. LeGras commerçant français, a accepté une commission de major des rebelles. Dejean a été poursuivi à Montréal pour avoir agi d'après ses instructions (de Hamilton); il recommande de le protéger. Ne sait rien des nouvelles de la guerre avec les Etats étrangers. Facilité pour la construction d'un fort aux postes à l'est du Mississipi jusqu'à Ohio. Les Sauvages ont offert de se soulever le printemps prochain. L'incertitude concernant les mouvements futurs. Page 228

16 décembre, Vincennes. Hamilton (en français). Avis aux habitants de Vincennes de demeurer paisibles; tous ceux qui ont été trompés et reviendront à leur devoir seront pardonnés; ceux qui tiendront pour les rebelles seront punis. Il n'est pas besoin de craindre les Sauvages. Le major Hay a été autorisé à administrer le serment d'allégeance. 233

— décembre, Vincennes. Le capitaine Helm au colonel Clark, le commandant pour le Congrès de l'Illinois de l'Est. N'a pu avoir des nouvelles de l'armée britannique avant d'arriver à moins de trois milles de la ville. La conduite vile de la milice; ne pourra défendre le fort, mais se conduira bravement. 250

17 décembre, Fort Sackville, Vincennes. Le lieutenant-gouverneur Hamilton. Relevé d'artillerie et des munitions d'artillerie pris à Fort Sackville, poste Vincennes, à cette date. 251

18 décembre, Vincennes. Le même. Relevé de la milice de Vincennes qui se trouvait sur le bordereau de paie des rebelles, et de ceux qui avaient des commissions et étaient enrôlés sans paie, qui ont déposé leurs armes le 17 décembre 1778. 234

19 décembre, Vincennes. Serment d'allégeance prêté par les habitants, et serment par le lieutenant-gouverneur Hamilton que ceux qui prêtent le premier serment seront confirmés dans leurs possessions, etc. 252

22 décembre, Fort Sackville. Le capitaine DuVernet. Plan du fort Sackville. 251*a*

24 décembre, Vincennes. Le lieutenant-gouverneur Hamilton. Relevé des troupes placées sous ses ordres au poste de Vincennes. 253

— décembre, Vincennes. Prix des provisions, etc., au poste Vincennes. 254

28 décembre, Vincennes. Le lieutenant-gouverneur Hamilton au général Haldimand. Capture d'un parti d'éclaireurs des rebelles à Vincennes. Les Sauvages ont été envoyés pour intercepter les nouvelles de l'armée des troupes britanniques. Un détachement a été envoyé en avant. L'impatience des Sauvages. Le major Hay a été envoyé pour s'emparer des vaisseaux dans la rivière et accepter la reddition du poste de Vincennes, s'il se rend sans résistance. (17.) Opérations contre le poste et prise du poste. Incursion des Sauvages, mais il n'est pas commis de cruautés; capture de chevaux appartenant au Congrès. La lettre envoyée par l'officier du Congrès à Vincennes au commandant Clark a été interceptée. Le manque de foi de la population On fait prêter le serment d'allégeance. Bonne conduite des troupes et des Sauvages. Raisons pour ne pas envoyer cet hiver un parti considérable à l'Illinois. Doit fortifier le fort, mais la manière dont les maisons sont construites les rend formidables contre toute garnison. (25.) Lettre envoyée à M. Stuart et colliers pour les Chickasaws et Cherokees; les Sauvages du sud se préparent. Les prisonniers sont amenés par

1778. les éclaireurs, ainsi que rapports au sujet de la position, etc., des rebelles. Gardera le capitaine Helm sur parole jusqu'à ce qu'on sache si l'on peut échanger Rocheblave avec lui. L'inaptitude de de Celoron pour son poste. (26.) Caserne en troncs d'arbres construite ; arrivée des Sauvages ; leur rapport de la confédération des Sauvages contre les Virginiens. Assemblée de tribus à la rivière Chickasaw ; elles sont employées à intercepter les bateaux rebelles, etc. (27.) Quigaboes (Kickapoos) partis pour guerroyer du côté de Caskaskias. La milice de Détroit a eu la permission de revenir ; la milice de Vincennes est sous les armes et a prêté le serment d'allégeance. A confisqué tous les spiritueux et détruira les tables de billard. S'il pouvait s'emparer du prêtre (Gibault) il l'enverrait à Québec. Mouvements des éclaireurs. La diminution du nombre des Sauvages est nécessaire à cause de la consommation des provisions. Page 235

1779.

4 janvier, Fort Pitt. John Dodge à John Montour. Exposant son évasion de Québec et son arrivée ici. A parlé en sa faveur (de Montour), qui sera bien reçu ; a eu de suite de l'occupation et de bons gages. Désire qu'il puisse envoyer chercher les chefs Ottawa et autant des autres auxquels il pourra faire parvenir un mot, pour qu'on leur parle. 308

5 janvier, Fort Pitt. Lettre signée Taimenend, adressée aux Delawares et Shawanese, demandant qu'il soit tenu un conseil, et que les délégués soient envoyés à Philadelphie. Girty, un interprète, dit qu'elle est écrite par un rebelle, le colonel Morgan, surintendant des affaires des Sauvages pour les rebelles. 259

13 janvier, Vincennes. Le lieutenant-gouverneur Hamilton à Don Bernardo de Galvis, gouverneur de la Nouvelle-Orléans. Donne un compte-rendu de son expédition à Vincennes ainsi que les raisons. Espère que le commerce de poudre avec les rebelles pourra être prohibé de la Nouvelle-Orléans. Le danger que les Sauvages font courir aux Espagnols si le commerce continue. Les rebelles rapportent qu'ils se réfugieront sur le territoire espagnol au cas où il viendra une armée. L'inopportunité d'accorder un asile. Si on l'accorde, devra attaquer les postes espagnols. 63

18 janvier, Cooshocking. Signé Galalemend et endossé capitaine John Killbuck à John Montour. Lui et ses conseillers désirent voir Montour, et lui demandant de venir aussitôt que possible. Lui demande d'expliquer aux Wyandots et autres la forte chaîne qui les attache aux Etats-Unis, et les engage à s'unir à eux. 303

19 janvier, Ochai Town. Le Rév. D. Zeisberger au colonel Gibson. Rapportant les plans de Simon Gisti (Girty ?) pour prendre la chevelure de Gibson ; Killbuck qui envoie le rapport croit que l'on devrait changer le signe d'après lequel les Sauvages amis sont reconnus. Expédition projetée par les Sauvages contre le fort Laurent ; autres préparatifs, mais on n'en connaît pas le nombre. Il est rapporté que les ministres seront emmenés. Killbuck a envoyé des gens pour rencontrer Sample. Remercie Gibson d'avoir écrit au général relativement à la sûreté des ministres. 311

22 janvier, Fort Lawrence. Le colonel Gibson au colonel Broadhead. Envoie copie de la lettre de Zeisberger ; demande qu'il soit fait quelque chose pour les Moraves et Delawares amis. A gardé deux scieurs et un tanneur des gens de Broadhead. Espère que le major général sera bientôt rappelé et que les choses seront poussées avec vigueur au printemps. Lui demande d'écrire à Morgan de faire quelque chose pour les ministres. 314

22 janvier, Fort Lawrence. Le même au colonel. Avec copie de la lettre de Zeisberger. Daniel Sullivan ne reviendra pas avant le retour des Sauvages ; il a

1779.

perdu son temps. Prie qu'on envoie de l'aide aux Moraves; suggère qu'une partie des nouvelles recrues de Broadhead soit envoyée aux villes. Girty n'a pas encore fait son apparition. La milice a volé des chevaux des Sauvages, qui veulent en être payés. Page 315

22 janvier, Fort Lawrence. Le colonel Gibson au major Taylor à Fort Pitt (pas de date, mais l'arrivée des vêtements la fixe). Arrivée des vêtements; un méchant approvisionnement. Les intentions des Sauvages. M. Berry et l'enseigne Harrison ne sont pas arrivés. Ils doivent se présenter au poste et s'expliquer. L'assemblée a voté six mois de solde aux troupes. Essayer à réunir les traînards du régiment, les vêtements, etc. 316

22 janvier, Fort Lawrence. Le même au général de brigade McIntosh. L'habillement a été reçu, mais c'est un méchant approvisionnement; il n'est pas venu d'artificiers. Intentions des Sauvages; espère tendre un piège à Girtie. Si les Sauvages l'assiègent, il se trouvera dans une mauvaise position à moins qu'on n'envoie des approvisionnements qui devront être amenés avec une forte escorte. Les munitions ne sont pas arrivées. Ne peut il rien être fait pour protéger les pauvres ministres et les Delawares? Demande au général de faire un effort pour leur sûreté. Pas de médicaments reçus. Demandera à Berry de rendre compte de sa conduite. Les Sauvages tourmentent pour faire payer les chevaux volés. 309

24 janvier, Vincennes. Le lieutenant-gouverneur Hamilton au général Haldimand. Plans des Sauvages du Sud pour attaquer les rebelles. Parti de volontaires, etc., envoyé aux Sauvages sur la Cherokee; désertion de quelques membres du parti. Retour de l'officier en compagnie de prisonniers français et avec de la farine venant de Caskaskia. Le colonel Clark, le commandant rebelle, a été presque capturé. Fortifiera le fort d'après le plan de Hay. Instructions au capitaine Bloomer employé aux Natchez à intercepter les approvisionnements envoyés de la Nouvelle-Orléans aux rebelles. A aussi écrit au gouverneur de la Nouvelle-Orléans. Croit qu'il y a guerre entre la France et l'Espagne, mais n'a pas de nouvelles pour l'autoriser à prendre des mesures offensives. Enverra aux Miamis pour les munitions livrées là. La cherté de tout sur les lieux; DuVernet désire revenir à Détroit. (26 janvier.)—Un Sauvage remet une lettre écrite par le capitaine Helm aux Sauvages du creek; en communique le contenu aux Sauvages alors assemblés. Les Sauvages partent pour revenir à l'ouverture de la saison. Pas de décès depuis l'arrivée; besoin d'armes et de munitions pour les Sauvages, mais n'en connaît pas encore le nombre. Ne remuera pas, quelque désagréable que soit l'endroit, ou il avancera si on le désire. (27 janvier.) La détermination des Ottawas de demeurer sous ses ordres. L'hostilité des Sauvages à l'égard des Virginiens; noms des tribus et raisons données. La timidité des Sauvages Wabash. (28 janvier.) Blockhaus élevé. Parti d'éclaireurs envoyé aux chutes de l'Ohio. DuVernet est à préparer un plan de la rivière. 266

28 janvier, Vincennes. Le lieutenant-gouverneur Hamilton. Substance d'une conférence tenue à fort Sackville à cette date avec les Sauvages, nommément les Shawanese, Ottawas, Chippewas, Hurons, Miamis, Peankashaws, Quigaboes (Kickapoos), Ouattonons, Delawares, et un homme des Creeks. 273

28 janvier, Fort Sackville, Vincennes. Jehu Hay au colonel Butler. La difficulté de communiquer ensemble sur les affaires des Sauvages, et les obstacles de réunir les Sauvages et de les conserver fidèles. Compte-rendu de la conférence tenue le 26 janvier. On ne doit pas se fier aux habitants de la place. Le bon effet des expéditions de Détroit aux lacs. 273

1779.

30 janvier, Fort Sackville, Vincennes. Le lieutenant-gouverneur Hamilton au général Haldimand. L'ordonnateur se rend avec une corvée de 30 hommes à la Miamis pour des provisions. Les Sauvages donnent des preuves de leur attachement. Un parti de guerre a quitté pour les chutes de l'Ohio. Les Sauvages sont aussi unis qu'ils le peuvent être. Besoin de soldats de l'armée régulière et d'officiers. L'inconvénient de n'avoir pas d'autre chambre pour les conseils des Sauvages que sa chambre à coucher. On a besoin de commissions pour Lamothe et d'autres officiers. A envoyé la liste des officiers des Sauvages et des officiers de la compagnie. Page 284

30 janvier, Fort Sackville, Vincennes. Situation de la garnison donnant les noms des régiments et leur nombre, du département des Sauvages et des artificiers, avec note des désertions, changement des officiers, etc., annexée. 287

24 février, Vincennes. Journal du colonel Clark, commandant pour le Congrès. Marche de ses troupes, arrivée et retraite, n'a pas été découverte. Message aux habitants; l'ordre de la marche pour l'attaque. Prise de la ville et fusillade sur le fort pendant la nuit. Capture du parti d'éclaireurs de Maisonville. La garnison a été sommée de se rendre, mais comme elle refuse un engagement a lieu. Offre de Hamilton de se rendre à des termes honorables a été refusée, car cette reddition doit être faite sans condition. Les négociations et la reddition avec les termes de capitulation. 289

8 mars, Vincennes. Le lieutenant-gouverneur Hamilton au capitaine Lernoult. Permis à M. Cournailler d'aller à Détroit et d'en revenir; permission du colonel Clark. 297

8 mars, Vincennes. Jehu Hay. Recommandation de M. Pierre Cournailler pour sa bienveillance à l'égard des prisonniers, etc. 298

9 mars, Vincennes. Le colonel G. R. Clark (É.U.) à P. Henry, gouverneur de la Virginie. Ne peut obtenir les chevaux dont on a besoin; la trop grande estimation de leur valeur. La valeur de ceux venant du Nouveau-Mexique. Essayera de lui procurer des juments au printemps par l'entremise du gouvernement espagnol. Les chevaux de l'Illinois ont été mis hors d'état par le mauvais usage. Désire qu'il lui réserve 3,000 acres sur les salines des Français (*French Lick*) qu'il a achetées. La qualité du terrain; espère lui envoyer bientôt un plan. 304

10 mars, Vincennes. Le colonel Clark au colonel Harrison, orateur. On lui a communiqué les remerciements de la Chambre; cherchera à mériter l'honneur. La capture de Hamilton fera presque cesser la guerre des Sauvages; s'il avait assez de soldats, il ferait taire toutes les nations des Sauvages dans l'espace de deux mois. Espère faire quelque chose de bien avec l'aide des renforts qu'on rapporte avoir envoyés. 307

12 mars, Vincennes. Le major Joseph Bowman à P. Henry, gouverneur de la Virginie. Remerciant pour sa nomination à une majorité. 303

13 mars, Vincennes. Le colonel G. R. Clark. Mandat à William Moires, l'exprès avec les lettres se fera donner tout ce qui sera nécessaire pour le service même, par force s'il y a lieu. 302

13 mars, Sandusky. Le lieutenant Bird au capitaine Lernoult. A pris sur lui d'arrêter le vaisseau pour envoyer des informations. Les chefs revenus de la guerre paraissent avoir quelque chose d'important à communiquer. A eu de la difficulté à persuader au capitaine Graham de rester. Les chefs ont renforcé le fort à Tuscarora. A refusé d'intervenir et a demandé aux Sauvages de lui envoyer (à Lernoult) leur décision. Couteaux, pierres à fusil, etc., qui manquent. 336

16 mars, Vincennes. Le colonel G. R. Clark (E.-U.) au capitaine Lernoult. Envoyant des lettres laissées par les prisonniers pour leurs amis par les habi-

1779. tants et autres se rendant à Détroit. Echange projeté de Bentley. Est fier d'apprendre que les constructions avancent à Détroit, car cela épargnera aux Américains la dépense de les construire. Page 301

29 mars, Vincennes. Le major Jos. Bowman, bataillon du colonel Clark, au capitaine R. B. Lernoult, Détroit. Demandant l'élargissement de Bentley, prisonnier pour deux années, sur le motif de l'indulgence à l'égard des prisonniers à Vincennes. 299

21 mars, Vincennes. Le lieutenant John Girault au même. Demandant l'élargissement de Bentley pour les mêmes motifs. 300

31 mars, Détroit. Arpentage de la colonie à Détroit fait par l'ordre de l'officier commandant, chaque habitant prêtant serment. L'arpentage donne le nom de chaque habitant (chef de famille), le nombre des jeunes gens et enfants, esclaves, la quantité de provisions et du bétail. 318

—mars (?) Québec. Le général Haldimand. Observations au sujet de la lettre de Hamilton, datée le 18 décembre (jusqu'au 28), reçue à Québec le 19 mars 1779 – (*voir* p. 246), étant des critiques sur ses mesures, et mesures projetées. 247

4 avril, Chutes de l'Ohio. Le chevalier Boon à Arthur Comble. Préférerait ravoir son cheval, mais laisserait ce monsieur le garder s'il envoyait £200. 330

8 avril, Québec. Le général Haldimand au lieutenant-gouverneur Hamilton. La soudaineté de sa marche contre les rebelles sur l'Illinois a empêché que des instructions lui fussent envoyées; le secrétaire d'Etat a été informé de ses mesures. Nouvelles reçues de leur avancement. L'anxiété du général au sujet de Niagara et Détroit, l'a engagé à envoyer le capitaine Brehm pour se consulter avec Lernoult relativement aux nouvelles mesures. Résultats heureux au sud; la Georgie a été délivrée. Cela assurera probablement les Sauvages du sud. Par suite du manque d'informations ne peut envoyer d'instructions; demande un mûr examen avant d'adopter les mesures. Désire avoir des informations au sujet des meilleurs moyens à prendre pour concilier les Sauvages. 331

8 avril, Québec. Le même au capitaine Lernoult. Il est satisfaisant d'apprendre les mesures prises pour recevoir les rebelles; il est heureux pour le service du roi qu'un poste aussi important que Détroit soit confié à un officier aussi vigilant. On a envoyé le capitaine Brehm pour se consulter avec lui (Lernoult) et pour remettre les instructions de Haldimand à l'égard du poste; conférer avec lui relativement à Vincennes ainsi qu'aux nouvelles mesures qui devront être prises par Hamilton. Le transport des marchandises de Macomb devra être favorisé par le colonel Bolton. 334

17 avril, Vincennes. Compte-rendu du capitaine Chêne de l'attaque et de la capitulation du fort de Vincennes, par le lieutenant-gouverneur Hamilton. 337

20 avril. Le major Bowman aux chefs des Pottawatamies, adressé au chef du village de Chicago (en français). Désirant que les Sauvages demeurent dans leur village pour bien traiter les Français et autres commerçants, et pour refuser de se soulever et d'aller faire la guerre à l'instigation de méchantes personnes. Le Bostonien ne demande pas aux Sauvages de guerroyer pour son compte; il fait lui-même la guerre; les jeunes gens aiment la guerre, bien qu'ils ne la désirent pas. Si quelqu'un veut combattre pour les Anglais qu'il le fasse comme un homme, mais ils (les Américains) ne seront trompés qu'une fois, car la punition suivra de près le crime. 341

20 avril, Vincennes. Le général Clark (E.U.) à Nanaloibi, chef des Pottawatamies, lui disant, ainsi qu'à son peuple, de demeurer paisiblement dans leurs

1779. villages et les avertissant du danger de combattre les Grands Couteaux. Page 342

7 mai, Village Huron. Guillaume Monforton au capitaine Lernoult (en français). Faisant rapport des informations données par un Virginien, prisonnier des Hurons et adopté par eux, qu'ils avaient fait la paix avec les Américains. Agissements de Montour auprès des Sauvages, dans les intérêts des Américains. Un parti de Sauteux, qui s'en allait en guerre, en a été dissuadé par les Hurons. 345

29 mai, Saint-Joseph. Louis Chevalier au même (en français). Les rapports des Américains au sujet de la prise des forts et de fait de tout le Canada, lui rend impossible de relever le courage des Sauvages; il demande à Lernoult de l'aider dans cet effort et de lui faire connaître ses projets pour faire face aux rebelles. Il a exécuté les instructions reçues relativement aux Sauvages, excepté pour ce qui a rapport au rhum. Il obtiendra le paiement de M. Macomb, mais il a envoyé ses comptes au major DePeyster, etc. 348

9 juin, Sandusky, en haut. Le lieutenant Bird au même. Après avoir réuni environ 200 Sauvages, principalement des Shawanese, à Mingotown, on a reçu les nouvelles des attaques faites par les Américains et qu'un certain nombre de Sauvages avaient été tués, etc.; les hommes réunis se dispersèrent de suite, laissant tout dans la confusion. Les mouvements de son peuple. La méthode adoptée par les rebelles pour monter des excursions contre les Sauvages afin de détruire leurs récoltes, etc. 351

12 juin, Sandusky, en haut. Le même au même. On reçoit continuellement des rapports que les rebelles attaquent les villages des Sauvages. Les chefs ont envoyé dire à Lernoult que s'il veut les aider, ils défendront le pays jusqu'au dernier. Si non ils devront abandonner leurs récoltes et villages. Recommande Macarty comme interprète; ses services. 352

13 juin, Québec. Le général Haldimand au même. Envoyant l'autorisation d'arrêter les personnes mécontentes qui aident les rebelles et de prendre des otages de ceux qui sont suspects. 354

16 juin, Williamsburg. Archibald Blair, greffier du conseil, état attesté de la procédure relativement au lieutenant-gouverneur Hamilton, Philippe Dejean et Guillaume Lamothe, prisonniers de guerre. Le conseil a résolu de commencer par eux les représailles, et de les mettre aux fers, de les enfermer dans un cachot de la prison publique, les priver de plumes, encre et papier, et les empêcher de converser, si ce n'est avec leur geôlier. (Original imprimé) Au dos est une lettre de Andrew Robinson, à la date du 5 juillet 1779, au capitaine John Dodge, exposant que le lieutenant-gouverneur Hamilton avait été déchargé de fers et avait incriminé Dodge. Il (Robinson) avait défendu Dodge; désire qu'il descende. 355

25 juin, Détroit. Le capitaine Lernoult au général Haldimand. Il a tiré pour sa solde de commandement en faveur de Alexander et W. Macomb. 362

26 juin, Détroit. Le même au même. A reçu les lettres apportées par le capitaine Brehm, et il fera tous les efforts possibles pour exécuter le service. L'aide qu'il reçoit de ses officiers, principalement du lieutenant Du-Vernet. S'est ouvert au capitaine Brehm. Est satisfait du caractère et de la conduite de M. Baby. 363

13 juillet, Pittsburg. John Doge à Philip Boyle, Sandusky. S'est évadé de Québec et a obtenu une commission de capitaine. Fisher et Groverat envoient leurs bons souvenirs. Bataille à la Caroline; les Anglais sont défaits, laissant 700 morts, les canons; le reste a été fait prisonnier. S'en va à Williamsbourg pour poursuivre Hamilton, Dejean et Hay, qui tous seront pendus. Compliments aux bons Whigs à Détroit; abondance

1779. d'argent, bons temps pour les fils de la liberté. Sera bientôt délivré de ces tyrans. Page 368

16 juillet, Détroit. Alexander McKee au général Haldimand. Anxieux de pouvoir être utile; a accompagné le lieutenant-gouverneur Hamilton dans son expédition pour unir les Sauvages, ce qui a manqué par suite de circonstances malheureuses. Une armée devra être employée pour les engager de nouveau à combattre l'ennemi. Le colonel Johnson ira à Québec et désire le voir; demande des instructions comment retirer ses appointements. 370

18 juillet, Miamistown. Mich. Lorraine au capitaine Lernoult (en français). Nouvelles des mouvements de Clark, et ses préparatifs pour attaquer Détroit. Son armée, fusils, etc. Linctot a quitté l'Illinois en compagnie de 200 hommes, avec instruction d'acheter des chevaux. Gamelin dit qu'ils seront à Miamis vers le mois d'août, où ils devront construire un fort pour le matériel de guerre, sous les soins de cinquante habitants de Boston et cinquante Français. 372

19 juillet, Sandusky. Discours des Hurons à Sandusky avec un prisonnier (en français). Les promesses du lieutenant-gouverneur Hamilton d'assembler les blancs pour chasser les rebelles des terres des Sauvages n'ont pas été tenues. Il avait aussi promis des vivres et toutes les choses de nécessité, mais y a manqué. Prie qu'on accomplisse les promesses, et ils seront en état de se défendre. 376

19 juillet, Sandusky. Réponse du capitaine Lernoult aux Shawenese, les encourageant à demeurer fidèles et à travailler. Les remercie pour leurs efforts à gagner les Sauvages du sud. Les exhorte à être unanimes. Les Six-Nations sont déterminés à se défendre ainsi que leur pays. 373

20 juillet, Détroit. Déposition de Henrick Jago contre James Cassidy et Boslick, pour avoir tenu des discours séditieux. 381

21 juillet, Détroit. Déposition de John Laughton, garde-magasin de la marine, contre James Cassidy, pour avoir tenu des discours séditieux. 379

21 juillet, Détroit. Déposition de William Miller au sujet des discours séditieux de James Cassidy, et William Boslick, à Détroit. 378

21 juillet, Détroit. Déposition de John Cornwall contre Cassidy, pour discours séditieux. 380

23 juillet, Québec. Le général Haldimand au capitaine Lernoult. Est satisfait de son zèle. Le colonel Bolton a été informé de l'impossibilité d'envoyer des canons à Détroit et Michillimakinak, par suite du plus grand besoin de provisions; les canons pourront être enlevés des vaisseaux. L'étonnante consommation du rhum à Détroit doit être diminuée. Les distributions à Niagara sont bien moindres; pas d'allocation aux soldats, sauf dans des occasions particulières. Le compte de la solde de commandement n'est pas en la forme voulue et il n'en peut recevoir la lettre de change. 382

28 juillet, Détroit. Déposition de John Cornwall contre Jeremiah Cockran, Wiggins, un commerçant, et Fouché, un français du poste Vincennes, pour discours séditieux. Il est dit dans une note que l'homme qui a donné aux rebelles l'avis de l'approche des troupes du roi de Vincennes, et qui a employé les Sauvages à sortir les marchandises du fort, était Fouché. 384

29 juillet, Niagara. Le capitaine Brehm au capitaine Lernoult. L'autorisant à tenir des conseils de guerre généraux, etc. 386

31 juillet, Sandusky, en bas. William Arundel au même. Envoyant des rapports des discours prononcés par trois Delawares (Killbuck, etc.,) à un conseil de Wyandots; le chef Wyandot en envoie des copies à Détroit et fera selon qu'il lui sera ordonné. Baptiste Drouillard envoie un papier imprimé qui lui a été remis au village d'en haut par un forgeron; c'est une déclaration du comte d'Estaing. Les discours des Dela-

1779. wares demandant aux Wyandots de se réunir aux Sauvages qui combattent pour le Congrès. Page 388

2 août, Détroit. Réponse du capitaine Lernoult au discours des Hurons de Sandusky, prononcé le 2 juillet. Expose qu'il a été satisfait de leur conduite au commencement de la guerre, mais trouve à redire de leurs relations avec les rebelles, et il les met en garde contre les mauvais effets qui en peuvent résulter, de même que contre Montour. 365

3 août, Détroit. Inventaire des marchandises appartenant à Laventure Foucher et frère, fait à Détroit par Thomas Williams, d'après l'ordre du capitaine Lernoult. 402

3 et 6 août, Saint-Joseph. Partie essentielle du conseil tenu par M. Bennet avec les Pottawatamies (en français). Il les exhorte à demeurer fidèles à leurs alliés, et rapporte l'extrême détresse des Américains et les victoires des troupes britanniques. Le 6, le chef de guerre Petit Bled soutient dans les termes les plus énergiques l'opinion que les Sauvages devraient rester en paix dans leurs foyers. Bennet lui répond, et lorsque les difficultés sont aplanies il est finalement décidé de suivre Bennet sur la route allant à Détroit. 391

26 août, Prison, Williamsburg. Le lieutenant-gouverneur Hamilton au général Haldimand. Exposant qu'il a tiré des lettres de change au montant de £400 sterling en faveur de Samuel Beal. Il pourra se faire qu'il ait à tirer de nouveau, car il y a 8 officiers et 18 soldats. Dejean, Lamothe et lui sont en prison depuis 75 jours; le major Hay et les autres prisonniers de guerre sont à Chesterfield. 404

28 août, Québec. Le capitaine Mathews au capitaine Lernoult. Exposant que le général Haldimand l'a promu (Lernoult) au poste de major, et espérant qu'il aura à l'informer de quelque autre chose plus à son avantage. 405

29 août, Québec. Le général Haldimand au même. Lui donnant instruction de transférer le commandement de Détroit au major DePeyster et de se rendre immédiatement à Niagara. 406

30 août, Détroit. Le capitaine Thomas Aubry, du 47ième régiment, commande d'arrêter l'enseigne Hamilton pour avoir révoqué les ordres. 407

5 septembre, Détroit. Le capitaine Lernoult au général Haldimand. Lui annonçant qu'il a tiré pour un montant de £38,710, 4sh. 2d., cours de N.-Y., en faveur de A. et W. Macomb. 408

17 septembre, Pittsburg. Rapport d'un conseil entre les Hurons et les Wyandots, tenu à Fort Pitt, et copie apportée à Détroit par Duentate, chef des Hurons. Les deux nations sont hostiles aux Anglais, ainsi que le démontrent leurs discours. 409

23 septembre, Détroit. Le capitaine Thomas Aubry au général Haldimand. Exposant qu'il avait espéré qu'on aurait tenu les conseils de guerre au sujet des lieutenants Bunbury et Glennie, de l'Ile Carleton. Espère qu'on ne permettra pas à Glennie de se rendre en Angleterre avant qu'il ait été jugé. Ces deux derniers ont tout fait pour mettre les officiers contre lui, et il porte d'autres accusations. Faux rapports faits par Glennie; insolence de Bunbury. 418

12 octobre, Détroit. Le lieutenant Thomas Bunbury, 47e régiment, au même. Fait observer son long emprisonnement et la nature des accusations portées contre lui, et demande un conseil de guerre. 421

19 octobre, Détroit. Déclaration du lieutenant Irvine au sujet de la conduite du lieutenant Glennie et des moyens qu'il a pris pour obtenir des signatures contre son officier commandant. 423

20 octobre, Village des Shawanese. Les chefs et les principaux guerriers des Mingoes, Hurons, Delawares, et Shawanese au major Lernoult. Ils ont réussi dans la dernière expédition; rapportent qu'un grand nombre de Virginiens

1779.

viennent du fort Pitt; demande de l'aide pour leur résister, et s'il en envoie Détroit ne pourra jamais être en danger. Page 424

23 octobre, Shawney-town. Le colonel John Campbell au major Lernoult. Exposant la manière dont il a été capturé; il est détenu comme prisonnier des Sauvages, bien qu'il se soit rendu aux troupes britanniques; demande d'être transféré à Détroit et d'y être détenu prisonnier. 426

29 octobre, Détroit. Le lieutenant Thomas Bunbury, 47e régiment. Accusations contre le capitaine Aubry. 428

30 octobre, Détroit. Le même au lieutenant-colonel Bolton. Lui transmettant une copie de ses accusations contre le capitaine Aubrey. 429

1er novembre, Détroit. Le major DePeyster au général Haldimand. A relevé le major Lernoult, qui part portant les nouvelles de la défaite de Rogers sur l'Ohio par Girty et Elliot. A inclus les documents concernant cette affaire et ceux trouvés sur les rebelles. Les grandes demandes des Sauvages; en l'absence de Caldwell ne peut leur envoyer de troupes pour les aider, mais leur donnera des marchandises et munitions pour être divisées par McKee. Le messager d'Hamilton est revenu de Pensacola. Ecrira au gouverneur Chester et enverra sa lettre avec celle du gouverneur espagnol. 430

10 novembre, Québec. Le général Haldimand au major Lernoult, l'informant qu'il a été nommé adjudant général; mais que par suite du grand changement de climat de Détroit à Québec, on se passera de sa présence cet hiver,—temps pendant lequel il pourra aider au colonel Bolton. Sa nomination est datée du 1er août, et il sera notifié quand descendre. 431

15 novembre, Fort Pitt. Rapport d'un conseil tenu par les rebelles avec les Delawares et quelques-uns des Shawanese favorables aux rebelles. 432

20 novembre, Détroit. Le major DePeyster au général Haldimand. Nouvelles secrètes reçues du colonel Bolton. Ne peut faire faire beaucoup par les Sauvages pendant qu'ils sont sous le coup des menaces des Virginiens et des Sauvages qui prennent leurs intérêts. Il est fait rapport que les Virginiens construisent un fort au village Cashote. Demande aux Sauvages d'empêcher Clark de construire un fort aux chutes de l'Ohio; cela les chassera du pays de l'Illinois et permettra au lieutenant-gouverneur Sinclair de surprendre le fort Louis à Pincour. Ne peut donner à Thomas Williams qualité pour être juge, jusqu'à ce qu'il ait été lui-même dûment autorisé. Envoie Campbell, colonel de milice, qui a été fait prisonnier par les Sauvages. 434

4 décembre, Sandusky. Discours prononcé aux chefs et guerriers des Mingoes, Hurons, Delawares et Shawanese par le lieutenant Caldwell. En leur distribuant des marchandises et munitions, il leur demande de demeurer fidèles et zé és; s'ils font cela, de l'aide et des approvisionnements leur seront envoyés. 436

5 décembre, Niagara. Le major Lernoult au général Haldimand. Le remerciant pour sa nomination au poste d'adjudant général, et pour se passer de lui pendant l'hiver. 458

26 décembre au 1780. 22 janvier, Sandusky. Discours des différentes nations assemblées en conseil à Sandusky par le lieutenant Caldwell, avec ses réponses, et copies du permis rebelle à Raven, un chef, qui explique sa conduite. L'endos sur ces documents porte les dates de décembre 1778 et janvier 1779, ce qui est une erreur palpable. 439

1780. 5 janvier, Détroit. Le docteur Anthon au capitaine Brehm. Concernant sa nomination au poste de chirurgien du département de la marine et de la garnison. Son droit de préséance. 459

6 janvier, Détroit. Norman McLeod au capitaine Mathews. Il n'a pas accepté la solde de major de place, lors de la nomination du lieutenant-gouver-

1779. neur Hamilton, parce qu'il savait que cela n'était pas sanctionné par le général Carleton ou Haldimand. Demande qu'on se souvienne de ses services advenant une vacance. Page 461

6 janvier, Détroit. Le major DePeyster au général Haldimand. Demandant qu'il soit accordé un permis pour le transport des marchandises de Macomb de Montréal. 463

— janvier, Détroit. Compte courant entre Laverdure, Foucher et Frère, et Ridley et Bennet. 464

12 février, Québec. Le général Haldimand au major DePeyster. A trouvé la dernière lettre de change de Michillimakinak; la dépense énorme faite pour les Sauvages à ce poste. Le gouverneur Sinclair devra être averti à ce sujet. Espère que le coup frappé sur l'Ohio aura un bon effet sur les Sauvages. Approuve l'emploi des Sauvages Wabash pour empêcher Clark de s'établir aux chutes de l'Ohio; l'effet de cet établissement sera d'ouvrir une communication entre le fort Pitt et le Mississipi; Sinclair devrait s'attaquer à l'Illinois. 465

8 mars, Détroit. Le major DePeyster au général Haldimand. Envoyant le rapport de Chevalier à Saint-Joseph que les rebelles ont évacué l'Illinois. Les Sauvages devront empêcher les rebelles de retraverser la Wabash. Arrivée de Caldwell, McKee, Elliott et les Girtys; les rebelles n'ont pu établir un fort à Cooshocking, mais ont entouré de forts le pays du Kentucky. Projet des rebelles sur le Miamis. Les Sauvages demandent de l'aide. Si quelques soldats pouvaient être envoyés tous les Sauvages se soulèveraient et aideraient. Enverra un petit parti de soldats; les officiers et volontaires sauvages monteront la Glaise et descendront le Grand Miamis jusqu'à l'Ohio. Cela facilitera les mouvements de Sinclair sur le Mississipi et sera utile au général de brigade Campbell, s'il ne s'est pas encore emparé de la Nouvelle Orléans. Les Sauvages Wabash amuseront Clark aux chutes de l'Ohio. 467

10 mars, Détroit. Le capitaine Thomas Aubrey au même. Le lieutenant Bunbury s'est noyé, son canot ayant chaviré. 470

10 mars, Détroit. Le major DePeyster au même. La noyade du lieutenant Bunbury et de M. Godfrey, conducteur. 471

10 mars, Détroit. Le même au même. Le capitaine McKee désire aller en Europe; l'a engagé à revenir dans le pays des Sauvages pour aider à l'entreprise actuelle. Ses longs services et ses offres de commissions; son influence sur les Shawanese. Suggère qu'on devrait faire quelque chose pour le rembourser de ses pertes et l'engager à rester dans le service. 472

15 mars, Saint-Joseph. Louis Chevalier au major DePeyster (en français). A reçu instructions du lieutenant-gouverneur Sinclair de quitter le poste avec armes et bagages, dans la crainte apparemment d'une attaque à l'improviste de la part des rebelles, ce qui est contraire aux nouvelles qu'il a reçues. Les obstacles au mouvement immédiat; la bonne disposition des Sauvages qui partent, même de ceux qui n'ont pas été fidèles précédemment. Le Grand Miamis est venu demander son présent; entretien avec lui, et sa résolution à la suite de cet entretien d'aller combattre. 474

16 avril, Québec. Le général Haldimand au même. A décidé de transporter le fort à l'île de Michillimakinack; préparatifs afin que la construction soit poussée aussi rapidement que possible, d'après les instructions envoyées au lieutenant-gouverneur Sinclair; des roues et harnais seront envoyés à Michillimakinak. 477

6 mai. Caskaskias. Proclamation en français par Montgomerie, le lieutenant Coto, Richard Winston et Jean de St. Germain, censée venir du roi de France et alléguant que les Français, Espagnols et Américains sont

1780.

tous unis ; exhortant les Sauvages à rester chez eux et à ne pas intervenir dans une guerre qui pourra leur être fatale. Page 478

8 mai, Québec. Le général Haldimand au major DePeyster. A décidé de commander les présents des Sauvages en Angleterre afin d'épargner la dépense énorme causée par l'avidité des commerçants. Instructions données d'envoyer l'estimation des quantités ; une copie de la même lettre a été envoyée à Sinclair. 480

8 mai, Québec. Le même au même. Dans l'arrangement des affaires du capitaine McDougall, rendu nécessaire par sa mort, l'île aux Cochons ne sera pas vendue, mais elle est réclamée par la Couronne pour l'usage du Détroit. Madame McDougall n'a pas besoin de craindre qu'il soit fait quelque chose à son détriment. 482

16 mai, Détroit. Le major DePeyster au général Haldimand. Lui donnant avis qu'il a tiré pour un montant de £64,035 8s. 8½d., cours de N.-Y., en faveur de Macomb, ainsi qu'indiqué par l'état et les pièces justificatives. 483

17 mai, Détroit. Le même au même. Le capitaine Bird devait passer le portage mardi dernier, et descendra tout le cours d'eau jusqu'à l'Ohio. Comment a été frustrée l'intention d'amuser les rebelles à l'Ohio. Les Delawares et Shawanese apportent chaque jour des chevelures et amènent des prisonniers. Clark est parti pour établir une colonie sur le Mississipi. L'échouage du *Windot* sur le lac Huron. 484

17 mai, Détroit. Le même au même. Envoyant à Québec M. Perrault, fait prisonnier par les Sauvages lorsqu'il se rendait en Virginie pour recouvrer des dettes. A été malade. 486

1er juin, Détroit. Le même au même. Arrivée des chefs de l'Ohio à Michillimakinak avec des chevelures, dont deux sont celles d'officiers se rendant de Williamsbourg auprès de Clark. Arrivée des Sauvages de Vincennes et Saint-Joseph ; ils sont partis en compagnie de 30 Virginiens sous le commandement de Dalton pour attaquer un poste et pour reconnaître les chutes de l'Ohio. Les Canadiens sont les pires ennemis. DuQuindre, de Saint-Joseph, a été placé à la tête des Pottawatamies et est responsable de leur conduite. 487

8 juin, Détroit. Le même au même. Expliquant la cause de l'énorme dépense du département des Sauvages à Michillimakinak. Les Sauvages font maintenant leurs propres demandes, et le refus d'une bagatelle pourrait tourner tout un parti de guerre. 489

14 juin, Saint-Joseph. Dagniau DeQuindre au major DePeyster (en français). Son arrivée à la même époque que les Pottawatamies ; ils produisent une lettre venant de l'Illinois et dont Chevalier envoie une copie. Son obligation à Chevalier pour l'aide qu'il lui a donnée ; sans lui on n'aurait pas levé un parti aussi considérable ; il a empêché une défection que devaient produire les histoires inventées par les Sauvages de l'Illinois. Ils ont convenu cependant de le suivre (De Quindre), et il va partir de suite. La dépense pour les présents et munitions. 492

18 juin, Québec. Le général Haldimand au même. Accusant réception des nouvelles des mouvements des rebelles dans l'Illinois, Sandusky, le Kentucky, etc. Approuve les mesures prises pour les empêcher d'avancer et espère que le succès de l'expédition mettra fin pour le moment à la demande d'aide des troupes de la part des Sauvages, ce qui ne peut être donné ; espère avoir des renforts. L'aide pour Michillimakinak pourra affaiblir Détroit, mais les *rangers* doivent avoir rejoint maintenant, et avec l'aide des Sauvages on devrait pouvoir repousser toute attaque, et Détroit est en sûreté, à tout événement. Désire aider à McKee s'il peut trouver le moyen de le

1780.

faire, car c'est un homme trop précieux pour le laisser retourner en Europe. Demande ce qu'il (DePeyster) recommanderait. Page 495

19 juin, Québec.

Macomb, Edgar et Macomb. Proposition de fournir au gouvernement les marchandises et le rhum, à Détroit 498

26 juin, Saint-Joseph.

Louis Chevalier au major DePeyster (en français). Les nouvelles instructions ont causé de la consternation ; il doit obéir et il est prêt à partir armes et bagages, en conformité des ordres, avec toutes les personnes domiciliées au poste. L'effet que produit sur les Sauvages une lettre mal comprise ; les jeunes gens cependant ont suivi DeQuindre. C'est la dernière preuve de son zèle et de sa fidélité. A peur que ses effets ne soient endommagés, si DePeyster ne les avertit pas de n'y pas toucher. 500

27 juin, Détroit.

Le major DePeyster au général Haldimand. Contenant une demande pour les marchandises des Sauvages. 503

29 juin. Saint-Joseph.

Louis Chevalier au major DePeyster (en français). Rapport de l'outrage commis par les Miamis sur les Pottawatamies, qui ont demandé de l'aide aux Ottawas et Sauteux, et qu'ils demandent aussi de Michillimakinak. 504

6 juillet, Québec.

Le général Haldimand au même. Accusant réception des dépêches envoyées par Macomb et Perrault. Approuve les mesures qu'il a prises pour se garder contre les mauvais effets des empiétements de la population fuyant le Congrès pour le Kentucky ; désire qu'il empêche que ces gens deviennent en nombre formidable aux postes, et dans ce cas les Sauvages le combattraient de tout cœur. Le peu de confiance à placer dans les Sauvages en dépit de la dépense faite pour eux. Attirer leur attention au conseil sur ces dépenses. Arrêter les Français qui font circuler des histoires, et les envoyer chargés de fers à Québec. Les prisonniers pourront être envoyés à Québec s'il n'est pas jugé commode de les garder. La conduite des rebelles à l'égard des prisonniers autoriserait des représailles. Les prisonniers pourront être employés aux constructions et fournis de rations. Ceux qui refusent seront envoyés à Québec sous bonne garde. On pourra occuper DeQuindre, bien qu'on doive diminuer le nombre des employés du département des Sauvages. Réflexions au sujet des sommes étonnantes dépensées pour le service des Sauvages, ce qu'il n'attribue pas à l'indifférence des officiers, mais à la trop grande indulgence accordée aux Sauvages ; on devrait satisfaire à leurs besoins, mais ne rien dépenser au delà ; une grande partie de la dépense provient aussi du fait que les employés de l'Etat s'occupent de commerce. Ne permettre à personne à l'avenir d'être même intéressé au commerce. Comprend la difficulté de contrôler les demandes ; mais c'est un des premiers devoirs. La dépense à Michillimakinak a été expliquée ; désire qu'on tienne un journal pour qu'on puisse le consulter au besoin. 506

6 juillet, Fort Clark, Kaskaskias, Illinois.

Le lieutenant-colonel John Montgomery au même. Accordant un permis à Philip Dejean de se rendre à Détroit pour ramener sa famille, jusqu'à ce que l'échange ait eu lieu, avec permis original en date du 4 mars, pour permettre à Dejean de se rendre sur parole au quartier général de Clark. 512

13 juillet, Québec.

Le général Haldimand au même. A résolu de cultiver à chaque poste du terrain pour la nourriture, afin d'épargner les frais énormes du transport. Le colonel Bolton, Niagara, pourra lui envoyer un cultivateur entendu. L'île aux Cochons formera une ferme et toute l'aide possible lui sera donnée pour pousser les travaux. Madame McDougall sera indemnisée. 514

1780.
19 juillet, Québec. Le major DePeyster au général Haldimand. Le capitaine Bird a réussi contre les forts de Licking Creek; ses lettres et celles de McKee ont été envoyées. Page 516

25 juillet, Détroit. Le même au même. Concernant Fouchet, dont les effets ont été saisis comme appartenant à Ridley. Compte de Ridley. 517

30 juillet, Détroit. Henry DuVernet. Relevé de l'artillerie dont on a besoin pour le nouveau fort à Détroit. 518

10 août, Québec. Le général Haldimand au major DePeyster. A reçu l'estimation des présents de Sauvages dont on a besoin pour une année. L'à-propos de diminuer la libéralité; il en fera l'épreuve en distinguant ceux qui ont fait le service avec zèle. Ils ne peuvent aller demander des approvisionnements aux rebelles. Il ne désire pas diminuer les présents à ceux qui les méritent, mais il ne veut pas nourrir les paresseux et ceux qui sont toujours à demander de l'aide pour chasser les rebelles; les plaintes contre Sinclair à Michillimakinak ont été portées par des envieux; insiste pour qu'on ait mutuellement confiance l'un dans l'autre, et pas de jalousie, et envoyer à Sinclair un état des rapports faits contre lui. Convenir avec Sinclair du traitement des Sauvages aux différents postes. Réglementer le commerce à la baie Saguenaut (Saginaw) comme autrefois. La conduite suspecte de Finchley et Fisher demande qu'ils soient surveillés afin d'empêcher des relations avec les colons. 519

10 août, Québec. Le général Haldimand au major DePeyster. On a reçu le rapport de la victoire du capitaine Bird à Licking Creek. On devra avertir les Sauvages des mauvais effets de leur conduite perverse en ne supportant pas les plans pour la destruction complète des envahisseurs de leurs terres. Les habitants fourniront de la paille pour les casernes, au prix fixé par le gouvernement. 523

15 août, Lorimer's house. Le bombardier Homan au capitaine Bird. Apprenant l'approche des rebelles, il se préparait à emporter l'artillerie et les munitions, lorsqu'un Sauvage partit ne laissant qu'un seul cheval; se conduisit de façon à s'assurer le canon, les boulets épars, etc.; il aurait pu tuer le Sauvage et ses compagnons, mais il a craint le résultat d'une guerre sauvage. Les rebelles ont depuis évacué le territoire sauvage après avoir mis le feu dans les villages. Les Sauvages tiennent les rebelles prisonniers afin de les empêcher de s'échapper et d'aller donner des nouvelles. Les brutalités des rebelles. A envoyé demander de la farine et du lard. 524

18 août, Détroit. Le major DePeyster au général Haldimand. Arrivée de McKee et Bird. McKee part pour le pays des Sauvages afin de les soulever contre les rebelles; ils seront supportés par Hare et les *rangers* ainsi que les volontaires canadiens de Chabert. Promesse faite à McKee par lord Dunmore de lui donner le rang de colonel d'un bataillon; sa commission a été interceptée et anéantie, en sorte qu'elle ne lui est pas parvenue. La seule manière d'être utile à McKee, c'est de lever un corps provincial. 527

22 août, Village des Shawanese, en haut. Le capitaine McKee au major DePeyster. L'affaire des Shawanese a été réglée avant son arrivée, et l'ennemi était alors parti. Les Chilicothes ont quitté leur village et détruit le fort. La marche des rebelles sur Pickcawee et la description du combat, le massacre des rebelles qui avaient détruit les champs de maïs, à la grande détresse des Sauvages. On rapporte qu'il vient une autre armée du fort Pitt. On attend l'arrivée de Howe, dont les troupes encourageront les Sauvages; s'efforce d'obtenir des nouvelles du fort Pitt. 529

22 août, Village des Shawanese, en haut. Envoie discours des Sauvages.

Discours des habitants du village des Delawares et des Shawanese au même. Il en a été question dans la lettre qui précède. Qu'ils ont en-

1780. voyé demander de l'aide précédemment ; la destruction de leurs villages ; une autre armée s'approche et il faudra plus d'aide. Le message envoyé par les Delawares rebelles est inclu. Page 533

30 août, Québec. Le général Haldimand au major DePeyster. Permis à M. Perrault de se rendre au pays de l'Illinois pour des fins de commerce. 536

30 août, Québec. Le major DePeyster au général Haldimand. Les rebelles ont quitté le village Shawanese après avoir détruit le maïs et les villages ; les femmes et enfants viennent demander de l'aide. Les rebelles menacent les Wyandots à Sandusky. Le capitaine Howe ainsi que les *rangers* et les Canadiens marchent pour les combattre avec tous les Sauvages que McKee pourra lever. Le capitaine Mompesson fait rapport d'une expédition de créoles contre Michillimakinak ; ne la croit pas probable ; ne peut dans tous les cas affaiblir davantage la garnison (Détroit), alors que les détachements sont en campagne et qu'il y a tant de malades. Si les nouvelles se confirment, les *rangers* pourront être de retour et il enverra un détachement les aider. Arrivée de DeQuindre de Saint-Joseph avec 200 Pottawatamies. Ces derniers l'ont quitté, mais ils entrent dans la ville pour avoir des présents, ce qui leur est refusé jusqu'à ce qu'ils aient amené les commerçants rebelles. 537

31 août, Détroit. Le major DePeyster au capitaine Matthews (?). Les juges n'ont pas le pouvoir de décider dans les causes de dettes peu considérables ; à moins que cela ne soit accordé, il y aura beaucoup de confusion. Autorisation devra lui être envoyée d'assermenter Williams et d'être assermenté lui-même. 540

31 août (?), Detroit. Le même au général Haldimand. Envoyant les lettres reçues par exprès ; n'y répondra pas avant d'avoir des instructions. 541

3 septembre, Détroit. Le lieutenant H. DuVermet, A.R. Relevé de l'artillerie nécessaire pour la garnison de Détroit. 542

5 septembre, Détroit. Evaluation des bâtiments sur l'île aux Cochons, par Nathan Williams et Jean-Baptiste Craisste. 543

8 septembre, Détroit. Le major DePeyster au général Haldimand. Il a tiré pour un montant de £12,714, 7sh., 11½d., cours de N.-Y., en faveur de Macomb, Edgar et Macomb. 544

9 septembre, Détroit. Rocheblave au même (en français). A été désappointé de ne pouvoir faire armer son vaisseau comme il s'y attendait, et a peur en conséquence d'être exposé à de nouveaux malheurs s'il se rend au Canada. Rapport d'une expédition à la Virginie ; il espère lever quelques troupes pour chasser les rebelles établis le long du Mississipi, de la Wabash et de l'Ohio. Rapport de la destruction complète de l'armée rebelle sur les frontières de la Caroline du Nord et du Sud ; ceux qui se sont échappés ont fui en Virginie. L'armée de Washington est forte de 40,000 hommes ; détachements envoyés au sud ; la milice de la Pensylvanie s'est dispersée. Les Français au Rhode-Island ; quelques-uns ont rejoint Washington. Le chevalier de la Luzerne, l'ambassadeur de France auprès du Congrès, entretient des relations avec les Canadiens. La proposition qui lui a été faite (à Rocheblave) de prendre du service pour le Congrès dans l'Illinois en qualité de surintendant des Sauvages, etc. A refusé et a été proscrit par le Congrès, qui a demandé à Vaudreuil de l'envoyer en France ou aux Antilles. Son entrevue et sa déclaration qu'il est sujet britannique par suite du fait qu'il a été abandonné par la France lors de la paix. Les intrigues de Linctot avec les Sauvages. Linctot, un Canadien, a eu la tête tournée par une lettre de d'Estaing et les promesses du Congrès. Information relativement à St. Germain, Bentley et leurs rapports avec les rebelles. L'emprisonnement rigoureux du lieutenant-

1780.

gouverneur Hamilton. Attire l'attention sur les pertes que les brigands lui ont fait encourir ainsi qu'au major Lord. Page 545

9 septembre, New-York. Le major DePeyster au général Haldimand. Il a fait évaluer les bâtiments sur l'île aux Cochons. Y établira les familles de M. Riddle et de trois autres personnes, réservant les pâturages pour les bestiaux du roi. 552

15 septembre, Village. des Shawanese, en haut. Discours envoyé par un Français au service rebelle au fort Pitt aux Shawaneses, etc., avec le message de Broadstreet, au fort Pitt. Rapport des mouvements de l'ennemi pour se concentrer aux villages hurons, et marcher de là sur Détroit. Les Shawanese, etc, sont résolus à s'opposer aux rebelles, et il a été envoyé mot aux Sauvages de Sandusky de s'unir dans le même but. 553

24 septembre, Détroit. Etat de la solde due au lieutenant Schiffien, des volontaires de Détroit et du département des Sauvages. 557

24 septembre. Québec. Le capitaine Mathews au major DePeyster. Le commandant en chef est porté à penser mieux de Bentley, et pardonnera le passé s'il s'en tient fermement à ses promesses. Il pourra obtenir la petite quantité de marchandises qu'il demande, et qui pourront être utiles, mais on devra veiller spécialement sa conduite. 558

30 septembre, Québec. Le général Haldimand au même. La demande de Dejean d'amener sa famille à Vincennes doit être refusée pour les raisons alléguées. 560

1er octobre, Détroit. Le major DePeyster à Haldimand. Expliquant la manière de distribuer les présents des Sauvages ; la grande attention qu'il porte à cette chose. 561

10 octobre, Détroit. Le même au même. A placé les familles loyalistes sur l'île aux Cochons (*Hog Island*) ; il n'y a place que pour deux familles, car l'île ne contient en tout que 178 acres. A employé les prisonniers aux travaux du roi; ils seront mis sur les terres des Sauvages cédées, si cela est approuvé, mais à présent il est dangereux de le faire. 563

27 octobre, Québec. Le général Haldimand au major DePeyster. Le lieutenant Schiffin s'est échappé de Williamsburg et retournera à Détroit. Il sera continué en qualité de lieutenant et devra être employé dans le département des Sauvages, si on en a besoin. 567

1er novembre, Détroit. Etat de la colonie : population, bétail, grain, terre cultivée, etc. 568

1e novembre, Détroit. Le major DePeyster au général Haldimand. Attaque faite par les Sauvages contre un corps de Canadiens commandé par LaBalme près du village Miami. La Balme et 30 ou 40 ont été tués ; son aide de camp a été fait prisonnier. La Balme méditait un coup de main contre Détroit. Les papiers, etc., sont envoyés. Le trouble que le parti commandé par LaBalme aurait pu causer à Détroit s'il en était arrivé à ses fins. Ses mouvements rapides ; les efforts des Sauvages ; les *rangers* sont envoyés pour supporter les Miamis. L'à-propos de donner aux Sauvages des présents et de laisser un commerçant (le nom de Baubin est suggéré) parmi eux. 599

3 décembre, Ile Carleton. Le lieutenant Gerrard Irvine au même. Exposant ses services et demandant des informations. 572

12 décembre, New-York. Le lieutenant-gouverneur Hamilton au même. Doute que ses lettres se rendent ; son entreprise a manqué par suite de la trahison ; croit qu'il peut se justifier ; son emprisonnement ; offre de parole et refus d'abord, puis acceptation après la troisième offre ; espère être échangé. Le triste état du major Hay ; ses services. Maladie de Lamothe par suite de sa réclusion. Schieffelin est parti pour Québec. Maisonville s'est suicidé en prison. Bonne conduite de M. Bellefeuille, etc., et il le recommande au poste d'enseigne, si la compagnie de LaMothe est recrutée. Sacrifices de M. McBeath. Trans-

1780. met lettres de change, etc. Fera voile pour l'Angleterre avec la permission de sir H. Clinton. Page 573

12 décembre, New-York. Compte courant du lieutenant-gouverneur Hamilton, du 24 février 1779 au 24 décembre 1780. 579

CORRESPONDANCE ET DOCUMENTS SE RAPPORTANT À DÉTROIT.
1772-1784.—VOL. II.

B. 123. **B. M. 21,783.**

1778. Juillet (?) Détroit. Le lieutenant-gouverneur Hamilton à ———. Son inquiétude de ne pas recevoir d'instructions; Lamothe n'est pas arrivé; l'attendait le 1er mai. Rien d'extraordinaire n'arrive aux partis de Sauvages; ils s'abstiennent de commettre des cruautés. Envoie un extrait de la lettre de Rocheblave, qui est, il l'espère, l'avant-coureur de l'annonce que Willans a été pris et pendu. A demandé au juge en chef de le conseiller dans certaines causes, le juge Owens étant au Canada. Mesures prises à l'égard du meurtre supposé commis par un homme du nom de Gardner. Page 490

1781. 6 janvier, Québec. Le général Haldimand au major DePeyster. Est content que le malentendu entre lui et le lieutenant-gouverneur Sinclair soit réglé. 2

6 janvier, Québec. Le même au même. A reçu des nouvelles de la défaite de LaBalme; tous les moyens devront être pris pour que la fin soit meilleure; c'était le commencement d'une attaque qui aura probablement lieu au printemps. Les sentiments des Canadiens sont indiqués par les papiers de LaBalme. L'arrivée de LaBalme n'a pas été connue par suite des vues intéressées des Sauvages; l'à-propos de laisser Baubin parmi eux. Obtenir des nouvelles à bonne heure. Le plan de l'île aux Cochons a été reçu; approuve les dispositions qu'il a prises pour y placer les familles et pour l'emploi des prisonniers. 3

8 janvier, Détroit. Le major DePeyster au général Haldimand. Attaque contre Saint-Joseph; poursuite des rebelles; leur défaite à Petit-Fort. Les Sauvages conduisent les prisonniers à Michillimakinak, à l'exception de Brady, qui fait connaître les projets de Clark contre Détroit. Ce sera prêt pour eux quand l'artillerie arrivera, bien que les construction, soient dans un état délabré. 5

8 janvier, Détroit. Le même au même. Il a tiré pour £44,962 6sh. 1½d. Cours de New-York. 7

12 février, Saint-Joseph. Discours de Beausoleil, capitaine dans la cavalerie espagnole, aux chefs Pottawatamies à Saint-Joseph (en français). Les encourageant à prendre parti contre les troupes britanniques. 8

11 mars, Détroit. Rapport d'un conseil avec les Sauvages de Saint-Joseph qui explique comment ils ont permis aux rebelles d'emmener les commerçants, avec réponse de DePeyster leur montrant le danger de faire une alliance avec les Espagnols et leur ordonnant d'amener les chefs renégats. Les Sauvages promettent d'être fidèles. 10

17 mars, Détroit. Le lieutenant DuVernet. Liste des munitions d'artillerie dont on a besoin à Détroit. 14

28 mars, Détroit. Pétitions des commerçants et autres au major DePeyster, demandant qu'on adopte certains moyens pour forcer au paiement des dettes. La pétition est signée par vingt-quatre personnes et maisons de commerce. 15

3 avril, Détroit. Le major DePeyster au général Haldimand. Contenant la pétition des marchands de Détroit et espérant qu'on pourra adopter quelques moyens pour forcer au paiement des dettes. 17

1781.
5 avril, Détroit. Rapport du major DePeyster au sujet d'un conseil tenu avec une députation des principaux chefs des Shawanese, Delawares et Cherokees, qui remettent un prisonnier; rapporte les desseins de l'ennemi de les attaquer. Demandent de l'aide et déclarent leur intention d'opposer l'ennemi. Page 18

10 avril, Québec. Le général Haldimand au major DePeyster. A reçu la nouvelle de la défaite des rebelles qui s'étaient emparés des effets des commerçants, à Saint-Joseph. La conduite méritoire de De Quindre. Il y a peu à craindre à Détroit de l'armée de Clark, car la défaite à Saint-Joseph et à Miamis a encouragé les Sauvages. Se préparer cependant à Détroit en faisant réparer les constructions. 23

10 avril, Québec. Le même au même. A reçu l'avis des lettres de change tirées pour £44,962. La fréquence de ces étonnantes demandes est une chose d'une très sérieuse importance; répète son désir ardent d'opérer une diminution dans les dépenses du département des Sauvages. Un peu de fermeté en refusant aux Sauvages ce qu'ils n'ont pas absolument besoin les rendra raisonnables. 24

20 avril, Québec. 24 avril. Le même au même. Duplicata de la lettre qui précède. 25

Comptes des deniers avancés par le lieutenant-gouverneur Hamiltan à un détachement du régiment du roi, ou le 8e, prisonniers de guerre, du 24 février 1779 au 24 avril 1781. Attestés par le capitaine Jehu Hay et le sergent James Parkinson. 26

26 avril, Détroit. Conseil tenu à Détroit, ce jour, par le major DePeyster avec les différentes Nations, savoir, les Six-Nations, Hurons, Ottawas, Chippewas, Pottawatamies et Miamis. Les discours des différents chefs et du major DePeyster, relativement aux mesures à prendre pour faire la guerre. Dans un mémoire à la page 34 on trouve un rapport de Sandusky, fait par un messager sauvage, des mouvements de l'ennemi. 27

7 mai. New-York. Le lieutenant-gouverneur Hamilton au général Haldimand. Donnant avis des lettres de change tirées et des comptes envoyés, ainsi que mandats reçus de sir Henry Clinton. Recommande d'indemniser M. McBeath pour la perte de son bagage. Echange de prisonniers, mais il en reste encore quelques-uns. Rocheblave attend à New-York le convoi de Québec. Son intention (de Hamilton) de se rendre en Angleterre et de revenir à Québec pendant l'automne, si possible. 36

24 mai, New-York. Compte des deniers déboursés par le lieutenant-gouverneur Hamilton pour le service de Sa Majesté, du 24 février 1779 au 24 mai 1781. 39

27 mai, Détroit. Le major DePeyster au général Haldimand. Il s'est cru obligé d'acheter les marchandises des Sauvages, sachant que celles venant d'Angleterre ne pourraient arriver à temps et ignorant qu'Haldimand les achèterait au Canada. L'alarme des Sauvages nécessitait cet achat. Le reste servira à habiller les guerriers à leur retour, les *squaws* déchirant toujours les vêtements des guerriers avant leur entrée au fort. M. Baby a aussi tenté de diminuer les dépenses. Raisons qui devront être alléguées pour la forte dépense à compte du services des Sauvages et pour se faire des alliés des Sauvages. Mauvais état des constructions; tous les efforts ont été faits pour les mettre dans un bon état. Pas de récentes nouvelles de Sandusky depuis que Broadhead a coupé le village des Delawares et que Clark s'est rendu à Kentucky; nombre de soldats qu'il peut lever. Service de transport et réparations de goëlette. Envoie une lettre de Jos. Brant et Isidore Chesne de Sandusky. 42

1781. — mai, Lachine. Facture des présents des Sauvages envoyés dans des bateaux de Lachine au major DePeyster, commandant à Détroit. Facture signée par John Campbell, surintendant des affaires des Sauvages. Page 45

Comptes des présents envoyés le 28 mai et le 6 juin. 47

21 juin, Québec. Le capitaine R. Mathews au major DePeyster, d'après les instructions du général Haldimand, avec copie d'une pétition de la part de Chevalier, de Saint Joseph, pour déboursés, et désirant avoir une explication au sujet de certains montants portés à compte par l'ordre du major DePeyster. Le vinaigre devra être envoyé au poste de Michillimakinak. 48

24 juin, Québec. Le général Haldimand au même. A reçu ses avis de Joseph Brant et Chêne; ne peut croire qu'il y ait lieu de craindre quelque danger de la part des Virginiens pour Détroit, ou le pays des Sauvages. Le seul danger viendra des gens des frontières qui cherchent de bons établissements, ce que les Sauvages pourraient empêcher. Les Sauvages de Sandusky pourraient le faire avec de l'activité, mais tant qu'on leur fournira ce qu'ils ont besoin, ils ne se remueront pas avant que les rebelles aient accompli leur but. Les nouveaux arrangements pour fournir les présents aux Sauvages. La facture des présents a déjà été envoyée; l'approvisionnement entier fera disparaître le besoin d'acheter aux postes; il ne sera acheté de rhum pour aucun motif; on demandera l'aide des sachems pour diminuer la consomption. Les chefs reconnaissent les maux causés par le rhum ainsi que les avantages de n'en pas donner. Les Sauvages seront informés qu'on désire conserver leur santé en ne leur donnant pas de rhum. L'argent sera envoyé au capitaine Schank par une meilleure occasion que celle ci. 49

6 juillet, Londres. Le lieutenant gouverneur Hamilton au général Haldimand. Son arrivée à Londres; d'après les instructions de lord George Germaine il transmet à Haldimand le recit, tiré de son journal, de son expédition, sa capture et le traitement qu'il a reçu comme prisonnier de guerre, du 25 février 1779 au 4 mars 1781, époque à laquelle il a été échangé. Le récit commence à la date de son arrivée à Détroit, en novembre 1776, et donne des détails complets de la malheureuse expédition. Il est précédé par un sommaire des préparatifs antérieurs, etc., et couvre 50 pages. 53

17 juillet, Détroit. Inventaire des marchandises pour les présents des Sauvages, surtout au magasin du roi à Détroit, à cette date. 103

18 juillet, Détroit Inventaire des marchandises pour les présents des Sauvages reçues de Montréal à cette date. 105

29 juillet, Detroit. Discours (en français) des principaux chefs Hurons à un conseil tenu par le major DePeyster, demandant un missionnaire pour remplacer le Père Potier. 107

30 juillet, Détroit. Le capitaine Thomas Aubrey au général Haldimand. Comme il a été passé à plusieurs reprises et que de plus jeunes officiers ont été promus à sa place, il demande la permission de se rendre en Angleterre. 111

31 juillet, Détroit. Le major DePeyster au major Lernoult. Envoyant les pétitions des habitants de L'Assomption et des Hurons demandant la nomination d'un missionnaire pour remplacer le Père Potier, tué dans une chute qu'il a faite. 112

8 août, Détroit. Le même au capitaine Mathews. Rapportant que Chevalier avait des instructions d'équiper des Sauvages pour la Wabash; que la somme est modérée et le but de l'expédition rempli. 113

11 août, Détroit. Conférence entre le major DePeyster et les Pottawatamies de la Terre Coupée. 114

1781.
17 août, Détroit. Le major DePeyster au général Haldimand. A reçu des instructions relativement aux présents des Sauvages ; n'épargnera aucunes peines pour les exécuter ; a envoyé aux commerçants et officiers des Sauvages avis de clore les comptes. Ils s'attendront à de mauvais traitements de la part des Sauvages pour ne pas satisfaire à leurs demandes. Donnera à contrat les postes de commerce. A toujours fait attention au magasin des Sauvages tout en ayant confiance en M. Baby. A reçu les marchandises des Sauvages et il envoie une liste supplémentaire. Page 118

11 septembre, Détroit. Le même au même. A reçu les comptes du pays des Sauvages, et il a donné instruction à Macomb de préparer un état général. Il pourra être fait quelque demande de peu d'importance à McKee, à son retour. Il a été rapporté que la seconde division de Clark avait été défaite sur l'Ohio. Retiendra un vaisseau pour envoyer toute autre nouvelle que McKee pourra apporter. 120

12 septembre, Détroit. Le même au même. Donnant avis que des lettres de change ont été tirées pour la dépense ; montant, £35,225 13s. 6½d., avec pièces justificatives. 121

16 septembre, Détroit. Le même au même. Avec estimation pour les marchandises des Sauvages. 123

24 septembre, Détroit. Le même au même. Avec triplicata des estimations. 124

25 septembre, Québec. Le capitaine William LaMothe au même (en français). Rappelant ses services ; a été fait prisonnier et a tout perdu ; il a été enfermé dans un cachot et mis aux fers avec le lieutenant-gouverneur Hamilton, et les rebelles l'ont traité d'une manière très inhumaine. Il demande qu'on lui remette les dépenses qu'il a dû faire pour secourir ses camarades prisonniers. 125

25 septembre, Québec. Suit la note des dépenses dont il est question dans la le ttre précédente. 127

26 septembre, Village des Shawanese, en haut. Le capitaine A. McKee au major DePeyster. Son arrivée. Confiance des Sauvages que la défaite de Clark leur assurerait la paix pour cette année. Réussit à les faire marcher et avancer vers le corps principal sur l'Ohio. Arrivée au Kentucky et retour des partis d'éclaireurs avec les chevelures d'officiers. Les prisonniers rapportent que Clark abandonne son expédition. Les Sauvages se dispersent. Il (McKee) s'amuse avec un petit parti et rencontre quelques Miamis qui avaient attaqué un détachement pour empêcher les familles de s'échapper des forts d'en haut. L'attaque a été renouvelée le lendemain matin lorsque le parti est revenu pour enterrer ses morts. Dispersion finale des Sauvages dans leurs foyers. Sommaire du résultat. Clameur contre Clark à cause du mauvais traitement de la milice. Les Sauvages du sud combattent encore l'ennemi. 129

26 septembre, Chillicothe. Le capitaine Thompson, des *rangers* de Butler, à DePeyster. Rendant compte de ses mouvements avec les Sauvages du Kentucky, en allant vers l'Ohio. Il les dissuade d'attaquer le fort Boon. A la nouvelle de la résolution de Clark de ne pas faire d'expédition cette année, les Sauvages commencent à se disperser. Son propre besoin de provisions. Brant et les Mingoes attaquent le fort Boon, rencontrent et tuent le colonel Lloyd et son parti. Attend, à la demande des Sauvages, pour subir l'attaque qui doit être faite contre lui d'après ce qui a été rapporté, ce qu'il ne croit pas être vrai, car Clark ne peut lever de soldats. Reviendra à Détroit, car ses hommes n'ont pas d'habillement et n'ont à manger que du maïs vert. 135

5 octobre, Détroit. Le major DePeyster au général Haldimand. Envoyant des lettres reçues du pays des Sauvages ; amène les instituteurs Moraves ; les Sauvages seront placés sous la direction des Hurons, car la dépense pour les garder à Détroit est trop forte. Il n'a pas été envoyé de

1781. munitions; il a emprunté des marchands tout le plomb dont ils peuvent se passer et il ne sait maintenant que faire de cet article. Page 138

6 octobre, Détroit. Le général Haldimand au major DePeyster. A reçu le rapport de la victoire de Brant; son effet en démoralisant l'armée de Clark et en donnant un exemple aux Sauvages, dont l'opiniâtreté ou l'inconstance a fait perdre l'occasion d'extirper l'armée de Clark. Remarques sur les traites qui ont été honorées. Sa surprise non seulement du montant, mais de toute dépense après ses instructions. 139

7 octobre, Québec. Rocheblave. Mémoire au général Haldimand (en français) sur les avantages d'occuper le pays de l'Illinois. Le lieutenant-gouverneur Hamilton, au jugement duquel il était proposé de renvoyer la chose, était au fait des connaissances supérieures que possédait Rocheblave, à qui cette question ressortissait. L'avantage d'occuper l'Illinois en réprimant la population, qui fait plus de mal que toutes les troupes du Congrès; en arrêtant l'aide donnée sous forme de nourriture, habillement, etc., en faisant cesser le commerce des Espagnols et en s'assurant du commerce des fourrures, etc. Le Congrès cherche à établir une banque au moyen des terres de l'Ouest; les troupes refusent le papier-monnaie et ne servent que dans l'espérance d'obtenir une partie de ces terres; l'aide donnée par les Français et les Espagnols, le plan est arrêté d'attaquer les postes du lac (les rebelles, les Espagnols et les Sauvages réunis), avec l'invasion presque certaine de la province de Québec. La nécessité d'expéditions éloignées pour éviter cela. Les gens de ces territoires doivent être dominés ou exterminés; autrement ils les forceront tôt ou tard à évacuer le pays. Lord Cornwallis partage ses opinions là-dessus. Son plan pour les attaquer par derrière, toutes les proclamations étant inutiles; pour couper la source où ils s'approvisionnent et la vente des choses pillées et les empêcher d'envoyer des partis en les obligeant à s'occuper de leur propre défense. Ce n'est qu'alors qu'ils écouteront les proclamations; le danger de cette ligne de conduite pour les rebelles et les Espagnols, qui pourraient probablement perdre la Nouvelle-Orléans. 141

8 octobre, Québec. Le général Haldimand au major DePeyster. A reçu l'inventaire des approvisionnements, un état du rhum et l'estimation des marchandises dont on a besoin. Expédie les marchandises venant d'Angleterre; enjoint la plus stricte économie; le prix extravagant du rhum; n'en achètera pas avant que le prix ne soit tombé. 146

10 octobre, Shawanese, en haut. Le capitaine A. McKee au major DePeyster. Confirmant les rapports que l'ennemi ne peut envahir le territoire des Sauvages cette année; ils se sont emparés d'un poste à l'embouchure du Kentucky et du creek Salé pour couvrir les petits forts. Réunion amicale des Sauvages et remerciements aux députés des Six-Nations; espère que l'on fera attention au fort Pitt comme la source de tout le mal qui est fait au pays des Sauvages. Il lui a demandé de surveiller l'ennemi jusqu'à ce que la saison soit finie, et de ne pas se rendre à Détroit parce que leurs présents leur seront envoyés. Les arrangements qui devront être faits pour la distribution des présents aux différents postes. M. Elliot se rendra à l'endroit où se fera la distribution, quand il sera désigné. 147

18 octobre, Village des Shawanese. Le même au même. Fuite d'un homme que l'on suppose être un espion; rapports que l'ennemi est en marche; les Sauvages veulent que les partis qui sont allés à Détroit en reviennent afin d'être prêt. Elliot est revenu de Sandusky. Le capitaine Pipe et Wingimum amèneront les instituteurs moraves; on devra reconnaître leurs

1781.

mérites. Envoyant à Québec Brice Ragen, un jeune homme adopté par les Sauvages. Page 150

21 octobre, Détroit. Conférence tenue par le major DePeyster avec les Hurons de Sandusky. Les Hurons reprochent aux Six-Nations leur indolence; ont pris charge des Moraves, car ces derniers étaient portés à assister les rebelles. 152

29 octobre, Détroit. Conférence tenue par le major DePeyster avec une députation des Miamis envoyée pour faire rapport de l'approche de l'ennemi et pour demander de la poudre et des balles. 155

1er novembre, Québec. Le général Haldimand au major DePeyster. A reçu les estimations des présents des Sauvages pour l'année. La pratique constante des Sauvages de se retirer quand on en a besoin et l'immense trésor gaspillé pour eux. L'armée de Clark n'a pas été détruite, ce qui pourra entraîner une autre campagne et des demandes constantes d'aide. 158

2 novembre, Village des Shawanese. Le capitaine A. McKee au même. A reçu et partagé les marchandises aux Sauvages, les expédiant à M. Elliot pour les distribuer. Un Anglais des Chutes a fait rapport que Clark avait abandonné son expédition contre les Sauvages parce qu'il n'avait pas assez de soldats. Les habitants du Kentucky ont rejeté ses propositions et son artillerie a été renvoyée aux Pensylvaniens. Les Sauvages refusent de les suivre. Clark a demandé 2,000 soldats à la Virginie pour l'année prochaine. Les Sauvages Wabash ont reçu de la poudre de Clark. 160

3 novembre, Détroit. Le major DePeyster au général Haldimand. Marchandises reçues mais sans munitions. Les Sauvages sont mécontents de la petite quantité d'approvisionnements qui leur est envoyée, alors que l'ennemi est en marche. Les Miamis qui s'en allaient à Détroit sont revenus à la nouvelle qu'on projetait d'attaquer leur village pour venger la mort de LaBalme. Les Sauvages et les volontaires doivent être équipés avant l'arrivée des approvisionnements au printemps. Ne se gêne pas de refuser aux Sauvages ce qu'ils demandent, mais ils déclarent qu'on devra leur donner des selles et des carabines. Donne des exemples de l'avidité des Sauvages. 162

9 novembre, Détroit. Conseil tenu par le major DePeyster avec les Sauvages Shawanese qui ont amené les instituteurs Moraves; demandes des Shawanese; examen des instituteurs, à qui on permet de s'en retourner chez les Shawanese. Présents donnés aux Sauvages ainsi que le discours du major DePeyster au sujet de leurs demandes et de la nécessité pour eux d'être satisfaits. 166

8 décembre, Détroit. Conseil tenu par le major DePeyster avec les Delawares, apportant des chevelures et demandant des rafraîchissements avant qu'on s'occupe d'affaires.

10 décembre, Détroit. Le conseil continue à siéger. Les Delawares partagent la douleur des Hurons à cause de leurs pertes. Demandent le prix du maïs fourni, ce qui est accordé.

11 décembre, Détroit. Le conseil continue de siéger. Les Delawares font profession de leur zèle et DePeyster exprime sa satisfaction; DePeyster répond négativement à la demande qui lui est faite de garder les Moraves prisonniers, car les instituteurs n'ont fait aucun mal. 174 à 182

1782.

24 janvier, Détroit. Le major DePeyster au général Haldimand. Lui donnant avis qu'il a tiré des lettres de change au montant de £17,917 1ch. 6¾d., pour le service de Sa Majesté, en faveur de Macomb, Edgar et Macomb. 183

25 janvier, Détroit. Le même au même. Envoyant des documents indiquant les sentiments des Delawares, Shawanese et Wyandots; a expédié des du-

1782. plicata au capitaine Butler pour les Six Nations. A envoyé déloger les traficants sauvages de l'Illinois qui ont pris le poste à Chicagou, avant qu'ils ne corrompent les Sauvages. Instructions relativement aux dépenses; comptes des marchandises montées par Chabert. Arrivée des marchandises à l'automne; on devra envoyer chercher le reste au fort Schlosser au printemps. Page 184

26 janvier, Détroit. Le major DePeyster au général Haldimand. La raison pour laquelle les *rangers* n'ont pas rejoint Brant a été le manque de provisions, lesquelles Chêne n'a pu expédier par suite des fortes pluies. Le défaut de discipline et l'inconstance des Sauvages. Les fortes sommes dépensées pour eux ne sont pas gaspillées, ils forment un corps de troupes irrégulières considérable qui doit être nourri et vêtu pour empêcher les incursions des Virginiens. 186

26 janvier, Détroit. Le lieutenant Poole England au capitaine Mathews. Expliquant la réclamation faite contre lui par le sergent Montgomery. 188

17 février, Québec. Rocheblave au général Haldimand (en français). Demandant un passeport pour Détroit ainsi qu'une recommandation en sa faveur; aussi la permission d'envoyer un exprès à madame Rocheblave. 191

25 février, Détroit. Conseil tenu par le major DePeyster avec les Mascoutins et les Quiquabous (Kickapoos). Il est fier qu'ils doivent se conduire comme ils auraient dû le faire il y a deux ans pour mériter les approvisionnements. Explique pourquoi il n'est pas envoyé de commerçants parmi eux. Discours de Joseph Brant et autres. Les Sauvages promettent de faire attention à l'avis reçu. 193

22 mars, Montréal. Rocheblave au général Haldimand (en français). Rappelle ses services; son avis relativement au danger couru par lord Cornwallis, duquel on a fait que rire. Comme il pourrait être utile dans le pays des Illinois et le Kentucky, où il a rendu de nombreux services. Ces pays assurés, il serait rejoint par un certain nombre d'Allemands et d'Acadiens de la Virginie et du Maryland, assurerait la neutralité du Kentucky et des Espagnols, et reprimerait à peu de frais les Sauvages. Si sa proposition n'est pas acceptée, il demande un passe-port ainsi qu'une lettre circulaire aux commandants des postes, et le remboursement de ses pertes. 199

10 avril, Shawanese-town. Le capitaine A. McKee au major DePeyster. Faisant rapport de la capitulation de lord Cornwallis à York, Virginie; lui-même étant retourné en Angleterre sur parole. Rumeurs qu'une armée anglaise et russe débarquera au printemps. Massacre des Moraves par les Virginiens, bien qu'ils eussent été assurés qu'ils ne seraient pas molestés. Le Delawares amènent des prisonniers de l'Ohio. Rapport venant de Sandusky que les Virginiens se préparaient à attaquer les Sauvages; ils avaient mis à mort au fort Pitt tous les Sauvages rebelles, sauf deux qui se sont sauvés à Sandusky. Aucuns préparatifs n'ont encore été faits d'après autorisation contre les Sauvages, mais le général Irwin, commandant le fort Pitt, s'est rendu au Congrès pour cela et pour obtenir des renforts. La plupart des partis de guerre doivent revenir sous peu. 203

22 avril, Détroit. Conseil tenu par le major DePeyster avec les chefs venant de l'Ouest et de la rivière à l'Anguille, et un certain nombre qui les ont accompagnés. Les Sauvages exposent leurs services délivrant les prisonniers et demandent des approvisionnements. Le major DePeyster recommande d'avoir de l'humanité pour les prisonniers et de s'opposer vigoureusement à l'ennemi, autrement ils seront sacrifiés. Ceux qui ont amené des prisonniers seront traités avec plus de libéralité que ceux qui ne sont venus que pour faire le commerce. 206

1782.
24 avril, Détroit. Guillaume LaMothe au général Haldimand (en français). Demande la permission de se faire aider par son frère dans l'expédition projetée; ce dernier connaît tous les chemins du pays, il connaît aussi parfaitement les Sauvages. On pourrait se procurer des hommes sûrs à Détroit, Niagara et Michillimakinak; demande qu'on écrive aux commandants de l'aider dans son œuvre. Si l'Illinois était pris, la petite armée pourrait aller réduire Vincennes et continuer jusqu'à Détroit par le Wabash. Page 212

24 avril, Détroit. Le même (en français). Deux plans pour la conduite de l'expédition dont il est question dans la lettre qui précède. 212

28 avril, Québec. Le général Haldimand au major DePeyster. Envoyant le capitaine LaMothe, dont la solde a été continuée, à raison de ses souffrances avec Hamilton. L'employer jusqu'à ce qu'il ait été fait des arrangements permanents. 216

28 avril, Québec. Le même au même. Le nom de Rocheblave a été maintenu sur le bordereau de paie; il sera employé suivant que cela pourra être trouvé utile; a eu la permission de monter une petite cargaison de marchandises qui ne paiera pas de fret sur les lacs. 217

13 mai, Détroit. Le major DePeyster au général Haldimand. Avec lettre des instituteurs Moraves au Rév. N. N. Sohankirch. Cette lettre et celle de McKee feront voir les cruautés horribles qu'ont eu à endurer les Sauvages chrétiens. Le traitement différent donné aux prisonniers rebelles par les Sauvages amis; les prisonniers reconnaissent avoir été traités avec douceur et les malades ont été portés plusieurs jours. Les Moraves envoyés chez les Shawanese pour leur sûreté. Les instituteurs et leurs familles à Détroit; les Hurons leur ont permis de cultiver la terre sur la Sainte-Claire; les Sauvages chrétiens ont été invités à les rejoindre; ils peuvent élever du bétail. 218

14 mai, Détroit. Le même au même. Les partis d'éclaireurs ont rencontré l'ennemi sur l'Ohio, vis-à-vis Wheeling. Un déserteur rapporte qu'on marchait sur Sandusky. Clark est encore aux Chutes. Les Sauvages ont demandé des hommes et des munitions; les *rangers* ont reçu l'ordre de partir avec les volontaires Canadiens et les Sauvages du lac. Ne veut pas affaiblir la garnison jusqu'à ce qu'on connaisse les plans de Clarke. Les Delawares livrent les prisonniers qu'ils avaient faits ainsi qu'un chargement de bateau de farine venant du fort Pitt et de la Nouvelle-Orléans. D'autres embarcations doivent suivre, toutes chargées de farine. 220

14 mai, Détroit. Le même au capitaine Mathews. Demandant que le capitaine Orr, un prisonnier sur parole à Détroit, ait la permission d'aller rejoindre sur parole sa famille en Virginie. 222

15 mai, Détroit. Conseil tenu par le major DePeyster avec les chefs des Ottawas, Wyandots, Chippewas et Pottawatamies. DePeyster présente un collier de guerre venant des Six-Nations, pour demander aux Sauvages en conseil d'affiler leurs haches. Un collier semblable des Shawanese, Delawares et Mingoes. Tous les chefs présents demandent du rhum, demande qui est accordée; mais ils n'en recevront aucun pendant l'expédition et ne devront pas demeurer ivres sur les rues. 223

19 mai, Montréal. Le général Haldimand au major DePeyster. A accepté les lettres de change tirées pour la dépense. Le changement de système rencontrera des difficultés de la part des Sauvages et des commerçants; a confiance que les officiers pareront à cela et qu'ils feront réussir le moyen adopté pour diminuer les dépenses. Les approvisionnements sont envoyés. Ne peut envoyer l'aide dont on a besoin pour s'opposer aux mouvements de Clark, mais croit que ce ne sera pas

1782. nécessaire. Si les Sauvages tiennent leurs résolutions, la tentative de Clark sera infructueuse. On devra détourner les Six-Nations et les Delawares d'attaquer le fort Pitt, parce qu'il ne peut être envoyé de renforts. Cela pourra être possible par la suite et l'on devra avoir des informations sur la solidité des constructions, etc. Espère apprendre l'heureux retour des officiers envoyés pour déloger les colons à Chicagou. Page 228

24 mai. John Campbell, surintendant des affaires des Sauvages. Facture des marchandises envoyées à Michillimakinak pour les présents des Sauvages, adressée au lieutenant-gouverneur Sinclair. 233

25 mai, Détroit. Le capitaine A. McKee au général Haldimand. Désire s'en retourner chez lui pour régler ses affaires; ses déboursés n'ont pas encore été reglés, à son grand détriment. Ses services. 236

31 mai, Québec. Le général Haldimand au major DePeyster. A reçu le rapport des partis d'éclaireurs et du massacre des Sauvages chrétiens à Muskingum; espère que le faible renfort qui a été envoyé pourra soutenir le courage des Sauvages jusqu'à ce que le général de brigade Powell puisse envoyer des *rangers*, et que le massacre soulève les Sauvages. Pas de craintes pour Détroit. On demandera aux Sauvages de résister au choc, leur future existence comme peuple en dépendant. Approuve les secours donnés aux Sauvages chrétiens. Des partis de Sauvages devront être envoyés pour empêcher le commerce fait par l'Ohio jusqu'au Mississipi. 231

7 juin Camp, Sandusky, en haut. John Turney, lieutenant des *rangers*, au même. Rapportant les succès remportés sur l'ennemi le 4 et le 5. Le capitaine Caldwell ainsi que les *rangers* et à peu près 200 Sauvages commencent l'attaque le 4. Le 5, 140 Shawanese à peu près se joignent à lui. Un certain nombre des ennemis se sont échappés pendant la nuit par suite de la négligence des Sauvages. Le capitaine Caldwell a été blessé et est allé à Sandusky, en bas. S'y rendra aussi pour surveiller les mouvements de Clark. 238

12 juin, Détroit. Le major DePeyster au général Haldimand. Le capitaine McKee désire acheter le lot de terre acquis pour son usage par le capitaine Lernoult, et y bâtir une maison, la maison actuelle étant vieille. 241

12 juin, Détroit. Le même au même. Transmettant des lettres avec les rapports des succès obtenus à Sandusky. 242

14 juin, Détroit. Conseil tenu par le major DePeyster avec les Quiquapous, Mascoutins et autres nations, avec discours des chefs et de DePeyster. 243

15 juin, Détroit. Le major DePeyster au général Haldimand. Les Sauvages insistent pour qu'on envoie des canons et des troupes. Le général de brigade Powell a communiqué les raisons qu'il (DePeyster) avait pour ne pas en envoyer. Les dommages au poste; fera tout pour le mettre en bon état. A tenu un conseil avec les Sauvages; a été informé que leurs frères étaient partis pour entrer en pourparlers au poste de Vincennes avec des envoyés français. A peur de l'effet du mauvais temps sur les récoltes. 252

23 juin, Détroit. Le même au même. Le massacre à Muskingum a allumé la colère des Sauvages et les porte à commettre des cruautés. Campement considérable de l'ennemi à Tuscarawas; les Sauvages Wabash ont été envoyés pour joindre Caldwell à Sandusky. Arrivée des marchandises des Sauvages. 254

3 juillet, Montréal. John Campbell, surintendant des affaires des Sauvages. Facture des marchandises envoyées à Michillimakinak pour les présents des Sauvages. 255

8 juillet, Québec. Le capitaine R. Mathews au capitaine A. McKee. Lui accordant un congé lorsque le major DePeyster croira pouvoir se passer de ses

1782.

services. Une lettre de change a été accordée pour ses comptes.
11 juillet, Québec. N'aura qu'à tirer sur Taylor et Forsyth pour le montant. Page 256
Le général Haldimand au major DePeyster. A reçu la nouvelle de la défaite des rebelles à Sandusky. Regrette la nécessité de la rencontre, mais applaudit à la bravoure des soldats. Les mauvais effets des cruautés commises sur le colonel Crawford et les deux capitaines, comme représailles pour celles commises sur les Moraves. Exprimer aux Sauvages le chagrin qu'ils aient suivi un aussi vil exemple. Demande de terrain de McKee. Approuve DePeyster de ne l'avoir pas concédé lui-même. Lui concédera comme récompense de sa conduite (de McKee). 257
14 juillet, Détroit. Le major DePeyster au général Haldimand. Donnant avis que des lettres de change au montant de £30,378, 12sh. 11d. ont été tirées en faveur de Macomb, Edgar et Macomb. 259
16 juillet, Détroit. Arpentage de la colonie de Détroit, fait d'après les instructions du major DePeyster et contenant la liste nominale des chefs de famille; le nombre des bestiaux de chaque famille, le grain et les terres défrichées. 260
20 juillet, Détroit. Etat de la colonie de Détroit pris le 20 juillet 1782 (sommaire). 273
31 juillet, Détroit. Relevé des effets de casernement, etc., au département de l'intendant général des casernes, signé par le général de brigade Powell. 274
Relevé des casernes, ainsi que nombre des chambres, etc., signé par Powell. 275
Relevé des provisions au magasin de Sa Majesté, signé par Powell. 276
1er août, Détroit. Relevé de la milice de la colonie, signé par le major DePeyster. 277
Relevé de l'artillerie propre au service, signé par le lieutenant Chris. Myers, A. R. 278
Relevé des vaisseaux armés sur les lacs Erié, Huron et Michigan, signé par le capitaine Alex. Grant. 279
3 août, Détroit. Etat de campagne des troupes à Détroit. Signé par le général de brigade Powell. 280
5 août, Québec. Le capitaine R. Mathews au major DePeyster. George McBeath a été posté à Michillimakinak pour empêcher le gaspillage des marchandises des Sauvages. Il devra recevoir toute l'aide possible. Le rhum emmagasiné à Makinac a été gâté; en envoyer un approvisionnement, de même qu'à Niagara. 281
9 août, Détroit. Relevé des munitions navales à Détroit. Signé par T. Laughton, garde-magasin. 282
13 août, Détroit. Le capitaine A. Bird au général de brigade Powell. Avec plans du fort Lernoult, décrivant en détail son état, et constructions projetées pour sa défense. 284
16 août, Sandusky. Antoine Chêne, volontaire, au major DePeyster. Retour des Pottawatamies avec un nègre prisonnier qui rapporte que le général Irwin, du fort Pitt, se prépare à marcher sur Sandusky. Les troupes ne sont pas approvisionnées par le fort mais par les cultivateurs. Les habitants s'engagent volontairement à joindre Irwin ou le colonel Williamson; marcher en secret, tuer et brûler tout devant eux, et venger la mort du colonel Crawford. La ville d'Harmon a été incendiée et tous les bestiaux tués. 290
18 août, Détroit. Le major DePeyster au général Haldimand. A reçu l'approbation de la conduite des officiers à Sandusky et regrette la cruauté sur le colonel Crawford. Les efforts pour faire cesser les cruautés, et il menace de retirer les troupes si les Sauvages persistent. Rap-

1782. port qu'un corps d'armée formidable est sous les ordres du général Hands. Renforts envoyés à Caldwell et le capitaine Grant avec les vaisseaux armés. L'ennemi s'est retiré. Si M. Hay est nommé lieutenant-gouverneur de Détroit, il désire avoir un congé d'absence. Page 292

19 août, Sandusky. Antoine Chêne, volontaire, au major DePeyster. Rapports faits par les Delawares que l'ennemi s'assemble en grand nombre, ce dont Brant est informé; pas de temps à perdre pour envoyer de l'aide. Les Sauvages partent pour aller à la découverte et ils espèrent qu'on leur enverra de l'aide comme avant; ils espèrent avoir le même succès que précédemment. 294

20 août, Détroit. Estimation par le major DePeyster des marchandises dont on a besoin pour les présents des Sauvages. 295

21 août, Détroit. Estimation des marchandises dont on a besoin à Détroit pour les présents des Sauvages, de cette date au 20 août 1783. 404

26 août, Makitamiki. Le capitaine Caldwell au major DePeyster. En s'en allant à Wheeling il est forcé de revenir sur ses pas à raison d'une fausse alarme donnée par les Shawanese que Clark se dirigeait vers leur pays. Le corps considérable des Sauvages s'est dispersé lorsqu'il a été constaté que le rapport était faux. S'est avancé jusqu'à la station de Bryant, sur le Kentucky, et a détruit les moissons, etc. Engagement le 18 aux Salines et défaite de l'ennemi; on a tué et fait prisonnières 146 personnes, dont un certain nombre des officiers. Bravoure des Sauvages (comprenant les Wyandots et les tribus du lac), et bonne conduite des officiers et soldats. 297

27 août, Détroit. Le major DePeyster au général de brigade Powell. A envoyé des instructions à Caldwell, Bradt et McKee de ne pas se rendre dans le pays de l'ennemi, mais de se tenir sur la défensive. A peur que Bradt et Caldwell ne soient déjà partis, et que le dernier ne frappe probablement un coup avant son retour. Il désire qu'ils s'occupent de Sandusky, que l'ennemi se propose d'attaquer sous le commandement du sanguinaire Williamson, qui s'est distingué par le massacre des Sauvages chrétiens, ce qui a conduit aux représailles sur Crawford. Envoyant à Québec les prisonniers, non compris ceux (en grande partie des Allemands) établis sur les fermes, non plus que les femmes, dont les enfants sont encore avec les Sauvages, ni les orphelins. 300

28 août, Pays des Shawanese. Le capitaine A. McKee au major DePeyster. La grande assemblée de Sauvages s'est dispersée aux nouvelles que le rapport des mouvements de l'ennemi était faux. Marche sur l'Ohio avec 300 Hurons et les Sauvages du lac. Compte-rendu de l'affaire à la station de Bryant. Retraite à la Saline Bleue le 20 et attend l'ennemi qui est défait le 21. Il a été rapporté qu'on attendait le colonel Logan, mais après l'avoir attendu pour l'attaquer, est parti vu qu'il n'est pas venu. Mort de LaBute en essayant de sauver la vie d'un prisonnier. Pas de provisions sauf celles qu'on s'est procurées dans les bois ou qu'on a enlevées à l'ennemi. Les prisonniers rapportent qu'il n'y a pas d'apparence que l'ennemi tente une expédition; les ennemis ont construit une galère armée, ce qui a occasionné une fausse alarme. Un parti d'éclaireurs a été envoyé pour découvrir la vérité au sujet du rapport d'une expédition venant du fort Pitt. Cruautés commises par les Sauvages en son absence comme représailles, et efforts fait pour les arrêter. (Depuis la lutte de Caldwell, à la page 293, la retraite aux Salines a eu lieu le 17 et la bataille et la mort de LaBute, etc., le 18.) 302

1782.
31 août, Québec. Pétition de Rocheblave au général Haldimand (en français). Demandant le paiement de ses appointements et des frais encourus pendant sa longue captivité pour sa famille, lui-même, etc. Page 307

4 septembre, Détroit. Le major DePeyster au capitaine Mathews. Recommandant le capitaine Isaac Ruddle, un prisonnier établi sur l'île aux Cochons, mais qui désire se rendre dans le pays d'en bas. 309

4 septembre, Détroit. Le même au général Haldimand. Envoyant la lettre de McKee ainsi que le récit de la défaite de l'ennemi par Caldwell aux Salines Bleues, le 21 août. Caldwell ainsi que les *rangers* et les Sauvages sur la Sandusky, en haut, devront attendre que l'ennemi attaque. Envoyant des prisonniers. Dalton, un prisonnier, a envoyé chercher sa femme et sa famille, étant fatigué du service des rebelles. L'approvisionnement de toile et d'étoffe est épuisé. 310

14 septembre, Québec. Henry Hamilton au même. A visité la Nouvelle-Beauce; les mauvais chemins, principalement à partir de Saint-Henri; les ponts ne peuvent presque plus être réparés. La rivière Chaudière; la situation des établissements près de la rivière est cause que les maisons sont inondées et le chemin principal est impassable à l'eau haute. Le fort est un blockhaus où on devrait en placer un; le petit parti ne peut se priver des éclaireurs du fort; on ne peut empêcher les rapports par lettres avec les rebelles. Dans quel endroit on pourrait placer une église. Il y a sur la rivière trois moulins à maïs appartenant à MM. Tachereau et DeLéry. Carrières de chaux et d'ardoise. Le rêve de M. Lotbinière de mines d'argent, qui se trouvent être du talc. L'effet des tremblements de terre est visible. (Cette lettre est endossée "Concernant Détroit.") 312

21 septembre, Blockhaus. Le capitaine A. McKee au capitaine Caldwell. Rapport qu'il se réunit une armée à Wheeling pour aller attaquer les villages des Hurons; le parti qui envoie l'information s'avance; on attaque sans succès un petit fort entre Wheeling et le creek du Castor. Le capitaine Bradt et les *rangers* et Delawares sont arrivés. Les Hurons seront envoyés pour surveiller; ne peut dire si l'ennemi se dirige sur Sandusky que par le chemin qu'il prend. Les nouvelles devront être envoyées à Détroit, etc. Les Ottawas pourront arriver à temps à Sandusky. 316

24 septembre, Sandusky. Le capitaine Caldwell au major DePeyster. Arrivée de deux Delawares du fort Pitt avec les nouvelles que 1,200 hommes s'y sont réunis pour marcher sur Sandusky; une partie avait déjà traversé l'Ohio. Transmet la lettre de McKee. Il n'y a que peu de *rangers* pour s'opposer à eux, car 38 sont malades. On a besoin d'aide. 317

26 septembre, Détroit. Le major DePeyster au général Haldimand. A reçu les instructions d'envoyer du maïs à Michillimakinak; s'il y en a dont on peut se passer il l'enverra, mais lorsqu'il y a des expéditions, l'établissement ne produit pas plus qu'il n'est besoin. N'a pu construire un moulin sur l'île aux Cochons, les artificiers ayant été employés aux travaux. Recommande d'abandonner la culture du blé et de s'en tenir à celle du maïs, ainsi qu'à l'élève du bétail. 318

28 septembre, Montréal. Le lieutenant gouverneur Hay au même. S'est préparé à partir pour Détroit; demande les instructions du général pour partir, car tout retard pourrait l'empêcher d'y parvenir cette année, ce qui pourrait être à son détriment, outre que cela pourrait l'entraîner à des dépenses considérables. 319

29 septembre, Détroit. Le major DePeyster au même. A donné toutes les informations au lieutenant-colonel Hope et Johnson (sir John?). Le nombre variable des officiers sauvages employés; les difficultés par suite du fait que les présents des Sauvages ne sont pas arrivés. Echange projeté de tabac pour étoffes envoyées de Michillimakinak. Nou-

1782. velles du pays des Sauvages envoyées par le lieutenant-colonel Hope. Si les *rangers* retraitent, le capitaine Potts est en état de les couvrir. Les difficultés de sa position à l'égard des Sauvages et des colons de l'intérieur, même au cas d'une trêve entre la Grande-Bretagne et les colonies révoltées; nécessité d'engager les colons de l'intérieur à tendre la branche d'olivier. Cherchera à détourner les petits partis de Sauvages des opérations offensives. Page 320

30 septembre, Québec. Le général Haldimand au lieutenant-gouverneur Hay. Ne peut dans l'état actuel des choses l'envoyer à Détroit; lui accordera £100 pour le loyer de la maison. 323

8 octobre, Montréal. Le lieutenant-gouverneur Hay au général Haldimand. Regrette de ne pas être envoyé à Détroit. Le loyer de la maison est la moindre de ses pertes; ses services, privations et sacrifice de revenu; sa suspension de sa charge est une punition pécuniaire et dégradante. 324

15 octobre, Québec. Le capitaine R. Mathews au major DePeyster. Instructions reçues de rendre un compte exact et détaillé de tous les revenus du Canada pendant les dernières six années; un état sera transmis de ceux de l'établissement de Détroit pour être versés entre les mains du receveur général. 326

21 octobre, Québec. Le général Haldimand au même. Lui donnant instruction de n'entreprendre autant que possible que des opérations défensives; s'occupera des colons de l'intérieur. Il espère envoyer avant la prochaine saison des instructions décisives. Les énormes dépenses pour les Sauvages seront considérablement diminuées. Approuve la substitution du maïs au blé sur l'île aux Cochons. 327

29 octobre, Détroit. Déposition de William Bruce, qui s'est évadé de la Pensylvanie, relativement aux préparatifs sous les ordres d'Irwin et Clark contre Sandusky, et de Butler contre les Sauvages du district de Niagara, et à une attaque contre Niagara. 329

— octobre, Québec. Le général Haldimand au lieutenant-gouverneur Hay. Répondant à ses plaintes relativement aux pertes qu'il a encourues par suite du fait qu'il n'est pas envoyé à Détroit. 331

1er novembre, Québec. Le même au major DePeyster. Le général de brigade McLean lui transmettra les nouvelles et les instructions. Il n'est pas probable que l'ennemi attaque le pays d'en haut à cette époque avancée de la saison; s'il n'y a pas de changement dans les affaires publiques l'attaque pourra avoir lieu au printemps. Obtenir des nouvelles de façon à avoir recours au général de brigade McLean pour avoir une prompte aide. Le tenir en communication avec Michillimakinak, Niagara, etc. 333

2 novembre, Québec. Le même à Rocheblave (en français). Regrette qu'il soit intéressé dans les lettres de change tirées de Michillimakinak, contrairement aux instructions, car elles seront protestées. 335

15 novembre, Wakitamakie. Le capitaine A. McKee au major DePeyster. Le village de Rocher-Debout a été attaqué par l'ennemi; s'en va pour le secourir, mais est repoussé par un corps de troupes à cheval. Les routes conduisant au village ont été entièrement coupées et l'ennemi construit un fort; s'attend à ce qu'il se mette en marche dans un jour ou deux. Ne pourra assembler assez de Sauvages pour le combattre; on a envoyé quérir de l'aide; a peur que la route conduisant à Détroit ne soit laissée ouverte. L'armée qui devait venir du fort Pitt s'est dispersée. 336

21 novembre, Détroit. Le major DePeyster au général de brigade McLean. Pour avoir promptement des nouvelles a envoyé le *Felicity* avec des nouvelles de McKee. Espère que le navire apportera les présents des Sauvages, dont on a grand besoin. La détermination des Virginiens de détruire

1782. les Sauvages. Ses difficultés ; la saison est trop avancée pour supporter les Sauvages ; le faible état des *rangers*, et le régiment du roi (le 8ème) n'est pas équipé pour une campagne d'hiver. On a besoin de troupes légères. Comment se font les communications en hiver. Le colonel Butler et M. Dease en sont au fait. On le fera connaître au capitaine Robertson, à Michillimakinak. Page 338

21 novembre, Détroit. Contenant copie de la lettre de McKee du 15 novembre. 340
Le major DePeyster au général Haldimand. Observera autant que possible les instructions relativement aux opérations défensives. Les obstacles causés par l'incursion de l'ennemi ; les colons de l'intérieur sont déterminés à exterminer les Sauvages ; s'ils réussissent ils attaqueront Détroit. Ne peut aider les Sauvages à cette saison. A usé de la plus stricte économie, mais il perdra probablement les revenants-bons du poste. A vécu avec le revenu des *lods et ventes* pour soutenir la dignité d'un commandant britannique. En enverra un état exact. Croit qu'il devrait avoir le droit exclusif de faire le commerce au poste. Les marchandises des Sauvages ne sont pas encore arrivées. Est satisfait d'apprendre qu'il sera envoyé des instructions décisives. 342

1er décembre, Détroit. Conseil tenu par le major DePeyster avec les Sénécas du pays des Shawanese. Les Sauvages demandent des approvisionnements complets ; ils ont obéi et n'ont pas mis les prisonniers à la torture, mais ils ont des injures à venger et ils les mettront à mort. Réponse du major DePeyster. 345

Détroit. Nombre de Sauvages dans le district de Détroit pendant l'année 1782, ainsi que les noms et le nombre des tribus et leur résidence, signé par le major DePeyster. Le nombre total est de 11,403. 352

1783. 7 janvier, Détroit. Le major DePeyster au général Haldimand. L'ennemi, après l'incendie du village Chillicotheke, a retraversé l'Ohio à la nouvelle que l'armée d'Irwin ne devait pas le rejoindre. Au fort Pitt l'ennemis s'est dispersé, d'après l'ordre du Congrès. Empêchera les incursions dans le pays de l'ennemi. Le lieutenant DeQuindre est parti pour arrêter les Ottawas. Les marchandises des Sauvages ne sont pas encore arrivées. Les habitants les plus turbulents qui sont déterminés à le visiter ne sont pas encore venus non plus. Les chefs sont anxieux d'apprendre des nouvelles de Son Excellence. Des réductions ont été ordonnées dans le département des affaires des Sauvages. Rocheblave est allé à l'Illinois ; est anxieux de savoir ce qui sera fait s'il revient, ou s'il tire pour ses arrérages de solde, etc. 353

10 janvier, Détroit. DePeyster à Haldimand. A tiré une lettre de change au montant de £12,307 15sh. 1d. en faveur de Macomb, Edgar et Macomb pour le service de Sa Majesté. 356

13 janvier, Détroit. Conseil tenu par le major DePeyster avec les Shawanese, Delawares et Six-Nations, qui sont venus expressément de Niagara. Le major DePeyster leur conseille de demeurer unis s'ils défendent leurs villages. 357

18 janvier, Détroit. Le capitaine A. Bird au général Haldimand. Demandant qu'il puisse être laissé dans son poste actuel. 361

30 janvier, Détroit. Le major DePeyster au même. Tout est paisible dans le pays des Sauvages et au poste du capitaine Robertson (Michillimakinak). Robertson est anxieux qu'on expédie les marchandises des Sauvages ; ne peut se passer du rhum demandé. 362

14 février, Québec. Le général Haldimand au major DePeyster. Rapports reçus de la destruction d'un village Shawanese ; espère que l'ennemi s'est retiré. Le général de brigade McLean l'informe du désir des Sau-

1783. vages de se livrer à des réprésailles, et leur vœu d'avoir de l'aide; ne peut se rendre à leur désir et il doit les détourner de leur dessein; mais les aidera à se défendre. Est content de la réduction dans le département des Sauvages. La rente des lods et ventes ne dépend pas de lui; ne peut voir pourquoi ils peuvent être appropriés à des services particuliers dans une partie de la province et à des services publics dans les autres parties. La solde de commandement est destinée aux dépenses extraordinaires. Page 363

24 février, Détroit. Liste des officiers, interprètes, forgerons et surnuméraires employés dans le département des Sauvages, selon qu'indiqué dans les traités sur le général Haldimand. La liste est nominale et comprend les officiers volontaires. 366

12 mars, Québec. Le général Haldimand au major DePeyster. A reçu la substance du conseil et le rapport de la destruction du village Chillicothe, de la retraite des rebelles et leur dispersion au fort Pitt. Espère que le fait que les rebelles se sont retirés de ces quartiers découragera les Sauvages et les empêchera de faire autant qu'ils pourraient pour se venger. Empêcher les Sauvages de s'éloigner. On devra garder des partis d'éclaireurs du côté du fort Pitt et du pays de l'ennemi pour connaître ses intentions le printemps prochain. Sa persévérance le printemps dernier. La tentative faite pour posséder Oswégo est une preuve de la détermination de l'ennemi d'étendre ses frontières dans le pays d'en haut pour se procurer de précieux établissements et s'assurer du commerce des fourrures, en cas de paix. On devra tout faire pour découvrir et faire obstacle à leurs efforts. Approuve qu'il ait empêché les chefs de venir à Québec. Approuve la réduction dans la division des Sauvages; demande un état des officiers, etc., employés. Rocheblave a tiré de l'argent pour ses appointements à Québec; on continuera à lui payer sa solde d'ici. 369

10 avril, Québec. Le capitaine R. Mathews à Rocheblave. Son Excellence accordera un permis pour deux chargements de bateaux, mais lui demande de bien examiner avant d'acheter. L'affaire de Michillimakinak est tellement confondue dans les affaires générales de ce poste qu'il ne peut y avoir de distinction. Son Excellence est content de sa lettre. Offres de services. 372

14 avril, Québec. Le général Haldimand au major DePeyster. Recommandant qu'on porte attention et qu'on facilite les affaires de Abraham Cuyler, inspecteur des loyalistes réfugiés. 374

17 avril, Québec. Extrait du *New-York Packet*. Un appel, copié du *New Jersey Journal*, à la demande particulière d'un certain nombre des plus respectables habitants de l'État de New-York, de n'avoir aucune communication avec les tories revenus; "qu'ils soient évités comme des personnes atteintes de la plus terrible contagion, et qu'ils restent avec leurs justes démérites, des vagabonds à la face de la terre." 375

17 avril, Montréal. Rocheblave au capitaine Mathews (en français). Le remercie pour ses offres de service. Demande qu'il puisse, maintenant que la navigation est libre, essayer à se mettre dans l'état dans lequel il se trouvait avant la malheureuse affaire à Michillimakinak. 377

19 avril, Sandusky, en bas. Conseil tenu par les chefs des Wyandots. Discours envoyé au major DePeyster qu'ils ont fait tout ce qu'ils ont pu pour se servir de leur hache de guerre, et qu'ils sont demeurés paisibles quand on le leur a dit; il a été fait rapport que les Virginiens doivent venir les attaquer et ils demandent ce qu'ils feront. Si l'on est à négocier un traité de paix, ils espèrent qu'on se rappellera d'eux. 378

1783.

26 avril, Rocher-Debout. Le capitaine A. McKee au major DePeyster. Envoyant rapport que l'ennemi se dirige vers le pays des Sauvages par le creek du Castor. Il est faux qu'Higgins ait pris le parti de l'ennemi. Page 380

28 avril, Montréal. John Hay au général Haldimand. A tiré une lettre de change de £100 en faveur de M. Alexander Auldjo pour loyer de maison. 381

1er mai, Québec. Le capitaine R. Mathews au lieutenant-gouverneur Hay. Retirer la lettre de change pour £100 pour loyer de maison, car le montant sera payé par mandat. 382

3 mai, Détroit. Le major DePeyster au général Haldimand. A reçu et communiqué la substance de la lettre du 14 février. Les Sauvages sont disposés à suivre les instructions. Les Virginiens seront les premiers à briser la trêve. Difficulté de réprimer les Sauvages Wabash; leur a donné un commerçant pour les engager à demeurer chez eux pour leur chasse. MM. LeGrand et Cournoyer, de Vincennes, rapportent que tout est paisible et que la population désire qu'on lui pardonne. Envoie un discours qui lui a été prononcé pendant qu'il tenait conseil avec les chefs, à qui il l'a communiqué, et il leur a conseillé de ne pas bouger avant qu'ils aient appris que l'ennemi est en marche, ce qu'ils ont convenu de faire. Pas de navire apportant des marchandises des Sauvages du Fort-Erié; a emprunté et a ainsi conservé la bonne humeur des Sauvages. 383

17 mai, Détroit. Le même au même. A tiré pour £12,227 5sh. 7d., cours de N. Y., en faveur de Macomb, Edgar et Macomb. 385

20 mai, Détroit. Le même au même. Envoyant la liste des officiers des Sauvages, etc., indiquant les réductions. On a fait cesser les travaux publics et les officiers sont payés jusqu'au 24. A tiré de la manière ordinaire pour les dépenses; tirera à l'avenir selon qu'il en a eu instruction. Mauvais état des marchandises des Sauvages; a retenu la moitié de la balle de marchandises pour Michillimakinak jusqu'à nouvel ordre. 386

18 juin, Détroit. Le même au capitaine Mathews. Recommandant qu'on donne à Lamothe la maison dans laquelle il vit et qu'il a amélioré à ses propres frais. L'acte de McKee n'est pas encore arrivé. Toutes les mauvaises nouvelles sont vite répandues parmi les Sauvages. Son anxiété pour l'arrivée des marchandises. 388

28 juin, Détroit. Le même au général Haldimand. M. Cuyler reviendra quand ses affaires le lui permettront. Y perdra encore dans ses affaires. Les Sauvages commencent à arriver de tous les quartiers, bien qu'il ait essayé à limiter le nombre à quatre membres de chaque nation. Ils sont impatients de savoir ce qu'on fera d'eux et de leurs terres, ainsi que d'obtenir les marchandises qui leur ont été promises. Impertinence des Sauvages Wabash. Les Delawares, Shawanese et Wyandots se tiennent à l'écart, ayant consulté les Six-Nations et les Cherokees. Sa situation critique; est anxieux d'avoir des instructions. 390

28 juin, Détroit. Conseil tenu par le major DePeyster avec les Sauvages Ouiattanons et les Quiquabous. Ils exposent leurs services et demandent un approvisionnement pour leurs propres besoins et ceux de leurs femmes et enfants, et ils livrent un prisonnier. Le major DePeyster les remercie pour leur service; la paix est rétablie, et ils ont sauvé leurs terres en les défendant. Est chagrin qu'il ne soit pas arrivé de marchandises; si elles arrivent il les distribuera. 392

12 août, Philadelphie. Le colonel George Morgan à Toute-Face et le Gros-Arbre. Concernant la ligne de conduite des Sauvages pendant la guerre. 396

14 août, Philadelphie. Le même au même. Leur recommandant de réunir tous les chefs des nations et examiner ce qui est le mieux pour leur bien, puis envoyer une députation au Congrès avec leurs propositions. 399

1783.

15 août, Fort Pitt. Le général Irvine au lieutenant-colonel DePeyster. A transmis sous un pli adressé au général Lincoln une lettre envoyée par M. Elliott. Rapport que le traité définitif de paix est rendu à New-York; envoie des journaux. Page 402

20 août, Québec. Le capitaine Mathews au même. Contenant une copie de la pétition de Robert Ellice et la réponse qui lui a été envoyée. 403

8 septembre, Sandusky. Le capitaine A. McKee au même. A conclu les affaires avec les Sauvages à leur satisfaction; ils consentent à remettre leurs prisonniers; les Hurons s'objectent cependant, mais on leur démontre que c'est la coutume quand la paix est décidée. Les Sauvages appréhendent les projets des Américains sur leur pays. Les députés des Six-Nations désirent s'en retourner dans leur pays par le vaisseau. A reçu du fort Pitt les rapports de la ratification de la paix. 406

8 septembre, Oswégo. Le capitaine Thomas Gomersall à ———. Concernant Cassety, une personne de la rivière Mohawk, ayant des permis du gouverneur Clinton et du général Washington de visiter Détroit; les libertés qui lui sont accordées. Désertion du sergent Larabee, en compagnie de Cassety et d'un autre. Vol commis par Larabee. Information envoyée au gouverneur Clinton, etc. 408

9 septembre, Sandusky. Information par John Little de son arrivée au fort Pitt, ayant un permis; son emprisonnement et le mauvais traitement qu'il subit; son évasion. 410

15 septembre, Détroit. Le lieutenant-colonel DePeyster au général de brigade Maclean. Little a eu la permission de partir avec Elliott, le guide, pour voir ses enfants. Les vols sur la route; soupçonne qu'ils sont dus à la malhonnêteté des gardes-magasins; si les soldats sont les voleurs ils devront découvrir les receleurs. 411

15 septembre, Niagara. Certificat de John Roseboom et Jacob Teller qu'ils ont déposé du rhum à Niagara dans un magasin qu'ils ont eux-mêmes choisis et à leur propres risques; la bienveillance qu'on a eue pour eux. 412

24 septembre, Détroit. Le lieutenant-colonel DePeyster au capitaine Mathews. Est chagrin que M. Ellice ait troublé Son Excellence de l'affaire entre Cuyler et Graverat. Explique la nature de la transaction et sa conduite à l'égard de cette transaction. 413

22 octobre, Québec. Le capitaine R. Mathews à Rocheblave. Son Excellence attend les instructions relativement à l'acte d'indemnité aux loyalistes; le secondera dans ses efforts (de Rocheblave) pour recouvrer les pertes qu'il a faites au service du roi. 415

30 octobre, Québec. Le général Haldimand au lieutenant-colonel DePeyster. Le général de brigade Maclean a eu la permission de se rendre en Angleterre et le colonel Dundas doit se retirer; le commandement lui est dévolu (à DePeyster); il devra se rendre au quartier général à Niagara pour prendre le commandement. Le lieutenant-gouverneur Hay ira à Détroit. Tout devra être laissé sous le jour le plus clair, et des instructions données à l'officier commandant jusqu'à l'arrivée de Hay. Lui et Hay régleront du meilleur mode de communiquer ensemble pendant l'hiver. On mettra le capitaine Robertson de Michillimakinak au fait du changement. 416

1er novembre, Québec. Le capitaine Mathews au même. Transmet une commission en blanc pour l'enseigne du 8e régiment (du roi), pour être transmise à l'agent, afin que le nom puisse être inscrit par le colonel ou le secrétaire de la guerre. 418

2 novembre, Québec. Le général Haldimand au lieutenant-gouverneur Hay. Les raisons qui l'ont tenu éloigné de son gouvernement n'existant plus, il doit aller à Détroit prendre le commandement comme lieutenant-gouverneur. 419

1783.
3 novembre, Québec. Philippe Rocheblave au général Haldimand (en français). Demande le règlement de ses affaires avant d'aller au pays d'en haut chercher sa femme et le reste de sa famille et y clore ses opérations avant que les Américains aient pris possession. Si ses affaires ne sont pas réglées avant son départ, craint que Haldimand n'y soit plus lors de son retour. Page 420

4 novembre, Québec. Le lieutenant-gouverneur Hay au même. Désire savoir si la distribution aux tribus du district de Détroit doit se faire par ses ordre, ou par quelque autre personne autorisée par Son Excellence. 422

4 novembre, Québec. Le général Haldimand au lieutenant-gouvernenr Hay. Que sir John Johnson a été nommé surintendant et inspecteur général des Sauvages; toute l'administration doit se faire par ses ordres; transmet les règlements, etc. 424

4 novembre, Québec. Le lieutenant-gouverneur Hay au général Haldimand. Accuse réception de sa réponse. Désire savoir si les ordres relatifs à la distribution annulent sa commission de surintendant des Sauvages. 423

5 novembre, Québec. Le général Haldimand au lieutenant-gouverneur Hay. Qu'en conséquence de la nomination de sir John Johnson, il (Hay) ne doit pas avoir plus de part aux affaires des Sauvages que les officiers commandant à Niagara et à Michillimakinak. 425

26 novembre, Ile Carleton. Le lieutenant-gouverneur Hay au général Haldimand. Est retenu par la maladie; ne pouvait, dans tous les cas, aller plus loin qu'à Niagara cette année. Espère avoir avant le printemps des nouvelles de Son Excellence; se propose de retourner à Montréal ou d'attendre ici l'arrivée de sa famille, à moins qu'on ne lui mande le contraire. 426

8 décembre, Détroit. Le lieutenant-colonel DePeyster au même. L'accident arrivé aux trois navires; n'est pas encore informé du résultat des efforts faits par le lieutenant-colonel Hoyes pour le sauvetage des marchandises. Mesures prises par les lieutenants Brooke et Graham pour le transport des marchandises. Cause des naufrages. Arrivée du *Felicity*, qui a subi des avaries, mais sa cargaison est sauve. Est fâché que la saison trop avancée et la rigueur de la température l'aient empêché d'aller à Niagara; s'y rendra au printemps d'aussi bonne heure que possible. Laissera tout en ordre pour l'arrivée de Hay. 427

11 décembre, Montréal. Le lieutenant-gouverneur Hay au même. Est parti de l'île Carleton dix jours après sa lettre, croyant que sa santé se rétablira plus tôt à Montréal. Son regret que la saison soit si avancée, et sa mauvaise santé quand il a reçu ordre de se rendre à Détroit. 429

11 décembre, Détroit. Eliz. Andrews (veuve) au même. Lui rappelle sa promesse de lui constituer une pension annuelle à même le fret. 430

15 décembre, Québec. Le général Haldimand au lieutenant-gouverneur Hay. Regrette d'apprendre qu'il est en mauvaise santé et qu'il a inutilement essayé de se rendre à Détroit. Il lui sera envoyé d'autres instructions si les circonstances le demandent. 431

1784.
3 janvier, Québec. Philippe Rocheblave au général Haldimand (en français). Demande le paiement du salaire qui lui est dû ainsi qu'une situation qui lui permette de pourvoir à l'entretien de sa famille. 432

7 mars, Montréal. Le même au même (en français). Le désir de clore ses affaires au pays d'en haut et d'emmener sa femme et sa famille avant la cession des postes, l'a induit à renvoyer, pour plus de commodité, ses effets au Coteau-du-Lac; demande un passeport et une lettre circulaire. Sa crainte que Haldimand parte pour l'Europe, vu que son successeur ne saurait rien des services rendus par lui (Roche-

1784. blave). Ses efforts pour se subvenir à lui-même après s'être évadé de prison ; observe qu'on pourrait lui trouver des moyens d'existence sans porter préjudice au gouvernement ; demande qu'on lui avance du drap et de la poudre qu'il paiera à l'automne, et qu'on lui concède des terres sur la rivière Rideau. N'a eu ni rations ni fourrage depuis qu'il a été employé en Virginie ; la concession de ces terres lui permettrait de payer le transport de ses marchandises. Page 433

12 avril, Détroit. Le lieutenant-colonel DePeyster au général Haldimand. N'a pas encore pu aller à Niagara. Explique la nécessité où il s'est trouvé d'emprunter des marchandises aux Miamis pour empêcher les Sauvages de venir à Détroit. N'a pas pu les rembourser à même les marchandises reçues, à cause de la demande de sir John Johnson. Les traites tirées sur sir John ont été refusées ainsi que la remise de marchandises pour celles empruntées. Demande les ordres de Haldimand pour le règlement de l'affaire. 435

12 avril, Montréal. Rocheblave au même (en français). Accuse réception du passeport, etc., et réitère sa demande d'une concession de terres. La débâcle l'a empêché de transporter les marchandises au Coteau-du-Lac et ainsi il n'a pu obtenir l'avance qu'il demandait. 437 438

Requête incluse.

19 avril, Montréal. Le lieutenant-gouverneur Hay au général Haldimand. Est prêt à partir pour Détroit et attend des instructions. Désire savoir si les titres concernant les terres des Sauvages sur le détroit qui s'étend entre le lac Erié et le lac Huron doivent être considérés comme valides, et s'il doit encourager ou non les colons de la Virginie et du Maryland à prendre des terres à Détroit ; qu'est-ce qui doit être regardé comme un précédent établi pour la perception des droits, etc., à Détroit ? 440

26 avril, Québec. Le général Haldimand au lieutenant-gouverneur Hay. Son ignorance des mesures à adopter au pays d'en haut l'empêche de rien ajouter aux instructions déjà données, mais désire qu'il se rende à Détroit. Les actes de donation des terres des Sauvages à des particuliers ou à des corporations sont invalides. Mode d'acquérir de telles terres. Le titre de Schiefflin doit donc être rejeté. Il doit être fait rapport à lui (Haldimand) et à sir John Johnson des demandes de terres faites par des officiers ou des interprètes des Sauvages. Règlements pour les colons de la Virginie et du Maryland, et le serment qu'on doit leur faire prêter. Faire rapport de toutes les demandes de ce genre. Tous les droits dus à la Couronne doivent être régulièrement exigés et il en doit être rendu compte au receveur général. Ne sache pas qu'il y ait de revenants-bons. 442

29 avril, Montréal. Le lieutenant-gouverneur Hay au général Haldimand. Accuse réception des instructions, etc., va retarder son départ de quelques jours, et il peut arriver des bâtiments avec des dépêches. Il ne veut pas emmener sa nombreuse famille à Détroit s'il doit revenir immédiatement, car ce serait des frais considérables qui épuiseraient ses ressources. N'a reçu aucun secours du gouvernement, sa famille a dû même payer son passage à partir de l'île Carleton. Encore moins a-t-il réalisé £25,000 ou £30,000 aux dépens du pays. La raison qui lui a fait demander des instructions relativement aux droits, etc. Croit qu'il n'a pas assez de pouvoir et d'avantages, mais fera de son mieux pour l'efficacité du service. 446

3 mai, Québec. Le capitaine R. Mathews au lieutenant-gouverneur Hay. Son Excellence désire une explication de l'allusion à vingt-cinq ou trente mille louis, qui paraît être une insinuation contre quelqu'un, qu'il est de son devoir d'expliquer. 448

1784.
6 mai, Montréal. Le lieutenant-gouverneur Hay au général Haldimand. Qu'en faisant cette allusion aux vingt-cinq ou trente mille louis, il n'accusait personne. S'il venait quelque chose à sa connaissance, il parlerait sans ambages, et ne ferait pas d'insinuation. Page 449

12 juillet, Détroit. Relevé des provisions dans les magasins de Sa Majesté à Détroit, signé par Thomas Reynolds, sous-commissaire, et Jehu Hay, lieutenant gouverneur. 451

3 juillet, Détroit. Inventaire du matériel du génie à Détroit, signé par Henry Bird, ingénieur intérimaire, et par le lieutenant-gouverneur Hay. 452

15 juillet, Détroit. Pétition des marchands demandant qu'il leur soit permis de louer trois petites chaloupes pour transporter leurs fourrures vers Montréal, les vaisseaux de Sa Majesté étant envoyés à d'autres services. 453

15 juillet, Détroit. Alexander Grant, commandant les vaisseaux sur le lac Erié, etc. Dit qu'il est impossible aux vaisseaux de Sa Majesté de transporter les fourrures, etc., et que l'emploi pour cet objet des trois petits navires ne serait pas préjudiciable au service. 454

15 juillet, Détroit. Etat de l'artillerie et du matériel d'artillerie sous le contrôle de John Sparkman, conducteur. 455

16 juillet, Détroit. Le lieutenant gouverneur Hay au général Haldimand. N'est arrivé que le 12 ; a été retenu en route ; n'a trouvé qu'un loyaliste au poste. Envoie des états ; ordre d'expédier de la farine de Niagara ; elle est rare à Détroit ; elle coûte £6 du cours de New-York par 100 livres. Résignation de Thomas Williams ; ordonnance nécessaire pour faire effectuer le paiement des lods et ventes, etc. Réparations aux navires ; a besoin de bateaux pour Michillimakinak. A permis à trois petits navires de transporter les fourrures par les lacs, parce que les vaisseaux de la marine étaient employés à d'autres services ; transmet un mémoire. Demande le bon plaisir de Son Excellence quant à la validité d'une cession de terres consentie par le colonel DePeyster. 462

17 juillet, Détroit. Feuille de situation de la garnison. 465

22 juillet, Détroit. Le lieutenant-gouverneur Hay au général Haldimand. Transmet les noms des réclamants des terres des Sauvages, concédées depuis 1780 ; presque toutes les terres sont déjà concédées et on ne peut mettre fin à cela qu'au moyen d'ordres formels et publics du général. A consulté McKee sur le meilleur moyen à prendre pour obtenir des terres au détroit qui s'étend entre le lac Erié et le lac Huron ; son avis. Officiers et soldats provinciaux qui s'établissent au sud de Détroit ; colons occupant des terres des Sauvages. 466

24 juillet, Détroit. Etat de situation des provisions reçues. 468

24 juillet, Détroit. Etat de situation des provisions distribuées. 469

24 juillet, Détroit. Nombre et désignation des personnes approvisionnées de vivres. 470

30 juillet, Niagara. Observations sur l'insuffisance du rhum, faites par Thomas Reynolds, sous-commissaire. 471

31 juillet, Niagara. Mémoire d'Alexander Grant pour la liquidation de sa réclamation à raison de navires vendus au gouvernement. 472

Alexander Grant au major Mathews. Lui transmet son mémoire pour la liquidation de ses réclamations, vu qu'on annonce que sir Guy Carleton va arriver et que Haldimand partira aussitôt pour l'Angleterre. 474

5 août, Détroit. Le lieutenant-gouverneur Hay au général Haldimand. N'a nommé personne pour remplacer M. Williams, il a eu un M. Monforton pour lui servir de notaire. Hay le recommande pour cet emploi et pour

1784, être commissaire-priseur. Les travaux publics sont arrêtés et la ville est exposée à être livrée aux flammes par tout Sauvage mécontent. L'état des travaux au fort Lernoult. Retour des prisonniers de chez les Sauvages ; les *rangers* vont apparemment retourner chez eux. Capture faite par Williams (qui a coupé la retraite aux Moraves) d'Isaac Tines et de son bétail. On laisse les Américains venir sans qu'ils soient molestés ; demande des instructions là-dessus ainsi que sur les affaires des Sauvages. Présents aux Sauvages, etc., distribués par le sous-agent, cependant il (Hay) a instruction de réprimer des abus qu'il est impuissant à empêcher. Les Sauvages s'adressent à lui, toutefois il a ordre de ne pas intervenir. Bon caractère de McKee, le sous-agent. Résignation de M. Albay ; McKee et Lamothe demandent des titres pour les terres et les maisons qu'ils occupent. Réclamation de Chabert. Le nombre des loyalistes ; ceux-ci et d'autres veulent se fixer près d'un établissement fondé par le capitaine Bird. Ordonnance pour faire effectuer le paiement des droits, etc., de plus en plus nécessaire. Envoie des états. Page 475

13 août, Détroit. Le lieutenant-gouverneur Hay au général Haldimand. La nouvelle de la capture de Tines est fausse ; il est arrivé avec du bétail et neuf blancs ; ils ont ordre de partir (parce qu'ils ne jouissent pas d'une bonne réputation) ; prétentions soulevées par les Américains ; la Pensylvanie et la Virginie veulent tenir des conseils au fort Pitt avec les Sauvages. Demande des instructions relativement aux Américains qui viennent à Détroit en passant par le territoire des Sauvages ; les mauvais effets résultant de leur passage dans ce territoire. Licencie les provinciaux. Grande quantité de pelleteries qui reste encore, malgré l'aide donnée par les petits navires. 482

Approvisionnement de vivres de Michillimakinak.

2 septembre, Détroit. Le même au même. Instructions pour le licenciement des provinciaux obéies. Transmet une liste des loyalistes ; ceux-ci et beaucoup d'autres attendent des concessions de terres. Demande le pouvoir de faire ces concessions. Liste de ceux demeurant près du fort Pitt qui désirent s'établir sous la protection du gouvernement anglais s'ils peuvent obtenir des terres ; la plupart ont servi dans le régiment des Montagnards (*Highland*) et dans le 60e. 486

2 septembre, Détroit. Liste des loyalistes, dont il est fait mention dans la lettre ci-dessus du lieutenant-gouverneur Hay. 483

Liste des personnes et des familles des environs du fort Pitt qui désirent s'établir à Détroit sous la protection du gouvernement anglais. 489

Pas de date. Liste des Sauvages envoyés pour joindre Caldwell, signée par DePeyster. 493

Estimation des marchandises à distribuer aux Sauvages de Détroit et de ses dépendances pour la consommation d'une année, signée par DePeyster. 495

CORRESPONDANCE AVEC LES OFFICIERS COMMANDANT À L'ILE CARLETON, OSWÉGO ET CATARAQOUI.—1781-1783.

B. 124. B.M. 21,784.

1781. 1er mars, Québec. Le général Haldimand au major Ross. Joseph Brant veut porter un coup aux Onéidas près de Saratoga et a demandé aux Mohawks de le rencontrer à l'île Carleton. Va le seconder en lui fournissant 60 hommes d'élite. Se consulter avec lui (Brant) à ce sujet, et lui

1781. fournir des secours s'il préfère marcher directement de l'île Carleton. Instructions envoyées au capitaine Robertson d'Oswégatchie. Nouvelle disant que deux canons de 12 ont été expédiés au fort Stanwix. Page 65

6 septembre, Québec. Le général Haldimand au major Ross. Pour jeter l'alarme aux frontières et harceler l'ennemi, des forces considérables seront envoyées à la Pointe à la Chevelure, et les *rangers* ainsi que les Sauvages iront à la rivière Mohawk et aux frontières de la Pensylvanie. Les éclaireurs de l'île Carleton coopéreront avec ceux de Niagara. Se mettre en communication avec le général de brigade Powell. Se consulter avec Robertson sur l'envoi d'un parti d'éclaireurs partant d'Oswégatchie. Tout sera tenu dans le secret jusqu'à l'heure de se mettre en mouvement. Navires pour les troupes à envoyer à Niagara; provisions à préparer à Oswégo. Il peut commander un parti d'éclaireurs s'il juge que ce soit le mieux à faire, mais cela est trop peu important pour le lui offrir. N'envoie pas d'hommes ni de bateaux de Québec, parce que tous les mouvements sont aussitôt connus de l'ennemi. 66

10 septembre, Oswégo. Le major Ross au général Haldimand (datée d'octobre, mais écrite évidemment en septembre, *voir* p. 25). Les troupes de Niagara ne sont arrivées qu'aujourd'hui. Suivra les instructions du général de brigade Powell. A laissé l'île Carleton sous la gouverne du lieutenant Dambourgés. Détruira ce qui reste s'il peut envahir le pays, mais tout le blé est battu et Duanesboro n'est qu'un petit établissement. 22

22 septembre, Ile Carleton. Le même au même. Retard dans la réception des dépêches; elles ont été expédiées à Niagara. Il est honoré de voir le désir qu'a le général de lui donner un commandement plus important. Ne croit pas un parti d'éclaireurs trop peu important s'il peut être utile. Propose à Powell le creek au Saumon pour rendez-vous, à moins qu'il ne préfère Oswégo. Le lieutenant Wingrove mande que la garnison à Niagara est malade; n'attend pas de secours de ce côté. Si la rivière Mohawk est dans le même état qu'elle était il y a peu de temps, un parti n'éprouvera pas de difficultés, mais il a été parlé de ce parti en Canada. 23

7 octobre, Ile Carleton. Le même au même. Les secours promis par les Sauvages sont une pure illusion; ils sont le rebut de différentes tribus, et n'ont pas de chef. Est allé au creek Onéida. Mécontentement des officiers et des soldats à l'égard de Johnson pour n'avoir pas envoyé les Sauvages. S'avance sur la rivière Mohawk; trouve la milice prête. En arrivant à Corrystown, a fait tirer le canon d'alarme et des exprès ont été envoyés à chaque poste; les troupes et la milice assemblées (2,000) au fort Plain, à Schohary et à Schenectady. Sa marche forcée, la nuit, dans la boue et à la pluie, sur Warrensborough, où il a détruit tout l'établissement. Les raisons pour retraiter à l'île Carleton. Le lieutenant au fort Johnstown, venu pour s'opposer à la retraite, a été tué. Bétail tué pour nourrir ses hommes en route depuis German-Flats, mais les chevaux formaient le principal article d'alimentation. L'ennemi est venu par les bois à Johnstown. Est résolu de tenir ferme; les rebelles sous le commandement de Willet ont été défaits, ainsi que leurs auxiliaires et un troisième parti survenant. L'ennemi était trois fois plus nombreux que ses troupes. Les Sauvages ne valent rien pour la marche. Ils ont été laissés en campement, et surpris par l'ennemi. Ses soldats attaqués par l'ennemi tandis qu'ils passaient le creek Canada et le capitaine Butler tué, mais l'attaque n'a pas été poursuivie. Arrivée à l'île Carleton; bonne conduite des troupes; mort du lieutenant Dockstedder. 25

1781.
16 novembre, Ile Carleton. Le général Haldimand au major Ross. Approuve ce qu'il a fait dans sa dernière expédition. Est affligé de la mort de Butler. Si les Sauvages avaient fait leur devoir, cette perte et d'autres encore auraient été évitées. Envoie un renfort de 100 hommes. Page 69

22 novembre, Ile Carleton. Le major Ross au capitaine Mathews. Arrivée des détachements et des provisions laissés à Canasagaro et à Oswégo ; destruction de sept vieux bateaux ; tous les meilleurs ont été amenés à cet endroit et à Niagara. Deux espions envoyés avant l'engagement à Johnstown sont revenus avec des nouvelles favorables ; 42 rebelles tués et blessés au creek Canada, parmi ces derniers se trouvent un colonel et plusieurs officiers. Willet a reconnu sa défaite, mais a été renforcé. Cruautés exercées par les rebelles. Attend des éclaireurs avec un prisonnier pour avoir des renseignements. 3

1782.
18 février, Québec. Le général Haldimand au major Ross. Faire des préparatifs pour établir un poste à Oswégo le plus secrètement possible. Faire croire que le mouvement a pour objectif Niagara. Importance d'Oswégo comme base d'attaque contre la province ; réparer les vieux bastions, etc., pour qu'ils soient à l'abri des agressions. Il sera communiqué des instructions quant aux nouveaux ouvrages, etc. S'occuper de l'agriculture sur l'île. 70

2 mars, Québec. Le même au même. Le lieutenant Tinling envoyé pour conduire les travaux, laissés en grande partie à la discrétion de Ross. Bruit de préparatifs pour une entreprise dirigée contre la province au moyen de différentes attaques. Commissaires français à Albany achetant du lard et de la farine. Enjoint à Ross de la diligence et de l'activité. S'assurer de vivres ; réductions à faire dans les suppléments de guerre. Faire face aux difficultés qu'occasionnera cette mesure. 72

24 avril, Oswégo. Le major Ross au général Haldimand. A pris possession du poste le 15. A été obligé de se frayer çà et là un passage à travers les glaces. Arrivée des navires avec des approvisionnements le 17. Le *Seneca* envoyé à Niagara pour y chercher des soldats ; est revenu le 20. Les travaux de défense sont à se faire en conformité des plans. Ne peut découvrir les mouvements de l'ennemi. Partie du plan pour rebâtir le fort Stanwix et attaquer la province. Un parti d'éclaireurs Onéidas découvert par les Mississaugas ; fuite du parti, qui n'a pu rien savoir. 5

7 mai, Montréal. Le général Haldimand au major Ross. Le capitaine Leake part pour Oswégo avec le reste du bataillon. La satisfaction qu'a Haldimand d'apprendre qu'on a promptement commencé les travaux au fort d'Oswégo. Croit qu'il aura peu sujet de l'interrompre dans cette occupation jusqu'à ce qu'il soit en sûreté. John le Mohawk part pour la rivière Mohawk. Brant en route pour joindre Ross. Il se peut qu'une compagnie ou deux de *rangers* soient obligées d'aller à Détroit repousser la marche en avant de Clark. Envoie une esquisse des routes à suivre par les partis d'éclaireurs, etc. 74

7 mai, Montréal. Le même au même. Retour d'un parti d'éclaireurs du moulin d'Ellice sur la Mohawk, avec un prisonnier. La destruction de ce moulin doit être l'objet de son attention. C'est un magasin à garnison. Plan pour sa destruction. 76

18 mai, Montréal. Le même au même. Modification des plans dressés pour l'attaque du moulin d'Ellice, sur la Mohawk. 77

26 juin, Oswégo. Le major Ross au capitaine Mathews (?). Bon caractère de Joseph Brant. Le manque des choses nécessaires à l'équipement de ses Sauvages. Est peiné du changement de ministère ; anecdote au sujet de l'opinion exprimée par un noble Anglais qui disait que les Américains avaient été maltraités. Le bon effet du blâme infligé aux Cinq-Nations. La trahison des Mohawks est expliquée par Brant. 8

1782.
27 juin, Oswégo. Le major Ross au général Haldimand. Est flatté de l'approbation donnée à ses travaux ; espère les terminer dans une quinzaine, et commencer les ouvrages extérieurs dans quelques jours. Arrivée de Joseph Brant avec 300 Sauvages ; sa domination sur eux ; ils se réjouissent de l'occupation d'Oswégo. Ils aident beaucoup aux travaux. Page 6

7 juillet, Oswégo. Le même au capitaine Mathews (?). Ses remerciements pour l'approbation donnée par Son Excellence à MM. Hamilton et Cartwright ; est heureux que les aventuriers soient empêchés de venir à Oswégo. Brant est parti pour la Mohawk avec une compagnie d'infanterie légère et des Sauvages ; désire frapper un grand coup, mais se méfie des Sauvages. Son économie et sa bonne administration. Pas moins de 500 Sauvages des Six-Nations, en un seul groupe, s'attendaient à tout avoir. Les a fait partir comme il a pu. N'est pas sûr toutefois qu'ils ne reviendront pas à Oswégo. Désire ardemment le succès de Brant. 10

13 juillet, Oswégo. Le même au général Haldimand. Va prendre des mesures pour exécuter les ordres de Son Excellence. Attend le retour de Brant ; et espère contrôler les Sauvages par son entremise. Brant craint qu'ils n'obéissent pas. N'a pas réussi à faire livrer aux Six-Nations leurs prisonniers ici ; elles les amènent à Niagara. 11

3 août, Oswégo. Le même au même. Enverra les plans du fort que prépare actuellement Tinling. L'avancement des travaux ; a hâte d'avoir le renfort du 84e, de l'île Carleton. A donné communication de l'approbation de Son Excellence à Brant et aux Sauvages. Obéissance de Brant à l'ordre de cesser les hostilités. Mouvements de partis d'éclaireurs. 12

9 septembre, Québec. Le capitaine Mathews au major Ross. Lettres et documents reçus. A écrit à sir John Johnson au sujet des Sauvages. Il fait la visite des postes d'en haut avec Joseph Brant. Il faut prendre tous les moyens de se concilier les Sauvages et leur montrer la conséquence destructive qu'aurait un état de guerre continuel ; qu'ils jouiront de la protection du roi aussi bien en temps de paix qu'en temps de guerre. La suspension des hostilités vient du désir d'arrêter l'effusion du sang et de donner le temps à ses enfants irréfléchis de reprendre leurs sens. Son Excellence n'a pas d'objection à donner des gratifications aux partis d'éclaireurs. Ses lettres, avec le journal de Singleton sur son expédition d'éclaireurs, ont été reçues. Le remercie de son mot d'avis au sujet de Brant. Verra le compte de dépenses de Ross. 78

9 septembre, Québec. Le général Haldimand au major Ross. Se tenir sur ses gardes pendant que les Sauvages sont disposés comme ils le sont actuellement, vu que les rebelles peuvent les corrompre. Si les rebelles résistent aux ouvertures, cette province doit devenir immédiatement l'objet de leur attention, et il sera fait une tentative pour reprendre Oswégo. Il faut que les partis d'éclaireurs soient tenus en campagne, car le mois de novembre est favorable pour une tentative de ce genre. 80

2 novembre, Québec. Le même au même. Deux incursions dans le pays des Sauvages ont été décidées par le Congrès et l'Assemblée de la Pensylvanie. L'une, sous les ordres de Potter, partira du fort Munsey pour marcher sur le pays des Sénecas ; l'autre, sous le commandement d'Irwin, partira du fort Pitt pour le lac Erié. Le 34e a ordre de se rendre à Niagara. Les partis d'éclaireurs doivent être tenus en campagne ; diversion à faire sur la Mohawk ; communiquer à McLean les nouvelles d'Albany. Communiquer avec Oswégatchie ou l'île Carleton toutes les quinzaines. Page 81

1783.
17 février, Oswégo. Le major Ross au général Haldimand. Les rebelles ont tenté une surprise à Oswégo. Trompés par leurs guides, ils ont retraité au fort Bennington. Un parti a été envoyé pour intercepter leurs traîneaux d'hiver, et un autre pour harceler les derrières de l'ennemi, mais celui-ci a fui trop précipitamment. Expose le caractère ridicule de l'expédition. Le secret et la célérité avec lesquels a opéré l'ennemi lui font honneur; les éclaireurs n'ont pas découvert son approche. Page 13

11 mars, Québec. Le général Haldimand au major Ross. La satisfaction que lui a donnée la relation de l'engagement avec Willet. Son détachement a été en mouvement depuis la première semaine de février. On a rapporté l'intention de surprendre les postes avancés sur le lac Champlain et de soumettre la population du Vermont. N'a pas ajouté foi à ces rapports; n'était pas inquiet à l'idée de l'attaque contre Oswégo. Remarques sur la conduite des Sauvages. Un parti de Sauvages d'élite est envoyé à Oswégo, bien que le poste soit assez fort pour ne rien laisser à craindre. Le vif désir qu'ont les Américains de s'assurer la traite des pelleteries en empiétant sur le pays d'en haut, fait croire qu'on touche à la paix. Est convaincu qu'ils vont diriger une attaque vigoureuse sur Oswégo. 83

13 mars, Québec. Le même au major Harris. La célérité et le secret qu'a mis l'ennemi à se rendre à Oswégo prouvent comme il faut peu se fier aux nouvelles provenant des colonies, et la nécessité d'être vigilants aux postes avancés. Les tentatives faites sur Détroit et Oswégo le convainquent du dessein de l'ennemi de s'assurer le pays d'en haut et son commerce avant la paix. Enjoint une attention vigilante. 63

10 avril, Oswégo. Le major Ross au général Haldimand. Le nombre d'éclaireurs en campagne; toutefois l'expédition contre le fort n'a pas été découverte par eux. Les mouvements rapides des rebelles en traîneaux d'hiver. Arrivée de Willet à German-Flats: la plupart de ses hommes gelés, quelques-un noyés, d'autres mourant chaque jour. Oswégo devait être pris pour se préparer à la paix. Difficulté de traiter avec les Sauvages. Les blockaus convertis en casernes. 17

14 avril, Québec. Le général Haldimand au major Harris. Les services des vaisseaux de Sa Majesté ont été promis aux marchands qui font le commerce avec le pays d'en haut, pour transporter leurs marchandises à Niagara à leur premier voyage. Donner des instructions en conséquence, à moins que les circonstances ne permettent pas l'exécution de cette promesse. 64

16 avril, Oswégo Le major Ross au capitaine Mathews (?). A reçu de sir Guy Carleton avis d'une attaque qui doit se faire, et qu'on soupçonne devoir être dirigée sur Oswégo. 19

26 avril, Québec. Le général Haldimand au major Harris. En conséquence de la proclamation de la paix, tous les travaux de fortification et le transport des munitions, etc., doivent cesser. 64

26 avril, Québec. Le même au major Ross. Avis donné par sir Guy Carleton d'une expédition contre Oswégo. Renforts arrêtés par l'arrivée de la proclamation de la paix. Conditions désavantageuses des articles préliminaires; il ne les fera pas connaître avant de voir s'il n'a pas été pris de dispositions en faveur des Sauvages amis. Ils doivent être attentivement surveillés quand ils apprendront cette désagréable nouvelle. 85

26 avril, Québec. Le même au même. A reçu la proclamation de la paix; tous les travaux aux fortifications doivent cesser. 86

29 avril, Oswégo. Le major Ross au général Haldimand. Il a reçu la proclamation d'une paix générale; cessation des hostilités. A caché les articles préliminaires aux Sauvages. 19

1783.
14 mai, Oswégo. Le major Ross au général Haldimand. Les articles préliminaires cachés aux Sauvages sont maintenant divulgués. Emploiera tous les moyens pour apaiser les Sauvages, dont le ressentiment est intense. Surveillera leurs mouvements, car il se rappelle ce qui est arrivé à la fin de la dernière guerre. Page 21

14 mai, Oswégo. Le même au même. A arrêté les travaux de fortification. 22

26 mai, Québec. Le capitaine Mathews (?) au major Harris. Le major Holland est envoyé pour faire l'examen du sol à Cataraqoui et du côté nord du lac Ontario. Il aura tous les secours nécessaires. 65

26 mai, Québec. Le général Haldimand au major Holland, arpenteur général. Instructions pour l'arpentage du pays à partir de la dernière concession jusqu'à Cataraqoui ; et de là à Niagara du côté nord du lac Ontario, dans le but de fonder des établissements. 88

26 juin, Québec. Le major Samuel Holland au général Haldimand. Nature du sol, etc., du côté nord du Saint-Laurent, à partir de Soulanges jusqu'à Cataraqoui ; description des pins, du bois propre à la construction des navires, etc. Son exploration du fort et du havre de Cataraqoui. A fait des arrangements pour le rétablissement du fort. Joseph Brant fait un rapport favorable du pays. Les Sauvages ont envoyé un parti pour trouver un endroit où ils pourront s'établir. A fait des arrangements à l'île Carleton pour des matériaux destinés à Cataraqoui. LaForce, Cotté et Peachy arpenteront la rive nord du lac Ontario. 34

1er juillet, Québec. Le général Haldimand au major Ross. Par suite de l'abandon d'Oswégo et de l'île Carleton, il sera établi un poste à Cataraqoui. Lui envoie une commission de commandant d'Oswégo à dater du 1er octobre 1782, comme marque d'approbation. 87

23 juillet, Québec. Le major Samuel Holland au général Haldimand. Lui envoie son opinion, avec des esquisses, relativement à l'emplacement d'une ville au havre de Cataraqoui. 37

28 juillet, Québec. Le capitaine Mathews au major Ross. Ordres à l'effet de faire immédiatement l'arpentage mentionné dans la lettre du major Holland. Tous les bâtiments, etc., qui peuvent être transportés de l'île Carleton doivent l'être à Cataraqoui. Rien à dire de l'établissement projeté des loyalistes, vu que Son Excellence n'a pas encore reçu d'instructions à ce sujet. 89

31 juillet, Cataraqoui. Le major Ross au capitaine Mathews (?). Après des retards, causés par des vents contraires qui ont retenu les navires, les troupes sont arrivées à Cataraqoui. Il suivra strictement les instructions données par le major Holland à Tinling. Emplacement pour un moulin. 39

17 août, Cataraqoui. Le même au même (?). A reçu l'esquisse et la lettre explicative de Holland relativement au township projeté. Le travail préparatoire des arpentages se continue, et il fera rapport sur l'exhaussement du sol au-dessus de la pointe Henry. Si l'île Carleton est évacuée, le fort ici est prêt. Désire faire transporter les maisons de l'île Carleton. Voudrait avoir les services du lieutenant Brass pour la construction du moulin. 39

3 septembre, Cataraqoui. Le major Ross au général Haldimand. Prend tous les moyens pour faire un arpentage exact. Observations sur la situation des forts, le meilleur endroit pour l'établissement d'une ville, et autres renseignements. 42

7 septembre, Québec. Le général Haldimand au major Ross. Collins, LaForce, Sherwood et autres, ont été envoyés pour faire les préparatifs d'établissement des loyalistes réfugiés ; les loyalistes qui accompagnent Collins doivent être approvisionnés de vivres. 90

1783.
11 septembre, Québec. Le général Haldimand à John Collins. Instructions pour la fondation d'établissements pour les loyalistes sans ressources dans le voisinage de Cataraqoui. Page 91

15 septembre, Québec. Le même au même. L'emplacement du township projeté près de Cataraqoui doit être changé pour la pointe Henry. 94

2 octobre, Cataraqoui. Le major Ross au capitaine Mathews (?). Arrivée de Collins et de Sherwood avec des instructions. Les a devancés dans l'arpentage des terres et dans le tracé des sentiers. Doute que les Sauvages fassent plus d'embarras que ne l'imagine sir John Johnson; n'a pas eu de rhum à leur donner. Les troupes seront casernées dans quelques jours. Il peut être envoyé des vivres. 44

2 juillet, Cataraqoui. John Collins au général Haldimand. Se conformera aux ordres relatifs au changement d'emplacement du township près de Cataraqoui. Son arrivée avec Sherwood. Le major Ross lui conseille de retarder quelques jours, parce que les terres qu'on projette d'ériger en townships ne sont pas encore achetées des Sauvages. 45

23 octobre. Journal du Capitaine J. Sherwood, avec les détails de chaque jour, à partir de Montréal jusqu'au lac Ontario, notant la quantité de terres depuis l'extrémité ouest de lac Saint-François jusqu'à la baie Kinty (baie de Quinté). Le journal commence le 19 septembre. 50

25 octobre. Voyage du lieutenant John à travers les bois depuis la baie Canty (baie de Quinté) jusqu'à Cataraqoui, avec les détails de chaque jour à dater du 19 octobre. 59

2 novembre, Cataraqoui. John Collins au général Haldimand. L'humidité de la température et les inondations retardent le travail. Il n'y a encore qu'un township arpenté et envoie le plan du fort Henry arpenté par Cotté. Il part avec Cotté et Sherwood pour arpenter un second township. Sherwood explore le pays avec ses officiers. Holland indisposé. 45

3 novembre, Cataraqoui. Le major Ross au capitaine Mathews (?). Terres achetées des Mississaugas par l'entremise d'un vieux chef, Mynass. Officiers envoyés en exploration; leur rapport favorable. Ses remerciements pour le rhum provenant de l'île Carleton, qui sera utile parmi les Sauvages. Rapport de partis d'exploration. Le mauvais temps a empêché d'achever la construction du moulin. 47

3 novembre, Cataraqoui. Le même au général Haldimand. Envoie des plans de bâtiments et d'ouvrages. Désire savoir quelles maisons il faut construire. Observations sur la pointe Henry. 49

Correspondance avec le major Ross a Oswégo.—1782-1784.

B. 125. B. M., 21,785.

1782.
12 février, Québec. Haldimand au major Ross (confidentielle). Il doit être établi un poste à Oswégo au printemps; préparatifs à faire pour se mettre en mouvement dès que le lac deviendra navigable. L'intention doit être tenue secrète jusqu'au dernier moment, et même en partant, indiquer comme destination Niagara, afin de s'assurer du poste sans être molesté. La possession d'Oswégo est d'une grande importance à l'ennemi pour une attaque contre le Canada; pour empêcher cela, il faut en prendre possession de bonne heure au printemps. Détails relatifs aux travaux, etc, quand il se sera emparé du poste. Attention à donner à l'agriculture de l'île Carleton. Page 1

2 mars, Québec. Haldimand au major Ross. A envoyé l'enseigne Tinling pour conduire les travaux sous la direction de Ross. La latitude qui est laissée à Ross dans l'exécution des travaux. Les nouvelles d'Albany

1782.

indiquent une attaque contre le Canada; les préparatifs que font les commissaires français et autres. L'activité qui est nécessaire pour faire face aux entreprises de l'ennemi si la province est envahie.

21 mars, Montréal. Nécessité de faire des économies en vivres, etc. Page 4

Haldimand au major Ross. La lettre accusant réception de la dépêche donne lieu d'espérer que tout sera prêt pour le service ordonné. Aussitôt que les bateaux pourront naviguer, il sera envoyé 300 fusils avec baïonnette. Il (Ross) continuera de commander l'île

21 avril. Montréal. Carleton quoiqu'il doive être transféré à Oswégo. 6

Mathews au même. Envoie des dépêches pour Powell, ainsi que des règlements pour le fret des marchandises sur les lacs d'en

24 avril, Oswégo. haut. 7

Ross à Haldimand. A occupé le poste ici le 15. Comment se sont effectués le passage, le transport des approvisionnements, etc.; les navires ont navigué à travers les glaces. Tout s'exécute avec diligence; espère mettre avant longtemps le poste en bon état si la température le permet. Ne peut encore découvrir les mouvements de l'ennemi; on suppose que son intention est encore de diriger une attaque contre le Canada. Un parti d'éclaireurs Onéidas a été découvert à environ 12 milles en amont de la rivière, mais comme il a pris la fuite à l'apparition des Mississaugas, on ne suppose pas qu'il ait fait des découvertes. Le secret qu'il a observé dans ses mouvements, de sorte qu'il ne croit pas que les rebelles sachent aucunement qu'il ait pris poste ici.

7 mai, Montréal. Haldimand à Ross. Sa satisfaction d'apprendre le prompt et heureux commencement des travaux à Oswégo; espère que le temps permettra d'en faire bientôt un fort respectable. Les Sauvages vont apporter des nouvelles fraîches; John le Mohawk part pour la rivière Mohawk et reviendra par Oswégo. Joseph y arrivera aussi, venant de Détroit. Est fâché d'avoir à envoyer une compagnie de *rangers* à Détroit, à cause des nouvelles qu'il a reçues d'une expédition contre cet endroit et le pays des Sauvages. Envoie une esquisse des routes à suivre pour les partis d'éclaireurs à partir du lac Saint-François; grâce à son expérience, il peut la corriger et la rendre utile pour les partis dépêchés de l'île Carleton ou d'Oswégatchie, ainsi que par l'indication des routes conduisant dans le pays ennemi afin d'intercepter les partis d'éclaireurs qui en viendraient. 10

7 mai, Montréal. Le même au même. Retour d'un parti d'éclaireurs du moulin d'Ellice, sur la Mohawk; c'est le seul moulin qui reste et il approvisionne les troupes rebelles. Ordres donnés pour sa destruction, et dispositions à prendre par les soldats et les Sauvages pour exécuter cette opération. 12

10 mai, Montréal. Le même au même. Le parti qui devra détruire le moulin d'Ellice (p. 12) se composera de 60 blancs et de 100 Sauvages; il quittera Oswégatchie le 30 et arrivera au moulin vers le 10 juin. Le capitaine Robertson arrivera à Oswégatchie le 24, et enverra à Ross de ses nouvelles pour que le parti d'Oswégo puisse coopérer

14 mai, Oswégo. avec celui d'Oswégatchie. 14

Ross à Haldimand. L'informe de l'avancement des travaux de défense. Arrivée d'un parti d'éclaireurs. Brant est retenu à

16 mai, Montréal. Niagara. 15

Mathews à Ross. L'interrogatoire d'Adams, traficant, pour avoir dissuadé les Mississaugas d'aller en guerre et les avoir engagés à aller cueillir du ginseng; tous traficants convaincus d'en avoir fait autant doivent être envoyés à Montréal. Envoyer un compte des dépenses faites pour les expéditions, et il sera émis un mandat

1782. pour le montant. A cause de l'état actuel des affaires, il ne peut être institué d'enquête sur la conduite des Sauvages. Page 17

18 mai, Montréal. Haldimand à Ross. Regrette la perte de la caserne et des munitions navales à l'île Carleton ; nécessité de soins continuels. 20

31 mai, Montréal. Le même au même. Est satisfait de l'avancement des travaux. Lui laisse le soin de construire un autre magasin à l'endroit proposé. Twiss écrira relativement à la paie et à la récompense à donner aux ouvriers. Brant a ordre de le joindre ; il sera un auxiliaire actif et utile. 21

6 juin, Oswégo. Ross à Haldimand. Les prisonniers faits sur la Mohawk sont arrivés ; envoie des renseignements fournis par les plus intelligents d'entre eux. Les Sauvages ne sont pas encore rassemblés ; ce sera chose difficile que de brûler le moulin ; si l'on n'y réussit pas, il y en a d'autres sur la rivière qui peuvent être détruits. A reçu l'esquisse ; va en envoyer une qu'il fera d'après son expérience. L'avancement satisfaisant des travaux. 22

Suivent les renseignements fournis par Foster, prisonnier. 24

9 juin, Québec. Mathews à Ross. Que MM. Hamilton et Cartwright ont la permission d'établir une maison à Oswégo pour fournir le nécessaire à la garnison, l'objet du dernier ordre étant d'écarter les aventuriers. 25

9 juin, Oswégo. Ross à Mathews. Sur la répugnance des Sauvages à servir l'hiver dernier ; croit que la cause de cette répugnance était le désir du département des Sauvages de les tenir à Niagara ; discute ce sujet avec quelque développement. 26

18 juin, Oswégo. Joseph Brant à Ross. Transmet les plaintes des Cinq-Nations qu'elles ne sont pas bien équipées. 29

18 juin, Oswégo. Ross à Mathews. Arrivée de Brant avec un grand nombre de Sauvages ; a tenu un conseil avec eux ; expédie la lettre de Brant. 30

26 juin, Oswégo. Le même au même. La bonne conduite de Joseph Brant, et la manière tout à fait convenable dont il supporte le désappointement de ne pas recevoir l'équipement nécessaire à la guerre. Brant est grandement affecté du changement de ministère et raconte une conversation échangée entre lui et un noble à une mascarade à Londres. Le bon effet du blâme infligé aux Cinq-Nations. Trahison d'un parti de Mohawks ; explication de Joseph. N'épargne aucune peine pour satisfaire les chefs ; ils apprécient l'hospitalité plus que les présents ; croit que pour cela il devrait lui être alloué une solde de commandement. 31

27 juin, Oswégo. Le même à Haldimand. Est flatté de l'approbation donnée par Son Excellence à l'avancement des travaux ; espère que l'exécution du plan sera terminée dans un quinzaine. Espère commencer les ouvrages extérieurs dans quelques jours. Répète son éloge de Brant. 34

1er juillet, Québec. Mathews à Ross. Expliquer aux Sauvages que ce n'a pas été la négligence, mais le manque de marchandises qui a empêché de fournir à leurs besoins. Il existe une ancienne jalousie entre Brant et Butler. Il est heureux, vu la tournure qu'ont prise les choses, qu'ils n'aient pas pu partir en guerre, car tout acte d'hostilité pourrait déjouer les efforts qui se font actuellement pour une entente. Ils doivent être tenus loin des frontières, et être employés à faire la chasse. 36

7 juillet, Oswégo. Ross à Mathews. Le remercie de la permission accordée à Hamilton et à Cartwright de s'établir à Oswégo. Brant est parti pour la Mohawk avec une compagnie d'infanterie légère et 460 Sauvages ; il doute du succès à cause des divisions existant entre les Sauvages. Il y a eu ici 500 Sauvages des Six-Nations en un seul groupe ; les a

1782. éloignés aussi bien qu'il a pu et leur a dit que de Niagara on subviendra bientôt à leurs besoins. Page 37

8 juillet, Québec. Mathews à Ross. A donné communication à Son Excellence de la haute opinion qu'il professe de Brant, etc. La solde de commandement ne peut être donnée à Oswégo pour les raisons mentionnées. Au retour de Ross à l'île Carleton, il sera recommandé une allocation pour ce poste. 39

8 juillet, Québec. Haldimand à Ross. Lui recommande d'élever les ouvrages extérieurs aussi haut que possible pour protéger l'intérieur du fort; il lui fera plaisir d'avoir le plan et les coupes des travaux tels qu'ils sont à présent, de façon qu'il puisse donner des instructions pour deux redoutes, qui furent fort utiles lors de l'attaque de la place dans la dernière guerre. Est content du rapport favorable sur Brant et les Sauvages; aurait été désappointé s'il en eût été autrement; saisir une occasion de leur signifier publiquement qu'il (Haldimand) approuve leur conduite, laquelle, s'ils continuent d'en agir ainsi, ne peut manquer de les rendre à leurs rejouissances domestiques, et de donner un nouveau lustre à leur renommée dans leur histoire et dans celle de l'Angleterre. 41

13 juillet, Oswégo. Ross à Haldimand. Va prendre les mesures nécessaires pour exécuter les ordres de Son Excellence en date du 21 juin. Attend Joseph Brant à son retour des frontières; espère, par son aide, contenir les Sauvages, qui doivent être traités avec prudence. N'a pas réussi à persuader aux Six-Nations de remettre leurs prisonniers, qu'elles ont amenés pour la plupart à Niagara; essaiera, lors du retour de Joseph, d'avoir tous ceux qu'il pourra et les enverra, comme il en a reçu instruction. 43

27 juillet, Oswégo. Le même à Mathews. Communiquera aux Sauvages les ordres relatifs aux présents. Est fâché qu'il ne puisse être permis aux Sauvages de marcher sur les frontières; Joseph était parti huit jours avant que les ordres ont été reçus, mais il doute qu'il ait pu empêcher les Sauvages d'y aller. Envoie le journal du parti d'éclaireurs du capitaine Singleton. Le capitaine John a amené un prisonnier qui n'a donné aucun renseignement; un Sauvage rebelle a été mis à mort par les Sauvages; Brant rappelé; Washington à Shenectady. L'occupation du poste d'Oswégo n'a été connue des rebelles que le 24; la nouvelle leur en a été apportée par un capitaine rebelle évadé, du nom de Demwood. Est peiné que les Sauvages n'aient pas amené le bétail ici; le scorbut commence à sévir et ce bétail aurait été utile, 44 119

3 août, Oswégo. Le journal du capitaine Singleton *in extenso*.

Ross à Haldimand. Le plan et les coupes du fort seront envoyés dans quelques jours. Le corps du fort est terminé, mais le glacis sera un ouvrage long à exécuter; a hâte d'avoir le renfort du 84e à cause du faible état de la garnison. A donné communication à Brant et aux Sauvages de l'approbation de Son Excellence. Obéissance immédiate de Brant à l'ordre le rappelant des frontières. Attend le retour d'un parti d'éclaireurs avec des nouvelles; un autre a été envoyé hier. 46

3 août, Oswégo. Le même à Mathews. Est content que Son Excellence soit convaincue que la prévention des Sauvages ait disparu; ne peut avoir de renseignement de Brant sur l'origine de cette prévention; il (Brant) ne croit pas qu'il ait été pris possession d'Oswégo pour l'avantage des Sauvages, mais raisons qui lui ont été données pour lui prouver qu'il est dans l'erreur. Brant ne paraît pas en vouloir à Butler pour le manque d'équipement des Sauvages; l'affaire a été accommodée en conseil. Est bien obligé des intentions de Son Ex-

1782. cellence au sujet de la solde de commandement; les Sauvages sont charmés de l'hospitalité dont ils sont l'objet, ils disent qu'elle est la même qu'au temps de sir William Johnson. Brant remettra cette lettre; Son excellent caractère. Demande des instructions pour savoir ce qu'il doit faire des nègres amenés ici et qui sont réclamés comme propriété privée. Page 48

6 août, Oswégo. Ross à Mathews. Observations sur le compte exorbitant fait par le département des Sauvages pour le parti d'éclaireurs sous ses ordres au printemps dernier; si le compte dépasse six guinées, il ne sait rien du surplus. 51

19 août, Québec. Mathews à Ross. Permission donnée au capitaine Ancrum de venir à Québec pour faire partir sa famille pour l'Angleterre; il devra amener avec lui le détachement de l'île Carleton. 52

24 août, Oswégo. Ross à Mathews. Envoie des journaux apportés par un parti d'Oswégo. Croit qu'il a établi des moyens d'avoir des nouvelles. Les hommes apportant des nouvelles recevront-ils une petite récompense pécuniaire pour le risque qu'ils courent? Deux *rangers* du parti envoyé pour couper du bois ont été faits prisonniers par des Sauvages de Stockbridge, à ce qu'il croit. Les autres Sauvages sont partis parce qu'il ne leur est pas permis de faire la guerre. Il y a quelques soldats sur la Mohawk; la population demande la paix à grands cris; Washington et les Français s'y opposent. 53

1er septembre Oswégo. Le même au même. Rapporte un abus ayant trait aux approvisionnements destinés aux Sauvages et dont est chargé le capitaine Tice; doit-il en faire rapport officiellement? 55

8 septembre, Fort Ontario. Rapport sur la présente situation du poste, signé par C. Tinling, ingénieur adjoint, et John Ross, major. Avec cet endos: Rapport sur la situation d'Oswégo. 56

8 septembre, Oswégo. Etat de l'artillerie et du matériel d'artillerie à la garnison d'Oswégo, signé par James Gow, sergent de l'artillerie royale, et par le major Ross. 57

8 septembre, Fort Ontario. Etat des effets de caserne au fort Ontario. 60

8 septembre, Fort Ontario. Etat des provisions en magasin. 61

9 septembre, Québec. Mathews à Ross. Son Excellence a écrit à sir John Johnson au sujet des Sauvages; sir John est en tournée et sera à Oswégo vers le 5 octobre; Brant est avec lui et sera utile pour concilier les Sauvages. Instructions relatives aux arguments à employer pour cet objet auprès des Sauvages. Des gratifications peuvent être données aux partis d'éclaireurs. Journal de Singleton reçu, etc. Les dépenses portées au compte des Sauvages devraient être examinées. 62

9 septembre, Québec. Haldimand au même. Est peiné de constater que les appréhensions qu'avait Brant du dégoût que le nouveau système a causé aux Sauvages se sont jusqu'à un certain point confirmées; si les rebelles l'apprennent, ils vont chercher à les corrompre, et on ne sait pas tout ce qu'ils pourraient être tentés de faire. Si les rebelles résistent aux ouvertures faites actuellement pour la paix, la province sera l'objet immédiat de leur attention. Il faut s'assurer d'Oswégo. Le mois de novembre est favorable pour une attaque; il faut tenir des éclaireurs intelligents en campagne pour avoir des nouvelles et pour qu'on ait le temps de se mettre en communication avec Niagara. 65

20 septembre, Oswégo. Ross à Haldimand. Appelle son attention sur un mémoire déposé devant Son Excellence il y a deux ans, pour obtenir de l'avancement. 67

20 septembre, Oswégo. Le même à Mathews. Envoie des comptes de dépenses casuelles et appelle l'attention sur l'économie qu'il a exercée. 68

1782.

24 septembre, Oswégo. Ross à Haldimand. Envoie des journaux apportés par un parti arrivé de la rivière Mohawk. Un habitant est allé pour avoir des nouvelles de la flotte française à Boston; la flotte anglaise était arrivée à New-York. A réussi à s'assurer d'un imprimeur à Albany qui fournira des journaux. Page 69

26 septembre, Québec. Mathews à Ross. A mis sous les yeux de Son Excellence l'exposé relatif à l'abus ayant trait aux approvisionnements destinés aux Sauvages; dans tous les cas de cette nature, faire rapport sans réserve ni retard. Envoie le compte dont il a été question (p. 51) pour qu'il l'examine. Son Excellence le considère comme un abus flagrant; demande ses observations sur ce compte. 70

29 septembre, Oswégo. Ross à Haldimand. Suivra les instructions relatives aux Sauvages et à la sécurité du poste. Un parti de cinq rebelles a été vu près du fort; comme il n'y avait pas de Sauvages sous la main, ce parti a échappé. Un parti d'éclaireurs revenu de la rivière Mohawk rapporte qu'il n'y a pas de mouvement de troupes. Les troupes françaises sont parties pour joindre Washington; si les ouvertures pour la paix sont rejetées, il croit qu'Oswégo deviendra l'objectif de l'ennemi. Envoie les derniers journaux. 71

29 septembre, Oswégo. Ross à Mathews. Tous les arguments ont été et seront employés pour gagner les Sauvages au nouveau système; ils ne sont pas mal disposés. Il lui fait plaisir de voir Son Excellence approuver l'idée de donner des gratifications aux éclaireurs; les risques qu'ils courent. Observations sur le compte envoyé par Sutherland. 73

14 octobre, Québec. Haldimand à Ross. Il est disposé à le servir (p. 67) et le fera quand s'en présentera l'occasion. A reçu les journaux; encourage ces relations, mais n'envoyer de journaux que quand ils contiennent quelque chose d'utile. Le général de brigade Maclean va relever Powell du commandement de Niagara; il conférera sur la question de réduire la garnison à Oswégo. 75

31 octobre, Oswégo. Ross à Haldimand. A reçu ses lettres; le remercie de s'être rappelé son mémoire. Il mettra de l'économie dans le paiement des éclaireurs. Il faut 700 hommes pour défendre le fort ici. Maclean a assigné les troupes en destination de l'île Carleton; McDonell, qui y exerce le commandement, est un officier actif. Sera heureux d'avoir des ordres au sujet de la garnison avant l'hiver. 76

1er novembre, Oswégo. Le même au même. Retour du parti d'éclaireurs qui manquait. Lord Sterling est parti de la rivière Mohawk le 17; consternation des habitants à la perspective d'être attaqués; ils croient que sir John Johnson a rassemblé les Sauvages dans ce but. 78

2 novembre, Québec. Haldimand à Ross (confidentielle). Que deux incursions dans le pays des Sauvages ont été décidées par le Congrès et l'Assemblée de la Pensylvanie. La principale, sous les ordres de Potter, avec 400 soldats continentaux, doit envahir le pays des Sénécas; l'autre, composée de 1,000 hommes, dont très peu sont des continentaux, sous le commandement d'Irwin, doit marcher vers le lac Erié. Comme la saison est avancée, elles ne peuvent pénétrer loin cet automne, mais l'entreprise sera indubitablement renouvelée de bonne heure au printemps. Le 34e a reçu ordre d'aller à Niagara. Partis d'éclaireurs pour prendre des renseignements sur les mouvements de l'ennemi sur la Susquehanna. Les premiers renseignements qu'ils pourront obtenir sur ces mouvements doivent être communiqués à Maclean. Il doit se mettre en communication avec Oswégatchie et l'île Carleton tous les quinze jours. 79

4 novembre, Oswégo. Ross à Mathews. Le compte de Tice paraît être une duperie palpable. Transmet un autre compte de même espèce. 81

1782.
14 novembre, Québec. Haldimand à Ross. L'importance d'avoir de fréquentes et sûres nouvelles ; d'après les avis reçus, la perspective est favorable. Le reste du 84e envoyé à l'île Carleton et à Oswégo. Page 82

25 novembre, Oswégo. Ross à Haldimand. Envoie un exposé relatif à son grade et à ses services ; des officiers moins anciens ont reçu de l'avancement en passant par-dessus lui. 83

25 septembre, Oswégo. Le même au même. Les ennemis ont quitté pour la plupart la rivière Mohawk ; rien à craindre de ce côté jusqu'au printemps. Envoie des journaux ; le parti revenu n'apporte pas de nouvelles plus récentes. Navires retenus ; craint que le matériel du génie ne puisse être expédié durant cette saison ; la perte que cela cause au service. Le fort est en bon ordre ; espère que les ouvrages extérieurs pourront être beaucoup avancés cet hiver ; l'espace est loin de manquer aux casernes, mais la literie fait défaut ; celle de l'île Carleton est hors de service. Description des casernes ; mauvaise santé des troupes, causée par une épidémie d'inflammation des poumons. 85

26 novembre, Oswégo. Le même au même. L'ennemi semble avoir abandonné les mouvements qu'il projetait pour cet hiver. Ses efforts pour recueillir des renseignements ; enverra tous ceux qu'il recevra cet hiver. 87

1er décembre, Oswégo. Permission donnée à M. Thomas Hamilton de bâtir une maison à Oswégo pour des fins de commerce. 88

1783.
13 février, Québec. Haldimand à Ross. Au sujet de son avancement. 89

15 février, Québec. Mathews au même. Une commission d'enquête est ordonnée pour examiner les comptes de Tice. 90

16 février, Québec. Haldimand au même. A reçu les journaux et la nouvelle que les rebelles étaient partis de la rivière Mohawk. Les navires retenus l'étaient pour transporter le 34e à Niagara. Observations sur les défenses et raisons pour les fortifier, en cas d'attaques au printemps, et en attendant, arrangements à faire pour les éclaireurs. Se tenir en garde contre les désertions de la part des soldats provinciaux, des réguliers seront envoyés de Niagara à bonne heure au printemps et les hommes suspects y seront expédiés en échange. 91

17 février, Oswégo. Ross à Haldimand. Relate une tentative de prise du poste par surprise. Les préparatifs pour les recevoir. Découragés d'avoir été trompés par leurs guides le soir précédent ; les ennemis ont retraité. Un parti a été envoyé pour intercepter leurs traîneaux d'hiver et d'autres pour les harasser, mais l'expédition, qui était sous les ordres de Willet, a fui si précipitamment qu'ils n'ont pas pu la rejoindre. Description de ce qu'il appelle une " ridicule expédition," dont le seul mérite a été le secret et la célérité avec lesquels elle a été conduite. Elle n'a donné à l'ennemi aucun renseignements sur la force du poste. 93

4 mars, Québec. Haldimand à Ross. Observations sur l'expédition de Willet (p 93). Le manque de nouvelles de ce côté parce qu'il n'y a pas de bon parti de Sauvages. Un parti d'hommes d'élite a reçu ordre de le joindre et de rester avec lui tant qu'il y aura quelque probabilité d'une attaque du poste. A en juger par le vif désir qu'ont les Américains d'empiéter autant que possible sur le territoire des Sauvages, afin de s'assurer le commerce des fourrures, et d'après d'autres indications, il croit que la paix est prochaine. Oswégo sera vraisemblablement attaqué dans le but de s'assurer un poste d'une telle importance pour le commerce à partir d'Albany en montant. 96

10 avril, Oswégo, Ross à Mathews. Tiendra la commission d'enquête sur les comptes de Tice aussitôt que s'ouvriront les communications, mais croit que les preuves doivent être envoyées de Niagara. 98

1783.

10 avril, Oswégo. Ross à Haldimand. Au sujet de son avancement. Page 99

10 avril, Oswégo. Le même à Mathews. Envoie un reçu de la somme avancée pour le service des éclaireurs. L'allocation pour chaque homme est de deux guinées; les hommes ont à payer leurs vivres. 100

10 avril, Oswégo. Le même au même. Les ordres de Son Excellence on reçu toute l'attention possible. Manque de literie durant l'hiver. Un bateau est arrivé avec des dépêches de Niagara, qui seront transmises. 101

Le même à Haldimand. Détails relatifs aux partis d'éclaireurs qu'il avait en campagne, quand l'expédition de Willet a passé sans avoir été signalée. En s'en retournant, elle est arrivée à German-Flats le troisième jour de son départ d'Oswégo; la plupart de ses hommes gelés, particulièrement ceux du Rhode-Island, quelques-uns blessés, et beaucoup moururent chaque jour. Le but était de prendre Oswégo avant la conclusion de la paix, pour que les Etats-Unis pussent obtenir ce poste. A réprimandé les Sauvages, mais il est difficile de traiter avec eux. Fait rapport de l'état des travaux de défense 102

16 avril, Oswégo. Le même au même. A reçu avis de sir Guy Carleton que 1,200 continentaux se préparaient à marcher sur Oswégo; on a envoyé avis à Maclean et à l'île Carleton. 105

26 avril, Québec. Haldimand à Ross. A reçu la proclamation de Sa Majesté pour la cessation des hostilités; toutes les fortifications et les travaux publics doivent cesser. 106

26 avril, Québec. Le même au même (confidentielle). A délibéré sur l'envoi de secours en conséquence de la lettre de Carleton (p. 105), mais la proclamation de la paix est arrivée et a empêché cet envoi. Les articles préliminaires de la paix sont si désavantageux à la province qu'il éviterа, si possible, de les divulguer, dans l'espoir qu'il paraîtra quelque disposition en faveur des Six-Nations et des autres Sauvages alliés. Surveiller attentivement les Sauvages au cas où leur ressentiment pourrait les porter à surprendre de petits postes, etc. 107

29 avril, Oswégo. Ross à Haldimand. Qu'il a reçu la proclamation de la paix, dont il doutait d'abord; continue encore de fortifier le poste jusqu'à nouvel ordre. A supprimé autant que possible l'article relatif aux frontières, pour préparer l'esprit des Sauvages. Le pavillon parlementaire est retourné, avec l'assurance verbale qu'il ne serait pris que des mesures défensives. 109

14 mai, Oswégo. Le même au même. L'indignation des Sauvages au sujet des articles préliminaires de la paix, et à la nouvelle que leurs terres ne doivent pas leur être rendues. Les surveillera de près, car il n'a pas oublié ce qui est arrivé à la fin de la dernière guerre. Essaiera de tranquilliser l'esprit des Sauvages dans cette circonstance critique. 111

14 mai, Oswégo. Le même au même. A arrêté les travaux de fortification en conformité des ordres reçus. 113

27 mai, Québec. Haldimand à Ross. A donné ordre à Holland, arpenteur général, d'examiner Cataraqui et ses environs, en vue de fonder un établissement; s'il demande un ingénieur, etc., Tinling sera envoyé pour le joindre, avec toute autre aide dont il aura besoin. 114

14 juin, Oswégo. Ross à Mathews. Les instructions relatives au major Holland seront observées. A envoyé le porteur d'une lettre (un prêcheur morave) à Niagara. 115

1er juillet, Québec. Mathews à Ross. A son arrivée à Cataraqui, il doit chercher le meilleur emplacement pour une scierie et la faire construire; les ouvrages en fer seront préparés à Québec. M. Pendergast, aide chirurgien, restera à Oswégo, ou sera amené à Cataraquoi, selon les

1783. besoins du service. Son Excellence n'a pas oublié que Pendergast désire se retirer, mais on attend des arrangements, et jusque-là tout doit rester dans le même état. Page 116

1er juillet, Québec. Haldimand à Ross. Par le traité provisoire, Oswégo et l'île Carleton doivent être cédés; pour la sécurité du commerce et pour conserver l'attachement des Six-Nations, il sera établi un poste à Cataraqoui, et des ordres lui seront donnés à cet effet par le canal de l'adjudant général. Lui recommande de continuer à faire preuve du même zèle, etc., au nouveau poste. 117

6 novembre, Québec. Mathews à l'officier commandant à Oswégo. Pendergast, infirmier, à envoyer à l'hôpital général. 118

1784.

1er février, Québec. Situation de la garnison d'Oswégo. 122

10 septembre, Cataraqoui. Etat de l'artillerie et du matériel d'artillerie à la garnison d'Oswégo, le 4 septembre. 123

Correspondance avec le major Ross et autres à Cataraqoui. 1783-86.

B. 126. B. M., 21,786.

178?. 26 mai, Québec. Haldimand au major Holland, arpenteur général. Il est nécessaire d'être renseigné sur la nature du pays depuis la dernière concession jusqu'à Cataraqoui, et de là à Niagara, du côté nord du lac Ontario. Il (Holland) a instruction de partir pour Montréal, et de là pour Caraqoui. Examiner le poste, le pays, etc., pour faire rapport sur la possibilité d'y fonder des établissements. Faire mettre le poste en bon ordre, dans un état conforme aux instructions, et faire venir des hommes de l'île Carleton, etc., sous le commandement du lieutenant Tinling, des ingénieurs. Après avoir fait des observations à Cataraqoui, il enverra les messieurs qui l'accompagnent et reviendra lui-même à Québec. Page 1

16 juin. Liste et description des pièces d'artillerie en fer à Caderacuqe (Cataraqoui). 3

26 juin, Québec. Holland à Haldimand. Quitte Québec avec Brant et Johan (*sic*); Brant retenu à Montréal par la maladie; part avec LaForce de Lachine. Nature favorable du pays depuis Soulanges jusqu'au Long-Sault et jusqu'à la tête du dernier rapide. De là à Cataraqoui, le sol est âpre, mais il est riche à quelque distance de la rivière. Exploration du fort, du havre, etc., de Cataraqoui; on jugera de sa position avantageuse par les plans et les esquisses envoyés. Le capitaine Joseph Brant et plusieurs Sauvages se sont rendus jusqu'aux chutes de Caraqoui; ils sont allés dans les bois et ont été satisfaits, mais ne diront rien du sol jusqu'à ce qu'ils fassent rapport à Son Excellence de l'endroit qu'ils choisiraient pour s'établir. Arrangements avec les majors Harris et Ross pour avoir des hommes afin de poursuivre l'exécution des travaux à Cataraqoui. Le capitaine LaForce, Cotté et M. Peachy sont allés arpenter la rive nord sur tout le parcours jusqu'à Niagara. 5

10 juillet, Québec. Le même au même. Indique les passages qui se rapportent à Cataraqoui. Ils montrent l'importance qu'on y attachait et qui, dans la révolution actuelle, est maintenant aussi grande qu'au temps de Frontenac ou de Montcalm. Si les frontières sont judicieusement fixées, le fort Haldimand, à Cataraqoui, sera perpétué jusqu'à la postérité la plus reculée. 9

1783.
23 juillet, Québec. Holland à Haldimand. Envoie des plans pour l'emplacement d'une ville à Cataraqoui, avec des renvois au plan qui n'est pas joint à la lettre. Pagê 11

28 juillet, Québec. Mathews au major Ross. Transmet une esquisse et une lettre explicative pour un township à Cataraqoui. Tous les approvisionnements, matériaux de construction, etc., qui peuvent être transportés de l'île Carleton le seront à Cataraqoui; il aura la coopération du major Harris, mais ne dira rien de l'établissement en attendant. 14

30 juillet, Cataraqoui. Le major Ross à Haldimand. Accuse réception de sa commission de commandant d'Oswégo. L'attente qu'exprime Son Excellence d'un prompt établissement de ce poste sous le commandement de Ross lui fait honneur. 16

31 juillet, Cataraqoui. Le même à Mathews. Les vents contraires ont retardé le départ des troupes d'Oswégo, mais ils sont arrivés le 30. Les instructions de Holland à Tinling seront suivies; si ce n'était la rareté des maçons, tout pourrait être fini sous peu. Il y a un emplacement fort avantageux pour des moulins à environ cinq milles du fort. 17

15 août, Sorel. Suit une esquisse des chutes de la rivière Cataraqoui. 19

Mathews à Ross. Que pour calmer les craintes qu'a le 2e bataillon du corps de sir John Johnson d'être retenu dans le service après la guerre, il est autorisé par Son Excellence à donner sa parole que rien de tel n'est projeté, mais que ce bataillon doit attendre le traité de paix définitif, et jusqu'à ce que Ross reçoive des ordres. Le capitaine Leake doit être envoyé à Montréal pour affaires à traiter avec Son Excellence. A reçu la lettre et les esquisses. Un constructeur de moulins et des maçons seront envoyés pour bâtir un moulin à farine et une scierie. On se propose d'établir près de Cataraqoui les loyalistes qu'on attend de New-York et ceux qui sont déjà ici; les différents travaux doivent donc être exécutés promptement. Les ouvrages en fer et la pierre sont pour un moulin à Niagara. Les

17 août, Cataraqoui. ouvrages en fer pour une scierie à Cataraqoui seront immédiatement envoyés, et ceux pour un moulin à farine le seront ensuite. 20

Ross à Mathews. Accuse réception de l'esquisse et de la lettre explicative de Holland pour le township projeté. L'arpentage sera fait aussitôt que possible, mais il faut du temps. Il croit qu'avant la clôture de la navigation, cette place pourra contenir autant de troupes et d'approvisionnements qu'en contenait l'île Carleton. Relevé des maisons, etc., de l'île. Les meilleures pourraient être enlevées. Mlle Molly (la sœur de Brant) demande une maison. Il désire beaucoup avoir le lieutenant Brass, des *rangers*, qui est doué d'un génie remarquable, est un excellent constructeur de moulins et

22 août, Québec. un homme utile en matière de colonisation. Il tiendra secrètes les propositions de Son Excellence. 23

Mathews à Ross. Sa recommandation de McFarlane de la part du général de brigade Maclean. Son Excellence ne croit pas à propos de permettre à ceux exerçant l'état de traficants avec les Sauvages de s'établir maintenant à Toronto; M. McFarlane sera employé en

29 août, Cataraqoui. attendant que l'établissement des loyalistes à Cataraqoui lui donne le moyen de s'établir lui-même. 26

Ross à Mathews. L'inquiétude des hommes du corps de sir John Johnson s'est en partie dissipée par suite de l'arrivée de leurs amis. Ils désirent avoir leurs familles, dont beaucoup sont dans une mauvaise position. Le capitaine Leake va descendre par la première occasion. Brass a fait un modèle d'un moulin à farine. Maçons envoyés. Avancement des travaux. Mauvais état du lard. Rapport fait par Brass et par le capitaine Crawford sur la qualité du sol à partir

1783. de Cataraqoui. Brass emporte les ouvrages en fer et la pierre à Niagara. Page 28

1er septembre Cataraqoui. Etat actuel de la garnison, indiquant le nombre des officiers, des sous-officiers et des soldats. 32

3 septembre, Cataraqoui. Ross à Haldimand. Transmet l'arpentage. Observations sur le rapport du major Holland. Les anciens ouvrages ne peuvent être fortifiés, mais l'élévation au-dessus du cap Henry peut l'être. Les terrains à l'est de l'anse Haldimand, sont préférables pour y ériger une ville à ceux de la pointe Frédéric. Le terrain communal de la ville n'est pas arable, mais peut servir de pâturage. 34

3 septembre, Cataraqoui. Le capitaine Crawford et le lieutenant Brass à Ross. Rapport sur les terres contiguës à Cataraqoui. 37

7 septembre, Québec. Haldimand à Ross. M. Collins, avec LaForce, Sherwood et autres, envoyés pour faire arpenter et préparer l'établissement projeté pour les loyalistes. Les terres seront partagées en townships, avec lots de 120 acres chacun. Des hommes sont aussi envoyés pour faire les défrichements. Comment seront donnés les baux. Les loyalistes accompagnant Collins seront approvisionnés de vivres et pourvus d'outils. 38

10 septembre, Québec. Mathews au même. A reçu son rapport sur l'avancement des travaux; satisfaction qu'a Son Excellence de voir que le poste pourra recevoir la garnison de l'île Carleton, si celle-ci est évacuée. Gens envoyés pour faire l'arpentage, construire des moulins, etc. Il peut acquiescer à la demande de Mlle Molly. Ne pas enlever de l'île Carleton les casernes, etc., dont le droit de propriété est certainement sujet à contestation. 40

11 septembre, Québec. Haldimand à Collins. Instructions sur les préparatifs à faire pour l'établissement des loyalistes à Cataraqoui et dans ses alentours. 42

15 septembre, Québec. Le même à Ross. Esquisse de la pointe Henry, etc., reçue. Approuve le changement d'emplacement de la ville pour celui de la pointe Henry, sujet aux modifications qu'on pourra juger à propos. Terrain à conserver pour fortifications. Le lieutenant French, du corps de Jessup, partira avec un parti de loyalistes pour explorer la rivière des Outaouais (*voir* B. vol. 169); il sera pourvu de tout ce qui sera nécessaire; un parti de Sauvages sera aussi envoyé avec quelque personne intelligente pour tenir un journal des distances, etc. A en juger par les avis de sir John Johnson, il y a lieu de s'attendre que les Mohawks et d'autres tribus, qui désirent avoir les loyalistes dans leur voisinage, s'établiront près de la baie de Kintie (Quinté). Afin de dissiper les inquiétudes des Mississaugas, qui réclament la partie nord du lac Ontario, sir John Johnson traitera avec eux pour l'acquisition des terrains nécessaires. 46

15 septembre, Québec. Mathews à Ross. Son Excellence est satisfaite des rapports favorables qu'on a faits sur le sol des environs de Cataraqoui, et de l'avancement des travaux. Renouveler l'assurance qu'on n'a jamais eu l'intention de retenir les loyalistes dans le service, mais qu'au contraire, on se donne actuellement beaucoup de peine pour les établir. Des secours leur seront donnés pour amener leurs familles quand sera signé le traité de paix définitif, mais comme il n'est permis à aucun Américain d'entrer dans le pays jusqu'alors, il paraîtrait étrange d'envoyer des gens de cette province aux Etats-Unis avant cette époque. L'emplacement des magasins est laissé à la décision de Ross. 49

16 septembre, Québec. Haldimand à Collins. Qu'en conséquence des lettres de Ross, la situation de la ville doit être changée. 51

2 octobre, Cataraqoui. Ross à Mathews. Arrivée de Collins avec Sherwood; il fera tout son possible pour expédier leur affaire. Il a été occupé à tracer des

1783.

sentiers et des avenues aux environs des forts. Craint que les Sauvages fassent des difficultés pour aller à l'expédition. N'a pas eu de rhum à leur donner. Les soldats seront dans les casernes dans quelques jours, et le commissaire a reçu instruction d'envoyer des vivres. 52

2 octobre, Cataraqoui. Collins à Haldimand. Se conformera aux ordres relatifs au changement d'emplacement du township. A eu du très mauvais temps depuis son départ de Québec; lui et Sherwood sont arrivés hier. Par le conseil de Ross, va rester quelques jours, les terres pour les townships n'étant pas encore achetées des Sauvages; en attendant, arpentera la partie en face du lac. 54

9 octobre, Cataraqoui. Ross au même. Sur le rapport favorable fait par Collins et Sherwood des terres en amont du lac, Collins est parti pour arpenter le township. M. Cotté est employé à faire des esquisses et des profils de la pointe Henry. Les Sauvages assemblés à l'île dans le but d'acheter le terrain. L'officier des Sauvages aurait dû être placé ici (à Cataraqoui) au lieu de l'être sur l'île. 56

13 octobre, Québec. Mathews à Ross. Son Excellence est convaincue qu'il sera employé tous les moyens possibles pour faciliter l'accord avec les Sauvages au sujet du terrain, car la saison est si avancée qu'elle nécessitera tous les efforts de M. Collins. Un approvisionnement de rhum envoyé de l'île Carleton. Son Excellence est contente que les soldats soient à l'abri. 58

13 octobre, Québec. Le même à Collins. Son Excellence est satisfaite de l'ajournement convenu entre lui et le major Ross quant à l'arpentage des terres. Le mauvais temps doit avoir retardé ses opérations, mais il espère, d'après les apparences actuelles, que l'affaire sera bientôt terminée. 60

15 octobre, Cataraqoui. Ross à Mathews. Arrivée du lieutenant French, qui part pour Québec afin de faire son rapport. Le parti envoyé à sa rencontre l'a manqué, de sorte qu'il peut être fait de nouvelles découvertes. Terres achetées des Mississaugas, mais aucune mention ne leur a été faite des Six-Nations s'établissant sur le lac, de peur qu'ils refussassent de traiter. Surprise de Joseph Brant qu'il ne soit pas encore construit de maison pour Mlle Molly. 62

22 octobre, Cataraqoui. W. Tinling, lieutenant du 29e régiment. Etat des travaux et des bâtiments tels qu'ils sont actuellement. 63

22 octobre, Cataraqoui. Le même à Ross. Liste des divers outils en magasin appartenant au département du génie. 65

3 novembre, Cataraqoui. Collins à Haldimand. Mauvais temps; toutes les terres basses sur les petites rivières sont inondées. Il n'y a qu'un township d'arpenté; le plan et l'arpentage de ce township envoyés ainsi que le plan de la pointe Henry, arpentée par M. Cotté. Ce dernier, avec Sherwood et lui, partent pour tracer un second township, à quelques milles au-dessus du premier; le sol entre ces deux townships est pierreux, et impropre à tout établissement. Le township tracé est du côté ouest de la rivière Cataraqoui, le sol à l'est étant, d'après le rapport de Sherwood, pierrieux et stérile. Sherwood et ses officiers ont été continuellement occupés à explorer de ce côté-ci du lac; rapport envoyé. Holland a été malade; on l'attend dans quelques jours. Le mauvais temps va retarder les opérations. 67

3 novembre, Cataraqoui. Ross à Mathews. Les terres ont été achetées des Mississaugas, et cette acquisition a été facilitée grandement par Mynass, un vieux chef, qui s'attend à une récompense. L'acquisition s'étend à environ 45 milles en amont du lac. Le sol exploré par des officiers de la garnison est bon, à ce qu'ils disent. Le rhum envoyé sera distribué avec économie. Les Sauvages en sont pas mal guéris. Le parti qui

1783. a manqué French est revenu après avoir parcouru une distance de près de 60 milles au nord. Le sol est meilleur que celui dont French a fait rapport sur les bords de la rivière Gananencui (Gananoque), qu'il a décrit comme étant très stérile. Le mauvais temps retarde les travaux et a empêché l'achèvement de la scierie. Il n'a pas écrit pour faire venir Brass, car il y a en abondance des hommes à l'ouvrage. Page 70

3 novembre, Cataraqoui. R. Hamilton. Obligation consentie par lui à l'effet de ne pas considérer la maison bâtie par lui comme propriété privée, mais sujette à être démolie si cette démolition est requise pour le service du roi, ou à être confisquée en cas de mauvaise conduite. 73

Obligations semblables de la part de John Howell, John Howard, Peter Clark et A. Church. 74 à 77

3 novembre, Cataraqoui. Ross à Haldimand. Avec plans et coupes des bâtiments et de l'état des travaux. Les bâtiments de l'île Carleton ne valent pas la peine d'être enlevés. Demande des ordres relativement à d'autres bâtiments. Observations sur la pointe Henry. On peut rendre le havre commode en y construisant une jetée. De la belle pierre et du bois de construction en grande abondance. 78

4 novembre, Cataraqoui. Collins à Mathews. Envoie le rapport de M. Cotté sur la pointe Henry. 80

5 novembre, Québec. Mathews à Ross. Son Excellence approuve ce qu'il a fait pour le tracé des townships, et ses représentations à sir John Johnson que l'officier des Sauvages devrait être à Cataraqoui au lieu d'être à l'île Carleton. Son Excellence est enchantée du rapport de French, et de la perspective que ses vues ayant pour objet un établissement avantageux pour les loyalistes seront réalisées. 81

13 novembre, Québec. Le même à Collins. Que la description tracée par Cotté de la pointe Henry a été reçue. Que Son Excellence a été obligée de lui refuser la concession de terrain demandée pour une scierie, etc. 83

13 novembre, Québec. Haldimand à Ross. Les rapports, qui sont satisfaisants, promettent tout le succès possible dans la formation d'un établissement étendu et avantageux aux environs de Cataraqoui. Son dessein de faire construire des bâtiments permanents ; pierre, bois de construction, etc., à préparer. L'intention n'est pas de transporter les bâtiments de l'île Carleton. Il (Ross) doit fixer un endroit convenable pour le département de la marine, assez réservé pour qu'il puisse être entouré de pieux. Le quai peut être construit et les matériaux peuvent être préparés pour le moulin à farine et la scierie. Bâtir une maison pour Joseph Brant, près, mais distincte de celle de sa sœur (Mlle Molly). Il se propose de donner à Ross au printemps toute l'aide possible, pour que les travaux puissent marcher avec vigueur. 84

17 novembre, Cataraqoui. Ross à Mathews. Collins ayant fini ses opérations pour la saison, descend pour faire son rapport. Son assiduité et sa constante application. 86

18 novembre, Québec. Mathews à Ross. Que les obligations consenties par ceux à qui il a été permis de bâtir des maisons sont satisfaisantes. Mynass, pour avoir facilité l'achat des terrains, recevra une gratification extraordinaire. Son Excellence est contente de la modération montrée par les Mississaugas. 87

1er décembre, Détroit. Feuille de situation de la garnison de Détroit, signée par le lieutenant-colonel DePeyster. 88

3 décembre, Cataraqoui. Ross à Mathews. Il exécutera les ordres de Son Excellence relativement aux préparatifs à faire. Ne sait pas si les vues de Son Excellence ont pour objet ce havre ou l'anse Haldimand ; il pense que c'est cette dernière, mais voudrait en être certain. Le *Caldwell*

1783.

ayant échoué au rivage à Oswégo, il a relevé la garnison au moyen de bateaux. Le lieutenant Holland hivernera à Cataraqoui par ordre de son père. Il a trop peu d'occupation. Page 89

3 décembre, Cataraqoui. Ross à Mathews. Au sujet de Simpson, contre lequel il a été présenté un mémoire. Sa mauvaise réputation ; ne l'enverra pas en bas avant d'avoir reçu des ordres. Le soin à prendre pour que de pareilles gens ne soient pas incorporées avec les loyalistes. 91

Décembre (?) Mémoire pour le renvoi d'Alexander Simpson, enrôlé comme loyaliste, mais qui était un rebelle dans la dernière guerre. (Pour la date, 1783, *voir* page 91.) 165

4 décembre, Cataraqoui. Liste des loyalistes à Cataraqoui et dans ses dépendances avec les provisions qu'ils reçoivent. La listes comprend les hommes, les femmes et les enfants. 92

1784.

24 janvier, Cataraqoui. Situation de la garnison de Cataraqoui. Signée par John Ross, major. 96

17 février, Cataraqoui. Ross à Mathews. Les travaux s'exécutent aussi bien que possible. La rigueur de la température a retardé jusqu'à un certain point les opérations, mais maintenant l'ouvrage va marcher plus rapidement. Une scierie sera prête et les préparatifs seront faits pour une autre avant que les colons puissent arriver ; un moulin à farine est prêt à être érigé quand le temps le permettra. L'approvisionnement d'outils dont les loyalistes ont besoin. On a grand besoin de maçons pour les bâtiments permanents. Brant est content que la construction des maisons destinées à lui et à Mlle Molly avance. M. Cotté arpente la grande île vis-à-vis. Il (Ross) se propose d'aller avec Cotté pour préparer un nouveau township. 98

18 février, Cataraqoui. Le même au même. Le lieutenant Clinch, des *rangers*, nommé au second bataillon de sir John Johnson, préfère son ancienne commission. Il (Ross) recommande W. Crawford pour le grade d'enseigne. Désire savoir quelle sera l'allocation pour le service de recrutement, dans lequel il a été employé depuis 1780. 100

7 mai, Cataraqoui. Le même au même. Ordres reçus et publiés. Transmet la liste des noms des officiers et soldats qui préfèrent s'établir à Cataraqoui. Ils commencent à s'affliger de n'avoir pas eu d'occasion de voir les terres, et de l'idée qu'avant qu'il soit fait un arpentage, l'été sera trop avancé pour leur permettre de cultiver. Le rappel d'une partie du détachement d'Oswégo ; ceux qui restent sont sous les ordres d'un subalterne, mais demande si, vu la quantité de munitions, etc., qu'il y a au poste, il n'y enverra pas un capitaine, auquel cas le capitaine Churchill est prêt à remplir ce service. Par crainte de désertions, propose qu'une compagnie d'environ 40 hommes compose la garnison. 102

14 juin, Cataraqoui. Le même à Haldimand. Le 2e bataillon du régiment du roi le Royal, de New-York, sera licencié en conformité des ordres. Un détachement du 34e sera envoyé à l'île Carleton pour recevoir les approvisionnements. Les hommes du 84e recevront tout l'encouragement possible pour s'établir à Cataraqoui, mais peu paraissent disposés à le faire. Souhaite que sir John Johnson et Holland arrivent, car les hommes sont sujets à changer d'opinion depuis qu'ils ont appris que les loyalistes ne sont pas aussi violemment persécutés par les Américains qu'ils l'étaient autrefois. Collins est ici, attendant des instructions. Transmet une esquisse du quai et un état des travaux faits. Il aurait pu se faire plus d'ouvrage si les ouvriers s'étaient forcés. La scierie est bonne, mais coûteuse, et plus longue à construire que Brass ne le pensait nécessaire. A envoyé chercher Brass pour l'érection des autres moulins ; sa méthode expéditive sera

1784. une économie en même temps qu'elle est avantageuse au nouvel établissement. Demande des règlements au sujet des scieries. Page 104

14 juin, Cataraqoui. Ross à Mathews. Espère que les colons viendront à temps pour cultiver des navets et préparer le sol pour le blé. Le capitaine John, avec ses Mohawks, cherche à détruire le système d'économie; il demande avec instance non seulement pour ses Mohawks, mais aussi pour les Mississaugas. Le capitaine Churchill ayant obtenu un certificat de mauvaise santé, le subalterne devra continuer de commander à Oswégo. Demande des instructions sur la question d'amener du bétail par Oswégo. Il craint les désertions à ce poste-là. 107

14 juin, Cataraqoui. Relevé des travaux achevés et rendus disponibles durant l'hiver. 109

30 juin, Cataraqoui. Ross à Haldimand. A licencié son régiment le jour indiqué. Est heureux s'il a exécuté les ordres de Son Excellence, et flatté de la confiance qu'elle lui témoigne. Demande la permission de se rendre en Angleterre pour ses affaires privées. Est sensible à l'intention bienveillante qui lui a dû sa nomination au commandement d'un corps provincial, mais le prie de considérer qu'il est peut-être le seul officier anglais qui n'ait recueilli aucun avantage solide dans les rangs de l'armée. 110

5 juillet, Catoraqoui. Le même à Mathews. L'emploi du papier-monnaie par les traficants. Demande qu'il soit envoyé du numéraire pour payer les ouvriers. 112

5 juillet, Cataraqoui. Le même à Haldimand. Sir John Johnson part pour le Canada. Les Sauvages vont lentement; les loyalistes arrivent, mais aucun d'eux n'est encore établi sur son lot. A demandé un congé pour aller en Angleterre, mais si l'on a besoin de lui ici, laissera volontiers de côté ses affaires privées. 113

7 juillet, Cataraqoui. Le même à Mathews. A communiqué les ordres relatifs aux colons. La réduction de la ration, sans qu'il existe d'autres ressources, fait naître un désespoir général. Ils ne sont pas encore sur leurs terres; n'ont pas de grains de semence et beaucoup ont à peine une couverture pour l'hiver. Il n'est pas arrivé la moitié assez de haches et de houes; on dit que le capitaine Sherwood en a gardé plus que sa part à Oswégatchie. Contestations parmi les loyalistes, sur lesquelles il ne peut rendre de décision. "C'est une singulière collection que celle des gens ici." Holland (très jeune homme) réclame le commandement des ingénieurs après le départ du lieutenant Tinling. Va-t-il continuer d'être tenu responsable des comptes? Brass est venu ici, mais est retourné pour aller chercher sa famille à Niagara. A son retour, il hâtera l'achèvement de la scierie. 114

— juillet Cataraqoui. Le même au même. (Pas de date; reçue le 13 juillet.) Qu'il a relâché Allen, à cause de la difficulté de trouver une garde, eu égard au petit nombre d'hommes. Espère qu'il sera bientôt mis en liberté. 116

2 septembre, Cataraqoui. Le même au même. Rapport sur les avantages que retirera le gouvernement de la scierie déjà construite, vu qu'elle ne sera probablement pas employée par les colons quand celle à leur portée sera prête. La scierie actuelle peut approvisionner les établissements d'en bas, mais il est difficile de faire transporter les planches à la baie de Quinté. 117

2 septembre, Cataraqoui. Joseph Allen à Ross. Offre pour la scierie à Cataraqoui. Le gouvernement devra fournir les scies, les limes et autres outils pour mettre la scierie en opération, et aussi tous les ouvrages en fer qu'il faudra pour la réparer. "Je, Joseph Allen, m'engage à faire fonc-

1784. tionner la scierie plus haut mentionnée, à la tenir en bon ordre, et à l'exploiter au prix de sept chelins le mille pieds, et à avoir des rations d'ouvriers pour quatre hommes." Page 120

10 septembre, Cataraqoui. Ross à Haldimand. Au sujet de contestations, mais dont il n'est donné aucun détail. Tout ce qui concerne les colons sera réglé par le pouvoir civil. La localité est infestée d'audacieux pillards, mais les coupables n'ont pas encore été découverts. Les colons n'ont pas encore tous reçu leurs houes; on leur dit d'attendre le blé de semence. Il espère qu'avant l'hiver, si M. Collins est bien secondé dans ses arpentages, chaque personne pourra savoir où est son lot, mais cela est plus éloigné qu'il ne l'avait d'abord imaginé. 121

10 septembre, Cataraqoui. Relevé des présents pour les Sauvages, emmagasinés au poste, et noms des personnes employées à cet endroit dans le département des Sauvages. 124

10 septembre, Cataraqoui. Liste des ouvriers, etc., employés dans le département de l'ingénieur du poste. 126

10 septembre, Baie de Canty (Quinté). Relevé du matériel du génie à la scierie de cette localité. 130

10 septembre, Cataraqoui. Relevé du matériel du génie à ce poste. 130

11 septembre, Cataraqoui. Ross à Mathews. Accuse réception de sa lettre après l'arrivée de Holland, dont il transmet la version sur ce qui s'est passé. Il espère que des exemples de ce genre apprendront aux étourdis à observer une autre conduite envers ceux qu'ils doivent respecter. 134

11 septembre, Cataraqoui. Le même au major Scott. Envoie des états et explique pourquoi il n'en envoie pas d'autres. 135

11 septembre, Cataraqoui. Le même au même. Envoie des états d'Oswégo et d'Oswégatchie. Magasins prêts pour le matériel d'artillerie. 136

12 septembre, Cataraqoui. Etat du matériel d'artillerie, avec les noms des personnes qui en sont chargées à ce poste. 137

28 septembre, Cataraqoui. George Rolland à Ross. Expose ses raisons pour ne pas aller dans sa famille après avoir obtenu un congé de Son Excellence. 139

29 septembre, Cataraqoui. Relevé des travaux commencés et achevés à ce poste en août et septembre. 142

Ross à Haldimand. Envoie son rapport sur l'état des magasins. Le mauvais temps a retardé les travaux de construction de la scierie à la baie de Quinté. La situation avantageuse de cette scierie et la facilité d'y avoir des billots. Le capitaine Barnes donnera des renseignements au sujet des colons. 143

6 octobre, Cataraqoui. Le même à Mathews. Explique la nature de ses affaires privées, qui l'avaient induit à demander un congé. 145

10 octobre, Cataraqoui. Le même au même. Avec demande de son allocation de la solde de commandement, etc. 148

10 octobre, Cataraqoui. Le même à Haldimand. Collins part pour Québec; ses efforts ont donné satisfaction. Quelques-uns des colons ne sont pas encore établis sur leurs terres. Renvoie à son rapport et à ceux de Delancey et de Barnes sur la situation de l'établissement. 149

12 octobre, Cataraqoui. Le même à Mathews. Arrivée du blé de semence. Est sans instructions quant à en acheter pour ceux qui ne le peuvent pas; agira pour le mieux. 152

1785. 21 novembre, Cataraqoui. Déposition de John Ferguson, Hector McLean et Archibald Grant, pour la date à laquelle l'enseigne Davies abandonnera le commandement d'Oswégatchie. 150-151

1786. 20 mai, Horse Guards. Sir Charles Gould au lieutenant-gouverneur Hope. Avec des observations sur le jugement du conseil de guerre au sujet du lieutenant Tinling, et avec un extrait de la lettre du capitaine Forbes, du

1786. 34e, (p. 157) sur lequel l'accusation contre Tinling était partiellement fondée. Page 155

11 août, Québec. Le major Skene à Ross. Que par ordre du général de brigade Hope, il doit se considérer comme étant en arrestation pour subir son procès devant un conseil de guerre, sur des accusations portées par Tinling. 157

11 août, Québec. Ross à Hope. Désire avoir les accusations spécifiques pour lui permettre de venger son honneur devant un conseil de guerre. 160

14 août, Québec. Hope à Ross. Que Tinling a retiré sa première accusation et que les arrêts sont maintenant levés, et qu'il (Ross) doit revenir pour prendre le commandement du 34e régiment. 161

16 août, Québec. Ross à Hope. Accuse réception de la levée des arrêts, avec des observations sur la ligne de conduite adoptée par Tinling. 163

18 août, Québec. Le même à Haldimand. Le lieutenant Tinling n'a pas subi son procès sur les accusations portées contre lui, étant à demi-solde. L'insuccès de l'attaque dirigée contre lui (Ross) lui permet à présent de réclamer l'intervention offerte de sa part devant un tribunal de la justice militaire. 153

Pas de date. Plan (apparemment) du havre de Cataraqoui. 167

LETTRES DES OFFICIERS COMMANDANT A L'ILE CARLETON.—1778-1784.

B. 127. B. M., 21,787.

1778.

28 août, Ile aux Chevreuils. Le capitaine Thomas Aubrey à Haldimand. Lui représente l'insuffisance de la ration de farine pour les hommes sur l'île. A cause des durs travaux qu'ils ont à faire, demande une demi-livre de plus par jour pour chaque homme. Les soldats mariés ne peuvent acheter des provisions sur l'île. Demande qu'il leur soit accordé deux rations. Page 1

2 septembre, Ile Carleton. Le même au même. Il sera donné toute l'aide possible à Glennie pour les travaux. Le nombre requis de canons sera pris des vaisseaux à leur dernier voyage. Envoie un état du nombre de prisonniers gardés par les Sauvages pour le montrer aux autres. Les rebelles fortifient considérablement le fort Stanwix. Cinq mille hommes mandés pour marcher contre Butler. Le 8e régiment (du roi) mettra à la voile demain pour se rendre à Niagara, sauf un détachement laissé pour garder les approvisionnements à l'extrémité inférieure de l'île, et un autre campé avec le reste des troupes là où le fort sera bâti. 2

7 septembre, Ile Carleton. Le même au même. Envoie une valise avec des papiers importants et cinq prisonniers à Montréal. 4

8 septembre, Ile Carleton. Le même au même. La compagnie d'infanterie légère du régiment du roi s'embarquera pour Niagara, en conformité des ordres. Avancement des travaux de défense. 5

30 septembre, Ile Carleton. Le lieutenant James Glennie au même. Avancement des travaux de défense sur l'île. 6

13 novembre, Ile Carleton. Conseil de guerre pour juger Robert Shuter, contre-maître des ouvriers. 8

17 novembre, Ile Carleton. Aubrey à Haldimand. Qu'il a envoyé deux officiers et vingt hommes du 47e régiment à Niagara. Au sujet de French et d'autres traficants. A demandé au colonel Butler un charpentier de navires pour surveiller l'abattage du bois propre à la construction des navires dont on a besoin. Il a reçu et planté vingt pommiers. 12

1778.
6 décembre, Ile Carleton. Le lieutenant Thomas Bunbury à Haldimand. Se plaint des mauvais traitements qu'il a reçus du capitaine Aubrey. Page 14

6 décembre, Ile Carleton. Aubrey au même. Qu'il a été obligé de mettre Bunbury aux arrêts pour cause de désobéissance aux ordres. Arrivée des Sauvages avec des ceintures, venant d'Onondago, qu'on s'attendait à être attaqué par les rebelles du fort Stanwix. 16

6 décembre, Ile Carleton. Le même au même. Arrivée des Sauvages avec la nouvelle d'une attaque présumée des rebelles sur Onondago. Ne peut comprendre, en l'absence d'interprète, si 300 ou 1,000 hommes marchent sur l'île. Les Sauvages ont traversé pour aller trouver leurs familles, et il vente trop fort pour aller à Montréal. Par le *Caldwell*, Bolton donne avis que les rebelles se proposent d'attaquer l'île dans l'hiver et Niagara au printemps. Avancement des travaux de défense. 18

1779.
29 janvier, Ile Carleton. Aubrey. Ordre portant que ni partis ni personnes n'iront à l'une ou l'autre des rives opposées sans permission. 20

17 février, Ile Carleton. Le même à Haldimand. Transmet un ordre pour des clous, donnés à Glennie. Reynold (des *Royal Yorkers*), revenu d'une expédition d'éclaireurs à Oswégo, rapporte qu'il n'y a pas de rebelles à cet endroit. Attaque de scorbut dans la garnison de l'île. Le chirurgien a ordonné une roquille de rhum mêlé d'eau pour chaque homme tous les jours. Demande s'il peut être acheté du rhum à cet effet. 21

25 février, Ile Carleton. Bunbury au même. Avec plaintes de nouveaux mauvais traitements de la part d'Aubrey. 23

5 avril, Ile Carleton. Aubrey au même. Envoie un message des Cinq-Nations, disant qu'un corps considérable de rebelles était parti d'Albany pour occuper Oswégo, et que la moitié des Onondagos se proposait de le joindre. 25

18 avril, Ile Carleton Mémoire des officiers demandant l'indemnité de logement, attendu qu'ils ont dû demeurer tout l'hiver dans des cabanes bâties à leurs propres frais. 26

19 avril, Ile Carleton. Aubrey à Haldimand. Transmet le mémoire des officiers. 27

1er mai, Ile Carleton. Le même au même. Arrivée d'un parti d'éclaireurs avec un prisonnier, qui dit qu'il y a environ 350 rebelles au fort Stanwix et qu'un régiment y est attendu d'Albany. Onondago brûlé par les rebelles. Il n'y en a pas à Oswégo et on ne s'attend pas à ce qu'ils aillent s'y poster. 28

3 mai, A bord du *Caldwell*. Le lieutenant Baker à Aubrey. Rapport sur l'exploration de la rivière et de l'embouchure de l'Irondequet. Elle n'est navigable que pour les bateaux. La rivière est à environ 45 milles à l'ouest par le sud d'Oswégo et à environ 70 milles à l'ouest sud-ouest de l'île Carleton. 30

10 mai, Ile Carleton. Walter Butler à Haldimand. Ne peut donner de détails sur l'ennemi à Tuscarawas. Un prisonnier venant du fort Stanwix dit qu'il n'y a que 300 hommes; qu'un corps de l'ennemi a descendu l'Onéida en bateaux, et s'est rendu à l'établissement d'Onondago, où il a fait environ 30 prisonniers, femmes et enfants, et parmi ces derniers l'enfant de Joseph Brant. L'effet de cette nouvelle sur les Sauvages est douteux, au point de vue de la résistance à opposer à la marche sur Oswégo. Les chefs canadiens sont ici en route pour Niagara. Killbuck, chef parmi les Shawanese et les Delawares, a joint les rebelles au fort Pitt; il peut faire bien du mal, mais les ceintures des Cinq-Nations peuvent le ramener ainsi que d'autres. L'ennemi n'a pas été à Oswégo et le prisonnier dit qu'il n'a pas été question pour les rebelles d'y aller. Le lieutenant Hare commande un parti d'éclaireurs qui est allé à Oswégo. 32

1779.

10 mai, Ile Carleton. Mémoire relatif à trois prisonniers amenés par le *Haldimand* à l'île Carleton. 34

12 mai, Ile Carleton. Aubrey. Accusation contre le lieutenant Glennie, pour laquelle il a été mis aux arrêts. 36

12 mai. Ile Carleton. Le même à Haldimand. Partira, au premier vent favorable pour Niagara avec les officiers et soldats du 47e. Les éclaireurs rapportent qu'il n'y avait pas de rebelles à Oswégo. Va envoyer les invalides du 47e à Montréal. M. McGill, chirurgien, a été très attentif au traitement des malades. Glennie mis aux arrêts. 37

14 mai, Ile Carleton. Le capitaine Geo. McDougall au même. Est arrivé le 9. Aubrey, avec le détachement du 47e, s'est embarqué pour Niagara. Transmet un état de la garnison, qui ne compte qu'un bien petit nombre de soldats pour faire le service. 39

Etat de la garnison inclus dans la lettre qui précède. 40

16 mai, Ile Carleton. Le même à Haldimand. Retour d'un parti d'éclaireurs avec six chevelures ; deux prisonniers durent être tués pour permettre aux éclaireurs d'échapper aux poursuites de l'ennemi. Les Onéidas disent qu'il y a 7,000 rebelles au fort Stanwix, dont 500 sont Français ou Canadiens. A cause de pistes fraîches près de l'île, ordre est donné aux ouvriers de rentrer le soir, et la garde a été avertie d'être sur le qui-vive. Un caporal et deux hommes, la garde de nuit relevée, ne sont pas de retour. Craint qu'il aient été pris. Un parti de Sauvages envoyé sur leurs traces. On a besoin de rhum. Aussitôt qu'une chaloupe canonnière sera prête, elle sera envoyée à l'extrémité inférieure de l'île à la place de la petite garde. 41

20 mai, Niagara. Glennie au même. Commente les accusations portées contre lui par Aubrey, et explique la seule raison qu'il puisse imaginer pour être accusé d'avoir fait un faux état de situation. Il demande qu'il lui soit permis de descendre au Canada. 43

26 mai, Ile Carleton. McDougall au même. Exécutera ses ordres, qui sont clairs. Demande des ordres au sujet des Sauvages, qui sont incommodes, et se plaignent qu'ils ne reçoivent pas autant qu'à Oswégatchie. Soupçonne la désertion de la garde qui manque ; le parti envoyé sur ses traces n'est pas revenu. Hawton, Johnston et Lamothe sont allés au fort Stanwix avec 140 Sauvages ; ont été joints par neuf Mishesagas (Mississaugas) ; a été obligé d'approvisionner les premiers et d'équiper les seconds. La chaloupe canonnière est maintenant employée à l'extrémité sud-est de l'île, ce qui empêche les surprises et permet de réduire la garde. Il tient toute la garnison occupée, mais elle est peu nombreuse ; il souhaite que la compagnie soit au complet, parce qu'il y a beaucoup à faire. Une partie de la langue de terre donnée au département de la marine pour faire un jardin, est occupée, cette année, par les soldats, mais elle sera transférée toute entière l'an prochain. 40

— mai Ile Carleton. Grant F. McMullan. Reconnaissant que la maison qu'on lui a permis de bâtir et le terrain qui l'entoure appartiennent au roi, et qu'ils seront abandonnés quand demande sera faite à cet effet. 49

2 juin, Ile Carleton. McDougall à Haldimand. A pris toutes les précautions contre les surprises. Les travaux supplémentaires de défense et sa vigilance continuelle. Maintenant tout va bien. Demande que la compagnie française des *Highland Emigrants* lui soit envoyée, vu que les hommes qui la composent sont de bons bûcherons et de bons travailleurs. Les *Royal Yorkers* deviennent plus forts et il se fait plus d'ouvrage. Arrivée de Glennie en route pour Montréal. L'emploiera jusqu'à ce qu'arrive l'ingénieur, malgré sa mise en arrestation. Aucun des partis d'éclaireurs n'est revenu du fort Stanwix. 50

1779.

3 juin, Ile Carleton. McDougall à Haldimand. Qu'il a été obligé de distribuer du rhum aux charpentiers de navires et aux matelots sur la demande de Schank. Le parti d'éclaireurs est revenu du fort Stanwix, la plupart d'entre eux venant de Boston ; ils ont environ 300 chaloupes canonnières, et il en vient d'autres de Schenectady, pour une expédition, mais il ne sait pas pour quel endooit. Le prisonnier est envoyé à Montréal. Page 53

10 juin, Montréal. Le major Nairne au même. Le détachement des *Royal Emigrants* est prêt à partir pour l'île Carleton sous le commandement du capitaine Malcolm Fraser, du lieutenant Ronald Macdonnell et de Neil McLean. Désire que Fraser soit relevé, parce qu'il est payeur et devrait être à Montréal. 55

12 juin, Ile Carleton. McDougall au même. Il a, avec le capitaine Schank, échangé la canonnière pour un bâtiment à rames, afin de faire bonne garde, la chaloupe canonnière devant être employée comme escorte pour des provisions venant d'Oswégatchie. Les soins observés sur l'île, mais malgré tout des hommes ont été pris ; il blâme les Sauvages comme étant cause de cela en grande partie, et menace de tenir leurs chefs responsables. Un parti d'éclaireurs envoyé pour essayer d'intercepter le parti ennemi. Désire vivement que le supplément d'hommes envoyés soit composé de Canadiens, car ce sont de bons travailleurs et il y a beaucoup à faire. A besoin de poudre. Etat du matériel d'artillerie. 56 60

Suit l'état.

23 juin, Fort Haldimand. Le même au même. Accuse réception de lettres. Il sera pris soin des approvisionnements pour les postes d'en haut ; bâtiments chargés, attendant un vent favorable. Les travaux de défense ; les hommes ont bien et gaiement travaillé, encouragés par leurs officiers, Bolton ayant écrit qu'on pouvait s'attendre à une attaque. Nairne n'est pas encore arrivé. A grande espérance dans le succès des partis d'éclaireurs. A employé un nouvel interprète, l'autre était mauvais et d'une mauvaise conduite. Fraser a tenu deux conseils avec les Sauvages. Distribution de rhum. Enverra un autre parti d'éclaireurs dans deux ou trois jours avec un officier et son propre neveu, qui parle la langue et connaît ce genre d'opérations. Craint que Son Excellence soit désappointée si Elle s'attend que le navire sera construit cette année. LaForce, s'il avait la conduite de cette entreprise, pourrait peut-être donner un peu plus d'activité aux travaux. 62

2 juillet, Ile Carleton. Nairne au même. Son heureuse arrivée avec le détachement et les bateaux chargés, après avoir été retenu au lac Saint-François par des vents contraires. Des munitions et de l'argent en destination de Niagara seront expédiés à la première occasion. Il a été fait beaucoup d'ouvrage et on a employé toutes les précautions. 66

6 juillet, Ile Carleton. Manque d'un interprète Sauvage.

7 juillet, Ile Carleton. Relevé des canons en fer apportés d'Oswégatchie à l'île Carleton. 68

Nairne à Haldimand. Transmet le relevé des canons. Tous ont été apportés d'Oswégatchie et du fort William Augustus, excepté ceux qui sont hors de service. Demande des instructions sur la manière d'en disposer. Désire avoir le capitaine Fraser ou quelque autre officier des Sauvages pour contrôler ces derniers. A envoyé un autre parti d'éclaireurs, devant se diviser, une partie pour aller au fort Stanwix, l'autre à la Mohawk. Est content d'apprendre que Lamothe sera envoyé pour contrôler les Sauvages. 69

1er août, Ile Carleton. Le même au même. Envoie l'état de la garnison ; la maladie y règne, et manque de légumes, de viande fraîche, etc. Demande du

1779. vinaigre, de la mélasse, etc. Deux partis peu nombreux d'éclaireurs sont revenus sans apporter de nouvelles. Difficulté de fournir des partis pour protéger les hommes employés à avoir des matériaux; les travaux cependant sont assez avancés. L'armement, et comment il pourrait être perfectionné. Page 71

1er septembre Ile Carleton. Nairne à Haldimand. Rien d'extraordinaire durant le dernier mois; les travaux se continuent. Arrivée du capitaine Harris, du 34e, avec sa compagnie. Les bâtiments ont généralement fait de bonnes traversées à Niagara pendant cette saison, emportant les provisions au fur et à mesure qu'ils arrivaient. Parti considérable envoyé au village de Canajohary sur la Mohawk, sous le commandement de Petit David, chef Mohawk. Un autre parti d'éclaireurs est parti d'Oswégatchie pour Johnstown, sur la Mohawk, et comme il s'est écoulé 40 jours depuis son départ, on soupçonne qu'il lui est arrivé quelque accident. Il n'a pas pu empêcher une dépense considérable de vivres et de rhum pour les Sauvages. Que doit-il faire de cinq prisonniers envoyés de Niagara ? Il n'a pas de prison. 74

6 septembre, Niagara. Bolton à Nairne. Butler, dans une lettre reçue, dit qu'après plusieurs engagements avec les rebelles, il a été obligé de retraiter à Canadasego. Le chiffre des ennemis s'élève à quelques mille, avec du canon et des mortiers à la Coëhorn. Demande la compagnie d'infanterie légère du 34e, et plus d'hommes si on peut en disposer. Avait averti Haldimand du besoin de renforts. 76

8 septembre, Ile Carleton. Harris à Haldimand. Demande la permission d'acheter le grade vacant de major dans le régiment du colonel McLean. 77

8 septembre, Ile Carleton. Nairne à Haldimand. A envoyé la compagnie d'infanterie légère du 34e et 25 hommes du *Royal Emigrants*, comme le demande Bolton. 78

19 septembre, Ile Carleton. Le même au même. A envoyé les deux lettres pour Niagara sous les soins de Glennie. Un des plus grands bâtiments sera retenu pour l'arrivée et l'expédition des troupes. Les témoins demandés par Glennie ne peuvent s'absenter sans compromettre la sûreté du poste. Parle fortement en faveur de Glennie. 79

21 septembre, Ile Carleton. McDougall au même. Demande la liberté d'acheter le grade de major du régiment le *Royal Highland*; ses services; la somme est prête chez Phyn et Ellice, à Montréal. 81

26 septembre, Ile Carleton. Nairne au même. Avec copie des lettres de Bolton demandant des renforts; il a envoyé un second détachement. Arrivée du capitaine Forbes avec 100 hommes du 34e. Attend incessamment sir John Johnson avec le reste de ses soldats. Navires prêts. Les 100 chasseurs allemands et sir John Johnson sont arrivés depuis qu'il a écrit ce qui précède. 82

29 septembre, Ile Carleton. Alexander Fraser au même. Son arrivée avec les Sauvages de Saint-Régis; ceux du lac sont arrivés le même jour; pas de nouvelles des Caughnawagas. Discours violents de Tiohaguendé et d'un chef de Saint-Régis; tous deux ont été autrefois des rebelles. Leurs desseins suspects. Avis envoyé à Butler d'être aux aguets. Manque d'officiers de Sauvages. Suggère que les femmes et les enfants des Cinq-Nations soient amenés au Canada; ce sera une économie et une garantie que leurs parents ne se joindront pas aux rebelles 84

1er octobre, Ile Carleton. Nairne au même. Feuille de situation de l'état de la garnison. Le parti de *Royal Emigrants* et de *Yorkers* n'est pas encore de retour. Bolton les enverra certainement à la première occasion. Est peiné que McDougall ait reçu ordre de partir; son utilité; compte qu'il pourra lui être renvoyé. Départ de soldats et de Sauvages. Manque de matériel d'artillerie. 87

1779.
12 octobre, Ile Carleton. Nairne à Haldimand. Fait rapport de la petite quantité de munitions et de matériel d'artillerie, outre un déficit dans tous les articles du matériel d'artillerie 89

29 octobre, Ile Carleton. Fraser au même. Heureux retour des Sauvages envoyés au secours des Six-Nations. La conduite suspecte et insubordonnée des Iroquois du Canada. Il doit être pris des moyens de les faire obéir. Les Nipissingues, les Algonquins du lac et les Mississaugas se conduisent bien. Les Iroquois se comporteraient bien si ce n'était de leurs chefs qui ont épousé la cause des rebelles soit par corruption ou par principe. Les Mohawks, quoiqu'ils ne soient pas amis des rebelles, encouragent l'insubordination des Sauvages du Canada. Il faut ou qu'ils soient contraints de coopérer ou qu'ils soient traités en ennemis. La petite idée qu'il a des Sauvages, mais il ne doit pas, dans l'intérêt du service, encourir leur mauvais vouloir; ainsi, ces rapports ne doivent pas leur être communiqués. Comme les Sauvages du Canada et les Mississaugas n'hiverneront pas ici, il désire aller au Canada, où il sera plus utile, sans compter qu'il fera des efforts pour obtenir de l'avancement, car il est dégoûté d'être, après 25 années de service, commandé dans presque toutes les circonstances, par des enfants, des cantiniers ou des artisans. Le grade de major lui avait déjà été promis par Carleton, et Bourgoyne aussi lui avait fait la promesse qu'il obtiendrait ce grade pour lui, mais toutes ces promesses sont oubliées. Désire des instructions sur ce qu'il doit faire de certains de ses officiers. 91

1er novembre, Ile Carleton. Nairne au même. Sept des huit bateaux envoyés pour aider les hommes de sir John Johnson à venir d'Oswégo ici manquent; les mesures prises pour savoir le sort qu'ils ont éprouvé. 98

7 novembre, Ile Carleton. Alexander Fraser à Haldimand. La plus grande partie des Six-Nations déclare qu'elle ne bougera pas de Niagara, et beaucoup disent qu'ils vont retourner à leurs villages pour récolter le maïs qui n'a pas été entièrement dévasté et se soutenir durant l'hiver, de peur que l'abandon de leurs villages ne soit attribué par les rebelles à la peur. Ce changement s'est opéré depuis que Caldwell est revenu de Wyoming avec la nouvelle que les rebelles avaient abandonné Tioga, laissant en arrière les chevaux, le bétail, etc. Un convoi transportant de l'habillement au fort Pitt, sous le commandement de Rogers, a été intercepté par un parti d'éclaireurs sauvages, et presque tous les hommes ont été tués ou noyés, sauf le colonel Campbell, de la milice rebelle, et cinq soldats, qui ont été faits prisonniers. Un Sauvage, appelé le Nègre, de Saint-Régis, apporte des nouvelles aux rebelles; un autre, du même village, a porté une lettre à Schuyler. La plupart des Sauvages de ce village se sont très mal conduits dans la dernière expédition. Le mauvais effet de la distribution de l'habillement par le colonel (Guy) Johnson; les précautions de sir John Johnson. Les Sauvages du Canada sont retournés dans leurs villages; un parti d'éclaireurs des Six-Nations a été envoyé à la Mohawk, et les Mississaugas ont promis d'en fournir un autre avant d'aller à leur territoire de chasse d'hiver. 101

7 novembre, Ile Carleton. Nairne au même. Retour des bateaux manquant, après avoir tous été dispersés sur le lac. Le sloop *Mohawk* est parti pour Niagara avec des vivres. Demande la permission de quitter cette place et désire savoir combien de *Royal Emigrants* et de *Yorkers* doivent aller au Canada cet hiver. Le capitaine Harris est apte à exercer le commandement. Arrivée du matériel d'artillerie et de munitions. 104

14 novembre, Ile Carleton. Le même au même. Départ du capitaine Harris pour Montréal à la nouvelle de son avancement. Peut-être aurait-il dû attendre les

1779. instructions de Son Excellence. Arrivée d'Oswégo d'un homme manquant du régiment de sir John Johnson, qu'on supposait avoir été pris. Ses souffrances. Trois navires chargés depuis dix jours en destination de Niagara, mais retenus par des vents contraires. Daniel Sweney a consenti à entrer dans le service des lacs. Page 106

29 novembre, Ile Carleton. Alexander Fraser à Haldimand. A été investi du commandement du poste. Le changement dans la garnison, les Jagers hessois ont été envoyés par Bolton, parce qu'ils ne voulaient pas travailler aux fortifications, et ordre donné à l'effet qu'ils soient remplacés par deux compagnies du 34e. Ses difficultés à cause d'ordres contradictoires. Le capitaine comte Wittgenstein craint des conséquences fâcheuses si les Jagers ont ordre de revenir. Une seule compagnie sera envoyée à Bolton, les travaux ne permettent pas de disposer de plus d'hommes. Aura soin de ménager les provisions, et prendra des précautions pour la sûreté des effets destinés à l'avitaillement des vaisseaux, etc. 108

1er décembre, Ile Carleton. Le même au même. Envoie des états de situation de la garnison. Arrangement pour entretenir des communications au moyen des Sauvages durant l'hiver. Demande des ordres sur la manière dont les officiers de sir John Johnson doivent prendre rang. Contestation à ce sujet. C'est dommage que le transport des vivres soit arrêté, car le temps est aussi doux qu'en septembre. 110

13 décembre, Ile Carleton. Le même au même. Tentatives faites pour envoyer des partis d'éclaireurs vaines, à cause du temps doux. Les Sauvages rapportent que les rebelles se préparent à attaquer l'île sous le commandement du général Clinton ; croit que c'est impraticable, mais sera préparé ; s'occupe à présent de mettre en sûreté les flottes et les approvisionnements. Deux sous-officiers sûrs envoyés avec des dépêches ; craint de se fier aux Sauvages seuls. 112

1780. 19 février, Discours des Mohawks, des Onondagos, des Cayugas et des Delawares à Fraser. Ils n'ont jamais été plus fortement pour le roi, mais ils demandent que des soldats soient envoyés à leur secours. 114

24 février, Ile Carleton. Alexander Fraser à Haldimand. Qu'il a tiré une traite en faveur de Hugh McKay, pour du rhum destiné au département de la marine. 116

21 mars, Ile Carleton. Le même au même. L'épaisseur de la neige et la rigueur continuelle de la température ont empêché les partis d'éclaireurs de se rendre aux établissements. Des éclaireurs sont employés continuellement autour de la place pour en assurer sa sécurité. Les Sauvages ont fait gaiement la besogne, grâce à Tice et aux officiers des Sauvages, mais surtout à Molly Brant, qui a plus d'influence que tous les chefs ensemble ; elle est insatiable dans ses demandes pour sa famille, mais met un frein aux demandes des autres. Difficulté d'acheter de la venaison. Il en serait apporté en abondance, mais tant que DuMoulin trafiquera dans les bois et leur fournira du rhum, les Sauvages n'apporteront pas de viande ici. Bonne réputation de DuMoulin. Economie de £13 par semaine réalisée en employant un boulanger pour faire du pain pour les Sauvages. Les travaux de défense se continuent ; la gaieté des soldats du 34e et des *Royal Yorkers* en faisant ce service fatigant. Les civils et les marchands font une partie considérable du service de patrouille. Recommande qu'il soit accordé un supplément de solde au lieutenant Wingrove comme faisant fonction d'adjudant. Zèle constant du capitaine Andrews. Quoique la population du poste soit composée d'hommes de toutes les nations, de toutes les couleurs et de tous les états, il n'y a pas eu le moindre désaccord durant l'hiver. (Cette lettre, datée du 21 mars, porte à l'endos 21 février, reçue le 11 mars.) 117

1780.
20 avril, Ile Carleton. Fraser à Haldimand. A transmis des dépêches à Niagara. Est peiné de ne pas avoir son approbation pour avoir retenu une partie du 34e. Les raisons pour en avoir agi ainsi; Bolton satisfait; l'insuffisance des chasseurs et du corps de sir John Johnson pour faire le service requis si le 34e avait été envoyé. L'importance de son poste. Il n'est pas fait de service supplémentaire par les chasseurs. Le 34e et autant de vivres que possible seront envoyés à Niagara quand s'ouvrira la navigation. Les cultivateurs sont fort occupés. Le fossé autour du fort avance lentement. Le nouveau navire est presque prêt à être lancé et les autres sont réparés; le capitaine Andrews est infatigable. La garnison est passablement bien portante. Crawford est revenu d'une expédition d'éclaireurs près de Johnson avec 17 prisonniers. Les quelques Mississaugas qui étaient au nombre de ce parti se sont remarquablement bien conduits, et ont fait remise de leurs prisonniers. Les autres qui vont au Canada emmènent leurs prisonniers avec eux pour les vendre, disent-ils, trafic auquel on devrait mettre fin, car les rebelles useront de représailles. Demande la permission d'aller à Montréal pour y passer
20 avril, quelques jours. Page 122

Marchandises appartenant à Forsyth et Dyce, de Détroit, et qui sont actuellement à l'île Carleton. 126

Marchandises appartenant à Thomas Robinson, de Niagara, et qui sont à l'île Carleton. 127

Etat des approvisionnements d'Alexander Campbell à l'île Carleton. 128

Compte de marchandises diverses dans la possession de Robert
21 avril, Macaulay. 129

2 mai, Etat des marchandises sous la garde de Mary MacKay. 130

Ile Carleton. Alex. Fraser à Haldimand. Arrivée du capitaine McDonnell avec des dépêches de Montréal, mettant cinq jours à faire le voyage. Il (Fraser) essaiera de faire obéir les Sauvages aux désirs de Son Excellence. Le cas du commissaire Mackay. Espère que son successeur sera désintéressé, car une personne d'un caractère différent a bien des moyens de léser les Sauvages. Les ordres relatifs aux cabanes, etc., seront obéis. Il sera donné tous les encouragements possibles pour la culture des légumes. La vie oisive des chasseurs et leurs refus de boire de la bière d'épinette ont causé l'invasion du scorbut parmi eux. Propose qu'ils soient changés pour des soldats anglais ou provinciaux, vu qu'ils ne sont pas aussi aptes que ces derniers à servir et à vivre avec les Sauvages, bien qu'ils paraissent avoir le service à cœur. Propose qu'il soit construit des abris pour les Canadiens; le manque d'abri quelconque après une dure journée de travail les dégoûte sans doute du service. Propose de nommer quelqu'un pour le contrôle des marchandises destinées au pays d'en haut, et suggère Clarke, ci-devant du 8e. Pour empêcher les chevaux de mourir de faim, a dû distribuer des pois, l'avoine et le foin étant épuisés. DuMoulin pourrait être utile pour fournir de la venaison. Relevés des marchandises; il y a bien plus de rhum dans l'île que ne le portent les états; il en a été vendu pour $1,600 chaque semaine durant l'hiver, ce qu'il ne pouvait arrêter. Le lac Ontario n'a été ouvert à la navigation qu'hier. Le 34e régiment embarqué; le *Haldimand* mettra à la voile au premier vent favo-
3 mai, Ile Carleton. rable. 131

Relevé des marchandises appartenant à Archibald Thomson, de Détroit, et qui sont sous ses soins. 136

1780.
9 mai, Ile Carleton. Alex. Fraser à Haldimand. Mort subite du lieutenant Kenneth Mackensie, du corps de sir John Johnson, et d'un chasseur; propagation du scorbut. Il espère qu'à l'aide d'herbes et de poisson, les malades seront bientôt mieux. Crawford partira pour la rivière Mohawk avec trois autres officiers des Sauvages et 71 de ces derniers. Ils doivent rencontrer sir John Johnson; il n'a jamais vu un parti de meilleure humeur, ou partir avec un plus vif entrain. Envoie un faible parti d'éclaireurs en amont de l'Oswégo à Onéida. Il faut maintenant se fier aux femmes sauvages et à leur propre vigilance. Le nouveau bâtiment sera lancé demain. Le *Haldimand* est parti, mais est encore en vue. Page 137

9 mai, Ile Carleton. Le même au même. A reçu de Niagara une demande de farine et de vivres déjà envoyés. La bonne conduite des Sauvages à Niagara; ils ont amené des prisonniers et apporté des chevelures pendant tout l'hiver. Joseph Brant, le soir avant le départ de l'exprès, avait amené dix prisonniers et apporté quatre chevelures; attend d'autres partis. 139

18 mai, Ile Carleton. Le même au même. Il y a tant de chasseurs et d'hommes du corps de sir John Johnson malades du scorbut qu'il est difficile de faire monter la garde et que les travaux sont presque suspendus. La maladie devient générale, par suite, selon lui, du manque de bon vinaigre. Les remèdes indigènes n'ont pas réussi. Il s'est procuré en quelques jours un approvisionnement d'airelles. Le nouveau bâtiment lancé; départ pour la Mohawk d'un parti de 105 hommes sans compter les officiers; ne leur a pas parlé de l'expédition de sir John Johnson avant qu'ils fussent en route, et alors n'est pas entré dans tous les détails. En débarquant, les Onondagos et les Cayugas ont refusé d'aller ailleurs qu'au fort Stanwix, malgré les efforts de Crawford, qui renvoya, en conséquence, les soldats, car les Mississaugas, les Delawares et les Sauvages du Canada craignaient de résister aux autres. Drapeaux demandés pour le fort. A fait tirer une salve d'artillerie à cause des grandes nouvelles venues de New-York. 140

24 mai, Ile Carleton. Le même au même. Au sujet de la permission à MM. Patterson et Armstrong de transporter des marchandises à l'île; il n'a jamais recommandé que cette permission fût donnée, comme il est dit; il faut que sa lettre ait été mal comprise. Abus dans le transport des marchandises; nécessité d'y mettre fin. 143

24 mai, Ile Carleton. Le même au même. Arrivée de déserteurs du fort Stanwix, après avoir été poursuivis par des Onéidas, avec lesquels ils se sont battus. Ils rapportent que sir John Johnson a été joint par un capitaine de milice avec 150 hommes, et que les gens se portaient en foule pour le joindre. On apporte la nouvelle que sir A. Clinton a éprouvé un échec à Charleston, et qu'Arnold est allé à New-York avec quelques hommes, après avoir été privé de son commandement de Philadelphie par le Congrès rebelle. 146

1er juin, Ile Carleton. Le même au même. Est content que ses efforts pour envoyer un bon parti afin de renforcer sir John Johnson aient été approuvés; craint qu'il (Haldimand) soit surpris et mécontent du résultat. La bonne conduite des Mississaugas; ils sont revenus avec 16 prisonniers faits vis-à-vis de Conoghohgarie (*sic*). Leur prompt retour, de peur d'être interceptés par les Onéidas, a empêché que plus de neuf aient essayé de joindre Johnson. Ils ont été attaqués près de Caughnawaga, qui avait été brûlé par sir John, et comme l'ennemi était au nombre de 50, ils durent prendre la fuite, et sont arrivés à l'île sains et saufs avec les autres. Les prisonniers disent que sir John s'était emparé de la plupart des principaux rebelles dans la partie du pays.

1780.

où il est allé, et avait tout brûlé des deux côtés de la rivière sur un parcours de plus de huit milles, y compris Caughnawaga. Crawford est extrêmement affligé à la pensée que Son Excellence pourrait croire qu'il inquiéterait d'autres personnes que des rebelles notoires; détails sur ceux faits prisonniers. Deux envoyés enchaînés à Montréal pour avoir eu l'intention de tuer la sentinelle et pour avoir corrompu un Sauvage par des présents. Des blancs sont toujours envoyés avec les Sauvages. Est désappointé de ne pouvoir obtenir un congé. Un Onéida de Saint-Régis a porté au fort Stanwix un rapport exact de l'expédition de Johnson, du nombre d'hommes en faisant partie, et de ceux qui devaient le joindre. Le pays alarmé, mais Johnson n'a pas rencontré d'opposition. Cinq autres Sauvages stationnent près de Saint-Régis pour porter des renseignements aux rebelles; il soupçonne le prêtre de Caughnawaga. Page 148

2 juin, Ile Carleton. Fraser à Haldimand. Demande qu'on mette ordre à la manière d'agir des Sauvages à l'égard de leurs prisonniers. Leur brutalité qui, si elle était connue, ferait plus d'ennemis qu'il ne pourrait trouver d'alliés fidèles parmi les Sauvages. Désire des instructions. 152

7 juin, Ile Carleton. Le même au même. Retour de deux partis d'éclaireurs avec trois prisonniers et deux chevelures. Ils disent que le transport des vivres au fort Stanwix commencera dans quelques jours. Un parti de Sauvages part pour l'intercepter. Les remontrances aux Mississaugas; ils expliquent une partie de leur conduite et nient les accusations de brutalité; ils promettent qu'on n'aura plus raison de se plaindre d'eux à l'avenir. Des blancs sont allés avec ce parti, comme avec tous les autres partis d'éclaireurs; ce sont des loyalistes bien connus, qui seraient pendus s'ils étaient pris. 154

16 juin, Ile Carleton. Le même au même. Le capitaine Aubrey a laissé une liste des témoins à envoyer à Montréal pour l'instruction des différends qui se sont élevés ici. Les graves inconvénients qui résulteraient de leur absence. Parle des pertes qu'ils éprouveraient si on les faisait partir de l'île, et appelle particulièrement l'attention sur le cas du capitaine Chiquet. 157

18 juin, Ile Carleton. Proposition faite au capitaine Fraser pour fournir du bétail. 159

18 juin, Ile Carleton. Le comte de Wittgenstein à Fraser (?) (en français). Désire savoir le nom de la personne qui accuse les soldats du détachement qu'il commande de vendre leur petit équipement pour avoir du rhum. Il est fort sensible à la réprimande qu'il a reçue à cet égard. 161

21 juin, Ile Carleton. Alex. Fraser à Haldimand. Retour des éclaireurs de la Mohawk avec des chevelures et des prisonniers, mais sans apporter de nouvelles importantes. Molly Brant va au quartier général avec le colonel Butler. N'a pas de doute qu'elle sera déraisonnable dans ses demandes, mais elle a une nombreuse famille. Danger de la transférer à Niagara. Il vaudrait mieux qu'elle restât où elle a passé tout l'hiver; autrement, la violence de son caractère pourrait la pousser à faire du mal. Suggère qu'il lui soit construit une petite maison, où elle et sa famille auraient plus de confort que dans une chambre de caserne. Il demande instamment que Son Excellence dissipe le déplaisir qu'a fait éprouver au comte de Wittgenstein la réprimande qu'il a reçue. Sa bonne conduite et celle des chasseurs, en mettant de côté leur singularité qui les fait s'abstenir de prendre part aux travaux. 163

23 juin, Ile Carleton. Alex. Fraser à Haldimand. Lui fait remarquer comme on se sert fréquemment du prétexte que les lettres ont été volées aux messagers. Soupçonne que c'est un nouveau moyen adopté par l'ennemi

1780. pour intercepter les lettres d'un intérêt public. (Une note à l'endos dit que cette lettre devait être plutôt du 23 novembre que du 23 juin; elle fut reçue le 4 décembre.) Page 166

29 juin, Ile Carleton. Alex. Fraser à Haldimand. Arrivée d'un parti d'éclaireurs avec deux chevelures et un prisonnier, trop jeune pour donner des nouvelles. Autre arrivée avec deux chevelures; le parti se proposait de surprendre Stone-Araby, mais les éclaireurs furent découverts et durent fuir avec un prisonnier qu'ils tuèrent parce qu'il refusait de les accompagner. Il annonçait l'arrivée d'une flotte anglaise et de 700 Allemands à New-York. Washington s'était transporté aux Hautes-Terres et avait ordonné à tous les hommes de la Mohawk de descendre; les femmes et les enfants étaient dans les forts. Les Mississaugas s'excusent d'avoir tué le prisonnier en disant que s'ils l'avaient laissé s'échapper, il aurait pu en résulter la perte de quelques-uns des leurs. Leur humanité envers les femmes et les enfants qu'ils ont rencontrés. Deux autres partis d'éclaireurs envoyés à la Mohawk pour ramener un prisonnier sont aptes à apporter des nouvelles. On attend le retour de sir John à la rivière Mohawk. 167

1er juillet, Ile Carleton. Le même à Mathews. Arrivée de Lake avec sa compagnie; Ducan avec le détachement du corps de sir John Johnson devrait se rendre au Coteau-du-Lac. L'insuffisance des forces laissées pour la défense et pour les travaux. Ce sont aussi tous de jeunes soldats, et à deux ou trois jours seulement de distance du fort Stanwix. Transmet une offre ayant pour objet d'approvisionner les officiers et les malades de bœuf frais l'hiver prochain; ses objections contre quelques-unes des conditions de cette offre. Nie formellement que les bateaux aient éprouvé aucun retard à l'île; la malice de telles histoires. Les bateliers perdent leur temps en route. 169

20 juillet, Ile Carleton. Le même au même. Arrivée des partis d'éclaireurs. Ils rapportent que 50 taureaux et 18 bateaux ont dernièrement été envoyés au fort Stanwix. Un détachement de 100 rebelles est allé à German-Flats; va envoyer un nombreux parti d'éclaireurs; espère qu'il amènera une bonne partie de ces rebelles. Demande une partie du corps de Johnson qu'on a retiré, pour que ces hommes puissent être envoyés avec les Sauvages afin d'empêcher ces derniers de commettre des cruautés. Demande d'un officier du 47e à l'effet qu'il lui soit permis de vendre une maison qu'il a construite. Demande le paiement des deniers avancés pour faire cuire du pain pour les Sauvages. 172

25 juillet, Ile Carleton. Le même à Haldimand. Parti de Sauvages revenu du fort Stanwix sans un prisonnier. Les hommes travaillent activement au fort; quelques-uns coupent de l'herbe et les Onéidas gardent le bétail. Les Sauvages en destination de Niagara sont des Cayugas, des Onondagos et des Tuscaroras, bien peu sont des Onéidas. L'insolence des Mississaugas à cause de la faiblesse de la garnison. Il a donné à l'intendant des casernes des hommes pour couper de l'herbe, mais ne peut disposer d'aucun pour aller couper du bois; est lui-même malade de rhumatisme. 174

26 août, Ile Carleton. Le même au même. Sa maladie l'a empêché d'écrire. Reconnaît l'inconvenance de s'être servi de l'expression à laquelle Son Excellence a trouvé à redire. Son regret d'avoir eu à différer d'opinion avec elle, mais pendant ses vingt-six années de service, il n'a jamais avant aujourd'hui été l'objet d'une réprimande ou d'un reproche de la part d'aucun de ses supérieurs. 176

8 septembre, Ile Carleton. Le même au même. Il n'est rien arrivé. Le transport des provisions ne se fait pas aussi activement que d'habitude; si la situation devient plus pressante, il sera nécessaire de mettre un terme à ce que les Canadiens qui ont ordre d'amener la brigade en engagent

1780 d'autres pour aller à leur place; les pertes résultant de la désobéissance à l'ordre déjà donné. Terrains défrichés, mais craint que les charrues, etc., n'arrivent trop tard pour l'ensemencement du blé. A cause du pillage général du jardin public, il recommande que les individus et chaque corps ou détachement aient un jardin particulier, avec la promesse que s'ils sont transférés, il leur sera permis d'en vendre les produits, les cultivateurs ne devant cultiver que des céréales. Les troupes n'ont pas eu de bière d'épinette cette année; s'il est envoyé de la mélasse, désire savoir quelle sera la ration quotidienne pour chacun. Pas de nouvelles récentes apportées par les partis d'éclaireurs; attend le retour d'un nombreux parti de Mississaugas, qui ne voudrait pas revenir sans prisonniers. Un bon parti d'éclaireurs, composé principalement de blancs, pourrait amener un grand nombre de bêtes à cornes de la rivière Mohawk. 179

12 septembre, Ile Carleton. Alex. Fraser à Haldimand. Retour du parti d'éclaireurs avec deux jeunes prisonniers et une chevelure. Pas de mouvement parmi les rebelles, mais un certain nombre de bêtes à cornes a été dernièrement envoyé au fort Stanwix. 182

12 septembre, Ile Carleton. Le même au même. Lettres reçues par l'entremise du capitaine Baker, qui a fait voile pour Niagara. Tous les navires sont allés à Niagara, sauf le *Mohawk*, qu'on attend d'Oswégatchie et qui partira pour Niagara à son arrivée. Un parti d'éclaireurs part aujourd'hui; un autre sera envoyé dans quelques jours. 183

20 septembre, Ile Carleton. Le même au même. Lettres apportées par sir John Johnson, qui a poursuivi sa route avec son détachement. Compte que sir John rendra justice à ses efforts; est blessé de ce qu'il n'est pas jugé digne de servir sous les ordres de sir John Johnson dans cette conjoncture et qu'un capitaine moins ancien, détaché d'un autre corps, est envoyé pour commander le détachement de son régiment à lui, Fraser. Ne peut pas deviner la cause d'un aussi grave manque d'égard. 184

23 septembre, Ile Carleton. Le même à Mathews. Appelle l'attention sur le paiement qu'il a fait de ses propres deniers: environ £50, pour faire cuire du pain, et assurer ainsi une économie d'à peu près £1,000 d'Halifax, outre le transport. Il a aussi avancé £200 qu'il s'attend à perdre. 186

23 septembre, Ile Carleton. Le même à Haldimand. Transmet des dépêches de Bolton. Le *Caldwell* a des provisions pour sir John. Ce navire a ordre de se rendre à Oswégo; a envoyé par un canot les lettres à lui adressées, le vent étant contraire. 187

2 octobre, Ile Carleton. Le même au même. Le dernier Sauvage des Six-Nations débarqué hier à Oswégo; sir John commence sa marche aujourd'hui. Les Mississaugas envoyés pour joindre sir John sont allés à leur territoire de chasse. D'Oswégatchie, 23, y compris huit hommes de sa propre compagnie, ont été envoyés par le capitaine Robertson. Ceux-ci sont expédiés et rejoindront sans doute sir John. Enverra le 4 un bon parti d'éclaireurs composé de Mississaugas et de soldats pour joindre sir John. Le blé et les instruments aratoires vont arriver, il le craint, trop tard pour cette saison. Appelle l'attention sur le nombre de prisonniers en la possession des Sauvages, et de loyalistes, etc., dans le pays d'en haut, qu'il serait désirable de faire descendre en Canada. Le lieutenant-colonel Cowan envoyé pour apporter des matériaux pour les réparations à faire au navire, sur la recommandation de LaForce et d'Andrews. 188

4 octobre, Ile Carleton. Le même au même. Arrivée du parti d'éclaireurs sans un prisonnier; en attend un autre. On a vu les traces de partis d'éclaireurs à cheval; ils avaient chassé tout le bétail sur la Mohawk, mais il reste des quantités de blé non battu et tout le maïs non récolté. Le

1780 mécontement parmi les matelots du lac retarde les opérations; Cowan renseignera Son Excellence sur cette affaire. Page 190

8 octobre, Ile Carleton. Alex. Fraser à Haldimand. Rapport d'un parti d'éclaireurs; marche d'un corps de rebelles vers le fort Stanwix, lequel a surpris et tué un homme, et en a blessé deux. On suppose que ces forces sont de 800 hommes. Il croit que l'ennemi a l'intention d'abandonner le fort Stanwix et de resserrer ses défenses de frontière. Sir John rencontrera probablement le parti d'éclaireurs duquel viennent ces nouvelles. Ils ont entendu dire au fort Stanwix qu'un corps considérable de soldats et de Sauvages venait de Niagara. Ceci peut difficilement se rapporter au parti de Johnson. Avertissement envoyé à Oswégo de se mettre en garde contre une attaque. Partis d'éclaireurs envoyés. Il croit que les ordres donnés par sir John Johnson pour qu'un des grands navires ou tous les deux, avec les petits, stationnent vis-à-vis d'Oswégo du 10 au 30, ne puissent être exécutés, mais tous les bateaux seront envoyés. 192

10 octobre, Ile Carleton. Le même à Mathews. Envoie requête d'un prisonnier. Lui et deux autres sont détenus pour avoir aidé des prisonniers rebelles à s'échapper de Détroit. Vingt du parti d'éclaireurs sauvages ont rencontré sir John. Le capitaine Leake envoie les renseignements de ce parti. 195

27 octobre, Ile Carleton. Le même à Haldimand. Retour du parti d'éclaireurs de MacKay avec deux prisonniers; ont manqué sir John Johnson; ils avaient été découverts par trois Onéidas et s'en étaient revenus, après avoir brûlé sept maisons, du grain et une fabrique de potasse. Les prisonniers disent que le fort Stanwix a eu un renfort de 300 hommes, enrôlés pour neuf mois. A la nouvelle que Butler et Brant venaient avec 1,500 hommes, la garnison dit qu'elle ne se battrait pas. La population sur la Mohawk a été informée de la marche de sir John Johnson et 100 soldats ont été envoyés à son secours. Les postes des troupes et des habitants sont donnés en détail, leur nombre formant un total de 968; trois forts avaient chacun un canon de 3. Les forts (14 en tout et un campement) se trouvaient dans un rayon de neuf milles. 196

5 novembre, Ile Carleton. Le même au même. Les *rangers* absents, sous le commandement du capitaine Dame, et plus de 20 Sauvages sont revenus. Une sœur du capitaine Aaron, chef Mohawk, est revenue avec eux. Elle a dit à Mlle Molly que le Sauvage de Saint-Régis, appelé le Nègre, était allé au Rhode-Island, et était parti, il y avait cinq semaines, pour Saint-Régis avec des lettres des commandants français adressées à des Canadiens, à des Anglais et à des Sauvages. Les rebelles déterminés à envahir le Canada et à prendre, dans tous les cas, l'île Carleton, afin de réduire par la famine les postes d'en haut. Il y a certainement à Saint-Régis deux Sauvages qui fournissent des renseignements aux rebelles; espère donner leurs noms à la prochaine occasion. 198

8 novembre, Ile Carleton. Le même au même. Relation de la perte de l'*Ontario*, avec tous ceux qui étaient à bord, y compris le colonel Bolton, le lieutenant Royce, avec le détachement du 34e, le lieutenant Colleton, de l'artillerie royale, et plusieurs autres passagers, ainsi que le capitaine Andrews et tous les officiers et l'équipage. On suppose que le navire a sombré à environ 30 milles en aval de Niagara, près d'un endroit appelé la Côte-d'Or (*Golden Hill*). 200

10 novembre, Ile Carleton. Le même au même. Après consultation avec Cornwall, ci-devant entrepreneur, et avec les officiers de marine, ils sont unanimement d'opinion que deux petites goëlettes serviraient mieux qu'un grand bâtiment. Cornwall s'engagerait à avoir une de ces goëlettes prête

1780. vers le 15 mai, si les approvisionnements sont envoyés à temps. Demande qu'un officier soit envoyé pour contrôler le département de la marine. Les maux qui sont résultés, l'été dernier, de ce que l'autorité était divisée, et dont il donne le détail. Suggère que le capitaine Chambers serait l'officier le plus compétent pour cet emploi. Page 202

10 novembre, Ile Carleton. Richard Cornwall à Alex. Fraser. Recommande de couper et de préparer du bois de construction pour une goëlette de 90 tonneaux. Liste des approvisionnements nécessaires. Le capitaine Fraser ajoute dans une note qu'il n'y a pas d'avoine pour les chevaux et qu'à moins qu'il n'en soit envoyé, les travaux seront retardés. 206

15 novembre, Ile Carleton. Alex. Fraser à Mathews. Rapporte que le lieutenant Migneron, envoyé avec des dépêches, a éprouvé des retards. Le *Caldwell* n'a pas apporté de nouvelles de l'*Ontario*, ce qui ne laisse point de doute sur son sort. 208

17 novembre, Ile Carleton. Le même au même. Les Sauvages de la rive sud ont fait feu sur une brigade de provisions et ont blessé un homme de l'équipage, un Canadien; on espère que le blessé se rétablira. 209

29 novembre, Ile Carleton. Le même à Haldimand. Pas d'apparence de secours; les hommes du détachement du 34e ont perdu tout leur habillement, sauf celui qu'ils portaient dans le naufrage de l'*Ontario*. Disette et cherté des choses nécessaires à la vie au poste. Demande que les compagnies du 34e destinées à aller en Canada restent jusqu'à l'arrivée d'un renfort; autrement, il y aura à peine assez d'hommes pour la garde du poste et il faudra arrêter les travaux. 210

1er décembre, Ile Carleton. Déboursés pour l'hôpital depuis le 1er juillet 1780 jusqu'à cette date, sous la signature de J. D. Courcy Gill, chirurgien. 211

2 décembre, Ile Carleton. Ross à Haldimand. Son arrivée le 30 du mois dernier, avec 100 hommes. Les travaux ne sont pas aussi bons qu'il s'y attendait; il aidera à les rendre plus redoutables. Le mauvais état des armes des soldats qui sont sous son commandement. Beaucoup des fusils du corps du capitaine Leake ont besoin de réparations et sont sans baïonnette. Les ordres de Son Excellence seront observés. Soins pris des provisions. Fraser part après avoir donné toutes les informations nécessaires. Congé au capitaine Leake à cause de son état de santé. 212

13 décembre, Montréal. Alex. Fraser au même. Arrivée de Ross et remise à lui faite de tous les bâtiments du poste, etc. Les travaux s'exécutent activement à cause du temps doux. Réparations au *Seneca* et à l'*Haldimand*. Une grande quantité de bois propre à la construction des navires a été amenée par eau à l'île; avoine demandée pour les chevaux. Mlle Molly est dans sa nouvelle maison et plus contente qu'elle ne l'a jamais été. Les Sauvages bien disposés sont placés sous les ordres de Crawford et Lyons. Le capitaine Bouchette, le lieutenant Cowan, le lieutenant Rudyerd, et tous ceux qui sont sous leur commandement, ainsi que les officiers et les soldats, ont bien fait leur devoir. 214

1781. 5 janvier, Ile Carleton. Ross au même. Envoie une dépêche par le lieutenant Tournay (Turney), des *rangers* de Butler. L'état peu satisfaisant des dépenses; il les fortifie; les soldats se plient gaiement au travail. Moyens adoptés pour la sûreté des navires et des provisions. La douceur de la saison; à peine quelqu'apparence de l'hiver. A commencé à distribuer les racines comme rations, ce qui a été fait du bien à la santé des troupes. 216

30 janvier, Ile Carleton. Le même au même. Croit que les travaux du fort sont tels qu'il ne saurait être pris d'assaut, et qu'il espère qu'il ne sera jamais surpris. L'état dans lequel il a trouvé les dépenses et ce qu'il a fait

1781. depuis. L'avis de Twiss, qui a écrit, sera suivi. Le lieutenant Crawford est parti pour aller à la découverte sur la Mohawk. Il a été permis au lieutenant Arden de l'accompagner ; les services de ce dernier ; il est recommandé pour avancement. Economie pratiquée au sujet des provisions ; peu de Sauvages sur l'île cet hiver. Le bon effet des racines sur la santé de la garnison. Avec un peu de soin, la culture de l'île pourrait devenir avantageuse. Page 218

1er février, Ile Carleton. Le chirurgien Gill à Mathews. Envoie son mémoire pour les déboursés faits pour l'hôpital. (*Voir* p. 211 pour ce mémoire.) 221

23 février, Ile Carleton. Ross au même. Retour de Crawford d'une expédition d'éclaireurs, mais sans aucun prisonnier, tous les rebelles étant dans les forts. Il a pénétré dans un de ces forts, d'où tous les hommes s'étaient enfuis, et d'après les renseignements qu'il a obtenus des femmes, il n'y a pas d'apparence d'une attaque sur l'île pendant cette saison. 222

10 mars, Ile Carleton. Le même à Haldimand. Tout est tranquille ; le fort est en bon ordre et la garnison en bonne santé et de bonne humeur. Les travaux à l'épreuve des bombes seront achevés le 1er avril. 223

13 avril, Ile Carleton. Le même au même. L'expédition contre les Sauvages mécontents n'a pas été mise à effet, Brant ayant été demandé ailleurs. Difficulté de garder les Mohawks ; ils sont maintenant congédiés. La navigation s'est ouverte le 2 ; tous les vivres pour les postes d'en haut seront mis à bord demain ; de la graine de pomme de terre est envoyée. Perspective d'une grande quantité de légumes à la prochaine saison. 224

30 avril, Ile Carleton. Demande de matériel d'artillerie pour la garnison, signée par Charles Flynn, lieutenant, commandant l'artillerie royale. 225

7 mai, Ile Carleton. Ross à Haldimand. Est flatté de la bonne opinion de Son Excellence. Sera content de voir Twiss au sujet des travaux. Ne peut fournir à toute la garnison de logement à l'épreuve des bombes. Le blé de semence, etc., sera envoyé aux postes d'en haut. A devancé les ordres de Son Excellence au sujet des Mohawks ; ils sont partis sous le commandement du capitaine John. Deux autres partis d'éclaireurs ont été envoyés. Si le capitaine John ne peut recueillir de renseignements, il sera envoyé des partis d'éclaireurs jusqu'à ce qu'on ait des nouvelles. Les renseignements obtenus d'Abraham Halcey, fait prisonnier au fort Stanwix, sont que la garnison est composée de quatre compagnies de soldats continentaux (du 2e régiment) d'environ 140 hommes ; le fort est armé de 7 canons, dont quelques-uns de 12. Il n'était arrivé que 50 traîneaux d'hiver avec des vivres, avant cela il y avait eu disette de provisions. Il ne se fait pas, qu'il sache, de préparatifs à Schenectady, et nulle part ailleurs sur la Mohawk. 227

12 mai, Ile Carleton. Le même au même. Avec les dires d'un prisonnier, John Baxter, un des cinq amenés par le capitaine John. Un régiment de 7 compagnies est sur la Mohawk, 4 de ces compagnies sont au fort Stanwix, une à Stony-Rabby (Stone-Araby), et les deux autres sont à Johnstown et à Schenectady. Peu de troupes à Albany ; on y craignait qu'une armée vînt du Canada, quoiqu'on y parlât d'en envoyer une de 15,000 de cette ville au Canada. Il a été envoyé des vivres au fort Stanwix dans l'hiver, mais pas de troupes ; la garnison doit manquer de provisions. Des obus ont été envoyés à Schenectady, qu'ils fortifient au moyen de blockhaus et de palissades. Ethan Allen s'était emparé du fort Edouard, mais on ne savait si c'était pour lui-même ou pour le roi. Environ 50 hommes s'étaient assemblés à Stone-Araby pour joindre sir John Johnson en Canada, mais ils ont été empêchés de mettre leur dessein à exécution. La population sur la rivière Mohawk dans la misère. Ross ajoute que le prisonnier est un ami du gouvernement, et qu'on peut s'y fier. 230

1781.
15 mai, Ile Carleton. Ross à Mathews. LaForce a pris le commandement du *Seneca*. Il est permis à Bouchette d'aller au Canada, où il peut être employé à engager des matelots jusqu'à ce que le nouveau bâtiment soit prêt. Page 232

19 mai, Ile Carleton. Le même au même. Transmet le rapport des procédures d'une commission d'enquête dans une affaire de détournement de fonds. 233
234

11 juin, Ile Carleton. Suit le rapport.
Le même au même. Un prisonnier dit que les rebelles ont brûlé le fort Stanwix et ont transporté les canons à German-Flats; peu de troupes sur la Mohawk, elles n'ont que peu de munitions et sont découragées. Soixante-dix hommes sont partis de là pour joindre sir John Johnson. Deux seulement ont été pris dans la retraite. 236

13 juin, Ile Carleton. Le même au même. Envoie un parti d'éclaireurs pour s'assurer si la nouvelle de l'évacuation du fort Stanwix est vraie. S'il n'est pas évacué, mais qu'il en soit question, demande la permission d'envoyer un nombreux parti d'éclaireurs pour harasser les rebelles dans leur retraite. Ses hommes sont disciplinés, jeunes, actifs et impatients, et comme ils ont peu à faire, ils pourraient être employés contre les rebelles avec succès. 237

20 juin, Ile Carleton. Le même à Haldimand. Crawford est revenu avec la confirmation de la nouvelle de l'évacuation du fort Stanwix. A pu, grâce à l'exactitude minutieuse de Crawford, tracer un plan des ouvrages. Ils étaient en terre, et rien autre chose n'est resté à l'épreuve de l'incendie. Le feu n'était pas encore éteint lors du départ de Crawford. 239

14 juillet, Ile Carleton. Le même au même. Relation d'une escarmouche entre 12 Mississaugas et 25 rebelles, dans laquelle ces derniers ont été défaits, ayant eu 3 tués et 3 faits prisonniers. Parmi les tués était le capitaine Elsworth, dont les papiers ont été pris et sont envoyés; parmi les prisonniers se trouve un frère de Herkimer, du Coteau-du-Lac. Le succès est dû à David Vander Ryden, zélé partisan; le combat n'a pas été une surprise, mais a eu lieu en rase campagne. 240

27 juillet, Ile Carleton. Le même à Mathews. Comment il a fait des économies sur la farine et conséquemment en fait de transport. A presque guéri les Sauvages de l'habitude de faire régulièrement des demandes de vivres; a fait une dépense un peu plus forte de rhum. Si on le permettait, on pourrait se procurer de la venaison pour les malades. La disette de provisions. Croît que la personne ayant fourni les renseignements qui ont fait instituer la commission d'enquête devrait avoir une légère récompense. 242

3 août, Ile Carleton. Le même au même. Rudyerd envoyé au Canada; sa santé l'exige. Comme les Sauvages sont impatients de partir en guerre, deux partis d'éclaireurs ont été envoyés, l'un sous le commandement de Crawford, l'autre sous celui d'Arden. Comme la rivière Mohawk est sans défense, il s'attend qu'ils vont amener une quantité de bestiaux. Les soldats qui restent envient ceux qui vont à la découverte. 244

5 août, Ile Carleton. Le même au même. L'approbation de Son Excellence a été communiquée aux Mississaugas. David Vanderhyden (Vander Ryden ?) a été d'une grande utilité; c'est un vrai Sauvage et il a été essentiellement utile au poste. Il sera encouragé comme partisan. La garnison est actuellement malade et manque de médicaments. 246

10 août, Ile Carleton. Gill au même. Avec un compte de dépenses casuelles pour l'hôpital; il a été grossi par suite de la nécessité d'avoir de la literie. 247

18 août, Ile Carleton. Ross au même. A cause des renseignements contradictoires concernant l'ennemi sur la Mohawk, il a envoyé un jeune homme autre-

1781 fois un rebelle actif, qui s'est livré comme étant un déserteur de ce poste, a été emmené à Albany et a visité tous les postes sur la Mohawk, un seul excepté, puis est revenu amenant six recrues. Il va à Montréal; est recommandé pour une récompense. Son nom est Servos. Il croit que si les Sauvages sous le commandement de Crawford se conduisent bien, ils ne peuvent manquer de remporter des succès, parce qu'il n'y a rien ou que peu d'hommes pour leur résister. Rumeurs venues de Schenectady de l'insuccès de Washington à New-York. Toutes les troupes ont reçu ordre de descendre pour aller à son secours. Page 248

20 août, Ile Carleton. Ross à Haldimand. Va essayer d'obtenir les renseignements demandés. Le soldat envoyé à la rivière Mohawk peut donner des renseignements sur le pays depuis Albany en montant, si Son Excellence veut le voir. Au sujet de l'agriculture sur l'île. Les deux hommes de la compagnie de Leake envoyés à Saint-Jean. Espère qu'il aura des officiers pour le bataillon; apprend aux hommes le service des grandes pièces d'artillerie. 253

23 août, Ile Carleton. Le même au même. Retour de Crawford de la Mohawk; il a dévasté une quantité de grain, incendié un moulin, plusieurs maisons et granges, et tué un certain nombre de bestiaux appartenant à un établissement de rebelles à 15 milles au-dessous d'Herkimer. La bonne conduite des soldats et des Mississaugas; ils ont chassé la milice dans ses forts, quoiqu'elle fût trois fois plus forte en nombre. Mauvaise conduite des Sauvages de Saint-Régis et des autres Sauvages du Canada; n'eût été cela, il aurait pu être amené un bon nombre de bestiaux. Retraite à la nouvelle que Willet était tout près avec 200 hommes. Il manque un soldat du 34e; on suppose qu'il a été pris, vu qu'il était blessé. Willet va renforcer les garnisons du fort Plain et d'Herkimer. 250

23 août, Ile Carleton. Le même à Mathews. Envoie un relevé des bateaux. Le lieutenant Arden restera avec le 34e. Il (Ross) recommande la nomination du sergent William Fraser, du 34e, comme adjudant du 2e bataillon de sir John Johnson. Est satisfait des soins et de l'attention d'Arden. 252

6 septembre, Ile Carleton. Gill à Mathews. Lui représente le dommage que lui cause la déduction faite sur sa solde, alors qu'il était absent par ordre de Son Excellence. 255

22 septembre, Ile Carleton. Ross à Haldimand. Grant retenu par des vents contraires; dépêches transmises. Prendra, sur la permission de Son Excellence, commandement du parti d'éclaireurs. A proposé comme rendez-vous le creek au Saumon au général de brigade Powell, à moins qu'il ne préfère Oswégo. Nouvelle apportée par le lieutenant Wingrove que la maladie règne à Niagara; en conséquence, Powell ne peut envoyer plus de 150 hommes, mais le parti d'éclaireurs, si la vallée de la Mohawk est dans le même état, peut tout faire jusqu'à ce que des forces soient assemblées, venant d'Albany. Cependant il a été parlé du parti en Canada. Il sera au lieu du rendez-vous vers le 1er octobre, et il écrira. 256

22 septembre, Ile Carleton. Le même à Mathews. Ses remerciements pour la nomination du sergent Fraser au grade d'adjudant du bataillon. Les médicaments ne sont pas encore arrivés; plusieurs hommes sont morts. A besoin de matériel d'artillerie. Peut difficilement armer le parti projeté d'éclaireurs. Les fusils de Sauvages, sans baïonnettes, ne donnent pas aux hommes de confiance en eux-mêmes. 258

26 septembre, Ile Carleton. Le même à Haldimand. Aura toutes les attentions pour M. St. Hubert. Le navire portant les dépêches, a été emporté en arrière par le courant. Toutefois, toute la flotte chargée des provisions est

1781.

maintenant partie. Le mandat pour son supplément de solde n'est pas arrivé. Difficulté de rassembler les Sauvages, parce que les traficants canadiens les envoient cueillir du ginseng. Page 260

27 septembre, Ile Carieton. Le chirurgien Gill, et Kerr, infirmier, représentent l'insuffisance de la fourniture de médicaments. 261

27 septembre, Ile Carleton. Ross à Mathews. Le nouveau bâtiment lancé. Envoie des représentations sur l'insuffisance de la fourniture de médicaments. 262

29 septembre, Ile Carleton. Le même à Haldimand. Retour de deux hommes de la Mohawk; on n'y appréhende pas d'attaque; leurs forces quelque peu augmentées. Willet a environ 300 hommes au fort Plain et 400 à Stone-Araby; s'il pouvait l'en faire sortir, pourrait en avoir bon marché. Bruit d'une expédition de 5,000 hommes qui partirait du Canada, mais pas de préparatifs pour y résister. Vagues renseignements donnés par un prisonnier. Washington parti pour le Sud, laissant 600 hommes à Fish-Kill. Arnold a quitté la Virginie et brûle et dévaste à Newhaven, Connecticut. Les mouvements de Cornwallis. Il (Ross) propose de donner une gratification au parti d'éclaireurs. Est prêt à partir au premier avis, mais ne veut pas faire de démonstration avant l'arrivée du renfort de Niagara. 263

7 octobre, Ile Carleton. Le lieutenant Dambourgés à Mathews. Le parti d'éclaireurs composé de quelques 250 soldats, y compris les officiers, et d'environ 60 Sauvages, a quitté le 4 par un vent favorable, pour Oswégo. Le major Ross n'a pas laissé d'instructions par rapport au poste, sauf que s'il était embarrassé, il ouvrirait une boîte contenant des lettres explicatives. Il a envoyé huit autres Sauvages. 275

10 octobre, Oswégo. Ross à Haldimand. Les soldats de Niagara ne sont arrivés qu'aujourd'hui; la saison est fort avancée. Suivra les instructions de Powell, en tant que le permettront les exigences de la situation. Le commandement de la garnison a été confié à Dambourgés, ingénieur adjoint, officier actif. Rien à craindre de la diminution de la garnison. S'il y survient à l'improviste, le peu qui reste à détruire peut l'être. Duanesboro' est un petit établissement à huit milles de Schenectady. 276

7 novembre, Ile Carleton. Le même au même. Avait annoncé l'arrivée des soldats de Niagara, mais non des Sauvages. Etait parti d'Oswégo le 11 octobre pour le lac Onéida. Les secours de la part des Sauvages étaient une illusion, les quelques Sauvages qui l'ont joint étaient le rebut de différentes tribus, qui s'opposaient à tout ce qu'on proposait. Sa situation dans une expédition où les Sauvages étaient absolument nécessaires; le mécontentement des officiers. Le colonel (Guy) Johnson aurait pu fournir des Sauvages utiles; chefs et guerriers abondaient près de Niagara, et il avait été averti à temps. La marche de l'expédition; elle n'était pas ignorée sur la rivière Mohawk, et la milice attendait son approche. Sa détermination de détruire Warrensborough, un nid de rebelles. Alarme donnée à Corrystown et exprès envoyés à tous les forts où les troupes et la milice étaient prêtes. Sa marche forcée à Warrensborough par les plus mauvais chemins et par une pluie battante. Destruction par le feu de tout l'établissement sur un parcours de sept milles; près de 100 fermes, 3 moulins et un grand grenier public, du bétail et du matériel de toute sorte ont été aussi détruits. Les difficultés de la retraite, parce que l'ennemi arrivait de tous côtés. L'expédition attaquée par la milice et la garnison à Johnstown, lesquelles furent repoussées; le commandant tué. Surprise par l'ennemi dans les bois à Johnstown, lequel retraita précipitamment après un engagement sous le commandement de Willet. Manquait de Sauvages pour poursuivre son succès. Défaite d'un autre corps de rebelles opérant comme auxi-

1781. liaires, avec une pièce de campagne, lequel s'enfuit aussi précipitamment, laissant sa pièce de campagne et ses munitions. Nouvelle attaque de l'ennemi sur la droite aussi repoussée, la nuit seule le sauvant de la destruction totale. Les prisonniers disent que plus de 1,200 hommes de l'ennemi étaient à la poursuite de l'expédition, 400 étaient des continentaux de Schenectady, et presque tous, probablement 1,000, près de trois fois le nombre de ceux faisant partie de l'expédition, ont pris part aux différents combats. Les pertes de l'ennemi sont grandes, celles des troupes du roi insignifiantes. L'utilité des Sauvages. Combat après avoir traversé le creek Canada, et mort du capitaine Butler. Occupation d'un terrain plus favorable, attendant l'ennemi, qui a refusé de passer le creek. Arrivée à l'île Carleton. Les souffrances que la pluie et la faim ont fait éprouver aux troupes. Mort de Docstoder (Dockstedder) dans les bois. Page 266

7 novembre, Ile Carleton. Listes des tués, des blessés et des absents du détachement sous le commandement du major Ross, depuis le 24 octobre, avec le nombre des prisonniers rebelles. 277

Etat de situation, en campagne, du détachement qui s'est battu à Johnstown, sous le commandement du major John Ross, le 25 octobre. 279

8 novembre, Ile Carleton. Ross à Mathews. Mort subite du lieutenant Flyn, de l'artillerie royale. N'a pas reçu de réponse à la question de savoir si le lieutenant Arden doit joindre son régiment. Un sergent a aussi reçu ordre de partir, quoiqu'il (Ross) ait demandé qu'il reste ; grande utilité de ce sergent. Besoin urgent d'officiers, surtout d'un adjudant pour le bataillon ; si on le laisse longtemps dans l'état où il est maintenant, il en résultera un manque de discipline, etc. 280

22 novembre, Ile Carleton. Le même au même. Heureuse arrivée des détachements et des provisions laissés à Canaserago ; destruction des vieux bateaux qu'on y avait laissés ; on n'avait fait que les réparer grossièrement pour l'expédition ; les bons bateaux sont tous à l'île et à Niagara. Les nouvelles rapportées par deux soldats revenus d'une expédition d'éclaireurs et par un royaliste ressemblent à celles déjà envoyées, mais sont plus favorables. Willet a conscience de sa défaite et qu'il a dû son salut à la nuit qui tombait ; le nombre de combattants qu'il rassembla dans la matinée qui a suivi l'attaque était de 1,400, ayant eu des renforts pendant la nuit. Quelques-uns des soldats du roi manquant sont allés au Canada ; d'autres se sont livrés comme prisonniers de guerre. Cruautés attribuées aux rebelles. Essaiera de s'assurer de la vérité des faits ; l'humanité avec laquelle s'est faite l'expédition ; les Sauvages n'ont pas non plus fait le moindre mal soit aux femmes ou aux enfants. A envoyé prendre un prisonnier. Presse le réglement de ses réclamations pécuniaires. 282

25 novembre, Ile Carleton. Interrogatoire (en français) de Jacob Adams, sur l'accusation d'avoir tenté de corrompre les Sauvages attachés au service de Sa Majesté. 285

27 novembre, Ile Carleton. Ross à Mathews. Transmet l'interrogatoire de John Adams ; sa mauvaise réputation. Les mauvais effets des agissements des traficants. Les Mississaugas sont utiles maintenant ; ils pourront l'être encore davantage si on les tient dans la dépendance. Les traficants, durant cette saison, leur ont donné tant d'encouragement pour cueillir du ginseng, et ont été cause qu'il se sont si dispersés, qu'il a été difficile d'en trouver trente pour aller en guerre. 287

29 novembre, Ile Carleton. Arden à Ross. Officiers du 2e bataillon nommés ; désire savoir comment il sera payé comme lieutenant et adjudant depuis le 27 juillet 1780 jusqu'au 1er novembre 1781. 289

1781.
30 novembre, Ile Carleton. Ross à Mathews. Transmet la demande du lieutenant Arden au sujet de sa solde, et énumère ses services. Page 290

7 décembre, Ile Carleton. Le même à Haldimand. Le remercie de sa bienveillance. Arrivée d'une partie du 2e bataillon de sir John Johnson ; la place est en sûreté pour l'hiver. La langue de terre palissadée pour la sûreté de la flotte des minutions navales et des provisions ; toute la langue de terre est une fortification en elle-même. Espère que le reste du 2e bataillon pourra venir au printemps, car il est si éparpillé qu'il n'est pas facile d'en rendre compte. 291

7 décembre, Ile Carleton. Le même à Mathews. A été, à regret, obligé d'envoyer le sergent du 34e au Canada sur des demandes réitérées. Est peiné d'apprendre les nouvelles concernant Cornwallis ; était le 29 à porter d'entendre les canons, qui tiraient un feu de joie. Espère que la nouvelle est sans fondement. Un prisonnier de Philadelphie, parti de cette ville la veille du jour où l'on dit que la capitulation a été signée, rapportait que Cornwallis avait été dans un danger imminent, mais qu'il avait été victorieux ; que le régiment de Washington avait été presque taillé en pièces et que les Anglais avaient remporté une victoire navale dans la *Chesapeake*. Retour de deux partis d'éclaireurs, à cause de la rigueur de la température. A tenu un bateau à attendre l'arrivée du *Caldwell* de Niagara ; espère envoyer de flatteuses nouvelles. 293

13 décembre, Ile Carleton. Le même au même. Le *Caldwell* n'apporte pas de nouvelles des colonies. Intention de Son Excellence de faire une enquête sévère pour découvrir pourqui il (Ross) n'a pas été secondé comme il le fallait par les Sauvages. S'il est appelé, il peut expliquer bien des détails. 295

1782.
20 février, Ile Carleton. Le même à Haldimand. Tout est tranquille depuis novembre ; s'est occupé à faire des palissades et à défricher du terrain pour le livrer à la culture. Un incendie causé par accident a réduit en cendres les casernes des ouvriers de marine avec tout ce qu'elles contenaient. Le magasin sauvé. Les dangers résultant des travaux de construction ; la nouvelle caserne placée à distance, hors de danger. Les voiles et les agrès constituent la plus grande perte, mais cette perte tombe principalement sur le vieux vaisseau ; tous les autres seront prêts à mettre à la voile quand le temps le permettra. Ses précautions contre le feu et les surprises. A monté deux petites pièces pour servir de canon de signal. Pas de renseignements pendant l'hiver. Enverra sous peu un faible parti d'éclaireurs sauvages à la Mohawk. 296

6 mars, Ile Carleton. Le même au même. Ordres reçus. Comprend les plans de Twiss et les mettra à exécution avec toute l'habileté dont il sera capable, mais les outils sont rares. Le fort est en ruines. Tous les navires seront prêts à mettre à la voile le 1er avril. Les soldats ne sauront rien de leur départ jusqu'à ce qu'ils embarquent. Est fâché que les fusils sauvages soient les seules armes ; c'est une grande diminution de ses forces. A demandé à Powell d'envoyer autant d'hommes du 8e que possible ; le mauvais effet du fort de Cornwallis sur les troupes coloniales, mais il espère encore qu'elles feront leur devoir. Attention donnée à l'agriculture, mais les préparatifs le mettent dans l'impossibilité d'avoir une grande étendue de terre prête à être ensemencée. Comme le poste qu'il doit occuper dépendra pour presque tout de celui de l'île, il demande que l'officier commandant ait des ordres qui s'accorderont avec ses instructions pour l'établissement du poste à Oswégo. Est pénétré de l'importance de ce service et espère surmonter toutes les difficultés. 299

1782.
30 avril, Ile Carleton. Le capitaine Ancrum à Mathews. Expédiera la dépêche à Powell. A remis au commandant naval les ordres relatifs au fret des marchandises sur les lacs. Les troupes sont parties le 13, et sont arrivées à leur destination (Oswégo) le 15; le fort, alors en ruines, est, dit-on, devenu maintenant respectable. A été informé qu'un parti d'éclaireurs rebelles et d'Onéidas était dans les environs. Prendra toutes les précautions. Page 302

12 juillet, Ile Carleton. Le même à Haldimand. Suivra les instructions contenues dans la lettre confidentielle de Son Excellence. N'enverra pas de partis d'éclaireurs jusqu'à nouvel ordre, sauf ceux qu'il est nécessaire d'avoir autour de l'île. Un parti d'éclaireurs d'Oswégo est revenu ici sans apporter de nouvelles, ayant été découvert. 304

12 juillet, Ile Carleton. Le même à Mathews. Envoie des journaux rebelles. Retour d'un parti d'éclaireurs sans nouvelles. 305

5 septembre, Ile Carleton. Relevé général des malades à l'hôpital et aux casernes, signé par J. D. Courcy Gill, chirurgien. 306

13 septembre, Ile Carleton. Ancrum à Haldimand. Qu'il a reçu la permission de descendre en Canada avec sa compagnie, mais à cause d'une histoire extraordinaire que racontent les Sauvages d'un parti qu'ils auraient suivi à la piste, il a ajourné son départ jusqu'à ce qu'il sache à quoi s'en tenir là-dessus. Les mesures qu'il a prises pour s'assurer de la vérité ou de la fausseté de cette histoire. Le senau *Haldimand* n'est plus propre au service des lacs; a armé deux chaloupes canonnières et leur a donné l'équipage du *Haldimand*. 307

18 septembre, Ile Carleton. Le même au même. Que l'histoire contée par les Sauvages n'a pas de fondement. Les recherches et leurs résultats. Lui et sa compagnie vont maintenant descendre en conformité des ordres reçus. 310

4 octobre, Ile Carleton. Le capitaine James McDonell au même. Qu'il obéira à tous les ordres reçus. 312

1783.
31 mars, Horse Guards. Sir Charles Gould au même. Observations sur le procès du capitaine lieutenant Archibald MacLaine devant un conseil de guerre; il est renvoyé du service, mais sa solde lui est allouée jusqu'à la date de son renvoi. 313

Suit le rapport des procédures du conseil de guerre, tenu à Québec le 9 août 1782. 317

12 avril, Réponses au major Lernoult de la part du capitaine Dickson, du 29e; du major Nairne, du 53e; du capitaine Barnes, de l'artillerie royale; du major Monsell, du 29e; du capitaine Davis, du 53e; du capitaine Churchill, du 34e; du capitaine Malcolm Fraser, du 84e; du major Hayes et du capitaine D. A. Grant, du 84e, qui disent que l'opinion de sir Charles Gould relativement à un conseil de guerre à Sorel ne leur a jamais été communiquée. Datées du 12 décembre 1782 au 12 avril 1783. 320-328

26 mai, Québec. Mathews au major Harris. Aider au major Holland dans son arpentage à Cataraqoui et au nord du lac Ontario, ainsi que dans tous les travaux qu'il pourra avoir besoin d'exécuter. 329

19 août, Claremont. B. Sumner à Haldimand. Recommande le général Enos. 330

6 septembre, Saint-Jean. Justus Sherwood à Mathews. A pris les moyens de rassurer les loyalistes au sujet des intentions de Son Excellence par rapport à leur établissement; ils paraissent satisfaits. Transmet des lettres relatives à M. Enos, qui désire vivement venir se fixer dans la province avec un nombre d'amis et de protégés suffisant pour établir un ou deux townships. Ils apportent des capitaux considérables, et ne demandent que des terres et la protection ordinaire. Si Son Excel-

1783.

lence favorisait ce plan d'émigration des Etats rebelles, ce serait ouvrir la p rte à plusieurs milliers de bons cultivateurs qui seraient disposés à venir s'établir dans le pays. Page 331

18 septembre, Montréal. Gill à Mathews. Appelle son attention sur sa réclamation pour les déboursés qu'il a faits pour l'hôpital. Demande un emploi de chirurgien à Cataraqoui, sur le pied de paix. 333

10 octobre, Ile Carleton. Harris à Haldimand. Demande qu'il lui soit permis d'acheter le grade de major de Nairne dans le 53e. 334

1er novembre, Fort Schlosser. Alex. Fraser à Mathews. Intercède en faveur de M. McDonell, demeurant actuellement à Lachine, pour qu'il lui soit accordé des rations; ce monsieur a tout perdu par suite de sa fidélité, et après avoir fait de l'argent dans le commerce l'a tout perdu par la faillite d'un marchand de Détroit. 335

24 novembre, Ile Carleton. Le lieutenant Baker à l'officier commandant. Est revenu d'Oswégo, après avoir inutilement tenté de pousser le *Caldwell* au large. L'a fait mettre en lieu sûr pour l'hiver. 337

26 novembre, Ile Carleton. Liste des loyalistes, tant hommes que femmes, sur l'île, avec leur âge respectif et le nombre de rations qui leur sont distribuées. 338

26 novembre, Ile Carleton. Malcolm Fraser à Mathews. Envoie la liste des loyalistes, et le rapport de Baker sur l'état du *Caldwell*. La matière variolique apportée par M. Gill n'a pas été employée. Les Sauvages se sont pas alarmés, quoique bien des personnes aient la rougeole. Plusieurs appartenant au 84e sont venus ici comme loyalistes; essaiera d'avoir un état prêt à envoyer à la première occasion. 340

3 décembre, Ile Carleton. Harris au même. A dû mettre de nouveau les lieutenants Graham et Prentice aux arrêts. Transmet les procédures d'une commission d'enquête. Demande la permission d'acheter le grade de lieutenant-colonel du général de brigade Maclean. 341

2 décembre, Ile Carleton. Procédures d'une commission d'enquête chargée de s'enquérir de la conduite des lieutenants Georges Graham et Samuel Walter Prenties. 342

3 décembre, Ile Carleton. Le capitaine Malcolm Fraser et autres officiers du 84e. Que les procédures de la commission d'enquête ont confirmé leur opinion sur l'inconvenance de la conduite tenue par les lieutenants Graham et Prenties. 351

4 décembre, Ile Carleton. Harris au major Lernoult, adjudant général. Les lieutenants Graham et Prenties mis en arrestation. 353

4 décembre, Ile Carleton. Le même au même. Que le lieutenant Graham restera à Trois-Rivières et le lieutenant Prenties à Québec jusqu'à ce qu'ils reçoivent une nouvelle permission de lui (Lernoult). 354

14 décembre, Québec. 1784. Prenties à Mathews. Qu'il est à Québec aux arrêts, et il expose son cas. 355

4 janvier, Niagara. Feuille de situation de la garnison, signée par Robert Hoyes, major, du 34e régiment. 357

24 janvier, Ile Carleton. Etat actuel de la garnison, signé par Adolphus Harris, major. 358

15 mai, Ile Carleton. Malcolm Fraser à Mathews. L'a blâmé plus qu'il n'était nécessaire pour n'avoir pas répondu. La vente de sa commission aurait pu se faire sans inconvenance. A transmis un état de compte relatif à l'entretien du régiment, pour lequel il espère qu'il sera envoyé un mandat. Ne touchera pas la balance du prix de la commission de Wood, vu qu'il y a tant de réclamations à ce sujet. Les comptes existant entre eux (Fraser et Mathews). 359

Suivent les comptes dont il est parlé dans la lettre qui précède. 361

1784.
16 mai, Ile Carleton. Le capitaine Betton à Mathews. Qu'il a été congédié par suite de la réduction du département de la marine. Demande son avis sur les moyens d'être maintenu en fonction ou d'obtenir un autre emploi. Page 362

18 mai, Ile Carleton. Harris au même. A reçu ordre de licencier le 84e et de transférer la solde de commandement d'Oswégatchie à l'île. Retarde la préparation des états jusqu'à ce qu'il soit réuni le plus d'hommes possible du régiment. N'a pas pu sauver de pommes de terre à cause des sauterelles. 363

26 juillet, Ile Carleton. Le commissaire Neil McLean au même. Est satisfait en ce qui touche à ses intérêts ; n'est pas impatient d'avoir des terres, est sûr qu'il y en aura en abondance quand les loyalistes seront établis. A choisi une petite pièce de terre et l'a ensemencée. Il désirerait que toutes les terres qui lui seront concédées soient sur une des îles qui avoisinent Cataraqoui. Il ne montrera ses lettres à personne ; le manque de prudence de la part du vieux Hurly Burly. Le général Christie apportera peut-être des lettres du gouvernement qui mettront les choses sur un pied permanent. Le commissaire général ne dira rien au sujet de terres à concéder à ses gens jusqu'à ce qu'il reçoive des ordres d'Angleterre. Ne doute pas qu'on pensera à eux comme aux autres. 364

1er août, Ile Carleton. James Clark au même. Il n'est pas fait mention de nomination d'un commissaire de port dans le nouvel effectif sur le lac Ontario. Suppose en conséquence qu'il sera démis. A une nombreuse famille et ne sait où il lui trouvera un abri pour l'hiver. Demande qu'on lui dise ce qu'on fera de lui, pour qu'il puisse se préparer en conséquence. Ses services peuvent soutenir la comparaison avec ceux de Wingate, le seul de l'arsenal de marine qui doive rester dans le service.

Lettres aux officiers commandant à l'Ile Carleton. 1779–1783.

B. 128. B. M., 21,788.

1779.
8 avril, Québec. Le général Haldimand au capitaine Aubrey. Se conformer aux ordres apportés par le capitaine Brehm. Page 2

18 avril, Québec. Le même au même. Nouvelle d'un mouvement projeté contre Oswégo. Obéir aux instructions de Brehm. Il ne doit pas être gaspillé de provisions. 3

21 avril, Québec. Le même au major Nairne. Arrangemennt pour le transport des provisions. Prendre les ordres du lieutenant-colonel Carleton pour les détachements destinés à protéger le transport. Le capitaine McDougall prendra le commandement de l'île Carleton. 4

21 avril, Québec. Le même au capitaine Aubrey. Se rendre à Niagara avec tous les officiers et soldats du 47e, à moins qu'il n'y ait de bonnes raisons d'appréhender une attaque sur l'île, auquel cas il devra y laisser assez d'hommes pour prêter main-forte. Le capitaine McDougall commandera l'île à sa place. 5

21 avril, Québec. Le même au capitaine McDougall. Il prendra le commandement de l'île Carleton, en remplacement d'Aubrey, envoyé à Niagara avec le 47e. 6

29 avril, Québec. Le même au même. Ordres et instructions qu'il suivra en prenant le commandement de l'île Carleton. 7

Formule de permission aux marchands de bâtir des maisons sur l'île, incluse dans la lettre qui précède. 11

1779.
1er mai, Québec. Haldimand au capitaine Aubrey. Est affligé des différends existant parmi les officiers de l'île Carleton ; ne peut assembler maintenant un conseil de guerre ; il s'en assemblera un sous peu à Niagara. Le lieutenant Glennie restera à l'île Carleton jusqu'à l'arrivée d'un autre ingénieur ; il rejoindra alors l'artillerie à l'Isle aux Noix. Bunbury ira avec le 47e à Niagara ; le reste de la garnison demeurera avec McDougall. Page 12

4 mai, Québec. Le même au capitaine McDougall. Recommande la plus grande vigilance pour prévenir les surprises auxquelles la nature du pays est favorable. Règlements à observer ; le tiendra responsable. 13

20 mai, Québec. Le même au major Nairne. Acquittement du lieutenant MacKinnon ; le rapport de la commission d'enquête tourne à son honneur ; reprimander les subalternes. 15

21 mai, Québec. Le même au même. Permission donnée à la Compagnie du Nord-Ouest de faire monter par la Grande-Rivière 20 canots chargés. 16

23 mai, Québec. Le même au capitaine McDougall. Veiller au transport des provisions et du rhum en destination de Niagara. Le rapport favorable d'Aubrey sur le chirurgien Gill. Listes des ouvriers et des matelots à envoyer. 17

31 mai, Québec. Le même au même. Regrette l'accident arrivé à la garde avancée ; ses prévisions que les Sauvages rebelles tenteraient un coup de ce genre. Instructions envoyées par le lieutenant Twiss à l'ingénieur pour la protection des gardes avancées et pour la construction d'un abatis à l'entour du fort. Nouvelles précautions à prendre. 18

7 juin, Québec. Le même au major Nairne. Pour renforcer l'île Carleton, il y sera envoyé un détachement de 50 du *Royal Emigrants*, commandés par Nairne en personne. 19

9 juin, Québec. Le même au capitaine McDougall. Il a été nécessaire d'augmenter la garnison de 50 hommes pour avancer les fortifications. Nairne, eu égard à son grade, devra commander, mais le commandement sera dévolu à McDougall quand les circonstances le permettront. 20

10 juin, Québec. Le même au major Nairne. Se rendre à l'île Carleton avec le détachement qui en a reçu ordre, et y prendre le commandement. Une brigade de bateaux avec de la poudre et du rhum, est envoyée sous ses soins. Le capitaine Alexander Fraser se rendra à Montréal, où il restera jusqu'à l'arrivée des navires. 21

10 juin, Québec. Le même au capitaine McDougall. Jusqu'à nouvel ordre, il ne sera pas embarqué de marchandises à l'île Carleton pour les postes d'en haut, sauf celles destinées au service. 23

12 juin, Québec. Le capitaine Mathews au major Nairne. Depêches pour Niagara et dont le capitaine Neil McLean a la charge, à expédier de l'île Carleton. Ne pas attendre l'arrivée des canons et des munitions de Sorel. 24

12 juin, Québec. Le général Haldimand au capitaine Macdougall. Rhum à fournir aux matelots par l'intermédiaire du capitaine Schank. Le lieutenant Dambourgés peut rester avec les ingénieurs. Ne craint pas qu'il (McDougall) soit surpris. 25

12 juin, Québec. Le même au major Nairne. Les capitaines MacLean et Fletcher rejoindront le régiment ; le payeur et l'adjudant ne quitteront pas Montréal. 26

21 juin, Québec. Le même au même. LaMothe sera envoyé comme interprète à l'île Carleton. La difficulté résultant de ce qu'il ne sait pas l'anglais et de ce qu'il ne sait ni lire ni écrire. 27

1er juillet, Québec. Le même au même. Les hommes de corvée ne doivent pas être retenus, excepté à l'approche d'un ennemi. 28

1779.

5 juillet, Québec. Le même au capitaine Macdougall. Approuve l'état des choses à l'île Carleton. Page 29

20 juillet, Québec. Le même au major Nairne. A reçu le relevé des canons transportés d'Oswégatchie et du fort William Augustus. Les canons hors de service ne doivent pas être enlevés maintenant; enverra des ordres pour les canons à monter à l'île Carleton et pour ceux à envoyer à Niagara. Ne peut se passer de LaMothe; a exprimé au colonel Campbell le désir qu'il envoyât un homme sachant le missisauga. 30

6 août, Québec. Le même au capitaine Harris, du 34e régiment. Comme il n'y a pas de nécessité pressante de renforcer Niagara ou Détroit, il ne doit pas partir jusqu'à nouvel ordre de la part du colonel Bolton. Il ira à l'île Carleton y attendre les ordres, en se mettant sous le commandement du major Nairne et en aidant aux travaux, en allant à la découverte, etc. 31

26 août, Québec. Le même au même. Se rendre immédiatement à Niagara et à Détroit, s'il en reçoit l'ordre du colonel Bolton. 32

3 septembre, Québec. Le même au major Nairne. Faciliter la marche du détachement envoyé au secours des Cinq-Nations. Dépêche envoyée par le capitaine Fraser et qui doit être transmise par un homme sûr à Bolton. 33

6 septembre, Québec. Le même au capitaine Fraser. S'est conduit à l'égard du parti d'éclaireurs recommandé par Langan, comme il convenait à son caractère. On empêchera l'imposture commise par les Cinq-Nations d'avoir son effet. Le succès de l'expédition dépend de sa célérité. 34

14 septembre, Québec. Le même au major Nairne. Trouve bon qu'il envoie des renforts à Bolton. Les troupes en mouvement seront expédiées avec toute la diligence possible. Le succès du détachement dépend de l'économie dans la consommation des provisions. 35

16 septembre, Québec. Le même au même. Deux canons en bronze de 6 et des munitions seront remis à sir John Johnson. 36

26 septembre, Québec. Le même au même. Trouve bon de ne pas laisser les témoins dont on aura besoin pour le conseil de guerre quitter le poste. Les rebelles s'étant avancés dans le pays des Sauvages, peuvent, à moins qu'ils ne soient arrêtés par Johnson, se porter en avant sur Niagara et sur son poste. Tenir constamment des partis d'éclaireurs en campagne, uniquement pour recueillir des renseignements et non pour faire des démonstrations. Les prisonniers venant de Niagara seront envoyés au général de brigade Maclean. 37

6 octobre, Québec. Le même au capitaine Alex. Fraser. L'ingrate conduite des chefs des Six-Nations et de Saint-Régis; l'impuissance où l'on est d'approvisionner les détachements; l'épuisement presque complet des provisions lors de l'arrivée des vaisseaux d'approvisionnement. Il ne peut être fait que peu de chose cette année, sauf par les partis d'éclaireurs. La demande de vivres à Niagara obligera d'envoyer le détachement de Johnson à l'île Carleton. Un parti considérable de Sauvages des Cinq-Nations devra y passer l'hiver, pour imposer aux autres Sauvages et tenir des éclaireurs en campagne vers la rivière Mohawk. Il (Fraser) restera pour prendre la charge des partis d'éclaireurs. Encourager les Sauvages du Canada à rester avec les Six-Nations. Il sera envoyer du grain de semence. 39

10 octobre, Québec. Le même au major Nairne. A reçu les états de la garnison; ce qui manque dans le matériel d'artillerie peut être complété à même celui qui est actuellement en route. Il sera répondu sous peu aux requêtes des matelots en service sur le lac Ontario. 41

12 octobre, Québec. Le même au même. Permission donnée aux officiers et aux matelots canadiens d'hiverner au Canada. 42

1779.
17 octobre, Québec. Le général Haldimand au major Nairne. Sur le licenciement d'un soldat du corps de sir John Johnson. Page 43

10 novembre, Québec. Le même au capitaine Alexander Fraser. A été nommé au commandement de l'île Carleton. Instructions relatives aux provisions, sur la nécessité de protéger l'île à l'aide des partis d'éclaireurs, de surveiller les Sauvages, etc. Des raquettes seront envoyées pour entretenir les communications en hiver avec Oswégatchie et Montréal. 44

12 novembre, Québec. Le même au même. La conduite répréhensible des Iroquois. Les mauvaises conséquences des relations avec les partis d'éclaireurs ennemis. La manière d'agir avec les Sauvages. Les compagnies du 34e retenues à l'île Carleton seront envoyées à la première occasion, parce qu'on en a besoin à Niagara. Approbation donnée à la conduite du capitaine Wittgenstein. Être préparé contre les attaques de partis peu nombreux. Le corps de Johnson servira comme corps provincial.

1780.
10 avril, Québec. Comment les comptes pour les Sauvages doivent être débités. 47

16 avril, Québec. Le même au même. Mackay, le commissaire, s'adonnant au commerce, sera relevé de ses fonctions, mais sera considéré comme pouvant être nommé à un autre emploi. 51

16 avril, Québec. Le même au même. Règlements relatifs aux terres sur l'île Carleton. Ateliers et logements à construire pour les ouvriers, et arrangements pour les approvisionnements et pour le département de la marine. 52

17 avril, Québec. Le même au même. Est très satisfait du compte-rendu fait des départements, des officiers, etc. Utilité de Molly Brant; il est nécessaire de la tenir calme. L'indulgence témoignée à DuMoulin a mis obstacle aux économies à réaliser. La satisfaction qu'a le général de voir que les provisions ont été ménagées. Approuve les précautions pour la sûreté de l'île; prendra en considération les services du lieutenant Wingrove. Il sera envoyé du grain de semence. 54

3 mai, Québec. Le même au même. Fournir des Sauvages et des soldats au parti envoyé sous le commandement de Johnson pour harasser l'ennemi, et pour donner aux loyalistes une chance d'échapper. Le capitaine Robertson envoie des partis d'éclaireurs; en faire autant entre l'île Carleton et Oswégatchie. 57

28 mai, Québec. Le même au même. Envoie les fournitures d'approvisionnements demandées. 59

29 mai, Québec. Le capitaine Mathews au même. Permissions données pour le transport de marchandises au pays d'en haut. Empêcher les marchands de les risquer en canots ou en bateaux. 60

18 juin, Québec. Le même au même. A cause du manque d'approvisionnements, etc., à Niagara, des permissions sont accordées pour le transport de chargements de bateaux par le premier navire. 61

Le général Haldimand au même. Renforts de chasseurs et de loyalistes envoyés à l'île Carleton. Les bons effets des légumes, etc., contre le scorbut. La mauvaise conduite des Sauvages envoyés pour coopérer avec Johnson; mettra l'affaire devant le conseil des Six-Nations. Au sujet de passeports pour des traficants. Empêcher les tromperies et les fraudes de la part des marchads; le plan qu'il propose est trop incommode et trop dispendieux; en suggère un. Approuve les opérations de Crawford dans l'expédition d'éclaireurs. La conduite répréhensible des Mississaugas; leurs représentations et leur amende honorable. Approuve l'envoi d'un parti d'éclaireurs pour arrêter les transports en destination du fort Stanwix. Va s'occuper des cinq Sauvages rebelles à Saint-Régis. Au sujet d'allocations aux loyalistes qui se joignent aux partis d'éclaireurs. 62

1780.
13 juillet, Québec. Le capitaine Mathews au même. Retour du parti d'éclaireurs, et bonne conduite des Mississaugas; approuve la réprimande faite à ces derniers pour avoir tué un prisonnier, bien que l'acte ait pu être excusable si leur version est exacte. Trouve bon qu'un approvisionnement de viande fraîche soit fourni à la garnison pendant l'hiver, si c'est à des conditions raisonnables. Intention de renforcer la garnison. Désire qu'il consulte Butler sur les moyens de cultiver le sol de l'île Carleton pour approvisionner la garnison. Réduire la consommation de la farine en consommant des pommes de terre, mais la plus forte partie de celles-ci sera envoyée à Niagara comme semence pour les nouveaux colons, ainsi qu'aux établissements sauvages de Genessee et de Kadaragaras. Les Onéidas, revenus au sentiment de leur devoir, désirent venir en Canada. Il leur est recommandé de frapper un coup qui aplanirait la voie. 67

13 juillet, Québec. Le général Haldimand au même. Appelle son attention sur une allusion inconvenante aux Mississaugas dans sa lettre du 2 courant. Il faut obéir, sans faire d'observation, à moins que celles-ci puissent être utiles. 71

17 juillet, Québec. Le capitaine Mathews au même. Une maison sera bâtie à Mlle Molly pour la loger confortablement avec sa famille. Rendra justice au comte Wittgenstein. 72

1er septembre, Québec. Le général Haldimand au même. Envoyer un parti d'éclaireurs à la rivière Mohawk pour recueillir des renseignements; faire un prisonnier au delà du fort Stanwix pour qu'il donne des nouvelles. 73

1er septembre, Québec. Mouvement vers Oswégo résolu; on a besoin de flotte à Niagara. Secret ordonné. 73

1er septembre, Québec. Le général Haldimand au capitaine Alexander Fraser. Le capitaine Baker est porteur de dépêches pour Niagara et Détroit, lesquelles doivent être expédiées immédiatement. 74

7 septembre, Québec. Le même au même. Secours à donner à sir John Johnson pour son expédition à Oswégo. Les soldats à envoyer et à laisser. 75

9 septembre, Québec. Le même au même. Compagnies du 34e rappelées de Niagara à l'île Carleton; le corps de sir John Johnson mis en garnison à Niagara. 76

29 septembre, Québec. Le capitaine Mathews au même. Les frais pour faire cuire du pain pour les Sauvages seront portés au débit du département des Sauvages. 77

2 octobre, Québec. Le même au même. Au sujet de l'expédition sous le commandement de Johnson, et regret qu'éprouve Son Excellence de ce qu'il (Fraser) ne puisse y prendre part à cause de sa santé. La maladie à Niagara peut diminuer le détachement. Les approvisionnements demandés par l'entremise du capitaine Brehm seront fournis. 78

9 octobre, Québec. Le même au même. Renforts pour l'île Carleton. Il (Fraser) sera relevé de ses fonctions par le major Ross au retour de sir John Johnson. 81

12 octobre, Québec. Le même au capitaine Harkemer. Mécontentement de Son Excellence de ce qu'il a abusé de sa nomination au commandement des bateliers; tous ceux qui sont incompétents seront congédiés et aucun ne sera engagé sans l'approbation du capitaine Maurer. Il peut être pourvu d'une autre manière aux besoins des femmes et des enfants. 82

15 novembre, Québec. Le général Haldimand au capitaine Alexander Fraser. Sera relevé de ses fonctions par le major Ross, qui amène les troupes. Les hommes impropres au service seront amenés avec lui à l'hôpital

1780

15 novembre, Québec. général. Il donnera tous les renseignements nécessaires au major Ross. Mlle Molly sera placée sous ses soins. Page 84

Le général Haldimand au capitaine Alex. Fraser. Perte de l'*Ontario*. Le capitaine Schank prendra des mesures pour rendre cette perte aussi légère que possible. Coleman, entrepreneur, envoyé avec des instructions. Dessein qu'a l'ennemi de détruire la flotte et la poudrière de l'île Carleton. Le général de brigade Powell enverra des charpentiers de navires pour remplacer l'*Ontario*. LaForce commandera le département de la marine. 85

1er décembre, Québec. Le capitaine Mathews au même. A reçu son rapport à l'effet qu'il est relevé de son poste ; il doit se rendre à Québec. 87

1781.

8 janvier, Québec. Le général Haldimand au major Ross. Son arrivée à l'île Carleton. La perte du vaisseau d'approvisionnement est pour la seconde fois un désappointement ; on a dû se servir des fusils Sauvages ; voir à ce qu'ils soient réparés. Pommes de terre à envoyer aux nouveaux colons de Niagara au printemps. Dépêche au général de brigade Powell, laquelle sera transmise par Allen, loyaliste sûr. 88

1er mars, Québec. Le même au même. Secours à donner à Joseph Brant, qui, avec les Mohawks sous le commandement de John, médite de porter un coup aux Onéidas près de Saratoga. 90

10 avril, Québec. Le même au même. Est content des nouvelles de l'île Carleton. Le capitaine Twiss a ordre de l'aider dans son département. Grain de semence pour Niagara envoyé du Coteau du Lac ; il doit être expédié immédiatement. 92

24 avril, Québec. Le même au même. Changement dans le but de l'expédition de Joseph Brant ; a fait des prisonniers au fort Stanwix. Est content que la navigation s'ouvre à bonne heure et que les navires soient prêts. Le congé du capitaine Ancrum ; ce n'est pas le moment pour les officiers d'être absents. 93

20 juin, Québec. Le capitaine Mathews au même. A reçu la lettre apportée par Bouchette. Au sujet de provisions qu'on dit appartenir à Mackay, un commissaire des vivres. Renseignements d'Abraham Haly reçus. 94

24 juin, Québec. Le même au même. L'incendie et l'évacuation du fort Stanwix ; Son Excellence avait appris cette nouvelle d'une autre source. 95

12 juillet, Québec. Le même au même. Le lieutenant Rudyerd quittera l'île Carleton à cause de sa santé. L'île servira de dépôt d'approvisionnement, etc., pour les postes d'en haut, et sera renforcée. Nouvelles favorables de la garnison. 96

23 juillet, Québec. Le capitaine Mathews au major Ross. Renseignements de Smyth, un prisonnier rebelle, reçus. Succès de l'expédition des Mississaugas et leur bonne conduite. Vanderhyden devra être employé. 97

4 août, Québec. Le général Haldimand au même. Approuve son économie ; non-arrivée des vaisseaux ravitailleurs ; arrangements à faire pour l'arrivée tardive des provisions, etc. 98

9 août, Québec. Le même au même. Rapport de Crawford du fort Stanwix reçu avec le plan de cette place. Rapport sur des mouvements importants de l'ennemi ; des éclaireurs seront envoyés à la découverte à Albany. Le délai dans l'arrivée des provisions montre la nécessité de pousser l'agriculture dans les postes d'en haut. On s'efforcera le plus possible d'expédier les provisions lorsqu'elles arriveront. Adonijah Tillet et Solomon Ball devront être envoyés à Sherwood. 99

3 septembre, Québec. Le capitaine Mathews au même. Recommandant fortement M. St. Hubert. Mandat pour sa (à Ross) solde additionnelle comme major. 101

1781.
5 septembre, Québec. Le capitaine Mathews au major Ross. Succès de l'homme envoyé aux colonies comme déserteur; il devra recevoir une récompense de $20. Page 102

5 septembre, Québec. Le même au même. Le lieutenant Arden pourra rester dans le 34e; le sergent Fraser sera nommé adjudant du régiment royal de New-York. 103

6 septembre, Québec. Le général Haldimand au même. Est content du rapport sur l'agriculture. Réception du rapport sur le retour de l'expédition de Crawford; bonne conduite des Mississaugas et des Oswégatchies; la mauvaise conduite des Sauvages Canadiens. 104

6 septembre, Québec. Le même au même. Instructions sur les opérations de la Pointe de la Couronne. 105

6 septembre, Québec. Le capitaine Mathews au même. Accusant réception de lettres et approuvant leur contenu. L'état maladif de la garnison (Ile Carleton). Médicaments déjà envoyés. 108

16 novembre, Québec. Le général Haldimand au même. Approuve ce qu'il a fait dans sa dernière expédition, etc. 109

16 novembre, Québec. Le capitaine Mathews au même. Mort du lieutenant Flyn, A.R. Changements dans le régiment. Armes envoyées (300 fusils et accessoires). Délai dans l'envoi des médicaments de Lachine. 110

1782.
7 mai, Montréal. Le même au capitaine Aucrum. Lettres accompagnant rapports reçues. McMullen devra être envoyé avec des dépêches. 111

13 juin, Québec. Le général Haldimand au même. Les effets appartenant à Douglas, vivandier à Niagara, devront être expédiés. 112

12 septembre, Québec. Le capitaine Mathews au même. Avec une lettre au major Ross, qu'il devra lire, et le capitaine Grant envoyé ici s'il se trouve à l'île Carleton. 113

1er novembre, Québec. Le major Haldimand au major Harris, île Carleton. Préparatifs à faire pour le 34e régiment, qui devra être envoyé en avant. Des abris devront être faits pour les provisions. 114

1783.
20 février, Québec. Le même au même. Des porteurs de dépêches devront être envoyés. 115

12 mars, Québec. Le même au même. La nécessité d'une vigilance constante. 116

30 mars, Québec. Le capitaine Mathews au même. Aucune marchandise pour les marchands ne devra être prise à bord des navires sans un reçu pour le fret. 118

14 avril, Québec. Le général Haldimand au même. Les marchandises des marchands pourront être transportées par le premier voyage. 119

26 avril, Québec. Le même au même. En conséquence de la paix, tous les travaux de fortifications devront cesser. 120

26 avril, Québec. Le capitaine Mathews au major Harris. Economie dans la distribution du rhum. 121

1er août, Québec. Le même au même. Assignations envoyées pour les témoins. 122

15 août, Sorel. Le même au même. Arrivée de commerçants à Niagara venant de Schenectady. Comment il faudra traiter les commerçants et les pavillons. 123

2 octobre, Québec. Le même au même. On s'occupera de la demande de terres faite par le 84e régiment lorsqu'on aura reçu des instructions. 124

2 novembre, Québec. Le même au même. La matière pour l'inoculation transportée de Québec devra être saisie et enterrée; si l'on s'en sert, les malades seront placés aux arrêts. Le danger pour les Sauvages. Les vieux canons devront être montés a l'île Carleton; du bois de chêne devra être proparé. 125

LETTRES DES OFFICIERS COMMANDANT A MONTRÉAL.—1778-1784.
VOL. I.

B. 129. **B. M., 21,789.**

1778. 2 mars. Montréal — Le brigadier Powell à Carleton. L'enseigne Davis rapporte avoir rencontré à Cumberland deux hommes, dont l'un avait été en prison à Skenesborough et l'autre à Hartford ; ils se déclarent des loyalistes venant donner des renseignements sur les mouvements des rebelles contre le Canada. La première division, deux brigades, devait partir de Burlington le 1er mars, et environ 100 traîneaux avaient été pendant quinze jours employés à faire un chemin entre cet endroit et Skenesborough ; il y avait 500 rebelles à Otter Creek. Toutes ces troupes devaient être commandées par Stacke. Les rebelles gardent constamment des éclaireurs sur le lac pour empêcher les loyalistes de descendre. Ross, du 31e, en expédition d'éclaireur, a été poursuivi jusqu'à Cumberland-Head. Engagements entre Howe et Washington ; les rebelles défaits ; rapport que Washington a été tué. Page 1

13 avril, Montréal. — Le même au même. John Gibson, qui a servi d'exprès avec Burgoyne, et a été fait prisonnier, est venu demander protection. Il rapporte que Washington a été tué ou fait prisonnier le 1er janvier à Red-Bank, et que Gates commande maintenant cette armée. Warner commande maintenant à Bennington et Power à Albany ; 1,500 hommes sont ici et à Saratoga, et 100 hommes à Otter-Creek. Gibson rapporte que le lac Champlain était libre de glace le 23 mars, excepté la partie supérieure de l'île à la Motte, mais les bois sont presque impassables. James Young, qui est venu avec Gibson, et qui a habité White-Creek pendant quatre ans, fait le même rapport que Gibson. 3

27 avril, Montréal. — Le même au même. Trente et un prisonniers ont subi leur procès pour sédition. Sur ce nombre vingt-trois ont été renvoyés chez eux parce qu'ils étaient moins coupables que les autres. Le sergent sera destitué pour avoir refusé de prendre les armes. Les autres sept subiront leur procès. Percy, un simple soldat du 7e, arrivé à Oswégatchie, rapporte qu'un engagement a eu lieu entre Cornwallis et Washington le 20 décembre à Chestnut-Hill, dans lequel Washington et 400 rebelles ont été tués. Le 22 décembre un poste à l'extrémité inférieure de Chestnut-Hill a été surpris par les rebelles ; dans ce combat, le lieutenant colonel Hall et le major Brown ont été tués, outre 190 hommes tués et faits prisonniers. Le capitaine Dunlop, du 53e, rapporte que Ticondéraga paraît être désert, les rebelles n'ayant aucun poste plus près que Bennington, excepté 20 ou 30 hommes à Skenesborough. Des éclaireurs sont partis sous les ordres du major Wright et du lieutenant Fraser ; ce dernier est parti pour la rivière Mohawk.

29 juin, Montréal. — Le brigadier Powell à Carleton. Retour du capitaine Rayder, qui rapporte que Howe est aux Highlands avec 25,000 hommes, et que Washington et Gates sont allés à sa rencontre avec 40,000 hommes. Des déserteurs du 53e arrêtés par les Sauvages et ramenés. Rapport sur des provisions endommagées. 8

1e juillet, Montréal. — Le même à Haldimand. Le lieutenant Tenny revenu d'Otter-Creek avec sa famille, rapporte qu'il y a environ 250 rebelles sur ce ruisseau. Les rebelles admettent une perte de 4,000 hommes à la bataille d'Esopus, mais disent que les Anglais en ont perdu plus. Retour de deux hommes du 34e qui se sont évadés d'Albany. 10

23 juillet, Saint-Jean. — Justus Sherwood à Powell. Présentant Fairfield, qui désire aller à Québec. Madame Twister et madame Cooper arrivées d'Albany ;

1778. rapportent qu'Hasen (Hazen) était parti de là pour Saint-François, avec quatre Sauvages et un nommé Traversy, servant de guide, et qui était allé trois fois de Saint-François à Albany cet été. Le but d'Hazen est d'avoir un chemin jusqu'à Saint-François, et de trouver la force de Saint-Jean et de Montréal. Page 11

25 juillet, Montréal. Powell à Haldimand. Envoyant un paquet en lambeaux reçu de Niagara. Il y a en ville une lettre de Bolton, donnant un compte-rendu d'une victoire sur les rebelles. Transmettant une lettre de Sherwood (page 11). Mesures prises pour intercepter Hazen et Traversy. Madame Twister rapporte qu'Henry, un ministre, et McCord, tous deux de Québec, ont été en correspondance avec les rebelles. Un détachement du corps de sir John Johnson a refusé d'aller à Oswégatchie, mais l'affaire a été réglée et le détachement est parti. Madame Twister rapporte que le major général Lee a été mis aux arrêts par Washington pour mauvaise conduite, mais elle ne connaît pas les détails. 12

26 juillet, Ile aux Chevreuils. Mompesson à Powell. Arrivée d'un parti d'éclaireurs d'Oswégo, qui rapporte l'incendie de la maison de Parlow à Oswégo par les rebelles ; en revenant au fort Stanwix, ils furent attaqués par un parti d'éclaireurs de Sauvages des Six-Nations et un homme a été tué. Les Sauvages des Six-Nations et les Mississaugas sont revenus ensemble et rapportant des chevelures. Ils rapportent qu'un gros corps de réguliers allait bientôt venir par voie de Ticonderoga, et qu'un autre corps considérable allait par l'Ohio vers le fort Pitt. 14

30 juillet, Montréal. Powell à Haldimand. Avait ouvert la lettre à Peters, et avait envoyé un exprès pour l'amener à Montréal. Les mesures, données en détail, pour intercepter Hazen. D'après sa connaissance parfaite du pays, il (Powell) craint que Hazen ne réussisse à s'y introduire. 16

7 septembre, Isle aux Noix. Le capitaine Bancroft à Powell. Rapportant que les rebelles établiront un poste à la baie Cumberland, près d'Otter-Creek, et à la baie Valcour, si les maisons qui s'y trouvent ne sont pas détruites. Si on l'approuve, il les aura bientôt détruites si on lui fournit les moyens nécessaires. 18

7 septembre, Saint-Jean. Sherwood au même. Retour de Northrop et de Sealy, qui avaient été envoyé par Peters à la rivière Connecticut. Pritchard, qui était allé avec eux, rapporte des nouvelles de la loyauté, etc., du colonel Beadle, que les deux autres contredisent. Est convaincu de l'honnêteté des deux hommes, mais ne connaît pas Pritchard. Le danger à craindre de fausses représentations. 19

9 septembre, Montréal. Powell à Haldimand. Envoie Pritchard en même temps que la lettre de Sherwood. Pritchard paraît avoir été trop communicatif, et son rapport diffère de celui des deux hommes qui sont allés avec lui. MM. Meyers, Lymberner et Bourret conduits prisonniers à Boston, en sont arrivés et rapportent l'arrivée d'un navire de guerre français de 74 canons et l'arrivée attendue de onze autres navires français de ligne et quatre frégates, ayant 4,000 hommes à bord. Il retiendra les trois messieurs nommés jusqu'à ce qu'il ait des nouvelles d'Haldimand. 20

9 septembre, Montréal. Powell à Haldimand. Envoyant une valise apportée par un détachement escortant des prisonniers. Les grenadiers ne sont pas encore arrivés ; le 29e a marché ce matin, en laissant un détachement pour monter la garde jusqu'à ce que les autres arrivent. Rapport sur l'état des émigrants, etc. 21

12 septembre, Montréal. Le même au même. Envoyant les renseignements apportés par les personnes qui sont arrivées de Boston. 22

14 septembre, Québec. Le même au même. Partira demain pour Saint-Jean, et de là pour l'Ile aux Noix, où il donnera telles instructions relatives aux

1779.

émigrants que l'exigera leur situation. A l'Ile aux Noix il faudra 2,000 cordes de bois pour l'hiver. Une partie de la garnison peut-elle être enlevée des travaux pour se les procurer? (Datée du 18, mais endossée le 14, date correcte.) Page 23

3 janvier, Montréal. Le brigadier Maclean à Mathews. Transmettant un état sur la milice à Sorel, envoyé par St. George. Le fardeau que les corvées imposent à cette partie du pays. 24

18 janvier, Montréal. Liste, par W. Jones, grand-prévôt, des prisonniers détenus par ordre de Powell. 25

31 mai, Niagara. Bolton à l'officier commandant à Montréal. Envoyant William Cox à Montréal comme prisonnier. Il était ci-devant officier dans l'armée ennemie. 26

27 septembre, Montréal. Maclean à Mathews. Relativement au grade de major, dans le 84e, que Nairne a refusé; recommande Harris, du 34e, de préférence à McDougall ou à Fraser. 27

2 octobre, Montréal. Le même à Haldimand. L'ancienneté d'Hollier comme lieutenant provient du fait qu'il a reçu un grade de lieutenant à l'âge de sept ans; que le régiment pour lequel il a été gazetté a été licencié, après la paix de Paris, et qu'il n'a servi qu'en 1776. Les droits des lieutenants du 84e sont donc supérieurs aux siens. 29

4 octobre, Montréal. Le même au même. Si Son Excellence ne doit pas venir à Montréal avant la mise à la voile de la flotte d'octobre, il sera absolument nécessaire qu'il (Maclean) aille à Québec pour arranger les affaires du 84e régiment avant le départ de la flotte. 31

7 octobre, Montréal. Le même au même. Félicitations sur l'arrivée de la flotte à Québec. La diligence employée à expédier les provisions aux postes d'en haut; une bonne partie de ces provisions devront cependant rester à l'île Carleton pour l'hiver pour les raisons données. Insiste sur la nomination immédiate d'un conseil pour examiner l'affaire des officiers surnuméraires du 84e. 33

1er novembre, Montréal. Le même à Berner. Lui ordonnant d'envoyer une autre compagnie de son régiment à Montréal, le service étant trop dur pour la seule compagnie qui s'y trouve. 35

1er novembre, Montréal. Le même à Haldimand. Insiste sur la nomination d'un officier supérieur pour le 84e. Demande avec instance la fourniture d'armes, et que des officiers, surtout des capitaines, soient nommés, et que deux d'entre eux soient chargés du service de recrutement. 36

4 novembre, Montréal. Le même au même. Fait rapport d'un crime commis par un soldat du 28e. Répétant sa demande de 120 fusils et accessoires. 39

8 novembre, Montréal. Le même au même. La position désagréable dans laquelle seront placés les officiers du régiment de Bernard (Berner) faute de logements. 41

13 novembre, Montréal. Berner à Maclean (en français). Plaintes au sujet des casernes et des logements pour ses officiers et ses hommes. 42

15 novembre, Montréal. Maclean à Haldimand. Recommandant la promotion de l'enseigne Hector Maclean. 46

15 novembre, Montréal. Le même à Mathews. Son Excellence ayant donné ordre de loger une compagnie de Berner à la Longue-Pointe et à la Pointe-aux-Trembles, les officiers allemands pourront être logés sans nouveau sujet de plainte. N'a aucun désir d'empiéter sur les droits des troupes allemandes; les plaintes de Berner contre l'intendant des casernes à Montréal ne sont pas fondées. 48

16 novembre, Montréal. Le même au même. Rapport de l'absence de Bentley; on dit qu'il est allé à Yamaska. On rapporte qu'un autre loyaliste, Jones, est parti du Sault-Saint-Louis avec deux Sauvages. Il (Maclean) désire que tous les prétendus ou vrais loyalistes qui rôdent actuelle-

1779. ment dans le pays, reçoivent ordre de joindre quelque corps où l'on pourra en prendre soin. Page 51

18 novembre, Montréal. Maclean à Haldimand. Les droits de l'enseigne Macdougall à la promotion, et sa perte d'ancienneté parce qu'on le croyait mort, pendant le temps qu'il a été prisonnier. 53

22 novembre, Montréal. Le même à Mathews. Recommande l'enseigne Hector Maclean pour le grade vacant de lieutenant. Il attire l'attention sur l'injustice à laquelle sont exposés maintenant les lieutenants pour l'achat d'une commission de capitaine. 54

22 novembre, Montréal. Le même à Haldimand. Rapporte la désertion des bateliers canadiens qui ont abandonné les bateaux chargés à Lachine; espère qu'ils seront promptement punis, parce qu'ils se vantent que l'an dernier un certain nombre ont déserté et que personne ne l'a remarqué. 57

25 novembre, Montréal. Le même à Mathews. Rapport au sujet de Bentley; les recherches faites pour le retrouver; ses habitudes, etc. La prétendue fuite de Jones est mal fondée. 63

29 novembre, Montréal. Le même au même. On lui a rapporté que le major Rogers est parti; il a envoyé à Saint-Jean, à l'Ile aux Noix et à Sorel pour s'assurer s'il se trouve dans aucun de ces endroits. 59

29 novembre, Montréal. Le même au même. Une longue lettre au sujet des disputes relatives à l'achat de promotions dans le corps. 64

30 novembre, Montréal. Le même au même. Le major Rogers qu'on disait être parti, a été trouvé malade au lit. A cause de l'état de santé de l'enseigne Maclean, et autres raisons, il (le brigadier Maclean) a décidé de ne pas acheter la promotion à présent. Recommande Macdougall pour cette place. 68

6 décembre, Montréal. Le même au même. Demande que Montréal soit réservé pour le service de recrutement du 84e; le recrutement se fait à Montréal pour les corps de Johnson, de Butler et même de Rogers. Représente que Rogers nuit à son (à Maclean) recrutement; disputes entre les divers partis de recruteurs. 70

8 décembre, Montréal. Le même au même. Longs détails sur la conduite tyrannique de Creuzbourg, colonel des Chasseurs, envers Boutillier, capitaine de milice à Longueuil. Des messagers envoyés par Claus à Schenectady sont revenus avec un rapport des mouvements de Destaing vers New-York pour coopérer avec Washington; toute la milice d'Amérique a reçu ordre de joindre Washington, et que 60,000 hommes l'ont déjà joint; une partie des troupes françaises ont été débarquées en Géorgie et ont joint Lincoln, qui assiégeait Prévost à Savannah. Cornwallis parti au secours de Prévost, mais rappelé par Clinton pour la défense de New-York contre Destaing et Washington. Le Rhode-Island évacué et toutes les troupes amenées à New-York. Voudrait bien croire aux rapports que Byron a attaqué et défait Destaing, qu'il avait capturé une partie de sa flotte et que le reste avait été dispersé. Le rapport des journaux rebelles dit que la flotte de Destaing avait été dispersée par une tempête, que la plupart des navires avaient été démâtés, et plusieurs, croyait-on, avaient été perdus. 73

13 décembre, Montréal. Maclean à Haldimand. Le major Harris a demandé la permission de loger 200 hommes du 84e dans les casernes à Lachesnaie, et le reste dans cette paroisse et la paroisse suivante, et dit que les habitants de ces paroisses désirent que ces hommes y soient logés. La présente position éparse et défavorable du régiment. Demande une cour martiale pour cinq déserteurs du 84e. Histoire d'un Récollet qui serait parti pour les colonies avec des lettres; on dit que le Père Berry, de Québec, est concerné. Le Jésuite du Sault-au-Récol-

1779. let est blâmable s'il savait que le Récollet devait partir (aux pp. 86 et 87, on l'appelle "Sault Saint-Louis", ce qui est sans doute correct, parce que c'est la paroisse où se trouve le village de Caughnawaga). Page 79

18 décembre, Montréal. Maclean à Mathews. Attirant l'attention sur le cas du capitaine Bentley, qui a recruté des hommes à Albany et les a amenés ici à ses propres frais. Il n'a pas le sou maintenant. Il (Maclean) recommande qu'on lui rembourse ses dépenses. 81

20 décembre, Montréal. Le même au même. Il ne peut par ce courrier répondre aux accusations portées contre lui (Maclean) par le capitaine Macdonnell, attendu qu'elles remontent à quatre ans. Il pourra se disculper à la satisfaction de Son Excellence. 84

20 décembre, Montréal. Le même à Haldimand. Ne croit pas le rapport concernant le père Berry (p. 79), mais il a cru à propos de le mentionner. 86

23 décembre, Montréal. Le même au même. Qu'il a envoyé une réponse au mémoire du capitaine Macdonnell. Il a pu retrouver par l'entremise du colonel Campbell et du lieutenant Houghton, les personnes qui ont aidé à Bentley à s'évader. Les forts soupçons contre Joseph Howard, marchand de Montréal. Houghton a aussi fait quelques découvertes extraordinaires au sujet du Récollet qui est parti, et il y a de fortes raisons de croire que le Jésuite du Sault Saint-Louis connaissait cette fuite. 87

26 décembre, Montréal. Le même au même. Entre dans un compte-rendu des raisons données pour omettre le nom de l'enseigne Prentice de la liste mensuelle du 84e. 89

29 décembre, Montréal. Compte de frais de port contre le brigadier Maclean depuis le 25 septembre jusqu'à date. 92

1780.

6 janvier, Montréal. Maclean à Mathews. Vu la désobéissance de certains loyalistes qui avaient reçu ordre de joindre McAlpin, il les a informés qu'ils n'auraient pas de rations, à moins que Son Excellence n'en donne spécialement l'ordre. 93

13 janvier, Montréal. Le même à Mathews (?). Est désappointé de n'avoir rien reçu de Son Excellence relativement à la réponse faite aux accusations portées contre lui (Maclean) par Macdonnell. Critique la conduite de Macdonnell. 95

13 janvier, Montréal. Le même au même. Représente que St. Aubin n'a pas le droit d'être exempté de la corvée, etc., pour les raisons données 98

14 janvier, Montréal. Le même au même. Explique les circonstances dans lesquelles un compte de vêtements, etc., a été fait, les Canadiens auxquels on les a fournis étant presque morts de froid et de faim. 99

17 janvier, Montréal. Le même au même. L'exprès de l'île Carleton est impatient de retourner dans le cas où l'on supposerait que les hommes ont déserté. Howard étant sorti sous caution, demande qu'Amelot, l'officier canadien reçoive aussi la permission de sortir parce qu'il est le moins criminel des deux. Demande à Mathews de rappeler à Son Excellence que la réponse aux accusations de Macdonnell a été envoyée, et qu'il considérerait comme une faveur d'avoir une réponse. 101

24 janvier, Montréal. Maclean à Haldimand. Renfermant un mémoire du capitaine Macdougall, du 84e, demandant la permission de se retirer, et demandant qu'on la lui accorde, parce que Macdougall ne sera plus jamais propre au service. 102

24 janvier, Montréal. Le même à Mathews. Envoyant une demande du colonel Sevestre, de la milice, d'une exemption en faveur d'un des officiers. Demande la permission d'avoir de la farine du commissariat, la farine sur le marché n'étant pas convenable pour faire du pain. 103

Janvier — Montréal. Compte de frais de port contre le brigadier Maclean jusqu'à cette date. 105

1780.
3 février, Montréal. Maclean à Mathews. Demande un ordre de payer à M. Bell du rhum pris par Burgoyne en 1776. Demande qu'une réponse soit faite à la demande de Sevestre d'exemptions en faveur des officiers de milice. McAlpin croit qu'il vaut mieux laisser les loyalistes comme ils sont jusqu'au printemps. Il fera sans doute valoir ses raisons lui-même. Page 106

7 février, Montréal. Le même à Haldimand. Au sujet de la demande de Macdougall et le mauvais état de sa santé; les officiers du 84e feront leur devoir, et c'est par une fausse conception de leur position qu'ils ont essayé de se retirer aussitôt que le régiment serait mis sur le pied de guerre, lorsque de fait il avait été dans cette situation depuis cinq ans. 108

10 février, Montréal. Le même à Mathews. Demande que le loyer de la maison du brigadier soit payé, le propriétaire étant pauvre. Le capitaine McAlpin est très malade, en danger de mort. 111

21 février, Montréal. Le même au même. Entrant dans des détails d'une bagarre d'ivrognes entre quelques-uns des officiers du corps de sir John Johnson et du 84e. 113

24 février, Montréal. Le même au même. Envoyant une pétition à présenter à Son Excellence. 118

6 mars, Montréal. Le même au même. Parlant de nouveau de la bagarre entre les officiers (p. 113); demande une copie de la lettre qu'il a envoyée pour rapporter l'affaire. 119

6 mars, Montréal. Le même au même. Donnant les détails de deux cas de pauvres familles loyalistes. 121

27 mars, Montréal. Le même à Haldimand. Représentant la retenue de l'indemnité de bois de chauffage pour les officiers malades envoyés à Montréal. 124

30 mars, Montréal. Le même au même. Demande un navire pour ramener le capitaine Fletcher de Terreneuve avec les recrues qu'il aura pu y engager. La nécessité d'avoir plus de capitaines pour le 84e. 126

1er avril, Montréal. Le même au même. Le capitaine Macdougall se mourant; il (Maclean) insiste que pour le bénéfice de sa famille, on permettra de vendre la commission de Macdougall. 128

3 avril, Montréal. Le même à Mathews. Enverra Kenny à Québec dans les fers tel qu'ordonné. Caseau y est déjà allé; a examiné son pupitre, etc., et n'a rien trouvé à part de vieux papiers inutiles. 129

6 avril, Montréal. Le même au même. Renfermant trois réquisitions d'effets pour les postes d'en haut. 131

6 avril, Montréal. Le même à Haldimand. Le remercie de la permission qu'il a donnée de vendre la commission de Macdougall pour le bénéfice de sa famille. Est peiné de la conclusion de la lettre de Son Excellence, attendu que dans ce qu'il a écrit au sujet des officiers pour le 84e, il n'a été mu, en sa qualité d'officier commandant, que par le désir du bien du service. 132

10 avril. Montréal. Le même à Mathews. Demande de deux prisonniers rebelles d'être libérés sur parole. 134

17 avril, Montréal. Le même à Haldimand. Recommandant le transfert du lieutenant John Maclean, du 84e, aux chasseurs de Butler. 136

20 avril, Montréal. Le même à Mathews. Demande des instructions relatives à la demande du capitaine Robertson, d'Oswégatchie, de permettre à Macdonell, un cantinier, d'apporter de la boisson, du thé, du café et du sucre à ce poste, lorsque la navigation s'ouvrira. Demande une réponse à la question de porter au compte des officiers malades à Montréal, le bois qui leur a été accordé. 137

24 avril, Montréal. Maclean à Mathews. Le mauvais état du chemin de Longueuil à Chambly. 139

1780. 1er mai, Montréal. Maclean à Mathews. Evasion de prisonniers et mesures prises pour leur arrestation. Demande que les ouvriers du 84e qui ont reçu ordre de se rendre à Michillimakinak, aient la permission de rejoindre leur régiment. Au sujet du mémoire du lieutenant Archibald Maclean ; ne connaît aucune dispute au sujet des grades dans le 84e, excepté cette plainte du lieutenant Maclean. S'il y en a, il demande que le major Harris soit chargé de faire une enquête. Détails au sujet de la présente plainte. Page 142

9 juin, Montréal. Le même au même. Il envoie un exprès avec des dépêches de Michillimakinac. Environ 40 hommes qui ont traversé le lac avec sir John Johnson, refusent de joindre son corps ou de tout autre. Le danger de permettre à un si grand nombre d'individus licencieux et paresseux de rôder dans le pays ; propose de les envoyer en prison. 152

15 juin, Montréal. Le même à Haldimand. Détention de Fletcher et de ses recrues à Halifax. Le risque de perdre les hommes à cause des gages élevés qu'offrent les navires à Halifax. 145

15 juin, Montréal. Le même à Mathews. Les hommes dont il se plaignait (p. 152), à l'exception de sept ou huit vielliards, ont joint sir John Johnson. Envoyant les comptes du maître de poste et du papetier. 147

29 juin, Montréal. Le même au même. Est persuadé qu'à moins que Son Excellence n'envoie un navire pour ramener Fletcher et ses recrues d'Halifax, le régiment n'en verra aucune, bien qu'elles aient coûté une somme considérable. 148

10 juillet, Montréal. Le même au même. Soumet le cas de John Macdonald, un grenadier du 84e, à la décision de Son Excellence. 149

13 juillet, Montréal. Le même au même. Arrivée de Lernoult ; a pensé qu'il valait mieux le retenir une journée pour le remettre de ses fatigues. Il (Maclean) a été assigné devant une cour martiale pour rendre témoignage au procès de l'adjudant et du quartier maître du 84e. Désire savoir si Son Excellence consent à ce qu'il y aille. 153

22 juillet, Montréal. Le même au même. L'adjudant et le quartier-maître du 84e ont demandé d'assigner le major Nairne à comparaître au procès pour rendre témoignage. 155

28 août, Montréal. Le même au même. Désire savoir quelle réponse faire aux vieilles femmes et aux vieillards de Québec, qu'on devait envoyer de l'autre côté du lac avec un drapeau blanc. Recommande de permettre à neuf vieillards décrépits d'y aller, attendu que les garder ici est une dépense inutile. 156

4 septembre, Montreal. Le même au même. A donné instruction à sir John Johnson d'envoyer 260 hommes à l'île Carleton, conformément aux ordres de Son Excellence. 157

7 septembre, Montréal. Le même au même. Au sujet de sa réclamation de soldat comme brigadier pendant son absence du Canada, qu'Haldimand a recommandé de payer. Rapport d'un éclaireur à la rivière Mohawk, à lui communiqué par un officier provincial. 159

11 septembre, Montréal. Le même au même. Bien que sa conduite en ordonnant 260 hommes pour l'île Carleton, ait été approuvée, cependant Johnson n'a envoyé que 150 sans le consulter, et on a rapporté qu'il était parti en expédition d'éclaireurs à la rivière Mohawk sans l'avertir. Croit qu'il (Maclean) n'a pas été bien traité, et s'oppose à ce que des officiers inférieurs reçoivent des ordres directement du quartier général, en ignorant l'officier commandant le district. 161

12 septembre, Montréal. Maclean à Haldimand. Demandant un congé d'absence pour poursuivre à Londres le règlement de l'annuité promise à madame Maclean, mais qui n'a pas encore été confirmée. 163

1780.
14 septembre, Montréal. Maclean à Mathews. Que rien de ce qui lui est communiqué ne devrait être rendu public; est heureux qu'il ne connaissait rien de l'expédition à la Mohawk, attendu qu'elle était connue, apparemment, de tous les officiers du corps de Johnson. Le caporal et huit hommes seront envoyés à Michillimakinak, tel qu'ordonné. Est reconnaissant à Haldimand de sa recommandation de lui payer les arrérages qui lui sont dus. Page 165

25 septembre, Montréal. Le même au même. Le détachement de 100 hommes du corps de sir John Johnson sera à l'Ile aux Noix sans faute. La rareté des armes; comment elles seront fournies. 166

3 octobre, Montréal. Le même au même. Est reconnaissant de la recommandation expresse de Son Excellence. La confession de Duhamel montrera que DuCalvet était une aussi grande canaille que le major Carleton l'a dit, lorsqu'il lui (à Maclean) a conseillé de l'arrêter. 167

9 octobre. Montréal. Le même au même. Envoyant un échantillon de l'écriture de Pillon; le prétexte qu'il a donné au grand prévôt que vu la perte de ses yeux, il n'avait pu écrire depuis trois ans. Maurer a apporté de Boucherville une petite valise contenant les papiers de Pilon. Que doit-on faire de la farine chez DuCalvet. Demande un mandat pour sa solde, et d'envoyer un régiment anglais à Montréal pour l'hiver afin de créer une petite société. 168

9 octobre, Montréal. Le même à Haldimand. Envoie une pétition du Dr. Davidson, du 84e, demandant la permission de vendre; si on l'accorde, Walker, aide chirurgien du régiment, achèterait. 169

12 octobre, Montréal. Le même au même. Suivant le désir de l'adjudant général, il a envoyé une liste des officiers du 84e qui sont prêts à acheter. Détails au sujet de la dispute relative à l'ancienneté de trois lieutenants dans le 84e.

12 octobre, Laprairie. Le major Harris à Maclean. Le volontaire Allan Maclean, serait, d'après son caractère, une très convenable recrue. 172

16 octobre, Montréal. Maclean à Mathews. Accusant réception de son mandat de solde pendant qu'il était en Angleterre. Explique la raison pour laquelle les prisonniers ont été placés sur l'île Sainte-Heleine, et comment six d'entre eux se sont évadés. 173

16 octobre, Montréal. Le même à Haldimand. Renfermant le certificat d'Harris sur le caractère de Maclean (p. 172) et demandant une commission pour lui lorsque l'occasion s'en présentera. 175

20 octobre, Montréal. Le même au même. Demandant que permission soit accordée au Dr Davidson de résigner. 176

23 octobre, Montréal. Le même au même. Suivant les ordres, Campbell aura toute l'aide militaire dont il aura besoin. La difficulté qu'il éprouve à fournir des officiers pour le service mentionné; la nécessité d'avoir quelques troupes anglaises à Montréal; ne sait pas quoi faire des prisonniers, il y en a tant. Les Récollets ne veulent pas les recevoir sans un ordre du général; s'ils ne les reçoivent pas, les prisonniers devront être envoyés à Québec. 177

30 octobre, Montréal. Le même à Mathews. Sa position désagréable, vu le nombre de prisonniers déjà ici et de ceux attendus; demande la permission d'envoyer quelques uns des officiers à l'île Perrot, sur parole. 179

2 novembre, Montréal. Le même à Haldimand. Renouvelant la requête pour permettre au Dr Davidson. Le docteur part pour Québec pour voir Son Excellence à ce sujet. 180

10 novembre, Montréal. Le même au même. A expédié la lettre au major Ross. Comme il y a des bateaux aux Cèdres, il n'a aucun doute qu'il pourra, avec les 100 hommes, se rendre à l'île Carleton. Sir John Johnson désire garder séparément le reste du second bataillon qui ne va pas à l'île Carleton. Personne ne garde le vieux blockhaus au Coteau-du-Lac,

1780.

excepté quelques vieillards sans armes; est d'avis qu'un officier soigneux devrait être chargé de garder ce poste. Page 181

20 novembre, Montréal. Maclean à Mathews. Reçu l'ordre de Son Excellence permettant d'enrôler dans les corps royalistes et provinciaux les prisonniers qui seraient approuvés. Exposé détaillé des disputes entre les officiers des corps de Rogers et de sir John Johnson au sujet des recrues. 182

23 novembre, Montréal. Le même à Haldimand. Exposé détaillé des disputes entre les officiers pour savoir qui a le premier droit d'acheter la compagnie vacante dans le bataillon. 186

27 novembre, Montréal. Le même à Mathews. Le manque de vêtements pour le 84e, dû à la non-arrivée de la flotte. Demande la permission d'avoir 100 vestes et gilets des habillements du 21e, actuellement en magasin à Québec; pas besoin de pantalons. 189

4 décembre, Montréal. Le même à Mathews. Envoyant une pétition d'un nommé Edgar, envoyé comme prisonnier du Détroit, sous accusation d'avoir aidé à des prisonniers à s'évader. Lernoult,qui a emprisonné Edgar, pourra donner les renseignements; demande des instructions. 190

11 décembre, Montréal. Le même au même. Ayant intention de faire jouer des pièces de salon; il demande la permission de se servir du vieux vestibule des Jésuites pour cette fin.

21 décembre, Montréal. Le même au même. Expédie une pétition d'un nommé Cardinal, avec certificats annexés; demande des ordres à ce sujet. Le capitaine de milice à Lachine désire résigner, parce qu'il est vieux et maladif. Le fils du capitaine, un enseigne, désire résigner aussi; St. George désire qu'on lui permette de le faire. Envoie les noms de deux hommes de Lachine qui sont les mieux qualifiés pour être capitaine et lieutenant; St. George répondra qu'ils rempliront bien leurs devoirs. 193

22 décembre, Montréal. St. George Dupré à Maclean (en français). Donnant des renseignements sur la conduite de deux hommes, Poudret *dit* la Vigne, père et fils, qui sont les pires rebelles de Sainte-Geneviève. Maladie et décès d'un des fils et menaces d'attaque contre le curé, qui pour l'éviter a pris deux hommes avec lui lorsqu'il alla visiter l'homme malade. Demande des ordres d'arrêter les deux hommes, ainsi qu'un autre, Pascal Pominville, de la même paroisse, qui a une commission des rebelles. 194

25 décembre, Montréal. Maclean à Mathews. Demandant au nom de l'enseigne Macdougall, la permission d'acheter la lieutenance vacante. 197

25 décembre, Montréal. Le même au même. Renfermant une lettre de Saint George (p. 194). A donné ordre d'arrêter les deux hommes. L'affaire est pire qu'on l'avait rapporté; si le curé n'avait pas eu un pistolet chargé sur lui, il aurait été assassiné. M. Montgolfier approuve la conduite du curé. 199

28 décembre, Montréal. Le même au même. Suivra les ordres au sujet de Cardinal (p. 193). Le cas des officiers de milice à Lachine. La différence d'opinion sur la plupart des sujets entre Sevestre et St. George. Sevestre est très honnête, mais St. George est l'homme le plus utile, de fait le seul homme utile, parmi les officiers de milice de ce district. Il ne dira rien à Sevestre au sujet de la nomination avant d'avoir reçu des nouvelles de Son Excellence. 200

1781.

11 janvier, Montréal. Le même au même. Demandant un mandat pour sa solde du 25 juin au 25 décembre 1780. Envoie des pièces justificatives pour les comptes de l'extraordinaire. 202

19 mars, Montréal. Le même au même. Rapporte l'arrivée d'un officier des chasseurs de Butler avec des lettres de Niagara, et une dépêche de Powell à Son Excellence qu'il a envoyée à Québec. La paix et la tranquillité règnent dans le haut du pays. Cet officier et un

1781. autre, qui est descendu il y a deux mois, désirent retourner à leur corps. Page 203

21 mars, Montréal. Le major de brigade Dunbar au lieutenant Archibald Maclean, du 84e, a reçu ordre du brigadier Maclean d'attirer son attention (au lieut. Maclean) sur sa négligence de se présenter à l'officier commandant à Montréal, bien que ce soit la quatrième fois qu'il y soit allé. Cela ne devra pas se renouveler; il devra rejoindre immédiatement son régiment. 204

9 avril, Montréal. Maclean à Haldimand. Explique pourquoi il n'a rien fait au sujet de la plainte du lieutenant-colonel Berner contre le lieutenant Archibald Maclean, ce dernier n'étant pas dans son district lorsque la lettre de Berner est arrivée. Long exposé de ses opinions sur la conduite amicale que les officiers britanniques doivent observer à l'égard des officiers étrangers. 205

17 mai, Montréal. Le même à Mathews. Demande une décision sur le jugement d'une cour martiale, et si les gens employés sont sous ses ordres en une capacité militaire. 208

7 juin, Montréal. Le même au même. Accusations contre Cardinal reçues; les ordres de Son Excellence à son sujet seront exécutés. 210

7 juin, L'Assomption. De Septh à Haldimand (en français). Demande que les différentes compagnies des troupes de Brunswick soient réunies, afin qu'on puisse leur faire faire l'exercice, qu'elles ne peuvent faire parce qu'elles sont si dispersées. 211

11 juin, Montréal. Maclean au même. Entrant dans des détails sur sa conduite envers le capitaine Monro, pour montrer qu'il n'était pas sévère ou exigeant dans le service. 212

28 juin, Montréal. DeSepth au même (en français). Demandant le transfert d'un prisonnier qui s'appelle Wagener, mais dont le nom réel est Steckhane, un déserteur du corps de Berner, emprisonné dans la prévôté à Montréal, sous accusation d'être impliqué dans un complot au Coteau-du-Lac, avec quelques hommes du corps de sir John Johnson. 214

12 juillet, Montréal. Maclean à Mathews. Donne avis de l'arrivée d'un drapeau blanc, avec un nombre de familles appartenant aux loyalistes. Il suggère que vu qu'il y a environ 100 prisonniers rebelles (femmes et enfants) consommant une grande quantité de provisions, on pourrait le renvoyer avec le drapeau blanc des rebelles. 215a

19 juillet, Montréal. Le même à Haldimand. Observera les ordres envoyés; a expédié les lettres envoyées pour Johnson, Claus, et Campbell. 216

— uillet Déclaration de deux prisonniers Freeman et Blockman, soldats du Vermont qui avaient été stationnés à Castleton, disant qu'il y avait là 300 ou 400 hommes, et que les éclaireurs étaient fréquemment envoyés en exploration. 217

23 juillet, Montréal. Maclean à Mathews. Envoyant les déclarations des deux prisonniers (p. 217). Ils ont été capturés par des Sauvages qui poursuivaient un parti de Sauvages qui étaient partis pour se joindre aux rebelles. Scott a arrêté le colonel Gordon et examiné tous ses papiers, mais sans rien découvrir. Gordon est maintenant sévèrement détenu et sera envoyé à Québec. Davis est dans le prévôt. Suggère d'envoyer le fils de Gordon à Québec pour l'éloigner de tout mal. 219

26 juillet, Montréal. Le même au même. Envoyant un rapport sur les nègres, y compris ceux pris par les détachements envoyés par Claus; le rapport a été envoyé par Johnson. Le rapport de Campbell n'a pas encore été reçu. Arrivée de quatre déserteurs d'Albany; ils font rapport d'une bataille à White-Plains, dans laquelle les rebelles ont été défaits; des troupes ont reçu ordre de se mettre en marche pour rejoin-

1781. dre Washington, ainsi que tous les hommes qu'on pourrait rassembler. Un caporal du colonel Peters, du Connecticut, fait en substance le même rapport. Page 221

30 juillet. Montréal. Maclean à Mathews. Suivant les ordres, il remet Forlon en liberté et l'envoie à Québec. Il n'a jamais mis d'entraves aux ordres donnés par l'adjudant général de milice. Explique ce qui a eu lieu relativement à Duperault, dans l'affaire duquel on l'a accusé de s'être immiscé. 223

2 août, Montréal. Le même au même. Envoie le rapport sur les nègres, que Campbell a envoyé. On suivra les ordres relatifs au fils de Gordon. 225

9 août, Montréal. Le même au même. Fuite d'un prisonnier rebelle qui servait de domestique à M. Hall et qu'il a volé. Le prisonnier arrêté ; une partie des effets trouvée dans la maison d'un homme qui se dit loyaliste et qui a été arrêté. Hall a demandé de transférer son serviteur au pouvoir civil, mais il (Maclean) a laissé la décision de cette question à Son Excellence. 226

13 août, Montréal. Le même au même. S'occupera des ordres relatifs aux femmes et aux enfants dans et autour de Montréal, qui appartiennent aux prisonniers rebelles ; les vieillards seront passés en revue cet après-midi et envoyés à Chambly le lendemain. Demande la permission d'envoyer un homme à Halifax avec l'exprès qui retourne, pour porter des doubles de lettres, parce qu'il désire beaucoup avoir des réponses afin d'éclaircir une dispute entre lui et Lochbuy. Il y a cinq hommes qui sont prêts à faire serment de ne plus servir. En les laissant partir à ces conditions, on se débarrassera en même temps de 25 femmes et enfants qui leur appartiennent. 228

16 août, Montréal. Le même au même. Renfermant le serment prêté par les prisonniers rebelles renvoyés dans leurs foyers, avec le nom de chaque homme souscrit : 64 hommes, 15 femmes, 41 enfants ; en tout 120 personnes. 230

20 août, Montréal. Le même au même. Explique qu'il a envoyé les hommes, les femmes et les enfants de suite afin d'empêcher un certain nombre de rebelles endurcis, actuellement à Montréal, d'envoyer des nouvelles. Enverra au Vermont les prisonniers dont il a reçu la liste ; il y a, en outre, un bon nombre de prisonniers qui prétendent appartenir au Vermont, mais il n'enverra que ceux dont les noms sont inscrits sur la liste, à moins d'ordres contraires. 231

21 août, L'Assomption. DeSpeth à Haldimand (en français). Rapportant que deux Canadiens ont aidé à un des hommes de Berner à déserter, et que Lamothe, du département des Sauvages, a montré une grande négligence dans cette affaire. 234

24 août, Montréal. Maclean à Mathews. Expliquant ses raisons de révoquer le cautionnement de Michel Pillete, et de le renvoyer en prison. 235

3 septembre, Montréal. Le même au même. Se conformera immédiatement aux ordres de Son Excellence au sujet de Duggan, un prisonnier rebelle qui avait manqué à sa parole. 237

13 septembre, Montréal. Le même au même. Transmettant une pétition d'un vieillard, ayant trouvé que les allégations qu'elle contient, sont vraies. 239

21 septembre, Montréal. Reçu de Richard Dobie, pour l'intérêt et les dépenses sur les traites du capitaine Malcolm Fraser, qui sont revenues protestées. 240

22 septembre, Montréal. Fraser (paie-maître du 84e) à Maclean. Suggère que vu que les traites pour la subsistance du régiment ont été protestées par les agents, il sera nécessaire que l'un d'eux aille dans la mère-patrie pour faire régler ces comptes. 241

1781.

24 septembre, Montréal. Maclean à Mathews. Renferme la lettre de Fraser (p. 241) et demande la permission d'aller dans la mère-patrie pour faire régler ces comptes; entre dans des détails minutieux au sujet de l'établissement du régiment, etc., et demande que la subsistance des officiers soit payée au Canada. Page 244

24 septembre, Montréal. Le même à Haldimand. Renouvelle la demande de congé d'absence faite l'an dernier, en conséquence d'affaires personnelles urgentes; de plus, les comptes du régiment exigent qu'il aille en Angleterre pour les faire régler. 250

27 septembre, Montréal. Fraser à Maclean. Renfermant une copie d'instructions, etc. Est convaincu que le fait que les traites ont été protestées a été occasionné par des transactions faites par lui (Maclean). Est déterminé à tirer comme d'habitude, en courant le risque des dommages, lequel risque ne devra pas exister s'il (Maclean) garantit les traites. 252

1er octobre, Montréal. Maclean à Mathews. Remarques sur la lettre de Fraser; son opinion que Fraser désire plutôt son intérêt et celui de Dobie que le bien du régiment. Les officiers, autant qu'on a pu s'en assurer, désirent être payés au Canada; mais ils sont si dispersés qu'il est impossible de le faire d'une manière régulière. 254

1er octobre, Montréal. Le même à Fraser. Discussion au sujet des comptes du régiment, en réponse à la lettre de Fraser. 257

12 octobre, Montréal. DeSepth à Haldimand (en français). Qu'il est venu à Montréal, conformément aux ordres. 261

16 octobre, Montréal. Le même au même. En conséquence de la prétendue révolte des prisonniers rebelles au Coteau-du-Lac, a ordonné à un détachement du corps de sir John Johnson de s'y rendre. 47 autres prisonniers rebelles devront y être envoyés de Saint-Jean dans quelques jours. 262

18 octobre, Québec. Pétition de Maclean demandant que la subsistance des officiers du 84e soit délivrée au Canada. 263

20 octobre, Montréal. Le major Gray à Twiss. Rapportant que l'alarme concernant les prisonniers au Coteau-du-Lac est sans fondement. L'arrangement de la garde : un subalterne et 30 hommes sur l'île; un capitaine, un subalterne et 50 hommes dans le fort. La nécessité d'avoir un chirurgien, etc. 265

22 octobre, Montréal. DeSpeth à Haldimand (en français). Transmettant le rapport de Gray. 266

30 octobre, Coteau-du-Lac. Le capitaine Anderson au major Gray. Faisant rapport d'un incendie dans l'atelier du menuisier sur l'île de la Prison; une partie des casernes brûlée. Les précautions prises pour empêcher le renouvellement d'un incendie. 267

1er novembre, Montréal. DeSpeth à Haldimand (en français). Evasion de 15 sur les 20 prisonniers sur l'île Perrot. Les mesures prises pour les faire capturer. 269

1er novembre, Montréal. Le même au même (en français). Envoyant son rapport sur l'incendie au Coteau-du-Lac; cela ne nuira pas à la garde des prisonniers, et le dommage pourra être facilement réparé. 270

8 novembre, Montréal. Le même au même (en français). Comme il y a beaucoup de prisonniers malades au Coteau-du-Lac, et pas de médecin, attend des ordres avant d'y en envoyer un. 271

8 novembre, Montréal. Le même au même (en français). Comme il n'y a point d'endroit sûr à la Pointe-Claire pour les officiers rebelles de l'île Perrot, on les a amenés à Montréal et envoyés en prison. Les Sauvages sont sur les traces des 15 qui se sont évadés. Saisira les papiers de Vroman suivant les ordres. 272

1781.
12 novembre, Montréal. De Speth à Haldimand (en français). Ne fera aucun rapport jusqu'à ce qu'il ait reçu des renseignements sur l'affaire dont Sevestre a fait rapport. Page 273

12 novembre, Montréal. Le même au même (en français). Avait arrêté Vroman et fouillé ses papiers, et n'a trouvé rien de suspect soit pour lui, soit pour les cinq autres prisonniers. Ils sont tous dans une chambre de la caserne, bien gardés, parce qu'il n'y a pas de place dans la prison commune. LaForce de l'île Carleton, rapporte l'arrivée du major Ross de son expédition, pendant laquelle le capitaine Butler et cinquante hommes ont été tués; il a amené dix-sept prisonniers avec lui. 271

13 novembre, Montréal. Le même au même (en français). Arrivée d'un exprès avec le rapport du major Ross; il a envoyé un capitaine, un officier et douze soldats, prisonniers rebelles. Les officiers sont gardés ici et les soldats envoyés au Coteau-du-Lac. Les 15 officiers rebelles évadés de l'île Perrot, ont été repris; ils seront envoyés à Montréal pour y être emprisonnés. Meurtre d'un Canadien par un Sauvage. 276

15 novembre, Montréal. Le même au même (en français). Transmettant les réponses aux questions posées aux prisonniers rebelles évadés, relativement aux raisons de leur fuite, qui les a aidés, etc. A consulté le quartier-maître général Carleton au sujet des quartiers d'hiver pour les troupes. 277

17 novembre, Montréal. DeSepth à Haldimand (en français). Envoyant la déclaration de Vroman que quatre hommes, dont trois nommés Dupont, Carignan et Cazeau, le quatrième de nom inconnu, étaient en correspondance avec les rebelles; on a découvert que le nom de ce dernier était Edgar. Un prisonnier nommé Decaen (Duggan) relâché sur parole par Maclean (p. 237) avait profité de sa liberté pour agir comme correspondant des rebelles. Lorsque six prisonniers rebelles se sont évadés l'an dernier de la petite île Thérèse, vis-à-vis Montréal, Carignan leur avait fourni des provisions. 278

19 novembre, Montréal. Le même au même (en français). Avait arrêté Philips, Mailon (Malion?) et Noël tel qu'ordonné, et aussi les quatre Français mentionnés dans la lettre du 17 (p. 228) après avoir exécuté les ordres et fait des arrangements pour envoyer les prisonniers à Québec par eau; il ira à Sorel rendre visite à Riedesel. Le lieutenant-colonel Carleton s'occupera des ordres pendant son absence. 280

28 novembre, Montréal. Le même au même (en français). Interrogera de nouveau Vroman au sujet des quatre Canadiens qui ont été arrêtés. Demande de l'excuser s'il a mis trop de précipitation à faire ces arrestations; si des cas semblables se présentent à l'avenir, il attendra des ordres. 282

29 novembre, Montréal. Le même au même (en français). Rapporte que le 29e régiment a pris ses quartiers d'hiver. Le rapport du major Gray donne la raison pour laquelle le corps de sir John Johnson, destiné à l'île Carleton, avait été arrêté dans sa marche. Envoie la déposition additionnelle de Vroman au sujet des quatre Canadiens. Un transport de Niagara a amené 11 officiers rebelles prisonniers, une femme et un enfant, après avoir laissé 20 soldats prisonniers au Coteau-du-Lac. Il gardera les 11 officiers dans les casernes jusqu'à ce qu'il trouve un endroit plus convenable pour les détenir. 283

29 novembre, Montréal. Le même à Mathews (en français). Transmettant la liste des onze officiers rebelles amenés prisonniers de Niagara. 2 4

3 décembre, Montréal. Le même à Haldimand (en français). Rapportant que le détachement destiné à l'île Carleton était passé au Coteau du-Lac quelque temps auparavant, et devait être rendu maintenant. Gray ferait rapport de la cause du retard. Le major Carleton désire avoir la permission d'occuper les casernes de Lachenaie, dans le double but

1781. de garder les troupes ensemble et de les garder en meilleur ordre. Comme il ne demande cela qu'à condition que les habitants fournissent gratuitement le bois, il demande d'acquiescer au désir du major. Vroman doit partir pour Québec aujourd'hui. Il y a trois ou quatre mois que Duggan s'est enfui avec quatre autres prisonniers du quartier Saint-Laurent, et Maclean lui a permis de rester libre après qu'il eût été ramené. Page 285

14 décembre, Montréal. Le capitaine Lawe à DeSpeth. Faisant rapport de la première évasion de Duggan; la liberté que lui a accordée Maclean; sa seconde évasion, en laissant une lettre des plus séditieuse et impertinente à l'adresse du prévôt. 286

17 décembre, Montréal. Desepth à Haldimand (en français). Transmettant le rapport de Lawe au sujet de Duggan. 287

24 décembre, Montréal. Le même au même (en français). Rapportant que les derniers officiers rebelles ainsi que les deux envoyés par Ross, de l'île Carleton, sollicitent leur liberté sur parole, et s'engagent à ne pas la violer, comme les 15 qui se sont évadés de l'île Perrot, et dont la plupart n'étaient pas en réalité des officiers. 288

31 décembre, Montréal. Le même au même (en français). Les prisonniers envoyés à Québec sont revenus et on leur a donné leur liberté sur parole. 289

LETTRES DES OFFICIERS COMMANDANT À MONTRÉAL.
1778-1784.—VOL. II.

B. 130. B.M., 21,790.

1782.

17 janvier, Montréal. Le brigadier DeSepth à Haldimand (en français). Carignan est revenu de Québec. L'enseigne Sutherland a amené six prisonniers des environs de Crown Point. Cinq sont détenus dans la prison commune et l'autre est avec Claus. Page 1

7 février, Montréal. Le même à Mathews (en français). Demande de représenter à Son Excellence qu'on devrait lui allouer la même indemnité de logement qu'au brigadier Powell. 2

28 février, Montréal. Le même à Haldimand (en français). Dépêches remises au lieutenant Turney, qui est parti avec le plus grand secret. Lui a donné trois paires de raquettes et autant de *moonasps* (mocassins). 3

4 juin, Montréal. Rapport (en français) des canots passant le Petit Carillon en allant aux pays d'en haut ou en revenant, avec le nom des endroits où ils sont allés. 4

9 juin, Montréal. Rapport sur les prisonniers rebelles envoyés de Niagara et de Détroit. 5

10 juin, Montréal. DeSpeth à Haldimand (en français). Capture de deux prisonniers (Watson et Coile) évadés du Coteau-du-Lac. Envoyant un rapport des prisonniers rebelles à Montréal. A appris l'arrivée de Son Excellence à Québec; espère que sa santé est rétablie. 6

10 juin, Montréal. Le même au même (en français). Envoyant la liste des canots passant à Carillon. L'homme arrêté à Sainte-Anne le 24 mai n'est pas mentionné, parce que Son Excellence a pensé qu'il pourrait passer. 7

17 juin, Montréal. Le même au même (en français). St. Léger rapporte l'évasion de cinq prisonniers rebelles du Coteau-du-Lac, les trois derniers ont été recapturés à Saint-Jean et ramenés. Le major Gray et quatre capitaines se rendront, telle qu'ordonné, au Coteau-du-Lac pour reviser la sentence de l'enseigne McAlpin. James Scoby, un officier rebelle, prisonnier, a demandé la permission de travailler, en offrant une garantie suffisante. 8

1782.
20 juin, Montréal. De Speth à Haldimand (en français). Des neuf prisonniers rebelles évadés d'ici, trois, le capitaine Shorley, Crawford et Ravenscroft, ont été repris à Saint-François; ils sont encore à Sorel, mais ils seront envoyés bientôt. Page 9

24 juin, Montréal. Le même au même (en français). Le major Gray est revenu du Coteau-du-Lac; il a expédié au major Lernoult le résultat de l'enquête. 10

28 juin, Montréal. Liste des prisonniers envoyés de Saint-Jean. 11

1er juillet, Montréal. DeSpeth à Haldimand (en français). Arrivée de dix prisonniers de Saint-Jean; en attendant l'échange ils sont enfermés dans la prévôté. Demande la permission d'aller à Sorel pour quelques jours. 12

2 juillet, Montréal. Rapport (en français) des canots passant à Carillon en allant au pays d'en haut ou en revenant, avec le nom des endroits où ils sont allés. 13

15 juillet, Montréal. DeSpeth à Haldimand (en français). Est revenu le 14 de Sorel. La cour martiale sur McAlpin siège. Le capitaine Anderson rapporte l'évasion de cinq prisonniers rebelles de l'Ile (Ile aux Prisonniers); deux pris; la trace des autres découverte près de l'église aux Cèdres, où ils se servirent d'un canot; comme on les croit sur la route de Châteauguay, des Sauvages ont été envoyés à leur poursuite et les postes mis sur leurs gardes. Envoi d'une copie du rapport d'Anderson, et aussi avis de DePeyster au sujet d'un homme, Lesage, envoyé du Détroit sous soupçon d'être un espion. 14

18 juillet, Montréal. Lee même au même (en français). La compagnie légère du 84e a passé à Lachine, d'où elle partira aujourd'hui pour le haut. En chemin vers Lachine, un homme dangereusement blessé par un camarade ivre. Benjamin Gilbert, un trembleur (*quaker*) est arrivé avec une passe de Riedesel pour rejoindre sa famille qui demeure dans le faubourg Saint Laurent. Il a demandé de permettre à un nommé Lloyd, de la même secte, demeurant au Coteau-du-Lac, de venir avec lui, et il désire aussi qu'une fille, Dobson, âgée de 14 ans, prisonnière des Sauvages à Niagara, soit libérée, et qu'on lui permette de retourner dans son pays avec ces deux hommes et sa famille. Il envoie ces détails suivant le désir du colonel St. Léger. 16

22 juillet, Montréal. Le même au même (en français). Arrivée de quatre prisonniers de Niagara. Liste des trois envoyés à Lernoult; le quatrième, Baptiste Choisier (*sic*), a un passeport du lieutenant gouverneur Sinclair; on ne croyait pas qu'il avait des parents ici, mais après examen on a découvert que c'était vrai. Cet examen et celui de Wilson, qu'on croit être un déserteur du 46e, sont envoyés à Lernoult. 18

25 juillet, Montréal. Le même au même (en français). Arrivée des Sauvages avec des prisonniers rebelles. Le major Campbell, du 29e, a besoin de poudre pour l'exercice du tir. 19

30 juillet, Montréal. Rapport (en français) des canots passant à Carillon, en allant aux pays d'en haut ou en revenant, avec le nom des endroits où ils sont allés. 20

3 août, Montréal. DeSpeth à Haldimand (en français). Le détachement du 84e destiné à Oswégatchie a passé en route pour Lachine. Parmi les derniers prisonniers pris sur la rivière Mohawk est un neveu du lieutenant Payfer, de la milice de Sainte-Geneviève, que son oncle voudrait avoir avec lui. Le soldat du 84e blessé sur le chemin de Lachine est en voie de guérison. 22

15 août, Montréal. Le même au même (en français). Les maris de plusieurs femmes prisonnières, étant soit morts soit absents, et ces femmes ayant de grandes familles, elles demandent de retourner avec la famille

1782. Gilbert. Il attend des ordres, la liste sera fournie par le major Lernoult. Page 24

17 août, Montréal. Examen d'Antoine Payfer, un prisonnier, signé par James Hughes, major de ville.

19 août, Montréal. DeSpeth à Haldimand (en français). Renfermant l'examen de Payfer. Transmission par le colonel Saint-George du Pré d'une déposition faite par Joseph Belland contre un Canadien,—Augé. Examen de ce dernier, qui nie avoir eu aucune relation avec les rebelles, et voulait rien admettre. Il est renvoyé à une autre audience. le colonel St. George du Pré l'ayant reconnu comme un mauvais caractère, demande des instructions quand aux nouvelles procédures à faire. 26

19 août, Montréal. Le lieutenant colonel Hope au même. Il a trouvé à son arrivée que tout sera prêt à Lachine demain (mardi). Si sir John Johnson le rejoint les canots partiront mercredi pour Sainte-Anne, où il les rejoindra, et se rendra aux Deux-Montagnes. Il a remarqué pendant son voyage la belle apparence des moissons. 28

21 août, Montréal. Le même au même. Est prêt à partir avec Joseph Brant, Johnson l'ayant rejoint, et les canots étant à Lachine hier soir prêts à partir ; les canots attendront à Sainte-Anne, et espère arriver aux lac des Deux-Montagnes dans la soirée. Il a arrêté les canots des marchands afin d'empêcher les nouvelles de l'expédition de la précéder. 30

21 août, Montréal. Parole donnée par William Stacey, lieutenant-colonel ; Adiel Sherwood, capitaine ; Aaron Holden, lieutenant ; et William McMullen, prisonniers auxquels on a permis de retourner dans leurs foyers. 32

22 août, Montréal. DeSpeth à Haldimand (en français). Les prisonniers rebelles ont été transportés Liste des prisonniers et parole d'engagement des officiers. Il n'y a point de prisonnier du nom de Michel, mais il s'agit d'un nommé McMullen recommandé par le colonel Harvey. Le capitaine Anderson rapporte l'évasion de deux prisonniers désertés du Coteau-du-Lac ; ordres donnés pour leur poursuite. 33

Suit la liste des prisonniers. 34

24 août, Montréal. Rapport (en français) des canots qui ont passé le Petit Carillon pour aller dans le pays d'en haut et de ceux qui en sont revenus, avec indication de leur destination. 35

26 août, Montréal. DeSpeth à Haldimand (en français). En conséquence des ordres enjoignant aux troupes de Riedesel et Speth d'aller à l'Isle-aux-Noix, il a dû ordonner au major Campbell de se mettre en marche avec un capitaine, six officiers et 200 soldats du 29e régiment et entrer en garnison à Montréal ; le restant du régiment devant rester pour garder le district. Du régiment de Riedesel et de celui de Speth des détachements de 50 hommes chaque resteront dans leurs anciens quartiers. Les deux régiments camperont à Longueuil le 27 courant et tâcheront de se rendre à Saint-Jean le 29. 36

29 août, Montréal. Le même au même (en français). Les régiments de Riedesel et Speth ont campé le 27 à Longueuil et le 28 près de Chambly. Le détachement du 29e est arrivé à Montréal, et fera le service de garnison avec le détachement du régiment de Riedesel. Un détachement (30 hommes) de Speth est à L'Assomption. Le colonel Gordon a manqué à sa parole et s'est échappé avec trois autres prisonniers de l'île d'Orléans ; le fils du colonel Gordon, qui est à Montréal, a été arrêté en conséquence. 38

1er septembre, Montréal. Le même au même (en français). Le 29e partira pour Chambly le 5 et pour l'Ile-aux-Noix le 26, à l'exception du détachement qui reste avec le bagage. Le régiment aurait pu partir plus tôt, mais a attendu l'arrivée des tentes de Sorel à Chambly. Partie du 1er

1782.

bataillon du régiment royal de New-York entrera en garnison ; le reste sera employé à couper du bois. Il a réduit autant que possible le service de la garnison, et il lui a fallu employer plusieurs travaillants pour le débarquement et l'arrangement des provisions. Quand le 84e sera arrivé, il sera envoyé un rapport détaillé. Un prisonnier (Frederick Strawback) fait près du fort Pitt a été amené par les Sauvages. Page 39

5 septembre, Montréal. DeSepth à Haldimand (en français). Le 29e est parti pour Chambly et l'Ile aux-Noix, et il n'est resté que le nombre nécessaire. Sitôt que le 84e sera arrivé le restant des régiments de Riedesel et de Speth sera envoyé à l'Ile-aux-Noix, à l'exception des invalides. Il enverra les prisonniers à Québec dans un bâtiment du gouvernement après qu'ils auront engagé leur parole. Les deux prisonniers de Coteau-du-Lac seront amenés ici avec toute précaution. Deux vieillards, bons royalistes, pris par les Sauvages dans les pays d'en haut, implorent leur mise en liberté. Evasion de deux prisonniers de Coteau du-Lac. 41

9 septembre, Montréal. Le même au même (en français). Détachements envoyés à l'Ile-aux-Noix. Le rapport des invalides de la garnison sera présenté par le major Lernoult. Tentative d'évasion de trois prisonniers de Coteau-du-Lac ; deux ont été pris. Il avait accordé une garde pour une exécution à la demande des autorités civiles ; le shérif rapporte que l'homme est fou ; il sera fait rapport de l'affaire à Son Excellence. Un soldat du régiment de Riedesel témoigne de l'insanité de l'individu. 43

12 septembre, Oswégatchie. McDonald à DeSpeth. Rapporte que des Sauvages ont découvert à environ trente milles en aval de l'île Carleton les pistes d'un parti considérable destiné à intercepter les provisions des brigades. Il a rassemblé les Sauvages. Il fera rapport de tout ce qui pourra arriver. 45

13 septembre, Montréal. DeSpeth à Haldimand (en français). Le capitaine Fratis rapporte que des prisonniers sur parole se sont échappés de Coteau-du-Lac. Quatre prisonniers repris ont été envoyés à Saint-Jean et neuf à Québec. 46

16 septembre, Montréal. Le même au même (en français). Il enverra dans quelques jours les termes prescrits aux prisonniers en cet endroit. Evasion de prisonniers de Coteau-du-Lac. 48

16 septembre, Montréal. Le même au même (en français). Mesures prises en conséquence de la nouvelle apportée par les Sauvages que l'ennemi a été découvert près de l'île Carleton ; il suggère qu'on retarde de quelques jours l'envoi des provisions. Ordres envoyés à Saint-Régis. 49

24 septembre, Montréal. Rapport (en français) des canots qui ont passé Carillon pour aller dans le pays d'en haut et de ceux qui en sont revenus, avec indication de leur destination. 51

26 septembre, Montréal. DeSpeth à Haldimand (en français). M. de St. Ours est enterré avec les honneurs militaires à la demande de sa famille. Plainte contre le lieutenant Graham, du 84e. 53

27 septembre, Montréal. Le même au même (en français). Arrivée du capitaine Burnet de Détroit avec des lettres et un prisonnier, M. Dalton, qui, à la demande du major DePeyster, est envoyé à Québec. Le colonel Dundas rapporte que des prisonniers, officiers et soldats, sont en route. Les officiers seront retenus à Montréal, et les soldats envoyés à Coteau du-Lac. 55

30 septembre, Montréal. Le même au même (en français). Evasion de dix prisonniers de Montréal ; quatre sont repris dans les bois en arrière du faubourg Saint-Laurent ; la milice a été avertie, et il est probable que les six autres seront repris aussi. Une investigation a révélé que le bois

1782. de la couverture des chambres des prisonniers était pourri, ce qui fait que la sentinelle à la porte n'a pas entendu de bruit quand la couverture a été brisée. Il a interdit tout commerce entre les différentes catégories de prisonniers. Le prisonnier Rose a été pris dans la maison de Picken, un royaliste; ce dernier a été examiné. 56

30 septembre, Montréal. Examen de prisonniers échappés du prévôt à Montréal. 58

30 septembre, Montréal. Examen de Picken, au sujet de l'évasion de Rose, accusé de meurtre, et qui a été repris dans la maison de Picken. 60

3 octobre. Montréal. DeSpeth à Haldimand (en français). Evasion de dix prisonniers du Coteau-du-Lac. Tous les dix sont repris et mis dans les fers; ils défont leurs liens et les cachent, et refusent de donner aucune explication; tout indique qu'ils sont en révolte. Le capitaine Law est envoyé à Coteau-du-Lac pour les amener. Arrivée d'Aubrey et d'un détachement du 47e en route pour Québec.

7 octobre, Montréal. Le même au même (en français). Arrivée de Niagara de 56 prisonniers (y compris femmes et enfants). Les hommes sont envoyés au Long-House, et les femmes et enfants au faubourg Saint-Laurent. Il enverra 37 prisonniers à Coteau-du-Lac, vu qu'il n'y a pas de place ici. Les prisonniers en révolte à Coteau-du-Lac ont jeté leurs fers dans le fleuve; deux ont été envoyés ici dans les fers. Il a envoyé un sergent du Royal de New-York à Michillimakinak à la demande du colonel Campbell. 63

Liste des prisonniers à envoyer à Coteau-du-Lac. 65

14 octobre, Montréal. Le major Monsell à Mathews. Envoie le prix d'achat de la commission du capitaine-lieutenant Haldimand. 66

21 octobre, Montréal. DeSpeth à Haldimand (en français). Partie des prisonniers rebelles ont été envoyés à Québec, et partie à Saint-Jean. Il désire savoir quand le détachement sera retiré de Petit-Carillon. 67

22 octobre, Montréal. Rapport (en français) des canots qui ont passé le Petit-Carillon pour aller dans le pays d'en haut, et de ceux qui en sont revenus, avec indication de leur destination. 68

24 octobre, Montréal. DeSpeth à Haldimand (en français). Arrangements des quartiers d'hiver. Le détachement de Petit-Carillon a été retiré. 69

26 octobre, Saint-Jean. Le brigadier St. Léger au même. Le remercie de sa nomination, etc. 70

31 octobre, Mohtréal. DeSpeth au même (en français). Les troupes reviennent à Montréal. Le feu a pris à la cheminée des casernes, mais il y a eu peu de dommage. Gaucherie des ramoneurs. Il restera jusqu'à l'arrivée de St. Léger, afin d'aider au 54e à se préparer au voyage de Niagara. 71

7 novembre. St.-Léger au même. Le 34e est prêt pour la marche, des vêtements chauds et tout ce qu'il faut ayant été fournis pour l'expédition. Il n'attend plus que le corps de De Berner. Ne voit rien de la force du parti de relèvement. Il s'entendra avec De Berner. Le corps de Johnson peut être mis en mouvement sans difficulté. 72

16 novembre, Montréal. Jones, grand prévôt, à St. Léger. Touchant la situation des prisonniers de guerre et leurs besoins de hardes et autres nécessités de l'existence. 73

16 novembre, Montréat. St.-Leger à Haldimand. L'escorte des habillements et les mineurs de Québec sont prêts à partir de Lachine. Il envoie la lettre de Jones au sujet des prisonniers. Le corps de De Berner est capable de faire le service de garnison, etc. Il a reçu les dépositions des témoins dans l'enquête tenue sur les restes d'un enfant nouveau-né supposé avoir été mis à mort par sa mère à l'île Carleton. Des documents et la femme ont été envoyés et confiés aux autorités civiles. 74

1782.
13 novembre, Montréal. DeSpeth à Haldimand (en français). Baptême de la petite-fille du major général de Riedesel. Page 76

25 novembre, Montréal. St. Leger au même. La dernière brigade du 34e a quitté l'île Carleton pour Niagara le 17. Le lieutenant Roche et son parti ont surmonté les difficultés du passage et avancent avec beaucoup de diligence, grâce en grande mesure à Maurer. Keyler est à équiper les prisonniers qui vont être envoyés au Coteau-du-Lac. Certains Canadiens dans le prévôt peuvent à juste titre être accusés de trahison. Doivent-ils être envoyés au Coteau ? 77

1783.
11 février, Montréal. Le même à Mathews. Avec le compte de ses dépenses imprévues à Saint-Jean. 78

17 février, Montréal. Le même au même. Arrestation d'un déserteur (Charles Müller); les autres ont décampé. Müller a déserté immédiatement après l'arrivée du régiment. Il est marié et établi. Nombre de déserteurs sont dans les établissements en arrière de Terrebonne. Il a donné instruction aux officiers commandants de leur donner la chasse et de les faire prisonniers. 79

3 mars, Montréal. Le même au même. Arrestation des déserteurs dans la concession en arrière de l'île de Montréal. Coudin sera détenu. Trois des coureurs de bois de Butler sont dans un état des plus déplorables. Le payeur dit qu'ils ont été congédiés. Il leur fournira des habillements si Son Excellence juge la chose à propos. 80

3 mars, Montréal. Le même à Haldimand. Il se conformera aux ordres du baron de Riedesel, suivant la volonté du gouverneur. 81

18 mars, Montréal. Le même au même. Décès de son neveu, l'enseigne Clarges ; recommande le lieutenant Jacob Ferrand, du corps de sir John Johnson, pour lui succéder. 82

12 mai, Montréal. Le même au même. Sir John Johnson désire beaucoup l'élargissement d'un nommé Lovedale, envoyé de Niagara en qualité de prisonnier de guerre. Le père est un bon loyaliste qui, avec quatre de ses fils, a été pris dans sa propre maison par les Sauvages. Il est entré avec un de ses fils dans le *Royal Yorkers*. Celui dont il s'agit a été donné par les Sauvages au capitaine Tice comme serviteur. On ne sait pas ce que sont devenus les deux autres. 83

19 mai, Montréal. Le même à Mathews. Avec une estimation pour une maison pour le major Hughes. Demande que les laissez-passer signés "George Smyth" donnés aux loyalistes indiquent de quelque façon sa compétence à les accorder. 84

22 mai, Montréal. Le même au même. Recommande qu'il soit envoyé un passeport à Baptiste Choisser, suivant sa pétition. 85

26 mai, Montréal. Le même au même. Appuie la demande d'un congé d'absence faite par le lieutenant Crofts et l'enseigne Savage. Il répond de l'urgence des affaires qui les appellent. 86

15 juillet, Montréal. Le même au même. Il a reçu des Américains des colonies des demandes de laissez-passer pour aller dans l'ouest sous différents prétextes. Il désire connaître la volonté de Son Excellence à ce sujet. 87

16 juillet, Montréal. Le même à Haldimand. Pour empêcher que son fils ne reste aussi ignorant que la plupart des jeunes officiers, il demande pour lui un congé d'absence de deux ans pour suivre les cours du collège de Brunswick. (La lettre donne d'intéressants détails sur le manque d'éducation des officiers de cette époque.) 88

18 août, Montréal. Le même à Mathews. Le priant de demander à Son Excellence la permission d'entretenir une correspondance avec le général Philip Schuyler au sujet de la propriété du lieutenant-colonel Edmiston sur la Mohawk. 90

1783.
28 août, Montréal. St. Léger à Mathews. Il envoie les comptes de l'extraordinaire. Plainte contre un habitant—Dechêne—pour avoir érigé une batterie avec un canon et une potence à côté, pour se moquer des loyalistes. La batterie a été détruite, et l'individu a été remis aux plaignants, les colonels Neveu, Sevestre et St. George Dupré, pour qu'ils en adjugent en leurs qualités d'officiers de la milice et de magistrats. Page 91

4 septembre, Montréal. Le même au même. Le colonel Campbell a fait la demande d'un endroit sûr pour les canots, les avirons, etc., des Sauvages, qui ont été fréquemment volés. Il recommande l'endroit qui se trouve derrière les ateliers de l'artillerie, et laisse au général d'en décider. 92

17 octobre, Montréal. Le même au même. Sur représentations des magistrats et des citoyens, il a envoyé un aliéné loyaliste à l'hôpital général. 93

30 octobre, Montréal. Le même. Ordre à la garnison. Pour mettre fin aux fréquents vols et émeutes qui ont lieu depuis quelques temps dans la ville, les magistrats civils ont demandé que des patrouilles composées d'un caporal, de six hommes et d'un certain nombre de citoyens montent la garde tous les soirs. 94

13 novembre, Montréal. Le même à Mathews. Il a été surpris d'apprendre que le capitaine de la milice à Terrebonne a reçu de l'officier commandant à DuChêne, ordre de se préparer à la réception de trois compagnies. Le capitaine Jones a expliqué que l'ordre venait du major Jessup. Il signale cette irrégularité afin qu'elle cesse. Il a cependant exécuté les ordres de Son Excellence. 96

24 nov. (?) Montréal. Le même à Haldimand. Il accepte avec gratitude le poste qui lui est offert. 98

27 novembre, Montréal. Le même à Mathews. Le major Baird est arrivé avec cinq compagnies du 53e. Les arrangements qu'il a faits pour leurs réception et celle des Yorkers. Ces derniers comptent plus de femmes et d'enfants que d'hommes, et sont la plupart attaqués de la petite vérole ou de la rougeole, ou en relèvent. Il a resserré les troupes de sir John, les femmes et les enfants, en quartier aussi étroit que possible, de façon à admettre la moitié du 43e dans les casernes. Le reste est réparti dans la ville avec billets de logement. 99

8 décembre, Montréal. Le même au même. Ce qui a nécessité la patrouille des soldats et des citoyens. Terreur produite par les vols fréquents qui ont eu lieu en ville, dans les faubourgs et les environs. On a découvert que ces vols étaient commis par les troupes licenciées allemandes. M. McGill et M. Longueuil ont demandé de la part des magistrats d'être aidés par les troupes, auxquelles se joindraient les citoyens. La demande a été trouvée raisonnable, et des ordres ont été donnés en conséquence. (*Voir* p. 94). 101

18 décembre, Montréal. St. Léger à Haldimand. Il expose l'affaire du major Gray, et de concert avec sir John Johnson, sollicite les bons offices de Son Excellence en sa faveur. 103

25 décembre, Montréal. St. Léger à Mathews. Le régiment *Royal New-York* a été licencié sans un murmure ni une réclamation de la part des officiers. Jessup a reçu les mêmes ordres que ceux qui se rapportaient à ce corps, et dont il sera envoyé copie. Difficulté causée par la suppression de l'hôpital général à raison du danger qui en résulte pour cinq malades. Il a fait des arrangements temporaires pour les malades. Il propose que le capitaine Munro se procure des provisions pour les malades et ceux qui désirent rester à travailler à Montréal. 105

1784.
1er janvier, Montréal. Le même au même. Explication du retard qui a eu lieu dans l'envoi des listes des troupes licenciées. Les services de M. Blake à

1784.

21 janvier, Montréal. l'hôpital général étaient absolument nécessaires, vu que le 53e n'avait ni chirurgien ni chirurgien-major. Page 107

22 janvier, Montréal. Le maréchal des logis Butters. Pétition pour permission de se retirer après 24 ans de service avec demi-solde d'adjudant. 109

12 février, Montréal. St Léger à Haldimand. Recommande que la pétition du maréchal des logis Butters soit accordée pour les raisons données. 110

3 mai, Montréal. Le même à Mathews. M. George Pollard, chirurgien-major, a terminé l'inoculation et attend de nouveaux ordres. 112

— mai, Montréal. Le même au même. Retour du détachement du 53e chargé de la garde des provisions à Saint-Denis. L'officier d'un détachement du ci-devant corps de Jessup est arrivé. Il avait été adressé au lieutenant-colonel St. George ou au capitaine Maurer, les hommes du corps étant des habitants. 113

27 mai, Montréal. Pétition (sans date) des citoyens et bourgeois de Notre-Dame de Bon Secours, demandant qu'on élargisse les rues et qu'on enlève la poterne de façon à permettre la circulation des voitures. 133

27 mai, Montréal. St. Léger à Mathews. Il a visité le quartier de Notre-Dame de Bon Secours, à la suite de la pétition reçue de la part des citoyens et bourgeois les plus respectables. Il est peu probable que cette partie de la ville soit attaquée ; il ne voit pas d'objection à ce qu'on ouvre une ruelle ou qu'on élargisse la porte à cet endroit. Montréal n'est rien moins qu'une place défendable. Ce n'est pas à lui de trahir sa nudité et le manque de prévoyance dont elle a été victime. 114

28 juin, Montréal. Le même à Haldimand. Il enverra le 34e avec la partie du corps qui est à Cataraqoui. Les hommes de la capitulation auront à partir avec les autres pour faire régler leurs comptes. Le voyage pourra dissiper certains préjugés puisés ailleurs. Ils pourront juger par eux-mêmes et par les rapports de leurs frères en aventures. Il espère qu'ils pourront faire d'utiles colons. 116

8 juillet, Montréal. Le même à Mathews. Il envoie les comptes de l'extraordinaire. Provisions pour ceux du 84e qui arrivent en route pour Québec. Le capitaine Churchill est en route pour Québec, où il doit demander un congé d'absence. 117

26 juillet, Montréal. Le même au même. Au sujet de la demande d'un congé d'absence de la part du lieutenant Battersby. Il croit qu'il ferait mieux de tâcher d'essayer le salubre climat du Bas-Canada avant d'adopter la ruineuse idée d'aller en Angleterre. 118

13 septembre, Montréal. Le même au même. Remarques au sujet de l'affaire de M. Scott, aide aumônier, et de sa menace d'une poursuite pour renvoi. 120

20 septembre, Montréal. Le même au même. Demande permission d'aller à L'Assomption pour dix ou quinze jours pour changer d'air. 123

26 septembre, Montréal. Le même au même. Accuse réception de son congé d'absence ; comme son principal objet est un changement d'air, un tour à Québec lui fera aussi bien. Il partira donc pour cette ville dans le cours d'une couple de jours. 124

9 novembre, Québec. John Macomb à Mathews. Il apprend que le général a ordonné qu'il soit envoyé un état des habitants de Montréal. Il envoie l'état de l'établissement du Détroit pour 1780 et 1782. 125

18 novembre, Montréal. St. Léger à Haldimand. Il demande que les ordres donnés au commandant du *Mercury* soient contremandés jusqu'à ce qu'il ait eu le temps de s'entendre avec le colonel Hope sur leurs devoirs respectifs. 126

Isaac W. Clarke à John Craigie. Il demande un congé d'absence pour aller passer l'hiver en Angleterre. Si sa demande est acceptée il la portera alors au brigadier St. Léger. 127

1784.
17 septembre, Montréal. Craigie à Clarke. Il consentira à sa demande de congé d'absence, si la chose n'est pas opposée aux termes de sa nomination, lesquels sont mentionnés. Page 128

7 décembre, Montréal. St. Léger à Haldimand. Il donne les raisons qui militent en faveur d'un congé d'absence au commissaire Clarke. Conduite des commissaires américains et leur façon de traiter les Sauvages. Copie d'un discours aux Sauvages par Lafayette. Le colonell Campbell doit convoquer les bourgades du Bas-Canada pour obtenir une explication complète des ceintures qu'elles ont reçues des Etats américains. 130

LETTRES AUX OFFICIERS COMMANDANT À MONTRÉAL—1778-1784.

B. 131. B. M. 21,791.

1778.
1er juillet, Québec. Haldimand au brigadier Powell. Il sera formé une cour martiale pour le procès des déserteurs. Il sera préparé et envoyé un mandat pour l'inspection des provisions. 1

6 juillet, Québec. Le même au même. Les nouvelles de l'île aux Chevreuils sont importantes. Le capitaine Monpesson recevra ordre de se procurer fréquemment des renseignements précis sur ce qui se passe du côté d'Oswégo et dans le voisinage du poste. Le lieutenant-colonel Campbell enverra des interprètes pour accompagner les éclaireurs sauvages, s'il n'y en a pas déjà un assez grand nombre de parti. 2

26 juillet, Québec. Le même au même. Approuve ce qu'il a fait. Peters a l'ordre de se porter en avant en toute hâte pour intercepter les rebelles. Il sera donné ordre au lieutenant-colonel Campbell de fournir à Peters un parti d'environ 80 Sauvages avec des interprètes. 3

10 septembre, Sorel. Le même au même. Qu'on permette aux trois personnes de la Nouvelle-Angleterre de passer jusqu'à Québec. On doit leur dire que la nouvelle qu'ils ont apportée de l'arrivée prochaine de bâtiments français a été prouvée fausse par les renseignements reçus, et les avertir qu'on les tiendra responsables de la circulation de nouvelles qui seront de nature à troubler l'ordre de nouveau. 4

12 septembre, Québec. Le même au même. Il regrette d'apprendre que la maladie augmente parmi les émigrants; cela retarde les travaux que l'état avancé de la saison devrait faire hâter. Il doit aller à Saint-Jean ainsi qu'à l'Ile-aux-Noix pour pousser les choses autant que possible. S'il est nécessaire on pourra envoyer les émigrants à Montréal et à Longueuil, bien que, dans l'intérêt des travaux, il doit en être laissé autant que possible. 5

18 septembre, Sorel. Le même au même. Il approuve les ordres qu'il a donnés au sujet des émigrants. Les Canadiens qui arrivent peuvent être envoyés avec un sergent pour les empêcher de se cacher ou de répandre des nouvelles. Les Sauvages qui vont à la guerre ou en éclaireurs recevront des passeports; ceux qu'on trouvera sans passeport seront arrêtés et détenus jusqu'à nouvel ordre. Le lieutenant Brown, du 31e, ira en éclaireur avec les Sauvages. Le major Carleton les choisira. Les loyalistes qui sont à Saint-Jean et qui appartenaient au corps de sir John Johnson, de Peters, de Jessup ou de McAlpin seront envoyés à Québec, à l'exception de ceux qui travaillent. 6

1879.
30 septembre, Québec. Mathews au brigadier Maclean. Les vêtements destinés au détachement des bataillon de Maclean peuvent être envoyés à l'île Carleton. L'hôpital aux Trois-Rivières est prêt; les malades peuvent y être envoyés dans un brick du gouvernement. 8

1779.
7 octobre, Québec. Mathews au brigadier Maclean. Lui souhaite un meilleur temps et de meilleurs chemins pour voyager. L'ordre de recrutement demandé n'aurait aucun effet, les corps de sir John Johnson et de Butler n'étant pas encore au complet, et ces corps occupent totalement l'attention des gens de la frontière. Page 9

8 novembre, Québec. Le même au même. Le soldat du 28e sera livré aux autorités civiles ; si la femme ne poursuit pas, il sera détenu jusqu'à ce qu'on se soit arrêté sur son châtiment. 10

8 novembre, Québec. Le même au même. Avec mandats pour déboursés et pour gratification d'entrée en campagne. Les papiers demandés étant des pièces justificatives, ils ne peuvent être envoyés, mais il sera fourni des copies si on le désire. 11

9 novembre, Québec. Le même au même. Berner se plaint, de même que le brigadier Speth, que les ordres pour le déplacement d'une partie des troupes allemandes n'ont pas été transmises par l'entremise du brigadier. Il désire qu'il en soit ainsi à l'avenir, afin de ne pas donner aux Allemands la moindre occasion de mécontentement. 13

13 novembre, Québec. Le même au même. Les papiers demandés, excepté ceux qui doivent rester en sa possession ou celle de Dunn, seront envoyés. Il ne dira rien de la demande d'avancement de M. Maclean ni de celle de M. Pringle avant d'être mieux renseigné. Son Excellence ne peut accéder à la demande d'un commis. Le brigadier Powell, bien qu'il n'eût pas de major de brigade, n'avait pas de commis, et il espère que le major de brigade sera capable de faire toutes les écritures nécessaires. 14

13 novembre, Québec. Le même au même. Les troupes du colonel Berner auront les mêmes rations et seront traitées de même que les troupes anglaises. Il lui fournira un exemplaire des règlements. Règlements relatifs au bois de chauffage, aux billets de logement, etc. 16

22 novembre, Québec. Haldimand au même. Les représentations de l'enseigne Macdougall (Macdonnell, à la page 19) relatives à la perte de son rang sont justes. Il sera conséquemment mis sur la liste des candidats à la suite de l'enseigne Maclean. 18

25 novembre, Québec. Mathews au même. Il transmet la lettre et le mémoire de l'enseigne Macdonnell représentant qu'il est le doyen des enseignes. Devra envoyer des détails sur l'âge, les états de service, etc., de l'enseigne Maclean. Son Excellence ne peut contrevenir aux règlements de Sa Majesté relatifs aux achats de commissions, mais ne s'enquérera aucunement des arrangements privés qui seront faits à l'avantage des officiers avec l'approbation du commandant du régiment. Plainte de Barr, fournisseur de l'hôpital, au sujet d'ordres relatifs à neufs loyalistes qui sont malades dans leurs quartiers. Cela est contraire aux règlements. Il y a trois hôpitaux ouverts aux loyalistes, où sont fournis du vin et toutes les choses nécessaires aux malades. 19

25 novembre, Québec. Haldimand au même. Le maréchal général de logis a reçu instruction de poursuivre les Canadiens qui n'ont pas accompli le voyage de l'île Carleton, d'autant plus qu'ils ont été bien payés et qu'il avait été amplement pourvu à leurs besoins. 21

2 décembre, Québec. Mathews au même. Après les raisons qui ont été données de l'absence de l'enseigne Maclean, il n'y a pas assez pour le priver de la première commission qui se présentera. Il ne craint pas que Rogers soit parti. 22

6 décembre, Québec. Le même au même. Il a reçu une lettre refusant une commission de lieutenant à l'enseigne Maclean. Les loyalistes ou autres qui reçoivent des provisions devraient être rapportés à leur arrivée de

1779. l'ouest. Pièces justificatives transmises par l'entremise de M. Dunn. Page 23

13 décembre, Québec. Mathews à Powell. Qu'il pourra avoir le privilège de recruter là où il jugera à propos ; mais ne saurait avoir de privilège exclusif à Québec ou à Montréal. Le major Rogers n'a aucune autorité de recruter dans aucune partie de la province. Les gens d'Albany qui ont servi avec Forsyth et Brant, auront l'option de l'endroit où servir. 24

16 décembre, Québec. Haldimand au brigadier Maclean. Ne saurait accéder à la demande faite par lui et le capitaine Harris, à l'effet qu'une partie du 84e occupe les casernes à La Chenaie. Il est parfaitement satisfait de la conduite du père Berry, au sujet de la fuite du récollet. 27

16 décembre, Québec. Mathews au même. Qu'il devra faire rapport sur une prétention émise par le capitaine McDonnell, des coureurs de bois de Butler. 28

27 décembre, Québec. Le même au même. Ordre a été envoyé au capitaine Butler de ne plus recruter à Montréal, son privilège de recruter des coureurs de bois ne s'étendant qu'aux contrées avoisinant la frontière. 29

1780.

6 janvier, Québec. Le même au même. Il devrait y avoir une investigation des représentations de M. DuPré au sujet de la corvée. Le service doit se faire, et s'il est nécessaire, les habitants des paroisses avoisinantes doivent être employés, ce qui ne serait pas une mesure si rigoureuse, attendu que le travail est bien payé. 30

10 janvier. Québec. Le même au même. McAlpin a été envoyé pour s'enquérir de la condition des loyalistes à Montréal, pour que le gouvernement n'ait pas à faire les frais de l'entretien de ceux qui ne sont pas dans le besoin, et qui ne veulent pas se conformer aux règlements. Son Excellence approuve qu'on ait arrêté les rations de ceux qui ont réfusé d'aller à Saint-Ours. La demande de quartiers reçue du lieutenant-colonel Berner a été transmise. 31

17 janvier, Québec. Le même au même. Que Son Excellence, considérant l'affaire comme privée, ne croit pas qu'il soit nécessaire d'entrer dans les détails du mémoire du capitaine Macdonnell et de sa réponse (de Maclean). Il attire l'attention sur la lettre concernant le lieutenant Aubin. 32

20 janvier, Québec. Le même au même. Bien qu'il ne soit pas régulier qu'il règle des réclamations qui datent d'avant son entrée en fonctions, les circonstances l'engagent à allouer le compte de l'extraordinaire pour les Canadiens en corvée en 1777. Amelot peut être admis à caution ; cela doit suffire. Arrivée de Rogers de Penobscot, mais il n'a pas de nouvelles. 33

27 janvier, Québec. Le même au même. Au sujet de lettres venant de lui et de M. Sylvestre relativement à l'exemption de corvée demandée par M. Provençal. Comme fidèle sujet, son devoir dans la situation actuelle des affaires est de faire son service de bon cœur et de donner un bon exemple. Il favorisera M. Provençal en temps propice, mais il ne peut être accordé d'exemptions à présent. M. Day lui fournira (à Maclean) la quantité de farine voulue, qu'on devra remplacer par de la farine de meilleure qualité, mais d'autres demandes ayant été refusées, il ne faut pas parler de la chose. 35

27 janvier, Québec. Haldimand au même. Refuse au capitaine Macdougall la permission de vendre sa commission dans le 84e. Il y a maints moyens d'utiliser les services de vieux officiers, et il est décidé à ne permettre le succès d'aucune tentative de retraite dans un pareil moment de crise. 37

7 février, Québec. Mathews au même. Ordre est envoyé au commissaire de payer à M. Bell le rhum fourni aux troupes. Sa demande relative aux officiers de la milice sera examinée. 39

1780.
14 février, Québec. Mathews au brigadier Maclean. Il ne saurait être rien alloué pour loyer de maison aux généraux de brigade; comment le loyer était payé lorsque Powell et lui occupaient la maison de Walker. Elle avait été louée comme magasin, et Powell et lui, avaient eu la permission d'y vivre par tolérance parce qu'il y avait de la place. Page 40

24 février, Québec. Le même au même. Il a soumis à Son Excellence les procès-verbaux de la cour d'enquête et la déposition du lieutenant James Macdonell. Son Excellence regrette que la chose vienne devant elle Toutes les parties se trouvent dans le tort, la chose devrait être réglée entre elles. Si l'affaire est portée devant une cour civile il faudra qu'elle suive son cours. 42

30 mars, Québec. Mathews au brigadier Maclean. Son Excellence approuve la conduite tenue à l'égard de Kenny. Elle désire que M. Cazeau soit immédiatement arrêté et détenu de façon à ne communiquer avec personne, sans qu'on s'écarte s'il est possible des formes légales. Ses papiers (de Cazeau) seront examinés avec soin, mais on ne retiendra que ceux qui se rattachent à la politique. On devra avoir bien soin de procéder avec modération, attendu surtout que Cazeau a plusieurs créanciers. Kenny sera envoyé dans les fers à Québec; son escorte l'empêchera d'avoir de rapports avec les habitants sur la route. Il devra être placé un détachement à Carillon pour empêcher les canots de passer sans laissez-passer. 44

Avril (?) Québec. Haldimand au même. Il consent à la vente de la commission du capitaine McDougall à cause de l'état de la santé de celui-ci. Le capitaine Sinclair, ci-devant du 15e, lui succédera. 46

3 avril, Québec. Le même au même. Un des vaisseaux armés qui descendra dans le golfe à l'ouverture de la navigation, ira à Terreneuve prendre Fletcher et son parti de recrutement. Ne comprend pas comment le 84e peut avoir besoin d'officiers de service, quand un si grand nombre reçoivent la permission de s'absenter. A l'avenir, pour les nominations comme dans les autres matières, il se guidera sur le bien du service. 47

6 avril, Québec. Mathews au même. Son Excellence est bien aise que l'examen des papiers de M. Cazeau a été conduit avec modération. Ordres relatifs à M. Cazeau; James Kenny sera détenu à Trois-Rivières, d'où son parti (de Maclean) s'en retournera. 49

10 avril, Québec. Haldimand au même. Demandes de passeports pour bateaux se rendant à l'île de Carleton; il n'en sera pas accordé avant qu'on n'ait les plus amples renseignements de l'ouest, et alors il sera décidé de chaque cas en particulier. M. Street a demandé qu'on lui permette de faire passer huit bateaux à la rive nord. Il ne se fera pas d'autre service sur les lac que ceux des vaisseaux du roi; il sera employé des chaloupes canonnières pour empêcher la navigation. 50

10 avril, Québec. Le même au même. Il est bien aise d'avoir pu faire quelque bien à la famille du capitaine Macdougall. Il sera posté à Carillon un détachement du 84e, pour empêcher le passage de marchandises et de canots sans laissez-passer. Pour empêcher les évasions comme celles de l'année dernière, il sera envoyé de petits détachements plus à l'ouest. Un détachement du 84e, composé d'autant d'artisans que possible, sera envoyé au lieutenant-gouverneur St. Clair (Sinclair), à Michillimakinak. 51

30 avril, Québec. Le même au même. Les prisonniers recommandés ne peuvent pas être mis en liberté; ils devront être envoyés à Québec où on leur trouvera de l'emploi. Une lettre d'Halifax annonce que Fletcher est arrivé de Terreneuve avec des recrues qui seront dépêchées

1780. vers l'ouest. Bonnes nouvelles d'Europe, d'après les apparences, Parker prendrait les renforts commandés pour d'Estaing. Page 53

17 avril, Québec. Haldimand au brigadier Maclean. Le colonel Johnson part pour une petite expédition sur le lac Champlain ; s'entendre avec sir John Johnson pour les préparatifs et un prétexte plausible ; mais le dessein réel sera tenu caché. 55

24 avril, Québec. Mathews à Powell. Envoyer des provisions au capitaine Robertson et sa garrison, mais il ne doit pas être envoyé d'effets appartenant à des marchands à la faveur de cette permission. Brehm écrit à Law au sujet de bois de chauffage 56

27 avril, Québec. Le même à Maclean. Les travaux publics en voie étant si nombreux, il ne peut être rien fait au chemin de Longueuil et Chambly, d'autant plus que le service public en cet endroit ne demandera qu'un chemin de piétons. 57

3 mai, Québec. Haldimand à Maclean. En conséquence du défaut de provisions à l'île de Carleton, suivant les représentations du capitaine Fraser, il est permis à MM. Patterson et Thompson d'en envoyer jusqu'à ce qu'on puisse accorder des laissez-passer pour les pays d'en haut en général. Enorme quantité de mauvais rhum envoyée ; tort fait au service par l'avidité des traiteurs, qui incitent les Sauvages à supplier constamment leurs chefs et leurs interprètes pour avoir du rhum. Pernicieux effets. On ne permettra d'en envoyer que quelques barils. Les pertes et les services de M. Thompson et de sa famille méritent quelque compensation. 58

4 mai, Québec. Mathews au même. Nouvelle reçue de l'évasion de prisonniers. Son Excellence approuve les mesures prises pour s'en emparer. Des artisans du 84e destinés à Michillimakinak ont ordre de partir pour Montréal. Il est ordonné une investigation publique au sujet du mémoire du lieutenant Archibald McLean et de la prétention du lieutenant J. McLean à la préséance sur le capitaine Fletcher, afin de mettre fin aux causes de mécontentement dans le régiment. 60

12 juin, Québec. Le même au même. Il a reçu une dépêche du lieutenant-gouverneur Sinclair. Concernant les 40 hommes qui ont traversé les lacs avec sir John Johnson et refusent de prendre du service. Son Excellence ne peut consentir à ce qu'ils soient retenus prisonniers sans autre alternative que celle de servir contre leur volonté. L'ennui de les voir parcourir le pays doit être enduré. On trouvera quelque moyen pour les employer. 62

19 juin, Québec. Haldimand au même. Sir Richard Hughes a promis d'envoyer le capitaine Fletcher et ses recrues d'Halifax par la prochaine occasion. 63

3 juillet, Québec. Mathews au même. Le service ne saurait permettre pour le moment qu'on emploie un vaisseau armé pour le transport du capitaine Fletcher et de ses recrues, même si l'occasion était infiniment plus urgente. On a écrit au long à sir Richard Hughes à cet égard, et celui-ci a promis de faire tout en son pouvoir pour envoyer les recrues. 64

13 juillet, Québec. Le même au même. McDonald du 84e ne recevra pas les arrérages de solde qu'il réclame pour trois ans. Les dix guinées qu'il (Maclean) lui a payées n'ont pas été reçues comme une faveur mais comme un encouragement à de nouvelles prétentions. Il ne saurait être payé pour le temps qui a précédé son entrée au régiment. 65

17 juillet, Québec. Le même au même. Son Excellence n'a pas d'objection à ce qu'il (Maclean) vienne à Québec. 66

20 juillet, Québec. Le même au même. Le capitaine Harper, prisonnier rebelle, qui sera envoyé de Niagara à Montréal, a non seulement été un persécuteur invétéré des royalistes, mais encore un meurtrier et un homme

1780. d'un infâme caractère qui a menacé de se revenger sur tous les loyalistes. Il devra être détenu strictement, et s'il n'y a pas à Montréal d'endroit convenable à cette fin, il devra être amené à Québec dans les fers. Page 67

30 août, Québec. Haldimand à Maclean. La raison de Son Excellence pour ne pas envoyer le bâtiment parlementaire est la crainte qu'on donnerait des renseignements sur le nombre de partis recrutant dans les colonies. On aura soin de renvoyer les gens dans leurs foyers avant la saison rigoureuse; il faut les amuser d'ici là. Danger de laisser partir les vieillards, vu que leurs connaissances les mettraient en état de donner de meilleurs renseignements que les espions que pourrait envoyer l'ennemi. Leur pétition doit en conséquence être refusée. 68

31 août, Québec. Le même au même. Le premier bataillon de sir John Johnson, qui est maintenant au complet, sera envoyé à l'île Carleton pour renforcer la garnison; non seulement pour pousser les travaux, mais aussi pour fournir les éclaireurs nécessaires. Une bonne partie du bataillon sera répartie dans les endroits à découvert. 79

11 septembre, Québec. Mathews à Maclean. Que lord George Germaine a ordonné l'émission d'un mandat pour sa solde (de Maclean) comme général de brigade. Il sera envoyé un caporal et huit hommes du 84e à Michillimakinak; ils devront être actifs et habitués aux canots; le capitaine Sinclair, qui est à ce poste, a reçu ordre d'enrôler un nombre d'hommes suffisant pour compléter une compagnie. 71

14 septembre, Québec. Le même au même. Explication de la raison pour laquelle sir John Johnson change le nombre des troupes destinées à son expédition sans le (Maclean) consulter. Nécessité de tenir les plans cachés. 72

17 septembre, Québec. Haldimand au même. Envoyer les familles de Niagara et les hommes à la retraite de Québec à Saint-Jean, sous le lieutenant Maurer, pour être conduits chez eux par eau. Il sera pourvu à leurs besoins et ils seront bien traités. Si la conduite des vieillards à Montréal n'est pas ce qu'elle doit être, on pourra les retenir. 74

18 septembre, Québec. Mathews à Powell. Les officiers du corsaire rebelle seront relâchés sur parole et envoyés à l'île Perrot. On leur donnera des rations, et on aura soin qu'ils soient bien traités. 75

21 septembre, Québec. Le même au même (?). Un détachement de Saint-Jean et un autre du corps et des Sauvages mohawks de sir John Johnson traverseront le lac pour coopérer avec sir John, suivant la route tracée au capitaine Munro par le colonel Claus. Ordre d'embarquement, etc. 77

28 septembre, Québec. Haldimand à Maclean. En conséquence d'actes de trahison, un nommé Pileon (Pillon) pratiquant la médecine dans le faubourg Québec, à Montréal, doit être arrêté et ses papiers confisqués de la façon la plus secrète possible; en présence de l'officier, le shérif visitera, saisira ses papiers, et les mettra sous scellé après en avoir fait un inventaire; les papiers seront transmis à Québec. Pillon sera retenu en sûreté dans les fers, sans qu'on lui permette d'avoir aucun rapport avec personne; il sera envoyé à Québec dans la cale du premier bâtiment de provisions, sous la garde d'un officier et sous les mêmes restrictions. Les papiers seront comparés avec des lettres interceptées. 78

30 septembre, Québec. Mathews au même. Les ordres concernant Pillon ont dû être reçus après le départ du capitaine Law. Son Excellence n'avait pas l'instruction de faire arrêter DuCalvet pour le moment, mais puisque c'est fait qu'on le détienne, bien qu'il n'y ait pas encore suffisamment de preuves de recueillies pour soutenir une poursuite. Les

1780. papiers de Pillon pourront peut être jeter du jour sur la conduite de ces deux personnages. Son zèle et son activité (de Maclean) sont approuvés. Page 80

9 octobre, Québec. Mathews à Maclean. Excuses pour n'avoir pas accusé réception des papiers de Pillon. La confession d'Hamel a aussi été reçue. Sur la demande d'armes et de vêtements pour le 2e bataillon du *Royal New-York*, reçue du major Ross, le lieutenant-colonel Campbell fournira les armes, et le département du quartier-maître général fournira les vêtements. 81

12 octobre, Québec. Le même au même. Il a été reçu de nouveaux spécimens de l'écriture de Pillon. Le général désire savoir comment il se fait que les six prisonniers échappés de l'île Sainte-Hélène sont rendus ici et à la négligence de qui leur évasion est due. Le mandat pour la solde de Maclean pendant son absence de la frontière est transmis. 82

12 octobre, Québec. Haldimand au même. Ne peut accorder la demande de M. Davidson, le chirurgien du régiment. 83

19 octobre, Québec. Le même au même. Les Sauvages de Caughnawaga qui ont apporté des proclamations de l'amiral commandant français pour être distribuées par la province doivent être pris morts ou vifs. Il devra donné au lieutenant colonel Campbell toute l'aide qu'il pourra demander pour effectuer leur arrestation ; on fera choix de l'officier le plus sûr et le plus prudent. Le capitaine Law n'est pas propre à ces services, et n'a pas exécuté parfaitement les ordres donnés relativement à DuCalvet. Vu qu'il ne voudrait pas causer de la peine à un officier qui se montre prêt en toute occasion, ce qui précède ne doit être mentionné ni au capitaine Law ni à aucune autre personne. 84

2 novembre, Québec. Lernoult à Maclean. Mathews est malade. Son Excellence approuve l'envoi des trois officiers sur parole à l'île Perrot, là où sont les autres. Il n'y a pas encore de décision de prise sur le sort des nombreux autres prisonniers. 86

3 novembre, Québec. Haldimand au même. Il attend avec impatience l'arrivée de la flotte qui doit avoir quitté Portsmouth au mois d'août. Pour favoriser l'éventualité où sir Henry Clinton aurait été assez fort pour tenter la réduction du Rhode-Island, il a envoyé le long des longues frontières de cette province de forts détachements de troupes et partis de Sauvages qui ont détruit de grandes quantités de maïs et de foin, et répandu l'alarme. Clinton n'a apparemment pas pu profiter des résultats de cette diversion. Des extraits de la correspondance du congrès, envoyés par l'amiral Edwards et le gouverneur Hughes, font voir que la France et le congrès rebelle vont faire tous les efforts pour prendre possession du Canada et de la Nouvelle-Ecosse. Rumeur qu'Arnold s'est engagé à livrer le fort rebelle à West-Point, et détails tirés d'un journal rebelle du 28 septembre sur la capture d'André. Un royaliste de Schenectady rapporte la tentative de Clinton de sauver André. Il a saisi des compagnies rebelles à New-York qui partageront probablement le sort d'André. Smith, le guide, s'est fait témoin de l'Etat, et a donné des renseignements contre lord Stirling, deux membres du congrès, et autres personnes, que Washington a fait arrêter. Il n'y a pas lieu d'ajouter beaucoup de foi aux rumeurs apportées par les royalistes. 87

16 novembre, Québec. Le même au même. Le capitaine Fraser quitte Carleton à cause de sa santé. Le major Ross avec 100 hommes du second bataillon de M. John Johnson prendra sa place. Le major Gray versera le reste de ce bataillon dans le premier. 90

1780.
23 novembre, Québec. Haldimand à Maclean. Une lettre reçue annonce que des ordres sont envoyés au major Ress. Sir John Johnson désire que le premier et le second bataillon restent séparés. Il n'y a pas d'objection à cela, mais l'ordre envoyé avait pour but de discipliner le second bataillon et de le préparer au danger immédiat. Il devra être envoyé des éclaireurs quand il sera possible. Un officier sera posté au Coteau-du-Lac. Page 91

23 novembre, Québec. Mathews au même. Son Excellence a reçu les déclarations des prisonniers disposés à prendre du service avec le major Rogers, et approuve ce qu'il (Maclean) a fait pour servir sir John Johnson. Un conseil d'officiers fera l'examen des différends qui existent dans le service du recrutement. 92

30 novembre, Québec. Le même au même. On lui accorde sa demande de hardes. 94

14 décembre. Québec. Le même au même. Son Excellence n'a pas d'objection à ce qu'on emploie le vieux vestibule des Jésuites pour un théâtre. 95

21 décembre, Québec. Haldimand au même. L'attentat contre le curé de Sainte-Geneviève rapporté par M. St. George; il accordera n'importe quelle récompense nécessaire. Faire part de ses sentiments d'estime à M. Mongolfier pour sa conduite et pour le zèle et les efforts du séminaire de Montréal dans l'intérêt du bien et de la tranquillité du service. 96

25 décembre. Québec. Mathews au même. Sa lettre au sujet du mémoire de Cardinal, et des noms des capitaines et lieutenants de milice proposés par M. St. George a été reçue. Cardinal pourra être relâché sur caution suffisante; l'autre question étant une affaire civile doit venir par l'entremise du colonel Sevestre. 97

28 décembre, Québec. Le même au même. Son Excellence n'a pas changé d'avis au sujet de la promotion de M. McDougall. 99

1781.
1er janvier, Québec. Le même au même. Le lieutenant-colonel Stacey pourra être admis à donner sa parole et envoyé à l'île Perrot. 100

1er février. Québec. Le même au même. (Datée 1780, mais marquée 1781 au dos.) La demande des prisonniers sur parole à l'île Perrot ne peut être accordée. Son Excellence regrette que des innocents aient à souffrir pour les coupables; mais bien qu'elle désire leur venir en aide, la duplicité des Américains aux Cèdres ne lui permet pas de suivre son inclination à ce que les marchands leur fassent argent des traites qu'ils tireront, s'ils le jugent à propos, mais ce devra être à leur risque et péril, puisque les amis des prisonniers ne sont aucunement disposés à leur venir en aide, des exposés de leurs besoins leur ayant été transmis sans qu'ils s'en soient occupés. 101

19 février, Québec. Le même au même. Les bateliers formant la garnison du Coteau-du-Lac étant mal armés, le colonel Campbell a reçu ordre de livrer au capitaine Maurer des armes et munitions pour 30 hommes, pour être envoyés au Coteau. 102

5 avril, Québec. Haldimand au même. Au sujet des différends entre le colonel Berners et le lieutenant Archibald Maclean et autres officiers du 84e. Devoir du général de brigade Maclean dans les circonstances. 103

3 mai, Québec. Mathews au même. Le capitaine Maurer chargé de s'enquérir de l'état des bateliers et du service de transport à Coteau-du-Lac, est autorisé de demander un détachement de subalterne s'il est nécessaire. 105

10 mai, Québec. Le même au même. Un officier vigilant et prudent doit être stationné à Coteau-du-Lac pour veiller au service de transport en même temps qu'à la sûreté du poste. L'officier recevra des instructions du lieutenant Maurer. Maclean devra donner ordre à un certain M. Falconer, établi comme vivandier, et qui a été plusieurs fois en faute avec les Sauvages, de descendre à Montréal. On ne peut

1780. lui permettre de tenir taverne ou débit de liqueur en cet endroit, mais comme grâce à des rapports favorables il lui a été accordé des vivres à titre de pension, il doit se contenter de cela ou de la permission de tenir taverne à Québec ou à Montréal. Page 106

24 mai, Québec. Mathews à Maclean. Accuse réception du rapport de l'envoi du détachement à Coteau-du-Lac. Concernant une cour martiale. Le département des Sauvages, bien qu'étant une division civile du gouvernement, est indubitablement sous ses ordres (de Maclean), ce dont le lieutenant-colonel Campbell a été informé. 108

31 mai, Québec. Le même au même. Les accusations portées contre Cardinal ont été reçues. Comme il n'est pas bon qu'une pareille personne soit en liberté, il doit être renvoyé en prison et son cautionnement annulé; on ne devra pas employer de rigueur à son égard, mais le garder en sûreté. 110

7 juin, Québec. Haldimand au même. Critiques au sujet d'un ordre de brigade et d'une lettre adressée au capitaine Munro, du Royal de New-York. Ce que Maclean devait faire dans les circonstances. 111

2 juillet, Québec. Mathews au même. Il devra tenir une cour d'enquête au sujet des déprédations commises au détriment du magasin du roi à Lachine. 113

2 juillet, Québec. Haldimand à DeSpeth. La sentence contre Stecklau a été annulée, et il lui a été envoyé (à DeSpeth) pour subir son procès pour désertion. 114

2 juillet, Québec. Le même à Maclean. Qu'un officier d'ingénieurs sera envoyé pour surveiller la construction des bâtiments à ériger sur l'île en face de Coteau-du-Lac, pour la garde des prisonniers de guerre, de même que les travaux à faire pour l'amélioration de la navigation par bateaux dans les environs des Cèdres. 115

16 juillet, Québec. Mathews à Maclean. Approuve la proposition de relâcher les femmes et enfants qui sont considérés comme prisonniers rebelles à Montréal et dans les environs, mais comme plusieurs de ces malheureuses créatures ont été prises par les Sauvages dans les régions lointaines de la Virginie, Son Excellence ne croit pas qu'il soit humain de les exposer à errer dans les colonies si loin de leur pays. On devra faire un rapport indiquant les circonstances de leur capture, leurs lieux de résidence, etc.; ce rapport permettra de désigner ceux qu'il sera à propos d'envoyer par le lac Champlain, et ceux qu'on devra garder d'ici à plus tard. 116

16 juillet, Québec. Haldimand au même. Faire suivre les lettres envoyées et expédier les rapports demandés aussitôt que reçus. 117

19 juillet, Québec. Mathews au même. Le colonel Gordon ayant manqué à sa parole en envoyant des renseignements à l'ennemi par l'entremise de sa femme, il devra être arrêté et envoyé à Québec. Ne donner d'autre raison que l'ordre du général, vu qu'il ne saurait être produit de preuves sans danger pour des amis du gouvernement. Ses papiers doivent être tous visités, et l'arrestation opérée au moment où il s'y attendra le moins. Davis, son complice, sera aussi arrêté. 118

26 juillet, Québec. Le même au même. Michael Forton, prisonnier de Détroit, sera relâché et recevra ordre de se présenter à Son Excellence à Québec. Les ordres donnés pour l'interdiction du capitaine Dussault de la milice n'ont pas été exécutés, par suite, paraît-il, de l'interposition de Maclean. La milice appartenant au gouvernement civil, excepté lorsqu'elle est en campagne, Maclean ne devra pas à l'avenir intervenir dans son économie intérieure à moins d'autorisation. Autrement il ne saurait résulter que confusion et mécontentement. 120

30 juillet, Québec. Le même au même. Les renseignements apportés par les quatre hommes arrivés d'Albany, et le rapport des nègres amenés par les

1781. éclaireurs, ont été reçus. Le fils de Gordon ne viendra pas à Québec, parce qu'il pourrait fournir à son père une occasion de communiquer avec l'ennemi. Il devra demeurer à Montréal ; on aura l'œil sur lui et l'on notera quels sont ses compagnons les plus intimes. Page 122

9 août, Québec. Mathews à Maclean. Toutes les femmes et les enfants qui sont prisonniers à Montréal seront renvoyés dans leurs foyers sur un bâtiment parlementaire, excepté ceux dont le domicile est si éloigné qu'ils ne puissent entreprendre de faire le voyage. Quelques-uns des vieillards et des infirmes sont aussi relâchés à certaines conditions. 123

16 août, Québec. Le même au même. Les prisonniers du Vermont, selon la liste envoyée, seront expédiés immédiatement à Saint-Jean pour accompagner le bâtiment parlementaire à son retour ; d'autres les suivront bientôt, et parmi eux les vieillards, les femmes et les enfants. 124

20 août, Québec. Le même au même. Son Excellence approuve ce qu'on a fait en renvoyant les prisonniers dans les colonies. N'a pas reçu de message d'Halifax, mais une lettre du fort Howe par l'entremise d'un homme qui a fait le voyage pour affaires privées. 125

31 août, Québec. Le même au même. Son Excellence a appris qu'un nommé Dougan (fils de Jerry Dougan), prisonnier rebelle sur parole, a déserté avec trois autres, mais a été repris et libéré de nouveau sur parole. Si cela est vrai, Son Excellence est surprise de cette indulgence à l'égard d'un homme qui en est si indigne. On devra le reprendre et le garder en sûreté. 126

20 septembre, Québec. Le même au même. Faire rapport sur les assertions contenues dans une lettre incluse. 127

11 octobre, Québec. Haldimand à DeSpeth. Il devra prendre le commandement des troupes dans le district de Montréal. 128

26 octobre, Québec. Le même au même. Il est bien aise d'apprendre que la rumeur d'une insurrection des prisonniers à Coteau-du-Lac est sans fondement. 129

5 novembre, Québec. Le même au même. Rapport reçu de l'incendie à Coteau-du-Lac ; est bien aise de voir que les prisonniers ne sont aucunement responsables de ce malheur, mais qu'ils se sont bien conduits. Twiss visitera le poste et l'on va se préparer à le réparer. Evasion de prisonniers rebelles sur parole à l'île Perrot ; approuve les mesures prises pour les reprendre ; les autres seront envoyés à Montréal pour être détenus et privés de tout commerce avec le dehors. 130

8 novembre, Québec. Le même au même. Le colonel Johnson avec quelques officiers et autres personnes du département des Sauvages se rendent à Montréal. On devra leur procurer les logements convenables et leurs rations ordinaires. 131

12 novembre, Québec. Le même au même. Lettre concernant le capitaine rebelle Vroman, reçue. Un chirurgien-major sera envoyé à Coteau-du-Lac pour soigner les prisonniers malades. 132

15 novembre, Québec. Le même au même. Vroman, ainsi que les autres prisonniers de l'île Perrot, devront être traités avec humanité, mais ne seront pas relâchés. Trois personnes, Noël, Phillips et Malion, seront arrêtées et renvoyées à Québec ; leurs papiers seront visités. Un supposé espion d'Halifax doit être surveillé. 133

19 novembre, Québec. Le même au même. Les déclarations des prisonniers rebelles échappés de l'île Perrot prouvent que non seulement ils ont manqué à leur parole, mais encore qu'ils ont volé les habitants. Le malheur que leur conduite doit entraîner pour les autres. Les arrangements pour loger le Royal New-York sont satisfaisants. Découvertes faites contre certaines personnes ; ne pas en tenir compte pour le moment,

1781. et voir si l'on ne peut découvrir autre chose. Celui qu'on suppose être un espion appartient à l'hôpital général à Halifax. Page 134

22 novembre, Québec. Haldimand à DeSpeth. Il a appris l'arrestation de trois suspects de Montréal, et de quatre Canadiens, sur renseignement du capitaine rebelle Vroman. Se garder de céder à des soupçons de peu de conséquence ou à des ressentiments privés. La liberté du sujet est sacrée ; de sorte qu'à moins que le service ne demande une décision immédiate, il devra attendre les instructions de Haldimand comme gouverneur civil avant de faire arrêter aucun sujet pour crimes d'Etat. 136

22 novembre, Québec. Mathews à Maclean. Pétition du capitaine Fraser, payeur du 84e, transmise au secrétaire d'Etat. 137

3 décembre, Québec. Haldimand à Speth. Il a reçu la déposition de Vroman. Il espère encore que le détachement sera capable d'aller à l'île Carleton. S'il en avait été envoyé une partie cela aurait suffi. Pour soutenir les accusations de Vroman contre les Canadiens, Dougan devra ajouter des preuves à sa première déclaration. Tous les deux seront envoyés à Québec, autant que possible sans qu'il y paraisse que c'est comme prisonniers. On doit voir à ce qu'ils n'aient pas de rapports l'un avec l'autre. 138

10 décembre, Québec. Le même au même. Il est bien aise qu'il y ait lieu de croire que le renfort soit arrivé à l'île Carleton. Arrivée de Vroman. Evasion de Dougan. S'enquérir rigoureusement de l'endroit où il a été détenu la seconde fois et des circonstances de son évasion. Les casernes de Lachine ne seront pas occupées jusqu'à nouvel ordre. 140

20 décembre, Québec. Le même à Maclean. Rapport de Law au sujet de la conduite et de l'évasion de Dougan. Son évasion annule les accusation de Vroman contre les Canadiens. 141

23 décembre, Québec. Mathews à DeSpeth. James Noel envoyé à Montréal pour être caution. La situation de Casseau (Cazeau) n'est pas aussi favorable, mais il pourra aussi être relâché sous caution ; instructions à ce sujet sont envoyées au juge Fraser. Naraudin (?), Carignan et Markham seront détenus pour permettre plus amples investigations. 142

27 décembre, Québec. Haldimand à DeSpeth. Malgré la récente violation de parole par leurs concitoyens, il eût par humanité relâché sur parole les officiers rebelles à Montréal, n'eussent été les cruautés qu'on dit avoir été commises contre quelques-uns des coureurs de bois de Butler. Quelque pénible qu'il soit de retalier contre des innocents " nous avons tant souffert par suite de notre indulgence que notre propre protection ne nous permet plus de l'exercer." Les officiers doivent être détenus au secret et informés de la raison de ce traitement. On rapporte que les mains des coureurs de bois étaient coupées aux poignets, et les bras aux épaules, et qu'ensuite on les assommait au tomahawk, et on leur enlevait la chevelure. 144

1782.

10 janvier, Québec. Le même au même. Il a reçu information du retour des prisonniers de Montréal, et de leur relâchement sous caution. Carignan a été libéré aux mêmes conditions. 146

21 janvier, Québec. Le même au même. Rapport reçu du retour du prisonnier d'Etat Carignan, et de l'arrivée de six prisonniers pris par l'enseigne Sunderland ; ample attestation de la fidélité de Randall. Il ne doit pas être question de ses services, de crainte que la chose se sache dans les colonies et qu'on le persécute. 147

11 février, Québec. Mathews au même. Il n'est fait d'allocation pour logement à aucun officier dans la province. L'affaire du général de brigade Powell. (La lettre est marquée comme adressée à Maclean, mais cela paraît être une erreur.) 148

1782.
21 février, Québec. Haldimand à DeSpeth. Le lieutenant Turney, des coureurs de bois de Butler, ira rejoindre son régiment à Niagara avant les mauvais chemins du printemps. Il ne devra porter aucunes lettres privées, parce qu'elles pourraient l'embarrasser dans une marche si longue. Page 149

13 juin, Québec. Le même au même. Il a reçu le rapport de la reprise de deux prisonniers évadés, et une liste des prisonniers arrivés à Détroit. Il sera pourvu à ces derniers à Québec, 150

13 juin, Québec. Mathews au même. Le rapport des canots qui ont passé Carillon a été reçu. 151

24 juin, Québec. Haldimand au même. Il est bien aise d'apprendre que les trois autres prisonniers échappés de Coteau-du-Lac ont été repris. Les fréquents abus d'indulgence l'obligent de refuser la prière de Sorbey. 152

4 juillet, Québec. Le même au même. Les prisonniers arrivés de Saint-Jean demeureront pour le moment dans la prison. Il lui est donné permission d'aller passer à Sorel autant de jours qu'il jugera à propos. 153

22 juillet, Québec. Le même au même. Rapport du progrès de la compagnie légère du 84e a été reçu. Le quaker Gilbert demande qu'on libère Lloyd et Abigail Dobson de Niagara, et qu'il lui soit permis de s'en retourner dans ses foyers. Comme il désire être agréable à ces pauvres gens, Lloyd sera renvoyé de Coteau-du-Lac, on s'enquérera de Dobson, et il sera donné ordre qu'on leur permette de quitter la province. 154

22 juillet, Québec. Le même au même. Les quatre prisonniers de Détroit resteront en détention, surtout Lepage (LeSage ailleurs), qui doit être bien gardé. 155

12 août, Québec. Le même au même. Il a reçu le rapport annonçant que les prisonniers Hand et Wilson ont été envoyés avec l'escorte de l'argent. Deux prisonniers rebelles seront envoyés à Sherwood pour être relâchés sur parole. La famille de quakers (Gilbert) sera envoyée par la prochaine occasion. Le Canadien fait prisonniers sur la Mohawk sera tenu au secret jusqu'à ce qu'on ait de plus amples renseignements sur son compte. 156

19 août, Québec. Haldimand au même. Ajouter les noms du colonel Stacey et d'un certain Mitchel au sauf-conduit pour retourner dans leurs foyers. 157

22 août, Québec. Le même au même. Concernant Paifer et Augé. Le premier ira rejoindre son oncle, qui devra donner des garanties de sa conduite; retenir le dernier. 158

26 août Québec. Le même au même. A reçu la liste des prisonniers rebelles qui ont la permission de retourner aux colonies sur parole. 159

29 août, Québec. Le même au même. A reçu lettre concernant les mouvements des troupes. 160

2 septembre, Québec. Le même au même. A reçu lettre concernant la distribution des troupes et la détention du fils du colonel rebelle Gordon, par suite du fait que le père a violé sa parole. Bien qu'il arrive fréquemment que des prisonniers manquent à leur parole, il se rendra à la demande des officiers rebelles ; on pourra les envoyer à Québec; le capitaine Orr, dont la conduite est particulièrement louée à Detroit, prendra la direction des autres. Il est permis à Vallantine et à Hopkins de retourner aux colonies. 161

5 septembre. Québec. Le même au même. Reçu rapport disant qu'on s'est conformé aux ordres concernant la distribution des troupes. Rareté des artisans à l'île aux Noix; envoyer des hommes sachant bien manier la hache. 162

3 septembre, Québec. Le même à Powell. A reçu rapport de la marche du 2e sur l'île aux Noix. Les deux vieillards peuvent être admis à caution. 163

1782.

12 septembre, Québec. Haldimand à DeSpeth. A reçu rapport disant que des troupes ont été envoyées à l'île aux Noix, pour y travailler. L'approuve d'avoir obéi à l'ordre de la cour suprême enjoignant de surseoir à l'exécution d'un aliéné. Dispositions pour envoyer les prisonniers rebelles dans les colonies Obtenir une déclaration par écrit de ceux qui préféreront rester. Page 164

15 septembre, Québec. Le même au même. A reçu rapport annoncant que sept prisonniers sur parole se sont échappés de l'isle Jésus. 165

19 septembre, Québec. Le même au même. Approuve les précautions qu'il a prises à cause du rapport d'Oswégatchie, mais il craint que les renseignements reçus de l'île Carleton ne puissent être authentiques, vu qu'il n'est guère possible qu'un groupe d'hommes considérable ait pu quitter les colonies hors de sa connaissance; et aucun pétit détachement ne s'aventurerait si loin. 156

30 septembre, Québec. Le même au même. A recu la requête de la famille de feu M. St. Ours. Délivré lettre au capitaine Barnett, sous la garde duquel est arrivé l'officier rebelle.

3 octobre, Quebec. Le même au même. A reçu rapport de la fuite de sept prisonniers, dont cinq repris. Les magistrats devront prendre connaissance de la déposition de Picken concernant l'arrestation de Rose dans sa maison. 168

10 octobre, Québec. Le même au même. A reçu rapports de la fuite des prisonniers. Le capitaine Brehm et le commissaire des prisonniers partiront pour Montréal afin de prendre des mesures de nature à épargner beaucoup d'ennui au service. 169

21 octobre, Québec. Le même à DePeyster. Le capitaine Ward, du 34e, a été nommé aide-quartier-maître général. 170

24 octobre, Québec. Mathews à St. Léger. Aussitôt que le décès de M. Ireland sera annoncé, la commission sera remplie en faveur de M. St. Léger. 171

27 octobre, Québec. Haldimand au même. Le 34e ira à Niagara; distribution des troupes, par suite de ce mouvement. 172

4 novembre, Québec. Le même à DeSpeth. L'approuve d'avoir resté jusqu'à l'arrivée de St. Léger afin de hâter le mouvement des troupes. 173

11 novembre, Québec. Le même à St. Léger. A reçu rapport de la situation du 34e. 173

11 novembre, Québec. Haldimand à St. Léger. Ne peut déterminer les services du district avant que l'effectif soit fixé. 174

21 novembre, Québec. Le même au même. A reçu rapport du départ du détachement du lieutenant Roche et des sapeurs-mineurs; ne doute pas qu'ils arrivent jusqu'à l'île Carleton. Il est trop tard pour amener les prisonniers de guerre à Québec; on devra les envoyer à l'île Carleton et leur fournir des vêtements. Voit avec plaisir que le corps de Barner est de force à faire les services de la garnison. Trouve bon qu'on livre aux autorités civiles le prisonnier accusé de meurtre. 175

28 novembre, Québec. Le même au même. Est content du prompt voyage du 34e à l'île Carleton; espère qu'il se rendra heureusement à Niagara. Cuyler rapporte qu'il a habillé les prisonniers dont la destination est Coteau-du-Lac; les Canadiens ne sont pas pour aller là, mais devront être gardés à Montréal. 176

16 décembre, Québec. Mathews au même. Le capitaine Dalton, prisonnier rebelle, a la permission de transporter sa famille de Montréal à Trois-Rivières, ce pourquoi un sauf-conduit devra lui être accordé. 177

1783.

20 janvier, Québec. Haldimand au même. Sherwood appréhende que quelques hommes de son détachement ne désertent; retour de ces hommes et du détachement. Sherwood veut qu'ils soient remplacés et expédiés à Jessup, qui enverra le détachement de remplacement ainsi que tous hommes demandés par Sherwood pour former des partis d'éclai-

1783.

reurs. Jessup ne devra pas mentionner la cause du présent échange, mais le traiter simplement comme un remplacement. Page 178

29 janvier, Québec. Mathews à St. Léger. David Conder, soldat du 84e, prisonnier, a déclaré que deux déserteurs du 53e sont cachés dans la paroisse de la Rivière de la Chine (Rivière du Chêne ?), et qu'un autre l'est à l'Isle Jésus. Prêter assistance à Conder pour les arrêter. Faire des recherches au sujet des habitants qui les ont cachés, et qui doivent être punis. 179

6 février, Québec. Haldimand au même. A reçu une lettre des colonies, de la part du rebelle Johnson ; selon toute apparence, cette lettre lui était destinée (à St. Léger) ; elle a été ouverte et ne contenait que des protestations de fidélité. Johnson ne peut être utile à rien, et la correspondance avec lui sera discontinuée. 180

18 février, Québec. Mathews au même. Compte de l'extraordinaire reçu, et mandat transmis pour le montant. 182

20 février, Québec. Haldimand au même. Des détachements devront être envoyés de temps à autre de Saint-Jean, afin d'accoutumer les troupes au service d'hiver, et elles devront être accompagnées par des *rangers ;* il prendra parmi les *royal rangers* ceux des hommes que demandera Riedesel. 183

20 février, Québec. Mathews au même. Le succès de Conder dans l'arrestation du déserteur ; approuve les mesures qu'il (St. Léger) a prises pour en arrêter d'autres, etc. 184

6 mars, Québec. Le même au même. Sa lettre reçue, avec circulaire aux capitaines de milice concernant les déserteurs et leur succès. On leur paiera la gratification ordinaire, mais ils sont avertis que si l'on trouve des déserteurs dans leurs paroisses on les en tiendra responsables. Les trois prisonniers des *rangers* de Butler sont relâchés, et il faudra leur procurer une quantité raisonnable des choses nécessaires. 185

17 mars, Québec. Haldimand au même. S'afflige avec lui de la mort de son neveu. Avait appris ce décès avant l'arrivée de sa lettre (de St. Léger), et avait donné le grade vacant de porte-drapeau à une personne qui en attendait un depuis longtemps. 187

26 avril, Québec. Le même au même. Envoyant lettre pour être transmise au brigadier général Maclean. Ordre reçu d'une suspension d'armes, les articles préliminaires ayant été signés le 30 novembre dernier. 188

12 mai, Québec. Le même à St. Léger. Examiner la demande d'indemnité faite par le major Hughes au sujet d'une maison dans Montréal. 189

15 mai, Québec. Le même au même. Relâcher Lovedale, prisonnier, fils d'un loyaliste, sur la recommandation de sir John Johnson. 191

22 mai, Québec. Mathews au même. Estimation de la valeur de la maison du major Hughes reçue. Son Excellence désapprouve que M. Smyth délivre des sauf-conduits, et lui a ordonné de s'en abstenir lorsque le service auquel il est attaché n'y aura pas d'intérêt immédiat. 192

26 mai, Québec. Le même au même. Transmettant passeport pour M. Choiser. 193

17 juin, Québec. Le même au même. Son Excellence désire empêcher autant que possible les Américains des colonies d'aller aux postes d'en haut, jusqu'à ce qu'il y ait quelque chose de plus positif qu'une suspension d'armes. Il pourra être permis à Daniel Campbell d'aller à Détroit. 194

21 août. Québec. Le même au même. Son Excellence permet d'entamer une correspondance avec M. Schuyler, concernant le lieutenant-colonel Edmiston. 196

1er septembre Québec. Le même au même. Son Excellence approuve les mesures prises avec Duchêne. 197

1783.
11 septembre, Québec. Mathews à St. Léger. Un nombre considérable de réfugiés loyalistes de New-York ont ordre d'occompagner M. Collins à Cataraqoui, afin d'y fonder un établissement. L'aide qui leur sera donnée par Maurer, etc. Page 198

15 septembre, Québec. Haldimand au même. Disant que sir John Johnson a reçu instruction de fournir des royalistes et des Sauvages pour obtenir des renseignements concernant le pays sur l'Outaouais et vers Cataraqoui. 199

25 septembre, Québec. Mathews au même. Le colonel Maclean a la permission de remplacer un officier et des soldats de l'artillerie royale dans le pays d'en haut, aide qui lui sera prêtée. 200

27 octobre, Québec. Le même au même. S'excusant de la négligence à communiquer des nouvelles officielles, causée par la presse des affaires. 201

1er novembre, Québec. Le même au même. Transmettant un brevet en blanc pour le grade d'enseigne vacant dans le 34e. 203

6 novembre, Québec. Le même au même. Son Excellence approuve la proposition du colonel Campbell concernant un hangar pour les canots des Sauvages, etc. 204

9 novembre, Québec. Haldimand au même. Lui laisse de choisir le temps qui lui conviendra pour venir à Québec. 213

17 novembre, Québec. Le même à Maclean. A reçu l'ordre d'une réduction de l'état-major de l'armée qu'il commande. 205

17 novembre, Québec. Mathews à St. Léger. Son Excellence sait qu'il (St. Léger) a raison de se plaindre du manque de renseignements officiels concernant le changement de quartier des *royal rangers*, et qu'il a laissé les formalités de côté lorsqu'une prompte exécution des ordres était nécessaire. 206

4 décembre, Québec. Mathews au même. Son Excellence approuve la distribution des quartiers. Désire savoir si une patrouille a été établie par les citoyens de Montréal, vu que ce n'est pas l'habitude dans une ville de garnison. 207

11 décembre, Québec. Le même au même. Son Excellence est satisfaite de l'explication quant à la patrouille dans Montréal, et permet cette mesure pour la sécurité des faubourgs dont il (St. Léger) a la garde. Il faudra prendre des précautions à l'égard des troupes provinciales licenciées distribuées dans les paroisses, pour empêcher que la petite-vérole ne se repande. 208

22 décembre, Québec. Haldimand à St. Léger. En conséquence de la réduction de l'état-major d'armée, les fonctions de l'adjudant général devront être attribuées au major de brigade. Le major Scott sera nommé. Le major Green rejoindra son régiment. Il sera pourvu à la solde d'un commis. 210

22 décembre, Québec. Le même au même. Il ne peut consentir à l'échange de grade et de solde entre le major Gray et le capitaine Duncan, et ce pour les raisons données. 212

1784
1er décembre, Québec. Le commissaire John Craigie au même. Observations sur la demande de congé d'absence faite par Clark. Le capitaine Genevay ferait un bon remplaçant. 214

CORRESPONDANCE AVEC LES OFFICIERS COMMANDANT À L'ILE-AUX-NOIX.—1778-1783.

B. 132. **B.M. 21,792**

1778.
1er octobre, Isle aux Noix. Le major Carleton au brigadier général Powell. Rapportant le retour du lieutenant Walsh d'une expédition sur le Mississipi. Page 2

1778.
17 octobre, Sorel. Haldimand au major Carleton. Instructions (en français) concernant l'expédition projetée pour l'établissement du creek à la Loutre et les bords du lac Champlain. Page 3

24 octobre, Isle aux Noix. Le major Carleton à Haldimand. Les hommes de l'expédition sont prêts à embarquer ; les quatre canonnières sont parties hier avec garde et escorte ; elles arrêteront un peu de ce côté-ci de Cumberland-Head, d'où il se propose de partir dans la nuit. Pourquoi il a été envoyé plus de monde que mentionné. 5

14 novembre, Isle aux Noix. Major Christopher Carleton. Journal détaillé de son expédiaion au lac Champlain, laquelle est partie le 24 octobre et est revenue le 13 novembre. Les opérations de chaque jour sont décrites. 7

14 novembre, Isle aux Noix. L'émunération de la force armée employée se trouve à la page 6

Le major Carleton à Haldimand. Avec résumé de ses opérations, et disant qu'il inclut son journal. Il manque un bateau ; on est inquiet, vu qu'il ventait fort. Le prisonnier McIntosh est un fieffé coquin. Il a été permis à sa femme de le voir, à la demande de Fraser. Deux familles ont eu la permission de rentrer, à la demande de Sherwood. Quatre mois de vivres pour 12,000 hommes ont été détruits pendant l'expédition. 19

24 novembre, Isle aux Noix. Le même au même. La conduite des Sauvages du Lac des Deux-Montagnes est beaucoup changée pour le pire, grâce à l'influence de deux individus abjects qui résident parmi eux. Suggère qu'un officier soit nommé pour les visiter et entretenir leur fidélité. Avait nommé M. Brown et l'avait présenté aux chefs comme l'officier sous lequel ils serviraient probablement ; le plaisir que leur a fait cette nomination. Croit que si M. Brown allait au Lac des Deux-Montagnes jusqu'à ce qu'il y ait assez de neige pour aller à la découverte, cela ferait du bien. La patience qu'il faut avoir pour s'entendre avec les Sauvages. 21

— novembre. Liste, par le major Carleton, des bâtiments, etc., détruits pendant l'expédition. Les localités sont indiquées. (*Voir* page 20 ; le rapport paraît avoir été envoyé le 12 janvier, page 26.) 23

3 décembre, Québec. Haldimand au major Carleton. Approuvant la nomination de M. Brown, ainsi que suggéré. 24

29 décembre, Isle aux Noix. Le major Carleton au brigadier général Powell. Concernant un malentendu entre lui (Carleton) et le capitaine Ross, au sujet d'ordres. 25

1779.
12 janvier, Isle aux Noix. Le même à Haldimand. Le retard apporté à la transmission des rapports de tout ce qui a été détruit, ainsi que des endroits dignes de remarque, a été causé par l'attention portée aux travaux en cours. Envoie aujourd'hui des esquisses des premières chutes, à huit milles en haut du creek à la Loutre, l'autre est à son embouchure. 26

1er novembre, Québec. Haldimand au major Carleton. Désire qu'il se prépare à une expédition, par le fort Edward, vers Albany, dans le but de capturer des prisonniers, faire des découvertes, et porter un coup à Hazen. L'intention qu'avait sir John Johnson d'attaquer les Onéidas, a été frustrée par le refus des Sauvages canadiens de se joindre à lui. On pourra peut-être décider les Mohawks et les Onondagos à faire partie de la présente expédition. 28

14 novembre, Isle aux Noix. Le major Carleton à Haldimand. Arrivée de Sauvages auxquels ont été joints 20 hommes du 29e et autant de loyalistes et de *rangers*. Les Sauvages consentent à faire une partie du service qui leur est assigné, et à partir le 13 ; l'enseigne Battersby les accompagne. Proposition de Carleton d'envoyer un gros détachement à Cohos, où la population est actuellement dans la sécurité. Demande des Sauvages relativement au bétail capturé mais qui n'est pas tout arrivé. 30

1779.
28 novembre, Isle aux Noix. Le major Carleton à Haldimand. Arrivée de royalistes. Rapporte qu'un engagement a eu lieu aux Highlands, en octobre, et que les rebelles ont été défaits; 200 blessés débarqués à Albany; Cornwallis au passage d'eau de King; Washington au fort Defiance; rareté des vivres; baisse dans la valeur du papier-monnaie. L'armée de Sullivan a beaucoup souffert. Page 34

30 novembre, Isle aux Noix. Le même au même. Donnant une relation détaillée de l'expédition du lieutenant Houghton vers le creek à la Loutre; capture de prisonniers; l'alarme dans le pays, et le parti d'éclaireurs revient après avoir fait quelque dommage. 36

2 décembre, Québec. Haldimand au major Carleton. Accusant réception de sa lettre du 28 et des rapports qu'elle contenait. 40

23 décembre, Saint-Jean. Le major Carleton à Mathews. La loquacité des hommes dont se composent les partis d'éclaireurs lui fait craindre que les ordres de Son Excellence ne puissent être strictement observés. Concernant rations. 41

27 décembre, Isle aux Noix. Le même à Haldimand. Recommandant de nouveau la nomination de M. Brown à l'un des villages Sauvages, avec détails à son égard, etc. 42

29 décembre, Isle aux Noix. Le même au même, Rapportant ce qu'il a appris à Caughnawaga à propos de correspondance secrète avec les colonies. Les Sauvages reviennent à la charge afin qu'on les paient pour le bétail capturé. 44

30 décembre, Québec. Mathews au major Carleton. Il ne peut être accédé à sa recommandation d'augmenter les rations; tout changement fait est la conséquence de la situation des magasins. 46

1780.
24 avril, Isle aux Noix. Le major Carleton à Haldimand. Retour de M. Ferguson, après avoir conduit le capitaine Myers à Balliston. Ferguson a amené 14 recrues pour le major Rogers. Ils ont rencontré Sol. Squires qui essayait de s'échapper, et l'ont ramené avec eux. 47

6 mai, Isle aux Noix. Le même au même. Le détachement commandé par sir John Johnson a passé à la Pointe au Fer, et quittera probablement l'île à La Mothe aujourd'hui. Aucun detachement ne pouvait être plus complètement équipé. 49

10 octobre, Fort Anne. Conditions de capitulation du fort Anne par Adiel Sherwood au major Carleton. 50

11 octobre, Fort George. Conditions de capitulation du fort George par John Chipman au major Carleton. 51

31 décembre, Québec. Haldimand au major Dundas. Autorisant un échange de prisonniers avec le Vermont. La capitaine Sherwood lui a été adjoint (à Dundas) pour faire les arrangements. (Les instructions secrètes à Sherwood sont dans B. volume 179, pages 2 à 5, en date du 20 décembre 1780. Les instructions verbales lui ont été données en octobre, B. 179, page 1.) 53

1781.
1er janvier, Québec. Mathews au même. Communiquant, non officiellement, le désir de Son Excellence que toute assistance soit prêtée à Sherwood pour le service auquel il est employé; l'argent dont il pourra avoir besoin devra lui être fourni et sera remboursé par le général. 55

3 janvier, Québec. Mathews au major Dundas. Envoie deux hommes qu'on emploiera pour obtenir des renseignements. Quelles dispositions lui et Sherwood devront prendre pour assurer le secret, etc. 56

9 janvier, Isle aux Noix. Dundas à Haldimand. A reçu lettres concernant l'échange avec le Vermont, ainsi que listes, etc., de Sherwood. Fera tout son possible pour exécuter les ordres de Son Excellence, et pour coopérer avec Sherwood. Le temps qu'il fait, etc. 57

1781.
9 janvier, Isle aux Noix. Dundas à Mathews. Fera tout ce qu'il pourra pour le service. Détails concernant les différents hommes envoyés aux renseignements, avec leurs noms, etc. Page 59

13 janvier, Isle aux Noix. Le même au même. Pritchard a été envoyé par le colonel St. Léger à l'île-aux-Noix, point de départ de tous les partis d'éclaireurs, Pritchard, avec les deux autres, est parti ce matin pour aller à la rencontre d'un autre homme de la Pointe-au-Fer. Route qu'ils doivent prendre pour obtenir des renseignements. Il n'y a plus de glace sur le lac. Un parti d'éclaireurs se mettra bientôt en route pour Kingsbury. 62

23 janvier, Isle aux Noix. Le même au même. Le parti d'éclaireurs qui devait être envoyé à la découverte ne s'est pas mis en route, le colonel St. Léger ayant envoyé l'ordre de le mettre à l'ouvrage sous la direction de Twiss. Vu qu'on a besoin des hommes pour le service secret, il ne peut plus être envoyé de partis d'éclaireurs à la découverte. 64

25 janvier, Isle aux Noix. Le même au même. Le parti d'éclaireurs s'est mis en route dès que Twiss eut appris ce dont il s'agissait. Détails de la route le long du lac, etc. Le parti d'éclaireurs pour le fort Edward et Scotch-Patent ne sera pas envoyé avant que les ordres de Son Excellence aient été reçus. St. Léger ne lui a pas écrit (à Dundas) au sujet des ordres envoyés à Sherwood. 65

29 janvier, Québec. Mathews à Dundas. Son Excellence approuve le contenu de sa lettre du 18. Des partis d'éclaireurs peuvent être envoyés sans retard à l'Isle aux Noix pour correspondre avec St. Léger. 67

1er février, Québec. Le même au même. Principalement au sujet de ses relations avec St. Léger. Son Excellence croit qu'ils opéreront cordialement ensemble, et que Sherwood leur prêtera toute assistance à l'un comme à l'autre. 68

7 février, Isle aux Noix. Dundas à Mathews. Remercîments de l'approbation de Son Excellence. Un parti d'éclaireurs est allé aux renseignements à Kingsbury et Scotch-Patent ; une personne devra être envoyée de ce dernier endroit au Vermont pour savoir ce que la population pense du Congrès et d'Allen. Un détachement s'occupe du recrutement. Les partis d'éclaireurs tardent à revenir du sud à cause du mauvais temps et des mauvais chemins. 69

11 février, Isle aux Noix. Le même au même. Pritchard est revenu de Strafford ; il ne s'assemble aucunes troupes nulle part, et l'on ne parle pas d'envahir le Canada. On ne se bat pas au sud ; 2,500 hommes se sont mutinés et sont allés au Congrès se plaindre du manque d'habillement et de solde ; 2,000 hommes ont été envoyés après eux, et dans l'échauffourée sept officiers ont été tués, les séditieux continuant leur route. Invasion projetée du Canada abandonnée, les Canadiens ayant fait faute au Congrès. Le nouvel Etat du Vermont dans la confusion ; plus de la moitié de la population désire rester neutre ; les choses y tournent davantage en faveur du gouvernement. West enverra des nouvelles du Vermont. Retour d'autres partis d'éclaireurs. 71

12 février, Québec. Mathews à Dundas. Concernant partis d'éclaireurs. 73

12 février, Isle aux Noix. Dundas à Mathews. Retour de partis d'éclaireurs. Quin va à Québec pour communiquer à Son Excellence les renseignements qu'il a recueillis. 74

13 février Isle aux Noix. Le même au même. Transmettant comptes de l'extraordinaire du 34e régiment. Parti d'éclaireurs envoyé à la découverte dans la direction de New-York. Se défend contre les accusations de St. Léger portant qu'il n'a pas transmis les rapports faits par les partis d'éclaireurs, ou que ces derniers ne lui ont pas fait de rapport du tout (à Dundas). 75

1781.
15 février, Québec. Mathews à Dundas. Son Excellence approuve la manière dont les partis d'éclaireurs se sont acquittés de leur service. La glace étant formée sur le lac, il est probable que les commissaires (du Vermont) arriveront bientôt. Page 77

15 février, Québec. Le même au même. Pritchard a reçu instruction de rassembler des preuves contre DuCalvet et Pillon, afin que l'on puisse voir s'il y a ou non matière à procès. 78

7 mai, Isle aux Noix. Dundas à Mathews. Le colonel Ira Allen, le lieutenant Lemmon et quatorze soldats sont arrivés du Vermont, avec un pavillon parlementaire, pour régler un cartel d'échange de prisonniers. Le major Clark, qui devait accompagner Allen, en a été empêché par des affaires de famille. On a envoyé chercher Sherwood, qui est à Saint-Jean. 79

9 mai, Isle aux Noix. Le même à Haldimand. La lettre de Son Excellence à M. Chittenden a été remise au colonel Allen, dont la demande de rendre le cartel permanent a l'air d'un prétexte, et indiquerait que l'on a envoyé Allen ici dans le but d'alarmer le Congrès et certains Etats, afin d'arriver à leurs propres fins plutôt que pour régler un cartel d'échange de prisonniers. Envoie liste des prisonniers reçus d'Allen, ainsi que copie de lettres du gouverneur Chittenden aux gouverneurs du Connecticut et du New-Hampshire, auxquelles Allen dit qu'il n'a pas été répondu. 80

9 mai, Isle aux Noix. Le même à Mathews. Cette lettre est, en substance, la même que celle immédiatement précédente adressée à Haldimand. 82

11 mai, Québec. Mathews à Dundas. Accusant réception de rapport de l'arrivée d'Ira Allen, etc.. Des instructions concernant les prisonniers, etc., ont été envoyées par l'adjudant général. 84

11 mai, Isle aux Noix. Dundas à Mathews. Sherwood envoie un rapport complet de la conversation avec Allen. Ils sont encore d'avis qu'Allen a été envoyé pour prolonger le temps, afin de voir quelle sera l'attitude du Congrès et des trois Etats qui prétendent au Vermont, à la suite de l'envoi du pavillon parlementaire. Sherwood et lui pensent qu'ils veulent se ménager une porte pour venir et entrer à leur gré dans la province. Allen rapporte que La Fayette est allé en Virginie, et que les flottes françaises et anglaises ont eue, dans la baie de Chesapeake, un engagement dans lequel chacune d'elles a souffert. La flotte anglaise est allée à New-York et la flotte française au Rhode-Island. Il rapporte aussi qu'une bataille a eu lieu entre Cornwallis avec 3,000 hommes et Green avec 5,000, dans la Caroline du Sud, dans laquelle le premier dut retraiter; que les Hollandais s'étaient joints aux Français et aux Espagnols, et que les Anglais avaient pris Saint-Eustache. 85

13 mai, Isle aux Noix. Le même au même. Allen désire emmener le capitaine Brunston lorsqu'il retournera au Vermont; en échange il renverrait le capitaine Wright. 88

14 mai, Québec. Haldimand à Dundas. Accusant réception de papiers concernant le cartel d'échange projeté avec le Vermont. Des motifs d'humanité l'ont porté à accéder à la proposition d'un échange de prisonniers, mais la proposition du Vermont est inacceptable, le but de cet Etat paraissant être de temporiser afin d'amener le Congrès à ratifier l'indépendance qu'il a sollicitée. La porte est encore ouverte à un arrangement convenable. Envoie lettre à Chittenden et réponse à la proposition d'Allen quant aux articles de traité pour le cartel d'échange. La dernière est pour l'information des commissaires. 89

17 mai, Québec. Mathews au même. Son Excellence ne peut pas consentir à laisser le capitaine Brunston retourner avec Ira Allen en échange de M. Write (*sic*), vu qu'Elle a déjà refusé un échange général. En outre,

1781.

par sa conduite, le capitaine Brunston a perdu tout titre à l'indulgence. Page 91

17 mai, Québec. Mathews à Dundas. Ainsi qu'on le verra par les lettres, Son Excellence partage son idée quant à la conduite d'Ira Allen. Son Excellence regrette qu'il n'ait pas acquiescé à la proposition d'Allen de mettre le lieutenant et ses hommes à bord de l'un des bâtiments, vu que, débarrassé de leur présence, on aurait pu obtenir quelque renseignement important. 92

20 mai, Isle aux Noix. Dundas à Mathews. Expliquant les circonstances dans lesquelles le major Carleton est venu à l'île. Il n'a vu personne des porteurs du pavillon parlementaire. 93

21 mai, Isle aux Noix. Le même au même. Voit avec plaisir que Son Excellence partage l'opinion qu'il a d'Allen; ce dernier a écrit une réponse aux propositions. Une personne a reçu instruction de se rendre près de l'endroit où Allen fera son rapport, afin de voir comment il se comportera. On retiendra Allen afin que cette personne puisse arriver avant lui. 95

21 mai, Isle aux Noix. Ira Allen à Dundas. Une partie des prisonniers à réunir sont dans les Etats-Unis. Désire savoir si des prisonniers en nombre égal à ceux qui sont aux mains des autorités britanniques seraient échangés ou non. 96

21 mai, Isle aux Noix. Dundas à Mathews. Plaisir que lui cause l'adjonction du major Lernoult à la commission. Convient que par sa conduite Brunston avait perdu tout titre à l'indulgence. Si le lieutenant Lemman et ses hommes avaient été d'un embarras réel, et que leur présence eut empêché Sherwood d'obtenir des renseignements, il les aurait mis à bord des vaisseaux. Si M. Jones arrive sans une lettre du général, il le traitera selon les instructions. 97

23 mai, Isle aux Noix. Le même au même. Avec extraits et observations sur les lettres d'Ira Allen à Sherwood et à lui, ainsi que sur celles à Son Excellence, comme preuves de duplicité. Enoncés contradictoires d'Allen. La défiance qu'il (Dundas) a des gens du Vermont. Concernant la gêne supposée due à la présence du lieutenant Lyman (Lemman, dans des lettres antérieures), et comment il aurait pu se débarrasser de son escorte si c'eût été nécessaire. Retiendra le parlementaire jusqu'à jeudi afin de donner une avance de deux jours à la personne envoyée aux renseignements. 99

24 mai, Isle aux Noix. Le même à Ira Allen. Tous prisonniers, même s'ils arrivent le 20 juillet, seront reçus et échangés. 102

24 mai, Isle aux Noix. Ira Allen à Dundas. Souscrit aux conditions de la lettre (page 102), désire partir le lendemain matin pour le Vermont. 105

26 mai, Québec. Mathews au même. Son Excellence approuve la conduite des commissaires, et trouve bon qu'ils aient envoyé un espion se mettre au fait du rapport et de la conduite de M. Allen à son retour au Vermont. M. Allen étant si mal disposé à faire les affaires de sa mission, ne laisse rien à ajouter. On présume que le parlementaire est parti. Explique la signification du mot *truce* employé dans la correspondance. 106

28 mai, Isle aux Noix. Dundas à Mathews. Est content que les visiteurs soient partis; présume que Jones peut revenir maintenant, vu que ses affaires ont souffert de son absence. La nouvelle de la mort de son frère, le colonel du 94e régiment, lui a porté un coup terrible. 107

28 mai, Isle aux Noix. Le même au même. Ira Allen et son escorte sont partis pour le Vermont cet avant-midi. Envoie les lettres échangées entre eux. 108

29 mai, Québec. Mathews à Dundas. Ni lui ni Sherwood n'ont besoin de s'inquiéter de l'effet de la lettre écrite par Allen à Son Excellence, qui a la plus haute idée de leur zèle et de leur fidélité à tous deux. 109

1781.
30 mai, Isle aux Noix. Dundas à Mathews. A reçu des journaux d'Halifax avec nouvelles favorables. Lernoult a été attaqué de rhumatisme, mais il est mieux. M. Johnson, récemment fait prisonnier, a été renvoyé à l'île; Sherwood désirerait qu'on l'envoyât à Montréal sur parole, vu que sa présence ici est d'un grand inconvénient; aucunes personnes ne peuvent aller ni venir sans qu'il en ait connaissance. Page 111

30 mai, Isle aux Noix. Dundas à Mathews. A montré aux commissaires la lettre approuvant ce qu'ils ont fait. 113

31 mai, Québec. Mathews à Dundas. A reçu nouvelle du départ du parlementaire, ainsi que les lettres échangées entre Allen et les commissaires. Son Excellence approuve leur conduite dans cette affaire. Envoyer le compte des dépenses. Sherwood peut retourner à Saint-Jean. 114

6 juin, Isle aux Noix. Dundas à Mathews. La lettre d'approbation a causé une grande satisfaction aux commissaires. Enverra le compte des dépenses. Sherwood part pour Saint-Jean aujourd'hui. 116

29 juin, Isle aux Noix. Le même au même. Sherwood, qui est passé ce matin, a laissé les rapports, faits par Samuel Rose, E. Hawley et B. Benedict, pour être copiés et expédiés. Le rapport de la personne envoyée par les commissaires devra être communiqué à Lernoult. 117 118

2 juillet, Québec. Mathews à Dundas. Avec règlement des dépenses, etc.

5 juillet, Québec. Le même au même. Reçu les rapports faits par Rose, Hawley et Benedict. L'autre sera communiqué à Lernoult. 119

6 juillet, Isle aux Noix. Dundas à Mathews. Faisant remarquer qu'il est injuste envers les habitants de l'île de clôturer le terrain afin d'avoir du foin pour le service du roi. 120

6 juillet, Isle aux Noix. Enumération des chevaux, vaches et veaux qu'il y a sur l'île, avec les noms de leurs propriétaires.

12 juillet, Québec. Mathews à Dundas. Faisant remarquer que la recommandation de clôturer l'île ayant été envoyée par St. Léger, qui commande le district, les représentations contre cette recommandation doivent être transmises par son entremise. 122

30 juillet, Isle aux Noix. Dundas à Mathews. A reçu de St. Léger une lettre disant que le général désirait qu'il (Dundas) allât à la Pointe aux Hollandais joindre la commission, et que le général avait envoyé des instructions directement. Comme ces instructions ne sont pas arrivées, il attendra qu'on les ait reçues. Le Dr Smith est revenu du blockhaus. Ancrum commandera le poste. Espère que Lernoult est en route, vu qu'il a probablement les ordres. Payer £35 à Lester. 124

31 juillet, Isle aux Noix. Le même à Haldimand. A reçu les instructions. Regrette que la maladie de Lernoult l'empêche de joindre la commission, laquelle se rendra à la Pointe aux Hollandais pour régler l'échange de prisonniers avec le Vermont. 125

31 juillet, Isle aux Noix. Le même au même. Sur le même sujet, mais avec plus de détails. 126

31 juillet, Isle aux Noix. Le même au même. Accuse réception de l'information qu'il a été confié à Sherwood et Smith une affaire ne devant être communiquée à personne autre. Il expédiera toutes les dépêches sans examen, et exécutera fidèlement la partie de la commission dont on l'a honoré. 128

6 août, Québec. Mathews à Dundas. Disant que la conduite du capitaine Brownson (*voir* pages 88 et 91, où on lui donne le nom de Brunston) avait été mal représentée, et qu'au contraire sa conduite a uniformément été convenable. 130

9 août, "Royal George," à la hauteur de la Dundas à Mathews. A remis les lettres à Sherwood et Smith. Est affligé de la dangereuse maladie de Lernoult. Il entretient les mêmes sentiments au sujet des gens du Vermont. Tout a été fait

1781. Pointe-aux-Hollandais. pour hâter les choses. Fay dit qu'il est impatient de s'en retourner et a écrit à Son Excellence. Les Canadiens ramenés ont été envoyés à Saint-Jean, ainsi que deux soldats qui, avec quatre Canadiens, devront être envoyés à l'hôpital. Lorsque la réponse de Son Excellence sera reçue, les prisonniers du Vermont pourront être envoyés à Castleton par la baie de l'Est. Le capitaine Chambers et le major Fay sont convenus d'une suspension d'hostilités contre ou par l'Etat du Vermont jusqu'au 9 août, et ce délai a été prorogé par les commissaires. Fay a écrit au fort Warren à cet effet et offre de délivrer les prisonniers canadiens quand ils pourront être acceptés, et désire emmener avec lui autant que possible de prisonniers vermontais. Il (Dundas) se doute que le but est de retenir le parlementaire ici aussi longtemps que possible. Fay tient à l'échange de Johnson. Page 131

10 août. Dundas à Mathews. La conduite de la garde vermontaise au sujet du canon à Ticondéroga a fait donner par Chambers l'ordre que tout parti de rebelles se permettant de déplacer du canon devra en être empêché, et que c'est au Vermont à commencer à cesser les

10 août. hostilités. Liste des prisonniers envoyée. 134

Le même au même. Vu qu'il n'y a pas d'officier vermontais à échanger pour le lieutenant McFall, désire savoir si un lieutenant

16 août, Québec. de la milice rebelle pourrait être échangé contre lui. 136

Mathews à Dundas. Comment réunir et envoyer les prisonniers vermontais destinés à être échangés; ceux qui sont à Montréal et dans ses environs iront avec Fay. Ne consentir à une suspension d'armes que dans le district où pourra être le pavillon blanc. La conduite de la garde vermontaise au sujet du canon à Ticondéroga démontre la nécessité de cette résolution. Les raisons pour relâcher M. Write (*sic*). Le lieutenant McFall, et M. Smith, le jeune, seront reçus en échange du capitaine Brownson, qui aura la garde des prisonniers rendus; mais comme il est prisonnier sur parole à Orléans, il ne pourra pas être envoyé à temps. Le colonel Johnson sera relâché sur parole. Pourquoi l'on exige que les vêtements fournis aux prisonniers soient payés; pour beaucoup d'entre eux on ne pouvait pas espérer qu'ils pussent gagner leur vie, tandis que d'autres étaient assez indolents que de préférer la gamelle au travail, et cependant on ne pouvait pas les laisser aller tout nus. Macbean et St. Léger ont reçu instruction d'envoyer les prisonniers à Montréalet Chambly

21 août. au *Royal George* sans retard. 137

Le major Fay. Obligation de payer le montant dû pour vêtements fournis aux prisonniers vermontais échangés, pendant qu'ils étaient

21 août, *Royal George*. en Canada. 140

Dundas à Mathews. A envoyé à Saint-Jean les prisonniers échangés par le Vermont, demandant à St. Léger d'envoyer les

23 août, *Maria* à la hauteur de l'île de Schuyler. soldats à leurs régiments et les Canadiens dans leurs foyers. 141

Le même au même. Transmettant l'engagement du major Fay de rembourser l'argent avancé pour les prisonniers vermontais, et demandant qu'il soit envoyé un compte complet de la dépense. M. Mann, qui conduit environ 130 hommes, femmes et enfants à Skenesborough, est sur l'île de Schuyler. Il a venté fort au point d'empêcher les prisonniers vermontais de remonter la rivière; le major Fay est à bord. Il (Dundas) désirait voir Crown Point, mais

28 août, Isle aux Noix. il retournera immédiatement après à l'Ile aux Noix.

Le même au même. Le 24 courant Fay est passé à Crown Point, et a rencontré une escorte avec quelques familles pour Saint Jean, lesquelles ont été débarquées. Seize hommes de ce parti allèrent dans les bois. On craignait qu'ils n'en vinrent à attaquer les faneurs,

1781. mais ceux-ci n'eurent aucune connaissance d'eux, et étaient d'ailleurs prêts à se défendre. Est content que la flotte soit arrivée de Londres, et espère qu'il y aura désormais des vivres en abondance. Est surpris de n'avoir eu aucune nouvelle des prisonniers vermontais de Montréal et Chambly. Concernant l'argent qu'il a dépensé à l'occasion du parlementaire. Espère que Lernoult est rétabli. Page 144

30 août, Québec. Mathews à Dundas. A reçu l'engagement de Fay ; le compte des dépenses faites au sujet des prisonniers sera envoyé par Brownson ; Sherwood ou Smith, peut-être les deux, pourront traverser le lac bientôt ; en leur absence, il ne devra pas être envoyé de partis d'éclaireurs plus loin, au sud, que Mount Independence, sur le côté est du lac. 146

7 septembre, Isle aux Noix. Dundas à Mathews. Accuse réception de la lettre disant que le compte sera envoyé par Brownson. Sherwood et Smyth ont quitté l'île cet avant-midi pour Mount Independance. Dix-huit prisonniers appartenant au Vermont sont passés, il y a une semaine, avec une escorte du 34e et des royalistes. Sherwood doit les rencontrer à Mount Independence. Rapporte que Marsh n'est pas revenu ; ne peut comprendre sa conduite. 147

7 septembre, Isle aux Noix. Le même à Sherwood. Ordre officiel de se rendre, avec prisonniers, à Mount Independance, où ils devront être délivrés à Fay, ou autre personne nommée pour les recevoir. 149

13 septembre, Isle aux Noix. Le même à Mathews. Retour de Marsh avec un certain nombre de familles. Il était allé les chercher à Castleton, à la demande de Fay. Il expédie une lettre du général Stark à Son Excellence, ainsi qu'une petite note de Breakenridge. Deux lettres de Fay au Dr Smyth sont aussi envoyées. Est content que le Congrès ait repoussé la demande faite par le Vermont. 150

19 septembre, Québec. Mathews à Dundas. Brownson et onze prisonniers sont envoyés à Saint-Jean pour être expédiés par parlementaire conformément à l'échange récemment fait. Le parlementaire devra revenir immédiatement après que les prisonniers auront été délivrés. Il est permis au colonel Johnson et à deux vieillards de s'en aller sur parole. 151

20 septembre, Québec. Le même au même. A reçu les lettres expédiées et renvoie celles pour le Dr Smyth. Espère que la nouvelle de l'admission du Vermont comme quatorzième Etat est prématurée. 152

20 septembre, Isle aux Noix. Dundas à Mathews. Paterson, du Connecticut, a apporté un document adressé aux commissaires, les colonels Beedle et Potter. Comme il est en double, il en transmet une copie et enverra l'autre à Sherwood et Smyth. Pritchard aussi est arrivé et désire qu'on l'envoie prendre le général Baillie ou le colonel Johnson. Laissera à St. Léger de décider sur ce point. Paterson rapporte que Metcalfe a passé au général Washington ; St. Leger examinera Paterson et fera rapport. (P.S.—B. Montani veut dire le colonel Beedle, et P. Montani le colonel Porter). 153

27 septembre, Québec. Mathews à Dundas. Accuse réception de renseignements par Paterson. Garder le double pour Sherwood et Smyth jusqu'à ce qu'ils soient revenus. 155

27 septembre, Québec. Haldimand au brigadier général Maclean. Lui accordant congé d'absence pour aller en Angleterre faire régler les comptes du 84e. (Cette lettre porte à son dos "Au major Dundas," mais elle a été placée ici par erreur. En septembre 1781, pendant que Maclean commandait à Montréal, il demanda et obtint le congé accordé ici, et fut remplacé par DeSpeth. La correspondance à ce sujet est dans B. Vol. 129, et commence par une lettre de Malcolm Fraser, payeur du 84e, à la page 241.) 156

1781
9 octobre, Isle aux Noix. Dundas à Mathews. Le capitaine Brownson et d'autres prisonniers échangés sont passés à l'Ile aux Noix ce matin, par un bon vent; une copie du compte de la dépense faite à l'égard des prisonniers lui a été donnée, et il a signé, pour le montant, un billet qui est annexé à l'original. Page 157

22 octobre, Québec. Haldimand au major Carleton. Inclut copie d'une lettre de Chittenden, gouverneur du Vermont, la réponse et autres documents, confiant à la direction de Sherwood une affaire qu'il (Haldimand) est désireux d'accomplir. Si Sherwood juge l'occasion favorable, les lettres devront être expédiées par un parlementaire. 158

9 novembre, Québec. Le même au même. En réponse à la lettre du gouverneur Chittenden concernant un échange de prisonniers, il (Carleton) est autorisé à négocier, mais avec le Vermont seulement, distinctement d'avec les autres Etats, dans l'espérance qu'il gardera mieux la foi que les autres ont violée d'une manière si flagrante. La suspension d'armes est désapprouvée, vu qu'on pourrait attaquer sa bonne foi (d'Haldimand) et celle de l'armée, à cause de l'impossibilité de rejoindre les partis d'éclaireurs qui sont actuellement en campagne et de leur faire connaître les bornes dans lesquelles ils devraient opérer. Le traité pour l'échange de prisonniers n'est pas repoussé, mais comme la saison est si avancée, ce ne sera probablement pas avant le printemps que les prisonniers pourront être mutuellement échangés par le lac. Le brigadier général Allen peut être prié d'envoyer la liste des prisonniers vermontais en Canada, et des prisonniers canadiens dans le Vermont, afin que tout soit prêt pour le printemps prochain. Dans l'intervalle l'armistice devra être rompu, laissant au major Clark le temps de retourner à Castleton et à Sherwood de revenir le trouver (Carleton). 159

1782.
27 juillet, Québec. Le même à Dundas. Envoyant des papiers qui avaient été oubliés. La liste de prisonniers envoyée par le major Fay n'est pas claire; elle ne dit ni à quels corps ils appartiennent ni où ils ont été pris. La liste devra être soigneusement examinée, vu que seuls les prisonniers appartenant au Vermont seront échangés; et comme la proposition vient de ce dernier, il est surpris qu'il s'attende à des conditions si évidemment partiales en sa faveur que de recevoir des personnes qui ont servi dans d'autres colonies et dont le manque réitéré de parole a amené un refus de conditions d'échange avec elles. Mécontent qu'une partie des prisonniers ait été laissée près de Crown Point, vu qu'ils pourraient être attaqués par les Sauvages; on aurait dû leur faire continuer leur route. Si cela vient d'un doute de la foi publique, il est inutile de traiter. Observations sur la liste des prisonniers. 161

14 décembre, Isle aux Noix. Délibérations d'une commission d'enquête chargée d'examiner Nichols et Holmes, deux habitants du Vermont, emprisonnés sous soupçon d'être des espions. Nichols a été mis en liberté par Sherwood pour des motifs approuvés. Holmes a expliqué qu'il avait amené du bétail du Vermont à l'instigation de Pritchard, employé à recueillir des renseignements. 164

15 décembre, Isle aux Noix. Le major Nairne à Riedesel. Envoyant délibérations de la commission d'enquête au sujet de Holmes, qui, croit-il, a dit tout ce qu'il sait; qu'il n'a apporté du bœuf que dans le but de spéculer, et que sa perte le jette dans une grande détresse. Ce bœuf a été jeté au fond du lac en sa propre présence. Sherwood avait remis Nichols en liberté avant de recevoir sa lettre (de Nairne); ses raisons pour en agir ainsi seront communiquées à Riedesel; reçu literie de caserne, etc. 169

1783.
15 mai, Québec. Mathews à Nairne. Aucun commerce ne devra être permis entre les colonies et les provinces jusqu'à ce que des ordres aient été donnés à cet effet. Tous les commerçants qui ont échappé à la vigilance des bâtiments armés devront être renvoyés. L'armistice ne justifie aucune relation de ce genre. Page 171

20 mai, Isle aux Noix. Nairne à Mathews. Aucun commerce n'a été permis; des hommes ont vendu un peu de tabac; sept autres sont arrivés en bateau, et comme le temps était très orageux on leur a permis de rester une nuit, mais non de commercer. Des ordres stricts avaient été donnés à ce sujet et ont été réitérés depuis. 173

5 juin. Québec. Mathews à Nairne. Ordonnant l'examen de munitions de bouche endommagées, au poste de l'Isle aux Noix. 175

17 juin, Isle aux Noix. Nairne à Mathews. Avec rapport de l'examen des munitions de bouche avariées. 176

21 juin, Isle aux Noix. Le même au même. Avec liste des personnes détenues ici et au Loyal Blockhouse, jusqu'à ce que l'on ait reçu ordre de les laisser passer au Canada. Demande la permission d'envoyer les loyalistes qui désirent rester en ce pays; il prendra toute précaution contre les individus suspects. 177

2 juillet, Isle aux Noix. Liste—signée par le major Nairne—de noms d'hommes venus des colonies, et à qui il est permis de passer à Saint-Jean. 179

9 juillet. Isle aux Noix. Nairne à Mathews. Rapportant la désertion de 4 hommes du 53e. Demande ce qu'il doit faire de Mathieu Potin, natif de Brest, qui a servi dans les colonies, et qui désire aller rejoindre son père, André Potin, maître-tailleur, à Québec. 180

9 juillet, Isle aux Noix. Liste de noms d'hommes venus des colonies, du 7 au 9 courant, et à qui il est permis de passer à Saint-Jean. 182

15 juillet, Isle aux Noix. Nairne à DeSpeth. Les quatre hommes du 53e, dont la désertion a été rapportée, se sont livrés au Loyal Blockhouse, et sont renvoyés. Demande ce qu'il doit faire de Potin (page 180). Liste d'hommes venus des colonies. 183

21 juillet, Québec. Mathews à Nairne. Potin devra être renvoyé aux colonies. Un petit navire sera posté à l'endroit le plus étroit de la rivière, entre l'Isle aux Noix et la Pointe au Fer, pour prévenir la désertion. 185

25 juillet, Isle aux Noix. Nairne à Mathews. Il avait été permis à Potin de se rendre à Montréal, avant que l'ordre de le renvoyer aux colonies fût arrivé. C'est un homme simple et sans malice. Il n'est arrivé personne depuis le dernier rapport. 186

6 août, Isle aux Noix. Le même au même. Potin est arrivé, en route pour les colonies, où il sera envoyé par la première occasion. Observera l'ordre donné que personne ne quitte le Canada sans un passeport, et demande de nouvelles explications. 188

16 août, Isle aux Noix. Le même au même. Rapporte le besoin de farine ou de pain au poste. En enverra chercher un peu à Montréal. 190

21 août, Isle aux Noix. Le même au même. Une petite quantité de farine a été reçue; il y en a assez en route pour Saint-Jean pour empêcher de craindre qu'on en manque. 192

21 août, Québec. Mathews à Nairne. Un approvisionnement de farine a été commandé pour l'Isle aux Noix. 193

8 octobre, Québec. Le même au même. Ordre envoyé de permettre à M. Porter, du Vermont, d'amener du bétail, et de lui accorder passage sur le lac dans l'un des bâtiments du roi. 194

Pas de date. Liste de prisonniers envoyés à Saint-Jean par le major Carleton. Le nom de chacun est donné. 196

LETTRES D'OFFICIERS COMMANDANT AU FORT SAINT-JEAN.—1778-1784.
VOL. 1.

B. 133. B. M. 21, 793.

1778. 17 septembre, Saint-Jean. Le brigadier général Powell à Haldimand. Envoie Barnsley avec nouvelles de Boston ; a détenu six Canadiens dont les renseignements sont inclus. A envoyé les immigrants de l'Isle aux Noix à Longueuil ; il n'y en avait que 35 en état de servir. Rudyerd est arrivé avec la fièvre, mais les travaux vont excessivement bien malgré son absence. Houghton rapporte que les Sauvages de Caughnawaga attachés aux rebelles se proposent de partir pour la chasse, accompagnés d'un chef de mauvais caractère ; ordre a été envoyé de les en empêcher. Désire savoir si aux postes avancés tous les Sauvages non munis de permission devront être renvoyés. Le capitaine Mure part pour aller remplacer le capitaine Edge, commandant à la Pointe au Fer, qui a été très malade et est maintenant pire. Le lieutenant, à ce poste, est malade aussi, et il faut qu'il soit remplacé. Page 1

17 septembre, Saint-Jean. Arrivée de prisonniers canadiens échappés, qui rapportent que Whitcomb était à Rutland avec 500 hommes, et qu'au Rhode-Island avait eu lieu un engagement dans lequel les rebelles avaient eu 1,000 hommes tués, après quoi ils avaient été forcés d'abandonner l'île, qui devait être attaquée de nouveau aussitôt la flotte française revenue. Hazen avait persuadé 26 prisonniers canadiens de s'enrôler à Albany. 3

20 septembre, Saint-Jean. Powell à Haldimand. Les six Canadiens en question (page 3) : Loyalistes invalides envoyés à Sorel. Arrivée de Campbell et de Stevens, avec leurs familles et d'autres familles—20 personnes en tout. Campbell va à Montréal, et de là à Sorel pour faire rapport. Les travaux avancent rapidement. Demande la permission d'aller passer quelques jours à Montréal. 5

21 septembre, Saint-Jean. Le même au même. Il n'y a pas trop à se fier à la véracité de Campbell, qui va à Sorel. A fait dire au colonel Carleton d'envoyer aussi Stevens, à qui l'on peut se fier. French part avec les loyalistes, dont une liste est envoyée. Arrivée de Lafrance avec des Sauvages en découverte, munis d'une permission ; ordre envoyé aux postes de ne pas les arrêter. Les ordres quant à arrêter des Sauvages. N'aura pas besoin d'aller à Montréal. 7

Liste des hommes et des familles attachés au corps de Peters. 9

23 septembre, Saint-Jean. Le même au même. Arrivée de familles loyalistes du comté d'Albany et de la rivière Connecticut. Tillet et Kiss revenus d'une expédition de découverte, ont l'ordre de les conduire à Sorel. 11

26 septembre, Saint-Jean. Le même au même. Les loyalistes amenés par Stephens et Campbell étant partis pour aller rejoindre leurs parents, le parlementaire a été congédié. Les parlementaires ne devront pas, à la suggestion du capitaine Chambers, s'avancer plus près que Crown Point, pour être, de là, amenés, dans un bateau jusqu'à la Pointe au Fer ; en sorte que, pour faire diligence, Stevenson devrait être à l'Ile aux Noix. Doute que l'on obtienne d'heureux résultats en l'employant à examiner ceux qui arrivent. Le mauvais temps a retardé le transport des approvisionnements et la poursuite des travaux du blockhaus, où les hommes ont constamment travaillé à l'eau jusqu'aux genoux. Un parti d'éclaireurs est allé examiner le chemin de l'Ile aux Noix. Détachement de Sauvages envoyé au chemin. 12

30 septembre, Saint-Jean. Le même au même. Cinq loyalistes désirent aller à Valcour et Shelburn Bay chercher leur blé et leur farine. Son Excellence y consent-elle ? Le lieutenant Houghton est arrivé avec des Sauvages ;

1778. comment des passeports ont été accordés, pour éviter des retards. Le départ du *Carleton ;* soldats embarqués comme troupes de marine. Page 14

8 octobre. Saint-Jean. Powell à Haldimand. Est revenu avec Twiss de l'Isle aux Noix, où tout va bien. Twiss fera rapport demain. A donné au lieutenant Brown l'ordre de se rendre à l'Isle aux Noix avec 20 Sauvages. Recommande de prendre en considération le cas de M. Croxton, aide-chirurgien du 53e. 15

9 octobre. Saint-Jean. Le même au même. Les familles du capitaine Anderson, du lieutenant Perrot et de M. Monroe sont arrivées, ainsi que M. Campbell, avec un nègre et une autre personne. On les envoie à Sorel. Il est arrivé 3 Canadiens, dont 2 ont été emprisonnés parce qu'ils sont suspects ; le troisième est envoyé à Sorel. Demande la permission 16. d'aller passer quelques jours à Montréal. 17

12 octobre, Saint-Jean. Le même au même. Mouvements des Sauvages.

14 octobre, Saint-Jean. Le même au même. O'Neill, qui est arrivé, se rend à Sorel par exprès. 18

14 octobre, Saint-Jean. Le même au même. On rapporte que Chambers a enlevé 70 têtes de bétail du voisinage de la Pointe à la Cheminée. 19

21 octobre, Saint-Jean. Le même au même. Quatre Canadiens, avec des renseignements, sont envoyés à Chambly. Il arrive des Sauvages ; ces Sauvages et le détachement seront envoyés en avant aussitôt que possible. 20

24 octobre, Saint-Jean. Le même au même. La bonne condition du détachement pour l'expédition sous les ordres du major Carleton. Les Sauvages qui en font partie, et ceux qu'on attend. Il est probable que Carleton ramènera des prisonniers et des loyalistes ; demande ce qu'il faudra en faire. Désire garder encore les quatre Canadiens prisonniers ; ce qu'ils ont dit de la force armée de Rutland diffère grandement de la version d'O'Neill, et si leur récit est faux c'est qu'ils ont quelque dessein. 21 23

27 octobre, Saint-Jean. Liste des loyalistes qui ont descendu le lac.

28 octobre, Saint-Jean. Le même au même. Transmettant dépêches apportées par M. Watts, de Québec, et M. Ross, qui avaient été faits prisonniers par les rebelles. Envoie les renseignements apportés par eux et par trois déserteurs de l'armée de Washington, ainsi qu'une liste des femmes et des enfants qui sont venus par les lacs ; on en attend beaucoup plus. 24 25

Suivent rapports faits par les déserteurs. 28

Et ceux des quatre Canadiens.

2 novembre, Saint-Jean. Le même au même. Capture de déserteurs allemands ; demande la permission de récompenser ceux qui les ont pris. Cinq prisonniers rebelles qui s'étaient échappés de Québec ont aussi été amenés ici et envoyés à Montréal. Accidents à 3 hommes de l'expédition de Carleton. 29

Lettre de Carleton sur le progrès de son expédition incluse. Elle est datée " Flat Rock Point, près de la rivière Boquet, 30 octobre 1778." 31 32

Suit la relation faite par les cinq prisonniers rebelles. 42

Liste des déserteurs incluse.

8 novembre. Pointe au Fer. Le capitaine Edge à Powell. Récit de la capture de deux déserteurs des dragons de Brunswick. 35

11 novembre, Saint-Jean. Powell à Haldimand. Transmettant lettre d'Edge concernant capture de déserteurs. A envoyé des hommes du régiment du Prince Frédéric aider le lieutenant Barnes a rendre des munitions d'artillerie à Sorel. 38

1778.
11 novembre, Saint-Jean. Powell à Haldimand. Arrivée de deux canonnières avec les lieutenants Wild, du 53e, et Warburton, du 31, apportant la nouvelle du succès des divisions de l'expédition commandée par le capitaine Fraser et le major Carleton. 39

13 novembre, Montréal. Le même au même. Insubordination de la milice à Verchères. St. Léger demande des troupes. Le colonel Prætorius a reçu l'ordre d'envoyer un détachement du régiment du Prince de Brunswick pour contraindre aux corvées et envoyer les récalcitrants à Montréal. 40

15 novembre, Saint-Jean. Le même au même. Paiera la récompense ordonnée. Doit-il payer la même gratification pour les deux déserteurs dernièrement amenés ? Cinq prisonniers rebelles seront envoyés à Québec. Les habitants mécontents envoyés du creek à la Loutre par le major Carleton seront envoyés à Chambly. Il y a encore six prisonniers canadiens dans ce fort. 41

17 novembre, Ile Carleton. Le capitaine Aubrey à Powell. Un maître-ouvrier dont il a été ordonné que le procès serait fait par une cour martiale régimentaire demande un conseil de guerre général. Demande des instructions. 43

22 novembre, Saint-Jean. Powell à Haldimand. Ordre a été donné de conduire, sous escorte, à Sorel, les prisonniers enfermés à Chambly. Demande ce qu'il faut faire du bétail envoyé par le major Carleton. Retour de Byrne et de Crawford avec les effets de sir John Johnson ; à cause de la désertion des Sauvages ils n'ont pu rien faire de plus. Six bateaux qui devaient aller prendre des munitions à Sorel, ne peuvent pas partir, pris qu'ils sont dans la glace au Bassin de Chambly. 44

27 novembre, Saint-Jean. Le même au même. Concernant le fait que Pierre Degrange coupe du bois illégalement pour une fourniture de rames entreprise de M. Frobisher. 46

2 décembre, Saint-Jean. Le même au même. Transmettant lettre d'Aubrey (page 43) au sujet d'une cour martiale. 47

6 décembre, Saint-Jean. Le même au même. Ruyter est revenu d'une expédition de découverte. Les bâtiments qu'il dit debouts seront détruits aussitôt que la gelée permettra aux hommes d'aller dans les bois. Expose le cas de John Gibson, charpentier loyaliste, et demande qu'il soit payé pour ses services dans une expédition de découverte. Concernant le bétail amené. 48

25 décembre, Saint-Jean. Le même au même. Concernant larcin d'effets de casernement. 50

1779.
2 janvier, Saint-Jean. Le même au même. Transmettant l'explication du capitaine Ross, exposant pourquoi les bâtiments (page 48) n'ont pas été détruits. Ordre est donné au capitaine Dunlop, du 53e, de prendre le commandement à Chambly, où la poudre est emmagasinée. Demande la permission de remplacer le rhum alloué aux détachements de travailleurs par une indemnité pécuniaire, et, à l'avenir, de ne donner que la moitié de l'allocation en rhum et le reste en argent. 51

12 janvier, Saint-Jean. Le même au même. Dispositions pour envoyer de Saint-Jean et de l'Ile aux Noix, des parties d'éclaireurs à la découverte ; le besoin qu'ils ont de couvertures et de mocassins. Se propose de leur fournir quelques fusils légers. 53

12 janvier, Saint-Jean. Le même au même. Le quartier, à Saint Jean, a été rendu aussi confortable que possible, en sorte qu'il espère que Son Excellence en fera sa résidence pendant son séjour à Saint-Jean. 55

17 janvier, Saint-Jean. Le même au même. Est-ce l'intention que l'on complète, cette année, comme on l'a fait l'année dernière, l'armement des régiments jusqu'à concurrence de cent cartouches par homme ? Le lac est

1779. encore impraticable ; fera rapport aussitôt que la glace pourra porter du canon. Le capitaine Bancroft a fait un chemin jusqu'à la Yamaska. Des Sauvages ont demandé au major Carleton la permission d'aller au creek à la Loutre pour scalper des chevelures ; lui a ordonné de ne pas les laisser partir avant d'avoir eu des nouvelles de Son Excellence. Page 56

23 janvier, Saint-Jean. Powell à Haldimand. Le lieutenant Walsh rapporte que la glace sur le lac jusqu'à la baie de Cumberland est très solide, mais si raboteuse qu'il faudra y tracer un chemin. Des Sauvages arrivés à Saint-François rapportent que 20,000 rebelles s'assemblent à Albany pour envahir le Canada sous les ordres de LaFayette. Demande des instructions pour le cas où cette armée marcherait directement sur Montréal, laissant son poste en arrière. 57

2 février, Saint-Jean. Le même au même. Rapportant l'addition faite aux *rangers* appartenant au 29e régiment, et demandant que les nouveaux hommes reçoivent la même gratification que les autres. Dispositions pour le poste d'Yamaska. Fraser n'ayant pas reçu d'ordres d'aller là craint que Beecroft ne soit retardé, vu que ses hommes (de Fraser) sont habiles à manier la hache et habitués à la forêt. Par conséquent, St. Léger a reçu ordre d'envoyer Fraser avec douze hommes pourvus de vivres et de munitions. Vu que pendant l'absence de Fraser le poste court le risque d'être pris par des mauvais sujets, il suggère que Thomas Fraser soit envoyé de la Nouvelle-Beauce, avec 12 loyalistes de Sorel, pour prêter aide à son frère. Exposant le cas de plusieurs soldats échangés par les colonies. Un parti d'éclaireurs a été envoyé à la découverte pour avoir des nouvelles de Skenesborough. Les Sauvages ont été informés que si, après le retour des royalistes, il en est parmi eux qui veulent aller au fort Edward faire un prisonnier, ils le pourront ; demande ce qu'il faudra faire des familles loyalistes si les rebelles viennent. 58

10 février, Saint-Jean. Le même au même. Edge rapporte que la glace est très mauvaise sur le lac. A en juger par la pluie violente et le vent sud, il n'y a pas de doute qu'elle doit être à la débâcle. Le canon de 12 placé comme signal à la Pointe au Fer ne peut être entendu à l'Isle aux Noix, ni même à LaColle. Les partis d'éclaireurs n'ont pas vu de sentiers battus cet hiver. 61

20 février, Saint-Jean. Le même au même. Concernant le compte pour un commis, auquel il a été fait objection. L'abattis a été emporté par la débâcle de la rivière ; si le temps doux continue une journée ou deux, la navigation sera ouverte jusqu'à la Pointe au Fer. Si le froid reprend on entretiendra un chenal. 62

23 février, Saint-Jean. Le même au même. Transmettant le rapport du lieutenant Brown sur son expédition. Campbell a été informé de la mauvaise conduite des Caughnawagas, et que les Puants seraient récompensés de leur bonne conduite. Le détachement a reçu ordre de détruire le moulin, vu que c'était un bon poste pour l'ennemi. Prisonniers qui ne peuvent donner de renseignements, envoyés à Chambly. Se propose d'envoyer un vaisseau croiser en face de la Pointe au Fer lorsque la glace sera partie. Suggère que les Sauvages allant à la découverte devraient être sous les ordres des officiers qui résident dans les villages, et que des *rangers* leur soit adjoints. 64

Suit le rapport de Brown. 66

27 février, Saint-Jean. Le même au même. Demandes de Beecroft requérant des vivres pour Yamaska, ainsi qu'un nombre d'hommes additionnel. 70

3 mars, Saint-Jean. Le même au même. Rapport de Skenesborough, apporté par les deux loyalistes. Il n'y a pas de rebelles là, mais on en attend 5,000 incessamment ; un vaisseau de trente canons, et un de vingt ont été

1779.

construits à Saratoga cet hiver ; 500 bateaux doivent être bientôt mis à l'eau, à Skenesborough, dans l'intention d'envahir la province cet été. Un gros corps a marché sur Cohos. L'armée de Washington est à Quaker Hill. Page 71

4 mars, Saint-Jean. Powell à Brehm. La récompense ordinaire devra-t-elle être payée à un parti qui a arrêté un déserteur du régiment de Hesse-Hanau ? 73

5 mars, Saint-Jean. Le même à Haldimand. Critique défavorable des renseignements apportés par un homme dont le nom n'est pas donné. 74

14 mars, Saint-Jean. Le même au même. A reçu ordres concernant le logement des troupes, etc. Vu qu'il a 6 régiments anglais et l'artillerie auxquels il doit distribuer des instructions, demande des exemplaires additionnels de celles qui sont imprimées. S'enquiert au sujet du rhum à fournir aux corvées. A l'intention d'envoyer deux loyalistes à Saratoga et deux à Cohos, mais l'état du lac et des bois rend la chose difficile. Le bœuf gâté par un dégel subit a été détruit. Fraser demande des mocassins pour ses partis d'éclaireurs à Yamaska. Twiss pense qu'il suffira de quatorze hommes pour le poste. 75

19 mars, Pointe au Fer. Le capitaine Edge à Powell. Le parti d'éclaireurs est revenu avec 23 prisonniers appartenant au 3e bataillon des continentaux faits près de Cumberland Head. Le détachement était sous les ordres du caporal Willsworth, les sergents étant malades. Ces prisonniers sont des déserteurs ; leur sergent rapporte que les travaux marchent au fort George, etc. Un parti d'éclaireurs est envoyé à la découverte, avec instruction de monter jusqu'au Rocher Fendu, si c'est possible. L'état de faiblesse des prisonniers les empêche de se mouvoir. Mauvais état de la glace. 77

21 mars, Saint-Jean. Powell à Haldimand. Capture de trois hommes par les Sauvages ; inclut le compte qu'ils rendent d'eux-mêmes, ainsi qu'une lettre trouvée sur Miville, canadien. Les hommes seront envoyés à Chambly. Envoie lettre d'Edge (page 77). Le bon caractère de Noyes, qui, néanmoins refuse de prendre les armes. Dans l'état où sont actuellement le lac et les bois, il est impossible d'envoyer à la découverte. 79

28 mars, Saint-Jean. Le même au même. Les trois prisonniers refusent de dire qui leur a fourni des vivres, etc. Les déserteurs qui ont descendu le lac ont été examinés ; il y en a 8 à l'hôpital. Nouvelle apportée par un fils de M. Simonds, que la flotte de d'Estaing était en danger d'être prise à Sainte-Lucie. Envoie liste d'hommes (pour troupes de marine) qu'il faut aux vaisseaux sur le lac ; désire savoir quel régiment devrait les fournir. Il faudra de la literie de bord pour les soldats qui embarqueront ; il y en a une grande quantité à Montréal. 81

31 mars, Saint-Jean Le même au même. Transmettant renseignements obtenus du prisonnier Miville. Recommandant M. Johns, qui a beaucoup de mérite et a fait de grands efforts. Il va maintenant aux renseignements au Numéro Quatre et à Skenesborough ; deux autres seront envoyés à Saratoga, au fort Edward et au fort George. Il ne reste pas plus que pour 30 jours de rhum ; si on le dépense, les hommes de corvée pourront-ils toucher six pences par jour pour leur en tenir lieu ? Les deux détachements de *rangers* sont revenus sans avoir rencontré les Sauvages. Le lieutenant Houghton est sûr qu'ils ne sont pas venus. 83

2 avril, Saint-Jean. Le même au même. Transmet demande du capitaine Schank requérant des canons qui avaient été commandés de peur que le service ne souffrît d'un retard. 85

1779.
2 avril, Saint-Jean. Powell à Haldimand. Représentation au sujet de gratification d'entrée en campagne pour les troupes. 86

9 avril, Saint-Jean. Le même au même. Envoie la résignation du capitaine Longfield, et recommande de lui donner le lieutenant Mure pour successeur. Envoie l'information que M. Taylor avait fourni des vivres à un caporal du 53e, alors qu'il s'évadait de prison. Conjectures du sergent Cooper sur la destination des bateaux qui se construisent à Saratoga; il ne croit pas qu'ils soient pour la Mohawk; il n'y a pas de bateaux extra à Shenectady. Seize des déserteurs sont entrés dans la marine avec le capitaine Schank; l'autre désire entrer dans le 53e. Quatre piastres ont été allouées pour chacune des 13 armes à feu, à titre d'encouragement qui aura un bon effet de l'autre côté. La chose devra être annoncée par les éclaireurs. Quatre prisonniers rebelles se sont échappés de Chambly; des détachements ont été envoyés à leur recherche, et ordre a été donné d'amener le meunier qui leur a fourni des vivres, et de l'envoyer à Montréal avec Mivillie comme témoin contre la sentinelle qui a dormi à son poste; le reste des hommes de garde est enfermé jusqu'à ce qu'il ait été reçu des ordres pour leur procès. 88

13 avril, Saint-Jean. Le même au même. Enverra au major Carleton l'ordre de remplacer le détachement de la Pointe au Fer. Les hommes devront-ils tirer des cartouches à balles comme d'habitude, ce printemps? 91

18 avril, Saint-Jean. Le même au même. Le major Carleton se plaint du mauvais état du lard, qui devrait être enlevé. Le major désire aussi que l'officier posté à la Pointe au Fer et ceux qui sont à bord des vaisseaux soient remplacés tous les mois. Expose les mauvais effets du climat sur le major Nesbit qui désire avoir la permission d'aller en Angleterre. 92

23 avril, Saint-Jean. Le même au même. Transmet délibérations d'une commission d'enquête au sujet d'un soldat allemand, et rapport d'inspection de lard gâté à l'Ile-aux-Noix. 93

28 avril, Saint-Jean. Le même au même. Envoie papiers reçus du capitaine Aubrey. Sullivan et Roberts se sont échappés de Montréal. Mauvais état de la prison; une inspection ordonnée. 94

29 avril, Saint-Jean. Le même au même. L'enseigne Hope, d'Oswégatchie, rapporte que deux hommes ont été tués et quatre faits prisonniers par un parti d'éclaireurs sauvages. Six hommes du 31e régiment ont été envoyés pour les remplacer. Six hommes qui ont descendu le lac sont encore retenus prisonniers; il leur tarde d'entrer dans quelque régiment. 95

1er mai, Saint-Jean. Le même au même. William Moffatt et quatre déserteurs du 3e bataillon rebelle de New-York sont arrivés. Détail des nouvelles apportées par Moffatt. Les déserteurs font le même récit; ils sont disposés à servir dans le corps de sir John Johnson; cela pourra-t-il leur être permis, ainsi qu'aux autres qui pourront venir? 96

4 mai, Saint-Jean. Le même au même. Envoyant nouvelles apportées par des loyalistes. 98

7 mai, Saint-Jean. Le même au même. Le lieutenant Thomas Fraser est arrivé avec des déserteurs du corps de Berner, pris avec l'aide de deux Canadiens qui ont été récompensés. Ces déserteurs sont envoyés prisonniers à Montréal. Thomas Fraser supposait qu'il irait trouver son frère à Yamaska, pour les raisons énoncées; il a été envoyé là en attendant. Le lieutenant William Fraser fait observer qu'il ne suffit pas de 14 hommes à Yamaska, à cause de la situation de ce poste, etc.; en demande 30. On lui a dit de coucher toutes ses demandes par écrit pour être transmises à Son Excellence; en attendant, six hommes sont envoyés de Sorel à Yamaska. 99

1779.
9 mai, Saint-Jean. Powell à Haldimand. Envoyant liste de gens qui se sont joints au capitaine Chambers, avec énoncé des renseignements qu'ils ont apportés. Que faire au sujet des armes qu'ils ont apportées ? Comment doit-il disposer des gens qui rentrent dans la province. 101

15 mai, Saint-Jean. Le même au même. Que faut-il faire d'un soldat coupable d'un crime dégoutant. 102

18 mai, Saint-Jean. Le même au même. A donné ordre que les hommes joignent les corps suivant les ordres reçus. Le capitaine Ruyter désirait traverser le lac, mais il a été prié de retourner à Sorel. Concernant Connor, homme suspect, qui désire aller à Sorel. 103

21 mai, Saint-Jean. Le même au même. N'a pas ordonné qu'un détachement du 34e fasse le service à Chambly, croyant que l'ordre serait envoyé du quartier général. Vu que dans l'hôpital du 31e il n'y a pas place pour les malades du 53e, une salle a été retenue dans l'hôpital général. Arrivée de Stephen Tuttle, arpenteur pour l'Etat de New-York, et de William Magnece (McNeice?), de White Creek, tous deux connus des loyalistes et regardés tous deux comme de bons sujets. 104

23 mai, Saint-Jean. Le même au même. Le capitaine John, le Mohawk, est revenu avec des prisonniers, d'une expédition de découverte commandée par le sergent Ephraim Stephens, franc rebelle qui avait été remis en liberté par Carleton. Il a été permis au capitaine John de les conduire au colonel Claus. 107

23 mai, Saint-Jean. Le même au même. Concernant des détachements de troupes de la Convention qui ont été versés dans d'autres régiments. 107

28 mai, Saint-Jean. Le même au même. Envoie des dépêches par l'enseigne Davis, qui va à Québec. Les régiments d'ici et de l'Ile-aux-Noix ne feront que médiocre figure en campagne, à moins qu'on ne les exempte de la corvée, les dimanches, en sorte qu'on puisse leur donner quelques jours de pratique. 108

2 juin, Saint-Jean. Le même au même. En conséquence d'une lettre reçue, a mandé au major Carleton, de l'Ile-aux-Noix, et au capitaine Chambers, de se tenir sur leurs gardes. Carleton devra envoyer à la découverte à Missisquoi, et Chambers ne devra pas faire voile pour Crown Point avant le retour des éclaireurs de Carleton. Concernant les partis d'éclaireurs ordonnés pour la Kennebec. Mouvements d'hommes, etc. 109

4 juin, Saint-Jean. Le même au même. Transmettant rapport sur les munitions de bouche, et disant quelles mesures il a prises pour empêcher le gaspillage. Les prisonniers rebelles seront transportés à Chambly, ainsi qu'ordonné. 111

8 juin, Saint-Jean. Rapport sur l'état du biscuit à Saint-Jean. 112

13 juin, Saint-Jean. Le même au même. Le parti d'éclaireurs est revenu de la baie de Missisquoi sans avoir fait aucune découverte, etc. 113

Le même au même. Toutes nouvelles concernant l'ennemi devront être envoyées à LeMaistre. Il sera fourni à McAlpin une liste des loyalistes qu'il y a dans les environs de ce poste. Concernant les dépenses faites par M. Johns. Il est ordonné au capitaine de milice et aux habitants de Yamaska de rapporter toutes les arrivées à Fraser. Des traces, qu'on suppose être celles de Whitcomb et de quelques Canadiens, ont été récemment découvertes; des détachements sont à leur poursuite, mais en vain. 114

20 juin, Saint-Jean. Suit compte des deniers dépensés par Solomon Jones. 116

Le même au même. L'enseigne Battersby est revenu d'une expédition de découverte à la baie de Missisquoi, avec les prisonniers qui ont été envoyés à Chambly. Mouvement des loyalistes, etc.

1779. Demande une indemnité pour l'officier posté à la Pointe au Fer, vu qu'il lui en coûte de l'argent pour prêter assistance aux gens qui remontent ou descendent le lac. Attire de nouveau l'attention sur le désir de Fraser d'avoir des renforts à Yamaska. Page 117

27 juin, Saint-Jean. Powell à Haldimand. Proposition d'envoyer des hommes à New-York, et des partis d'éclaireurs à la Kennebec, et ailleurs. Ses soupçons sur trois hommes récemment amenés du Mississipi ; croit que ce ne sont pas des déserteurs de l'ennemi, mais des espions rebelles, bien qu'il puisse être difficile de le prouver ; il les retiendra jusqu'à ce qu'il ait des nouvelles de Québec. Espère de rendre bon compte de Whitcomb, s'il revient. Mesures prises pour arrêter des espions qui fréquentent la maison d'un Canadien. Fraser à Montréal ; rapporte que la prison est encombrée, et désire envoyer des prisonniers à Chambly afin de faire de la place. Une liste des prisonniers devra être envoyée tous les mois par le major Hoyes. 119

30 juin, Saint-Jean. Le même au même. Envoyant papiers et renseignements apportés par des loyalistes. Cox sera envoyé par eau à Québec. Les loyalistes n'ont pas pu avoir de nouvelles de Kennebec. 121

2 juillet, Saint-Jean. Le même au même. Fera tout son possible pour surprendre les espions qui viennent dans la province. La difficulté qu'il y a à les dépister ; les habitants de Saint-Charles, à l'est de Sorel, leur viennent en aide et leur servent de guides. Arrivée de huit hommes avec lettres et papiers présentement transmis ; l'un d'eux appartient au corps de sir John Johnson ; six s'engageront et on les envoie à sir John. Les trois hommes soupçonnés d'être des espions sont envoyés à Sorel. Les armes qu'ils ont apportées ne seront pas payées avant qu'on ait vu comment se comporteront les hommes. 122

6 juillet, Saint-Jean. Le même au même. Capture d'un parti d'éclaireurs composé de trois Canadiens et d'un Acadien, employés par les Bostoniens, qui fournissaient à l'ennemi des renseignements complets sur la force armée du lac, le nombre des soldats, etc. Un déserteur allemand a aussi été pris. Un parti de Caughnawagas et de Mohawks désire être employé vers Ticonderoga. On a besoin d'un aide-chirurgien à Chambly. 124

10 juillet, Saint-Jean. Le même au même. A accordé une récompense pour la capture d'un déserteur du régiment du Prince Frédéric. Représentant la nécessité de fournir des vêtements supplémentaires aux *rangers* que l'on envoie de Saint-Jean à la découverte ; Fraser expose la même nécessité à Yamaska. 126

14 juillet. Liste de familles arrivées de Bennington, Vermont, à Saint-Jean. 127

16 juillet, Saint-Jean. Le même au même. James Carroll, déserteur du corps de Hazen, s'est livré et a été envoyé au capitaine MacAlpin. Envoie liste de familles (page 127). On les envoie rejoindre les maris et pères près de Saint-Jean et de Sorel. 127*a*

20 juillet, Saint-Jean. Le même au même. Des Mohawks sont revenus d'une expédition de découverte à l'île de Quatorze Milles, près du fort George ; envoie liste des tués et prisonniers faits. Claus enverra des détails. Sutherland et six hommes du corps de sir John Johnson vont à la découverte en attendant des ordres ; ils ne trouvent guères de signes de partis rebelles entre Saint-Jean et Yamaska. Route par laquelle Whitcomb vient dans la province. 128

24 juillet, Saint-Jean. Le même au même. Retour d'un caporal et d'un soldat du corps de sir John Johnson d'une excursion de découverte en bas d'Albany ; leurs dépêches sont envoyées à sir John. Demande—renvoyée à Son Excellence—a été faite de la permission d'accepter la parole du capitaine Bronson, prisonnier blessé. Le sergent et les hommes pris-

1779.

à l'île de Quatorze Milles ont été envoyés à Chambly ; les officiers sont laissés à Montréal, vu qu'en les envoyant à Chambly il faudrait les mettre dans la même salle que leurs hommes. Il a été amené un déserteur du 31e, lequel a été envoyé à Montréal pour rendre témoignage contre deux Canadiens qui l'ont caché et ont acheté ses vêtements. Page 129

27 juillet, Saint-Jean. Powell à Haldimand. Transmettant nouvelles apportées de Niagara par trois soldats ; les autres sont restés avec Butler. Nathan Noyes qui est venu par le lac l'hiver dernier, a été emprisonné sous soupçon d'appartenir aux rebelles. L'accusation contre lui est communiquée. Le nom d'Evats, l'un des dénonciateurs, ne devrait pas être mentionné, attendu qu'on l'emploie à recueillir des renseignements. 130

30 juillet, Saint-Jean. Le même au même. Prisonniers amenés du Missisquoi par un parti d'éclaireurs du 29e. Leur rapport pourra conduire à la découverte des autres. Recommande d'accorder quelque récompense à LaViolette, de l'Ile-aux-Noix, pour les services qu'il a rendus comme éclaireur pendant les trois dernières années. Le major Carleton rapporte que les munitions de bouche envoyées de Chambly à l'Isle-aux-Noix sont extrêmement mauvaises. 131

3 août, Saint-Jean. Le même au même. Faisant connaître le caractère des gens qui ont demandé que le capitaine Brownson soit relâché sur parole. Sherwood et d'autres loyalistes déclarent que Brownson les a persécutés plus que personne lorsqu'ils étaient prisonniers. Vu le caractère de ceux qui offrent de se porter cautions et ce que disent les loyalistes, il n'élargira pas Brownson avant d'avoir eu des nouvelles de Son Excellence. Dispositions prises pour recevoir à Chambly des prisonniers faisant partie de ceux attendus de Lachine à Montréal par le capitaine Law. 132

6 août, Saint-Jean. Le même au même. Rapportant un complot formé par 27 prisonniers pour surprendre la garde à Chambly ; ce complot a été déjoué par l'un des sept autres prisonniers qui avaient refusé d'y entrer. Suggère de récompenser de quelque manière ces sept prisonniers. Envoyant comptes de l'extraordinaire, et disant qu'il n'avait pas encore été reçu de mandats pour ceux envoyés en janvier. 134

18 août, Saint-Jean. Le même au même. Nouvelle que le lieutenant Hare a été pendu à Albany. Les prisonniers seront envoyés à Québec aussitôt que les bricks de la Trésorerie seront prêts à les recevoir. L'un des hommes de Missisquoi, envoyé à sir John Johnson, a été expulsé du corps au son du tambour pour s'être mal conduit. 135

23 août, Montréal. Le même au même. Est venu ici pour envoyer les prisonniers dans l'un des bricks de la Trésorerie, et a ordonné à l'autre d'arrêter à Sorel pour y prendre les prisonniers de Chambly. Sutherland est revenu d'une expédition de découverte ; comme il a reçu un coup qui l'empêchera d'y retourner avant une dizaine de jours, permission lui a été donnée d'aller à Québec. M. Jones, qui a rapporté des papiers, etc., l'accompagne. Recommande fortement Sutherland. 137

23 août, Montréal. Le même au même. Arrivée d'hommes du corps de Johnson envoyés d'Oswégatchie à Johnstown ; ayant perdu le guide, ils sont venus par ici. Le sergent a la permission d'aller à Sorel, et les hommes sont envoyés à Montréal pour l'attendre là. 139

29 août, Saint-Jean. Le même au même. Retour de David, le Mohawk, avec quatre *rangers* et seize Sauvages. Dans leur expédition ils ont pris un sergent et un soldat du régiment de Warner au fort George, ainsi que quatre déserteurs du régiment de Riedesel. Il a été permis à Riedesel de les conduire tous à Claus, qui fera rapport. 140

1779.
1er septembre, Saint-Jean. Powell à Haldimand. Rapporte l'avis des officiers sur la question de savoir si l'on devrait distribuer du pain ou de la farine à la garnison. L'économie effectuée en distribuant du pain au lieu de farine, depuis que le sous-commissaire Blaney est arrivé à la garnison. L'état des travaux à l'Ile aux-Noix fait honneur au major Carleton. Page 141

1er septembre, Saint-Jean. Le même au même. Annonçant l'arrivée de deux hommes qui ont amené des femmes et des enfants de loyalistes. Il envoie leurs renseignements et leurs sauf-conduits, et on les gardera prisonniers jusqu'à ce que Son Excellence ait fait connaître sa volonté. 143

7 septembre, Saint-Jean. Le même au même. Arrivée de Daniel Duncan, de Petersham, et de Moses Hulbert, de East Hosack, loyalistes. Ils ont été d'une grande utilité au parti d'éclaireurs, et ont par conséquent été mis en liberté. 144

14 septembre, Saint-Jean. Le même au même. Transmettant renseignements fournis par deux prisonniers ramenés par John, le Mohawk, d'une expédition de découverte au fort George. Les prisonniers envoyés de Niagara à Montréal devront-ils être transportés à Chambly? Envoie demandes de congé d'absence de la part d'officiers. 145

18 septembre, Saint-Jean. Le même au même. Transmet renseignements apportés par Church et d'autres. Décès de Hawly, l'un des hommes qui ont ramené des femmes et des enfants de loyalistes (page 143). Il tarde à l'autre—le juge Eely—d'être mis en liberté. Besoin de paille pour literie de troupe. Fraser va d'Oswégatchie aux postes d'en haut; l'enseigne Robinson, du 53e, désire l'accompagner; diffère de répondre jusqu'à ce que Son Excellence écrive. 146

28 septembre, Saint-Jean. Le même au même. Church est allé à Sorel. Le capitaine Chambers fera un rapport du départ et du retour de quatre soldats qui se sont absentés sur le lac Champlain. L'urgente nécessité que le lieutenant Wilde ait congé à raison d'affaires personnelles. 148

3 octobre, Saint-Jean. Le même au même. Envoyant propositions relatives à la formation de deux bataillons de *rangers* du corps de Peters. 149

6 octobre, Saint-Jean. Le même au même. Church et deux autres loyalistes envoyés à la découverte. Transmet nouvelles apportées par les Ferguson, père et fils. Myers désirerait beaucoup partir avant que la neige tombe. 151

12 octobre, Saint-Jean. Le même au même. Congé d'absence a été donné à Wilde, ainsi qu'ordonné; il aura charge des invalides jusqu'à Québec. Cinq Canadiens amenés ici seront envoyés à Québec et auront soin des invalides. Le major Hayes demande qu'un lieutenant-colonel et trois autres officiers des prisonniers à Chambly puissent avoir la permission de se promener dans la cour de la caserne. 152

1780.
26 janvier, Saint-Jean. Le major Carleton au même. Exposant la conduite de M. Daniel et de M. Dalton, qui se sont rendus à la Pointe au Fer sous prétexte d'affaires avec le commissaire, et qui, à tous les postes, se sont montrés très curieux d'en constater la force, etc. 153

2 février, Saint-Jean. Le même au même. Se plaint de désordres venant de ce que des loyalistes et autres vendent des liqueurs tout près du fort. Transmet une pétition d'un loyaliste nommé Minor, demandant la permission d'aller à l'armée de Washington chercher des renseignements. Mesures qu'il a prises pour approvisionner de bois la garnison. 154

23 février, Saint-Jean. Le même au même. Les six canons ont été délivrés au parc d'artillerie, ainsi qu'ordonné. Demande des instructions quant à employer les chasseurs de Creuzbourg à couper du bois, aider aux travaux, etc. 156

23 février, Saint-Jean. Le même au même. Mouvements de partis d'éclaireurs. Samuel Adams a reçu ordre de se rendre à ce poste sans perdre de temps. 157

1780.

4 mars, Saint-Jean. Le major Carleton à Haldimand. Envoie les papiers trouvés sur deux Canadiens, Antoine Emor et Pierre Corveau. Ils ont été matelots à bord du *Tartar*, et ont transporté des prisonniers à Charlestown. Vu que leur caractère est bon on les envoie à Québec avec le capitaine Meurs, du *Hope*. Page 158

11 mars, Saint-Jean. Le même au même. Arrivée d'un parlementaire à la Pointe au Fer, avec 20 traîneaux amenant 73 hommes, femmes et enfants, sans compter les conducteurs. Un post-scriptum dit qu'il venait d'arriver 32 autres personnes. 159

17 mars, Saint-Jean. Le même au même. Retour de Sutherland avec deux prisonniers. Le Vermont est à former un corps de *rangers* devant être sous les ordres d'Allen, qui, avec quatre compagnies, sera posté à Pittsford, à 12 milles de Rutland, où il doit être construit une caserne et un blockhaus. Whitecomb ira à Cohos avec l'autre compagnie. Actuellement on doit envoyer des détachements à la découverte. A quels endroits sont les détachements en ce moment; comment ils sont logés, et sur quelles routes on les envoie à la découverte. Le chemin de Hazen commence à Peacham, sur le Connecticut; il y en a 48 milles d'achevés, et l'on attend sous peu Hazen et son régiment à Cohos pour le compléter. Il s'est formé des dépôts de provisions de bouche tout l'hiver. Les deux prisonniers ramenés par Sutherland sont disposés à servir; on les envoie à Chambly. Johnston a mandé à Sutherland que tous les loyalistes, là, vont être formés en corps de *rangers*; ceux qui refuseront de servir seront envoyés à Albany, dans les fers; leurs maisons seront détruites et leurs biens confisqués; ils demandent qu'on envoie un pilote les chercher. La

18 mars, Saint-Jean. permission donnée à Minor d'aller aux colonies a été retirée. 160

Le même au même. Le colonel Yeats a été envoyé de l'Ile-aux-Noix. Liste des familles qui sont rentrées. Moor, l'un des conducteurs venus avec le parlementaire, désirait rester en Canada; et comme on ne le lui a pas permis, il s'est caché. Que faudra-t-il

20 mars, Saint-Jean. faire si on le trouve. 163

Le même au même. Fera rapport au sujet de ceux qui vendent

Pas de date. de la boisson sans licence. 164

Dénonciation (en français) de gens prétendant être engagés pour travailler sous la direction de Carleton, mais qui sont réellement du côté des Bostoniens. Le document est adressé au commandant du poste de Saint-Jean et ne porte pas de signature. (A la page 172 on donne le nom de Gatien à celui qui l'a écrit.)

26 mars, Montréal. 166

Walter Sutherland à Haldimand. La nécessité de tenir un parti d'éclaireurs actif et fort sur le lac Champlain; demande la permission de lever une compagnie pour ce service ou tout autre. Si les loyalistes de la Mohawk ne peuvent être accueillis, ils seront forcés de faire cause commune avec l'ennemi. Son offre d'aller à la découverte; pour le moment il aura assez d'un Sauvage et d'un blanc. Demande la permission de prendre au service les deux hommes faits

29 mars, Saint-Jean. prisonniers au Rocher-Fendu. 169

Le major Carleton au même. Envoie les papiers qu'O'Neil a rapportés de son expédition de découverte. Concernant papiers adressés à sir John Johnson et à M. Jones. Pour cause de faiblesse, le

5 avril, Saint-Jean. fils du Dr Smith n'a pu gagner la province. 171

Le même au même. Inclut des lettres. Essaiera de mettre la main sur les trois hommes mentionnés dans la lettre de M. Gatien (page 166); pense qu'ils se tiennent encore cachés aux

19 avril, Saint-Jean. alentours des maisons de mécontents canadiens. 172

Le même au même. Exécutera ses ordres. 173

1780.
26 avril, Saint-Jean. Le major Carleton à Haldimand. Fera tout son possible pour embarquer le détachement (du 53e) immédiatement à son arrivée. La nécessité d'une forte garde sur les bateaux. Demande la permission de réduire la force armée à la Pointe au Fer, afin que la réduction du nombre des officiers subalternes à Saint-Jean puisse être compensée. Page 174

14 mai, Saint-Jean. Le même au même. Recherche infructueuse d'éclaireurs rebelles vers la montagne de Chambly. Un nouveau parti d'éclaireurs sera envoyé à la découverte pour surveiller le moulin suspect. L'examen d'Israel Ferguson démontre qu'il ne sait rien des mouvements de l'ennemi, son but, en sortant, étant de recruter. 175

Le rapport du colonel Pretorius, daté à Saint-Charles, le 8 mai, disant qu'un parti d'éclaireurs rebelles a été vu à un moulin, est inclus. 178

18 mai, Saint-Jean. Le même au même. Rapporte l'incendie de la caserne dans la redoute détachée, l'explosion des poudrières, et la destruction des embrasures, affûts, etc. Envoie un état des pertes, et dit comment l'incendie eut lieu. Arrivée de deux hommes du fort George; ils rapportent qu'il y a 80 hommes là, 10 au fort Edward, et 100 miliciens pour réparer ce dernier. Rumeur que Gates est prisonnier; Washington à Danbury. 179

20 mai, Saint-Jean. Le même au même. Arrivée d'Oliver Church à l'Ile-aux-Noix avec deux hommes. L'un d'eux, James Hogdale, désire s'établir à Québec ou à Montréal, en qualité de chapelier. L'autre—Clerk—soldat du 33e, désire rejoindre son régiment. Church fera personnellement, à Québec, le récit de son excursion. Mouvements de différents partis envoyés à la découverte, et rapports de loyalistes; rumeur de la capture de Charleston par les troupes du roi, etc. 181

24 mai, Saint-Jean. Le même au même. Envoyant papiers apportés par le capitaine Kyler (Cuyler ?), qui va à Québec. A l'arrivée de Twiss un nouvel examen a été fait au sujet de l'incendie de Saint-Jean, qui paraît avoir été causé à dessein. Signalement des hommes qui sont arrivés avec Kyler. 184

31 mai, Saint-Jean. Le même au même. Twiss a fait rapport sur l'incendie. Une compagnie du corps du colonel Pretorius est arrivée pour aider à réparer la perte. Arrivée de 39 loyalistes et de trois nègres avec le capitaine Wimple, et liste d'autres personnes arrivées des colonies. Wimple offre d'aller à l'aide de sir John Johnson, en cas qu'il serait attaqué à son retour, mais l'offre est refusée. 186

6 juin. Saint-Jean. Le même au même. Deux hommes du parti d'éclaireurs rebelles, qui étaient cachés à la montagne de Chambly, sont allés à Québec. Mesures prises pour les capturer. 189

17 juin, Saint-Jean. Le même au même. Le plan qu'il a adopté pour s'emparer des deux otages échappés de Chambly, et qui, croit-il, sera couronné de succès. M. Johns propose de former un parti pour enlever Whitcomb. Le capitaine Adams désire qu'un détachement coopère avec lui pour faire en sorte que des cultivateurs puissent s'échapper des environs de Manchester. 190

21 juin, Saint-Jean. Le même au même. Les deux hommes du parti d'éclaireurs rebelles, qui sont allés à Québec, sont des Canadiens nommés Gerrard et Boileau; leurs plans. Les deux otages échappés ont tué un bœuf et en ont apporté un quartier, en sorte qu'il craint qu'ils n'aient continué tout droit. Nouvelles reçues de deux jeunes gens partis à leur poursuite. Ils attendent l'arrivée d'un parti d'éclaireurs rebelles. Arrivée de Daniel Cameron, déserteur du corps de Warner à Ticonderoga. Il rapporte qu'un corps de 400 hommes commandé par le gouverneur Clinton, et un autre de 300 venu des Grants, s'avancent dans le but de couper la retraite à sir John Johnson; on s'attend

1780.

qu'un autre corps de 300 hommes, de la Mohawk, sera envoyé contre sir John. Rose, laissé à Arlington par Buell (page 182), a été pris par les rebelles, et l'on dit qu'il va être pendu. Page 192

24 juin, Saint-Jean. Peter Charls au major Brown. Disant que tous les amis sont bien; il n'est pas encore arrivé de flotte; il a fourni des vivres et une arme à feu à deux prisonniers échappés. Offre d'enrôler des hommes pour le service américain. (Mal écrite et signée "Peter Charls, sa + marque." Lettre interceptée. *Voir* page 198.) 194

27 juin, Saint-Jean. Le major Carleton à Haldimand. M. Dufoo (DeVeau?), arrivé ce jour, a été autorisé à se rendre à Québec, et muni d'argent. Liste nominative des hommes ramenés d'Arlington par M. Hulbert. Rose a été jugé à Arlington, et acquitté, mais incarcéré de nouveau, dans les fers, par le capitaine de milice. 195

28 juin, Saint-Jean. Le même au même. Envoie lettre interceptée du Canadien chez qui les deux jeunes gens étaient cachés; son nom est Pierre Charles Grenier, résidant sur le chemin de LaPrairie, à deux milles de Saint-Jean. Il fit partir les deux jeunes gens, dans la crainte que le capitaine de milice ne les trouvât, mais il les équipa extrêmement bien; ils sont actuellement en découverte aux alentours de la baie de Missisquoi et près de la Pointe au Fer. Plan pour mettre la main sur les lettres envoyées à la maison de madame Conty; cette dernière possède une domestique à laquelle il lâchera un jeune homme rusé, et il espère d'avoir ces lettres. Craint qu'à raison de maladie il n'ait à demander la permission d'aller quelque part, dans le pays, pour changer d'air. 198

1er juillet, Chambly. Le même au même. La nouvelle de la prise de Charleston est confirmée par une personne arrivée de Johnston. Le fort Stanwix a été évacué, et ses troupes ont été envoyées aux Highlands. Familles maltraitées à Johnstown. Sa propre mauvaise santé. 200

9 juillet, Chambly. Le même au même. Arrivée de M. Lennen; le bon certificat qu'il a obtenu des loyalistes et autres, en contradiction de la dénonciation de Wrag; il y a une vieille haine entre les deux familles. Papiers rapportés par Moffat; confirme la nouvelle de la prise de Charleston. Sir Henry Clinton remonte la rivière North avec des troupes; on rapporte qu'un renfort de 15,000 hommes, d'Angleterre, est campé sur Long Island. Comment il se propose de retracer la correspondance de Montréal et de ce point. Les Canadiens parlent encore avec confiance d'une attaque contre Yamaska, et il en est parmi eux qui croient qu'après le 21 de ce mois ils ne seront pas tenus d'obéir aux ordres, vu que les 21 années de capitulation seront expirées. Deux Canadiens seront envoyés pour avertir l'ennemi si l'on envoie des détachements considérables en haut du lac. Il désirerait aller passer quelque temps à Québec pour sa santé, si le service pouvait le permettre. 202

Lettre de Richard Wrag dénonçant Lauson (Lennen dans la lettre de Carleton à la page 202) comme étant un rebelle, incluse. 205

17 juillet, Chambly. Le major Carleton à Haldimand. Arrivée de loyalistes; ils rapportent que les rebelles avaient l'intention de tenir des partis en campagne de chaque côté du lac pour enlever tous les détachements de travailleurs envoyés par la province. L'un des deux otages échappés s'est livré; on suppose que l'autre a péri. 209

23 juillet, Chambly. Le même au même. Arrivée du sergent Boyce avec un parti de loyalistes; résumé des nouvelles qu'ils apportent. Une personne part sous peu avec des lettres pour les colonies; trois ou quatre autres doivent l'accompagner. Tous seront pris et emmenés où leur capture ne sera pas connue. 210

1780.
1er août, Chambly. Le major Carleton à Haldimand. Arrivée de Zipperly avec des dépêches ; il est envoyé à Québec. Arrivée de Ferguson ; ses dispositions pour avoir des renseignements d'Albany. Page 212, 213

1er août, Chambly. Le même au même. Rapportant arrivées, etc. 215
Noms de quatre Canadiens, inclus.

11 août, Saint-Jean. Le capitaine Monsell au même. Rapportant l'arrivée de prisonniers échappés, etc. 216

20 août, Saint-Jean. Le même au même. Un sergent du corps de sir John Johnson est arrivé de la rivière Mohawk avec douze recrues pour ce corps, une pour celui de Butler, et un loyaliste. Brant était dans les colonies, et avait brûlé un certain nombre de maisons et fait des prisonniers, etc. Church rapporte que la flotte française est bloquée au Rhode Island par l'amiral Graves ; elle avait débarqué là 6,000 hommes de troupes et sorti les canons pour que les vaisseaux remontassent la rivière Providence. Pendant qu'il était dans les bois, il a entendu tirer, du côté des Highlands, suppose-t-il. 217

23 août, Saint-Jean. Le même au même. Arrivée du lieutenant Fraser avec douze recrues. Le Dr Smith, M. Lancet (*sic*) et lui s'étaient évadés de la prison d'Albany. Ne sait pas ce que les deux autres sont devenus. Envoie des renseignements. 218

27 août, Saint-Jean. Le même au même. Retour de Tyler, du corps de Rogers, avec quatre recrues. 219

30 août, Saint-Jean. Le même au même. Retour de Beaty avec des recrues pour Rogers et un loyaliste ; il avait fait trois prisonniers, mais le manque de vivres l'a forcé à en relâcher deux. 220

3 septembre, Saint-Jean. Le même au même. Arrivée de recrues des colonies. A deux hommes pour accompagner Taylor, envoyé par Son Excellence pour une expédition aux colonies. De Fea (De Veau) est prêt à partir de Montréal, demain matin, avec son détachement. Deux des dix déserteurs de Berthier se sont livrés ; un détachement court après les autres. 221

6 septembre, Saint-Jean. Le même au même. Arrivée de recrues. Winet Williamson et Stephen Farrington, envoyés de New-York par sir Henry Clinton, sont dépêchés à Québec avec la lettre qu'ils apportent. 223

7 septembre, Saint-Jean. Le même au même. Les huit autres déserteurs allemands se sont livrés. Deux partis sont allés aux colonies chercher des hommes, ainsi que des renseignements sur la flotte française, etc. 224

10 septembre, Saint-Jean. Le même au même. Arrivée d'un parlementaire avec des familles des colonies, apportant des lettres et des journaux ; ces derniers sont anciens et ne valent pas la peine qu'on fasse les frais de les envoyer. 225

10 septembre, Saint-Jean. Le même au même. Arrivée de recrues pour différents corps ; envoie des renseignements. 226

14 septembre. Saint-Jean. Mathews à Monsell. Accusant réception de la lettre disant que des déserteurs se sont livrés, et qu'il est arrivé des familles. Ces dernières devront être accueillies et logées jusqu'à ce que Powell arrive. Son Excellence espère que ces gens pourront gagner leur vie. 227

20 septembre. St. Léger à Powell. Concernant les dispositions pour les services au poste et le transport du bois pour la garnison, par suite du retrait d'une partie des troupes. (Selon toute apparence, écrite de Sorel. *Voir* B. 136, page 64.) 228

24 septembre, Saint-Jean. Powell à Haldimand. Désirant des instructions quant à sa ligne de conduite à l'égard des parlementaires et de l'attaque projetée de l'un des postes de l'ennemi, et demandant quelle réponse devra être faite à la lettre de Washington. L'ennemi a été informé des expéditions projetées, en sorte que les loyalistes ne peuvent remuer sans

1780.

être découverts. Enverra-t-il à Chambly un soldat qui s'est rendu coupable de trahison. A donné ordre que William Fraser, de Yamaska, et son frère, soient ici le 27, vu qu'ils seront d'une grande utilité à Carleton. Les travaux souffriront des retards, à moins qu'il ne soit envoyé des hommes pour remplacer ceux du 29e régiment qui ont été retirés. Page 230

25 septembre, Saint-Jean. Powell à Haldimand. L'expédition projetée est parfaitement connue de chaque matelot à bord des vaisseaux dans lesquels demeurent les hommes porteurs de pavillons parlementaires. A dépêché un exprès pour les retenir jusqu'à nouvel ordre ; suggère qu'on pourrait les laisser partir dans une quinzaine de jours. Les familles iront à la Pointe-au-Fer avec le pavillon parlementaire ; leur a envoyé des vivres. 233

30 septembre, Saint-Jean. Le même au même. Les gens des montagnes Vertes ne font pas de préparatifs d'attaque, et ils ne s'attendent pas non plus à être eux-mêmes attaqués, bien qu'il y a quelque temps ils aient fortifié un blockhaus dans cette prévision. La maladie, dans le 29e, a beaucoup réduit l'effectif de la garnison. Arrivée de Campbell avec 300 Sauvages ; il n'en faut que 100 pour l'expédition. Campbell offre d'envoyer le reste à la Connecticut, afin de créer une diversion en faveur du major Carleton ; a consenti à ce qu'ils y aillent sous la conduite du lieutenant Houghton. L'expédition commandée par le major Carleton est partie fort en train. Plan d'attaque détaillé, vers le lac George. Deux prisonniers de Bethel, sur la rivière Blanche, ramenés par des Sauvages. 234

1er octobre, Saint-Jean. Le même au même. Stevenson, arrivé de Crown-Point, rapporte que par suite de quelque erreur les parlementaires avaient été envoyés avant que les familles devant les accompagner, ne fussent arrivées. Espère que cela ne compromettra pas les opérations du major Carleton. Demande des instructions quant à faire partir d'ici les familles avec un pavillon parlementaire, et prie Son Excellence d'envoyer une lettre telle qu'il (Powell) puisse la signer, pour être envoyée avec ces gens. Stevenson représente la nécessité d'envoyer des vêtements chauds pour les familles à la Pointe-au-Fer. A remboursé au capitaine et à Samuel Sherwood les deniers qu'ils ont déboursés pour des éclaireurs et des espions. 237

4 octobre, Saint-Jean. Le même au même. A fait partir un soldat du 47e pour Québec ; il a été permis à un autre, du 21e, de se rendre dans la partie du pays où est allé Houghton,—les Sauvages étant responsables de son retour. Concernant les prisonniers—Noiseau, que Pritchard croit pouvoir utiliser ; Hamel, dont les aveux sont transmis, et Duford, qui devrait être envoyé à Chambly à cause de sa santé. Ferguson est arrivé avec sept recrues. On attend des loyalistes. 240

5 octobre, Saint-Jean. Le même au même. L'état critique du major Hughes ; demande, vu qu'il reste peut d'espoir de lui sauver la vie, que permission soit donnée de vendre son brevet au profit de sa famille. 242

6 octobre, Saint-Jean. Le même au même. Envoie à Québec des Canadiens arrivés des colonies. La maladie de Pierre Fioquette, habitant de Québec, empêche qu'il ne soit envoyé avec les autres. 244

7 octobre, Crown-Point. Le major Carleton à Powell. Arrivé hier soir dans la baie derrière Crown-Point ; ce soir, il continuera au delà de Ticonderoga, et, à la nuit suivante, débarquera à la baie du Sud, d'où il renverra ses bateaux, et reviendra par le côté ouest du lac George. A envoyé un détachement couler les bateaux du capitaine Monro. Les rebelles ont envoyé deux Sauvages au Canada pour traiter avec les Sauvages canadiens. 245

1780.

8 octobre, Saint-Jean. Powell à Haldimand. Concernant le retard apporté au renvoi des familles aux colonies. S'il se présentait une occasion de les envoyer à New-York, cela mettrait fin à toutes les difficultés. Page 246

8 octobre, Saint-Jean. Le même au même. Mort du major Hughes. Demande instamment qu'il soit permis de procéder à la vente de son brevet, pour laquelle vente permission a été demandée avant la mort du major. Comment se feront les promotions dans les régiments. 247

10 octobre, Saint-Jean. Le même au même. Arrivée d'un parlementaire avec des loyalistes; expédiera la lettre au capitaine V. Schaik, si les familles qui sont à la Pointe-au-Fer doivent être renvoyées. La lettre pour le colonel Bolton n'a pas été reçue. 249

11 octobre, Montréal. Le même au même. Envoyant rapport des mouvements projetés du major Carleton. Campbell a reçu instruction de rechercher les deux Sauvages (page 245). Les bateaux ne pourront pas quitter le Coteau-du-Lac avant dimanche, en sorte qu'il peut attendre jusqu'à samedi l'arrivée du courrier à Montréal. M. Corbin est décédé à Saint Jean. 250

13 octobre, Montréal. Le même au même. Envoie deux vaches à Son Excellence, etc. 251

16 octobre, Québec. Haldimand à Monsell. Lui ordonnant d'envoyer aux colonies les familles qui sont à la Pointe-au-Fer, avec une lettre de Powell à l'officier commandant à Albany, et aussi une lettre analogue au colonel V. Schaik. Si la saison le permet, il devra être envoyé un navire pour les familles mentionnées dans la lettre de Powell, lesquelles sont réunies au poste de la frontière. Se consulter avec le major Carleton sur ce qui précède, et fournir des vivres au révérend M. Ryan et à sa famille, de même qu'aux autres loyalistes. 252

16 octobre, Saint-Jean. Monsell à Haldimand. Arrivée de recrues et d'un loyaliste. 253

16 octobre, Crown-Point. Le major Carleton à Powell. Relation de la prise du fort Anne; marche sur le fort George; escarmouche avec un détachement de l'ennemi, et prise de ce détachement; un capitaine, trois subalternes et 23 soldats tués, un subalterne et un soldat blessés, et un subalterne et six soldats faits prisonniers; reddition du fort; difficulté d'arracher les prisonniers à la fureur des Sauvages, dans le temps; mais, depuis, les Sauvages se sont bien conduits, et n'ont ni dépouillé ni maltraité les prisonniers; destruction du fort et retour, accompagnés de familles loyalistes. La lettre relate les opérations depuis le 9 jusqu'à sa date. 254

17 octobre, Crown-Point. Le même au même. Demandant qu'il soit permis au capitaine Chipman de rester libre sur parole jusqu'à ce qu'il soit échangé contre n'importe quel capitaine anglais qui sera désigné. S'il n'est pas échangé dans un temps donné, il se livrera. A envoyé 4 vaches. Il a fallu détruire les dépêches destinées au brigadier général Allen, vu que le messager était poursuivi. Renverra tous les Sauvages, à quelques exceptions près. Si le bétail en question n'est pas déplacé il tombera dessus. 261

18 octobre, Crown-Point. Le même au même. Envoyant dépêches. 263

19 octobre, Saint-Jean. Monsell à Haldimand. Recrues arrivées des colonies pour les différents corps. Envoie dépêches du major Carleton. Les gens de la Pointe-au-Fer seront livrés au parlementaire, conformément aux ordres de Son Excellence. 264

22 octobre, Saint-Jean. Le même au même. Est à préparer des bateaux pour les envoyer au major Carleton, à Miller's-Bay, afin de ramener des loyalistes de différentes parties du pays. Carleton a envoyé 60 prisonniers, et les Sauvages en ont ramenés plus de 40. 265

1780.
22 octobre, Saint-Jean. Monsell à Haldimand. Arrivée de recrues et de loyalistes. Campbell rapporte d'Albany que deux Sauvages sont venus avec des lettres des Français du Rhode-Island, adressées à Montréal et pressant les Canadiens de détruire toutes les poudrières en Canada. Platt, du corps de Rogers, a rapporté des renseignements. Houghton est arrivé avec 32 prisonniers, etc.; detail de ses opérations. 266

25 octobre, Crown Point. Le major Carleton au même. Faisant rapport de ses opérations depuis le 16 courant; a examiné Otter-Creek, qui était désert. Retour de Monro et d'autres détachements. Enverra les familles aux colonies avec le parlementaire de l'ennemi, qui s'en retourne. 268

26 octobre, Miller's Bay. Le même au même. A réglé avec le capitaine Chipman au sujet de l'échange. 271

28 octobre, Miller's Bay. Le même au même. Faisant remarquer les difficultés qu'il rencontre à l'égard de l'intention de Son Excellence au sujet de l'emploi des Sauvages. Les Mohawks s'on sont tous retournés chez eux parce qu'il a refusé de se porter avec toute sa force armée contre le fort Edward. La rareté des munitions de bouche empêche toute telle entreprise. Se portera à la Baie du Sud, et enverra un détachement prendre une position bien en vue, sur le lac George, afin de tromper l'ennemi. Nouvelles reçues des succès de sir John Johnson sur la Mohawk. 272

29 octobre, Saint-Jean. St. Léger à Lernoult. Envoie dépêches. 275

31 octobre, Crown-Point. Le major Carleton à Haldimand. Il a envoyé au lac George de forts détachements qui se feront voir autant que possible; comme ils ont déjà été aperçus par trois partis d'éclaireurs, l'alarme va être générale. 1,200 à 1,500 hommes sont à Castleton; il y a 500 miliciens entre le fort George et le fort Edward, et Schuyler en demande encore 500 pour défendre les frontières. Un gros parti d'ennemis est descendu au détroit pour lui couper la retraite, mais son retour de Ticonderoga à cet endroit-ci a déjoué la tentative. Les canonnières sont arrivées; le capitaine Chambers a offert de rester, mais on considère qu'il suffit d'un officier. Arrivée du major Clerk, major de brigade d'Ethan Allan, avec un pavillon parlementaire et une lettre. Ses efforts pour entraîner une discussion concernant des négociations; la difficulté de repousser ses avances et l'amener à parler de sa mission, qui est d'effectuer un échange de prisonniers. A envoyé au brigadier général Allen (Ethan) un mesage portant que l'armistice sera observé, et exprimant le désir d'une entrevue personnelle. Clerk dit que la population du Vermont est exaspérée contre New-York et lassée de ces alertes qui ne finissent plus. A été obligé de s'abstenir d'hostilités dans New-York Nord, vu que le Vermont aurait pu être appelé à l'aide de ces gens-là, ce qui, dans l'état incertain où sont actuellement les choses, aurait pu avoir de graves conséquences. 276

1er novembre, Saint-Jean. Monsell au même. Arrivée de recrues et de loyalistes, ainsi que de dépêches de la part du major Carleton. 279

6 novembre, Mill-Bay. Le major Carleton au colonel Gansevoort. Les familles des colonies, désignées dans la liste du brigadier général Powell, seront accueillies. Enverra des bateaux à Skenesborough pour être là du 9 au 14. Il est faux que des prisonniers aient été scalpés et mis à la torture. Un homme seulement a été tué après avoir été fait prisonnier; avant la fin du combat, il refusa de se laisser conduire à la garde anglaise, se rebella et fut tué dans une querelle avec deux Sauvages. Pas un seul prisonnier ne fut dépouillé ni insulté après l'affaire. 280

1780.
7 novembre, Saint-Jean. St-Léger à Mathews. Demande des renseignements sur le caractère de personnes qui demandent la permission d'hiverner sur différentes parties du lac dans le but de faire du bois; le danger qu'il y a d'accorder permission à des mécontents. Platt est parti avec des dépêches habilement dissimulées; Bewell sera employé si l'on a besoin d'envoyer un autre courrier à *Hudibras*, qui est le dernier intermédiaire pour le faire arriver jusqu'à sir Henry Clinton. Page 282

12 novembre. Le même au même. Envoie Benjamen Davis, avec dépêches de sir Henry Clinton, qu'il doit remettre personnellement à Québec. Mouvements du major Carleton, et dispositions pour envoyer les troupes en quartiers d'hiver. 284

15 novembre. Le même au même. Le major Carleton ayant reçu ordre d'envoyer un autre parlementaire, il (St. Léger) ne s'est pas enquis de son but. Fait remarquer qu'il n'a pas d'instructions bien déterminées pour l'administration de son poste. 286

15 novembre, Saint-Jean. Le major Carleton à Haldimand. Transmettant lettres reçues du colonel Gansevoort par l'entreprise d'un parlementaire. A redescendu le lac parce que la gelée menaçait de clore la navigation. Marsh a été expédié avec une lettre pour le brigadier général Allen. Deux déserteurs du 84e se sont échappés. 288

15 novembre, Saint-Jean. Le même au brigadier général Allen. Il sera impossible de transporter les prisonniers de l'autre côté du lac avant que la glace soit prise, et peut être qu'il faudra attendre au printemps. Demande des listes des prisonniers en Canada et au Vermont pour lesquels un échange est proposé. L'échange doit être fait avec le Vermont et à son profit seulement; pour les raisons énoncées, l'armistice doit être considéré comme expiré. 289

22 novembre, Chambly. Le même à Haldimand. Recommandant fortement les deux frères Fraser, qui désirent joindre le corps de sir John Johnson; demande de l'aide pour l'hiver, vu qu'il a été empêché de recruter. La précaution qu'il a prise avec Sherwood en l'envoyant au Vermont. Il est généralement connu qu'un traité est à se faire. 291

25 novembre, Saint-Jean. St Léger à Mathews. Myres, du corps de Rogers, est arrivé de New-York avec un nommé McCarty, du Connecticut, et cinq recrues. Myres n'a pas de dépêches et peu de nouvelles; McCarty dit qu'il a su que le Rhode-Island était au pouvoir des troupes de Sa Majesté, et que les troupes françaises devaient être envoyées en France. Envoie des journaux; c'est dommage que ceux qui les apportent ne les transmettent pas directement, vu que cela empêcherait des faux bruits de se répandre. Consternation de la population sur la rivière Mohawk. 293

26 novembre, Saint-Jean. Le major Carleton au même. Arrivée de Sherwood; le résultat de ses négociations ne peut être communiqué par lettre; ils (Carleton et Sherwood) iront tous deux à Québec. L'enseigne McDonell n'est pas encore revenu avec les familles qu'on l'a envoyé chercher; elles comprennent environ 230 âmes. Transmet correspondance échangée entre McDonell et Schuyler. 295

29 novembre, Saint-Jean. St. Léger au même. Platt arrivé des colonies; il fait un récit circonstancié de la manière d'entretenir la correspondance, ainsi que des plans à adopter pour la sécurité des courriers et des dépêches. Arrivée de réfugié. 296

6 décembre, Saint-Jean. Le même au même. Arrivée de réfugiés compris dans le cartel d'échange; ils ont beaucoup souffert, particulièrement les enfants. A envoyé les chefs de famille à leur secours et aussi du thé, etc; pour soulager leur misère, ainsi que des couvertures et des vêtements chauds pour les enfants, recommande deux hommes du 34e, à raison

1780.

de leur service; ils seront utiles pour quelque entreprise que ce soit. Page 300

9 décembre, Saint-Jean. St. Léger à Mathews. (Personnelle). Demande une copie de sa lettre concernant les plans de Platt (page 296). 302

16 décembre, Saint-Jean. Le même au même. Rapport, par le lieutenant Jones, du corps de Jessup, concernant la manière dont s'y prennent les Sauvages de Caughnawaga pour porter des dépêches du Canada aux colonies. 305

20 décembre, Saint-Jean. Le même au même. Encore au sujet du plan pour entretenir la correspondance ainsi que proposé par Platt, etc. 303

26 décembre, Saint-Jean. Le même au même. Disant qu'il envoie à Québec les porteurs de dépêches de sir Henry Clinton. 306

27 décembre, Saint-Jean. Le même au même. Remarques au sujet d'accusations portées par certains loyalistes contre le major Rogers, ainsi que contre les officiers et les hommes de son corps. Explique la raison de l'une de ces accusations—distribution excessive de rations—causée par erreur en l'absence de Rogers; l'autre—omission de service de garde—n'est pas fondée. 307

LETTRES D'OFFICIERS COMMANDANT À SAINT JEAN.
1778-1784.—VOL. 11.

1781.

B. 134. **B. M. 21,794.**

3 janvier, Fort Saint-Jean. Le colonel Barry St. Léger au capitaine Mathews. Retard dans la réception des lettres, à cause de l'état de la rivière. Lettre réglant le cérémonial du cartel d'occasion, reçue. Transmis son contenu à Dundas, avec avis appropriés, et réponse satisfaisante reçue. Remerciements de l'attention donnée à l'intercession en faveur de Stacey, et opinion sur le prix des services, des capacités et du zèle de Sherwood. Ordres concernant partis d'éclaireurs, observés. Quin sera conduit à Albany, et Saratoga ainsi que ses environs seront surveillés. Un homme de confiance a été envoyé au Vermont pour découvrir les mouvements et les intentions à cet endroit. Sherwood a une liste des loyalistes qui peuvent être employés, lesquels ont demandé que le major Nairne soit envoyé à Saint-Jean afin d'être prêt. Le rôle de Sherwood sera joué dans l'ombre afin de prévenir les jalousies. Tort causé par des gens curieux et communicatifs; leur bavardage touchant le sentiment hostile du Congrès envers le Vermont. La rumeur, dans New-York, qu'Allen s'était joint aux Anglais avec 600 hommes, a été retracée jusqu'à ses auteurs. Instructions données au sujet des renseignements à obtenir. (La date que porte cette lettre, 1780, est inexacte). Page 1

17 janvier, Fort Saint-Jean. Le même au même. Un Canadien est arrivé de Cohos, selon toute apparence chassé par la misère. On a essayé d'obtenir de lui des renseignements; ses réponses contradictoires; reconnu pour un rebelle. Sherwood a des partis d'éclaireurs prêts pour la rivière Connecticut. L'absence de poste aux lettres pour Sorel est un inconvénient et un risque pour le service; comment elle pourrait être entretenue. Le doux temps empêche d'établir des chevaux de frise pour la protection des vaisseaux. 5

20 janvier, Fort Saint-Jean. Le même au même. Son sentiment de l'approbation du général. Le parti d'éclaireurs pour la Connecticut a quitté l'Ile aux-Noix. Equipement pour le détachement envoyé à Sherwood. Comment l'on pourrait utiliser les couvertures hors de service. 8

24 janvier, Fort Saint-Jean. Le même au même. Parti d'éclaireurs envoyé de l'Ile-aux-Noix à Ballstown ou Saratoga. Platt pourrait être envoyé à Sheppard

1781. ou Wing. Pour se mettre en garde contre les actes des mécontents en conséquence de la proclamation de Son Excellence, toute précaution a été prise pour surveiller la sortie par la rivière Chazy; des partis d'éclaireurs qui se succéderont constamment d'ici à Yamaska parcoureront Missisquoi, et le capitaine Fraser surveillera Memphremagog ainsi que les passages par la Saint-François. Temps encore doux. Page 9

31 janvier, Fort Chambly. Le colonel Barry St. Léger au capitaine Mathews. Pour éviter l'inconvénient d'avoir à équiper les partis d'éclaireurs à Saint Jean, des hommes ont été envoyés à Sherwood, et placés entièrement sous ses ordres, afin de rapporter ce qui se fait, pour l'information du quartier général. Autre examen de LaPorte (*voir* page 5); la proposition à lui faite par Bailey de guider un parti d'éclaireurs cet hiver. Exaspération contre Joseph Louis depuis sa désertion. Le but du parti d'éclaireurs était de découvrir si des troupes étaient venues, et s'il y avait des projets contre le Vermont. Lettre du curé Portier (Porlier ?) incluse. 10

8 février, Saint-Jean. Le même au général Haldimand. Exposant que la commission chargée d'examiner les comptes présentés par les loyalistes, à raison de pertes éprouvées pendant la campagne de 1777, devrait se composer d'officiers ayant servi dans cette campagne, et que lui et les autres membres de la commission, nommés à cette fin, devraient être déchargés de ce service. 13

11 février, Saint-Jean. Le même à Mathews. Arrivée de Davis avec des instructions; il sera équipé et escorté suivant les ordres. 15

11 février, Saint-Jean. Le colonel Barry St. Léger à Mathews. Envoie le capitaine Pritchard comme porteur de son propre rapport; constate qu'il a communiqué tout ce qu'il savait au major Dundas Ne sait pas si le major est autorisé à faire de pareilles investigations, mais il (St. Léger) ne peut être responsable du secret, à cause du nombre de personnes par les mains desquelles passent les nouvelles. Haute opinion qu'a Sherwood de Daniel West, et de l'habileté qu'il déploie dans la recherche de renseignements utiles. M. Marsh est du même avis. 15

16 février, Saint-Jean. Le même au même. Partis d'éclaireurs à la découverte dans toutes les directions. Un Sauvage envoyé à la découverte par le colonel Campbell dit qu'il a vu les traces de 30 éclaireurs, depuis la rivière aux Oignons jusqu'à la Grande Ile. Ce doit être celles du détachement de Pritchard, vu qu'aucun parti d'éclaireurs rebelle n'aurait pu rentrer inaperçu. Le capitaine Twiss a l'intention de venir à Saint-Jean prêter aide à la commission. Désire des instructions quant à fournir des fonds au capitaine Sherwood pour des partis d'éclaireurs. 17

24 février, Saint-Jean. Le même au général Haldimand. Disant que la commission d'officiers demande que tous les comptes, etc, soient soumis à des hommes d'affaires ou à des payeurs de régiments, et que rien n'aille plus devant la commission, dont le temps est déjà tout absorbé, sans en excepter les dimanches. 19

28 février, Saint-Jean. Le même au capitaine Mathews. Pritchard est parti pour son "coup de main." Crofut, revenu du Vermont, confirme les nouvelles reçues d'Albany touchant l'expédition du Nord. Les Français sont en mauvais termes avec les rebelles. La population est lasse de la guerre, et demande que la proclamation de Clinton soit acceptée. Les parlementaires avaient quitté le Connecticut, mais une tempête de neige les a probablement empêchés d'avancer. 20

28 février, Saint-Jean. Le même au général Haldimand. Grand nombre de mémoires, etc., présentés à la commission, pour vivres fournis à Burgoyne, et

1781.

comptes pour pertes causées par les troupes et les Sauvages pendant la campagne de 1777, non accompagnés des preuves qu'il faudrait. Les comptes ne sauraient être réglés que par des officiers ayant servi dans cette expédition. Page 22

2 mars, Saint-Jean. Le colonel Barry St. Léger au général Haldimand. La commission d'officiers recommande de faire l'appel des loyalistes afin de constater le nombre exact de ceux qui reçoivent des vivres, et ainsi, de réprimer les abus. 23

4 mars, Saint-Jean. Le même au même. Les plaintes portées par les lieutenants-colonels Peters, Jessup et Fraser contre les officiers du major Rogers, pour avoir mal recruté. Avis de la commission au major Rogers. Ces plaintes ayant été faites par méprise sont retirées. 25

7 mars, Saint-Jean. Le même au capitaine Mathews. Transmettant le récit que fait Samuel Sherwood de son expédition à Kingsbury, ainsi que les renseignements reçus. Les dépêches de Son Excellence reçues et expédiées par le parti d'éclaireurs de Quin. A payé aux éclaireurs un écu par jour de plus, par tête; leur satisfaction et leur zèle. 27

13 mars, Saint-Jean. Azariah Pritchard à———————. Récit de ses opérations dans une expédition de découverte depuis le lac Champlain jusqu'à Peacham, où demeurait le major Davis; renseignements reçus là concernant troupes; Davis allé au Canada. Il emprisonne la famille; est informé de l'endroit où trouver le colonel Thomas Johnson et Page, qu'il fait prisonniers. Brûle deux blockhaus et deux caisses de cartouches. Fit cinq prisonniers mais en relâcha deux à la condition qu'ils fissent serment de ne plus porter les armes. Désir du colonel Johnson d'appuyer la neutralité. Son influence, et les services qu'il peut rendre. 28

13 mars, Saint-Jean. William Marsh et J. Sherwood. Rapport, par ordre du colonel St. Léger, concernant les dispositions du colonel Thomas Johnson. Il paraît dé ireux d'assurer la neutralité, et ils le recommandent à Son Excellence. 31

14 mars, (?) évidemment 14, Saint-Jean. Le colonel Barry St. Léger au capitaine Mathews. Transmettant journal de Pritchard. Modération de Pritchard; connaissance qu'il a des transactions avec le Vermont; l'a transféré à Sherwood et Marsh pour qu'ils en obtiennent des renseignements sur le sujet. Johnson tenu prisonnier en réalité, bien qu'il ne le soit pas en apparence, avec Sherwood. 32

24 mars, Sorel. Le même au même. Arrivée de Wilsie et de son détachement, qui ont escorté Davis et son parti; pas de nouvelles. Commission assemblée de nouveau; seulement 5 membres présents, le major Carleton étant malade et le colonel Maclean ayant reçu ordre de rester à son poste. Procédera lorsque le major Nairne sera arrivé avec les personnes intéressées. 33

Pas de date. Le même au même. La commission a terminé l'affaire; le rapport sera envoyé par le capitaine LeMaistre. 34

1 avril, Le même au même. John Graves, qui a escorté Platt dans la province, est impatient d'avoir des nouvelles de sa famille, et de savoir ce que les rebelles pensent de la manière dont il a été enlevé, afin qu'il puisse agir avec plus de confiance. 35

4 avril, Saint-Jean. Le même au même. Vaine poursuite d'un homme qui avait quitté la province; recherche dans les "chantiers." Arrivée à la Pointe-au-Fer, de deux vieillards dont l'un est un sergent du 27e, l'autre a été le domestique de M. Geddes, payeur dans l'armée de Burgoyne. Accuse réception de mandat d'argent. Affaires pécuniaires. 36

21 avril, Saint-Jean. Le même au même. Accusant réception de lettres et de renseignements pour Graves. Règlements concernant le recrutement. Le capitaine Chambers et lui régleront l'affaire du biscuit. Arrivée du capitaine Anderson, qui vient chercher sa famille. 38

1781. Pas de date. Le colonel Barry St. Léger au capitaine Mathews. Convenu avec le colonel Macbean que toutes communications essentielles devront être envoyées également à Yamaska et à Saint Jean. Désertion à Yamaska, et tentatives d'évasion appréhendées de la part des rebelles à Chambly. Page 39

Pas de date. Le même au général Haldimand. Dispositions à l'effet que des hommes—en partie des réguliers, et en partie des royalistes du corps de Rogers—servent dans la marine, sous les ordres du capitaine Chambers. Pour fournir ces hommes, il prendra les réguliers de la Pointe-au-Fer, confiant ce poste au capitaine Ruiter. Il ne sera pas ôté d'hommes aux travaux publics. Sherwood annonce que les hommes pour l'expédition du 8e sont prêts. 40

Pas de date. Le même au capitaine Mathews. Mauvaise conduite des recrues provenant des prisons, et celles destinées au corps de Rogers. Plusieurs ont déserté et d'autres ont passé devant un conseil de guerre pour avoir menacé d'en faire autant. Détachements envoyés à la poursuite des déserteurs. Déserteurs pilotés par Gibson, qui était sorti avec Pritchard. Tentative d'évasion de Noyce, prisonnier d'Etat. 42

16 mai, Saint-Jean. Le même au même (?). A été peu judicieux dans son choix d'un commandant pour la Pointe-au-Fer. Le changement indiqué par Son Excellence doit être fait. Perte, par le Dr Smyth, de son portefeuille avec une lettre adressée au capitaine Chambers. En l'absence de Sherwood, il (St. Léger) a pris Johnson dans son propre quartier. Procès intenté à des Canadiens pour avoir favorisé la fuite de déserteurs. Arrivée de Lernoult. 45

27 mai. Saint-Jean. Le même au même (?). Johnson a écrit à sa famille pour avoir de l'argent; examen de ses lettres, et mesures pour les expédier ainsi que pour recevoir l'argent. Johnson désire envoyer des papiers particuliers chez lui. 47

3 juin, Saint-Jean. Le même au même. Davis est arrivé de New-York avec les dépêches du général, bien qu'on ait dit qu'il avait été pris. 48

Pas de date. Le même au même. Platt autorisé à aller représenter lui-même à Son Excellence le déplorable état de ses finances. Hommes envoyés pour capturer Moss; il était allé à Albany, en sorte que l'expédition a échoué. Mesures prises pour capturer Orlapping et Charlan, et punition du caporal par la négligence duquel ils se sont échappés. 49

9 juin, Saint-Jean. Le colonel Barry St. Léger au capitaine Mathews (?). Lorsque Johnson aura tenu sa parole en se rendant à l'Ile-aux-Noix, Sherwood le conduira aux Trois-Rivières. Récit du déserteur Almon, des chasseurs hessois. Almon et autres déserteurs seront escortés à Québec. Deux jeunes déserteurs du *Hind* seront envoyés au capitaide Chambers. Argent avancé à Sherwood. Deux déserteurs rebelles envoyés par Chambers. Instructions au major Hoyes concernant dépenses. 50

20 juin, Saint-Jean. Benjamin Patterson. Mémoire sur la situation actuelle des Etats-Unis, etc. Manière dont sont faites les nouvelles levées, et ce qu'elles coûtent; mécontentement qui s'en suit. Rareté des munitions de bouche. Le New-Hampshire n'a que 150 hommes pour garder les frontières, et est à construire un 74 à Portsmouth. Le Vermont a voté une levée de 900 hommes; villes d'où ils seront tirés, et noms des commandants. Pas d'expédition contre le Canada, mais une motion de Whitcomb d'envoyer un détachement à Saint-François. Pas de troupes à Cohos, si ce n'est un parti d'éclaireurs. 53

1781.
22 juin, Saint-Jean. Le colonel Barry St-Léger au capitaine Mathews (?). Myers, du corps de Rogers, revenu avec 15 recrues; il désire expliquer à Son Excellence pourquoi il a fait prisonniers 4 officiers de milice et 16 autres. Le capitaine Chambers a envoyé un déserteur de 18 ans. Arrivée du Dr Smyth pendant qu'il (St. Léger) était à Montréal. Le capitaine Churchill a été plein de politesse pour lui. Wing approvisionné et expédié avec son détachement. Elisha Russell est revenu du Vermont et s'est présenté au major Dundas. Arrivée de Benjamin Patterson; ses soupçons sur lui. Signalement de deux des recrues amenées par Myers; ce sont des déserteurs du régiment royal de Deux-Ponts au Rhode-Island; tirera peut-être quelque chose d'eux. Pension de Platt suffisante; il est fidèle mais indiscret. Les réguliers récemment arrivés se mettront en marche pour Québec. Page 55

23 juin, Saint-Jean. Le même au même. Transmettant papiers envoyés par un Quaker de Philadelphie arrivé à Castletown. Attend des instructions sur la réponse à faire. 60

28 juin, Saint-Jean. Le même au même. Le Dr Smyth a emporté les nouvelles des personnes récemment arrivées des colonies. Transmet ses comptes jusqu'au 24. A besoin d'un commis. 61

30 juin, Saint-Jean. Le même au même. Envoie des papiers, ainsi que les déclarations de M. Rose et de Jessie Brown. Capture de déserteurs et témoignages. Les deux déserteurs pris à Missisquoi ont offert de l'argent à leurs capteurs pour leur rançon, mais cet argent a été refusé. Patterson informe le Dr Smyth que deux des hommes partis avec Pritchard ont l'intention de le trahir. On envoie à leur poursuite, mais Pritchard n'en renvoie qu'un seul. L'enquête sur l'emprisonnement de Noyes est différée. 62

9 juillet, Chambly. Procès-verbal d'un conseil de guerre chargé d'examiner les accusations portées contre Nathan Noyes, pour disposition hostile; acquittement de Noyes, les accusations n'étant pas soutenues par la preuve. 65

11 juillet, Saint-Jean. Le colonel Barry St-Léger au capitaine Mathews (?). Son indisposition. Récolte de foin à l'Île-aux-Noix. Le *Royal George* est sur le point de partir avec un officier et un détachement de soldat, conformément aux instructions. Les accusations transmises seront examinées; ordre d'empêcher toute relation entre les gens des colonies et les loyalistes. Pritchard a recruté cinq marins étrangers et autres individus qui ne conviennent point. Restrictions mises au recrutement par le major Rogers; il n'a pas pris part aux indignes opérations de ces officiers; il n'est coupable que d'indolence. M. Smyth est arrivé; son affaire est sur le tapis; il a été conduit à sa maison (de St-Léger). 72

13 juillet, Saint-Jean. Le même au même. Message de Pritchard demandant des renforts; ses opérations sur la rivière Connecticut. Ne lui en enverra pas, afin de l'amener au sentiment de sa présomption. 75

13 juillet, Saint-Jean. Le même au même (?). M. F—— l (Frill; *voir* page 35) est arrivé. Davis est aussi revenu sans avoir rien fait. Transmet papiers apportés par F—— l, dont l'un contre Elkin, du corps de Rogers, qui a été renvoyé du détachement de Pritchard. Il a été pris en flagrant délit de désertion et sera envoyé à Québec. 77

15 juillet, Albany. P. Schuyler au général Washington. Félicitations de ce qu'une division de la flotte du comte de Grasse se joigne à celle que commande DeTouche pour l'attaque de Québec; regrette qu'on n'ait pas fait venir plus de troupes des Antilles. Insuffisance de ces forces pour réduire Québec, même avec celles de Cohos, Conseille d'en-

1781. voyer 2,500 à 3,000 hommes de plus à DeTouche. Il devrait être fait une démonstration contre New-York. Rochambeau et les troupes françaises ne devraient pas partir avant que la flotte quitte Boston. A retardé les ordres pour le général Baily. Succès de De Grasse sur Rodney. Ne sait pas pourquoi Greene a levé le siège de 96. Page 76

17 juillet, Chambly. John Campbell au colonel Gordon, prisonnier de guerre. Le porteur rapportera de Montréal tout ce qu'il faut pour son propre usage et celui des autres prisonniers. Il n'a pas été capable de communiquer avec les autres; envoie nouvelles de sa famille (de Gordon). 82

— juillet Chambly. Le colonel Barry St. Léger au capitaine Mathews. Divers partis envoyés à la découverte. Transmet l'enquête sur l'emprisonnement de Noyes; ainsi que sur l'accusation portée par Jessup contre Myers. L'indécence de ces accusations de l'un contre l'autre. Désertion de prisonniers de Montréal. 84

18 juillet, Saint-Jean. Le même au même. Concernant une demande d'argent faite par le major Dundas pour les dépenses. 86

21 juillet, Saint-Jean. Le même au même. Transmet les déclarations du caporal Jackson et de W. Armstrong, ainsi que de leurs détachements respectifs. Plainte du capitaine Steel contre Campbell, prisonnier; ses violences le 4 de juillet, et comment il y a été mis fin. Correspondance de Campbell avec Gordon; demande qu'il soit privé de plumes, d'encre et de papier. 87

22 juillet, Saint-Jean. B. S. (le colonel St. Léger) au capitaine Sherwood. L'envoi de partis à la découverte est laissé à sa discrétion, sans communication préalable. L'ordre envoyé au capitaine Wood, à la Pointe-au-Fer, de fournir les hommes nécessaires, est inclus. 89

23 juillet. A. Pritchard, capitaine de *rangers*. Récit de ses opérations sur la rivière Connecticut; trahi par des déserteurs. A fait Whipple prisonnier, mais n'a pas pu l'amener parce que la goutte l'empêchait de marcher. Pourquoi il n'a pas incendié; dans un mois ce sera le meilleur temps pour cela. Caractère de Whipple. 90

23 juillet, Saint-Jean. Déclaration de John Foster, déserteur du régiment du colonel Van Schaick. Mutinerie dans le régiment parce que la solde est arriérée. Rumeur de la défaite des Français par les Anglais à White-Plains. A Bowman's-Creek, les *rangers* et les Sauvages de Butler attaquent des rebelles, qu'ils mettent en déroute. Les habitants sont prêts à se ranger sous la bannière du roi, et ont de la farine, etc., à la disposition des troupes qui arriveraient du Canada. 93

11 juillet, New-Hampshire. Joseph Whipples. Reconnaît qu'il est le prisonnier de Pritchard, et s'engage à venir au Canada lorsqu'on l'enverra chercher. (L'original est écrit au crayon.) 94

Suit la copie, avec certificat de son exactitude, par le colonel St. Léger. 95

24 juillet, Saint-Jean. George Colebammer, du parti du capitaine Pritchard, fait une déclaration, confirmée par Abner Barlow et John Cross, relativement à la reconnaissance de Pritchard par les rebelles, et à ses opérations sur la rivière Connecticut. 96

24 juillet, Saint-Jean. Solomon Dunham, du fort Edward, rapporte que les troupes continentales souffrent de la disette; environ 30 hommes à Saratoga; Schuyler à Albany; la population est lasse de la guerre. 98

25 juillet, Saint-Jean. Le colonel Barry St. Léger au capitaine Mathews. Envoie déclarations de loyalistes. Retour de Pritchard et récit de ses opérations. Sa vaillante conduite peut racheter ses erreurs. Il n'est pas probable que Whipple se considère lié par l'écrit qu'il a signé. Les papiers examinés sont de peu de conséquence. 99

1781.
25 juillet, Saint-Jean. Le colonel Barry St. Léger au général Haldimand. Recouvre sa santé. Avantages que le service retire de la présence du Dr Smyth et du capitaine Sherwood. Confiance illimitée placée en eux. Le Dr Smyth désire que son fils entre dans un corps de troupes réglées. Danger des relations entre les loyalistes et les parlementaires. Ces derniers devraient être logés à bord du *Royal George*. H——g——m incarcéré par les rebelles et mis aux fers; mais on lui a fait grâce des fers après qu'il eut repoussé deux fois l'offre d'une évasion. Page 101

30 juillet, Saint-Jean. Le même au même. Transmettant une importante lettre interceptée, apportée par Thomas Sherwood. 104

1er août, Saint-Jean. Le même au capitaine Mathews. Demande une plus forte somme pour payer les hommes employés au service secret; l'attend sous peu, afin qu'en les payant promptement on puisse entretenir leur enthousiasme. Smyth est avec Sherwood, à la Pointe, et probablement le major Dundas. Envoie listes des loyalistes qui reçoivent des vivres, avec l'âge réel des enfants. Listes inexactes envoyées de l'Ile-aux-Noix par M. Jones. 105

1er août, Saint-Jean. Le même au général Haldimand. Exécutera les ordres que porte la lettre confidentielle de Son Excellence. Pritchard surveille les mouvements du général Bailey. Conduite suspecte des Vermontais à l'égard des parlementaires. 107

4 août, Saint-Jean. Le même au capitaine Mathews. Intention de renforcer la garnison avec 100 hommes de Anhalt Zerbst, dans un but spécial. A transmis à Johnson ses lettres et papiers, vu qu'il n'y a trouvé rien de suspect. 108

11 août, Saint-Jean. Le même au même. Trois des huit partis d'éclaireurs sont revenus; transmet leurs rapports. A pu apprendre quelque chose des trois prisonniers Vermontais ramenés par Tyler. Ils disent que le but des éclaireurs de l'ennemi est de voir si les Anglais se sont emparés du fort Edward, et s'ils construisent des canonnières; il doit être levé 800 hommes pour la défense du Vermont; aucuns pour le Congrès; mais il n'y avait pas de presse tant qu'il était possible de négocier au moyen de parlementaires. Rumeur de la prise des forts Washington, Lee et Knightsbridge. Les Vermontais sont divisés; ceux qui sont en faveur de la neutralité et ceux qui veulent revenir à leur allégeance surpassent de beaucoup en nombre ceux qui sont fanatiques pour l'indépendance. 109

13 août, Saint-Jean. Le même au général Haldimand. Il sera fait droit à toute demande de la part de Smyth et de Sherwood. 111

13 août, Saint-Jean. Le même au capitaine Mathews. Pritchard reconnu par trois hommes qu'il fait prisonniers et envoie sous escorte, tandis qu'il poursuit sa route avec le reste de ses hommes. Ne peut rien tirer des prisonniers. Jacob Page, prisonnier, ferait un bon ouvrier pour Québec. Son frère se porterait garant de sa parole. Le major Dundas a envoyé à l'hôpital les hommes dont suit la liste. 112

15 août, Saint-Jean. Le même au même. Greaves revenu sans succès; a envoyé fourrager avec Taylor des hommes qui ne reviennent pas. Espère succès à Stillwater, et est informé de desseins contre Saratoga. Le capitaine Chambers a envoyé un canon de 12. Les deux hommes du lieutenant Parrot revenus; un sergent de loyalistes et un soldat du 34e tués. Bévue de l'homme qui devait donner le signal à l'arrivée de Mitchell. 115

16 août, Saint-Jean. Le même au même. Arrivée du capitaine Breckenridge pour affaires concernant le Vermont. Rapport du lieutenant Johnson inclus. Nouvelle d'une expédition de Brant et Butler sur la rivière Mohawk et de leur succès. Retour de Myers. Schuyler leur a

1781. échappé par une fenêtre de derrière. Attaque et défense sanglante de sa maison; tous les domestiques blessés, et deux prisonniers enlevés. Page 118

18 août, Saint-Jean. Le colonel Barry St. Léger au capitaine Mathews. Les récits de M. Metcalf au sujet de Fraser ont été faits par lui au colonel St. Léger, et non par ce dernier au premier. Son arrangement (de St. Léger) avec Fraser; les ordres de Twiss au sujet de coupe de bois. Les demandes de bateaux faites par Metcalf, et son impertinence à la suite du refus opposé. La cause du retard apporté à l'expédition des lettres ne doit pas être attribuée à Saint-Jean. 120

27 août, Longue-Pointe. Le même au même. A été averti par le chirurgien du régiment qu'il devrait changer d'air, etc. Refuse continuellement d'autoriser des recruteurs. Ses dispositions pour Saint-Jean, et pour les services confiés à Smyth et à Sherwood. Rebelles envoyés à bord du *Royal George*. Remercîments à l'égard de Page. Engagement de Metcalf exécuté; son caractère. Des prisonniers échangés entraînent un soldat d'Anhalt Zerbst à déserter. Sa capture. 123

30 août, Longue-Pointe. Le même au même. Les prisonniers échangés ont rejoint leurs régiments, à l'exception de ceux appartenant à des corps qui ne servent pas en Canada. L'ordre au sujet de sapeurs-mineurs sera mis à profit. Arrivée d'un vieillard et de 20 femmes et enfants amenés du Vermont. Le chef du parlementaire n'a pas voulu aller à bord du bâtiment convoyeur. 126

4 septembre, Longue-Pointe. Le même au même. Retourne à Saint-Jean, sa santé rétablie. 127

5 septembre, Saint-Jean. Le même au même. Envoie déclaration de Caleb Clawson, ainsi que des imprimés. Le cas de M. Beattas (Beattie). Le prisonnier La Bonté a été pendant 9 mois dans les fers. Il sera fait suivant la volonté de Son Excellence à son égard. 128

8 septembre, Saint-Jean. Le même au même. Les dangers et les fatigues dont se plaint le capitaine Chambers à l'égard des bateaux pour les partis d'éclaireurs lui seront épargnés. Ne peut deviner pourquoi M. Marsh a été de l'autre côté du lac, vu qu'il n'avait ni permission ni ordres. Transmet récit fait par trois Canadiens rebelles qui sont maintenant prisonniers. 131

12 septembre, Saint-Jean. Le même au général Haldimand. Le lieutenant Crofts désire un congé d'absence; ses raisons, etc. 133

12 septembre, Saint-Jean. Le même au capitaine Mathews. Metcalfe et son fils enlevés de Missisquoi par un parti d'éclaireurs rebelles. Les trois Canadiens qui travaillaient pour lui ont aussi été enlevés, puis relâchés. La capture de Metcalf et sa conduite sont suspectes. A pris possession de sa propriété. Ne peut tirer aucun renseignement des trois Canadiens qui sont au corps de garde. Pritchard avait ordre de patrouiller, mais il est arrivé trop tard pour Metcalf. 134

14 septembre, Saint-Jean. William Marsh au colonel St. Léger. Rapport de ce qu'il a fait en livrant 117 hommes, femmes et enfants aux officiers de Vermont, à Skenesborough, et en recevant et ramenant 23 familles de loyalistes. 137

15 septembre, Saint-Jean. Le colonel Barry St. Léger au capitaine Mathews. Retour de Marsh avec 8 hommes, 23 femmes et 82 enfants; les hommes capables de servir dans différents corps. Les plaintes de Jessup contre Myers au sujet de recrues ont été réglées. Il faudrait apprendre à ces officiers provinciaux à se montrer mieux élevés entre eux. Arrivée de Thomas Johnson; il est envoyé au brigadier général Maclean. Pas de nouvelle de l'élargissement de La Bonté. 139

1781.
19 septembre, Saint-Jean. Le colonel Barry St. Léger au capitaine Mathews. Concernant un paquet expédié. Demande des instructions relativement au transport de familles indigentes à Verchères. Envoie des paquets de la part du Dr. Smyth par un officier prudent. Page 141

20 septembre, Saint-Jean. Le même au même. Smyth et Sherwood sont à un endroit où il ne saurait être adressé de lettres ni à l'un ni à l'autre. Paquet envoyé pour leur être remis à leur arrivée au *Royal George*. A aussi écrit à Chambers. Ne désirait pas que Crofts eût la permission de quitter le Canada tant qu'il y aurait possibilité de service actif. 143

22 septembre, Saint-Jean. Le meme au meme. Envoie récit de Patterson d'une expédition de découverte que lui ont fait faire Smyth et Sherwood; aussi, réponse de Mervin, loyaliste d'Arlington. Pritchard est revenu. Metcalf n'avait pas fait de préparatifs pour faire des affaires sur sa propriété. Chasseurs arrivés et repartis avec des vivres pour un mois. Prêtera toute aide au commissaire. 144

23 septembre, Saint-Jean. Récit fait par Benjamin Patterson de ses opérations dans une expédition de découverte à la Connecticut. Retour d'un parti d'éclaireurs envoyé à la decouverte par le général Bailey, amenant Metcalf et son fils. Nouvelles que donne Metcalf de l'état du Canada. Il est parti pour le camp de Washington. On croit le plan concerté entre Metcalf et Bailey. 145

29 septembre, Saint-Jean. Le colonel Barry St. Léger au capitaine Mathews. Le courrier arrivé par le lieutenant Hamilton est expédié par le capitaine Myers, qui, étant tombé malade à la Pointe-au-Fer, le transmet à DeVeaux. Howard et tout son parti arrivés avec le parlementaire, outre plusieurs soldats qui ont été rejoindre leurs régiments. L'arrivée de Sherwood fait qu'il est inutile d'envoyer des réponses, exception faite du démêlé de Breakenridge avec le capitaine Ruiter, qui s'est mis en règle, tandis que l'autre ne l'a pas fait, et a, en outre, falsifié la date de son brevet afin de se donner la supériorité d'ancienneté.

Octobre 6 (?) Saint-Jean. Déserteurs du corps de DeBarner capturés. 147

8 octobre, Québec. Le même au même. Arrivée d'un parlementaire à Crown-Point, avec le révérend M. Stewart, 14 femmes et 39 enfants. 149

13 octobre, Saint-Jean. Le capitaine Mathews au capitaine Monsell (du 29e régiment). Concernant compte de l'extraordinaire, etc.; du régiment. 150

14 octobre, Saint-Jean. Le colonel Barry St. Léger au capitaine Mathews. Arrivée du lieutenant Graeffe. Capitaine Brownson et autres prisonniers échangés, retenus jusqu'à l'arrivée de Thomas Johnson, qui doit aller au Vermont avec un parlementaire. Faucheurs et bûcherons rappelés; inconvénient de cette mesure; fidélité de Mallet et des deux Fraser; on pourrait se montrer indulgent à leur égard. 151

23 octobre, Ticonderoga. Lettre d'instructions au colonel St. Léger, lui enjoignant de se rendre avec des troupes (désignées) à l'extrémité supérieure du lac Champlain; d'envoyer un détachement au delà du lac George pour répandre la terreur du côté ouest; de prendre position à Crown-Point avec le reste, mais de ne pas commettre d'hostilités sur ce point à moins d'être attaqué; de surveiller le Vermont, et ne pas trop s'y fier. Rester aussi longtemps que le permettra la saison, à moins que les événements n'exigent son retour. 153

Le colonel Barry St. Léger au capitaine Mathews. Arrivé de troupes à Crown-Point le 19. Caleb Clawson dit qu'il a rempli sa commission. Tout le pays est alarmé; la milice a reçu de Stark l'ordre de se diriger sur Saratoga avec des munitions de bouche. Des gens suspects se sont vu enlever leurs bestiaux; d'autres ont été envoyés dans les lieux de sûreté. Il s'assemblera probablement 2,000 ou 3,000 hommes. Ceci changera le mode d'opération, mais il essaiera de les jeter dans l'incertitude afin de les empêcher d'envoyer

1781. des détachements vers l'ouest. Fera une feinte par le lac George et prolongera le temps jusqu'à ce que le coup soit frappé sur la Mohawk. Peu de nouvelles du Vermont; avis partagés au sujet d'une union. Clawson rapporte qu'ordre a été donné par Chittendon au colonel Smith de ne pas lever un seul homme pour New-York. Hutton menace d'intervenir en faveur d'amis emprisonnés pour la trahison, dans le Vermont. La coupable détention du parlementaire à Crown-Point. Nouvelles de la Mohawk. Capture d'un parti d'éclaireurs rebelles; les prisonniers seront renvoyés en témoignage d'amitié. 155

23 octobre, Ticondéroga. Le colonel Barry St. Léger au gouverneur Chittenden, du Vermont. Renvoie prisonniers; regrette l'effusion du sang; les derniers devoirs seront rendus aux morts dont les amis pourront franchir les avant-postes afin d'assister à l'enterrement. 161

25 octobre, New-York. Rapport de la capitulation de Cornwallis, le 19 octobre, à Yorktown. 163

27 octobre, Ticondéroga. Le colonel Barry St. Léger au capitaine Mathews. Départ du major Jessup. Nouvelles politiques envoyées par le capitaine Sherwood. L'alarme se répand. Shenectady a demandé les troupes levées pour Saratoga, et, en outre, toutes celles dont Stark pourra se passer. A cause de l'alarme au Vermont, il s'en ira—lorsque Jessup sera de retour—à Chimney-Point, où les négociations pourront se faire. 165

29 octobre, Ticondéroga. Le même au même. Thomas Sherwood est revenu, après avoir délivré des dépêches à Albany. Rapporte que la milice s'est assemblée à Saratoga, le 16, mais qu'elle a été congédiée le 19. Le 25, nouvelles que la troupe de St. Léger était à Crown-Point. Rumeurs concernant les mouvements de Cornwallis et de Washington. 8,000 hommes, qu'on suppose devoir rejoindre Cornwallis, laissés à Staten Island. Sentiment hostile qu'on dit exister entre New-York et le Vermont. Changera sa position à l'arrivée de Jessup, et marquera autant que possible au Vermont les sentiments d'amitié de Son Excellence. Arrivée de Wickman et de 8 loyalistes des environs d'Albany; ils corroborent les récits de Sherwood. 167

2 novembre, Ticondéroga. Le même au même. Stevens arrivé de Shaftesbury avec lettre d'Oldin. Bon effet de sa lettre (de St. Léger) sur les Vermontais, à l'occasion du renvoi des prisonniers. Retour de Jessup. Succès de sa feinte. Starke a ordre d'aller à Saratoga et refuse de recevoir la population de la Mohawk. Le détachement, sur la Mohawk, s'avance rapidement vers Shenactady, brûlant tout sur son passage. Dans une escarmouche, Willett a été obligé de fuir. L'estimation exagérée des forces commandées par St. Léger. Toutes les opérations actives étant probablement finies, il a été permis au lieutenant Crofts d'aller à Québec voir Son Excellence à propos d'un voyage en Europe. 171

6 novembre, Chimney-Point. Le même au même. Arrivée de Sutherland; il rapporte que le major Ross s'est rendu plus haut que Shenectady, et qu'il a tout brûlé et détruit; attaqué par Willet sur la Mohawk, il l'a défait et a pris son canon. Liste des morts et des blessés des deux côtés. Un courrier envoyé après le major Ross est revenu. La milice, à Dayton, peut détruire les bateaux. La force armée sous les ordres de Stark; il refuse d'envoyer du secours à Willet, par peur des troupes de St. Léger. L'ennemi s'est réjoui à la nouvelle de la capitulation de Cornwallis. Départ du capitaine Chambers. Sherwood a eu l'occasion de converser avec ses amis dans le Vermont, à la faveur d'un parlementaire envoyé avec le capitaine Bouvier, et aussi d'avoir des nouvelles du sud, lesquelles détermineront l'époque du retour au Canada. 174

1781.
16 novembre, Saint-Jean. Le colonel Barry St. Léger. Journal des opérations de son expédition, depuis le 17 octobre jusqu'à ce jour, contenant détails de chaque jour, avec copie de la correspondance, etc. Page 179

16 novembre, Saint-Jean. Le même au capitaine Mathews. Sherwood rapporte qu'à la nouvelle du désastre de Cornwallis le congrès avait envoyé des ordres péremptoires au Vermont. Effet sur les deux partis; l'un est dans la consternation; l'autre festine et boit. Sherwood a été envoyé à Son Excellence, pour donner des détails. Lettre du major général Alexander (se donnant le nom de comte Stirling); son ton blessant; son caractère méprisable. Son arrivée (de St. Léger) avec une canonnière, laissant les autres à suivre. Distribution des troupes dans les quartiers. Désertions. Il transmet son journal, recommande le lieutenant Hamilton, et reconnaît les services du capitaine Brehm. 207

25 novembre, Saint-Jean. Le colonel Barry St. Léger au général Haldimand. Disant qu'il a transmis les détails quotidiens de ce dont il a déjà été fait rapport. 211

21 novembre, Saint-Jean. Le même au capitaine Mathews. A reçu une lettre de M. Scott, aide-aumônier, qui a l'intention d'en envoyer une copie à Son Excellence. Espère qu'il le fera, ce qui lui épargnera la peine de la transcrire. 212

29 novembre, Montréal. Le même au même. Concernant la querelle entre Pritchard et Benjamin Patterson, et comment elle a été réglée. Fournira au Dr Smyth tout ce qu'il faudra pour exécuter ce qu'il se propose de faire. Influencera Thomas Johnson, sur lequel il a prise. Transmet extrait désiré; n'a pas cru qu'il valût la peine de faire courir après M. Alexander (lord Stirling) et les lettres de Schuyler. 213

Décembre (?) Saint-Jean. Le même au général Haldimand. Envoie rapport des dernières affaires dont s'est occupé la commission d'officiers, avec pétitions incluses. 216

1782.
24 janvier, Saint-Jean. Le même au même. En l'absence de Sherwood et de Smyth, envoie une relation des opérations de Pritchard et de Patterson dans une expédition de découverte. Leur changement de plans, se voyant suivis. Levi Sylvester, l'un de hommes de parti, est envoyé en avant, comme déserteur, afin d'obtenir des renseignements. 217

— février Saint-Jean. Le même au capitaine Mathews. Transmettant demande d'allocation pour médicaments, de la part de Ronaldson, chirurgien du 34e. 220

20 février, Saint-Jean. Le même au major général de Riedesel. Demandant qu'il soit envoyé des mousquets, baïonnettes et des cartouches au fort de la Pointe-du-Hollandais. 221

5 mars, Saint-Jean. Le même au même. Nouvelle, de la part de Churchill, de l'arrivée, à son poste, d'un parlementaire d'apparence très suspecte. Ordre de surveiller étroitement ce parti, afin d'empêcher toute communication avec les soldats ou tous autres, exception faite du Dr Smith. 222

13 avril, Saint-Jean. Le même à Mathews. Concernant ses comptes. 224

26 avril, Saint-Jean. Le même au général Haldimand. Ordres reçus des mains du capitaine Brehm. Réparations ordonnées des chemins qui ont été faits sans soin par les Canadiens. Veillera à ce que le transport ne souffre pas de retard. 225

14 mai, Albany. Le colonel Ben. Tupper au colonel Barry St. Léger. Envoie des femmes et des enfants qui désirent rejoindre leurs maris et leurs pères. Compte que ceux en Canada qui désirent se rendre aux Etats-Unis seront échangés pour ceux envoyés. Il y en a d'autres qui peuvent être envoyés aux mêmes conditions. 226

1782.

29 mai, Saint-Jean. Le major A. Campbell au brigadier général DeSpeth. Reçu ordres concernant le recrutement pour les corps de loyalistes. La plainte de l'enseigne Smyth contre le corps de Rogers a été jugée par conseil de guerre. Le capitaine Breakenridge a été arrêté pour être allé aux colonies sans permission. Lenzy, soldat des *King's Rangers*, arrêté pour vol, avec d'autres. Page 227

31 mai, Saint-Jean. Le colonel Barry St. Léger au capitaine Mathews. Envoie la lettre du colonel Tupper demandant des instructions. (*Voir* page 226.) 230

1er juillet, Saint-Jean. Le même au général Haldimand. Lord Frederick Cavendish a nommé le lieutenant Gore au 34e, en remplacement du lieutenant Aldworth, promu. Le plus jeune capitaine devra être envoyé en Angleterre pour permettre au capitaine Hobson de rejoindre son régiment, qui est faible en officiers. Désire des instructions sur ce qu'il faut répondre à lord Frederick. 231

1er août, Saint-Jean. Liste mensuelle de loyalistes; leurs noms, avec date de leur arrivée des colonies. 233

18 octobre, Saint-Jean. Le colonel Barry St. Léger au capitaine Mathews. Remerciments du brevet de son fils. Lord Frederick Cavendish est allé à Bath pour cause de maladie. Désire que le nom de son fils soit inscrit, en cas que lord Frederick mourrait. 273

16 novembre, Saint-Jean. Le major Rogers au major Freeman. Demandant qu'Aaron Weness et Isaac Beach—le premier desquels est rentré volontairement, tandis que l'autre a été arrêté à la chasse—soient relâchés. 235

24 novembre, Saint-Jean. Liste mensuelle de loyalistes. Leurs noms, avec dates de leur arrivée des colonies. 234

14 décembre, Montréal. Certificat du colonel Barry St. Léger, portant qu'une maison, à Saint-Jean, a été donnée à Platt et à sa famille pour services rendus. 236

18 décembre, Saint-Jean. Le major Campbell au gens du "Poulailler" (*Rookery*). Accordant leur demande de choisir ceux aux ordres desquels ils désireraient obéir. Nécessité de l'obéissance. 237

20 décembre, Saint-Jean. James Sutherland, secrétaire des gens du "Poulailler", au major Campbell. Le remerciant d'avoir accédé à leur demande. Ils ont choisis John Martin, Thomas Benton (*ou* Renton), et Alexander Taylor. Ils promettent d'obéir. 238

1783.

5 janvier, Saint-Jean. Procès-verbal d'une commission d'enquête sur la conduite d'un parti d'éclaireurs envoyé de Saint-Jean, le 3 décembre 1882, sous la conduite de l'enseigne Stevens, et la raison pour laquelle il n'est pas revenu le ou avant le 11 du même mois. 239

23 janvier, Saint-Jean. Procès-verbal d'une cour d'enquête sur la nature de la plainte portée par le Dr Smyth contre John Platt, soldat pensionné, du corps du major Jessup, pour conduite irrespectueuse et insultes. 244

25 janvier, Saint-Jean. Le Dr George Smyth à ———. Pétition de George Gillmore reçue; sa misère due à sa fidélité. Concernant la commission d'enquête au sujet de ses accusations contre Platt. Le caractère et les procédés de Platt. 251

5 mars, Saint-Jean. Nouvelles envoyées des colonies par le sergent Closson. Pas de troupes au fort Edward; 400 soldats ont quitté Saratoga pour Albany; alarme des habitants du Vermont. Des troupes se sont portées d'Albany vers Oswégo, sous les ordres de Willet, qui annonce des succès. Pas de troupes continentales dans le Vermont. Il y en était allé qui avaient fait un prisonnier. N'a pas rencontré de troupes sur sa route depuis Saint-Anne jusqu'à la Pointe-du-Hollandais. Les troupes de Washington sont tranquilles dans leurs quartiers d'hivers. 255

1782.
6 mars, Saint-Jean. Déposition de Nathaniel Holmes, disant qu'encouragé par le colonel Eben Allen il avait mené son bétail vers le nord, et l'avait vendu à Pritchard ; les opérations d'Allen et de French avec lui (Pritchard). Page 257

6 mars, Saint-Jean. Déposition de Marsh, disant que le colonel Clark et Hayte, avec d'autres, ont proposé d'envoyer du bœuf au Canada. Breckenridge envoie par lui la nouvelle d'un trafic illicite de fausse monnaie. Est informé par le colonel Clark que les deux Nicols étaient les deux hommes du côté américain, et Pritchard celui du côté canadien. Pritchard lui a proposé d'entrer dans ce commerce ; un nommé Hocksey a fait les billets. 258

8 mars, Saint-Jean. Déposition de Zuriah Baldwin au sujet du commerce de bœuf importé des colonies ; la part d'Allen, de Pritchard, et autres, dans les opérations. 261

8 mars, Saint-Jean. Déposition de Daniel Cameron, au sujet de ce qu'il a fait, étant en découverte, et de la prise de Lindsay. 262

8 mars, Saint-Jean. Déposition de James Linsey, avec récit de ses opérations, de sa capture, et de sa mise en liberté. 266

Pas de date. Liste des habitants résidant dans Saint-Jean et ses environs. 268

Observations sur la liste qui précède. 272

24 août, Saint-Jean. Liste et état du matériel d'artillerie détruit par un incendie, avec certificat. 275

24 août, Saint-Jean. Le major A. Campbell au capitaine Mathews. Rapport de l'incendie de la veille, causé par la foudre. 285

24 août, Saint-Jean. Le capitaine John Schank au même. Encore au sujet de l'incendie du 23. 287

25 août, Saint-Jean. Le major A. Campbell. Encore au sujet de l'incendie du 23. 289

1er septembre, Saint-Jean. Le même au même. Est convaincu que sa conduite a été approuvée. Le capitaine Twiss donnera à Son Excellence un aperçu des réparations projetées. Surpris de l'arrivée de prisonniers américains devant être renvoyés aux colonies. Désire connaître les positions respectives de lui-même et du brigadier général St. Léger. 291

19 septembre, Saint-Jean. Le même au même. Avec inventaires d'approvisionnements, etc. 293

19 septembre, Saint-Jean. Thomas Chandler. Literie de troupe détruite par l'incendie du 23 août 1783. 274

14 octobre, Saint-Jean. Le major Campbell au capitaine Mathews. Arrestation de John Gibson, John Chambers et Robert Caldwell ; désire des instructions. 294

11 novembre, Saint-Jean. Le même au même. Désire des instructions au sujet du commerce prohibé de rhum exporté aux colonies, et de bœuf, etc., importé de ces dernières. 295

11 novembre, Saint-Jean. Le même au même. A donné à Caldwell, Gibson et Chambers, l'ordre de quitter le poste ; difficulté de prouver la culpabilité de Sutherland. Commerce fait par Fraser avec la rivière aux Oignons. Concernant la plainte d'Ellice contre le capitaine Dixon ; concernant le commerce de pelleteries. 297

1er décembre, Saint-Jean. Le même au même. Fournira des hommes pour le génie. Les familles qu'on disait à Crown-Point sont descendues, à l'exception d'une qui est attaquée de la rougeole. D'autres qui s'en viennent doivent être exposées à beaucoup de misère. 300

19 décembre, Saint-Jean. Le même au même. Transmettant pétition au sujet d'une maison. 302

1784.
25 janvier, Saint-Jean. Liste de prisonniers allant aux colonies sans permission. 303

1784.

25 janvier, Saint-Jean. Le major A. Campbell au major Mathews. Les prisonniers mentionnés dans la liste qui précède sont arrivés. 304

3 février, Saint-Jean. Le même au même. Désire être envoyé faire la revue des troupes. Le lieutenant Hill, du 29e, demande, pour sa femme, la permission d'aller à Albany toucher des deniers dus à sa famille. 305

18 mars, Montréal. Robert Ellice et Cie au Dr George Smyth. Demandant son aide pour faire renvoyer leurs ballots à Montréal, vu que le général Haldimand a décidé qu'aucune marchandise ne doit sortir du pays. 306

30 mars, Saint-Jean. Le major A. Campbell au général Haldimand. Demandant à être nommé de nouveau inspecteur des contrôles. 307

31 mars, Saint-Jean. Le lieutenant W. Buckley au major Campbell. Rapport concernant la situation des colons des rivières au Brochet et aux Roches, sur la baie de Missisquoi. 309

2 avril, Saint-Jean. Le major A. Campbell au major Mathews. Transmettant rapport du lieutenant Buckley au sujet de colons, avec remarques. 312

7 avril, Bureau du commissaire général. George Hesse au major A. Campbell. Transmettant instructions, etc., au sujet de la revue des troupes. 313

15 avril, Saint-Jean. Le major A. Campbell au major Mathews. Exposant les raisons qu'a M. Ferguson de vouloir rester à Saint-Jean. 316

22 avril, Isle aux Noix. Le colonel Nicholas Fish au major Campbell. Disant qu'il est arrivé avec des dépêches de sir Henry Clinton au général Haldimand, contenant le traité de paix définitif; il désire être expédié immédiatement. 318

24 avril. Saint-Jean. Le major A. Campbell au major Mathews. Transmettant lettre du colonel Fish et demandant des instructions. 319

4 mai, Saint-Jean. Le même au même. Commerce prohibé avec les Américains, particulièrement par M. Ellice. La dispersion des loyalistes retardera les listes. Celle du 29e régiment sera envoyée avec elles. 320

11 mai, Saint-Jean. Le même au même. Concernant établissement de loyalistes et de soldats congédiés. 322

25 mai, Saint-Jean. Liste de sous-officiers et de soldats du 29e régiment qui désirent recevoir des concessions de terre. 323

25 mai, Saint-Jean. Liste des loyalistes et familles non incorporés, à Saint-Jean, à Chambly, à l'Ile-aux-Noix et à la Pointe-du-Hollandais. 324

25 mai, Saint-Jean. Situation des anciens *Loyal Rangers* (de Jessup). 328

26 mai, Saint-Jean. Le major A. Campbell au major Mathews. Transmettant situations. Demande des instructions au sujet des loyalistes, dont il arrive un grand nombre. 329

4 juin, Saint-Jean. Dr George Smyth. Liste des loyalistes arrivés pour s'établir au Long-Sault ou à Cataraqoui. 330

8 juin, Saint-Jean. Le major A. Campbell au major Mathews. Transmet liste des personnes arrivées; leur pauvreté les rend un objet de compassion. On en attend nombre d'autres, vu qu'ils ne peuvent rester où ils sont, dépouillés de tout et ménacés de perdre la vie. 331

14 juin, Saint-Jean. Le même au même. Transmettant papiers apportés des Etats américains. Recommande M. McAllan, ci-devant du département de la marine. 332

14 juin, Saint-Jean. William Ross au major A. Campbell. Se plaignant qu'on lui ait fait payer son passage, ainsi qu'à deux autres fidèles sujets, à bord d'un bâtiment de servitude de Sa Majesté. 333

16 juin, Saint-Jean. Déposition de Silas Bingham au sujet des prix de passage exigés à bord du bâtiment de servitude de Sa Majesté. 335

18 juin, Saint-Jean. Le major A. Campbell au major Mathews. Transmettant liste de personnes arrivées, ainsi que plainte accompagnée d'affidavits. 337

1784.
29 juin, Isle aux Noix. William Hull au major A. Campbell. Disait qu'il a, pour le général Haldimand, des dépêches qui doivent être remises personnellement. S'il doit y avoir retard, demande la permission de venir à Saint-Jean. Page 338

30 juin, Saint-Jean. Le major A. Campbell au major Mathews, transmettant la lettre qui précède. 339

6 août, Saint-Jean. Le même au même. Transmettant une pétition de la part de loyalistes réduits à la misère. 341

17 août, Saint-Jean. Le même au même. Annonce la mort du lieutenant Hill, du 29e, et recommande de lui donner l'enseigne McCummings pour successeur. 342

20 août, Saint-Jean. Inventaire de l'équipement, etc., du 29e régiment. 343

20 août, Saint-Jean. Le major A. Campbell au général Haldimand. Recommandant le fils de James au major Monsell, pour le grade d'enseigne dans le 29e. 345

24 août, Saint-Jean. Le même au major Mathews. Transmettant inventaire de l'équipement, etc., du 29e. 346

27 août, Saint-Jean. Le même au même. M. Bolton a fait un marché pour du blé devant être délivré lorsqu'il sera envoyé des bateaux. Espère que les soldats du 29e ne seront pas choisis pour ce service, à cause des moyens pris pour les induire à déserter. 347

3 septembre, Saint-Jean. Le même au même. Veillera aux instructions concernant M. Peters. M. Pest dit qu'il n'y a pas de blé à avoir sur la Mohawk, mais il a fait marché pour 180 boisseaux dans le Vermont. 349

11 septembre, Montréal. Le major A. Campbell au major Mathews. Un nommé Lindsay surpris à voler des pelleteries. Bolton et Pest attendent avec impatience des ordres pour prendre livraison du blé apporté. 351

12 septembre, Saint-Jean. Sir John Johnson à Alexander Campbell. Listes à transmettre des loyalistes devant aller s'établir au Cap-Breton. 352

12 septembre, Saint-Jean. Le major Campbell au major Mathews. Les lettres concernant le bâtiment pour le blé ne sont pas arrivées; fera des arrangements. Comment devra être payé l'argent pour le blé. 353

12 septembre, Saint-Jean. Le même au même. On a trouvé les propriétaires des pelleteries volées par Lindsay; ils sont de la Pensylvanie. De quelle manière ils entendaient sortir ces pelleteries, l'exportation aux Etats-Unis étant prohibée. 355

14 septembre, Saint-Jean. Le même au même. M. Peters est arrivé, et, après examen, il lui a été permis de se rendre aux Etats. Inventaire de marchandises apportées des Etats pour être vendues; désire des instructions. 357

17 septembre, Saint-Jean. Le même au même. A ordonné une inspection des munitions de bouche. Mauvais état des casernes. 358

21 septembre, Montréal. Le même au même. Transmet rapport d'inspection de munitions de bouche. Le commissaire des vivres est arrivé pour recevoir le blé destiné aux loyalistes. 360

24 septembre, Montréal. Sir John Johnson à Alexander Campbell. Il y aura des bâtiments de prêts, à Québec, pour transporter des colons au Cap-Breton. Il devra être transmis des listes à l'égard des vivres à fournir à ceux qui partiront. Comment ces derniers s'en iront. 361

1er octobre, Saint-Jean. Le major A. Campbell au major Mathews. A été maintenu dans ses fonctions d'inspecteur des contrôles. On s'attend a l'arrivée de la compagnie légère; le 31e remplacera le 53e. Au sujet de la veuve de feu le lieutenant Hill, du 29e. 363

11 octobre, Montréal. Le même au même. Remerciements de ce qu'il est maintenu dans ses fonctions d'inspecteur des contrôles. 340

11 octobre, Montréal. Alexander Campbell au même. Expliquant pourquoi des soldats libérés ont été envoyés au Cap-Breton, et sa ligne de conduite à l'égard des loyalistes. 366

LETTRES AUX OFFICIERS COMMANDANT AU FORT SAINT-JEAN. 1778–1784.

B. 135. **B.M., 21,795.**

1778.
22 septembre, Sorel. — Le général Haldimand au brigadier Powell. Les gens arrivés de la Pointe-au-Fer avec un pavillon parlementaire devront être retenus pour examen. Comment traiter les parlementaires. Desseins des rebelles contre le Canada, par la baie de Missisquoi. Partis d'éclaireurs devant être envoyés de l'Ile-aux-Noix à la découverte. Page 1

25 septembre, Sorel. — Le même au même. Prendre ses mesures pour rester tout l'hiver à Saint-Jean. L'examen des gens venant des provinces rebelles. 3

28 septembre, Sorel. — Le même au même. Passeports envoyés pour partis d'éclaireurs. Se dispenser des sévères règlements ordonnant d'examiner les gens venant des colonies. 4

6 octobre, Sorel. — Le même au même. Attirant l'attention sur les ordres envoyés au lieutenant Twiss. 5

6 octobre, Sorel. — Le même au même. Comme les passeports devront être donnés aux Sauvages. 6

6 octobre, Sorel. — Le même au même. Prêter aide au lieutenant-colonel Macbean dans la distribution de l'artillerie, etc. 7

6 octobre, Sorel. — Le même au même. Prendre des mesures pour le logement du détachement du corps de sir John Johnson et des Sauvages. 8

9 octobre, Sorel. — Le même au même. Récompense pour arrestation de déserteurs. Prisonniers rebelles pour Québec. 9

12 octobre, Sorel. — Le même au même. Deux Canadiens à emprisonner étroitement à Chambly. Il pourra aller à Montréal. 10

30 novembre, Québec. — Le même au même. Le bétail capturé sera livré au commissaire des vivres, les Sauvages qui s'en sont emparés recevront une gratification, mais il n'en devra pas être donné aux soldats. 11

3 décembre, Québec. — Le même au même. Examiner les prisonniers et transmettre les témoignages. 12

3 décembre, Québec. — Le même au même. Délivrer des passeports spéciaux à Degrange, etc. 13

14 décembre, Québec. — Le même au même. Empêcher la circulation des journaux, etc., des provinces rebelles. Gages à payer à un charpentier employé par Twiss. Ne vaut pas la peine de brûler les maisons de la ferme Guillibault. Mettre un terme au vol des effets de casernement. Le bris de fenêtres par les coups de canon du matin et du soir pourrait être évité. 14

17 décembre, Québec. — Le même au même. Cour martiale à l'île Carleton. Echange de prisonniers à l'Ile-aux-Noix. 16

1779.
4 janvier, Québec. — Le même au même. Deux prisonniers canadiens à relâcher. 17

21 janvier, Québec. — Le même au même. Ne trouve pas bon que les Sauvages aillent à la conquête de chevelures, mais leur permet de faire des prisonniers. Les régiments devront avoir leur complément de munitions, habillement, etc., pour les partis d'éclaireurs. Les soldats garderont leurs armes ordinaires. 18

28 janvier, Québec. — Le même au même. Préparatifs en cas d'attaques de la part de provinces rebelles. Tenir constamment des éclaireurs à la découverte. 20

1er février, Québec. — Le même au même. Prêter toute aide à M. Fraser dans une expédition de découverte. 21

8 février, Québec. — Le même au même. Approuve l'augmentation du nombre des *rangers*. Poste près de Yamaska. Les loyalistes indigents iront à Machiche. Les autres devront être envoyés à Sorel, et, au besoin, ou détruira les bâtiments qui pourraient gêner les travaux. 22

1779.
11 février, Québec. Le général Haldimand au brigadier Powell. A objection à la somme demandée pour un commis, mais ne refusera pas de la payer. Page 24

1er mars, Québec. Le même au même. Le compte de l'extraordinaire sera réglé. Expédition de découverte du lieutenant Brown. Un officier devra accompagner chaque corps de Sauvages. La Pointe-au-Fer ne court pas de danger. Trop tôt pour envoyer des navires. 25

1er mars, Québec. Le même au même. Distribution de canons pour les bâtiments armés, etc. 26

8 mars, Québec. Le même au même. Envoyer des espions s'assurer si les nouvelles apportées par deux loyalistes sont vraies. Ne plus envoyer d'approvisionnements à Yamaska. 27

11 mars, Québec. Le même au même. S'assurer si les renseignements donnés par Noyes sont vrais; garder ce dernier prisonnier dans l'intervalle. Twiss devra envoyer un rapport au sujet de Yamaska. 28

18 mars, Québec. Le même au même. Règlements concernant le logement des troupes. Rhum pour les bûcherons, etc. 29

25 mars, Québec. Le même au même. Garder prisonnier les hommes pris par les Sauvages; un dans les fers. Des nouvelles devraient être obtenues des déserteurs. Noyes devra être relâché, s'il se trouve que ses nouvelles sont vraies. Partis d'éclairenrs. Lieutenant-gouverneur Hamilton sur la Wabash. 30

29 mars, Québec. Le même au même. Garder les déserteurs, et leur payer leur équipement, etc. Il en pourra être engagé pour servir sur le lac; ceux qui ne s'enrôleront pas seront envoyés à Sorel. 32

5 avril, Québec. Le même au même. Les hommes pour le service sur le lac devront être fournis par la garnison, etc. 33

1er avril, Québec. Le même au même. La gratification d'entrée en campagne ne sera pas oubliée, etc. 34

18 avril, Québec. Le même au même. Changements et promotion approuvés. Les personnes par la négligence desquelles des prisonniers se sont échappés de Chambly devront être punies. Un espion devra être envoyé pour avoir des nouvelles d'Albany et de Schenectady. 35

19 avril, Québec. Le même au même. On laissera retourner dans leurs foyers les Canadiens qui apporteront des renseignements. Pas de tir d'école à balle. 36

26 avril, Québec. Le même au même. Se préparer à une inspection des approvisionnements. 37

29 avril, Québec. Le même au même. Armement des vaisseaux sur les lacs. Dispositions pour les croisières d'été afin d'empêcher une surprise ou des attaques. 38

29 avril, Québec. Le même au même. Changements de détachements à Chambly. Dispositions pour troupes à Saint-Jean, et pour prisonniers à Chambly. Tenir constamment des éclaireurs à la découverte vers Saratoga, etc. 40

3 mai, Québec. Le même au même. Conseils sur la meilleure manière de dépasser les plaintes parmi les soldats allemands. 42

6 mai, Québec. Le même au même. Sûreté des prisons à Montréal et à Chambly. Remplacement de troupes. Disposition des hommes arrivés des colonies. 43

10 mai, Québec. Le même au même. Retour d'éclaireurs. Enrôlement de soldats pour le corps de sir John Johnson. Rhum pour l'Ile-aux-Noix; l'immense dépense de cette guerre. La flotte sur le lac. 44

13 mai, Québec. Le même au même. Tous renseignements importants devront être envoyés aux commandants des postes d'en haut. Comment disposer des soldats des 9e et 20e régiments; ceux revenant à sir John Johnson entreront dans les *Royal Yorkers*; ceux qui refuseront

1779. de le faire seront envoyés à Montréal et examinés. Le prix à payer pour les armes apportées. Récompenses pour arrestation de déserteurs. Le lieutenant T. Fraser restera à Yamaska. Le capitaine Chambers pourra croiser à la hauteur de Crown-Point, mais il devra être prudent. Page 46

20 mai, Québec. Le général Haldimand au brigadier général Powell. Envoyer à Québec un soldat qu'on forcera à servir sur un vaisseau de guerre. Le capitaine Ruyter ne devra pas traverser le lac Champlain. Emprisonner Conner. Les conventionnels pourront entrer dans le 53e. 48

26 mai, Québec. Le même au même. Le sergent Duburgh, du 53e, devra rejoindre son régiment. 49

27 mai, Québec. Le même à W. Sutherland. Satisfait de ses services ; l'emploiera encore. 50

27 mai, Québec. Le même au brigadier général Powell. Un détachement du 34e devra être prêt à se porter à Chambly. Récompenses à Clossen et McPherson. Nature satisfaisante des renseignements de Sutherland. Thomas Fraser, Myers et Dufeau devront être envoyés ensemble. Laisser Tuttle et Magnan en liberté. Nouvelles de la rivière Mohawk ; attaque prévue, par voie de Kennebeck. Tenir constamment des éclaireurs à la découverte. 51

31 mai, Québec. Le même au même. Retour du capitaine John et parti d'éclaireurs. Tenir en lieu sûr les prisonniers envoyés de Montréal à Chambly. Sécurité du poste de Michillimakinak ; intrigues des Américains auprès des Sauvages. Le soldat du 53e sera envoyé à bord de la *Viper*. 53

31 mai, Québec. Le même au même. Avec extrait des renseignements de Sutherland. 54

31 mai, Québec. Le même au même. Macalpin prendra le commandement des loyalistes ; détachements devant être postés aux Cèdres et à la Saint-François. 55

3 juin, Québec. Le même au même. Capacités de M. Johns. Pousser les travaux de Saint-Jean et de l'Ile-aux-Noix. Mauvaise qualité du rhum. Compagnie de loyalistes à former à Sorel. Les corvées pour Sorel seront prises à Trois-Rivières. 56

3 juin, Québec. Le même au même. Règlements concernant les corvées. Ordre à la compagnie de loyalistes de Sorel de se porter à Lachine. 58

7 juin Québec. Le même au même. Faire en sorte que des éclaireurs fournissent constamment des renseignements sur les mouvements de l'ennemi vers la baie de Missisquoi. Capitaine Le Maistre envoyé pour trouver, dans les paroisses, la source des nouvelles défavorables. Ordre envoyé à Yamaska d'appréhender tous les étrangers. Avoir soin de se procurer des nouvelles de la rivière Mohawk. Feintes des autres détachements de troupes. Prêter aide au capitaine Macalpin sous les ordres duquel sont les loyalistes. 59

7 juin, Québec. Le même au même La distribution de biscuit est approuvée. Les marins malades ne devront pas être envoyés à Montréal ; chirurgiens à Saint-Jean. 61

12 juin, Québec. Le même au même. M. Myres devra attendre à Saint-Jean jusqu'à ce que son parti soit prêt. (Epelé Mires dans cette lettre.) 62

17 juin, Québec. Le même au même. Le compte de M. Jones devra être réglé. Le détachement du lieutenant Fraser devra être augmenté jusqu'à 30, à cause de la nécessité de fréquentes expéditions de découverte. 63

24 juin, Québec. Le même au même. Campbell sera envoyé à sir John Johnson ; les déserteurs seront payés pour leurs armes, etc. Jones sera envoyé à Québec. Tenir constamment des partis d'éclaireurs en découverte, et s'emparer de Whitcomb si c'est possible. Cox à Chambly ; suspect. On pourra l'envoyer au colonel Caldwell. 64

1779.
28 juin, Québec. Le général Haldimand au brigadier Powell. Mettre de la vigilance à empêcher les rebelles d'obtenir des renseignements. Page 66
1er juillet, Québec. Le même au même. Devau (Dufeau et De Veaux dans des lettres antérieures) et son parti seront employés à des expéditions de découverte; préparatifs de partis d'éclaireurs. Chambly est un bon endroit de détention. 67
5 juillet, Québec. Le même au même. Pas de nouvelles de la flotte. 69
5 juillet, Québec. Le même au même. Accusant réception de renseignements. 70
8 juillet, Québec. Le capitaine Mathews au même. Ordre de relâcher Sylas Cox, fait prisonnier par Brant. 71
15 juillet, Québec. Le général Haldimand au même. Prisonniers faits; approuve une expédition sauvage à Ticondéroga. Arrivée de la flotte d'approvisionnement. Troupes embarquées pour le Canada. Arrivée du brigadier général McLean à Penobscot. Mécontentement contre le Congrès. 72
19 juillet, Québec. Le même au même. Hommes pour les bricks de la Trésorerie. 74
22 juillet, Québec. Le même au même. Disposition des femmes et des enfants venus de Bennington. La négligence dont on a fait preuve à bord des vaisseaux en laissant échapper des prisonniers. 75
25 juillet, Québec. Le même au même. Bonnes nouvelles apportées par le parti de la Mohawk. A cause de vents contraires des vivres ont été envoyés par bateau à Montréal. Espère qu'on pourra s'emparer de Whitcomb. 76
29 juillet, Québec. Le même au même. Accusant réception de renseignements d'Albany. Brownson sera relâché sur parole. Détenir les autres officiers rebelles. 77
2 août, Québec. Le même au même. Accusant réception de renseignements. Noyes restera en prison; sera envoyé à Chambly. 78
5 août, Québec. Le même au même. Nouvelles de la baie du Missisquoi. Permission donnée à sir John Johnson d'enrôler dans son corps les hommes récemment faits prisonniers au fort Stanwix. 79
5 août, Québec. Le même au même. Officiers rebelles et hommes qui seront envoyés à Québec. 80
9 août, Québec. Le capitaine Mathews au même. Licence à Mme Babuty pour un cabaret. 81
9 août, Québec. Le général Haldimand au même. Brownson et autres officiers rebelles seront envoyés à Montréal. Constater s'il est vrai que les rebelles aient mis le lieutenant Hare à mort. Il faut que les officiers rebelles sachent qu'on les traitera de la même manière. Envoyer Sherwood avec eux à Québec. Transporter le matériel d'artillerie à Québec. 82
12 août, Québec. Le même au même. Précautions à prendre contre la révolte projetée des prisonniers. 84
26 août, Québec. Le même au même. Sutherland devrait être récompensé. Les soldats du 47e devront rejoindre leur régiment à Détroit. S'informera des hommes appartenant au corps de Peters. 85
26 août, Québec. Le même au même. Ne peut à présent servir le lieutenant Houghton, de qui il a une haute opinion. 86
2 septembre, Québec. Le même au même. Retour de parti d'éclaireurs avec prisonniers rebelles et déserteurs allemands. Détachement pour Niagara. 87
6 septembre, Québec. Le même au même. Les femmes prisonnières peuvent aller rejoindre leurs parents; garder les hommes à Chambly. Distribution de pain aux soldats. 88
20 septembre, Québec. Le même au même. Les prisonniers de Niagara seront gardés à Chambly. Actuellement il ne peut être permis aux officiers de s'absenter. 89

1779.
23 septembre, Québec. Le général Haldimand au brigadier Powell. M. Church et le capitaine Summers devront partir immédiatement. Sialy pourra être relâché, et entrer dans le corps de Peters si son caractère est satisfaisant. Le brigadier Maclean aura le commandement du district de Montréal. L'enseigne Robinson pourra accompagner le capitaine Fraser. Page 90

4 octobre, Québec. Le même au même. Laisser Lacroix tranquille jusqu'à ce qu'il lui échappe d'autre chose. M. Wild aura la permission de s'absenter si 91

1780.
3 janvier, Québec. c'est absolument nécessaire. Arrivée de la flotte d'automne. Le même au major Carleton. M. Brown rejoindra son régiment. 92

10 janvier, Québec. Le même au même. Découverte, par les Sauvages, des moyens par lesquels les Récollets se sont échappés. Activité du Père Berry à retrouver les traces de ces derniers. Les Sauvages devront être payés pour le bétail amené par eux. 93

3 février, Québec. Le capitaine Mathews au même. Conduite extraordinaire de M. Dan et de M. Dalton. N'admettre personne dans les forts, sans affaire. (Daniels et Dalton, *voir* B. 133, page 153.) 94

17 février, Québec. Le même au même. Les prisonniers canadiens devront être envoyés à Québec. Garder M. Adams à Saint-Jean; il a été très gênant à Machiche et ailleurs. 95

17 février, Québec. Le général Haldimand au même. Aucun changement ne devra être fait dans l'armement des forts. 96

21 février, Québec. Le capitaine Mathews au même. Il devra être mis un terme à l'abus de la vente des liqueurs à Saint-Jean. Les loyalistes recommandés par le capitaine Sherwood pourront l'accompagner. Loyalistes qui abattent du bois, approuvés. 97

15 mars, Québec. Le général Haldimand au même. Comment il devra être disposé des loyalistes envoyés dans la province à la faveur d'un parlementaire. Les rebelles encombrent la province de bouches inutiles; n'en plus recevoir. 98

23 mars, Québec. Le même au même. Nature satisfaisante des renseignements de Sutherland. Soldats du 21e à être envoyés à Québec. Driver, qui s'est caché, sera probablement pendu, s'il est livré; il prendra probablement un autre nom et rentrera comme loyaliste. Le major McAlpin répartira les loyalistes. 100 101

3 avril, Québec. Le même au même. Accusant réception de journaux.

10 avril, Québec. Le même au même. Les personnes mentionnées par M. Gacien sont réellement employées comme espions, et l'on devrait prétendre qu'on les cherche. Défection de Bécancour. Le poste de la Pointe-au-Fer devra être augmenté quand la navigation sera ouverte sur le lac. Tenir de gros détachements en campagne. 102

17 avril, Québec. Le même au même. Détachement envoyé par le lac Champlain. Tenir caché l'objet réel de cet envoi et faire tous les efforts pour activer les préparatifs. 104

19 avril, Québec. Le capitaine Mathews au même. Les soldats allemands destinés à faire le service d'éclaireurs seront envoyés à l'Ile-aux-Noix pour y attendre les ordres. 106 107

1er mai, Québec. Le même au même. Envoie des commissions.

4 mai, Québec. Le général Haldimand au même. Trouve bon qu'il ait envoyé un escorte avec les bateaux Est surpris du manque de succès de M. Ferguson dans le pays rebelle. 108

11 mai, Québec. Le même au même. Le détachement de sir John Johnson avance. 109

18 mai, Québec. Le même au même. Précautions à prendre contre les partis d'éclaireurs rebelles. Le secret qu'il faut observer en envoyant des

1779.

partis d'éclaireurs. Il sera payé dix guinées pour chaque homme amené vivant. Page 110

20 mai, Québec. Le général Haldimand au major Carleton. Accident à Saint-Jean ; le capitaine Twiss aidera aux réparations. Les déserteurs et les gens des colonies doivent être envoyés aussi loin que possible des frontières. Le coup de diane et le coup de canon de retraite seront discontinués à la Pointe-au-Fer. 111

26 mai, Québec. Le même au même. Distribution de divers soldats. 113

29 mai, Québec. Le même au même. Les hommes porteurs de papiers, etc., ne viendront pas à Québec. Arrangements pour les travaux à Saint-Jean. Distribution de loyalistes. 114

12 juin, Québec. Le même au même. Avis de partis d'éclaireurs rebelles. Artilleurs de Saint-Jean à Québec. 115

26 juin, Québec. Le même au même. Surveille les mouvements de Gerrard et Boileau. Cameron peut rejoindre le corps de Johnson, mais il doit être surveillé. Malheur de Rose. 116

3 juillet, Québec. Le même au même. Grenier mérite qu'on fasse de lui un exemple ; difficulté d'établir sa culpabilité. Les éclaireurs doivent paraître sales, comme s'ils étaient depuis longtemps dans les bois. Carleton peut se rendre à Montréal pour sa santé. Les hommes peuvent s'enrôler dans les corps qu'il préfèrent. 117

6 juillet, Québec. Le même au même. Arrivé de partis d'éclaireurs. Dépêches envoyées par De Forêt. Comment envoyer des exprès pour New-York. Loyalistes allant dans les colonies pour enrôler des hommes. 119

13 juillet, Québec. Le même au même. Les animosités entre Lawson et Wrag. Conduite de Grenier. Les espions canadiens doivent être surveillés. Canadiens à l'Ile Jésus, Terrebonne et Lachine prêts à se joindre aux rebelles. 120

20 juillet, Québec. Le capitaine Mathews au même. Arrivée de loyalistes ; les partis d'éclaireurs doivent être vigilants, afin d'éviter toute surprise. 121

24 juillet, Québec. Le général Haldimand au même. Les partis d'éclaireurs doivent être mis sur leurs gardes pour ne pas tomber dans les pièges des rebelles. La conduite de Chatford et de son père doit être surveillée. Comment traiter les nouvelles de Montréal. Empêcher le parti de Pillon de s'échapper, *dans tous les cas*. Hommes pour le corps de Rogers. Etat de santé du major. 122

27 juillet, Québec. Le même au même. Arrivée de loyalistes. Efforts à employer pour arrêter le parti de rebelles chargés de lettres et pour avoir d'eux des nouvelles. 124

3 août, Québec. Le même au même. Feuille volante reçue. Précautions à observer en s'emparant de messages rebelles pour empêcher la destruction de leurs dépêches. Instruction au capitaine Munsel. Les papiers apportés doivent être ponctuellement envoyés. 126

7 août, Québec. Le même au même. Arrivée de M. Smith et du parti. M. Tipperly a remis la lettre. 128

8 septembre, Québec. Le capitaine Mathews au capitaine Monsell. Il sera fourni à Davis, qui doit traverser le lac, un guide jusqu'au lac George. 129

9 septembre, Québec. Le général Haldimand au même. Comment les messagers doivent être envoyés à Québec. Davis ne partira pas jusqu'à nouvel ordre. 130

17 septembre, Québec. Le même au général de brigade Powell. Instructions à l'effet d'envoyer un fort parti de soldats anglais et provinciaux et de Sauvages au lac Champlain et au lac George pour détruire les provisions de l'ennemi, etc. Les familles qui doivent être renvoyées dans les colonies ont ordre de se rendre à Saint-Jean. 131

18 septembre, Québec. Le capitaine Mathews au même. De petits partis d'éclaireurs seront envoyés vers la Pointe-à-la-Chevelure, le fort George et le

1780. nouveau blockhaus. Ne pas alarmer les gens, afin de ménager une chance de surprise. Page 133

21 septembre, Québec. Le capitaine Mathews au major Carleton. Papiers interceptés reçus. Noyes peut être mis en liberté. Pritchard ne peut amener des hommes pour les enrôler dans un corps qui n'est pas destiné à servir dans la province (Québec), mais il lui sera rendu pleine justice. 134

21 septembre, Québec. Le même au général de brigade Powell. Dispositions pour l'envoi de détachements du corps de sir John Johnson et de Sauvages à l'Ile-aux-Noix. Des armes seront envoyées de Sorel. 135

25 septembre, Québec. Le général Haldimand au même. Il ne sera pas détaché de soldats allemands pour le transport du bois de chauffage. On mande que les Vermontais sont assemblés en force pour résister à une attaque de la part du Canada. Si cette nouvelle est vraie, les détachements doivent être renforcés. Powell peut être requis de prendre le commandement au lieu de Carleton, et Chambers a une flottille capable de transporter 1,000 hommes. 136

28 septembre, Québec. Le même au même. Au sujet de parlementaires. Les travaux à la garnison doivent être poussés avec vigueur. Arrestation d'un homme impliqué avec Charlan. Les soldats du 21e et du 47e seront envoyés à Québec. M. Robertson, du 53e, accompagnera sir John Johnson. 138

5 octobre, Québec. Le même au même. A propos des parlementaires, et de la responsabilité dont il est déchargé au sujet des familles devant retourner aux colonies. S'il ne se présente pas d'occasion à cet effet, on les gardera à la Pointe-au-Fer ou on les transportera à Saint-Jean. 140

7 octobre, Québec. Le capitaine Mathews au même. Des dépêches l'attendront à Montréal quand il s'y rendra, en route pour Niagara. Laisser les ordres nécessaires au sujet des prisonniers et des loyalistes. 142

7 octobre, Québec. Le général Haldimand au même. Le nommer au commandement de Niagara. L'importance de ce poste, et la mauvaise santé du colonel Bolton. 143

12 octobre, Québec. Le même au même. Les doutes sur la mort du major Hughes. La question de remplir la vacance. Saisira l'occasion de placer M. Hyde. 145

12 octobre, Québec. Le même au même. Au sujet d'avancements. 147

23 octobre, Québec. Le même au lieutenant-colonel St. Léger. Ne peut donner un congé à M. Gore. 148

22 octobre, Québec. Le même au major Carleton. Plaisir que lui cause le succès de son expédition ; on n'a pas pu prendre les Caughnawagas avec les dépêches. Rester aussi longtemps que possible à la Pointe-à-la-Chevelure, et continuer d'envoyer des éclaireurs. Les arrangements pour la flotte laissés à la discrétion du capitaine Chambers. 149

22 octobre, Québec. Le même au même. Prendre les moyens de favoriser l'évasion de M. Smyth d'Albany au Canada. Sa fidélité, son dévouement et ses souffrances. 151

26 octobre, Québec. Le capitaine Mathews au lieutenant colonel St. Léger. Lettre et dépêche secrète pour sir H. Clinton, envoyées à M. Platt. Il devra avoir toute l'aide nécessaire. 152

novembre, Québec. L'adjudant général Lernoult au même. Sur l'envoi d'exprès. 153

2 novembre, Québec. Le même au major Carleton. Lui et le capitaine LeMaitre s'assureront de la quantité de provisions amassées par DuCalvet, pour servir à la consommation des rebelles. 154

4 novembre, Québec. Le capitaine Mathews au lieutenant-colonel St. Léger. Le plan de communication avec New York, quoiqu'il soit compliqué, sera adopté Ceux enrôlés et qui ont éprouvé des pertes seront indemnisés. Les femmes et les enfants auront des secours. 155

1780.
6 novembre, Québec. Le général Haldimand au major Carleton. Difficulté de tenir les Sauvages assemblés. Le capitaine Chambers aura deux canons de 6.
9 novembre, Québec. Enquête à faire sur les agissements de DuCalvet. Page 156
Le même au même. Négociations avec le général Allen. Nécessité d'être prudents en face du malheureux sort du major André. Ne peut officiellement conclure une trève avec le Vermont, mais les
15 novembre, Québec. hostilités seront évitées autant que possible. 157
Le même au lieutenant-colonel St. Léger. Le capitaine Ancrum
16 novembre, Québec. et autres officiers rejoindront le 34e à l'île Carleton. 159
Le capitaine Mathews au même. Règlements relatifs à la coupe du bois le long du lac Champlain. Quels sont ceux qui en obtiendront
16 novembre, Québec. la permission. 160
Le même au même. Distribution de troupes. On poursuivra l'exécution des travaux à la garnison aussi longtemps que possible. Loyalistes à retenir pour servir d'éclaireurs à l'Ile-aux-Noix, à la
20 novembre, Québec. Pointe-au-Fer, etc. 162
Le général Haldimand au major Carleton. Copie de la correspondance échangée avec le général Allen, etc. Attend avec impatience
23 novembre, Québec. le retour de Sherwood. L'enquête dans l'affaire de DuCalvet. 163
Le capitaine Mathews au lieutenant-colonel St. Léger. Accuse réception de lettres mandant que les dépêches sont expédiées au major Carleton. Instructions générales pour le commandement de
23 novembre, Québec. son poste. 164
Le même au major Carleton. Toutes les instructions relatives au poste seront transférées au lieutenant-colonel St. Léger. Rester à
30 novembre, Québec. Saint-Jean jusqu'au retour du capitaine Sherwood. 166
Le même au lieutenant-colonel St. Léger. A reçu la nouvelle de l'arrivée du capitaine Myers et de son parti. Tous les gens arrivant des colonies doivent être amenés tout de suite devant le comman-
14 décembre, Québec. dant du poste. 167
Le même au même. Le général approuve la manière dont les femmes et les enfants des colonies ont été traités. Caporal et soldat du 34e à garder pour service spécial. Sur les contestations entre les
18 décembre, Québec. régiments au sujet des hommes qui arrivent. 168
Le même au même. La fuite des émissaires sauvages rebelles a
21 décembre, Québec. fait perdre de précieux renseignements. 169
Le même au même. Le major Rogers a abusé de la permission
31 décembre, Québec. d'enrôler des hommes. 170
Le général Haldimand au même. Le capitaine Sherwood nommé
31 décembre, Québec. pour recevoir les parlementaires, etc. 172
Le même au même. Nomination du capitaine Sherwood. On rapporte un mouvement de l'ennemi contre le Vermont. Tenir des partis d'éclaireurs de ce côté. Le capitaine Sherwood désignera les
1781.
1er janvier, Québec. loyalistes les plus aptes à remplir cet objet, etc. 173
Le même au même. Nomination et devoirs du capitaine Sherwood. Aide à lui donner. Il ne restera pas de partis de recrutement à l'Isle aux Noix ou aux endroits situés au delà de Saint-
1er janvier, Québec. Jean. 175
Le capitaine Mathews au même. Le lieutenant-colonel Stacy sera
1er janvier, Québec. mis en liberté sur parole. 177
Le même au même. Dépêches reçues de sir H. Clinton. Celui-ci
3 janvier, Québec. n'avait pas encore reçu celles à lui envoyées. 178
Le même au même. Lettre de créance pour les messages de sir
3 janvier, Québec. H. Clinton. 179
Le général Haldimand au même. L'affaire des messagers de sir H. Clinton ne doit pas être mentionnée au reste du parti. Demande comment sont payés les loyalistes. 180

1780.
3 janvier, Québec. Le général Haldimand au lieutenant-colonel St. Léger. Les messagers doivent être envoyés tout de suite pour les soustraire à la curiosité. Deux soldats du corps du major Rogers leur serviront de guides. Page 181

4 janvier, Québec. Le même au même. Instructions à donner aux partis d'éclaireurs sur les renseignements à recueillir, etc. 182

8 janvier, Québec. Le capitaine Mathews au même. Espère que le major Rogers se disculpera devant la commission d'enquête. La pétition au sujet des recrues sera l'objet d'une investigation. 193

15 janvier, Québec. Le même au même. Approbation donnée à ses services par le général. Les éclaireurs s'assureront de l'étendue et des progrès des préparatifs contre le Canada. 184

22 janvier, Québec. Le même au même. M. Jessup a la permission d'envoyer des hommes dans les colonies en service de recrutement. 185

25 janvier, Québec. Le même au même. A reçu le rapport des éclaireurs envoyés au Connecticut. Laporte sera tenu enchaîné jusqu'à ce qu'il révèle les noms des éclaireurs rebelles dans la province, et d'autres renseignements sur Joseph Louis, etc. Il sera fourni de l'Ile-aux-Noix des partis d'éclaireurs sur demande du capitaine Sherwood. Nécessité d'un bon approvisionnement de bois de chauffage à l'Ile-aux-Noix et à Saint-Jean. 186

29 janvier, Québec. Le même au même. Instructions sur les devoirs de la commission chargée d'examiner les comptes. Les officiers (sauf pour le service) ne devront pas aller à l'Ile-aux-Noix tant que le parlementaire y sera. 188

1er février, Québec. Le même au même. Au sujet d'éclaireurs destinés à aller à Ballstown ou à Saratoga. 190

5 février, Québec. Le même au même. Approbation donnée par le général au service d'éclaireurs. N'ajoute pas foi à la déclaration de Laporte; on le tiendra encore étroitement emprisonné. Deux hommes pris près de Bécancour; leurs témoignages peuvent faire tirer quelque révélation de Laporte. 191

6 février, Québec. Le même au même. Guides à fournir pour Davis, messager de sir H. Clinton. 192

8 février, Québec. Le même au même. S'enquérir des accusations contre Jeremiah et Gersham French. 193

15 février, Québec. Le même au même. Ses instructions aux éclaireurs seront tenues secrètes. Proposition de Pritchard à l'effet d'enlever un nommé Davis, de Corinth, chargé de la conduite d'éclaireurs rebelles. 194

26 février, Québec. Le même au capitaine Fraser. Tenir LaBonté étroitement emprisonné Il pourra devenir plus sincère. 196

26 février, Québec. Le même au lieutenant-colonel St. Léger. Il n'y a pas de doute que LaBonté est coupable; il doit être tenu en prison. Lard salé pour les éclaireurs. 197

28 février, Québec. Le même au même. Envoyer des éclaireurs dans le voisinage d'Albany. Si Smith n'y va pas, Quin ira avec des guides, etc. 198

1er mars, Québec. Le même au même. Les questions relatives aux comptes seront examinées par les payeurs, au lieu de l'être par la commission d'officiers. 199

5 mars, Québec. Le même au même. Nouvelles des colonies apportées par des partis de recrutement. 200

5 mars, Québec. Le même au même. Rapport de la commission d'officiers sur des réclamations. 201

9 mars, Québec. Le général Haldimand au même. Renvoie des réclamations pour qu'elles soient examinées par la commission d'officiers. 202

15 mars, Québec. Le même au même. La commission se rassemblera pour s'enquérir des réclamations des loyalistes. 202

1781.
19 mars, Québec. Le capitaine Mathews au lieutenant-colonel St. Léger. Qu'il faut avoir des égards pour M. Johnson, car il peut être utile ; chercher à gagner sa confiance. Pritchard sera employé pour prendre le major Davis. Page 205

12 avril, Québec. Le même au même. Sur la levée de corps provinciaux. 207

16 avril, Québec. Le même au même. Biscuit à fournir aux matelots du lac sur la demande du capitaine Chambers. 208

30 avril, Québec. Le général Haldimand au même. Matelots à fournir aux vaisseaux des lacs. On peut mêler avec avantage un petit nombre de loyalistes avec les soldats. Des hommes seront envoyés pour les partis d'éclaireurs. 209

7 mai, Québec. Le capitaine Mathews au même. Quatre hommes, autrefois dans le service rebelle, ont déserté des travaux de fortification à Yamaska. Tous ceux qui en feront autant seront traités comme espions, et des Sauvages seront envoyés à leur poursuite pour rapporter leurs chevelures. Ils doivent être mis à mort partout où on les trouvera. 211

7 mai, Québec. Le général Haldimand au même. Pétition du lieutenant Crofts demandant une enquête ; elle n'est pas nécessaire parce que sa conduite a été satisfaisante, mais son emploi dans le service des Sauvages n'était que temporaire. 212

8 mai, Québec. Le capitaine Mathews au même. L'expédition d'éclaireurs de M. Smith du côté d'Albany. 214

10 mai, Québec. Le général Haldimand au même. Approuve le choix des matelots. Dans l'attente de parlementaires, il sera mis, autant que possible, des soldats réguliers en garnison à la Pointe-au-Fer. 215

11 mai, Québec. Le même au même. Le major Lernoult envoyé à l'Ile-aux-Noix pour conclure un échange de prisonniers avec le colonel Ira Allen. 217

24 mai. Québec. Le capitaine Mathews au même. Désertion de recrues faites dans les prisons et procès de ceux qui ont aidé à leur fuite. Ils seront envoyés à Québec, avec d'autres individus de réputation suspecte. Noyes peut être mis en liberté si on l'en juge digne. 218

31 mai, Québec. Le même au même. Sur la négociation des traites de M. Allen. Le capitaine Sherwood retournera à Saint-Jean, l'affaire du parlementaire étant finie. 219

4 juin, Québec. Le même au même. Deux déserteurs à envoyer à Québec. M. Johnson sera transféré sur parole à Trois-Rivières. Le capitaine Sherwood l'y conduira, et se rendra ensuite à Québec. 220

18 juin, Québec. Le même au même. Au sujet de soldats réguliers amenés des colonies. Platt aura une augmentation de supplément de guerre. Les dépenses pour partis d'éclaireurs. Le cas de M. Breckenridge. 221

18 juin, Québec. Le général Haldimand au même. Un poste est établi à la Pointe-des-Hollandais ; le capitaine Sherwood en aura le commandement ; comment sera formée la garnison. Eclaireurs envoyés dans les colonies sous les ordres de Pritchard et du jeune Breckenridge. 223

21 juin, Québec. Le même au même. Dépêches pour M. Smith à sir H. Clinton. 225

26 juin, Québec. Le capitaine Mathews au même. Prisonniers à envoyer à Québec. Les précautions à observer. L'élargissement de Noyes. 226

28 juin, Québec. Le même au même. M. Myers autorisé à enrôler des hommes pour le service des frontières. Ordre donné d'envoyer de l'habillement. Le foin peut être fauché sur l'île aux Noix. 228

1er juillet, Québec. Le même au même. Comptes reçus et mandat envoyé. Il peut être donné à un sergent des gratifications pour services rendus de temps à autre comme expéditionnaire, mais un commis ne saurait être permis. 229

1781.

1er juillet, Québec. Le capitaine Mathews au lieutenant-colonel St. Léger. Un vaisseau stationnera pour recevoir les parlementaires et empêcher ainsi les gens des colonies de débarquer aux postes. Page 231

3 juillet, Québec. Le même au même. Le major Jessup se plaint des moyens employés par le major Rogers pour s'assurer de ses hommes enrôlés dans les colonies. 232

5 juillet, Québec. Le général Haldimand au même. M. Smith et plusieurs partis d'éclaireurs seront envoyés à Albany; les chefs de la rébellion seront enlevés. Il devra conférer avec le capitaine Sherwood. Comment les partis seront formés, etc. 234

12 juillet, Québec. Le capitaine Mathews au même. Au sujet de prisonniers envoyés à Québec. 236

16 juillet, Québec. Le général Haldimand au même. Femmes et enfants de loyalistes reçus par le parlementaire à bord du *Carleton*. Le parlementaire sera envoyé tout de suite 237

16 juillet, Québec. Le capitaine Mathews au même. Le capitaine Sherwood et le Dr Smyth employés conjointement; veiller à ce qu'il ne s'élève pas de jalousie entre eux. 238

19 juillet, Québec. Le général Haldimand au même Le caractère du Dr Smyth; la connaissance qu'il a du pays et que possède aussi le capitaine Sherwood, outre d'autres qualités, les rend parfaitement aptes à remplir la charge qui leur est confiée. Mettre sa confiance en eux, etc. 239

19 juillet, Québec. Le capitaine Mathews au même. Retour de partis d'éclaireurs. Le colonel Gordon sera envoyé à Québec pour y être étroitement emprisonné. Conduite extraordinaire de Pritchard. Au sujet des loyalistes et des précautions à observer. 241

23 juillet, Québec. Le même au même. Accuse réception d'états, etc. La vigilance de l'ennemi Envoyer Noyes à Québec s'il est bon ouvrier. Les embarras causés par les loyalistes. 243

23 juillet, Québec. Le même au même. Envoyer la liste des rations. 245

23 juillet, Québec. Le même au même. Régler avec le major Dundas pour les dépenses ayant trait au parlementaire. 246

26 juillet, Québec. Le même au même. Nouvelles de partis d'éclaireurs reçues. Ne plus donner à M. Campbell de plume, d'encre et de papier jusqu'à ce qu'il soit transféré de Chambly. M. Gordon incarcéré. 247

26 juillet, Québec. Le général Haldimand au même. Le capitaine Sherwood et le Dr Smyth employés dans le service secret; toutes les dépêches venant d'eux seront expédiées immédiatement. Le service ordinaire d'éclaireurs se fera comme de coutume. 248

26 juillet, Québec. Le même au même. Les ouvriers peuvent être punis par la loi martiale, mais on ne doit recourir à ce moyen que le moins possible. En certains cas, on peut les enrôler de force comme matelots. 249

26 juillet, Québec. Le même au même. A cause de la maladie du major Lernoult, le major Dundas réglera avec le capitaine Sherwood l'échange de prisonniers avec le Vermont. 250

30 juillet, Québec. Le capitaine Mathews au même. Lettres reçues. La conduite de M. Pritchard rachète ses premières fautes. Les moulins de M. Whipple peuvent payer sa rançon. De nouveaux hommes pour couper du bois de chauffage pour Saint-Jean. 251

4 août, Québec. Le général Haldimand au même. Lettre interceptée qu'il croit être écrite de façon à couvrir d'autres dessins. (*Voir* B. 134, p. 79). Tenir constamment sur pied des partis d'éclaireurs. 253

6 août, Québec. Le capitaine Mathews au même. Il peut être fait des économies dans les rations distribuées aux loyalistes. Ceux qui ne sont pas employés doivent être éloignés des frontières pour prévenir les désertions. Listes à envoyer. 254

1781.
9 août, Québec. Le général Haldimand au lieutenant-colonel St. Léger. Le capitaine Charles se plaint de ce que ses vaisseaux sont occupés par des gens qui viennent avec les parlementaires, ce qui cause beaucoup d'embarras et de frais. Mettre fin à ce système. Les vaisseaux ayant des partis d'éclaireurs, etc., arrêteront à la Pointe-du-Hollandais pour être visités ; l'avantage de cette mesure. Page 256

13 août, Québec. Le capitaine Mathews au même. M. Metcalf, de Montréal, a la permission de couper du bois et du foin. Ses plaintes. 258

août, Québec. Le même au même. Le lieutenant Johns sera réprimandé sur l'inconvenance de sa conduite. L'alarme causée par la dernière expédition faite sans succès peut apporter des embarras aux partis d'éclaireurs, etc. Jacob Page peut être admis sur parole. Les hommes sortant de l'hôpital seront envoyés à Montréal. 259

23 août, Québec. Le même au même. Le caractère de M. Metcalf. Le général est satisfait de l'envoi de lettres de Saint-Jean. 261

27 août, Québec. Le même au même. Les prisonniers échangés qu'on a amenés seront envoyés à leurs régiments respectifs. 262

30 août, Québec. Le même au même. Le général approuve les moyens pris pour rétablir sa santé. 263

3 septembre, Québec. Le même au même. Secours à donner aux partis de recrutement dans les colonies. La distribution des prisonniers échangés est approuvée. Les femmes et les enfants seront envoyés à leurs parents. Des hommes en nombre suffisant seront envoyés avec les bateaux pour les ramener. 264

10 septembre, Québec. Le même au même. Que la fille de Beattie peut se marier et qu'il peut être permis à Beattie d'aller à New-York. 266

13 septembre, Québec. Le même au même. Sur les arrangements pour ramener les bateaux. Trois Canadiens à envoyer à Québec. Provisions pour l'Ile-aux-Noix et la Pointe-au-Fer. 267

17 septembre, Québec. Le même au même. Capture de Metcalf. Les trois Canadiens impliqués avec lui seront élargis. 268

17 septembre, Québec. Le général Haldimand au même. Il ne peut être donné de congé au lieutenant Crofts. Les chasseurs camperont à la Pointe-au-Fer. 269

19 septembre, Québec. Le capitaine Mathews au même. Le capitaine Brownson et 11 prisonniers de guerre seront envoyés au Vermont pour être échangés. Le colonel Johnson et deux vieillards retourneront sur parole. 270

20 septembre, Québec. Le même au même. Journal de Marsh reçu. Les femmes et les enfants ont été convenablement distribués. LaBonté sera élargi et averti d'être prudent. M. Johnson envoyé pour attendre les autres prisonniers. 272

22 septembre, Québec. Le même au même. Dépêches reçues. Ordres envoyés au sujet de Brownson. Lettres à Sherwood et à Smyth pour être gardées jusqu'à leur retour. 274

22 septembre, Québec. Le même au même. Dépêches à expédier à Sherwood et à Smyth. En cas qu'ils soient maltraités, Brownson et autres prisonniers élargis seront retenus jusqu'à nouvel ordre. 275

24 septembre, Québec. Le même au même. Dépêches pour sir H. Clinton ; Davis, le courrier, sera envoyé avec des doubles. 276

27 septembre, Québec. Le même au même. Arrêter la coupe du bois par des particuliers le long du lac Champlain ; ils entretiennent des rapports avec les rebelles. 277

27 septembre, Québec. Le même au même. La capture de Metcalfe était concertée d'avance pour lui permettre de donner tous les renseignements possibles aux rebelles. 278

29 septembre, Québec. Le même au même. Par suite du retour de Sherwood et de Smyth, les prisonniers échangés du Vermont peuvent être expédiés. M. Peters, qui va à Ticondéroga pour avoir des nouvelles, peut accom-

1781. pagner le parlementaire. Il peut être envoyé un officier pour remplacer l'enseigne Clarges. Page 279

1er octobre, Québec. Le général Haldimand au lieutenant-colonel St. Léger. Les compagnies de voltigeurs du 31e et du 41e se rendront à la Pointe-au-Fer. Page 280

1er octobre, Québec. Le même au même. Thomas Sherwood et deux hommes peuvent aller dans les colonies pour faire des recrues et apporter des nouvelles. 281

4 octobre, Québec. Le capitaine Mathews au même. Myers remplacé par DeVeaux; les soldats de retour sont envoyés à leurs corps respectifs. Le Dr Smyth sera mieux logé. Mme Cheshire sera surveillée comme étant soupçonnée d'espionnage. 282

15 octobre, Chambly. Le même au même. Il ne sera pas accordé de permission de couper du bois de construction sur le lac Champlain. 283

25 octobre, Québec. Le même au même. Faire rapport au major général Riedesel, mais il peut aussi faire rapport directement au général. 284

1er novembre, Québec. Le même au capitaine Forbes. Expédier sans retard les dépêches reçues. 285

5 novembre, Québec. Le même à St. Léger. Journal reçu approuvé. Espère que l'excursion du major Jessup se fera sans commettre d'hostilités contre le Vermont. Négociations avec le Vermont; sincérité des principaux agents. L'embarras qu'amènerait une intervention en faveur de MM. Shepherd, Bloor et Smyth; la ligne de conduite à adopter à l'égard de la proclamation. 286

15 novembre, Québec. Le même au même. Progrès satisfaisant des négociations avec le Vermont; le résultat dépend en grande partie de la tournure que prendront les événements à la baie de Chesapeake. On parle du retour du capitaine Ross à l'île Carleton. Ne peut accorder de congé au lieutenant Crofts. 289

19 novembre, Québec. Le même au même. Difficultés entre Pritchard et Patterson; essayer de les réconcilier. 291

20 novembre, Québec. Le général Haldimand au même. Approbation de sa ligne de conduite. La nouvelle de la reddition de lord Cornwallis. Il faut avoir le plus grand soin de s'informer des mouvements de l'ennemi. 292

26 novembre, Québec. Le même au même. A reçu le journal de ses opérations. 294

10 décembre, Québec. Le capitaine Mathews au même. Des hommes pour le service secret seront postés au Loyal-Blockhaus. 295

1782.

21 janvier, Québec. Le même au même. Demande son compte extraordinaire. 296

3 février, Québec. Le même au même. Les exprès ne porteront pas de lettres privées. 297

21 février, Québec. Le même au même. Comptes extraordinaires reçus. Demande qu'il soit donné de l'aide à MM. Sherwood et Smyth pour faire leurs comptes. 299

25 février, Québec. Le même au même. Distribution des médicaments approuvée. Comptes extraordinaires reçus. 298

24 avril, Montréal. Le général Haldimand au même. Que la route entre Chambly et Saint-Jean doit être réparée. 301

26 avril, Montréal. Le capitaine Mathews au même. Fournir un bateau aux hommes qui doivent se rendre au Loyal-Blockhaus. 303

30 avril, Montréal. Le général Haldimand au même. Arrangements pour le transport des provisions de Saint-Jean aux postes des frontières. 304

31 mai, Montréal. Le capitaine Mathews au même. Renforts pour Sherwood. Parti pour aller couper du bois de construction à la baie de Missisquoi. 305

10 juin, Québec. Le même au même. Envoie un mandat pour la balance du compte extraordinaire. 306

1782.
10 juin, Québec. Le capitaine Mathews au lieutenant-colonel St. Léger. Mandat pour la balance du compte extraordinaire. Page 307
1er juillet, Québec. Le même au même. Demande de Gilbert, Quaker, faisant maintenant le tour de la province pour des fins charitables, accordée. 308
4 juillet, Québec. Le général Haldimand au même. Le capitaine Wood peut être envoyé pour rejoindre le 34e en Angleterre. 309
20 septembre, Québec. Le capitaine Mathews au même. Avec des commissions en blanc pour deux grades d'enseigne dans le 34e. 310
Québec. (Pas de date.) Le même au même. Communication projetée avec New-York.
1783.
26 juin, Québec. Le colonel Stacey sera élargi. 326
21 juillet, Québec. Le même au major Campbell. Permission donnée à John Stevenson d'aller aux colonies. 311
10 août, Sorel. Le même au même. Le *Pandora* partira en août; s'il a des lettres, elles peuvent être envoyées par ce bâtiment. 312
14 août, Québec. Le même au même. Le général Haldimand accompagnera le major général de Steuben à Saint-Jean le 12. 313
25 août, Québec. Le général Haldimand au même. Tous les approvisionnements doivent être emmagasinés de façon à tenir le moins de place possible. 314
28 août, Québec. Le capitaine Mathews au major Campbell. L'enquête sur les accusations portées contre le Dr Smyth doit se faire. Permettre aux loyalistes dignes de confiance d'aller aux colonies chercher leurs effets. 315
9 octobre, Québec. Le même au même. Incendie à Saint-Jean; la conduite du major approuvée. Les magasins d'habillements seront transférés à Sorel; il faut faire de la place pour les munitions navales et autres à Saint-Jean. Est content d'apprendre les efforts que fait la garnison. 316
9 octobre, Québec. Le même au lieutenant-colonel Nairne. Permission donnée aux soldats du régiment le Royal de New-York d'amener leurs familles. 318
10 novembre, Québec. Le même au major Campbell. Le major a la permission de venir à Québec. 319
17 novembre, Québec. Le même au même. Il ne doit pas être fait de demande de chevaux ou de voitures au capitaine de milice de Chambly, sauf pour le service du roi. 320
23 novembre, Québec. Le même au même. Qu'il soit défendu à Caldwell, à Gibson, à Chambers et à Sutherland de trafiquer à aucun des postes, parce qu'ils trafiquent avec les Américains. M. Ellice se plaint qu'il ait été permis à Patterson de transporter des fourrures aux colonies et que lui (Ellice) en ait été empêché. 321
1er décembre, Québec. Le même au même. Il sera fourni des hommes de corvée au commandant du génie. Parti à envoyer à la Pointe-à-la-Chevelure pour en emmener les loyalistes dans la misère. 323
1784.
29 avril, Québec. Le même au même. Les soldats provinciaux licenciés auront des logements et des vivres. Douze hommes seront envoyés au Loyal-Blockhaus. 324
Le même au même. Informer le colonel Fish que comme on n'a pas de nouvelle certaine de la ratification de la paix, il ne saurait être permis de communiquer librement avec les colonies. Il sera amené à Québec par le capitaine de Saint-Ours. 325

Lettres des officiers commandant à Sorel.
1778-1781.

B. 136. **B.M., 21,796.**

1778.

27 octobre, Sorel. St. Léger à Haldimand. La construction des casernes destinées aux *Yorkers* et aux loyalistes avance avec la rapidité naturelle à des hommes qui travaillent pour eux-mêmes et qui craignent un rude hiver. Progrès de la redoute et des autres travaux. Envoie des renseignements provenant d'O'Neal, qui est employé dans le service secret. Désire l'aide d'un adjudant; propose soit la nomination d'un des adjudants qui sont ici, ou que le lieutenant Skene, le major de brigade, lui soit envoyé. Sur le prix du bois dans la seigneurie; une valeur équivalente en orge ou en blé devrait suffire. Les hommes dont il peut se passer seront envoyés pour abattre du bois. Le temps qui est exceptionnellement beau a permis au poste de progresser comme par magie. Page 1

8 novembre, Sorel. Le capitaine Leake à St-Léger. Les hommes ne pourront pas travailler, parce qu'ils sont presque nus maintenant. Demande de l'habillement pour eux. 7

9 novembre, Sorel. Eben et Edward Jessup, J. French et Samuel Adams à St. Léger. Sur le misérable état où sont les soldats provinciaux, qui manquent d'habillement. 3

10 novembre, Sorel. St. Léger à Haldimand. Transmet la lettre des officiers loyalistes au sujet de l'habillement. A inspecté les hommes; l'habillement est dans un état déplorable, et d'une telle qualité que l'entrepreneur mérite la corde. A recommandé des capotes de couverte; craint que comme la plupart des hommes ont eu le maniement d'autant d'argent que les officiers, l'arrangement ne dure pas; mais dans ce cas, il aura recours à un ordre du jour. Les casernes sont toutes achevées, sauf les poëles; les compagnies y entrent dans l'ordre qui leur est fixé; dans quelques jours, toutes seront casernées; les bâtiments sont plutôt trop chauds. L'ingénieur proposera un emplacement pour un hôpital. 5

30 novembre, Sorel. Le même au capitaine LeMaistre, A.A.G. Envoie une lettre du lieutenant-colonel Pretorius accusant Samuel Henman d'être un espion rebelle. L'a tenu à Sorel, où sont tous les témoins, mais doute beaucoup que l'accusation soit fondée, par les raisons qu'il donne. Un Acadien a trompé la femme de Traversy en lui faisant croire qu'il était un ami des rebelles; elle attend son mari; mesures pour son arrestation. 9

7 décembre, Sorel. Le lieutenant John Barnes, Q.M.G., à Edward Foy. Le capitaine de milice de Saint-François mande que les casernes sont prêtes, et demande de la literie. A demandé à cet officier d'envoyer la liste de ses hommes pour savoir combien il faut de literie. Au sujet de la coupe du bois. Des ordres devraient être donnés du quartier général aux officiers commandant les soldats allemands à Yamaska et à Saint-François, car il ne croit pas que les Allemands abattent le bois qui leur est nécessaire. 11

14 décembre, Sorel. Le même au même. Ira à Yamaska pour s'enquérir des plaintes qui y seront faites contre les Allemands. Enverra les listes des hommes faisant le service à Sorel. Le corps des loyalistes compte presque autant d'officiers que de soldats. Meubles pour les chambres des officiers. Le capitaine de milice mande que les casernes seront prêtes à Saint-François dès qu'elles seront pourvues de literie. Demande qu'il soit fait des arrangements pour qu'on puisse recevoir des lettres et qu'il soit nommé un directeur de poste. 13

1778.
17 décembre, Sorel. Le lieutenant John Barnes, Q.M.G., à Elward Foy (?). Envoie un relevé général des soldats faisant le service au poste. Désire savoir comment doivent être réglées les rations aux loyalistes. A examiné, avec le capitaine de milice, les casernes d'Yamaska pour les soldats allemands; ce sont les plus confortables qu'il y ait dans la province. Ration de bois pour les soldats; leurs plaintes et leurs abus, et leur gaspillage de combustible. 15

31 décembre, Sorel. Le même au même. Les casernes de Saint-François ne sont pas aussi confortables que celles d'Yamaska. A donné ordre au capitaine de milice d'envoyer chercher de la literie, et de rendre les casernes aussi confortables que celles d'Yamaska. Les casernes royalistes sont plus confortables que celles de Sorel. 18

— décembre, Sorel. St. Léger à LeMaistre. A fait tout son possible pour satisfaire Blake, qui insiste encore pour la convocation d'un conseil de guerre général; on marche à grands pas au renversement de la discipline militaire. 19

1779.
9 février, Sorel. Le même à Haldimand. Difficulté qu'a eue M. Fraser à avoir des hommes pour l'expédition, d'abord à cause du manque d'habillement, mais on leur en a fourni, ensuite, parce qu'ils demandaient une gratification, etc. Le bon effet qu'a eu l'exemple de Sutherland, du corps de sir John Johnson. 21

— mars, Sorel. Le même au même. Le conducteur avec son artillerie et ses munitions est prêt à la disposition du capitaine Schank. Le lieutenant Crawford n'est pas au poste. Le bon plaisir de Son Excellence lui a été signifié. Sir John Johnson et le major Gray désirent vivement avoir un instructeur; en recommande un. Les hommes sont continuellement occupés; demande la permission de continuer le tir à balle. 41

7 mars, Sorel. Le même au même. Mande que Champagne ne mérite pas d'obtenir une licence, vu les désordres dont il est la cause. Les maisons des cantiniers ont été visitées pour y saisir le rhum, qui a été ensuite mis en magasin, mais ça n'a fait que tarir les petites sources pour faire couler la grande davantage, Champagne ayant dans sa cave dix barriques de cette liqueur diabolique. Demande que la licence soit révoquée, pour lui permettre de maintenir le bon ordre dans la garnison. 22

7 mai, Sorel. Le même au même. Un manifeste, affiché sur la porte de l'église, a été apporté par le curé (M. Porlier) de Saint-Ours. Il lui a été demandé ainsi qu'aux curés de Saint-Denis et de Saint-Antoine, de faire tout en leur pouvoir pour découvrir la personne qui l'a affiché. Demande une décision sur les disputes de préséance entre les troupes régulières et les troupes provinciales. Le cas de McAlpin. 24

17 juin, Sorel. Le même au même. Expose en détail les mesures pour prévenir les incendies dans les magasins, les vaisseaux, etc. L'excitation dans laquelle l'arrivée des vaisseaux a mis la population. Fraser, en haut de l'Yamaska, a reçu ses ordres; le détachement du capitaine Leake est rendu à sa destination. On s'est occupé de la question de départements publics. Jessup et son détachement ont eu ordre de se rendre à Sorel. Slack est parti pour faire des investigations à Yamaska. Logement qu'offrent les casernes; les brigantins de la Trésorerie peuvent loger un nombre considérable d'hommes s'il est nécessaire. 26

3 juillet. Sorel. Le même à LaMaistre (?). Plainte contre un nommé Bell pour avoir coupé un câble, désobéi aux ordres de la sentinelle, et avoir été insolent. 29

1779.
21 juillet, à bord du *Polly*. William Stead à St. Leger. Que les ordres nécessaires ont été données et les mesures prises pour faire descendre les brigantins, comme il a été ordonné. Page 31

22 juillet, Sorel. St-Leger à Haldimand. Transmet la lettre du capitaine Stead en réponse aux ordres à l'effet de préparer des navires pour faire descendre des prisonniers. 32

29 juillet, Sorel. Le même au même. N'a eu aucun avis de la part qu'il doit prendre au transport des bateaux. Barnes a eu ordre du colonel Carleton d'envoyer 48 bateaux du poste à Québec ; une partie de ces bateaux sont en route, le reste attend les hommes de corvée, qui arrivent lentement. Circulaires envoyées aux paroisses qui n'ont pas obéi. Wills envoyé avec des recrues. La brigade de Roche est prête et sera envoyée à Montréal sans perte de temps. Deux seconds viennent d'arriver ; tout est prêt pour qu'ils mettent à la voile dans une heure. Le *Polly* est parti hier. 33

10 août, Sorel. Le même au même. Recommande la demande de congé faite par le capitaine Ancrum. 34

26 août, Sorel. Le même au même. Le major Dundas demande un congé. 35

10 octobre, Sorel. Le même au même. Le manque d'officiers ; demande deux lieutenants de Québec. 36

21 novembre, Sorel. Règlements pour le pain à faire pour les soldats et autres au poste. 37

29 novembre, Sorel. St. Léger à Haldimand. Transmets les règlements pour le pain à faire ; ils assurent plus d'efficacité et d'économie. 39

23 décembre, Sorel. Le même au même. Mort subite du quartier-maître Bush, du 34e. Recommande le sergent John Copley, du 8e, pour lui succéder. 40

1780. 42

3 janvier, Sorel. Le même au même. Lettre de remerciements.

20 janvier, Sorel. Le même au même. Nouveaux détails sur la conduite de M. Blake. 43

9 février, Sorel. Le même à Mathews. Avec une liste de ceux à qui doit être refusée une licence pour la vente en détail de liqueurs spiritueuses au poste. Andrew Paterson et le fils de l'intendant de casernes sont les deux seuls qui devraient avoir une licence ; le reste est un tas de mécréants. 45

19 mars, Sorel. Le colonel Macbean à Haldimand. Demande la permission d'envoyer à Québec, pour être réparées, les armes portatives réparables qui sont à Montréal et à Chambly. 47

27 mars, Sorel. Le même au même. Son refus de donner au capitaine Shank des cartouches à canon pour les brigantins de la Trésorerie ; ses raisons ; description des cartouches à canon ; elles ne peuvent servir à bord des vaisseaux. Demande des ordres pour un approvisionnement de munitions pour les troupes allemandes. Perrier envoyé au blockhaus d'Yamaska. Les ordres relatifs aux armes portatives seront observés. 48

27 avril, Sorel. St. Léger à Haldimand. Observera strictement les ordres au sujet des hommes destinés à sir John Johnson et de leur équipement. Les nouvelles erronées quant au but de l'expédition. 50

18 mai, Sorel. Le même à Mathews. Transmet la pétition du capitaine John Ross, avec de fortes recommandations en sa faveur. 51

22 mai, Sorel. Le même à Haldimand. Le parti d'éclaireurs rebelles derrière Chambly signalé par Pretorius, se trouve être quelques-uns des soldats de Rogers. Se concertera avec Pretorius sur les meilleurs moyens de s'assurer des fugitifs. Il a envoyé dix hommes pour remplacer les estropiés et les malades au poste de Fraser. A écrit au major Carleton pour arrêter des points de repère et des mots

1780.

d'ordre afin que les partis des différents postes puissent se reconnaître les uns les autres. Page 52

1er juin, Sorel. St. Léger à Haldimand. S'est entendu avec Pretorius sur des plans ayant pour objet de prendre les espions rebelles. Un Allemand, homme de confiance, employé à cet effet. Fraser prolongera les postes, d'un endroit où l'on est à portée d'entendre un coup de fusil tiré des chutes de l'Yamaska jusqu'à un petit lac portant un nom sauvage qui signifie *le lac du grand marais*, à deux lieues de Saint-Jean ; Carleton en fera autant de son côté, de sorte que les partis d'éclaireurs ne pourront guère entrer dans la province ou en sortir sans être remarqués. Le lieutenant Crofts, avec son parti et des volontaires pris parmi les meilleurs et les plus fidèles jeunes gens de la province, surveillera, des fourches de la Saint-François à Nicolet, le chemin ordinaire des espions allant à Bécancour, où il y a plus d'un

3 juin, Sorel. traître. 54

Barnes à Mathews. Ne peut trouver ici (à Sorel) de l'orme et du frêne préparés. En enverra par le brigantin *Mary*. Au sujet des

5 juin, Sorel. bricks. 105

St. Léger au même. Envoie une demande, faite par le curé Noiseaux, d'un bon chemin entre Saint-Charles et Saint-Hyacinthe. Son motif est le zèle pour l'Eglise. Le motif temporel, qui consiste à avoir une bonne communication avec le poste de Fraser, est une autre

10 juin, Sorel. raison urgente. 106

Macbean à Haldimand. Transmet une lettre de Fraser, commandant à Yamaska, sur la perte d'une paire de chevaux qu'a faite un des habitants tandis qu'il était de corvée. Vu le caractère de l'individu et les circonstances, recommande fortement le cas à Son Excellence.

20 juillet, Sorel. 107

St. Léger à Mathews. Plainte de Schmid contre Brisebois, qui est le plus déterminé rebelle et le plus turbulent coquin ; c'est le

2 août, Sorel. magistrat civil qui devrait connaître de cette plainte. 108

Le même au même. Déclaration du capitaine Schmid, et raisons données par Brisebois pour s'être comporté comme il a fait. Observations sur l'exemption du service accordée par Longueuil à Brisebois ; la conduite de ce dernier et ses rapports avec les rebelles lorsqu'ils avaient quelque chance de prendre le dessus. Les propositions du curé Martel pour transporter l'église à un autre endroit.

2 août, Sorel. 53

Le même à Haldimand. Demande la nomination d'un parent, John

25 août, Niagara. G. Crowe, au grade d'enseigne laissé vacant par l'enseigne Arden. 60

Ralph Gore à St. Léger. Expose ses raisons pour insister sur sa

20 septembre, Sorel. demande d'un congé. 61

Powell à Haldimand. A fait la demande d'approvisionnement, etc., pour le détachement de la garnison destiné à faire partie de l'expé-

26 septembre, Sorel. dition. 63

St. Léger au même. Le capitaine Schmid, d'Yamaska, a amené Joseph Louis, que St. Léger envoie à Québec pour qu'il soit

3 octobre, Sorel. interrogé. 64

Le capitaine H. Dunlop à Powell. La terrible situation du major

4 octobre, Sorel. Hughes, qui souffre d'aliénation mentale. 65

St. Léger à Haldimand. Le suicide du major Hughes. Recommande la nomination du major Hoyes, capitaine dans le 34e, comme

5 octobre, Sorel. son successeur. 66

Dunlop au même. Détails sur la maladie et la mort, par suicide,

9 octobre, Sorel. du major Hughes. Il (Dunlop) demande l'avancement. 67

Le même à Mathews. Transmet le procès-verbal des procédures d'une commission d'enquête, celui fait en premier lieu ayant été brûlé par le major Hughes. 69

1780.
11 octobre, Sorel. St. Léger à Haldimand. Recommande la demande de congé faite par le lieutenant Gore et transmet les raisons qu'invoque ce dernier pour l'obtenir. 70

16 octobre, Sorel. Dunlop au même. Le corps du major Hughes a été recouvré. 71

13 novembre, Sorel. Le même à Lernoult. Arrivée d'un grenadier du 53e, qui s'est échappé et qui avait fait partie de l'armée de la Convention. Il dit que Gosslin, capitaine dans le service rebelle, est dans le pays; on le cherche. 72

30 novembre, Québec. Macbean à Haldimand. Appelle l'attention sur la remise à des vaisseaux du lac Champlain de pièces d'artillerie apportées des frontières des rebelles. Comment le matériel de ce genre devrait être distribué par le canal du bureau de l'artillerie, afin d'assurer l'exactitude dans les comptes, et d'observer la régularité. 73

1781.
1er février, Yamaska. Dunlop au même. Mort de M. Corrie, chirurgien du régiment. L'aide-chirurgien est en Angleterre; demande que quelqu'un soit envoyé pour le service médical du corps. 75

1er février, Sorel. Macbean au même. Son enquête sur les plaintes faites à Trois-Rivières contre l'enseigne Magrath, du 84e; amende honorable au curé; Magrath renvoyé dans son régiment à Sorel; un officier allemand nommé pour commander le détachement. 76

1er février, Sorel. Le même au même. Envoie un relevé de tout ce qui peut servir à loger les troupes à Sorel; partira le dimanche, 4, pour l'Ile-aux-Noix et Saint-Jean. Le commandant à Sorel sera dévolu au capitaine David Grant, du 84e. 79

20 février, Fort Saint-Jean. Le même au même. Au sujet de la réparation des armes appartenant aux soldats allemands. Demande d'armes faite par le lieutenant Fraser, commandant un parti de loyalistes au blockhaus d'Yamaska; demande des instructions. 80

12 mars, Sorel. Le capitaine Malcolm Fraser à Mathews. Arrivée de l'enseigne Macdougall pour presser sa réclamation devant le bureau des payeurs. Demande un extrait des procès-verbaux d'une commission d'enquête à Montréal en 1778, relatif au rang occupé par les *Royal Emigrants*. 46

12 mars, Sorel. Macbean à Haldimand. Son retour à Sorel. Liste des armes appartenant aux soldats allemands et envoyées pour être réparées. Si cela doit se faire aux frais de l'Etat, elles doivent être envoyées à Québec. Ne peut trouver de quartiers dépendant de Sorel, si ce n'est Yamaska. 81

24 mars, Sorel. Le même au même. Est allé au fort Saint Jean pour la commission d'enquête, mais en est revenu. L'ordre de renvoyer les armes de Brunswick aux Trois-Rivières sera exécuté. Enquête sur le vol de rhum. Dunlop a reçu ordre d'aller à Saint-François pour régler avec les habitants, qui se plaignent du capitaine Edge, du 53e. A cause de sa conduite, ce dernier a été envoyé au quartier général. Est Maure lui succédera. Etats de toutes les paroisses transmis. Est heureux d'apprendre qu'il n'aura rien à démêler avec les Sauvages. 83

25 mars, Sorel. Le même au même. Trois déserteurs du 84e ont été poursuivis et ramenés; deux jeunes soldats, probablement entraînés par le troisième, un ancien déserteur, et qui mérite qu'on fasse de lui un exemple. 85

2 avril, Sorel. Le même au même. A reçu sa lettre l'approuvant d'avoir éloigné le capitaine Edge de Saint-François. Mure y commande maintenant. Ne lui a pas été fait de plaintes pendant sa tournée d'inspection dans les cantonnements du 53e dans les paroisses de Saint-François et de Saint-Michel, Yamaska. 86

1781.

5 avril, Sorel. Macbean à Haldimand. Demande quel est le bon plaisir de Son Excellence relativement à certaines propositions. 87

5 avril, Sorel. Propositions relatives à l'artillerie et au matériel d'artillerie, dont il est parlé dans la lettre précédente. 88

23 avril, Sorel. Macbean à Haldimand. A obtenu que quelques-uns des jeunes officiers fissent amende honorable au lieutenant-colonel Barner. C'est tout ce qu'il a pu faire. 92

30 avril, Sorel. Le même au même. Arrivée du lieutenant Henry DuVernet de Détroit; il est envoyé pour prendre le commandement de l'artillerie à l'Isle-aux-Noix. Demande la permission de remplacer les détachements de l'artillerie du fort Saint-Jean et à l'Ile-aux-Noix, parce qu'ils sont tombés dans de mauvaises habitudes. 92

10 mai, Sorel. Instructions au capitaine Barnes et à l'ordonnateur Shaw, pour s'enquérir de la poudre reçue et livrée à Montréal. 95

10 mai, Sorel. Macbean à Lernoult. Casernes à préparer pour les officiers venant de Saint-François. Fuite de déserteurs rebelles. On ne doit admettre dans les blockhaus que des hommes sur lesquels on puisse compter. 97

14 mai, Sorel. Le même à Mathews (?). Les embarras financiers du capitaine Edge, du 53e; réclamation de Saint-François; les comptes de sa compagnie ne sont pas réglés. 99

4 juin, Sorel. Le même à Haldimand. Le train des équipages d'artillerie à Sorel et à Québec est en bon ordre et tout prêt. Les réclamations des marchands pour la poudre détruite en 1775. Barnes et l'ordonnateur ont instruction (p. 95) d'aller à Montréal faire une enquête. 101

21 juin, Sorel. Le même au même. Des états relatifs à l'artillerie et au matériel d'artillerie des postes d'en bas, de Québec à l'Ile-aux-Noix et d'Oswégatchie à Michillimakinak jusqu'au 15 mars, ont été transmis. Demande des instructions au sujet de poudre et d'approvisionnements à envoyer à l'île Carleton et à Détroit. Avancements et changements. 103

16 août, Sorel. Le capitaine Malcolm Fraser à Mathews. Demande que le document inclus soit mis sous les yeux de Son Excellence, vu qu'on ne sait rien de la détermination du bureau des payeurs. Désire avoir la permission d'aller à Québec pour affaires, comme payeur, concernant le régiment et lui-même. Difficulté de partir à cause du manque d'officiers. Les traites qu'il a tirées l'automne dernier sont revenues protestées. 56

20 août, Sorel. Macbean à Mathews (?). Transmet le rapport du conseil de guerre dans l'affaire des enseignes Pringle et Maclean, du 84e. Des hommes du même corps seront jugés comme déserteurs. 109

20 août, Sorel. Le même au même. Shepherd, loyaliste d'Albany, envoyé à Saint-Jean pour être échangé. 110

20 août, Sorel. Le même à Haldimand. Transmet le rapport du conseil de guerre général. 111

26 août, Sorel. Le même au même. Transmet les résultats d'une enquête sur des plaintes du 53e disant avoir été maltraité par les habitants d'Yamaska. Les soldats et les habitants de Saint-François s'accordent parfaitement. 112

27 août, Sorel. Le même au même. Les membres du conseil de guerre se croient autorisés à juger les déserteurs amenés devant eux, mais non à juger quelqu'un deux fois pour le même crime. 113

Le même au même. Lettre pour le capitaine Schmid reçue, lue et expédiée; ordre envoyé au capitaine Mure, du 53e, posté à Saint-François, de donner à Schmid l'aide des hommes les plus actifs.

1781. Fraser à Yamaska a ordre d'être en alerte et d'avoir continuellement des partis sur pied en avant et de tous côtés. Page 114

4 septembre, Au large de Bic. Riedesel à Haldimand (en français). Arrivée de New-York; apportera lui même les dépêches de sir Henry (Clinton). La flotte arrivée consiste en 14 transports, y compris 4 vaisseaux d'approvisionnement; le convoi se compose du *Warwick*, capitaine Elphinston, et du *Garland*, capitaine Chamberlain. La flotte a été dispersée dans un brouillard près de Gaspé, mais les vaisseaux manquants sont en sûreté avec le *Warwick*. Il amène 60 officiers et environ 800 hommes du 44e et d'autres régiments anglais, outre des soldats allemands. Il a été obligé de prendre des pilotes de force pour faire monter les vaisseaux; la flotte partira demain. Tout est tranquille à New-York; Washington et Rochambeau sont campés à dix milles de l'autre côté de Philip's-Bridge. 115

19 octobre, Montréal. Riedesel à Haldimand (en français). Son arrivée avant-hier, mais n'a pu parler qu'un moment au colonel Carleton; ils doivent discuter ensemble la question des logements d'hiver à Sorel et feront rapport à ce sujet. A donné ordre aux commandants des différents bataillons de Brunswick de venir le trouver pour régler l'effectif des régiments. 117

21 octobre, Québec. Malcolm Fraser à Mathews. Au sujet d'une traite de £180 renvoyée par M. Jordon. Désire que le compte extraordinaire pour le 1-84e lui soit envoyé. 119

22 octobre. Riedesel (en français). Proposition pour la distribution des troupes dans leurs quartiers d'hiver. 121

22 octobre, Montréal. Le même à Haldimand (en français). A terminé la nouvelle disposition des troupes placées sous son commandement et se propose de retourner à Sorel. Fera vider le magasin de Trois-Rivières et en fera mettre le contenu dans celui de Sorel. Demande que l'officier à Trois-Rivières soit remplacé par des soldats sous les ordres du major général Clarke. Ses vues sont données en détail quant aux endroits où seront placés les soldats pour les différents postes et paroisses. 123

22 octobre, Montréal. Le même au même (en français). Désire des instructions pour savoir où doivent être mis les prisonniers. Demande s'il prendra connaissance de la conduite des habitants de Sainte-Thérèse, ou s'il les enverra à Québec pour être interrogés. Leur conduite le confirme dans son idée d'établir un bon poste à la Pointe-Olivier. 126

22 octobre, Montréal. Le même au même (en français). A compris que Son Excellence a décidé de placer son régiment à Montréal, parce que c'est le seul moyen de le recruter. Le régiment n'a pas eu l'avantage d'être en garnison depuis 1776. S'il est caserné à Montréal, il s'efforcera de mériter la faveur et de se mettre dans un état digne de l'approbation de Son Excellence. 127

26 octobre. Sorel. Le même au même. Est revenu de Montréal; les troupes de Brunswick sont en marche pour gagner les postes qui leur sont assignés. LeMaistre l'informe que le 44e est en marche pour se rendre dans son district; il le placera comme il faut en attendant le départ du 29e. Attend son approbation au sujet des dispositions qu'il a prises, et le rapport de Forbes relativement aux habitants qui ont fourni des vivres à des partis rebelles. La dispute au sujet du commandement va cesser, car Barner part de Montréal. Speth désire savoir qui prendra le commandement pendant son absence temporaire. 128

29 octobre, Saint-Jean. Forbes à Riedesel. Arrivée du Dr Smyth; il a quitté St. Léger et les troupes à Ticondéroga; ils avaient dix bateaux sur le lac George et 300 devaient traverser le lendemain. Le général Stark

1781.

dispose de grandes forces à Saratoga. Deux hommes des Yorks sont revenus de Johnstown ; pas de nouvelle des troupes de l'île Carleton. Toutes les troupes rebelles de la Mohawk ont ordre de se rendre à Saratoga et à Schenectady. Page 130

30 octobre. Pointe-du-Hollandais. Le capitaine David McFall au commandant de Saint-Jean. A envoyé Duncan Grant, prisonnier, en spécifiant le crime dont il est accusé. Soupçons à l'égard de deux autres qu'il est dangereux de tenir à un poste de frontière. 131

1er novembre, Sorel. Riedesel à Haldimand. Que Forbes dit que les prisonniers rebelles dernièrement pris ne savent pas les noms des habitants qui ont donné des secours, le guide, qui a été tué, étant le seul qui sût leurs noms. Qui sont soupçonnés. Etat, fait par Chambers, des troupes à Ticondéroga. Un parti de recrutement du corps de sir John Johnson, amenant cinq recrues, dit que Loveless, un des hommes de Haldimand, a été pendu par ordre de Stark. Troupes de la Mohawk envoyées à Schenectady, qu'on fortifie en prévision d'une attaque de la part du Canada. Le 44e n'est pas encore arrivé ; son quartier-maître et ses bagages envoyés à Saint-Ours. La garnison de Sorel est occupée à abattre du bois et à emmagasiner les provisions. 132

1er novembre, Sorel. Le même au même. Arrivée de quatre prisonniers de Saint-Jean, envoyés à Québec. Transmet un extrait d'une lettre de Forbes (p. 130) ; pas de nouvelles de la Chesapeake ; se flatte que les Français n'obtiendront pas d'avantages pendant cette saison. Arrivée du 44e à Berthier ; il sera envoyé à Saint-Ours. 134

5 novembre, Sorel. Le même au même. Le blockhaus d'Yamaska est assez fort pour se défendre pendant un certain temps, mais sa situation est triste et extrêmement ennuyeuse. Besoin d'un chemin de Saint-Charles ; il en sera fait un au printemps prochain. Le lieutenant McLean commande en remplacement du capitaine Fraser, qui est parti avec St. Léger. Le nombre des soldats de la garnison ; ils seront remplacés par le 44e. Ce régiment a été retenu à Berthier pendant deux jours ; il est allé à Saint-Ours. Arrangements faits pour que les troupes se rendent à leurs quartiers d'hivers. Un navire a été envoyé à Trois-Rivières pour apporter les approvisionnements et les bagages appartenant aux Brunswickois. 136

7 novembre, Saint-Jean. Forbes au lieutenant Freeman, aide de camp de Riedesel. Avec lettre du capitaine des loyalistes à la Pointe-du-Hollandais. Les trois prisonniers sont au corps de garde de la place, mais comme il n'existe que des soupçons contre eux, ils ne peuvent être traduits en conseil de guerre. Carrière passée de Grant ; c'est un homme dangereux dans le corps. 138

8 novembre, Sorel. Riedesel à Haldimand. Est heureux de voir approuvées ses mesures pour avoir du bois. St. Léger à Ticondéroga ; on attendait le retour de ses partis du lac George. Le rebelle Stark avait envoyé un détachement contre Ross, qui était sur la Mohawk. Nouvelles contradictoires à Albany sur la situation de la flotte et de l'armée anglaise. A donné ordre aux troupes partant pour leurs quartiers d'hiver de laisser leurs ouvriers aux postes d'été. 139

8 novembre, Sorel. Le même au même (en français). La lettre ne contient que les conjectures sur les mesures à prendre par Cornwallis, dans diverses circonstances que suppose Riedesel. 141

12 novembre, Sorel. Le même au même. A envoyé les deux prisonniers Lovel à Québec. N'a pas envoyé Sylvester, parce que Pritchard répond de lui et désire l'employer comme guide. Le Dr Schmid (Smyth) a envoyé Myers avec un parti à la découverte, mais ils n'ont rencontré personne, bien qu'ils aient vu des pistes. Des hommes déguisés en rebelles ont été envoyés dans les environs de Sainte-Thérèse par

1781. Smyth, mais ils ont été pris et envoyés à Saint-Jean par les habitants. Page 143

12 novembre, Sorel. Riedesel (pas de signature) à Haldimand. Retour de Pritchard avec trois prisonniers ; deux Lovel et Sylvester, pris dans des défilés différents à six milles les uns des autres. Comment ils rendent compte de leur conduite. Ils reconnaissent que la principale source de renseignement en Canada est Pierrre Séguier, de Saint-Charles. Ne devrait-il pas être pris ? Les gens qui leur fournissent des provisions demeurent vis-à-vis de Sainte-Thérèse. L'alarme que causera probablement à Sainte-Thérèse la nouvelle que ces trois individus sont arrivés comme prisonniers ; doivent-ils être emprisonnés pour les empêcher de s'échapper ? Leur interrogatoire fera découvrir de nouveaux complots. Les dires contradictoires des trois prisonniers sur l'état des affaires dans le sud. 144

12 novembre, Sorel. Le même au même. Le remercie des grandes guêtres envoyées aux soldats du régiment de Brunswick. Demande pour chaque homme une couverte dont on fera une capote, parce qu'ils ne peuvent faire le service en hiver sans avoir de vêtements plus chauds que leurs uniformes. 147

12 novembre, Sorel. Le même au même (en français). Arrivée de Thomas Sherwood à Saint-Jean ; il dit que Cornwallis occupe une forte position, et qu'il n'y a que la famine qui puisse le vaincre ; que 8,000 hommes lui avaient été envoyés de New-York ; que Washington, en tentant d'intercepter un détachement qui allait joindre Cornwallis, avait été mortellement blessé et son regiment taillé en pièces. Les tories croient que tout va bien ; les rebelles disent que tout dépend d'une bataille navale. Des lettres privées de Ticondéroga donnent les mêmes nouvelles que Sherwood. Les observations sur ces nouvelles et ses prévisions sur les résultats. On ne doit pas s'attendre à une campagne d'hiver contre le Canada cette année. 149

14 novembre, Sorel. Le même au même (en français). (Marquée personnelle.) En faisant la part des exagérations dans les nouvelles publiées par les journaux rebelles, il est sûr que Cornwallis est dans une mauvaise situation ; toutes ses espérances sont dans la flotte de Digby. Son calcul du résultat dans diverses éventualités. Craint que Cornwallis répète ce qu'a fait Burgoyne. Mme Riedesel espère voir chez elle Son Excellence cet hiver. Envoie des journaux reçus de Boston. 151

15 novembre, Sorel. Le même au même. Avec une lettre contenant les motifs qu'il a de regarder comme suspect un soldat d'un des corps provinciaux. 153

15 novembre, Sorel. Le même au même. Recommande certains changements dans la répartition des quartiers d'hiver. 154

15 novembre, Sorel. Le même au même. Détails des mouvements des troupes se rendant à leurs quartiers d'hiver. Le détail des troupes et des détachements envoyés aux différents postes est donné minutieusement. 156

17 novembre, Sorel. Le même au même (en français). Nouvelle de la capitulation de Cornwallis reçue ; conjectures sur la question de savoir si cette nouvelle est réellement vraie. Ne croit pas que le Canada soit attaqué cette année ; c'est Charleston qui le sera ; l'an prochain, ce sera New-York ou Halifax ; après quoi, viendra le tour de Québec. 160

18 novembre, Sorel. Le même au même (en français). Ne peut encore ajouter foi à la nouvelle du désastre arrivé à Cornwallis, quoiqu'elle semble certaine ; est porté à croire que cette nouvelle se rapporte à un détachement de 1,000 hommes envoyés par Cornwallis à la pointe Chester (Gloucester), et non au corps principal d'armée. 162

19 novembre, Sorel. Le même au même. Troupes dans leurs quartiers d'hiver, avec des détails. Les deux Lovell envoyés enchaînés à Québec. Fera

1781.

arrêter Pierre Séguier, de Saint Charles, avec les habitants suspects de Sainte-Thérèse ; le premier sera envoyé à Québec, les autres seront détenus à Chambly. Ordres donnés à tous les postes pour l'arrestation de Bowman, l'espion. Il visitera différents postes quand il sera donné des ordres définitifs au sujet des quartiers d'hiver. Le capitaine Smith, de Saint-François, dit qu'il est impossible à Bowman de s'échapper par les bois entre Bécancour et Sorel, mais il y a un chemin propice pour fuir par Saint-Egan, sur la Chaudière. Page 164

22 novembre, Sorel. Riedesel à Haldimand. Encore au sujet des quartiers d'hiver, avec des détails. 166

24 novembre, Sorel. Le même au même (en français). Nouvelles conjectures sur la crédibilité de la nouvelle de la capitulation de Cornwallis. Est à l'aise en ce qui regarde la situation de la province ; se propose d'aller faire visite à St. Léger pour faire des arrangements, et inspectera différentes paroisses. 172

24 novembre, Yamaska. Compte des munitions reçues de Sorel depuis le 4 février 1779 jusqu'à cette date. 174

25 novembre, Sorel. Riedesel à Haldimand. N'a pas eu encore de nouvelle de l'arrestation de Séguier, de Saint-Charles, et des autres habitants suspects de Sainte-Thérèse. Mouvements des régiments. Twiss est parti pour Montréal, le Côteau-du-Lac, etc. La glace est prise sur la rivière Sorel et on traverse difficilement le fleuve. 175

25 novembre, Sorel. Le même au même (en français). Ne peut comprendre encore comment le désastre arrivé à Cornwallis a pu se produire en si peu de temps. De Grasse est parti pour faire le blocus de New-York ; Washington, Rochambeau et La Fayette y sont allés pour attaquer Clinton. C'est le grand coup, mais Digby peut trouver une occasion de venger le drapeau anglais, et Clinton, qui a 4,000 hommes de plus que quand il (Riedesel) a quitté New-York, peut opérer de façon à humilier l'ennemi. Il croit que la meilleure tactique pour l'ennemi eût été d'attaquer Charleston, dont la prise aurait rendu les troupes disponibles pour l'attaque de New-York l'année prochaine. Attaquer New-York maintenant c'est prendre le taureau par les cornes. On projette une attaque sur le Canada dans la supposition de la prise de New-York, et ce projet est suggéré par la vanité française. Il ne serait pas surpris que LaFayette tenterait de passer le lac pour se rendre à Saint-Jean dans le but de s'emparer des navires. C'était son plan dans l'hiver de 1777-78. Part demain pour Saint-Jean. 177

26 novembre, Montréal. Thomas Freeman à Riedesel. Transmet une lettre et une pétition à présenter à Haldimand, exposant les pertes résultant de la dévastation de la ferme de son père et demandant des secours. 179

28 novembre, Pointe-aux-Trembles. Dunlop au même. Transmet une lettre reçue de Schmid, capitaine de milice à Yamaska. 181

29 novembre, Sorel. Riedesel à Haldimand (en français). Que d'après ses propres recherches, les rapports des capitaines de milice, des curés, etc., il a préparé une liste nominale des habitants des paroisses occupées par les troupes allemandes en 1776, avec des rapports sur l'état des esprits durant l'invasion rebelle. Ce travail sera envoyé s'il le désire. 168

Suit une lettre sur le même sujet, datée du 4 avril 1781. 170

3 décembre, Sorel. Le même au même (en français). (Marquée personnelle.) Est revenu de son inspection, dont il transmet le rapport. Exposé détaillé de la position de Clinton à New-York, avec les troupes, etc., disponibles. Les difficultés que l'ennemi aura à rencontrer en l'attaquant. Part pour Yamaska et Saint-François ; sa femme prépare une chambre pour Son Excellence. 182

1781.

3 décembre, Sorel. Riedesel à Haldimand. Rapport de sa visite d'inspection à Saint-Jean et dans le haut du district, avec des détails. A visité les royalistes à Verchères et à Contrecœur. Le régiment de Rhetz n'est pas encore dans ses quartiers d'hiver, à cause de l'impossibilité de passer les rivières. Page 185

4 décembre, Saint-Jean. Frans Petronouls (en français). Certificat attestant que deux femmes, St. Martin et Gaurjette, sont venues se plaindre que des rebelles sont entrés chez elles pour demander à manger, en l'absence de leurs maris. 188

5 décembre, Sorel. Riedesel à Haldimand. Avec un rapport du capitaine Fraser, sur l'état des munitions dans les blockhaus d'Yamaska, etc. 189

5 décembre, Sorel. Le même au même. Insiste fortement pour que Son Excellence prenne favorablement en considération la pétition de Thomas Freeman (p. 179). 190

6 décembre, Sorel. Le même au même. A cause de l'impossibilité de faire traverser le régiment de Rhetz pour lui faire prendre ses quartiers d'hiver, vu l'état de la rivière, il a été logé provisoirement à la Pointe-du-Lac et à Machiche. N'a pas pu aller à Yamaska, mais s'y rendra aussitôt que possible, et fera, avec le capitaine Schmid, une enquête sur la misère qui y règne. 192

9 décembre, Saint-Jean. Déposition de Levi Silvester sur ses actes et ceux de Lovell dans une expédition d'éclaireurs envoyés par le général Bailey. 194

13 décembre, Sorel. Riedesel à Haldimand (en français). (Marquée personnelle.) Un prisonnier évadé d'Albany rapporte que la nouvelle de la capitulation de Cornwallis a été confirmée. St. Léger a été en conférence avec lui (Riedesel) pour discuter les questions relatives aux partis d'éclaireurs et aux postes avancés. Prépare tous les renseignements nécessaires avant d'aller à Québec. 198

17 décembre, Sorel. Le même au même (en français). Craint que par suite de l'interruption de la communication par la glace, Son Excellence n'ait pas reçu les rapports ; ils sont tous envoyés ensemble. Lui et St. Léger sont occupés à établir des partis d'éclaireurs sur les frontières, et ont consulté Frazer et Schmid. Les piétons peuvent passer le fleuve ; les carrioles pourront en faire autant dans une couple de jours. 200

18 décembre, Sorel. Le même au même. Est heureux de voir que les arrangements qu'il a faits dans son dernier voyage à Saint-Jean ont été approuvés. S'est enquis des arrangements pour le logement des troupes à Yamaska et y a fait quelques changements satisfaisants. La moitié des Sauvages de Saint-François sont encore à la chasse. Le dernier parti d'éclaireurs envoyé du blockhaus du haut de l'Yamaska n'a pas trouvé de traces des rebelles. 195

19 décembre, Sorel. Rapport d'Azariah Pritchard sur la capture de Pierre Choquin (Chicoine) à Saint-Charles. 202

19 décembre, Saint-François. Luc Schmid à Riedesel (en français). Fait rapport qu'un nommé Mauraux est allé à Saint-François, où il achetait du poisson pour le vendre en détail à Québec. 203

19 décembre, Sorel. Riedesel à Haldimand. Avec le rapport de Schmid sur Mauraux achetant du poisson. Comme toutes les sortes de monopoles sont prohibées par ordonnance, il ne lui a pas été permis d'emporter le poisson. 204

19 décembre, Sorel. Le même au même. Twiss fera rapport de la quantité de munitions nécessaire pour les postes sur l'Yamaska. Afin de prévenir toute tentative de l'ennemi contre le Canada, des partis d'éclaireurs ont été formés pour observer l'ennemi et intercepter ses éclaireurs, pour entretenir les communications avec les postes avancés, intercepter les émissaires et empêcher les désertions. Le nombre d'hommes déterminé a été détaché des corps de Fraser et de Rogers ;

1781.

leurs postes et leurs devoirs. Suivant les dispositions prises, il y aura un demi-cercle depuis Châteauguay jusqu'à la rivière Nicolet,

21 décembre. qui sera constamment occupé par des partis d'éclaireurs. Page 205

St. Léger à Riedesel. Extrait : " Par ce que j'ai pu apprendre à Saint-Charles, toute la race des Chicoine sont de la même catégorie

24 décembre, Sorel. que lui (p. 202). 209

Riedesel à Haldimand. Observations sur les dispositions qu'il a prises pour les partis d'éclaireurs ; désire avoir de nouvelles instructions. L'arrestation de Séguier, de Saint-Charles, sur la dénonciation du lieutenant rebelle Lovel. Son vrai nom est Chicoine ; cela a retardé son arrestation. Transmet ses aveux et ce que dit de lui St. Léger. Il sera envoyé à Québec. Les habitants de Sainte-Thérèse disculpés. 210

25 décembre, Yamaska. Le capitaine W. Fraser à Riedesel. Envoie des états du nombre respectif de *Loyal Rangers* aux deux postes sur l'Yamaska. Il n'a pas pu les maintenir à l'effectif ordonné par Son Excellence. Sur les 33 qui sont à son poste, il lui faut en tenir 12 pour aller à la découverte au lac Saint-François, chaque parti de 6 éclaireurs partant quand l'autre revient. 213

25 décembre, Montréal. Pétition de Thomas Freeman demandant une indemnité pour les pertes éprouvées par son père et par sa famille (*voir* pages 179, 190). 215

27 décembre, Sorel. Riedesel à Haldimand. Chicoine sera envoyé demain à Québec. Sur le rapport de Twiss, il a été envoyé pour six mois de provisions aux blockhaus de l'Yamaska ; il devra toujours y avoir dans leur enceinte un approvisionnement de bois pour deux mois. A donné ordre d'y envoyer des munitions. Précautions relatives à la composition des partis d'éclaireurs. Les loyalistes d'Yamaska demandant de l'habillement et du rhum pour les partis d'éclaireurs. Fraser demande que le nombre des hommes à ses postes soit complété ; le corps des loyalites ne peut les fournir ; si Son Excellence le trouve bon, il enverra le nombre requis en le détachant du 44e et du corps de Barner. Un homme du corps de Rogers emprisonné ; il n'est pas propre à être placé dans un poste avancé. Sera-t-il envoyé à Québec ? Le régiment De Rhetz a traversé la rivière et il est dans

28 décembre, Sorel. ses quartiers d'hiver à Nicolet, La Baie et Bécancour. 218

Riedesel à Haldimand (en français). Envoie à Québec Pierre Chicoine, de Saint-Charles, prisonnier. 222

La déclaration de Chicoine, en date du 25 octobre, (?) est incluse

28 décembre, Sorel. dans cette lettre. 225

Riedesel à Haldimand (en français) (marquée personnelle). Envoie un paragraphe d'une lettre de St. Léger, disant qu'un officier du département des Sauvages était arrivé, et que le 17 novembre il n'avait rien entendu dire de la défaite de Cornwallis. A cherché l'ordre défendant de laisser partir le poisson pour Québec, et réglera les choses en conséquence. Schmid dit que l'acheteur est un accapareur notoire, qui a déjà été puni.

31 décembre, Sorel. 223

Le même au même. Les trois habitants de Sainte-Thérèse, détenus à Chambly, ont été élargis. Le prisonnier Chicoine, envoyé à Québec vendredi, est un homme animé de mauvaises intentions, il sera cependant difficile de le prouver, à moins que Lovell ne soit induit à faire

31 décembre, Sorel. des aveux. 228

Le même au même (en français) (marquée personnelle). Ses

— décembre. souhaits de nouvelle année. C'est une lettre d'ami et qui ne contient rien que d'une nature privée. 229

Points de repère, consignes et mots d'ordre à observer par les partis d'éclaireurs de Sorel, d'Yamaska, de Saint-Jean, de l'Ile-aux-

1781. Noix, de la Pointe-au-Fer, de Saint-François et de Loyal-Block-haus. Page 231 234

Pas de date. Procès-verbal des aveux faits par Pierre Chicoine.

LETTRES DES OFFICIERS COMMANDANT LES FORTS.

1778-1784.—VOL. II.

B. 137. **B.M., 21,797.**

1782.

3 janvier, Sorel. Riedesel à Haldimand. S'est enquis de la position sociale des souscripteurs de l'adresse dernièrement présentée à M. Scott; ce ne sont pas des citoyens ni des habitants de Sorel, mais des cantiniers, etc., qui pourraient aisément rétracter leur promesse. A cause de sa conduite turbulente et déréglée, c'est un homme dangereux à laisser à Sorel; demande la permission de l'expulser de cette paroisse, où il n'a rien à faire. (Au sujet de M. Scott, qui était aumônier à Sorel, *voir* la correspondance B. 64, B. 74 et B. 75, etc.) Est heureux de voir que les dispositions qu'il a prises pour le blockhaus d'Yamaska, pour les partis d'éclaireurs du Sault Saint-Louis, de Châteauguay etc., visitera Saint-Jean pour se consulter avec Sherwood, et de là ira à l'Isle-aux-Noix, pour retourner à Sorel le 10. Arrivée du major Gamble avec des dépêches. Page 1

3 janvier, Saint-Jean. Roger Stevens à Riedesel (la suscription porte: Redhazle). Explique que le retard pour lequel il est aux arrêts dans sa chambre, ne provenait pas de désobéissance, mais de ce qu'il avait mal compris ses ordres, et demande une enquête. 4

10 janvier, Sorel. Riedesel à Haldimand. La Prairie inondée par suite du dernier dégel et des pluies; est allé à Saint Jean et a donné des instructions à Sherwood, qui est parti pour Loyal-Blockhaus afin de dépêcher un parti en service secret. Il retournera pour quelques jours à Montréal, puis ira à son poste à Loyal-Blockhaus, où de l'habillement et des provisions ont été placés pour les partis d'éclaireurs. La flotte à Saint-Jean a une apparence respectable et constitue une grande protection pour le fort. Ordre a été donné de fournir des raquettes à chaque régiment; les compagnies devront sortir souvent pour s'accoutumer à marcher en raquettes, et ce sera aussi avantageux pour la santé des hommes. Le capitaine Barnes va faire retirer leurs noms aux personnes qui ont fait la souscription en faveur de M. Scott; il sera donné ordre d'arrêter ses prédications, ce qui le poussera à l'injurier (Riedesel) comme il a insulté St. Léger, mais il ne s'occupera pas de ces injures. 7

17 janvier, Sorel. Le capitaine Dunlop à Haldimand. Est venu ici pour venger l'honneur du 53e contre les attaques dont ce régiment a été l'objet tandis qu'il était à Yamaska. Comme ni Brehm ni aucun de ceux qui sont à Sorel ne sont autorisés à se charger de cette affaire, il va attendre jusqu'à ce que Son Excellence ait fait connaître ses intentions. 8

14 février, Sorel. Riedesel au même (en français). Est arrivé après un retard que lui ont fait éprouvé le froid, la neige et la poudrerie, mais en voyageant à petites journées, de sorte que madame de Riedesel et les enfants n'ont pas souffert. Madame lui offre ses remerciements pour son obligeance à Québec. Suivra les instructions et fera rapport aussitôt que les travaux seront achevés. A fait des arrangements avec le capitaine Schmid pour l'envoi de partis d'éclaireurs d'Yamaska. 9

1782.
18 février, Sorel. Riedesel à Haldimand. A reçu avis de St. Léger que le parti d'éclaireurs n° 1 est revenu de la route d'Hazen à Loyal-Blockhaus sans avoir découvert de traces de l'ennemi. Fraser mande que le parti d'éclaireurs n° 2 était arrivé au blockhaus du haut de l'Yamaska sans avoir vu de traces, mais comme l'officier était tombé malade, le parti n'a pas pris le chemin d'Hazen, mais s'est rendu directement par Missisquoi au blockhaus. L'autre parti d'éclaireurs n'a pas vu de traces ; il est allé jusqu'au lac Saint-François, où le chemin de la rivière Nicolet mène vers Cohos. Le premier parti d'éclaireurs de Saint-François part aujourd'hui. Sherwood rapporte que la glace est prise sur le lac Champlain jusqu'à la Pointe-à la-Chevelure. Un parti d'éclaireurs envoyé de la Pointe-au-Fer à la rivière Chazy a aperçu des traces, mais après les avoir suivies, il est revenu, croyant que ces traces étaient celles d'un parti de Sauvages faisant la chasse. Tâchera de s'assurer si cette supposition est vraie. Espère se procurer une supputation exacte de la quantité de grains dans le district. Fera la revue des troupes brunswickoises dans le district, et en fera rapport. Renforcera le poste de Sherwood et donnera ordre de transporter des vivres à Loyal-Blockhaus. Partira demain pour Montréal afin de rencontrer le général Clarke et de le conduire dans tout le district. Page 11

18 février, Sorel. Le même à Mathews. Ne peut régler le compte extraordinaire qu'après son retour de Montréal. 15

25 février, Saint-Jean. Le même à Haldimand (en français ; personnelle). En renvoyant les journaux, il est aussi profondément affligé des malheurs de l'année dernière que s'ils affectaient sa propre patrie. Il n'y a que de puissantes alliances ou un miracle qui puissent sauver le Canada, qui, cette année, sera attaqué pas Washington et Rochambeau, à moins que des ordres de France ne changent leurs plans. Dans quelques mois on saura si la province et l'armée en seront les victimes; mais les dispositions militaires prises par Son Excellence coûteront cher à l'ennemi. Il a amené avec lui le général Clarke pour visiter les différents postes, mais ira seul au Loyal-Blockhaus, parce qu'il a des raisons pour ne le montrer à personne sans des ordres formels. Dates de ses visites aux autres postes. Le général Clarke a vu les troupes anglaises et les troupes provinciales dans le district de Speth comme dans le sien (celui de Riedesel) ; le général a été reçu avec tous les honneurs et l'hospitalité qui lui étaient dus, et doit avoir été satisfait. Fera un rapport détaillé lors de son retour à Sorel. 16

25 février, Saint-Jean. Le même au même (en français). Les vivres nécessaires pour compléter les approvisionnements à Loyal-Blockhaus seront envoyés cette semaine. Demande des instructions relativement à une demande de fusils faite par Sherwood. 19

25 février, Saint-Jean. Le même au même (en français). Transmet une lettre de Sherwood ; il demande s'il doit être permis au lieutenant Sutherland d'aller à la Pointe-à-la-Chevelure avec un détachement. 20

4 mars, Sorel. Le même au même. Est revenu avec le général Clarke. Sherwood a adopté les meilleures dispositions possibles à Loyal-Blockhaus, qui est bien situé, mais n'est pas fort et ne pourrait pas faire une longue défense. Même avec le renfort envoyé, il y a à peine assez d'hommes pour les différents services. Suggère qu'il soit permis à Sherwood de se replier sur la Pointe-au-Fer s'il est attaqué par des forces supérieures; il pourrait retourner après le départ de l'ennemi ; Pointe-au-Fer est forte et ne peut être prise sans artillerie. La destruction par le feu du petit blockhaus du côté nord du fort. Du Vernet envoyé de l'Ile-aux-Noix pour aider à réparer les travaux,

1782. mais ils n'ont pas été beaucoup endommagés ; envoie un plan indiquant les dommages. Enverra la classification des troupes quand il aura visité les régiment de Rhetz et de Specht. Les âges respectifs des soldats de ces régiments et de ceux du 34e et du 44e. Détachement envoyé à la Pointe-à-la-Chevelure pour y détruire les affûts de canons. Un officier et 30 hommes du corps de Jessup envoyés à Saint-Jean jusqu'à ce que le détachement revienne à la Pointe-à-la-Chevelure. Le Vermont construit trois blockhaus. Des partis d'éclaireurs seront envoyés au chemin d'Hazen, etc. Page 21

4 mars, Sorel. Riedesel à Haldimand (en français). Croit qu'il n'y a pas de doute que Washington et Rochambeau se proposent de commencer la campagne par une attaque sur le Canada. Les idées de Rochambeau à cet égard sont : 1. Qu'il ne sera plus sous les ordres de Washington ; 2. Séparer ses troupes des rebelles ; 3. Faire une conquête distincte des autres, et qui ne lui paraît pas difficile, attendu qu'il espère que toute la population du pays se lèvera en sa faveur. Il (Riedesel) doute de l'approbation de la cour, préférant des expéditions plus avantageuses et plus faciles. Cependant les préparatifs se continuent pour une attaque sérieuse. Rapports divers sur la position des troupes françaises. Propose d'envoyer des émissaires le long du Connecticut jusqu'à Springfield et Hartford, pour savoir le véritable état des choses. Il ne serait pas surpris d'apprendre que Rochambeau est à Springfield et Washington sur l'Hudson, que les Français forment la seconde ligne de l'Hudson au Connecticut et qu'ils y attendent des ordres définitifs de la cour. A pris des mesures pour empêcher la diffusion de nouvelles défavorables apportées par les partis d'éclaireurs. Se réjouit de l'arrivée, qu'on attend, de Son Excellence ; si l'ennemi fait quelque tentative, sa présence fortifiera les sujets fidèles et mettra fin aux discordes et aux disputes. Le général Clarke part demain ; ira avec lui à Bécancour voir le régiment de Rhetz et prendra des dispositions pour l'envoi du parti d'éclaireurs au chemin d'Hazen. 25

7 mars, Sorel. Le même au même (en français). Envoie un rapport du colonel St. Léger au sujet d'un parlementaire envoyé par l'ennemi à la Pointe-au-Fer, ainsi que l'opinion du Dr Smyth, le sauf-conduit que portait le parlementaire, et un journal donné sous prétexte que c'était une curiosité. St. Léger a pris des précautions pour empêcher toute communication entre l'escorte du parlementaire et les soldats loyalistes ou autres. Demande des instructions sur la manière dont il doit agir avec le parlementaire, car il croit qu'il n'a pas d'autre but que d'induire les loyalistes à déserter, et c'est, apparemment dans ce dessein qu'il a apporté un journal que, néanmoins, il n'a permis à personne de voir. Il croit que le discours du roi que contient ce journal est fictif. 29

7 mars, Sorel. Le même au même (en français). Arrivée de Pritchard avec des dépêches. Il dit qu'un parti du Vermont cherche à surprendre les éclaireurs ; en a averti Sherwood et Fraser. 31

9 mars, Sorel. Le même au même. Sutherland est allé avec cinquante hommes à la Pointe-à-la-Chevelure pour détruire les affûts de canon que les gens du Vermont se proposaient d'emporter. Avertissement envoyé à Sherwood et à Fraser de prendre des précautions pour la sûreté de leurs postes et de leurs éclaireurs. Un renfort de douze hommes envoyé aux bûcherons de la baie de Missisquoi. Un parti d'éclaireurs envoyé de Saint-François au chemin d'Hazen ; à son retour, il en sera envoyé un autre. Demande des ordres au sujet d'un volontaire qui voudrait aller en recrutement. Envoie un jour-

1782.

nal de la dernière expédition d'éclaireurs, tenu par le lieutenant Fraser et le volontaire Crony, qu'il recommande tous deux. Page 32

10 au 17 mars. Journal, tenu par Fraser, d'une expédition d'éclaireurs du blockhaus du haut de l'Yamaska, commandée par le lieutenant Tyler. 50

11 au 24 mars. Journal, tenu par Nassal de Monviel, d'une expédition d'éclaireurs sur la rivière Yamaska. 41

12 mars. Serment de garder le secret, prêté par John Platt, employé à chercher des renseignements. 34

15 au 21 mars. Journal, tenu par le sergent Tegers, d'une expédition d'éclaireurs canadiens envoyée du blockhaus d'Yamaska. 35

23 mars, Montréal. Riedeel à Haldimand. Envoie une supputation de grains, bestiaux, etc., des paroisses du district qui ont transmis des rapports ; ceux de Saint-Denis, sur la rivière Sorel, et de la rivière Sorel en aval du Saint-Laurent jusqu'à Bécancour, ne sont pas encore parvenus. Les rapports reçus donnent 160,590 minots de blé, 2,744 minots de farine, 18,743 minots de pois, 29,116 minots d'avoine, 13,724 vaches, bœufs, etc., 8,598 moutons, 7,315 cochons, et 5,418 chevaux. Il sera envoyé aussitôt que possible un état détaillé, indiquant la quantité de grain et de bétail dans chaque paroisse. 39

24 mars, Montréal. Le même au même. Transmet les comptes extraordinaires du régiment d'Anhalt Zerbst, avec des observations. 40

26 mars, Sorel. Le capitaine W. Borthwick à Riedesel. Au sujet des outils d'armuriers ; doute s'il en doit être acheté à Québec. 47

26 mars, Sorel. Riedesel à Haldimand. Norton mande qu'on attend un parti de rebelles entre les montagnes de Belœil, et qu'il allait essayer de l'intercepter. Mouvements de partis d'éclaireurs. Twiss prend des mesures pour la construction de magasins et pour la défense du poste aussitôt que le temps le permettra. 48

28 mars, Saint-François. Luc Schmid à Riedesel (en français). N'est pas surpris que le parti d'éclaireurs de Fraser envoyé d'Yamaska n'ait pas rencontré celui parti de Saint-François, attendu que les routes qu'ils suivaient respectivement étaient à dix lieues l'une de l'autre. Ne peut comprendre comment il se fait que Vassal de Monviel n'ait pas trouvé le chemin d'Hazen, les indications à lui données étant si précises. Enverra le recensement des grains et des bestiaux quand il sera fait. 54

29 mars, Sorel. Riedesel à Haldimand. Demande des instructions relativement à l'achat d'outils pour la réparation des fusils à Sorel, ou bien s'ils seront envoyés à Québec pour y être réparés sous la direction du maître-armurier. 56

29 mars, Sorel. Le même au même. Il est inexplicable que les partis d'éclaireurs ne puissent trouver le chemin d'Hazen; a envoyé à Fraser un extrait de la carte fournie par Son Excellence. La négligence du parti d'éclaireurs canadiens est impardonnable ; il devrait être renvoyé, mais les chemins sont à présent impraticables. Donnera-t-il ordre de discontinuer les partis d'éclaireurs jusqu'à ce que la neige ait disparu, pour les remettre ensuite sur pied ? 58

29 mars, Sorel. Le même au même (en français). A fait des arrangements avec Twiss pour l'emmagasinage de 40,000 à 50,000 boisseaux de grain, comme il en a pris note. Si les effets superflus de l'artillerie ainsi que d'autres effets et provisions pouvaient être envoyés à Québec, à Montréal et à Chambly, on pourrait faire de la place pour le grain, qui courrait grandement risque de se détériorer s'il est emmagasiné dans les casernes. Ses idées s'accordent avec celles du capitaine Twiss sur les moyens de défendre Sorel contre des forces supérieures, mais en toutes choses il se conformera à la volonté de Son Excellence. Réglera avec les troupes allemandes les articles à

1782. porter dans les comptes extraordinaires. A écrit à St. Léger d'enrôler dans un corps d'armée les sept hommes du Vermont. Page 60

29 mars, St-Charles. George Norton à Riedesel. Comment a pris naissance la nouvelle qu'un parti de rebelles était entre Belœil et Chambly. 63

31 mars, Sorel. Riedesel à Haldimand (en français). La nouvelle qu'on attendait un parti de rebelles à Belœil était fausse. 62

2 avril, Sorel. Le même au même (en français ; personnelle). Voit avec plaisir la confiance existant entre les deux Chambres du parlement et le roi, mais cela ne détournera pas la ruine. Des mesures énergiques ou une puissante alliance peuvent seules détourner la ruine à cause de la grande supériorité qu'a l'ennemi en nombre, et des malheurs qu'on a continuellement éprouvés dans les deux dernières années. Dieu veuille qu'elle soit vraie la nouvelle qui annonce un renfort de 10,000 Hanovriens, une alliance offensive entre la Grande-Bretagne et l'Autriche, la Russie et la Prusse. Dans ce cas, le théâtre de la guerre changerait de face, et on aurait la perspective de sortir de ce labyrinthe. Indications qui font présumer que le plan d'opérations est arrivé de France et que l'attaque sur le Canada a été abandonnée. Ceci donnera à Son Excellence une chance de fortifier le Canada. Chances de l'échange de Cornwallis et du renouvellement de son commandement. Sir Henry Clinton détesté par le ministère ; on cherche à faire tomber sur lui la responsabilité du malheur de Cornwallis. Le plan d'Yamaska au chemin d'Hazen dressé par Holland est presque fini et on est à le copier. 64

2 avril, Sorel. Le même au même. Est heureux de voir que ses plans pour la réparation des armes, etc., sont approuvés. Trois Sauvages rapportent qu'ils n'ont pas trouvé de pistes et que personne n'a passé par la route qu'ils ont parcourue pendant l'hiver. Le lieutenant Houghton mande que des émissaires ont été envoyés aux rebelles par la voie de Châteauguay. Craint qu'ils ne puissent être interceptés, mais à l'aide du plan de Houghton, s'il est approuvé, on pourrait en empêcher d'autres de quitter la province. Les grands partis d'éclaireurs discontinués en attendant, et les petits partis renforcés. Vassal de Monviel a ordre de retourner à Saint-François. Le capitaine Pritchard est certainement en expédition secrète pour le compte de Son Excellence, car il n'est pas encore revenu. Tous les partis d'éclaireurs passant à leur retour près le Loyal-Blockhaus doivent s'y présenter. 67

2 avril, Sorel. Le même à Mathews (?) (en français). Lui fait des remontrances contre la publication d'un ordre qui peut, il le craint, irriter les officiers anglais contre lui. 70

5 avril, Sorel. Le même à Haldimand. Suggère comment pourraient être expédiées les provisions qui doivent être transportées de Sorel à Chambly. Les sept hommes venus des colonies sont tous enrôlés dans les corps provinciaux ; cinq le sont dans celui de Fraser, et deux dans celui de Jessup. 72

5 avril, Sorel. Le même à Mathews (?) (en français). Ses remerciements de ce que Son Excellence a retiré la partie de l'ordre à laquelle il objectait (p. 70). A envoyé le reste de l'ordre à St. Léger. Pensait qu'il fallait publier chaque partie d'un ordre de l'adjudant général ; son seul but en ne publiant pas était de rester en harmonie avec les officiers anglais. Est peiné que Son Excellence souffre encore de son accident. 74

5 avril, Sorel. Le même à Haldimand. La nécessité où il est de confirmer la sentence de mort prononcée contre trois soldats. Il faut faire de sévères exemples, vu les crimes qui se commettent parmi les troupes brunswickoises. 76

1782.

Suivent des extraits de la procédure du conseil de guerre. Pages 77, 80 et 82

5 avril, Sorel. Riedesel à Haldimand (en français). A averti le lieutenant Houghton de la difficulté d'avoir des hommes à Caughnawaga; il lui en sera fourni à même les troupes de Hesse Hanau par le colonel Creuzbourg. La seule nouvelle importante est ce que dit St. Léger d'un chemin à droite de la Pointe-au-Fer, lequel paraît mener de la Pointe-à-la-Chevelure à la rivière Châteauguay. C'est apparemment une ancienne route ouverte avant la guerre. A envoyé des éclaireurs pour avoir des renseignements au sujet de cette route. Si elle a été faite avant la guerre, on peut obtenir des renseignements à Montréal sur cette route; si elle est nouvelle, elle mérite qu'on s'en occupe. 80

9 avril, Sorel. Riedesel à Haldimand (en français). Est content des bonnes nouvelles arrivées de New-York. Est curieux de savoir à quelle destination on projetait d'envoyer les troupes françaises qui ont été interceptées; si c'était au Canada, leur coopération est heureusement déjouée. Considère la paix conclue avec la Hollande comme le signe précurseur d'une déclaration des autres puissances européennes. Ecrira une couple de lignes à Beverly Robinson, et les transmettra. La lettre de Sherwood tend à montrer le bon effet des petites notes de Riedesel. S'il pouvait faire venir un certain individu dans une quinzaine, il pourrait lui donner des instructions telles qu'on serait sûr qu'il serait apporté des colonies des nouvelles qui ne tarderaient pas à être connues. Permet au major Jessup de diriger l'exécution de certains plans sans aucune intervention. A fait assembler tous les capitaines de milice; leur a dit que si le nouveau recensement des grains ne paraissait pas plus exact que le dernier, il emploierait des officiers pour cet objet et que tout le grain excédant la quantité spécifiée serait confisqué. L'ordre a fait du bruit, et le prix du grain est réduit d'une livre par boisseau. 87

12 avril, Sorel. Le même au même (en français). Parle avec éloge d'Ignace Cournoyer, le nouveau capitaine de milice. A envoyé quelques lignes au colonel Beverly Robinson. L'écrit peut être caché n'importe où et n'est pas signé, afin de ne compromettre personne, et ne contient que des compliments et des commissions insignifiantes. 90

12 avril, Sorel. Le même au même. A reçu un mandat pour les comptes extraordinaires des régiments allemands. On mande que des traces, qu'on supposait être celles d'un parti d'éclaireurs ennemis, sont celles d'un parti de chasseurs du Hanau qui s'était égaré en allant à Chazy. Houghton commence à avoir des craintes sur le sort de deux partis, l'un envoyé vers la rivière Mohawk et l'autre à la baie de Cumberland. Pierre Langevain est disposé à tenir un bureau de poste à Sorel aux conditions énoncées. Le capitaine Barnes ne croit pas qu'on puisse obtenir des conditions plus avantageuses. 91

15 avril, Sorel. Le même au même. Envoie certaines parties de la nouvelle carte de Hollande; la première indiquant la distance du blockhaus au chemin d'Hazen; les autres parties seront préparées aussitôt que possible; il sera fait quatre copies de chaque partie. On prépare des matériaux pour les travaux à Sorel. 94

19 avril, Sorel. Le même au même. Le lieutenant Adams, du corps de Jessup, a enfin découvert le chemin d'Hazen; il a laissé des marques par lesquelles les futurs partis d'éclaireurs pourront trouver le chemin en question. Les difficultés qu'a éprouvées en revenant le parti d'éclaireurs, de Châteauguay à la rivière Chazy; les grands partis d'éclaireurs ont été discontinués. Devra-t il les remettre sur pied quand le temps le permettra? Envoie un relevé général des grains dans le district de Sorel. Les capitaines de milice font une autre tournée;

1782. enverra l'état quand il sera complété. L'eau a monté considérablement à Sorel, de sorte que la boulangerie, la brasserie et la redoute près du fleuve ont dû être abandonnées; les casernes en aval sont encore occupées. Page 96

20 avril, Caughnawaga. Le lieutenant Houghton à Riedesel. Le parti d'éclaireurs de la rivière Saranac est revenu sans avoir vu d'autres traces que celles de trois loyalistes de la Pointe-au-Fer. La bonne conduite et la fidélité des Sauvages. Suggère la rivière Gilliland comme poste pour un des prochains partis d'éclaireurs. La personne qu'on attend est encore probablement pour venir, à moins qu'elle n'apprenne que les éclaireurs sont aux aguets. 98

22 avril, Sorel. Riedesel à Haldimand (en français—personnelle). Renvoie les journaux. S'attendait que les lettres de sir Henry Clinton seraient courtes et laconiques, mais espérait que le général Riedesel serait entré davantage dans les détails. Un officier de confiance pourrait voir quelle est la situation à New-York; les lettres écrites de cette ville sont posées et mesurées sous la misérable influence de la politique. Les journaux donnent amplement carrière aux conjectures. L'Autriche semble fortement engagée dans les intérêts de la France, et le démantèlement des places fortes sur les frontières du Brabant indique clairement une entreprise contre l'Empire. Il est heureux qu'un pareil plan soit connu avant la mort du roi de Prusse. Il suppose qu'il y aura en Allemagne une guerre comme la dernière, sauf que la Russie sera du côté de la Prusse, et peut-être la Hollande, et l'Angleterre aura pour la soutenir de grandes forces navales de la Russie. Malheureusement on a besoin de 35,000 soldats allemands en Amérique. Il est charmé de voir l'excellente disposition des esprits en Angleterre. Si la Russie est sincère et que le roi de Prusse et la Russie attaquent la France et l'Autriche, la Grande-Bretagne trouvera des secours, et pourra espérer conclure une paix honorable sinon bien avantageuse. 100

23 avril, Sorel. Le même au même (en français). Dans une conversation à Saint-Jean, Son Excellence a dit que quand les vaisseaux du roi entreront dans les eaux du lac Champlain, il sera envoyé un détachement pour détruire les canons disséminés entre Carillon et la Pointe-au-Fer. Comme le commodore Chambers se prépare à mettre à la voile au commencement de mai, demande des ordres au sujet de ce détachement, pour qu'il puisse être prêt. Suggère comment ce détachement devrait être composé, pour que la besogne pût être faite en trois semaines, sans courir le risque d'une attaque de l'ennemi. 102

23 avril, Sorel. Le même au même. Le remercie d'une lettre obligeante. Envoie une esquisse de la seconde partie de la carte de Holland et une autre de la première partie, avec des observations du lieutenant Adams sur sa dernière expédition d'éclaireurs; indiquant les différences de situation des rivières et des montagnes. Un détachement du 44e est prêt à se rendre à Saint-Jean pour servir comme matelots sur les vaisseaux placés sous le commandement de Chambers. Le 34e est si dispersé que le détachement n'a pu être pris de ce régiment; il pourrait cependant être fourni par les deux régiments. Provisions envoyées à Montréal et à Chambly; doivent avoir vidé les magasins dans la proportion que lui et Twiss recommandaient. Il paraît que la route supposée nouvelle qu'on a dernièrement découverte est la ligne frontière tirée en 1772 et 1773 entre New-York et Québec. Il sera fait de nouvelles recherches à ce sujet. 104

24 avril, Sorel. Le même au même. Transmet une lettre de Houghton au sujet de partis d'éclaireurs (p. 98). Demande des instructions relativement à de nouveaux partis d'éclaireurs, etc. N'a pas eu encore de

1782.

réponse à la proposition d'établir un bureau de poste à Sorel. Le
26 avril, Sorel. remercie de son présent de 200 arbres fruitiers. Page 107

Riedesel à Haldimand. Demande sa sanction pour une proposition ayant pour objet d'envoyer un officier à Détroit, à Niagara et à l'île Carleton, pour rassembler les soldats brunswickois de l'armée de la Convention qui avaient déserté et joint les forces anglaises, beaucoup
26 avril, Sorel. d'entre eux faisant partie du corps de Butler. 109

Le même au même. Obéira à tous les ordres reçus. Mesures prises par le commodore Chambers relativement aux désertions de la flotte. Il ne sera pas fait d'arrangement pour un détachement à envoyer à la Pointe-à-la-Chevelure sans avoir reçu des ordres à cet effet, et même alors on observera le plus grand secret. Le détachement qui doit servir comme matelots à bord de la flotte a reçu ordre de se mettre en marche pour Saint-Jean. Il sera expédié du biscuit
26 avril, Sorel. aussitôt qu'il arrivera. 110

Le même au même. Expose le cas de M. Wasmer, aide-chirurgien, envoyé à Rutland pour soigner des soldats qui y étaient prisonniers
30 avril, Sorel. de guerre, et recommande que son compte lui soit payé. 111

Le même au même. Est à la veille de faire une courte excursion à Saint-Jean pour faire des arrangements ayant pour objet d'envoyer des hommes couper du bois de construction pour Twiss. Envoie la
30 avril, Sorel. troisième esquisse de la carte de Holland. 113

Le même au même. Le détachement du 44e qui doit servir comme matelots s'est mis en marche pour Saint-Jean. Le biscuit est arrivé et sera expédié au premier vent favorable. Les différents services demandent 150 hommes par jour, ce qui rend le service trop dur pour le nombre actuel de soldats; demande la permission de transférer de Saint-François à Sorel la 4e compagnie du bataillon de Barner, en envoyant d'Yamaska à Saint-François un détachement des carabiniers. Le remercie des graines de légumes qu'il lui a
4 mai, Sorel. envoyées pour le jardin qu'il commence à cultiver. 114

Le même au même (en français; personnelle). A réglé le malentendu à Saint-Jean au sujet des bûcherons pour Twiss. Le détachement du 44e est arrivé au portage de Sainte-Thérèse, où le 34e avait laissé des bateaux. Le biscuit est arrivé à Chambly en destination de Saint-Jean. A tout espoir que les véritables plans de Son Excellence resteront un mystère, car tout le monde croit que les provisions sont seulement destinées à la subsistance des troupes qui fortifient l'Ile-aux-Noix, travaux qu'il aura grand soin de presser. Sa principale affaire à présent sera d'équiper les régiments de Brunswick autant que les moyens le permettent; quand les approvisionnements seront distribués, il fera rapport de l'état des troupes à Son Excellence. A trouvé les 600 pommiers à Saint-Jean et les a envoyés à Sorel, les expédiera immédiatement à Québec, moins les 200 dont Son Excellence lui a fait cadeau, et qui seront plantés tout de
5 mai, Sorel. suite. 116

Le même au même (en français). Sur le nombre de rations envoyées à Chambly pour cinq mois de vivres pour 4,000 hommes; demande s'il sera envoyé plus de farine; vu qu'elle doit venir de Québec. Mande que les chemins sont en bon état entre Chambly et Saint-Jean. Le Dr Mabane est parti pour Québec; les 400 pommiers
7 mai, Sorel. ont été envoyés à midi. 119

Le même au même. Compte que les rapports, etc., envoyés, ont été reçus. Les outils, la farine, etc., expédiés de Québec seront envoyés le plus vite possible à Chambly. Le sol près de Saint-Jean doit être humide après les grandes pluies, mais on peut trouver un endroit convenable pour le campement des troupes sans exposer

1782. leur santé. Il lui fait plaisir que le poste d'Oswégo soit occupé. Il n'est pas probable que Clarke puisse mettre à exécution ses plans d'attaque des postes d'en haut. Le second parti d'éclaireurs envoyé de Caughnawaga, et absent depuis 56 jours, est revenu par la Pointe-à-la-Chevelure, sans avoir rien rencontré d'extraordinaire. Page 121

10 mai, Sorel. Riedesel à Haldimand (en français). Fait rapport de l'état de l'équipement des troupes de Brunswick et des articles nécessaires qui manquent encore. 123

10 mai, Sorel. Le même au même. Les compagnies des voltigeurs des 53e et 84e sont arrivées; les premières sont cantonnées dans le bas et les autres dans le haut de la paroisse. Cette disposition est plus commode que si on les casernait pour le peu de temps qu'elles doivent rester, elles sont toutefois assez proches pour prêter main-forte à la garnison. Ces compagnies sont complètement dépourvues d'effets de campement et il faut qu'elles en soient munies; demande que le capitaine Barnes, quartier-maître général, pourvoie à cela. On attend sous peu de Québec les navires avec le matériel du génie, etc. 124

11 mai, Sorel. Le même au même. Deux galiotes sont arrivées de Québec avec le matériel du génie, etc, et ont poursuivi leur route jusqu'à Chambly; un navire chargé de farine, parti en même temps, a arrêté à Trois-Rivières et n'est pas encore arrivé; quand il sera arrivé, il sera envoyé immédiatement à Chambly. 126

14 mai, Sorel. Le même au même. Le navire chargé de provisions est arrivé et a poursuivi sa route vers Chambly par un vent favorable; donne la liste des articles. N'est pas satisfait du transport, de Chambly à Saint-Jean; la faute en est au manque d'un nombre suffisant de voitures; il y sera remédié. Ses remerciements pour les tentes destinées aux troupes de Brunswick. 127

15 mai, Sorel. Le même au même (en français). Renvoie les journaux en le remerciant. Sir Henry Clinton maltraité; doute que Carleton le remplace. Souhaite vivement de meilleures nouvelles de l'Angleterre. 129

15 mai, Saint-François. Schmid à Riedesel (en français). Les Sauvages revenus de la chasse voulaient repartir, mais après une rencontre avec eux ils ont promis d'attendre jusqu'au 21. Pour les tenir sous la main, il sera nécessaire de les employer à la capture d'un prisonnier du côté du chemin d'Hazen. Dix ou quinze d'entre eux resteront au village dans l'espoir d'être envoyés à leur tour. 130

17 mai, Sorel. Riedesel à Haldimand. Pas d'arrivée de prisonniers depuis sa dernière lettre. Les transports de Chambly à Saint-Jean se font plus vite, mais pas encore assez pour suffire à expédier les provisions à fur et à mesure qu'elles arrivent, le nombre de charrettes ordonné n'ayant pas été fourni. Si la nouvelle qu'on attend un transport chargé de troupes de Brunswick est exacte, demande que ce transport soit envoyé directement à Sorel. 132

17 mai, Loyal-Block-House. Rapport des mouvements du grand parti d'éclaireurs envoyé d'Yamaska vers le chemin d'Hazen et ses environs sous le commandement du lieutenant Campbell et du lieutenant Adams. 134

18 mai, Sorel. Riedesel à Haldimand. Craint que James Micklemeyers, royaliste, à qui on avait permis d'aller, avec un autre homme, en recrutement, soit tombé entre les mains des rebelles, vu que l'autre individu est revenu; et il transmet le rapport de ce dernier. 136

Suit le rapport de Van Boone, dont il est parlé dans la lettre précédente. 136

18 mai, Sorel. Riedesel à Haldimand. Lui mande l'incendie d'un blockhaus à Sorel. 137

1782.
21 mai, Sorel. Riedesel à Haldimand. Le transport des provisions au portage (de Chambly à Saint-Jean) continue de se faire lentement. Il n'a été fourni que la moitié des charrettes ordonnées pour chaque jour. La présence du colonel St George Dupré serait utile, car si on ne fait pas plus d'efforts, ce transport prendra deux mois. Envoie le relevé des provisions embarquées à Saint Jean, et le rapport du dernier parti d'éclaireurs envoyé du blockhaus d'Yamaska. On trouve facilement à présent le chemin d'Hazen ; il n'y est rien arrivé d'extraordinaire. Page 141

21 mai, Sorel. Le même au même. Envoie une demande de Schmid à l'effet qu'il lui soit permis d'envoyer un parti d'éclaireurs Sauvages, afin de retenir les autres chez eux. Se propose d'envoyer un parti au chemin d'Hazen pour surprendre le plus proche blockhaus que les rebelles ont de ce côté. 143

21 mai, Sorel. Le même au même. Demande la permission de rassembler le régiment de Rhetz pour que tout le bataillon puisse être exercé ensemble. 144

21 mai. Sorel. Le même au même (en français). Renvoie avec douleur les journaux. Si les pertes continuent de se succéder aussi rapidement, il ne restera bientôt plus à la Grande-Bretagne que son propre territoire. Espère vivement que les choses vont prendre une meilleure tournure par suite du changement de ministère, mais si l'Angleterre n'a pas de puissantes alliances ou si on ne force pas les lignes de l'ennemi, il ne voit pas de possibilité que les nuages qui planent à l'horizon se dissipent. Une nouvelle d'après laquelle Son Excellence aurait éprouvé un accident lui cause de l'inquiétude. 145

24 mai, Sorel. Le même au même (en français ; confidentielle). Le changement de ministère va probablement amener la paix. Personnellement, il désire beaucoup cette solution pour les raisons qu'il énonce ; mais au point de vue des intérêts publics, et de ceux du roi, il déplore que le gouvernement soit confié à ceux qui ont été la cause réelle de la guerre, et les plus grands ennemis du roi. Mande qu'il a exercé les troupes en garnison, lesquelles sont maintenant en bon ordre. Il se propose d'aller faire visite à Son Excellence à Montréal, si elle y reste jusqu'à la semaine prochaine. 146

24 mai, Sorel. Le même au même. Plus grande célérité dans le transport des provisions au portage ; la plus forte partie de celles qui étaient à Chambly est maintenant rendue à Saint-Jean. Va s'entendre avec Schmid au sujet du parti d'éclaireurs. Il fera remarquer à Fraser l'inconvenance de recommander un homme aussi inapte que Mucklemeyers pour aller faire des recrues dans les colonies. Un parlementaire arrivé du Vermont avec des prisonniers de guerre ; transmet une lettre de Rauschenplat. N'a pas donné ordre de reconstruire le blockhaus brûlé dernièrement, parce que Son Excellence disait, l'automne dernier, que les deux blockhaus étaient de peu d'utilité. 150

28 mai, Sorel. Le même au même. Bâtiments chargés de farine se rendant à Chambly. Un parti de 3 Sauvages envoyé du côté du chemin d'Hazen, avec l'ordre formel de ne pas s'approcher des maisons des habitants et de ne molester aucun d'eux. 152

28 mai, Sorel. Le même au même (en français). Le remercie de l'envoi de journaux. Souhaite que les espérances de Son Excellence puissent se réaliser pour le bien du roi et de la nation. 153

3 juin, Sorel. Le même au même. Demande des instructions sur ce qu'il doit faire de l'officier rebelle pris à la Pointe Olivier. Se propose de partir la semaine prochaine pour faire une tournée d'inspection. Attend de jour en jour la fin du transport des provisions à Saint-

1781. Jean. Le détachement du 44e devra-t-il rester à Sainte-Thérèse ou rejoindre son régiment quand le transport sera fini ? Page 154

4 juin, Sorel. Riedesel à Haldimand (en français ; personnelle). Le remercie de son obligeance envers lui pendant son séjour à Québec. Transmet une lettre d'un ami de New-York, avec des observations sur l'état des affaires et sur la politique adoptée par sir Guy Carleton. Est revenu en bonne santé, mais ses maux de tête et ses étourdissements l'ont repris. 155

5 juin, Sorel. Le même au même. M. Rousseau, récemment arrivé d'Angleterre, rapporte que les officiers de l'armée de la Convention avaient été échangés. Le retour des officiers allemands lui permettrait de mettre le bataillon de grenadiers sur son ancien pied. Arrivée de bâtiments à Chambly avec de la farine, etc., qui sera bientôt transportée à Laint-Jean. 157

9 juin, Montréal. Le même au même (en français). Accuse réception de ses lettres et de ses ordres. Part pour Sorel parfaitement satisfait de l'état des troupes allemandes, lequel fait honneur au petit nombre d'officiers qui les commandent. Quand il recevra l'ordre d'inspecter les troupes d'Anhalt-Zerbst, il partira pour Québec par la rive sud, et les inspectera en route ainsi que le régiment de Rhetz. 159

13 juin, Sorel. Le même au même. Attend l'ordre d'inspecter les troupes d'Anhalt Zerbst. Envoie les relevés des provisions expédiées à Saint-Jean. L'officier rebelle pris à la Pointe-Olivier a été envoyé à Montréal. Le 44e restera à Sainte-Thérèse jusqu'à nouvel ordre. 161

16 juin, Sorel. Le même au même. Envoie ses congratulations sur la victoire remportée par Rodney sur la flotte française. Part ce matin pour Nicolet, où il sera deux jours, et espère être à Québec vendredi. 162

16 juin. Saint-François. Schmid à Riedesel (en français). Le parti d'éclaireurs est revenu du chemin d'Hazen ; a trouvé le premier blockhaus réduit en cendres ; s'est avancé jusqu'à un autre blockhaus qui était abandonné. Le parti, continuant de s'avancer, a fait un prisonnier, et en revenant a brûlé le second blockhaus. Il a été pris aussi trois prisonniers de Montréal ; un est capitaine et l'autre lieutenant. Le prisonnier de Cohos annonce l'arrivée de Carleton à New-York avec 10,000 hommes, etc. Le prisonnier est envoyé et donnera les renseignements. A donné aux Sauvages quatre livres portugaises pour les quatre prisonniers. 163

17 juin, Nicolet. Riedesel à Haldimand. Donne un résumé de la lettre de Schmid. Le prisonnier fait à Cohoes annonce l'arrivée de Carleton ; les rumeurs de paix ; des hommes du Hampshire enrôlés pour six mois et qui s'étaient mis en marche pour joindre l'armée rebelle sont retournés chez eux, etc., etc. 165

Suivent les renseignements donnés par Abel Davis, et dont il est parlé plus haut. 168

22 juin, Québec. Riedesel à Haldimand (en français). Transmet le témoignage de Davis et le procès verbal de l'interrogatoire de trois prisonniers rebelles qui s'étaient échappés de Montréal en mai. 171

Suit le procès-verbal de l'interrogatoire. 172

3 juillet, Sorel. Instructions (en français) du général Riedesel au capitaine Zielberg. 177

4 juillet, Sorel. Riedesel à Haldimand. Le lieutenant Gebhard, qui a la charge des prisonniers de guerre de Bennington à Rutland, se plaint de la difficulté qu'il a d'obtenir de l'argent pour pourvoir à leurs besoins, de sorte que beaucoup d'entre eux ont dû se disperser parmi les habitants de la campagne pour gagner leur vie. Si l'on avait la perspective d'un échange, il pourrait en assembler 200 en peu de temps. Les ordres relatifs aux prisonniers à Saint-Jean et aux blockhaus

1782.

ont été transmis. Transmet les ordres donnés à Z elberg. Le 44e est passé en route pour Québec. Donnera des ordres à Jessup relativement à l'expédition ayant pour objet d'aller faucher du foin. Page 179

4 juillet, Sorel. Barnes à Riedesel. Fait rapport du résultat de son examen pour le choix de l'emplacement d'un camp d'artillerie à Saint-Ignace pour le tir du canon, etc. 181

4 juillet, Sorel. Riedesel à Haldimand. Fait rapport de l'examen qu'il a fait d'un camp d'artillerie près de Sorel, et transmet la lettre de Barnes (p. 181), dont il partage l'opinion. A trouvé derrière le blockhaus un bon endroit où la garnison peut camper. 182

5 juillet, Sorel. Déclaration de fidélité faite par Abel Davis, de Hillsborough, Vermont. 184

6 juillet, Sorel. Riedesel à Haldimand (en français). Espère que Son Excellence approuvera la permission donnée au lieutenant-colonel Creuzbourg d'aller à Québec pour affaires concernant les troupes de Hesse-Hanau. S'est entendu avec Jessup pour le travail à faire. Le prisonnier (Davis) pris près de Cohos a été renvoyé, comme ordre en a été donné, après qu'on eut dressé sa déclaration. Il offrait d'amener Whitcomb, mais vu les circonstances son offre n'a pas été acceptée. Schmidt va le conduire par le Saint-François et le lac Memphremagog vers le haut Cohos, jusqu'à ce que l'individu puisse se guider lui-même. Schmidt mande que les Sauvages deviennent turbulents et veulent être employés ou bien aller à la chasse. Permission leur a été donnée de faire la chasse pendant quatre semaines. 185

10 juillet, Sorel. Le même au major Jessup. Instructions pour ses opérations dans une expédition de fourrageurs envoyée pour faucher 250 tonnes de foin sur les bords du lac Champlain. 187

12 juillet, Sorel. Le même à Haldimand. Transmet les instructions données au major Jessup pour l'expédition de fourrageurs, et la lettre de Schmidt se plaignant d'irrégularités, occasionnées par le rhum, parmi les Sauvages de Saint-François. St. Léger a envoyé un parlementaire à Skenesborough pour informer Benjamin Gilbert qu'il a la permission de venir dans la province. 191

12 juillet, Sorel. Le même au même (en français; personnelle). Lui renvoie des journaux; lui communiquera toutes les lettres reçues de son ami de New-York. A strictement observé l'économie, mais ne peut s'empêcher d'envoyer la réclamation incluse. 193

14 juillet, Saint-Jean. Le capitaine Forbes à Riedesel. Par suite des représentations faites par un certain nombre de loyalistes sur l'odieux caractère d'Aaron Vaness, d'Albany, qui avait joint le corps de Rogers, l'a envoyé en prison, ne pensant pas qu'il fût sûr de le laisser en liberté à un poste de frontière. 194

15 juillet, Saint-Jean. Riedesel à Haldimand. Les compagnies de voltigeurs du 84e sont allées à Montréal pour se mettre en marche suivant les ordres. Pour donner aux habitants une chance de réparer leurs granges, le 53e va camper. Les dragons et le régiment de Barnes camperont aussi pour s'assurer si leurs effets de campement sont au complet. 195

18 juillet, Sorel. Le même au même (en français). Le remercie d'avoir accueilli sa recommandation en faveur du jeune Beckwith, qui est rempli de joie et de reconnaissance. La complète inaction au sud est un indice soit de négociations pour la paix, ou bien que la victoire de Rodney a fait une telle impression qu'il ne sera rien entrepris avant de connaître les intentions ultérieures de la France. Toute une campagne perdue dans une guerre si coûteuse est un grand avantage pour l'ennemi et donne au cabinet une chance de conclure la paix.

1782. Il ne serait donc pas surpris si une paix générale se concluait l'hiver prochain. Ce n'est pas en Amérique, mais en Europe que la paix se fera. Carleton est occupé de réformes et de changer l'organisation dans le sud, et comme il ne pense à rien autre chose, c'est la raison pourquoi on n'a pas de nouvelles de lui. (L'endos de cette lettre porte la date du 14, mais celle du 18 est exacte.) Page 196

18 juillet, Sorel. Riedesel à Haldimand. A reçu la lettre du 15 ; espère que l'accusation de Schmid contre Picard pourra être prouvée, car un exemple pourra détourner les autres de vendre du rhum aux Sauvages. Forbes, à Saint-Jean, mande l'arrivée de Benjamin Gilbert, et qu'il est envoyé à Montréal. Transmet la lettre de Forbes, et désire savoir quelles sont les intentions de Son Excellence à cet égard. 198

22 juillet, Sorel. Le même au même. Gilbert, le quaker, dit qu'un journal rebelle a affirmé que le Congrès avait écrit à Carleton qu'il ne traiterait pour la paix que sur la base d'une indépendance complète des Etats et que la France et l'Espagne devront être comprises dans les négociations ; que les réfugiés qui ont pendu Huddy aux Jerseys avaient été jugés et condamnés, puis envoyés à Washington pour qu'il en disposât comme il le jugerait à propos, de sorte que le capitaine sir Charles Asgill qui devait être exécuté par mesure de représailles, serait renvoyé à New-York. Envoie la liste et l'état fait par le capitaine Wood à Saint-Jean du nombre de loyalistes dernièrement arrivés. Demande des renseignements sur l'affaire du colonel Tapplan. Envoie le journal de la dernière expédition d'éclaireurs, lequel montre avec quelle facilité on trouve à présent le chemin d'Hazen. 199

25 juillet, Sorel. Le même au même. Vaness a été envoyé à Chambly, en conformité des ordres ; l'officier commandant a été chargé d'en prendre particulièrement soin. Pritchard est passé par ici, mais il ne l'a pas vu. 201

26 juillet, Sorel. Le même au même (en français). Au sujet du jeune Beckwith et de sa nomination. A écrit au colonel Wurmb à New-York ; ses lettres peuvent éclaircir bien des matières sur lesquelles des lettres officielles ne peuvent faire le jour. Les chances de paix ; le blocus de Boston et de Delaware fait croire que la flotte française est partie pour les Indes Orientales. N'a pas cru que Washington fût allé à Saratoga, et en conséquence ne l'a pas mandé, mais comme un des journaux rebelles a dit qu'il était à Albany, il n'est pas impossible que la curiosité l'ait poussé à visiter la scène du désastre (la reddition de Burgoyne). 202

28 juillet, Sorel. Le même au même. A transmis l'ordre à l'effet que le colonel Tapland sera laissé complètement aux soins du Dr Smyth et que Richard Gill quittera Saint-Jean et qu'il ne lui sera pas permis d'y retourner sans la permission de Son Excellence. Partira demain pour inspecter les blockhaus d'Yamaska. 205

28 juillet, Parson's-Point. Edward Jessup à Riedesel. Fait rapport du progrès fait dans le fauchage du foin en conformité des ordres qui lui ont été donnés. 206

1er août, Sorel. Riedesel à Haldimand. Fait rapport que les blockhaus d'Yamaska sont en bon état. M. LaTaille, curé de Saint-Charles, dangereusement malade ; on s'attend à sa mort ; vu la situation de la paroisse et les dispositions d'un grand nombre des habitants, il devrait être choisi un fidèle sujet pour lui succéder. (M. LaTaille mourut à Saint-Charles de Chambly le 18 octobre de la même année). 208

4 août, Sorel. Rapport, fait par l'enseigne Thomas Mann, d'une expédition d'éclaireurs vers le chemin d'Hazen, et dans laquelle six de ceux qui en faisaient partie ont passé à l'ennemi. 209

1782.
5 août, Sorel. Riedesel à Haldimand. Retour de Jonathan Miller, du corps de Rogers, qui s'était échappé de West-Point, mais avait été repris et conduit à Albany, d'où il s'échappa de nouveau. Washington est à Windsor avec un régiment; Patterson a 6,000 hommes à West-Point, 600 sont sur le Mohawk et 700 autres sont en marche pour les renforcer. Envoie la liste des loyalistes arrivés durant le mois dernier. Les casernes de Sorel sont pleines de vermine; demande la permision de faire camper les hommes jusqu'à ce que les casernes puissent être réparées. Demande des instructions relativement à la poudre, etc.

5 août, Sorel. St. Léger est retourné de Montréal à Saint-Jean. 212

Le même au même. Est fâché de l'accident arrivé à un parti d'éclaireurs sous le commandement de l'enseigne Mann, dont il envoie le journal. Cela donne à soupçonner que la jalousie règne parmi les loyalistes, quoique sa récente visite à Yamaska lui ait fait croire le contraire. Est convaincu que la conduite du capitaine Fraser ne donne aucun juste sujet de plainte, mais suggère une enquête pour la satisfaction de Fraser. Chargera la direction de tous les partis d'éclaireurs à venir, de façon qu'il n'en puisse pas résulter de mauvaises conséquences. 214

6 août, Yamaska. Le capitaine William Fraser à Riedesel. Des six déserteurs du parti commandé par Mann, cinq avaient déserté des rangs des rebelles, et racontaient comme ils avaient souvent profité des primes considérables d'engagement pour passer ensuite d'un camp à l'autre. Il croit que le reste est honnête à l'exception de deux, contre lesquels il existe certains soupçons, mais ils seront surveillés. 216

7 août, Parson's-Point. Edward Jessup au même. Nouveau rapport sur l'avancement du fauchage du foin. Enverra un parti de la Pointe-à-la-Chevelure aux établissements de Castletown et de Scoth-Patents, pour voir si l'ennemi s'est mis en marche. 207

7 août, Isle aux Noix. Le capitaine Hockins au même. Représente qu'il n'y a pas assez d'hommes pour l'exécution des travaux. 218

8 août, Sorel. Riedesel à Haldimand. Envoie le rapport sur le caractère des déserteurs de l'expédition de Mann. 219

12 août, Sorel. Le même au même. Les dragons et le bataillon de Barner sont campés; il attend des ordres concernant l'artillerie. Inspection des casernes, et réparations qu'il se propose d'y faire. Les Fraser sont disposés à continuer d'exercer le commandement aux blockhaus; les autres officiers et soldats devraient être relevés; espère trouver un nombre d'hommes suffisant pour relever ceux de ces postes tous les trois mois. Les grands et petits partis d'éclaireurs n'ont pas été envoyés en découverte aussi souvent que l'hiver dernier, de sorte que les fatigues de ce service ne peuvent avoir été la cause des dernières désertions. 220

15 août, Sorel. Le même au même. Espère, lors du retour du major Jessup, exécuter le plan ayant pour objet le remplacement des garnisons des blockhaus d'Yamaska. A cause de la disette de bonne herbe, Jessup a été obligé d'aller chercher du foin à la Pointe-à-la-Chevelure; a reçu ordre d'y rester aussi peu de temps que possible, et il a été demandé à Chambers d'envoyer un vaisseau armé en guerre pour protéger le parti. Renfort demandé pour l'avancement des travaux à l'Ile-aux-Noix. A donné ordre au régiment de Rhetz de camper à Nicolet pour épargner à Holland la nécessité de visiter tous les cantonnements; ce sera aussi une bonne occasion d'exercer le régiment une fois au complet. 222

17 août, Sorel. Le même au même. Le colonel Taplan va à Québec. Le remercie des journaux envoyés; il part demain pour Nicolet. 224

1782.
19 août, Nicolet. Riedesel à Haldimand. Ordre envoyé au major Jessup de partir de la Pointe-à-la-Chevelure s'il y est encore ; précautions prises pour la sûreté de son parti. Page 225

20 août, Nicolet. Le même au même (en français—personnelle). Observations sur des nouvelles relatives aux marchés pour du bœuf annoncées dans les journaux américains ; ne croit pas qu'ils indiquent qu'il se fait de grands préparatifs. N'appréhende pas qu'il arrive rien au major Jessup. Revue des troupes allemandes par le major Holland. A retenu Graaf pour une couple de jours afin qu'il fasse rapport sur l'état du régiment de Rhetz. 226

21 août, Yamaska. Journal d'une expédition d'éclaireurs sous le commandement du sergent Ilger, envoyée de Saint-Jean par ordre du colonel St. Léger le 8 août, et revenue à Yamaska le 20. 228

21 août, Nicolet. Riedesel à Haldimand (en français). Lui renvoie des journaux ; souhaite que les intentions pacifiques des puissances belligérantes soient mises à effet. Graaf fera rapport sur l'état du régiment de Rhetz ; il est de beaucoup inférieur aux autres régiments, parce qu'il manque de commandant et de bons officiers. Pense rester ici jusqu'à lundi. 233

22 août, Nicolet. Le même au même (en français—personnelle). Le remercie de ses communications confidentielles. Il est trop tard pour qu'une flotte française s'aventure sur la rivière, et une expédition contre le Canada par terre est chimérique. Une entreprise contre New-York est plus probable, mais il croit que c'est une feinte pour attirer des Indes la flotte et les forces anglaises, même au détriment actuel de l'ennemi dans ces parages. La chaleur est excessive et lui donne de cruels maux de tête. 234

22 août, Nicolet. Le même au même (en français). A reçu les ordres généraux, qu'il exécutera avec le moins de publicité possible. Il présume que les deux classes, suivant la division de l'hiver dernier, seront envoyées à l'Ile-aux-Noix, la troisième restant dans ses quartiers. Le régiment de Rhetz se mettra en marche aussitôt après qu'il aura été passé en revue par le major Holland. La garnison de Sorel sera envoyée sur le même pied que le régiment de Rhetz, et les compagnies de voltigeurs du 53e ont aussi ordre de se rendre à l'Ile-aux-Noix. Enverra-t-il les chasseurs de Hesse-Hanau à l'île à la Motte et aux postes avancés ? Ordre envoyé à Speth de faire des arrangements dans son district. Il (Riedesel) ira à l'Ile-aux-Noix pour presser les travaux. Appelle l'attention sur la demande d'hommes à Sorel pour les réparations nécessaires et autres travaux à ce poste. Envoie cette lettre par le capitaine Willoc, afin qu'il puisse savoir aussitôt que possible s'il a bien compris les intentions de son Excellence. 235

23 août, Nicolet. Le même au même (en français). O'Connell était arrivé à Saint-Jean et voulait partir le 20 ; ne doute pas qu'il soit parvenu à la Pointe-à-la-Chevelure le 22. Jessup avait écrit qu'il avait des postes d'éclaireurs dans toutes les directions, mais n'avait rien vu. O'Connell a dû arriver à temps pour détourner toute catastrophe de Jessup. Depuis la désertion des six hommes, les partis d'éclaireurs sont allés par différentes routes en partant de Loyal-Blockhaus, et ont trouvé un plus court chemin menant à Cohos, ainsi que le commencement du chemin d'Hazen. Cela va donner le change à l'ennemi et diminuer les mauvais effets de cette désertion. Toutes les instructions sont données en conformité des ordres de Son Excellence. Il part ce matin pour Sorel afin de compléter les arrangements. Le nommé Davis, mentionné dans le rapport de St. Léger (p. 228), est celui qui a été pris par les Sauvages et mis en liberté par ordre de

1782.

Son Excellence. St. Léger s'est bien acquitté de sa tâche et a fait un très long voyage en onze jours. Page 239

24 août, Crown-Point. Edward Jessup à Riedesel. Part en conformité des ordres; tout le foin fauché sera enlevé, sauf une petite meule. Attendra de nouveaux ordres à la Pointe au-Fer et à la Pointe du-Hollandais, et enverra les derniers bateaux à l'île, où est en sûreté tout le foin fauché au delà de la Roche Fendue, etc. 241

26 août, Sorel. Riedesel à Haldimand. A envoyé 60 chasseurs du Hanau, avec leurs officiers, à Sorel; ces hommes joints aux 85 dragons et au bataillon de Barer, suffiront à faire le service de garnison, etc., à ce poste. Détail des mouvements des troupes; espère qu'elles seront toutes à l'Ile-aux-Noix lundi. Attendra Twiss et se rendra avec lui au camp. Transmet la lettre de Jessup. 242

29 août, Sorel. Le même à Mathews (en français). Est sur le point de partir avec Twiss pour l'Ile-aux-Noix. Comment ses lettres doivent lui être envoyées. 244

30 août, Yamaska. Le capitaine W. Fraser à Riedesel. Demande une commission d'enquête pour prendre connaissance de certaines accusations, et que les témoins (nommés) puissent y être cités. 245

31 août, Ile-aux-Noix. Riedesel à Haldimand. Arrivée des troupes allemandes et prochaine arrivée des autres troupes, quelques-unes ayant été retardées par le manque de moyens de transport. Quand toutes seront assemblées il sera envoyé un rapport. A examiné les travaux avec Twiss, mais craint qu'il ne puisse être employé un nombre suffisant d'hommes de corvée à cause du manque d'ouvriers; cinquante hommes du corps de sir John Johnson seraient d'un grand service. Le révérend M. Scott a distribué des placards extraordinaires, dont il envoie un. 246

1er septembre Ile-aux-Noix. Le même au même. Fraser a envoyé ici un jeune homme du nom de Maxwell, qui s'est échappé des colonies, et qui est un ami du gouvernement. Il a été amené par un fils de Davis, de Cohos. Whitcomb doit partir avec un détachement pour intercepter les partis d'éclaireurs ou attaquer les postes avancés. Davis et Johnson désirent qu'il soit envoyé un détachement pour surprendre Whitcomb, et ils ont déposé des provisions pour les hommes. Demande des ordres et retiendra, en attendant, le jeune Davis. Maxwell a l'intention de s'enrôler dans la compagnie de Fraser. Le corps de Barner est arrivé et demain 600 hommes seront employés aux travaux. Apprenant que le 29e régiment est envoyé à ce poste, il a donné instruction au capitaine Barnes de fournir les effets de campement nécessaires. Envoie des nouvelles qu'il vient de recevoir. 248

Nouvelles apportées par James Mucklemoyle, dont il est question dans la lettre (Micklemeyers, p. 136). 251

3 septembre, Pointe-au-fer. Edouard Jessup à Riedesel. Compte-rendu de son expédition de fourrageurs et de ses opérations. 253

3 septembre, Ile-aux-Noix. Riedesel à Haldimand (en français; personnelle). Lui renvoie les journaux; il croit qu'on fait des efforts en Europe pour amener une paix générale; et il doute peu qu'ils soient couronnés de succès, car la victoire de Rodney a abaissé l'orgueil des Bourbons, mais il craint que l'ennemi ne fasse une autre expédition pour augmenter les exigences durant les négociations. L'Angleterre ayant manqué d'envoyer un renfort à New-York dans l'espoir de négocier une paix séparée avec les colonies, les Américains vont croire l'occasion favorable pour attaquer ce poste, pourvu qu'ils puissent devancer sir George Rodney en forçant le passage de Sandy-Hook avant son arrivée. Une autre raison pour croire cela c'est qu'une flotte aussi considérable ne peut rester inactive dans les Antilles, mais doit frapper un coup quelque part; s'il ne réussit pas, la flotte peut se

1782. retirer au Rhode-Island ou à Boston jusqu'à ce que la saison lui permette de retourner aux Antilles. Une autre raison c'est la marche des Français au nord, la Virginie étant la position la plus centrale pour d'autres opérations. Une autre raison c'est la négligence étudiée de New-York de la part de Washington et celui qu'il entend attaquer. Nouvelles conjectures sur l'effet d'une attaque dirigée contre New-York si Rodney attaquait la flotte française à Sandy-Hook. Le Dr Smith était allé à la Pointe-à-la-Chevelure le jour où il (Riedesel) arrivait, afin d'être présent à l'échange des prisonniers avec le Vermont. Schmid a été envoyé avec Taplan pour effectuer l'échange de ce dernier. Page 255

3 septembre, Ile-aux-Noix. Riedesel à Haldimand. Retour de Jessup de son expédition de fourrageur ; transmet son rapport. 259

7 septembre, Ile-aux-Noix. Le même au même (en français ; personnelle). Le remercie de l'occasion qui lui est donnée de se mettre en communication avec le lieutenant-colonel de Mengen ; est fâché que le courrier n'arrive que mardi matin. Malgré la rareté de bons officiers, il en a trouvé un possédant les qualités nécessaires—le cornette Schönewald, des dragons, qui présentera cette lettre ; il en porte d'autres sur lui, tant personnelles qu'officielles. La lettre officielle et celle contenant des instructions seront écrites de façon à pouvoir être vues par l'ennemi, montrant ostensiblement que sa mission est inoffensive. Cet officier a déjà été à New-York, il sait avec qui il devra se mettre en communication, etc. Si le pauvre diable est pris, espère qu'on lui promettra de l'échanger promptement. Arrivée du 29e régiment. Il pleut continuellement depuis quatre jours, ce qui retarde les travaux. Toutes les troupes sont confortablement campées sur l'île et on a choisi un champ de manœuvres. Twiss est allé visiter différentes parties du lac. 260

8 septembre, Ile-aux-Noix. Le même au même (en français ; personnelle). Compte que Schönewald est arrivé avec les lettres pour New-York. Chambers et Twiss sont revenus. L'enseigne Sherwood a apporté des dépêches pour Son Excellence, qui ont été envoyées à Saint-Jean. Si la lettre de Carleton à Washington, publiée dans les journaux envoyés, est authentique, une paix générale est imminente. Mais il trouve trop grande l'humiliation d'accorder l'indépendance aux rebelles avant que la paix soit conclue. Ça été une guerre de sept ans, qui a coûté cinquante millions et a fait périr plus de 50,000 hommes, mais la destinée favorise la révolte. Le capitaine de la *Marie* a fait prisonniers quatre habitants du Vermont, qui étaient venus à bord avec leurs armes, sous prétexte d'escorter une pauvre femme qui voulait se rendre au Canada. Ils ont la réputation d'être d'ardents rebelles. Ils ont été envoyés à Saint-Jean, en attendant de nouveaux ordres. 263

9 septembre, Yamaska. Procédures d'une commission d'enquête chargée de s'enquérir de la vérité des accusations portées contre le capitaine W. Fraser, prévenu d'avoir maltraité ses hommes et de les avoir frustrés de leur solde. 265

12 septembre, Ile-aux-Noix. Témoignages de la compagnie de Fraser au sujet du rapport malveillant fait sur son compte, et qu'ils contredisent hautement. 269

13 septembre, Sorel. Riedesel à Haldimand (en français ; personnelle). D'après ce que disent les journaux envoyés, n'a pas de doute que la paix est conclue, et qu'au printemps prochain, chacun s'en retournera dans son pays. En ce qui le touche personnellement, il est charmé de cet évènement, mais au point de vue des intérêts publics il ne peut que déplorer une paix aussi honteuse. Si elle rend le repos et la tranquillité au meilleur des rois, il doit être satisfait, mais la dette im-

1782

mense, la perte du commerce, la taxation onéreuse, doivent causer du mécontentement à la nation. Si le Canada et la Nouvelle-Ecosse sont les seules provinces qui restent à l'Angleterre, on devra en rendre l'accès aussi difficile que possible pour se mettre en garde contre les surprises. C'était donc une mesure sage que de fortifier l'Ile-aux-Noix avant la paix. Twiss est satisfait du bon vouloir et de l'activité des troupes allemandes. Si la charpenterie, etc., marche aussi vivement que le travail des manœuvres, les trois redoutes devront être achevées à la fin d'octobre. Son payeur est malade et désire le voir; il se propose en conséquence d'aller à Sorel pour quatre ou cinq jours. Twiss est parti pour huit jours. Sera heureux de voir Son Excellence; Chambers a préparé le *Royal George* pour y établir son quartier. Page 271

13 septembre, Sorel. Riedesel à Haldimand (en français; personnelle). Il est heureux qu'en allant à Sorel il ait rencontré Graaf, car il a pu écrire des lettres à temps pour les envoyer par lui à la frégate. Le paquet dont Graaf était porteur était envoyé par Cleve, d'Halifax, et contient des lettres officielles qui ne parlent que de la paix, son maître donne différents ordres relativement au retour de ses troupes. L'arrivée de la flotte française sur les côtes de l'Amérique du Nord est pour éviter la saison des tempêtes aux Antilles, et elle a plus probablement pour objet de porter un coup à Halifax plutôt qu'à New-York. Le renfort de 3,000 hommes est trop faible pour attaquer New-York, et d'ailleurs, si tel était son but, la flotte serait allée au Rhode-Island, non à Boston. Si elle n'attaque pas Halifax, elle ira s'emparer de Little-Penobscot, ce qui ne lui en coûterait pas beaucoup et montrerait qu'elle a fait quelque chose. Toutefois, Cleve écrit qu'on se prépare à une attaque à Halifax. Fait remarquer qu'il serait mal à propos, pour les raisons qu'il donne, d'envoyer les pauvres Brunswickois à Penobscot. Malgré toutes les dispositions offensives et la parade des flottes réunies dans la Manche, il croit que la paix est proche et que les Français ne songent qu'à élever leurs conditions et à restaurer le prestige de leur flotte en frappant le dernier coup dans cette guerre. Messages accusant réception de papiers, etc. 275

13 septembre, Sorel. Le même au même. Le capitaine Cleve est arrivé à Halifax avec 220 recrues de Brunswick ; toutes les recrues pour les troupes allemandes en Amérique, au nombre de plus de 2,000, sous le commandement du colonel hessois Hatzel, sont arrivées en même temps. Cleve a apporté de l'habillement, des effets de campement, des armes et des effets d'équipement pour toutes les troupes brunswickoises au Canada. Il lui a été donné ordre de se rendre immédiatement à Penobscot avec les recrues de Brunswick seulement. Danger de capture par la mer, l'on perdrait ainsi non seulement les recrues, mais encore tout l'habillement, etc.; s'ils sont envoyés par terre, ces effets ne pourront être reçus cette année, au grand détriment des régiments en Canada. Ne peut comprendre pourquoi on n'a envoyé que les recrues de Brunswick, tandis qu'il y a à Halifax tant de Hessois disponibles pour cet objet. Demande que Son Excellence obtienne le rappel de ces recrues pour qu'elles soient envoyées de Penobscot au Canada, aussitôt que cela pourra se faire en toute sûreté. 279

16 septembre, Sorel. Le même au même. Aussitôt qu'il recevra de Sherwood son rapport sur le caractère des quatre hommes du Vermont qui sont prisonniers à bord d'un des vaisseaux armés en guerre, il le transmettra. Le jeune Davis est parti content de la petite récompense qui lui a été donnée ; il promet que son père enverra bientôt de ses

1782. nouvelles ; Whitcomb n'a pas encore paru. Tout va bien à l'Ile-aux-Noix. Congé au capitaine Bartling ; quelques-uns des invalides peuvent-ils être envoyés avec lui en Europe ? Page 281

19 septembre, Sorel. Riedesel à Haldimand. Remercie Son Excellence de ses efforts pour s'assurer des approvisionnements et des recrues. Donnera à Alexander Fraser une permission pour qu'il puisse se procurer le bois de construction dont il a besoin. Envoie le résultat des procédures de la commission d'enquête dans l'affaire du capitaine Fraser, d'Yamaska, avec des documents. Son innocence est parfaitement prouvée. Mouvements de diverses personnes. 283

22 septembre, Ile-aux-Noix. Le même au même. Son arrivée, précédé par Twiss ; tous deux ont trouvé les travaux plus avancés qu'on n'aurait pu s'y attendre à cause du mauvais temps. Pas encore de réponse de Sherwood au sujet des quatre prisonniers. St. Léger se plaint que le corps de garde à Saint-Jean est trop petit pour y loger les neuf prisonniers de guerre ; si Son Excellence le trouve bon, ils seront envoyés à Montréal, où ils pourront être pourvus de ce qu'il leur faut par le commissaire des prisonniers. 286

25 septembre, Ile-aux-Noix. Le même au même. Après un ou deux jours de beau temps, la pluie a recommencé, mais n'empêche pas les soldats de travailler avec la meilleure volonté et avec un succès satisfaisant. Le plaisir qu'a donné l'approbation de Son Excellence, qu'il a communiquée. Le capitaine Baertling et les invalides seront envoyés à Québec au temps fixé. Espère que le courrier de lundi prochain fixera le jour de l'arrivée de Son Excellence. 288

26 septembre, Ile-aux-Noix. Le même au même. Demande des instructions pour savoir s'il doit donner au major Rogers la permission d'aller à Castleton avec un drapeau blanc pour rencontrer quelques-uns de ses amis et de ses parents qui veulent venir en Canada. Le Dr Smith dit que les quatre prisonniers du Vermont ne sont pas des amis, surtout un nommé Laurence, qu'on pourrait retenir. Les désertions se multiplient; les moyens qu'il se propose d'employer pour déraciner un penchant aussi déshonorant. 289

27 septembre, Ile-aux-Noix. Le même au même. Transmet des journaux envoyés par le colonel Thomas Johnson, de Cohos; le vieux Davis a apporté ces journaux et des renseignements que St. Léger a mis par écrit et transmettra. Davis a été renvoyé, avec ordre de faire rapport, quand Whitcomb quittera Cohos, du nombre de ses hommes, de la route à suivre, etc. Des dispositions ont été prises pour châtier Whitcomb s'il approche trop près des postes. Multer, mentionné dans la déposition de Davis, est envoyé à Verchères pour être sous la surveillance du major Jessup, et il sera fait des recherches à Loyal-Blockhaus pour découvrir s'il a caché des provisions, etc., pour le dessein dont il est accusé. On parle encore de Chicoine comme ayant offert d'approvisionner Whitcomb de vivres. On fait aussi mention d'un nommé Goilet. Marsh a été muni d'un sauf-conduit, en conformité de l'ordre donné. 292

2 octobre, Ile-aux-Noix. Le même au même (en français). N'espère plus maintenant le voir cette année ; il s'attendait à le voir à la fin du mois ; Twiss a attendu jusqu'à hier pour le voir. Quand à l'état actuel des travaux, à ce qui peut se faire cette année et à ce qui pourra encore se faire l'an prochain, il laisse à Twiss le soin d'en faire rapport. Demande des instructions relativement à l'emmagasinage du surplus des provisions. Se propose d'aller à Sorel pour terminer des dépêches pour le Brunswick. 294

3 octobre. Sorel. Barnes au même. A choisi l'emplacement d'un camp pour l'artillerie sur l'île de Saint-Ignace. L'eau est trop haute pour faire

1782.

l'exercice du tir sur la grève, mais s'est assuré d'un champ de feu de 1,000 verges, aboutissant à une savane. Le nombre de maisons propres à loger des troupes sur les îles est de 19 à l'île Saint-Ignace, de 20 à l'île Dupas, de 7 à l'île au Castor, total 46; la plupart de ces maisons sont grandes et bonnes. Page 296

4 octobre, Isle aux Noix. Riedesel à Haldimand (en français). La récente arrivée de deux navires avec des dépêches a excité la curiosité publique, et la préparation des transports a mis tous les régiments anglais dans l'attente d'ordres d'embarquement. Il les laisse dire; il ne refroidit pas leur ardeur, mais la saison des pluies nuit beaucoup aux travaux. Espère que les officiers de l'armée de la Convention le rejoindront. Si tous ceux appartenant aux troupes du Brunswick étaient envoyés, ils pourraient débarquer à Sorel, et être logés dans les paroisses de Saint-Tour (Saint-Ours), Saint-Denis et Sorel, jusqu'à ce qu'ils fussent envoyés dans leurs quartiers d'hiver, alors que chacun pourrait rejoindre son régiment. Si sir Guy Carleton quitte New-York, le Canada sera seul à résister à l'ennemi, ce qui pourrait faire revivre l'idée d'en faire la conquête si la France voulait coopérer avec une flotte. La vanité de l'ennemi est si grande que, même sans l'aide d'une flotte, elle pourrait le porter à attaquer les frontières. Si Son Excellence le trouve bon, des provisions jusqu'au 1er mai seront envoyées à Loyal-Blockhaus pour 60 hommes, et à la Pointe-au-Fer pour 100; il n'y en a pas autant, mais il songe à pourvoir aux besoins du service secret et aux circonstances imprévues. 299

5 octobre, Isle aux Noix. Le même au même (en français.) Recommande de donner au jeune Beckwith la permission d'aller à New-York, pour se servir de l'influence de son frère afin d'obtenir de l'avancement. 297

10 octobre, Sorel. Barnes à Mathews. A envoyé toutes les armes sauvages en magasin au lieutenant-colonel Campbell, à Montréal, en conformité des ordres reçus. 303

24 octobre, Sorel. Riedesel à Haldimand (en français; personnelle). Lettre amicale sur des affaires privées. 304

24 octobre, Sorel. Le même au même (en français). A avancé de l'argent à deux hommes porteurs de dépêches de New-York pour leur permettre de se rendre à Québec. Il part pour l'Ile-aux-Noix samedi. 306

24 octobre, Sorel. Le même au même. Au sujet des quartiers d'hiver pour les troupes, question qu'il discute en détail. Toutes les provisions sont débarquées à l'Ile-aux-Noix, et mises à l'abri maintenant; a donné ordre de faire venir un supplément de vivres pour combler le déficit qu'on appréhende dans les magasins à Saint-Jean. 307

27 octobre, Isle aux Noix. Le même au même (en français). Vient justement d'arriver; il croit la saison trop avancée pour continuer les travaux. Ordres donnés et dispositions prises pour que les troupes se mettent en marche pour leurs quartiers d'hiver. 310

29 octobre, Isle aux Noix. Le même au même (en français). Marsh, auquel permission a été accordée d'aller visiter son père dans les colonies, est revenu avec des dépêches et se rend à Québec. Demande des instructions pour savoir quelle réponse il doit faire à une lettre de Schuyler, d'Albany. Les troupes s'en vont dans leurs quartiers d'hiver. 311

30 octobre, Isle aux Noix. Le même au même. On demande 37 bûcherons et ouvriers des 50 appartenant aux compagnies de voltigeurs de sir John Johnson et envoyés ici pour prendre part aux travaux. Les objections faites à cette demande par le capitaine Anderson, qui propose qu'on prenne ce nombre parmi les hommes employés au Coteau-du-Lac. Comment régler cette question ? 312

30 octobre, Isle aux Noix. Le même au même. Arrange les transports pour les quartiers d'hiver. Détails sur les retards causés par des pluies incessantes

1782. dans la continuation des travaux. Les progrès qu'on y a faits, et les hommes à l'œuvre jusqu'à ce que la gelée les ait contraints d'arrêter ; il sera préparé pendant tout l'hiver des matériaux pour les travaux de la prochaine saison. Observations sur les provisions et les quartiers d'hiver. A donné des instructions explicites aux majors Nairne et Campbell pour la conduite de leurs districts. Page 314

Instructions au major Nairne. 318
Instructions au major Campbell. 324

1er novembre, Isle aux Noix. Riedesel à Haldimand (en français; personnelle). Sur les services et la maladie du capitaine Willoc; il est parti de Sorel pour Montréal. Le mouvement des deux corps d'armée de l'ennemi contre les frontières des pays d'en haut paraît être le signe avant-coureur de l'exécution du plan conçu par Franklin il y a trois ans, et présenté à la France, plan qui était d'attaquer Niagara et Détroit après avoir dévasté les territoires des Sauvages. Le renfort devra déjouer ces plans et encourager peut-être les Sauvages à frapper un coup important. C'est dommage que Carleton n'ait pas tout de suite envoyé l'ordre à Halifax d'expédier des troupes de ce côté, car le détachement pour les postes d'en haut aurait pu être augmenté. Mais c'est la même politique, qui a fait plus de mal que l'ennemi. Il est heureux que, quand la navigation s'ouvrira, de nouvelles forces puissent se joindre à celles des postes d'en haut au mois de mai. Il craint que le renfort qui partira d'Halifax se trouve en danger si l'ennemi obtient la supériorité sur le lac Ontario. Le second plan paraît être une attaque par le chemin d'Hazen et la concentration de deux corps de troupes à Montréal. L'Ile-aux-Noix serait cependant un obstacle à cette entreprise. Le bataillon de Barner, qui remplacera le 34e à Montréal, devrait être suffisant pour cette garnison, et même pour fournir un petit détachement au Coteau-du-Lac. Le corps de Jessup peut aussi prêter-main forte. Fixe sa route de chaque jour après son départ de l'Ile-aux-Noix. 329

2 novembre, Saint-Jean. Le même au même (en français). Demande des instructions quant à l'envoi de Pritchard avec un parti pour intercepter les officiers français qui viennent se renseigner au sujet de la flotte sur le lac Champlain. Les nouvelles disant que les troupes françaises doivent prendre leurs quartiers d'hiver le long du Connecticut et la cavalerie légère au Vermont, devraient être l'objet d'une attention particulière. 333

2 novembre, Isle aux Noix. Le même au même (en français). Envoie une seconde lettre de Schuyler. Que doit-il répondre ? A répondu à Pritchard que si ce n'est pas contraire à ses ordres, il peut essayer de prendre les officiers français, mais qu'il doit être sûr de son coup, et ne pas courir de risque. Comme il n'est pas, toutefois, certain des vues de Son Excellence quant à l'opportunité d'opérations offensives dans le moment, a envoyé un exprès pour avoir une réponse immédiate au sujet de Schuyler et de Pritchard. 334

4 novembre, Belœil. Le même au même (en français). Lui annonce la naissance d'une fille. 335

5 novembre, Sorel. Le même au même (en français ; personnelle). Au sujet du baptême de l'enfant, qui doit être la filleule de Haldimand. Si ce n'était par égard pour les usages du monde, madame Riedesel serait debout et reprendrait sa vie accoutumée. 336

6 novembre, Sorel. Le même au même (en français ; personnelle). Les nouvelles contradictoires sur les mesures militaires et politiques. Présume que les mouvements de l'ennemi vers les pays d'en haut sont exécutés dans la supposition, de la part de Washington, que Carleton quitte New-York; s'il y restait, ces intentions seraient déjouées.

1782.

Même si New-York était évacué, la nouvelle expédition aux Antilles empêcherait la flotte française de coopérer sur le Saint-Laurent ; le Canada n'est pas en danger, à son avis, sauf que l'ennemi peut tenter de prendre Détroit pour s'assurer du commerce des fourrures. Envoie une note à Wurmb, à New-York ; est sûr qu'il répondra exactement, de sorte qu'au moins on pourra savoir ce que dit le public de New-York. Page 337

7 novembre, Sorel. Riedesel à Haldimand (en français). A reçu ses instructions quant à la réponse à faire à la première lettre de Schuyler, mais en attend pour la seconde. Troupes prenant leurs quartiers d'hiver. Transmet copie des instructions laissées aux majors Nairne et Campbell à l'Ile-aux-Noix et à Saint-Jean. Espère que tout ira bien. La garnison des deux blockhaus d'Yamaska est remplacée, et Fraser est satisfait. 339

11 novembre, Sorel. Le même au même (en français ; personnelle). Ne sait que penser des mouvements des troupes françaises dans le voisinage ; doute qu'elles soient destinées à prendre position à Ticondéraga ; si oui, il peut y avoir deux raisons qui motiveraient cette mesure—soit une attaque déterminée à faire sur le Canada, ou bien amener le Vermont à un arrangement durant l'hiver, et couper les communications entre cet Etat et Québec au moyen de différents postes. On saura à quoi s'en tenir là-dessus dans deux ou trois semaines, et il espère que l'officier envoyé par Sherwood pour remplacer Pritchard apportera des nouvelles intéressantes. 340

11 novembre, Sorel. Liste des loyalistes arrivés des colonies depuis l'envoi du dernier relevé. 342

11 novembre, Sorel. Liste des familles arrivées à Saint-Jean, même date. 343

Riedesel à Haldimand. Il lui fait plaisir que ses dispositions soient approuvées. A expédié la lettre de Sherwood, lui demandant d'envoyer par le lac un détachement du corps de Rogers. Pritchard désire venir pour conférer. Quand il arrivera, il sera retenu sous divers prétextes. A écrit à Schuyler au sujet de l'échange des prisonniers. Les 37 hommes d'infanterie légère du corps de sir John Johnson vont rejoindre ce corps. Des bâtiments venant de la Pointe-à-la-Chevelure rapportent que 600 soldats français sont à Castleton ; ils y seront suivis par d'autres encore. Le Vermont est mécontent. Des ingénieurs français attendent le départ de la flotte pour commencer une exploration à Ticondéroga et à la Pointe-à-la-Chevelure, dans le but d'établir un poste à celui de ces endroits qu'ils jugeront le plus convenable. 344

12 novembre, Loyal-Block-House. Sherwood à Riedesel. Les mesures qu'il a prises pour envoyer à la rencontre de Pritchard, et pour expédier la lettre à Schuyler, etc. La diminution de sa garnison pour l'envoi d'éclaireurs, etc., l'a désolée, vu surtout que les approvisionnements d'hiver ne sont pas tous arrivés. 347

12 novembre. M. Fraser au même. Les officiers des *Loyal Rangers* veulent faire le service d'éclaireurs à tour de rôle ; demande qu'il soit pris des mesures en conséquence. 349

14 novembre, Sorel. Riedesel à Haldimand. Est heureux que ses dispositions soient approuvées. Pritchard est arrivé à Saint-Jean ; il affirme positivement que les troupes françaises n'hiverneront pas au Vermont et au Connecticut, mais sont en route pour Boston, d'où elles iront aux Antilles. Pritchard ne sera pas envoyé de nouveau jusqu'à ce qu'il en soit donné ordre par Son Excellence. Envoie la lettre de W. Fraser avec des observations sur son contenu et sur les dispositions prises pour les partis d'éclaireurs. 350

1782.
15 novembre, Sorel. Riedesel à Haldimand (en français ; personnelle). Renvoie des journaux ; a brûlé les autres en conformité des ordres. Si l'on doit ajouter foi à l'article du *Gazetteer* de New-York, l'expédition contre les pays d'en haut est contremandée, mais il y a des indices (énoncés) du contraire. Pritchard a dit que la flotte anglaise avait quitté New-York pour intercepter deux vaisseaux français à Portsmouth. Arrangements pour le baptême de sa fille, qui sera nommée Louise Augusta Elizabeth Canada. Page 352

16 novembre, Sorel. Renseignements donnés de bouche par Pritchard sur les mouvements des troupes françaises. 354

18 novembre, Sorel. Riedesel à Haldimand (en français ; personnelle). Est content d'apprendre que le plan d'attaque des postes d'en haut a été abandonné. Dispositions de Pritchard ; son utilité. Etat de santé de madame de Riedesel. 357

18 novembre, Sorel. Le même au même. Arrivée de Pritchard ; les mesures prises pour l'empêcher de trafiquer et pour le tenir toutefois de bonne humeur afin d'utiliser ses services ; transmet ses renseignements, dont il ne faut pas croire la moitié. Transmet aussi la lettre de Sherwood pour faire voir quelles mesures ont été prises pour tirer au clair l'histoire se rapportant aux ingénieurs français, etc. Rogers s'intéresse à deux prisonniers de Chambly ; il dit qu'on peut se fier à eux ; demande des ordres. Espère que le sergent Green pourra venir, indiquer les émissaires sauvages, etc., et donner des renseignements qui pourront amener la destruction de tout le nid d'espions. Houghton, de Caughnawaga, recevra quelques avis de ce qui se passe dans son village, mais sans lui en faire connaître la source. 359

21 novembre, Sorel. Le même au même (en français). Est content que les exprès aient été assez heureux pour parcourir les colonies cette année, mais il est d'autant plus regrettable que sir Guy Carleton, soit par paresse ou par orgueil, n'en ait pas profité. S'il est pour partir de New-York dans trois semaines, Haldimand doit le savoir, vu que les vaisseaux de ligne ne peuvent rester à l'ancre à la Fourche (*Hook*) après le milieu de décembre. Il aura des lettres de son ami de New-York toutes les fois qu'elles pourront être envoyées par voie d'Halifax. Parle de la santé de sa femme. Les 37 hommes de la compagnie de sir John Johnson, destinés à remplacer les 37 de l'infanterie légère, ne sont pas encore arrivés à l'Ile-aux-Noix. 363

22 novembre, Sorel. Le même au même. Est heureux de voir que les renseignements de Pritchard correspondent avec ceux reçus par Haldimand ; espère que le retour du parlementaire mettra le tout en lumière. Le remercie du remplacement des officiers chargés du commandement des partis d'éclaireurs d'Yamaska. Le capitaine Gamble est reconnaissant de l'obligeance à lui témoignée par Son Excellence. 362

25 novembre, Sorel. Le même au même (en français ; personnelle). Lui mande comment est la santé de sa femme. N'a pas eu, depuis dix jours, de nouvelles de St. John ni de Sherwood, ce qui indique que le parti n'est pas encore de retour de Ticondéroga. Willoc est arrivé à l'île Carleton ; si le vent ne lui a pas complètement manqué, le 34e doit être arrivé à Niagara le 20 ou le 21. La glace est prise sur les petites rivières, mais le Saint-Laurent est encore navigable, quoiqu'on y rencontre parfois des difficultés. 365

28 novembre, Sorel. Le même au même. Le retour du parti d'éclaireurs de Sherwood est probablement retardé parce que les rivières et le lac sont à moitié couverts de glace. Le relèvement de l'infanterie légère de sir John Johnson peut être ajourné sans danger jusqu'en janvier. Va s'enquérir comment Moreau peut approvisionner Québec de poisson pris dans les environs de Sorel, sans porter préjudice à la population

1782.

des lieux où il prend ce poisson. Cherchera trois couples de scieurs parmi les soldats allemands, et les enverra au major Gamble. Envoie la liste de ceux arrivés des colonies. Page 366

28 novembre, Sorel. Riedesel à Haldimand (en français; personnelle). Espère que la prédiction de Son Excellence pourra bientôt se réaliser. Si les Anglais étaient aussi intrigants que les Français, ils auraient pris depuis longtemps les moyens d'ouvrir, d'une manière détournée, les yeux du public. Il croit le Congrès méprisé; Washington craint que les Français ne partent et que tôt ou tard la masse des habitants ne renverse le système actuel. Mais quant à retourner à leur ancienne allégeance, c'est une autre question. Il a déjà été dépensé tant d'argent qu'on devrait en risquer encore pour corrompre les personnages jouissant de la plus haute considération, pour introduire parmi eux des hommes de talent, faiseurs de projets, pour les séduire par toute sorte de plans; si possible, chaque comité devrait avoir en son sein un orateur de cette espèce. Il est convaincu que le Massachusetts et le Connecticut seraient bien promptement convertis. Un pareil dessein exige beaucoup de réflexion, de jugement et de travail, et ne saurait être sujet aux critiques du Parlement, car son succès dépendrait du secret à observer à cet égard. Un pareil dessein ne s'accorde pas cependant avec le système britannique ni avec le génie de la nation. La fortune peut amener ce qu'il n'y a pas lieu d'espérer du côté du droit. Prépare des lettres à envoyer par voie d'Halifax; espère que Schönewald enverra bientôt des nouvelles. 368

29 novembre, Loyal-Block-House. Sherwood à Riedesel. Retour du parlementaire de Bothum. Il n'y a pas eu d'ingénieurs français ou d'autres à Ticondéroga; il n'y pas de troupes françaises au Vermont ni au Connecticut, elles sont toutes allées à Boston. La garnison de Saratoga a été remplacée par 500 soldats du Rhode-Island, dont la moitié sont des nègres. Bothum a remis la lettre dont il est transmis un accusé de réception. Malgré leurs fatigues et le mauvais temps, il n'a été offert ni à manger ni à boire, ni de gîte, soit à lui soit à ses hommes. Ils ont été obligés de rebrousser chemin jusqu'à une distance de trois milles, et un officier fut envoyé à leur suite pour assurer l'exécution de l'ordre. 370

30 novembre, Sorel. Riedesel à Haldimand (en français). Deux hommes ont apporté des dépêches de New-York. Schönewald y était arrivé sain et sauf et devait revenir immédiatement par voie d'Halifax. Transmet une lettre apportée par un des hommes, et qui est écrite en allemand, mais il (Riedesel) pense que Son Excellence comprend encore assez cette langue pour pouvoir la lire. 372

2 décembre, Sorel. Le même au même. Schmid et Corbin s'accordent à dire que les restrictions relatives à l'envoi du poisson à Québec ne sont pas nécessaires. Les capitaines de milice pourraient toutefois persuader aux habitants d'en réserver une certaine quantité pour les marchés locaux. Que doit-il faire de deux hommes venus du Vermont avec de la viande? Suppose que c'est quelque manigance de Pritchard. Les a emprisonnés en attendant. Le major Nairne mande qu'environ 30 ouvriers militaires sont allés à l'Ile-aux-Noix sans armes; doivent-ils en être pourvus? 373

2 décembre, Sorel. Le même au même (en français; personnelle). Espère que la lettre envoyée par le messager de New-York a été remise; le pauvre homme était grandement en peine d'avoir à porter une lettre personnelle, après que des ordres formels eussent été donnés, défendant d'en agir ainsi. On ne peut plus fermer les yeux sur les intrigues de Pritchard, mais il laisse à son Excellence le soin de traiter avec lui. Espère que Sherwood a communiqué les nouvelles apportées

1782. par les deux habitants du Vermont et ce que le parti d'éclaireurs qui les rencontra a pu apprendre de la situation des Français et de l'ennemi. Croit que Schönewald sera bientôt de retour ; on enverra par les bois les dépêches à Son Excellence. Un mauvais rhume et des maux de tête l'ont empêché d'achever ses lettres pour Penobscot et New-York, mais il y a si peu de neige que l'exprès sera sans doute retardé un jour ou deux. Craint que madame de Riedesel ne soit obligée de subir une opération. Page 375

3 décembre, Sorel. Riedesel à Haldimand (en français). Transmet une lettre de Sherwood, qu'un homme a déserté d'une expédition d'éclaireurs. Il est heureux que la nouvelle soit venue avant celle-ci ; elle donne plus de poids à la croyance que les Français sont pour se rendre aux Antilles. 302

4 décembre, Sorel. Le même au même (en français ; personnelle). Est étonné du billet de sir Guy Carleton, qui ne contient qu'une réponse amicale à une lettre concernant ses affaires de famille, et aussi que Cleve soit envoyé de Penobscot quand le temps le permettra. A envoyé une série de questions à son ami de New-York sur l'état des affaires. (Les questions sont données en détail.) Dès qu'il recevra une réponse, il l'enverra à Son Excellence. La lettre de Willoc, qu'il transmet, montre que le renfort a mis les postes d'en haut à l'abri des insultes. Douloureuse opération qu'a subie madame de Riedesel. Congé au lieutenant Hope, du 31e régiment, lui permettant d'aller à Québec. 377

7 décembre, Yamaska. W. Fraser à Riedesel. Mande la désertion de trois hommes, avec signalement et détails. 380

7 décembre, Sorel. Riedesel au major Nairne. Les deux hommes venus du Vermont avec du bœuf seront transportés à l'Ile-aux-Noix et étroitement emprisonnés, car il faut savoir pourquoi ils ont apporté ce bœuf, quels sont ceux qui sont associés avec eux, etc. Il se tiendra pour eux une commission d'enquête afin de découvrir tous les faits. Nairne présidera et Sherwood y assistera, mais sous aucun prétexte on ne laissera rien savoir de l'affaire à Pritchard, et il n'aura aucun rapport, direct ou indirect, avec les deux prisonniers. Miller peut garder son bœuf, mais il sera transféré au commissaire au prix déterminé. Le bœuf apporté par les deux prisonniers sera détruit. Tous les ouvriers qui appartiennent à un régiment ou à un corps doivent avoir leurs propres armes ; les autres en seront pourvus à temps de Saint-Jean, si cela devient nécessaire. 382

8 décembre, Sorel. Le même à Haldimand (en français). A envoyé des instructions à Nairne et à Sherwood au sujet des deux habitants du Vermont. Part pour visiter les postes entre Chambly et Sorel ; à son retour, écrira au long. 385

10 décembre, Saint-Jean. Le major Campbell à Riedesel. Demande quelles mesures il doit prendre pour mettre fin aux insolences des habitants de cette partie avoisinant la garnison, qu'on appelle le Poulailler ("Rookery,") avec un exposé des faits. 386

12 décembre, Sorel. Riedesel à Haldimand (en français). Les nouvelles de New-York communiquées par Son Excellence confirment l'avis que l'attaque des postes d'en haut avait été contremandée, et que la flotte française se rend aux Antilles. Cependant il n'est pas possible de pénétrer les desseins de l'ennemi. Il paraît que le ministère songe à conserver New-York et Charleston, bien que la réponse de lord Shelburne aux marchands fût équivoque. Il croit encore que de part et d'autre on travaille à la paix, et il ne sera pas surpris si la ratification de la paix était reçue le printemps prochain. Fait des conjectures sur les chances qu'il y a de recevoir des nouvelles précises de New-York. Comment se porte madame Riedesel. 388

1782.
12 décembre, Isle aux Noix. Nairne à Riedesel. Un parti du 53e a été envoyé pour ramener les deux hommes du Vermont. Ses réflexions sur la mise en liberté de l'un d'eux par Sherwood. On s'assurera de l'autre et il sera interrogé en conformité des ordres reçus. Plaintes à cause du manque de literie de caserne ; ce qu'en souffrent les hommes. Ordres donnés pour avoir de la paille et de la literie pour suppléer à ce qui manque. Page 391

12 décembre, Sorel. Riedesel à Haldimand. A transmis les ordres au sujet des deux hommes du Vermont, afin de découvrir toute la vérité. Trois autres hommes ont déserté du blockhaus d'Yamaska. Raquettes fournies à la moitié des soldats en bas de Chambly. Gamble demande combien de raquettes doivent être distribuées aux soldats de Saint-Jean, de l'Ile-aux-Noix, de la Rivière-Lacolle et de la Pointe-au-Fer, vu qu'ils peuvent avoir ordre de partir à tout moment ; lui a répondu que chaque homme devrait en avoir une paire. Le Saint-Laurent est couvert de glaçons, mais n'est pas encore pris ; la glace porte sur la rivière Sorel jusqu'à Chambly. 394

13 décembre, Sorel. Le même à Campbell. Jusqu'à ce qu'il soit reçu des ordres de Son Excellence, s'abstenir d'avoir des rapports avec la populace turbulente du Poulailler ; conférer avec les magistrats et prendre les moyens propres à maintenir l'ordre jusqu'à ce qu'il soit arrêté des règlements pour leur gouverne. 396

14 décembre, Sorel. Riedesel à Haldimand. Sur la conduite des gens du Poulailler, dont se plaignent les lettres de Nairne. 398

15 décembre, Sorel. Le même au même. Transmet le rapport de l'enquête dans l'affaire de Nichol et de Holmes, qui ont apporté le bœuf du Vermont ; il prouve que cette viande était réellement pour le compte de Pritchard. Sherwood a laissé partir Nichol ; envoie une lettre de lui et de Nairne au sujet de l'affaire. Observations sur l'inconvenance commise par Sherwood en confondant le service secret avec l'autorité militaire, comme le montre le cas de Nichol. Deux artilleurs envoyés à Québec ; le capitaine Borthwick y va prendre le commandement de l'artillerie. 400

16 décembre, Sorel. Le même au même (en français ; personnelle). Sur la santé de madame Riedesel. Exécutera tous ordres relatifs au colonel Macbean ; il était à propos de l'envoyer de Québec, où il était une source d'embarras, mais aurait désiré que Haldimand eût trouvé un autre coin pour l'y envoyer, là où il pourrait avaler son propre venin. Jusqu'à présent Sorel a été le plus heureux endroit du Canada, mais quand cet homme sera arrivé, il fera l'humble, mettra tout en œuvre pour exciter Riedesel contre Son Excellence, et lorsqu'il verra qu'il n'y réussit point, il commencera à chicaner sur des bagatelles, à le blâmer publiquement, devant les officiers anglais, et même par lettres. Il regarde Macbean comme l'homme le plus intrigant et le plus dangereux qu'il y ait en Canada, de sorte qu'il a vraiment peur de lui. La conduite qu'il entend observer à l'égard de Macbean. La mise en liberté de Nichol l'a affligé, et était une folie de la part de Sherwood. 403

17 décembre, Sorel. Le même au même. La lettre de Son Excellence a mis sous son vrai jour la conduite de Sherwood et montré qu'il avait raison d'élargir Nichol ; sa faute a été de ne pas expliquer ses motifs à Nairne. Envoie le procès-verbal de l'interrogatoire de Holmes avec le rapport de Nairne ; c'était un projet de l'invention de Pritchard. Que faut-il faire de Holmes ? 406

18 décembre, Saint-Jean. James Rogers et William Marsh à Riedesel. Donnant une recommandation en faveur de McBane, habitant de Saint-Jean. 408

1782.
19 décembre, Sorel. Riedesel à Haldimand (en français). Résume le contenu d'une lettre précédente. Se propose de visiter Saint-Jean et les postes avancés après les fêtes. La santé de sa femme. Page 409

22 décembre, Sorel. Le même au même. Est heureux de l'approbation donnée à sa conduite relativement au Poulailler ; sur la conduite des gens de cet endroit et de Campbell, qui a agi avec prudence et circonspection. La lettre du 19 va effacer toute mauvaise impression qui a pu se produire à l'égard de Sherwood. Des mesures seront prises pour l'exécution des ordres de Son Excellence ayant pour objet d'arrêter les désertions ; fait venir Fraser et Schmid pour conférer en particulier avec eux, de façon que les ordres puissent être exécutés avec le secret convenable. Les raquettes ont été distribuées. Campbell mande que Bailly, prisonnier, a été envoyé aux colonies sur parole. 410

22 décembre, Saint-Jean. Le major Campbell à Riedesel. Mande qu'un parti d'éclaireurs, composé de *rangers* de Rogers, s'est mis en campagne il y a trois semaines ; comme il n'est pas encore revenu, craint que les hommes (au nombre de sept) n'aient déserté. Un autre parti a été envoyé pour chercher le premier ; est revenu sans en avoir vu de trace. 414

23 décembre, Sorel. Riedesel à Haldimand (en français ; personnelle). Exprime sa reconnaissance pour la bienveillance de Son Excellence. Macbean part pour Québec et a offert de revenir tout de suite au cas où sa présence serait nécessaire ; mais lui a dit que ça ne pressait pas. La duplicité de Pritchard et le danger qu'il sache ce qui se passe à Saint-Jean. Si, de dépit ou de désespoir, il décampait, tous les amis du gouvernement au Vermont seraient trahis et tous les arrangements déjoués. Suggère qu'il soit envoyé à Québec pour un certain temps et peut-être ensuite dans les pays d'en haut. Santé de madame Riedesel, etc. 415

26 décembre, Sorel. Le même au même. Transmet le signalement donné par Fraser des trois déserteurs d'Yamaska. Mande la désertion de sept hommes dont on ne peut trouver de traces ; ils doivent avoir amené Stevens, qui commandait, comme prisonnier aux rebelles. Sherwood ou Smyth peuvent apprendre par lettres s'ils sont arrivés dans les colonies. Attend Fraser et Schmid pour s'entendre avec eux afin d'arrêter les désertions. Envoie des pétitions de McBean et de Mallet, demandant la permission de faire descendre des lacs du bois de construction pour le sauver de la ruine. Pritchard a reçu ordre d'aller à Sorel. Holmes sera transporté tranquillement à Chambly, et traité en conformité des ordres reçus. Les ordres relatifs à l'emploi d'adjudant du fort seront transmis. A l'intention d'aller visiter les postes du haut du district, après quoi il en fera rapport. Arrivée du capitaine Frost avec 60 matelots, qui ont été envoyés à Saint-Jean. 417

26 décembre, Saint-Jean. Le major Campbell à Riedesel. Est heureux que sa conduite à l'égard des gens du Poulailler ait été approuvée. L'affaire est calmée et leur soumission a occasionné un échange de correspondance qu'il transmet. Les services exigés de ces gens en cas d'incendie, etc. 420

27 décembre, Saint-Jean. Le major Rogers au major Campbell. Rapport sur les éclaireurs partis de Saint Jean en expédition sous le commandement de Stevens, et qui sont absents depuis un laps de temps exceptionnel. 422

28 décembre, Saint-Jean. Le major Campbell à Riedesel. Envoie le rapport du major Rogers sur les hommes du parti absent. Peu de jours après leur départ, quelques bûcherons les rencontrèrent près de Missisquoi, marchant vers le sud sur les traces d'un déserteur. Beach, prisonnier, a été réclamé par le major Gray, comme soldat appartenant au corps de sir John Johnson. Recommande le cas d'un individu qui a perdu

1782.

son cheval en charriant des approvisionnements. Le capitaine Paulet, du 29e, demande un congé pour aller à Québec. Page 424

30 décembre, Sorel. Riedesel à Haldimand. Envoie le rapport et la lettre au sujet du parti absent. Peut difficilement croire que ces éclaireurs eussent déserté, mais comme la plupart d'entre eux sinon tous étaient des amis de Pritchard, ils peuvent être allés au Vermont pour avertir ceux associés avec lui de l'emprisonnement de Holmes, et ils reviendront probablement en disant qu'ils s'étaient égarés. Le pauvre homme qui a perdu son cheval peut-il être indemnisé ? 426

30 décembre, Sorel. Le même au même (en français ; personnelle). Le remercie de ses lettres confidentielles. Ses inquiétudes au sujet de Pritchard et ses incertitudes quant aux meilleurs moyens à employer pour traiter avec lui. Soupçonne que la disparition du parti d'éclaireurs absent est une affaire de Pritchard. Le colonel Macbean est arrivé ; il lui a fait visite et a pris le dîner ; est très humble et réservé, et ne mentionne jamais le nom de Son Excellence. L'a vu à la parade et lui a rendu sa visite, mais n'en a pas entendu parler depuis. Il peut se faire que la mort de son payeur devienne un bien. Il était à la fois stupide et capricieux, et les comptes étaient en désordre grâce à sa paresse. Nommera une commission qui mettra le tout en bon ordre avant le printemps. La santé de madame Riedesel s'est beaucoup améliorée ; ses meilleurs souhaits de nouvelle année. 428

30 décembre, Sorel. Le même au même. L'affaire du Poulailler est réglée. Comment on se propose d'en agir avec eux. Envoie le signalement des trois déserteurs du poste de Sherwood. L'arrangement fait avec les Sauvages pour empêcher les désertions des postes. Mort de son payeur et nomination d'un successeur intérimaire. Noyade de quatre dragons, et perte d'un traîneau chargé de provisions, qui a disparu sous la glace. 431

31 décembre, Sorel. Le même au même (en français). Pritchard part pour Québec; la plausible histoire qu'il fait de son commerce de viande de bœuf suffirait à faire croire qu'il est innocent, si les faits n'étaient pas connus. Pritchard soutient que Stevens et ses hommes n'ont ni déserté ni été pris, mais qu'ils sont peut-être allés au Vermont pour faire des recrues. La *poudrerie* est telle que personne ne peut sortir ; cette lettre partira quand le temps se sera éclairci. 434

Pas de date. Extrait d'une lettre du major Von Rauschenplat au sujet de comptes extraordinaires. 436

LETTRES DES OFFICIERS COMMANDANT À SOREL.— 1778-1784.—VOL. III.

B. 138. **B. M., 21,798.**

1783. 4 janvier, Saint-Jean. Riedesel à Haldimand (en français). Retour de Stevens avec son parti d'éclaireurs; il est allé au Vermont sans qu'il en donne de raison, si ce n'est qu'il a suivi ce qu'il supposait être les traces d'un déserteur, jusqu'à ce que, se trouvant près des maisons et privé de vivres, il prît le parti d'aller visiter des amis, Il est en état d'arrestation, et il sera tenu une commission d'enquête dont les opérations seront envoyées pour que Son Excellence en décide. Il ne paraît pas qu'il soit ligué avec Pritchard ; on dit qu'ils ne sont pas bons amis, mais il a au Vermont une amoureuse qu'il est allé voir ; c'est, avec l'idée de faire des recrues, ce qui l'a poussé à cette folie. La femme de Pritchard part pour Québec. Il (Riedesel) part pour l'Isle-

1783. aux-Noix et la Pointe-au-Fer ; la glace est si mauvaise qu'il n'ira pas cette fois à la Pointe-du-Hollandais. Page 1

9 janvier, Sorel. Riedesel à Haldimand. A son dernier voyage, il a assemblé les principaux habitants du Poulailler ; ils ont maintenant conscience de leur faute et avouent qu'ils avaient tort. Il en sera envoyé une liste nominale et descriptive. A exprimé au major Rogers le mécontentement que fait éprouver à Son Excellence la négligence avec laquelle sont acceptées les recrues. Lui, Sherwood et Fraser enverront des rapports circonstanciés, afin que les hommes suspects puissent être envoyés à Québec. Jessup est dans le district de St. Léger ; des ordres spéciaux doivent lui être envoyés par Son Excellence. La commission d'enquête dans l'affaire de Stevens montre que ce qui lui a fait commettre sa faute n'a été que son attachement pour une fille ; que fera-t-il de lui ? Sherwood a mandé, sans doute, l'arrivée du capitaine Butterfield comme parlementaire ; comme c'est une affaire appartenant au service secret, il suppose que Sherwood recevra des ordres. Fait rapport au sujet des déserteurs, et comment agir avec eux. Divergences d'opinion sur l'opportunité de relâcher Holmes ; laisse la décision de cette question à Son Excellence. Mme Pritchard en route pour Québec. A recommandé que Platt soit jugé par un conseil de guerre de la garnison pour avoir insulté le Dr Smyth, afin qu'on puisse découvrir la vérité en ce qui concerne le libelle. Les bois sont praticables pour les raquettes ; les partis d'éclaireurs vont recommencer leurs courses. Le bon ordre de la garnison à l'Isle-aux-Noix et à Saint-Jean. 3

9 janvier, Sorel. Le même au même (en français ; personnelle). Accuse réception de lettres obligeantes. Est de retour ; la neige a rendu le voyage fatigant. L'arrangement fait avec Sherwood et les deux Fraser devrait arrêter les désertions, mais il convient avec Son Excellence que plus la guerre durera, plus l'attachement des royalistes s'affaiblira, et qu'ils doivent être surveillés. Pritchard a écrit à sa femme que Son Excellence était fâchée contre lui et que Dieu sait ce qu'il va devenir. Macbean est fort tranquille et accable de politesse les officiers allemands, cherchant à se former un parti. Il se propose de donner un grand dîner lors de l'anniversaire de la naissance du duc Ferdinand. La santé de madame Riedesel ; son amour passionné pour ses enfants. 10

12 janvier, Sorel. Le même au même. A armé les ouvriers du corps de Jessup, qui coupent du bois de construction en haut du lac, en mettant à contribution pour cet objet les magasins du quartier-maître général à Saint-Jean. Demande qu'il soit fait un arrangement permanent quant aux armes pour ce corps. Fraser demande des embarcations plus légères, au lieu des lourds bateaux, pour transporter les dépêches, etc. 13

13 janvier, Québec. Pritchard à Riedesel. Se défend contre l'accusation d'avoir induit des gens du Vermont à apporter du bœuf, disant qu'il n'a eu aucun rapport avec eux, et demande qu'il lui soit permis de retourner à Saint-Jean pour rejoindre son régiment. 15

13 janvier, Sorel. Riedesel à Haldimand (en français ; personnelle). Renvoie des journaux. Conjectures sur l'effet qu'aurait la prise de Gibralter d'une part, ou de l'autre la destruction de la flotte de l'ennemi. Dans ce dernier cas, on aurait une paix honorable, peut-être avantageuse. La santé de sa femme s'est améliorée. A envoyé le rapport de sa dernière visite des postes, y compris le résultat de la commission d'enquête dans l'affaire de Stevens. Pritchard tarde à arriver. 17

1783.
16 janvier, Sorel. Riedesel à Haldimand (en français ; personnelle). Le remercie de lui avoir envoyé la lettre du major général Patterson ; s'il envoie à New-York les approvisionnements destinés aux Brunswickois, maintenant à Halifax, il n'y aura pas moyen d'habiller convenablement les troupes du Brunswick. Système extraordinaire de correspondance avec les différents généraux ; c'est un miracle que le service puisse être dirigé avec un pareil système. Importance qu'il y a d'annoncer au duc de Brunswick la mort du payeur, afin qu'un autre puisse être nommé. Ne fera à l'égard des rebelles qui seront envoyés par Sherwood que ce qu'ordonne Son Excellence. Madame Pritchard est arrivée, et partie pour Québec. Macbean est toujours circonspect ; il (Riedesel) garde la même réserve ; sauf aux dîners de cérémonie, ils ne se rencontrent qu'à la parade. Le projet qu'avait Macbean de donner un banquet à l'anniversaire de la naissance du duc Ferdinand a manqué à cause d'une erreur de date, découverte trop tard pour être réparée. En est content, parce que le duc ne lui aurait pas pardonné d'avoir permis à un étranger de célébrer sa fête à la garnison. Macbean a demandé la permission d'envoyer un officier à Québec pour siéger dans un conseil de guerre, mais a été déféré à Son Excellence. Page 19

16 janvier, Sorel. Le même au même. Envoie un avis officiel à l'effet que le colonel Macbean désire envoyer un officier à Québec pour affaires relatives au régiment. 22

16 janvier. Sorel. Le même au même. Sur certains changements dans l'arrangement des loyalistes stationnés à la Pointe-du-Hollandais, sous le commandement de Sherwood. Un parti de 50 continentaux avait poursuivi un M. Knowlton qui est dernièrement arrivé du Vermont à la Pointe-du-Hollandais. Sherwood pense que la partie Est est en sûreté, mais les rebelles de Saratoga peuvent tenter de surprendre les partis d'éclaireurs ou les postes avancés ; Sherwood a envoyé un parti d'éclaireurs à Colchester pour surveiller les continentaux, et les bûcherons ont été avertis. Les mesures prises pour munir d'armes le corps de Sherwood ; le changement de quartier-maître a été la cause du retard. Sherwood enverra une liste nominale et circonstanciée des soldats du corps. Transmet la lettre de Pritchard, à laquelle il n'a pas été fait de réponse. 23

16 janvier, Sorel. Le même au même (en français ; confidentielle). Macbean lui a demandé à la parade d'accorder un congé à un officier pour aller à Québec, mais il lui a répondu que ce congé n'était donné que sur demande faite à Son Excellence. Macbean incommode. Demande officielle a été faite. 26

20 janvier, Sorel. Le même au même (en français). Ses inquiétudes à la nouvelle de la maladie de Son Excellence. Ne pas se donner la peine d'écrire ; Mathews peut envoyer l'avis concernant la permission au capitaine Smith d'aller à Québec. 28

21 janvier, Saint-Jean. Le major Campbell à Riedesel. Envoie la liste descriptive des habitants du Poulailer. Platt aux arrêts ; la commission d'enquête siégera jeudi. La maison habitée par Platt a été demandée par le Dr Smyth pour servir à loger des familles loyalistes ; la querelle qui s'est élevée entre eux a eu lieu après cette demande. Demande un congé de dix jours pour aller à Québec faire la revue des 31e et 44e régiments. 29

23 janvier, Sorel. Riedesel à Haldimand. Le capitaine Smith, sur permission à lui donnée à cet effet, est parti pour Québec. Demande des ordres pour une permission à Campbell d'aller à Québec. Envoie la liste descriptive des hommes des deux blockhaus d'Yamaska ; d'après ce que disent les deux Fraser, il n'y a pas lieu de craindre de désertions,

1783. mais il en doute. Verra quelle est la meilleure espèce d'embarcation qu'il faut pour naviguer entre les deux blockhaus. Sauvages envoyés aux postes qu'ils doivent occuper pour empêcher les désertions. Envoie la liste descriptive des habitants du Poulailler. La commission d'enquête dans l'affaire de Platt; son délogement d'une des maisons du roi sera différé jusqu'à la réception des instructions de Son Excellence. Page 31

23 janvier, Sorel. Riedesel à Haldimand (en français; personnelle). Le remercie de son appui par rapport à Macbean. En recevant la lettre officielle, a donné avis au capitaine Smith qu'il pouvait partir; il en a été content. Est heureux d'apprendre que la santé de Son Excellence n'est pas aussi mauvaise qu'on l'avait dit. Enverra des lettres par le courrier d'Halifax à Cleve, de Penobscot, et à New-York. 33

26 janvier, Sorel. Le même au même (en français). Est heureux d'apprendre le rétablissement de Son Excellence. Envoie les lettres, déjà mentionnées, pour le courrier d'Halifax. Rien de nouveau à mander; la santé de sa femme. 35

26 janvier, Yamaska. W. Fraser à Riedesel. Mande l'arrivée des Sauvages envoyés par Schmid, et comment ils ont été postés pour empêcher les désertions. 37

29 janvier, Yamaska. Le même au même. Mande quelles sont les embarcations les plus propres à naviguer entre les blockhaus d'Yamaska. 40

30 janvier, Sorel. Riedsel à Haldimand. Envoie le résultat de la commission d'enquête dans l'affaire de Platt. La preuve donne lieu de soupçonner qu'il est l'auteur du libelle, mais elle n'est pas suffisante pour permettre à un conseil de guerre d'appuyer sur ces témoignages un jugement contre lui. Suggère qu'il soit transféré de Saint-Jean, vu qu'il y serait nuisible au service secret. L'arrangement fait avec les Sauvages pour empêcher les désertions. 41

31 janvier, Sorel. Le capitaine Freeman, aide de camp, à Mathews. Accuse réception de mandats pour paiement des comptes extraordinaires. 43

3 février, Isle aux Noix. Nairne à Riedesel. Retour de l'enseigne Green et de Philo Hulbert avec neuf recrues des colonies. Benjamin Green, qui a déserté l'automne dernier, est aussi de retour et est envoyé comme prisonnier à Saint-Sean jusqu'à ce qu'il soit reçu une décision. La gelée a rendu bons les chemins jusqu'aux postes, la glace est forte sur le lac, mais il n'en est pas encore tout couvert. 44

3 février, Sorel. Le même au même (en français; personnelle). Attend chaque jour l'arrivée de Son Excellence, à moins que les affaires publiques ne l'en empêchent. Liste des journaux envoyés par le vieux Davis, et qui ne contiennent rien de nouveau, mais qui confirment la nouvelle du succès dans la Méditerranée et que l'armée anglaise tient encore New-York. Le fils du général Bailey est à Newburg, lui étant allé au quartier général de Washington. Va s'enquérir de la réputation de Joseph White, demeurant à Loyal-Blockhaus, et de Finley, marchand de Montréal, à qui, dit on, Bailey a écrit. Suggère d'employer Pritchard avec Mathews, il sera capable de déchiffrer des articles qui sont maintenant presque des énigmes. Demande s'il doit toujours continuer la correspondance avec St. Léger, et celle avec Davis, qui peut être très utile. Peut-il envoyer à Davis à titre de prêt £20, qu'il a demandés pour payer la guérison de sa jambe cassée. Le rhume et le mal de tête dont il (Riedesel) souffre doivent excuser le style de cette lettre. 43

3 février, Sorel. Le même au même (en français). Envoie des journaux. Les 50 soldats continentaux dont il parlait récemment comme étant à la poursuite d'amis du gouvernement, n'ont pas trouvé ces derniers et sont retournés à Saratoga. Sherwood mande que tout est tranquille.

1783.

Les journaux confirment la nouvelle de la défense victorieuse de Gibraltar et le succès de lord Howe, mais il craint que Charleston ne soit perdu. Il y a encore de grandes probabilités pour la paix, et il croit que l'échec essuyé par les Espagnols à Gibraltar contribuera à cette fin. A lu avec beaucoup d'émotion la lettre adressée par la mère du capitaine Argill au comte de Vergennes; la lettre de ce dernier est noblement écrite et devrait inspirer plus d'humanité au général Washington à la suite du meurtre d'André. Page 52

3 février, Sorel. Nairne à Riedesel. Envoie une lettre du Dr Smyth, qui paraît indiquer de grandes querelles; aussi, une pétition de George Gilmore, récemment arrivé. Schmid mande que les Sauvages de Saint-François veulent aller faire la chasse. Que faut-il faire d'un soldat du 8e trouvé dans le corps de Rogers? 63

5 février, Saint-Jean. Le major Monsell à Riedesel. Fait voir le mauvais caractère d'Alexander Grant, qui appartient au corps du major Rogers. Un nommé Sheriff, déserteur du 24e régiment, a été pris par le parti du capitaine Dickson, à Chambly. 54

6 février, Sorel. Riedesel à Haldimand. Les ordres relatifs à Platt et à Holmes seront exécutés. Copie de l'accusation contre le caporal Smith, accusé d'avoir tenté de déserter de Loyal-Blockhaus quand il faisait la garde. Doit-il être traduit devant le conseil de guerre de la place, ou envoyé à Québec? 55

6 février, Loyal-Block-House. Suit l'accusation. 56

Sherwood à Riedesel. Envoie des renseignements apportés par George Starr, qui est arrivé avec quatre hommes; les messieurs d'Albany qui envoient ces renseignements sont dignes de foi. Donne une liste des articles qu'il faut. Fera bonne garde en attendant, et va préparer ses papiers secrets pour qu'ils puissent être envoyés au premier avis. 57

6 février, Sorel. Riedesel à Haldimand (en français; personnelle). S'excuse d'avoir omis d'envoyer un des journaux reçus de Sherwood. L'enseigne Green et Philo Hulbert ont amené des colonies neuf bonnes recrues. Le rapport du major Nairne montre qu'un homme du corps de Rogers a déserté de Saint-Jean avec un autre du nom de Gleisen; ils ont couché chez le vieux Davis; Gleisen dit qu'il avait des dépêches de New-York et qu'il reviendrait en janvier (*sic*); Green dit qu'il allait voir ses amis et qu'il reviendrait en passant par Arlington. Cela, joint à ce que Green amène des recrues, lui fait soupçonner que Rogers a envoyé les deux hommes en recrutement, et de crainte qu'on refusât de les laisser partir comme recruteurs, Rogers a laissé supposé qu'ils avaient déserté. Suggère que Green soit envoyé à Sorel pour qu'on cherche à découvrir le secret de ces manœuvres. 59

7 février, Ile-aux-Noix. Nairne à Riedesel. Vu ce que mande Sherwood, il va tout faire pour la sûreté des postes. Il est arrivé à la Pointe-du-Hollandais trois hommes comme recrues pour le corps de Jessup, avec George Starr, et un soldat du 53e, qui était prisonnier. Il ne disposera pas d'eux avant de recevoir des ordres. 62

8 février, Ile-aux-Noix. Rapport de l'Ile-aux-Noix inclus dans la lettre de Riedesel en date du 9 mars, sur la capture des trois hommes à la Rivière-aux-Oignons. 157

9 février, Sorel. Riedesel à Haldimand. Les renseignements donnés par Starr confirment la nouvelle d'une attaque projetée sur les frontières, en particulier sur la Pointe-du-Holandais. Enverra à Sherwood les munitions demandées, les piques de fer aiguisés, etc. Les précautions qu'il a prises, et comme il y a huit ou dix jours d'avis envoie Freeman, son aide de camp, à Québec, pour avoir de nouveaux ordres. Les risques que court le poste de la Pointe-du-Hollandais; Sherwood

1783. est libre de se retirer à la Pointe-au-Fer ou à Lacolle, si cela devient réellement nécessaire. Pointe-au-Fer est capable de faire une longue résistance. Bon effet qu'on produirait en postant un régiment entre LaColle et la Pointe-au-Fer ; la distance qui sépare ce dernier poste de l'Ile-aux-Noix ne permettrait pas à celle-ci d'y envoyer des secours, à cause de l'épaisseur de la neige. Autres dispositions suggérées ; l'ennemi peut abandonner l'expédition en apprenant qu'elle a été découverte, etc. Page 65

10 février, Sorel. Riedesel à Sherwood. Instructions à suivre au cas où son poste serait attaqué par des force supérieures, et ce qu'il fera, advenant une expédition formidable. 69

10 février, Sorel. Le même à Nairne. Transmet copie des instructions envoyées à Sherwood, et demande qu'il donne tels autres ordres que peut lui suggérer sa connaissance des lieux, et des instructions sur la ligne de conduite à suivre en cas d'attaque. 73

12 février, Saint-Jean. Le Dr Smyth à Riedesel. Le remercie d'avoir éloigné Platt ; mettra la maison du roi à la disposition seulement des loyalistes sans ressources. Soupçonne que la nouvelle d'une attaque projetée sur les frontières est sans fondement ; les deux personnes d'Albany auteurs de cette nouvelle ne sont pas bien dignes de foi. 78

12 février, Sorel. Riedesel à Haldimand. Cameron arrivé avec des recrues pour le corps de Rogers ; en revenant, il a fait trois prisonniers qui sont envoyés à Chambly ; ne peut ajouter foi à l'histoire de Cameron que Washington est à Albany avec une escorte de cinquante hommes. A ordonné une enquête sur la conduite tenue par Rogers, en envoyant dans les colonies des hommes pour faire des recrues sans en donner avis à l'officier commandant. Deux partis d'éclaireurs revenus du chemin d'Hazen n'ont rien découvert. N'a pas reçu de lettres ; a hâte de savoir s'il a été décidé que les Sauvages peuvent tous partir pour la chasse, ou bien qu'il sera réservé une partie de ces Sauvages. 80

13 février, Sorel. Le même au même. A reçu par Freeman les vues de Son Excellence, qui seront mises à exécution. Voit l'impossibilité de tenir secrète la nouvelle de l'approche de l'ennemi, mais prendra garde de ne pas exciter l'alarme. Réitérera les ordres déjà donnés, et qui s'accordent avec les désirs de Son Excellence. Détail des mesures qu'il a prises. 82

13 février, Sorel. Le même au même (en français ; personnelle). La nouvelle de l'approche de l'ennemi a été répandue à Montréal avec des exagérations ; pas moyen de tenir secret ce qui vient des loyalistes, malgré toutes les précautions. Le départ des Français de Boston est aussi connu à Montréal, ce qui va déconcerter les mécontents en Canada, car ils ont toujours cru que les Français venaient s'emparer du pays. Il croit, avec Son Excellence, que Washington ne risquera pas une expédition aussi dangereuse, et les précautions qu'on a prises pour y résister auront un bon effet, car les troupes sont en alerte et sauront quoi faire dans le cas d'une alarme réelle ; les rebelles vont apprendre qu'il se fait des préparatifs et ne risqueront pas de petites attaques, mais laisseront les bûcherons tranquilles ; les habitants s'accoutument à ces alarmes et aux mouvements de troupes, et quand viendra une alarme sérieuse, ils la traiteront légèrement. Il ne quittera pas Sorel avant que le major Campbell soit établi à son poste, que tous les arrangements soient faits et que tout soit tranquille, mais il veut faire sa visite mensuelle ordinaire à l'Ile-aux-Noix et ses autres visites accoutumées aux troupes. Il passe si souvent d'un endroit à un autre que ces voyages ne seront pas remarqués. 84

1783.
13 février, Saint-Jean. Rogers au major Monsell. Expose les circonstances dans lesquelles il a donné permission à Cameron et à d'autres d'aller aux colonies pour recevoir des lettres de New-York. Page 160

14 février, Sorel. Instructions particulières de Riedesel au major Campbell. 87

14 février, Sorel. Instructions officielles portant la même date. 91

Riedesel à Sherwood. Lui donne instruction de communiquer toutes les nouvelles ayant trait à la sûreté des frontières au major Campbell, maintenant en campement à la Pointe-du-Moulin-à-Vent, ainsi qu'au major Nairne. S'il est obligé de se replier sur la Pointe-du-Moulin-à-Vent, il se mettra sous le commandement immédiat de Campbell. Traîneaux envoyés pour faciliter la retraite en cas de nécessité. S'il y a lieu de détruire les approvisionnements, cela devra se faire sans bruit. 94

14 février, Sorel. Le même à Nairne. Lui donne instruction de donner au major Campbell les compagnies de voltigeurs du 29e et du 53e, qui seront remplacées par d'autres. Campbell montrera ses instructions particulières, qui doivent être tenues absolument secrètes, et il devra recevoir toute l'aide possible. Si la Pointe-au-Fer est attaquée, elle sera sérieusement renforcée. Saint-Jean enverra un semblable renfort. A l'arrivée de ce renfort, il (Nairne) se portera en avant et prendra le commandement de toute l'avant-garde. Autres détails au sujet des traîneaux, etc. 95

16 février, Sorel. Le même à Haldimand (en français; personnelle). A envoyé les ordres reçus; les instructions officielles peuvent être motivées, elles cachent le but réel des mouvements, et d'après les mesures prises, il croit que l'ennemi ne tentera pas son entreprise. Des évolutions feront un grand bien en exerçant les troupes, et des évolutions annuelles de ce genre quand la glace est formée sur les lacs, seraient utiles. Donne en détail la composition des forces sous le commandement de Campbell. Pas de nouvelles de Sherwood; le Dr Smyth ne paraît pas avoir grande confiance dans les deux hommes d'Albany qui ont envoyé la nouvelle. Enverra copie des instructions, etc., etc. 97

17 février, Loyal-Block-House. Sherwood à Riedesel. A reçu les ordres relatifs au poste, qu'il observera. Expose qu'il n'y a pas cause suffisante pour la dépense extraordinaire qu'il faudrait faire en fait de traîneaux, étant donnée l'incertitude de l'approche de l'ennemi. A envoyé Starr à Albany et d'autres messagers dans différents endroits pour s'assurer des mouvements de l'ennemi. Envoie le rapport de Crowfut, qui vient d'arriver. 101

17 février, Sorel. Riedesel à Haldimand. Toutes les dispositions sont prises et chacun est à son poste. A transmis les ordres particuliers et officiels envoyés à Campbell, à Nairne et à Sherwood. Le Dr Smith ajoute peu de foi à la nouvelle d'Albany; sa lettre est incluse, mais Sherwood a raison de se préparer. 103

18 février, Ile-aux-Noix. Nairne à Riedesel. Suivra les ordres envoyés. Campbell est passé avec les compagnies de voltigeurs et les autres détachements; environ soixante Brunswickois le joindront demain. Les équipements nécessaires seront expédiés. Le capitaine Lord, de la Pointe-au-Fer, a fait ériger à l'extrémité de la Pointe, une cabane où sont postés un sergent et quinze hommes. 105

19 février, Loyal-Block-House. Sherwood au même. John Savage dit que le 12, les rebelles ont mis secrètement en réquisition 100 traîneaux et les ont emmenés à Saratoga. Le 11, ils avaient envoyé 200 hommes à Schenectady, disant qu'ils allaient prendre Oswégo; le 13, renforcés au nombre de 500 hommes, ils ont passé l'Hudson en route pour le fort Edouard; on croyait qu'ils allaient être renforcés au nombre de

1783. 1,000 hommes, pour attaquer ce poste et la Pointe-au-Fer. Willet a le commandement. Ne peut pénétrer leur dessein ; ce peut être Oswégo, ce poste ou le Vermont, qu'ils vont attaquer, mais des amis dans le Vermont craignent extrêmement pour la Pointe-au-Fer. Page 106

19 février, Loyal-Block-House. Sherwood à l'officier de la Pointe-au-Fer. Pour être envoyée aux majors Campbell et Nairne ; cette lettre est la même en substance que la lettre qui précède. 108

19 février, Sorel. Riedesel à Haldimand (en français; personnelle). A été et est encore malade, et doit attendre qu'il soit mieux pour visiter le campement du major Campbell. Il est difficile d'employer les loyalistes, à cause de leur rage de recrutement et de leurs bavardages; malgré tous ses soins, Sherwood ne peut supprimer ces deux inconvénients; l'achèvement des casernes à l'Ile-aux-Noix peut y remédier; il y aura de la place pour loger les deux corps de Rogers et de Jessup; ordre est donné de les tenir ensemble autant que possible; ils ne seront pas en communication avec Saint-Jean, n'auront pas l'occasion de divulguer toutes les rumeurs, et on pourra mieux les utiliser pour le service secret et pour la division du génie. 111

20 février, Sorel. Le même au même. Est content que ses mesures soient approuvées. A reçu le rapport du major Rogers sur Cameron, et il est si vague qu'il craint que Cameron n'ait été envoyé par Rogers lui-même. Ne saurait probablement découvrir la vérité qu'au moyen d'une investigation personnelle. A envoyé l'ordre de renvoyer Holmes, qu'on a laissé partir; si la lettre arrive à temps, Holmes sera envoyé à Chambly. Schmid a eu permission de laisser partir les Sauvages de Saint-François pour la chasse, ne retenant que 15 ou 20 des guerriers les plus dévoués en cas de besoin. N'aura pas besoin du major Jessup à présent; en envoyant un détachement du corps de Rogers, il y aura égalité de service. Vinaigre demandé pour les hôpitaux. 113

20 février, Sorel. Le même au même (en français). On verra, par les rapports qu'envoient Nairne et Campbell, que tout est en ordre; les détachements absents doivent être arrivés maintenant, la pluie et les mauvais chemins ayant retardé leur marche. Recommande la proposition faite par Campbell de se rapprocher de la Pointe-au-Fer, comme étant une bonne position. Suggère qu'il soit donné aux soldats une ration d'une demi-roquille de rhum en temps froid ou quand ils marchent en raquettes. 116

22 février, Loyal-Block-House. Sherwood à l'officier de la Pointe-au-Fer. Pour être transmise. Transmet cette lettre par exprès et lui demande d'envoyer tous les renseignements possibles sur l'intention des continentaux quand ils sont allés le voir en lui faisant des démonstrations hostiles; communiquer sans réserve et renvoyer Crowfut, le porteur, aussitôt que possible. 110

22 février, Ile-aux-Noix. Nairne à Riedesel. Envoie l'attestation de Sherwood au sujet de Holmes, dans l'espoir qu'il lui sera donné quelque récompense pour le bœuf détruit. Le caporal Moshier est revenu avec cinq recrues, dont il envoie une liste nominale. Il envisage de sang-froid l'alarme; dit qu'on racontait que 1,200 continentaux étaient assemblés à Albany, et quelques hommes enrôlés pour neuf mois, à Saratoga. Les soldats envoyés à Campbell l'ont tous joint, à l'exception de ceux du régiment de Specht, qui passeront demain ; les bûcherons ont ordre de rejoindre Campbell. Les chemins entre l'île et la Pointe-au-Fer sont impraticables pour les chevaux; mais les bateaux peuvent se rendre à cinq milles de la Pointe. La glace est encore forte sur le lac. Les quatre traîneaux sont partis pour Loyal-Blockhaus. Le

1783.

dernier parti d'éclaireurs qui y a été envoyé avec Holmes, n'a rien vu en revenant. Page 117

22 février, Sorel. Riedesel à Haldimand. Les nouvelles envoyées par Sherwood le portent à croire que l'expédition ne peut être dirigée contre Oswégo, mais qu'elle a pour objet ou de soumettre le Vermont ou de s'emparer des postes avancés. Les grandes pluies et le dégel, ou la nouvelle des préparatifs faits pour lui résister, peut lui avoir fait abandonner son projet. N'a pas fait de changement dans les dispositions, sauf qu'il a envoyé le 29e de Saint-Jean à l'Ile-aux-Noix ; de là le major Campbell sera renforcé de 600 hommes et de deux autres pièces de campagne. Si les prochaines nouvelles montrent que l'ennemi a renoncé à son dessein, les troupes ne pourront-elles pas retourner dans leurs quartiers d'hiver ? La substance du rapport de Sherwood a été transmise à sir John Johnson ; envoie le rapport même à Son Excellence par un exprès. Envoie aussi une lettre de Sherwood sur l'état des choses au Vermont. 120

23 février, Presque Isle. Le major Campbell à Riedesel. A reçu la nouvelle que l'ennemi, fort de 800 hommes et huit pièces de canon, était parti du fort Edouard, et qu'on supposait qu'il allait descendre le lac par Skenesborough. La glace est presque impraticable d'un bord à l'autre du lac jusqu'aux Quatre-Frères ; grâce à cela, il croit que le parti sera désappointé dans son excursion en cette saison. A renvoyé à leurs différents corps les hommes employés dans la division du génie. 123

24 février, Sorel. Riedesel à Haldimand. Envoie une lettre de Sherwood sur les mouvements de l'ennemi, ainsi que des papiers en faveur de Holmes. Campbell est établi à son poste et prêt à déjouer les tentatives de l'ennemi ; espère, s'il s'en présente l'occasion, qu'il pourra punir la présomption des rebelles. 122

24 février, Loyal Block House. Sherwood à Riedesel. Le défère pour les renseignements à son rapport envoyé par le canal du major Nairne. A envoyé Holmes comme il en a reçu ordre ; sa conduite au temps où Howard a été pendu, affaire à laquelle il n'a pris aucune part. C'est un zélé rebelle, mais il y a des milliers de nouveaux convertis qui étaient aussi mauvais que lui. 125

25 février, Sorel. Riedesel à Haldimand (en français). N'a rien appris depuis qu'il a envoyé le dernier exprès. Hors le petit renfort envoyé à Campbell, il n'est pas fait de changement, et tout est tranquille dans le district. L'épaisse couche de neige qui est tombée après le grand dégel doit avoir rendu l'entreprise de l'ennemi difficile, sinon impossible. La neige qui a rendu les chemins impraticables, l'a retenu une journée ; il part pour Saint-Jean demain, et espère que le changement d'air lui fera du bien ; la faiblesse de sa santé. Holland va faire aujourd'hui la revue des troupes en garnison ; il part demain pour Nicolet, où il fera le revue du régiment de Specht. 127

25 février, Sorel. Freeman, aide de camp, à Mathews. Envoie une communication

26 février, Saint-Jean. revue par Riedesel au moment où il partait pour Saint-Jean. 129

Riedesel à Haldimand (en français). Avait reçu avis de Sherwood que la glace était si mauvaise qu'elle ne porterait pas un traîneau vide. D'autres lettres confirment celle-là. Il laisse ici le 29e jusqu'à ce qu'il ait reçu d'autres nouvelles. Il croit que l'expédition est dirigée contre le Vermont, et pour surprendre les Vermontais non préparés, on a fait courir le bruit qu'elle était contre le Canada. Attend des nouvelles de Sherwood ; s'il apprend d'une manière certaine que l'expédition n'est pas contre le Canada, il attendra que Son Excellence décide si les forces de Campbell retourneront à leurs quartiers d'hiver. La rivière est libre de glace jusqu'à la Pointe-au-Fer, mais à cause de sa déplorable santé, il n'ira pas sur l'eau.

1783. Envoie une lettre de Sherwood qui montre comme il s'intéresse à Holmes. Page 130

— mars. Recensement des grains, bestiaux, etc, que possèdent les habitants du district de Sorel. 131a

2 mars, Saint-Jean. Riedesel à Haldimand. Il n'est rien arrivé de bien important depuis sa dernière lettre. La glace est plus forte, mais elle ne l'est pas assez pour porter des traîneaux chargés. Sherwood attend des nouvelles des colonies par des messagers. Mallet et Macbean sont les seuls qui aient demandé la permission d'apporter le bois de construction coupé sur le lac, mais les officiers ont reçu instruction de donner des permissions à tous ceux qui ne sont pas suspects et qui observeront les règlements. Les bûcherons sont tranquilles à leurs postes. A fait un sort à Gilmore en faisant souscrire aux gens du Poulailler une somme suffisante pour payer son traitement comme instituteur de leurs enfants. Quand la souscription sera complétée, ils enverront une pétition demandant qu'il soit nommé. 132

2 mars, Saint-Jean. Le même au même (en français; personnelle). Résume le contenu de sa lettre officielle concernant l'état de la glace, les mouvements de l'ennemi, etc. Jusqu'à ce qu'il soit informé des desseins réels de l'ennemi, il restera où il est, sa proximité de la frontière lui permettant d'agir promptement, mais une fois qu'il sera convaincu que ces desseins ne sont pas contre le Canada, il renverra les troupes à leurs quartiers. La mort du margrave d'Anspach peut occasionner une guerre et changer le système européen. Serait charmé si la nouvelle de la prise de Rochambeau dans sa traversée pour se rendre en Europe était vraie. L'état de sa santé, etc. 134

Suit la pétition demandant la nomination du révérend George Gilmore comme instituteur à Saint Jean. 136

4 mars. Saint-Jean. Le même au même (en français). Envoie un exprès avec des nouvelles de l'ennemi. Le triple objet: 1. Soumettre le Vermont; 2. Attaquer les frontières; 3. Attaquer Oswégo. Pour les raisons qu'il expose, il croit que ce dernier objet est réellement celui qu'a en vue l'ennemi, et que les parties au fort Edouard et à White Creek n'étaient que des détachements destinés à donner le change sur son véritable but. Le Dr Smyth attend un messager; il serait content d'avoir des renseignements décisifs, car cette expédition commence à lui donner de l'inquiétude. Copie de ces nouvelles a été immédiatement envoyée à sir John Johnson, à qui il a été demandé d'envoyer un parti de Sauvages par les bois pour avertir Ross à Oswégo. Recueille, avec le Dr Smyth, les preuves dans l'affaire de Pritchard et dans celle de Cameron à propos du bœuf, et en fera rapport. 137

5 mars, Saint-Jean. Le même au même. Résume diverses nouvelles, etc., déjà données. 141

6 mars, Saint-Jean. Le même au même (en français). Une lettre de l'officier du génie à Oswégo, reçue par Twiss, éclaircit le mystère des mouvements de l'ennemi. Son intention était de surprendre Oswégo, mais à cause des mauvais chemins et du manque de guides, l'expédition a échouée et est retournée à Albany. Ceci confirme ce que disaient en janvier Clossen et les deux hommes d'Albany, bien que ces derniers fussent dans l'erreur quant au point d'attaque. L'ennemi n'ayant pas l'intention d'attaquer les frontières, il se propose de renvoyer les troupes à leurs quartiers lundi, le 10, et en attendant il s'enquerra de l'affaire du bœuf, du vol de Cameron, etc. L'embarras qui résulte de ce que les contradictions dans les renseignements qu'on possède nous laissent incertains sur les véritables intentions de l'ennemi. 143

1783.
6 mars. Sherwood à Riedesel (personnelle). L'avertit d'être sur ses gardes à l'égard d'un certain Benjamin Sawyer, qui veut venir comme espion, en se disant loyaliste, pour découvrir ce qui s'est passé entre Haldimand et des amis qui résident dans les colonies et dont les initiales sont données. Page 145

7 mars, Loyal Block House. Le même au même. Trois loyalistes, Webb, Bean et Brown, sont dans la prison de Chambly ; ils ont été pris, tandis qu'ils examinaient des terrains sur la Rivière aux-Oignons, par ces cruels individus, Cameron et Mather, entraînés de force au delà de ce poste et amenés à Saint-Jean comme rebelles. Demande leur élargissement. Expose les services qu'ils ont rendu au gouvernement. 146

7 mars, Isle aux Noix. Liste des noms de cinq recrues des colonies rebelles pour le corps du major Jessup. Elle est signée par le major Nairne. 154

7 mars, Isle aux Noix. Twiss à Riedesel. Demande la permission de garder cinq hommes amenés par un fils de M. White, qui a fait un marché considérable pour fournir du bois de construction. Ces hommes désirent être employés dans l'entreprise conduite par M. White. S'il était permis à M. White de garder les hommes enrôlés pour le corps de Jessup, il pourrait avoir au printemps 30 ou 40 bûcherons des meilleurs qu'il y ait en Amérique. White est le seul homme capable de presser les travaux ici et à Québec. 155

9 mars, Saint-Jean. Riedesel à Haldimand. Le remercie de la nouvelle de la tentative avortée de Willet sur les postes d'en haut ; regrette que Ross n'ait pas été averti à temps, en sorte que Willet eût pu tomber dans ses mains. Les troupes se rendent à leurs quartiers. Progrès de l'enquête sur le commerce de bœuf et de thé fait par Pritchard, et sur les vols à main armée commis par Cameron, Macarthur et Lindsay. Les conseils de guerre qu'on se propose de tenir pour juger les déserteurs. L'enquête sur l'expédition de recrutement faite par Cameron ne laisse guère de doute qu'il a été envoyé par Rogers. Le pauvre vieux (Rogers) en est désolé et voit sa faute. A cause de son âge et de ses longs services, pense qu'une réprimande serait une punition suffisante, et qu'il se garderait bien de commettre une seconde faute. La rage qu'ont les loyalistes de recruter ; l'avantage qu'a le major Jessup à cet égard cause de la jalousie. Ordre est donné de cesser de recruter, sauf avec autorisation, et d'empêcher les hommes employés dans le service secret, de s'amuser de cette façon. Les recrues amenées par Joseph White ont été envoyées dans le service du génie. Envoie le rapport de Sherwood sur Sayer (Sawyer) ; demande des instructions, ainsi qu'au sujet des trois hommes faits prisonniers par Cameron. 148

9 mars, Saint-Jean. Le même au même (en français ; personnelle). Le remercie de l'approbation donnée à sa conduite. Les soldats employés sont aussi heureux que des rois et en bonne santé. L'alarme a eu un bon effet dans le pays. Travaille avec ardeur à l'affaire Pritchard ; les documents feront voir le génie artificieux déployé par cet homme pour satisfaire son amour du gain. Sa santé est meilleure, mais il a encore mal à la tête et il a eu une attaque de nerfs. Espère que Son Excellence visitera bientôt les environs. 152

9 mars, Loyal Block House. Sherwood à Riedesel. Va rappeler ses partis avancés demain. Transmet des journaux apportés du Connecticut par deux hommes qui ont été immédiatement renvoyés. Ils rapportent une suspension d'armes entre l'Angleterre et les colonies pour huit mois, et que les colonies de la Nouvelle-Angleterre ont protesté contre le paiement des nouvelles taxes. Le remercie de l'approbation donnée à sa conduite. 161

1783.

10 mars, Loyal Block House. Sherwood à Riedesel. Wright est envoyé pour faire son rapport; il a eu ordre d'amener devant le major Nairne six loyalistes des colonies. Envoie des journaux apportés par Wright, et aussi par Savage et Brewster, qui vont retourner immédiatement, la glace n'étant pas assez sûre pour permettre qu'on les retienne. Si le discours du roi est authentique, il est fort décourageant pour ses sujets fidèles. Page 162

10 mars, Saint-Jean. Lettre de Breakenridge et Marsh se portant garants que Holmes ne cherchera pas à s'échapper. 163

11 mars, Saint-Jean. Le Dr Smith à Riedesel. Avec la lettre de cautionnement pour Holmes (p. 163). 164

12 mars, Isle aux Noix. Nairne à Riedesel. Envoie une liste de sept recrues. Wright dit que l'expédition de Willet a beaucoup souffert en revenant d'Oswégo ; un bon nombre d'hommes et de chevaux se sont noyés dans le lac Onéida ; plusieurs ont été gelés à mort et une cinquantaine ont été envoyés à l'hôpital d'Albany avec les mains et les pieds gelés. 165

13 mars, Sorel. Riedesel à Haldimand (en français ; personnelle). Si ce que disent les journaux est vrai, la paix est plus proche qu'on ne le supposait ; l'espère de tout son cœur. Difficulté de se prononcer à l'égard de Pritchard ; s'il est puni, il se vengera, et son intelligence lui en fournira les moyens ; s'il lui est fait grâce, son opprobre et sa haine contre Sherwood et Smyth pourraient causer autant de mal. Suggère qu'il soit envoyé à New-York en donnant instruction de ne pas l'envoyer du côté du Canada ; ce serait le meilleur moyen de s'en débarrasser à jamais, vu surtout qu'il a pris à New-York ses premières idées de faire le commerce clandestinement. 166

13 mars, Sorel. Le même au même. Les troupes qui étaient récemment sous les ordres de Campbell sont retournées à leurs quartiers, et tout le district est maintenant tel que l'avaient réglé les premières dispositions. Envoie les témoignages relatifs à l'affaire de Pritchard et aux vols à main armée de Cameron, MacArthur et Lindsay ; ils seront suivis d'autres témoignages. Holmes a eu la permission de rester à Saint-Jean en donnant caution (p. 163). Quand l'affaire de Pritchard sera décidée, Holmes pourra être renvoyé chez lui. Le malentendu entre Sherwood et Smyth a pris fin. Le Rév. M. Gilmore est accepté comme instituteur à Saint-Jean, et les habitants de langue anglaise ont fait pour lui une souscription de £48 par année. Le colonel Hope est allé à l'Ile aux-Noix. 168

13 mars, Sorel. Le même au même. Envoie une demande à l'effet qu'un des officiers d'artillerie à Québec soit remplacé par un autre faisant le service ici. 170

14 mars, Loyal Block House. Sherwood à Riedesel. A envoyé le sergent Clossen, dont le rapport fera voir seulement que les rebelles ne viennent pas ici. Attend incessamment l'arrivée de Wright pour savoir toute la vérité. 140

14 mars, Sorel. Riedesel à Haldimand (en français ; personnelle). Bien qu'il ne croie pas que la copie du discours du roi soit authentique, cependant les articles traitant de la paix paraissent si vraisemblables qu'il a envoyé le tout par un exprès. Envoie une liste de recrues. Arrivée du Dr Mabane. 171

15 mars, Loyal Block House. Sherwood à Riedesel. Starr est arrivé avec des journaux et des lettres d'Albany ; il a amené un homme qui faisait partie de l'expédition à Oswégo. Starr dit que beaucoup de familles de New-York et du Massachusetts veulent venir en Canada si elles peuvent trouver où s'établir. Espère que Son Excellence leur accordera un asile. A donné à Starr de l'argent pour se rendre à Sorel, mais demande à

1783.

15 mars, Sorel. Riedesel de lui accorder une récompense ; son aptitude pour ce service. Page 172

16 mars, Sorel. Ordre signé par Freeman, aide de camp du général Riedesel, défendant le recrutement dans les colonies. 173

Riedesel à Haldimand (en français; personnelle). Le remercie de l'invitation qu'il lui a faite ainsi qu'à madame de Riedesel d'aller à Québec ; arrangements pour qu'elle s'y rende. Ne peut croire à l'authenticité du discours du roi ; il est si humiliant ; mais la nouvelle de la paix paraît être fondée, elle vient de tant de sources. L'attaque contre Oswégo était faite, à ce qu'il croit, en prévision de la paix, parce que Washington voit l'importance de ce poste soit pour l'attaque ou la défense du Canada. Si la paix est conclue, il plaint le pauvre roi ; le peuple sera mécontent ; la haine se tournera contre lui et il y aura un autre changement de ministère. Macbean a fait une seconde demande pour un échange d'officiers entre Sorel et Québec, et a été de nouveau renvoyé à Son Excellence. Espère voir Son Excellence à Québec. Mabane part demain. 175

17 mars, Sorel. Le même au même (en français ; personnelle). Starr revenu pour la seconde fois d'Albany avec des journaux, mais sans nouvelles, si ce n'est les rumeurs de paix, et un ordre général de New-York concernant les biens meubles des loyalistes réfugiés sur le sol canadien. Quelle réponse doit-il faire à Sherwood relativement aux loyalistes de New-York et du Massachusetts ? Va prendre la déposition de Starr et celle de l'autre homme qui étaient à Oswégo, et les enverra. 181

17 mars, Sorel. Le même au même. A transmis la réprimande de Son Excellence à Rogers, et a publié un ordre défendant le recrutement dans les colonies sans un ordre spécial. Envoie des listes de recrues ; qu'en faut-il faire ? Sayer, du Connecticut, a été envoyé à Chambly et emprisonné jusqu'à ce que l'on ait reçu les ordres de Son Excellence. Retour d'un parti envoyé par le major Campbell pour s'assurer de l'état de la glace ; il apporte des nouvelles de l'expédition de Willet. 183

19 mars, Sorel. Le même au même (en français ; personnelle). Espère que tout sera pour le mieux et que les pertes qu'on vient d'éprouver seront réparées. Il ne serait pas surpris que les différentes provinces fussent en guerre les unes contre les autres dans deux ans, et certainement le nord et le sud se sépareraient. Rend grâces au ciel de ce qu'il aura bientôt des loisirs pour s'occuper de l'éducation de sa famille et du rétablissement de sa santé. Il n'oubliera jamais le plaisir qu'il a eu de servir dans l'état-major de Son Excellence ; ça été le plus heureux temps qu'il ait passé en Amérique. A un vif désir d'être présenté au roi par le général sous lequel il a servi. A montré le discours du roi au Dr. Mabane, mais ce discours avait été reçu à Montréal presque aussitôt après qu'il eut été envoyé à Son Excellence ; par quelle entremise, il l'ignore. Envoie les dépositions de Starr et de son compagnon, qui étaient de l'expédition à Oswégo. Aussitôt qu'il aura reçu les dépêches relatives à Pritchard, il les transmettra à Son Excellence. 178

22 mars, Saint-Jean Le Dr Smyth à Riedesel. Emploiera son influence pour rendre la situation de M. Gilmore aussi avantageuse que possible. Obéira aux règlements au sujet du recrutement. Sherwood ne peut pas trouver d'autres preuves contre Pritchard. Sawyer devrait être soigneusement interrogé. Les prisonniers sont arrivés de Chambly ; ils ne prendront pas du service, mais désirent être renvoyés chez eux. La nouvelle relative au discours du roi a été donnée par M. Wright à Montréal ; en est fâché, car Wright est un homme utile.

1783. Peters en avait aussi parlé à Montréal. Lettres reçues de Rogers; lui et Pritchard ont écrit secrètement des lettres à Johnson et à Davis, qui ne sont pas des hommes sûrs. Page 185

24 mars, Sorel. Riedesel à Haldimand (en français—personnelle). Le fils aîné de Davis, soldat faisant partie du corps de Rogers, a apporté des lettres de Thomas Johnson à Son Excellence, que Davis, le père, a ouvertes, et quelques lettres et journaux pour lui (Riedesel). La lettre de Johnson est celle d'un homme plein de duplicité. Va envoyer le jeune Davis à son corps à Saint-Jean, et chargera le Dr Smyth de s'assurer du véritable caractère de Davis; jusqu'à ce qu'il ait reçu des renseignements satisfaisants sur Davis et sa famille, arrêtera toute communication avec eux. Les journaux de Boston disent que les articles préliminaires de la paix ont été signés, mais que tout a été rompu, et que la guerre sera reprise avec plus de vigueur; cet état d'incertitude ne saurait durer longtemps. Hope est arrivé, et part pour Trois-Rivières afin d'assister aux obsèques d'Ehrenkrook; il (Riedesel) ira jusque là, et à son retour inspectera le régiment de Specht. 190

24 mars, Sorel. Le même au même. Demande pour le lieutenant Hope la permission d'aller visiter le lieutenant-colonel Hope à Québec. 192

24 mars, Sorel. Le même au même. A distribué les recrues dernièrement arrivées dans les corps qu'elles ont choisis. Une des recrues (Spencer) ne veut pas s'enrôler et est envoyée à Québec. L'investigation sur le caractère de Thomas Johnson et sur celui du vieux Davis. Les dépositions contre Pritchard ne sont pas encore rassemblées. 193

26 mars, Trois-Rivières. Le même au même (en français). Les journaux envoyés répètent que les négociations pour la paix sont rompues, et que d'Estaing a ordre d'agir avec vigueur; ne sait que penser de ces nouvelles. Retournera à Sorel samedi matin. Ses relations agréables avec le colonel Hope, qui est un officier de mérite. 195

27 mars, Woolwich. Liste des officiers du régiment royal d'artillerie, avec la date de leurs commissions. 197

30 mars, Saint-Jean. Rogers à Riedesel. Regrette profondément sa conduite inconsidérée quand il a envoyé Cameron et McArthur dans les colonies pour faire des recrues; sa reconnaissance de ce qu'on ne soit plus pour s'occuper de cette affaire; à l'avenir il s'appliquera à ne jamais mériter le mécontentement du général. Transmet une lettre au sujet du caractère de Johnson et d'autres personnes. 188

31 mars, Sorel. Riedesel à Haldimand (en français; personnelle). La douleur que lui cause la mort prévue de son enfant, la filleule de Son Excellence. N'a rien appris de nouveau des colonies; croit que les espérances de paix ont disparu. Le zèle de Schmid à Saint-François; son estime pour son mérite augmente tous les jours. Schmid a eu quelques désagréments qu'il (Riedesel) lui a recommandé d'exposer à Son Excellence. 205

31 mars, Sorel. Le même au même. La prudence du capitaine Schmid a prévenu les mauvais effets de conversations imprudentes entre les officiers français et les Sauvages de Saint François. Suggère que ces turbulents messieurs soient envoyés dans des paroisses éloignées des Sauvages. Conduite inconvenante de l'interprète. Ne pourrait-il pas être changé pour un autre à qui on pourrait se fier ? 207

31 mars, Sorel. Le même au même. La lettre du Dr Smyth, qu'il transmet, montre qu'on n'a pas trouvé d'autres preuves au sujet de Pritchard, et comment la dernière nouvelle est arrivée si tôt à Montréal (p. 185). Bon effet qu'a produit sur Rogers la réprimande dont il a été l'objet; ses nouvelles relatives à Thomas Jefferson et à Davis, etc., (p. 188). Il est très difficile de voyager par les bois et sur la

1783.

glace; demande la permission de discontinuer les grands partis d'éclaireurs dès que Sherwood et Fraser manderont qu'il y a trop de risques à les continuer. Comme il existe peu de craintes de désertion, il se propose de retirer les Sauvages de Saint-François. Il a visité leur village en passant, et les a remerciés de leur bonne conduite. Page 208

2 avril. Le major Edward Jessup à Riedesel. Sur le recrutement de loyalistes. 210

3 avril, Sorel. Riedesel à Haldimand (en français; personnelle). Mort de sa fille. La rivière Sorel est ouverte à la navigation, et le Saint-Laurent le sera bientôt aussi, de sorte que les communications seront retardées d'un jour ou deux. Pas de nouvelles des colonies; tout est en suspens; si les nouvelles de la paix étaient prématurées, elles auront le bon effet d'arrêter le paiement des taxes et de retarder les préparatifs pour la prochaine campagne; on dit que les provinces du nord ont refusé de payer leur quote-part de taxes. La seule crainte est pour les Antilles; si Howe n'a pas envoyé de renfort, d'Estaing doit être supérieur en forces, de sorte que la Jamaïque et même lord Hood doivent courir de grands risques. 211

3 avril, Sorel. Le même au même. Observations sur le service de recrutement; comment il pourrait se faire en toute sûreté et avec profit. 213

3 avril, Yamaska. Le capitaine Thomas Fraser à Riedesel. Envoie James Grant avec les papiers trouvés sur lui; il tentait de quitter Sorel pour se rendre à New-York, mais il s'est égaré dans les bois et a été pris. 215

3 avril, Sorel. Riedesel à Haldimand. Rien de nouveau dans le district. Les interrogatoires de Cameron et de McArthur pour le vol à main-armée commis au manoir de Livingston, ont été transmis; l'un d'eux est emprisonné à Chambly, l'autre l'est à Saint Jean. 216

5 avril, Sorel. Le même au même (en français; personnelle). Le remercie de ses témoignages de sympathie à l'occasion de la mort de sa fille, etc. 217

5 avril, Sorel. Le même au même (en français). S'est entendu avec Twiss pour l'aide nécessaire à l'achèvement des travaux de la saison à l'Ile-aux-Noix. Demande que la compagnie de voltigeurs du 31e régiment soit envoyée à la Pointe-au-Fer pour quelque service à faire et pour former l'équipage d'une chaloupe canonnière. Comment il se propose de distribuer les autres détachements et de former un camp près de Chambly à la Pointe-Olivier ou sur les hauteurs de Sainte-Thérèse, d'où pourront être envoyés des détachements. 219

5 avril, Saint-Jean. Le Dr Smyth à Riedesel. Attend d'autres preuves du Vermont relativement au commerce de bœuf fait par Pritchard. Le jeune Davis n'est pas impliqué dans les intrigues de Johnson, de Baily, ou de son père, mais soupçonne qu'il existe quelque perfide liaison entre ces trois hommes, son père étant un instrument dans les mains de Johnson, qui a menacé de le faire prendre s'il refusait de lui donner son aide. Un nommé Hall est venu avec le jeune Davis; c'est un homme du caractère le plus vil et qui doit être surveillé. 226

7 avril, Saint-Jean. Riedesel à Haldimand. A exprimé le désir de discontinuer les grands partis d'éclaireurs, et d'envoyer chez eux les Sauvages de Saint-François. Transmet une lettre du capitaine Thomas Fraser au sujet de Grant (p. 215), qui a tenté d'échapper à ses créanciers. Les papiers sont très favorables à son caractère; son excuse est qu'il était en banqueroute et dans le dénûment, et qu'il pensait se libérer en fuyant aux colonies; transmet sa pétition. 221

7 avril, Sorel. Le même au même (en français; personnelle). Espère que ses lettres ont été reçues et que Son Excellence sera satisfaite des arran-

1783. gements faits avec Twiss relativement à l'Isle-aux-Noix; qu'on ait la paix ou la guerre, l'île sera cette année à l'abri de tout de ce que pourraient entreprendre les Américains, et ainsi l'une des principales entrées de la province est mise en sûreté. Ne peut imaginer ce qu'est devenu Schonewald; craint qu'il ait été retenu tout l'hiver à New-York. La santé de sa femme; il est tombé une épaisse couche de neige, mais la glace se brise rapidement sur la Grande Rivière (le Saint-Laurent). Plusieurs personnes se sont noyées, parmi lesquelles un soldat de son régiment lorsqu'il traversait de l'hôpital à la ville de Sorel. Page 223

7 avril, Sorel. Riedesel à Haldimand (en français). Envoie la liste des grains et des bestiaux dans le district de Sorel. 225

10 avril, Sorel. Le même au même (en français; personnelle). Ne parle que de la santé de sa femme et d'affaires relatives à sa famille. 228

10 avril. Sorel. Le même au même. Transmettant une lettre du Dr Smyth, dans laquelle il exprime la croyance qu'il obtiendra des preuves contre Pritchard. Jessup est averti de surveiller Hall; devrait-il être envoyé à Québec, où il pourrait être utile dans la division du génie? 229

14 avril, Sorel. Le même au même (en français; personnelle). Envoie des journaux qui confirment la nouvelle de la rupture des négociations; les causes de cette rupture ne sont pas connues. Est peiné des dommages que cause à la flotte son départ des Antilles, mais croit que les îles sont dans un état tel que les plans de l'ennemi échoueront et que la paix sera faite à la fin de cette année. Messages de Mme de Riedesel; aussitôt que le *Canceau* sera prêt et que le fleuve sera ouvert à la navigation, elle ira à Québec par ce bâtiment. 230

14 avril, Sorel. Le même au même. Grant sera détenu jusqu'à ce que le bon plaisir de Son Excellence soit connu. Arrivée de deux recrues qui seront envoyées dans la division du génie. A fait partir des îles le 31e régiment et l'a transféré à Saint-Ours, de peur que ses communications ne fussent coupées par la rupture de la glace; autres changements dans le logement de détachements. Le lac n'est pas encore libre de glace, mais il est très dangereux et les communications sont arrêtées entre la pointe des Hollandais et la Pointe au-Fer. 232

15 avril, Sorel. Le même au même (en français; personnelle). Envoie des lettres reçues du major Nairne; une adressée à M. Ellis, contient des nouvelles importantes. Espère que le courrier réussira à se rendre. 234

17 avril, Sorel. Le même au même (en français). Lui écrit, mais ne croit pas que la glace permette au courrier de traverser. Jessup a été chargé d'envoyer Hall à Québec quand la navigation sera ouverte. Les arrangements qu'il fait pour le choix de cantiniers à l'Ile-aux-Noix. 235

21 avril, Sorel. Le même au même (en français; personnelle). Les nouvelles envoyées par Son Excellence doivent assurément rester secrètes jusqu'au moment opportun. C'est dommage que les ministres négociateurs de la paix soient mauvais géographes; Franklin connaît mieux que les négociateurs anglais les frontières qui peuvent être utiles aux colonies. Mais la Providence fait tout pour le mieux. Le passage d'eau à Berthier est libre depuis hier, mais le lac Saint-Pierre ne l'est pas encore; aussitôt que le *Canceau* aura reçu ses ancres et ses câbles, lui et sa famille s'y embarqueront pour Québec. 236

21 avril. Sorel. Le même au même. Mouvements de détachements. Grant a été élargi conformément aux ordres reçus. L'ordre de renvoyer les

1783.

raquettes au quartier-maître général a été donné dans tout le district. Hall sera envoyé à Québec à la première occasion. Page 238

22 avril, Sorel. Riedesel à Haldimand (en français). Deux messagers du général Skyler (Schuyler) sont envoyés avec une lettre ; il leur a été demandé d'attendre chez Holland les instructions de Son Excellence. 239

22 avril. Sorel. Le même au même (en français). A envoyé à Québec le courrier de New-York qu'on attendait depuis longtemps, pour qu'il dise lui-même ce qu'il sait. Envoie des journaux, etc., qui montrait clairement que la paix est conclue. Envoie une lettre de l'officier qu'a laissé le colonel Mingen pour rassembler les Brunswickois qui étaient prisonniers de guerre. Le cornette Schönewald a été retenu jusqu'à présent, mais il n'en est pas donné de raison. N'a pas d'autres lettres. Envoie une lettre de Sherwood ; il serait préférable que Heath fût envoyé à Québec, où il serait séparé des autres loyalistes. 240

22 avril, Sorel. Le même à Holland (en français). Envoie par un exprès des dépêches à Son Excellence ; l'exprès ne doit pas partir de chez Holland sans une permission spéciale. 242

— avril, Sorel. Le même à Haldimand (en français ; personnelle). Sa santé est encore chancelante, et il n'a presque plus de mémoire. Il lui a été conseillé de faire un petit voyage, et il se propose d'aller à Saint-Jean. 243

24 avril, Sorel. Le même au même (en français ; personnelle). Espère que les exprès sont arrivés et ont remis les dépêches. Personne à Sorel ne sait les dernières nouvelles. Croit que sa conduite sera approuvée et qu'on a pris tout le soin possible des troupes placées sous son commandement, etc. 244

24 avril, Sorel. Le même au même. Demande un congé pour un lieutenant du 53e. 246

25 avril, Isle aux Noix. Nairne à Riedesel. Mande l'arrivée de trois hommes du Vermont, qui ont demandé la permission d'amener du bétail gras et d'aller à Saint-Jean. Ne pouvait leur donner ni l'une ni l'autre de ces permissions ; présume que ces individus auront la liberté de retourner dans leur pays, et demande des instructions en cas de nouvelles demandes. 247

27 avril, Sorel. Riedesel à Haldimand. Transmet la lettre de Nairne, et demande des instructions sur les mesures à prendre en de pareils cas. 248

1er mai, Sorel. Le même au même (en français ; personnelle). Attend l'arrivée de l'équipage du *Canceau* pour partir pour Québec. Comme il présume que les Américains ont déjà renvoyé les prisonniers de guerre à New-York, serait content si tous ses hommes étaient envoyés ici par le *Pandora*, pour qu'il pût avoir la satisfaction de les ramener tous dans leur pays et de faire régler les comptes d'une manière plus satisfaisante. Présume que Haldimand retournera alors en Europe ; il serait charmé de partir par la même flotte. Sa compassion pour les pauvres loyalistes ; il s'est étudié à dorer la pilule ; il espère que le gouvernement fera quelque chose pour eux, etc. 249

5 mai, Sorel. Le même au même (en français ; personnelle). Le retard dans l'arrivée des ancres et des câbles empêche le *Canceau* de partir ; partira par terre pour Québec, et madame Riedesel s'y rendra ensuite par eau. 251

5 mai, Sorel. Le même au même. Envoie une liste de cinq hommes arrivés des colonies, qui avaient été expédiés à Sorel, mais renvoyés à Saint-Jean ; leur pétition par laquelle ils demandent de rester dans la province étant une affaire civile, elle sera transmise par le Dr Smyth. Ordre donné de ne pas admettre de gens des colonies sans une permission spéciale. 252

1783. Suit la liste des noms. Page 253

26 mai, Sorel. Freeman, aide de camp, au capitaine Mathews. Transmet des dépêches envoyées par le Dr Smyth. 254

1er juin, Loyal Block House L'enseigne Dusenbury à Riedesel. Mande l'arrivée des deux messieurs du Vermont, qui désireraient faire arpenter la Grande-Isle pour que les colons s'y établissent; il a refusé la permission à cet effet, et demande des instructions. 255

2 juin, Sorel. Riedesel à Haldimand (en français; personnelle). Est arrivé; essaie de dorer la pilule à ses malheureux officiers; ces pauvres diables ont confiance en lui, et il a l'inexprimable chagrin de se voir hors d'état de leur rendre service. Il a tous les régiments de Brunswick à Sorel et il les exerce peut-être pour la dernière fois; lui serait obligé pour une petite quantité de poudre. Macbean a encore essayé de l'emporter sur lui en demandant lui-même un congé, mais lui a encore répondu que demande serait faite à cet effet à Son Excellence. 256

2 juin, Sorel. Le même au même. Transmet une lettre du major Nairne à De Speth, demandant une ration de vinaigre et une inspection des vivres. Recommande d'acquiescer à la demande dans les deux cas. Transmet une lettre du major Campbell disant qu'il a mis en arrestation le capitaine Breakenridge, du corps de Rogers. Sa faute provient de ce qu'il a mal compris les pouvoirs de l'agent du service secret. Comment il se propose de régler l'affaire. Demande que permission soit donnée au capitaine Paulett d'aller à Québec. 257

2 juin, Sorel. Le même au même. Recommande qu'il soit permis au colonel Macbean d'aller à Québec pour affaires personnelles. 259

2 juin, Sorel. Le même au même. Sur le procès intenté par le révérend M. Scott contre le capitaine Barnes, de l'artillerie royale. Barnes a agi d'après les ordres lorsqu'il a empêché les ouvriers militaires et les autres habitants de la garnison de signer un engagement avec M. Scott. Suggère que l'affaire soit confiée au procureur général. 260

5 juin, Sorel. Le même au même (en français). Envoie une série de lettres de sir Guy Carleton et d'autres personnes, qui montrent quelle est la situation des affaires à New-York, et l'état de la politique en Europe. Est indigné que Carleton n'ait pas écrit une seule lettre à Son Excellence, après les lettres portées par Schönewald, que Carleton a si longtemps retenu sans donner d'explication; ne peut concevoir quelle est la cause de cette grossièreté de Carleton et de la façon mystérieuse dont il s'est conduit à l'égard de Schönewald. L'état des affaires à New-York. L'amiral Digby et sir Guy Carleton blâmaient tous deux ouvertement le ministère; l'accès de New-York était complètement libre par mer et par terre pour l'entrée et la sortie de tous les Américains qui voulaient y aller. Les marchés regorgeaient de provisions; querelles continuelles entre les Américains, les soldats et les matelots; 85 transports chargés de loyalistes étaient à Sandy-Hook prêts à partir pour la Nouvelle-Ecosse, et on disait que 100 autres allaient partir dans trois semaines, et que 3,000 loyalistes allaient être envoyés au Canada; les mêmes navires devaient transporter les troupes allemandes en Europe; les troupes devaient camper en dehors de la ville, mais personne ne savait quand l'armée devait partir de New-York. Le général Robertson avait promis d'envoyer une lettre à Son Excellence par Schönewald, mais elle n'a jamais été envoyée. Il paraît y avoir eu une conspiration à New-York à ce sujet, mais il aura la déposition de Schönewald et il l'enverra. 262

5 juin, Sorel. Le même au même. Demande la permission d'envoyer à Niagara, pour prendre du service dans le corps de Butler, un M. Magderfeldt,

1783.

ci-devant guidon dans les dragons de Brunswick, qui a été renvoyé pour cause de mauvaise conduite. Sous la discipline militaire il peut devenir utile, et ne retournerait pas déshonoré dans sa famille. Page 266

7 juin, Sorel. Riedesel à Haldimand. Transmet une lettre de l'officier de la Pointe-du-Hollandais au sujet de l'établissement de la Grande-Isle (*voir* p. 255), et demande des instructions. 267

7 juin, Sorel. Le même au même. Envoie des journaux et des lettres apportés de Cohos par M. Moors et M. King. Ils veulent aller à Québec, et retourner ensuite aux colonies; les retiendra en attendant des instructions. 268

7 juin, Sorel. Le lieutenant-colonel Macbean à Riedesel. Renvoie avec remerciements une lettre de Haldimand. 269

9 juin, Sorel. Riedesel à Haldimand (en français; personnelle). La lettre de New-York était d'un marchand qui se plaignait d'un officier des troupes brunswickoises, qui lui devait de l'argent. Désire vivement que les troupes allemandes de la convention soient échangées, et qu'elles puissent être toutes rassemblées en Canada, où les comptes pourraient être réglés. Macbean porte assez bien en apparence le refus de sa demande. On fait tous les efforts possibles pour le règlement des comptes; à d'autres heures, on fait faire l'exercice aux troupes; elles sont maintenant en bon ordre; ces deux ouvrages devront être finis dimanche. Espère aller faire visite à Son Excellence dans une quinzaine de jours. 270

9 juin, Sorel. Le même au même. Envoie la nouvelle de l'arrivée de Darby Lindsay et de sa famille, et de Henry Haywood, qui désirent rester dans la province. Demande que permission soit donnée au lieutenant Ramsay d'aller à Québec. 271

10 juin, Isle aux Noix. Le major Nairne à Riedesel. Ses remerciements pour l'ordre d'inspection des provisions endommagées et pour la ration de vinaigre. Lui donne avis du remplacement de la compagnie de voltigeurs du 31e à la Pointe-au-Fer par le 53e. Se conformera aux instructions quant aux personnes venant des colonies à Loyal-Blockhaus. Envoie des détails circonstanciés au sujet de deux hommes arrivés de New-York, et qui veulent aller aux Etats. L'escorte formée des chasseurs de Hesse-Hanau a joint le parti à la rivière LaColle. 272

12 juin, Sorel. Riedesel à Haldimand (en français; personnelle). Les lettres d'amis de New-York sont en sûreté dans les mains de Son Excellence; le remercie de la recommandation envoyée à Butler (p. 2 6); elle peut sauver un jeune homme qui, bien élevé, est devenu un mauvais sujet. Est inquiet relativement aux affaires de New-York; il n'a là qu'un officier qui ne saurait régler par rapport à tant de prisonniers de guerre qui ont été échangés. Il sera nécessaire de lui envoyer de nouvelles instructions. Demande la permission d'envoyer ces instructions par un sous-officier, qui s'assurera de l'état des choses et en fera rapport à son retour. Fait ses efforts pour être prêt à partir pour Québec, et espère partir dans une semaine. 275

12 juin, Sorel. Le même au même. Demande un congé pour l'enseigne McCumming. 277

12 juin, Sorel. Le même au même. A envoyé des instructions à la Pointe-du-Hollandais sur la conduite à tenir envers ceux qui cherchent à coloniser la Grande-Isle. Quand les prisonniers Hall et Perry seront reçus des mains de Schmid, on prendra soin de les bien traiter et de leur fournir des vêtements. Les autres prisonniers seront envoyés aussitôt après leur arrivée. Le major Nairne désire aller à Québec. Le remercie de la permission d'envoyer Mardenfeldt (*sic*, *voir* p. 266) à Butler. 278

1783.

13 juin, Sorel. Riedesel à Haldimand (en français; personnelle). Remercie Son Excellence de la lettre reçue de lord North au sujet des services rendus par les troupes de Brunswick. Toutes ces troupes, à l'exception du bataillon de DeBarner, sont rassemblées et prêtes à se rendre à Québec quand leur en sera donné l'ordre. Pour épargner du temps, suggère que les troupes allemandes embarqueront à Québec, les Brunswickois camperont, en attendant, à l'île d'Orléans, les Hessois à la Pointe-Lévis et dans les paroisses environnantes, d'où tous pourront s'embarquer aussitôt après l'arrivée des transports; si ce plan est approuvé, des bâtiments pourraient être envoyés pour prendre à bord les approvisionnements à Montréal, qui pourraient être transportés à Québec sans grande perte de temps. Demande la permission de vendre le surplus des effets de campement, comme le duc de Brunswick lui a donné ordre de le faire. Reconnaît l'obligeance de Son Excellence, qui a destiné le *Québec* à le transporter ainsi que madame Riedesel en Europe. Page 280

13 juin, Sorel. Le même au même. Demande la liberté de retirer les soldats de Hesse-Hanau de LaColle, où ils ont été employés pour servir d'escortes aux bûcherons, et aussi que tous les ouvriers allemands soient renvoyés à leurs corps respectifs. Suggère aussi que le corps de Barner soit transféré de Montréal au district de Sorel, pour qu'il soit aussi près que possible des autres troupes de Brunswick qui y sont déjà assemblées. 282

13 juin, Sorel. Barnes, A. Q. M. G., à Riedesel. Suggestions quant aux arrangements à faire pour le transport des bagages des troupes allemandes. 283

13 juin, Sorel. Riedesel à Haldimand. Demande que quand il partira pour l'Europe, il lui soit permis d'amener avec lui sa suite, y compris le capitaine Willoc, du 8e ou régiment du Roi. 284

13 juin, Saint-Jean. Le même au même. Le capitaine Breakenridge a été mis en liberté après réprimande. Demande qu'il soit donné au lieutenant Kirkman, du 29e, permission d'aller à Québec. 285

13 juin, Saint-Jean. Le major Campbell (du 29e) à Riedesel. Incluse dans la lettre de Riedesel (p. 285); au sujet de Breakenridge et de Kirkman. 286

14 juin, Sorel. Riedesel à Haldimand (en français; personnelle). Transmet la lettre de lord North. Profitera de l'offre d'envoyer des dépêches avec celles de Son Excellence. Les troupes sont prêtes à partir pour aller s'embarquer. Les ordres qu'il a reçu d'amener tous ces soldats à Sorel; demande qu'ils soient sanctionnés. Recommande que la maison et la ferme qu'il occupe lui soient conservées, parce que le produit en sera utile. Se procurera quelqu'un pour prendre soin des lieux. Madame de Riedesel a été retenue à la Pointe-aux-Trembles par des vents contraires, a débarqué et arrivera à Sorel demain. Maclean est furieux de ce qu'il lui a été refusé la permission d'aller à Québec; il dit qu'il perdra 900 livres. (Ça peut être des louis ou des francs; il n'y a rien pour indiquer lesquels.) Se conformera aux instructions relatives aux prêtres français à l'arrivée de Brehm. 287

14 juin, Sorel. Le même à Mathews. Envoie des dépêches, qu'il désire être expédiées en Europe aussi vite que possible. 290

16 juin, Sorel. Le même à Haldimand (en français). Accuse réception d'un double de lettre, dont copie a déjà été envoyée à Son Excellence. A écrit au capitaine Barnes pour avoir un loyaliste à mettre dans sa maison quand il (Riedesel) partira. Arrivée de madame de Riedesel à Sorel; sa reconnaissance pour les obligeances de Haldimand. Le vif désir qu'ont les deux demoiselles Pitcher de faire la traversée dans le même navire que madame de Riedesel. Pour la première

1783.

fois depuis huit ans, il a fait manœuvrer en ligne les cinq bataillons. Aussitôt que les papiers seront prêts, ils seront envoyés à Québec, où il se rendra quand il aura la liberté de se démettre du commandement. Page 291

16 juin, Sorel. Barnes à Riedesel. Cherche un loyaliste qui se chargera de sa maison ; peut en promettre un, mais ceux à qui il a parlé veulent savoir les conditions. 293

16 juin, Sorel. Riedesel à Haldimand. Au sujet de loyalistes qui sont arrivés dans la province. Envoie copie d'une lettre de Jessup à St. Léger, disant qu'il ne reste pas assez d'hommes faisant le service dans le corps pour compléter les détachements en destination de l'Ile-aux-Noix. Un parti de 73 soldats, avec un nombre proportionné d'officiers, a été cependant rassemblé et envoyé à l'Ile-aux-Noix ; M. Saunders poursuivra l'exécution des travaux jusqu'à ce qu'un autre corps ait ordre de fournir les hommes qui manquent. Envoie une lettre du major Nairne, à propos de deux hommes qui désirent aller à Montréal. 294

19 juin, Sorel.

Le même au même (en français ; personne). Tout est prêt pour le départ, et le capitaine Hope a pris de si bonnes dispositions pour le transport des approvisionnements qu'il ne sera pas perdu de temps en arrivant à Québec. Le manque des choses nécessaires à la vie dans les transports va causer des retards, au risque d'avoir à affronter les vents équinoxiaux que les troupes ont endurés l'an dernier. Se guidera d'après les instructions de Son Excellence quant à sa conduite en Angleterre, mais craint que si le vent est favorable quand les bâtiments arriveront au mouillage de Downs, ils ne poursuivent directement leur route, sans lui donner l'occasion de faire sa cour au roi. Ses arrangements pour qu'il soit pris soin de sa maison à Sorel. Messages. 296

19 juin, Sorel.

Le même au même. A donné ordre à 30 des soldats du blockhaus d'Yamaska de se rendre à l'Ile-aux Noix, pour suppléer aux hommes qui manquent dans le corps de Jessup. Demande des instructions relativement aux nouveaux venus de New-York, etc. 298

22 juin, Sorel.

Le même au même (en français). Arrivée du lieutenant Thomson, de l'artillerie, avec des dépêches de New-York. Il dit que les prisonniers de l'armée de la convention ont été échangés et étaient embarqués à Staten-Island, mais n'étaient pas encore partis. Il n'était pas arrivé de transports d'Angleterre, il en était arrivé quelques-uns des îles, et il se faisait des préparatifs pour l'embarquement de 4,000 Hessois. Le *Mercury* a mis à la voile vers midi. 300

23 juin, Sorel.

26 juin, Sorel.

Le même au même. Demande des instructions générales sur ce qu'il doit faire des loyalistes arrivant à la Pointe-du-Hollandais. 301

Le même au même. Ordre a été envoyé d'évacuer le blockhaus d'Yamaska, les hommes de ce blockhaus aideront à l'avancement des travaux de l'Ile-aux-Noix. L'arrangement fait pour les navires qui transportent le bagage des troupes allemandes à Québec. Si les troupes sont placées près de l'endroit où elles devront s'embarquer, ce sera très avantageux et ça leur permettra de mettre à bord avec moins de frais les effets qui leur seront nécessaires durant la traversée ; suggère en conséquence que les troupes descendent en même temps que le bagage. Espère que toutes les affaires pourront être réglées à Sorel pour qu'il puisse en partir vendredi ou samedi. 303

26 juin, Sorel.

Le même au même (en français ; personnelle). Le remercie de la nouvelle de l'arrivée des transports ; son vif désir de partir aussitôt que possible pour éviter les vents d'équinoxe. Il attend le *Liberty* pour s'y embarquer ; dès que seront prêtes les listes des articles qu'il laisse, il les transférera à Mme Corbin. Ne diffère que

1783. jusqu'à ce qu'il reçoive des ordres pour son départ et pour l'embarquement des troupes. Espère que les dépêches de New-York montrent que sir Guy Carleton a renoué la correspondance si honteusement négligée par lui. Page 306

30 juin, Sorel. Riedesel à Haldimand (en français ; personnelle). Est heureux que les comptes soient à présent définitivement arrêtés, et que toutes les dépenses faites dans toutes les parties de l'Amérique soient vérifiées et divisées entre les différents régiments, qui sont aussi satisfaits, de sorte que le duc pourra faire régler les comptes avec la Trésorerie à Londres. Observations détaillées sur les dépenses, etc., des troupes de la convention, tandis qu'elles étaient prisonnières de l'ennemi. Présume que Son Excellence avait des raisons pour différer le départ des troupes, etc., qu'il demandait dans la lettre du 26. Envoie des lettres reçues de New-York ; les troupes de la convention doivent être envoyées au mouillage de Downs, qui sera le rendez vous général des troupes allemandes ; ce lui sera une grande satisfaction s'il peut s'y trouver pour les recevoir et pour réunir les corps. Wincomb lui donne avis que plusieurs personnes se rendent dans la province, entre autres Rivington, le journaliste, les Wallis, etc. Arrivée du *Liberty*. 309

30 juin, Sorel. Riedesel à Mathews. A expédié à Saint-Jean, sous les soins de M. Marsh, tous les prisonniers, qui devront attendre des ordres pour leur disposition. 312

3 juillet, Sorel. Le même à Haldimand (en français ; personnelle). Les troupes seront prêtes à marcher deux heures après en avoir reçu l'ordre. Est certain que les casernes, le jardin, etc., seront remis en bon état à l'inspecteur des casernes, et formeront de bons quartiers pour les loyalistes. Il n'attend que le mandat demandé pour tout compléter, et espère être à Québec dans une semaine. Madame de Riedesel est partie par un bon vent et arrivera probablement à Québec demain. Il demeure dans la maison de Son Excellence, tout ayant été transféré à Corbin. 313

5 juillet, Sorel. Le même au même. Le blockhaus inférieur à Yamaska est évacué ; le capitaine Fraser, jeune, est allé à l'Ile-aux-Noix ; le capitaine Fraser, aîné, est resté dans le blockhaus supérieur avec son détachement. Le blockhaus inférieur a été remis aux propriétaires du terrain qui, cependant, en ont poliment offert l'usage, de sorte que le capitaine Fraser a laissé les femmes dans le blockhaus. Le major Nairne a rempli ses instructions relativement à la conduite à tenir à l'égard des gens qui reviennent dans la province ; exposé de ce qui a été fait. Arrangements pris avec le major Campbell pour rassembler les prisonniers réunis à Saint-Jean afin qu'ils soient prêts à l'arrivée du major de brigade Skene. 315

7 juillet, Sorel. Le même au même (en français). Il part ce soir ; donne en détail ses lieux d'arrêts quotidiens ; espère arriver à Québec jeudi matin. 317

22 juillet, Québec. Le capitaine Cleve à Riedesel (en français). D'après des lettres reçues du Brunswick il croit que sa position en Hollande, bien que remenaçante, n'est pourtant pas assez dangereuse pour être sans remède. Ses sentiments sur la rupture entre la Grande-Bretagne et la Hollande sont bien connus, ainsi que ses efforts pour se retirer du service militaire ; fait remarquer la position dans laquelle il se trouve involontairement, contrairement à son serment, qui le lie aux intérêts des Hollandais ; demande qu'une lettre refusant de le laisser partir soit écrite par Haldimand, et portant la date de mai dernier, lettre qu'il pourra produire en Hollande au soutien de son plaidoyer d'innocence, et éviter les reproches qu'on pourrait lui faire. 318

1783.
6 août, Riedesel à Haldimand. Remercie Son Excellence de sa lettre
Bic. flatteuse du 2. Toutes les troupes allemandes répètent leur inaltérable et très sincère reconnaissance de la bonté constante et généreuse
21 août, de Son Excellence. Page 321
Sorel. Macbean à Haldimand. Les deux ouvriers d'artillerie ont été envoyés à Cataraqoui. Ordre a été envoyé au directeur des magasins d'artillerie à Saint-Jean, de recevoir et d'arranger toutes les pièces et le matériel d'artillerie délivrés par les capitaines Schank et Abbott. Tous les affûts laissés par les troupes de Hesse-Hanau (et non d'Anhalt Zerbst, comme dans la lettre) ont été examinés et un rapport a été envoyé. Ils seront vendus à l'encan. On a envoyé chercher les malades à bord du transport avec les loyalistes; le navire est échoué; on prépare l'hôpital pour les recevoir. Dans un P. S. il est dit que les malades dont il parle sont arrivés, au nombre de 16, dont douze enfants, et que tous sont en bonne voie de gué-
8 septembre, rison. 322
Sorel. Le même au même. Schmid, de Saint-François, a envoyé huit Allemands qu'on a trouvés essayant de se rendre dans les colonies; cinq avaient des congés réguliers et ont été libérés; les trois autres étaient des déserteurs et ont été emprisonnés. Deux déserteurs de l'artillerie ont été arrêtés. A refusé de permettre de la matière de petite vérole pour inoculation, et demande des ordres. La petite vérole ne se répand pas. Tous les loyalistes ici sont satisfaits. A reçu information que quatre compagnies du quatrième bataillon d'artillerie devaient s'embarquer à New-York pour le Canada pour
15 septembre, relever le détachement qui s'y trouve. 324
Sorel. Barnes à Mathews. Qu'il a délivré 38 couvertures aux loyalistes
29 septembre, allant à Cataraqoui et leur a fourni deux bateaux pour Montréal. 326
Sorel. Le même au même. Les vaches seront débarquées immédiatement à leur arrivée; s'attend que des petites embarcations de Mont-
1784. réal arrêteront; dira à Corbin d'envoyer les chevaux du général par
1er janvier, cette occasion. Les opérations de l'irrévérend M. Scott. 327
Sorel. Le même au même. Examinera et signera les rapports des provisions délivrées aux loyalistes du district; ne connaît aucun de ceux
12 janvier, rationnés qui n'aient pas le droit de l'être; quelques-uns se plaignent
Sorel. de ne pas recevoir un approvisionnement suffisant. 328
Le même au même. A reçu un état des habillements; c'est un état général de ce que le lieutenant French a reçu sur diverses réquisitions. L'état des chemins l'a empêché d'envoyer les habillements destinés aux loyalistes dans et autour de Montréal, suivant les rapports de Delancey et Decoyn. Des couvertures ont été délivrées à la place de draps de laine, qui ont manqué. En substituant ainsi un article à un autre, on a pu habiller les femmes et les enfants ici et à Montréal. M. Walker a reçu avis de l'approbation de Son
18 janvier, Excellence de son occupation de la caserne. 329
Sorel.
2 février, Pétition et mémoire des loyalistes pauvres de Sorel. 331
Sorel.
5 février, Barnes à Mathews. Remarques sur la pétition qui précède. 334
Sorel.

Le même au même. S'est enquis du mérite de la pétition des loyalistes; la raison pour laquelle elle a été présentée. Quelques-uns ont chacun un nègre, pour lequel ils demandent des provisions. Ces nègres sont les seuls aides qu'ils puissent avoir lorsqu'ils s'établissent sur leurs terres. La difficulté de déterminer qui, parmi les loyalistes, a droit à des vêtements; les demandes devront être faites par l'entremise de leur inspecteur, Delancey. Retardera d'aller à Québec. 336

1783
29 mars, Sorel. Macbean à Mathews. La distribution des munitions à la milice du district de Montréal sera laissée à St. George, et celles de Trois-Rivières seront envoyées par bateaux lorsque la navigation du Saint-Laurent s'ouvrira. Les pierriers et le matériel d'artillerie dans le blockhaus supérieur de Yamaska ont été transportés à Sorel. Page 339

1er avril, Sorel. Le même à Haldimand. Après avoir délivré à M. St. George Dupré les munitions pour la milice du district de Montréal, il ne restera dans le magasin d'artillerie à Montréal que cinq barils de poudre. 340

5 avril, Sorel Barnes à Mathews. Certificat que les provisions spécifiées dans l'ordre ont été détruites. La navigation ouverte jusqu'à Chambly; enverra chercher le détachement et le matériel du capitaine Fraser dans le blockhaus de Yamaska. 341

8 avril, Sorel. Macbean à Haldimand. Qu'on lui avait promis un congé pour aller en Angleterre lorsque l'occasion s'en présenterait; demande la permission d'y aller maintenant. 342

19 avril, Sorel. Barnes à Mathews. Qu'il a fait une enquête sur les plaintes de Grass et Quinn. Le mécontentement des loyalistes au sujet du choix des lots a été réglé, et ils sont maintenant satisfaits. A essayé de dissiper la jalousie entre Grass et Vanalstine. L'explication donnée par Grass de la déclaration qu'il a été le premier à trouver Cataraqui comme établissement. Débâcle de la rivière; espère que la navigation sera ouverte jusqu'à Montréal dans huit ou dix jours. 343

26 avril, Sorel. Le même au même. Enverra le rapport demandé après l'arrivée du lieutenant French. La rivière ouverte; si Maurer peut trouver un magasin pour le bagage des loyalistes, il propose de le leur faire emporter dans des bateaux afin de hâter leurs mouvements lorsque l'ordre en sera donné. Les loyalistes devront-ils emporter la literie de caserne dont ils se servent maintenant? 346

29 avril, Sorel. Le même au même. Envoie des états sur les réfugiés loyalistes qui se proposent de s'établir sur des terres; quelques-uns n'ont pas donné leurs noms pour s'établir sur l'un ou l'autre des endroits proposés. Le capitaine W. Fraser et les loyalistes de Yamaska sont à Sorel en route pour Montréal. Quelques-uns des loyalistes refusent de laisser partir leur gros bagage avant de partir eux-mêmes. 347

3 mai, Sorel. Le même au même. Rapports relatifs aux plaintes de M. White contre le lieutenant French, le major Jessup et autres quant au choix de terres qu'ils ont fait pour leur propre avantage; les croit sans fondement. 348

6 mai, Sorel. Le même au même. Rapports sur la lettre anonyme qui circule parmi les loyalistes, et qu'on suppose écrite par Mosley et Peters. Croit que les loyalistes qui n'ont pas donné leurs noms pour se rendre au-dessus du Grand Sault ou à la Baie des Cha'eurs sont ceux qui ont intention de s'établir à Sorel. Les gens qui sont avec Vanalstine et Grass commencent à envoyer une partie de leur gros bagage. 351

10 mai, Sorel. Macbean à Haldimand. Demandant un congé d'absence pour cause de mauvaise santé. 355

10 mai, Sorel. Barnes à Mathews. Désire anxieusement recevoir des ordres pour le départ des loyalistes, qui sont maintenant plus turbulents que jamais. Un fils du colonel Peters est passé en route pour Saint-Jean. Man, aîné, est parti avec lui, de sorte qu'il approuve probablement la pétition. Envoie les noms de nouveaux loyalistes qui viennent pour s'établir, ainsi que de ceux qui s'établissent à Sorel; ce dernier fait montre l'activité de White à engager les gens à s'établir.

1784. Demande de rappeler au général, lorsque les lots seront donnés, ceux qui ont servi à Sorel et qui sont inscrits sur la liste ci-devant envoyée par le lieutenant French, mais non portés sur la liste de M. Page 356

17 mai, Sorel. White.

Barnes à Mathews. Qu'il enverra de suite à Québec les réfugiés destinés à la Baie des Chaleurs. Recommandations relatives à la distribution des vêtements. On a permis au capitaine Wm Fraser de se servir de deux tentes sur sa promesse de les payer si on l'exige. Enverra un état du ravitaillement des loyalistes. Quelques-uns des loyalistes demandent du foin pour leurs animaux pendant leur

24 mai, Sorel. voyage jusqu'à la Baie des Chaleurs. 358

Le même au même. Holland et Collins ont rassemblé les familles destinés à Cataraqoui avec Vanalstine et Grass. Espère les expédier à Montréal dans la soirée. La demande générale de vêtements a été accordée plutôt que d'en laisser quelques-uns en arrière. Distribution de tentes. Aidera autant que possible à coloniser la seigneurie, mais il a besoin de quelqu'un connaissant les lots pour mettre les gens en possession ; le lieutenant French entreprendra cette besogne si on ne lui ordonne pas de partir pour le haut du pays. Les loyalistes qui s'établissent à Sorel désirent savoir s'ils recevront les mêmes allocations de provisions, etc., que ceux qui s'établissent à Cataraqoui ou à la Baie des Chaleurs. Sherwood a demandé un lot de terre. Tous les outils qui ont été aiguisés sont envoyés à Maurer. Pritchard en route pour Québec ; tous les loyalistes sont approvi-

26 mai, Sorel. sionnés jusqu'au 31. 360

Le même au même. Envoie l'état d'Isaac Man sur les loyalistes embarqués sur le ravitailleur *Jersey*, la galiote *St. John* et trois canonnières. Enverra un état de la literie. Donne les services de Man dans les arrangements, etc., des loyalistes partis pour Qué-

31 mai, Sorel. bec. 364

Le même au même. Demande des instructions sur la quantité de terres à allouer aux loyalistes qui n'ont pas de rang spécial. Si la liste envoyée par M. French l'hiver dernier a été approuvée, demande qu'elle lui soit renvoyée pour s'en servir ; ordre donné aux bateaux de se rendre à Machiche pour ramener des loyalistes. On a continué de rationner certaines personnes incapables à cause de leur âge, etc., de s'établir sur des terres, jusqu'à ce que Son Excel-

3 juin, Sorel. lence ait décidé de ces cas et autres. 365

Le même au même. Retard dans la livraison des lettres ; demande de faire une enquête sur la cause de ce retard. Les efforts qu'on fait pour établir les gens sur leurs terres à Sorel ; délai causé par le fait que les terres sont mélangées parmi des terres inoccupées appartenant à des Canadiens. Lorsqu'ils seront établis des vête-ments seront distribués. Quelle proportion d'outils les colons doivent-ils recevoir ? Quelques personnes arrivées ici au commence-ment de la rébellion, ont laissé leurs familles et sont parties pour la Baie des Chaleurs ; n'a pas donné de provisions à ces familles avant de recevoir les ordres de Son Excellence. A refusé d'accorder des lots de terre à certains hommes compromis avec Mosley. Hogle, Sherwood, le Dr Smyth et autres mentionnés dans sa (à Mathews) lettre ont reçu leurs terres ; cela comprendra presque toutes les

7 juin, Sorel. terres non concédées.

Le même au même. A reçu la lettre contenant la réponse relative à la quantité de terre, pour les loyalistes non incorporés, à insérer dans les certificats de ceux qui prennent 60 acres dans les seigneuries ; le reste de la terre devra être pris ailleurs. Lorsqu'il apprendra leur nombre il enverra des bateaux chercher les loyalistes

1784. à Machiche, auxquels il recommandera d'aller rejoindre leurs parents de suite afin de gagner leur vie. Envoie des pétitions de M. French et un rapport de M. Dunoyer au sujet des prétentions des habitants aux terres prises par eux sans concession, leur caractère, etc.; attend des instructions pour savoir s'il doit ordonner à ces gens de quitter ces terres, ou ce qu'il voudra en faire. Page 369

14 juin, Sorel. Barnes à Mathews. A envoyé dans l'intervalle des ordres à French de laisser les habitants industrieux sur leurs terres. Le caractère de John Adams, de Sorel. A envoyé à Maurer des bateaux, et avancé dix guinées à Vanalstine. 371

17 juin, Sorel. Le même au même. A reçu la liste pour la distribution des terres; remarques sur ce sujet. 372

21 juin, Sorel. Le même au même. Les réfugiés et les troupes licenciées qui s'établissent sur la seigneurie de Sorel demandent quelques clous à planches et des briques. Demandes de terres par les célibataires; d'après les règlements les célibataires n'ont droit qu'à 50 acres et les lots en ont 60 ; demande des instructions. Liste de la quantité de clous voulue, si la demande est accordée. Aucun loyaliste laissé à Machiche pour être amené ici ; Gugy recommande de continuer pendant quelques temps à fournir des provisions aux deux fils de feu le capitaine Morang (Morrin), qui demeurent avec leur mère. Deux ou trois familles établies dans le voisinage ont demandé des provisions mais on a refusé. Les réfugiés à Sorel alarmés de l'ordre de réduire leurs rations. Les serviteurs des officiers licenciés, qui défrichent la terre, ont-ils droit à des rations ? 373

24 juin, Sorel. Le même au même. Les matériaux pour les voiles du moulin à vent seront fournis par les magasins du Q. M. G. ; 14 bateaux envoyés à Montréal. Une des cuisines des casernes détruites par le feu. 375

1er juillet, Sorel. Le même au même. Patt. Smith a demandé £20, mais aucune instruction n'a été reçue de les lui payer. Arrivée du Rév. M. Doty; on lui prête un logement dans les casernes jusqu'à ce que des ordres soient reçus ; il a aussi demandé un lot de terre. Il ne reste plus de terres ; ceux qui en demande et auxquels on en refuse menacent de s'adresser à Son Excellence. Le major Rogers et ses fils ont demandé des terres ; il sera difficile d'en accorder. 376

5 juillet, Sorel. Barnes à Mathews. Hogle, Jessup et autres officiers à demi-solde ont demandé des provisions pour les hommes employés au défrichement. Si on en accorde, il espère que le nombre de rations, etc., sera distinctement spécifié. 377

25 juillet, Sorel. Le même au même. Transmettant une pétition des réfugiés et de soldats licenciés ; espère qu'on pourra y acquiescer vu la cherté du pain ; plusieurs des habitants n'ont pas eu de pain depuis plus d'un mois. 378

12 août, Sorel. Le même au même. Il n'est pas probable qu'on puisse trouver pour le colonel Morris un lot qui en vaille la peine ; on en a déjà donné qu'on a trouvé être sans valeur. La raison pour laquelle on a refusé une terre à James Thomas, un réfugié ; sa conduite insolente, etc. Le lot de turbulents qu'on a à Saint-Jean, etc., des paresseux qu'on a retranché de la liste des rations. 379

20 septembre, Montréal. Le même au même. A réuni les troupes licenciées et les loyalistes logés et rationnés à Saint-Jean et Chambly et dans les environs. Les ordres donnés au sujet des provisions. L'excuse donnée par un bon nombre de loyalistes qu'ils ne peuvent aller sur leurs terres cet automne pour diverses raisons données en détail. La difficulté de rassembler les loyalistes dans le voisinage de Montréal à cause de la distance, etc. Fera sa tournée et rassemblera le reste à

1784. son retour. A fait une enquête au sujet des serviteurs et a retranché tous ceux qui n'étaient pas des loyalistes pauvres. Sir John Johnson et Delancey considèrent que les officiers ont droit à des provisions pour leurs serviteurs, surtout les nègres. Page 381

Pas de date. Pétition des loyalistes de Sorel demandant des rations, etc. 384

Pétition d'Angus Macbean demandant la permission de couper du bois sur la rivière au Sable qui se jette dans le lac Champlain. 387

Mémoire de madame Mallet au sujet de la permission donnée à son mari, Robert Mallet, d'aller à la rivière au Sable pour rapporter le bois déjà coupé (évidemment écrit en 1783). 389

LETTRES AUX OFFICIERS COMMANDANT À SOREL.—1778–1783.

B. 139. **B.M., 21,799.**

1778. 5 août, Québec. Haldimand à Riedesel (en français). Accuse réception de ses félicitations d'arrivée. Fera tout en son pouvoir pour les troupes de Brunswick qui le méritent par leur bonne conduite. Maintiendra Willoc dans son poste; est charmé d'avoir gagné son approbation (à Riedesel). (Riedesel était alors prisonnier à Cambridge.) Page 1

30 août, Montréal. Le même à St. Léger. Une compagnie de son régiment (le 34e) sera envoyée à la Nouvelle-Beauce sous le commandement de McAlpin. L'autre compagnie dans les casernes des Jésuites à Québec devra être installée dans les casernes préparées par Marr, de manière à laisser les casernes des Jésuites libres pour les troupes Allemandes. 2

9 novembre, Québec. Le même au même. Est content d'apprendre que le temps l'ait favorisé; espère que toute les troupes sont dans les casernes et qu'il aura le temps de faire sa provision de combustible. Vu les dépenses, il ne peut faire de nouvelles nominations dans l'état-major, mais il ne s'oppose pas à ce que le major de brigade Skene agisse à Sorel. 3

30 novembre, Québec. Le même au même. Est surpris de recevoir une lettre de plainte du Dr Blake; a écrit croyant que le malentendu a eu lieu dans un moment de chaleur. 4

1779. 1er février, Québec. Le même au même. Que Thomas Fraser a été envoyé pour choisir des hommes parmi les loyalistes ou dans le corps de sir John Johnson; on ne devra pas le retarder. 4

11 mars, Québec. Le même au même. Plainte reçue contre François Champigny pour avoir vendu du rhum aux troupes. Sa licence est à la veille d'expirer et ne devra pas être renouvelée. (Champagne dans B. 136, p. 22). 5

5 avril, Québec. Le même au Dr Blake. La cour martiale a été remise dans l'espérance qu'un arrangement sera fait. Comme une nouvelle demande est devenue nécessaire, la cour martiale sera assemblée lorsqu'elle pourra le faire sans préjudice pour le service; jusqu'à ce temps il pourra aller à Saint-Jean et y rester jusqu'à nouvel ordre. 6

22 avril, Québec. Le même à St. Léger. Un sergent de l'artillerie de Sorel est averti d'être prêt avec quatre sautereaux et deux royals. La lettre du lieut.-col. Macbean donnera les détails. Schank devra arrêter à Sorel pour prendre le sergent et l'artillerie. Le lieutenant Crawford, du corps de sir John Johnson, jugé qualifié à servir avec les Sauvages, devra rejoindre le lieut.-col. Campbell à Montréal. 7

29 avril, Québec. Le même au même. Un homme du 34e qui pourrait être utile à sir John Johnson pourra être licencié de suite. Schank ira prendre le directeur et les munitions d'artillerie. Vu la fréquente évasion

1779. de prisonniers, une partie du fort de Chambly sera aménagée pour leur réception et sera gardée par un détachement du 34e. Il devra dans l'intervalle différer l'exercice du tir au boulet. Page 8

23 mai, Québec. Haldimand à St. Léger. Le capitaine McAlpin ira à Sorel prendre le commandement des royalistes. Environ 80 d'entre eux devront être formés en corps sous le capitaine Leake. D'expédier les affaires le plus vite pos-ible. 9

31 mai, Québec. Le même au même. Approuve l'élargissement du capitaine Monro sur une reconnaissance personnelle satisfaisante. Sa satisfaction lorsqu'on pourra se dispenser d'une cour martiale générale. 10

3 juin, Québec. Le même au même. Vu le délai dans le transport des provisions au pays d'en haut, le district de Montréal sera gardée pour la corvée pour cette fin spéciale. Le gouvernement de Trois-Rivières fournira la corvée pour le district de Sorel, et Tonnancour a des ordres à cet effet. Tous les ordres de corvée devront être signés par le Q. M. G. ou son député. La compagnie du capitaine Leake a ordre de se rendre à Lachine. Un sous-officier et huit hommes seront envoyés à Saint-François pour se mettre aux ordres du lieutenant Crofts pour le service d'éclaireurs. 10

5 juin, Québec. Le même au même. A des renseignements que les rebelles sont en mouvement sur le Connecticut, vers la baie de Missisquoi; des éclaireurs additionnels envoyés; le détachement sur l'Yamaska devra être très alerte. Ne croit pas qu'une attaque de ce côté soit formidable, mais d'après l'esprit de rébellion qui existe dans les paroisses cela pourrait être un dessein régulier. LeMaistre envoyé avec des instructions. 12

12 juin, Québec. Le même au même. Est content de la conduite de M. Porlier en apportant les manifestes; le serait encore plus s'il savait qui les a affichés. Leur influence sur les Canadiens, qui devront être surveillés, mais avec précaution. Est porté à croire que les prétentions de M. McAlpin sont justes, et que les officiers du corps de sir John Johnson ont droit de prendre rang suivant la date de leurs commissions; ne décidera rien avant d'avoir des nouvelles du Sud. Ordres à Macbean de donner instruction à Barnes d'envoyer un détachement d'artillerie de Sorel. On devra aider ce détachement, afin qu'il n'y ait pas de retard. Il est destiné aux postes d'en haut et le major Nairne n'attend que son arrivée. 13

14 juin, Québec. Le même au même. A retardé la construction de la scierie sur la Saint-François à cause des difficultés qu'il a eu à surmonter. Jessup et son détachement devront retourner à Sorel. Le lieutenant Slaack devra s'enquérir de la possibilité de se procurer des planches sur la Yamaska. Les magasins et les casernes à Sorel devront être terminés le plus tôt possible; aide à donner. 15

21 juin, Québec. Le même au même. Son approbation entière des travaux faits pour garantir les magasins et le poste. L'anxiété générale au sujet de l'arrivée des navires. N'ajoute aucune foi aux professions publiques de la masse des gens; leur conduite devra être surveillée sans qu'on paraisse le faire. 16

28 juin, Québec. Le même au même. On rapporte que des éclaireurs rebelles rôdent autour des postes dans la partie inférieure de la province pour apprendre les nouvelles apportées d'Europe par les nouveaux arrivés. Des détachements devront être constamment en campagne pour les intercepter et empêcher les communications avec leurs émissaires dans la province. Les rebelles se déguisent en Canadiens et en Sauvages; tous ceux trouvés sur la lisière des bois devront être arrêtés. Les trois espions arrêtés devront être minutieusement interrogés. 17

1779
19 juillet, Québec. Haldimand à St. Léger. Pour expédier le transport des provisions, tous les bricks de la Trésorerie devront recevoir ordre de descendre. Les équipages de ces bateaux étant réduits à cause du nombre d'hommes détachés pour le service des lacs, on devra leur donner toute l'aide possible. Page 19

25 juillet, Québec. Le même au même. Est heureux que le service de transport ait été poussé si bien. Le colonel Carleton devait lui écrire (à St. Léger) d'envoyer 48 bateaux. 20

12 août, Québec. Le même au même. Est porté d'accorder au capitaine Aucrum un congé d'absence, mais il devra attendre jusqu'après l'arrivée de la flotte. 21

2 septembre, Québec. Le même au même. Ne peut accorder un congé d'absence au major Dundas dans l'état actuel des affaires. 22

10 octobre, Québec. Le même au même. Donnant instructions sur les arrangements à faire pour couper du bois sur l'île de Grâce pour fournir Sorel. 22

2 décembre, Québec. Le même au même. Approuve les règlements concernant les boulangers à Sorel. 24

30 décembre, Québec. Le même au même. Transmettant la commission du sergent Copely comme quartier-maître du 34e régiment. 24

1780.
10 janvier, Québec. Mathews au même. Que deux compagnies d'artisans devront être formées pour être employées par l'officier commandant le génie. Les hommes devront être envoyés à Sorel pour être formés par le capitaine Twiss. Qu'on devra leur fournir des casernes à Sorel. Indemnité de bois de chauffage approuvée. 25

3 février, Québec. Le même au même. L'intérêt que prend Son Excellence dans la lettre du 20 janvier. (La lettre a rapport à la querelle au sujet du Dr. Blake.) 26

13 mars, Québec. Le même au même. Samuel Rose, un loyaliste du département du Q.M.G., à Sorel, devra être envoyé à Saint-Jean pour un autre service. 26

23 mars, Québec. Haldimand à Macbean. Approuve sa proposition de transmettre les armes à Québec pour les réparer. 27

30 mars, Québec. Le même à St. Léger. Convient qu'il n'est pas nécessaire de fournir des cartouches aux bricks de la Trésorerie. Comment empêcher les abus provenant des grands approvisionnements de munitions aux Allemands. 27

17 avril, Québec. Le même au même. Les détachements du 34e et du 53e devront rallier le corps de sir Johnson pour une expédition d'éclaireurs. Le but en sera tenu secret, une raison plausible devant être donnée pour l'envoi des hommes. Comment la force sera composée; un des hommes devrait avoir un cor ou un fifre pour en jouer; les tambours seraient embarrassants. 28

1er mai, Québec. Mathews au même. Transmettant les commissions du capitaine Wood et du lieutenant Gore du 34e régiment. 29

18 mai, Québec. Haldimand au même. Importance de surveiller, non seulement l'éclaireur rebelle vu près de Chambly, mais aussi ceux qu'ils emploient toujours à cette saison pour connaître les nouvelles apportées par les navires d'Europe. Les espions et ceux avec lesquels ils communiquent devront être appréhendés. Des éclaireurs ont reçu instruction de partir, mais de ne pas alarmer les habitants. Dix guinées seront payées pour chaque prisonnier amené. 29

22 mai, Québec. Mathews au même. Le nom du capitaine Ross a été inscrit sur la liste de ceux qui pourront acheter. 31

1780.
1er juin, Québec. Mathews à St. Léger. Les prisonniers à bord du *Mary* devront être embarqués sur le *St. Peter* et le *Maria* envoyé à Québec pour recevoir des prisonniers. Le capitaine Schank écrira aux commandants à cet effet. Page 31

20 juillet, Québec. Haldimand au même. A ajouté un second bataillon au régiment Royal de New-York, les deux devant être sous le commandement de sir John Johnson. Le capitaine Ross en sera major. Comment il sera payé. 32

24 juillet, Québec. Mathews au même. Le capitaine Schmid et ses deux sergents devront amener Brisebois devant lui (St. Leger) afin qu'on puisse faire une enquête sur la plainte portée contre Brisebois. 33

31 juillet, Québec. Le même au même. Que deux messieurs (non nommés) ont la permission de se rendre dans les colonies pour lever des hommes. 34

7 août, Québec. Haldimand au même. Ne peut accorder la commission demandée. 35

10 août, Québec. Mathews au même. Remerciements de Son Excellence pour la peine qu'il s'est donnée au sujet du bois. Plein pouvoir donné de faire des arrangements pour fournir la quantité nécessaire. Lettre concernant Brisebois reçue. 36

21 septembre, Québec. Le même au même. Le capitaine Barnes enverra à Saint-Jean 500 longs fusils sauvages, avec des balles et des silex; les armes courtes réservées pour un autre objet. Le général est surpris que le lieutenant Crofts ne soit pas parti avec les éclaireurs; il espère que Schmid est parti avant la réception de la présente. 37

9 octobre, Québec. Le même au même. Son Excellence est affligé du malheureux événement rapporté (le suicide du major Hughes). Comme on ne l'a pas vu se jeter à l'eau, et que le corps n'a pas été retrouvé, cela retarde la nomination d'un nouveau major. 38

12 octobre, Québec. Le même au capitaine Dunlop. Accusant réception du rapport des procédures de la cour d'enquête sur le lieutenant Wills, du 53e. Rapport de la mort du major Hughes reçu. 38

23 novembre, Québec. Haldimand au même. Cullen du 53e nommé aide de camp, devra être envoyé aux quartiers généraux. 39

1781.
5 février, Québec. Mathews au même. Rapport du décès du chirurgien Corrie reçu. Grieves nommé au 53e à sa place. 39

5 février, Québec. Haldimand à Macbean. Rapport reçu de l'enquête faite sur la conduite de l'enseigne Magrath, du 84e; approuve qu'on lui enlève son commandement; le sergent pourra continuer à remplir la charge. 40

12 février, Québec. Mathews au même. Les armes empruntées des troupes allemandes seront expédiées à Québec pour être réparées. 41

28 février, Québec. Le même à l'officier commandant à Sorel. Quin et Higginbottom, qui ont reçu ordre d'aller à Saint-Jean, devront être rejoints par Thomas Smith, un loyaliste, supposé être à Sorel ou dans les environs. 41

1er mars, Québec. Haldimand à Macbean. Les armes envoyées à Sorel pour être réparées étant plus endommagées qu'on ne le prévoyait, celles qui sont inserviables devront être réempaquetées pour être renvoyées. Des armes seront envoyées au lieutenant Fraser pour le détachement de Yamaska. Désire anxieusement que les affaires du conseil soient terminées, afin qu'il (Macbean) puisse visiter les différents postes parce qu'il s'est produit des irrégularités. 42

15 mars, Québec. Haldimand à Macbean. Approuve la remise des armes allemandes envoyées à Sorel pour être réparées. S'il en est envoyé d'autres, elles devront être gardées jusqu'à l'ouverture de la navigation. Les limites des commandements de Sorel et de Saint-Jean fixées; comment les ordres devront être signifiés. 43

1781.
22 mars, Québec. Mathews à Macbean. Rapport reçu que le magasin du commissariat à Sorel a été enfoncé et des pièces de rhum mises en perce. Une enquête devra être faite. Il faudra faire une enquête sur d'autres plaintes. Page 44

— avril, Québec. Haldimand au même. Qu'une enquête devra être faite sur la plainte portée par le colonel de Barner contre le lieutenant McLean (*voir* p. 49). Si la conduite de ce dernier rend la chose nécessaire on devra le mettre aux arrêts. Les officiers du 84e ne devront pas

3 avril, Québec. avoir de congé d'absence de leurs quartiers. 45

Le même au même. Est satisfait du règlement de la plainte du colonel de Barner contre le lieutenant McLean. La lettre de ce

30 avril, Québec. dernier est aussi satisfaisante qu'on peut s'y attendre. 47

Lettre d'excuses du lieutenant McLaine (non pas McLean). 49

Le même au même. Arrivée du lieutenant Henry DuVernet ; n'a aucune objection à le placer dans l'artillerie à l'Ile-aux-Noix. DuVernet devra être envoyé ici parce qu'il (Haldimand) désire causer avec lui au sujet des postes d'en haut et de l'expédition faite sous les ordres d'Hamilton. Approuve de relever les sous-officiers et les

7 juin, Québec. hommes de l'artillerie royale à Saint-Jean et à l'Ile-aux-Noix. Transmettant une seconde plainte contre le capitaine Edge. 48

Le même au même. A reçu les rapports sur les approvisionnements et le reste des munitions d'artillerie. A retardé l'envoi de la poudre et des munitions à l'île Carleton et à Détroit jusqu'à l'arrivée des approvisionnements d'Angleterre. Ne publiera pas les promo-

28 juin, Québec. tions avant d'en avoir reçu information officielle. Il (MacBean) a la permission de venir à Québec. 50

Mathews au même. Ordonnera de payer la réclamation de M.

7 juillet, Québec. DeBose, de Yamaska. 51

Suit l'ordre. 52

23 août, Québec. Le même au même. Les munitions d'artillerie laissées à Batiscan sont arrivées. 52

30 août, Québec. Le même au même. A rapporté le contenu de sa lettre à Son Excellence. 53

Haldimand au même. A reçu le rapport des procédures de la cour martiale. Sa présence (à Macbean) nécessaire à Québec à

9 septembre, Québec. cause de l'arrivée des approvisionnements, etc. 53

Le même à Riedesel (en français). Est heureux d'apprendre son

12 septembre, Québec. arrivée dans le Saint-Laurent ; a envoyé tous les pilotes qu'il a pu réunir. 54

Le même à Macbean. Approuve sa tournée d'enquête dans les

18 septembre, Québec. cantonnements du 53e. Une enquête aussi minutieuse préviendra les plaintes et les griefs. 55

Le même au major Harris, du 84e. Pour faire face au refus de l'agent d'honorer les traites tirées pour subsistance, des mandats

25 octobre, Québec. seront accordés pour chaque rôle, sur le député du paie-maître général. 56

Le même à Riedesel. Répondra par le prochain courrier à sa lettre relative aux quartiers d'hiver. Approuve le capitaine Forbes d'avoir accordé sa demande de Pritchard de dresser un guet-apens à Lovels ; ce sont de vieux délinquants. Les prisonniers qui se trouvent à Saint-Jean devront être envoyés à Québec. On ne devra montrer aucune méfiance envers les personnes suspectes de Sainte-

1er novembre, Québec. Thérèse, parce que cela pourrait les mettre sur leurs gardes. 57

Le même au même. Approuve les arrangements qu'il a faits pour les quartiers d'hiver ; retardera cependant quelques jours. Le lieutenant-colonel Carleton prendra le commandement à Montréal

1781. pendant l'absence du brigadier Speth. Le major Rauchenfelt (Rauschenplat ?) a reçu ordre d'installer le régiment d'Anhalt-Zerbst dans les quartiers du régiment du Prince Frédéric. Page 59

5 novembre, Québec. Haldimand à Riedesel. A reçu du capitaine Forbes l'information que les habitants de Sainte-Thérèse ont fourni des approvisionnements aux éclaireurs rebelles ; espère que Pritchard découvrira ces dangereux émissaires. Le défaut de nouvelles décisives de la Chesapeake est favorable, mais le manque de communications avec le sud empêche d'avoir de promptes nouvelles. Espère que les éclaireurs auront des rapports authentiques. 60

5 novembre, Québec. Le même au même. Approuve la visite et les secours projetés à Yamaska. Est heureux que le 44e soit dans ses quartiers. La situation dans le sud crée de l'anxiété pour les nouvelles. 61

12 novembre, Québec. Le même au même (en français). Est d'accord avec lui au sujet de la situation dans le sud. Bien que les nouvelles publiées par les rebelles soient bien exagérées, il est cependant évident que Cornwallis est dans une position critique ; le succès de la flotte pourrait le sauver et peut-être rétablir les affaires et finir la guerre ; mais si le contraire arrivait les conséquences seraient fâcheuses. Les chefs dans le Vermont sont bien disposés, mais le peuple incline vers le Congrès, et se joindra probablement au parti le plus fort. Cela pourrait l'obliger à faire des changements dans les quartiers d'hiver. Twiss envoyé pour organiser différents détachements d'ouvriers. Twiss et Mathews seuls connaissent le contenu du document envoyé. La nécessité de prendre des précautions dans les circonstances présentes. 62

12 novembre, Québec. Le même au même. Twiss devra visiter les divers avant-postes et emploiera une compagnie d'artisans qui sera formée à Sorel. 64

12 novembre, Québec. Le même au même. Reçu les états concernant les loyalistes dans les colonies. Approuve l'ordre de laisser les artisans dans les postes où ils sont maintenant employés. Espère que les nouvelles apportées par un sergent des Royal Yorkers sont vraies. 65

15 novembre, Québec. Le même au même. Est heureux que l'indulgence montrée aux troupes de Brunswick soit si bien accueillie. La donation ordonnée équivaut à une couverture ; leur rareté croissante empêche d'en accorder une nouvelle. 66

15 novembre, Québec. Le même au même. Le succès de Pritchard en capturant les Lovels et Sylvester. Le premier devra être envoyé dans les fers à Québec. Séguier devra être arrêté et traité de la même manière. Les gens suspects à Sainte-Thérèse pourront aussi être arrêtés et détenus à Chambly. La version contradictoire des derniers prisonniers amenés. 67

15 novembre, Québec. Le même au même. Description d'un étranger arrivé de la Nouvelle-Ecosse à travers le bois. On devra l'arrêter. 68

15 novembre, Québec. Le même au même (en français). Rapport digne de foi que Cornwallis et son armée ont été faits prisonniers. Si c'est vrai, les rebelles doivent être maîtres de la mer, et attaqueront probablement Charleston et Sainte-Augustine cette année, réservant Québec pour l'an prochain. Si une attaque était dirigée contre Québec cet hiver, il craint que la population du Vermont ne s'y associe. 69

19 novembre, Québec. Le même au même. Au sujet de trois hommes détenus à Saint-Jean. Grant, l'un d'eux, paraît être un déserteur de la marine ; on devra l'envoyer à Québec. A moins que Jessup ne soit convaincu de la loyauté des deux autres, ils devront aussi être envoyés à Québec. L'homme venant de la Nouvelle-Ecosse (p. 68) sort de l'hôpital général d'Halifax, et fait un tour romanesque dans le pays. 71

1781.

19 novembre, Québec. Haldimand à Riedesel. La raison du changement de quartiers d'hiver du corps de Rhetz et de Barner est satisfaisante. La disposition qu'il a faite des chasseurs était judicieuse. St. Léger devra se rapporter à lui (Riedesel) à son arrivée. Est content de la bonne conduite des troupes du major Harris à Sorel. 72

20 novembre, Québec. Le même au même (en français). Le malheur de lord Cornwallis est presque certain ; le seul doute est le manque d'avis de la part de Clinton. C'est un coup terrible pour le roi et ses ministres, et il est de leur devoir (à Haldimand et à Riedesel) de préserver le pays confié à leurs soins. Désire voir Riedesel, qui devra donner comme prétexte de son voyage les changements à faire dans les quartiers d'hiver, ou quelqu'autre raison. 73

22 novembre, Québec. Le même au même. A reçu le rapport au sujet des quartiers d'hiver. Espère obtenir des renseignements des Lovels, bien que les recherches n'aient eu jusqu'à présent aucun succès. 75

22 novembre, Québec. Le même au même (en français). La capitulation de Cornwallis n'est que trop certaine. Mouvement de la flotte sous DeGrasse. Washington, Rochambeau et LaFayette attaqueront Clinton à New-York, et le Canada aura son tour au printemps. L'effet de ces nouvelles en Angleterre. Fasse le ciel qu'elles amènent la paix. Est content que Riedesel se propose de visiter les postes avant de venir a Québec. 76

29 novembre, Québec. Le même au même (en français ; personnelle). Suppose qu'il est actuellement occupé à visiter les postes. Quels que soient les succès des rebelles et des Français, ils ne pourront attaquer le Canada avant mars. Espère que grâce aux soins du capitaine Chambers toute tentative de détruire les navires sera inutile. Attend avec impatience des nouvelles de New-York, parce qu'il craint pour Clinton s'il est laissé à ses propres ressources. Espère que l'échec subi par l'amiral Digby, sur la Chesapeake, aura été connu de bonne heure en Angleterre, afin qu'une flotte puisse être envoyée pour le renforcer. L'hiver s'est déclaré d'une façon très dure. La Grande Rivière est encore ouverte, et les chemins sont très mauvais. Espère qu'avant de partir de Sorel il aura pu installer madame de Riedesel dans son nouveau château, dans lequel il sera heureux d'accepter un lit lorsqu'il ira lui présenter ses hommages. 78

29 novembre, Québec. Le même au capitaine Dunlop. Accusant réception de sa lettre en contenant une du capitaine Schmid, dont il examinera la teneur. 80

29 novembre, Québec. Le même à Riedesel. A reçu sa lettre du 25 relative à Séguier et autres habitants suspects. Craint qu'il y en ait trop de ce genre, mais les lieux de détention convenables sont si rares qu'il ne veut pas en faire arrêter excepté sur des accusations bien fondées. Vu les mauvais chemins, le détachement du capitaine Knipnau devra s'arrêter où ce sera le plus commode, jusqu'à ce que le temps et les chemins soient plus favorables. Yamaska étant une jeune paroisse non seulement sujette, mais prête à fournir les corvées et les éclaireurs, il croit qu'une compagnie d'Allemands serait accablante pour les habitants ; d'envoyer une partie de la compagnie à l'endroit voisin le plus commode. 80

6 décembre, Québec. Le même au même. A reçu le rapport de son retour à Sorel, et de l'état de divers postes ; ses instructions quant à Châteauguay sont très nécessaires. Le retard du régiment de Rhetz ne peut l'incommoder, non plus que les gens chez lesquels il est logé, attendu que ce sera pour si peu de temps. 82

1781.

10 décembre, Québec. Haldimand à Riedesel. Un reçu de rapport sur les munitions à Sorel; les deux blockhaus y seront approvisionnés de munitions jugées nécessaires. 83

10 décembre, Québec. Le même au même. A reçu la pétition de M. Freeman et sa (à Riedesel) recommandation. La répétition fréquente de ces demandes rend nécessaire la plus stricte économie; pourvoira cependant, à M. Freeman, dans un des corps provinciaux. Commencer à indemniser les pertes serait ouvrir la porte à des demandes sans fin, tandis qu'on n'a ni les moyens ni le temps de s'en occuper. 84

20 décembre, Québec. Le même au même. Les lettres du 16 n'ont été reçues qu'hier, vu le mauvais état des chemins. L'enquête faite relativement à la capacité des habitants de Yamaska et de Saint-François de loger les troupes l'a mis à son aise; les exemptions du service d'éclaireurs engageront les habitants à l'entreprendre volontiers. Perte du vaisseau de marque le *London* en aval du Bic; aucune perte de vie, dépêches renvoyées. 85

21 décembre, Québec. Le même au même. Pétition des habitants de Sorel en faveur de M. Scott. Le caractère de chacun devra être inscrit en regard de son nom. 89

24 décembre, Québec. Le même au même. A reçu des détails minutieux sur les arrangements faits par St. Léger pour les éclaireurs pendant l'hiver; si l'on s'y conforme strictement il sera impossible pour les partis un peu considérables d'approcher de la province sans être découverts de suite, et pour les déserteurs ou autres de partir. Les hommes choisis par Sherwood devront faire partie de la garnison du blockhaus loyal; ils pourront partir et revenir secrètement. Leurs renseignements devront lui (à Haldimand) être adressés directement. Le trafic du poisson toléré. 86

27 décembre, Québec. Le même au même. A moins qu'on ne confronte Lovel avec Chicoine et qu'il ne rende témoignage contre lui (Chicoine), il y a peu d'espoir de faire aucune découverte utile. Il n'est que trop vraisemblable que les femmes des habitants de Sainte-Thérèse ont fourni des provisions aux éclaireurs rebelles, et leurs rapports ont été faits dans l'intention de tromper. Il y a peu de doute que Hazen garde des émissaires parmi eux, mais sans preuve il paraîtrait oppressif de les détenir, et d'encombrer les prisons de prisonniers, dont il est difficile de disposer actuellement. Ils devront être élargis et avertis. Une attaque contre la province avant mars improbable si non impossible. Conférera avec lui avant cette époque au sujet de la défense du district. 90

31 décembre, Québec. Le même au même (en français.) Les nouvelles de Niagara sont les mêmes que celles de St. Léger. Se flatte d'avoir de meilleurs nouvelles avant longtemps. Messages d'amitié. 92

31 décembre, Québec. Le même à Brehm. La demande de logement de la part du colonel Johnson et autres de son département pendant qu'ils assistent à une cour martiale devra être accordée. Comme les jours sont courts, etc., on devra retarder la coupe du bois. On devra faire rapport de toute insuffisance de bois à Montréal. On allouera au détachement de Fraser un schelling par corde de bois au blockhaus à Yamaska. 93

31 décembre, Québec. Le même à Riedesel. A reçu l'état relatif aux arrangements d'approvisionnements des blockhaus, et recommandation pour l'établissement d'une allocation de rhum aux éclaireurs. Approuve les règlements au sujet de cet article; on le distribuait avec tant de profusion qu'il avait pensé le retrancher complètement, non seulement à cause des dépenses, mais à cause du tort que cela faisait au

1782.

service. Dans les longues excursions la plupart des officiers conviennent qu'il vaut mieux n'en pas avoir; dans les petites excursions un peu pourrait être utile. On devra montrer la même indulgence aux éclaireurs d'Yamaska qu'à ceux de Saint-Jean. Croit que les précautions prises pour prévenir les éclaireurs ordinaires de nuire aux détachements de Sherwood seront efficaces. Sherwood sera stationné au Loyal Blockhaus, qui sera plus convenable pour ses éclaireurs; on devra leur fournir tous les articles nécessaires pour les détachements. Désire éviter de détacher le 44e, excepté sous le commandement de ses propres officiers; a un projet pour renforcer les blockhaus à Yamaska. Page 94

6 janvier, Québec. Haldimand à Riedesel. A reçu avis de sa proposition (à Riedesel) de visiter les postes avancés et de mettre sur un bon pied ce qui a rapport à Sherwood. N'a aucune objection à ce qu'il ordonne à Scott de se rendre à Sorel, mais il croit qu'il (Scott) y sera moins dangereux qu'à Québec ou à Montréal. Il devrait être laissé à Sorel jusqu'à ce qu'on puisse convenablement le mettre hors du pays. 97

6 janvier, Québec. Le même au même. Reçu la lettre apportée par Pritchard; ne l'a pas vu et n'a pas l'intention de ranimer le sujet pour lequel il a été renvoyé de Saint-Jean. Pritchard affecte de désirer fortement qu'on lui permette de prouver son innocence; sa famille a reçu ordre de se rendre à Québec. 98

10 janvier, Québec. Le même au capitaine Dunlop. Les capitaines Scott et Cullen ont ordre d'aller rejoindre à Sorel Brehm et Twiss, pour faire une enquête minutieuse sur les plaintes portées par les habitants d'Yamaska contre le 53e régiment. 99

10 janvier, Québec. Le même à Riedesel (en français). Une lettre d'amitié; lui demande de venir à Québec et d'amener madame de Riedesel; lui demande d'apporter les notes qu'il a prises sur le caractère des habitants lors de sa première résidence dans la province, vu qu'il ne peut les trouver dans les papiers de son prédécesseur. 100

10 janvier, Québec. Le même au même. Avis officiel que les capitaines Brehm et Twiss, avec les capitaines Scott et Cullen, sont chargés de faire une enquête sur les plaintes faites à Yamaska contre le 53e. 102

14 janvier, Québec. Le même au même. A appris son retour (à Riedesel) de Saint-Jean; est content qu'il ait vu Sherwood et lui ait donné des instructions pour sa conduite au Loyal Blockhaus; les services des éclaireurs, etc. Habillements pour les éclaireurs. Est heureux de la disposition des navires armés à Saint-Jean, qui contribuent à la protection de la flotte. Le soin à prendre pour la distribution et la conservation des raquettes. Des habillements seront donnés aux chasseurs loyaux et aux trois compagnies de Rogers. Espère être avec lui avant que la lettre lui parvienne. 103

21 janvier, Québec. Le même à Dunlop. A reçu de lui une lettre de Sorel, où l'on n'avait pas intention de l'envoyer. Comme il se trouve sur les lieux, il devra recueillir des témoignages pour réfuter les accusations portées contre les troupes. 105

14 février, Québec. Le même à Riedesel. Sherwood n'ayant pas assez d'hommes de reste pour le service de la garnison après le départ des éclaireurs et des hommes du service secret, un renfort de 15 hommes avec des sous officiers des Loyal Rangers ou corps de Rogers devra être envoyé avec assez de provisions pour durer jusqu'à l'ouverture de la navigation. 106

18 février, Québec. Mathews à Dunlop. Regrette les objections du général Clark à la nomination de M. Duke dans le régiment. Il est attendu au printemps. Comment les demandes de promotion devront être faites.

1782. On ne peut s'attendre à avoir dans ce pays le prix réglementaire pour les commissions ; on en trouve à peine un exemple. Page 107

21 février, Québec. Haldimand à Riedesel. Accusant réception des renseignements sur les mouvements des divers partis d'éclaireurs. Il considère les Chasseurs du Hanau, le 34e et le 44e, être de la première classe. On lui (à Riedesel) laisse le soin de les arranger d'après le plan mentionné. 108

1er mars Le même au même (en français ; personnelle). Il espère que grâce au beau temps, il a été plus heureux dans ce voyage que dans le dernier. Nouvelles des desseins de l'ennemi contre la province. Arrangements pris pour connaître les mouvements de l'ennemi. Espère qu'on prendra soin de vérifier l'exactitude des rapports. Les rebelles envoyant des émissaires parmi leurs amis dans la province (il y en a beaucoup trop) pour les informer de leurs desseins et répandre des papiers séditieux. Les moyens à prendre pour les arrêter. Des éclaireurs sur la Mohawk, entre Saint-Régis et le lac George, et sur le chemin Hazen jusqu'à Cohos. Croit que l'ennemi essaiera au printemps d'exécuter le plan trouvé dans les papiers de Laurens. Riedesel enverra un détachement du côté de Crown-Point pour détruire les affûts des canons gardés par les gens du Vermont. Espère être à Sorel bientôt et prendre de concert des mesures pour déjouer les desseins de l'ennemi. 109

7 mars, Québec. Le même au même (en français). Est charmé de son heureux retour à Sorel, et de la peine qu'il se donne dans son département. Attend l'arrivée du général Clark avant de partir, mais il partira dans tous les cas le lendemain, espérant arriver à Sorel dimanche le plus tard. 111

15 mars, Sorel. Le même au même. D'après la teneur mystérieuse de la passe en vertu de laquelle les personnes de la Pointe-au-Fer sont entrées dans la province en venant des colonies rebelles, il devra refuser de leur permettre d'aller à Montréal, ou de nouer des relations avec les habitants de la province. On devra les reconduire à Crown-Point. On agit ainsi par humanité, car les présomptions nous justifieraient de les tenir comme prisonnières. 112

28 mars. Apparemment d'Haldimand, mais sans signature ni adresse. Observations sur certains comptes de l'extraordinaire. 113

29 mars, Montréal. Haldimand à Riedesel. Son arrivée (à Riedesel) en sûreté à Sorel. L'importance d'intercepter l'éclaireur rebelle que Norton rapporte être en route. Il est venu à Saint-Jean sept hommes qui ont été obligés de chercher refuge dans le Vermont. Ils devront servir soit avec sir John Johnson, soit dans les Loyal Rangers. On devra leur assurer qu'ils ne serviront pas après la guerre. 115

1er avril, Montréal. Le même au même. Au sujet de la réparation des armes. 116

1er avril, Montréal. Le même au même. A reçu les rapports envoyés par les éclaireurs employés pour découvrir le chemin d'Hazen. Conduite de Monviel. L'état des bois et des rivières empêche les expéditions d'éclaireurs à présent. Rouville et sa compagnie devront aller à Saint-François pour être prêts. Poursuite de Loyal Blockhaus de deux hommes pris pour des rebelles ; on a supposé depuis qu'ils étaient des éclaireurs de Pritchard. Les partis allant de ce côté ont ordre de toucher au blockhaus pour éviter du trouble. 117

1er avril, Montréal. Le même au même (en français). L'examen qu'il a fait de Sorel avec Twiss l'engage (Haldimand) à ordonner le transport de tout ce qui n'y est pas nécessaire, à l'ouverture de la navigation, afin de faire de la place pour le grain. De finir la maison commencée par l'artillerie pour le salpêtre. De ne se servir de l'église qu'à la der-

1782.

nière extrémité, et dans ce cas il serait peut-être mieux d'envoyer des navires. Ordres de réunir les matériaux pour la construction du pont à Sorel. Les nouvelles du Connecticut, en date du 11 mars, étaient que la plus grande partie de l'artillerie, amenée de Boston à l'Hudson, avait été envoyée aux Jerseys, et l'on croyait que l'ennemi avait intention d'attaquer New-York et peut-être le Canada en même temps. Cornwallis échangé contre un général français, et il devra secourir Clinton. Envoie un papier avec l'adresse des lords et des Communes. Voudrait que le roi eut une aussi forte majorité dans la flotte qu'en parlement. Page 119

4 avril, Montréal. Haldimand à Riedesel. A reçu le rapport du capitaine Schmid sur les éclaireurs sauvages revenus de Cohos et la lettre d'Houghton relative aux émissaires que l'on suppose être passés par Châteauguay pour se rendre chez les rebelles. Ne peut approuver le stationnement de troupes dans les villages sauvages; si Houghton en a besoin en aucun temps, il pourra demander des Chasseurs. Si les Sauvages étaient vigilants et sincères ils pourraient facilement intercepter les messagers publics passant par là. 121

4 avril, Montréal. Mathews à Riedesel. Expliquant les raisons d'un ordre, dont il n'est pas nécessaire de publier le texte, mais seulement le sens. La partie qui a rapport aux officiers d'état-major ne peut être laissée de côté, et le général a déjà expliqué ses intentions au lieutenant-colonel Carleton. 122

8 avril, Montréal. Haldimand à Riedesel. Arrangements pour l'envoi de provisions à Chambly afin de faire de la place pour le grain à Sorel. Est heureux que les sept hommes venant des colonies soient entrés si facilement dans le corps. 124

8 avril, Montréal. Le même au même. A reçu des extraits des jugements des cours martiales sur trois Brunswickois condamnés à mort pour désertions et vols répétés. N'a aucun désir d'intervenir dans les pouvoirs dont il (Riedesel) est investi dans ces cas. L'exécution devra avoir lieu lorsqu'on le jugera convenable. 125

9 avril, Montréal. Le même au même. Ignace Cournoyer devra succéder comme capitaine de milice à Sorel, bien que son âge avancé soit un inconvénient. Le fils de l'ancien capitaine (qui sait lire et écrire) sera lieutenant. Charles Milliot sera enseigne. 126

12 avril, Montréal. Le même au même. Le soldat allemand venant des colonies est à Saint-Jean et il pourra en disposer comme il (Riedesel) le jugera convenable. Espère qu'il sera le moyen de ramener à leur devoir ceux mentionnés dans la lettre de Sherwood, mais ils auront de la difficulté à passer. Espère qu'on pourra tirer quelque chose du sujet de la lettre de Jessup, mais il en doute. Lui est obligé pour ce qui a été fait au sujet du blé. 127

20 avril, Montréal. Le même au même. A reçu le croquis du plan du major Holland. Lui est obligé pour ce qu'il (Riedesel) fait avec tant de bonne volonté. 128

20 avril, Montréal. Le même au même (en français). A reçu en double des lettres de Clinton parlant principalement de la population du Vermont, qu'il désire beaucoup gagner. Dans son style laconique il ne dit rien de sa situation, de ses plans et de ses espérances; mais à la fin de la lettre (qui porte la date du 10 mars) il dit que malgré les renseignements contenus dans sa lettre du 22 février au sujet de l'attaque du Canada par l'ennemi, ce dernier attaquera New-York. Heureusement la saison force ses troupes (à Haldimand) de rester dans leur position actuelle jusqu'à meilleurs renseignements reçus, et il n'expédiera pas d'artillerie de campagne ou de munitions de Sorel jusqu'à cette époque; il a même ordonné à Day de louer des maga-

1782. sins à Chambly jusqu'à ce que le chemin de Saint-Jean soit praticquable. A expédié la note venant de Beverly Robinson. Page 129

22 avril, Montréal. Haldimand à Riedesel. Est heureux d'apprendre la grande quantité de grain dans le pays. Est heureux des succès de M. Adam en découvrant le chemin d'Hazen. Son journal (à Adam) est détaillé sans être ennuyeux; par son aide et d'après ses explications personnelles on pourra tracer des routes directes qui offriraient de grandes facilités aux éclaireurs. Quelques observateurs comme lui pourraient faire bientôt d'utiles découvertes. 131

25 avril, Montréal. Le même au même. Renvoyant les croquis. Lui laisse le choix des corps dans lesquels on prendra des détachements qui agiront comme marins. Le plus tôt il se rendra à Saint-Jean mieux ce sera; les Royal Yorkers sont envoyés immédiatement. Est heureux que le transport des provisions de Sorel se fasse si promptement. Un approvisionnement de biscuit destiné à Saint-Jean devra être expédié sans perte de temps, attendu qu'on en a besoin là. A cru à l'époque où les éclaireurs ont découvert le chemin large que c'était peut-être rien d'essentiel. 132

25 avril, Montréal. Le même au même. Il est temps à présent de payer les marins à Saint-Jean. Le capitaine Chambers désire partir avec les navires, qui sont prêts à faire le service pour empêcher l'ivrognerie et les désertions. Brehm envoyé pour inspecter les préparatifs de la marine. Chambers devra se rendre à une station entre l'Ile-aux-Noix et la Pointe-au-Fer. Aucun préparatif ne sera fait pour détruire le canon à la Pointe C (Crown) jusqu'à nouvel ordre. 134

29 avril. Le même au même (en français; très personnelle). A reçu un ordre du ministère d'envoyer un détachement considérable sur les frontières du Vermont pour donner à ces gens une occasion de se déclarer en faveur du gouvernement, et, si c'est nécessaire, pour les protéger contre le Congrès. Il a répandu le bruit que les travaux de l'Ile-aux-Noix sont sur le point d'être considérablement augmentés et qu'on y emploiera autant de troupes que possible. Cela nous donnera l'occasion d'y réunir des provisions, des troupes, du matériel, etc., sans exciter de soupçons sur le but véritable. A écrit une lettre publique, mais il espère dans quelques jours conférer personnellement sur le plan réel. Les rebelles ne paraissent pas vouloir essayer quoi que ce soit cette saison contre la province, New-York étant leur objectif. La diversion projetée servira donc également deux buts importants. Avant de quitter Québec il avait envoyé un officier à New-York par voie d'Halifax. S'il a de la chance, il pourra être de retour dans un mois ou six semaines. Deux hommes arrivés du Sud n'avaient remarqué aucun mouvement dans le sens d'une invasion. 135

29 avril, Montréal. Le même au même. Instructions publiques sur le renforcement de Saint-Jean et autres postes sur les frontières. (*Voir* lettre de la même date *très personnelle*, p. 135.) 137

29 avril, Montréal. Le même au même. N'a aucune objection à laisser un officier des troupes de Brunswick se rendre au pays d'en haut pour réunir les hommes échappés de l'ennemi, mais il désire remettre cela jusqu'à ce qu'il ait eu des nouvelles de cette partie du pays. 138

29 avril, Montréal. Le même au même. A reçu le rapport d'Houghton sur le retour d'un éclaireur sauvage. Lui laisse (à Riedesel) à décider s'il en enverra un autre ou non. C'est l'époque où les rebelles envoient dans cette province. Les Sauvages pourraient rendre des services signalés en interceptant leurs messagers. Lui laisse la direction d'un poste à Sorel; lorsqu'il sera fixé il le fera régulièrement établir par le sous-directeur général des postes. 139

1782.
2 mai, Montréal. Haldimand à Riedesel. Aucune objection aux changements projetés dans les quartiers des troupes; renforts pour Sorel. Troisième croquis du plan d'Holland reçu. L'approuve d'aller à Saint Jean. Page 140

6 mai, Montréal. Le même au même. Au sujet des arrangements de campement à l'Ile-aux-Noix. Le major Ross a pris le poste d'Oswégo; il espère être dans un état passable de défense vers le milieu du mois. Cela aura un bon effet sur les Sauvages des Six-Nations et dans la vallée de la Mohawk. Les rumeurs de desseins sur Détroit et sur le pays des Sauvages de la part de Clark, exigeront peut-être l'envoi de renforts de Québec. 141

9 mai, Québec. Le même au même (en français). Est charmé du sentiment qui existe en faveur des travaux de l'Ile-aux-Noix. Il y campera un aussi grand nombre d'hommes que le permettra l'état du terrain, sans danger pour la santé. Ordre donné pour des matériaux et des provisions. 143

13 mai, Montréal. Le même au même. A appris l'arrivée du 53e et du 84e. Approuve les arrangements pris pour leur cantonnement; et aussi que les troupes de Brunswick sont prêtes, à part les tentes en cône qui leur manquent. Si l'on ne peut fournir ces tentes ils devront prendre des tentes communes. Progrès des navires portant le matériel. Les couvertures ne devront pas être comptées dans l'équipement de camp, attendu que chaque homme en a déjà reçu une. 144

20 mai, Montréal. Le même au même (en français). A reçu des nouvelles privées sur un changement total de ministère. Ellis prend la place de lord George Germaine. L'amiral Keppel succède à lord Sandwich. Le vaisseau qui apporte les dépêches est encore à Kamouraska; espère les avoir reçues lundi, et que le changement annoncé sera en faveur de ceux qui sont au Canada, et qui en ont grand besoin. 146

22 mai, Montréal. Haldimand à Riedesel (en français). Remerciements de son inquiétude au sujet de l'accident à sa jambe (d'Haldimand). Espère d'être guéri dans quelques jours, et de voir madame Riedesel, sous peu, afin de la remercier de l'intérêt qu'elle lui a témoigné. Envoie journaux de Londres. Espère que des nouvelles plus détaillées démontreront que les affaires sont sur le point de prendre une tournure plus favorable. 147

23 mai, Montréal. Le même au même. Pour certaines raisons, il n'a pas en vue que les troups quittent leurs quartiers maintenant. Pour le moment, le rassemblement du régiment de Rhetz doit être différé. 148

23 mai, Montréal. Le même au même. Perte du blockhaus sud, à Sorel, par incendie. Regrette le retard que cela cause, mais il est heureux que le dommage ne soit pas plus grand. 149

23 mai, Montréal. Le même au même. Liste de prisonniers renvoyés du Vermont par parlementaire. Ils devront être répartis dans leurs corps respectifs envoyés à Sorel. 153

23 mai, Montréal. Le même au même. S'il est nécessaire d'envoyer un parti de Sauvages contre le blockhaus rebelle du chemin de Hazen, il n'y a pas d'objection, mais il a des raisons de désirer qu'en ce moment on s'abstienne de commettre des hostilités. Par conséquent, le parti devra plutôt observer qu'inquiéter les établissements. Le tort qu'a fait Aaron Boon en essayant de recruter dans les colonies. Est mécontent que le capitaine Fraser ait recommandé un homme si peu fait pour cette besogne. 151

23 mai, Montréal. Le même au même. A reçu le journal de la dernière expédition de découverte partie de Yamaska, et l'inventaire des munitions de bouche à bord des vaisseaux à Saint-Jean. Regrette que le transport

1782. depuis Chambly soit si en retard. Enverra St. George Dupré s'enquérir de ces lenteurs et y porter remède. Voit avec plaisir qu'on puisse si facilement aller en reconnaissance sur le chemin de Hazen. Page 153

27 mai, Montréal. Haldimand à Riedesel. A reçu lettre en transmettant une de Rauschenplat, qui a instruction de surveiller la conduite des habitants; ce n'est pas de grande importance actuellement. Apprend avec plaisir que le transport des vivres a si bien été récemment. Trouve bon que le blockhaus ne soit pas reconstruit. Les prisonniers du Vermont s'assemblent à Québec et au Coteau-du-Lac, pour être renvoyés sous la conduite de Law. Sherwood enverra du Loyal Blockhouse un parlementaire qui les accompagnera. 154

27 mai, Montréal. Le même au même (en français,—personnelle). Est sensible au zèle et à la fidélité dont il (Riedesel) fait preuve; compte que le changement de ministère sera à leur avantage, et mènera au succès, ou, du moins, à une paix honorable. Des affaires officielles exigent sa présence à Québec, et il ne pourra pas fixer le jour de son départ avant jeudi prochain. S'il peut partir cette semaine, il l'en informera. Sa jambe est beaucoup mieux, mais demande encore des soins. On rapporte d'Albany que Jay est allé en Angleterre traiter de la paix, de concert avec Franklin et Laurens. Le souhaite de tout son cœur, mais a de la peine à le croire. 155

30 mai, Montréal. Le même au même. A reçu avis que trois navires chargés de farine sont passés à Chambly; mesures à prendre pour empêcher tout retard dans le cas où l'eau baisserait. Ne doute pas que le parti d'éclaireurs de Saint-François n'aient les instructions qu'il faut, et espère qu'il les suivra. 157

6 juin, Québec. Le même au même. A reçu lettre concernant l'officier rebelle arrêté à la Pointe-Olivier, etc. Il devra être envoyé à son ancienne prison, là; et quant aux autres prisonniers, si on les prend, on en disposera de la même manière. Le détachement du 44e restera à Sainte-Thérèse pour hâter le transport de la farine à Saint-Jean. Le verra avec plaisir à Québec. 158

10 juin, Québec. Le même au même. Le félicite des nouvelles reçues de M. Rousseau de l'échange des troupes allemandes de la Convention. Apprend avec plaisir que le transport des munitions de bouche à Saint-Jean est avancé. Espère le voir bientôt. 159

13 juin, Québec. Le même au même (en français). Est charmé de voir que malgré la disette d'officiers, l'état des deux régiments passés en revue était si satisfaisant. Espère de les voir manœuvrer, vu que son indisposition l'en a empêché à Montréal. Ordre de passer la revue du régiment de Zerbst. Le major Rochenplate (Rauschenplat) devra fournir une liste de ses 400 meilleurs hommes, ainsi qu'il a été fait à l'égard des autres troupes allemandes, afin que l'on sache où ils pourraient être le mieux employés. 160

13 juin, Québec. Le même au même. Rapportant une victoire signalée remportée par sir George Rodney sur De Grasse; aucuns détails reçus. 161

1er juillet, Québec. Le même au même. Il devra être permis à Gilbert de venir dans la province et se rendre à Montréal sans interruption. Transmet lettres incluses dans une dépêche de sir Guy Carleton. 162

8 juillet, Québec. Le même au même. Eprouve beaucoup de chagrin de l'état des prisonniers rebelles, tel que rapporté par le lieutenant Gebhard. En fera partir autant que possible, et l'on devrait donner en échange autant d'hommes de troupes de Brunswick qu'on pourra en réunir. Reconnaît l'opportunité des mesures prises à la Pointe-du-Lac pour les fourrageurs. Trouve bon qu'il soit permis aux Sauvages de Saint-François d'aller à la chasse. 163

1782.
8 juillet, Québec. Haldimand à Riedesel (en français). Est content qu'il (Riedesel) soit arrivé sain et sauf à Sorel. Il a lui-même souffert du mauvais temps et de la chaleur. Remercîments pour une lettre personnelle d'un ami, laquelle peut donner une juste idée de l'état de choses. Le cri de la populace de Philadelphie : " Paix avec l'Angleterre; Dieu damne les Français !" semble être d'un bon augure. C'est par la " canaille " que la rebellion a commencé ; des émissaires bien payés pourraient en faire aujourd'hui le plus sûr moyen de faire tourner avantageusement les choses. A reçu une lettre de Carleton ; est surpris qu'il ne dise rien des troupes allemandes appartenant à cette armée (en Canada) ; ne serait pas étonné de le voir arriver. Aux dernières nouvelles, il n'y avait apparence d'aucun mouvement parmi les rebelles, ni d'aucun préparatif. L'intention d'envahir le Canada par mer (si elle a existé) paraît avoir été réprimée par le revers essuyé dans les Iles (les Antilles). Retardera de quelques jours le départ du 29e et autres troupes pour l'Ile-aux-Noix. On rapporte la présence de cinq grands navires dans le fleuve ; c'est peut-être la flotte anglaise. Page 164

14 juillet. Québec. Le même au même (en français ; personnelle). Renvoie la lettre du prince Frédéric ; regrette de ne pouvoir faire pour M. Beckwith ce que le prince désire, mais emploiera le fils en qualité d'aide-ingénieur à l'Ile-aux-Noix, sous les ordres de Twiss. Les connaissances qu'il acquerra lui seront utiles. Est surpris du manque de nouvelles de New-York. Si la flotte a été retardée dans son départ d'Angleterre, elle apportera peut-être des nouvelles des bons effets de nos succès dans les Antilles. 167

15 juillet, Québec. Le même au même. Accusant réception des instructions données aux détachements de fourrageurs. Démarches que M. Schmid devra faire pour faire punir Picard d'une violation des ordonnances provinciales. 169

22 juillet, Québec. Le même au même. Approuve le mouvement des compagnies légères du 84e, et les mesures du 53e pour réparer la caserne. Les précautions prises par le capitaine Forbes au sujet de Vaness, exgeôlier à Albany, étaient ce qu'il fallait ; envoyer Vaness prisonnier à Chambly. 170

22 juillet, Québec. Le même au même (en français). Est content que sa proposition concernant le jeune Beckwith soit agréable ; il l'a mis sur la liste des aides-ingénieurs. N'a pas de nouvelles de Carleton ; ne sait que penser de ses négociations, et a, par conséquent, envoyé une personne de confiance à New-York par Halifax. S'il (Riedesel) désire écrire à quelqu'un, il pourra envoyer la lettre par le courrier de retour ; mais il faudra qu'elle soit écrite sur une demi-feuille de petit papier, attendu que la personne allant à New-York devra voyager en partie par terre. Envoie les derniers journaux des colonies. Boston et l'embouchure de la Delaware bloqués ; plus de 70 des bâtiments rebelles pris. Il n'y a signe d'aucun mouvement parmi les rebelles, bien qu'ils fassent tout leur possible pour pénétrer dans le haut-pays, et qu'ils aient aussi pillé et brûlé des stations de pêche dans le golfe. 171

25 juillet, Québec. Le même au même. Les nouvelles reçues du quaker ne sont pas improbables, mais il espère d'en avoir de plus positives bientôt. Le Dr Smyth devra garder le colonel Taplan à Saint-Jean, et transmettre ce qu'il pourra apprendre de lui ; la dépense pour l'amener à Québec serait considérable. Corriger les abus dont se plaint le capitaine Chambers. Le remercie du journal de l'expédition, lequel est parfait. 173

1782.
29 juillet, Québec. Haldimand à Riedesel. Accusant réception de la lettre concernant le géolier d'Albany, ainsi que de son contenu à transmettre. Page 174

1er août, Québec. Le même au même. Accusant réception de lettre concernant Tapling (Taplan) et le renvoi d'un délinquant de Saint-Jean. 174-175

5 août, Québec. Le même au même. Il voit avec plaisir que les blockhaus d'Yamaska sont en si bon état, sous le rapport de la garnison et de la défense. Est affligé de la maladie de M. LaTuille ; il sera difficile de le remplacer. 176

8 août, Québec. Le même au même. A reçu le rapport de l'enseigne Man sur l'expédition de découverte placée sous ses ordres. Les désertions l'affligent, comme aussi leurs raisons frivoles. Si Fraser demande une enquête, en ordonner une ; mais ce n'est pas nécessaire. Les plaintes des hommes à ces postes peuvent être bien fondées ; il faudrait y porter remède. Il ne veut pas, néanmoins, déplacer Fraser, vu qu'il est si au fait des services. Répartir les loyalistes de manière à affecter aussi peu que possible, ou pas du tout, les travaux publics. Le chemin de Hazen et les autres étant si bien connus, et comme il n'y a guère de probabilité d'entreprises de ce côté-là, grâce aux dispositions amicales des Vermontais, il n'est pas besoin d'envoyer si fréquemment à la découverte. 177

8 août, Québec. Le même au même. Accuse réception de la liste des loyalistes arrivés en juillet, et de l'information de Jonathan Müller. N'a pas d'objection au campement des troupes ; il sera envoyé de la poudre pour le tir d'école. 179

15 août, Québec. Le même au même. Réponse reçue au sujet du campement des troupes ; l'artillerie royale restera en camp jusqu'à nouvel ordre. Sir John Johnson qui a quitté l'Angleterre le 2 mai n'a pas apporté de nouvelles. Un bâtiment de Jersey a apporté des journaux allant jusqu'au 11 juin, lesquels il envoie. 180

17 août, Québec. Le même au même (en français). Est contrarié de ce que Jessup soit allé jusqu'à Crown-Point sans ordre ; le rappeler par exprès. L'ingénieur doit se contenter du foin pouvant être obtenu d'endroits moins exposés. Est charmé qu'il ait rassemblé le régiment de Rhetz. Il y aura bientôt assez de soldats pour les travaux à l'Ile-aux-Noix. 181

18 août, Québec. Le même au même (en français ; personnelle). Nouvelles, enfin, de Carleton. Les rebelles ne paraissent pas aussi empressés d'accueillir des propositions qu'on le croyait en Angleterre. Il pourrait se trouver qu'on a tort de ne pas envoyer des renforts à Carleton, à New-York. Il (Carleton) ne dit rien du succès de ses négociations ; il se contente de dire qu'elles restent dans le même état d'inaction, et il n'a pas reçu de lettre d'Angleterre depuis son arrivée. Il ajoute ceci, en chiffres : — 'Je dois vous informer qu'il y a actuellement des indications d'hostilités menaçant également votre province et New-York ; mais je suis porté à croire que leurs desseins réels portent sur cet endroit ; dans le cas où une flotte française arriverait ici pour coopérer, vous serez, naturellement, sur vos gardes." La saison semble trop avancée pour que l'ennemi tente quoi que ce soit contre le Canada, et il espère que le revers essuyé dans les Antilles empêchera l'ennemi d'attaquer New-York, mais il compte que Carleton mandera, amplement à temps, la nouvelle de quelques mouvements que ce soient. Concernant soldats et officiers pour les travaux de l'Ile-aux-Noix. Espère qu'il (Rriedesel) ira là de temps à autre pour inspecter. 182

22 août, Québec. Haldimand à Riedesel. Espère que son message (de Riedesel) parviendra à Jessup à temps pour empêcher toute fâcheuse affaire. Arrivée de Taplan, forcé de partir par l'imprudence de Pritchard,

1782.

qui a fait prêter le serment de fidélité à des habitants paisibles maintenant persécutés par les rebelles. Ne peut ajouter à la liste de retraite, mais a donné instruction à Twiss d'employer Taplan et White en qualité de surveillants, afin de leur procurer des moyens de subsistance provisoires. Page 184

24 août, Québec. Haldimand a Riedesel (en français). A reçu lettre concernant les travaux de l'Ile-aux-Noix. Il peut laisser à Sorel le nombre de soldats qu'il faut pour les travaux de cet endroit, amenant un nombre suffisant de chasseurs de Hanau pour le service. Ne désire pas que le corps entier se porte à l'Ile-à-la-Motte, comme c'était, au printemps, son intention qu'il le fît. Il devra se tenir prêt à aller où on aura besoin de lui. Twiss demande un officier pour aider dans les travaux de l'Ile-aux-Noix. Lui a permis de prendre le capitaine Zielberg, avec le nombre nécessaire d'hommes de sa compagnie. Il sera nommé un autre officier pour la Pointe-du-Lac. Classes d'hommes devant être choisies pour différents travaux. Espère de

26 août, Québec. pouvoir envoyer bientôt un détachement du 29e. 185

Le même au même. Est content du rapport de la dernière expédition de découverte, lequel démontre que le chemin allant à Cohos devient bien connu. Le sergent qui commandait cette expédition

29 août, Québec. mérite quelque marque d'approbation. 187

Le même au même. Est heureux de voir, par le retour du capitaine O'Connell de Crown-Point et le rapport du major Jessup, que toutes appréhensions sont disparues de ce côté-là. Le capitaine Smith est autorisé à retourner chez lui, dans les colonies, sur parole. Taplan le conduira sans passer par Laprairie, afin d'éviter les postes. Le Dr Smyth demandera un bateau pour le transporter (le capitaine Smith) aux blockhaus, où il rejoindra probablement les autres prisonniers

2 septembre, Québec. relâchés sur parole. 188

Mathews au même. Permission à Steven Valentine et à Robert

2 septembre, Québec. Hopkins, deux prisonniers rebelles, de retourner sur parole dans leurs foyers, aux colonies. 189

Haldimand au même (en français). Un petit voilier rapide doit quitter New-York dimanche ou lundi ; il enverra des dépêches à Carleton. L'un de ses officiers ou sous-officiers (de Riedesel) devra être envoyé. Si la fortune le favorise, le bâtiment reviendra immédiatement ; dans le cas contraire, l'officier pourra être envoyé à Hali-

5 septembre. fax, où il trouvera peut-être l'occasion de revenir au Canada. Mesures pour anéantir les dépêches en cas de capture. 190

Le même au même. Carleton a envoyé des nouvelles des négociations de la paix à Paris ; l'indépendance des 13 provinces américaines devra être reconnue. On verra bientôt l'effet de cette concession. Il croit la paix prochaine. Le vent est à l'est, en sorte que les vaisseaux,

5 septembre, Québec. s'ils sont dans le fleuve, ne devront pas tarder à arriver. Désire beaucoup qu'il y ait des nouvelles satisfaisantes. 193

Le même au même. A reçu l'avis à la main publié par Scott, ainsi que les nouvelles apportées par James Mucklemoyle. Il serait facile de se saisir de Whitcomb, mais il vaut mieux s'en abstenir. Davis, néanmoins, pourra toucher une légère gratification, et Maxwell peut aller rejoindre Fraser à son gré. Donner ordre à Speth d'envoyer 50 ou 60 *Royal New Yorkers* à l'Ile-aux-Noix pour combler les vides parmi les ouvriers. La plus grande punition à infliger à Scott serait de ne pas s'occuper de son avis à la main. Il sera ordonné de faire

10 septembre, Québec. une enquête. Il n'attend qu'une preuve suffisante pour l'envoyer (Scott) hors de la province. 195

Haldimand au même (en français). Arrivée de Schönewald avec des dépêches. Le *Houzard* (*Hussar*) d'Halifax apporte la nouvelle

1782. qu'une flotte française de 13 ou 14 vaisseaux de ligne et 3,000 hommes de troupes sont au large de la côte. On suppose que ce sont les restes de la flotte défaite par Rodney, et qu'ils vont à Boston se radouber. Bien que cela soit probable il faut se tenir en garde contre ces vaisseaux. C'est Carleton qui a mandé la nouvelle à Halifax, mais il n'a pas écrit une seule ligne. Page 197

12 septembre, Québec. Haldimand à Riedesel. Ne veut pas offenser la population du Vermont. Si les quatre prisonniers peuvent être rendus, on pourra les envoyer au Loyal Blockhouse, pour qu'ils soient renvoyés par la première occasion. En doute cependant. Que faudra-t-il en faire, s'ils ne sont pas renvoyés? 199

15 septembre, Québec. Le même au même. Retard de l'habillement destiné aux troupes de Brunswick. Craint qu'il ne soit trop tard pour faire une nouvelle demande cette année, mais l'essaiera. Un officier a été envoyé à Penobscot pour avoir des nouvelles de la côte; espère qu'il sera de retour dans environ un mois. A cause de fortes recommandations en faveur de Fraser, il ne l'empêchera pas de flotter du bois déjà abattu sur le lac Champlain. 200

16 septembre, Québec. Le même au même (en français). Les recrues et l'habillement pour Riedesel sont à Halifax; engagera le capitaine Russell à y aller pour faire rendre les effets et les lettres cet automne, si c'est possible. Chargera Schönewald de lui envoyer (à Riedesel) tous les renseignements qu'il pourra se procurer. Est surpris qu'il n'y ait pas de nouvelles de Carleton. Concernant le messager à Penobscot. A reçu les lettres de Riedesel envoyées par Graef, et expédiera celles pour New-York. Essaiera de faire revenir Schönewald jusqu'à Penobscot ou Halifax, où il pourra avoir des lettres avant que l'hiver ne l'isole du reste du monde. Désire grandement d'être aussi près de la paix que l'espère le duc, mais craint que Washington, avec ses adorateurs et les vues ambitieuses des Français, ne soulève des obstacles et n'embarrasse Carleton, qui, à ce qu'on dit, doit évacuer New-York. Il est à espérer que la présence d'une flotte française à Boston aura été prévue. Est content de l'ardeur à pousser les travaux de l'Ile-aux-Noix. Le colonel Carleton va rejoindre son frère à New-York. 202

19 septembre, Québec. Le même au même. Le capitaine Bartling peut aller en Europe. Satisfaction que cause le rapport de Twiss sur l'avancement des travaux de l'Ile-aux-Noix. Le *Hussar* fera voile demain. Présentera Schönewald au capitaine Russell; dépêches prêtes pour lui. 205

23 septembre, Québec. Le même au même. A reçu rapport de commission d'enquête examinant le capitaine Fraser. Information de l'arrivée de l'amiral Hood avec trois vaisseaux, et d'une partie de la flotte de l'amiral Pigot (22 vaisseaux) à New-York. Un sauf-conduit pourra être accordé à M. Marsh. 206

26 septembre, Québec. Le même au même. Progrès à l'Ile-aux-Noix. Des quatre hommes du Vermont Sherwood en représente un comme étant bon loyaliste; les trois autres sont d'ardents rebelles auxquels il ne devrait pas être permis de s'en retourner; les retenir prisonniers. Il n'attend qu'une réponse de Carleton pour envoyer tous les prisonniers aux colonies, en sorte qu'il ne peut pas les changer de place. Enverra un commissaire pour subvenir à leurs besoins. 207

30 septembre, Québec. Le même au même. Désappointement de n'avoir pas eu une entrevue personnelle. Sa satisfaction des progrès des travaux de l'Ile-aux-Noix. 208

30 septembre, Québec. Le même au même (en français; personnelle). Ses deux infructueux essais de visite. La dernière fois, il a été rappelé de l'embouchure du Richelieu par l'arrivée de dépêches du ministre, envoyées

1782.

par courrier. Tous les transports et autres bâtiments appropriés au même usage devront être envoyés à New-York, ce qui veut dire, selon lui, que cette ville sera évacuée. Les troupes étrangères seront probablement réparties entre les provinces de Québec et de la Nouvelle-Ecosse. Page 209

3 octobre, Québec. Haldimand à Riedesel (en français). Arrivée du *Mercury*. Les bâtiments de transport sont tout près. Envoie lettres apportées par le lieutenant-colonel Minguenr ; le prie (Riedesel) de venir à Québec pour s'entendre sur la distribution des troupes. 211

3 octobre, Québec. Le même au même. Supportera les mesures adoptées pour empêcher la désertion. Croit la tentative de Whitcomb chimérique, mais approuve précautions. Si l'on craint pour la sécurité du Dr Smyth, le changer de place. Le major Rogers différera son voyage à Castleton pour à présent ; il sera peut-être envoyé un parlementaire dont il pourra profiter, et en attendant on apprendra peut-être

7 octobre, Québec. quelque chose d'intéressant. 212

Mathews à Barnes. Son Excellence diffère de répondre jusqu'à ce qu'il ait vu Riedesel. Toutes les armes des Sauvages devront être

27 octobre, Québec. expédiées de Sorel à Montréal, vue qu'on en a besoin dans le haut du pays. 213

Haldimand à Riedesel (en français). Envoie copie de lettres reçues de Carletown, desquelles il ressort que le Congrès et les Etats du Sud sont déterminés à chasser les Sauvages, afin de se rendre encore plus inaccessibles aux puissances européennes, et de ruiner cette province ainsi que la Floride Orientale ; ils peuvent ainsi prolonger la guerre indéfiniment, vu qu'ils ont des ouvriers et des matériaux en abondance. Il est extraordinaire, à cette saison, d'être averti de l'intention d'attaquer les postes d'en haut, et qu'il (Haldimand) devra envoyer chercher de l'aide à Halifax, à une époque où la nature ferme les voies de communication. Il semblerait qu'il eut été mieux d'avoir envoyé immédiatement chercher des troupes à Halifax, mais comme il n'ose pas négliger l'avis il a ordonné au 34e de partir pour Niagara, pour être remplacé, à Montréal, par le régi-

27 octobre, Québec. ment de Barner. 214

Le même au même (en français). Avait oublié de lui dire que le 8e régiment, à Niagara, a besoin d'un capitaine ; envoyer Martin, ainsi que Willoc, si l'on peut se passer de lui. Il suffira que Willoc soit à Montréal dimanche. LeMaistre quittera Québec vendredi. Espère que le 34e se mettra en marche lundi ou mardi. Est informé, par exprès, qu'il n'y avait pas apparence que New-York dût être évacué, et qu'ordre avait été donné de ne pas abandonner Charles-

4 novembre, Québec. town. 216

Le même au même. Approuve les mesures relatives aux ouvriers, remplacements de postes avancés, etc. Désire garder deux compagnies des *Royal New-Yorkers* propres au service immédiat. Il a parlé à Twiss au sujet du remplacement des compagnies légères à l'Ile-aux-Noix. Les deux hommes de M. Cuyler envoyés à New-York par erreur ; espère que M. Cuyler pensera que cela a été

4 novembre, Québec. fait pour le mieux. (Selon toute apparence, ce devrait être Schuyler). 218

Le même au même (en français). Le courrier envoyé à New-York en juillet, vient d'arriver après avoir couru des dangers et essuyé des fatigues infinis. Les lettres ne contiennent rien de conséquence. (La lettre porte la date de septembre, mais son contenu indique que, selon toute probabilité, elle a été écrite en

4 novembre, Québec. novembre.) 220

Le même au même. Doute des renseignements de Pritchard au sujet du Vermont ; le soupçonne d'exercer un commerce secret,

1782. moyen favori de la populace pour se procurer le nécessaire et des espèces sonnantes,—moyen auquel il s'est toujours opposé comme étant de nature à s'attirer le ressentiment du Congrès avant qu'ils (les Vermontais) ne soient prêts à y faire face, ou que les troupes ne soient prêtes à les appuyer—avis que partagent les chefs. Caractère de Pritchard et ses imprudences. Lorsqu'il sera revenu, il ne devra pas repartir sans un ordre de sa part (d'Haldimand), et dans l'intervalle on le fera surveiller par un petit nombre d'hommes choisis. Extrait (d'une lettre d'un colonel Clark, de Castletown) concernant le commerce clandestin, et autre preuve de la complicité de Pritchard. Dénonciation, par Marsh, des colons du voisinage du lac Champlain, qui porteraient à l'ennemi la nouvelle de tout ce qui se passe. Désire mettre un terme à cela. Comment arrêter Pritchard s'il essaie de s'éloigner, voyant qu'on le surveille. Page 221

5 novembre, Québec. Haldimand à Riedesel (en français). Envoie des journaux; ils n'annoncent pas la paix; si New-York et Charlestown sont abandonnés, il est probable que la province et le haut-pays auront tous les rebelles de Rochambeau sur les bras. S'il en est ainsi, il espère qu'il sera envoyé de bonnes troupes en abondance. Apprend que les recrues arrivées à Halifax sont très mauvaises. Aimerait mieux s'en passer que d'avoir des gens inutiles. A moins que Carleton ne vienne ici lui-même, il n'attend pas de meilleures troupes; car ça a l'air comme si chacun faisait la guerre pour son propre compte. Est contrarié d'avoir eu à demander Willoc, qui retournera lorsque le service le permettra. 225

6 novembre, Québec. Le même au même. Réponse a déjà été faite au sujet de la lettre du général Schuyler. Les prisonniers sont en route pour leurs foyers. Bien qu'il désire montrer de l'humanité et de la politesse, il devra être mis un terme aux parlementaires à différentes reprises dans des occasions triviales. Il a été relâché assez de prisonniers pour qu'on puisse raisonnablement exiger le réciproque du général Schuyler. 226

9 novembre, Québec. Le même au même (en français; personnelle). Le félicite (Riedesel) de l'accroissement de sa famille. Il accepte l'honneur d'être parrain. Ne peut être présent au baptême, mais a demandé DeSpeth de le représenter. 227

11 novembre, Québec. Le même au même (en français; personnelle). A reçu les lettres écrites par le colonel DeWurmb, et transmettra celles qui lui sont adressées; espère qu'il pourra envoyer des renseignements par Halifax. Aucune chance de détacher le Congrès de ses alliés; selon toute apparence, la guerre sera continuée avec plus de vigueur que jamais. Vu qu'il y a tant de révolution en Angleterre, il ne serait pas surpris qu'une mauvaise paix fût faite cet hiver. Approuve les dispositions prises pour les quartiers d'hiver, ainsi que les ordres donnés à Saint-Jean et à l'Ile-aux-Noix. Ces ordres devraient assurer une parfaite sécurité. Attend des nouvelles des pays d'en haut; ne croit pas que les rebelles puissent y faire grand'chose cet automne, et si le 34e arrive de Niagara (ainsi qu'il a lieu de le croire) il sera prêt à les recevoir (les rebelles) au printemps. La flotte a quitté le Bic le 2, par un vent favorable qui a dû l'emporter hors du golfe. 229

18 novembre, Québec. Le même au même. Des nouvelles reçues de Pritchard corroborent celles contenues dans d'autres rapports concernant la flotte française, mais il reste à les vérifier. Ordre a été donné de remplacer les officiers des *Loyal Rangers* de service aux avant-postes. Pour calmer le mécontentement du major Gamble, il lui a été en-

1782.

voyé une lettre de service l'autorisant à commander en l'absence
21 novembre, Québec. d'officiers plus anciens. 231

Haldimand à Riedesel. Accusant réception des renseignements de Pritchard, ainsi que les lettres écrites par le major Rogers et Sherwood. Doutes des premiers, à cause de leur auteur. Difficulté qu'il y a à le conduire. Comme Rogers a confiance dans la fidélité des deux prisonniers on pourra les prendre au service, mais il devra répondre de leur conduite. Espère que les espions de Sherwood rapporteront des nouvelles authentiques des quartiers d'hiver de l'ennemi, et pourront dire si les Français vont à Boston pour s'embarquer pour les Antilles. Les amis dans les colonies sont très
21 novembre, Québec. mal renseignés ou peu disposés à correspondre. 234

Le même au même (en français; personnelle). Regrette l'accident à madame de Riedesel; espère qu'il n'aura pas de suite fâcheuse. Caractère de Pritchard; désire éviter de l'envoyer aux colonies où il n'a fait que du tort. La nouvelle de la retraite des rebelles dans le haut du pays semble avoir été prématurées. Des déserteurs rapportent qu'ils persistent dans leurs desseins contre Sandusky, et peut-être Détroit. Les deux hommes rentrés avec
25 novembre, Québec. Pritchard ne peuvent donner aucun renseignement positif. 232

Le même au même. A reçu lettre en réponse à celle concernant les nouvelles de Pritchard; est impatient de voir revenir l'exprès. L'infanterie légère de sir George Johnson aurait été remplacée avant aujourd'hui, si ce n'eut été de la coupe du bois; lorsque cet ouvrage sera fini, elle sera remplacée. Mauro (Moreau) a demandé la permission d'aller à Saint-François chercher l'approvisionnement de poisson pour l'année. Il (Riedesel) devra prendre des mesures en vue de la réglementation qu'il faudra pour assurer un juste proportion, et pour tenir Mauro dans les bornes. Se procurer parmi les
2 décembre, Québec. soldats allemands trois couples de scieurs, pour du bois commandé pour bateaux, à Saint-Jean. 236

Le même au même (en français). L'exprès qu'il attendait avec impatience a apporté, de la part de Carleton, des lettres qu'il n'a pas eu le temps de déchiffrer. Enverra les nouvelles par le prochain courrier. En attendant il expédie une lettre qui contient peut-être
3 décembre, Québec. des nouvelles intéressantes. 238

Le même au même. A reçu liste des loyalistes arrivés en novembre. Remplacement de l'infanterie légère de sir John Johnson en janvier. A donné à deux gentlemen la permission d'aller à Montréal, avec un sauf-conduit pour le Loyal Blockhouse. A distribué des raquettes en cas d'alarme pendant l'hiver. A de l'obligation de l'arrangement concernant l'achat de poisson par Mauro
5 décembre, Québec. (Moreau). 239

Le même au même. A reçu les rapports envoyés par le major Nairne et le capitaine Sherwood, au sujet du trafic fait par Nichol et Holmes. Il n'y a guère de doute que Pritchard s'y livre; il faut découvrir l'auteur de ce trafic. Les deux hommes devront être conduits, prisonniers, à l'Ile-aux-Noix ou à Saint-Jean, pour y être relâchés ou mis en jugement comme espions, afin qu'ils livrent leur secret. Nichol a acquis, par l'entremise de Pritchard, quelque connaissance des correspondants dans le Vermont, lesquels sont alarmés; Holmes en sait aussi quelque chose, en sorte qu'il faut les garder en lieu sûr, de quelque manière que tourne l'affaire du bœuf. Empêcher Pritchard de communiquer avec les deux hommes. Est satisfait de l'arrangement avec Moreau. Les armes que demande le major Nairne pour les ouvriers de l'Ile-aux-Noix, ne seront accordées que si ces hommes appartiennent à l'armée. Caporal Miller

1782. exonéré du trafic de bœuf; le bœuf obtenu de son père sera distribué en rations et payé par le commissaire des vivres; le reste sera jeté au fond du lac ou brûlé en présence de la garnison. Page 240

9 décembre, Québec. Haldimand à Riedesel (en français; personnelle). Regrette d'apprendre qu'une opération soit nécessaire pour madame de Riedesel. Envoie lettres reçues de Carleton et de Willoc. Enverra par la première occasion celles destinées à New-York et à Penobscot; espère avoir des nouvelles de ces endroits lorsque la neige permettra de voyager. Macbean a ordre d'aller à Sorel; espère que cela ne lui sera pas désagréable (à Riedesel). Caractère de Macbean; il faut l'empêcher de s'arroger le pouvoir. 243

9 décembre, Québec. Le même au même. A reçu les rapports envoyés par le capitaine Sherwood à lui (Riedesel) et Nairne. Intrigues de Pritchard confirmées. Désertion de loyalistes; espère que c'était des prisonniers rebelles acceptés dans les corps de *rangers*; désire avoir des détails. La manière dont a été traité le dernier parlementaire n'est pas encourageante. 245

11 décembre, Québec. Le même au même (en français). Envoie des lettres oubliées. Le fleuve étant obstrué par la glace, il ne peut avoir de nouvelles de l'état de madame de Riedesel. Espère qu'il (Riedesel) est débarrassé de ses maux de tête. Quant à lui-même il est enterré dans une masse de papiers qu'il a résolu de mettre en ordre avant le printemps. 246

19 décembre, Québec. Le même au même. Approuve la lettre au major Nairne ordonnant des investigations (page 245). La distribution de raquettes. 247

19 décembre, Québec. Le même au même. Approuve la réponse à la lettre du major Campbell (toutes deux incluses). Essais infructueux de réforme militaire lorsqu'il y a des intérêts civils en jeu. Comme il n'y a pas de domaine public à Saint-Jean, il ne peut faire disparaître cette plaie, le mauvais lieu (*rookery*), à bref délai, mais il l'a en vue. Ordonne qu'au poste l'on obéisse à tous ordres et instructions de l'officier commandant, jugés nécessaires pour la protection du poste et de la population. Donner un état minutieux des gens qui résident à Saint-Jean, avec détails et observations sur leur caractère. Suppose que Cuyler (nommé à la direction des loyalistes non incorporés) a compris Saint-Jean dans sa tournée, mais lui ordonnera d'y retourner après qu'il aura reçu cet état. 248

19 décembre, Québec. Le même au même. Le résultat auquel est arrivé la commission d'enquête au sujet du caporal Walsh démontre combien les soupçons contre Pritchard étaient fondés. L'évasion de Nichols est répréhensible de la part de Sherwood, mais le zèle et la fidélité uniformes de ce dernier interdisent tout soupçon contre lui ou le Dr Smyth; ils ont, tous deux, communiqué, dès le début, leurs soupçons contre Pritchard. La bévue est sans doute provenue de l'ignorance. Relâcher le caporal Walsh après semonce. 251

19 décembre, Québec. Le même au même (en français; personnelle). Le remercie de ses protestations d'amitié. Sa sage conduite (de Riedesel) à l'égard de Macbean, qui ne pourra pas lui faire de tort, ni ici, ni auprès du Roi. Regrette que le seul moyen de disposer de lui fût de l'envoyer à Sorel. Est affligé d'apprendre l'état de madame de Riedesel. 253

19 décembre, Québec. Le même au même (personnelle). Pour mettre un terme à la désertion à Yamaska, laquelle est très dangereuse, il ne voit que le moyen pris par Ross à Oswégo, et par Butler à Niagara—qui est d'envoyer des Sauvages attrapper et scalper les déserteurs. Poster cinq ou six Sauvages à cette fin près du blockhaus, sous les ordres de Fraser. N'a pas fait paraître ceci aux ordres, mais il justifiera

1782.

toute conséquence qui pourra suivre l'exécution, si c'est nécessaire. Page 255

20 décembre, Québec. Haldimand à Riedesel. Les officiers et les hommes du département de la marine iront passer l'hiver à Saint-Jean. Pour éviter tout retard, on les enverra par convois. Aide qui sera prêtée à Sorel. 257

23 décembre, Québec. Le même au même. La culpabilité de Pritchard est clairement prouvée; néanmoins, il ne le mettra pas en jugement, à cause de ses services passés et de l'utilité dont il pourra être encore. On devra l'envoyer à Québec, vu qu'il est dangereux de laisser un homme de son calibre à Saint-Jean. Holmes devra être envoyé prisonnier, à Chambly, mais bien traité. Afin de diminuer les dépenses, les fonctions d'adjudant, au port, devront être discontinuées à Saint-Jean. 258

26 décembre, Québec. Le même au même. Apprend avec beaucoup de plaisir les bons effets de sa décision à l'égard des habitants de Saint Jean. Le rapport ordonné jettera du jour sur cette population mélangée. Ne reviendra pas sur la question du bœuf et de la bévue de Sherwood, autrement que pour dire que sur l'essentiel il est satisfait de ce dernier. Ses instructions concernant l'expédient pour mettre un terme à la désertion ont été exécutées avec prudence. 260

30 décembre, Québec. Le même au même. Les rapports sur la désertion montrent le danger qu'il y a à ramasser aveuglément des recrues dans les corps provinciaux, chose contre laquelle il a maintes fois mis en garde. Ne doute pas que beaucoup se soient enrôlés dans le seul but de rester dans le pays afin de pouvoir renseigner l'ennemi. Ne sait que faire, si ce n'est de prendre le moyen récemment suggéré. Avertir Jessup et Rogers qu'ils seront tenus responsables de la conduite de leurs corps. Tous les hommes de la moindre réputation douteuse devront être formés en détachements et envoyés à Québec, où il pourra prévenir leurs desseins. Dispositions pour sortir le bois de construction, par suite de la demande de Mallet. 262

1783.

2 janvier, Québec. Le même au même. Rapports concernant la population de Saint-Jean. Comment gouverner l'établissement; les personnes appelées à le diriger ne seront pas choisies par lui, mais nommés d'office. Le rapport de Sherwood sur la désertion à Yamaska donne lieu d'espérer que la perte ne dépassera pas celle de trois hommes. Approuve ses différentes dispositions pour des choses ordonnées dans des lettres antérieures (en détail). Conférer avec Sherwood sur la mise en liberté de Holmes. S'enquérir, lorsqu'il sera à Saint-Jean, au sujet d'une lettre du Dr Smyth, relativement à la conduite des gens à cet endroit. Allouer quelque chose pour la perte du cheval d'un habitant, mais non à titre de compensation, car autrement tous les vieux chevaux infirmes seraient employés à la corvée. N'a pas objection à ce que Paulet passe quelque temps à Québec. (P.S.) Mesures pour se mettre en garde contre les espions qui viennent sous le masque de loyalistes. 265

13 janvier, Québec. Le même au même. Rien de plus ne peut être fait à Saint-Jean avant que le mauvais lieu ne soit disparu. Après que les personnes suspectes appartenant aux loyalistes auront été réunies et envoyées, il espère qu'on n'aura plus à craindre de désertion. Celles dans les postes intérieurs sont à l'écart, et il n'est pas besoin de rien dire à Jessup à propos d'elles. Approuve l'arrangement au sujet d'hommes avec Sherwood. Avoir de l'indulgence pour la conduite de l'enseigne Stevens, vu qu'il n'avait pas de mauvaise intention en allant à la découverte au Vermont. Quels que soient les crimes antérieurs de Holmes il a été innocemment induit à celui pour lequel il est détenu, bien qu'il pourrait être, à juste titre, tenu en lieu de sûreté. Approuve les mesures prises à l'égard de Platt; elles pourront con-

1783. duire à des découvertes. Est content que les éclaireurs soient de nouveau en mouvement, ainsi que de l'état des postes et des garnisons de Saint-Jean et de l'Ile aux Noix. Page 270

20 janvier, Québec. Mathews à Freeman. Accusant réception de lettres, comptes, etc. Espère d'envoyer par la prochaine malle des mandats pour payer les comptes. 273

20 janvier, Québec. Haldimand à Riedesel. N'a pas d'objection d'accéder à la demande du colonel Macbean à l'effet d'autoriser le capitaine Smith à se rendre à Montréal pour affaires régimentaires. Aucun officier ne quittera le district, et aucun changement ne sera fait dans la répartition des troupes sans permission spéciale. 274

20 janvier, Québec. Le même au même. A reçu liste, etc., des loyalistes qui sont avec Sherwood au Loyal Blockhouse. Ordres donnés à St. Léger quant aux précautions à prendre contre la désertion, lesquels serviront à Jessup pour le présent. Reçu nouvelles apportées par des espions. Espère que ceux envoyés vers la Pointe Colchester pour avoir des nouvelles des continentaux, réussiront. Approuve les précautions prises au sujet des bûcherons; croit que l'approche d'un détachement au Vermont est pour des fins politiques. Concernant l'armement des ouvriers des *Loyal Rangers*. Est satisfait des moyens pris pour avoir un rapport caractéristique du corps de Jessup. L'incommodité des grands bateaux pour l'échange des dépêches entre les blockhaus de la Yamaska; se procurer des canots plutôt que des baleinières, s'ils peuvent faire l'affaire; mais Chambers procurera ces dernières, si on les juge meilleures. 275

27 janvier, Québec. Le même au même. Concernant la liste des loyalistes et des habitants de Saint-Jean; l'examen de la conduite de Platt décidera de l'indulgence. On pourra envoyer le major Campbell faire sa tournée du district. 278

3 février, Québec. Le même au même. L'enquête sur la conduite de Platt démontre qu'il ne mérite pas de faveurs, ni la gratification qu'il a reçue. Il ne faudra pas l'en priver tout d'un coup, mais on l'enverra à Montréal pour y être sous la direction de Cuyler. A reçu le rapport de Fraser au sujet des espions postés pour arrêter les déserteurs; ne doute pas de l'efficacité du moyen. Renvoyer Holmes; il ne peut prétendre d'être indemnisé pour son bœuf, mais s'il peut prouver que Pritchard l'a engagé à l'apporter, ordre sera donné à ce dernier de faire restitution. 279

6 février, Québec. Le même au même. Il devra être accédé à la demande faite par Fraser de deux balcinières pour l'usage des blockhaus de l'Yamaska. Approuve les précautions prises pour s'assurer si l'ennemi a marqué le chemin découvert par le Sauvage de Saint-François. Croit que cela a été fait par les éclaireurs à la recherche du chemin de Hazen. Le vieux Davis pourra être utile; n'a pas objection à lui envoyer £20. La conduite de Johnson est suspecte; le soupçonne de connivence avec Pritchard. Entretiendra St. Léger et Sherwood à ce sujet. 281

11 février, Québec. Le même au même (personnelle). A reçu les nouvelles de Starr, avec observations de Sherwood. Ne croit pas que l'ennemi courrait le risque d'une excursion pour un objet si peu considérable que la Pointe au Fer et le blockhaus. Croit que c'est un prétexte pour jeter des troupes continentales dans le Vermont afin d'en soumettre la population, mais il ne faut négliger aucune précaution. A écrit une lettre publique pour rassurer les gens; ne pas la publier, mais la laisser connaître. Un détachement devra être posté entre la Pointe au Fer et Lacolle, fortifiés par des abatis, etc. Il pourra être envoyé des renforts, à l'occasion, mais éviter un mouvement général de troupes. Détails de préparatifs. Sherwood ne devra pas

1783. courir le risque de défendre son poste, mais l'abandonner à la première nouvelle certaine de l'approche de l'ennemi. On pourra défendre la Pointe au Fer et y jeter des renforts ; Campbell pourra commander le détachement. Permission envoyée à Smith de laisser les Sauvages partir pour la chasse, mais il sera nécessaire de les retenir encore un peu, en les amusant chez eux. Il sera écrit à sir John Johnson une lettre particulière lui disant de se tenir prêt à se porter à la Pointe au Fer. Il (Riedesel) devra lui envoyer un exprès, au cas de nouvelle certaine de l'approche de l'ennemi. P.S.—Change ce dernier ordre ; lui donne instruction de le faire dire à Johnson. Une couple de petits canons pourront être ajoutés au détachement. Page 283

11 février, Québec. Haldimand à Riedesel. Les troupes sortiront pour faire l'exercice en raquettes et hutter dans les bois, afin de s'accoutumer au service d'hiver. Les détachements resteront dehors 8 où 10 jours à la fois, avec les outils, etc., nécessaires pour se hutter, et avec des vivres. Les compagnies légères des 29e, 31e et 53e iront les premières, avec (si on le juge à propos) une compagnie ou deux de chasseurs. Il ne sera pas nécessaire de limiter la période à celle mentionnée. D'autres détachements devront être prêts à partir lorsque reviendront les premiers, afin que tous puissent s'exercer à leur tour. Jessup ou Roger, ou tous deux, devront accompagner les détachements avec un parti de leurs coureurs de bois les plus habiles afin d'apprendre aux soldats la manière de se hutter, etc. Il pourra aussi être envoyé une couple de canons de six, pour accoutumer l'artillerie royale au tir d'hiver. Il est probable qu'il pourra voir quelques-uns des détachements dans leur campement d'hiver, vu qu'il se propose de faire la tournée des postes. L'aide-quartier-maître général a reçu ordre de distribuer des couvertures, des raquettes, etc. 288

20 février, Québec. Le même au même. A reçu lettres, copies d'ordres, etc, concernant la mise à exécution des mesures, par suite de la rumeur d'une expédition de l'ennemi contre les postes avancés ; les préparatifs sont approuvés ; leurs bons effets sur l'ennemi et sur les troupes. Son opinion qu'une attaque n'a jamais été projetée est confirmée par le rapport du Dr Smyth. Espère que les bûcherons ne seront pas dérangés, vu qu'une perte de temps si près de la saison du flottage pourrait être un inconvénient. 291

24 février, Québec. Le même au même. Permission donnée de flotter le bois qui a été abattu sur le lac Champlain, mais il ne devra pas en être abattu davantage par des particuliers. 293

24 février, Québec. Le même au même. A reçu les rapports envoyés de la part des majors Campbell et Nairne, les renseignements apportés par Savage, et la lettre de Sherwood. Ils ne laissent pas de doute que l'ennemi est en mouvement. Il ne peut croire que son intention soit d'attaquer les postes; il pense que l'intention est de prendre le Vermont à l'improviste. Trouve bon qu'il ait envoyé le 29e à l'Ile-aux-Noix renforcer Campbell ; un si beau corps de 600 hommes devrait pourvoir tenir tête à l'ennemi. Sherwood paraît comprendre parfaitement les ordres. La communication du second rapport à sir John Johnson le tiendra en alerte. Lui écrira (à Johnson) pour attirer son attention sur le premier ordre. Les Mohawks qui font la chasse près de Crown-Point, et un parti d'éclaireurs envoyé à la découverte par Johnson, lui donneront avis, ainsi qu'au major Campbell et aux officiers de la Pointe-aux-Fer si l'ennemi approche. Ne peut se rendre à la demande de rhum, vu que cela contribuerait à augmenter les abus. Il ordonnera qu'il soit envoyé du vinaigre pour les hôpitaux du district. 294

1783. 3 mars, Québec. Haldimand à Riedesel. L'état de la glace empêche l'ennemi d'attaquer les postes, s'il en a jamais eu l'intention. Il importe de connaître le but réel du mouvement, comme indiquant ses intentions au printemps. Attend des renseignements avec impatience. Page 297

6 mars, Québec. Le même au même. A reçu les lettres concernant l'état de la glace, la destination du détachement rebelle, etc. Apprend avec plaisir que Gilmore a si bon espoir. Différence d'avis entre Sherwood et Smyth au sujet de la mise en liberté de Holmes, qui s'est lavé de la partie essentielle des accusations. On ne devra pas le relâcher encore, mais lui accorder la liberté du fort à Chambly. Comment prévenir la jalousie entre Sherwood et Smyth. 298

7 mars, Québec. Le même au même. Lettres du major Ross, avec récit d'une tentative des rebelles commandés par Willet, pour surprendre Oswégo. Leur fuite avant d'attaquer, ou même de voir le fort. Ils fuyèrent si rapidement que les détachements envoyés à leur poursuite ne purent les rejoindre. Désappointement de la garnison de n'être pas attaquée. 300

13 mars, Québec. Le même au même. Au manque de renseignements au major Ross, et au fait que les Sauvages ont été empêchés de faire des incursions dans les colonies, Willet doit d'avoir échappé à un châtiment bien mérité. Investigatians sur la conduite de Pritchard. Réprimander Rogers. Il sera défendu d'envoyer des partis ou des hommes recruter dans les colonies sans la permission du commandant en chef ; et tout loyaliste, au service ou en subsistance, qui quittera la province sans permission, sera traité comme déserteur. L'avertissement donné à Sherwood au sujet du recrutement est ce qu'il faut, et devra avoir l'effet qu'on en attend. Ordres antérieurement donnés. Trouve bon que les hommes enrôlés par White soient renvoyés à Saunders. Agrée l'offre faite par ce gentleman de fournir du bois de construction pour les travaux publics, mais il faudra cacher la chose aux troupes provinciales, en cas de jalousie. Sayer sera emprisonné à Chambly ; les trois hommes faits prisonniers dans le Vermont par Cameron devront être relâchés et renvoyés dans leurs foyers, on bien ils auront la permission de servir. 302

17 mars, Québec. Le même au même. N'a pas d'objection à accéder à la demande faite par le colonel Macbean de remplacer un officier de l'artillerie royale à Québec, par un de Sorel. 305

17 mars, Québec. Le même au même. A été informé que les troupes se sont retirées à leurs quartiers respectifs. A reçu les dépositions contre Pritchard et les hommes des *rangers*, les accusant d'avoir pillé dans les colonies ; attend d'autres papiers avant de décider. Holmes jouira de la mitigation tant qu'il la méritera, ou jusqu'à ce qu'il s'en retourne chez lui. Est content que Gilmour soit pourvu. Les recrues des colonies joindront les corps qu'elles ont choisis. 306

20 mars, Québec. Le même au même. Se persuade que l'ordre défendant aux recruteurs d'aller dans les colonies sans permission formelle aura l'effet désiré. Détresse du détachement de Willet. L'attaque projetée d'Oswégo avait pour but d'en faire un poste de frontière dans l'arrangement sur le point d'avoir lieu. Répondra à Sherwood au sujet de la demande faite par les loyalistes de New-York et des provinces du Massachusetts pour avoir la permission de venir chercher asile ici. Ne se commettra pas, vu que la chose est du domaine de l'examen public. Information reçue concernant le rebelle colonel Johnson. Il s'amasse tant de preuves de perfidie contre lui que Sherwood a reçu ordre de cesser toute relation avec lui. Aussi, papiers concernant le vieux Davis. 308

1783.
27 mars, Québec. Haldimand à Riedesel. Accusant réception de lettres. Duplicité de Thomas Johnson. Espère que les Davis sont amendés, car le vieux Davis était certainement un violent rebelle. Convient qu'on ne saurait être trop en garde contre des gens de cette espèce. Continuer à lui témoigner une apparente confiance. Page 310

27 mars, Québec. Le même au même. Le lieutenant Hope peut venir à Québec. 312

3 avril, Québec. Le même au même. Accusant réception des communications incluses de Rogers et du Dr Smyth. Bon effet de la réprimande faite au premier. N'a pas encore décidé quoi faire de Pritchard. Il est coupable, mais il a rendu beaucoup de services, et il pourrait devenir très gênant entre les mains des rebelles. Le gardera à Québec en attendant. La lettre du Dr Smyth dénote le manque de prudence de la part des meilleurs loyalistes, dont Wright a certainement prouvé qu'il était. Les précautions à prendre pour empêcher qu'il ne soit transmis des renseignements. Faire revenir les éclaireurs et les Sauvages lorsque les bois seront devenus impraticables. Est heureux d'avoir de bonnes nouvelles des Sauvages de Saint-François. Son opinion favorable de M. Schmid. 313

7 avril, Québec. Le même au même. A reçu lettre contenant une communication de Jessup. Précautions pour le recrutement. L'utilité des corps provinciaux ; mais dans l'incertain état de choses actuel il renverra le recrutement à plus tard. A, pour la même raison, différé de décider au sujet de Pritchard et des hommes des *King's Rangers*, accusés de vol. 316

10 avril, Québec. Le même au même. Approuve les mesures prises par Twiss pour les travaux de l'Ile aux-Noix. Vers le temps où la première partie sera faite il devrait y avoir des nouvelles sûres pour guider les opérations pour le reste de la campagne. Le corps de Jessup ne peut bouger, à cause des mauvais chemins. Accuse réception d'un état des grains, du bétail et des chevaux dans son district (de Riedesel). 318

14 avril, Québec. Le même au même. La lettre du Dr Smyth, qui lui a été communiquée, semble confirmer les soupçons au sujet du vieux Davis. Ça ne vaut pas la peine d'attaquer Johnson avec un semblant de confiance. Hall devra être envoyé à Québec. Arrangement avec Twiss pour l'installation de cantiniers à l'Ile-aux-Noix. 320

17 avril, Québec. Le même au même. Trouve bon que la 31e compagnie légère soit envoyée à Saint-Ours, sur la route de la Pointe-au-Fer. Le détachement de *Loyal Rangers* se mettra en marche aussitôt que les chemins seront praticables. Les créanciers de Grant ont obtenu un mandat d'arrestation contre lui ; il devra être élargi, vu que c'est un fidèle sujet. 322

21 avril, Québec. Le même au même. Un sergent d'artillerie à Québec, nommé conducteur par le colonel Macbean, est autorisé à aller à Sorel pour remplacer un homme devant être envoyé à Québec. 323

25 avril, Québec. Le même au même. Progrès des travaux à l'Ile-aux-Noix. Ordre sera donné à des *Loyal Rangers*, par la prochaine malle-poste, d'aller prendre part aux préparatifs de la marine sur le lac Champlain. Des bâtiments croiseront pour guetter les courriers de Crown-Point. Il ne sera pas besoin de soldats comme troupes de marine, mais il faut au capitaine Chambers environ 12 hommes des *King's Rangers*, lesquels pourront lui être utiles.

28 avril, Québec. Le même au même. Le lieutenant Willmore peut venir à Québec pour affaires particulières. 326

28 avril, Québec. Mathews à Freeman. Ordre que les hommes du corps de Rogers soient employés à bord de la flotte. Il est permis à l'enseigne David

1782. Breckenridge d'aller voir son père, que l'on dit mourant. Le sergent Heath peut être renvoyé ou retenu, au gré de Sherwood. Page 327

1er mai, Québec. Haldimand à Riedesel. Ne peut permettre de relations commerciales avec les colonies avant d'avoir eu d'autres instructions. La proclamation du roi ne stipule rien de plus qu'une armistice. 328

1er mai, Québec. Le même à sir John Johnson. Concernant réductions à Niagara. Envoyer les canots à Mackinac tout de suite. Ne peut se rendre à la prière demandant la nomination de Johnson, mais fera de son mieux. Envoie mandats pour £5,000, pour le compte de Niagara. (Cette lettre est adressée à Johnson. L'inscription qu'elle porte à son dos la représente comme l'étant à Riedesel, ce qui est évidemment une erreur.) 329

5 juin, Québec. Le même à Riedesel. Barner succédera à Chambers, à qui il a été permis de quitter la station navale de Champlain. 331

5 juin, Québec. Le même au même. Le colonel Macbean devra rester à Sorel jusqu'à l'arrivée de dépêches. 332

5 juin, Québec. Le même au même Accusant réception de lettres couvrant celles des majors Nairne et Campbell. Approuve l'indulgence témoignée au capitaine Breckenbridge. La réprimande devrait lui faire sentir sa faute. A fait soumettre aux jurisconsultes de la couronne la cause de M. Scott contre le capitaine Barnes. Le capitaine Paulet peut venir à Québec. 333

9 juin, Québec. Le même au même. Pour les raisons énoncées, il ne faudra pas empêcher les colonels Clarke, Allen ou autres d'arpenter la Grande Ile ou de s'y établir. Le désir de rester en bons termes avec le Vermont. Ordres envoyés au Dr Smyth pour être expédiés. Tous les prisonniers américains devront être réunis à Saint-Jean pour être renvoyés dans leurs foyers. 335

11 juin, Québec. Le même au même. Ordres reçus pour l'embarquement des troupes allemandes pour l'Europe. 337

16 juin, Québec. Le même au même. Jusqu'à ce que la réception de dépêches d'Angleterre lui permette de décider de l'opportunité d'accorder des faveurs, il est forcé de refuser toutes demandes de congé d'absence. 338

16 juin, Québec. Le même au même. En réponse à la demande du major Nairne, il devra différer, pour le moment, de quitter le quartier. L'enseigne Cumming peut demeurer quelques jours à Québec. 339

16 juin, Québec. Le même au même. Regrette d'opposer un refus à sa demande d'emmener le capitaine Willoc avec lui (Riedesel), en Europe. L'humeur des Sauvages exige la plus soigneuse direction et attention d'officiers expérimentés. 340

19 juin, Québec. Le même au même. On pourra permettre aux deux postulants de passer de poste en poste à leurs foyers. Insuffisance du détachement de travailleurs de Jessup. Vaisseau d'Halifax rapporte qu'il y a des navires en plus grand nombre dans le fleuve.

20 juin, Québec. Mathews au même. Tous les prisonniers de guerre à Québec devront être envoyés à Saint-Jean sous la conduite de Marsh, qui arrêtera à Trois-Rivières pour y prendre des prisonniers. 343

23 juin, Québec. Le même à Barnes. Disant que le général prendra tout l'ameublement de la maison a Sorel. 344

23 juin, Québec. Haldimand à Riedesel. Réductions des garnisons des blockhaus pour compléter le nombre d'hommes employés aux travaux de l'Ile-aux-Noix. Si M. Corbin et William Fraser le méritent, ils pourront rester au milieu de leurs amis, dans cette province, ainsi que demandé. 345

1er juillet, Québec. Le même au même. Tous les prisonniers de guerre seront réunis à Saint-Jean ou à l'Ile-aux-Noix, pour être envoyés, sous la conduite du major Nairne, au poste américain le plus rapproché. 346

1783.
3 juillet, Québec. Mathews à Riedesel. Disant que le général a reçu ses lettres et comptes de subsistance, et qu'il y répondra à son retour de Montmorenci. 347

7 juillet, Québec. Haldimand au même. Transmettant mandats pour la subsistance des troupes de Brunswick. Arrivée de madame de Riedesel et de sa famille. Page 348

16 août, Québec. Le même au colonel Macbane (*sic*). Petite vérole et rougeole parmi les loyalistes arrivés de New-York en route pour Sorel. Le Dr Barr a reçu ordre d'aller à ce dernier endroit afin de prendre toute précaution pour empêcher la contagion de se répandre. 349

25 août, Québec. Le même au même. A reçu rapport de l'inspection des affûts de l'artillerie de Hesse-Hanau. Est heureux d'avoir des nouvelles favorables des loyalistes malades. Cuyler a instruction d'arrêter à Sorel pour prendre des mesures au sujet du logement, etc., des loyalistes. 350

11 septembre, Québec. Le même au même. A reçu compte de la vente d'affûts laissés par l'artillerie de Hesse-Hanau, et rapport de la capture de déserteurs allemands. Lui laisse de faire le procès des hommes de l'artillerie royale. Voit avec plaisir le contentement des loyalistes, et le bon résultat des précautions prises au sujet de la petite vérole. Trouve bon qu'on empêche de distribuer la matière variolique sans discernement, mais le Dr Barr pourra en donner aux médecins qu'il jugera à propos. 351

11 septembre, Québec. Mathews au même. Loyalistes envoyés à Cataraqoui avec Collins pour explorer des terres sur lesquelles s'établir. Ordre de pourvoir à leurs besoins. 353

11 septembre, Québec. Le même à Barnes. Ordre de procurer des bateaux, etc., aux loyalistes envoyés à Cataraqoui. 354

1er décembre, Québec. Le même au même. Reçu rapport de l'inspection des munitions de bouche à Sorel. Habillement dont il est besoin pour les loyalistes réfugiés. 355

CORRESPONDANCE AVEC DES OFFICIERS DE LA MARINE ROYALE.

1778–1783.

B. 140. **B.M., 21,800.**

1778.
1er juillet, Québec. Ordre au capitaine Stair Douglas de prendre des mesures actives pour empêcher les Ecossais rebelles de détruire les pêcheries. Page 1

4 août, "Garland," à la hauteur de Québec. Le capitaine Pearson à Haldimand. Approuve la formule de brevet donnant à M. Ellison le commandement de l'aviso *Mercury*. La nomination de M. Ellison a son approbation. 2

20 août. Ordre des lords commissaires de l'amirauté au capitaine Pearson de faire convoyer les navires marchands qui partiront de Québec le 25 octobre. 3

7 septembre, "Viper," à la hauteur de Québec. Le capitaine Hervey à Haldimand. Arrivée du lieutenant Walter, agent des bâtiments de transport, avec une partie des bâtiments convoyeurs; le reste s'en vient. Désire savoir s'il y a d'autres ordres pour les bâtiments de transport, vu qu'il est à propos de les retarder aussi peu que possible. Le retard qui s'en suit quand on envoie des recrues à bord de grands navires. Le *Brilliant* n'est pas encore arrivé; il serait à propos de faire débarquer son équipement, afin qu'il puisse servir à convoyer les bâtiments de transport, à leur retour. Présume que les cargaisons des bâtiments de transport seront déchargées et emmagasinées. Conformément à l'ordre de ne pas sortir du fleuve, il n'ira pas plus loin que le Bic, où il aurait dû être il y a 6 semaines, s'il n'eût perdu la plupart de ses meilleurs hommes. Demande la permission d'empoigner, à Montréal, tous les marins dont les bâtiments pourront se passer pour descendre le fleuve.

1778. Espère qu'autorisation pourra être donnée à un officier de fouiller toutes les tavernes, etc., s'emparer des matelots et les mettre sous garde. Page 5

10 septembre, "Viper," à la hauteur de Québec. Le capitaine Hervey à Haldimand. Arrivée des bâtiments de transport, ainsi que du *Brilliant* et de l'*Andrew*. Le *Brilliant*, qui devait apporter des canons de fer et emporter des pièces de cuivre, n'en a pas apporté et n'en remportera pas. Par conséquent, il peut servir à convoyer les bâtiments de transport, et s'apprêter à retourner, à moins que Son Excellence n'ait des ordres pour lui. Le besoin qu'il y a de faire diligence à cause de la dépense des navires, laquelle devrait être évitée autant que possible. Espère que les bâtiments de transport pour Trois-Rivières, avec des recrues allemandes, ne retarderont pas la flotte, ce qui serait préjudiciable au service de Sa Majesté. 8

17 septembre, "Triton," à Québec. Le capitaine Lutwidge au même. Concernant la question de faire du *Canceaux* un vaisseau d'approvisionnement. 10

21 septembre, "Triton," à Québec. Le même au même. N'ayant le commandement que par intérim, il ne peut pas donner de réponse précise sur la question de retenir les vaisseaux du Roi dans le fleuve pendant l'hiver; la lettre sera transmise au capitaine Pearson, à son arrivée. La *Viper*, qui a mis à la voile il y a deux jours, doit revenir de bonne heure le mois prochain; il a été recommandé au capitaine Hervey de ne pas aller plus loin que le Bic. Donnera les ordres nécessaires pour hâter les préparatifs du *Brilliant* et de l'*Andrew*, afin qu'ils servent d'escorte aux bâtiments de transport. 11

3 octobre, "Garland," à la hauteur de Québec. Pearson au même. Transmet copie d'un ordre de l'amirauté (p. 3); désire qu'il soit tenu aussi secret que possible. 12

7 octobre, "Garland," à la hauteur de Québec. Le même au même. Avec raisons, données au long, pour lesquelles il doit obéir aux ordres de l'amirauté à l'égard de l'escorte, et son avis de l'inutilité de laisser un bâtiment de guerre à Québec pour l'hiver, ainsi que demandé. 13

10 octobre, "Garland," à la hauteur de Québec. Le même au même. A pris des mesures conformément à la pétition de M. Shoolbred, pour qu'il soit fait des signaux à ses bâtiments de pêche afin qu'ils puissent profiter de l'escorte. 17

24 octobre, "Garland," à la hauteur de Québec. Certificat du capitaine Pearson en faveur de MM. Gray et Brown, qui font les fonctions de surintendants des pilotes. 18

27 novembre. Hervey au même. Envoie un officier en bas du fleuve voir s'il est vrai qu'un navire est arrivé d'Europe, ainsi qu'il en est rumeur. 19

1779.

7 février. Le même au même. Demande l'avis de Son Excellence sur un document qui lui est actuellement soumis. 25

Suit le document décrivant le pillage du bien des Sauvages par les matelots, les menaces de représailles de la part des Sauvages, et la manière dont ces derniers ont été apaisés; demandant que le cas soit représenté aux autorités de la marine. 26

13 février, Londres. Ordre et instructions, par les commissaires de la marine, à John Coulson, capitaine de la *Sally*, de se rendre à Dart pour recevoir des troupes, des effets de campement, etc. 28

8 mars, "Viper," sloop. Hervey à Haldimand. A résolu d'armer le *Canceaux* pour qu'il accompagne son bâtiment en bas du fleuve, de bonne heure au printemps, afin de prévenir les entreprises des corsaires rebelles. Demande que Schank, ses officiers et ses hommes, actuellement de service sur les lacs, reçoivent l'ordre de rejoindre leur vaisseau; que

1779.

les voiles, canons, etc., de ce dernier soient aussi renvoyés, et que Saint-Jean fournisse tout ce qui pourra manquer. Page 30

25 mars, "Viper," Sloop. Hervey à Haldimand. Demande la permission d'envoyer un ou deux marins à l'hôpital général ou l'Hôtel-Dieu, vu qu'il est si dispendieux d'établir une infirmerie. 32

29 mars, "Viper," Sloop. Le même au même. Le besoin d'ouvriers pour la marine; soumet l'ordre d'enrôlement forcé, et demande l'autorisation de le mettre à exécution. 33

10 avril, Spithead. Ordre du lieutenant Chads, agent des transports, à William Bell, capitaine du bâtiment de transport No. 2, la *Sally*, de se rendre à Québec. 34

26 avril, Québec. Haldimand à Hervey. Les mouvements de l'ennemi l'empêchent d'employer les bricks de la Trésorerie à purger le golfe de corsaires rebelles, vu qu'on en aura besoin sur les lacs, les équipages n'atteignent pas le nombre d'hommes qu'il faut là. Le *Canceaux* a été cédé en 1776, par sir Charles Douglas, pour le service des lacs; il est impossible de le rendre maintenant, car le plus grand danger est là. Schank est utile pour la construction sur les lacs où l'on ne saurait se passer de ses services, et il ne serait pas juste non plus de le fruster de ces espérance d'avancement. Les autres officiers de marine ont ordre de descendre. Si le *Canceaux* est rendu à la province, il propose de l'envoyer au Bic avec les pilotes, laissant des marins à bord pour divers services; il peut aussi servir de magasin pour approvisionner les croiseurs, au lieu de les forcer à venir à Québec. Observations sur l'utilité du *Canceaux* et sur la faiblesse de la marine, etc. 35

29 avril, "Viper," Québec. Hervey à Haldimand. A différé de répondre jusqu'à ce qu'il pût consulter Schank; regrette qu'il ne puisse avoir les bricks de la Trésorerie pour croiser avec lui. Assure Son Excellence que le *Canceaux* n'a pas été cédé par sir Charles Douglas en 1776, et discute la chose au long. Inclut ordre de sir Charles en 1776, et autres documents, comme preuve. Est heureux que l'on trouve Schank utile, et que les officiers de la marine aient reçu l'ordre de descendre. Le *Canceaux* se rendra au Bic dans quelques jours, mais tous ordres le concernant devront être transmis par son entremise (de Hervey). Son Excellence n'aura qu'à faire connaître sa volonté. 38

Les documents inclus étaient:—instructions de sir Charles Douglas à Schank, 24 juillet 1776 (page 20); extrait (page 22); ordre du capitaine Pearson, portant que la *Viper* et le *Canceaux* devaient rester dans le Saint-Laurent lorsque le convoi le quitta en 1778 (page 23).

30 avril, Québec. Haldimand à Hervey. Est convaincu qu'ils ne veulent tous deux que le bien du service. Le *Canceaux* ne peut prendre la mer, vu qu'il est condamné; demande, par conséquent, qu'il soit posté au Bic; que le plus ancien officier laissé à bord ait ordre de recevoir, loger, et fournir en vivres tous les pilotes et prisonniers envoyés à bord; d'expédier les exprès, etc., qu'il (Haldimand) pourra commander pendant l'absence d'Hervey. Prendre les moyens d'informer les commandants de la marine du mauvais état du *Canceaux*, en sorte que Schank en conserve le commandement. Les pilotes seront prêts à embarquer lundi, et il espère que le *Canceaux* mettra bientôt à la voile, afin qu'il n'y ait pas de retard. 41

1er mai, "Viper," Québec. Hervey à Haldimand. Se conformera aux désirs de Son Excellence, tels qu'exprimés dans la lettre qui précède. 43

17 mai, "Viper," à la hauteur de Québec. Le même au même. Transmettant un ordre d'enrôlement forcé. 44

1779.
22 mai, Québec. Mandat enjoignant de livrer John Stiles, capitaine du sloop *Viper*, aux officiers chargés de l'arrêter, pour le mettre en jugement. Page 45

24 mai, Québec. Haldimand à Hervey. Le priant d'avertir les capitaines marchands qui arrivent de ne permettre à personne de venir à leur bord, de ne pas annoncer de nouvelles, et de ne délivrer aucunes lettres ni journaux avant que le capitaine du port soit monté à bord. La situation critique des affaires exige toute précaution. 46

2 juin, "Viper," à la hauteur de Québec. Hervey à Haldimand. Demandant un câble pour le *Canceaux*, le mouillage étant très exposé. 47

2 juin, "Viper," à la hauteur de Québec. Le même au même. John Stiles, accusé d'avoir tué un matelot dans l'exécution d'ordres, a été arrêté. Demande qu'un bâtiment soit retenu jusqu'après le procès, afin qu'il puisse être fait rapport de la chose à l'amirauté, et sollicite un sursis dans le cas où Stiles serait trouvé coupable et condamné. 48

2 juin, Québec. Haldimand à Hervey. Plaint Stiles; s'efforcera de retenir le bâtiment à destination de Londres; sa conduite dans l'affaire dépendra des circonstances exposées devant le jury. Napier a reçu ordre de délivrer le câble au *Canceaux*. 50

8 juin, Québec. Le même au même. Transmet une pétition (d'habitants de Percé) sur laquelle il attire l'attention. 51

9 juin, "Viper," Québec. Hervey à Haldimand. Pétition reçue; faiblesse de la marine, et son insuffisance pour protéger les habitants sur la vaste côte de cette station; fera de son mieux. 52

8 août. Nouvelles d'Halifax concernant l'état de la garnison à cet endroit. Là se trouve la plus grande partie du 70e régiment, sous les ordres du lieutenant-colonel Bruce, une partie du deuxième bataillon d'émigrés, et environ 600 Hessois. Le brigadier général McLean avait fait voile d'Halifax pour Penobscot avec 750 hommes, et s'était fortifié à ce dernier endroit. Il était bloqué par 17 ou 18 vaisseaux armés en guerre, et 1,500 à 2,000 hommes, mais croyait pouvoir tenir jusqu'à ce qu'il lui arrivât du secours. Mouvements de bâtiments de guerre, et espérance qu'ils arriveront à temps. Un bâtiment arrivé en six semaines à Halifax rapporte qu'il a hélé la flotte anglaise quelques jours après avoir quitté Cowes; elle se composait de 35 vaisseaux de ligne sous les ordres de sir Charles Hardy, de sir John Lockhart Ross et de l'amiral Digby. Rencontre probable des flottes anglaise et française; tout ce qui est espagnol ou français devra être coulé à fond, brûlé et détruit. La flotte d'Arbuthnot n'est pas encore arrivée à New-York. D'Estaing encore bloqué par l'amiral Byron à la Martinique. 72

13 août, Québec. Haldimand au capitaine Robinson, de la frégate *Guadaloup*. Félicitation de son heureuse arrivée; a envoyé le major Skene chercher les dépêches. 53

17 août, Bic. Le capitaine Jacobs (de la *Defiance*) à Haldimand. Ses ordres l'empêchent d'aller présenter ses hommages en personne, vu qu'il doit faire voile pour New-York—arrêtant probablement à Halifax—aussitôt qu'il aura pu embarquer les rafraîchissements dont il a besoin. Offre de se charger de dépêches. 54

19 août, Québec. Haldimand au capitaine Jacobs. Il enverra des dépêches pour le commandant en chef à New-York aussitôt qu'il aura appris la date de son départ. 55

20 août, "Viper." Hervey à Haldimand. L'*Eagle* devra porter des munitions de bouche à Halifax pour les vaisseaux du Roi à cet endroit, vu que les hommes y sont aux deux tiers de ration. Demande que quelque autre bâtiment soit désigné pour recevoir des prisonniers. 56

1779.

23 août, "Defiance" au Bic. Le capitaine Jacobs à Haldimand. Son séjour sur le fleuve dépend du retour de l'officier qui est allé chercher du bétail pour la compagnie du navire scorbutique. Si les dépêches ne sont pas apportées par lui, le vaisseau matelot de la *Viper*, qui doit venir chercher M. Wynch, lieutenant en second, atteint d'aliénation mentale, pourrait s'en charger. Recommande M. Wynch, jeune homme de mérite, fils d'un ancien gouverneur de Madras. Page 57

24 août, "Viper," Québec. Hervey au même. A été retardé par désertion de matelots ; prendra les pilotes pour le Bic, mais fait remarquer, quelque peu au long, l'inconvénient qui en résultera pour le service ; suggère que le bâtiment pris devrait servir aux pilotes. Vu la faiblesse de l'équipage de la *Viper*, il demande des soldats pour lui servir de matelots jusqu'à ce qu'il puisse avoir des marins. Le nombre de corsaires qu'il y a dans le golfe le met doublement sur ses gardes. 59

29 août, Québec. Haldimand au capitaine Jacobs. Regrette qu'il n'ait pu remonter le fleuve jusqu'à Québec. Fera et sorte que M. Wynch soit traité avec tout le soin et la bonté possibles. 62

30 août, Québec. Le même au capitaine Robinson, de la *Guadaloup*. Lui demandant de livrer trois hommes appartenant à la goëlette provinciale *Mercury*, lesquels s'étaient embarqués sur la *Guadaloup*. 63

2 septembre, "Defiance," Bic. Le capitaine Jacobs à Haldimand. A reçu les dépêches pour New-York. Le remercie de l'attention portée à son lieutenant en second (Wynch). Se propose de mettre à la voile dans un ou deux jours ; ne peut, par conséquent, aller à Québec. 64

3 septembre, "Viper," Québec. Hervey au même. Diffère d'opinion avec Son Excellence au sujet du changement de destination du *Canceaux*, et expose au long ses raisons. Si les invalides doivent être envoyés à Québec il les fera mettre à bord du navire désigné pour les recevoir. 66

4 septembre. Québec. Haldimand à Hervey. Faisant des remarques sur sa lettre du 3 (page 66), dont il considère le ton irrespectueux. Ordonne que le *Canceaux* soit envoyé à Québec pour recevoir des prisonniers. Toutes munitions de bouche laissées au Bic pour les pilotes devront être renvoyées aux magasins de la garnison. Sera heureux de ses avis et de son aide en vue de laisser les navires ou bateaux qui pourront être nécessaires pour le service des pilotes. 69

5 septembre, Québec. Le même au capitaine Robinson. Envoie information de la situation critique des affaires, laquelle il devra communiquer à tout vaisseau du Roi sur sa route ; il devra arrêter à Halifax pour savoir où il pourrait être le plus utile. Espère que l'évènement de Penobscot a été favorable aux armes du roi. 71

7 septembre, "Guadaloup" au large de Brandy Point. Le capitaine Robinson à Haldimand. La goélette l'a heureusement trouvé à l'ancre. Le remercie du renseignement envoyé ; le communiquera à tout vaisseau du roi, et essaiera de se renseigner davantage. 74

7 septembre, "Viper," Québec. Hervey au même. A reçu de l'amirauté l'ordre de retourner en Angleterre ; se propose de mettre à la voile le 20 ; se chargera de dépêches. 75

8 septembre, "Viper," Québec. Le même au même. Transmettant lettre du capitaine Jacobs, qui s'est avisé de quitter le Bic quelques jours après l'avoir écrite. Deux bâtiments sur le fleuve, mais rien de neuf. 76

8 septembre, Québec. Haldimand à Hervey. En réponse à sa lettre (page 75) annonçant son intention de partir le 20, fait remarquer que les rebelles de la Baie de Massachusetts ont investi le brigadier général Maclean à Penobscot ; que trois vaisseaux d'approvisionnement manquent encore ; que tout accident à la seconde flotte exposerait les troupes et les habitants au besoin ; qu'après le retrait de la *Viper* il ne

1779. restera pas un vaisseau armé sur la côte ; l'avertit des conséquences et l'en tient responsable. Une copie de la correspondance sera envoyée aux ministres de Sa Majesté pour leur prouver, ainsi qu'au monde entier, qu'il a fait de son mieux pour s'acquitter de la charge qui lui a été confiée, et pour obvier aux difficultés auxquelles ce pays pourrait être exposé. Page 77

11 septembre, 'Guadaloup,' Bic. Le capitaine Robinson à Haldimand. En conséquence de l'avis envoyé (page 7) le capitaine Jacobs est immédiatement parti avec la *Defiance*. Attendra pour convoyer l'*Eagle* jusqu'aux caps d'Halifax, puis fera route vers la baie de Fundy pour voir s'il peut être de quelque utilité. 80

12 septembre, "Viper," Québec. Hervey au même. L'information transmise—dans l'ignorance de laquelle il a été tenu jusqu'ici—l'a décidé à rester et à prendre les mesures qui pourront être nécessaires pour la sécurité de la flotte d'automne. Il se plaint de la manière dont il a été traité, ainsi que des empiétements sur son département ; espère qu'il y aura changement, et que le service pourra se faire avec harmonie. 82

13 septembre, "Viper," Québec. Le même au même. L'exprès est arrivé d'Halifax avec des lettres du gouverneur Hughes et de M. Franckling, surintendant des affaires des Sauvages. Le gouverneur Hughes le remercie de sa conduite à Miramichi ; a ratifié ses nominations, et autorisé M. Ross à faire la traite avec les Sauvages. La garnison d'Halifax réduite par détachements, et la flotte affaiblie par des services séparés. La lettre de M. Franckling donne en substance le même compte-rendu que celui déjà reçu des affaires de Penobscot. Des navires se préparent à aller là ; danger d'un soulèvement de Sauvages ; demande des renseignements sur ce qu'il a à faire à leur égard, et demande le renvoi d'un état fait l'année dernière, pour lui permettre d'envoyer les comptes. Dans quelques jours l'*Eagle* se rendra à Halifax accompagné—une partie de la route—par deux bâtiments armés. 87

14 septembre, "Viper," Québec. Le même au même. A donné ordre au capitaine de l'*Eagle* de recevoir les Sauvages ; arrangement pour les approvisionner. Serait content de savoir les noms des deux Sauvages qui vont à leur village, vu qu'il les connaît tous ; pense qu'il pourrait être mieux de les envoyer par les bâtiments armés, mais soumet la suggestion à Son Excellence. 90

14 septembre, Québec. Haldimand à Hervey. Lui demande de donner au lieutenant Launière les ordres nécessaires pour que les neuf Sauvages soient reçus à bord de l'*Eagle* pour Halifax. Lui laisse l'arrangement concernant les vivres. 92

15 septembre, 'Guadaloup,' Bic. Le capitaine Robinson à Haldimand. Répète son information envoyée par le *Canceaux* (page 80). Est impatient de l'arrivée de l'*Eagle*, afin de pouvoir se rendre à son poste. 93

15 septembre, Québec. Haldimand à Hervey. S'en rapporte à lui pour le choix des deux Sauvages devant aller à leur village. M. O'Hara désire vivement que M. Smith accompagne ces deux Sauvages ; si un petit bâtiment armé pouvait être envoyé, il croit que ce serait le bon moyen d'envoyer les Sauvages. S'accorde avec lui sur la proposition d'envoyer James O'Brien à Halifax. 94

15 septembre, Québec. Le même au capitaine Robinson. Le remercie de l'attention qu'il a portée à la lettre envoyée par exprès. Espère que leurs efforts et ceux du capitaine Jacobs auront l'effet désiré. L'*Eagle* partira probablement demain. 95

19 septembre, "Viper," Québec. Hervey à Haldimand. Demande quelques minutes d'entretien avant qu'il (Haldimand) parte pour Montréal. 96

12 octobre, Québec. Haldimand à Hervey. Si cela ne contrarie pas les vues qu'il entretient au sujet du service du roi, demande que le départ de son

1779.

vaisseau soit différé jusqu'au 25, vu que la différence, pour les marchands qui doivent envoyer leurs bâtiments sous escorte, pourra être très considérable s'ils sont forcés de les faire partir le 20. Page 97

13 octobre, "Convert," Québec. Le capitaine Henry Hervey à Haldimand. Différera son départ jusqu'au 25, afin d'accommoder les marchands qui ont des bâtiments pour le convoi. 98

21 octobre, Québec. Haldimand au capitaine Henry Harvey. Les transports ne peuvent être prêts pour le convoi du 25; lui demande de prendre les meilleures mesures possibles pour l'escorte, et de fixer un jour pour le départ. 99

22 octobre, "Convert," Québec. Le capitaine Henry Harvey à Haldimand. Ne peut détacher aucune partie de la flotte pour les vaisseaux d'approvisionnement; d'après les renseignements qu'il a reçus de l'agent, il compte qu'ils pourront partir avec la flotte, le 25, s'il ne faut pas attendre des papiers. 100

22 octobre, "Viper," Québec. Hervey à Haldimand. Inclut une demande de matériel d'artillerie pour son vaisseau, la *Viper*. 102

24 octobre, Québec. Haldimand à Harvey, du *Convert*. Envoie M. LaValinière, prêtre, qui devra être emmené en Angleterre, et dont l'arrivée devra être annoncée à l'amirauté, ou à lord George Germaine. 103

25 octobre, "Viper," Québec. Hervey à Haldimand. Demandant instamment que les services de M. Ross, de Sainte-Anne, soient convenablement récompensés. 104

25 octobre, Québec. Haldimand à Hervey. Demande son aide pour arrêter un aspirant de marine, du nom de Hill, accusé d'avoir tué M. Ogilvie, volontaire dans l'armée, ainsi qu'un homme impliqué dans un meurtre commis à Trois-Rivières; on croit que tous deux sont à bord de la flotte. 105

26 octobre, "Convert." Reçu du capitaine Harvey à M. Halcro, du *Mercury*, pour des caisses et un paquet de lettres. 106

26 octobre, Québec. Le brigadier général Maclean à Haldimand. Présentant William Ross, recommandé par le capitaine Hervey et lui-même. 107

28 octobre, "Seaford." Reçu du capitaine J. Prescott pour une caisse de Haldimand, apportée par la goëlette *Mercury*. 108

— octobre, "Convert," Bic. Hervey à Haldimand. Les dépêches par le *Mercury* ont été reçues. Le jeune homme accusé d'avoir tué Ogilvy est en état d'arrestation, et paraît bien prêt à retourner. Il est à rassembler les vaisseaux-convoyeurs qui se sont dispersés en descendant le fleuve; toute apparence d'un bon vent. 109

4 novembre, Québec. Haldimand à Hervey. Envoie un prisonnier—Voyer—qui devra être détenu, en arrivant, jusqu'à ce que Sa Majesté ait prononcé. 110

4 novembre. Québec. Le même au capitaine Dawson, du *Renown*. A appris qu'il a amené une flotte de transports pour Québec; le temps avancé de la saison fait qu'il sera difficile aux bâtiments de se rendre à Québec, et pourra les retenir tout l'hiver. C'est pourquoi il a envoyé l'ordre de débarquer les troupes en bas de la province. Le capitaine Schank surveillera leur débarquement. 111

7 novembre, "Viper."

1780.

10 mai, Québec. Hervey à Haldimand. Un gros coup de vent l'a jeté dans le Trou de Patrick; on dit que la flotte venue de New-York est au Bic, mais il transmettra tous renseignements positifs qu'il pourra recevoir. 112

Haldimand au capitaine Young. A ordonné que deux bricks armés —la *Polly* et la *Liberty* —soient équipés pour l'accompagner pendant sa croisière pour la protection du commerce dans les parties inférieures de la province; ces bricks seront sous ses ordres. Dispositions pour le ravitaillement, qui devra être tiré du *Canceaux*, posté au Bic. Envoie aussi le *Mercury*, qui devra être employé à observer les baies et les criques; on ne devra le garder que quinze jours ou

1780. trois semaines, puis l'envoyer à Québec avec des nouvelles. La distribution projetée de parts de prise est satisfaisante. Demande qu'un passage sur l'un des bâtiments armés en guerre soit donné au major Cox, lieutenant-gouverneur de Gaspé. 113

12 mai, "Hind," Québec. Le capitaine Young à Haldimand. Ordre a été donné d'accorder congé d'absence à Schank, du *Canceaux*, toutes les fois qu'on aura besoin de ses services ailleurs. Le *Canceaux* a reçu ordre de se trouver au Bic vers le commencement de juillet, et d'embarquer les vivres, etc., nécessaires pour les vaisseaux employés dans le golfe. 115

12 mai, "Hind," Québec. Le même au même. Accuse réception de l'information que la *Polly* et la *Liberty* doivent croiser sous ses ordres. Fera tout son possible pour protéger le commerce. Le *Mercury* sera employé ainsi que désiré. Est content que la distribution projetée de parts de prise soit approuvée. Passage sera accordé au major Cox sur la *Polly*. Communiquera toutes les nouvelles, etc. 116

31 mai, "Hind," Bic. Le même au même. Mande, par un navire de Londres, la nouvelle de son arrivée au Bic; est à la poursuite d'un vaisseau qu'on suppose être un corsaire américain. La *Liberty* escortera les bâtiments, sur la côte nord, jusqu'au Bic; la *Polly*, après avoir débarqué le major Cox, se rendra à Saint-Jean pour escorter jusqu'au Bic, le transport de troupes hessoises; le *Haldimand* et le *Mercury* ont ordre de sauver ce qu'ils pourront retirer de l'épave de la *Viper*, pour être transporté à Québec. 118

6 juin, Québec. Haldimand au capitaine Young. Envoie des instructions pour le cas où une flotte de l'ennemi pénétrerait dans le golfe. Mettre la plus grande diligence à expédier les nouvelles à l'amiral Arbuthnot, à sir Henry Clinton, et au gouverneur de la Nouvelle-Ecosse; garder le *Mercury* pour mander des nouvelles à Québec. Un vaisseau de 22 canons a été admis au service provincial et partira pour le rejoindre avant le 15. Examiner l'opportunité de détruire tout le matériel au Bic, et s'assurer des pilotes qui pourraient être utiles à l'ennemi. Le *Canceaux* partira pour le Bic avec des vivres, ce qui permettra de s'assurer des pilotes. Espère qu'il a pris les moyens de procurer une escorte sûre au bâtiment qui doit transporter 300 Hessois dont on a grand besoin. Retour de sir John Johnson, après une heureuse expédition, avec 150 loyalistes et beaucoup de prisonniers; les rebelles des frontières sont dans une grande détresse; rumeur de la prise de Charleston. 120

20 juin, Québec. Le même au même. Envoie lettre du 6, le bâtiment qui devait la porter ayant perdu un mât. Il est heureux que l'attaque projetée de la province soit si généralement connue. A envoyé les équipages par le *Mercury* afin d'éviter des retards. 122

22 juin, Québec. Le même au même. Revient de visiter sa récente acquisition, le *Wolf*; espère que ce sera une précieuse addition à la marine. Les besoins des rebelles vont toujours augmentant; leurs chefs commencent à désespérer. Nouvelles favorables du pays des Sauvages, lettres interceptées, etc. Envoie des renseignements pour être communiqués à sir Richard Hughes à Halifax. Un capitaine et 80 hommes du 84e attendent là leur transport; la désertion, etc, a diminué leur nombre. S'il (Young) peut faire en sorte de les amener ce sera un grand service, vu que la province a besoin de chacun de ses hommes. 123

10 juillet, Québec. Le même au même. Envoie un bâtiment à la rivière aux Espagnols chercher de la houille; demande qu'un convoyeur le reconduise jusqu'au Cap Chat ou au Bic. 125

10 juillet, Québec. Le même à Peter Aplin, commandant du *Swift*. Lui demandant d'escorter la *Mary* à la rivière aux Espagnols, où elle va chercher de la houille. 126

1780.
11 juillet, "Hind," Percé. Young à Haldimand. Ecrit par le capitaine Rakin, dont le malheur, ainsi que la reprise du *Mercury*, a sans doute été rapporté. On dit que cinq corsaires, de 20 canons et plus, croisent dans le golfe pour intercepter le conv i ; espère de les désappointer. Arrivée du *Hind*, du *Wolf*, et de l'*Haldimand*. Le *Wolf* débarque le canon—ce qu'il n'a pu faire plus vite, ayant donné la chasse à l'*America*, et prêté assistance à l'*Haldimand*, qui a échangé des coups de canon avec l'*America* pendant près de quatre heures. Il se propose de croiser entre Percé et l'île d'Anticosti pendant quelques jours, dans l'espérance de rencoutrer l'*America ;* croisera ensuite au large des îles de la Madeleine, puis entre le Cap Ray et l'île de Saint-Pierre, vu que ce sont les parages fréquentés par les corsaires américains. S'il n'en rencontre pas il y aura raison de se plaindre ; mais au moins il se trouvera en lieu de protéger les bâtiments à destination de Québec. La marche du *Wolf* n'est pas ce à quoi on s'attendait, ce qui vient peut être de ce que l'on ne connaît pas son assiette. Page 127

18 juillet, Port de Saint-Jean, Terreneuve. Le gouverneur Edwards à Haldimand. Avait envoyé dépêches sauvées par le capitaine du *Hare*, récemment pris par un corsaire américain. M. de Tournay (*sic*) a quitté Brest le 4 mai, avec des troupes de mer et de terre considérables pour le Saint-Laurent, suppose-t-on. Envoie liste des bâtiments, etc., sous ses ordres. La dépense et les inconvénients causés par le recrutement dans l'île le force d'en demander la discontinuation. 129

Suit la liste. 131

22 juillet, "Hind." Young à Haldimand. Nouvelle de la dispersion du convoi par un vaisseau de ligne français, et par des corsaires ; l'un d'eux, le *Brutus*, est allé à Boston ; l'autre, l'*America*, croise encore. Mesures prises pour le capturer et pour surveiller le convoi. Le *Wolf* marche mieux qu'il n'a été rapporté en dernier lieu. 132

6 août, "Danae," Bic. Le capitaine Graves au même. Expédie dépêches ; ne reste au Bic que le temps de faire du bois et de l'eau ; il y retournera en octobre. 134

7 août, Québec. Haldimand à Young. Accusant réception de lettre par le capitaine Rakin, ainsi que de renseignements au sujet des stations qu'il (Young) se propose d'occuper. 135

7 août, Québec. Le même au capitaine Graves. A envoyé le *Mercury* au Bic, chercher les dépêches pour Québec. 136

16 août, "Hind." Young à Haldimand. Rapporte la perte du *Wolf* dans un brouillard, au large du Bic ; danger couru par le *Hind*. Presque tous les vivres et équipements ont été sauvés ; ils seront envoyés à Québec par le *Canceaux*. 137

17 août, "Hind," Bic. Le même au même. Réitère l'assurance que le *Wolf* n'a pas été perdu par la faute du capitaine Halcro ; les équipements, etc., envoyés par le *Canceaux ;* ce bâtiment a l'ordre de revenir au Bic pour recevoir les prisonniers qui pourront être faits. La *Danae* et la *Pandora* font voile ce matin. Donne détails de ses propres parages de croisière au nord ; l'entrée du golfe sera bien défendue par d'autres frégates ; laissera des nouvelles à chaque endroit de sa prochaine croisière, en sorte que des lettres puissent toujours lui parvenir. A entendu dire que six corsaires ont été pris par les vaisseaux sur la station de Terreneuve. 138

28 août, "Dædalus," Bic. Le capitaine Pringle au même. Accuse réception de lettres ; s'enquerra de la conduite de ceux qui font la pêche de la baleine. Aussitôt que les autres bâtiments l'auront rejoint il se rendra à la rivière aux Espagnols pour veiller aux frégates françaises, et il es-

1780. père de dégager le convoi. Trois pilotes sont arrivés; il en faut encore 10 ou 12 pour monter les autres navires. Il sera pris soin de la *Favorite*, qui a reçu ordre d'apporter de la houille de la rivière aux Espagnols. Le 20 octobre est le jour fixé par l'amirauté pour le départ du convoi. P.S. Dit qu'il faut encore 14 pilotes. Page 140

28 août. "Hind," en mer. Young à Haldimand. Mesures pour protéger la *Mary*, qui est allée chercher de la houille à la rivière aux Espagnols. La *Polly* et la *Liberty* iront au détroit de Belle-Isle pour protéger les postes de la rive nord, etc., et reviendront à Québec en octobre. Après l'arrivée de la *Danae* et de la *Pandora*, il ira avec le *Hind* et l'*Haldimand* à Saint-Jean chercher des rafraîchissements pour l'équipage, qui souffre beaucoup du scorbut. Ses mouvements subséquents. Transmet une lettre du capitaine Green, commandant le détachement de la rivière aux Espagnols, qui s'est chargé de la lettre à sir Richard Hughes, Halifax. Envoie la récente *Gazette* d'Halifax et le rapport des mouvements de la flotte française sur la côte d'Amérique; elle s'est rendue à la hauteur de la Chesapeake, etc. 142

Liste de l'escadre de de Ternay, dont il est question dans la lettre. 145

5 septembre, Québec. Haldimand à Young. Accusant réception de lettres; c'est une consolation de savoir que la perte du *Wolf* était inévitable. On rapporte que la flotte française est arrivée, et cernée par Graves au Rhode-Island; pense que cela retardera l'attaque de Québec par eau, jusqu'à ce qu'il soit trop tard; néanmoins il faut que tout soit prêt. Il doit aussi être sur ses gardes au sujet d'une autre flotte de vaisseaux d'approvisionnement attendue sur la côte. 146

17 septembre, Saint-Jean, Terreneuve. L'amiral Edwards à Haldimand. Rapportant la prise du paquebot *Mercury*, avec Laurens, ex-président du Congrès américains, et un grand nombre de papiers à bord. Envoie copie de l'un de ces documents, qui est de la plus grande importance pour Terreneuve, la Nouvelle-Ecosse et le Canada; et a ordonné la levée d'un corps pour la défense de Terreneuve. 148

26 septembre, Québec. Haldimand à Edwards. Accusant réception de sa lettre du 18 juillet, avec dépêches et listes des vaisseaux de la flotte française. Regrette les inconvénients causés par le recrutement; on aura soin qu'ils ne se renouvellent pas. 149

30 septembre, Québec. Le même à Young. La *Mary* ayant sombré dans le golfe avec un chargement de houille, lui demande de prendre des mesures pour subvenir à ce besoin. Suggère que, dans ce but, l'on se serve des bricks de la Trésorerie. 150

30 septembre, Québec. Le même au capitaine Green. Ordre a été donné de payer ses lettres de change tirées pour la dépense du chargement de la *Mary*. Elle a sombré dans le golfe. Lui demande d'aider à faire charger d'autres bâtiments. A écrit au capitaine Young à ce sujet. 151

6 octobre, Québec. Le même au capitaine Graves. Lui demandant de différer le départ de la flotte pour le convoi jusqu'au 25 du mois. 153

20 octobre. Le capitaine Graves à Haldimand. Disant qu'il se rend à la demande de différer le départ jusqu'au 25. 154

26 octobre, Québec. Haldimand au capitaine Graves. Lui demandant de se charger de tous les prisonniers faits à bord des corsaires dans le golfe, ou près du golfe, et qu'en arrivant en Angleterre ils soient échangés, ou qu'il en soit autrement disposé, de la même manière que d'autres prisonniers. 156

26 octobre, Québec. Le capitaine Graves à Haldimand. Les vaisseaux du Roi ne peuvent pas recevoir les prisonniers (p.156), et les navires d'approvisionnement, ainsi que les bâtiments de transport, en ont autant qu'ils peuvent en prendre. 155

1780.
30 octobre, "Danae," 12 novembre, Québec. Le capitaine Graves à Haldimand. Ne peut lui accorder les carronades demandées. Page 158

Haldimand à Young. Lui demandant d'ordonner au *Canceaux* d'hiverner dans le Trou de Patrick, pour recevoir des prisonniers. 159

13 novembre, Québec. Young à Haldimand. A ordonné au *Canceaux* d'hiverner dans le Trou de Patrick, pour recevoir des prisonniers. 160

13 novembre, Québec. Liste des navires sous l'escorte des frégates *Thames* et *Swift*, de New-York à Québec, 1780. 161

1781.
23 janvier, Québec. Haldimand à Young. Transmettant une pétition de la part d'un pilote, au sujet de services rendus au vaisseau de Sa Majesté, la *Camilla*. 162

24 janvier, "Hind," Québec. Young à Haldimand. A reçu la pétition du pilote; vu qu'il n'a pas de certificats de ses services, etc., soumettra la chose à l'amirauté. 163

24 avril, Québec. Haldimand à Young. Lui demandant d'aider à trouver des matelots pour le service sur les lacs d'en haut. 164

25 avril, "Hind," Québec. Young à Haldimand. Disant qu'il enverra aux lacs d'en haut tous les marins dont les vaisseaux du Roi pourront se passer. 165

24 mai, Québec. Haldimand au capitaine Green, commandant à la rivière aux Espagnols. L'informant de la perte de la *Mary*, avec un chargement de houille, et lui demandant de préparer une quantité de houille suffisante pour charger deux gros transports. Toutes ses dépenses lui seront remboursées. 166

12 juin, Québec. Le même à Tongue. Il devra immédiatement partir pour Halifax avec son vaisseau, le *Jack*, pour escorter les bâtiments vivriers à destination de cette ville, et essayer de rencontrer le *Hind*, afin de délivrer une lettre au capitaine Young et de se mettre à sa disposition dans le cas où ce dernier voudrait se rendre lui-même à Halifax, etc. Accompagner les vaisseaux d'approvisionnement s'il les rencontre en s'en revenant. 167

26 juillet, Rivière aux Espagnols. David Phips à Haldimand. La flotte de charbonniers d'Halifax pour la rivière aux Espagnols, ainsi que les vaisseaux d'approvisionnement pour Québec, ont rencontré des frégates françaises d'une force supérieure à celle du convoi; craint que le *Jack* ne soit pris, mais n'en est pas certain. Aucun convoyeur n'est encore arrivé que lui-même sur l'*Alliance*. Les vaisseaux d'approvisionnement d'Halifax pour Québec sont ici sans escorte, et y resteront jusqu'à ce que le capitaine Evans, du *Charlestown*, ou quelque autre convoyeur, arrive. A demandé un renfort d'Halifax, et demande que l'officier de marine à Québec reçoive avis, afin qu'il puisse envoyer une escorte pour les vaisseaux d'approvisionnement. 168

10 août, "Dædalus," Bic. Le capitaine Pringle au même. Envoie des dépêches. Est arrivé dans le fleuve avec 42 bâtiments du convoi, mais ne peut dire combien il y a de vaisseaux d'approvisionnement parmi eux; deux sont chargés de matériel d'artillerie; M. Kelly, l'agent, donnera des renseignements au sujet des vaisseaux d'approvisionnement. Envoie la liste des bâtiments qui ont quitté l'Angleterre sous escorte. 170

21 août, "Dædalus," Bic. Le même au même. Huit bâtiments du convoi sont arrivés, et il y en a onze autres en vue; demande qu'il soit envoyé des pilotes pour les conduire à Québec. 36 bâtiments du convoi sont partis hier par un bon vent; espère qu'il en est arrivé à bon port. 171

22 août, "Brune," à la hauteur de l'île d'Orléans Le capitaine Hartwell au même. Envoie des dépêches par son lieutenant en second. Aussitôt que la *Brune* aura été mise en lieu de sûreté, il ira voir le général. Envoie un sac de lettres particulières pour le bureau de poste. 177

1780.

23 août, "Dædalus," Bic. Pringle à Haldimand. En conséquence de la lettre et des renseignements de Phips, il se rendra—aussitôt que la *Brune* et la *Pandora* auront rejoint—à la rivière aux Espagnols, en quête des frégates françaises. Maladie de l'équipage de la *Brune*; comment se procurer des matelots. Envoie une lettre au capitaine Hartwell, ou officier commandant à Québec. P S.—Le sloop de S. M., le *Thorn*, repris aux rebelles, est tombé au pouvoir de deux frégates françaises. Page 172

23 août, Québec. Haldimand au capitaine Inglis, de la *Pandora*. Lui enjoignant d'escorter le vaisseau d'approvisionnement, la *Favorite*, à la rivière aux Espagnols, pour y prendre un chargement de houille. Inclut une circulaire aux commandants des vaisseaux de Sa Majesté dans le golfe et le fleuve Saint-Laurent. 174

25 août, "Brune," Québec. Hartwell à Haldimand. Se plaignant que le salut fait par son vaisseau à la garnison n'a pas été rendu comme il faut. 182

25 août, Québec. Haldimand au capitaine Hartwell. Concernant la plainte que le fort n'a pas rendu comme il faut le salut de son vaisseau. Afin que le service ne souffre pas, et pour s'épargner à lui-même la réception de lettres si extraordinaires, il transmettra lettre et réponse au roi. (La lettre est en date du 24, mais elle porte à son dos celle du 25, qui est la bonne. *Voir* page 182). 175

25 août, Québec. Le même à Pringle. Brouillon de lettre l'avertissant d'être sur ses gardes contre les capitaines et les équipages des navires d'approvisionnement arrivés des Antilles, dont un grand nombre, sinon tous, sont américains. 178

25 août, "Brune," Quebec. Hartwell à Haldimand. Exposant les raisons pour lesquelles il a écrit ce qui a été appelé "une lettre extraordinaire" (page 175), et envoyant copie d'articles de ses instructions relativement aux saluts à échanger avec les forts ou postes. 179

26 août, Québec. Mathews à Pringle. Son Excellence aurait répondu elle-même, mais part justement pour la campagne. Le remercie de ses renseignements au sujet des pilotes. 183

27 août, Québec. Haldimand au même. Le remercie de s'être conformé à la demande de sa circulaire, ainsi que des mesures qu'il a prises pour garantir la sécurité des vaisseaux d'approvisionnements. La *Pandora* a mis à la voile, et le capitaine Hartwell suivra avec la *Brune*. Enverra des renseignements qui pourraient favoriser le service du Roi; mais, depuis longtemps, n'a pas reçu de nouvelles certaines du Sud. Des espions rapportent qu'une nombreuse flotte française est réunie au large de New-York et de Boston. Tout indique qu'il y a quelque importante entreprise sur le tapis—témoin, la négligence de l'ennemi à intercepter les approvisionnements dans le golfe; mais on peut s'attendre à ce qu'il redouble de vigilance à l'égard de la flotte d'automne. N'a pas vu le lieutenant Woodyear; suppose qu'il attend, à Kamouraska, le retour de l'exprès dont les dépenses ont été payées. Les autres dépenses du lieutenant seront payées volontiers. 185

27 août, "Brune," Québec. Hartwell à Haldimand. Demande de la poudre et un tambour. 187

27 août, Québec. Haldimand à Hartwell. Envoie la quantité de poudre demandée. S'il y a un tambour en magasin on le lui enverra. 184

29 août, "Hind," Bic. Young à Haldimand. Félicitations au sujet de l'arrivée de tant de bâtiments de la flotte de Québec (navires d'approvisionnement), bien que 20 vaisseaux de 20 et 24 canons chacun, et beaucoup de navires plus petits, croisassent pour les intercepter. Deux vaisseaux de ligne française et quatre grosses frégates étaient postés au large

1781. de Terreneuve; il en a vu deux (l'"Astrée" et "La Concorde"), auxquelles il a échappé en se réfugiant dans un havre de l'île, où les frégates n'osèrent pas entrer. En reprenant la mer, il a arrêté à l'île de Saint-Jean (Prince-Edouard), d'où il a envoyé un exprès au commandant de marine à Halifax, pour lui demander d'envoyer les vaisseaux dont il pourrait se passer afin de protéger les convois qu'on attendait dans le golfe, et il a pris la mer dans l'espérance de les rencontrer, afin de rendre la flotte aussi forte que possible. Les prisonniers à bord étant aussi nombreux que les soldats, le gouverneur Patterson a envoyé ces derniers à Tatamagouche, d'où les prisonniers ont été conduits à Halifax. A envoyé à la rivière aux Espagnols lettre concernant houille. A reçu ordre de retourner en

30 août, "Dædalus," Bic. Angleterre avec le convoi, et offre de se charger des dépêches. Page 188

Pringle au même. A retardé le *Mercury* jusqu'à l'arrivée de la *Favorite*. Arrivée d'Hartwell, de Québec. Il n'y a ici que quatre pilotes pour le convoi; le dernier a été mis à bord du vaisseau portant le bagage du général Clark. Espère qu'après cette expédition il présentera ses hommages en personne. 190

— août Québec. Haldimand au capitaine Kelly. Envoyer, à bord de la *Favorite*, le capitaine Johnson, avec un détachement du 31e, pour aller chercher de la houille à la rivière aux Espagnols. 191

1er septembre, "Dædalus," Québec. Le capitaine Pringle au capitaine Inglis, de la *Pandora*. Ordre de rester à Québec tout l'hiver, avec instructions relativement à ses mouvements, au printemps, pour la protection du golfe. 192

8 septembre, Québec. Haldimand au capitaine Elphinston, du *Warwick*. Lui demandant de prendre soin de deux bâtiments marchands à destination de New-York. 194

Le même à Pringle. Il devra retenir le *Garland* pendant quelques jours, en attendant des dépêches. (Evidemment écrite le 25 ou le 26 septembre. *Voir* page 195.) 236

26 septembre, "Dædalus," Québec. Pringle à Haldimand. A retardé le départ du capitaine Chamberlayne en conséquence de la représentation de Son Excellence que le bâtiment pour New-York, avec des troupes, n'était pas encore prêt à faire voile. 195

28 septembre, Québec. Haldimand à Pringle. Pour diverses causes (énoncées au long), le nombre de matelots pour le service des lacs a tellement diminué qu'il est forcé de demander que tous les marins surnuméraires dont on peut se passer soient envoyés à Québec. Enverra 20 matelots prisonniers à la Malbaie, pour être répartis entre différents navires. On a besoin d'environ 150 hommes pour le service des lacs et des rivières. 197

29 septembre, "Dædalus," Québec. Pringle à Haldimand. A fait des investigations sur l'état de la marine, et s'est consulté avec le capitaine Walters et le lieutenant Kelly, agents pour les transports. Les bâtiments du Roi sont si pauvrement montés en hommes, que, n'eut été la nécessité des lacs, il aurait demandé la permission d'exercer la presse à terre. Les transports ont déjà trop peu d'hommes; au port, ils ne sont pas sous ses ordres; par conséquent, il a demandé aux agents d'aller voir Son Excellence pour l'informer de la situation des navires. Est informé que beaucoup de matelots vagabondent à terre, dans différentes parties de la province, en outre d'autres sur lesquels le capitaine Shank pourrait mettre la main. 199

4 octobre, "Dædalus," Québec. Le même au même. Conformément à une pétition des marchands, le convoi ne quittera pas le Bic avant le 25, au lieu du 20, si Son Excellence juge ce retard nécessaire. 202

1781.
5 octobre, Québec. Haldimand à Pringle. Croit qu'il est nécessaire, pour le bien du commerce, que le convoi retarde son départ. 203

6 octobre, Québec. Le capitaine Walter à Haldimand. Pour permettre aux transports de partir vers le 16, demande qu'ordre soit donné d'en faire enlever tout bagage et matériel, afin que les patrons n'aient pas d'excuse pour retarder. 204

6 octobre. Québec. Mathews à Walter. Ordre a été donné d'enlever tout bagage, etc., des bâtiments de transport, ainsi que demandé. 205

21 octobre, Québec. Haldimand à Pringle. Le remercie d'avoir retenu le *Garland;* les troupes sont embarquées; les dépêches seront prêtes demain matin. 201

23 octobre, "Pandora." Inglis à Haldimand. Demandant la permission d'exercer une presse générale contre les traînards qu'on trouvera à terre, dans les cabarets. 206

24 octobre, "Pandora." Le même au même. Transmet les instructions du capitaine Pringle, indiquant le danger qu'il y a à mouiller par la quille, à cause de la façon de son vaisseau; et offrant de croiser vers le sud, pendant le temps qu'il serait à rien faire à Québec, et de revenir dans le golfe de bonne heure, au printemps, pour surveiller les corsaires rebelles. 209

24 octobre, Québec. Haldimand à Inglis. A reçu copie des instructions du capitaine Pringle quant à hiverner à Québec. Pense comme lui (Inglis), qu'il vaudrait mieux—s'il pouvait, par là, se trouver dans le golfe aussi à bonne heure que projeté—croiser pendant l'hiver plutôt que de rester à Québec, la longueur de l'hiver, là, empêchant les vaisseaux d'arriver au golfe aussi à bonne heure que les corsaires. 207

25 octobre, Québec. Le même à Pringle. Envoie des dépêches pour lord George Germaine. Pas de nouvelles du sud. Chercher Monsieur Rey (l'un des gens de La Balme),qu'on dit être descendu au Bic pour s'embarquer; faire une rigoureuse perquisition, surtout à bord du navire sur lequel madame Hay a pris passage, et dont le mari a été emprisonné pour menées contre la sûreté de l'Etat, vu que des papiers lui ont probablement été confiés. Si on le trouve, examiner soigneusement ses papiers et ceux de madame Hay. 211

1er novembre, "Dædalus," Bic. Pringle à Haldimand. A reçu lettre par le *Mercury*, ainsi que cinq caisses; aurait désiré qu'elles fussent marquées de façon à savoir lesquelles jeter par-dessus bord en cas d'accident. On a cherché Rey, mais inutilement; vient d'apprendre que madame Hay est à bord du *Jupiter*, venant comme l'un des 22 bâtiments de l'île aux Lièvres; fera aussi visiter ce navire. Il est d'autant plus impatient d'avoir des nouvelles que les équipages du *Hind* et du *Jack*, pris par l'"Astrée" et l'"Hermione," sont arrivés d'Halifax, et que les aspirants de marine ont rapporté la nouvelle que Parker a remporté des succès sur les Hollandais dans la mer du Nord, et dans la Cheasapeake, où les flottes alliées ont eu le dessous. 215

1er novembre, "Dædalus," Bic Le même au même. Tout le convoi est arrivé; espère de mettre à la voile dans deux heures par un bon vent. On a cherché Rey, mais inutilement; il se peut qu'il embarque à bord de l'un des navires après que le convoi aura mis à la voile; dans ce cas, il serait possible qu'il mît la main sur lui avant d'arriver en Angleterre. Les papiers de madame Hay ont été examinés, mais on n'y a rien trouvé. Comme il doit arriver des navires, les pilotes ne devront pas du tout quitter le Bic. Excellent service de M. Ross, qui a le contrôle des pilotes. Recommande que, la saison venue, l'on ait soin du jardin, et que dans l'entre-temps on l'entoure d'un clôture. 213

4 novembre, "Dædalus," Bic. Le même au même. A mis à la voile, a rencontré de la brume accompagné d'un coup de vent de l'est, et est revenu se mettre à

1781. l'ancre; le vent souffle encore fort de l'est, mais semble vouloir changer. Les officiers et autres sont inquiets de lettres qui, à ce que l'on croit, étaient à bord d'un navire que l'on a vu passer au nord du Bic; demande qu'il soit trouvé des moyens pour expédier ces lettres. 218

8 novembre, Sainte-Anne. William Cottier (Collier, au dos) à Haldimand. Expédie des lettres à lui confiées, étant trop malade pour aller plus loin. 220

8 novembre, "Dædalus," Bic. Pringle au même. Encore retenu par des vents d'est fixes; espère qu'il lui sera envoyé des lettres. 221

9 novembre, "Pandora," Québec. Le capitaine Inglis au même. La *Pandora* est prête à prendre la mer, et n'attend que la permission de descendre le fleuve. Danger qu'il y a d'être pris dans les glaces; il demande une décision finale aussitôt que possible. 222

10 novembre, Québec. Haldimand à Inglis. Désire garder la *Pandora* aussi longtemps que possible, en vue d'une dépêche qui devra être envoyée à New-York; au moindre signe de glace il pourra descendre le fleuve, mais devra revenir à la croisière, de bonne heure, au printemps, afin de surveiller les corsaires de l'ennemi. 224

14 novembre, Québec. Le même au même. Les matelots séditieux du *London* seront embarqués sur le *Pandora* pour être transportés à New-York, où ils seront mis en jugement. 226

16 novembre, "Dædalus," Bic. Pringle à Haldimand. Espère que le vent prend une direction favorable au départ de la flotte, mais il est possible que cette dernière soit forcée de revenir. N'a pas reçu de réponse à ses lettres, en sorte qu'il suppose qu'elles n'ont pas été reçues. 227

17 novembre, "Pandora," Québec. Inglis au même. A été retenu par un vent d'est; demande un ordre officiel de porter la dépêche à New-York. 229

17 novembre, Québec. Haldimand à Inglis. Envoie une dépêche qui devra être portée à New-York par la *Pandora*, pour sir Henry Clinton. En cas de malheur, cette dépêche devra être jetée au fond de la mer, vu que si elle tombait entre les mains de l'ennemi cela aurait les plus graves conséquences. 228

5 décembre, "Pandora," Halifax. Inglis à Haldimand. A essuyé une série de tempêtes, dut filer son câble par le bout, au Bic, et prendre la mer avec le pilote. Nouvelle de la capitulation de Cornwallis; des renforts devaient quitter New-York le jour qu'il a capitulé. Fera voile immédiatement; a délivré toutes les dépêches à sir Andrew Hammond. 230

1782. 2 février, 'Rotterdam.' L'amiral Digby au même. Expliquant pourquoi il a relâché dix marins accusés de piraterie. 233

20 mai, "Pandora," dans le golfe. Inglis au même. Rendant compte de ses mouvements après avoir quitté le Bic; résultat de sa croisière, etc. 235

21 mai, "Pandora." Le même au même. Envoie dépêches par terre, par un officier, au lieu de les envoyer par mer. 239

4 juin, "Pandora," Percé. Le même au même. A envoyé dépêches par un bâtiment écossais; a croisé longtemps dans le golfe; croit que c'est trop tôt pour les corsaires. 240

11 juin, "Pandora," en mer. Le même au même. Rapporte que deux bâtiments, qu'un gros coup de vent avait séparés du convoi, l'ont joint. 242

22 juin, "Assistance" au large du Bic. Le capitaine Worth au même. Envoie dépêches par le *Mercury*. 243

24 juin, Québec. Haldimand à Worth. Le remerciant des dépêches, et le félicitant de l'heureuse arrivée du convoi à lui confié. 244

24 juin, Québec. Le même au même. Envoie extrait de lettre de lord Shelburne; les moyens lui manquent de se conformer à l'ordre contenu dans la

1782. lettre, mais le prie de contribuer à l'accomplissement des désirs de Sa Seigneurie. Page 245

24 juin, Québec. Haldimand à Inglis. A appris son succès avec plaisir. Le capitaine Worth correspondra sans doute avec lui à l'égard d'une chose au sujet de laquelle il lui a été écrit. 246

16 juillet, "Pandora," à la hauteur du Cap-Nord. Inglis à Haldimand. A aidé cinq transports à prendre le large de l'île Barnaby, où ils avaient fait côte. Revenu au Bic, il alla croiser, et, à la hauteur de l'île aux Oiseaux, donna la chasse à un corsaire américain de 20 canons qui lui échappa à la faveur de la nuit; son grand mât a consenti, mais l'a fait jumeler. Le 15, captura, à la hauteur du cap Nord, un corsaire de quatorze canons, appelé la *Despatch*, de Salem; ce corsaire aurait pris un navire à destination d'Halifax si on ne lui avait pas barré la route. Le capitaine du corsaire rebelle dit que le *Jack* (capturé par les frégates françaises) avait été repris, après un engagement de deux heures, par le lieutenant Crimes (Grimes ?), du brick l'*Observer*. Le *Blond*, de 32 canons, s'est perdu près de Boston, mais le capitaine et l'équipage ont été sauvés. 247

29 juillet, "Assistance." Le capitaine Worth au capitaine Inglis. Ordre de recevoir ses approvisionnements des vaisseaux chargés de vivres, arrivés à Québec. 249

4 août, H. M. S. "Dunkirk." L'amiral Shuldham au capitaine Dickson, du *Drake*. Ordre au *Drake* de se rendre à Québec, avec des dépêches pour l'officier qui commande la marine. 251

25 août, Québec. Haldimand à Inglis. Envoie des transports chercher de la houille à la rivière aux Espagnols; demande une escorte. 253

17 septembre, Québec. Le même au capitaine Russell, du *Hussar*. Demandant un passage pour le cornette Schönewald jusqu'à New-York, et aussi pour un officier des *rangers* de Rogers. 254

19 septembre, Québec. Le capitaine Russell à Haldimand. Les cabines à bord du *Hussar* sont déjà retenues, mais si les officiers qui désirent un passage peuvent s'entendre avec ses officiers pour vivre avec eux, ils seront les bienvenus. 255

26 septembre, "Assistance," Bic. Le capitaine Worth au même. Disant qu'une escorte sera prête au Bic pour les transports et les vaisseaux d'approvisionnement allant à New-York. Demande que les marchands et négociants soient priés de hâter le convoi, de façon à ce qu'il se trouve au Bic vers le 28 octobre, pour mettre à la voile le 1er novembre. 256

3 octobre, Québec. Haldimand au capitaine Worth. Les transports, etc., se préparent et descendront le fleuve jusqu'au Bic, de manière à se trouver prêts pour le convoi. Attend avec impatience le retour des bâtiments charbonniers. A informé les marchands de la date du départ du convoi. 258

10 octobre, Québec. Le même au même. Afin d'expédier les dépêches plus rapidement que par le convoi, il sera forcé de retenir le sloop de guerre qui a apporté les dépêches du ministre. 260

10 octobre, Québec. Le même au même. A reçu ordre de faire faire avec la plus grande diligence les préparatifs des bâtiments de transport pour les troupes, dont 23 partent aujourd'hui. Insiste pour qu'on ne tarde pas à les conduire à New-York, et pour que le convoi quitte le Bic avec la plus grande diligence. Une autre escorte devra être prête pour accompagner la dernière division de transports. Si l'on a besoin de la *Pandora*, on pourra s'en servir à cette fin, bien qu'elle ait été affectée au service particulier de la province. 261

11 octobre, "Assistance," Bic. Worth à Haldimand. Ne peut comprendre pourquoi les bâtiments charbonniers tardent à arriver, vu qu'il les a escortés jusqu'à la rivière aux Espagnols, et qu'il les a laissés presque chargés il y

1782.

a environ sept semaines Si la *Pandora* et le convoi arrivent pendant qu'il sera au Bic, il hâtera leur départ pour Québec. Demande que la date du départ du convoi soit répétée aux marchands. Page 263

12 octobre, "Albemarle," Québec. Horatio Nelson à Haldimand. Concernant un pilote. 265

13 octobre, "Assistance" au large du Bic. Le capitaine Worth à Horatio Nelson, capitaine de l'*Albermale*. Lui ordonnant de rejoindre au Bic, où son vaisseau devra servir à escorter les transports, etc., à destination de New-York. 266

Ordre semblable au capitaine Squires, de l'*Astræa*. 268

13 octobre, "Assistance" au large du Bic. Worth à Haldimand. Treize des transports sont ici et n'attendent plus que l'arrivée de l'*Albermale* et de l'*Astræa*. Du moment que l'un d'eux arrivera on le fera partir avec la première division. N'aurait pas hésité à envoyer l'*Assistance* et la *Surprise* avec ce convoi, n'eût été leur manque de pain. Répète qu'il ne peut s'expliquer pourquoi les bâtiments charbonniers ne sont pas arrivés. N'a pas vu le cutter en question; le *Drake* sera envoyé avec des dépêches, et l'on pourra le garder à Québec si cela est jugé nécessaire. Envoie les ordres à l'*Albermale* et à l'*Astræa* pour être délivrés; a envoyé le canot de la *Surprise* débarquer M. Ross avec des dépêches à Trois-Pistoles. 269

17 octobre, Québec. Haldimand à Worth. A reçu dépêches avec copie des ordres, etc. S'aperçoit de son zèle pour le service. Le capitaine Nelson a fait voile pour le Bic il y a trois jours; le capitaine Squires partira à son tour demain avec tous les transports qu'il y aura ici. La *Maria* n'est pas propre au service. Est très inquiet des bâtiments charbonniers; le cutter est le *Cockatrice*; il mettra immédiatement à la voile; ordres reçus et transmis, etc. 272

19 octobre. Le capitaine Inglis à Haldimand. Regrette de ne pouvoir aller lui demander des dépêches, ayant reçu l'ordre de partir sur-le-champ. Lui serait redevable de toute attention portée à son fils. Les bâtiments charbonniers sont arrivés sans encombre. 274

19 octobre, Québec. Haldimand à Worth. Le capitaine Squires a proposé d'envoyer l'une des pataches à la recherche d'un corsaire rebelle que l'on dit dans le golfe; les bâtiments charbonniers ne sont pas encore arrivés, etc. 275

19 octobre, Québec. Le même au même. Depuis que la précédente lettre a été écrite, il s'est élevé un gros vent du nord-est qui a empêché l'*Astræa* et les transports de partir. Craintes au sujet des bâtiments charbonniers. Le remercie de l'offre qu'il a faite de porter des dépêches, etc. 276

20 octobre, "Assistance" au large du Bic. Worth à Haldimand. Départ de 23 transports sous escorte de l'*Albermale* et de la *Pandora*, cette dernière accompagnant les bâtiments charbonniers revenus de la rivière aux Espagnols. Un vaisseau anglais qui faisait route avec eux rapporte qu'en remontant le fleuve deux de ces bâtiments avaient fait côte par un temps couvert et embrumé. Suggère d'envoyer d'autres transports, et expose les dispositions au sujet d'escorte. 278

27 octobre, "Assistance" au large du Bic. Le même au même. A donné avis de l'arrivée des bâtiments charbonniers, et de la perte de deux d'entre eux par un temps couvert. Le jeune Ross, envoyé avec des ordres pour les capitaines de ces bâtiments, n'est pas encore revenu; demande qu'on lui paie ses dépenses. Le *Drake* envoyé à la poursuite du corsaire qu'on dit être sur la rivière de la Madeleine; difficulté de rentrer dans cette rivière; à cause de leur façon, il est dangereux pour le *Drake* et le *Cockatrice* de mouiller par la quille; et ils ne sont pas bien équipés pour traverser l'Atlantique par un temps orageux. L'apparence du temps lui fait espérer de pouvoir partir avec le convoi vendredi, au point du jour. 280

1782.

28 octobre, Québec. Haldimand à Worth. Voit avec plaisir qu'un si grand nombre de transports sont partis pour New-York; espère que les autres bâtiments charbonniers et de transport pourront suivre, avec le *Drake* comme escorte. Envoie des dépêches aux ministres; comment elles devront être expédiées en arrivant; il faudra les jeter au fond de la mer si le vaisseau est pris par l'ennemi. Page 283

28 octobre, Québec. Le même au capitaine Ferguson. A envoyé des dépêches pour le ministère. 285

2 novembre, "Assistance" au large du Bic. Worth à Haldimand. Se conformera aux injonctions concernant dépêches reçues avec lettre du 28 du mois dernier. 286

8 novembre, Québec. Haldimand au capitaine Dixon, du *Drake*. Lui demandant de se charger de dépêches pour New-York, et d'escorter deux transports chargés de prisonniers de guerre pour Boston. Lui demande de se charger d'une dépêche à M. Townsend, secrétaire d'Etat, pour être remise à l'amiral Pigot, si le *Drake* ne fait pas immédiatement voile pour l'Angleterre. 287

8 novembre, Québec. Le même au même (personnelle). A séparé les prisonniers de guerre appartenant à la Virginie, à la Pensylvanie, etc., de ceux de New-York et de la Nouvelle-Angleterre, à cause du dangereux caractère des premiers. Il faudra les conduire sous bonne garde à New-York, vu qu'ils essaieront sans doute à s'échapper à Boston. 288

10 novembre, "Drake," Québec. Dixon à Haldimand. Pour que le *Drake* et le *Cockatrice* ne courent aucun danger, il faut qu'il parte sur-le-champ. Le temps qu'il a été retenu au-delà de l'époque ordinaire à laquelle on quitte le Saint-Laurent, etc. 289

10 novembre, Québec. Haldimand à l'amiral Pigot. A envoyé le *Drake* avec des dépêches; laisse à sir Guy Carleton de décider ce qu'il y aura à faire des prisonniers. Demande que les dépêches pour le ministère soient expédiées. 291 294

11 novembre, Québec. Le même à Dixon. Des dépêches seront envoyées ce soir. 293

11 novembre, Québec. Le même au même. Envoie les dépêches.

1783.

12 juin, Québec. Le même à Inglis. Ordre a été reçu d'embarquer les troupes allemandes pour l'Europe lorsque les transports seront arrivés; lui demande de se procurer des boutes de l'agent chargé de ravitailler la marine. 295

12 juin, Québec. Le même au même. Dépêches devant être envoyées au principal secrétaire d'Etat. Demande qu'elles soient envoyées par le *Bull Dog*. Il est important que l'on ait la réponse avant le milieu d'octobre. 296

28 juin, Québec. Haldimand au capitaine Marsh, du *Bull Dog*. Lui demandant de se charger de deux prêtres qui sont venus de France au Canada sans passeports et sous un déguisement; on les débarquera au premier port qui sera touché, et ils devront être traités en gentlemen à bord. 297

30 juin, Québec. Le même au même. Ne savait pas qu'il était échoué lorsque la précédente lettre a été écrite. A envoyé à la recherche du prêtre, et le fera envoyer en bas du fleuve si le vent reste contraire; si le vent change, le major Brehm embarquera l'autre prêtre. 299

11 août, "Pandora." Inglis à Haldimand. A reçu dépêches; partira immédiatement à l'arrivée de l'agent. A présenté ses respects à Riedesel. 300

11 août. Le capitaine Freeman au même. Le remerciant de la lettre écrite à lord Amherst en sa faveur. 301

1783.
15 septembre, "Mary." Le lieutenant Shapcote à Mathews. Trente sept marins seulement seront présentés à bord du transport *Mary*. Il en reste beaucoup plus à revenir. demande des ordres relativement à leur réception et distribution. Page 303

— octobre, "Proselyte," Québec. Le capitaine Faulkner à Haldimand. Mettra à la voile si le vent reste bon; offre de se charger de dépêches. 304

Pas de date. Liste des navires sous l'escorte du *Dædalus* et de la *Pandora*. (selon toute apparence, le convoi de l'automne de 1781.) 305

LETTRES D'OFFICIERS DE LA MARINE PROVINCIALE, 1778-1780.

B. 141. **B.M.,21,801.**

1778.
1er janvier, Saint-Jean. Le capitaine Chambers au capitaine Foy. Transmettant une liste des officiers et des matelots à Saint-Jean. Page 1

25 mai, Niagara. Le lieutenant-colonel Bolton au capitaine Andrews. Le capitaine Grant a été nommé officier commandant des forces navales sur les lacs Ontario, Erié, Huron et Michigan; M. Andrews aura le commandement sur le lac Ontario. En conséquence, il le nomme (Andrews) commandant de l'*Haldimand*, et le désigne pour commander les forces navales sur le lac Ontario. 2

6 juillet, Québec. Le capitaine John Schank à sir Guy Carleton. Ne désire pas servir sur les lacs à moins d'être particulièrement recommandé à Haldimand, et que son rang ne soit clairement défini. Le rang de commissaire seul ne le recommandera pas dans le service; son rang d'officier commandant est celui qu'il désire occuper, vu qu'il a été nommé officier commandant sur le lac Champlain. Ses prétentions à l'ancienneté, etc. 4

5 août, Montréal. Le même à Haldimand. Détails concernant les vaisseaux armés en guerre sur le lac Champlain, etc. 6

5 août, Québec. James Brant à Brehm. Ne peut fournir des hardes de matelot à des prix moindres que ceux mentionnés dans son offre. 8

17 août, Ile aux Chevreuils. Schank à Haldimand. Recommande fortement une exploration du lac (Ontario), ainsi que de ses bords; difficulté de naviguer, vu qu'on ne connaît aucune route à part de celle par le chenal ordinaire. M. Glennie est apte à faire cette exploration. Recommande que des canots de ronde soient commandés pour tous les postes où il est possible que l'ennemi se montre. 9

17 août, Ile-aux-Chevreuils. Le même au même. Rapport de l'examen de Cataraquoi par lui-même, Twiss et Glennie; le port ne peut admettre que des navires tirant sept ou huit pieds d'eau; il est grandement exposé du côté du sud. Avantages du port de l'Ile aux-Chevreuils. Les deux baies peuvent être employées durant l'été et sont parfaitement commandées par les travaux; il y a en outre du bois en quantité. L'île est de beaucoup préférable à Cataraqoui. Il n'a pas de doute que les navires passeront l'hiver à Niagara jusqu'à ce que les autres ports soient prêts. Recommande que les canons des bâtiments soient montés à l'Ile-aux-Chevreuils en attendant qu'on en reçoive d'autres, et qu'il soit envoyé plus de navigateurs la saison suivante. Il propose d'enlever les canons de Cataraqoui, Oswégatchie, etc. 11

4 septembre, Saint-Jean. Parker J. Harrison au même. Son emploi sur les lacs l'empêche d'être promu. Demande la permission de faire voile dans un des derniers navires pour revenir au printemps, afin de pouvoir essayer d'être promu. 15

1778
6 septembre, "Maria," Crown Point. Le commandant de la *Maria* (lieutenant Alver) au capitaine Chambers. Arrivée d'un pavillon parlementaire, avec quatre personnes arrivées d'Arlington en dernier lieu, ayant été pris par un navire en course américain. Quatre hommes envoyés par le lieutenant Falconer ont été pris. Il envoie trois malades et craint que la maladie en attaque d'autres. Page 17

8 septembre, "Royal George." Chambers à Foy (?). Contient les lettres de Phillips et du commandant de la *Maria*, avec documents remis au colonel French. 18

10 septembre, "Royal George." Le même au même. Il a reçu du capitaine Hervey une lettre demandant qu'on fasse la presse de matelots à Montréal. Trois de ses propres hommes se sont absentés; il espère que les troupes pourront les arrêter. La maladie sévit; sur 25 hommes à bord de la *Maria*, les fièvres tremblantes en rendent 18 incapables de faire le service; 10 hommes des équipages des navires à Saint-Jean ont été envoyés à l'hôpital dans le cours de la semaine. Il attribue une grande partie de la maladie au manque de vêtements et de lits. Comment faire la presse des matelots sans nuire aux marchands; comment on peut arrêter les désertions. Il craint que le capitaine Hervey ne fasse revenir les matelots de l'équipage du *Viper*, qu'il a prêtés. Il demande des instructions à ce sujet, et aussi au sujet des prisonniers à la Pointe-à-la-Chevelure. Obtenir que des matelots soient libérés en échange. 19

20 septembre, Saint-Jean. Le même au même. Il envoie le lieutenant Harrison à Montréal pour avoir des matelots; il propose de dégréer en partie le *Royal George* et l'*Inflexible*, de façon à les mettre plus en sûreté dans le cas de coups de vent. Les matelots dont on pourrait se dispenser ainsi lui permettraient d'employer tous les vaisseaux à part le *Washington*, et ce dernier sera mis prêt pour le service à l'exception de l'équipage et des canons; ces derniers pourraient être fournis par le *Royal George* et l'*Inflexible*. Le *Lee* a fait un prisonnier en descendant le lac; il est gardé à bord de la *Maria*. 22

25 septembre, Saint-Jean. Le même au même. Au sujet des gens qui arriveront à la Pointe-à-la Chevelure il donnera les ordres nécessaires pour qu'elles soient envoyées à la Pointe-au-Fer pour être gardées à bord jusqu'à ce que le général de brigade Powell les fasse examiner; raison pour lesquelles elles sont envoyées à la Pointe-au-Fer; précautions prises. Le lieutenant Harrison rapporte qu'il n'y a pas plus de matelots à Montréal qu'il n'en faut pour les bâtiments. Hardes pour les matelots; quand et où il pourra avoir des hardes; le besoin s'en fait grandement sentir. 24

25 septembre, "Garland," au large de Québec. Le capitaine Pearson à Chambers. Au sujet de différence dans les rapports des matelots faisant le service sur les lacs; quelques-uns sont inscrits comme surnuméraires dans les livres du *Garland*, etc. Les bricks du gouvernement n'ont pas leurs contingents d'hommes au complet; demande que cela soit représenté à Son Excellence. 26

30 septembre, "Royal George." Chambers à Haldimand. Il envoie un état de la flotte sur le lac Champlain. A défaut de matelots on a dû envoyer des soldats à bord des vaisseaux. Des ordres ont été donnés de se garder contre des attaques de l'ennemi. Il pense que les vaisseaux seront à Saint-Jean le 1er novembre, mais il attend des ordres. 28

3 octobre, 'Haldimand,' Ile Carleton. Le capitaine Andrews à Haldimand. Expose ses états de services dans la marine, et demande à être mis sur le même rang que les capitaines Chambers et Grant. 29

16 octobre, Saint-Jean. Chambers au même. Il s'est entendu avec les capitaines Twiss et Schank sur la position des vaisseaux pour l'hiver, et le temps où ils

1778.

quitteront le lac pour revenir à Saint-Jean. Il a expédié les lettres de Pearson au sujet des bricks du gouvernement. Il se montrera, par son application à ses devoirs, digne de sa nomination au poste de commandant sur le lac. Page 32

16 octobre, Saint-Jean. Chambers à Haldimand. Recommande la nomination d'Anthony Conefroy, qui a été volontaire pendant trois ans, au poste de second lieutenant. 33

22 octobre, Québec. Le lieutenant Carnegy, de la marine royale, au même. Par suite d'une blessure reçue sur les lacs, il est incapable de faire le service ; il demande la permission de retourner en Angleterre, et qu'on lui accorde une petite gratification pour service de surcroît. 34

12 novembre, "Viper," Québec. Le capitaine Hervey à Chambers. Demande des rapports des matelots faisant le service sur les lacs, pour qu'on puisse s'assurer si des déserteurs de la marine sont entrés dans le service. 35

15 novembre, Saint-Jean. Chambers à Haldimand. Il a démis le lieutenant Mowat pour ivrognerie ; fréquence de ce vice parmi les officiers sur les lacs. Il croit que si cette conduite continue, il serait mieux de destituer tous ceux qui s'en rendraient coupable. Tous les navires sont revenus à Saint-Jean, excepté la *Maria*, qui a échoué en amont de l'Ile-aux-Noix. Il a été envoyé des secours. 36

19 novembre, "Royal George." Le même au même. Expliquant la raison pour laquelle il a envoyé des rapports des matelots sur le lac au capitaine Hervey, le commandant des forces navales à Québec. 38

1er décembre, Saint-Jean. Le même à Foy. Envoie un état de la flotte. Tous les vaisseaux sont descendus à l'exception d'un, resté à l'Ile-aux-Noix, et d'un autre dans les glaces à la Pointe-au-Fer. Il espère encore que ce dernier pourra se rendre à Saint-Jean. 40

1er décembre, Saint-Jean. Le même au même. Envoie copie de la lettre du capitaine Hervey, avec une réponse, qu'il demande qu'on expédie, si elle est approuvée. Il envoie au capitaine Hervey la liste de matelots qu'il lui faut pour lui permettre de faire ses écritures. 41

4 décembre, Ile Percé. Le capitaine Alison à Haldimand. Donne un compte-rendu détaillé de sa tentative d'entrer dans la rivière Madeleine ; des coups de vent, la glace et le mauvais temps l'en ont empêché ; perte d'un matelot, et maladie d'un autre, etc. Il va se rendre en Angleterre. 42

11 décembre, "Seneca," Lac Ontario. Mémoire des officiers et de l'équipage du *Seneca* au capitaine Bouchette. Livre de loch du navire depuis le 29 novembre jusqu'au 11 décembre, date où le navire est obligé de jeter l'ancre à la hauteur de l'île Carleton. 45

23 décembre, Niagara. Dimension d'un nouveau navire lancé à cette date à Niagara. 50

24 décembre, Québec. Schank à Haldimand. Il a fait toutes les observations qu'il a pu concernant les navires, les équipages, le matériel, etc., de la marine militaire et marchande, en prévision de l'année prochaine. Il supplie Son Excellence d'appuyer son autorité, de façon que les ordres qui seront donnés à l'avenir soient obéis sur les lacs ; il ne croit pas que la moitié des menus articles portés au compte dussent y être, surtout après qu'il en avait défendu l'achat. 51

1779.

8 janvier, Saint-Jean. Chambers à Foy. Contient une lettre du capitaine Hervey demandant qu'on lui renvoie un matelot du *Viper* envoyé par erreur. Il soumet aussi sa réponse. 53

31 janvier, Saint-Jean. Le même au même. Envoie une liste des officiers et des matelots à Saint-Jean. 54

1er février. Québec. Schank à Bouchette. Ordre de recruter des matelots pour les lacs ; moyens qu'il doit adopter pour empêcher les désertions, etc. 55

1779.

14 février, Saint-Jean. Le sergent Ansell au major Hughes, du 53e régiment. Se plaint de la conduite du lieutenant Gordon et de M. Confroy envers les soldats du 53e. Page 56

14 février, "Royal George." Chambers à Haldimand. Il a démis Gordon et Confroy, en conséquence de leur conduite envers les soldats du 53e. Il a peu d'officiers auxquels il puisse se fier; s'il avait seulement cinq ou six jeunes hommes sobres auxquels il pût avoir confiance, il aimerait beaucoup son poste. 58

18 février, Saint-Jean. Schank au même. Se prépare à construire un nouveau vaisseau. Armement des vaisseaux du gouvernement et du *Canceaux*. Envoie une liste de l'armement des navires du lac; projet détaillé de répartition des canons, des matelots et des officiers sur les différents vaisseaux. Demande des instructions relativement aux réparations, etc., des armes, etc. 60

20 février, Saint-Jean. Chambers au même. Au sujet de la ration de rhum servie aux matelots et aux soldats. 65

20 février, Saint-Jean. Schank au même. Demande que M. Robert Melville, chirurgien du *Canceaux*, reçoive ordre de se rendre à son vaisseau, qui doit prendre la mer. 67

21 février, Chambly. Le même au même. Rapport sur le nombre de bateaux, etc., qui pourraient être radoubés et mis en état de service. 68

25 février, "Seneca," Ile Carleton. Le lieutenant Chiquet à Bouchette (en français). Après avoir fait six tentatives pour se rendre à Niagara, il a été obligé de relâcher à l'île Carleton. Le capitaine Aubrey a mis leurs gens sous la direction de Wingate, charpentier, et de M. Beke (Baker), pour les travaux de marine; il lui est lui-même défendu de commander les gens sur les travaux et d'aller au bois autrement que pour s'y promener. Il espère qu'il ne sera pas blâmé si le *Seneca* est en mauvais état, vu qu'on lui a ôté son charpentier. Il a essayé de faire calfater son navire et réparer ses chaloupes, etc., mais on a mis des obstacles à ses efforts. Il n'a pas reçu de nouvelles de Bouchette. Deux individus ont été envoyés à Niagara avec des lettres, et ne sont pas encore de retour. 69

Rapports du maître, du canonnier, etc., sur le mauvais état de certaines voiles, de la poudre, etc. 71, 72

25 février, "Seneca," Ile Carleton. Chiquet à Bouchette (en français). Se plaint encore qu'on l'a privé de son charpentier et que l'ouvrage nécessaire à bord de son navire ne peut être fait. 72

28 février, Saint-Jean. Chambers à Foy. Envoie l'état mensuel de situation des officiers et des matelots sur le lac Champlain. Il est impossible d'aller à terre cuire le pain pour les vaisseaux, vu le danger qu'il y a d'être pris par les rebelles; incommodité d'avoir constamment à faire transporter le pain; demande un approvisionnement de biscuit. 74

4 mars, "Canceaux," Sorel. Schank à Haldimand. Est heureux d'apprendre que les arrangements qu'il a pris sont approuvés. Il a reçu des officiers de l'île Carleton des lettres qui indiquent l'existence de malentendus préjudiciables à leur caractère et au service. Expose en détail l'état des affaires à l'île Carleton d'après les lettres des différents officiers, et ajoute ses propres observations. 75

10 mars, Ile Carleton. Chiquet à Bouchette (en français). Il a reçu une lettre du colonel Bolton qui l'approuve d'avoir relâché à l'île Carleton, et une autre du capitaine André qui lui demande un état des travaux qu'il a fait faire, mais il n'est pas à la tête de ces travaux. Nouvelles représentations d'obstacles mis dans son chemin et malentendus. 79

10 mars, Ile Carleton. Le même à Schank. Se plaint comme dans ses lettres précédentes de ce qu'on lui fait des embarras. 83

1779.

11 mars, Sorel. Liste des matelots qui ont sauté dans un accident à bord du *Mary*. Page 86

12 mars, Saint-Jean. Liste des médicaments nécessaires pour la flotte sur le lac Champlain, signée par Robert Melville, chirurgien. 87

13 mars, Saint-Jean. Accompagnant une lettre au capitaine Chambers. 91

Chambers à Haldimand. Melville, le chirurgien, doit être envoyé à bord de son vaisseau, le *Canceaux* ; il demande des aides-chirurgiens et des médicaments, afin qu'il ne soit pas nécessaire d'envoyer les matelots à l'hôpital. Il suggère que les provisions destinées aux bâtiments soient envoyées à l'Ile-aux-Noix ou à la Pointe-au-Fer, pour qu'elles n'aient pas à venir à Saint-Jean. Quand les vaisseaux monteront aux lacs, il demandera des troupes au brigadier Powell. Vu qu'il ne sera laissé que peu de matelots à Saint-Jean quand les vaisseaux monteront le lac, il recommande que le *Royal George*, l'*Inflexible*, et le *Washington*, ne soient pas gréés ; si on en a besoin ils pourront l'être en quelques heures. Envoie une liste des médicaments nécessaires. 88

14 mars, Sorel. Schank au même. Demande la permission d'écrire de nouveau à l'île Carleton ; somme de travail à faire en cet endroit pour les préparatifs du printemps. Est heureux d'apprendre que LaForce a été réintégré dans son poste. Il croit que tous les arrangements faits pour la marine sur les lacs et dans le golfe seront satisfaisants. Armement, etc., du *Canceaux*. Accident au brick *Mary* appartenant au gouvernement. 92

16 mars, Trois-Rivières. G. Tonnancour au même (en français). Il a envoyé dans chaque paroisse un modèle de rôle pour la milice, mais ne croit pas que les commandants de compagnies puissent suivre ces modèles. 95

26 mars, Sorel. Schank au même. Demande la permission d'emmener les trois bateaux canonniers sur les lacs pour le service de l'île Carleton et du Niagara. D'après les lettres qu'il a reçues il croit que les arrangements pris pour la marine à Niagara et au Détroit réussiront assez bien. Bolton est satisfait du bâtiment à rames à Niagara. Il espère qu'on va faire les arrangements nécessaires pour la marine à l'île Carleton. Envoie un plan du bâtiment à rames. Demande la permission d'employer vingt charpentiers de navires au cas où les autres décideraient de s'en retourner à Québec, selon leur marché ; demande la permission d'engager des prisonniers rebelles et des déserteurs pour le service de bord. 96

2 avril, Saint-Jean. Le même à Powell. L'équipement naval à Sorel sera retardé et incomplet sans les trois canons appartenant au *Canceaux*. Il doit aussi écrire à Son Excellence à ce sujet. 98

11 avril, Saint-Jean. Le même à Haldimand. Tous les matelots sont payés. Le *Canceaux* et les vaisseaux du gouvernement sont prêts à faire voile aussitôt que la glace aura quitté le lac Saint-Pierre. Les nouveaux vaisseaux seront lancés dans une semaine. Il part pour Québec le lendemain. 99

13 avril, Montréal. Le même au même. Le matériel pour les bateaux sera à Lachine aujourd'hui ; les canons de cuivre et le reste du matériel venant de Sorel sont arrivés. Bouchette est parti de Lachine avec 57 matelots ; les bateaux qu'il a avec lui sont chargés de rhum. Il profitera lui-même de l'occasion que fournit le capitaine Robertson, qui est en route pour Lachine ; l'argent sera ainsi en sûreté. Bon caractère d'Halcro. 100

19 avril, Saint-Jean. Le lieutenant Ralph Alden à Haldimand. Demande à être nommé commandant du *Canceaux* en l'absence de Schank. 101

4 mai, Saint-Jean. Chambers au même. Le lieutenant Alden est malade depuis quelque temps ; il est à bord du *Viper*. Il est parti avec les lieute-

1779. nants Shirer et Malbon, qui ont pris bord sur le *Canceaux*. Remerciements pour l'avancement du lieutenant Blacket. Il va immédiatement demander au brigadier Powell des soldats de marine. M. Friend restera en arrière pour prendre charge des vaisseaux laissés à Saint-Jean. Il a donné au maître d'équipage le commandement du *Liberty* en attendant l'arrivée de M. McAllan; ordre a été laissé d'envoyer l'aide-chirurgien à la Pointe-au-Fer quand il sera arrivé. Les hommes ont été attaqués d'une légère fièvre; ils sont sous les soins du Dr Williamson, du 31e. Page 102

18 mai, Pointe-au-Fer. Chambers à Haldimand. Il envoie un journal de la croisière des vaisseaux armés sur le lac Champlain. Le *Lee* a été envoyé à Saint-Jean chercher des provisions. Il a envoyé à l'Ile-aux-Noix 17 loyalistes qui ont pris bord à l'Ile-à-la-Motte. Il a visité les baies, etc., et n'a trouvé aucuns signes de vie, à part des feux, allumés, croit-il, comme signaux de l'arrivée de la flotte. Les hommes à bord ne connaissent pas le service, mais au moyen de l'exercice on pourra les rendre utiles; il a l'intention de tenir constamment les navires en croisière entre le Rocher-Fendu et Cumberland-Head, où il y a excellents mouillage et abri. Il a dû envoyer à Saint-Jean trois matelots et deux soldats qui souffraient des fièves paludéennes. 104

Journal de la croisière des navires sur le lac Champlain, du 6 au 18 mai inclusivement. 106

20 mai, Sorel. Alexandre Shields à Haldimand. Demande un congé pour vaquer à des affaires personnelles. 111

1er juin, Ile Carleton. Schank au même. A tout trouvé en aussi mauvais état que possible à son arrivée. Les choses ont un peu meilleure apparence à présent; les gardes à terre et sur l'eau se font avec un certain ordre, et les travaux publics sont en voie. 112

2 juin, "Maria," Isle à la Motte. Chambers au même. Il se rendra sur le lac avec les vaisseaux, selon les ordres qu'il a reçus, et reviendra à Saint-Jean, où il divisera les officiers et les hommes des bricks du gouvernement de façon à en tirer le meilleur parti. Il a ordonné l'exercice des grands canons trois fois par semaine, si le temps le permet. Il a ordonné selon les règlements le tir au blanc une fois par mois. A envoyé à Saint-Jean dix malades qui auraient pu être guéris à bord s'il y avait eu un chirurgien et des médicaments. Le Dr Williamson a bien voulu leur donner ses soins; c'est du reste ce qu'il a toujours fait. Trois des malades ont été envoyés à Montréal, faute de place à l'hôpital de Saint-dean; inconvénients d'un pareil état de choses. Demande qu'on nomme des chirurgiens à bord des vaisseaux. Demande qu'on lui permette de rester à Saint-Jean jusqu'à ce que les vaisseaux arrivent d'Angleterre. 113

2 juin, Ile Carleton. Le lieutenant Chiquet au même (en français). Dit que le capitaine Schank est venu à bord, a passé l'équipage en revue, et en a démis, son fils (à Choquet) y compris. Il demande qu'on maintienne l'arrangement conclu avec Cramahé à cet égard; coût de l'existence; demande que les privilèges qui lui ont été accordés par Carleton lui soient continués. 116

3 juin, Ile Carleton. Schank au même. La ration de campagne a été servie et acceptée de meilleur cœur qu'on ne s'y attendait. Pas de rhum, si ce n'est à un prix très élevé; danger qu'il y aurait eu de ne pas en servir au moment de la réduction des rations; en a emprunté du capitaine McDougall. Demande qu'on envoie du rhum, et que les commissaires reçoivent instruction de fournir le rhum qui peut être nécessaire. 117

13 juin, Ile Carleton. Le même au même. Rapporte que le matériel et les munitions, etc., pour les obusiers et les sautereaux ne sont pas encore arrivés,

1779.

ce qui fait que ces canons n'ont pas encore été envoyés à Niagara ou à Détroit. Perte considérable causée par le manque de bateaux canonniers; la quantité de bois coupée est la moitié de ce qu'on l'a rapportée. Il propose de construire des vaisseaux qui pourraient être prêts à l'automne. Manque de bateaux, de matelots et de troupes dans l'île. On fait tout ce qu'il est possible avec si peu d'hommes. Il attend l'arrivée de Twiss et Brehm. Page 119

13 juin, Ile Carleton. Schank à Haldimand. Envoie des échantillons de tan et de charbon de bois, qu'il fait fabriquer. Demande qu'on envoie les munitions navales, les bateaux canonniers et plus de matelots. 121

14 juin, "Maria," Pointe-au-Fer. Chambers au même. Envoie un journal de ce qu'il a fait depuis qu'il est revenu du lac. Il a donné ordre qu'on expédie des provisions pour le *Maria* et le *Carleton*, de sorte qu'ils seront prêts à croiser dans quatre heures. Maladie du lieutenant Harrison; il retiendra les deux vaisseaux jusqu'à l'arrivée des officiers envoyés. Le *Maria* a touché fond, mais s'en est retiré sans avarie; l'endroit étant signalé, l'accident du *Maria* sera peut-être le salut de quelques autres vaisseaux. Proposition de remplacer les canons de 9 qui sont à bord du *Maria* par des canons de 6, les mêmes qu'il avait l'année dernière; raisons données à l'appui. Bonne entente entre les officiers et les matelots de la flotte. En arrivant à Saint-Jean il enverra un rapport de l'armement. 122

15 juin, Saint-Jean. Suit un journal ou livre de loch des navires ci-dessus mentionnés, depuis le 19 mai jusqu'au 14 juin. 125

15 juin, Saint-Jean. Liste des officiers et matelots de la flotte à Saint-Jean. 137

Chambers à Haldimand. En conformité de l'ordre qu'il a reçu, il a envoyé des officiers sur le lac. Détails. Il est à mettre de l'ordre dans les affaires à Saint-Jean; il espère avoir fini dans 24 heures et s'en retournera sur le lac. Progrès du grément du *Royal George* et de l'*Inflexible*; manque de voiles, etc. Sur les 51 officiers que Schank a rapportés comme devant venir ici, il n'en est arrivé que 28. Explication au sujet du surcroît de provisions demandé en février, mars et avril. 138

15 juin, Ile Carleton. Le même au même. Arrivée des munitions navales; il a gréé trois bateaux ordinaires en chaloupes canonnières pour assurer le transport des provisions. L'une ira relever l'autre à Oswégatchie; dans quelques jours, trois autres seront prêtes à aider à protéger l'île; le bâtiment à rames sera muni de pierriers sur pivots. Il enverra encore des officiers et des hommes au lac Erié, bien qu'il en ait grandement besoin lui-même à l'île; on pourrait s'en procurer quelques-uns au lac Champlain, où ils pourraient être remplacés par des Canadiens. 142

26 juin, Ile Carleton. Le même au même. Détails des arrangements navals; satisfaction des matelots; réarrangements des officiers, et précautions prises contre les attaques de la part des rebelles sur le lac Ontario. 144

27 juin. Journal des opérations navales sur le lac Champlain, envoyé par le capitaine Chambers, s'étendant du 14 au 26 juin. 164

27 juin, Ile Carleton. Schank à Haldimand. Envoie l'état de situation mensuel du département naval sur le lac Ontario. 149

7 juillet, Ile Carleton. Suit l'état de situation. 150

16 juillet, Niagara. Le même au même. Laisse tous les arrangements à l'île Carleton dans un état satisfaisant. Détails. 152

Le même au même. Les canons destinés à Détroit ont été envoyés; il est arrivé du Fort-Erié un vaisseau qui fera voile pour Détroit dans quelques jours avec le reste des canons et du matériel. Brehm ne sait pas au juste quand il pourra revenir et a laissé les arrangements à faire; il s'efforcera d'obéir à tous les ordres qu'il recevra. 153

1779.

24 juillet, Ile Carleton. Le capitaine Laforce à ——— (en français). Il a été laissé en commandement à la place de Schank quand celui-ci est parti pour Détroit. Il a mis le nouveau navire sur les chantiers, et si le bois nécessaire eût été prêt, il aurait été bientôt fini, mais il y a actuellement dans un île voisine des hommes occupés à couper du bois; ils sont protégés par une garde par mer et par terre. Le transport des provisions se fait avec vigilance; les magasins du roi sont vides pour ce qui regarde les postes d'en haut. 154

26 juillet, "Maria," Isle à la Motte. Chambers à Haldimand. Vient d'arriver de la Pointe-à-la-Chevelure; ayant besoin de provisions il a envoyé à Saint-Jean. Il espère s'en retourner dans quelques jours sur le lac, où il a été depuis la reception de sa dernière lettre du 21 juin, autrement il aurait envoyé une explication de la raison pour laquelle les bricks du gouvernement sont si loin d'avoir leur complément. Il ne voudrait pas changer un seul des officiers aujourd'hui de service sur le lac. 156

31 juillet, Isle à la Motte. Le même au même. Longs détails sur l'évasion de sept hommes descendus de Bennington avec leurs familles. Il n'y a pas besoin d'appréhender de surprise sur le lac; les précautions prises toutes les nuits sont décrites au long. Congé d'absence au capitaine Richard pour aller à Saint-Jean se faire traiter pour un mal de gorge, vu qu'il n'y a pas de chirurgien à bord. Les services du Dr Williamson sont encore mentionnés avec grands éloges. 158

— juillet Ile Carleton. Schank au même. Arrivée du lieutenant DuVernet avec des canons; ne peut apporter les autres pour les raisons mentionnées. Services de DuVernet. Nairne est allé couper du bois pour des affûts de canon. Demande les munitions et le matériel nécessaires pour les canons qui sont pour être montés. 161

19 août, "Maria." Chambers au même. Demande la permission de quitter le service des lacs et de s'en retourner en Angleterre, vu qu'il n'aura pas de chance d'avancement tant qu'il restera au Canada. 179

20 août, Ile Carleton. LaForce à —— Rapporte qu'il a fait poursuivre deux déserteurs; il craint que d'autres ne suivent l'exemple donné; le capitaine Brehm a sans doute exposé la situation des postes. 181

28 août, Montréal. William Richard, du département naval, à Haldimand. Au sujet d'un congé d'absence en conséquence d'une violente inflammation de la gorge dont il souffre depuis huit mois. 182

1er septembre. Journal des vaisseaux sur le lac Champlain du 27 juillet au 1er septembre, par le capitaine Chambers. 184

1er septembre "Maria" Limekiln Bay. Chambers à Haldimand. Remercîments pour un congé d'absence afin d'aller en Angleterre. Il désirerait avoir la permission d'être à Saint-Jean si Haldimand y allait. 193

3 septembre, Ile Carleton. Schank au même. Envoie l'état de situation mensuel. Il est arrivé le 26 août. A été désappointé de ne pas rencontrer Brehm. Les choses sont assez avancées ici; il n'a pu régler le compte de Grant. Il espère se présenter bientôt à Son Excellence et lui rendre compte de ce qu'il a fait durant l'été. 194

8 septembre, Ile Carleton. Le même au même. Il a démis M. Wickham, qui appartenait à l'un des vaisseaux de guerre. M. Wickham serait bien aise de prendre du service dans un des vaisseaux d'en bas. 195

9 septembre, Saint-Jean. William Richard à Chambers. Ne peut faire ses comptes avant d'être à Québec; demande avec instance qu'on lui permette de se rendre en Angleterre pour sa santé. 196

9 septembre, "Carleton," au large de Crown-Point. Shields au même. Aussitôt qu'il sera rendu à Québec ses comptes seront prêts à régler. Renouvelle sa demande d'un congé pour aller en Angleterre. Des rebelles qui faisaient feu du rivage lui ont causé quelque alarme, mais ils s'en sont allés en apercevant des bateaux armés se diriger vers eux. Retour d'un éclaireur sau-

1779.

vage. Il espère que M. Tonge va venir le relever, vu que sa santé est mauvaise. 197

10 septembre, Saint Jean. R. P. Tonge à Chambers. Il vient d'arriver; il désire rester sur le lac Champlain. Il remonte le lac avec le cutter *Lee*. 199

15 septembre, "Lee," Crown-Point. Blackett à Haldimand. Demande congé pour aller en Angleterre afin de pouvoir obtenir de l'avancement. 200

20 septembre, Saint-Jean. Chambers au même. En conformité des ordres qu'il a reçus, il a donné instructions à tous les maîtres de bricks du gouvernement de régler avec les entrepreneurs. Doit rester quelque temps à Saint-Jean pour régler certaines irrégularités survenues dans l'arsenal de marine. Le lieutenant Richard est revenu; il y a peu d'espoir qu'il puisse jamais être propre au service. 201

20 septembre, Saint-Jean. Le même au même. Envoie un journal de ce qu'il a fait. Raconte l'évasion de quatre soldats du 31e et d'un matelot, de façon à s'exonérer de tout blâme ainsi que ses officiers. 202

Suit le journal du 28 août au 21 septembre. 204

21 septembre, Québec. Wickham à Haldimand. Mentionne ses services sur le lac Champlain, et demande de l'emploi sur l'un des vaisseaux croisant dans le golfe. 210

30 septembre, Montréal. Schank au même. Rapporte le retour des rebelles d'une attaque projetée sur l'Ile Carleton. Vingt éclaireurs rebelles ont été tués. Il serait descendu, mais il souffre de la fièvre depuis vingt-trois jours. Sir John Johnson est arrivé à l'Ile Carleton avec ses troupes, et Guy Johnson avec ses Sauvages, sont à six milles de l'île. 211

4 octobre, Saint-Jean. Chambers au même. Au sujet de la position des vaisseaux sur le lac Champlain. Les quatre soldats déserteurs sont revenus et ont été envoyés à Saint-Jean pour subir leur procès. Comme la flotte d'automne fait voile à la fin du mois, quand devra-t-il quitter Saint-Jean? Il a tâché de faire de son mieux pour le service. 212

25 novembre, Saint-Jean. Le même au même. Envoie une liste des matelots employés sur le lac Champlain. Le *Trumbull* a échoué; mais a été relevé et réparé, et est maintenant avec les autres vaisseaux. Envoie une liste des canons dont McAllen s'est emparé près de l'île Valcour. 214

27 novembre. Liste des canons. 216

31 décembre, Saint-Jean. Liste des officiers et des matelots au service sur le lac Champlain. 178

1780.

5 janvier, Détroit. Chambers à Haldimand. Depuis que les vaisseaux sont en quartiers d'hiver, les matelots sont employés à couper des piquets et du bois de chauffage et du bois de construction. Demande qu'on leur donne des hardes pour remplacer celles usées dans le bois. 215

John Burney au même. Il envoie un certificat attestant qu'il n'a jamais reçu la solde du lieutenant Carnegie et de son serviteur, qu'on l'accusait de retenir. 217

6 janvier, Saint-Jean. Certificat signé par Alex. et W. Macomb. 218

Le capitaine Campbell, du 29e régiment, à Chambers. Un surcroît de six canons renforcerait considérablement la garnison. 219

6 janvier, Détroit. Grant à Haldimand. Son administration du département naval sur le lac Erié n'étant pas approuvée, il demande une cour d'enquête. 220

1er février, Saint-Jean. Chambers au même. Se plaint encore de la conduite des gens qui occupent le bâtiment connu sous le nom de *Rookery*. Il les a fait mettre à l'amende pour vente de boisson sans licence et achat de hardes de matelots; difficulté d'agir avec eux. Lui et le major Carleton croient qu'il sera impossible de réprimer l'ivrognerie tant que ces individus resteront près du fort. 221

1780.

12 février, Saint-Jean. Chambers à Haldimand. Différends avec le colonel McBean au sujet des canons destinés aux vaisseaux sur le lac Champlain ; il demande des instructions. 223

29 février, Saint-Jean. Le même au même. Envoie l'état de situation mensuel des officiers et des matelots. Nouvelles représentations au sujet du *Rookery*, où l'on continue de vendre des spiritueux sans licence en dépit des amendes. 225

31 mars, Saint-Jean. Le même au même. Il envoie l'état de situation mensuel des officiers et matelots sur le lac. Le Dr Kennedy a établi un chirurgien de marine à Saint-Jean. La longueur de l'hiver a empêché qu'on pût faire cet hiver autant de progrès que l'année dernière ; on ne perdra pas de temps quand la débâcle viendra. 227

19 avril, Saint-Jean. Le même au même. Quand la glace sera partie, le lieutenant Dysart ira chercher l'argent à Montréal pour payer les matelots et mettre les navires en état de remonter le lac aussitôt qu'ils en recevront l'ordre. 228

22 avril, Saint-Jean. Le même au même. Mauvais état du vaisseau *Liberty* ; il serait moins dispendieux d'en construire un neuf que de réparer celui-ci. Suggère que le *Washington* ou le *Trumbull* pourrait le remplacer. Le chemin de Montréal est impraticable, de sorte que le lieutenant Dysart n'a pu aller chercher l'argent pour les matelots. 229

Suit le rapport d'un examen du *Liberty*. 230

26 avril, Saint-Jean. Le même au même. Il prêtera assistance à sir Johnson. Les vaisseaux sont tous prêts à remonter le lac, et n'attendent que la solde des hommes qui n'a pu venir de Montréal à cause des mauvais chemins. Il suppose qu'il ne recevra pas d'instructions au sujet des troupes de marine avant le retour de l'expédition de sir John Johnson. 231

2 mai, Saint-Jean. Le même au même. Les matelots sont tous payés; le *Maria*, le *Carleton* et le *Lee* ont fait voile ; un vaisseau d'approvisionnement fera voile aujourd'hui ; les voiles de bateaux, etc., sont arrivées. Il reste à bord du *Royal George*, pour prêter assistance à sir John Johnson, et il l'accompagnera aux vaisseaux. Au sujet des états de solde. Désertion ; précautions qu'il a prises pour arrêter les déserteurs. Il y aurait peu de désertions si ce n'était de deux infâmes maisons du voisinage. 232

12 mai, Québec. Haldimand à Schank. Il doit être donné ordre aux commandants du *Polly*, du *Liberty*, et du *Mercury*, de se mettre sous les ordres du capitaine Young, du *Hind*, pour faire service dans le bas du Saint-Laurent. 234

16 mai, "Maria," Mill Bay. Chambers à Haldimand. Sir John Johnson a débarqué le 11 avec ses troupes à West Bay, d'où elles se sont mises en marche. Les bateaux sont en sûreté et ont été calés pour les protéger. Il attendra à la Pointe-à-la-Chevelure ou dans les environs jusqu'au retour de sir John. Les éclaireurs rebelles n'ont remarqué les vaisseaux qu'après le débarquement de sir John. Le lendemain du débarquement on a remarqué une fumée considérable. Il a pris à bord cinq personnes de l'endroit et les a envoyées à Saint-Jean. 235

2 juin, Pointe-au-Fer Le même au même. Est arrivé avec sir John Johnson, qui est parti pour Saint Jean ; il attendra que toutes les troupes soient passées; le *Lee* a 100 hommes à bord ; environ 70 hommes venus avec sir John sont dans des bateaux et sur le vaisseau d'approvisionnement. Il ira avec sir John pour mettre de l'ordre aux affaires, tandis que les navires s'approvisionneront ici ; ne sait que faire pour se procurer des soldats de marine ; il croit qu'il en aura assez de 45. 236

Journal, ou livre de loch, du 5 mai au 2 juin. 237

1780.
17 juin, Québec. Schank à Haldimand. Relativement à la presse de matelots pour le vaisseau *Canceaux*. 245

18 juin, Québec. ——— au même (en français). Demande le renvoi de certains papiers s'ils sont approuvés. 246

29 juillet, "Maria," Crown-Point. Chambers au même. Le *Maria* et le *Lee* sont arrivés ici, où ils ont trouvé le *Carleton*. Arrivée de messagers avec des dépêches; arrivée de déserteurs, etc. 254

— juillet, "Maria," Pointe au Fer. Le même au même. Envoie le journal de ce qu'il a fait; il retiendra les vaisseaux jusqu'à ce qu'ils soient approvisionnés; ira croiser à la Pointe-à-la-Chevelure. Ne peut envoyer une liste de matelots à Saint-Jean pour les raisons mentionnées. 255

22 août. Le journal du 16 juin au 16 juillet est probablement celui dont il est question ci-dessus. 247

24 août, Saint-Jean. Journal du capitaine Chambers sur le lac Champlain, du 18 juillet jusqu'à sa date. 256

29 août, "Polly." Liste des officiers et matelots appartenant à la flotte du lac Champlain. 265

3 septembre, Fort Vengeance. Le capitaine Tonge à Haldimand. Envoi de lettres. 266

9 septembre, Détroit. Ebenezer Allen au commandant de la flotte du lac Champlain. Au nom de refugiés qui veulent vivre sous la protection britannique. 267

Même date. DePeyster à Bolton. Refus des matelots du *Gage* de faire voile avant d'être payés. 273

Le capitaine Grant représente la même chose. Il demande aussi des ancres et des câbles plus gros, car autrement il est sûr qu'il sera perdu des navires. 273

10 septembre, Saint-Jean. Chambers à Haldimand. Il est arrivé de Québec le 8, et il a envoyé dans le haut des lacs recruter des matelots pour les chaloupes canonnières. A remis toutes les personnes, etc., mentionnées dans la lettre apportée par McAllen, au capitaine Monsell à Saint-Jean. Les bateaux sont prêts à traverser le lac à un moment d'avis. Désire des instructions relativement au pavillon parlementaire. 268

10 septembre, "Maria," Pointe-au-Fer Le lieutenant McAllen à Chambers. Il a envoyé le cutter. Ne peut envoyer le bois de chauffage commandé. Mouvements des vaisseaux sur le lac. Arrivée d'un parlementaire sur le *Lee* avec six familles amenées par le lieutenant Holmes, de la garnison d'Ebenezer Allen à Fort-Vengeance. Le parti est arrivé armé, ce qu'il croit être irrégulier, et les armes ont été confisquées. Il a pris le parlementaire à son bord, et en arrivant à la Baie des Vaisseaux a débarqué les familles, après quoi il a ramené les hommes et le pavillon au *Lee*, etc. 269

20 septembre, Ile Carleton. Laforce à ——— ———. Il envoie des madriers de noyer reçus de Niagara. Envoie un plan des environs du poste, lequel il a fait lors d'un voyage à Cataraqoui; les îles ne sont pas indiquées parfaitement, vu qu'il n'avait aucun instrument. 271

26 septembre, Bic. David Allgeo à Haldimand. Présente le capitaine Wooder, fait prisonnier et amené à Boston, où il s'est acheté un bâtiment, sur lequel il s'en va à Québec avec plusieurs familles. 272

9 octobre, "Maria," Pointe-au-Fer Chambers et McAllen à ———. Au sujet des familles venues avec un autre parlementaire; ce qu'il entend en faire. Le major Carleton s'est mis en marche sur le fort Anne ce matin; l'ennemi ne sait rien de ses mouvements. 275

10 octobre, "Maria," Ticondéroga. Chambers à ———. Il a envoyé James Quinn, qui porte des messages, avec d'autres amis du gouvernement. A fait passer les bateaux sur le lac George; il espère que McFarland sera prêt à midi à remonter le lac. Le major Carleton et ses hommes ont

1780. débarqué sans accident à la Baie du Sud ; l'ennemi ne se doute pas qu'il est dans le pays. Page 277

16 octobre. Journal des opérations navales sur le lac Champlain depuis le 29 septembre jusqu'à sa date. 278

17 octobre, "Maria," Crown-Point. Chambers à Haldimand. Accompagnée d'un journal (p. 278). Lui et tous ses hommes ont aidé au major Carleton. Le major désire rester quelque temps à la Pointe-à-la Chevelure, pour que les vaisseaux restent près de lui ; ils devraient s'en retourner à Saint-Jean au commencement du mois suivant, et c'est ce qu'ils feront s'ils ne reçoivent aucun ordre. Il sera bien aise de garder pour les vaisseaux deux canons de 6 pris à Fort-George par le major Carleton. 285

20 octobre, "Maria," Mill Bay. Le même au même. Envoie une lettre apportée par Tyler ; il était accompagné de James Howardson, qui apportait des renseignements. On attend un ou deux pavillons parlementaires avec des familles. Demande des instructions sur ce qu'il doit faire des arrivants. 286

22 octobre, Québec. Schank au même. Il sollicite que la raison de Coleman, le maître-constructeur, pour vouloir retourner en Angleterre, soit représentée à l'amirauté, savoir, qu'il perd son tour d'avancement en restant au Canada. Grands services de Coleman, et impossibilité de se procurer un homme capable de le remplacer. 287

23 octobre, Québec. Le même au même. Le *Canceaux* est trop petit pour le service auquel il est affecté ; donne son opinion sur l'espèce de vaisseau nécessaire ; il devrait jauger de 900 à 1,000 tonneaux, et avoir trois ou au moins deux ponts. Donne d'autres détails. 289

23 octobre, Québec. Demandes de munitions navales pour les vaisseaux sur les lacs, ainsi que pour l'usage des arsenaux de marine à Saint-Jean, à l'Ile Carleton et à Détroit, signées par John Schank. 290-292

23 octobre, Québec. Schank à Haldimand. Envoie des demandes de munitions navales pour les vaisseaux, les arsenaux de marine, etc. (pp. 290-292) avec observations. 294

25 octobre, "Maria," Crown-Point. Chambers à Haldimand. Les familles détenues à la Pointe-au-Fer sont arrivées ici et ont été livrées au parlementaire des colonies. Sur un signal venant du rivage du côté de l'est le *Maria* a envoyé des embarcations, et M. Green ainsi que trois autres personnes ont été pris à bord sains et saufs bien qu'un parti de rebelles aient fait feu sur eux au moment où ils embarquaient dans les canots. Il est trop tard pour retenir le *Maria* à la Pointe-à-la-Chevelure pour d'autres familles venant des colonies. Les partis du major Carleton et du capitaine Munro sont arrivés, et comme il y a des prisonniers et des blessés à bord du *Maria* et du *Carleton*, il va descendre et laisser le *Lee* jusqu'au 29, date où le major Carleton attend l'arrivée de deux partis peu considérables. L'année dernière, les vaisseaux sont restés plus tard, mais peu s'en est fallu que deux fussent perdus dans la glace. Vu son absence les états de situation des matelots sur le lac n'ont pas encore été envoyés. 295

27 octobre, "Maria," Mill Bay. Le même au même. Le remercie de son approbation. Les efforts qu'il a faits pour recouvrer les canons de 32 calés par le brigadier Powell, n'ont pas réussi vu la nature du fond du lac ; il a relevé plus de 100 boulets. Les vieux canons à Tirondéroga et à la Pointe-à-la-Chevelure sont inutiles. Le major Carleton avait fait voile mais est revenu en conséquence des ordres de Son Excellence ; les prisonniers ont été mis à bord du *Carleton*, et les malades à bord du *Lee*, et les navires qui ont ordre de descendre à Saint-Jean ne reviendront pas vu la saison avancée ; deux chaloupes canonnières envoyées le 19 avec des prisonniers ont reçu ordre de ne pas revenir, mais vu la

1780. lettre de Haldimand, on croit qu'elles devraient revenir, et on leur a expédié un message à cet effet; à leur arrivée, le *Maria* sera envoyé à Saint-Jean. Selon le désir du major Carleton, lui (Chambers) ou bien McAllen restera avec les chaloupes canonnières. Page 298

4 novembre, "Maria," Isle-aux-Noix. Chambers à Haldimand. Envoie le journal des opérations navales dans le cours du dernier mois. Il était resté à la Pointe-à-la-Chevelure jusqu'au 3, et l'hiver s'annonçant, est reparti et est arrivé ici; il s'efforce de passer la barre en allegeant le navire. 301

17 novembre. Suit le journal. 302

18 novembre, Saint-Jean. Liste des officiers et matelots employés sur le lac Champlain. 307

Chambers à Haldimand. Envoie la liste ci-dessus (p. 307). Les vaisseaux sont tous dans leurs quartiers d'hiver. Il représente que l'arrivée d'un certain nombre de familles qui ont été prises à bord cause des dépenses aux officiers, et il demande qu'on les rembourse. Il ne demande rien pour lui-même. 308

25 novembre. Adresse de la part des officiers de la flotte des lacs supérieurs, remerciant Son Excellence d'avoir créé avec les recettes du fret une caisse pour les vieux officiers et les veuves; et d'avoir établi l'armement sur une base provinciale, etc. L'adresse est signée par Alex. Grant, David Betton, John Burnet, Alex. Harron, James Grahame, et Julien Duhamel. 309

2 décembre, Saint-Jean. Chambers à Haldimand. Au sujet de la prétention du colonel St. Léger, qui veut avoir Chambers sous ses ordres. Il demande que les fonctions de chacun d'eux soient définies. 311

6 décembre, Québec. Haldimand à Schank. Lui donnant ordre de s'enquérir de la conduite du maître et du pilote du brick naufragé le *Diana*. 313

LETTRES D'OFFICIERS DE LA MARINE PROVINCIALE, 1778-1784.—VOL. 11.

B. 142. B. M., 21,802.

1776. 9 octobre, Crown-Point. Commission signée par sir Guy Carleton nommant Richard Cornwall maître-constructeur pour les lacs Ontario, Erié, Huron, et Michigan. Page 321

1781. 10 janvier, Saint-Jean. Chambers à Haldimand. Les matelots ont coupé une grande quantité de bois de construction, de courbes, et tout leur bois de chauffage. Il demande qu'on leur donne une allocation de hardes comme on a fait pour les soldats. 1

10 janvier, Saint-Jean. Le même au même. Il demande qu'on accorde des commissions aux officiers qui servent dans la flotte du lac Champlain, pour les raisons qu'il mentionne, et il envoie une liste de ceux qu'il recommande. 2

Liste des officiers recommandés. 5

28 janvier, Saint-Jean. Le même à Mathews. L'approbation de Son Excellence, qui cause beaucoup de plaisir; les services des officiers ont contribué à la régularité dont Son Excellence est satisfaite. Démission de M. Confroy pour négligence, etc. 7

29 janvier, Ile Carleton. Laforce au même (?) (en français). Il est arrivé le 27. Tout est en bon état. A partir d'Oswégatchie en venant par le sud il n'a vu aucune trace d'ennemi; les Sauvages sont partis pour la chasse. Il croit que Coleman fera tout ce qu'il pourra pour réparer les dommages, et lui-même fera de son mieux pour hâter l'armement. 9

13 février Saint-Jean. Schank à Haldimand. Il a commencé les chaloupes canonnières destinées aux canons de 24. Il n'en a commandé que deux, vu qu'il croit qu'il n'existe que deux canons de 24 dans la province. Il n'y

1781. a pas ici un seul bateau ordinaire qui puisse être converti en bateau canonnier. Il a commandé les armements qui seront nécessaires au printemps ; changements qu'il faudrait faire au *Trumbull* pour qu'il puisse porter des canons de vingt-quatre ; il a fait l'appel des rôles d'équipages et payé les matelots, etc. Il s'en va à Coteau-du-Lac ; de là il ira à Sorel, et ensuite à Québec. Page 10

20 mars, Saint-Jean. Chambers à Haldimand. Combien sera-t-il employé de vaisseaux l'été prochain ? Suggère qu'on change le *Lee* pour le *Trumbull*, où il y a plus de logement. Il a commandé que tous deux soient préparés. Les vaisseaux seront prêts à remonter le lac au 1er mai. Il conseille qu'on paie les matelots aussitôt que les vaisseaux seront prêts, et que lorsqu'ils auront été payés ils soient envoyés à l'Ile-aux-Noix pour empêcher les désertions et l'intempérance. 12

21 mars, Saint-Jean. Le même au même. Demande que le capitaine Schank reçoive ordre de fournir assez de matelots pour compenser les pertes de l'année dernière. Demande que les quatre matelots qui ont déserté soient renvoyés ; ce sont les seuls qui ont déserté, et leur retour aura un bon effet. Il espère qu'on ne fera aucunes promesses aux matelots qu'on enverra, vu que si l'on fait quelque différence entre les Canadiens et les Anglais cela entraînera de la discorde. 14

30 mars, Saint-Jean. Le même à Mathews. Il envoie une liste des médicaments nécessaires ; il espère que les vaisseaux seront prêts pour le service dans 14 ou 20 jours. 16

18 avril, Saint-Jean. Le même à Haldimand. En réponse à Mathews, il dit que le *Maria* et le *Carleton* sont prêts à prendre le lac ; le *Lee* et le *Trumbull* seront prêts dans environ trois jours. Il présume que le lac sera navigable au 1er de mai ; les matelots devraient être payés avant le départ des vaisseaux. Il désire connaître les vœux de Son Excellence relativement au nombre des vaisseaux à employer cette année sur le lac. 17

21 avril, Québec. John Moir au même. Comme le *Liberty* qu'il commandait l'année dernière ne doit pas être employé cette année comme vaisseau armé, il accepterait l'offre de M. Cochran du commandement d'une baleinière si on lui accordait son congé. Il demande qu'on lui donne un certificat et que son nom soit retenu sur la liste pour promotins. 19

21 avril, Saint-Jean. Chambers au commandant des troupes à Québec, offrant une récompense de quarante chelins pour chaque matelot déserteur qui sera arrêté et envoyé à Saint-Jean. 20

24 avril, Saint-Jean. Le même à Mathews. Il fait remarquer qu'il n'a pas les ordres nécessaires pour payer les matelots. Biscuits pour les troupes sur le lac ; demande qu'on lui fournisse des sacs à biscuit. Les commissions promises aux officiers n'ont pas encore été reçues. 21

— avril, Saint-Jean. Le même au même. Il n'a qu'un seul bateau ; il l'armera suivant ses ordres, ainsi que deux bateaux rebelles arrivés l'automne dernier. Il croit qu'il devrait être construit cinq ou six bateaux pour le service. La pluie a retardé l'armement des vaisseaux ; ceux qui doivent être employés immédiatement sont prêts. Le grand vent qui souffle du sud en ce moment va briser la glace. 23

30 avril, Saint-Jean. Liste des officiers et matelots employés sur le lac Champlain. 26

1er mai, Saint-Jean. Chambers à Haldimand. La saison étant avancée, il a payé les matelots bien qu'il n'ait pas reçu d'ordre. Le *Maria*, le *Carleton* et le *Trumbull* feront voile quand le vent le permettra, et ils se rendront à mi-chemin de l'Ile-aux-Noix, où ils attendront des ordres. Les chaloupes canonnières sont presque finies ; on se hâtera d'équiper les vaisseaux pour le service, mais le matériel doit être envoyé de Québec. 25

1781.
3 mai, Saint-Jean. Chambers à Haldimand. Il a reçu du colonel St. Léger des troupes pour le service du lac. Les vaisseaux mentionnés dans la lettre précédente attendent des ordres à mi-chemin de l'Ile aux-Noix. Du manque de bateaux et de canots ; on a commandé des embarcations. Page 27

6 mai, Bic. Schank au même. Arrivée du *Harriet* avec des nouvelles de la guerre avec la Hollande. Il envoie des dépêches par le capitaine Tonge, qui se présentera à Son Excellence. Il désire aller à Québec, et pense que le capitaine Tonge pourrait le remplacer si l'on n'a pas besoin de lui à bord du *Jack*. 28

9 mai, Ile-aux-Noix. Chambers à Mathews. Le remercie des commissions, qui ont été reçues ; il est arrivé ici avec le *Maria*, le *Carleton* et le *Trumbull* ; ces deux derniers ont fait voile pour la Pointe-à-la-Chevelure selon leurs ordres ; quant à lui il espère partir le lendemain avec le *Maria*, vu qu'il n'attend que les troupes. 30

16 mai, "Maria," Crown-Point. Le même au même. Les quatre personnes attendues ont été envoyées par le colonel St. Léger, sans que personne à Saint-Jean en sache rien. Elles sont arrivées au *Maria* hier soir et sont parties à la nuit tombée. Le jour de l'arrivée des vaisseaux à la Pointe-à-la-Chevelure, une grande fumée s'est élevée au Ruisseau-de-la-Loutre (*Otter Creek*), et une autre au loin dans les terres. Des partis d'hommes arrivés des colonies sont envoyés à Saint Jean. Le *Maria*, le *Carleton* et le *Trumbull*, sont les seuls vaisseaux employés sur le lac ; ils ont de bons officiers et équipages. 32

16 mai, Crown-Point. Le même à Haldimand. Il a envoyé des journaux à Mathews dans une lettre de la même date (p. 32) ; neuf autres personnes prises à la Pointe-à-la-Chevelure ; elles n'ont pas de nouvelles et qu'une seule gazette. 31

30 mai, "Maria," Valcour Bay. Le même au même. Hier soir il a pris à son bord M. Bolton et huit autres personnes des colonies ; il envoie les gazettes qu'elles ont apportées. 34

4 juin. Journal du capitaine Chambers, du 7 mai au 4 juin. 35

4 juin, "Maria," Pointe au Fer. Chambers à Haldimand. Il est arrivé aujourd'hui et a envoyé quelqu'un pour avoir des provisions ; aussitôt qu'elles seront arrivées il remontera le lac. Il a fait construire trois bacs à Saint-Jean ; ils seront utiles pour le service secret ; il y en aura toujours deux avec les vaisseaux, et un sera gardé à Saint-Jean. Envoi du journal (p. 35). 42

8 juin, "Maria;" Pointe au Fer. Le même à Mathews (?). Arrangements pris pour recevoir une personne venant du côté de l'est du lac. La lettre contenant l'ordre n'est pas signée. Il croit qu'elle a été écrite par Geneviève (Genevay), mais il reconnaît l'écriture de l'adresse et le sceau, de sorte qu'il obéira aux instructions qu'elle contient. 43

12 juin, Québec. Décision d'un comité sur la prétention des propriétaires du *Diana*, leur accordant une indemnité de £200 sterling pour la détention de leur navire. 44

13 juin, Québec. Adam Lymburner à Mathews. Contenant le rapport (p. 44) sur la prétention des propriétaires du *Diana*, pour être présenté à Son Excellence. 45

14 juin, Pointe au Fer. Chambers à Haldimand. Il a envoyé le *Trumbull* à la Pointe du Moulin-à-Vent avec huit hommes et 13 femmes et enfants pris à bord près de la Pointe-à-la-Chevelure ; ils seront envoyés à Saint-Jean. Trois heures après le départ du *Trumbull*, le lieutenant Blackett a pris à bord M. Smyth, d'Albany, et quatre autres personnes. Vu la détresse qu'on lui a représentée, il a repris la pratique de tirer du canon matin et soir, bien que cela soit contraire aux ordres généraux. (Cette détresse paraît être celle des fugitifs

1781. loyalistes auxquels le silence du canon ne permettait pas de connaître la situation des navires à bord desquels ils espéraient se réfugier.) 46

15 juin, Bic. R. P. Tonge à Schank. Accident arrivé la veille à son navire pendant une tempête accompagnée de tonnerre à la hauteur de Seal Island ; le mât de misaine a cassé, mais trois hommes qui y étaient montés ont pu en descendre, deux sains et saufs, et le troisième légèrement blessé. Un canonnier a été blessé par un coup de foudre sur la vergue de petit hunier. Les avaries ont été promptement réparées par M. Ross et les pilotes, et le navire sera prêt à faire voile de nouveau dans une demi-heure. 48

17 juin, "Maria," Crown-Point. Chambers à Haldimand. Cinq hommes venus des colonies rapportent que trois cents hommes ont été envoyés à Skenesborough pour construire et fortifier un blockhaus en cet endroit ; et que le général et le colonel Allen ont été démis tous deux par le gouverneur en conseil du Vermont. Le capitaine Myres, 15 loyalistes et 4 prisonniers ont été pris à bord à LaColle, le 2. Ils sont envoyés à Saint-Jean. Un homme de la rive de l'est a été embarqué ; il rapporte qu'un parti d'éclaireurs était parti deux heures auparavant, et qu'il en reste un constamment dans les environs du lac. 49

21 juin, "Maria," Mill Bay. Le même à Mathews. Il a donné à Wing, selon ses ordres, un des bacs équipés pour le service secret ; un parti a été envoyé pour permettre à Wing de se rendre en sûreté au lac George. S'il a lieu d'attendre un parti d'éclaireurs rebelles dans le voisinage de Ticonderoga, il enverra un homme aux bâtiments, et ils enverront immédiatement un parti considérable pour lui aider à son retour ou l'enverra en bas immédiatement. Le bateau envoyé à Mount-Independence est revenu sans avoir vu de feux ni de rebelles. 50

25 juin, "Maria," Gilliland's Creek. Le même à Haldimand. Il a pris aujourd'hui à bord à Rocher-Fendu un nommé Levi Warner, et il envoie une gazette qu'il avait en sa possession. Il a surveillé attentivement le bord du lac du côté de l'est, mais n'a rien observé de digne d'attention. Un parti d'éclaireurs rebelles de Castleton guette les vaisseaux ; il croit qu'un parti de loyalistes pourrait s'emparer d'un des éclaireurs, mais il attend des ordres. 51

25 juin, "Maria," Lac Champlain. Le même au même. Il a pris à bord Samuel Roper, de New-York ; ce dernier rapporte qu'il y a eu une assemblée des gens de Vermont à Bennington ; au retour du Canada du colonel (Ira) Allen le général (Ethan) Allen est parti pour Boston ; malaise causé par là aux amis du gouvernement. Un nommé Benedict et un autre homme disent qu'on s'attend qu'un pavillon parlementaire doit être envoyé aux bâtiments. John Smith et autres de Shenectady rapportent que des Onéidas sont venus en cet endroit avec deux hommes appartenant au corps de sir John Johnson pris près du lac Scarron ; ils sont repartis en éclaireurs. Les rebelles sont à construire un blockhaus à Ballstown. Rumeurs de succès remportés dans le sud par les troupes de Sa Majesté ; les prisonniers de Burgoyne sont transportés de la Virginie à la Pensylvanie. La monnaie du continent se vend au taux de $1,000 pour $1. Le fort Stanwix est évacué ; on dit qu'il doit se construire un fort à German-Flats. Nombre des troupes américaines ; manque de provisions et de hardes. 52

2 juillet, Fort Warren. Le lieutenant colonel Samuel Warren au commandant de l'un des vaisseaux britanniques. Il envoie un pavillon de parlementaire avec des femmes dont les maris sont au service de l'Angleterre. 55

4 juillet, "Carleton," Crown-Point. Blackett à Chambers (?) Rapporte l'arrivée d'un pavillon parlementaire avec des familles qui ont été envoyées dans un bateau. Le pavillon devrait rester à bord du *Trumbull*. 56

1781.
6 juillet, "Maria," Pointe au Fer. Chambers à Mathews. Le *Royal George* sera préparé selon l'ordre reçu. Il n'y a ni voiles, ni toile pour en faire, mais il peut être manœuvré jusqu'à l'endroit voulu sans cela. Les arrangements pour le rendre à l'Ile-aux-Noix sont donnés en détail ; difficulté de passer la barre à l'île. Suggère que lorsqu'il arrive des pavillons parlementaires ils devraient être mis à bord de vaisseaux situés de façon que les hommes qui accompagnent ces pavillons ne puissent rien observer. Si on les met à bord du *Royal George* à l'endroit indiqué, ils pourront voir tout ce qui se passera. Il y aura besoin de troupes à bord du *Royal George*. Page 57

7 juillet, "Maria," Baie de François. Le même à Haldimand. Il a reçu une lettre de Blackett (p. 56). Les familles, au nombre de 25 personnes, sont envoyées à Saint-Jean. Aaron Watson, pris à bord près du Rocher-Fendu, rapporte que 250 hommes sont à Castleton ; qu'un parti de sept éclaireurs est constamment dans les environs du lac du côté de l'est ; et que le colonel Allen s'en vient avec un pavillon. Le porteur du pavillon parlementaire qui est venu avec les familles est à bord du *Trumbull*, attendant des ordres. Il va descendre pour faire exécuter les ordres relatifs au *Royal George*. 60

10 juillet, Québec. Schank à Haldimand. Rapporte l'arrivée d'un petit bâtiment pris en course à la hauteur du cap Nord le 24 juin ; d'autres navires à six voiles étaient en vue, apparemment tous en course. Envoie la lettre du capitaine Young avec des détails. 61

12 juillet, "Maria," Gilliland's Creek. Chambers au même. Détails de la prise d'un parti d'éclaireurs sur le bord du lac du côté de l'est par un parti de Sauvages de Caughnawaga accompagné d'un loyaliste du nom de Williams. M. Trail, des colonies, est revenu avec les trois loyalistes qui l'accompagnaient, et un soldat du 34e. On a embarqué des meules de moulin pour Sorel. Les services de Williams, qui a guidé les Sauvages, méritent récompense. 62

14 juillet. Journal de la flotte du lac Champlain, depuis le 5 juin jusqu'au 14 juillet, par le capitaine Chambers. 64

15 juillet, "Maria," Pointe du Moulin-à-Vent. Chambers à Haldimand. Il envoie la liste des matelots employés sur le lac. Le *Royal George* est à mi-chemin entre la rivière La Colle et la Pointe-au-Fer ; il espère qu'il sera à son poste dans trois jours. Il n'y aura à bord que 13 ou 14 matelots ; Whishart en aura le commandement ; les soldats de marine qu'on mettra à bord doivent être des troupes éprouvées, parce qu'il suffirait d'un individu mal intentionné pour couper le câble et envoyer le vaisseau à la dérive. Il n'y a pas de danger de surprise. Il demande un plus grand nombre de matelots. Il restera à la Pointe-au-Fer jusqu'à ce que le *Royal George* soit établi à son poste. Tout message à son adresse qui pourrait demander de l'expédition devra lui être envoyé par voie de Saint-Jean. 74

18 juillet, Québec. Liste. 76

Le capitaine Grant (de Détroit) au même. Demande à être entendu au sujet de ses comptes ; il réclame les recettes du fret, qu'il prétend lui avoir été accordées par lettre du général Gage. 78

21 juillet, Pointe-au-Fer Chambers au même. Il envoie des lettres et gazettes qu'il vient de recevoir. Le *Royal George* est prêt ; si le vent est favorable, il sera conduit à son poste demain matin. 77

1er août, "Maria," West Bay. Le même à Mathews. Il fait remarquer que les rebelles se servent de pavillons parlementaires pour maintenir constamment à bord des vaisseaux des hommes qui puissent voir tout ce qui s'y passe et rendre un vaisseau inutile. Frais d'existence d'un si grand nombre. Si le commandant avait le pouvoir de renvoyer ces gens aussitôt que les familles seraient débarquées, ce serait une économie

1781. de vivres, et le moyen d'en empêcher un bon nombre d'être envoyés. Le canonnier du *Maria* a été envoyé à Mount-Independence avec des provisions pour les prisonniers; les rebelles en ramassant du vieux fer, ont trouvé deux canons qui paraissaient être bons. Il va envoyer détruire le canon de douze livres qui a été trouvé, s'il n'a pas été emporté par le chargé du pavillon parlementaire. Page 79

2 août, "Maria," West Bay. Chambers à Haldimand. Explications de Fay en réponse à la plainte portée que les prisonniers à Mount-Independence étaient obligés d'avoir recours à Chambers pour obtenir des provisions. 81

2 août, "Maria," Crown-Point. Le même au même. Familles reçues à bord du *Trumbull* envoyées au colonel St. Leger. Lettre du commandant à Castletown à Fay disant qu'un fils du colonel Warren est venu exprès pour annoncer qu'un parti de troupes du continent avait reçu ordre de traverser le lac George et d'empêcher l'échange des gens. On a entendu une fusillade animée près de Ticonderoga. Tous les partis de travailleurs ont été retirés des deux côtés du lac et envoyés à Saint-Jean. 82

5 août, "Maria," Crown-Point. Le même au même. Il entre dans des explications et désire des instructions au sujet de l'échange de prisonniers; il désire aussi savoir comment agir relativement à la nomination du Dr Smyth, au sujet de laquelle il n'a pas reçu d'ordres de Son Excellence; aussi s'il doit laisser passer les gens qui se présentent avec des laissez-passer de Sherwood. En attendant des ordres précis il s'est rendu aux demandes de Smith et de Sherwood. 83

10 août, "Maria," Crown-Point. Le même au même. La proposition du major Fay pour la conclusion d'un armistice; une cessation d'hostilités avait été conclue pendant que la garde était à Mount-Independence avec des prisonniers; le temps est expiré; un parti de loyalistes est à Ticondéroga pour surveiller les mouvements de l'ennemi; les troupes sont en ordre d'aller à Ticondéroga pour emporter le canon (p. 79), s'il n'a pas été déjà enlevé, et pour prendre les prisonniers et les rebelles restant. Les commissaires à bord du *Royal George* sont convenus d'un armistice avec le major Fay, et lui ont demandé d'en faire autant, mais comme il croyait cet armistice contraire aux intérêts du service, il les a vus et leur a exposé ses raisons en ce sens. L'armistice permettrait aux habitants du Vermont " de faire leurs récoltes en paix, tandis que nous n'en retirerions aucune espèce de profit." Même à présent les rebelles tiennent constamment sur pied des partis d'éclaireurs, quoiqu'il ait été convenu avec Fay que toutes hostilités cesseraient. S'il (Chambers) avait été pris par les Vermontais durant l'armistice, ils ne l'auraient pas rendu; ils auraient dit que ceux qui l'avaient fait prisonnier étaient d'un autre Etat, et Fay ne consentirait pas à ce qu'il fût interdit à des gens appartenant à d'autres Etats d'avoir des partis d'éclaireurs dans le Vermont. 86

10 août, "Maria." Journal, par le capitaine Chambers, à compter du 16 juillet jusqu'à cette date, de ses opérations sur le lac Champlain. 89

11 août, "Maria," Lac Champlain. Chambers à Haldimand. Blackett dit que les rebelles sont tous partis de Ticondéroga; il a apporté avec lui un bon canon en fer de douze, que les rebelles avaient tiré de l'eau, mais n'avaient pu emporter. Ils avaient pris un obusier, un perrier et quelques vieux fusils. Un canon en bronze est à bord d'un bateau coulé à fond, mais on n'a pu le soulever parce qu'on manquait de bateau propre à cet objet. Des partis rebelles sont continuellement sur pied; espère s'emparer bientôt de quelques-uns d'entre eux. 97

24 août, "Maria." Le même au même. Arrivée de M. Marsh avec six bateaux contenant des familles et des prisonniers en destination de Skenesborough, mais personne pour ramener les bateaux; a été en conséquence

1781. obligé d'envoyer dix-neuf hommes des vaisseaux ; s'il vient encore des bateaux ayant à bord des personnes échangées en destination du Vermont, il n'a plus d'hommes dont il puisse se passer. Marsh a laissé sans le savoir un beau garçon hollandais à la Pointe-à-la-Cheminée ; il a été amené à bord et est très content. A pris à bord aujourd'hui quatre hommes et 19 femmes et enfants de la Pointe-à-la-Chevelure avec un permis du gouverneur Chittenden ; ils sont envoyés à Saint-Jean. Après avoir conféré avec Fay, le colonel Clarke, qui avait amené ces gens-là, a envoyé un fort parti d'éclaireurs ; craignant que ce parti ne soit destiné à attaquer les faneurs, va descendre au plus vite pour les protéger. Mesures qui devraient être prises pour empêcher le foin d'être détruit. Page 98

30 août, Lac Champlain. Exposé par Chambers, des infractions faites à l'armistice conclu avec Fay de la part du Vermont, en tenant sur pied des partis hostiles, en rassemblant des approvisionnements, etc., à Ticondéroga, sous la protection d'un parlementaire, et par d'autres violations des conditions convenues. 100

30 août, "Maria," Lac Champlain. Chambers à Haldimand. Envoie un exposé de la violation de l'armistice par les gens du Vermont. Dees, le canonnier chargé des bateaux en destination de Skenesborough, a avec lui M. Marsh, quatre femmes et douze enfants. Un nommé Hawley envoyé à Sherwood. 103

3 septembre, Lac Champlain. Le même au même. Suggère que le *Royal George* descende à Saint-Jean, s'il n'est pas nécessaire là où il est ; ça prendra quelque temps, car il faudra le décharger pour lui faire passer la batture ; les matelots pourront être employés dans le chantier de marine de Saint-Jean, où l'on en a grand besoin. Le lieutenant Blacket a demandé un congé pour aller en Angleterre dans un but d'avancement, lord Percy lui ayant promis de l'emploi dans la marine. 104

8 septembre, Lac Champlain. Le même au même. Le garçon dont il a parlé (p. 98) ne répondrait pas au dessein de Son Excellence ; c'est pourquoi il ne l'a pas envoyé. En conformité des ordres, n'enverra pas de partis d'éclaireurs du côté est pendant l'absence de Sherwood et de Smyth. 105

10 septembre, Lac Champlain. Le même au même. M. Stevens a été accueilli à bord du *Maria*, après s'être échappé des mains des rebelles à Bennington. Envoie les journaux qu'il a apportés ; il a reçu celui en petits caractères de M. Alden, à Shaftesbury, lequel s'en allait au Rhode-Island, à New-York et à Boston, et écrira à Son Excellence. Sherwood et Smyth ont été débarqués à l'île Valcour ; Stevens dit qu'ils étaient rendus à Gilliland hier. Tandis que Stevens était prisonnier à Bennington, le capitaine Putnam y est arrivé " avec des lettres du Congrès permettant au Vermont d'être un Etat libre, sous condition de céder ses dernières acquisitions à l'Etat." 106

11 septembre, Lac Champlain. Le même au même. A pris à bord M. Marsh, de Skenesborough, avec des familles formant un total de 117 femmes et enfants, qui appartiennent à des loyalistes servant en Canada. Le parlementaire qui était avec eux a été congédié à la Pointe-à-la-Chevelure. Avant le départ de Marsh de Skenesborough, le colonel Allen, le major Fay et d'autres personnes attendaient Shewood et Smyth, qui, à ce qu'il croit, sont encore retenus à Gilliland par un gros temps. 107

13 septembre, Lac Champlain. Le même au même. Fait remarquer la facilité avec laquelle les gens employés à abattre du bois, à faucher du foin, etc., sur les bords du lac, peuvent communiquer avec les rebelles et les mécontents du Canada ; il lui en coûterait de se fier à l'un d'entre eux. Ne sait rien de Fraser, mais son commis est un rebelle aussi prononcé qu'aucun de ceux qu'il y a dans la province ; les rebelles doivent

1781. obtenir des renseignements de ces individus, car autrement ils ne les laisseraient pas si longtemps tranquilles. Page 108

20 septembre, Lac Champlain. Chambers à Haldimand. Fera poster le *Royal George* près de la Pointe-au-Fer, suivant l'ordre reçu; ce vaisseau devrait aller à Saint-Jean le 20 du mois prochain. Difficulté de faire rendre les autres vaisseaux à Saint-Jean à cause de l'eau basse. Les chaloupes canonnières sont toutes prêtes à Saint-Jean, et en état de servir tout de suite, ainsi que les chaloupes. Les galiotes ne peuvent monter, si le vent du sud continue, de sorte qu'il serait inutile de s'en servir pour les transports. Partira en bateau pour Saint-Jean afin de donner son aide au service ordonné. 110

23 septembre, Saint-Jean. Le même au même. En conformité d'ordres secrets, il est maintenant à Saint-Jean, après être parti en bateau de la Pointe-à-la-Chevelure; il est à tout préparer et personne ne soupçonne rien. Les chaloupes canonnières et les conserves sont toutes prêtes; le *Maria* et le *Trumbull* seront à mi-chemin entre la Pointe-au-Fer et l'Ile-aux-Noix. Les chaloupes canonnières et les conserves porteront aisément 280 hommes et des provisions pour un mois. 112

29 septembre, Saint-Jean. Le même au même. Les bâtiments d'approvisionnement envoyés pour joindre les vaisseaux à la Pointe-au-Fer, sous prétexte que les provisions sont destinées à ce poste et à celui de la Pointe-du-Hollandais. Ils ont des vivres à bord pour 2,000 hommes et pour trente jours; ce qui en manquera sera mis à bord du *Lee*, qui sera retenu jusqu'à l'arrivée des troupes, au cas où elles auraient besoin de bateaux. 500 hommes peuvent traverser aisément par le *Lee* et les bateaux; s'il est nécessaire, le *Maria* et le *Trumbull*, actuellement à la Pointe du Moulin-à-Vent, pourront en prendre à bord 500 autres. Recommande que des approvisionnements soint placés à la Pointe-à-la-Chevelure au lieu de l'être à bord du *Royal George*, pour qu'ils soient le plus près possible de l'armée. Le *Royal George* devrait avoir ordre de descendre pas plus tard que le 20 octobre, et tout ce ce qui est de peu d'importance devait être laissé à la Pointe-au-Fer. 113

6 octobre, Saint-Jean. Le même au même. Arrivée de lettres, etc., de M. Chittenden, avec des instructions du général Stark à l'officier faisant fonction de parlementaire. Tous ces papiers sont envoyés à Saint-Léger pour qu'il les transmette. Une lettre du révérend M. Stewart, de la Pointe-à-la-Chevelure, dit qu'il est à cet endroit avec un certain nombre de familles. M. Blacket mande que les femmes et les enfants sont au nombre de 53, et qu'ils ont tant de bagage qu'on ne peut les recevoir à bord du *Carleton;* Blacket leur a fourni des vivres, et le *Trumbull* a été envoyé pour les descendre. 114

Liste des parlementaires qui sont venus à bord des vaisseaux cet été jusqu'au 12 octobre. 115

20 octobre, Crown-Point. Chambers à Mathews. Toutes les troupes sont arrivées à la Pointe-à-la-Chevelure, et ce matin à la pointe du jour, le colonel St. Léger est parti avec elles et les chaloupes canonnières pour Ticondéroga; à cause du vent du sud, ils y arriveront tard. Provisions mises à bord du *Lee* pour être expédiées. Stephens qui apportait des dépêches de Clinton a tant retardé que les vaisseaux sont arrivés à la Pointe-à-la-Chevelure une journée avant lui; il a été retenu pour attendre des ordres. 116

13 novembre, Point du Moulin-à-Vent. Le même au même (?). L'armée sous le commandement de St. Léger revient de Ticondéroga à la Pointe-à-la-Chevelure; il a embarqué sur le *Lee* des provisions pour les troupes. Difficultés du trajet pour se rendre à Saint-Jean à cause des vents du nord et d'une tempête de neige; aucun des vaisseaux n'a pu y parvenir, sauf la *Maria*

1781.

qui est arrivé ici avec beaucoup de difficulté. Si le vent du nord continue, il sera très inquiet sur le compte des bâtiments. Page 118

17 novembre, Saint-Jean. Chambers à Haldimand. Transmet le journal avec quelques observations. 127

Le journal donne un compte-rendu de l'expédition à partir du 17 octobre jusqu'au 17 novembre. 120 à 126

20 novembre. Etat des officiers et des matelots servant sur le lac Champlain. 128

21 novembre, Saint-Jean. Chambers à Haldimand. Transmet l'état des matelots, etc. Tous les vaisseaux sont descendus et désarmés, à l'exception de l'*Inflexible;* craint que l'eau ne permette pas de le mettre dans la même position où il était l'an dernier, mais, de concert avec Twiss, le placera le mieux possible. 129

28 novembre, Saint-Jean. Le même à Mathews. Appelle de nouveau son attention sur les dépenses qu'ont dû faire les officiers sous ses ordres pour recevoir et traiter les parlementaires ainsi que de pauvres femmes et des enfants; demande que leur cas soit déféré à Son Excellence, mais ne demande rien pour lui-même. 130

30 novembre, Saint-Jean. Le même au même. On rapporte qu'un nommé Redman, qui fait partie de l'armement naval, envoyait des renseignements aux rebelles. Demande qu'il soit donné ordre au colonel Peters d'envoyer des détails à ce sujet, Redman s'étant toujours bien conduit; quelqu'un a été envoyé pour le surveiller; espère pouvoir bientôt prouver son innocence ou sa culpabilité; transmet un précis de sa vie; demande des ordres par rapport à lui. 132

22 décembre, Saint-Jean. Chambers à Haldimand. Envoie un état. 135

Pas de date. Détroit. Etat transmis des officiers et des matelots appartenant à l'armement naval de Saint-Jean. 134

Richard Cornwall à Mathews. Fait des représentations sur la réduction de ses appointements comme entrepreneur sur le lac Erié; trace un exposé de ses services, transmet sa commission, etc. 136

1782. 23 janvier. Etat des officiers de marine et des matelots à Saint-Jean à cette date. 138

10 février. Lettre de la même date. 139

10 février, Saint-Jean. Etat des officiers de marine et des matelots à Saint-Jean à cette date. 140

Chambers à Mathews. Le capitaine Tonge est arrivé avec 19 matelots envoyés par le capitaine Schank pour servir sur le lac Champlain; deux autres sont restés malades à Trois-Rivières; espère qu'ils seront bientôt ici. Envoie l'état. 141

14 février, Saint-Jean. Le même à Haldimand. Par suite de la mort de M. Napier, maître du port de Québec, M. Frost a demandé un certificat de conduite, etc.; envoie ce certificat et le recommande pour l'emploi vacant. 142

27 février, Saint-Jean. James Frost au même. Le remercie de sa nomination comme maître du port de Québec. 143

11 mars, Québec. Schank au même. A reçu des états du service naval de l'île Carleton, et une lettre du capitaine Betton; les approvisionnements qui ont été brûlés, et qui appartenaient aux différents vaisseaux, ont été remplacés autant qu'il a été possible de le faire sans retarder le service; la nouvelle caserne est achevée. Les approvisionnements nécessaires seront envoyés comme ils sont demandés. 144

6 avril, Saint-Jean. Chambers à Mathews. Achètera du vin et du sucre ainsi que le demande le chirurgien. Le *Maria*, le *Carleton* et le *Trumbull* sont presque prêts et pourraient mettre à la voile dans quelques jours, mais il présume que le lac ne sera navigable qu'au 1er mai tout au plus, et les autres navires seront prêts d'autant plus vite qu'on gardera les trois premiers ici plus longtemps. Essaiera de faire abattre

1782. le *Royal George* en carène avant qu'il parte de Saint-Jean. A la fin de mai, chaque vaisseau et chaque bateau sera en meilleur ordre qu'auparavant. Quels bâtiments seront employés? Si ce sont les mêmes que ceux qui l'ont été en dernier lieu, il faudra soixante soldats pour servir comme matelots. Page 145

8 avril, Québec. Schank à Haldimand. Demande des ordres relativement à l'emploi de pilotes. 146

9 avril, Saint-Jean. Chambers à Mathews. A acheté le vin, etc., qu'il a mis sous la garde du commissaire de port pour en faire la distribution sur demande. 147

12 avril, Saint-Jean. Francis Brown au capitaine Grant (en français). Fait remarquer qu'étant Français, il ne peut se battre contre son pays, et demande que la situation où il se trouve soit prise en considération. 148

19 avril, Saint-Jean. Chambers à Mathews. A abattu en carène le *Carleton*, le *Trumbull*, le *Lee* et le *Washington*. Les trois premiers et le *Maria* sont en état de service et en meilleur ordre que jamais; il en est de même du *Washington* quant à sa coque, mais il faut que les approvisionnements arrivent de Québec pour qu'on puisse équiper d'autres bâtiments; manque de tins pour abattre les autres bâtiments en carène; en a envoyé chercher à Montréal. Les vaisseaux sont tous prêts pour le service du lac, mais ne peut partir avant que le *Royal George* et l'*Inflexible* ne soient abattus en carène, parce que cette opération ne peut se faire sans l'aide des matelots. 151

25 avril, Québec. Schank au même. Doutant que le *Mercury* fût prêt, a donné ordre au *Polly* de faire le service requis, en prenant à bord le capitaine Halcro à l'Ile-aux-Coudres. Le fort vent de l'est a couvert de glace la rive nord et a arrêté la navigation; tous les vaisseaux seront prêts quand s'ouvrira la navigation. Douze pilotes seront envoyés en aval. 153

28 avril, Montréal. Brehm à Chambers. Arrangements pour approvisionnements et vivres à envoyer au lac. Les instructions sont fort détaillées au sujet de ces approvisionnements, et des services qu'auront à faire les vaisseaux durant l'été. 154

30 avril, "Inflexible." Ordres et instructions au lieutenant McAllen sur les services à faire par le vaisseau qu'il commande sur le lac Champlain. 156

30 avril, Saint-Jean. Chambers à Mathews. Les vaisseaux armés en guerre et les vaisseaux d'approvisionnement sont partis et sont maintenant à mi-chemin entre Saint-Jean et l'Ile-aux-Noix; dès que le vent le permettra, les vaisseaux d'approvisionnement se rendront à l'isle. 158

— avril, Saint-Jean. Le même au même. (Endossée comme ayant été reçue le 24.) A immédiatement envoyé les approvisionnements demandés par Sherwood. Suggère que les vaisseaux n'attendent pas que le *Royal George* soit abattu en carène, mais qu'ils se rendent sur le lac; il pourrait revenir quand arriveront les approvisionnements pour abattre le *Royal George* en carène, et les soldats pourraient manœuvrer les cabestans, en sorte que les matelots ne seraient pas obligés de quitter le lac. Suggère de payer les matelots, mais attend les ordres. 159

6 mai, Québec. Schank au même. Le capitaine Halcro a mis le *Mercury* en état de partir pour le Bic, et a renvoyé le *Polly*. Envoie la lettre de Halcro au sujet d'une gcëlette, munie de papiers non signés, qu'il a renvoyée pour que ces papiers soient examinés. 161

6 mai, Québec. Le même au même. Est content de l'approbation donnée par Son Excellence à la manière dont il a distribué les pilotes. Matelots, officiers et approvisionnements envoyés à Chambers, comme il a été demandé. Six des chaloupes canonnières sont trop grandes pour passer les rapides sans les affûts employés en 1776. Comment les

1782.

chaloupes pourraient être employées; on peut construire à Saint-Jean autant de chaloupes canonnières qu'on pourra l'ordonner. Page 162

6 mai, Québec. Schank à Mathews. Les deux officiers envoyés à Chambers pour le service du lac répondront à son attente. Ils ne sont qu'officiers bleus; demande qu'ils soient nommés officiers. Leur brave conduite à bord du *Jack* dans le combat avec les Français. 163

6 mai, Québec. Le même au même. Désertions de Canadiens de l'île Carleton; demande des instructions. Trois matelots anglais qui avaient déserté se sont livrés, et envoient une liste de griefs qui auraient motivé leur désertion. Si ces plaintes sont fondées, les matelots n'ont pas été traités avec justice. Copie des retranchements faits sur les rations, accusant pour un matelot dans l'espace de 30 jours, une déduction de £1 3 5¼. 164

8 mai, Saint-Jean. Chambers au même. A remis au colonel St. Léger les familles, déserteurs, etc., amenés par une patache de la Pointe à-la-Chevelure.

13 mai, Québec. Départ des vaisseaux chargés d'approvisionnements, etc. 166

Schank au même. La grande chaloupe canonnière sera remise au capitaine Barnes; le *Liberty* se rendra à Chambly-Basin avec des munitions navales, quatre petites chaloupes canonnières, deux officiers, 30 matelots et trois déserteurs. Le *Canceaux* est prêt à

13 mai, Québec. aller partout où il lui sera donné ordre de se rendre. 167

Le même au même. Envoie des nouvelles apportées de New-York par la goëlette *Alexander*. Transmet des journaux contenant la capitulation de Saint-Christophe. 168

Suivent les renseignements, qui se rapportent principalement au départ de vaisseaux. Il n'est fait mention d'aucun vaisseau français croisant sur la côte. Des hommes sont à creuser un canal vers

16 mai, Québec. King's Bridge. 169

Schank à Mathews. Conférera avec Coleman pour avoir du bois de construction afin de construire des embarcations destinées à transporter du bois de chauffage entre le Bic et Montréal, chacune pouvant porter de 50 à 60 cordes. Demande des renseignements sur la quantité de bois dont on a besoin, etc. N'a que quatre baleinières; a une quantité de courbes pour en construire d'autres, et en cons-

16 mai, Québec. truira le plus possible. 171

Le même au même. Il faudra un vaisseau pour remplacer le *Haldimand* sur le lac Ontario l'été prochain. Donnera des ordres en conséquence. Y aura-t-il plus de transport à faire que dans les

18 mai. années passées? 172

Chambers au même. Envoie des lettres reçues d'un exprès; personne ne sait son arrivée à Saint-Jean. L'état des travaux sur

19 mai, Saint-Jean. l'*Inflexible* et le *Royal George* 173

Le même au même. Le *Royal George* n'est pas encore abattu en carène, à cause du manque de haussières et de la difficulté de le

20 mai, Québec. manœuvrer autrement. A écrit pour avoir plus de cordage, etc. 174

Schank au même. Se propose de débarrasser le havre d'ancres et d'autres obstructions; envoie une annonce. 175

23 mai, Saint-Jean. Annonce sans date ni signature. 173*a*

Chambers à Mathews. Envoie copie des ordres donnés aux commandants des vaisseaux sur le lac. L'arrangement qu'il a fait avec Smyth et Sherwood pour les lettres et les papiers apportés, en con-

23 mai, Québec. formité des désirs de Son Excellence. 176

Déclaration de la cargaison et liste des passagers de l'*Entreprise*, capitaine William Robinson, venant de Liverpool, et consigné à Shaw et Thompson 177

1782.

24 mai. Québec. Schank à Mathews. A donné ordre de construire des baleinières ici et à Saint-Jean, aussi deux navires pour transporter du bois. Craint que l'eau ne soit trop basse pour leur faire descendre les rapides cette année. Envoie la déclaration de l'*Enterprise* arrivé ce matin. Page 178

25 mai, Saint-Jean. Chambers au même. Les prisonniers du Vermont ont été transférés au colonel St. Léger. Tous les vaisseaux sont prêts, à l'exception du *Royal George;* craint qu'il ne puisse être abattu en carène avant qu'il arrive des câbles de Québec. Enverra un vaisseau à la Pointe-au-Fer pour y attendre les familles qui doivent être envoyées au Vermont. 179

27 mai, Québec. Schank au même. Arrivée du *Hussar*, en dernier lieu de Madère; transmet la déclaration de sa cargaison, etc. Apporte des nouvelles expliquant comment on a secouru Gibraltar. 180

Déclaration de la cargaison du *Hussar*. 181

27 mai, Québec. Le même au même. Tous les déserteurs canadiens découverts par La Force ont été envoyés en prison. Ils représentent que c'est le temps des semailles et se plaignent du dommage que leur emprisonnement va causer à leurs familles; a promis d'exposer leur cas à Son Excellence. 182

27 mai, Quebec. Le même au même. Envoie les derniers journaux à Son Excellence. 183

27 mai, Québec. Le même au même. Débarrassera, autant que possible, le havre des ancres, etc. Le *Bellona* échoué; bâtiments envoyés à son aide. 184

31 mai, Saint-Jean. Chambers au même. Un certain nombre de familles envoyées des vaisseaux dans la province par deux parlementaires, l'un de l'Etat de New-York, l'autre du Vermont; environ 200 hommes sont déjà assemblés près de Skenesborough, et on en attend d'autres de jour en jour. Les prisonniers en destination du Vermont sont partis hier; s'il avait su ce qu'on devait en faire, ils auraient pu être à la Pointe-à-la-Chevelure. Au sujet des familles à faire descendre des colonies. 185

31 mai. Le même au même. Sherwood est arrivé et il lui a été donné avis de se rendre à la Pointe au-Fer et d'expédier les prisonniers. Demande des ordres pour la réception des familles arrivant des colonies. 186

1er juin, Saint-Jean. Le même au même. S'est enquis de la plainte portée par M. Myers; la fausseté de cette plainte. Espère que tous les vaisseaux pourront partir le 1er juin. 187

5 juin. Quantité des provisions à bord des vaisseaux du lac Champlain. 189

9 juin, Saint-Jean. Chambers à Mathews. L'eau basse l'a obligé d'envoyer les vaisseaux à l'Ile-aux-Noix; tous les vaisseaux sont chargés, ainsi qu'il appert de l'état transmis. En tenant les vaisseaux longtemps chargés, le secret de l'expédition s'ébruitera; s'ils étaient dans la baie Valcour, ils seraient moins en vue. Il n'y a que six matelots à Saint Jean. C'est probablement parce qu'il a été refusé du rhum à Wright qu'il a fait une plainte. 190

Etat des provisions transmis. 189

9 juin, Skenesborough. Le lieutenant colonel Isaac Clark au commandant des vaisseaux anglais sur le lac Champlain. L'état de dénûment où sont les familles assemblées à Skenesborough; demande qu'il soit envoyé des chaloupes pour les emmener, les siennes étant trop avariées. 192

13 juin, Saint-Jean. Chambers à Mathews. A donné les ordres comme il a eu instruction de le faire au sujet des familles venant des colonies. Remettra à l'ingénieur les chaloupes canonnières les plus difficiles à manœu-

1782.

vrer, mais ne peut fournir de matelots. Il suffira d'un soldat soigneux dans chaque chaloupe. Page 193

16 juin, Saint-Jean. Chambers à Mathews. Envoie une lettre reçue de Sherwood. Les vaisseaux vis-à-vis de la Pointe-à-la-Chevelure sont mal pourvus de chaloupes; n'en enverra pas comme on le demande (p. 192), parce qu'alors on s'attendrait toujours au même procédé. 194

21 juin, Saint-Jean. Le même au même. Envoie la liste des familles arrivées ce matin. 196

Liste de ceux arrivés à la baie de l'Est le 16. 195

22 juin, Saint-Jean. Chambers à Mathews. Un parlementaire est arrivé pour affaires à traiter avec le Dr Smyth et le capitaine Sherwood. Jacob Johnson, de Boston, est aussi arrivé; envoie les papiers qu'il a apportés. 197

28 juin, Saint-Jean. Le même au même. Arrivée de familles; elles sont envoyées à St. Léger. 198

5 juillet, Saint-Jean. Le même au même. Le *Royal George* et l'*Inflexible* sont placés au large de la Pointe-au-Fer; les vaisseaux d'approvisionnement débarquent les provisions à l'Ile-aux-Noix. Va rejoindre le *Maria*, visiter les vaisseaux à la Pointe-à-la-Chevelure, et donner des instructions au sujet de Gilbert. 199

12 juillet, "Trumbull," Crown-Point. Thompson à Chambers. Deux hommes faits prisonniers en aval de la Pointe-à-la Cheminée, disant qu'ils venaient acheter du rhum et du sel. 200

13 juillet, Lac Champlain. Chambers à Mathews. Il a envoyé à bord du *Royal George* les hommes amenés, et non à la Pointe-du-Hollandais, Sherwood étant encore à Québec. On dit aux gens qu'en venant ici ils peuvent avoir du rhum et du sel; on rapporte qu'ils sont tous dégoûtés de la guerre. Le pays souffre beaucoup du manque de sel, mais il ne serait pas sûr d'en laisser venir un grand nombre à bord des vaisseaux sous ce prétexte. Tous les venants seront retenus prisonniers à bord du *Royal George* jusqu'à ce qu'il reçoive des ordres. Isaac, le chef mohawk, est aussi arrivé avec quatre Sauvages. Ils ont amené un homme, deux garçons, et apporté deux chevelures. Le chef avait un petit écrit pour Son Excellence; les prisonniers ont été conduits au fort Hunter. Nouvelles reçues, disant que Washington était allé à Saratoga, à Schenectady et à Albany avec une garde de 400 hommes. 202

17 juillet, Saint-Jean. Le même au même. Est revenu du lac; il est aussi venu une femme avec quatre enfants, et deux hommes du Vermont, qui s'étaient enrôlés dans le corps de Rogers. Envoie des journaux. 201

20 juillet, Saint-Jean. Le même au même. Recommande de chasser des gens de l'endroit pour vente de spiritueux aux matelots. Une amende n'a pas d'effet, les profits étant si considérables. 204

24 juillet, Saint-Jean. Le même au même. Le lieutenant McAllen mande l'arrivée à la Pointe-à-la-Chevelure de M. Brackenage (Breckenridge) avec un sauf-conduit du gouverneur Chittenden; il est retenu en attendant des ordres. Le Dr Smyth a demandé qu'il soit amené ici, et on le fait venir. Désertion d'un matelot du *Maria;* un parti est à sa poursuite. Trois Américains, à part le déserteur, ont été dernièrement envoyés à Québec; ils sont gardés à bord du *Royal George* et de l'*Inflexible.* 205

30 juillet, Saint-Jean. Le même au même. A renvoyé les gens venus du Vermont; ne doute pas qu'ils s'en retourneront bien contents de la manière dont ils ont été traités. McAllan les débarquera à la Pointe-à-la-Chevelure et leur donnera des vivres pour deux ou trois jours. A l'Ile-aux-Noix il a rencontré Beckenridge, arrivé par la chaloupe du *Maria;* l'a fait embarquer sur le *Washington*, car il n'est pas prudent de le laisser aller sur la rive, où il y a tant de monde. 207

1782.

15 août, Saint-Jean. Chambers à Mathews. Désertion de deux matelots ; constate que, bien qu'ils soient Anglais, ils ont été à bord de corsaires rebelles. Va s'assurer de tous les hommes de cette espèce. Quelques-uns pourraient être utiles à bord des vaisseaux des lacs d'en haut, où ils ne pourraient joindre l'ennemi. Riedesel a demandé que le major Jessup eût de l'aide pour mettre le foin à l'abri ; se conformera à sa demande, sauf quant au débarquement de soldats. Le parlementaire et ses hommes, de Boston, désirent s'en retourner. Page 208

22 août, Crown-Point. Roger Rtevens à Sherwood ou au Dr Smyth. A trouvé un homme à son poste, cherchant à vendre du bœuf sans permission. Un autre, nommé Begel, a été recommandé pour servir comme exprès. Bennet et Gibson, de Castleton, n'ont pu venir, deux déserteurs les ayant dénoncés, mais ils ont envoyé Hulbert, qui est revenu en servant de guide à Pritchard. Il sera donné des nouvelles du Vermont par deux hommes qui sont envoyés à Saint-Jean, etc. 209

23 août. Saint-Jean. Chambers à Mathews. Se conformera aux ordres relatifs aux personnes allant aux colonies. A emprisonné deux matelots soupçonnés d'avoir l'intention de déserter ; ils devraient être envoyés aux lacs d'en haut. Mauvais caractère de nombre de matelots envoyés dernièrement ; il ne devrait être employé sur le lac Champlain que des hommes d'une fidélité reconnue. 211

24 août, "Maria." McAllan à Chambers. A mis à bord du *Royal George* deux hommes qui ont été pris amenant du bétail, jusqu'à ce qu'il reçoive des ordres ; ils étaient encouragés par Stephens. Les hommes envoyés pour conduire Pritchard ont été pris quand ils cherchaient à déguerpir. 212

25 août, Saint-Jean. Chambers à Mathews. Demande son avis sur ses chances d'obtenir un congé pour aller en Angleterre afin d'avoir de l'avancement. 214

25 août, Saint-Jean. Le même au même. Comme il en a reçu instruction il a donné ordre de mettre en liberté les hommes qui ont été pris apportant du bœuf, parce qu'ils avaient été trompés. 215

2 septembre, Isle aux Noix. Riedesel au capitaine Grant. Est content de voir que des arrangements ont été faits pour approvisionner de bière d'épinette la garnison de Sorel, et que M. Macbean apprendra à traiter avec plus d'égard l'officier général commandant le district. Est maintenant à l'Ile-aux-Noix avec sept bataillons employés aux nouveaux travaux de fortification ; la bière d'épinette leur serait d'un grand secours ; comment elle pourrait être fournie. 216

6 septembre, Sorel. Le même au même. Sur l'approvisionnement de bière d'épinette pour les troupes. 222

8 septembre, Saint-Jean. Chambers à Mathews. A abandonné son projet de quitter le service du lac pour reprendre sa position dans la marine, et en donne les raisons. 218

8 septembre, Saint-Jean. Le même au même. Quatre hommes sont venus aux vaisseaux de la Pointe-à-la-Chevelure sous prétexte d'acheter du sel ; ils sont faits prisonniers comme espions et envoyés à l'Ile-aux-Noix ; demande des ordres. 220

11 septembre, Saint-Jean. Le même au même. Envoie des journaux apportés par des gens venus des colonies. 221

18 septembre, Saint-Jean. Le même au même. Tiendra un vaisseau prêt pour l'objet mentionné. 223

1er octobre. Liste des officiers et matelots de l'armement naval du lac Champlain. 224

3 octobre, Saint-Jean. Chambers à Mathews. Si le *Royal George* et l'*Inflexible* qui sont au large de la Pointe-au-Fer chargés de provisions, doivent se rendre à Saint-Jean, ils doivent être déchargés. Les postes de la Pointe-au-Fer et de la Pointe-du-Hollandais pourraient être ainsi plus aisément

1782. approvisionnés. Que faut-il faire des approvisionnements qui ne sont pas nécessaires à ces postes? Les vaisseaux doivent être complètement déchargés, l'eau étant basse. Page 225

18 octobre, Saint-Jean. Chambers à Mathews. Demande copie de lettres écrites en sa faveur par Son Excellence, pour qu'elles soient envoyées par Twiss à un ami de Londres qui a de l'influence. 226

18 octobre, Saint-Jean. Le même au même. A reçu les ordres relatifs au débarquement des provisions. Fait remarquer la nécessité d'envoyer les vaisseaux à leurs quartiers d'hiver aussitôt que possible. 227

26 octobre, Saint-Jean. Le même au même. Les familles et les prisonniers en destination des colonies sont partis hier par un vent favorable. Trois hommes des colonies ont été remis au commandant de ce poste. 228

1er novembre, Saint-Jean. Le même au même. Arrivée d'un parlementaire du gouverneur Chittenden; les deux hommes accompagnant le parlementaire sont envoyés à la Pointe-du-Hollandais. Un parlementaire de l'État de New-York a apporté des dépêches pour Haldimand et Riedesel; les premières sont envoyées au Dr Smyth, les autres directement à Riedesel. On dit que quatorze ingénieurs français sont à Saratoga pour explorer Ticondéroga et la Pointe-à-la-Chevelure quand les vaisseaux quitteront le lac. Les troupes françaises hiverneront au Connecticut et la cavalerie légère au Vermont. 229

9 novembre, Saint-Jean. Le même au même. Man et le Dr Smyth partis pour les colonies avec des familles échangées, tardant à revenir. Danger à craindre pour les vaisseaux parce que la saison est bien avancée. Arrangement pour recevoir les bateaux s'ils reviennent après le départ des vaisseaux, lesquels sont partis le 5. Pertes éprouvées par les vaisseaux dans une bourrasque. Tous les canons, l'artillerie, les approvisionnements, etc., montés à la rivière du Nord, appartiennent aux Français. Lord Stirling, deux ingénieurs français, et beaucoup d'officiers français se sont rendus à Albany pour explorer le lac après le départ des vaisseaux. Nouvelle de succès sur mer remportés sur les Français et les Hollandais, ces derniers étant à transporter des approvisionnements pour les Français aux Antilles; autres nouvelles contradictoires. 230

— novembre, Saint-Jean. Le même au même. Man, envoyé pour conduire les prisonniers, est revenu avec quelques familles. Deux soldats du 34e et un du 44e ont déserté à la Baie de l'Est. Mouvements de troupes. Des embarcations perdues en descendant le lac; un côtre et un bateau sont recouvrés; croit que Sherwood pourra trouver les autres. 234

16 novembre, Saint-Jean. Le même au même. Les vaisseaux sont dans leurs quartiers d'hiver, excepté l'*Inflexible*, qu'on ne peut amener ici, l'eau étant trop basse. S'ils étaient restés deux jours de plus sur le lac, on n'aurait pas pu les faire descendre. 232

25 décembre, Saint-Jean. Le même au même. Arrivée du capitaine Frost avec 54 matelots; le reste sera ici aujourd'hui, car on les a laissés à Chambly; disposera d'eux conformément aux ordres. 235

27 décembre, Saint-Jean. Le même au même. Les matelots amenés par le capitaine Frost forment un total de 52; a écrit à Riedesel au sujet d'un soldat allemand faisant autrefois partie de son corps; il ne le croit pas assez sûr pour être placé ici. Les choses nécessaires au traitement des malades sont consommées, à l'exception du vin et du riz; le chirurgien a demandé du sucre et du vinaigre. 236

Etat des provisions embarquées à Saint-Jean durant l'été de 1782, et dont il a été rendu compte. 237

1783. 17 janvier. Nathaniel Day. Ordres pour la distribution de bœuf frais aux malades des infirmeries régimentaires. 239

1783.

27 janvier, Saint-Jean. Chambers à Mathews. Explique comment a été économisée la farine, etc., par les matelots et les soldats, et ce qu'on a fait de ces économies. Page 241

27 janvier, Saint-Jean. Le même au même. Au sujet du déficit dans les provisions, avec explications minutieusement détaillées, y compris la manière dont elles ont été expédiées, reçues, etc., et état transmis. 242

27 janvier, Saint-Jean. L'état transmis donne les provisions qui ont été livrées par les différents vaisseaux (nommés) au commissaire à l'Ile-aux-Noix, à la Pointe-au-Fer, à la Pointe-du-Hollandais et au blockhaus de La-Colle. 247

30 janvier, Saint-Jean. Chambers à Mathews. Un déserteur d'un des régiments, envoyé comme matelot, a été remis au major Campbell. 248

14 février, Saint-Jean. Représentations, avis et demandes adressées par le capitaine Schank à Haldimand, au sujet des forces navales de la province. Les représentations du capitaine Schank et les réponses du général Haldimand sont sur colonnes parallèles. 249

29 mars, Saint-Jean. Chambers à Mathews. Transmet l'état des officiers et des matelots sous son commandement. Tous les vaisseaux seront prêts à servir quand le lac deviendra navigable. Suggère que les grands vaisseaux soient envoyés à la Pointe-au-Fer, quand les hommes seront payés, pour qu'ils soient au delà des battures, afin que personne ne puisse déserter. Demande quel sera le nombre de matelots qu'on enverra, pour savoir combien il faudra prendre de soldats pour servir comme matelots. Il y a assez de bois pour l'hiver prochain. 262
Suit l'état. 264

12 avril. Fredericksburg. Extrait des résolutions adoptées par un comité général nommé pour choisir des candidats aux emplois de gouverneur, etc., de New-York. Les résolutions font les plus grands éloges des services de Clinton, et engagent l'assemblée à appuyer sa candidature comme gouverneur. Ceux choisis ont été George Clinton, pour le poste de gouverneur; Pierre Van Cortland, pour celui de lieutenant-gouverneur; Andrew Fink, fils, pour celui de sénateur. Le colonel William Smith était président de l'assemblée; les assistants étaient Abraham Cuyler, Peter W. Yates, Dirck Swart, James Gordon, Christopher Yates, Peter Vrooman, Jacob Ford, Peter Van Ness, Mathew Adgate, Peter Schuyler. 265

18 avril, Saint-Jean. Chambers à Mathews. Le *Maria*, le *Carleton* et le *Trumbull* seront prêts quand le lac sera libre. Si ces vaisseaux sont les seuls qui seront employés sur le lac et que les autres soient laissés à l'Ile-aux-Noix pour servir aux troupes, le moins on y mettra de matelots, le mieux ce sera; le reste pourra être envoyé à bord des vaisseaux de service et on n'y aura pas besoin de soldats; demande dix ou douze hommes du corps de Rogers. A répondu à la demande de Riedesel que le *Royal George* et l'*Inflexible* ne sont pas encore prêts à recevoir des troupes; ils le seront le 1er et le 8 mai. Autres dispositions; on pourra avoir besoin de soldats dans le cas d'une expédition de l'autre côté du lac. Le plus tôt il pourra faire partir les vaisseaux de Saint-Jean, le mieux ce sera. 267

21 avril, Newburgh. Le gouverneur Clinton. Permission donnée à tous vaisseaux de passer et repasser les postes établis sur la rivière, en faisant une déclaration à ces postes. 269

1er mai, Saint-Jean. Chambers à Mathews. Les vaisseaux sont partis, mais ont été obligés de jeter l'ancre à cause du vent contraire; partira dès que le vent changera. P.S.—Le vent a changé; partira dans une demi-heure. 270

1783.
1er mai. Etat des officiers et des matelots de service sur le lac Champlain. Page 271

6 mai, Crown Point. Chambers à Mathews. Les vaisseaux sont à la Pointe-à-la-Chevelure depuis le 3, mais il n'est venu personne pour se rendre au Canada. Le côté est sera bientôt établi; il a donné ordre de permettre aux bâtiments de passer et repasser et de ne pas empêcher les gens allant en Canada d'acheter ce qu'il leur faut. Un homme qui était descendu pour vendre du tabac a été volé à son retour par deux hommes qui étaient peinturés; mais il sait qu'un des deux est un loyaliste. Il sera pris des moyens d'empêcher de telles infractions. Présume qu'il n'a pas besoin d'arrêter ceux qui passent sans armes. 272

13 mai, "Maria," Cumberland Bay. Le même au même. A envoyé de la Pointe-du-Hollandais 10 hommes, 1 femme et 2 enfants, un des hommes ayant un sauf-conduit du gouverneur Chittenden. Trois ont été envoyés de la Pointe-du-Hollandais l'année dernière pour faire des recrues. A envoyé des journaux à Sherwood. 274

21 mai, Québec. Le commissaire Day à James Grant. Que la distribution de bière d'épinette sera discontinuée. Grant répond à la même date qu'il doit avoir six mois d'avis, pour se débarrasser de son approvisionnement de mélasse, etc. 275

21 mai, Saint-Jean. Chambers à Mathews. A envoyé à Québec les deux lieutenants Wishart. Leur conduite méritoire. 276

26 mai, Québec. Grant au même. Représente l'injustice qu'il y a d'arrêter la distribution de bière d'épinette sans donner le délai ordinaire pour tous les marchés 277

26 mai, Québec. Le même au même. Encore au sujet de la discontinuation des distributions de bière d'épinette. 279

30 mai, Saint-Jean. Chambers au même. Il doit être donné ordre aux vaisseaux de descendre avant que les ordres de Son Excellence puissent être mis à exécution; 25 matelots sont employés par l'ingénieur; ses vues au sujet du licenciement des matelots sont envoyées pour que Son Excellence les prenne en considération. Comme ses services ne seront plus nécessaires, il désire accompagner les matelots à Québec. La paix, à ce qu'il apprend, a arrêté son avancement. 280

5 juin, Saint-Jean. Le même au même. Transmet des journaux reçus de quelqu'un envoyé avec des lettres de Schuyler. Les vaisseaux sont maintenant à la Pointe-au-Fer. 282

12 juin, Québec. Grant au même. Nouvelles représentations contre la suppression de la distribution de bière d'épinette; son approvisionnement de mélasse a été acheté à haut prix, et ne peut se vendre à présent à moins de la moitié de ce qu'il coûte; pourquoi il en a fait un approvisionnement si considérable. 283

12 juin, "Royal George," Le capitaine Burnett au même. Le capitaine Chambers part demain avec tous les matelots appartenant à la marine. Il diffère tout licenciement par les raisons déjà énoncées. Tout en attendant des ordres, il fera un voyage sur le lac pour avoir des renseignements. Demande la permission de retenir les services du commis employé par Chambers. 285

Saint-Jean. 19 juin, "Maria." Le même à Haldimand. Envoie le lieutenant Thompson, de l'artillerie royale, avec des dépêches de Carleton. Le *Maria* et le *Trumbull* sont en état de naviguer sur le lac s'ils en reçoivent l'ordre. La population du Vermont augmente rapidement. 287

23 juin, Saint-Jean. Le même à Mathews. Le remercie de ce qu'il lui est permis de garder le commis. Observations sur le nombre de bateaux que la population du Vermont a sur le lac. Des bateaux sont partis d'Al-

1783.

bany ou de Schenectady avec des marchandises en destination de Niagara.

1er juillet. James Grant à ———. Ne sait pas quelle part il doit prendre dans l'exécution de l'ordre ayant pour objet d'approvisionner de boutes les transports.

2 juillet, Québec. Le même à Mathews. Sur l'approvisionnement de boutes pour les transports. 290

6 juillet, Saint-Jean. Burnett au même. A envoyé un bâtiment et des embarcations à l'extrémité sud de l'isle à la Motte pour transporter des prisonniers de guerre à la Pointe-à-la-Chevelure. Le major Skene espère être ici jeudi. 292

16 juillet, "Maria," au large de Ticondéroga. Le même au même. Les prisonniers de guerre, 196 hommes, femmes et enfants, sont ici en attendant que le major Skene puisse trouver un officier compétent pour les recevoir. Des gens allant aux colonies sans passeports ont été pris et ramenés. 293

20 juillet, "Maria," au large de Ticondéroga. Le même à Haldimand. Les prisonniers de guerre ont tous été débarqués le 18. Un colonel Cochran va s'établir à la Pointe-à-la-Chevelure ; il compte que des soldats l'y suivront ; il dit qu'il aura le commandement de la Pointe-à-la-Chevelure. Le Vermont trace des townships sur la Grande-Ile, et les Etats ont fait des concessions de terres dans le comté d'Onondaga. 294

27 juillet, "Maria," au large de Crown-Point. Le même au même. Washington, le gouverneur Clinton, Philip Schuyler et autres ont été à la Pointe-à-la-Chevelure depuis le 23 jusqu'au 25, alors qu'ils sont retournés à Albany. 296

30 juillet, "Maria," Lac Champlain. Le même à Mathews. Enverra des embarcations pour aider au transport du bétail dans la province. A refusé des demandes faites par des personnes qui voulaient amener du bétail, et par des commerçants, etc. 297

3 août, "Royal George," Saint-Jean. Le même au même. Dispositions navales et autres qui ont été prises pour empêcher les personnes peu sûres de sortir de la province. 298

8 août. Ordres de l'amirauté à John Schank, commandant du *Canceaux*, lui enjoignant de faire rayer la commission de ce vaisseau à Québec, à cause de son mauvais état. 300

9 septembre, Québec. Thomas Faunce, major de place, à Haldimand. Demande une commission pour son fils. 302

21 septembre, Détroit. Schank au même. Explique au long ses raisons pour désarmer le *Canceaux*, et pour retourner en Angleterre avec ses officiers et son équipage. 303

23 septembre, Saint-Jean. McAllan à Mathews. Demande faite par le Dr Smyth d'un des vaisseaux d'approvisionnement pour aller chercher à la Pointe-à-la-Chevelure quelques bouvillons pour Son Excellence. Les stations des vaisseaux ; à l'arrivée du *Convert*, acquiescera à la demande de Smyth. Demande des instructions relativement à l'emploi des vaisseaux. 306

30 septembre, Québec. Burnett à Haldimand. Expose sa situation à Son Excellence ; la perte de ses biens à New-York. Tout ce qu'il possède maintenant est une concession dans la Nouvelle-Ecosse, et il demande la liberté d'aller dans cette province. 308

17 octobre, Québec. Grant au même. Vu le prix élevé de la farine, il propose d'en emprunter environ 1,000 barils, à prendre sur le surplus qui se trouve dans les magasins du roi, et qui seront vendus aux boulangers à 18 chelins le quintal. Si la farine qu'il remettra coûte davantage, la perte sera pour lui ; s'il y a un profit, il sera affecté au soulagement de loyalistes indigents ou à une autre œuvre de bienfaisance. 311

18 octobre, Québec. Schank au même. Croit que l'ordre qu'il a reçu de retourner et de régler les comptes de son équipage, etc., est formel, mais si S n

1783. Excellence décide que son absence est incompatible avec le service public, il restera, ne doutant pas qu'il puisse encore obtenir d'être promu au grade de capitaine de haut bord. Page 313

28 octobre, Saint-Jean. McAllan à Mathews. Le *Convert* est arrivé avec des bouvillons de la Pointe-à-la-Chevelure; le *Lee* est à la Pointe-Sanglante; trois de ses matelots ont déserté. Demande des ordres au sujet du désarmement des vaisseaux. 315

10 novembre, Saint-Jean. Le même au même. Tous les vaisseaux sont désarmés à Saint-Jean, à l'exception du *Convert*, qui n'est pas encore revenu de l'Ile-aux-Noix. Le lieutenant Hunter, du *Lee*, a pris à un nommé Sutherland un baril d'eau-de-vie anglaise; l'eau de-vie est maintenant à bord, ainsi qu'il a été mandé au major Campbell. L'insolence des gens de la Pointe-à la Chevelure. 316

1784. 29 juin, Québec. Schank au même. S'est enquis de la plainte faite au major Campbell au sujet du paiement du prix de passage; la patache n'était pas dans le service naval à l'époque en question. 318

27 octobre, Québec. Le même à Haldimand. Sur la paie et le licenciement de tous ceux appartenant aux forces navales, etc. Ses papiers sont envoyés par l'*Atalanta* pour la satisfaction des ministres du roi. Certains autres comptes qui ne peuvent pas être réglés maintenant. 319

Pas de date. Dépositions de John Nichols et Simeon Stevens, sur la participation de Pritchard au commerce illicite de bière en novembre 1782. 323-324

LETTRES AUX OFFICIERS DE LA MARINE PROVINCIALE. 1778-1784.

B. 143. **B.M., 21,803.**

1778. 10 août, Montréal. Le général Haldimand au capitaine Schank. Les hommes seront mis à l'œuvre à l'endroit choisi par M. Twiss. Page 1

21 août, Montréal. Le même au même. Raisons qu'il a, ainsi que M. Twiss, de choisir l'île pour y construire un fort; les travaux seront commencés immédiatement. Les chaloupes canonnières seront achevées et employées aussitôt que possible; il ne sera pas employé plus d'hommes qu'il n'est nécessaire, pour ne pas retarder les travaux sur la rive. On commencera aussitôt que possible l'exploration du lac, mais ce ne saurait être pendant cette saison. 2

11 septembre, Sorel. Le capitaine Foy (?) au capitaine Chambers, lac Champlain. Le général est peiné qu'il y en ait tant qui se laissent surprendre sur les lacs; les meilleurs et les plus sûrs officiers doivent seuls être employés sur les vaisseaux d'avant garde; leur enjoint d'être vigilants. Des soldats peuvent renforcer les vaisseaux. Les parlementaires doivent être congédiés. (Cette lettre est signée des initiales F. H., mais les termes de la lettre montrent qu'elle a été écrite par le secrétaire, probablement le capitaine Foy.) 4

17 septembre, Sorel. Le même au même. Il sera envoyé de la literie et de l'habillement. S'enquérir du nombre de matelots qu'il y a à Montréal et faire la presse, s'il est nécessaire, sans faire souffrir le commerce. Le capitaine Harvey, qui commande sur le Saint-Laurent, ne peut donner d'ordres sur les lacs; s'il désire rappeler des matelots, cela lui devra être refusé, car le général en a besoin pour les services exigés des vaisseaux sur les lacs. 6

22 septembre, Sorel. Le même au même. Les parlementaires seront retenus à bord jusqu'à ce qu'ils soient interrogés, ainsi que les gens qu'ils amènent

1778. par ordre du général de brigade Powell. Les commandants de vaisseaux doivent veiller à ne pas être dupes de quelque perfidie. Page 8

28 septembre, Sorel. Le même au même. Suspension des règlements relatifs aux parlementaires. Ordre a été donné d'expédier de l'habillement, etc. 9

6 octobre, Sorel Le même au même. Barr pourvoira aux besoins des matelots malades. 10

6 octobre, Sorel. Le général Haldimand au même. Lui, M. Twiss et le capitaine Schank, confèreront sur ce qu'il faudra faire des vaisseaux armés en guerre et sur l'époque de leur désarmement pour l'hiver. 11

12 octobre, à bord du "Garland." Le capitaine Richard Pearson au lieutenant Elliston, du *Brilliant*. Aller avec son vaisseau et le transport armé en guerre l'*Andrew*, servir de convoi aux vaisseaux maintenant prêts. 12

12 octobre, Sorel. Le général Haldimand au capitaine Chambers. Est persuadé de son zèle. Ne peut trouver bon que le capitaine Pearson s'ingère des vaisseaux des lacs. Il ne lui doit pas être fait de rapports ; tous les ordres viennent du général. 14

12 octobre, Sorel. Le capitaine Foy au même. Comment faire avec ceux qui achètent des effets d'équipement de matelots. 15

19 octobre, Sorel. Le même au même. Transmet une lettre de Barr au sujet des matelots malades. 16

20 octobre. Notes de M. Gordon sur la rivière Madeleine, pour l'hivernage du capitaine Alison ; les mouvements de la glace sur la rivière et le golfe. 17

23 novembre, Québec. Le général Haldimand au capitaine Alison, du sloop armé en guerre le *Sorel*. Instructions relatives à l'ouverture d'ordres scellés. 20

23 novembre, Québec. Le même au même. Ordres scellés lui enjoignant d'hiverner sur la rivière Madeleine jusqu'en février, en observant les mouvements de la glace. Mettre à la voile pour l'Angleterre le 1er février, s'il peut rester aussi longtemps. Communiquer, afin que d'autres ordres puissent lui être envoyés. 22

30 novembre, Québec. Le même au capitaine Chambers. N'est pas mécontent de lui à cause des renseignements envoyés au capitaine Harvey au sujet de matelots prêtés par les vaisseaux de guerre. 27

1er décembre, Québec. Le même à Schank. Comme tout le temps d'un officier est exigé pour la branche de service qui lui est confiée, et comme d'autres occupations l'empêchent d'observer ce règlement, il devra envoyer ses comptes, etc., pour qu'il soit nommé un autre officier capable. 28

22 décembre, Québec. Le capitaine Foy au capitaine Chambers. Son Excellence approuve sa manière d'agir à l'égard de la demande du capitaine Harvey et au sujet des vaisseaux d'approvisionnement. 29

1779.

21 janvier. Le même au même. Le général trouve bon qu'il licencie les matelots réclamés par le capitaine Harvey, etc. 30

30 janvier, Québec. Le général Haldimand aux capitaines des vaisseaux armés de la Trésorerie (Stead, Karr, Rakin et Long). Qu'ils devront obéir aux ordres de Schank pour se préparer à partir pour l'Angleterre. 31

25 février, Québec. Le même au capitaine Chambers. Trouve bon qu'il renvoie les officiers à leur bord. Règlements relatifs au rhum. 32

27 février, Québec. Le lieutenant-colonel Macbean au capitaine Schank: Dispositions au sujet des canons destinés aux croiseurs du lac et à l'escadre du golfe. Des armes portatives, munitions, etc., en bon état, seront données en échange de celles qui ne peuvent plus servir. 33

1er mars, Québec. Le général Haldimand au même. Que le colonel Macbean a eu ordre d'écrire au sujet de l'artillerie. Melville, chirurgien, se rendra à bord du *Canceaux* pour prendre soin des malades. Certains hom

1779.

mes des brigantins de la Trésorerie resteront à Saint-Jean; Bouchette y est allé avec des matelots. La chaloupe peut être portée. Page 37

11 mars, Québec. Le général Haldimand au capitaine Schank. On s'enquerra de la mésintelligence qui règne à l'île Carleton. A rengagé La Force; espère avoir deux ou trois officiers canadiens capables pour les lacs d'en haut; souhaite qu'il pût en dire autant pour le lac Champlain. Comment les vaisseaux devraient y croiser. Equiper les vaisseaux sans retard. Transmet une lettre du capitaine Harvey au sujet du *Canceaux* pour avoir des explications. 39

22 mars, Québec. L. Genevay au capitaine Schank. Transmet des lettres. Le général a quelque idée d'employer La Force et d'autres officiers canadiens sur le lac Champlain; désire avoir son avis. 41

22 mars, Québec. Le général Haldimand au capitaine Chambers. Biscuit envoyé à Saint-Jean pour la marine. Un autre aide-chirurgien attaché au service. 42

29 mars, Québec. Le même au capitaine Schank. Désire qu'il descende pour régler des affaires relatives aux lacs. Peut avoir trois chaloupes canonnières pour les lacs d'en haut. Induire les déserteurs à entrer dans le service. 43

29 avril, Québec. Le même au capitaine Chambers. Les officiers appartenant aux bâtiments de guerre quitteront les lacs pour joindre leur bord. Les équipages des brigantins de la Trésorerie sont envoyés en amont. Blacket sera premier lieutenant. Observer la plus grande vigilance en croisant. Ne pas rester près de la Pointe-à-la-Chevelure; cette croisière se fera directement à la Pointe-au-Fer. Chirurgien pour les forces navales envoyé à Saint-Jean. 44

29 avril Québec. Le même au même. Transmet les règlements pour le lac Champlain. Le capitaine Stead aura la conduite des forces navales de Sorel. Un officier commandera l'*Inflexible* en son absence. 46

30 avril, Québec. Règlements pour le lac Champlain. 47

30 avril, Québec. Ordres et instructions au capitaine Schank, officier supérieur de marine et commissaire de l'armement des lacs. 48

30 avril, Québec. Le général Haldimand à l'officier supérieur de marine, lac Erié. Avec copie des instructions données à Schank. 51

6 mai, Québec. Le même au capitaine Schank. Avec copie des ordres, etc., donnés aux commandants des postes d'en haut. 52

10 mai, Québec. Le même au même. Ne peut prévoir combien d'hommes de corvée seront disponibles pour les travaux. Il restera peu de gardes quand il (Schanks) demandera des travailleurs, mais tous peuvent aider. Il donnera un bon exemple. 53

22 mai, Québec. Le même au même. Ayres, commandant du *Mercury*, arrêté pour dette; il lui sera nommé un remplaçant. Est fâché du retard de Bouchette en route; les travaux doivent être pressés. Le second, William Halcro, est nommé au commandement du *Mercury*. 55

22 mai, Québec. Le général Haldimand. Ordre au caporal Cunningham d'embarquer sur le *Mercury* avec ses hommes. 57

23 mai, Québec. Le général Haldimand à William Halcro. Prendre à bord du *Mercury* William Smith, prévôt de l'amirauté, chargé d'arrêter John Stiles, capitaine du *Viper*. 58

27 mai, Québec. Le même au capitaine Schank. Conférer avec le capitaine Brehm; être prudent quant à l'établissement de nouveaux règlements qui pourraient mécontenter les matelots. Nécessité d'éviter les querelles. Grant peut rester sur le lac Erié s'il se conduit bien. Laforce restera à l'île Carleton. 59

Le même au capitaine Chambers. Approuve ses opérations; tenir constamment les vaisseaux sur le lac, et deux ou plus iront à la

1779. Pointe-à-la-Chevelure pour recevoir les déserteurs ou les loyalistes. La Pointe-au-Fer sera le rendez-vous général si l'ennemi se montre en force. Economie dans les munitions. Veiller aux feux et autres signaux. Page 61

7 juin Québec. Le général Haldimand au capitaine Chambers. Continuer sa croisière sur le lac Champlain. Trouve bon qu'il n'ait pas envoyé les matelots malades à Saint-Jean; leur procurera un chirurgien. 62

10 juin, Québec. Le même au capitaine Schank, île Carleton. Règlements relatifs aux rations; comment on peut faire des économies de vivres et de rhum. Un bâtiment à rames sera employé à transporter des dépêches, des provisions, etc.; vaisseaux à construire pour servir immédiatement. Aller à Niagara et à Détroit; équiper et armer un petit vaisseau pour DePeyster. Lernoult fournira des soldats à ce vaisseau. A refusé la traite de Grant à moins qu'elle ne soit attestée par lui (Schank). S'enquérir au sujet de la demande du lieutenant Chiquet en faveur de son fils. 63

11 juin, Québec. Le même au même. Les pièces justificatives de Grant ne sont pas satisfaisantes; examiner minutieusement ses comptes. En cas de négligence de la part du commissaire de port à Détroit, il sera destitué. Se consulter avec le capitaine Brehm. Le lieutenant Du Vernet avec de l'artillerie peut avoir besoin d'aide. 66

21 juin, Québec. Le même au capitaine Chambers. L'attention doit se porter principalement sur le lac. Le *Royal George* et l'*Inflexible* peuvent être équipés. Rendre compte du déficit dans l'équipage des brigantins de la Trésorerie; arrangements pour les matelots à l'arrivée des vaisseeux. 68

20 juillet, Québec. Le même au capitaine Judge, port de Québec. Etat à faire et à transmettre des vaisseaux d'approvisionnement, de leur tonnage, de leurs matelots, de leurs canons, etc. 69

20 juillet, Québec. Le même au même. Envoyer avec toute la célérité possible des provisions à Montréal. 70

21 juillet, Québec. Le même au capitaine Napier. Les matelots qui ont déserté d'un vaisseau d'approvisionnement et se sont embarqués sur un autre bâtiment seront pris et renvoyés sur le vaisseau d'approvisionnement. 71

28 juillet, Québec. Le même au capitaine Halcro, de la goëlette *Mercury*. Recevoir à son bord les prisonniers rebelles Bailey et Hanley, et le déserteur Stuart, du 53e, à remettre au vaisseau de Liverpool en destination de la Jamaïque. 72

5 août, Québec. Le même au capitaine Chambers. Approuve sa vigilance et son activité. Est content du compte favorable qu'il rend de la conduite des officiers. N'oubliera pas sa recommandation en faveur de McAllan. 73

9 août, Québec. Le même au même. Nécessité d'une vigilance continuelle. Maladie du capitaine Richan. Williamson servira de second à Saint-Jean. 74

16 août, Québec. Le capitaine Mathews au même. Transmet une lettre. 75

26 août Québec. Le général Haldimand au même. Qu'il obtiendra un congé pour aller en Angleterre après l'arrivée de la flotte d'automne. 76

26 septembre, Québec. Le même au capitaine Halcro. Se rendre au Bic avec des vivres pour les pilotes; les pilotes du *Brilliant* et des vaisseaux d'approvisionnement y attendront l'arrivée de la flotte d'automne. 77

30 septembre, Québec. Le même au capitaine Chambers. Journal reçu. Comment et où on devrait se procurer du bois pour les vaisseaux. 78

10 octobre, Québec. Le même au capitaine LaForce, à l'île Carleton. Lui donne ainsi qu'à une partie des matelots canadiens la permission de descendre au Canada. 79

1779.
11 octobre, Québec. Le général Haldimand au capitaine Chambers. S'il désire encore retourner en Angleterre, il lui faudra partir le 25. Préférerait qu'il courût ses chances d'avancement sur les lacs encore une année. Page 80

1780.
17 février, Québec. Le capitaine Mathews au même. Garder les canons de 6 et renvoyer les canons de 9 au chantier de marine. Garder les canons qui peuvent servir aux vaisseaux armés en guerre. 81

6 avril, Québec. Le même au même. Le général ne doute pas que les vaisseaux seront prêts dès que le temps le permettra et qu'un ou deux seront achevés quand le lac sera libre. 82

13 avril, Québec. Le général Haldimand au même. Il sera employé le même nombre de vaisseaux que l'année dernière. Les troupes seront prêtes lors de l'ouverture de la navigation. Devra payer les matelots en l'absence du capitaine Schank et du capitaine Twiss. Le lieutenant Dysart, payeur, aidera à M. Jordan, qui a reçu ordre d'avancer les fonds. 83

17 avril, Québec. Le même au même. Ordres donnés pour une expédition secrète sous le commandement de sir John Johnson; secours à lui donner. Le major Carleton considérera s'il existe des raisons plausibles pour faire des préparatifs. Instructions relatives aux opérations. 84

20 avril, Québec. Le capitaine Mathews au même. Le général ne peut encore fixer le nombre de vaisseaux qu'il faudra avoir sur le lac. Laisse à Chambers le soin de faire d'autres arrangements. Quatre hommes seront envoyés de l'autre côté du lac; ils devront se montrer le moins possible. Arrangements nécessaires pour leur envoi. 86

1er mai, Québec. Le général Haldimand au même. Sur la goëlette *Liberty*. 88

9 mai, Québec. Le même au capitaine LaForce. Ordre de tenir des bateaux prêts pour le service de l'île Carleton. 89

10 mai, Québec. Le même au capitaine Yonge. Servira ses intérêts quand s'en présentera l'occasion. 90

12 juin, Québec. Le même au capitaine Chambers. Approuve sa conduite au sujet de l'expédition de sir John Johnson. Le major Carleton a ordre de fournir des soldats aux vaisseaux. 91

18 juin, Québec. Le même au capitaine Grant. Ne peut actuellement acquiescer à la demande d'une enquête sur sa conduite. 92

18 juin, Québec. Le capitaine Mathews au capitaine Burnet, Détroit. Il n'était pas nécessaire d'envoyer un certificat de paiement du lieutenant Carnegy et de son domestique, car le général ne doutait pas de son honnêteté. 94

27 juillet, Québec. Le même au capitaine Chambers. Le général approuve son rapport. Est satisfait de la santé des matelots. 95

7 août, Québec. Le général Haldimand au capitaine Randal. Le *Mercury* ira au Bic pour rencontrer le convoi, remettre des dépêches, après quoi il reviendra. 96

14 août, Québec. Haldimand au capitaine Chambers. A reçu sa commission de capitaine de vaisseau. Il doit venir à Québec pour prêter le serment. 97

14 septembre, Québec. Le capitaine Mathews au même. A reçu les lettres d'Allen et McAllen; approuve l'endroit choisi pour recevoir les parlementaires, tous deux doivent être bien traités. Conférer avec le major Carleton sur l'envoi d'un parti d'éclaireurs de l'autre côté du lac. Le général de brigade Powell réglera ce qui regarde le retour des parlementaires. 98

22 octobre, Québec. Le général Haldimand au même. Le rapport du major Carleton fait honneur à Chambers. Il jugera lui-même de la conduite à tenir par la flotte en cette saison. Le major Carleton restera aussi longtemps que possible à la Pointe-à-la-Chevelure. Tâcher de recouvrer

1781. les canons de 32 qu'a fait couler bas le général de brigade Powell, et les autres munitions. Page 99

2 novembre, Québec. Le général Lernoult au capitaine Chambers. Approuve les dispositions prises au sujet des parlementaires ; ils doivent être immédiatement renvoyés. 100

6 novembre, Québec. Le général Haldimand au même. Approuve ses opérations. 101

15 novembre, Québec. Le même au capitaine La Force. Lui confie le commandement des vaisseaux du lac Ontario. Baker, lieutenant, est l'ancien de Chiquet. 102

15 novembre, Québec. Le même au même. Qu'il se propose de le maintenir dans le commandement des vaisseaux du lac, à moins qu'il n'arrive des officiers de marine au printemps. 103

23 novembre, Québec. Le même au capitaine Chambers. A reçu l'état relatif aux vaisseaux désarmés. Ne voit pas comment il peut rembourser les officiers des dépenses faites pour les parlementaires, mais va prendre la question en considération. 104

2 décembre, Québec. Le capitaine Mathews au même. Que son poste à Saint-Jean est un commandement séparé et n'est pas destiné à être autre chose. Le lieutenant-colonel St. Léger n'a pas écrit à ce sujet. Cette lettre peut lui être montrée. 105

1781.

25 janvier, Québec. Le même au même. Le général est satisfait de l'état de la flotte. 107

19 février, Québec. Le même au capitaine Schank. A reçu son état des forces navales à Saint-Jean, et son intention d'inspecter les approvisionnements au Côteau-du-Lac. Expédier tout ce qu'il pourra aux lacs d'en haut. 108

5 mars, Québec. Le même au capitaine Chambers. Que ses recommandations pour commissions à donner à des officiers de marine seront mises à effet. 109

19 mars, Québec. Le même au même. Accuse réception de l'état des officiers et des matelots. 110

19 mars, Québec. Le même au même. Qu'il sera donné effet à sa demande d'une allocation aux matelots pour de l'habillement qu'ils ont usé dans les travaux de corvée. 111

16 avril, Québec. Le général Haldimand à Thomas Dunn, payeur. Faire payer le fret dû par des marchands pour le transport de marchandises aux lacs d'en haut. 113

16 avril, Québec. Le capitaine Mathews au capitaine Chambers. Comment les matelots seront approvisionnés de biscuit. 115

30 avril, Québec. Le général Haldimand aux officiers chargés de dépêches. Ordre général à l'effet que le capitaine Schank recevra toutes les dépêches qu'on attend actuellement, pour que la disposition s'en fasse plus vite. 117

30 avril, Québec. Le même au capitaine Chambers. Est content qu'il y ait tant de vaisseaux prêts à partir. Il sera fourni des matelots par St. Léger. Les loyalistes pourraient être utiles à bord, et pourraient être envoyés pour avoir des nouvelles. 118

— avril. Réponses aux questions faites par le capitaine Schank au sujet des affaires navales ; ces questions se rapportent aux remises de fonds pour solde, promotions, gratifications aux matelots, à la perception du fret sur marchandises, à une pension à faire à la veuve du capitaine La Force, etc. 120

8 mai, Québec. Le capitaine Mathews au capitaine Chambers. Sur la navigation du lac. Le parti d'éclaireurs sera visité par le capitaine Sherwood. 1-5

1781.

24 mai, Québec. Le capitaine Mathews au capitaine Chambers. Accuse réception de papiers et de la nouvelle que 19 loyalistes ont été pris à bord à la Pointe à-la-Chevelure. Ce qu'il fera des papiers, etc. Page 126

4 juin, Québec. Le même au même. Attend un messager des colonies ; ce qu'on fera de lui et de ses dépêches. On devra le garder à bord et envoyer ses dépêches, à moins qu'il n'exprime fortement le désir de se rendre à Québec. 127

11 juin, Québec. Le même au même. Accuse réception de dépêches et de la nouvelle de l'arrivée de loyalistes. 129

12 juin, Québec. Le général Haldimand au capitaine Young. Demande un convoi pour des vaisseaux d'approvisionnement qui ont hiverné à Halifax. 130

25 juin, Québec. Le capitaine Mathews au capitaine Chambers. A reçu les journaux rebelles; arrivée de Myers avec des recrues et des prisonniers. Arrivée d'un déserteur ; prendre des précautions à son égard. 132

1er juillet, Québec. Le même au même. Les personnes accompagnant les parlementaires seront embarquées sur le *Royal George* vis-à-vis de la Pointe-au-Fer, et n'auront pas de communications avec le rivage. 133

2 juillet, Québec. Le même au même. Journaux rebelles apportés par Levi Warner. Il devrait être fait une tentative pour capturer les partis d'éclaireurs rebelles qui épient les vaisseaux. 135

5 juillet, Québec. Le même au même. Nouvelles reçues ; être prudent en ce qui regarde le débarquement de partis, car il y a un fort parti à la Pointe-à la-Chevelure. 136

12 juillet, Québec. Le même au même. Le *Royal George* sera placé à la Ferme-du-Hollandais au lieu de la Pointe-au-Fer. Des soldats y seront embarqués. 137

16 juillet, Québec. Le général Haldimand au même. A reçu une lettre du capitaine Blacket, et une autre à lui adressée par le colonel Fletcher, officier rebelle, au sujet d'un parlementaire amenant des loyalistes. Renvoyer le parlementaire et accuser réception de la lettre ainsi que des loyalistes. 138

23 juillet, Québec. Le capitaine Mathews au commandant du *Royal George*. Les personnes venant dans la province seront logées sous ses soins et débarqueront sur les ordres du capitaine Sherwood. 139

23 juillet, Québec. Le même au capitaine Chambers. A reçu la nouvelle du succès du parti d'éclaireurs sauvages et la liste des soldats, etc. Trouve bon qu'on harcèle les partis d'éclaireurs ennemis parce que cette tactique peut rendre la route libre pour les messagers. Ne peut acquiescer à la demande de Williams. Il (Chambers) peut lui donner une couple de guinées, qui lui seront remboursées. Tâchera d'envoyer un renfort de matelots. 140

26 juillet, Québec. Le même au capitaine Schank. Ordre de permettre au *Earl of Grenville* de décharger sa cargaison sur le fleuve, après s'être enquis de l'état de cette cargaison. 142

26 juillet, Québec. Le général Haldimand au capitaine Chambers. Les prisonniers aux mains des rebelles n'ayant pas été remis, ceux-ci doivent les nourrir comme on le fait ici pour les prisonniers rebelles. On ne doit pas cependant les laisser souffrir, mais des vivres leur seront envoyés s'ils est nécessaire. 143

2 août, Québec. Le capitaine Mathews au même. Ordres envoyés au sujet du parlementaire. Des vivres seront envoyés pour les prisonniers et des chaloupes pour les femmes. 144

9 août, Québec. Le général Haldimand au même. Au sujet de l'alimentation des prisonniers. Ne peut expliquer l'ordre donné au major Fay, ni la fusillade à Ticondéroga. Les parlementaires envoyés sous de vains prétextes seront congédiés ; les messages importants seront

1781. transmis. Sherwood et Smyth ont reçu des instructions relativement aux partis d'éclaireurs, etc. Page 145

13 août, Québec. Le général Haldimand au capitaine Chambers. Trouve bon qu'il ait acquiescé aux demandes du major Dundas, de Sherwood et de Smyth. Au sujet des prisonniers destinés à être échangés et qui sont laissés à Mount-Independence. Partis d'éclaireurs débarqués au blockhaus pour être inspectés. Sherwood et Smyth ont instructions à ce sujet. 147

20 août, Québec. Le même au même. Retour du parti envoyé à Mount-Independence, la manière dont ont été traités les prisonniers destinés à être échangés témoigne que l'ennemi n'a aucun respect pour la foi publique. Il sera fait des représentations sur la conduite de la garde. 148

30 août, Québec. Le capitaine Mathews au même. Il ne sera pas envoyé de partis d'éclaireurs du côté est du lac au sud de Mount-Independence pendant l'absence de Sherwood et Smyth. 150

3 septembre, Québec. Le général Haldimand au même. Pour éviter les embarras, il sera envoyé avec les bateaux assez d'hommes pour les ramener. Des faneurs prêts pour l'expédition d'éclaireurs de Clark. 151

13 septembre, Québec. Le même au même. A propos de la recommandation d'envoyer le *Royal George* à Saint-Jean, il servira de vaisseau d'approvisionnement pour l'expédition à la Pointe-à-la-Chevelure; il restera mouillé à la Pointe-au-Fer. Les autres vaisseaux seront envoyés à Saint-Jean; les dispositions seront prises de façon à tenir aussi secrète que possible l'expédition à la Pointe-à-la-Chevelure. Les vaisseaux mentionnés dans l'état du capitaine Schank seront utiles pour le service des vivres. 152

20 septembre, Québec. Le même au même. Accuse réception de la nouvelle de la fuite de Stevens de Bennington; de la nouvelle de Sherwood et Smyth; de l'admission du Vermont comme quatorzième Etat, cette dernière nouvelle est prématurée. Prendra des mesures relativement aux bûcherons et aux faneurs. Chances d'avancement de Blackett. 154

27 septembre, Québec. Le même au même. Est content de voir que les vaisseaux sont prêts. Trouve bon que le *Royal George* soit à Saint-Jean le 20 du mois prochain, et que les autres vaisseaux restent en aval de la Pointe-au-Fer. 156

4 octobre, Québec. Le capitaine Mathews au même. Envoyer le *Royal George* à l'époque proposée. 157

1er novembre, Québec. Le même au même. Le général reconnaît l'assiduité de Chambers au sujet de l'expédition, et trouve bon qu'il ait retenu le parlementaire. 158

22 novembre, Québec. Le général Haldimand au même. Compte que les vaisseaux peuvent être désarmés avec avantage. Précaution plus que jamais nécessaires. 159

23 novembre, Saint-Jean. Le capitaine Chambers au capitaine Mathews. Tous les vaisseaux dans leurs quartiers d'hivers, suivant les ordres. 160

26 novembre, Québec. Le général Haldimand au capitaine Chambers. Reçu l'état des officiers et matelots, et le rapport que tous les vaisseaux sont descendus. Ne doute pas que l'*Inflexible* sera remplacé par un autre vaisseau s'il ne retourne pas à son ancienne station. 161

29 novembre, Québec. Le capitaine Mathews au même. Son Excellence est satisfaite des dispositions prises pour l'hivernage des vaisseaux. 162

6 décembre, Québec. Le même au même. Avec un mandat de £60 pour indemniser les officiers de leurs frais de réception des parlementaires, des prisonniers, etc. 163

1782.

14 février, Québec. Le même au même. A envie de nommer M. Frost pour succéder à feu M. Napier comme maître de port. Désire connaître ses aptitudes, etc. 165

1782.

21 février, Québec. Le général Haldimand au capitaine Chambers. Frost nommé maître du port de Québec; il doit abandonner tout commerce. Page 166

21 février, Québec. Le même à M. Frost. Le nomme maître du port de Québec. 167

21 février, Québec. Le capitaine Mathews au capitaine Chambers. A reçu avis de l'arrivée des matelots sous les ordres du capitaine Young, et un état des matelots placés sous son commandement. 168

25 février, Québec. Le même au même. M. Frost peut rester à Saint-Jean pour l'objet qu'il a en vue. 169

10 avril, Montréal. Le même au même. Fournir au capitaine Sherwood des embarcations pour le service d'éclaireurs à Loyal-Blockhaus. Le Dr Smyth doit y aller. Son Excellence est contente d'apprendre que les vaisseaux sont dans le meilleur ordre; le service ordinaire sera fait comme l'année dernière. 170

12 avril, Montréal. Le général Haldimand au capitaine Schank. Sera à Québec avant qu'on ait besoin de pilotes; tous ceux en aval du Bic y seront appelés sous la direction de M. Ross; employer toutes les précautions. 171

19 avril, Montréal. Le capitaine Mathews au même. Pilotes à envoyer au Bic pour les premiers arrivages; instructions transmises pour le capitaine Halcro. Tenir prêtes les embarcations de toute espèce appartenant au service naval de Québec. 172

20 avril, Montréal. Le général Haldimand. Ordre à tous les officiers de l'armée et de la marine apportant des dépêches, de les remettre au capitaine Halcro pour qu'il les expédie à Québec. 173

21 avril, Montréal. Le capitaine Mathews au capitaine Chambers. Les vaisseaux équipés peuvent attendre jusqu'à ce que le *Royal George* et l'*Inflexible* soient descendus; on aura plus de temps pour voir aux navires légers. Il sera envoyé des soldats réguliers et d'autres du corps de Johnson. Faire ses objections, s'il en a, contre ces derniers; autrement, il sera à propos de les employer. 174

24 avril, Montréal. Le même au même. Son Excellence trouve bon qu'il licencie les matelots et qu'il se rende au lac. Le colonel St. Léger fournira des hommes quand le *Royal George* et l'*Inflexible* seront abattus en carène; des matelots seront envoyés. Bâtiments pour transport de bois de chauffage. 176

24 avril, Montréal. Le général Haldimand au même. Lettre d'introduction pour le capitaine Brehm, à qui il donnera toute l'aide et les renseignements possibles. 177

29 avril. Le capitaine Mathews au capitaine Schank. Approuve ce qui a été fait à l'égard des pilotes. La province est tranquille; désire fortifier les postes des frontières; envoyer d'en bas autant de matelots qu'il pourra en disposer, et autant de chaloupes canonnières qu'il pourra en armer. 178

1er mai, Montréal. Le général Haldimand au capitaine Chambers. Soldats à employer pour fortifier l'Ile-aux-Noix et autres postes de frontière; arrangements pour l'envoi de provisions. 180

9 mai, Montréal. Le capitaine Mathews au capitaine Schank. Les déserteurs canadiens de l'île Carleton seront pris immédiatement et envoyés en prison. 181

9 mai, Montréal. Le même au même. Il ne sera envoyé à Saint-Jean que les chaloupes cononnières qui peuvent être aisément transportées. Tenir les grandes prêtes pour faire le service à Sorel. Le *Canceaux* et les autres devront être prêts pour servir au même endroit. 182

9 mai, Montréal. Le même au même. Des commissions de lieutenant seront envoyées à M. Hutchins et à M. Hunter. 183

1782.

9 mai. Montréal. Le capitaine Mathews au capitaine Schank. Le général approuve sa conduite et celle du capitaine Halcro au sujet de la goëlette *Seaflower*. Page 184

13 mai, Montréal. Le même au même. Conférer avec M. Coleman au sujet de la construction d'un bâtiment pour transporter du bois de chauffage à Québec. 185

20 mai, Montréal. Le même au même. Son Excellence, dans la presse actuelle des affaires, ne donnera pas l'ordre de remplacer le *Haldimaud* par au nouveau vaisseau; il sera construit deux naviros pour le transport du bois de corde. Il sera aussi construit des baleinières. 186

21 mai, Montréal. Le même au capitaine Chambers. Le capitaine du *Carleton* ayant demandé au parti d'éclaireurs arrivant des colonies les lettres qu'il apportait et les ayant lues, il est donné ordre que tous les partis seront débarqués à Loyal-Blockhaus et qu'ils ne seront pas questionnés à bord des bâtiments. 187

22 mai, Québec. Le même au même. Le nombre de matelots sur le lac Champlain sera réduit à 690. 189

23 mai, Montréal. Le même au même. Les prisonniers échangés avec le Vermont seront renvoyés à leurs corps respectifs. Est content d'apprendre que la construction des bâtiments avance. Tenir prêt un petit navire pour transporter des prisonniers au Vermont. 190

27 mai, Montréal. Le capitaine Mathews au capitaine Schank. Lettre reçue. 192

30 mai, Montréal. Le même au même. Matelots canadiens; les déserteurs pris seront emprisonnés et on en fera un exemple. 193

30 mai, Montréal. Le même au même. Reçu le rapport du capitaine Wilson, du brigantin *Hussar*. Le malheur arrivé au *Bellona*. 194

30 mai, Montréal. Le même au même. Les griefs des matelots anglais n'excusent pas leur désertion. Il ne sera pas fait de changement dans le service du *Canceaux*. 195

6 juin, Québec. Le même au capitaine Chambers. Sur les plaintes faites au sujet de partis d'éclaireurs montant à bord des vaisseaux. Son Excellence est contente que les navires soient prêts. Il sera envoyé de la farine. Le *Royal George* et l'*Inflexible* seront envoyés à l'Ile-aux-Noix. 197

10 juin, Québec. Le même au même. L'embarras que causent tant de femmes et d'enfants arrivant des colonies, tant pour les nourrir que pour les loger. Ne recevoir que les familles qui ont des parents en Canada. Les chaloupes canonnières les plus difficiles à maneuvrer seront données aux ingénieurs pour servir au transport de la pierre. 198

13 juin, Québec. Le même au même. Plaintes de Wright; il est difficile de traiter d'affaires avec les gens incultes qu'il faut employer, mais tous les officiers devraient faire gaiement de petits sacrifices. 200

20 juin, Québec. Le même au même. Est content qu'on n'ait pas besoin de matelots pour les chaloupes canonnières remises aux ingénieurs. 202

27 juin, Québec. Le même au même. Il sera envoyé une réponse à Hopkins. Se charger des baleinières; elles ne seront employées que sur l'ordre formel de Son Excellence. 203

27 juin, Québec. Le même au même. L'expédition de l'autre côté du lac n'aura pas lieu. Tous les bâtiments seront déchargés de leurs provisions à l'Ile-aux-Noix. Il faudra de petits navires pour transporter des prisonniers de l'autre côté du lac. 204

30 juin, Québec. Le même au capitaine Schank. Transmet une ordonnance pour la presse des matelots. 205

1er juillet, Québec. Le même au capitaine Chambers. Laisser les vaisseaux d'approvisionnement là où ce sera le mieux. 206

4 juillet, Québec. Le général Haldimand au capitaine Grant. M. Thorn, maître-pilote du lac Erié, a la liberté de retirer sa résignation. 207

1782.

4 juillet, Québec. Le capitaine Mathews au capitaine Chambers. A reçu sa lettre mandant l'arrivée d'hommes, de femmes et d'enfants de la Pointe-à-la-Chevelure, et annonçant qu'on en attend d'autres. 209

22 juillet, Québec. Le même au même. Les deux hommes du Vermont seront renvoyés, mais on les traitera avec bonté, dans un but de conciliation; on leur dira qu'à moins que la grande masse de la population ne témoigne son désir de revenir à l'ancien régime, les relations particulières ne sauraient être permises. 210

17 août, Québec. Le même au même. Le capitaine Sherwood lui remettra une liste de personnes libres de retourner aux colonies; elles doivent être pourvues de vivres. 212

22 août, Québec. Le même au même. Tous les matelots qui ont servi à bord des vaisseaux rebelles seront rappelés du lac Champlain et il ne leur sera pas permis désormais d'y aller.. Ordre expédié à Sherwood de congédier le parlementaire de Boston, ainsi que celui qui a ramené les prisonniers. 213

26 août, Québec. Le général Haldimand aux commissaires de la marine. Que l'échouement du *Québec* à Anticesti a été causé par la brume, et non par la faute du capitaine. 214

29 août, Québec. Le capitaine Mathews au capitaine Chambers. Approuve sa ligne de conduite à l'égard des matelots. 215

12 septembre, Québec. Le même au même. Le général Riedesel a ordre de faire interroger par Sherwood les quatre hommes venant à bord comme parlementaires, et de les faire descendre ou de les laisser s'en retourner, suivant la nature de leurs déclarations. Environ 60 prisonniers seront envoyés de l'autre côté du lac dans quelques jours. 216

28 septembre, Québec. Le général Haldimand aux capitaines Bradley et Stupart. Tous les transports seront équipés pour recevoir des troupes. 218

7 octobre, Québec. Le même au capitaine Bradley. Le *Lady Townshend* sera joint au service de transport. 219

8 octobre, Québec. Le même à A. Graham, Saint-Jean, Terreneuve. Arrêt du conseil de la vice-amirauté contre l'*Amazon*. Faire un compte exact de tous les approvisionnements débarqués de ce navire à Québec. 220

10 octobre, Québec. Le capitaine Mathews au capitaine Chambers. Des vivres pour 60 hommes jusqu'on mai prochain seront débarqués à Loyal-Blockhaus, et des provisions pour 100 hommes pour le même laps de temps seront débarqués du *Royal George* et de l'*Inflexible*. 221

14 octobre, Québec. Le même au même. Provisions du *Royal George* et de l'*Inflexible* à débarquer et à emmagasiner. 222

18 octobre, Québec. Le général Haldimand à —— Wood, capitaine du *Maria*. Le *Maria* se trouvant impropre au service de transport est renvoyé du service de Sa Majesté. 223

21 octobre, Québec. Le capitaine Mathews au capitaine Chambers. Que Son Excellence espère qu'il (Chambers) trouvera son avantage à rester dans sa situation actuelle. A écrit à lord Keppel et écrira au ministre. 224

11 novembre, Québec. Le général Haldimand. Instructions au capitaine Young pour le transport de prisonniers à la Delaware. 225

Instructions particulières au capitaine Tonge chargé chargé de prisonniers de guerre. 226

21 novembre, Québec. Le capitaine Mathews au capitaine Chambers. Son Excellence est contente que les vaisseaux aient échappé au danger et qu'ils soient désarmés. 228

10 décembre, Québec. Le général Haldimand au capitaine Schank. Les matelots qui hiverneront à Québec; les autres se rendront à Saint-Jean. 229

20 décembre, Québec. Le capitaine Mathews au même. Avec des lettres à expédier. 230

1782.
20 décembre, Québec. Le capitaine Mathews au capitaine Chambers. Les matelots envoyés à Saint-Jean seront distribués entre les différents vaisseaux, pour rester durant la prochaine campagne. Page 231

1783.
6 janvier, Québec. Le même au même. Arrivée du capitaine Frost avec des matelots ; il peut être acheté des effets pour les malades. 232

23 janvier, Québec. Le même au même. Enquête à faire sur le déficit dans les provisions embarquées sur les vaisseaux armés en guerre et sur la grande économie réalisée sur les rations de farine et autres provisions distribuées. 233

10 février, Québec. Le même au capitaine Schank. Baleinières de Sorel à remettre au général Riedesel pour servir aux blockhaus d'Yamaska. 235

3 avril. Le même au capitaine Chambers. A reçu les états des officiers et matelots ainsi que celui des vaisseaux prêts. Les vaisseaux, excepté ceux destinés au service du lac, mouilleront à l'Ile-aux-Noix pour servir aux troupes travaillant aux fortifications. Les grands vaisseaux seront envoyés au large et les matelots seront payés. 236

25 avril, Québec. Le même au même. Vaisseaux à envoyer pour le service du lac, parce qu'il y a lieu de croire que des messagers et des loyalistes attendent pour partir de la Pointe-à-la-Chevelure. Il est à désirer que le premiers arrivent promptement. Le général Riedesel a ordre d'envoyer à bord douze hommes d'élite. La distribution des matelots est approuvée ; insiste pour qu'il coopère avec Riedesel et lui enjoint la vigilance. Nouvelle de la paix reçue. 238

5 mai, Québec. Le même au même. Le *Royal George* devra être prêt à partir, mais il n'ira pas au-delà de l'Ile-aux-Noix, parce qu'on attend des dépêches. 241

15 mai, Québec. Le même au même. Deux lieutenants (Wishart) seront envoyés à Québec avec Sherwood ; s'il est parti, ils seront envoyés par une baleinière. 242

15 mai, Québec. Le même au même. La proclamation de la suspension d'armes ne justifie pas les relations mutuelles ; les personnes venant dans la province seront renvoyées. Les privilèges du commerce seront régulièrement accordés après que sera signé le traité définitif. On recherchera ceux qui ont volé le bateau à la Pointe-à-la-Cheminée. 243

5 juin, Québec. Le général Haldimand au capitaine Barnet. Qu'il est nommé au commandement sur le lac Champlain en remplacement du capitaine Chambers. 245

13 juin, Québec. Le même au capitaine Schank. Préparer l'embarquement des troupes allemandes pour l'Europe. 246

16 juin, Québec. Le capitaine Mathews au capitaine Frost. Fournir des mouillages aux transports d'approvisionnements pour leur déchargement, de préférence aux autres. 247

1er juillet, Québec. Le même à James Grant. Le général demande les boutes qu'il (Grant) a, pour le service du roi. 248

1er juillet, Québec. Le même au capitaine Burnet. Tenir prêts des bâtiments à Saint-Jean pour transporter à la Pointe-à-la-Chevelure des prisonniers américains qui sont dans la province. 250

3 juillet, Québec. Le même à James Grant. Les boutes seront prises sur une demande conforme à la teneur de la lettre de Grant. 251

19 juillet. Etat de la goëlette provinciale armée en guerre *Mercury*, William Halcro, capitaine. 252

24 juillet Québec. Mathews au capitaine Burnet. Permission donnée d'amener un troupeau de bétail gras du Vermont. Il devra aider à le transporter à Saint-Jean. 253

1783.
31 juillet, Québec. Mathews au capitaine Burnet. Trouve bon qu'il arrête ceux quittant la province sans passeports. Etre aux aguets, vu que beaucoup d'Allemands licenciés peuvent aller s'établir dans les colonies et que d'autres peuvent partir avec eux. Page 254

4 août, Québec. Le général Haldimand au capitaine Schank. Licenciement naval sur le lac Champlain. Y garder Burnet, deux officiers et 30 hommes, ainsi que deux ou trois croiseurs légers ; les autres seront conduits à Saint-Jean et dégréés. 255

10 août, Sorel. Le capitaine Mathews au capitaine Burnet. Préparer un vaisseau pour transporter le baron de Steuben à la Pointe-à-la-Chevelure. Son Excellence se propose de l'accompagner. 257

14 août, Saint-Jean. Le général Haldimand au capitaine Schank. Ordre de réduire l'armement naval du lac Champlain. 258

28 août, Québec. Le capitaine Mathews au capitaine Schank. A reçu la nouvelle de l'incendie à Saint-Jean ; perte légère de munitions navales ; la poudrière l'a heureusement échappé bel ; les munitions navales seront mises en sûreté. 260

10 septembre, Québec. Le même au lieutenant Shacpote. Son Excellence désire que les transports retournent à New-York. Il (Shapcote) a ordre de mettre à la voile le lendemain. Arrangements relatifs aux matelots partant comme passagers. 261

15 septembre, Québec. Le général Haldimand au capitaine Schank. L'armement naval sera encore réduit. 262

25 septembre, Québec. Le capitaine Twiss. Observations sur les officiers du service naval provincial, leurs positions et leurs soldes, etc. 263

28 septembre, Québec. Le général Haldimand au capitaine Schank. Le *Canceaux* peut être désarmé et ses officiers ainsi que son équipage peuvent être envoyés en Angleterre. Dans l'état des munitions navales, il (Schank) doit rester jusqu'à ce que le licenciement ait lieu et que les munitions soient remises. 267

28 septembre, Québec. Le même au même. Dispositions pour la réduction des forces navales. 269

17 octobre, Québec. Le même au même. Que malgré les lettres des lords de l'amirauté, sa présence est absolument nécessaire jusqu'à ce que l'on ait pris des mesures définitives au sujet des forces navales. 271

18 octobre, Québec. Le même au même. Encore sur ce que la présence de Schank est nécessaire ici. 272

27 octobre, Québec. Le même à James Grant. Le remercie de certaines recommandations au sujet de la farine. 273

6 novembre, Québec. Le capitaine Mathews au lieutenant McAllan. Le *Lee* pourra être désarmé dès qu'on le jugera nécessaire. 274

15 décembre, Québec. Le même au capitaine Frost. Il fournira au capitaine Schank des hommes pour prendre soin du *Mercury* et d'autres bâtiments du roi. 275

15 décembre, Québec. Le général Haldimand au capitaine Schank. Nouvelle réduction des forces navales. 276

1784.
29 octobre, Québec. Le capitaine Mathews au même. Dresser un état des vaisseaux, des officiers et des matelots, tel que paraîtra l'effectif au 1er janvier prochain. Comme Son Excellence n'a pas reçu de réponse au sujet de la réduction, elle suppose qu'il n'en peut être fait de nouvelle, mais désire qu'il lui écrive. 277

LETTRES ET DOCUMENTS DIVERS RELATIFS À LA MARINE PROVINCIALE, 1775-1784.—VOL. 1.

B. 144. B. M., 21,804.

1775.
7 décembre, Niagara. Thomas Robinson à Cornwell, capitaine du sloop *Chippewa*. Est peiné d'apprendre l'échouement de son navire, mais c'est une consolation qu'il n'y ait eu aucune perte de vie. Secours envoyés pour emmener l'équipage au fort Erié. Par ordre du colonel Caldwell, il doit emporter tous les objets de valeur ; détruire le reste et n'avoir pas de querelles avec les Sauvages. Page 1

1776.
10 août, Détroit. Adhémar Saint Martin au lieutenant-gouverneur Hamilton (en français). Avait expédié des marchandises par le *Chippewa*, qui a fait naufrage à Presqu'Isle. Les marchandises auraient pu être sauvées et envoyées à Détroit, mais elles ont été détruites par ordre de Caldwell. Lui demande ses bons offices auprès du général Carleton relativement à ces marchandises. 2

12 août, Détroit. Déclaration, attestée sous serment, des marchandises à bord du *Chippewa*, ayant fait naufrage près de Presqu'Isle le 25 décembre dernier, et qui ont été détruites par ordre du colonel Caldwell. (Il y a quelque erreur dans la date du naufrage. L'ordre est daté du 7 décembre, tandis que la date du naufrage mentionnée dans le certificat est le 25 du même mois) 7

19 août, Niagara. Caldwell à Carleton. Expose les circonstances qui rendaient nécessaire l'ordre de détruire les marchandises à bord du *Chippewa* (p. 1). Bonne réputation d'Adhémar ; le recommande. 4

30 août, Crown Point. E. Foy. Circulaire aux commandants des postes, leur intimant qu'aucun bateau ou bâtiment ne naviguera sur les lacs sans passeport, et qu'il ne sera pas construit sur les lacs de bâtiments plus grands qu'un bateau ordinaire, sauf ceux destinés au service de Sa Majesté. 8

Liste des agrès, voiles, approvisionnements, etc., dont a besoin le senau de Sa Majesté, *General Haldimand*. 10

1777.
— février. Personnel civil proposé pour le chantier de marine de Sa Majesté à Saint-Jean pour 1777. 13

Etat des forces navales de Saint-Jean, sous le commandement du capitaine Schank. 15

8 avril, Saint-Jean. Règlements pour la paye, etc., du personnel civil à Saint-Jean, en rapport avec le service naval. 19

22 mai, Québec. Carleton. Circulaire aux commandants des postes d'en haut ; qu'à compter du 10 août dernier, date à laquelle les fournisseurs ont été payés, la paie et les dépenses des vaisseaux seront à la charge de la couronne. Le serment d'allégeance sera prêté par ceux à bord et il en sera dressé une liste mentionnant leurs noms, leur âge et leur pays respectifs. Il n'y aura sur les lacs que les vaisseaux armés en guerre et commandés pour la couronne. Règlements relatifs au commerce, etc. 17

2 juillet, Québec. Circulaire de Carleton. Que les vaisseaux du roi pourront transporter les marchandises des commerçants, quand ils ne seront pas autrement employés. 20

14 octobre, Québec. Liste des officiers des lacs d'en haut avec leur solde actuelle. 21

27 octobre, Détroit. Etat des forces navales sur les lacs Supérieurs, Michigan, Huron et Erié. Rend compte de chaque vaisseau. 22 à 28

6 décembre. Munitions navales livrées pour le sloop *Felicity*. 29

Etat des vaisseaux armés en guerre sur le lac Champlain, signé par Lutwidge. 30

Munitions demandées pour l'armement naval du lac Champlain. 31

1778.		
24 mars.	Contrôle d'équipage, soit :	
	Goëlette *Faith*, Détroit.	Page 34
	Sloop *Angelica*.	36
	Goëlette *Hope*.	38
	Goëlette *Earl of Dunmore*.	40
	Goëlette *General Gage*.	42
19 avril.	Compte des munitions navales livrées au chantier de navire.	43
24 avril.	Etat des officiers, charpentiers, forgerons, etc., employés au chantier de marine de Détroit.	50
1er mai.	Relevé des munitions navales distribuées aux vaisseaux armés en guerre sur le lac Ontario.	51
1er mai.	Compte des réparations faites au *Gage*, au *Dunmore*, au *Faith* et à l'*Angelica*.	127, 128
1er mai, Détroit.	Inventaire du *Gage*, y compris les mâts, le grément, les ancres, etc., les approvisionnements actuellement à bord et ceux qu'il faudra pour la comp'éter pour 1778.	53
	Même inventaire pour le *Dunmore*.	57
10 mai.	Bordereau de paye du senau *Haldimand*.	63
	Idem pour le *Caldwell*.	67
	Idem pour le *Seneca*.	68
10 mai, Niagara.	Etat des différents vaisseaux des lacs d'en haut.	65
	Relevé des munitions navales à Niagara.	70
13 mai, Niagara.	Mémoire relatif aux forces navales des lacs d'en haut, signé par le lieutenant-colonel Bolton, les capitaines Thompson et Grant, et les commandants des vaisseaux des lacs d'en haut.	71
13 mai, Niagara.	Mémoire relatif aux forces navales des lacs d'en haut, signé par le capitaine Andrews pour Thompson.	74
1er juillet, Saint-Jean.	Etat des officiers et matelots de l'armement naval de Saint-Jean.	77
1er juillet.	Personnel établi pour mieux diriger et juger les forces navales employées sur les différents lacs. Mentionne les noms des principaux officiers et leurs fonctions.	79
	Suivent les ordres et règlements généraux.	82
6 juillet.	Liste des officiers de service sur les lacs.	87
7 juillet, Québec.	Pétition de David Stow et de Ponsonby Cox, aspirants de marine commandant des vaisseaux sur le lac Champlain, au sujet de leur avancement en grade.	89
10 juillet.	Liste des officiers de l'armement naval du lac Champlain.	91
24 juillet, Québec.	Proposition de James Grant offrant de fournir des hardes de matelots aux équipages des lacs, avec les conditions.	92, 95
30 juillet.	Etat de tous les vaisseaux des lacs, sauf ceux du lac Champlain.	97
— août.	Etat de l'armement naval de Saint-Jean.	101
5 août.	Billet adressé à M. Grant, lui demandant de reconsidérer sa proposition relative aux hardes de matelots, quelques-uns de ses prix étant trop élevés.	103
2 septembre.	Etat des officiers et matelots de l'armement naval de Saint Jean.	104
5 septembre.	Liste des officiers, ouvriers, etc., employés dans le chantier de marine de Saint-Jean.	106
30 septembre.	Etat des officiers et matelots de l'armement naval de Saint-Jean.	108
31 octobre.	Etat des officiers et matelots de l'armement naval de Saint-Jean.	109
	Bordereau de paye des officiers et matelots de Détroit pour 1778.	111
	Compte général de toutes les munitions navales qui restent dans la province du Canada, d'après les états envoyés aux commissaires.	115

1778.
30 novembre. Bordereau de paye des officiers et matelots de l'armement naval de Saint-Jean. Page 125
31 décembre. Etat des officiers et matelots de l'armement naval de Saint-Jean. 130
1779.
1er janvier. Bordereau de paye des officiers et matelots de l'armement naval du lac Champlain. 133
Bordereau de paye de tout l'armement naval de la province du Canada. 135
Bordereau de paye, non accepté, des serviteurs, etc., appartenant aux différents vaisseaux des lacs d'en haut. 137
Etat général des vaisseaux armés en guerre sous les ordres du capitaine Schank, avec la liste de tous les officiers civils et ouvriers des chantiers de marine des lacs Ontario, Erié, Huron et Michigan. 140
Etat général des vaisseaux armés en guerre sur le lac Champlain sous le commandement du capitaine Schank, avec la liste des officiers civils et ouvriers du chantier de marine de Saint-Jean. 142
Etat général de toute la branche civile du service provincial du Canada. 145
Etat général des vaisseaux provinciaux armés en guerre et des brigantins de la Trésorerie. 148
Etat général de l'armement naval du Canada pour tous les lacs. 149
Registre de contrôles, service naval. 151
Formule de compte d'achat de munitions. 153
31 janvier. Etat des officiers et matelots de Saint-Jean. 155
9 février, Halifax. Alexander Thomson, commis des vivres, à James Grant. Vu les demandes faites pour approvisionner la flotte de l'amiral Byron, pour envoyer des vivres aux prisonniers de Saint-Pierre et Miquelon, etc., demande qu'il soit obtenu permission de Haldimand, d'expédier des provisions pour pourvoir aux besoins des flottes, etc. 156
Déposition de Thompson, qui affirme sous serment que la farine, etc., précédemment envoyée a été exclusivement affectée à la consommation de la marine. 158
28 février. Etat des officiers et matelots de Saint-Jean. 159
31 mars. Etat des officiers et matelots de l'armement naval de Saint-Jean. 144
3 avril, Saint-Jean. Note à l'effet que Twiss aura pleine autorité sur les ouvriers, etc., des différents postes en l'absence de Schank. 161
Formule d'un compte général de déboursés faits au nom d'une personne, pour des marchandises achetées de divers marchands. 162-164
10 avril. Règlements pour la paye à venir, etc., des sous-officiers de marine employés sur le lac Champlain. 165
12 avril. Règlements projetés pour le fret des provisions à partir de Québec jusqu'à Trois-Rivières, Sorel, Chambly et Montréal. 167
17 avril. L'état actuel de l'armement naval de Saint-Jean. 168
26 avril, Québec. Règlements navals pour le lac Champlain. 169
30 avril, Québec. Réponses de Haldimand à des questions et à des règlements proposés par le capitaine Schank au sujet du service naval. Les propositions et les réponses sont sur colonnes parallèles. 171
Etat des vaisseaux des lacs d'en haut, indiquant leur jaugeage, le nombre de soldats qu'ils peuvent porter, et le nombre de voyages qu'ils peuvent faire dans la saison d'été, le tout suivi de notes. 177-79

1779.
Liste de marchandises, avec le temps qu'il faudrait pour en faire le transport. Page 180, 181
10 juillet, "Polly," Sorel. Liste des officiers et matelots du *Polly*. 182
15 juillet, Québec. Résolution du Conseil exécutif au sujet du fret à allouer aux bâtiments des rivières. 184
Listes des officiers et matelots du brigantin de la Trésorerie *Mary*. 186
24 juillet, "Carleton," au large de Mill-Bay. Liste des officiers et matelots, donnée par le capitaine Tonge quand il a reçu ordre d'aller au lac Champlain. 188
29 juillet. Liste des officiers et matelots du brigantin armé de la Trésorerie le *St. Peter*. 189
2 août. Liste des matelots du brigantin de la Trésorerie *Liberty*, lors de son arrivée dans la province. 191
Liste des matelots à bord du *Liberty* quand il a reçu ordre de servir sur le lac Champlain. 193
9 septembre, Québec. Certificat donné par Haldimand à Thomas Lock, capitaine du *Three Brothers*, attestant qu'il a débarqué sa cargaison de présents destinés aux Sauvages. 195
21 septembre. Etat des officiers et matelots de Saint-Jean. 198
5 novembre. Observations faites par Samuel Robertson, pilote à bord du *Félicity*, dans une croisière sur le lac Michigan, depuis le 21 octobre jusqu'à cette date. 319
Relevé général des munitions navales des différents chantiers de marine en Canada. 336
8 novembre, Québec. Liste des charpentiers de navire envoyés à l'île Carleton. 338
Relevés des munitions navales des différents chantiers de marine, etc. 339
Formule d'un compte général de déboursés. 346
Etat du jaugeage des vaisseaux armés de Sa Majesté sur les lacs Erié, Huron et Michigan. 349
Liste des bouches à feu en fer pour le service naval. 351
Liste des vaisseaux armés en guerre sur les différents lacs. 353
Note adressée par le capitaine Schank à Haldimand au sujet des vaisseaux du lac Champlain. 355
Ordres relatifs aux signaux à donner par des vaisseaux qui se rencontrent. 356
1780.
20 mai, Québec. Déboursés faits au débit du brigantin *St. Peter*. 200 à 206
Compte de dépenses faites par William Richan, au débit du même brigantin. 208
20 mai. Bordereau de paye du même. 210
Compte de vivres du brigantin *St. Peter*. 211
Compte de spiritueux du même. 217
Réparations faites au même. 219
Tous ces comptes vont jusqu'au 30 septembre 1779, et ils ont été audités et certifiés le 20 mai 1780, ainsi que l'ont été de pareils comptes pour le *Polly*, comprenant les pages 277 à 258
Pareils comptes pour le *Liberty*. 259 à 291
Pareils comptes pour le *Mary*. 292 à 314
Récapitulation générale des comptes des brigantins de la Trésorerie. 315 à 318

LETTRES ET DOCUMENTS DIVERS RELATIFS À LA MARINE PROVINCIALE. 1775-1784.—VOL. II.

B. 145. **B.M., 21,805.**

1780.
8 avril, Amirauté. P. Stephens au capitaine John Schank. Qu'il a été promu au rang de capitaine de vaisseau dans la marine. Page 1

7 mai, Québec. Le général Haldimand. Instructions pour la gouverne des pilotes au Bic; leurs devoirs, etc. 2

20 mai, Québec. Rapport du comité chargé de vérifier les comptes de M. Callender, relatifs aux vaisseaux de la Trésorerie, signé par Thomas Carleton, Thomas Dunn, John Schank et Wm Twiss. 5

20 mai, Québec. Rapport du comité au sujet du brigantin armé en guerre le *Mary*. 10

20 mai, Québec. Compte d'intérêt du capitaine William Richan, du *St. Peter*, jusqu'au 1er juin. 11

20 mai, Québec. Compte d'intérêt du capitaine Stewart et du capitaine Tonge, du *Mary*, jusqu'au 1er juin. 12

13 juin, Québec. Liste des pilotes habituellement employés entre Québec et le Bic, donnant leurs noms avec leurs résidences et leurs postes respectifs. 14

10 août, Québec. Le capitaine John Schank à Alexander Grant. Deux vaisseaux seront livrés au lieutenant-gouverneur Sinclair à Michillimakinak, un grand, l'autre plus petit pour naviguer entre ce poste et Détroit. Le *Hope* et le *Welcome* sont choisis à cet effet; leurs commandants recevront des instructions. 16

20 août, Québec. Le général Haldimand au capitaine John Schank. Règlement pour le sauvetage de la goëlette provinciale *Mercury*, recouvrée par M. Tonge, capitaine du *Polly*. 17

31 août, Québec. Récapitulation des bordereaux de paye des matelots des pays d'en haut jusqu'au 30 juin 1780. 19

1er septembre, Québec. Inventaire des munitions navales reçues du *Bridgewater*, Robert Hall, commandant. 20

1er septembre, Québec. Etat général des munitions navales à bord du *Bridgewater*. 23

12 octobre, Québec. Rapport du comité sur les réclamations du brigantin *Dublin*, signé par John Schank, Charles Grant, Robert Lister et Adam Lymburner. 24

22 octobre, Québec. Robert Hall, capitaine de l'*Union*, au capitaine John Schank. Explique pourquoi il n'a pas apporté de connaissements. 26

23 octobre, Québec. Demande de munitions navales pour les flottes des différents lacs et pour servir aux chantiers de marine de Saint-Jean, de l'île Carleton et de Détroit. 27

30 octobre, Québec. Le général Haldimand au capitaine John Schank. Règlements pour la distribution des parts de prise du brigantin rebel *Eagle*. 31

4 décembre, Québec. Peter Napier et R. P. Tonge. Font rapport de l'inconduite du pilote du brigantin *Dana*, qui a mis ce bâtiment en danger. 33

1781.
25 juillet, Québec. Déclaration de l'état de la cargaison du navire *Earl of Granville*. 35

15 août, Québec. Le général Haldimand. Ordonnance pour un examen d'aspirants au titre de pilotes lamaneurs. 37

8 septembre, Québec. Henry Callender au capitaine Mathews. Transmet ses comptes relatifs aux brigantins de la Trésorerie, et demande un comité d'audition. 39

27 septembre, Québec. Le capitaine Mathews au colonel Carleton, au capitaine Schank, à Thomas Dunn, William Twiss et Edward Harrison. Les nomme pour former un comité chargé de vérifier les comptes des brigantins de la Trésorerie. 40

1781.
1er octobre, Québec. Rapport du comité chargé de vérifier les comptes des brigantins de la Trésorerie. Page 41
1er octobre, Québec. Compte courant des brigantins de la Trésorerie avec MM. Mure, Fils et Atkinson. 45
— octobre, Québec. Demande d'outils de charpentier de navire pour la province de Québec. 46
6 novembre, Québec. Le général Haldimand au capitaine Schank. Règlements pour la distribution des parts de prise de la goëlette rebelle *Hope*. 48
Passeport de l'amiral Digby au sloop *Mary*, partant de Nantucket pour la pêche à la baleine. (Non daté.) 50
1er décembre, New York. Passeport de l'amiral Digby au sloop *Sally*, partant de Nantucket pour la pêche à la baleine. 51
1782.
— janvier, Saint-Jean. Etat des bouches à feu en fer du service naval du lac Champlain, avec la proportion des munitions. 52
— février, Québec. Etat des bouches à feu et des armes portatives dans le département de la guerre, province du Canada. 54
19 mai, Saint-Jean. Etat des officiers et matelots employés sur le lac Champlain. 55
19 mai, Saint-Jean. Liste des provisions embarquées sur les vaisseaux armés en guerre à Saint Jean. 56
8 juin, Bic. Benjamin Hissey et Abishai Barnard au général Haldimand. Représentent qu'ils ont obtenu des amiraux la permission d'aller à la pêche de la baleine, et qu'ils n'avaient aucune mauvaise intention en remontant le fleuve. 57
20 juillet, Bic. Facture générale d'articles divers pour le quartier-maître général, l'intendant général de casernes et le commissaire de port, apportés par les transports *Amazon*, *Maria* et *Antonetta*. 59
20 juillet, Londres. John Fisher au général Haldimand. Transmet la facture qui précède. 60
20 septembre, Québec. Thomas Dunn. Etat des sommes reçues pour fret de marchandises transportées sur les lacs d'en haut. 61
20 septembre, Québec. Le même. Etat des sommes dues pour fret de marchandises transportées sur les lacs d'en haut. 63
7 octobre, Québec. T. Coleman. Fait rapport de l'état des transports équipés pour recevoir les troupes. 66
25 octobre, Québec. John Schank. Etat général des forces navales du Canada. 67
9 novembre, Québec. Liste des baleinières de la province de Québec. 68
2 décembre, Québec. Etat du service naval de Québec. 69
10 décembre, Québec. Liste de ceux qui doivent nécessairement rester à Québec avec les vaisseaux, accompagnée d'observations. 70
20 décembre, Saint-Jean. Etat des officiers et matelots à bord des vaisseaux armés de Sa Majesté à Saint-Jean. 73
— décembre, Québec. Demande de bouches à feu et de matériel d'artillerie pour les vaisseaux armés en guerre sur les lacs et pour les chantiers de marine de Saint-Jean, de l'île Carleton et de Détroit. 74
1783.
24 janvier, Saint-Jean. Etat des officiers et matelots à bord des vaisseaux armés de Sa Majesté à Saint-Jean. 77
24 février, Saint-Jean. Etat des officiers et matelots à bord des vaisseaux armés de Sa Majesté à Saint-Jean. 78
30 mars, Saint-Jean. Liste des vaisseaux à Saint-Jean, mentionnant le nombre d'hommes que chacun peut contenir, et le nombre de ceux en état de croiser sur le lac. 79
22 mai, Québec. Liste des matelots à licencier sur les lacs, et de ceux qui resteront en activité de service. 80
2 juin, Québec. Rapport sur l'état du brigantin *Polly* et du senau *Liberty*, employés au service de Sa Majesté. 81

1783.
20 juillet, Québec. Liste des colis d'habillement destinés au régiment du roi le Royal de New-York. Page 82
26 juillet, Québec. Etat des sommes reçues pour fret de marchandises transportées sur les lacs d'en haut. 83
3 août, Québec. William Wood à Louis Genevay. Que les approvisionnements facturés par Fisher ont été reçus ; liste de ce qui y manque envoyée. 84
12 août, Saint-Jean. Etat des officiers et matelots du lac Champlain. 85
12 août, Saint-Jean. Distribution des officiers et matelots du lac Champlain. 86
31 août, Saint-Jean. Effectif des forces navales de Saint-Jean, avec la solde de chaque officier. 8
4 septembre, Québec. Liste des officiers et matelots ayant reçu ordre de partir de Saint-Jean. 88
17 octobre, Québec. Liste d'officiers, de quelques-uns desquels on ne saurait se passer, cette liste faite par le capitaine Schank. 89
18 octobre, Québec. Le général Haldimand au capitaine Schank. Liste des officiers qui seront réformés, quand ils le seront, et la solde qu'ils recevront jusqu'alors. 90
22 octobre. Liste des vaisseaux armés en guerre sur le lac Ontario. 91
22 octobre. Etat des forces navales du lac Ontario. 92
22 octobre. Etat des munitions navales qui restent à l'île Carleton. 93
21 décembre, Québec. Le capitaine Schank au général Haldimand. Représente la position des officiers et matelots de la marine provinciale ; ils devraient être employés jusqu'à l'été prochain, à l'exception de ceux qui désirent leur licenciement. 94
Supputation d'une année de paye des officiers et matelots employés dans les armements navals de la province de Québec. 96
1784.
29 janvier. Pétition de William Robertson, officier d'administration, Québec. 115
15 mars, Québec. Liste des vaisseaux, chaloupes et autres embarcations à Saint-Jean. 100
21 mars, Québec. Le capitaine Schank au général Haldimand. A envoyé des observations au sujet des vaisseaux du lac Champlain ; propose la réforme de ce service. 101
Propositions dont il est parlé dans la lettre précédente. 102
22 mars. Charte pour le vaisseau *Amelia*. 106
14 août, Québec. Liste des effets destinés aux infirmeries et débarqués du sloop *St. Eloy*. 110
2 octobre, Québec. Le capitaine Schank. Certificat de services en faveur du chirurgien Leveright Prize. 111
27 octobre, Québec. Etat et dépenses du service naval de la province de Québec. 119
4 novembre, Québec. Le capitaine Schank au général Haldimand. Sur la ratification des comptes de M. Laughton et de M. Clark. 112
6 novembre, Québec. James Clark au major Mathews. Lui explique le retard apporté dans le règlement et la ratification de ses comptes de commissaire de port. 113
6 novembre, Québec. J. Laughton au major Mathews. Lui explique le retard apporté dans le règlement et la ratification de ses comptes de commissaire de port. 114
Pas de date. Liste des vaisseaux de Sa Majesté sur le lac Champlain, le lac Ontario et le lac Erié. 120
Pétition de William Robertson demandant d'être nommé à un emploi, si sa situation d'officier d'administration est supprimée. 121
Seconde mise à la réforme d'officiers et de matelots, avec leur solde mensuelle. 123
Liste de transports du Canada à équiper pour les troupes. 124

1784. Liste des commissions des officiers du service naval du Canada. 125
Règlements pour la distribution des parts de prise. 127

Lettres à et de Sir Guy Carleton.—1782-1783.

1782. **B. 146.** **B.M., 21,806.**

6 avril, Portsmouth. Sir Guy Carleton au général Haldimand. Lui donne avis de sa nomination au commandement de l'armée du sud; est sur le point de s'embarquer et désire qu'ils entretiennent des communications pour le bien du service. Page 43

21 mai, New-York. Le même au même. A reçu depuis son arrivée des lettres adressées à sir Henry Clinton. Il n'envoie pas copie des lettres écrites depuis août dernier; des dix-neuf lettres envoyées à Clinton, il n'a été reçu que celles expédiées par le *Garland* et le *Pandora*. Les dispositions de l'administration et du peuple en Angleterre sont pacifiques; il ne doit être adopté que des mesures défensives. 44

31 mai, New York. Le même au même. Transmet un double, accepte réception de lettres. Envoie la *Gazette* qui annonce la victoire de Rodney sur De Grasse. Ne peut encore dire quelle est la destination de la flotte française; on a dit qu'elle devait aller attaquer la Jamaïque, mais on croit sérieusement qu'elle est destinée à attaquer New-York ou le Canada. Il faut tout préparer. 45

22 juin, Québec. Le général Haldimand à sir Guy Carleton. Le félicite de sa nomination au commandement du district du sud. Perte du *Bellona*. Son ignorance des intentions du ministère par rapport à la guerre. Des troupes seront graduellement concentrées à l'Ile-aux-Noix pour l'expédition projetée, sous prétexte de les employer aux travaux de fortification. En cas d'échec des négociations pour la paix, ces troupes seront prêtes à défendre les frontières. La personne de confiance qui doit venir du Vermont n'est pas encore arrivée; presse Allen pour une entrevue personnelle. Les chances qu'il y a de voir le Vermont marcher d'accord avec le gouvernement. Apprend de Riedesel l'échange des troupes de Brunswick; on en a grand besoin. Les deux moulins sur la Mohawk seront détruits pour la sauvegarde d'Oswégo. Partis d'éclaireurs envoyés à Albany et à Johnstown, avec ordre de ne pas commettre d'hostilités dans le Verment. 2

23 juin, Québec. Le même au même. Envoie des lettres en chiffres par un loyaliste sûr, qui les fera disparaître s'il est nécessaire. Les règlements relatifs à l'échange des prisonniers strictement suivis, jusqu'à ce que les engagements pris aux Cèdres, etc., soient remplis par l'ennemi. Une exception est faite en faveur du Vermont. Les postes ont ordre de se borner aux opérations défensives. Arrivée de la flotte marchande au Bic, mais elle apporte peu de dépêches. 5

22 juillet, New York. Carleton à Haldimand. Ne s'est pas encore engagé soit offensivement ou défensivement dans aucune opération hostile; n'a pas reçu de lettres d'Angleterre. Le succès des flottes dans les Antilles et en Europe a dérangé les plans de l'ennemi; il y a des indications d'hostilités contre le Canada et New-York; mais les intentions réelles de l'ennemi ont probablement New-York pour objet. 47

28 juillet, Québec. Le général Haldimand à sir Guy Carleton. Accuse réception de lettres. Des journaux, par la voie des Antilles, donnent la nouvelle, dont il n'avait aucune idée, de la tentative formidable qui a été déjouée. Lord Shelburne met en garde contre un armement à Brest, qu'on croit être dirigé contre le Canada. En conformité d'instructions deux frégates croisent dans le golfe; trois autres les joindront

1782. ainsi que les croiseurs de Terreneuve, qui devront aller porter à New-York la nouvelle de l'approche de la flotte; mais ne craint pas une invasion cette année. Washington a visité le Vermont, et a donné ordre de fortifier Schenectady et Saratoga et de palissader Albany. La visite est due probablement à la jalousie du Vermont. Les espions intérieurs et étrangers communiquent toutes les nouvelles aux rebelles. Un plus grand nombre des principaux citoyens du Vermont expriment leur désir de se réunir à la mère-patrie, et la moitié de la population est gagnée à cette cause. Ses efforts pour parvenir à cette fin. Instructions de lord Sackville pour le recouvrement du Vermont. Ne peut agir sans de nouvelles instructions et a écrit à lord Shelburne. Les mesures qu'il lui faut prendre en attendant ces instructions; il cherchera à tenir le Vermont dans les favorables dispositions où il est actuellement. Attend le rapport du Conseil du gouverneur du Vermont. Défaite de l'ennemi par des *rangers* et des Sauvages les 4 et 5 juin ; Crawford et deux capitaines torturés en représailles du massacre de Muskingum. Les mauvais effets de cette barbarie. Plan contre Détroit, sous la conduite d'Irwin et de Clark, sous prétexte d'envahir les territoires des Sauvages, Brant, avec un parti d'éclaireurs pour la rivière Mohawk, espère empêcher l'exécution de ce plan. 7

28 juillet, Québec. Le général Haldimand à sir Guy Carleton. Le félicite de sa nomination, et se promet grand plaisir de leurs communications mutuelles. Importance d'avoir des nouvelles, et ses efforts pour en obtenir. 13

11 août, Québec. Le même au même. Les hommes les plus respectables et la majeure partie de la population du Vermont désirent s'unir de nouveau à l'Angleterre. Précautions qui devraient être adoptées pour sauver ces gens de la rage des colonies. A écrit au gouverneur et à Allen pour les assurer de sa protection. 14

25 août, New-York. Carleton à Haldimand. Abraham Cuyler, ci-devant maire d'Albany, se rend à Québec ; il recevra une pension de £200 par année. 51

25 août, New-York. Le même au même. N'a pas de nouvelles récentes d'Angleterre. Transmet copie d'une lettre à Washington, écrite conjointement par l'amiral Digby et lui comme commissaires de la paix, en conformité des instructions. Règle sa ligne de conduite en prévision de la paix, mais l'ennemi ne montre pas de semblables dispositions ; c'est pourquoi il ne faut pas cesser d'être vigilants. La flotte française a été un mois sur la côte ; elle est maintenant près de Boston. Les Américains menacent encore de faire des opérations hostiles. La flotte de vingt-six vaisseaux de l'amiral Pigot approche. 51

25 août, New-York. Le même au même. Retour des troupes de Hesse-Hanau et de Brunswick déjà embarquées pour Québec. Somme payée comme gratification d'entrée en campagne aux colonels Leutz et DeMengen. Le régiment hessois de Losberg sera renvoyé à New-York pour complaire au vif désir du landgrave de Hesse. 55

28 août, Québec. Haldimand à Carleton. Son impatience d'avoir des instructions au sujet du Vermont. L'ennemi porté à continner la guerre. Depuis la visite de Washington, les amis du gouvernement sont forcés de prêter le serment de fidélité. Washington a donné ordre que tous ceux qui refuseront de prendre les armes quand ils auront ordre de le faire, soient mis à mort sur-le-champ. 16

4 septembre, New-York. Sir Guy Carleton au général Haldimand. Des conférences sont ouvertes à Paris pour une paix générale, et Grenville est autorisé à proposer l'indépendance des treize provinces. Si les gens connaissaient leurs intérêts ils rechercheraient dans cette libre et indépendante condition, une union avec l'Angleterre sur le même principe que celle faite avec l'Irlande. Sa conduite (à Haldimand) devra être

1782. régie par sa propre sagesse et les communications confidentielles qu'il recevra. Page 48

6 septembre, New York. Sir Guy Carleton au général Haldimand. Approuve sa conduite envers les habitants du Vermont. Déplore les cruautés des Sauvages. Il est peu probable qu'il se rende jamais dans la province de Québec. Une partie de la flotte de l'amiral Pigot arrivée, et le reste sur la côte. 50

8 septembre, Québec. Le général Haldimand à sir Guy Carleton. Rapports du Vermont; il propose d'ouvrir un libre commerce et de fournir une forte somme d'argent pour certains objets dans le Vermont. La nécessité où il se trouve d'être prudent à cause des instructions et des lettres reçues de lord Shelburne, et des renseignements qu'il a reçus que des négociations sont ouvertes à Paris en vue d'un traité. Les objections contre un libre commerce avec le Vermont. 17

9 septembre, New York. Carleton à Haldimand. Reçu les représentations relatives au Dr Smyth. Au sujet du paiement des messages apportant des dépêches. 53

9 septembre, New York. Le même au même. Envoyant des doubles et des journaux contenant les dernières nouvelles. Le général Paterson a reçu instruction d'envoyer de l'aide s'il en est besoin. La situation à New-York peu tranquille. Washington a réuni toutes ses troupes, qui, jointes à celles des Français le rendent fort; il menace New-York. Les King's Rangers sous Rogers, servant au Canada, seront traités comme les autres corps provinciaux. 56

— septembre, Québec. Haldimand à Carleton. Arrivée du *Hussar* apportant des nouvelles d'une flotte française entrée à Boston. Désappointement des troupes de Brunswick, rapporté par le général de Riedesel. Des habillements et des recrues devront leur être envoyés de bonne heure au printemps. Le lieutenant-colonel Carleton partant par le *Hussar* pour rejoindre sir Guy. Il sera donné avis de sa nomination pour faire cesser le désagrément de la position du colonel Hope. 20

18 septembre, Québec. Le même au même. Ignore les termes proposés en faveur des Six-Nations en cas de paix; les avoir empêchés de continuer les hostilités a produit du mécontentement, et ils sont tous partis dégoûtés pour Oswégo. Ils sont alarmés de la perte probable de leurs terres; ils reprochent aux Anglais leur ruine et craignent des représailles de la part des rebelles. Est persuadé qu'on aura une ample considération pour eux. Les souffrances des Sauvages de l'Ouest et du Détroit par les empiétements des Virginiens. 22

25 septembre, Québec. Le même au même. Arrivée du gentilhomme envoyé par le colonel Wells, sans dépêches de lui (sir Guy). Ne peut rien faire pour lui à part lui fournir de l'argent pour obtenir des renseignements et envoyer des dépêches. 24

25 septembre, New York. Sir Guy Carleton au général Haldimand. Le Congrès et l'Assemblée de la Pensylvanie ont déterminé de faire des incursions dans le pays des Sauvages; un détachement, sous Potter, s'assemblera à Fort Munsey pour le pays des Sénécas; l'autre, sous Irwin, s'assemblera à Fort Pitt pour le lac Erié. Ordres envoyés au major général Paterson, de la Nouvelle-Ecosse, de le renforcer (Haldimand). Les Français et les troupes du continent, sous Washington, à la Pointe Verplanck. La flotte anglaise à New-York et la flotte française en majeure partie à Boston. Précieuse prise capturée sur le Delaware. 54

7 octobre, Québec. Le général Haldimand à sir Guy Carleton. Des transports ont été armés et mettront à la voile le 10; neuf autres les suivront. Quelques-uns des transports avec les troupes de Brunswick arrivés, mais les lettres de sir Guy n'ont pas encore été reçues. (La date de cette lettre est le 11, mais la date véritable est probablement le 7; *voir* lettre du 10, à la page 27). 29

1782.
10 octobre, Québec. Le général Haldimand à sir Guy Carleton. Malgré les ouvertures de paix, l'ennemi montre peu de disposition dans ce sens. Depuis l'affaire de Sandusky, sous Caldwell, il a dû attaquer de nouveau la bande d'aventuriers qui menaçaient les Sauvages et le Détroit, et qui sont établis sur l'Ohio ; il a défait ceux-là, et se dépêchait pour rencontrer une autre bande se dirigeant vers Sandusky. Des éclaireurs ennemis près d'Oswégo et sur le lac Champlain. Page 25

10 octobre, Québec. Le même au même. Qu'il avait écrit au sujet des prisonniers envoyés pour être échangés, et aussi refusant les échanges, excepté avec le Vermont. Envoie 54 prisonniers à New-York pour qu'on en dispose. Enverra un autre détachement et espère que les Brunswickais seront échangés contre eux. 26

10 octobre, Québec. Le même au même. Arrivée des troupes de Hesse-Hanau et de Brunswick. Verra à ce qu'il soit rendu compte de l'argent donné aux colonels Leutz et de Mengen. Les circonstances présentes l'empêchent d'accéder au désir du landgrave de Hesse pour le retour du régiment de Losberg. Il faut plutôt augmenter les troupes que de les diminuer. 27

10 octobre, Québec. Le même au même. Transmettant des doubles et un état sur les transports. 28

11 octobre, Québec. Le capitaine Mathews à M. Morgan, secrétaire de sir Guy Carleton. Au sujet du licenciement des 1er et 2e bataillons du 84e. Les comptes du 1er bataillon, sous le commandement du général Haldimand, ont été transmis à la Trésorerie. 41

21 octobre, Québec. Haldimand à Carleton. Le nom de celui qui réclamait les 200 guinées pour la transmission de dépêches n'ayant pas été donné, il ne sait qui il est, ou si les services ont été rendus. Comment les dépêches sont envoyées. 30

21 octobre, Québec. Le même au même. Insuffisance de transports. 31

21 octobre, Québec. Le même au même. A la demande du lieutenant-colonel de Rauschenplat, le major de Wietersheim a la permission d'aller à New-York. 32

26 octobre, New York. Carleton à Haldimand. L'expédition sous Potter abandonnée. Les Français ont levé leur camp à Verplanck et sont partis pour l'est. Washington se prépare aussi à lever le camp de Verplanck. 57

30 octobre, Québec. Haldimand à Carleton. Ne peut, vu la saison de l'année, demander des renforts au major général Paterson, ce qui aurait été très acceptable et lui aurait permis de pousser des renforts dans le pays d'en haut, où l'ennemi tentera un coup de main de bonne heure au printemps. 32

1er novembre, New York. Carleton à Haldimand. Il est définitivement réglé qu'il n'ira pas au Canada. Les Français se sont séparés des Américains et marchent sur le Connecticut, probablement pour hiverner dans les provinces de l'est. Le colonel Carleton arrivé ; il ira en Angleterre et reviendra au Canada au printemps. On acquiescera à la demande de Riedesel au sujet des Brunswickais. Au sujet du paiement des messagers. 58

11 novembre, Québec. Haldimand à Carleton. Prisonniers assemblés pour être échangés. A séparé les prisonniers appartenant à la Virginie, la Pensylvanie, etc., de ceux appartenant au comté de York et du voisinage. Le danger de permettre aux premiers de rester et de participer à l'attaque du pays d'en haut. Le danger spécial du colonel Campbell. Plaintes des Sauvages à ce sujet. 33

11 novembre, Québec. Le même au même. Lettres reçues ; s'il faut des renforts pour arrêter l'invasion du pays d'en haut, etc., en demander de bonne heure au major général Paterson. 35

1782.
12 novembre, Québec. Carleton à Haldimand. Transports arrivés de Québec. On rapporte que les Français s'en vont aux Antilles. Page 59

1783.
17 février, Québec. Haldimand à Carleton. Croit qu'il est de son devoir de communiquer à Washington la détermination des Six-Nations de tirer vengeance du massacre du village de Standing-Stone et de lui représenter les conséquences qui découleront de l'avantage qu'on a pris de la cessation des opérations offensives. Il s'est efforcé de dissuader les Sauvages, mais il doit leur aider à défendre leurs demeures contre l'ennemi. Rapport de succès à Charlestown et retraite de la flotte française; succès de Howe à Gibraltar, etc. 36

31 mars, New-York. Sir Guy Carleton au général Haldimand. A transmis le discours des Six-Nations avec copie de sa (à Haldimand) lettre à Washington, lui demandant de communiquer à ce sujet avec Haldimand et de prendre telles mesures de paix avec lui que l'exigera le temps. Journal envoyé contenant le traité provisoire; aussi une lettre du ministre de France à Philadelphie sur le même sujet. N'a pas de renseignements officiels. Arrivée du général Grey attendue, après quoi il (Carleton) partira pour l'Europe. 60

6 avril, New-York. Le même au même. Dépêches reçues de Townshend avec l'information d'une paix générale. Copie de la lettre et de la proclamation incluse. Lettre de la Trésorerie incluse. 61

8 avril, New-York. M. Morgan au capitaine Mathews. Avec un compte de l'argent payé au capitaine Tonge pour l'armement naval du Canada. 62

9 avril, New-York. Le même au même. Argent payé au capitaine Tonge et à M. Robertson pour leurs dépenses de voyage au Canada. 62

4 juin, New-York. Sir Guy Carleton au général Haldimand. Le cas des loyalistes demande la plus bienveillante considération. Des milliers sont allés à la Nouvelle-Ecosse, où ils avaient des concessions de terre; 200 familles désirent aller au Canada; il prie avec instance qu'on leur fasse des concessions de terres, etc. 63

6 juin, New-York. Le même au même. Ordres reçus d'envoyer les troupes étrangères en Europe. En embarquera un aussi grand nombre que les transports pourront en embarquer. Envoie des lettres pour Riedesel, etc. Il devra transmettre un compte des dépenses encourues pour les prisonniers américains. 64

5 juillet, New-York. Le même au même. Les troupes appartenant aux corps qui sont au Canada envoyées à Québec. 65

6 juillet, New-York. Le même au même. Les loyalistes désireux de s'établir dans le comté de Frontenac. Rapport de ceux embarqués, qui forment huit compagnies de milice; les formes de commissions d'officiers incluses. 65

7 juillet, Québec. Haldimand à Carleton. Préparatifs d'embarquement des troupes allemandes. A pris toutes les mesures préparatoires en son pouvoir pour secourir les loyalistes, les familles mentionnées par sir Guy seront traitées de la même manière. 39

8 août, New-York. Carleton à Haldimand. Liste des personnes embarquées à destination du Canada; recommande de leur aider. 66

23 août, New-York. Le même au même. Ordres reçus pour la distribution du régiment royal d'artillerie. Quatre compagnies du 4e bataillon destinées à Québec; une compagnie du 1er bataillon ira à Saint-Domingue ou aux Barbades, et une du 3e bataillon retournera en Angleterre. 67

7 septembre, New-York. Le même au même. Autre rapport sur les loyalistes destinés au Canada, auxquels il recommande fortement de concéder des terres, etc. 68

15 septembre, Québec. Haldimand à Carleton. Arrivée des loyalistes. Des marins et

1783. quelques loyalistes ont été pourvus de billets de passages pour New-York. Page 40

19 octobre, New York. Sir Guy Carleton au général Haldimand. La disposition générale du peuple à ne pas se conformer aux conditions du traité. L'évacuation de New-York pourra être complétée le mois prochain. 68

CORRESPONDANCE AVEC SIR HENRY CLINTON, SIR GUY CARLETON ET AUTRES OFFICIERS. 1777-1783.—VOL. 1.

B. 147. **B. M., 21,807.**

1777. 12 novembre, Québec. Carleton à Haldimand. Est heureux que Haldimand ait été nommé pour lui succéder. Foy a été envoyé en Angleterre avec des renseignements pour le ministère, et avec instruction de se rendre auprès de lui (Haldimand). Espère voir ce dernier au printemps. Page 1

1778. 3 mai, Philadelphie. Sir William Howe à Carleton. Sir Henry Clinton a été nommé son successeur (à Howe) dans le commandement depuis la Nouvelle-Ecosse jusqu'à la Floride. Il (Howe) sera probablement parti lorsque cette lettre arrivera à destination. 3

5 mai, New-York. Clinton à Germaine. A évacué Philadelphie le 18 juin ; se rendit à la Pointe Gloucester, et traversa la Delaware en sûreté. L'ennemi ayant évacué Mount-Holly, il a marché sans difficulté, excepté celle occasionnée par la destruction des ponts, les terrains marécageux et la chaleur excessive. A traversé le creek à Crosswick, l'ennemi n'ayant pas eu le temps de détruire le pont. Ses raisons d'avoir passé par Raritan ; l'armée conduite au Navesink par Freehold ; les munitions, les voitures à roues de toute sorte, les chevaux, etc., placés sous les soins de Knyphansen, le train s'étendant sur une distance de douze milles. Détails sur les troupes chargées de couvrir la marche. La marche de la division de Knyphausen au point du jour le 28, suivie d'une autre division à huit heures ; les régiments mentionnés en détail. Escarmouche des Queen's Rangers avec l'ennemi ; attaque d'un corps ennemi considérable sous le commandement de Lafayette repoussée, et ses forces rejetées dans une forte position en arrière du palais de justice de Freehold. La première et la seconde division ont lâché pied et ont été complètement défaites, et prirent une troisième position, avec un passage marécageux en avant d'elles. Après un nouveau combat la position de l'ennemi a été occupée, et marche pendant la nuit. Le bagage, but de l'attaque, a été sauvé. L'honneur d'avoir défait 12,000 hommes, tandis que les nôtres étaient si accablés par la chaleur et la fatigue qu'un grand nombre sont tombés morts sans une seule blessure. Ordre donné d'envoyer de nouvelles troupes pour attaquer Washington si l'occasion s'en présente ; forte position prise près de Middleton ; arrivée à Navesink et passage de toute l'armée sur l'île Sandy Hook. Etat des tués et blessés envoyé. (Il n'accompagne pas cette lettre). On suppose la perte de l'ennemi plus considérable, surtout en tués. Mort du lieutenant-colonel Monckton. Les services de Cornwallis, du major général Grey, et des brigadiers Mathieu, Leslie et Erskine. La dépêche envoyée par le colonel Paterson. 4

5 juillet, Québec. Haldimand à Clinton (en français). Annonçant son arrivée pour succéder à Carleton. Espère recevoir des nouvelles des travaux des commissaires et que la pacification pourra se faire à des conditions raisonnables. Tout est tranquille ici ; il y a une bonne marine sur le lac Champlain, et des renforts envoyés à Niagara. 14

1778.
25 juillet, Québec. Haldimand à Carleton. Demande des conseils au sujet du paiement des lettres tirées par Hamilton du Détroit. Page 18

25 juillet, Québec. Carleton à Haldimand. Que considérant les devoirs du lieutenant-gouverneur Hamilton, les dépenses de son poste doivent être très fortes, et si les lettres étaient arrivées vers la fin de son (Carleton) commandement, il n'aurait pas hésité à les payer. S'il était resté, le département de la marine aurait été placé sous la direction du lieutenant colonel Bolton ou d'un officier à Niagara. 16

25 août, New-York. Clinton à Haldimand. A reçu les lettres annonçant son arrivée. Bien qu'il ne soit pas demandé de renforts, il enverra 2,000 hommes si la présence de la flotte française ne le force pas à retarder cet envoi. Le colonel Johnson va au Canada pour organiser le département des Sauvages. Envoie une copie de la lettre adressée à Germaine (p. 4). Le colonel Johnson donnera d'autres détails. 19

9 septembre, New-York. Le même au même. Etait parti de New-York pour secourir le Rhode-Island, mais l'ennemi l'avait évacué la veille. La flotte française est partie de Rhode Island et est allée à Boston; la non-arrivée de lord Howe empêchera d'envoyer les renforts (p. 19), la saison étant avancée; cela n'aura pas de conséquence, parce qu'il croit que 1,700 hommes de troupes étrangères, l'ont rejoint (Haldimand). Au sujet d'un échange de renseignements. Les rebelles repoussés sur la frontière de la Floride orientale, et ne pourront rien faire contre la province avant l'arrivée de renforts qui vont être envoyés. La Floride occidentale est aussi hors de danger. Craint que les divers détachements envoyés le réduiront à une "défensive insignifiante." Halifax dernièrement renforcée par près de 2,000 hommes. 21

10 novembre, Québec. Haldimand à Clinton (en français). A reçu des doubles, mais non les originaux des lettres; commence à croire qu'il est arrivé quelque accident aux vaisseaux, et craint qu'il y ait à bord des officiers dont il a besoin. Félicitations sur les mesures qu'il a prises pendant sa marche de Philadelphie; ce serait un grand malheur d'être réduit à la défensive. Tant qu'il (Clinton) pourra agir d'une manière offensive, il n'y aura rien à craindre pour le Canada, mais si le contraire arrivait, la province serait inondée de rebelles, parce qu'ils connaissent l'importance de s'en emparer, et n'attendent qu'une occasion favorable. Les préparatifs de défense qu'il fait. (Les fortifications, etc., décrites, et autres mesures données en détail). S'il était fait aucun mouvement pour traverser les lacs en hiver, suggère que Clinton prenne des mesures de s'y opposer. Dans ce cas il lui faudrait des renforts, et avait écrit pour en demander à son arrivée. L'échec de Burgoyne montre le peu d'aide qu'on peut attendre de ce côté; ordres donnés d'occuper Crown-Point pour s'assurer des Sauvages. Les mouvements des rebelles sur l'Illinois depuis que les troupes ont été retirées. Hamilton y est allé pour les déloger. 27

20 novembre, Québec. Le même au même (en français). Envoie des doubles. Aucune nouvelle du *Nancy* avec le colonel Johnson; ne peut maintenant espérer le voir avant mai ou juin. Retour d'un détachement sous le major Carleton, qui était allé détruire le fourrage, le grain, les bêtes à cornes, etc., sur le lac Champlain. Carleton écrit qu'il a détruit quatre mois de provisions pour 12,000 hommes et ramené 39 prisonniers rebelles. Envoie cette lettre par M. Gordon, un marchand; s'il revient ici au printemps, on pourra lui confier des dépêches. 32

23 novembre, Québec. Le même au même (en français). Au sujet du chiffre à employer, etc. 34

16 décembre, Québec. Lettre en chiffres d'Haldimand à Clinton. 35

1779.
12 février, New-York. Clinton à Hamilton. Les rebelles construisent 100 bateaux et trois navires à Stillwater. D'Estaing est bloqué à la Martinique; la province de la Géorgie est à nous. 36

Dépêche non signée, disant que les journaux rebelles rapportent que l'Angleterre n'accordera jamais l'indépendence, et que la guerre doit être poussée avec vigueur. "Nous sommes en pleine possession de la Géorgie, comme l'est le général Grant, avec les troupes envoyées d'ici, de l'île de Sainte-Lucie, dans les Antilles." Les porteurs devront être payés $200 contre livraison. 37

24 février, New-York. Dépêche non signée; au sujet des rebelles qui construisent des bateaux et des vaisseaux à Stillwater, dans l'intention d'attaquer la province de Québec, en y étant invité par deux de ses principaux habitants. 38

2 mars, Québec. Haldimand à Clinton. Quatre vaisseaux envoyés par le *Nancy* en septembre, sont pris ou manquent; le *Nancy* entre à Halifax à cause du mauvais temps où les troupes sont casernées. A écrit au brigadier Maclean de les expédier. Enverra des vaisseaux à Halifax au printemps. Rapport de mouvements de l'ennemi sur Skenesborough; le lac Champlain libre de glace; fourrage et bestiaux détruits, de sorte que l'ennemi ne pourra faire de tentative importante de ce côté. Peu de nouvelles reçues des postes d'en haut, mais tout semble y être bien. 39

15 mars, New-York. Clinton à Haldimand. Les artisans envoyés à Stillwater pour construire des bâtiments ont été rappelés et l'expédition contre le Canada apparemment abandonnée. 41

15 mars. Rapport de John André, aide de camp, sur la situation favorable en Géorgie; l'expédition contre le Canada n'aura pas lieu; D'Estaing est bloqué et les secours qu'il attend de France sont suivis par une force navale bien supérieure. Les rebelles ont des rapports disant que le vaisseau même de D'Estaing a été pris; le crédit est bien bas et leurs conseillers bouleversés. 42

13 avril, New-York. Clinton à Haldimand. A saisi toute occasion de communiquer avec lui; envoie des nouvelles récemment reçues de l'ennemi dans l'ouest. S'il peut agir lui-même d'une manière décisive ce ne sera pas à cause de sa propre force, mais à cause du manque de force chez l'ennemi. Washington n'a pas encore complété les troupes continentales, mais il pourra prendre dans ce pays des postes qu'on ne pourra attaquer; ne peut tenter, avant de recevoir des renforts, de la forcer à agir. Enverra une expédition pour contrecarrer celle faite contre le Détroit. 43

13 avril, New-York. Le même au même. Espère que les succès obtenus en Géorgie lui permettront de racheter l'armée de la convention; les commissaires sont à Amboy pour cette fin. Le brigadier Maclean a ordre de construire un fort sur la rivière Penobscot. Les officiers appartenant aux corps qui sont du Canada seront envoyés par la première occasion. Les rebelles éprouvent beaucoup de difficulté à lever une armée cette année, grâce à la dépréciation de leur argent; ils pourraient réunir une milice considérable s'il se présentait un coup important à faire. Envoie de journaux. Rapport de succès des Anglais sur la flotte française dans les Antilles, et capture de sept vaisseaux français. 45

21 avril, New-York. Le même à Butler et Haldimand. Les rebelles qui doivent attaquer le Détroit ce printemps font une feinte sur la Susquehanna pour y attirer Butler et les Sauvages. 47

26 mai, Québec. Haldimand à Clinton. Envoie une autre copie du chiffre qu'il propose, avec quelques changements. 48

1779.
26 mai, Québec. Haldimand à Clinton. Le messager envoyé est un honnête homme auquel on peut se fier. Les efforts pour prendre poste à Oswégo frustés par l'expédition d'Hamilton à Vincennes, et l'immense consommation de provisions par les Sauvages; espère établir un poste à Oswégo dans le cours de l'été, comme étant le moyen le plus efficace de s'assurer de la fidélité des Sauvages; envoie les proclamations répandues parmi eux par Lafayette et D'Estang; le mauvais effet qu'elles ont eues sur les chefs. Brehm rapporte qu'Hamilton a fait de telles promesses aux Sauvages que leurs familles ont déserté leurs habitations et que la culture est négligée, de sorte qu'ils mourront de faim si on ne leur fournit pas deux fois la quantité de provisions qu'on leur a donné l'an dernier. La farine anglaise n'est pas arrivée et la farine canadienne ne se conservera pas durant le transport jusqu'à ces postes éloignés (Niagara, etc). Les rebelles construisant des bateaux à Stillwater, la force navale sur le lac Champlain, et les postes supérieurs à toutes troupes qu'ils pourront amener, mais ils pourront pénétrer par petits détachements jusqu'au cœur du pays où il y a un changement visible depuis le commencement des hostilités avec la France, et un groupe d'hommes sont en correspondance avec les rebelles recevant les proclamations de D'Estaing et autres papiers; il n'a pu encore retracer la correspondance ou obtenir de preuves contre les personnes suspectes. La seule sécurité est d'établir des camps pour défendre les passes conduisant dans le pays, et d'empêcher l'ennemi d'obtenir des provisions. Le manque de troupes; il n'y a que 1,600 réguliers depuis le lac Ontario jusqu'en bas, et ils sont si divisés qu'on ne pourrait réunir plus de 1,000 hommes effectifs. Caractère des émigrants, corps de sir John Johnson, etc. N'a pas de nouvelles récentes d'Europe; s'efforcera de former un bataillon ou deux de milice canadienne, et de désarmer les paroisses mal disposées. Regrette qu'on ne l'ait pas fait en 1776, parce que cela eût été facile; ce sera difficile maintenant, et on ne pourra le faire qu'avec la plus grande précaution. Les Tuscaroras et les Onéidas sont dernièrement allés à Oswégatchie, ont tué deux soldats de la garnison et fait quatre prisonniers. Craint que le vaisseau par lequel il a envoyé les dernières dépêches ait été pris et Gordon tué. Les avis de la Mohawk, etc., admettent qu'il se construit des bateaux, et que des troupes sont assemblées, dont une partie se compose de Français. Ne croit pas cette dernière nouvelle, mais il prendra toutes précautions. Pas de nouvelles de Niagara ou de Détroit; croit qu'ils sont en sûreté, mais doute de celle de Michillimakinac. DePeyster est un bon soldat, et fera tout en son pouvoir pour défendre le poste. La plupart des Sauvages qui ont reçu des provisions sont à Niagara. Tous les villages Mohawk et Ochquaga ont été brûlés. 49

29 mai, Québec. Haldimand à Clinton. Envoie des dépêches par Louis Foy, neveu de feu le capitaine Foy, son secrétaire. Recommande de l'employer. 58

4 juillet, London. Sir W. Howe à Haldimand. Demandant un congé d'absence pour l'enseigne Ralph Gore du 34e régiment. 59

18 juillet, New York. Le major général Pattison à Haldimand. Certificat que le *Hawke* est parti avec une cargaison pour Québec, pour revenir à New-York avec du grain, etc. 60

19 juillet, Québec. Haldimand à Clinton. Arrivée de deux grands vaisseaux avec des provisions. N'a aucune nouvelle de la flotte marchande, si ce n'est qu'elle devait mettre à la voile très tard, et il ne sait pas non plus quelles troupes doivent venir d'Angleterre dans cette province.

1779. L'arrivée des deux vaisseaux a réduit le prix du grain et mis la population en meilleure disposition. Page 61

19 juillet, Québec. Haldimand à Clinton. Le manque de provisions l'a empêché de prendre possession d'Oswégo, ou de réunir des troupes ; il expédie aux avant-postes les provisions qu'il vient de recevoir. Le pénible transport l'empêche encore d'essayer de prendre Oswégo cette saison ; la position critique des affaires dans le pays d'en haut démontrée par les lettres de Butler ; des renforts sont envoyés de l'avant, et d'autres partiront lorsqu'on pourra leur fournir des provisions. Les travaux faits par les hommes aux fortifications les ont rendues plus fortes que l'ennemi ne s'y attend ; sa plus grande crainte a rapport aux provisions, la consommation par les Sauvages est énorme. Propose d'envoyer des expéditions au lac Champlain et à Oswégo pour alarmer le pays, et favoriser les expéditions de Clinton. Répète que l'arrivée de la flotte a eu un bon effet sur les habitants, qui attendaient une flotte française ; n'a aucune crainte cette année. Renouvelle sa demande de 2,000 hommes de renfort, tous anglais si possible, une partie d'entre eux étant les hommes de Burgoyne. Demande de l'aide pour échanger Hamilton et son détachement. Arrivée de Specht, avec quelques Allemands. 63

28 juillet, New-York. Clinton à Haldimand. Raisons pour n'avoir pas envoyé auparavant des renforts. Enverra maintenant de 1,500 à 2,000 hommes aussitôt qu'il lui sera possible. C'est un coup sérieux porté à ses projets, et il espère que la demande a été bien considérée. 67

28 août, Québec. Haldimand à Clinton. Le félicite de sa nomination de colonel des Royal Highland Emigrants, maintenant mis sur le pied de guerre. A donné au colonel McLean la permission d'envoyer un officier recruter à New-York parce qu'il est impossible de le faire ici. 69

29 août, Québec. Le même au même. Envoie une lettre adressée à Washington au sujet du traitement d'Hamilton ; désire qu'il soit échangé ; laisse à Clinton l'option de l'envoyer. Envoie aussi un extrait d'une lettre écrite par Butler pour être employé comme il (Clinton) le jugera convenable. Le dernier acte de barbarie a grandement exité les Sauvages. 71

29 août, Québec. Le même au même. Envoie des doubles de lettres ; le peu qu'on pouvait faire à cause du manque de provisions ; il avait été obligé de garder les troupes dans leurs quartiers dans la partie inférieure de la province pour obtenir des provisions fraîches, il ne restait que trois jours de provisions salées lorsque la flotte est arrivée ; deux des vaisseaux de la flotte ont été pris et un a fait naufrage. La quantité énorme de provisions qu'il faut dans les postes d'en haut par suite du nombre de Sauvages dont les villages ont été détruits. D'après leurs dessins contre la province on jugera combien les renforts étaient nécessaires. Détroit devrait pouvoir tenir, à moins que les rebelles ne s'y présentent en force considérable ; il fait tout ce qu'il peut pour engager les Cinq-Nations à défendre leur pays, mais ils se plaignent que toute la charge retombe sur eux. La flotte est arrivée il y a dix jours avec une compagnie de Jägers à bord. Attend quelques recrues allemandes à l'automne, qui seront pires qu'inutiles. Essaiera, comme il en a reçu instruction, d'augmenter le nombre de détachements sur les frontières pour alarmer la population et détruire les moissons. Une expédition des Francais dans le Saint-Laurent est projetée. 73

4 septembre, Québec. Le même au même. Nouvelles désagréables du pays d'en haut ; les lettres de Bolton et Butler signalent le danger de perdre l'alliance des Cinq-Nations par suite de l'avancement régulier de l'ennemi dans leur pays, et ils feront la paix avec eux, ne voyant aucune

1779. chance d'aide pour résister. Des troupes seront envoyées sous les ordres de sir John Johnson, et produiront, il l'espère, un heureux effet. Les inconvénients résultant de cette expédition en diminuant nos efforts ailleurs. 14 septembre. Nouvelles alarmantes sur l'état des affaires dans le pays d'en haut ; les Sauvages près de Détroit devenant tièdes ; proclamation française circulant dans le pays des Illinois et des Miamis. Rapport que McLean est bloqué (à Penobscot) par les Français ; a reçu une réponse satisfaisante à une dépêche. Page 77

8 septembre, New-York. Le gouverneur Tryon à Haldimand. Envoie une carte de New-York et une gravure de Joseph Brant. Est heureux d'apprendre qu'Haldimand est à Québec. 81

8 septembre, New-York. Le général Pattison au même. Présentant le colonel Loos. 82

9 septembre, New-York Clinton au même. Recommandant le colonel Loos. 84

9 septembre, New-York. Le même au même. Qu'il a perdu toute espérance d'obtenir un échange de l'armée de la convention. A reçu les renforts, mais seulement de deux petits régiments ; s'ils étaient arrivés en juin, on aurait pu tenter quelque chose de sérieux. Ses opérations projetées prévoyaient l'arrivée de renforts de bonne heure. Il avait ouvert la campagne trois semaines plus tôt que Washington ne s'y attendait ; s'était emparé de sa courte voie de communication par King's Ferry avec la province de l'est ; il devra, pour la reprendre, risquer une action générale, ou bien il devra se retirer en arrière des montagnes pour sauver le Fort Defiance, etc, etc. Il avait raison d'être jaloux de Westpoint ; bien que sans une flotte et une armée supérieure il ne pouvait être attaqué. Washington s'était retiré en arrière des montagnes,où il avait grandement besoin de provisions ; il y avait un peu d'herbe pour les chevaux de cavalerie et de voitures, et les chemins n'étaient pas réparés. Avec l'armée de la flotte on aurait pu s'emparer de la forte position de Washington à Middlebrooke par une marche rapide lorsque les troupes furent débarquées. Choix des difficultés par Washington. Il eut été absurde pour Clinton de marcher avec 6,000 hommes seulement. Un millier d'hommes avait été laissé pour défendre Stony Point et Verplanck ; des troupes ont été réunies dans le Rhode Island et des expéditions envoyées au Connecticut, pour tenter Washington à y marcher, mais il ne remua pas de New-Windsor S'il fut parti, Middlebrook aurait pu être pris même avec le peu de troupes qu'il (Clinton) avait, mais il est heureux qu'il ne l'ait pas fait, parce que le retard dans l'arrivée de la flotte aurait donné à Washington l'occasion de réunir assez de troupes pour forcer la position et nous enlever toute espérence de reprendre ce poste. Le retard causé par l'affaire de Stony Point. Les mouvements de Lamotte Piquet l'ont obligé (Clinton) à réunir l'armée plus près de King's Bridge ; ses négociations avec E. A. (Ethan Allen) ; le messager envoyé avec une lettre tomba malade et l'expédia par un autre qui rapporta une réponse de A, qu'il lèverait 1,000 hommes, attaquerait l'armée sous Clinton contre les Sauvages, et que ses magasins, etc., étaient prêts. Recommande à Allen de se rejeter sur le Canada, et de coopérer avec Haldimand ou de le rejoindre (Clinton) s'il le jugeait convenable, d'enrôler des hommes et de nommer des officiers. Son manque de troupes, mais il envoie à Haldimand les renforts demandés. Le danger que court la Géorgie, à moins que la Caroline du Sud ne soit réduite ; des troupes considérables seront détachées vers le commencement d'octobre. Ses forces ne sont pas en mesure

1779. de rendre les services qu'on attend d'elles. Espère que les Sauvages du Canada menaceront les frontières de la Virginie. Les récentes opérations sur le lac Champlain, etc., ont été faites en bon temps pour favoriser E. A. Page 85

9 septembre, New-York. Clinton à Haldimand. Introduisant et recommandant le colonel DeLoos. 95

Le même au même en chiffres. 96

9 septembre, New-York. Le même au même. Son désappointement de ne pas recevoir l'armée de la convention, et des renforts des Antilles, mais il avait envoyé trois régiments, dont un britannique. S'ils étaient arrivés, il aurait eu, avec les recrues venant d'Europe, plus qu'il n'avait demandé, mais le convoi sous la conduite du *Renown* avait été dispersé dans une bourrasque; le *Renown* était revenu avec sept compagnies du 44e et une partie des Lossbergs; le reste des troupes manque encore. L'état dangereux des affaires dans la Géorgie, à moins qu'on ne réduise la Caroline du Sud, et dans ce but il expédierait un armement considérable. Espère qu'on pourra induire les Sauvages à menacer les frontières de la Virginie, ce qui favoriserait le mouvement du Sud, tandis qu'une flotte co-opérerait probablement sur la Chesapeake. (N'a ni date ni signature, étant l'explication d'une lettre en chiffres. En la comparant avec la lettre (p. 85) datée du 9 septembre 1779, on verra que cette lettre est un extrait du contenu de cette communication (*voir* aussi page 136.) On parle de la lettre en chiffres dans cette dernière page.) 134

18 septembre, Québec. Haldimand au major général Jones. Qu'il rendra service à M. Powell sur sa recommandation (à Jones); M. Powell pourra recommencer à exercer sa profession à Montréal. 100

28 septembre, Québec. Le même au major général Pattison. Ne peut permettre d'envoyer du maïs à New-York, parce que la récolte a presque totalement manqué dans la province, et à cause de l'incertitude de l'arrivée des ravitailleurs. 101

28 septembre, Québec. Le même à Clinton. Envoie une liste des officiers allemands non compris dans la convention; demande de faire des démarches pour les échanger. Demande son opinion au sujet du paiement de l'indemnité de campagne aux officiers qui sont prisonniers. 102

28 septembre, Québec. Le même au même. Avait envoyé un rapport sur l'envoi d'un fort détachement sous les ordres de sir John Johnson pour aider les Six-Nations. Envoie une copie de la lettre de Bolton au sujet de la marche de l'ennemi dans le pays des Sauvages, qui se retirent avec confusion et désespoir. Le but de l'ennemi semble être d'unir ses forces contre Niagara, qu'il pourra atteindre à moins que les renforts ne soulèvent les Sauvages. Il n'a pas de craintes pour Niagara s'il n'arrive pas d'accident à sir John Johnson, parce qu'il y aura une bonne garnison bien approvisionnée, la seule crainte au sujet des provisions provenant du grand nombre de Sauvages qui viennent y chercher protection. La seule espérance cette année repose dans les quelques troupes qui s'y trouvent, et les provisions y seront expédiées avec hâte, d'autant plus qu'elles ont manqué à Détroit de même que dans toute la province, de sorte que s'il survenait quelque accident à la flotte ou à une partie des ravitailleurs il se trouverait réduit à la dernière difficulté pour subvenir aux besoins des troupes. S'il (Clinton) envoie des renforts, il espère qu'il enverra des provisions aussi. La nécessité d'avoir un fort poste à Oswégo pour conserver le pays d'en haut; la difficulté, vu le manque de provisions qui a empêché de lever un corps de Canadiens. L'impossibilité de coopérer cet automne avec Clinton, à cause de la perte du fort détachement qu'il a été obligé d'expédier aux postes d'en haut; c'étaient des

1779. troupes choisies, et il ne peut se fier aux Allemands, qui désertent constamment. Arrivée du major Rogers et de ses officiers; son projet de levée d'hommes dans cette province ne peut réussir, aucune des dernières levées n'étant prête encore ; les Royal Emigrants ont envoyé à Terreneuve et ailleurs pour recruter; nouvelles raisons pour lesquelles la proposition ne peut être mise à exécution. Demande que le lieutenant John McDonell, du 84e, maintenant avec Butler, ait la permission de rester avec lui pour le présent, en conservant son rang. Page 103

28 septembre, Québec. Haldimand à Clinton. Recommandant le capitaine Willoc, le porteur de dépêches. 109

28 septembre, Québec. Le même au même. Transmettant des dépêches de M. Jordan, député du paie-maître général. 110

28 septembre, Québec. Le même au même. Transmettant une brochure contenant un récit circonstancié et attesté de l'affaire des Cèdres en 1776. 111

3 octobre, Québec. Le même au même. Les lettres de Bolton et Butler indiquent que les rebelles ont abandonné leurs projets contre Niagara pour cette année, mais qu'ils ont intention durant l'hiver de se préparer à une attaque au printemps. 113

4 octobre, Québec. Le même à l'amiral Arbuthnot. Le félicite sur son arrivée à New-York; demande de l'aide pour arrêter les corsaires dans le golfe, et demande son influence pour accorder une promotion à Schank. 115

4 octobre, Québec. Le même à Clinton. Rapport de l'arrivée des ravitailleurs qui a soulagé sa pénible anxiété. 117

22 octobre, New York. Les généraux Knyphausen et Robertson à Haldimand. Lettres renfermant une lettre en chiffres de Clinton, en date du 22 octobre 1779, reçue à Québec le 24 mai 1780. 118, 120

1er novembre, Québec. Haldimand à Clinton. Confirmation du rapport de la retraite des rebelles du pays des Sauvages, après l'avoir ravagé jusqu'à une distance de 80 milles de Niagara ; ils sont fortifiés à Tioga, où sir John Johnson ne peut les attaquer à cause du manque d'approvisionnements et d'hommes. Sir John s'est donc replié sur le Canada. Il s'est arrêté à Oswégo pour couper les Onéidas, mais il a été désappointé. Il ne paraît y avoir eu aucune intention d'attaquer le Canada, le printemps dernier, à moins qu'il ne fut arrivé une flotte française, mais tous les préparatifs nécessaires se font pour l'attaquer le printemps prochain, vu que l'arrivée même de quelques vaisseaux français causerait une révolte chez les Canadiens. Les rebelles ont ouvert des chemins jusqu'à Niagara et au Détroit, se sont établis sur ces chemins, et ont pris tout l'hiver pour y amasser des approvisionnements; comment ils peuvent venir par eau sans rencontrer de résistance. On ne peut se fier aux Sauvages sans maintenir des forces considérables au milieu d'eux, et seuls ils ne peuvent résister. Des hommes ont été employés depuis deux ans à faire un chemin depuis la Nouvelle-Angleterre jusqu'à la Baie de Missisquoi. Si l'on envoie 1,500 à 2,000 hommes pour défendre le haut du pays, cette partie de la province reste sans défense contre une invasion étrangère et une révolte des Canadiens; si l'on n'envoie pas de troupes le haut du pays devra tomber. Les troupes allemandes sont complètement impropres au service, et on ne peut leur confier aucun des postes sur les frontières. Donne ces détails afin qu'il (Clinton) puisse juger s'il peut prendre les mesures de contrecarrer les desseins de l'ennemi, qui est évidemment décidé à s'assurer des postes d'en haut, afin de s'assurer des Sauvages et du commerce des pelleteries. Un parti d'éclaireurs envoyé à Penobscot est revenu avec le colonel Lowder et le capitaine de Badie (d'Abadie?) (un officier français), porteurs de lettres du colonel Allen au Congrès, etc.; les a envoyées au lieutenant-colonel Hughes pour son informa-

1779. tion et celle du brigadier McLean. La défaite à Penobscot paraît avoir causé du murmure parmi la population contre les militaires et un refus de leur obéir. Page 123

4 novembre, Québec. Haldimand à Clinton. A le plaisir de rapporter la nouvelle qu'un renfort de 2,000 hommes est parti de York il y a quelque temps ; a envoyé des pilotes, des commissaires, etc., en bas de la rivière, pour aider autant que possible à débarquer et caserner les troupes dans la partie inférieure de la province, afin que les transports ne soient pas retardés, et pour d'autres raisons. 129

Extraits d'ordres donnés à l'armée du Sud en 1776, 1777 et 1779, au sujet du rang des officiers levés en Amérique ; indemnités aux officiers blessés et invalides, etc. 131

1780.

31 janvier, Québec. Haldimand à Clinton. Avait reçu de Rogers, arrivé de Penobscot, des lettres du 28 juillet et du 9 septembre, avec une en chiffres de cette dernière date. Remerciements envoyés. Est peiné du malheureux résultat des efforts faits pour l'aider (Haldimand) ; sa demande de renforts a été faite suivant des renseignements reçus du ministère qu'il (Clinton) devait recevoir des renforts considérables d'Europe, et que les troupes des îles devaient lui être rendues. La difficulté de communiquer parce que les chemins, etc., sont surveillés et qu'il est presque impossible pour un messager de passer. Espère de bonnes nouvelles de l'expédition projetée de Clinton ; si elle réussit cela donnera bonne tournure aux affaires sur le continent. Il y a peu à attendre des Sauvages vers les frontières de la Virginie, c'est-à-dire des Sauvages de l'Ouest qui fréquentent le détroit, vu que malgré les dépenses ils diminuent tous les jours, surtout depuis l'alliance américaine avec les Français ; le malheur d'Hamilton ; le manque de renforts ; la peine que se donnent les Espagnols pour les débaucher et l'avance constante de l'ennemi dans leur pays. Les efforts seuls des Cinq-Nations les ont retenus. Un parti d'éclaireurs composé de blancs a rencontré et défait un parti se rendant à Fort-Pitt en venant de la Nouvelle-Orléans, où il avait été envoyé pour solliciter des secours du gouverneur espagnol, et ils revenaient avec trois bateaux chargés, le parti se composant de 60 hommes dont 40 et leur commandant, le colonel David Rogers, ont été tués, et le colonel Campbell et cinq autres ont été faits prisonniers. Envoie des copies de lettres, etc., trouvées sur eux. Ayant entendu dire que l'ennemi réunissait des troupes pour Washington, il avait envoyé harasser Albany, alarmer les frontières et dévaster le pays. Les éclaireurs étaient revenus avec des chevelures et neuf prisonniers, et avaient détruit du grain, des chevaux, des vaches et des animaux de toutes sortes ; des éclaireurs ayant semblable mission tiennent constamment la campagne. Quel est le rang respectif des officiers des régiments réglés ? Il y a eu jalousie. Le lieutenant-colonel Rogers a été ici depuis quelque temps ; il a engagé 700 hommes pour son corps. L'échec de D'Estaing à Savannah se confirme. 136

28 février, Québec. Le même au même. Les arrangements relatifs à l'envoi et à la réception de messages secrets. La nécessité de correspondre en chiffres. 142

28 février, Québec. Le même au même. Un messager se met en route pour tâcher de parvenir à New-York. Espère avoir les moyens de communiquer. Envoie, en chiffres, les arrangements faits (p. 142, copie de ceci écrit au long). Est impatient d'apprendre le résultat de l'expédition à la Caroline ; l'échec de D'Estaing en rendra son succès certain. Rogers a été désappointé de n'avoir pas obtenu d'hommes dans les colonies ; il va à Penobscot, à travers les bois, pour organiser

1781. les hommes qu'il a engagés. On lui a avancé la somme de £500 pour sa subsistance et celle de ses officiers. Page 143

23 mars, New-York. Le général Robertson à Haldimand. Longue lettre en chiffres. 145

29 avril, New-York. Riedesel au même. Avait écrit l'été dernier au sujet des habillements laissés au Canada par les troupes allemandes de la convention, demandant de les envoyer à New-York pour être transportées dans la Virginie; il répète de nouveau sa demande aujourd'hui. Le remercie de sa bonté pour les troupes du duc de Brunswick. 150 152

2 mai, New-York. Kuyphauson au même. Envoie un rapport sur l'armement d'une flotte considérable à Brest. 154

4 mai, New-York. Le même au même. Nouveaux détails sur l'expédition de Brest; aussitôt qu'il pourra obtenir un convoi, il embarquera 1,000 hommes pour Québec, c'est tout ce dont il peut disposer; le détachement de Saint-Jean pourra être envoyé à Québec. Les rebelles rapportent que la flotte de Brest, de concert avec Washington, est destinée à attaquer New-York. On croit que Charleston est pris. 155

4 mai, New-York. Clinton au même. Lettre en chiffres, aussi une lettre de Knyphausen, de la même date. 158 à 161

13 mai, New-York. Riedesel au même. Présentant le capitaine Schlagenteuffel avec un détachement de troupes allemandes. Demande de l'inclure dans l'effectif des troupes allemandes servant au Canada et payées comme telles. Il rencontra le capitaine Willoc; est désappointé qu'il n'ait pas été échangé; connaissant son zèle et ses capacités, avait espéré pouvoir l'envoyer au Canada, mais il devra maintenant rester à New-York jusqu'à ce qu'il soit échangé. 162

15 mai, Jamaïque, Long Island. Le brigadier général Leland au même. Présentant le colonel de Loos; espère qu'il sera plus heureux qu'il l'a été en septembre dernier lorsqu'il mit à la voile pour Québec. 164

16 mai, New-York. Knyphausen au même. Présentant le colonel Loos. Lafayette et plusieurs messieurs français sont arrivés à Boston dans une frégate française. 165

17 mai, New-York. Le général Robertson au même. Avait laissé Clinton à l'île James, près de Charleston, en mars, et il (Clinton) lui avait donné instruction d'envoyer les renforts qui avaient mis à la voile et étaient rentrés l'automne dernier. Avait reçu de Germaine la nouvelle de l'armement de la flotte de Brest, dont il lui (à Haldimand) avait envoyé un rapport par De Vaux. Ce n'est qu'aujourd'hui qu'on a pu se procurer le maigre convoi pour envoyer les troupes. Les états fourniront un détail des troupes. S'attend à entendre parler de la prise de Charleston; des renforts envoyés d'ici le 7 avril fourniront à l'ennemi un prétexte de le rendre, ou l'y forceront. Les rebelles deviennent mécontents de leur gouvernement actuel, et semblent disposés à retourner à l'ancien. Si Charleston est pris, et s'il n'arrive pas de secours français, il croit que le peuple et les troupes abandonneront le Congrès; leur papier-monnaie passe pour 70 à vue, et les gens ne tiennent pas à vendre leurs marchandises pour une semblable bagatelle; ils sont dans le besoin et n'ont aucun espoir d'une nouvelle récolte, les insectes ayant détruit le blé. Tous ces faits le portent à croire qu'ils n'ont pas intention d'envahir le Canada cet été. Si la France prenait le Canada, cela ne créerait pas de jalousie, et une division des provinces laisserait à la France la puissance dominante en Amérique; la sommation de D'Estaing à Prevost de rendre Savannah au roi de France a causé beaucoup de jalousie, et montrera aux Français qu'ils perdront tous les rebelles s'ils offrent de s'approprier une de ces provinces. Franklin, cependant, dirige les mesures françaises, de sorte que l'attaque sera faite sur New-York, ou pour

1780. secourir Charleston; dans ce cas, des coureurs seront envoyés de manière à faire un mouvement sur les lacs ou attaquer les frontières de New-York pour diviser les forces de l'ennemi. Si les forces françaises remontaient le Saint-Laurent, on pourrait faire une diversion de New-York. Page 167

17 mai, New-York. Le général Phillips à Haldimand. Est ici depuis que les commissaires se sont assemblés à Amboy pour négocier un échange de l'armée de la convention, qui n'a pas réussi et qu'on n'avait aucune intention de faire réussir. Il pourra y avoir des échanges privés, et il attendra ici dans l'espérance d'être échangé. Si l'armée de la convention eût été échangée, ces troupes eussent été envoyées au Canada, ce qui lui aurait donné de beaux renforts de troupes accoutumées au climat. Les habillements envoyés du Canada en 1778 ont été reçus en sûreté en Virginie. Présente le lieutenant Smith, de l'artillerie royale, envoyé avec des dépêches; aussi *M.* Spillard, un sous-commissaire, qui a été fait prisonnier de bonne heure en 1777 et est maintenant échangé. 171

18 mai, New-York. Robertson au même. Envoie un rapport de la défaite de la flotte française à la hauteur de Saint-Christophe. 175

30 mai, New-York. Knyphausen au même. Lettre en chiffres (p. 176). Suit une explication d'une partie de la lettre, donnant un rapport de la capture de Charleston, et de la reddition de toute l'armée ennemie qui la défendait; mise à la voile de renforts pour Québec, et rapport de l'engagement naval dans les Antilles. 179

13 juin, Québec. Haldimand à Robertson. Accuse réception de la dépêche en chiffres en date du 29 mars. 180

13 juin, Québec. Le même à Knyphausen. A reçu la lettre chiffrée datée du 13 mars. Les troupes allemandes qui ont passé l'hiver sur l'île Saint-Jean (I.P.-E.,) n'ont eu aucun mal; un convoi sera fourni pour les amener à la rivière. 181

26 juin, New-York. L'amiral Arbuthnot à Haldimand. "Six vaisseaux de ligne et 4,000 hommes sont sur le point de partir de Brest pour coopérer avec les rebelles dans ce pays." On rapporte que ces troupes ne doivent pas marcher contre le Canada. Si elle marchent, il prendra des mesures pour protéger cette province. La promotion du capitaine Schank n'est pas de son ressort; demande devra être faite à l'amirauté. 182

6 juillet, New-York. Clinton au même. Lettre en chiffres. 184

Suit une explication de partie de cette lettre. M. Ternay avait mis à la voile vers le 3 mai avec sept vaisseaux de ligne, avec 20 ou 25 transports, ayant à bord 5,200 troupes de débarquement, leur destination supposée étant le Canada. La flotte française, croit-il, se réunira au Rhode-Island, une division sous les ordres de Lafayette marchera par la rivière Connecticut, et le n° 4 traversera le lac pour se rendre à Saint Jean; l'autre par le fleuve Saint-Laurent. 186

6 juillet, Québec. Haldimand à Knyphausen. Les renforts venant de New-York sont arrivés le 25 juin, et quelques jours après les troupes qui ont passé l'hiver à Saint-Jean. Enverra dans quelques jours les transports et les habillements pour l'armée de Burgoyne. Se propose de lever quelques compagnies de Canadiens et de loyalistes, mais ne pourra le faire qu'après l'arrivée de la flotte de ravitaillement. Les Sauvages harassent, avec grand succès, les établissements éloignés de toutes les provinces sur les confins de celle-ci. Sir John Johnson vient d'arriver de la Mohawk, où il a inquiété les habitants rebelles et enlevé 150 loyalistes sans perdre un homme. Des bateaux sont prêts à coopérer sur le lac Champlain si une flotte française se mon-

1780.

trait devant New-York, mais ne peut faire grand'chose faute de provisions. (Cette lettre a été envoyée en chiffres.) Page 187

11 juillet, Québec. Haldimand à Knyphausen. Arrivée du colonel de Loos. Les raisons pour n'avoir pas envoyé tous les renforts qu'on avait intention d'envoyer sont satisfaisantes, et le manque de provisions le concilie. Aucune nouvelle encore de la flotte de ravitaillement; la difficulté de fournir la subsistance ou d'ajouter aux troupes s'il arrivait un malheur à cette flotte. Envoie des doubles de la lettre précédente, les moyens de l'envoyer auparavant étant incertains. Est occupé à préparer la défense de la province. Le félicite de la reddition de Charleston. 189

11 juillet, Québec. Le même à Clinton. L'arrivée du colonel de Loos; est reconnaissant de l'aide qu'on lui offre d'un officier aussi capable. Le félicite de la chute de Charleston. 192

11 juillet, Québec. Le même à Riedesel. Arrivée de Schlagenteuffel; comme il s'arrangera pour payer son indemnité. 194

11 juillet, Québec. Le même à Robertson (gouverneur de New-York). (Personnelle.) Demande des renseignements sur l'économie interne de l'armée, pour sa gouverne, parce qu'il y a un manque total d'instructions de la mère-patrie et de la méthode établie ici. Les points sur lesquels on demande des renseignements sont exposés au long. 196

11 juillet, Québec. Le même au même. Arrivée de DeLoos, avec les troupes sous ses ordres. Fait tous les préparatifs nécessaires pour se mettre à l'abri d'une attaque, croyant que la France a intérêt à faire, contre cette province, une tentative qui serait secondée par une révolte générale des habitants. Croit cependant que le succès de Charleston et la supériorité de la flotte anglaise, découragera les Français de s'aventurer dans le Saint-Laurent. Croit, donc, que le projet sera abandonné. Espère que le projet de Franklin d'attaquer New-York, sera frustré. Préparatifs sur le lac Champlain, mais rien au delà de Crown Point ne pourra être tenté par suite du manque de provisions; ses efforts pour lever des corps additionnels. 206

11 juillet, Québec. Le même à Pattison. Accuse réception de la lettre reçue par DeLoos; le remercie de ses offres de services. 209

11 juillet, Québec. Le même à Phillips. Accuse réception de sa lettre; exprime son regret que Phillips n'ait pu obtenir d'échange. Des vêtements pour les troupes allemandes de la convention seront envoyés par le retour des transports. Spillard sera employé dans le commissariat; les mérites de Twiss. 210

12 juillet, Québec. Le même à Robertson. A permis au lieutenant Maynard et à Peter Henciershaw, un chirurgien, d'aller à New-York, où ils espèrent être échangés. Ils devront être strictement surveillés et on ne leur permettra pas d'être échangés. 213

12 juillet, Québec. Le même à Phillips. Ne peut accorder d'indemnité d'entrée en campagne à Despeth, pendant le temps de son absence de la province, pour les raisons données. Demande de procurer l'échange de l'enseigne DeChambeault, afin qu'il puisse revenir dans la province. Le commissaire Spillard refuse de servir sans augmentation de solde; on lui a permis de retourner à New-York. 215

13 juillet, Québec. Le même au brigadier Leland. A reçu les lettres apportées par de Loos. 219

13 juillet, Québec. Le même à sir William Howe. Accordera la permission au lieutenant Gore, maintenant à Niagara, de retourner en Europe, si on peut se dispenser de ses services. 220

13 août, Québec. Le même à Clinton. On ne peut se fier à la parole d'Allen ou à celle de ses associés dans le Vermont, parce qu'ils ne peuvent être liés par les lois ou autrement. Si Allen peut armer 4,000 hommes,

1780. il ne serait pas prudent de l'introduire dans la province sous prétexte de se joindre aux troupes du roi, il pourra saisir une occasion de s'emparer de la province. La prise de possession d'Albany ouvrirait une communication avec New-York et garantirait la sûreté du Canada. Craint que la dépêche (p. 89) soit tombée aux mains de l'ennemi, attendu que les desseins d'Allen étaient connus, et l'on rapporte qu'il lève des troupes pour défendre son propre Etat et contre le roi et contre le congrès. Allen ne lui a (Haldimand) jamais fait d'ouvertures; une frégate espagnole amenée à York a apporté, dit-on, une copie du traité fait entre les cours d'Espagne et de France et Franklin, d'après lequel le Congrès s'engage à livrer le 20 juin 1780, les deux Florides à l'Espagne, et la Nouvelle-Ecosse et le Canada à la France. Il est connu que la flotte de d'Estaing avait intention d'attaquer les deux derniers pays. Les Canadiens s'y attendaient, et même les meilleurs d'entre eux furent désappointés. Si on la reprenait au printemps et si les approvisionnements manquent, la province sera perdue. Si on ne peut prendre le poste d'Oswégo il n'y a aucun espoir de conserver les Sauvages. Le travail immense qu'il faudra faire pour mettre Oswégo en état de défense; dans l'intervalle l'ennemi pourrait s'assembler à Fort Stanwix et marcher de là à l'attaque en quatre jours. Il devra donc s'efforcer de prendre Oswégo si aucun danger immédiat ne menace la partie inférieure de la province, et si on peut lui fournir des provisions. (La lettre a été envoyée en chiffres.) Page 221

14 août, New-York. Clinton à Haldimand. Ternay est arrivé au Rhode-Island avec sept vaisseaux de ligne, trois frégates et environ 5,000 hommes, qu'on dit être malades. Il est peu probable qu'ils attaquent le Canada cette année, leurs efforts devant se porter vers New-York. (Explication de chiffres, p. 226.) 225

9 septembre, Québec. Haldimand à Clinton. Prendra ses précautions, mais ne croit pas qu'à une saison aussi avancée le Canada puisse être attaqué par mer. A ordonné à un détachement de 600 hommes de troupes choisies, outre les Sauvages, de s'assembler à Oswégo, et de marcher jusqu'à Schenectady, pour détruire les moissons et favoriser la fuite des loyalistes. Un fort détachement d'éclaireurs sera aussi envoyé par voie du lac George. Les deux tiers de la flotte manquent; les moissons passablement bonnes. (Original envoyé en chiffres.) 227

9 septembre, New-York. Clinton à Haldimand. Lettre en chiffres. 229

Suit l'explication. Répète la nouvelle de l'arrivée d'une flotte française (p. 225). Envoie copie d'une proclamation préparée par Lafayette pour être distribuée, s'il attaquait le Canada. De nouveaux renforts sont attendus de France de jour en jour. Ce rapport a aidé Washington à compléter son armée. L'attaque semble encore être dirigée contre New-York et contre le Canada le printemps prochain. Les succès obtenus dans le sud pourront empêcher une attaque sérieuse cette saison. 234

10 septembre, New-York. Le même au même. Arrivée de Rochebleau (Rocheblave) et de Schifflin (Schieffelin), qui s'étaient évadés de chez les rebelles et étaient dénués de tout. Avait avancé 100 guinées à chacun d'eux, dont ils devront rendre compte à leur arrivée au Canada. (Ces deux officiers faisaient partie de la troupe d'Hamilton dans son expédition à Vincennes, et avaient été faits prisonniers en même temps que lui.) 236

13 septembre, Québec. Haldimand à Clinton. Espère que les détachements qu'il a envoyés aux frontières et qui y resteront aussi longtemps que possible, alarmeront le pays et affaibliront les forces envoyées contre lui

1780. (Clinton). Se préparer à repousser une attaque anticipée de Lafayette, durant l'hiver. (Original envoyé en chiffres.) Page 238

2 octobre, New-York. Clinton à Haldimand. Lettres en chiffres. 239 à 244

La découverte de la tentative d'Arnold de rendre les forts, etc.,.à West-Point, a causé sa fuite et sa réunion aux Anglais ; elle a jeté l'armée rebelle dans la confusion. Rodney sur le côte avec une flotte supérieure ; aucune probabilité de voir une seconde flotte française cette année. Victoire de Cornwallis sur Gates à Camden le 16 août. Grande défection dans les colonies espagnoles. 245

18 octobre, New-York. Le même au même. La plus grande partie de la flotte de Québec a été prise, paraît-il. La flotte de Ternay avec l'armée française bloquée au Rhode-Island. Rodney encore ici, de sorte que toute attaque contre New-York est abandonnée. La flotte avec les recrues et les provisions est arrivée, mais non pas la flotte de Cork, dont on a grand besoin. Un corps de 3,000 hommes sous les ordres du général Leslie, a mis à la voile pour le Chesapeake pour coopérer avec Cornwallis, qui est probablement maintenant dans la Caroline du Nord. Il y a raison de croire à un prompt arrangement avec l'Espagne. 246

Suit la lettre en chiffres. 247

20 octobre, New-York. Plan (en français) proposé par M. Rocheblave pour continuer la guerre. Il expose son plan avec des détails très minutieux. 249

20 octobre, Québec. Haldimand à Clinton. Lettres reçues ; les documents inclus montrent qu'il existe des desseins contre la province. Craint que quelques lettres envoyées se soient égarées ; essaie une nouvelle route. Aucune nouvelle des ravitailleurs. Espère que l'alarme sur les frontières lui aidera (à Clinton). Les forts Ann et George sont détruits. 268

6 novembre, "Royal Oak," au large de Rhode-Island. L'amiral Arbuthnot à Haldimand. Aurait été heureux d'envoyer un compte-rendu de la destruction de l'escadre de De Ternay, mais il est resté dans le port de Rhode-Island et n'a pas osé rencontrer les navires de Sa Majesté. Les 5,000 hommes sous les ordres de Rochambeau ont été retenus sur l'île, de sorte que les rebelles n'ont retiré aucun avantage de cette grande et formidable alliance pendant cette campagne, mais au contraire, leurs conseils ont été frappés de stérilité par suite de divisions et de manque d'unanimité pendant la campagne. 269

15 novembre, Québec. Haldimand à Clinton. Lettres reçues. Regrette l'échec d'Arnold, mais envoie des félicitations sur les succès de Cornwallis, et sur l'aspect favorable des affaires de son côté (à Clinton). 271

15 novembre, Québec. Le même au même. Envoie la présente par l'enseigne Drummond qui s'en va à New-York, où il a obtenu de l'avancement. Des expéditions aux frontières ont été exécutées avec succès. En différents engagements, sir John Johnson a tué environ 100 officiers et soldats rebelles—entre autres le colonel Brown, rebelle outré—et fait 60 prisonniers, sans beaucoup de pertes. Moissons détruites, sur la Schohary et la Mohawk, au montant d'environ 600,000 boisseaux de grain, en outre de bestiaux, etc ; autre destruction sur la Connecticut, par le major Carleton et autres. A reçu avis d'une attaque projetée de l'île Carleton, ainsi que de la perte d'un navire neuf sur le lac Ontario, avec tout l'équipage, le colonel Bolton, etc. C'est une perte sérieuse ; demande qu'il soit envoyé des officiers de New-York. Arrivée de deux petits navires de la flotte des vaisseaux d'approvisionnement ; mais pas de nouvelles des autres ; commence à désespérer de leur arrivée. Il sera forcé de faire revenir des munitions de bouche de Montréal et de Sorel, où elles ont été emmagasinées pour être expédiées aux postes d'en haut. La pénurie

1780. résultant du fait que les vaisseaux d'approvisionnement n'arrivent pas peut avoir un fatal effet sur les Sauvages. Page 272

15 novembre, Québec. Haldimand à Clinton. Présentant l'enseigne Prentice. 276

15 novembre, Québec. Le même à Robertson. Envoie la présente par un navire appartenant à M. Pagan, marchand qui a toujours été suspect. Il lui a été promis, si les dépêches arrivent sans encombre, que son navire pourra revenir le printemps prochain ; mais n'avoir confiance en rien, à bord, de ce qui pourrait être utile aux Américains. 277

16 novembre, Québec. Le même à Clinton. Lui demande de se procurer d'Arnold des renseignements de nature à conduire à une preuve positive contre Hay, DuCalvet et Cazeau. 278

Nouvelle apportée par George Harding et Emanuel Ellerbick qu'on s'attendait à voir Ethan Allen en Canada avec 600 hommes des Montagnes Vertes. Armstrong, envoyé à Albany, rapporte qu'un certain nombre de continentaux étaient arrivés là, et qu'on s'attentait à ce qu'un plus grand nombre marchassent contre Allen. Cette nouvelle est confirmée par tous les amis, et particulièrement par un vieux gentleman quaker résidant à 6 milles plus bas que Schuyler's House, Saratoga, qui dit que Philip Schuyler n'est pas ennemi du roi George. Trois généraux français ont fait une reconnaissance dans les environs du lac George ; tous les habitants des frontières ont été avertis de se retirer dans les endroits habités. 281

Pas de date. Haldimand à Clinton. Envoie des renseignements apportés par Thomas Man ; doute de leur véridicité, Man passant pour être enclin à l'exagération. Désire savoir si Man a été payé, vu qu'il demande la solde à compter de l'époque à laquelle il a été fait prisonnier. Il n'y a d'arrivé que 18 bâtiments sur 42 de la flotte marchande; une autre flotte de vaisseaux d'approvisionnement devait suivre. Des rebelles disent qu'un gros vaisseau a été coulé dans un combat. Un détachement de Détroit à détruit trois forts sur l'Ohio, et fait environ 400 prisonniers ; sans la versatilité des Sauvages on aurait pu faire mieux. Les Six-Nations ont été très actifs; les nouvelles reçues de la rivière Mohawk et de la frontière confirment les rapports disant qu'il y a là de la misère et que les habitants abhorrent l'oppression qui les accable. Papiers d'Albany reçus avec nouvelles des mouvements des flottes françaises et espagnoles. Les Français fortifient le Rhode-Island. Les Onéidas se sont emparés des terres mohawk, et protègent la moisson pour le compte des rebelles. 283

Pas de date. Le même au capitaine Drummond. Disant qu'il a permis à son neveu, l'enseigne Drummond, d'aller à New-York, rejoindre le régiment dans lequel il a obtenu de l'avancement. 286

1781.

3 janvier, Québec. Le même à Clinton. Essaiera de déjouer les plans de Rochambeau ; sa grande difficulté est le manque de munitions de bouche, pas un seul vaisseau de la dernière flotte n'étant arrivé. Est depuis longtemps convaincu qu'il existe ici une coalition, mais ne peut en découvrir les chefs. A donné instruction au porteur d'exposer verbalement la situation. Suggère l'attaque du Rhode-Island, ou d'en simuler une, dans le cas où un fort détachement de troupes françaises le quitterait. 287

7 février, Québec. Le même au même. Lettre en chiffres. 289

Suit l'explication. A expédié la présente par un messager qui espère d'intercepter un courrier hebdomadaire de Washington à Albany. Des espions surveillent chaque route conduisant dans la province. Craint que les dépêches attendues par voie d'Halifax n'aient été prises. Fausses rumeurs répandues pour influencer les ignorants et les Sauvages. Quelques lignes de lui (Clinton) en

1781. neutraliseraient l'effet. Parle de la demande concernant Arnold (278). Page 290

28 février, Québec. Haldimand à Clinton. Préparatifs faits pour recevoir l'ennemi. L'invasion a échoué parce que les rebelles n'ont pas rempli leurs promesses; la dissention règne parmi eux, et les troupes de Philadelphie ont quitté l'armée de Washington. Il a été mis sur ses gardes contre la population du Vermont, qui cherche à tromper et le Congrès et l'armée royale. N'épargnera aucunes peines pour agir sur elle. (En chiffres). 292

1er mars, Québec. Le même au même. A lieu de craindre que ses dépêches n'aient été interceptées; demande des renseignements sur les intentions du gouvernement au sujet de la province. (En chiffres.) 293

11 mars, New-York. Phillips à Haldimand. L'enseigne DeChambault a été échangé, et il se propose d'aller au Canada le printemps prochain; ses services et son bon caractère. 294

6 avril. Compte des deniers payés aux officiers canadiens, sur mandat de sir Henry Clinton. 296

7 mai, New-York. Proclamation de sir Henry Clinton, offrant une prime à toutes personnes résidant parmi les rebelles, ou servant dans leur armée ou milice, qui s'enrôleront pour trois ans ou pendant l'insurrection, dans n'importe quel régiment provincial dont ils pourront faire choix. 297

8 mai, New-York. Clinton à Haldimand. (Lettres en chiffres.) 299 à 305

Explication. Enseigne Drummond pas encore arrivé. Riedesel et autres officiers échangés, et iront à Québec; la question d'escorte pour eux et pour les vaisseaux d'approvisionnement à Halifax. Envoie journaux, et compte de caisse d'officiers canadiens (pages 296, 306). Le messager n'a pas touché d'argent. Le Vermont demande une vigilante attention. Il a été écrit à Ethan Allen l'été dernier, et cet hiver il a transmis la correspondance au Congrès, dans une lettre du 9 mars qui a été interceptée avec une lettre d'Ira Allen accompagnée des conditions d'union entre le Vermont et les deux comtés de Cheshire et de Grafton, situés à l'est de la rivière Connecticut, ainsi que d'un acte à l'effet d'étendre la juridiction du Vermont à l'ouest de l'Hudson. Ceci a sans doute pour but d'encourager le Congrès à se déclarer pour le Vermont contre ses voisins, mais pourquoi donner plus d'ampleur au différend par ce surcroît de prétentions? Le colonel Wells, de Brattleborough, a envoyé des informations verbales qui jetteront du jour sur la conduite du Vermont. Il offre une communication mensuelle. Chittenden et les Allen, dit-il, forment, avec quelques autres, une faction qui craint de ne pouvoir faire aucun arrangement stable si ce n'est avec la couronne. Ils savaient que le Sénat de New-York avait passé un acte pour admettre le Vermont comme Etat distinct, et que l'Assemblée était sur le point de donner son adhésion, mais que Clinton l'en a empêché en menaçant de proroger, apparemment sur la remontrance de l'ambassadeur français qui dit que le roi n'avait pas contracté avec 13 Etats, mais avec 14. Il est possible qu'on laisse le Vermont jouer double jeu pendant quelque temps en apparence. Wells reconnaît que beaucoup de gens, dans le Vermont, ainsi que la majorité de la population des comtés de Cheshire et de Grafton, sont contre la réunion. L'extension ouest était un projet d'Ira Allen, probablement pour contrebalancer cette majorité, et il était contre l'union de l'est. Questionné, Chittenden s'est vanté que ses mesures avaient sauvé les frontières. Il est à propos d'avoir une prompte décision. Dit jusqu'où il irait; a écrit pour avoir des instructions complètes. 307

1781.
31 mai, New-York. Clinton à Haldimand. (Lettre en chiffres). Page 311
L'habillement pour les troupes allemandes, etc., et le général Riedesel, les officiers et les hommes n'attendent que l'occasion pour être envoyés à Halifax. Les bâtiments de guerre à Québec devront convoyer les navires avec Riedesel, et aussi les vaisseaux d'approvisionnement d'Halifax à Québec. 313

6 juin, Québec. Haldimand à Clinton. Lettre reçue par l'entremise de Davis, qui part pour essayer d'intercepter la malle de Fishkill; s'il y réussit, cela pourra lui permettre (à Haldimand) de communiquer les vrais desseins du Vermont, dont la population lui a parue suspecte. A reçu un parlementaire de Chittenden dans le but de régler un cartel d'échange de prisonniers. Ira Allen a été choisi, et est retourné, promettant de faire tout son possible pour obtenir une réunion; apprendra sous peu le résultat. Enoncés plausibles d'Ira Allen. L'affaire est conduite par un homme qui connaît parfaitement leurs artifices. Wells passe pour un bon sujet; serait content de correspondre fréquemment avec lui (Clinton) par son entremise, ou par tous autres moyens. Essaiera d'un chiffre plus bref, par le premier navire. L'inconvénient et la dépense résultant du refus de l'amiral d'accorder une escorte; il n'y a qu'une frégate à Québec, à moins qu'on ne puisse dire que le *Canceaux* en est une, et elle ne peut pas tenir la mer. Concernant les lettres envoyées par l'enseigne Drummond, qui a pris passage sur l'un des bâtiments de Pagan, individu soupçonné depuis longtemps. 314

21 juin, Québec. Le même au même. Le docteur Smyth, d'Albany, vient d'arriver, après s'être échappé comme on le menait en prison; soupçonne quelque trahison de la part des domestiques de Clinton, vu que Smith a été arrêté par ordre de Washington, qui a ordonné de le charger de fers. Il n'est pas encore arrivé de vaisseaux d'approvisionnement. 320

23 juillet, New-York. Clinton à Haldimand. Pas de nouvelle encore de l'enseigne Drummond ni de Prentice; pense qu'il leur est arrivé pis que d'être pris. "Si une réunion du Vermont avec la mère-patrie peut être effectuée, cela devra avoir d'heureuses conséquences; mais j'avoue que j'ai mes soupçons sur ces gens." Riedesel, etc., part avec l'escorte envoyée par l'amiral Graves. Deux très gros transports ont été choisis à Cork pour prendre les cargaisons de quatre plus petits; espère qu'ils sont maintenant arrivés à Québec. N'a rien su des intentions du gouvernement au sujet du Canada. Enverra tous les renseignements qu'il pourra avoir d'Arnold, Knyphausen désire que partie de son régiment qui est en Canada soit renvoyée à New York. 321

25 juillet, New-York. Robertson au même. Les propriétaires du *York* (ou *Gore*) désirent charger de l'avoine à Québec pour New-York. L'avoine et autres grains seront utiles à New-York. 325

26 juillet, New-York. Note portant que les papiers d'Arnold ayant tous été pris, il peut seulement se rappeler le nom d'une personne suspectée, un Jésuite de Montréal, nommé Pierre. 326

— juillet, Québec. Haldimand à Clinton. Inclut les ordres donnés par lui (Clinton) au colonel Rogers, avec d'autres papiers concernant le recrutement. L'abus du privilège a fait tort à la levée d'autres troupes, et a causé du mécontentement; l'a restreint aux premières instructions. Si l'on envoyait les recrues rejoindre le corps de Rogers, cela amènerait la désertion des deux tiers d'entre eux; propose, par conséquent de les incorporer dans l'un des corps provinciaux. La duplicité du colonel Rogers a été très indigne. Insuffisance des officiers recommandés par Rogers. Il avait promis de lever des hommes en quel-

1781.

ques mois et avait 700 hommes de prêts à Penobscot. Envoie mémoire de deniers à lui avancés. Page 327

2 août, New-York. Clinton à Haldimand. Riedesel a mis à la voile avec officiers et soldats. Knyphausen veut qu'on lui renvoie ses hommes; ils seront remplacés par d'autres. Les Français et les rebelles n'attendent qu'un renfort des Antilles pour attaquer New-York. L'importance, par conséquent, d'une diversion sur les frontières, et de la prompte décision du Vermont en notre faveur. Les forces qui lui sont opposées (à Clinton) de ce côté s'élèvent à 4,000 Français et 7,000 rebelles, ces derniers n'augmentent pas très vite, bien que l'attaque de New-York soit un projet favori. 331

2 août, Québec. Haldimand à Clinton. Désolante difficulté de communication lorsque New-York et cette province sont menacés d'attaques sérieuses. Envoie la présente par un petit voilier rapide confié à un homme sûr, qui jettera ses dépêches au fond de la mer si c'est nécessaire. Elle contient toutes les négociations avec le Vermont, avec documents numérotés de 1 à 17. Le Vermont établit des magasins de munitions de guerre et de bouche, et lève des hommes, dans le but avoué de se défendre contre toute puissance qui l'envahira. La population se range de préférence du côté du Congrès, pourvu que le Vermont soit admis comme 14e Etat. Cela devra arriver quand le Vermont sera assez fort pour y prétendre, car l'on ne peut rien entreprendre contre la province sans l'aide et le consentement du Vermont, ni contre les colonies par cette route, vu que les obstacles sont les mêmes. Si l'on peut montrer que le résultat sera favorable à la Grande-Bretagne, le Vermont s'attachera à la fortune du souverain et offrira une aide dont on n'aura que faire, mais dans le cas contraire il se déclarera pour le Congrès. Dans six mois ce sera un allié respectable pour l'un ou l'autre. Avait sollicité une décision qui a paru avoir l'effet désiré sur Ira Allen. Envoie rapport de ce qui a eu lieu à son retour au Vermont. Parlementaire arrivé avec une lettre d'Ira Allen, pleine de sincérité ou de duplicité; méchant comme il peut être, il ne pouvait pas supporter l'épreuve de l'entrevue; aussi, il n'est pas venu. Saura ce que Fay propose. (Pour ces documents, etc., *voir* B. 175, page 88, etc.) Craint que l'enseigne Drummond n'ait fait naufrage sur l'île de la Madeleine et ne se soit noyé, et a entendu dire que l'enseigne Prentice a été jeté à la côte. Nouvelle reçue qu'un corps de Français et de continentaux avait été mis en déroute par lui (Clinton) sur les plaines Blanches. Le manque de munitions de bouche est un obstacle à la défense, et empêche tout mouvement offensif en masse. Donne des détails de la rareté des vivres, et expose ses craintes au sujet des vaisseaux d'approvisionnement attendus. 333

2 août, Québec. Le même au même (n° 6). N'a pas envoyé la dernière dépêche. Le danger d'accorder le délai demandé par les Vermontais, vu que c'est seulement dans le but de se renforcer pour agir avec le Congrès. Ils établissent des magasins de munitions de guerre et de bouche et lèvent des hommes, et dans quelques mois ils deviendront un important allié ou un formidable ennemi. Pour effectuer la tromperie, Ethan Allen a quitté le service, mais Ira Allen est allé au Congrès en qualité de commissaire, et il n'a pas accompagné le parlementaire pour s'épargner l'épreuve d'une entrevue. Une lettre interceptée de Schuyler à Washington vient d'arriver. Elle le félicite de la confirmation de la nouvelle qu'un détachement de la flotte de DeGrasse joindra celle de DeTouche pour attaquer Québec, et convient qu'une démonstration devrait être faite à New-York, et que Rochambeau ne devrait pas se mettre en route avant que la

1781. flotte ait quitté Boston ; il devait pénétrer par Cohos. La lettre paraît avoir été transmise à dessein, afin d'empêcher une diversion en faveur de New-York, où il conçoit que le coup doit être porté. Sa détresse, faute de vivres. (Pour la lettre interceptée, *voir* B. 134, page 79. Elle est datée " Albany, 15 juillet 1781.") Page 339

13 septembre, Québec. Haldimand à Clinton (n° 7). L'assemblée du Vermont doit se réunir le 1er octobre. Enverra alors un gros détachement prendre position à Crown-Point pour y rester ; de gros partis feront aussi leur apparition sur la rivière Mohawk. Espère que ces démarches auront un effet favorable sur les affaires du Vermont. La flotte anglaise et celle de Cork, ainsi que les troupes accompagnant Riedesel, sont arrivées. 341

24 septembre, Québec. Le même au même (n° 8). Les agents pour les affaires vermontaises sont en conférence avec Ira Allen et le major Fay, à Skenesborough. Une lettre de ces deux derniers dit qu'ils ont instruction par écrit, du gouverneur, de négocier un changement de gouvernement, et qu'il ont tous les documents concernant les récentes délibérations des agents du Vermont avec le Congrès. Ils demandent instamment une entrevue. Il est certain qu'il a été passé au Congrès une résolution admettant le Vermont comme Etat distinct, pourvu que l'on renonce aux nouveaux territoires. La question est sur le tapis, et le succès pour eux, s'ils sont disposés à s'allier, aura pour effet de leur garantir ces territoires. Est disposé à accorder cela, mais non sans son assentiment (de Clinton). Nécessité de faire diligence ; circonspection à mettre dans le mouvement des troupes sur les frontières du Vermont. Ordre a été donné de ravager le pays Mohawk. " Vu la régularité de la conduite d'Ira Allen, ce doit être le scélérat le plus accompli du monde s'il a l'intention de nous tromper." 342

25 septembre, Québec. Exposé (en français), par Riedesel, des vues de sir Henry Clinton au sujet d'une diversion qu'on pourrait effectuer en envoyant du Canada un corps de 2,000 hommes par Niagara, le lac Erié et la Presqu'Ile, vers le fort Pitt, l'Ohio, les Alleghanies, et jusqu'aux établissements en arrière de la Pensylvanie et de la Virginie, en sorte de faciliter son expédition devant partir du haut de la baie Chesapeake. Les dispositions sont données en détail. 344

27 septembre. Québec. Haldimand à Clinton. La lettre qui accompagne la présente a été préparée le 2 du mois dernier (page 333) ; celle-ci en est la continuation. Ce que dit le Vermont de la difficulté d'une révolution soudaine, mérite quelque croyance, mais sa conduite obscure et mystérieuse porte au soupçon. Espère donner le résultat de l'entrevue avant que la présente soit envoyée. Postera une force armée considérable sur la frontière lorsque l'Assemblée du Vermont se réunira le 1er octobre, et a donné ordre d'envoyer de Niagara de gros détachements vers la Mohawk et les frontières de la Pensylvanie. Si ces opérations ne produisent pas l'effet désirer sur le Vermont, ils inquiéteront et désoleront l'ennemi en ravageant les frontières et réduisant ses approvisionnements. Ils fourniront aussi aux loyalistes l'occasion d'échapper à l'oppression dont ils souffrent. Demande que ses négociations soient communiquées au général Robertson. 371

28 septembre, Québec. Le même au même. La nouvelle du sort de l'enseigne Drummond est confirmée ; il est rumeur que l'enseigne Prentice a échappé, bien qu'il ait fait naufrage. Quant au Vermont, renvoie aux lettres antérieures. Les deux gros vaisseaux d'approvisionnement ne sont pas arrivés ; l'abondant approvisionnement récemment reçu, rend

1781.

ce retard de moindre importance. A renvoyé les troupes de Knyphausen ; espère qu'elles seront convenablement remplacées. Page 349

29 septembre, Québec. Haldimand à Clinton. Objections, énoncées au long, à la proposition de sir Henry Clinton quant à une diversion, telle que transmise par Riedesel (page 344). Les difficultés de la route, etc., sont signalées ; la force du fort Pitt, et le danger qu'il y a de se fier aux Sauvages, etc. 351

P.S.—Raconte le coup frappé par Joseph Brant sur l'Ohio, et dit que l'on espérait qu'un gros corps de Sauvages tomberait sur le corps d'armée de Clark. La guerre dans cette partie du pays, du côté des Anglais, est purement défensive, exception faite des partis d'éclaireurs constamment employés. Le 8 du mois dernier, un parti de Sauvages a attaqué environ 40 hommes de l'ennemi, près des German-Flats, tué 3 officiers et 19 soldats, et fait 8 prisonniers. 358

29 septembre Aperçu (en français) du plan du colonel Connolly transmis à Québec par l'entremise du général Riedesel. Ce plan était d'attaquer le fort Pitt. En réponse à la proposition de Clinton, Haldimand dit (page 352) que " cette grande entreprise doit avoir été inspirée par des personnes ignorant absolument les difficultés inévitables qui s'y opposent, ou influencées par des vues intéressées particulières. Tels sont—il n'y a que trop lieu de le craindre—M. Crachan (Croghan) et M. Connolly," dont il décrit le caractère à la page 357. 359

29 septembre, Québec. Haldimand à Robertson. A, en conséquence de sa lettre, donné à Pagan la permission de transporter un chargement de grain à New-York, mais le prix élevé est un obstacle. La quantité de munitions de bouche récemment arrivée, et l'abondance de la moisson, devront, dans le cours de l'hiver, reduire le prix du blé à 4s. ou 4s. 6d. le boisseau. Si on le désire, il en achètera 100,000 boisseaux pour New-York, dans le cas où il serait envoyé des bâtiments de transport, mais avis devra être donné sur-le-champ. Lui demande de ne pas parler de l'affaire ; autrement, les marchands maintiendront les prix. Se procurer des espèces pour payer. 364

30 septembre, Québec. Le même au même. Aura des attentions pour le général et madame Riedesel. Ne s'étonne pas de son impatience de voir régler l'affaire du Vermont. Il a soigneusement évité de désoler le pays afin de laisser la porte ouverte à une réconciliation. Le Congrès a fait des concessions, et cependant il paraît que le gouverneur et le conseil sont réellement disposés à s'entendre avec le gouvernement, à condition que leurs acquisitions leur soient garanties. A demandé l'assentiment de Clinton, mais s'il ne reçoit pas de lettre, il (Haldimand) décidera de la chose tout seul. Ses agents sont actuellement en conférence avec Ira Allen et Fay. 366

P. S. de la même date. Les agents sont revenus de la conférence avec Allen et Fay, qui demandent avec instance qu'il soit lancé une proclamation promettant de garantir au Vermont le territoire qu'il s'est dernièrement donné. Ne peut prendre la responsabilité d'une pareille démarche en dehors de son district et commandement, mais promettra, jusqu'à ce qu'il reçoive l'autorisation nécessaire, de regarder ce territoire comme appartenant au Vermont, et de le protéger. A fait partir un courrier pour demander à Clinton de ratifier ses promesses. 370

30 septembre, Québec. Le même à Knyphausen. Le détachement de son régiment a été renvoyé, etc. 369

1er octobre, Québec. Le même à Clinton. Envoie documents concernant la conférence avec Ira Allen et Fay. Ses soupçons sont presque, sinon entièrement disparus ; mais le préjugé d'une majorité et l'influence dominante du Congrès peuvent empêcher tout changement pendant un à

1781. trois ans. Répète en substance le contenu de la lettre à Robertson (page 366). L'effet que cela aura dans New-York et le New-Hampshire d'accéder aux demandes du Vermont. Ils sont tous en état de rébellion, et "si en sacrifiant une partie de l'un aux intérêts de l'autre, on peut effectuer une réunion du plus précieux avec la mère-patrie, je crois qu'il est de mon devoir de l'essayer." Lancera donc la proclamation; elle précédera le détachement qui sera envoyé vers le 12 ou le 14 courant, époque jusqu'à laquelle la réunion de l'Assemblée est différée. Ce détachement ne fera aucune opération offensive contre le Vermont; il désolera les autres frontières, montrant au Vermont que c'est l'intention du gouvernement de le protéger, et de faciliter les efforts que font ses chefs pour gagner la populace en attendant qu'il soit fait un effort plus efficace le printemps prochain. Page 374

2 octobre, Québec. Haldimand à Clinton. Les négociations, incluses, sont conduites sous la promesse solennelle et réciproque du secret, et ne peuvent être communiquées qu'à lui (Clinton) et au général Robertson. 378

3 octobre, Québec. Le même au même. Envoie ébauche de sa proclamation. S'excuse d'avoir empiété sur ses attributions. Les heureux résultats de cette proclamation, si elle réussit; si elle échoue, les frontières resteront comme avant, et les mystères du Vermont seront dévoilés. 379

3 octobre, Québec. Le même au même. Envoie par le *Garland* de volumineux détails des négociations avec le Vermont. Nécessité de ratifier la proclamation. 380

31 octobre, New-York. Robertson à Haldimand. Clinton s'est embarqué à bord d'une flotte avec 6,000 hommes pour aller au secours de Cornwallis, qui a capitulé le 19, jour du départ de la flotte. Sir Henry et Digby examineront l'affaire du Vermont à leur retour. Il (Robertson) abandonnerait volontiers tout intérêt provincial pour attacher cette population à ceux de la couronne. Caractère de quelques-uns des gens de Boston. 381

31 octobre, New-York. Le même au même. Lettre en chiffres. 406

Clinton au même. Lettre en chiffres. 382

12 novembre, New-York. Explication. Approuve généralement la ligne de conduite d'Haldimand; le changement de frontière pourra exiger un acte du parlement, etc. Arnold dit que Du Calvet, le père Floquet, Hay, Cord, Freeman et Watts étaient amis des rebelles. 385

14 novembre, New-York. Le même au même. Son inquiétude au sujet de ce qui se passe sur la Chesapeake le détermine à envoyer un courrier. Si l'on a du malheur, le Vermont sera le plus dangereux ennemi; les affaires sont d'ailleurs en bonne voie. Le détachement de St. Léger a produit l'effet qu'on en attendait. Les Vermontais paraissent conciliés, et un corps considérable de l'ennemi s'est retiré à Albany. "Ces efforts se trouveront faibles s'ils ne sont pas supportés vers le sud." 387

15 novembre, Québec. Haldimand à Clinton. Envoie doubles de lettres concernant le Vermont. N'a pas encore lancé la proclamation, les esprits n'étant pas suffisamment préparés. L'intérêt de la population dépend de la tournure des affaires sur la Chesapeake; si nous avons du malheur, on ne gagnera jamais la populace par la persuasion. Départ de la flotte marchande le 25; revenu au Bic. Presque toute communication arrêtée avec New-York, par l'imprudence des recruteurs, etc. L'étrange fatalité d'une lettre de lord Germaine tombant entre les mains des Vermontais, laquelle leur montre ce qu'ils pèsent dans la balance politique. 388

1781
16 novembre, Québec. Haldimand à Robertson. Envoie à New-York des marins qui devront être mis en jugement pour avoir essayé de s'emparer du vaisseau de marque *London*, dans le but de le conduire à un port rebelle. Page 392

Distribution de l'armée en 1781, sous le commandement du général sir Henry Clinton. 394

Note de sir Henry Clinton au général Riedesel. Concernant opérations vers le fort Pitt. (Selon toute apparence, canevas du mémoire, à la page 359, dressé par Riedesel pour Haldimand.) 399

Pas de date. Haldimand à Clinton. Envoie rapport reçu d'un loyaliste d'Albany, portant que les troupes de l'Hudson et de la Mohawk ont ordre de se joindre aux troupes françaises, à Peekskill, pour attaquer New-York, suppose-t-on. Schuyler a donné l'ordre de préparer 1,000 embarcations pour le mois d'août. Les frontières seront gardées par des hommes enrôlés pour neuf mois. 800 hommes ont été tirés de la milice. Tous les tories ont reçu ordre de passer à l'est de la rivière Hudson, et pourront être pillés à discrétion. Ne connaît pas les vrais desseins de l'ennemi, ni jusqu'à quel point il peut faire une diversion. Si l'intention est contre cette province, il peut seulement dire que tout préparatif de défense est en train. L'état des munitions de bouche est alarmant; actuellement on vit au jour le jour. 400

Pas de date. Note (en français) apparemment au sujet de cette lettre, disant que les charpentiers avaient été rappelés après avoir construits 300 embarcations, pouvant servir de chaloupes canonnières, vu qu'elles sont pontées et munies de huit rames, et peuvent porter quarante hommes. Mécontentement des Canadiens. 408

Haldimand à Clinton. Envoie un chiffre plus simple, avec exemple en français et en anglais. 402 et 411

Brouillon de lettre, sans date ni signature, au sujet d'habillement pour l'armée de Burgoyne. 410

CORRESPONDANCE AVEC SIR H. CLINTON ET AUTRES OFFICIERS DE NEW-YORK.

1777-1783—Vol. II.

B. 148. **B. M. 21,808.**

1782.
2 janvier, Londres. Circulaire (en chiffres) de lord George Germaine. Page 1

2 janvier, Londres. Germaine à Haldimand (N° 34). Lettre en chiffres. 4

22 février, New-York. Clinton au même. Envoie rapport fait par le juge en chef Smith, de New-York, portant que bien qu'on ait parlé d'une attaque contre New-York, elle devait être, en réalité, dirigée contre le Canada, et que Lafayette était allé en France pour la proposer. Il y a de grands magasins de vivres aux Chutes de l'Ohio. Clark est à organiser, pour attaquer Détroit, un corps qui descendra l'Ohio jusqu'à l'embouchure de la Wabash, remontera jusqu'au portage, et de là se rendra à Détroit, dont on dit que la garnison est très faible. Les forces alliées attaqueront le Canada au printemps, et l'on donnera le Canada aux Français si on le soumet. On rapporte que cet arrangement a été vu dans les délibérations du Congrès. N'a pas été officiellement informé que Macbean doive prendre le commandement

1782. de l'artillerie par ici (New-York) ; comprend qu'il devra succéder à Williamson comme colonel du 42e bataillon. Page 8

Le chiffre de cette lettre est à la page 11

5 mars, Québec. Haldimand à Robertson. Le lieutenant Rogers portant des dépêches, il profite de l'occasion pour écrire. N'a pas reçu de nouvelles depuis 6 mois, si ce n'est par des journaux rebelles irrégulièrement reçus. Ne comprend pas cela, vu qu'il a fait tout son possible pour expédier des lettres, et la seule conclusion à laquelle il puisse arriver est que ses courriers sont tombés au pouvoir de l'ennemi. A d'autant plus raison de regretter ce long silence que des préparatifs indiquent une invasion en Canada au printemps, ce qui s'accorde avec d'autres renseignements et avec les espérances des Canadiens. Ne négligera aucun préparatif. 13

5 mars, Québec. Le même à Clinton. Envoie des lettres par un officier, à travers les bois, à Halifax. N'a pas reçu de lettre de lui (Clinton) depuis celle du 2 août reçue le 21 septembre, en sorte que les lettres doivent s'être égarées. Est particulièrement impatient d'avoir des nouvelles des affaires du Vermont. La rumeur d'une attaque contre le Canada est sans doute arrivée jusqu'à lui ; les Canadiens espèrent quelque révolution à leur avantage, et il y a sans doute commerce entre eux et les rebelles. Le bruit court que le Pape a publié une bulle les déliant de leur serment de fidélité aux Anglais, pourvu qu'ils rentrent sous l'obéissance des Français, et que le Congrès a lancé une proclamation de pardon à tous les Américains qui avaient joint l'armée du roi, mais qui supportent maintenant l'indépendance des Etats. Qu'elles soient vraies ou fausses, ces rumeurs ont produit leur effet. Son impatience d'avoir des nouvelles, dans ces circonstances. Inclut un double de dépêche à Germaine. 16

10 mars, New York. Clinton à Haldimand. Il faudra à l'exécutif le concours de la législature pour accomplir les désirs de la population du Vermont. La correspondance et les relations devront être continuées. Pour plus de sûreté, tout ce que les Vermontais désiraient savoir a été envoyé par son entremise (d'Haldimand). Les New-Yorkais méditent une attaque contre le Vermont; le général Schyler et Scott, l'un de leurs propres délégués, désapprouvent ce projet. Il trouvera inclus une protestation de "l'Etat de New-York" contre le Congrès, ce qui rend l'affaire du Vermont encore plus digne d'attention. Croit encore que l'attaque de l'ennemi sera dirigée contre New-York. 19

16 mars, Saint-Jean. Haldimand à Clinton. Demandant avec instance qu'il soit envoyé des nouvelles. 21

1er avril, Montréal. Le même au même. C'est la dix-neuvième lettre qu'il écrit sans avoir encore eu de réponse; croit que leurs lettres se sont respectivement égarées. N'a pas de renseignements sur les intentions de l'ennemi, ni sur ce qui ce passe dans le sud. 22

26 avril, Montréal. Le même au même. Le lieutenant Weir va recruter au manoir de Livingston ; enverra à New-York celles des recrues qui en seront le plus près ; demande qu'il soit tenu compte de ces recrues afin qu'on puisse lui en donner crédit. 23

28 avril, Montréal. Le même au même. A reçu les lettres écrites en février et mars. La différence des instructions données à Clinton et à lui-même au sujet du Vermont fait qu'il est difficile d'opérer avec chance de succès d'un côté, sans s'exposer au blâme de l'autre. En présence de la défaite de Cornwallis, les espérances entretenues chez les Vermontais qu'on soignerait leurs intérêts, ne seront plus qu'on objet de ridicule, ainsi que le prouve l'abandon qu'ils ont fait au Congrès

1782. de la juridiction qu'ils s'étaient récemment attribuée, bien qu'on les eût encouragés à croire qu'elle serait ratifiée. La coercition seule peut avoir quelque effet sur eux, et devrait être employée s'ils n'acceptent pas les conditions offertes; autrement, la simple apparition de troupes entretiendra l'idée qu'il n'y avait pas possibilité de les contraindre. Aussitôt qu'il aura pu s'assurer que la proposition Lafayette d'envahir le Canada est abandonnée, il fera tout son possible pour opérer sur les frontières aussi avantageusement que les circonstances le permettront, mais il lui est impossible de pénétrer loin avec sa petite troupe, etc. Danger que St. Leger a couru l'automne dernier, non de la part des troupes de Washington, mais de celle d'une multitude de miliciens et d'hommes prêts à prendre les armes à une heure d'avis. Pour les raisons énoncées, aucun mouvement ne peut être fait avant juin. En conséquence de l'attaque qu'on dit devoir être faite par Clark contre Détroit, a envoyé, comme renfort, deux compagnies de *rangers* de Butler tirées d'Oswégo, où il espère qu'il a été pris position, vu que des préparatifs ont été faits pendant l'hiver à l'île Carleton. Son inquiétude de voir que la substance des négociations avec le Vermont a été publié dans un journal, à Fishkill—preuve que la confiance a été trahie. Mauvais effets de ceci. Nouvelles mesures qu'il est à prendre pour correspondre avec le Vermont. Arrivages attendus sous peu d'Europe, la débâcle ayant eu lieu plus à bonne heure que de coutume. Page 24

21 mai, New York. Carleton à Haldimand. Les lettres adressées à Clinton lui ont été délivrées, attendu qu'il (Carleton) a été nommé au commandement en chef. Les lettres qui lui ont été écrites (à Haldimand) et qui n'ont pas été reçues, sont maintenant si anciennes qu'il est inutile d'en envoyer des doubles. Des 19 lettres qu'il (Haldimand) a écrites, celles expédiées par le *Garland* et le *Pandora* sont les seules qui aient été reçues. A laissé la nouvelle administration, etc., dans la disposition de rechercher la paix; par conséquent les mesures devront être défensives seulement. 30

27 mai, Montréal. Haldimand à Clinton. Envoie un courrier avec des lettres afin de connaître l'état de choses dans le pays rebelle. A cause de la difficulté qu'il y a à amasser du blé et à le transporter aux moulins, il ne peut pas se montrer sur les frontières aussi vite qu'il le disait, mais d'après des lettres du Vermont, il y a lieu d'espérer mieux de la sincérité de ces gens, qui disent gagner de l'influence. Comme preuve, ils renvoient à des personnes bien connues de lui, qu'ils offrent d'envoyer. L'officier envoyé à Biddle n'a pu le voir, le pays étant trop sur ses gardes. Nouvelle reçue du changement de ministère, mais il n'a pas de renseignements sur sa politique. Dépêches reçues. 32

31 mai, Montréal. Le même au même. N'a pas encore reçu de lettres, et ne sait pas quel changement peut avoir lieu par suite de celui du ministère. 35

31 mai, New-York. Carleton à Haldimand. A reçu lettre écrite à Clinton en mars. Envoie des " gazettes " avec nouvelle de la victoire de Rodney sur De Grasse. Ne peut parler avec certitude de la destination de la flotte française. Le lieutenant Rogers, qui porte la présente l'informera des conjectures de sa destination affectant Québec. On a cru que sa destination était la Jamaïque, ou New-York, et maintenant l'on conjecture que c'est le Canada. 36

4 juin, Québec. Haldimand à Clinton. La *Pandora* n'est pas encore arrivée. Attend des dépêches avec impatience, par ce bâtiment. 38

22 juin, Québec. Le même à sir Guy Carleton (n° 1). Le félicitant de sa nomination au commandement en chef de la division du sud. Craint que sa

1782. dépêche de Londres n'ait eu le sort d'autres dépêches portées par la *Bellona*, qui a donné sur un rocher, à la Traverse, ne laissant à l'équipage que le temps de se sauver. Ses lettres (de Carleton) l'ont retiré de son ignorance des intentions du gouvernement. Les retards ont heureusement empêché les mouvements projetés, mais on pousse tous les préparatifs, et des troupes se porteront peu à peu à l'Ile-aux-Noix pour y faire les travaux nécessaires. Si les efforts que l'on fait pour obtenir la paix échouent, ces troupes se trouveront prêtes. La personne de confiance du Vermont n'est pas arrivée, à cause de mauvaise santé. Instruction a été donnée à l'agent d'écrire pour avoir une entrevue personnelle. L'accommodement amènera probablement le Vermont à s'accorder avec le gouvernement, sachant qu'il y a peu à espérer de la clémence du Congrès et des provinces voisines. Les dépêches reçues jusqu'ici ne sont d'aucune conséquence. Comment les réponses seront envoyées à New-York. Riedesel dit que les officiers de convention de Brunswick sont échangés ; aurait désiré qu'ils fussent envoyés ici, vu qu'on en a grand besoin. Il ne reste que deux moulins sur la Mohawk, et des détachements sont partis pour aller les détruire. Ordre a été donné aux partis d'éclaireurs de ne pas commettre d'hostilités dans le Vermont. Page 39

22 juin, Québec. Haldimand à Robertson. Présentant et recommandant M. Moore, autrefois très utile à lord Cornwallis. Son impatience de connaître les changements qui doivent être faits par le nouveau ministère ; n'a pas reçu de lettres qui puissent lui permettre même de conjecturer ce qu'ils pourront être. Si l'Amérique sent qu'il est de son intérêt d'en venir à un accommodement, elle n'hésitera pas longtemps. Espère d'avoir bientôt de ses nouvelles. Le félicite de la victoire de Rodney. Arrivée de la flotte marchande, amenant Hamilton, nommé lieutenant-gouverneur de Québec. 43

23 juin, Québec. Le même à Clinton. Envoie le double d'une lettre déjà envoyée en chiffres. En cas que la question d'échanges viendrait sur le tapis, dit qu'aucun échange n'a été entamé ni ne le sera avant que les engagements des Cèdres et autres aient été remplis, les gens du Vermont étant toutefois exclus de cette résolution, et des échanges avantageuses leur ayant été accordées. Des lettres expédiées aux postes leur enjoint de se borner à des mesures défensives. La flotte marchande est arrivée au Bic avec des dépêches. 45

22 juillet, New-York. Carleton à Haldimand. Lettre de pure forme ; n'a encore commencé aucunes opérations, soit offensives, soit défensives. Le succès des flottes dans les Antilles et en Europe a dérangé les plans pour attaquer la Jamaïque, le Canada ou New-York. 48

25 juillet, Québec. Haldimand à l'amiral Digby. L'approuve, pour les raisons énoncées, d'avoir relâché les matelots accusés de piraterie. 52

28 juillet, Québec. Le même au même. Répète ce qu'il a déjà dit au sujet des marins remis en liberté. Le service rendu par le capitaine Inglis, de la *Pandora*, étant capable de croiser dans le golfe plus à bonne heure que si le vaisseau eut été désarmé à Québec. 48

28 juillet, Québec. Le même à Carleton. Accuse réception de lettres ; n'avait avant de les recevoir, aucune idée que les préparatifs contre Québec, maintenant déconcertés, fussent si formidables. Des croiseurs ont été postés dans le golfe pour veiller, en cas que la tentative serait renouvelée, afin de porter immédiatement des nouvelles à New-York. Washington a récemment été à Albany et aux postes voisins, et il a ordonné de fortifier Schenectady. On a rapporté du Vermont les plus fortes assurances du désir qu'ont les chefs d'effectuer une réunion avec la mère-patrie ; ils ont gagné environ la moitié de la populace, et font tout leur possible pour influencer

1782. le reste. Inclut la substance de la correspondance et des conversations avec les agents. Situation embarrassante des affaires, maintenant qu'une nouvelle administration a été formée. Il ne peut agir davantage avec le Vermont avant d'avoir reçu des instructions qu'il ne saurait atteindre que par voie de New-York; en attendant, il retiendra le courrier de la meilleure manière qui lui sera possible, ayant soin de ne rien faire qui puisse embarrasser les commissaires chargés de négocier la paix, mais essaiera de conserver la population du Vermont dans de bonnes dispositions, son alliance étant précieuse en cas d'attaque contre le Canada. A tardé d'écrire jusqu'à l'arrivée d'un autre courrier du Vermont, avec rapport des délibérations du gouverneur en conseil, dont les membres sont favorablement disposés, à l'exception de deux. Envoie rapport de la rencontre des *rangers* et des Sauvages, près de Sandusky, avec l'ennemi, dont 250 hommes ont été tués. Torture du colonel Crawford et de deux capitaines par les Sauvages, en représaille d'un massacre inutile et barbare de 80 Sauvages moraves près de Muskingum. Cet acte de cruauté est déplorable, vu qu'il réveille chez les Sauvages les instincts de barbarie que des efforts incessants avaient totalement fait disparaître. DePeyster parle d'un plan concerté contre Détroit bien que spécialement dirigé contre les Sauvages. Irwin s'avance par Tuscarawas, un détachement de milice par la Shawanese, et le colonel Clark par la Wabash. A envoyé des renforts en haut. Brant avait quitté Oswégo pour la Mohawk avant que l'on eût reçu l'ordre de s'abstenir d'hostilités; espère qu'il pourra être rejoint. Page 55

28 juillet, Québec. Haldimand à Carleton. Lettre de félicitations au sujet de la nomination de Carleton. 61

2 août, New-York. Carleton et l'amiral Digby à Washington. Des négociations pour une paix générale sont ouvertes à Paris; l'indépendance des treize colonies devra être reconnue, avec l'espoir que leurs possessions seront vendues aux loyalistes, ou que ces derniers seront indemnisés. Laurens a été congédié et a dégagé Cornwallis de sa parole. Proposition d'un échange général de prisonniers. 63

3 août, New-York. Carleton à Haldimand. Annonce que des négociations ont été entamées pour faire la paix. Si la population américaine est sage, elle recherchera une union avec l'Angleterre plutôt que de s'exposer au désordre, aux dissentions et au danger que l'avenir lui réserve probablement. La sagesse devra être son guide (d'Haldimand). 66

11 août, Québec. Haldimand à Carleton. Proposition du Vermont de s'allier, pourvu qu'il ne soit pas exposé à la rage des autres colonies. La population croit qu'à la faveur de la cessation des hostilités des milliers de gens accourront dans le pays. Son embarras. 68

24 août, New-York. Certificat portant que le colonel Leutz des troupes de Hesse-Hanau a touché, pour les officiers de son corps, la gratification d'entrée en campagne pour 1782. 70

24 août, New-York. Suit un certificat semblable pour les troupes de Brunswick. 71

25 août, New-York. Liste des troupes embarquées pour le Canada. 72

25 août, New-York. M. Morgan, secrétaire de Carleton, à Mathews (?). Envoie une note du colonel Small pour être soumise à Haldimand en vue d'une réponse. 73

25 août, New-York. Carleton à Haldimand. Présentant Abraham Cuyler, ex-maire d'Albany. Il devra toucher £200 sterling par année, et il a été payé jusqu'à juin. Espère qu'il n'y aura pas de difficulté, à Québec, au sujet des paiements futurs. 74

1782.

25 août, New-York. Le lieutenant général de Lossberg au major général de Loos. Demandant instamment que la partie du régiment actuellement au Canada soit renvoyée à New-York. Page 75

25 août, New-York. Le même à Haldimand. Concernant le retour du régiment de Lossberg, du Canada à New-York. 77

25 août, New-York. Carleton au même. Envoie copie de la lettre adressée à Washington (page 63). A réglé sa conduite en vue de la paix, mais l'ennemi ne s'y montre pas disposé. Il faut prendre des précautions. La flotte française est au large de la côte ; elle se trouve probablement à Boston à l'heure qu'il est. L'arrivée de la flotte anglaise sous les ordres de Pigot pourra amener un changement. 78

25 août, New-York. Le même au même. Envoie liste des troupes allemandes. La gratification d'entrée en campagne a été payée aux colonels. Le régiment de Lossberg devra être renvoyé à New-York. 80

26 août, New-York. Le général Alured Clark au même. A été nommé inspecteur général des contrôles à la place de Burgoyne, qui est allé aux Indes ; se propose de garder Holland comme son aide. 82

28 août, Québec. Haldimand à Carleton. Le retour du courrier le soulage, vu qu'il craignait qu'il n'eût été pris. Son inquiétude au sujet des gens du Vermont ; regrette que l'ennemi paraisse disposé à continuer la guerre au lieu d'en venir à un accommodement. Depuis la dernière tournée de Washington tous les amis du gouvernement ont été forcés de prêter le serment de fidélité ou d'abandonner leurs établissements ; la population est intimidée par Washington, qui a ordonné de mettre à mort tous ceux qui refuseront de prendre les armes lorsqu'ils seront appelés à le faire. Ceci rend la correspondance incertaine et difficile. A décidé d'aller en Angleterre le printemps prochain, et envoie lettre exposant l'état des affaires publiques. A permis à beaucoup de gens de s'en retourner sur parole ; envoie le reste à New-York, où ils pourront être mis en liberté ou non, suivant que le voudront les circonstances. Concernant la nomination du lieutenant-colonel Carleton comme quartier-maître général à New-York ; demande qu'il soit bientôt réglé que Hope, qui lui succède à Québec, puisse entrer en fonctions. 83

Nouvelles apportées par Davis, dont il est question dans la lettre qui précède. 87

6 septembre, New-York. Carleton à Haldimand. Observations sur lettres d'Haldimand, etc. 89

8 septembre, Québec. Haldimand à Carleton. Son embarras au sujet du Vermont ; plans proposés pour le libre-échange, etc. 90

9 septembre, New-York. Carleton à Haldimand. Lettre en chiffres. 93

9 septembre, New-York. Carleton à Haldimand. Concernant des comptes pour deniers avancés par une personne (qui n'est pas nommée) à différents porteurs de dépêches. 95

9 septembre, New-York. Le même au même. Transmet des duplicata, journaux, etc. Le général Paterson, à Halifax, a reçu instruction d'envoyer toute l'aide dont il sera besoin à Québec. New-York menacé par Washington et les Français. Demande que les *King's Rangers* de Rogers soient placés sur le même pied que les autres troupes provinciales. 97

18 septembre, Québec. Haldimand à Carleton. Mécontentement qu'éprouvent les Sauvages d'avoir à s'abstenir d'hostilités. Ils ont tous quitté Oswégo de dégoût, et le major Ross s'attend tous les jours d'être insulté. Désappointement des Sauvages en voyant qu'on ne fait pas de conditions pour eux dans les négociations de la paix ; espère qu'on s'occupera d'eux. 99

1782.
25 septembre, Québec. Haldimand à Carleton. Le gentleman envoyé par le colonel Wells est arrivé, mais sans lettre ; lui a donné une somme pour servir à l'obtention de renseignements, etc. Page 101

25 septembre, New-York. Carleton à Haldimand. Rapporte les préparatifs du Congrès et de l'Assemblée de la Pensylvanie pour attaquer le pays des Sauvages à l'aide des forces commandées par le major général Potter et le général Irwin, le premier corps devant se réunir au fort Munsey, et l'autre au fort Pitt. Le major général Paterson a reçu ordre de le renforcer (Haldimand) en lui envoyant des troupes de la Nouvelle-Ecosse. Les Français et les continentaux sous les ordres de Washington sont assemblés à Verplanck. La flotte anglaise est en grande partie à New-York, et la flotte française à Boston. *L'Aigle* —capitaine Latouche— de 44 canons, et un précieux vaisseau de 20 canons, chargé de ballots de marchandises de France, ont été pris sur la Delaware. 102

— septembre, Québec. Haldimand à Carleton. Arrivée du *Hussar*. Arrivée d'une flotte française sur la côte ; elle a relâché à Boston. Désappointement des troupes de Brunswick de ce qu'il n'est pas arrivé d'habillement. S'il est trop tard pour cette année, l'envoyer de bonne heure le printemps prochain. Si l'on peut se passer des troupes de Brunswick à New-York, Riedesel désire qu'on les envoie rejoindre leurs corps. Le lieutenant-colonel Carleton part par le *Hussar* ; compte que sa nomination paraîtra aux ordres, afin que Hope puisse entrer dans l'exercice de ses fonctions à Québec. Envoie doubles de lettres antérieures. Riedesel envoie le lieutenant Schönewald à Halifax et à New-York, pour affaires concernant les troupes allemandes ; ira prendre ses ordres (de Carleton). 104

7 octobre, Québec. Le même au même. Envoie à New-York 23 transports équipés pour recevoir des troupes le 10 ; il en partira 9 autres dans 10 jours. N'a pas assez de literie à envoyer. Des transports sont arrivés avec des officiers de Brunswick, mais pas de lettres. 106

Suit liste des transports. 106

10 octobre, Québec. Haldimand à DeLossberg. Dans les circonstances actuelles, ne peut envoyer les troupes qu'il demande. 108

10 octobre, Québec. Le même à Carleton (n° 11). A reçu dépêches et copie de la lettre à Washington (page 63). Est affligé de ce que malgré les ouvertures de paix l'ennemi montre si peu de disposition en ce sens, tant vers New-York que sur les frontières. Caldwell a de nouveau été contraint d'attaquer la bande qui menace d'anéantir les Sauvages, fait des entreprises contre Détroit, et s'est établie sur l'Ohio. Caldwell a mis cette bande en déroute, et tué environ 150 de ses hommes, parmi lesquels le commandant et cinq ou six officiers supérieurs. Caldwell se pressait de rencontrer un autre parti en marche pour Sandusky. L'ennemi porte aussi envie à Oswégo, et y a envoyé des partis d'éclaireurs ainsi que vers le lac Champlain, ce qu'il n'avait jamais eu la témérité de faire avant qu'on eût rappelé nos éclaireurs et les Sauvages. 109

10 octobre, Québec. Haldimand à Clinton (n° 12). Fait partir des prisonniers devant être échangés. 111

10 octobre, Québec. Le même au même (n° 13). Arrivée des troupes de Hesse-Hanau et de Brunswick ; veillera à ce qu'il soit rendu compte de la gratification d'entrée en campagne payée aux colonels. Ne peut envoyer le régiment de Lossberg ; aurait besoin d'augmenter plutôt que de diminuer ses forces. 112

10 octobre, Québec. Le même au même (n° 14). Départ des bâtiments de transport ; présente l'agent, le lieutenant Bradley. 114

1782.
11 octobre, Québec. Mathews à M. Morgan. Concernant les comptes des 1er et 2e bataillons du 84e régiment. Page 115

16 octobre, New York. Carleton à Haldimand. Lui envoie (à Haldimand) les comptes du Dr Smyth pour qu'il les règle. Concernant les paiements des courriers. 117

21 octobre, Québec. Haldimand à Carleton (n° 15). Concernant comptes présentés pour courriers, et pour avoir procuré des renseignements. (*Voir* aussi page 117). 119

21 octobre, Québec. Haldimand à Clinton (n° 16). Envoie des duplicata avec liste des transports partis le 10. Pour les raisons énoncées, le nombre de la 2e division est réduit aux quatre de New-York. 121

21 octobre, Québec. Le même au même (n° 17). Présentant le major de Vatershaim. 122

26 octobre, New-York. Carleton à Haldimand. Copies de lettres en chiffres. 123

30 octobre, Québec. Haldimand à Carleton (n° 18). La lettre du 25 septembre (page 102) a été reçue trop tard pour obtenir, de la Nouvelle-Ecosse, des renforts qui auraient été très acceptables et lui auraient permis de pousser un gros détachement dans le haut pays. 129

11 novembre, Québec. Le même au même. Les prisonniers sont rassemblés en vue de l'échange; ceux qu'on ne pouvait pas envoyer par le lac Champlain ont été envoyés à Salem. Apprenant l'attaque projetée du haut pays, il a séparé les prisonniers appartenant à la Pensylvanie, à la Virginie, etc., de ceux du comté de York et de ses environs, et les a envoyés (apparemment les premiers) directement à New-York, vu qu'ils auraient été de dangereux ennemis dans la contrée des Sauvages, entre autres le major Campbell, qui est un homme capable et un rebelle outré. Les Sauvages se plaignent, particulièrement à Détroit, de l'élargissement de prisonniers qu'il leur a fallu combattre une seconde fois. Ils désirent particulièrement que le major Bell ne soit pas relâché. Duplicata et liste de prisonniers de guerre inclus. 130

11 novembre, Québec. Le même au même. A reçu ses lettres (de Carleton) par voie d'Halifax. Si l'invasion du haut pays a lieu, il demandera des renforts à Paterson. Il (Carleton) en reconnaît sans doute la nécessité. 132

1783.
17 février, Québec. Le même au même. Fait connaître la disposition des Sauvages et leur détermination de se venger, sur les Virginiens, de la destruction totale du village de Rocher-Debout, et du massacre général de ses habitants. Il faudrait représenter à Washington les conséquences fatales qui s'ensuivront si l'on prend avantage de la discontinuation d'opérations offensives de la part des troupes du roi; a employé tous les raisonnements possibles pour détourner les Sauvages de leur dessein, mais ne saurait passivement voir leur pays ravagé et leurs femmes et enfants massacrés à cause de leur attachement à la cause du roi; par conséquent, il les secondera avec des troupes et par tous les moyens afin d'arrêter les incursions de l'ennemi. La difficulté qu'il y a de correspondre avec Washington à cette distance l'empêche de s'adresser à lui. Inclut un extrait de la harangue des Six-Nations. Diverses nouvelles d'événements ont été reçues, mais ne sait pas si elles sont vraies ou fausses. 133

24 mars, Philadelphie. De la Luzerne, ministre plénipotentiaire aux Etats-Unis. Ordre (en français) portant qu'en conformité du traité de paix signé par les différentes puissances, les hostilités devront cesser. L'ordre de D'Estaing est reproduit au long. 136

24 mars. Les Etats-Unis en Congrès, enjoignant au commissaire de la marine de rappeler tous les bâtiments armés en guerre croisant en vertu de commissions des Etats-Unis. 139

1783.

24 mars, Philadelphie. De la Luzerne à Carleton (en français). Est heureux des bonnes dispositions témoignées au sujet des prisonniers. Envoie nouvelles du rétablissement de la paix. Page 140

31 mars, New-York. Carleton à Haldimand. A transmis à Washington harangue des Six-Nations, etc., lui demandant de correspondre directement avec lui (Haldimand). Envoie un journal contenant le traité de paix provisoire, ainsi que copie d'une lettre du ministre de France à Philadelphie. Autres documents transmis. Est dans l'attente de l'arrivée du général Gray, et de son propre retour en Europe. 142

6 avril, New-York. Le même au même. Envoie copie d'une lettre de Townshend communiquant la certitude d'une paix générale. 144

8 avril, New-York. Morgan à Mathews. Le capitaine Tonge a reçu un mandat de £50 à compte de sa solde comme chef de l'armement naval sur les lacs. 145

9 avril, New-York. Le même au même. Le capitaine Tonge et M. Robertson ont touché 40 guinées pour leurs frais de voyages au Canada. 146

4 juin, New-York. Carleton à Haldimand. Déjà des milliers de loyalistes sont allés cherché un refuge dans la Nouvelle-Ecosse, où il doit leur être fait des concessions de terre; d'autres désirent s'établir en Canada, et il recommande qu'il leur soit fourni des terres dans le voisinage de Frontenac, ainsi que des vivres, etc., comme dans la Nouvelle-Ecosse. 147

6 juin, New-York. Le même au même. Ordre a été reçu d'envoyer toutes les troupes étrangères en Europe; les dispositions. Transmet lettre pour Riedesel. Recommande de préparer un compte des dépenses de l'entretien des prisonniers américains, vu que demande en sera probablement faite. 149

Pas de date. Formule de brevet pour capitaines de milice dans le district de Frontenac. 151

Idem pour lieutenants. 153

4 juillet, New-York. Liste d'embarquement de huit compagnies de loyalistes allant au Canada, signée par Delancey. 155

5 juillet, New-York. Carleton à Haldimand. A écrit, le 4 du mois dernier, que 200 familles de loyalistes indigents, désiraient s'embarquer pour le Canada, et a demandé, pour elles, des concessions de terre dans le voisinage de Frontenac. Envoie une liste des loyalistes embarqués; ils sont formés en huit compagnies sous les officiers dénommés. Envoie formules de brevets. 158

5 juillet, New-York. Liste d'embarquement de troupes allant au Canada à bord du bâtiment de transport *Mary*. 157

(*Voir* aussi 159, 160.)

7 juillet, Québec. Haldimand à Carleton. Embarquera les troupes allemandes qui rejoindront, dans les Dunes, leurs corps expédiés directement de New-York. A préparé, pour les loyalistes indigents, tous les secours dont la province peut disposer; ceux envoyés de New-York recevront le même accueil. 161

8 juillet, New-York. H. Chads au lieutenant Shapcote. C'est l'ordre de sir Guy Carleton que tous les loyalistes allant au Canada par les bâtiments de transport soient fournis de vivres. 163

8 juillet, New-York. Le même au même. Il devra prendre la direction des transports (dont les noms sont donnés), et, sous l'escorte du *Ceres*, se rendre à Québec, débarquer les réfugiés, et revenir à New-York. 164

8 août, New-York. Carleton à Haldimand. Inclut liste de loyalistes qui sont embarqués et prêts à faire voile pour le Canada, où ils désirent obtenir des concessions de terre. 165

Suit la liste. 166

1783.
14 août, Québec. Liste des détachements arrivés de New-York par le bâtiment de transport *Mary*. Page 167
16 août, Québec. Liste des loyalistes arrivés de New-York. 168
17 août, Québec. Liste des loyalistes du comté Tryon, arrivés de New-York. 169
22 août, New-York. Liste d'embarquement de quatre compagnies de l'artillerie royale envoyées au Canada. 171
23 août, New-York. Carleton à Haldimand. De l'artillerie royale servant à New-York, quatre compagnies du 4me bataillon devront être envoyées au Canada; une compagnie du 1er bataillon, actuellement en Canada, sera envoyée à la Dominique (mais si l'île n'est pas rendue à la Grande-Bretagne, cette compagnie devra être débarquée à la Barbade); et une compagnie du 3me bataillon ira en Angleterre. 173
6 septembre, New-York. Liste des loyalistes embarqués pour Québec, à bord de la *Grace* et des *Three Sisters*. 174
7 septembre, New-York. Carleton à Haldimand. Transmet une autre liste de loyalistes, avec des recommandations semblables à celles déjà envoyées. 175
15 septembre, Québec. Haldimand à Carleton. Les derniers des transports sont arrivés; hâtera leur retour. Passage pour New-York ordonné pour un certain nombre de marins qui ont été libérés du service des lacs. Quatre familles de loyalistes s'en retournent à New-York, désapointées dans les vives espérances qu'elles avaient conçues de ce pays. 176
19 octobre, New-York. Carleton à Haldimand. Accusant réception de lettre. "Si vous avez vu les journaux publiés dans différentes localités de ce pays, vous devez connaître l'esprit général de la population et sa répugnance à se soumettre aux conditions provisoires d'un traité qui lui accorde plus qu'elle n'a raison d'attendre. J'espère que vous trouvez une disposition plus équitable parmi les gens de votre voisinage." On pense que l'évacuation de New-York pourra être complétée dans le cours du mois prochain. 177
Pas de date. Postes des troupes de Sa Majesté dans New-York et ses environs. 178
Note, non signée, concernant le règlement des comptes du 84me régiment. 180